



3 1761 11650567 8

Government  
Publications











Digitized by the Internet Archive  
in 2023 with funding from  
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761116505678>





CANADA PARLIAMENT  
1 2

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 54

Monday, June 1, 1981

Chairman: Mr. Ian Watson

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 54

Le lundi 1<sup>er</sup> juin 1981

Président: M. Ian Watson

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent des*

## National Resources and Public Works

## Ressources nationales et des Travaux publics

RESPECTING:

Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in  
Canada lands and to amend the Oil and Gas Production  
and Conservation Act

CONCERNANT:

Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole  
et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi  
sur la production et la conservation du pétrole et du gaz

APPEARING:

The Honourable John Carr Munro,  
Minister of Indian Affairs and  
Northern Development

COMPARAÎT:

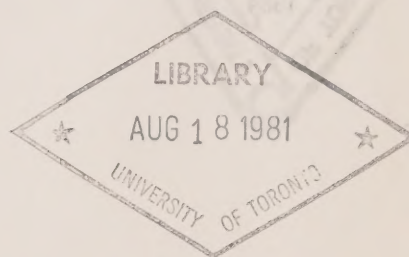
L'honorable John Carr Munro,  
ministre des Affaires indiennes  
et du Nord Canadien

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981

STANDING COMMITTEE ON  
NATIONAL RESOURCES  
AND PUBLIC WORKS

*Chairman:* Mr. Ian Watson

*Vice-Chairman:* Mr. Dave Dingwall

Andre  
Bujold  
Cooper  
Dantzer  
Foster

Fulton  
Gimaïel  
Gustafson  
Hudecki  
Ittinuar

COMITÉ PERMANENT DES  
RESSOURCES NATIONALES  
ET DES TRAVAUX PUBLICS

*Président:* M. Ian Watson

*Vice-président:* M. Dave Dingwall

Kelly  
MacBain  
MacLaren  
Masters

Oberle  
Schroder  
Wilson  
Yurko—(20)

Messrs. — Messieurs

(Quorum 11)

*Le greffier du Comité*

G. A. Sandy Birch

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65 (4) (b)

On Monday, June 1, 1981:

Mr. Gustafson replaced Mr. Nickerson;  
Mr. Ittinuar replaced Mr. Skelly;  
Mr. Gimaïel replaced Mr. Lapierre;  
Mr. Foster replaced Mr. McRae.

Conformément à l'article 65 (4) b) du Règlement

Le lundi 1<sup>er</sup> juin 1981:

M. Gustafson remplace M. Nickerson;  
M. Ittinuar remplace M. Skelly;  
M. Gimaïel remplace M. Lapierre;  
M. Foster remplace M. McRae.





## MINUTES OF PROCEEDINGS

MONDAY, JUNE 1, 1981  
(66)

[Text]

The Standing Committee on National Resources and Public Works met at 8:15 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Ian Watson, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Bujold, Foster, Fulton, Gimaiel, Gustafson, Hudecki, Ittinuar, Kelly, MacBain, MacLaren, Oberle, Schroder, Watson and Wilson.

*Appearing:* The Honourable John Carr Munro, Minister of Indians Affairs and Northern Development.

*Witnesses: From the Department of Indian Affairs and Northern Development:* Mr. G.N. Faulkner, Assistant Deputy Minister, Northern Affairs; Mr. J.C. Tait, Assistant Deputy Minister, Corporate Policy.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, January 15, 1981 relating to Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act. (See *Minutes of Proceedings, Tuesday, January 20, 1981, Issue No. 16*).

The Minister made a statement.

The Minister and the witnesses answered questions.

At 10:05 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

## PROCÈS-VERBAL

LE LUNDI 1<sup>er</sup> JUIN 1981  
(66)

[Traduction]

Le Comité permanent des ressources nationales et des travaux publics se réunit aujourd'hui à 20h 15 sous la présidence de M. Ian Watson (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Bujold, Foster, Fulton, Gimaiel, Gustafson, Hudecki, Ittinuar, Kelly, MacBain, MacLaren, Oberle, Schroder, Watson et Wilson.

*Comparent:* L'honorable John Carr Munro, ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien.

*Témoins: Du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien:* M. G.N. Faulkner, sous-ministre adjoint, Affaires du Nord; M. J.C. Tait, sous-ministre adjoint, Politique intégrée.

Le Comité reprend l'étude de son Ordre de renvoi du jeudi 15 janvier 1981 portant sur le Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. (Voir *procès-verbal du mardi 20 janvier 1981, fascicule no 16*).

Le ministre fait une déclaration.

Le ministre et les témoins répondent aux questions.

A 22h 05, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

G.A. Sandy Birch

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

*(Recorded by Electronic Apparatus)**[Text]*

Monday, June 1, 1981

• 2015

**The Acting Chairman (Mr. Gimaïel):** Dear members of the committee, our chairman is not here at this moment. I ask if you would agree to my chairing the meeting for a few minutes, and as soon as the chairman is back, he will take the Chair.

**Some hon. Members:** Agreed.

**Le président suppléant (M. Gimaïel):** Nous avons le plaisir de recevoir ce soir l'honorable John Munro, qui a bien voulu venir rencontrer les membres de ce comité, afin de discuter du Bill C-48, Loi sur le pétrole et le gaz du Canada. C'est un plaisir pour nous, monsieur Munro, de vous avoir ici, avec quelques-uns de vos lieutenants. C'est avec plaisir que nous écouterons un exposé que le ministre nous fera. Par la suite, nous procéderons à une série de questions comme à l'accoutumée.

Monsieur le ministre.

**Hon. John Carr Munro (Minister of Indian Affairs and Northern Development):** Thank you very much, Mr. Chairman and members of the committee. My remarks will be quite short. I am just going to refer to some notes, because I have had an opportunity to go through some of the minutes of your deliberations here and identify some of the concerns, particularly as they pertain to my responsibilities.

As minister for the north, it is clear that I am responsible for the well-being, from the point of view of mandate and statute, of the people of the north and the over-all administration of all northern resources. The management of the oil and gas rights in the Northwest Territories, the Yukon Territory, and the adjacent continental margins is but one element of that northern responsibility, or northern co-ordinating agency.

Bill C-48 does not attempt to prejudice decisions on land claims and constitutional development. The bill before the committee recognizes my responsibility and provides the tools for the discharge of that responsibility. The ownership responsibility is covered by a disposal and administrative regime for the exploration and development of northern oil and gas rights. The control responsibility is addressed by a strengthening of the Oil and Gas Production and Conservation Act governing the safety of oil and gas operations, the conservation of resources, and the prevention of waste of resources.

In the second part of my remarks, Mr. Chairman, I wish to deal from the point of view of how it is complementary to northern policy. Bill C-48 in my view does strengthen the initiatives already undertaken to implement the northern national objectives, while providing room for the implementation of policies respecting land claims and constitutional development, as I mentioned earlier.

## TÉMOIGNAGES

*(Enregistrement électronique)**[Translation]*

Le lundi 1 juin 1981

**Le président suppléant (M. Gimaïel):** Chers collègues, membres du Comité, notre président n'est pas encore arrivé et je me demande si vous accepteriez que je préside la séance en attendant qu'il revienne.

**Des voix:** D'accord.

**The Acting Chairman (Mr. Gimaïel):** We have the pleasure, tonight, to have as witness the Hon. John Munro, who has accepted to come to this committee to discuss Bill C-48, Canada Oil and Gas Act. Mr. Munro, it is a pleasure to have you here with some of your officials. We shall first hear the minister's opening remarks and then proceed with the questions as usual.

Mr. Minister.

**L'honorable John Carr Munro (ministre des Affaires indiennes et du Nord):** Merci beaucoup, monsieur le président et les membres du Comité. Ma déclaration sera très brève. Je ne ferai que quelques remarques, en effet, j'ai eu l'occasion d'étudier une partie de vos travaux et de cerner certaines des préoccupations, notamment celles qui se rapportent à mon ministère.

En ma qualité de ministre des Affaires du Nord, il est évident que, tant par la loi que par mon mandat, je suis responsable du bien-être des gens du Nord du pays et de la gestion générale des ressources qui s'y trouvent. La gestion des droits de pétrole et de gaz dans les Territoires du Nord-Ouest, dans le Territoire du Yukon et dans le Plateau continental n'est qu'un élément de cette responsabilité globale de coordination des affaires du Nord.

Le Bill C-48 ne constitue pas une tentative d'influencer les revendications territoriales et la question constitutionnelle. Le projet de loi qu'étudie le Comité fait état de mes responsabilités et me donne les mécanismes nécessaires pour m'en acquitter. La question de la propriété est prévue au régime d'administration et de disposition de l'exploitation et du développement du pétrole et du gaz dans le Nord. Le raffermissement de la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz permet d'accroître la sécurité des opérations se rapportant au pétrole et au gaz, de conserver les ressources et d'en empêcher le gaspillage.

Monsieur le président, ma deuxième observation porte sur la façon dont, à mon avis, le Bill C-48 raffermirait réellement les mesures déjà prises pour donner suite aux objectifs nationaux en matière du Nord, tout en permettant la mise en oeuvre de politiques concernant les revendications territoriales et la constitution, comme je l'ai mentionné précédemment.



## [Texte]

In effect, it will be a better tool to do the job than the regulations now in place. An overview of these initiatives from the complementary perspective of implementing the policy of development for the north might indicate the degree of northern policy implicit within the bill itself. So I will identify some of the headings, very quickly.

Socio-economic: first, the development of socio-economic action plans is provided through the memorandum of understanding and through moral suasion and government-industry co-operation, outlining the roles and benefits for northerners and natives as a condition of the authority to pursue oil and gas activities. These memos of understanding detail the employment and training opportunities to be provided northerners, natives, as residents; and I think have been effective in many cases. I particularly point to the emerging effectiveness of these understandings in the Beaufort Sea, and as a result of negotiations going on now, particularly at Norman Wells.

## • 2020

I might move on to the industrial benefits. It is very important from the perspective of natives and northerners. The interdepartmental advisory committee on industrial benefits, created to achieve through suasion increased industrial benefits for the north, has been expanded to examine large-scale projects in the south as well, and has obtained substantial benefits for all Canadians as well as creating an industrial awareness of the importance of domestic benefits in the supply of goods and services.

Still dealing from the point of view of how this bill can be complementary to my responsibilities, I would like to refer to the environment. Some of the initiatives to ensure due regard for the northern environment were the land-use regulations and several regional studies undertaken prior to exploratory drilling. The Beaufort Sea environmental study and the eastern Arctic marine environmental studies, funded jointly by government and industry or solely by industry, do provide models for the administration of this bill's environmental studies revolving fund. Industry funding on these programs amounted to about \$15 million in the Beaufort and \$13 million in the eastern Arctic. The Departments of Environment and Fisheries and Oceans are heavily involved in the design of studies and co-ordination of effort as well as monitoring.

I will now move on, then, to the other element that is complementary, damage liability. Evidence of financial responsibility as well as the assumption of unlimited liability for damages was required from industry in its offshore operations. The Arctic Waters Pollution Prevention Act is used as the primary vehicle for implementing the policy that the principal beneficiary would bear the costs of environmental damage.

Now, referring to northern energy supplies, the provision of secure supplies of locally derived petroleum products was implemented in 1975 with the initial refinery pricing arrange-

## [Traduction]

Dans les faits, ce projet de loi nous permettra de mieux nous acquitter de nos obligations que ne le font les règlements. Un exposé de ces mesures et de leurs relations avec la politique de développement du Nord vous montrera bien comment le projet de loi incorpore notre politique sur le Nord. Je vais donc vous mentionner rapidement quelques-unes de ces politiques.

Premièrement, la politique socio-économique; l'élaboration de plans d'action socio-économiques est prévue par le protocole de convention ainsi que les pressions morales et la collaboration entre le gouvernement et l'industrie, et il décrit le rôle réservé aux habitants du Nord et les avantages qu'ils doivent en tirer, comme condition d'autorisation des opérations se rapportant au pétrole et au gaz. Ce protocole de convention précise que les habitants du Nord doivent occuper des emplois et avoir la possibilité de recevoir de la formation; à mon avis, cette condition a été respectée dans de nombreux cas, notamment dans la mer de Beaufort et, dans le cadre de négociations en cours, à Norman Wells.

Passons maintenant aux retombées industrielles, un sujet très important du point de vue des autochtones et des résidents du Nord. Le mandat du comité consultatif interministériel de retombées industrielles, qui avait été créé pour faciliter les retombées industrielles dans le Nord, a été étendu et comprend maintenant l'étude de projets d'envergure dans le Sud afin que tous les Canadiens puissent profiter de ces retombées, ce qui a permis d'éveiller la conscience de l'industrie quant à l'importance des retombées au pays dans la prestation des biens et des services.

Toujours dans le cadre de la relation entre ce projet de loi et mes attributions, j'aimerais maintenant passer à la question de l'environnement. Parmi les mesures prises en regard de l'environnement du Nord, nous comptons le règlement sur l'utilisation des terres et plusieurs études régionales entreprises avant d'accorder les permis de forage exploratoire. L'étude sur la mer de Beaufort et les études sur les milieux marins dans l'est de l'Arctique, des études qui étaient subventionnées conjointement par le gouvernement et l'industrie ou seulement par l'industrie, sont des modèles d'administration du fonds renouvelable des études environnementales prévues au projet de loi. L'industrie a financé ces études à raison d'environ 15 millions de dollars dans la mer de Beaufort et de 13 millions de dollars dans l'est de l'Arctique. Les ministères de l'Environnement, des Pêches et des Océans ont joué un grand rôle dans la conception, la coordination et la menée générale des études.

J'aimerais maintenant passer à l'autre élément complémentaire de mes fonctions, c'est-à-dire la responsabilité à l'égard des dommages. L'industrie devait, dans le cadre de ses opérations au large des côtes, nous donner une garantie de sa responsabilité financière et nous donner à entendre qu'elle accepterait une responsabilité illimitée à l'égard des dommages. La Loi sur la prévention de la pollution des eaux arctiques est le principal mécanisme d'application de la politique voulant que le principal bénéficiaire soit responsable des dommages à l'environnement.

Pour en revenir maintenant à l'approvisionnement énergétique du Nord, la première entente sur les prix à la raffinerie, entente passée entre la compagnie Imperial et le gouvernement

*[Text]*

ment between Imperial and the government for the Norman Wells project. Although the price of crude oil governing the ultimate price of the refinery products was not controlled, the approval of the refinery products pricing was used in that particular case to moderate price increases in the Norman Wells market and assure that market—that is the northern market—the benefit of a secure supply at reasonable prices.

I think the bill also gives power to regulate the pace of activity, which is so important as it has been related to me. The pace and level of oil and gas activities have remained stable over the past decade allowing the oil and gas rights in the hands of the industry to be evaluated and returned to the Crown. The policy of continued work performance and the inventorying of resources as a condition of tenure has reduced the lands under active exploration to the level of the late 1960s while maintaining a stable level of activity.

I would like to talk about the northern consultation element that I believe has been strengthened from a statutory base. Northern participation in the decision-making process has been a primary concern and will continue to be one of utmost importance. The extent of the northern and native presence in the decision-making process is frequently overlooked. It ranges from the almost daily consultation in land-use permits and socio-economic action plans to the major consultations involved in the environmental assessment review processes, regional planning exercises such as the current Lancaster Sound study and special commissions.

Mr. Chairman, I would now like to discuss the northern levers, if you like, that are provided in Bill C-48. I think they are fairly substantial from the point of view of protecting those affected. During the period 1974 to 1980 when the bulk of the present bill was being evolved, much care and consideration was given to the northern concerns and interests in the formulation of the bill to ensure that it would be an instrument in the attainment of the northern national objectives as well as an expression of the national policies on energy.

The Minister of Energy, Mines and Resources has already addressed the committee on the comments and concerns of the industry itself, so I do not intend to duplicate those comments but will comment on the concerns of the north.

Now, I have reviewed for you the initiatives implementing the northern national objectives and priorities but some of the elements of that northern policy are reflected in this bill and I consider some real levers.

• 2025

First, the operating licence required of all operations in the north may be conditioned upon positive programs that ensure activities are for the north, not merely in the north. This element continues the initiatives of the Interdepartmental

*[Translation]*

pour le projet de Norman Wells, a permis d'assurer un approvisionnement en produits pétroliers venant des lieux, et cela, en 1975. Bien que le prix du brut régissant le prix à la raffinerie n'était pas contrôlé, l'approbation du prix du pétrole à la raffinerie a servi, dans ce cas particulier, à ralentir les augmentations de prix sur le marché de Norman Wells et à faire en sorte que ce marché, c'est-à-dire le marché des régions du Nord, profite d'un approvisionnement sûr à des prix raisonnables.

Le projet de loi permet également de régulariser le rythme des activités, ce qui semble important. Le rythme des activités se rapportant au pétrole et au gaz s'est maintenu depuis 10 ans, ce qui a permis d'évaluer et de remettre à la Couronne les droits de pétrole et de gaz que détenait l'industrie. La politique du rendement continu et la répertoriation des ressources en tant que conditions de maintien des permis, a entraîné une baisse du nombre de terres en exploration active, la ramenant au niveau des années 60 tout en maintenant quand même un niveau stable d'activité.

J'aimerais maintenant passer aux consultations dans le Nord, un sujet qui, je le crois, a été raffermi dans la loi. La participation du Nord dans le processus de prise de décisions est et sera une préoccupation très importante. On oublie souvent, dans le processus de prise de décisions, le degré de participation des gens du Nord et des Autochtones. Ce processus comprend notamment des consultations presque quotidiennes se rapportant aux permis d'utilisation des terres et les plans d'action socio-économiques, et il comprend également des exercices plus importants tels que les études des répercussions écologiques, la planification régionale, comme l'étude en cours sur Lancaster Sound et des commissions spéciales.

Monsieur le président, j'aimerais maintenant parler des mécanismes que prévoit le Bill C-48. Je crois que ce sont des mécanismes assez importants pour protéger les personnes visées. De 1974 à 1980, alors que le principe du présent projet de loi était élaboré, on a accordé énormément d'attention aux intérêts et aux préoccupations du Nord, lors de la formulation du projet de loi, pour faire en sorte que ce projet de loi soit une expression des moyens à prendre pour atteindre les objectifs nationaux dans le Nord et aussi, une expression de la politique énergétique nationale.

Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources a déjà transmis au comité les observations de l'industrie; par conséquent, je n'ai pas l'intention de reprendre ces observations mais bien de vous faire part de celles des gens du Nord.

Voilà, j'ai dressé un tableau des mesures donnant suite aux objectifs et aux priorités du pays dans le Nord; certains des éléments de cette politique figurent dans le projet de loi et certains sont très importants.

Tout d'abord, le permis d'exploitation nécessaire pour toutes les opérations dans le Nord peut être accordé à condition que des programmes d'action positive profitent réellement aux gens du Nord. Ce mécanisme ne fait que donner suite aux recom-



*[Texte]*

Advisory Committee on Industry Benefits and the memorandum of understanding respecting northern employment, training and economic opportunities.

Next, is a lever: the ability to condition exploration agreements to provide positive environmental impact amelioration, socio-economic action plans leading to a memorandum of understanding and satisfactory performance in these areas.

Third, the environmental studies, also in terms of a lever: that revolving fund will provide industry funding for the regional impact studies and assessments needed prior to authorization of exploratory drilling and oil and gas development. The fund continues the policy set down with the Beaufort Sea study and the eastern Arctic marine study to ensure activities are undertaken with due regard for the northern environment and the concerns of northern and native residents.

The policy ensuring that northerners benefit from the locally derived petroleum products, such as Norman Wells, can be continued under the provisions of the bill dealing with marketing and pricing of crude oil and natural gas. Thus, northerners and natives can be assured of a secure source of supply at reasonable prices.

Again, still talking in the context of levers: on the rate of activity, I would point out that the discretionary allocation of oil and gas rights will continue to be the policy of measured response to industry demands for new oil and gas rights. By balancing the demands of the national energy policy with those of northern policy, the boom psychology of the oil and gas industry can be moderated by allowing exploration and development activities to occur at a pace equal to the ability of the other northern resources to absorb it.

Lastly, Mr. Chairman, I would like to talk about the amendments so far to Bill C-48. As members of this committee very well know, my colleague, the Minister of Energy, did present a number of suggested amendments to strengthen Bill C-48.

Some of these amendments were addressed to northern perceptions and some are addressed to industry concerns that affect the north. Those suggestions have my support. While I am firmly convinced the bill is very supportive of northern policy, the suggested amendments provide additional assurances in my view.

Many perceived the bill in an entirely different light and found meanings, unfortunately, in the words of the bill that I believe were not clearly intended. For instance, talking about Clause 61, I think that has been clarified now dealing with the abrogation of existing permits and leases to oil and gas rights and should help northerners understand that the bill does not

*[Traduction]*

mandats du comité consultatif interministériel sur les retombées industrielles et au protocole de convention touchant l'emploi, la formation et les possibilités économiques dans le Nord.

Deuxièmement, nous avons la possibilité d'octroyer des permis d'exploration à la condition que le détenteur du permis assure une amélioration du milieu, qu'il élabore des plans d'action socio-économique menant à un protocole de convention et qu'il s'acquitte, de façon satisfaisante, de ses obligations.

Troisièmement, il y a le fonds renouvelable pour les études sur le milieu, qui permettra de subventionner les industries dans la menée d'études et d'évaluation régionales qui sont nécessaires avant que ne soit accordée l'autorisation de forage exploratoire et de développement du pétrole et du gaz. La création de ce fonds s'inscrit dans la politique établie grâce aux études sur la mer de Beaufort et dans l'est de l'Arctique, études qui ont été menées pour faire en sorte que les activités ne nuisent pas au milieu du Nord et qu'elles tiennent compte des préoccupations des résidents du Nord et des autochtones.

La politique visant à assurer, pour les résidents du Nord, un approvisionnement de pétrole local, comme à Norman Wells, peut être maintenue grâce aux dispositions du projet de loi portant sur la commercialisation et la détermination des prix du pétrole brut et du gaz naturel. Ainsi, les autochtones et les résidents du Nord sont assurés d'une source d'approvisionnement à des prix raisonnables.

En outre, encore dans le sujet du taux d'activité, j'aimerais souligner que l'octroi discrétionnaire de droits de pétrole et de gaz continuera d'être une politique de réaction modérée aux demandes de l'industrie pour obtenir de nouveaux droits. En équilibrant les exigences de la politique énergétique nationale à celle de la politique du Nord, il est possible de modérer l'effet d'expansion économique inhérent à l'industrie du pétrole et du gaz en permettant le déroulement des activités d'exploration et de développement à un rythme égal à la capacité d'absorption des ressources du Nord.

Enfin, monsieur le président, j'aimerais parler des modifications qui ont été apportées jusqu'à maintenant au Bill C-48. Les membres du Comité savent très bien que mon collègue, le ministre de l'Énergie, a présenté certaines modifications dans le but de renforcer le Bill C-48.

Une partie de ces modifications portait sur les perceptions qu'ont les gens du Nord et certaines autres portaient sur les préoccupations de l'industrie dans le Nord. Je suis favorable à ces suggestions, même si je suis convaincu que le projet de loi va dans le même sens que la politique du Nord, il demeure quand même que les modifications proposées représentent des garanties additionnelles.

De nombreuses personnes ont interprété le projet de loi de façon entièrement différente, malheureusement, et y ont trouvé une signification que n'avait pas prévu le législateur. Par exemple, parlons de l'article 61. La question de l'abrogation des permis et des concessions existants se rapportant aux droits du pétrole et du gaz est maintenant claire et cet



**[Text]**

prejudice land claim negotiations or the aboriginal rights or titles.

It further gives strength with respect to these advisory groups that are very important. The authorization in Bill C-48 for the creation of advisory groups will help provide a formal basis for the present informal and co-operative consultation programs now on-going and will facilitate the growing consultative processes involving the territorial governments and northern and native residents.

So, I think that those are some of the areas that have been aided and strengthened that are of prime concern to many of the members of this particular committee, Mr. Chairman, and I would be pleased to try to amplify or answer any questions that the members of the committee may have. Thank you very much.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Minister, for a very comprehensive statement.

The first questioner is Mr. Oberle.

**Mr. Oberle:** Thank you, Mr. Chairman.

I would like to begin my questioning by taking the minister back to the last time that we had a chance to talk in committee, he and I. It was at the time we raised some concern over the omission in the constitutional package of the concept of aboriginal rights and protection which many of us felt should be part of a rights charter and major constitutional amendments. At that time, the minister defended the government's position by saying: "Well, it is a government priority that, immediately after the procedure is finished and the document comes back from Great Britain, consultations will begin with the premiers and it is a matter of priority to entrench in the charter some protection for native people and, in general, the concept of aboriginal rights." The minister and the committee well know that he takes credit for having the amendment made to the constitutional charter. Maybe I should take credit for reminding them that that was rather a statement the minister could really not back up, because I proved to him at the time that it would take at least three years before any further changes could be made and much would happen in the meantime.

• 2030

Tonight, we are talking about another matter, and you cannot separate the two, it is Bill C-48, which kicks around some new notions. The minister bit off quite a few heavy bites. He is going to balance—and this is quite a balancing act—the industry and Canadian objectives of achieving energy self-sufficiency by 1990. We know what these objectives are now. We also know that the energy future is in the north, the area defined in the bill as the Northwest Territories and the Yukon Territories, the Arctic islands and certain territories off the coast of Canada. He is also going to balance the legitimate interests of northerners, including native people, for whom he has a very special responsibility. He talks about an advisory

**[Translation]**

éclaircissement devrait permettre aux gens du Nord de comprendre que le projet de loi ne nuira pas aux négociations sur les revendications territoriales, ni sur les droits ou les titres autochtones.

Le projet de loi raffermit également le principe des groupes consultatifs, qui sont très importants. En permettant la création de groupes consultatifs, le Bill C-48 permettra l'élaboration d'une base aux programmes actuels de consultation et de coopération qui sont en cours et il facilitera l'expansion du processus de consultation faisant appel au gouvernement des territoires, aux résidents du Nord et aux autochtones.

Voilà certains domaines qui ont été précisés, des domaines qui préoccupent particulièrement certains membres de ce Comité, monsieur le président. Je suis maintenant prêt à répondre aux questions des membres du Comité. Merci beaucoup.

**Le président:** Merci, monsieur le ministre; votre déclaration est très complète.

M. Oberle commencera la période de questions.

**M. Oberle:** Merci, monsieur le président.

J'aimerais pour commencer rappeler au ministre la dernière discussion que nous avons eue en comité, lui et moi. A cette époque, nous avons soulevé la question de l'omission, dans la constitution, des droits autochtones et de la protection de ces droits, qui, à notre avis, devraient être incorporés dans une charte des droits. A cette époque, le ministre avait défendu la position gouvernementale en disant: «Il s'agit d'une priorité du gouvernement; dès que les formalités seront terminées et que la constitution sera rapatriée de la Grande-Bretagne, nous commencerons les consultations avec les premiers ministres des provinces et c'est une question de priorité d'enchâsser dans la charte un certain degré de protection pour les autochtones et, d'une façon générale, le principe des droits autochtones.» Le ministre et le Comité savent bien qu'il s'attribue le mérite de l'amendement apporté à la charte constitutionnelle. Peut-être devrais-je alors m'attribuer le mérite de lui rappeler qu'au contraire il n'en fut rien puisque je lui avais alors prouvé qu'il faudrait au moins trois ans avant que l'on puisse encore modifier des choses et que beaucoup d'eau coulerait sous les ponts en attendant.

Nous parlons ce soir d'une autre question et on ne peut considérer l'une sans l'autre, et il s'agit du Bill C-48 qui joue un peu avec certaines nouvelles notions. Le ministre a pris quelques grosses bouchées. Il va équilibrer, et on peut dire que c'est une loi d'équilibre, l'industrie et les objectifs canadiens d'autosuffisance énergétique d'ici 1990. Nous savons ce que sont aujourd'hui ces objectifs. Nous savons également que l'avenir énergétique se situe dans le Nord, dans une région définie dans le projet de loi comme étant les Territoires du Nord-Ouest et du Yukon, les Îles Arctiques et certains territoires au large des côtes canadiennes. Il va également équilibrer les intérêts légitimes des habitants du Nord, et notamment des

*[Texte]*

process, a consultation process, and the establishment of advisory groups to assure that nothing we will be doing, or that will be done in response to Bill C-48, will in any way prejudice the legitimate rights and aspirations of northerners.

I remind him that such an advisory group, for instance, has already been established in the Yukon to advise the government and the proponents as to the best way to build the Alaska Highway gas pipeline. He also knows that the natives of the Yukon have chosen not to participate in the advisory process, for the simple reason that they had already given the minister their advice, namely that there is not to be any development, not to be any pipeline, not to be any gas leases, not to be any drilling, not to be any development until the land claims are settled.

I would like the minister to be a little more specific. He travelled in the north, he has talked to the natives of the north, what is their reaction? What assurances does he have that the natives are all of a sudden saying: Yes, that Bill C-48 is what we need, we see our future in the same light now as the people to the south do. When he talks about being responsible for the well-being of the people in the north, I want to hear from the minister what he has been able to tell the people to assure himself of their co-operation. Has he, for instance, suggested the establishment of a heritage fund for northerners, managed maybe by the Yukon or the territorial councils, a heritage fund paid to natives directly to manage their affairs and to begin the concept of self-government and the concept of the rebuilding of their lives?

It is all very confusing. There is the whole concept of Canada lands, Mr. Minister, could the minister give us his own definition of that? How does aboriginal title fit in with the concept of Canada lands? For the minister's edification, Canada lands means, as I already stated it:

... Her Majesty in right of Canada, or in respect of which Her Majesty in right of Canada has the right to dispose of or exploit the natural resources, situated in (a) the Yukon Territory or the Northwest Territories, or (b) those submarine areas ...

—and so on.

Also, I would like the minister to comment a bit on the direct responsibility and jurisdiction that he has with respect to the protection of the environment in the north. I know that he has made reference to it. I know that he has read the minutes of this committee and is aware of the concerns that have been expressed here. I am not entirely sure that his opening remarks allay all the fear I have that he is not giving up a whole lot of his jurisdiction. We know that there are already transfers between his department and the Department of Energy, Mines and Resources. I am not at all sure that the changes are not for the better. The consultation process between the two

*[Traduction]*

autochtones, dont il est plus particulièrement responsable. Il parle d'un processus consultatif, de l'établissement de groupes consultatifs pour assurer que rien de ce que nous ferons ou de ce qui sera fait consécutivement au Bill C-48 ne menacera les droits et aspirations légitimes des habitants du Nord.

Je lui rappellerai qu'un tel groupe consultatif existe déjà au Yukon et qu'il est censé conseiller le gouvernement et les autres intéressés sur la meilleure façon de construire le gazoduc de l'Alaska. Il sait également que les autochtones yukonnais ont choisi de ne pas participer au processus consultatif pour la simple raison qu'ils avaient déjà donné leur avis au ministre, à savoir qu'ils ne veulent pas entendre parler de développement, qu'ils ne veulent pas de gazoduc, qu'ils ne veulent pas de concessions touchant le gaz, qu'ils ne veulent pas de forage, qu'ils ne veulent rien tant que les revendications territoriales n'aient pas été réglées.

Le ministre pourrait-il être un peu plus précis? Il est allé dans le Nord, il s'est entretenu avec les autochtones de là-bas, quelle réaction a-t-il pu constater? Quelles assurances a-t-il pu obtenir que les autochtones déclarent tout d'un coup: «Oui, c'est bien le Bill C-48 dont nous avons besoin, nous envisageons notre avenir tout comme le font les habitants du Sud». Lorsqu'il parle de sa responsabilité vis-à-vis du peuple du Nord, j'aimerais qu'il me dise ce qu'il a réussi à déclarer à ce peuple pour s'assurer de sa coopération. A-t-il par exemple suggéré la création d'un fonds du patrimoine pour les habitants du Nord, fonds qui pourrait être géré par les conseils du Yukon ou des Territoires, et qui serait versé directement aux autochtones pour qu'ils puissent gérer leurs affaires et que la notion de gouvernement autonome et de réédification de leur vie devienne un peu plus une réalité?

Les choses sont vraiment un peu embrouillées. Il y a toute cette notion de terres du Canada, monsieur le ministre, qui ne semble pas bien définie. Comment les titres aborigènes s'entendent-ils dans cette notion des terres du Canada? Comme je l'ai déjà déclaré, je répéterai à l'intention du ministre que terres du Canada signifie:

... Les terres qui appartiennent à Sa Majesté du chef du Canada ou dont Sa Majesté du chef du Canada peut légalement aliéner ou exploiter des ressources naturelles, et qui sont situées (a) soit dans le territoire du Yukon ou les Territoires du Nord-Ouest, (b) soit dans les zones sous-marines ...

etc.

Le ministre voudrait-il également développer un peu sa pensée sur sa responsabilité directe et son mandat quant à la protection de l'environnement du Nord. Il en a parlé. Je sais qu'il a lu les procès-verbaux de notre Comité et qu'il est au courant des préoccupations qui ont été exprimées. Je ne suis pas entièrement certain toutefois que ses remarques préliminaires calment mes craintes qu'il ne se soustraie à une grande partie de ses responsabilités. Nous savons qu'il y a déjà eu certains transferts entre son ministère et le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Je ne suis pas du tout certain que ces changements soient une amélioration. Le processus de

*[Text]*

departments will not improve the situation in the north. Nevertheless, I would like the minister to comment on some of these concerns. That gives you a whole—

• 2035

**Mr. Munro (Hamilton East):** Mr. Chairman, Mr. Oberle has covered a wide area. I will try to do this as quickly as I can.

**Mr. Oberle:** Let me narrow it down for simplicity. What did you hear from the natives in the north that would give you the confidence to come here tonight and make the statements you did? Have you got the assurance from COPE, from the Dene people, from the Yukon Indians, from the territorial councils that they will back you up in the contentions that you have laid before us tonight?

**Mr. Munro (Hamilton East):** Mr. Chairman, you are erecting a lot of straw men and asking me to knock them down, by saying back-up statements I made. I did not make any comment about having won over the native peoples in my trip to the north, with respect to Bill C-48. I gave you my perceptions of the levers, the very substantial levers that the bill gives any Minister of Northern Development, with respect to controlling the pace of development and utilizing those levers in the best interests of northerners and the aboriginal people. That is what I said.

I was not quoting the reception of the people in the north, so I would like you to be quite accurate on that. I quite clearly did not do so in my opening remarks, simply because to infer that there is overwhelming enthusiasm for Bill C-48 in the north would be inaccurate; there is not. The fact of the matter is that it did come up in many of my discussions, as I went up and down the Mackenzie Valley, where the concern was particularly highlighted with respect to the emergence of the Norman Wells project, as the result of the National Energy Board's decision. I talked to some of the Inuit leadership up around Tuk and the Beaufort Sea and so on, and on into the Yukon.

I must say that the preoccupation was of a wide sweeping nature with respect to the pace of development and native participation in that development; it did not zero in particularly on Bill C-48. Bill C-48 did come up, but only as an element in this over-all expression of concern. When it did come up, I indicated—and I think I have substantiation for it, Mr. Oberle—there is nothing in Bill C-48 that, in any way, diminishes the powers that a Minister of Northern Development has. In fact, I think it enhances them. There is nothing there in terms of levers, that he could not exercise, anyhow, under the present legislation, which is pretty extensive. What Bill C-48 does, it sort of makes those levers more explicit, but they are there and we have been exercising them for some time. So, the perception that somehow Bill C-48 is some type of grab by the Government of Canada, I must say is just not correct. In that context it does not materially alter the situation. I must say that I did not get any extensive rebuttal of that position. There is some pretty qualified native leadership around with some

*[Translation]*

consultations entre les deux ministères n'améliorera pas la situation dans le Nord. Néanmoins, j'aimerais que le ministre me dise son avis sur certaines de ses inquiétudes. Cela vous donne toute . . .

**M. Munro (Hamilton Est):** Monsieur le président, M. Oberle a couvert en effet un champ très large. J'essaierai de répondre aussi rapidement que possible.

**M. Oberle:** Si vous voulez, pour simplifier, je vais préciser ma question. Que vous ont dit les Autochtones dans le Nord qui puisse vous assurer que vous pouvez ce soir venir nous faire de telles déclarations? Le CEDA, les Dene, les Indiens du Yukon, les conseils territoriaux vous ont-ils assuré qu'ils vous appuieraient dans ce genre de propos?

**M. Munro (Hamilton Est):** Monsieur le président, vous érigez des tas d'épouvantails que vous voulez que j'anéantisse en me demandant de prouver ce que je vous ai dit. Je n'ai pas dit du tout avoir gagné l'appui des Autochtones à l'occasion de mon voyage dans le Nord. Je vous ai donné mon avis sur les outils que le projet de loi donne au ministre du Nord, outils que je juge très importants dans le contrôle du rythme de développement et des intérêts des habitants du Nord et des Autochtones. C'est tout ce que j'ai dit.

Je ne citais pas les peuples du Nord et je vous demanderais donc de ne pas me faire dire ce que je n'ai pas dit. Il est tout à fait évident que je n'ai jamais parlé de cela dans mes remarques préliminaires tout simplement parce que prétendre que l'enthousiasme est débordant pour le Bill C-48 dans le Nord serait tout à fait inexact. Cela n'empêche qu'il en a été question dans nombre des entretiens que j'ai eus le long de la vallée du Mackenzie où les préoccupations sont particulièrement aiguës du fait des travaux à Norman Wells qui résultent de la décision de l'Office national de l'énergie. J'ai parlé à certains des chefs Inuit près de Tuk et de la mer de Beaufort ainsi qu'au Yukon.

Je dois dire que les inquiétudes sont assez générales quant au rythme de développement et à la participation autochtone à ce développement; il n'a pas particulièrement été question du Bill C-48. On en a parlé mais seulement comme d'un élément de cette situation générale. Quand on en a parlé, j'ai indiqué, et je crois que je puis le prouver, monsieur Oberle, que rien dans le Bill C-48 ne diminue en aucune façon les pouvoirs que détient un ministre du Nord. En fait, je crois même qu'ils sont renforcés. Rien là-dedans ne l'empêche d'utiliser les outils importants qui sont à sa disposition. Le Bill C-48, par contre, définit encore plus explicitement ces outils que nous utilisons déjà depuis longtemps. Donc, aller dire que par le Bill C-48 le gouvernement du Canada s'attribue des pouvoirs qu'il n'a pas n'est tout simplement pas exact. Cela ne change pas beaucoup la situation. Je dois dire que l'on n'a pas beaucoup contré cette position. Il y a des chefs autochtones très qualifiés qui savent parfaitement ce qu'ils font. Ce n'était absolument pas là leur préoccupation exclusive.



## [Texte]

pretty qualified expertise that they have retained in one capacity or another. It certainly was not the exclusive preoccupation.

**Mr. Oberle:** Let me just read, again.

**The Chairman:** Your last question.

**Mr. Oberle:** We have not gone much beyond Clause 1 of the bill—we have not discussed Clause 1 because that comes at the end—and we are not even halfway through Clause 2. But in the definitions section where the marginal note reads “Minister”, it says:

“Minister” means (a) in relation to any lands in respect of which the Minister of Energy, Mines and Resources has administrative responsibility for the natural resources therein, the Minister of Energy, Mines and Resources, . . .

You are now sharing certain responsibility with the Minister of Energy, Mines and Resources in this definitions section. And it also identifies the Minister of Indian Affairs and Northern Development. It separates that

(b) in relation to any lands in respect of which the Minister of Indian Affairs and Northern Development has administrative responsibility for the natural resources therein, the Minister of Indian Affairs and Northern Development;

It is not very specific but certainly you are now sharing some of the responsibility with respect to natural resources.

## • 2040

As I say, you have thrown around quite a few concepts here tonight. You have talked about a social economic action plan. Maybe I could ask you to elaborate on that a little bit. And you talked about a set of northern objectives and priorities. Has there been a major change in your thinking and the thinking of the department of what northern priorities are? Again, coming back to it, have these priorities been discussed with the native people in the north? Do you have any reasonable assurance that they will consent to any developments, particularly in the critical areas which are under land claims discussion right now, before any land claims are settled? And what will happen to the land claims negotiations as a result of the passage of this bill?

**Mr. Munro (Hamilton East):** Let me just indicate that I do not think the bill affects in any material sense the land claims negotiations that are on at the present time. Those negotiations are taking place; they were before this bill; they are going on now, and I have not perceived that this bill has materially affected either the pace of the negotiations or had any noticeable impact with respect to them.

I think I am justified in coming to that conclusion from just an analysis of the situation as I see it right now. I think the basis for thinking that is so is because this bill does not materially change the ground rules for the land claims negotiations. I think the negotiators at the table, whether or not they are prepared to publicly state that, see that as the reality. Now what was your question?

## [Traduction]

**M. Oberle:** Permettez-moi de relire cela.

**Le président:** Ce sera votre dernière question.

**M. Oberle:** Nous n'avons pas été beaucoup plus loin que l'article 1 du projet de loi et nous n'en avons même pas discuté car on ne l'étudie qu'à la fin et que nous n'avons même pas terminé l'article 2. Mais dans l'article des définitions où on lit dans la marge «ministre», il est dit:

«ministre» (a) pour les terres dont les ressources naturelles sont placées sous la responsabilité administrative du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, . . .

Vous partagez maintenant certaines responsabilités avec le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources d'après cet article. On parle également du ministre des Affaires indiennes et du Nord. On précise:

(b) pour les terres dont les ressources naturelles sont placées sous la responsabilité administrative du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien;

Ce n'est pas très précis, mais vous partagez, c'est évident, certaines des responsabilités touchant les ressources naturelles.

Je répète que vous avez, ce soir, lancé quelques idées nouvelles. Vous avez parlé d'un plan d'action socio-économique. Pourrais-je vous demander de développer un peu cette idée? Vous avez parlé d'une nouvelle série d'objectifs et de priorités pour le Nord. Avez-vous sensiblement changé d'avis et le ministère a-t-il une autre idée de ce que sont maintenant les priorités du Nord? Là encore et j'y reviens, ces priorités ont-elles été discutées avec la population autochtone du Nord? Êtes-vous raisonnablement assuré qu'elle consentira à quoi que ce soit, particulièrement dans les secteurs critiques dont il peut être question dans les questions de revendications des autochtones sur les territoires avant que ces dernières ne soient réglées? Et qu'arrive-t-il de ces négociations après l'adoption du projet de loi?

**M. Munro (Hamilton Est):** Je vous signalerai simplement que je ne pense pas que le projet de loi change matériellement quoi que ce soit aux revendications territoriales qui se poursuivent actuellement. Ces négociations étaient déjà en cours avant que l'on ne parle de ce projet de loi et je ne pense pas que celui-ci ait eu quelque influence que ce soit sur leur déroulement, ni leur contenu.

Je crois qu'une simple analyse de la situation me permet de tirer cette conclusion. En fait, ce projet de loi ne change pas beaucoup les règles de base des négociations sur les revendications territoriales. Les négociateurs, qu'ils soient prêts à le déclarer publiquement ou non, en sont bien convaincus. Quelle était votre question?



*[Text]*

**Mr. Oberle:** The northern objectives.

**Mr. Munro (Hamilton East):** On the northern objectives I would go back to the northern national objectives in the nineteen seventies which we have not materially altered. We still take into account as our objectives where we put people first, the environment and economic implications second and third; these are paramount considerations that must be taken into account in the context of development north of 60.

To deal with your other question regarding the management agency, the only difference in terms of the wide, sweeping, powers any Minister of Northern Development has with this bill is how it impacts at all upon the degree of co-ordination between officials. With expertise in the energy field they are under an agency, an executive director. The terminology referred to may be subject to change such as the Natural Resources Management Agency which is under an executive director who reports to the Minister of Energy, Mines and Resources for all activities south of 60, and reports to the Minister of Northern Development for all activities north of 60.

So, in that sense, from a statutory point of view, the powers of a Minister of Northern Development in my perception are more clearly delineated than they ever were. As I say, that agency in the middle between the two departments, reports exclusively to the Minister of Northern Development regarding all development, exploration permits, et cetera, north of 60. So I think that should be clarified.

I might just conclude, Mr. Chairman, by saying that all the legal opinions I have received to date give lie to the constant sort of utterances that you hear that somehow this bill detracts from the levers and the authority of the Minister of Northern Development, and it is just not so from a legal point of view. Certainly, that is the only basis, I think, we can proceed from.

• 2045

**The Chairman:** Thank you, Mr. Minister.

**Mr. Bujold.**

**M. Bujold:** Merci, monsieur le président.

Monsieur le ministre, si je comprends bien, vous disiez tout à l'heure que pendant votre tournée dans les Territoires du Nord-Ouest et au Yukon, la population nordique ne semblait pas tellement préoccupée par le Bill C-48, mais surtout par vos pouvoirs en tant que ministre des Affaires indiennes et en Nord canadien en regard du bill. Ce sentiment, l'avez-vous remarqué à tous les niveaux de la population? Est-ce que les dirigeants du Nord avaient également ce sentiment que le Bill C-48 n'était pas une intrusion du gouvernement dans leurs droits, dans leurs privilèges sur les négociations que vous faites présentement pour les revendications territoriales?

**Mr. Munro (Hamilton East):** Yes, I think it should be seen in the context that there is concern about the pace of the settlement of land claims, and Bill C-48 was just an unsettling aspect, so they wished it would go away type of thing. That

*[Translation]*

**M. Oberle:** Les objectifs du Nord.

**M. Munro (Hamilton Est):** Là-dessus, je reviendrai aux objectifs nationaux du Nord dans les années 70 et je peux dire qu'ils n'ont pas beaucoup changé. Nous tenons toujours compte dans nos objectifs tout d'abord de la population, ensuite de l'environnement et en troisième lieu, des implications économiques; ce sont les principales considérations que nous avons à propos du développement au nord du 60<sup>e</sup> parallèle.

Quant à votre autre question sur l'agence de gestion, la seule différence pour ce qui est des larges pouvoirs du ministre du Nord du Canada est l'incidence que peut avoir ce projet de loi sur le degré de coordination du travail des fonctionnaires. Les experts de l'énergie relèvent d'une agence, d'un directeur général. La terminologie peut être modifiée, tout comme l'Agence de gestion des ressources naturelles dirigée par un directeur général qui relève du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources pour toutes les activités au sud du 60<sup>e</sup> parallèle et du ministère du Nord canadien pour les activités au nord du 60<sup>e</sup> parallèle. Le principe reste le même.

Donc, en ce sens, du point de vue statutaire, les pouvoirs d'un ministre du Nord canadien sont à mon avis, mieux définis qu'ils ne l'ont jamais été. L'Agence qui relève à la fois des deux ministères, n'est responsable que devant le ministre du Nord canadien pour tout ce qui est développement, permis d'exploration, etc., au nord du 60<sup>e</sup>. C'est donc très clair.

Je conclurais monsieur le président, en disant que tous les avis juridiques que j'ai reçus jusqu'ici, rejettent les déclarations que l'on entend constamment selon lesquelles ce projet de loi retire au ministre du Nord canadien des pouvoirs et son autorité alors qu'il n'en est rien. Nous n'avons certainement pas d'autre façon de procéder.

**Le président:** Merci.

Monsieur Bujold.

**Mr. Bujold:** Thank you, Mr. Chairman.

Mr. Minister, I do not know if I understood you correctly, but you seemed to say a moment ago that during your tour of the Northwest Territories and the Yukon, they did not seem particularly concerned with Bill C-48 as with your powers as Indian Affairs and Northern Development minister. Was that the case at all levels? Was it also the feeling of elected officials in the north that Bill C-48 did not represent an intrusion by the government on their rights, their privileges, in the negotiations dealing with land claims?

**M. Munro (Hamilton Est):** On considère que les négociations entourant les revendications territoriales progressent très lentement et que le Bill C-48 ne fait rien pour améliorer la situation. On souhaiterait qu'il disparaisse. C'est un irritant.

## [Texte]

was an irritant more than anything else. So, that is how I saw the situation.

I also think there were divergent views, almost contradictory views, expressed with respect to the portfolio of northern development. On the one hand, many people, many northerners, native and non-native, would express a concern that somehow the power of northern development was being diminished by the bill, and they seemed to be gratified when assured that that was not the case. On the other hand, they would then express a concern that maybe there was an internal conflict of interest within the department.

So on the one hand you seemed to get the message that, for the time being, they wanted no diminution of authority in northern development, and on the other hand they were worried about whether you would exercise the levers in terms of controlling development in a manner that would parallel the interests of the particular northerner who was talking to you. So, mixed reaction is the best way I could describe the feeling that I perceived from the many, many public meetings up and down the valley and all over the place.

**M. Bujold:** Lors de votre tournée, vous avez eu l'occasion de rencontrer passablement de groupes des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon. Est-ce que ce sentiment était partagé par la majorité des groupes que vous avez rencontrés?

**Mr. Munro (Hamilton East):** Yes, I think there is a feeling I detect that they have a vested interest in the federal portfolio of northern development. They are going to hold that particular department accountable, politically.

They are going to hold that department accountable for what happens north of 60. No matter what other departments are involved, I do not have the slightest doubt in the world that northerners, native and non-native, as I say, are going to hold politically responsible, primarily, at first instance, the Department of northern development. That came through very loud and clear.

**M. Bujold:** Justement, en tenant votre ministère responsable de cette négociation quel que soit le résultat, est-ce que vous avez été capable, lors de votre tournée, de rassurer la population nordique en démontrant que ce projet de loi ne modifiait en rien les négociations qui sont en cours présentement sur les revendications territoriales, d'une part? Et deuxièmement, avez-vous senti que la population du Nord a été rassurée par le voyage que vous avez fait et le message que vous avez été en mesure de leur transmettre?

**Mr. Munro (Hamilton East):** Yes, I think they were very productive discussions and we got down to some very serious negotiation, if you like, with respect to conditions that they would want to see fulfilled in the exercise of these levers in terms of entering into exploration agreements and man-use permits and then any developmental licences—some of the elements that they insisted should be up front. So that type of negotiation is precisely the type of thing that has been going on before Bill C-48. It is going on during the passage of Bill C-48 and obviously if this bill passes Parliament, it is going to

## [Traduction]

Il y a également eu des vues divergentes même contradictoires au sujet du développement du nord. D'une part, nombreux sont les habitants du nord, autochtones et non-autochtones, qui s'inquiètent du fait que les pouvoirs du ministère à ce titre pourraient être diminués par le bill; ils ont semblé rassurés lorsqu'on leur a dit que ce n'était pas le cas. D'autre part, ils estiment qu'il pourrait y avoir conflit d'intérêts à l'intérieur du ministère à cet égard.

Donc, d'une part, on semblait souhaiter que les pouvoirs du ministère soient diminués du côté du développement du nord, d'autre part, on se disait en faveur d'un exercice de ces pouvoirs en vue de favoriser ces intérêts, quels qu'ils soient. Le moins que je puisse dire, c'est que les sentiments étaient partagés chez le public lors des réunions qu'on a tenues un peu partout.

**Mr. Bujold:** During your tour of the region, you probably met with a number of groups from the Northwest Territories and the Yukon. Was this feeling shared by the majority of the groups you talked to?

**M. Munro (Hamilton Est):** Oui, les groupes estiment certainement qu'ils ont des intérêts dans le rôle du gouvernement fédéral au niveau du développement du nord. Ils tiennent le ministère comme responsable politiquement. J'ai pu m'en apercevoir.

Tout ce qui va se produire au nord du 60<sup>e</sup> parallèle va être la responsabilité du ministère. Quel que soit le rôle des autres, je suis sûr que les gens du nord, autochtones ou non-autochtones, estiment que c'est le ministère du Nord canadien qui est le premier responsable du point de vue politique. C'est ressorti clairement de tout ce qui a été dit.

**Mr. Bujold:** Your department being held responsible for the negotiations whatever the result may be, were you able during your tour to reassure the population of the north and tell them that the bill did not change in any way the present negotiations dealing with land claims? Also, did you get the feeling that the population of the north was reassured by your visit and by the message that you were able to give them?

**M. Munro (Hamilton Est):** Je pense que les discussions et les négociations ont donné des résultats pour ce qui est des conditions que nous voulons voir respecter dans l'exercice de ces pouvoirs découlant des contrats d'exploration, des permis d'utilisation des ressources et des permis de développement... Il y a des éléments qu'ils veulent voir établis d'avance. C'est justement le genre de négociations qui a précédé le Bill C-48. Les négociations se poursuivent toujours et se poursuivront encore une fois le bill adopté par le Parlement. Le Bill C-48 ne modifie pas de façon substantielle le rôle du ministre du Nord

## [Text]

go on after Bill C-48. So in that context Bill C-48 does not materially change the role of a minister of northern development dealing with northerners with respect to allaying their concerns and giving assurances that their concerns were going to be addressed in contexts other than in Bill C-48.

• 2050

I think I got the message across that in our department we are actively designing policies to address many of the concerns of northerners. That would be done through the Cabinet system and on into Parliament with legislation that will follow this bill and will address those concerns, and get passed by Parliament; any element in this bill which is contradictory to it, then the new legislation would apply. I really do not see that any legislation on any of these concerns will nullify the implications of this particular bill, simply because I think it is quite clear now; it cannot and will not impact or prejudice in any way land claims, and essentially it does not materially change the levers that Northern Development has. I think they are satisfied that we are addressing now some of these essential concerns, land claims, constitutional development in the north, north of 60°, political devolution if you want to express it in those terms; man-use regulations based on man-use policy that we will be designing after this bill. All these questions will be dealt with. Energy questions from a northern perspective will be dealt with outside the ambit of this particular bill, and we are addressing them. Do I think that they are satisfied with this score? I think to some considerable extent.

**M. Bujold:** Monsieur le président, monsieur le ministre, j'aimerais avoir quelques informations au sujet des problèmes de l'environnement. Vous avez mentionné dans votre exposé, qu'il y avait eu des études de faites, et c'est effectivement vrai, par le ministère des Pêches et des Océans et le ministère de l'Environnement du Canada sur les problèmes qui pourraient être causés par l'exploration dans le Nord. Et vous avez mentionné brièvement, et le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources l'avait également signalé, que notre renommée dans ce domaine était enviable, car il n'y a pas eu beaucoup de dégâts. Est-ce que vous avez été en mesure de discuter de ce problème spécifique de l'environnement, à fond, avec les gens du Nord et du Yukon? Ils sont sans doute très préoccupés par ce problème. Mais est-ce qu'ils sont satisfaits des mesures qui se trouvent dans le Bill à ce sujet ou est-ce qu'ils voudraient encore avoir plus de protection dans ce domaine?

**Mr. Munro (Hamilton East):** The economic development aspect from the point of view of their concern about real involvement in that development was in the forefront. I am talking about joint ventures of all kinds; guaranteed employment slots which are not of just a rudimentary nature but well trained positions for the people; questions of equity participation. That whole question of economic development was up front wherever I went. And next were the social community concerns whereunder packages would be put together permitting trained personnel to be retained with well-designed programs by the native leadership themselves to constructively deal with some of the social fallout problems that result from

## [Translation]

canadien pour ce qui est des habitants du Nord et ceux-ci doivent être rassurés à cet effet. Ils doivent savoir qu'ils ont d'autres avenues ouvertes que le Bill C-48.

Je crois avoir pu faire comprendre aux habitants du Nord que le ministère est en voie d'adopter des politiques en vue de les rassurer. Ces politiques prendront la forme de lois du Parlement qui suivront l'adoption du bill. Ces nouvelles lois auront pour but de régulariser tout ce qui pourrait sembler contradictoire dans le bill. Ces nouvelles lois cependant ne viendront pas annuler l'effet du bill puisqu'il est clair que le bill ne nuit en rien actuellement au déroulement des négociations en vue des revendications territoriales. Il ne modifie pas non plus de façon substantielle les pouvoirs du ministère pour ce qui est du développement du Nord. Je pense que les habitants du Nord sont satisfaits de l'attitude actuelle du ministère face aux grandes questions de l'heure, les revendications territoriales, la réforme constitutionnelle telle qu'elle touche la région située au nord du 60° parallèle, la délégation des pouvoirs politiques, telle qu'exprimée par les règlements sur l'exploitation à partir des politiques sur l'exploitation établies dans le bill. Toutes ces questions sont en voie d'être réglées. La question de l'énergie dans le contexte du Nord est traitée de façon distincte et n'entre pas dans le bill. Quant à savoir si les habitants du Nord sont satisfaits de cette situation, je pense que oui dans une grande mesure.

**Mr. Bujold:** Mr. Chairman, Mr. Minister, I would like to have some information on problems related to the environment. You revealed in your statement that studies were undertaken by the Department of Fisheries and Oceans and by the Environment Department on the problems that could arise from the exploration of the north. You indicated briefly, as had the Minister of Energy, Mines and Resources before you, that our record in this field was quite enviable since we had been able to limit the damages to the environment. Were you in a position to discuss fully this specific environmental problem with the people of the north and the Yukon during your tour? They must be very concerned about this problem. Are they satisfied with the measures stemming from the bill or do they want even a better protection?

**M. Munro (Hamilton Est):** Ce qu'ils souhaitent le plus, c'est d'avoir la possibilité de participer au développement économique du Nord. Ils demandent toutes sortes de formes de participation: ils veulent un certain nombre d'emplois garantis, non pas à n'importe quel échelon mais également aux échelons les plus élevés; ils souhaitent avoir l'occasion de participer au capital. Partout où je suis passé, il était question de développement économique. Il y avait ensuite des préoccupations d'ordre social; les habitants du Nord souhaitaient garder le personnel qualifié au moyen de certains programmes; les dirigeants autochtones auront un rôle à jouer de façon à ce que les problèmes d'ordre social inhérent à ce genre de développement



**[Texte]**

development; they want social and community development plans that they can control. They pointed out quite clearly that the social problems that have occurred in the past were symptomatic of a lack of involvement in economic development planning, and that constructively to deal with the latter, you had to ensure the former. I must say that those were the main preoccupations.

• 2055

Did concern about the environment come up? Yes, it did. They wanted assurance there that they would have an active role in the environmental assessments that took place with respect to any given project. When it did come up, I endeavoured to show that this bill, in fact, gave a statutory base to consultation that did not exist, it was done informally before. If a company indicated that it wished to commence exploration, we would have an environmental assessment made within our own department. As it progressed further down the road, got close to the developmental stage, we would often refer it to the Department of the Environment for EARP hearings and panels. Then, formerly, we would fund native groups to intervene to be sure that their concerns . . . All this was done, in a sense, in the absence of any clear-cut statutory authority, if you like. But now, with the environmental revolving fund, which keeps replenishing itself if there are intrusions into it, plus the advisory committees that can be formed and will be formed, as far as I am concerned that gives a mechanism through which to involve the aboriginal peoples directly in that type of assessment. In fact, with the revolving fund, we can go out and fund aboriginal peoples groups directly for the purpose of conducting these environmental studies, if that seems advisable. There is a known pool of resources with which to do it. So, if anything, the environmental assessment muscle is enhanced by Bill C-48, not undermined by Bill C-48.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Minister.

Mr. Fulton.

**Mr. Fulton:** Thank you, Mr. Chairman. Mr. Minister, on March 24 you indicated that by 1985 there was some possibility, or some likelihood, that the territories would either be self-governing or have provincial status. Could you indicate to this committee what legal instrument you, or the government, had in mind to provide either self-government or provincial status?

**Mr. Munro (Hamilton East):** I am sorry, Mr. Fulton, what is your question precisely?

**Mr. Fulton:** On March 24 it was reported that you had indicated that the Northwest Territories and the Yukon by 1985 would be self-governing or perhaps have provincial status.

**[Traduction]**

soient évités. Ils ont rappelé que les problèmes sociaux qui s'étaient produits dans le passé avaient été dus à un manque de participation à la planification du développement économique. Ils ne voulaient pas répéter cette erreur. Je dirai donc que c'étaient là les principales préoccupations.

S'est-on montré préoccupé quant à l'environnement? Oui. Ils voulaient être assurés qu'ils auraient un rôle actif à jouer dans les évaluations de l'environnement pour tous les projets. Lorsque cette préoccupation a été soulevée, j'ai tenté de montrer que de fait, ce projet de loi établissait les fondements juridiques de la consultation, fondements qui n'existaient pas auparavant, la consultation étant officieuse. Si une société indiquait qu'elle désirait commencer l'exploration, nous faisons une évaluation maison de l'environnement. Avec l'évolution du projet, au moment de l'étape du développement, très souvent nous renvoyons la question au ministère de l'Environnement qui organisait des audiences et des groupes de travail dans le cadre du programme d'évaluation d'examen de l'environnement. Puis, officiellement, nous accordions des fonds aux groupes d'autochtones pour leur permettre d'intervenir et d'assurer que leurs préoccupations . . . D'une façon, tout cela était fait en l'absence d'un pouvoir statutaire clairement établi. Maintenant, avec le fonds renouvelable de l'environnement dont le niveau sera toujours maintenu si des sommes en sont retirées, en plus des comités consultatifs qui peuvent être formés et qui seront formés, pour ma part je crois que nous disposons d'un mécanisme qui permettra la participation directe des autochtones dans ce type d'évaluation. De fait, avec le fonds renouvelable nous pouvons financer directement des groupes autochtones dans le but de leur permettre de mener ces études de l'environnement, si cela semble souhaitable. Il existe maintenant un ensemble de ressources connues qu'on peut utiliser. On peut donc dire que par la Bill C-48, le processus d'évaluation de l'environnement est renforcé et non affaibli.

**Le président:** Merci, monsieur le ministre.

Monsieur Fulton.

**M. Fulton:** Merci, monsieur le président. Monsieur le ministre, le 24 mars dernier vous disiez que d'ici 1985, il était possible ou probable que les Territoires auraient obtenu le statut de provinces ou seraient autogouvernés. Pourriez-vous dire à ce Comité quels instruments juridiques vous ou votre gouvernement songez utiliser pour rendre possible soit cet autogouvernement, soit ce statut provincial?

**M. Munro (Hamilton Est):** Désolé, monsieur Fulton, quelle est votre question plus précisément?

**M. Fulton:** Des sources indiquent que le 24 mars dernier vous avez affirmé que les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon pourraient être autogouvernés ou pourraient obtenir le statut de province d'ici 1985.



[Text]

**Mr. Munro (Hamilton East):** "Responsible government", was the terminology, used.

**Mr. Fulton:** Could you indicate to the committee what legal instrument you would be considering using to provide that form of status to the territories?

**Mr. Munro (Hamilton East):** The whole question of the constitutional framework for north of 60 involving political devolution is being worked up in terms of policy papers within my department now. When we get Cabinet time, I will go to Cabinet and try to have it deliberated within Cabinet. Then the legislation will be prepared in the normal course of events, be put forward to Parliament, and probably appear before the standing committees for analysis, in the way we treat all legislation.

**Mr. Fulton:** Would it be fair to say, then, Mr. Minister, that the Yukon and Northwest Territories are unlikely to have provincial status by 1985?

**Mr. Munro (Hamilton East):** I think it would be most unlikely.

• 2100

**Mr. Fulton:** On the second point, in relation to claims settlement, would you be prepared to table for this committee a legal opinion that the passage of Bill C-48 would have no prejudice on land claims? In response to both Mr. Oberle and the previous questioner, you indicated that the various concepts of lease, in terms of exploration and development and pipelines, and so on, would not prejudice the claims. But I think, as you appreciate, in the case of CYI, COPE, the Dene claim, and certainly in terms of the Inuit in relation to Nunavut, the leases that are going to be going out on Canada lands, as they are now defined, will without question fall within the jurisdictional boundaries of what is being negotiated. I am sure, as you will appreciate in relation to the COPE claim, it is very clear that the negotiators are not allowed, or at least are very presumptuous if they do include those areas that are either under mineral claim or under oil and gas lease. In saying this, I think we have to understand that in changing from the old regime to the present, we are going from essentially a 21-year rollover, or a 42-year regime, to an accelerated phase of five-year leases in the exploratory and development phase. So, we are going to look at the expansion of leases, and I think you should respond to this committee, as to how there can possibly be a no prejudice situation, whereby the existing leases are going to change into a new regime from 21 to five, and how with the expanded exploratory and development phase we are going to see more leases. How it is possible for those groups that are negotiating in good faith to consider that to be a no prejudice? So, it is a two point thing. First, would you table for this committee a legal opinion that there is no prejudice with the passage of C-48 in relation to aboriginal negotiations and claims, and second, in relation to going from the old regime to the new regime, that negotiations are not precluded by either existing leases or those leases that are to come in the future.

[Translation]

**M. Munro (Hamilton Est):** On a utilisé l'expression «gouvernement responsable».

**M. Fulton:** Pourriez-vous dire au Comité quel instrument juridique vous avez l'intention d'utiliser pour offrir ce statut aux Territoires?

**M. Munro (Hamilton Est):** La question du cadre constitutionnel qui permettrait la délégation politique pour les territoires situés au nord du 60ème parallèle fait présentement l'objet d'étude et de documents de travail au sein de mon ministère. Lorsque le Cabinet aura du temps libre, nous discuterons de cette question. Puis un projet de loi sera paré de la façon normale et présenté au Parlement; il sera probablement renvoyé au Comité permanent pour analyse, comme tout autre projet de loi.

**M. Fulton:** Alors, monsieur le ministre, serait-il juste de dire que le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest n'obtiendront probablement pas le statut de province d'ici 1985?

**M. Munro (Hamilton Est):** Je crois que c'est très peu probable.

**M. Fulton:** Parlons maintenant du règlement des revendications territoriales; êtes-vous disposé à déposer au Comité une opinion juridique établissant que l'adoption du Bill C-48 n'aurait aucun effet préjudiciable sur les revendications territoriales? En réponse à M. Oberle et à l'intervenant précédent, vous avez dit que les divers concepts de concessions, pour ce qui est de l'exploration, du développement, des pipe-lines, etc., n'auraient aucun effet préjudiciable sur ces revendications. Vous comprendrez que dans le cas des revendications du Conseil des Indiens du Yukon, du Comité d'étude des droits des autochtones et de la nation Dene, pour ce qui est des Inuit et de Nunavut, les permis ou concessions qui seront accordés pour les terres du Canada telles qu'elles sont maintenant définies correspondront sans doute aux frontières juridiques de ce qui est présentement négocié. Pour ce qui est de la revendication du CEDA, je suis certain que vous comprendrez que les négociateurs seraient très présomptueux s'ils incluaient ces régions qui font l'objet soit d'une revendication pour les droits minéraux, soit d'un permis d'exploitation du pétrole et du gaz. En disant cela, je crois qu'il nous faut comprendre qu'en passant de l'ancien régime au régime actuel, nous passons essentiellement d'un régime de 21 ans renouvelable, ou 42 ans en tout, à un régime accéléré de permis de cinq ans pour l'exploration et le développement. Nous allons donc assister à une augmentation du nombre de permis et je voudrais que vous disiez à ce Comité comment il est possible de croire que cela ne causera aucun préjudice; en effet, les permis actuels passeront au nouveau régime, c'est-à-dire d'une période de 21 ans à une période de cinq ans, et nous assisterons à un accroissement du nombre de permis d'exploration et de développement. Comment ces groupes qui négocient de bonne foi peuvent-ils considérer que cela n'occasionnera aucun préjudice? Il s'agit donc d'une question en deux volets. D'abord, pouvez-vous présenter au Comité une opinion juridique établissant d'abord que l'adoption du Bill C-48 n'aura aucun effet préjudiciable sur les

[Texte]

**Mr. Munro (Hamilton East):** Yes, I can give a legal opinion. I think that the section my colleague, the Minister of Energy, Mines and Resources read out, that it would not prejudice in any way land claims or any aboriginal rights the natives peoples may have, clearly indicates that that is the case. If you want a legal opinion that states the obvious, I am prepared to try to get that legal opinion for you—sure.

**Mr. Fulton:** I think that would appreciated, Mr. Minister.

In relation to the claims, to stay with them for just a moment. The Minister of Energy, Mines and Resources appeared just over a week ago before this committee and indicated that the entire power for the negotiation and settlement of aboriginal claims was in your hands. I think my colleague and myself have spoken to all of the leaders north of 60, and I think it is fair to say that claims north of 60 could be expeditiously settled, perhaps in less than a year, if it was done in good faith with all the cards on the table and appropriate steps were taken to see that such a settlement was attained.

Could you indicate to this committee within what timeframe you were considering a settlement of all the major claims north of 60?

**Mr. Munro (Hamilton East):** I think that is almost impossible to predict because simply the dynamics for the negotiation process . . . . For instance, as your colleague, Mr. Ittinuar, might attest, the ITC claim—they had a fundamental agreement from the start that we would be agreeable; and that was their desire, that they may wish to suspend negotiations for a period of time until the whole constitutional question became clear—the political question became clear. Well, if they desire to do that, and I just use that as an example, that is going to protract any type of timeframe that I might have in mind or they might have in mind. So, when you have variables like that injected into the negotiation procedure, you can see how it is very difficult to predict any timeframe.

All I can do is what I have done, and that is to accede to the native request to appoint outside negotiators on all the comprehensive claims. That I have done. I should indicate also that it is a priority with us in terms of backing up the negotiators with resources to get on to a land claims settlement as quickly as possible. That I have done. I think the evidence speaks for itself: within the one year since this government was returned, there was not one comprehensive claim in any active negotiation at all—none. The previous administration could not recognize agreement in principle for COPE. So there was no negotiator in that claim at all.

[Traduction]

revendications et les négociations des autochtones, et établissant deuxièmement que, pour ce qui est du passage de l'ancien au nouveau régime, les négociations ne seront pas empêchées soit en vertu des permis existants ou de ceux qui seront accordés à l'avenir.

**M. Munro (Hamilton Est):** Oui, je peux vous fournir une opinion juridique. Je pense que mon collègue le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources a lu un texte indiquant clairement que l'adoption de ce projet de loi n'aurait aucun effet préjudiciable sur les revendications territoriales ou sur les droits autochtones que les peuples autochtones pourraient détenir. Si vous voulez une opinion juridique qui établit l'évidence, je suis certainement disposé à vous l'offrir.

**M. Fulton:** Je pense que cela sera apprécié, monsieur le ministre.

Je voudrais parler des revendications pour quelques instants encore. Lors de son témoignage devant ce Comité il y a un peu plus d'une semaine, le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources affirmait que l'ensemble des pouvoirs pour la négociation et le règlement des revendications des autochtones était entre vos mains. Mes collègues et moi-même avons discuté avec tous les chefs au nord du 60<sup>e</sup> parallèle et je pense qu'il est juste de dire que les revendications en cause pourraient être réglées rapidement, peut-être en moins qu'un an, si on agissait de bonne foi avec toutes les cartes sur la table et si les mesures nécessaires étaient prises pour assurer que ces règlements se réalisent.

Pourriez-vous dire au Comité quel est votre échéancier pour le règlement de toutes les principales revendications au nord du 60<sup>e</sup> parallèle?

**M. Munro (Hamilton-Est):** A mon avis, cela est presque impossible à prédire en raison simplement de la dynamique du processus de négociation. Par exemple, comme pourrait vous le dire votre collègue M. Ittinuar en ce qui a trait aux revendications des Inuit-Tapirisat, dès le début nous nous étions entendus, comme il le souhaitait, pour permettre une suspension des négociations pendant un certain temps, jusqu'à ce que la question constitutionnelle et politique se précise. S'ils désirent agir ainsi, et je ne cite ce cas qu'à titre d'exemple, cela aura un effet sur tout échéancier que je pourrais avoir en tête ou qu'ils auraient pu établir. De telles variables pouvant intervenir dans le processus des négociations, vous comprenez pourquoi il est si difficile d'établir un échéancier.

Je ne peux faire ce que j'ai déjà fait, c'est-à-dire d'accepter la demande des autochtones de nommer des négociateurs de l'extérieur pour toutes les revendications globales. Je précise également que pour nous, il est prioritaire d'appuyer les négociateurs en leur accordant les ressources qui leur permettront de régler le plus rapidement possible ces revendications territoriales. J'ai déjà fait cela également. Je pense que les faits parlent d'eux-mêmes: au cours de la période d'un an écoulée depuis le retour de ce gouvernement, il n'y a pas eu une seule revendication globale dans quelque négociation active que ce soit; aucune. L'administration précédente ne pouvait accepter

[Text]

So the funding process with respect to the ITC, COPE, the CYI, and now the dene—those funds are made available to get them ready to be in a position to negotiate and we have appointed negotiators in all of them. We have given a mandate to our negotiators to spend as much time at negotiations as the aboriginal peoples require for their own time frames, to get a settlement as quickly as possible. The government itself has looked at the downstream financial implications of what these settlements may involve, and what type of commitment will be required. The political will is there to make that financial commitment.

• 2105

I do not want to get into guesswork as to time frames. I can only utter the hope that we are going to get some settlements fairly soon.

**Mr. Fulton:** Mr. Minister, north of 60, I think, is one of the key questions facing the country right now, certainly in aboriginal rights. The unravelling of the Berger recommendations; the sudden evolution of Bill C-48 in its present form, with enormous, broad, sweeping powers; the lack of any substantive settlement north of 60, I think have raised substantial alarm north of 60, and I think the sudden reversal of this very committee of its will to travel north has raised some considerable concerns north of 60. If it were possible to obtain from the major aboriginal groups north of 60 a commitment to settle in principle within six months or a year, would you be prepared to go back to Cabinet and recommend that Bill C-48 be put on the back burner for six months or a year, until such time as the general principles of agreement on territory and government were achieved?

**Mr. Munro (Hamilton East):** No, Mr. Chairman, I do not think I would, because I think the hon. member, with all respect, is starting off from a false premise. He spoke of the broad, sweeping powers of Bill C-48. I have indicated that it sets out the levers in a more explicit fashion—the levers of exercising power in exploration and development in the north. But this ministry always did have those broad, sweeping powers, and this bill does not detract from them or particularly enhance them.

So why you continue to indicate that somehow north of 60 this bill is a brave, new world of wide, sweeping powers is really, I find, hard to accept.

**Mr. Fulton:** Mr. Minister, is it your view that no land—not one square kilometre, not one square centimetre of land—is going to change jurisdiction through the implications of Bill C-48—that the lands that are sitting there, that are being negotiated over in good faith by the Dene, by CYI, by COPE and by the Inuit—that none of the jurisdictions affecting those

[Translation]

un accord de principe pour le CEDA. Alors il n'y avait aucun négociateur pour cette revendication.

Le processus de financement pour les Inuit-Tapirisat du Canada, pour le CEDA, pour le Conseil des Indiens du Yukon et maintenant pour la nation Dene... ces fonds leur sont offerts pour qu'ils se préparent à négocier, et nous avons nommé des négociateurs dans tous les cas. Nous avons donné à nos négociateurs le mandat de consacrer à ces négociations tout le temps dont les autochtones pourraient avoir besoin en fonction de leur propres échéanciers, afin d'en arriver à un règlement le plus rapidement possible. Le gouvernement a étudié les implications financières futures que pourraient avoir ces règlements, de même que le type d'engagement qui sera nécessaire. Il existe une volonté politique de prendre cet engagement financier.

Je ne veux pas faire de devinette quant aux échéanciers. Je ne peux qu'espérer que nous en viendrons à un règlement bientôt.

**M. Fulton:** Monsieur le ministre, je crois que la question des droits des autochtones au nord du 60<sup>e</sup> parallèle est l'une des questions les plus importantes à laquelle le pays doit faire face à l'heure actuelle. La révélation des recommandations Berger, la soudaine évolution du Bill C-48 dans sa forme actuelle, avec des pouvoirs énormes et très vastes, l'absence de tout règlement important au nord du 60<sup>e</sup> parallèle, tout cela a soulevé d'importantes préoccupations dans cette région nordique; je crois que la décision soudaine de ce Comité d'annuler ses projets de voyage dans le nord a soulevé de grandes inquiétudes au nord du 60<sup>e</sup> parallèle. S'il était possible d'obtenir que les principaux groupes d'autochtones au nord du 60<sup>e</sup> parallèle s'engagent à conclure une entente de principe d'ici six mois ou un an, seriez-vous disposé à retourner au Cabinet pour recommander que le Bill C-48 soit mis de côté pour six mois ou un an, jusqu'au moment où seraient adoptés les principes généraux d'une entente sur les territoires et le gouvernement?

**M. Munro (Hamilton Est):** Non, monsieur le président; je ne crois pas vouloir faire cela car, en toute déférence, je pense que l'hon. député s'appuie sur une fausse prémisse. Il a parlé des pouvoirs vastes et généraux qu'accorde le Bill C-48. J'ai dit que ce projet de loi établissait de façon plus explicite les modalités de l'exercice du pouvoir dans le domaine de l'exploration et du développement dans le nord. Mon ministère a toujours disposé de ces pouvoirs vastes et généraux, et ce projet de loi n'a pas pour effet de les diminuer ou de les accroître.

J'ai donc peine à comprendre pourquoi vous continuez à dire qu'au nord du 60<sup>e</sup> parallèle, l'adoption de ce projet de loi permettra l'avènement du meilleur des mondes, avec des pouvoirs vastes et généraux.

**M. Fulton:** Monsieur le ministre, pensez-vous qu'aucune parcelle de terre ne changerait de juridiction en conséquence de l'adoption du Bill C-48? Croyez-vous que ces terres faisant l'objet de négociations de bonne foi avec les Dene, avec le Conseil des Indiens du Yukon, avec le CEDA et les Inuit... qu'aucune des juridictions touchant ces terres ne sera modifiée



## [Texte]

lands are going to change and that in fact the negotiators for those four groups are going to come together with the government negotiators following the passage of Bill C-48 on precisely the same grounds they were on before?

**Mr. Munro (Hamilton East):** No, Mr. Fulton. When I talked to the Dene, who are particularly concerned at this time, although others are concerned, about the Petro-Canada exploration agreements, we had some rather intensive discussions for about two days on a whole range of subjects, and that was one of them. I indicated to them that the economic grants—just like any other owner, if they should establish, during the negotiation process, subsurface rights through aboriginal claims, then—it is all very hypothetical, but if they should—they would take over the benefits they had negotiated, just like any other owner, subject to the exploration agreement which was on the land. This was the concern they expressed. For instance in the COPE agreement, subsurface rights are there which were negotiated; and that would apply here.

The concern switched from that to, well, we still worry, even if we wind up like any other owner, analogous to an Indian reserve in Alberta which has oil and gas on it. But the oil companies come in, and the Indian reserves own the land and the subsurface rights. They negotiate or get the benefits of any agreement they wish.

**Mr. Fulton:** Do I take it, then, that you have endorsed your negotiators to negotiate with the major groups north of 60 for subsurface rights? Is that one of the principles you have endorsed their negotiating?

• 2110

**Mr. Munro (Hamilton East):** I just look at the COPE principle. The negotiators sit down at the table. They go through land site selections. The native organizations are well equipped. We tried to see that they were in terms of hiring expertise. The give and take of the negotiating process may include surface rights, may include subsurface rights, but I am not going to prejudice the results of the negotiation. That is why I have hired a negotiator.

**Mr. Fulton:** Your negotiators, though, are in a principal position. If they are negotiating, whether it is with the Inuit or with CYI, if they are negotiating for subsurface rights, you have endorsed your negotiators to say yes, we will negotiate for subsurface rights in these areas.

**Mr. Munro (Hamilton East):** I have given my negotiators a mandate to get a settlement that, subject to the claim process being established and the land selection's being established, to come up with a package that may include, or may not include, subsurface rights, surface rights, money compensation, all

## [Traduction]

et que, de fait, après l'adoption du Bill C-48, les négociateurs de ces quatre groupes rencontreront les négociateurs du gouvernement exactement dans les mêmes conditions qu'auparavant?

**M. Munro (Hamilton Est):** Non, monsieur Fulton. Lorsque j'ai discuté des ententes d'exploration pour Petro-Canada avec les représentants des Dene qui sont particulièrement préoccupés à l'heure actuelle, quoique d'autres soient aussi préoccupés, nous avons eu des discussions assez soutenues pendant environ deux jours sur un vaste éventail de questions, dont celle-là. Je leur ai dit que les subventions économiques, comme tout autre propriétaire, si pendant le processus de négociation ils peuvent établir leurs droits au sous-sol dans le cadre des revendications aborigènes, alors... c'est très hypothétique, mais si cela arrivait... ils hériteraient des avantages qu'ils ont négocié comme tout autre propriétaire, dans le cadre des ententes d'exploration pour ces terres. C'est là la préoccupation qu'ils ont manifestée. Par exemple, dans l'entente du CEDA, les droits au sous-sol sont ceux qui ont été négociés; c'est ce qui s'appliquerait dans ce cas-ci.

Il se sont montrés également préoccupés de... Eh bien, nous nous inquiétons toujours de ce qui pourrait nous arriver si nous nous retrouvions comme tout autre propriétaire, dans la situation d'une réserve indienne de l'Alberta dont le sous-sol contient du gaz et du pétrole. Les sociétés pétrolières arrivent et les réserves indiennes sont propriétaires du sol et des droits au sous-sol. Les représentants de ces réserves peuvent alors négocier et obtenir tous les avantages ou toute entente qu'ils désirent.

**M. Fulton:** Alors, si j'ai bien compris, vous avez chargé vos négociateurs de discuter avec les principaux groupes au nord du 60<sup>e</sup> parallèle pour négocier les droits au sous-sol, n'est-ce pas? Est-ce là l'un des principes que vous leur avez demandé de négocier?

**M. Munro (Hamilton Est):** Prenons le principe de négociation du CEDA. Les négociateurs s'assoient à une même table. Ils examinent la description des terres en question. Les organisations d'autochtones sont bien équipées. Nous avons essayé de nous assurer qu'elles puissent engager des experts. Le processus des négociations peut comprendre des concessions sur les droits fonciers, sur les droits au sous-sol, mais je n'ai pas l'intention de préjuger des résultats des négociations. C'est la raison pour laquelle j'ai embauché un négociateur.

**M. Fulton:** Toutefois, vos négociateurs se trouvent en position de force. Que ce soit avec les Inuit ou avec le Conseil des Indiens du Yukon, s'ils négocient les droits au sous-sol, ils ont déjà votre appui.

**M. Munro (Hamilton Est):** J'ai donné à mes négociateurs le mandat d'obtenir un règlement; une fois le processus de revendication et le choix des terres établi, ils pourraient en arriver à un règlement qui pourrait comprendre ou ne pas comprendre les droits au sous-sol, les droits fonciers en surface, des com-

[Text]

sorts of elements that form these packages if one looks at either COPE or James Bay as two precedents.

**Mr. Fulton:** So I take it then that the idea of a Crown share or direct royalties is something that you are considering and the government is considering, not only in relation to the aboriginal claim but in relation to the territorial governments; that part of C-48 should include the idea of a heritage fund or a Crown royalty compensation fund that should flow directly to those governments.

**Mr. Munro (Hamilton East):** All those questions with regard to royalties, special benefits for the north, all those things—I think both territorial governments are aware and certainly I believe the leadership of the native organizations are aware from discussing it with me, will be addressed by the government in policy deliberations, Cabinet documents, followed by legislation—

**Mr. Fulton:** But we are dealing with legislation now. That is our problem.

**Mr. Munro (Hamilton East):** I know but this bill deals with the administration.

**Mr. Fulton:** It does not give them any royalties.

**Mr. Munro (Hamilton East):** I know it does not. It deals with the administration of oil and gas. What I am talking about is dealing with a whole set of comprehensive policies with the north and, as the minister of energy clearly indicated, they will be addressed outside the ambit of this bill and are being addressed outside the ambit of this bill. If you are trying to say, can we solve all the constitutional devolution questions in the north, can we settle everything that is on the table to be resolved in terms of the future of the north within the ambit of this bill, I think that is ridiculous and we are not going to do it.

**Mr. Fulton:** No, except that the federal government has clearly articulated what royalty the central federal government of Canada is going to get. We know what Saskatchewan gets. We know what Alberta gets. We know what BC gets. What the Yukon and the Northwest Territories and the native people are asking for is that, when we are putting a piece of legislation through, we make sure that the royalty provisions are made abundantly clear. They do not know whether they are going to be self-governing or provinces or whatever, but at least if we tack down and it is part of your Crown responsibility to see how those revenues in terms of Crown share are included in C-48.

**The Chairman:** That was your last question. You are way over on your time.

**Mr. Munro (Hamilton East):** All right. This bill clearly sets out what the profit share is; it sets out what the gross royalty regime is. It shows what the Government of Canada gets. Now, I clearly indicate that that is the revenue that the native peoples and all northerners can look at in terms of "take" by

[Translation]

pensions financières, toutes sortes d'éléments qui forment ces ententes, qu'on utilise le CEDA ou la baie James comme précédent.

**M. Fulton:** J'en conclus donc que le gouvernement et vous-même songez à une part de la Couronne ou à une part des redevances directes, non seulement pour ce qui est des revendications des autochtones, mais également pour ce qui est des gouvernements territoriaux; j'en conclus aussi que le Bill C-48 devrait établir le principe d'un fonds du patrimoine ou d'un fonds de compensation des redevances de la Couronne, ces sommes étant ensuite confiées directement à ces gouvernements.

**M. Munro (Hamilton Est):** Quant à toutes ces questions relatives aux redevances, aux avantages spéciaux pour le Nord, etc. Je pense que les deux gouvernement territoriaux et les responsables des organisations autochtones savent bien pour en avoir discuté avec moi que toutes ces questions seront abordées par le gouvernement dans des exposés de politiques, dans des documents du Cabinet, tout cela étant suivi de mesures législatives...

**M. Fulton:** Mais nous nous occupons de législation maintenant. C'est notre problème.

**M. Munro (Hamilton Est):** Je le sais, mais ce projet de loi porte sur l'administration.

**M. Fulton:** Cela ne leur accorde aucune redevance.

**M. Munro (Hamilton Est):** Je le sais très bien. Ce bill porte sur l'administration du pétrole et du gaz. Pour ma part, je parle d'un ensemble de politiques globales sur le Nord, et comme le disait très clairement le ministre de l'Énergie, par sa portée, ce projet de loi ne règle pas ces questions. Vous demandez si nous pouvons régler toutes les questions d'évolution constitutionnelle dans le Nord, vous demandez si nous pouvons régler toutes les questions soulevées et décider de l'avenir du Nord dans le cadre de ce projet de loi; je pense que c'est ridicule et nous ne nous prêterons pas à ce jeu.

**M. Fulton:** Non, mais le gouvernement fédéral a très clairement précisé quelles redevances obtiendra le gouvernement central du Canada. Nous savons ce qu'obtient la Saskatchewan. Nous savons ce qu'obtiennent l'Alberta et la Colombie-Britannique. Ce que demandent les autochtones et les habitants du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest c'est que, lorsque nous présentons une mesure législative, nous nous assurons que les dispositions sur les redevances soient très claires. Ces gens ne savent pas encore s'ils seront autogouvernés ou s'ils obtiendront le statut de province; mais au moins, il est de la responsabilité du gouvernement de préciser les redevances que chacun touchera en vertu du Bill C-48.

**Le président:** C'était votre dernière question. Vous avez de loin excédé votre temps.

**M. Munro (Hamilton Est):** D'accord. Ce projet de loi établit clairement quelle sera notre part des profits et quel sera en gros le régime de redevances adopté. Il montre quelle sera la part du Gouvernement du Canada. Je vous dis clairement que les autochtones et les gens du Nord peuvent considérer que

[Texte]

the people of Canada as a result of exploration there. Now if they wish to look at that and if the government wishes to look at it in subsequent time, either six months, a year or two years from now with respect to splitting that, in some type of revenue sharing with the people in the north, that option is completely open.

**Mr. Fulton:** All I am saying—

**The Chairman:** That was your last question, Mr. Fulton. Mr. Wilson.

**Mr. Fulton:** —is that they are taking all the risk and then they have been offered nothing in legislation.

**The Chairman:** Mr. Wilson.

**Mr. Munro (Hamilton East):** Not in this particular bill.

**Mr. Wilson:** Thank you, Mr. Chairman. Mr. Minister, could I just go back to a point that has been discussed by the previous questioners and one that was raised specifically by the witnesses on this bill; that is the concern that they had, as has been evidenced in the COPE agreement, that land which is under lease or which has been developed, is withdrawn from the negotiating table. Now, you have said that you are prepared to table a legal opinion to the effect that nothing in this bill prejudices these negotiations in that way. Would you be prepared to support a specific amendment which stated that?

• 2115

**Mr. Munro (Hamilton East):** Stated . . . ?

**Mr. Wilson:** To go further than the proposed amendment that Mr. Lalonde referred to in his statement, Clause 61, to the effect that nothing in this bill abrogates or derogates from aboriginal title, et cetera. Would you be prepared to go further than that to state that nothing in this bill would remove from negotiations land under lease, land where actual development had taken place?

**Mr. Munro (Hamilton East):** No, I would not, Mr. Chairman, because I tell you that I had discussions with the Minister of Energy and his officials when we tried to come up with a legitimate amendment that should be put in the bill to ensure that very thing, and this is the wording. I am satisfied in the legalities that it accomplishes that very purpose. So if I am satisfied that that is so and the wording seems to be quite clear—you know, it is on record; the wording is there—I do not see the purpose of any further amendment. It quite clearly indicates that nothing in Bill C-48 is in any way going to prejudice any aboriginal rights that the native peoples north of 60° might have.

My legal view is that that is quite clear and I am prepared to accept political responsibility for that interpretation right now.

[Traduction]

cette part des revenus sera accordée à la population du Canada à la suite de l'exploration sur ces terres. Si ces gens ou si le gouvernement désire subséquemment revoir ces dispositions, soit dans six mois, dans un an ou dans deux ans, s'ils veulent établir une formule quelconque de partage des revenus avec les gens du Nord, cette possibilité existera toujours.

**M. Fulton:** Tout ce que je dis . . .

**Le président:** C'était votre dernière question, monsieur Fulton. Monsieur Wilson.

**M. Fulton:** . . . c'est qu'ils prennent tous les risques mais qu'on ne leur offre rien en retour dans le cadre de la législation.

**Le président:** Monsieur Wilson.

**M. Munro (Hamilton Est):** Ce n'est pas vrai de ce projet de loi précis.

**M. Wilson:** Merci, monsieur le président. Monsieur le ministre, je voudrais revenir à une question abordée par les intervenants précédents de même que par les témoins que nous avons reçus; on s'inquiète du retrait de la table des négociations des terres pour lesquelles un permis a été accordé ou de celles qui ont été mises en valeur; l'accord CEDA nous en fournit un exemple. Vous avez affirmé être disposé à présenter une opinion juridique établissant qu'aucune disposition de ce projet de loi n'aurait un effet préjudiciable sur ces négociations en ce sens. Êtes-vous disposé à appuyer un amendement précis qui établirait cela?

**M. Munro (Hamilton Est):** Qui établirait quoi?

**M. Wilson:** Il s'agirait d'aller plus loin que l'amendement proposé auquel M. Lalonde a fait allusion dans sa déclaration: l'article 61 en vertu duquel aucune disposition de ce projet de loi n'abroge ou ne diminue les titres aborigènes etc. Seriez-vous disposé à aller plus loin et à affirmer qu'aucune disposition de ce projet de loi n'éliminerait des négociations des terres sous permis ni des terres qui ont déjà été exploitées?

**M. Munro (Hamilton Est):** Non, je ne suis pas disposé à le faire, monsieur le président, car je vous dis que j'ai eu des discussions avec le ministre de l'Énergie et avec ses collègues dans le but d'en arriver à un amendement qui serait inscrit dans le projet de loi afin d'accorder cette assurance, et c'est là le libellé sur lequel nous nous sommes entendus. Je suis convaincu que légalement, cette disposition a atteint l'objectif visé. Le libellé me semble assez clair. Vous savez, il est consigné; le libellé est connu. Je ne vois pas la nécessité d'y apporter d'autres amendements. Cet article établit clairement qu'aucune disposition du Bill C-48 n'aura un effet préjudiciable sur les droits des aborigènes que les peuples autochtones au nord du soixantième parallèle pourraient détenir.

A mon avis, cela est juridiquement assez clair et je suis maintenant disposé à accepter la responsabilité politique de cette interprétation.



*[Text]*

**Mr. Wilson:** You are saying that nothing would be removed from the negotiating table as a result of the actions taken under this bill?

**Mr. Munro (Hamilton East):** Precisely.

**Mr. Wilson:** Why is it that we cannot have that as an amendment to . . . ?

**Mr. Munro (Hamilton East):** It is a proposed amendment.

**Mr. Wilson:** No, it is not a proposed amendment. I am talking about the amendment that I just referred to now.

**Mr. Munro (Hamilton East):** I have just said that the amendment that the Minister of Energy came in with before this committee accomplishes that purpose. I think we are just going around in circles at the moment.

**Mr. Wilson:** Well, I hope the merry-go-round does not stop. Do you, as a minister, have any concerns that the passage of this bill and the accelerated development which is intended to take place under this bill—the broader leases, the more aggressive exploration that is intended—will remove the incentive or the pressure on the part of the federal government to negotiate these native claims?

**Mr. Munro (Hamilton East):** Will it accelerate the pressure to negotiate the claims?

**Mr. Wilson:** Remove the pressure.

**Mr. Munro (Hamilton East):** No. If anything, it might accelerate. I do not see why it would have any . . .

**Mr. Wilson:** How will it accelerate it?

**Mr. Munro (Hamilton East):** Well, because it has highlighted the concern for one thing, the concern that always was there. It has highlighted the concern of the aboriginal peoples to get their land claims settled because that is the economic base through the land claim process that they are looking to for the resources necessary to have the participation in economic development that they want. It will give them the financial resources in terms of equity participation, in terms of ownership and everything else. So, the government being aware of this increased concern, I would think, if anything, it would probably accelerate, if that is possible.

I have already indicated in answer to Mr. Fulton that in the last year, even before this bill, we have given the negotiators instructions to operate on a full-time basis, if necessary, to get a settlement on these land claims. So I think the discussions that we politicians have been having with respect to this bill are bound to have an accelerating effect on everyone concerned. It would be my view, anyhow.

**Mr. Wilson:** Why would you not accept as an increased incentive, increased pressure, on both the government and the native people to include in this legislation a provision that this bill would not be proclaimed in those areas where land claims had not been centred? Why would you not remove this irritant, just to get this problem behind you and for the native peoples?

*[Translation]*

**M. Wilson:** Vous nous dites donc que rien ne sera retiré de la table de négociations en conséquence des mesures prises en vertu de ce projet de loi?

**M. Munro (Hamilton Est):** Précisément.

**M. Wilson:** Pourquoi ne pouvons-nous apporter un amendement à . . .

**M. Munro (Hamilton Est):** Il s'agit d'un amendement proposé.

**M. Wilson:** Non, je ne le crois pas. Je parle ici de l'amendement auquel je viens tout juste de faire allusion.

**M. Munro (Hamilton Est):** Je viens de dire que l'amendement présenté par le ministre de l'Énergie au comité réalise cet objectif. Je pense que maintenant nous tournons en rond.

**M. Wilson:** J'espère que le carrousel ne s'arrêtera pas. Avec l'adoption de ce projet de loi et le développement accéléré qui s'ensuivra . . . Les concessions plus vastes, l'exploration plus dynamique qui est prévue . . . A titre de ministre, ne craignez-vous pas que cela élimine la motivation ou les pressions qui s'exercent sur le gouvernement fédéral pour négocier ces revendications des autochtones?

**M. Munro (Hamilton Est):** Cela accroîtra-t-il les pressions en vue de la négociation de ces revendications?

**M. Wilson:** Je parlais d'éliminer les pressions.

**M. Munro (Hamilton Est):** Non. En fait, les pressions pourraient bien être accrues. Je ne vois pas pourquoi cela devrait . . .

**M. Wilson:** Comment ces pressions pourraient-elles être accrues?

**M. Munro (Hamilton Est):** Cela a mis en lumière une préoccupation qui a toujours existé. Il s'agit de la préoccupation des peuples autochtones qui veulent régler leurs revendications territoriales car ces dernières constituent le fondement économique qui leur permettra d'obtenir les ressources nécessaires à leur participation au développement économique; c'est ce qu'ils désirent. En plus de tout le reste, ils obtiendront des ressources financières à titre de participants au capital, puisqu'ils sont propriétaires. Le gouvernement étant conscient de cette préoccupation accrue, il voudra probablement accélérer le processus si possible.

Dans une réponse à M. Fulton, j'ai déjà dit qu'au cours de la dernière année, même avant le dépôt de ce projet de loi, nous avons demandé aux négociateurs de travailler à plein temps, si nécessaire, pour obtenir rapidement un règlement de ces revendications territoriales. Je crois donc que les discussions des politiciens sur ce projet de loi devraient avoir pour effet d'accélérer les négociations. C'est mon avis.

**M. Wilson:** Alors, pour accroître la motivation et les pressions tant sur le gouvernement fédéral que sur les autochtones, pourquoi n'êtes-vous pas disposé à ajouter à ce projet de loi une disposition établissant que la loi ne serait pas en vigueur dans les régions où les revendications territoriales n'ont pas été réglées? Pourquoi n'enlevez-vous tout simplement pas cet irri-

## [Texte]

Surely that is in both the government's interests as well as in the native peoples' interest.

• 2120

**Mr. Munro (Hamilton East):** Well, when we already have a clause explicitly stating that it is not to prejudice land claims, I think that is so clear that it accomplishes that purpose. Might I say another thing? My own view is that any minister in this portfolio has to take the political responsibility for ensuring that these levers are used in an equitable and fair fashion. When you start to impose deadlines in the negotiation process—

**Mr. Wilson:** We are not talking about a deadline. We are talking about just a little bit of pressure there on both sides and in the interest of both sides.

**Mr. Munro (Hamilton East):** Well, where is the pressure on both sides?

**Mr. Wilson:** The pressure? Well, clearly, the government wants to get the land claims settled so that it can move ahead with development—

**Mr. Munro (Hamilton East):** Yes.

**Mr. Wilson:**—which can bring in revenues. And clearly there is a real concern on the part of the native peoples to get these settled, so that they know where they stand. They do not see that the concerns which they have expressed to us are real.

**Mr. Munro (Hamilton East):** I still fail to see where there is pressure on both sides. It seems to be clear in your mind, but you have not translated it to me.

**Mr. Wilson:** That was pretty clearly stated when the settlements were completed in Alaska.

**Mr. Munro (Hamilton East):** If you are looking at the Alaska example where they just decided to get a land claims settlement, it is an open argument amongst native leadership whether that was a particularly good settlement in terms of taking all the factors into consideration. There have been some pretty unhappy fallouts from the Alaska approach. So I would not be wedded to that particular policy. I would hope we could learn something from the Alaska situation.

**Mr. Wilson:** I am sure that we can.

**Mr. Munro (Hamilton East):** Well, anyhow, this is a general principle. I think if you impose any type of deadlines in negotiation, depending on what the particular interests are one side or the other can bargain against the deadline, and it can inject such a wild card into negotiations, it probably would delay a final settlement rather than contribute to it.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Wilson. Doctor Hudecki.

**Mr. Hudecki:** Mr. Minister, my questions deal with Clause 49 relating to environmental studies. Can you tell us why this Environmental Studies Revolving Fund is divided between two

## [Traduction]

tant, ce qui réglerait votre problème ainsi que celui des autochtones? Ce serait sûrement dans l'intérêt du gouvernement, tout aussi bien que dans l'intérêt des autochtones.

**M. Munro (Hamilton Est):** Eh bien, nous avons déjà une clause qui stipule explicitement qu'il n'est pas question de préjuger les revendications territoriales, je pense qu'il est très clair qu'elle réalise ce but. Puis-je ajouter une chose? A mon avis, tout ministre chargé de ce portefeuille doit assumer la responsabilité politique de veiller à ce que ces outils soient utilisés de façon équitable et juste. En imposant des limites au processus de négociations...

**M. Wilson:** Nous ne parlions pas de délai. Nous parlions d'un peu de pressions exercées des deux côtés dans l'intérêt des deux parties.

**M. Munro (Hamilton Est):** Mais en quoi consistent ces pressions sur les deux parties?

**M. Wilson:** Les pressions? Eh bien, le gouvernement veut régler la question des revendications territoriales, ce qui lui permettrait d'exécuter ces projets...

**M. Munro (Hamilton Est):** Oui.

**M. Wilson:**... qui lui rapporteraient des revenus. Or les autochtones tiennent à ce que leurs revendications soient réglées auparavant afin de savoir à quoi s'en tenir. Et ils ne comprennent pas que les préoccupations dont ils nous ont fait part sont réelles.

**M. Munro (Hamilton Est):** Je ne vois toujours pas en quoi consistent ces pressions des deux parties. Cela semble clair dans votre esprit, mais je ne vois toujours pas.

**M. Wilson:** La situation a été exposée très clairement lorsque les règlements ont été finalisés en Alaska.

**M. Munro (Hamilton Est):** Si vous prenez l'exemple de l'Alaska où l'on vient de décider d'obtenir le règlement des revendications territoriales, les chefs autochtones se posent la question quant à savoir si c'est un bon règlement lorsqu'on prend tous les facteurs en considération. L'approche de l'Alaska a entraîné quelques résultats assez insatisfaisants. Je ne pense pas que nous devrions nous limiter à cette politique particulière. Nous pourrions profiter de l'expérience de l'Alaska.

**M. Wilson:** J'en suis persuadé.

**M. Munro (Hamilton Est):** Eh bien, il s'agit d'un principe général. Je pense qu'en imposant des délais dans aucune négociation, dépendant des intérêts particuliers en jeu, les parties intéressées peuvent négocier pour essayer d'abolir ces échéances, ce qui met la pagaille dans la négociation et risque de retarder beaucoup plus un règlement définitif que d'y contribuer.

**Le président:** Merci, monsieur Wilson. Monsieur Hudecki.

**M. Hudecki:** Monsieur le ministre, mes questions ont trait à l'article 49 qui concerne les études sur l'environnement. Pouvez-vous nous dire pourquoi le Fonds renouvelable pour l'étude

[Text]

or three ministries? Why could it not be co-ordinated under, say, the Ministry of the Environment? Why could they not be put in charge, instead of having the responsibility divided in so many ways? This question has been brought up over and over again in the course of the discussions.

**Mr. Munro (Hamilton East):** Well, Dr. Hudecki, I think the situation is quite clear under the bill that when it comes to north of 60, Northern Development has the primary responsibility for seeing that the environmental assessments and participation is done. So in that sense we are the co-ordinating agency for it. True, there are assurances given by us north of 60 and by my colleague, the Minister of Energy, south of 60, that we will rely on the Department of the Environment, for instance, for advice, consulting services, and so on. But the fundamental responsibility for that environmental review process will be with Northern Development. The Department of Fisheries we will also rely on, as well as Environment.

**Mr. Hudecki:** Is that not a very complex anachronism? Can you see this functioning smoothly enough to look after the complaints as they arise?

**Mr. Munro (Hamilton East):** Well, Dr. Hudecki, I think it is probably the best way to ensure some of the cohesion that you are arguing for, because if you do not make one department clearly responsible for it and diffuse the authority between several departments, you are spinning wheels and you will not come to any conclusion. So I think you have to make one department primarily responsible for north of 60.

• 2125

**Mr. Hudecki:** In your travels and meetings with the native groups, have you been faced with the questions from the native groups, from their leaders, as to what their particular environmental concerns are, to date, in the evolution of this new bill?

**Mr. Munro (Hamilton East):** Oh, yes, their environmental concerns are very real. They are concerned about the impact on their whole traditional lifestyle: hunting, fishing, trapping. It is a very deepseated concern across all those fronts and of course that involves not only environmental considerations but also the socio-economic impact it is going to have on that traditional lifestyle. Both are very intertwined in their whole ambit of concern.

**Mr. Hudecki:** Is it possible in that situation to sort of set up educational facilities or training facilities in order to prepare these people for a less traditional life, or a life of taking part in the developments as they occur in the future and for an acceptance by them of a change in style? It would seem to me that they are progressive people and they are people who are interested in development, in education and in preparing themselves for other modes. Do you perceive any of those commitments or interests on the part of the native people?

[Translation]

de l'environnement est divisé entre deux ou trois ministères? Pourquoi le ministère de l'Environnement n'est-il pas chargé de la coordination? Pourquoi la responsabilité de ce fonds est-elle partagée? Cette question est revenue plusieurs fois dans la discussion.

**M. Munro (Hamilton Est):** Monsieur Hudecki, je pense que la situation est très claire dans ce projet de loi lorsqu'il s'agit de la région située au Nord du 60<sup>e</sup> parallèle. Le ministère des Affaires indiennes et du Nord est le premier responsable des évaluations de l'environnement et une forme de participation est prévue. Par conséquent, nous servons d'organisme de coordination. Il est vrai que des assurances nous ont été données, pour ce qui est de la région située au nord du 60<sup>e</sup> parallèle, et par mon collègue, le ministre de l'Énergie, pour ce qui est de la région située au sud du 60<sup>e</sup>, de sorte que nous nous fions au ministère de l'Environnement, par exemple, pour obtenir des conseils, des services de consultation et ainsi de suite. Mais c'est le ministère des Affaires indiennes et du Nord qui est le premier responsable du processus d'examen de l'environnement. Nous comptons également sur le ministère des Pêches, en plus du ministère de l'Environnement.

**M. Hudecki:** Mais n'est-ce pas un anachronisme terriblement compliqué? Ce système peut-il fonctionner assez bien pour traiter les plaintes à mesure qu'elles surgissent?

**M. Munro (Hamilton Est):** Eh bien, monsieur Hudecki, je pense que c'est probablement la meilleure façon d'assurer la cohérence dont vous nous parlez, car si la responsabilité ne relève pas d'un seul ministère et que les pouvoirs sont répartis entre plusieurs, il sera impossible d'arriver à une conclusion quelconque. J'estime donc qu'il conviendrait de donner la responsabilité de la région qui est située au nord du 60<sup>e</sup> parallèle à un seul ministère.

**M. Hudecki:** Dans vos voyages et vos rencontres avec les groupes autochtones, les chefs autochtones vous ont-ils fait part de leurs préoccupations environnementales particulières, à ce jour, pour ce qui est de l'évolution de ce nouveau projet de loi?

**M. Munro (Hamilton Est):** Oui, en effet, leurs préoccupations environnementales sont très réelles. Ils se préoccupent beaucoup de l'incidence sur leur mode de vie traditionnel: la chasse, la pêche, le piégeage. C'est une préoccupation bien ancrée à tous ces égards qui ne porte pas uniquement sur des considérations environnementales, mais également sur l'incidence socio-économique sur leur mode de vie traditionnel. Les deux sont très liés.

**M. Hudecki:** Est-il possible, dans ce genre de situation, de mettre sur pied un système d'enseignement ou de formation pour préparer les autochtones à adopter un mode de vie moins traditionnel, leur permettant de participer aux changements à mesure qu'ils se produisent et les aidant à accepter un changement de vie? Il me semble qu'ils sont suffisamment progressistes et que suffisamment d'entre eux s'intéressent au développement, à l'éducation et à la préparation à d'autres modes de vie.



[Texte]

**Mr. Munro (Hamilton East):** Yes, I do. In fact it is the native people themselves who are insisting, as part of the socio-economic packages that must be put together before developments take place, that this training take place. They are presenting proposals to ensure that in fact it will take place for their people.

**The Chairman:** Thank you, Dr. Hudecki. Mr. Gustafson.

**Mr. Gustafson:** Mr. Minister, I just have one short question. Do you think there is any advantage in this committee, in your opinion, travelling north to see the situation there?

**Mr. Munro (Hamilton East):** You know, it is not my business to determine what the committee should do. It is up to the committee. I take it there are many . . .

**Mr. Gustafson:** That is not the question I asked you, Mr. Minister.

**Mr. Munro (Hamilton East):** Well it is not my role to tell the committee what it should do. You make your own decisions.

**Mr. Gustafson:** You have been in the north; you are the minister responsible, do you think there is any advantage in this committee travelling to the north to see firsthand the situation?

**Mr. Munro (Hamilton East):** I do not know whether there is any. I am assuming the way many of you have been approaching the subject matter that you seem to be very familiar with the situation now.

**The Chairman:** Is that your question, Mr. Gustafson? Do you want another one?

**Mr. Gustafson:** That is the only question I have.

**The Chairman:** Mr. Ittinuar.

**Mr. Ittinuar:** Thank you, Mr. Chairman. I might observe that the minister on his so-called jaunt to the north actually went to what we in the Arctic call the sub-Arctic and did not actually go to the Arctic, places such as Pond Inlet and Resolute Bay, Broughton Island, even Frobisher Bay where people have studied C-48 and are quite concerned, particularly about C-48. They have a myriad of other concerns but would have liked to have talked to this committee, to Mr. Lalonde and to yourself about C-48. Unfortunately this committee was not allowed to go to the north nor have you taken the steps to do so.

However, on your recent jaunt to the sub-Arctic you are on record as saying, I believe, that Bill C-48 will in no way affect aboriginal rights north of 60. I believe it has always been the policy of your department on comprehensive claims that land selection for negotiation is confined to areas with no proven oil and gas reserves on them—I may stand corrected by your officials. However, I do not think there is any question that Bill C-48 will accelerate oil and gas development in the north.

[Traduction]

Avez-vous noté ce genre d'engagement ou d'intérêt chez les autochtones?

**M. Munro (Hamilton Est):** Oui. Le fait est que ce sont les autochtones eux-mêmes qui insistent sur ce genre de formation dans le cadre des structures socio-économiques qui devront être mises sur pied avant que les projets ne se concrétisent. Ils nous présentent de projets pour s'assurer que les autochtones auront accès à ce genre de programmes.

**Le président:** Je vous remercie, monsieur Hudecki. Monsieur Gustafson.

**M. Gustafson:** Monsieur le ministre, ma question sera très brève. Croyez-vous qu'il serait opportun que ce Comité se déplace pour analyser la situation sur place, dans le Nord?

**M. Munro (Hamilton Est):** Il ne m'appartient pas de décider ce que le Comité doit faire. C'est au Comité de prendre la décision. Je crois savoir que beaucoup . . .

**M. Gustafson:** Ce n'est pas ce que je vous ai demandé, monsieur le ministre.

**M. Munro (Hamilton Est):** Eh bien, ce n'est pas à moi de dire au Comité quoi faire. Vous prenez vos propres décisions.

**M. Gustafson:** Vous êtes allé dans le Nord; vous êtes le ministre responsable, croyez-vous qu'il serait opportun que ce Comité se rende dans le Nord pour se familiariser avec la situation?

**M. Munro (Hamilton Est):** Je ne sais vraiment pas. Je présume, d'après votre approche à cette question, que vous êtes très familier avec la situation à l'heure actuelle.

**Le président:** Est-ce là votre question, monsieur Gustafson? En avez-vous une autre à poser?

**M. Gustafson:** C'était ma seule question.

**Le président:** Monsieur Ittinuar.

**M. Ittinuar:** Merci, monsieur le président. J'aimerais dire que le ministre, lors de son voyage dans le Nord, est allé dans la région que nous, de l'Arctique, appelons sub-Arctique et qu'il ne s'est pas véritablement rendu dans l'Arctique, à des endroits comme Pond Inlet, Resolute Bay, l'île Broughton, et même Frobisher Bay où le Bill C-48 a fait l'objet d'études et de préoccupations. Ils ont une pléthore d'autres préoccupations, mais ils auraient bien aimé rencontrer les membres de ce Comité et M. Lalonde, ainsi que vous-même, pour leur parler du Bill C-48. Malheureusement, le Comité n'a pas reçu l'autorisation d'aller dans le Nord et n'a pris aucune mesure pour ce faire.

Toutefois, lors de votre visite récente dans le sub-Arctique, vous avez dit, il me semble, que le Bill C-48 n'avait aucune incidence sur les droits des autochtones vivant dans la région située au nord du 60<sup>e</sup> parallèle. Je crois savoir que la pratique de votre ministère à l'égard des revendications globales voulait que le choix des terres faisant l'objet de négociations soit limité à des régions ne contenant aucun gisement prouvé de pétrole ou de gaz. Mais je peux me tromper. Je doute que le Bill C-48

*[Text]*

If we were to give you a line of questioning on that particular item, I think you would eventually have to admit that. Does your previous statement in the north on Bill C-48, that it will have no effect on aboriginal rights, mean that the department has changed its policy with regard to selecting lands with proven oil and gas reserves?

• 2130

**Mr. Munro (Hamilton East):** Well, I do not know whether it involves a change in policy or not. I do know, and you are well aware that in the COPE claim subsurface rights were negotiated. That would seem to indicate to me that, when I say that this will not prejudice those negotiations, it is not a change in policy: the subsurface rights would not have been negotiated with COPE if the policy was such as you described.

**Mr. Ittinuar:** Well, we will introduce amendments eventually, I hope, that will make this bill more neutral and at least reserve those rights for negotiation, as you say they are; however, we are not convinced of that.

I also notice in your proposed government amendments in Clause 64, that Norman Wells is exempt from this bill, and that Clauses 1 through 73 of Bill C-48 do not apply to Norman Wells, as it says here in the proposed amendment. Does this mean that your proposed amendment in Clause 61, which prevents the abrogation or derogation of aboriginal rights, does not apply to Norman Wells either?

**Mr. Munro (Hamilton East):** I think that exemption of Norman Wells is in a context other than having anything to do with land claims. It is historic production, my officials tell me, Mr. Ittinuar, but certainly it does not impact on the overall assurance that aboriginal rights will not be prejudiced by anything in this bill.

**Mr. Ittinuar:** That is all, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Ittinuar. Mr. MacBain.

**Mr. MacBain:** Thank you, Mr. Chairman. To the minister, you pointed out to us, Mr. Minister, a few moments ago, that the people of the north hold your department responsible or they seem to single out your department as being responsible for the people of the north and their resources. I can understand that. You did not go further to say whether or not—certainly, I think, there would be some suspicion of any department—when they look to your department for protection of the people and their resources, there is also, hopefully, some feeling that that department is, when the settlement of claims and so on takes place, going to protect the native peoples. Did you get that feeling?

**Mr. Munro (Hamilton East):** I get the feeling that the native peoples are going to hold this department politically responsible if their interests are prejudiced. I have to put it

*[Translation]*

puisse contribuer à accélérer l'exploitation du pétrole et du gaz dans le nord. Si je vous adressais toute une série de questions à ce sujet, vous finiriez par être obligé de l'admettre. Est-ce que la déclaration que vous avez faite dans le Nord, à savoir que le Bill C-48 n'aurait aucune incidence sur les droits des autochtones, signifie que le ministère a changé sa politique quant aux terres contestées qui contiennent des gisements prouvés de pétrole et de gaz?

**M. Munro (Hamilton Est):** Eh bien, je ne sais pas s'il y a un changement de politique. Je sais cependant, et vous le savez aussi bien que moi, que des droits sous-terrains ont été négociés dans le cas de la revendication du CEDA. Il me semble donc qu'en disant que cela ne portera pas préjudice à ces négociations, il ne s'agit pas d'un changement de politique; les droits sous-terrains n'auraient pas été négociés dans le cas du CEDA si la politique était vraiment comme vous semblez le croire.

**M. Ittinuar:** Eh bien, nous finirons par soumettre des amendements qui rendront ce projet de loi plus neutre et nous conserverons ces droits à la négociation, comme vous dites que c'est le cas; cependant je n'en suis pas persuadé.

Je constate également, dans les amendements que propose le gouvernement à l'article 64, que Norman Wells est exclu du projet de loi et que les articles 1 à 73 du Bill C-48 ne s'appliquent pas à Norman Wells, comme il est indiqué dans l'amendement proposé. Cela signifie-t-il que votre projet d'amendement, en ce qui concerne l'article 61 qui interdit l'abrogation des droits des autochtones ou la dérogation à ces derniers, ne s'applique pas non plus à Norman Wells?

**M. Munro (Hamilton Est):** Je pense que l'exception de Norman Wells se situe dans un contexte autre que celui des revendications territoriales. Il s'agit d'une tradition historique, selon ce que mes hauts fonctionnaires m'ont dit, monsieur Ittinuar, mais qui n'a absolument aucune incidence sur l'assurance globale que les droits des autochtones ne seront préjugés en rien dans ce projet de loi.

**M. Ittinuar:** C'est tout, monsieur le président.

**Le président:** Merci, monsieur Ittinuar. Monsieur MacBain.

**M. MacBain:** Merci, monsieur le président. Vous avez dit, monsieur le ministre, il y a à peine quelques instants, que les populations du Nord attribuent ou semblent attribuer à votre ministère la responsabilité de la population du Nord et de leurs ressources. Je peux le comprendre. Vous n'avez pas dit s'il existait certains doutes face à aucun autre ministère. Mais en s'attendant à ce que votre ministère protège la population et ses ressources, les autochtones n'espèrent-ils pas, une fois le règlement des revendications territoriales accompli, être protégés par le ministère?

**M. Munro (Hamilton Est):** Je pense que les autochtones auront l'impression que le ministère est responsable, sur le plan politique, si leurs intérêts étaient menacés. Je crois que c'est

*[Texte]*

that way. Any department that has the levers, with respect to controlling the pace of development, and also has a mandate to protect the interests of the native people, is bound to be caught in the middle, Mr. MacBain. As you can appreciate, the developmental people express irritation with the department that we slow the pace of development very considerably. Some native spokesmen indicate that we are too amenable to development; so this war within the bosom of one department, is carried on day to day, month to month, incessantly, to the point that it is an integral part of mandate the department has. But certainly, the native peoples—and we are talking in particular about the native peoples—are looking to this department, to be accountable for what they do north of 60.

**Mr. MacBain:** That is as far as you are able to go, then, I take it, Mr. Minister, at this time, on my question.

**Mr. Munro (Hamilton East):** My answer is yes, they look to this department . . .

**Mr. MacBain:** Right.

**Mr. Munro (Hamilton East):** . . . to protect their interests.

**Mr. MacBain:** I am not familiar with life in the Arctic, but it would seem to me that the native peoples and others in the north have a particular interest, almost the same as we do, in self-sufficiency in oil and gas in the long term; would that not be so?

• 2135

**Mr. Munro (Hamilton East):** Native leader after native leader has said to me and to others that they are not against development, they are for development. But they want it done so that they get an adequate share of and participation in that development as part of what they consider their heritage in the north.

**Mr. MacBain:** On the dollar bills for that, do they have a need for those resources like we do? I mean I appreciate they have different needs, but still, in the long term, will they be using natural gas and oil in the Arctic and sub-Arctic?

**Mr. Munro (Hamilton East):** Yes.

**Mr. MacBain:** All right. I was pleased when you said that the damage liability would be unlimited and that the principal beneficiaries must bear the cost of the environmental damage. And I assume you were thinking of the developers, the oil companies, so I appreciate you said that.

I was just wondering about law now. I noticed that the solicitor for the Department of Energy, Mines and Resources was here. Do you have any of your solicitors with you?

**Mr. Munro (Hamilton East):** Yes, I have. He is not from the Department of Justice, but he is a well-renowned lawyer.

*[Traduction]*

vraiment le cas. N'importe quel ministère qui détient des pouvoirs en ce qui concerne le contrôle du rythme d'expansion et qui a également le mandat de protéger les intérêts des autochtones se retrouve inmanquablement au beau milieu de la ligne de tir. Vous êtes certainement en mesure de comprendre que les responsables de l'expansion se sentent frustrés en voyant le ministère ralentir considérablement le rythme de l'expansion. Des porte-parole des autochtones nous ont laissé entendre que nous sommes trop favorables à l'expansion. Alors, cette guerre, au sein d'un ministère, se livre sur une base quotidienne, mensuelle, incessamment, au point où elle forme une partie intégrale du ministère. Il ne fait aucun doute que les autochtones—et il s'agit surtout d'eux—tiennent le ministère responsable de ce qui se fait dans la région au nord du 60<sup>e</sup> parallèle.

**M. MacBain:** Je suppose que c'est tout ce que vous pouvez nous dire, monsieur le ministre, en ce moment en réponse à ma question.

**M. Munro (Hamilton Est):** Ma réponse est oui, ils tiennent le ministère responsable . . .

**M. MacBain:** Très bien.

**M. Munro (Hamilton Est):** . . . de la protection de leurs intérêts.

**M. MacBain:** Je ne suis pas très familier avec la vie dans l'Arctique, mais il me semble que les autochtones et autres résidents du Nord sont particulièrement préoccupés, presque autant que nous, par l'autonomie, à long terme en matière de pétrole et de gaz. N'est-ce pas le cas?

**M. Munro (Hamilton Est):** De nombreux chefs autochtones m'ont dit, ainsi qu'à d'autres groupes, qu'ils n'étaient pas contre l'expansion, mais bien en faveur. Ils insistent cependant pour avoir un part dans cette expansion et y participer car elle touche leur patrimoine septentrional.

**M. MacBain:** Sur le plan strictement financier, ont-ils besoin de ces ressources autant que nous? Je veux dire que je comprends que leurs besoins sont différents, mais à long terme, se serviront-ils de gaz naturel et de pétrole dans l'Arctique et dans le sub-Arctique?

**M. Munro (Hamilton Est):** Oui.

**M. MacBain:** Très bien. J'étais très content lorsque vous avez dit que la responsabilité matérielle serait illimitée et que les principaux bénéficiaires doivent assumer le coût de tout dommage à l'environnement. Et je suppose que vous pensiez aux promoteurs, aux sociétés de pétrole et je suis donc très content de vous l'avoir entendu dire.

Mais je pense aussi au texte de loi. J'ai remarqué que le conseiller juridique du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources était ici. Êtes-vous accompagné de vos conseillers juridiques?

**M. Munro (Hamilton Est):** Oui. Il n'est pas du ministère de la Justice, mais c'est un avocat bien connu.



[Text]

**Mr. MacBain:** All right. If I were an entrepreneur, say a multinational in particular, there would be certain advantages in setting up a subsidiary to look after my development in a high risk area. Now, I appreciate the two revolving funds but I am not looking to them. And I appreciate, under Clause 76, proposed Section 3.2 (1) (b) (i), the minister has the right to prescribe:

requirements relating to liability for loss, damage, costs or expenses, . . .

And all those. However, I would like to go back to the larger issue. There is a difference between, say, the parent company of Shell, going up north and doing a development and entering into an agreement with the Minister of Energy, Mines and Resources on behalf of Canada and, say, a small company or a subsidiary of a large company. So I would like to know if those dangers would be addressed in agreements under Clause 76, proposed Section 3.2, for example. I am thinking of a mammoth loss or damage claim.

**Mr. John Tait (Assistant Deputy Minister, Corporate Policy, Department of Indian Affairs and Northern Development):** I think your policy advisers may have a better answer than I would to that, sir. I suspect the answer is yes, that that could be addressed.

**Mr. MacBain:** Perhaps I should leave it, Mr. Minister. I would like for Mr. Lalonde to see it.

**Mr. Munro (Hamilton East):** If you are asking for a judgment on a loophole let me supply that to you, Mr. MacBain.

**Mr. MacBain:** All right. Can that be done?

**Mr. Munro (Hamilton East):** Well, I can get you a ruling.

**Mr. MacBain:** The policy decision and the legal decision on that point.

**Mr. Neil Faulkner (Assistant Deputy Minister, Northern Program, Department of Indian Affairs and Northern Development):** I will attempt to provide a more detailed answer, but I think per exploration hole there is always a bond posted of \$10 million and there is unlimited liability, I understand, too. I am not aware of the particular issue that the member refers to as being in question, but we will examine it and get back to you.

**Mr. MacBain:** Mr. Minister, the solicitor from the Department of Energy, Mines and Resources would possibly be more familiar with that point.

**The Chairman:** Thank you, Mr. MacBain.

**Mr. Fulton:** Will that statement be appended to the committee's minutes?

**The Chairman:** I beg your pardon?

**Mr. Fulton:** Will that statement be appended to the committee's minutes?

[Translation]

**M. MacBain:** Très bien. Si j'étais un entrepreneur, mettons une multinationale, je verrais certains avantages à établir une filiale qui serait responsable de l'expansion dans une région à très grands risques. Je suis au courant de l'existence des deux fonds renouvelables, mais là n'est pas la question. Et je comprends qu'en vertu de l'article 76, du projet de sous-alinéa 3.2 (1) (b) (i), que le ministre a le droit d'établir:

les conditions relatives à la solvabilité en cas de perte, de dommage, de frais ou de dépenses . . .

et ainsi de suite. Toutefois, j'aimerais revenir à la grande question. Il existe une différence entre, mettons, la société mère de Shell s'intéressant au Nord, se lançant dans une activité d'exploitation et concluant un accord avec le ministre de l'Energie, des Mines et des Ressources au nom du Canada et, mettons, une plus petite société ou une filiale d'une grande société. J'aimerais donc savoir si cette situation serait couverte par l'article 76 et le projet de paragraphe 3.2. Je pense en termes d'une revendication vraiment considérable pour pertes ou dommages.

**M. John Tait (sous-ministre adjoint, politique commerciale, ministère des Affaires indiennes et du Nord):** Vos conseillers en matière de politique pourraient probablement vous répondre mieux que moi, monsieur. Je suppose que la réponse est affirmative, mais il faudrait l'étudier cela plus longuement.

**M. MacBain:** Je pourrais peut-être quand même la retenir, monsieur le ministre. J'aimerais que M. Lalonde y voie.

**M. Munro (Hamilton Est):** Si vous voulez un jugement sur une échappatoire, je peux vous en donner un, monsieur MacBain.

**M. MacBain:** Très bien, cela peut-il se faire?

**M. Munro (Hamilton Est):** Eh bien, je pourrais vous obtenir une décision.

**M. MacBain:** La décision de principe et une décision juridique à cet égard.

**M. Neil Faulkner (sous-ministre adjoint, Programme du Nord, ministère des Affaires indiennes et du Nord):** Je vais essayer de vous donner une réponse plus détaillée, mais il me semble que pour chaque trou de forage d'exploration, l'on dépose un cautionnement de 10 millions de dollars et que la responsabilité est illimitée. Je ne suis pas au courant de la question particulière soulevée par le membre du comité, mais nous l'étudierons et vous fournirons une réponse plus tard.

**M. MacBain:** Monsieur le ministre, le conseiller juridique du ministère de l'Energie, des Mines et des Ressources est peut-être plus familier avec cette question.

**Le président:** Merci, monsieur MacBain.

**M. Fulton:** Cette déclaration pourrait-elle être annexée au procès-verbal du comité?

**Le président:** Pardon?

**M. Fulton:** Cette déclaration sera-t-elle annexée au procès-verbal du comité?

[Texte]

**The Chairman:** Well I would think we would have to wait until we get it, but I do not see why it would not be.

I will exercise my turn before passing on to the second round.

Mr. Minister, we would all agree here, I am sure, that the unemployment rate or the lack of employment opportunities for Indian people and for Inuit people has resulted in either an unemployment rate or an underemployment rate that approaches 50 per cent, 60 per cent, 70 per cent often in northern communities.

• 2140

I think we all agree, too, that the only way in which you can do something important about that terrible situation is to impose certain rules on companies operating in that region to require action to change that situation.

Now, I asked the question of the Minister of Energy, Mines and Resources whether or not there should be some specific wording in the bill itself to require this kind of action on the part of companies operating with the permission of the Department of Energy, Mines and Resources on Canada lands, where Indian and Inuit people live. His reply was, and I am not precisely sure of his words but I think, paraphrasing him, that he felt that the amount of ministerial discretion and the number of points at which there would have to be permission demanded of the ministry by industry would allow for several points at which the minister could require affirmative action on the part of companies in this direction. But he expressed the fear—well, I am not sure if it was the minister or officials who expressed the fear—that to have something specifically written in the bill would run counter to article 15 of the proposed constitution dealing with equal opportunity and mobility for Canadians.

But article 15, as you realize, allows an exception for affirmative action programs and it would appear that the Minister of Energy, Mines and Resources' position is that he feels that these affirmative action programs can be worked in via regulations rather than having specific wording. Frankly, my own personal opinion is that the experience over the years being such as it is, which is terrible in the area of employment for Indian and Inuit citizens of Canada, I would prefer to see some specific wording in there; but I am wondering whether you have had discussions with the Minister of Energy, Mines and Resources, whether you are satisfied that this can be handled by regulations and whether you are working on such regulations with the Minister of Energy, Mines and Resources to make sure that we have something in there that we will be able to apply to companies across the board, and that will assure not only employment opportunities but the kind of training that will mean that the employment opportunities will not just be temporary but will be long-term and produce permanent jobs up there.

[Traduction]

**Le président:** Eh bien, nous devons attendre de l'avoir, mais je ne vois pas pourquoi pas.

Je vais exercer mon droit de parole avant que nous ne passions à la deuxième série de questions.

Monsieur le ministre, je pense que nous sommes tous d'accord ici que le taux de chômage, ou plutôt le manque de débouchés, a résulté en taux de chômage ou un taux de sous-emploi de près de 50 p. 100, 60 p. 100 et même 70 p. 100 chez les Indiens et les Inuit des collectivités du Nord.

Je pense que nous sommes également tous d'accord que la seule façon de réaliser quoi que ce soit d'important dans le contexte de cette situation est d'appliquer certains règlements aux sociétés qui exercent des activités dans cette région pour exiger qu'elles fassent quelque chose pour remédier au problème.

J'ai demandé au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources si le projet de loi contiendrait une disposition spéciale pour exiger ce genre de mesures des sociétés qui exercent des activités avec la permission du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources sur des terres du Canada où vivent des Indiens et des Inuit. Sa réponse, sans vouloir la répéter mot pour mot, était qu'il était d'avis que le degré de discrétion ministérielle et le nombre d'aspects à l'égard desquels une autorisation devrait être demandée au ministère par les sociétés laisseraient au ministre le pouvoir d'exiger que les sociétés prennent des mesures positives dans cette direction. Mais il a également dit qu'il craignait—je ne suis pas certain si c'est le ministre ou ses hauts fonctionnaires qui ont parlé de crainte—qu'une disposition spécifique dans le projet de loi à cet égard irait à l'encontre de l'article 15 du projet de constitution portant sur les chances égales et la mobilité pour les Canadiens.

Mais, comme vous le savez, l'article 5 permet des exceptions dans le cas des programmes d'action sociale et il me semble que la position du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources est de dire qu'il est d'avis que ces programmes d'action sociale pourraient être prévus par des règlements plutôt que par une disposition dans la loi. Personnellement, j'estime d'après mon expérience passée dans le domaine de l'emploi pour les Indiens et les Inuit du Canada, qu'il serait préférable qu'une disposition spécifique figure dans le projet de loi; mais je me demande si vous avez discuté avec le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources afin de voir si cela peut se faire au moyen de règlements et si vous êtes en train de rédiger ces règlements de concert avec le ministre en question pour vous assurer que les règlements prévoient ce genre de programmes et leur application générale aux sociétés. Ces programmes assureraient non seulement des débouchés, mais également de la formation qui entraînerait des possibilités d'emplois qui ne seraient pas temporaires mais bien à long terme et contribueraient à la création d'emplois dans cette région.

[Text]

**Mr. Munro (Hamilton East):** Well, let me say that the bill provides that we can require that it inject Employment and Immigration people into this assurance of training. I can only tell you that I take it that the Department of Energy, Mines and Resources is looking into it, and that we are, too, to see if there can be some greater assurance that this will be done.

I can only draw from talks on the Norman Wells situation with the native peoples there, but I think it is highly desirable that there be a good deal of flexibility with respect to assurances for training and job opportunities. But how you would include that type of flexibility in precise wording in legislation, frankly, is beyond me.

For instance, the discussions with the Dene—through you, Mr. Chairman, to Mr. Ittinuar, I do agree I did not get up to the eastern Arctic. But it certainly was not a jaunt. I have been to the eastern Arctic before and there was an imperative to go to the central Arctic and the Yukon this time; but I would hope to be in the eastern Arctic again very soon.

But getting back to your question on the Dene, for instance, with respect to Norman Wells, they got down to numbers in bilateral negotiations with the company, and with the leverage that this department has, and as what they proposed in the bilateral discussions with the company did seem reasonable in the circumstances, we can require, as a condition, further approvals of that company.

• 2145

And detailed discussions were going on with respect to the number of training slots, as to when they are going to be provided by the company, with our own resources behind them financially, and the type of jobs that would be provided, and the duration of the jobs that they are talking about. And all this is wrapped up into an agreement.

Now, each situation is entirely different. So I think that, in essence, what we have to do, in terms of political responsibility, is hold ministries responsible to see, before these levers are utilized for development, that these agreements be entered into as a result of intensive discussions between the native peoples themselves, or northerners themselves, and the companies, to ensure that it is a realistic package.

There are so many variables, depending on the project you are talking about. But if you are talking about the particular native groups and what their priorities are, I do not see how you can include that in legislation, quite frankly.

**The Chairman:** Thank you.

Mr. Wilson, on the second round.

**Mr. Wilson:** Thank you, Mr. Chairman.

Mr. Minister, that particular point that the Chairman raised, positive employment plans as they relate to native

[Translation]

**M. Munro (Hamilton Est):** Eh bien, laissez-moi simplement dire que le projet de loi prévoit que nous pouvons exiger que du personnel d'Emploi et Immigration participe à cette garantie de formation. Je ne peux qu'ajouter que le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources examine la situation et qu'il nous intéresse aussi de voir à ce qu'il y ait une meilleure garantie que cela sera fait.

Je ne peux que juger à partir des discussions avec les Autochtones sur la situation de Norman Wells, mais il me semble très souhaitable qu'il y ait beaucoup de souplesse dans ces garanties de formation et de débouchés. Mais je ne vois pas du tout comment l'on pourrait donner ce genre de souplesse dans un libellé précis dans un projet de loi.

Par exemple, je m'adresse, par votre entremise, monsieur le président, à M. Ittinuar, en ce qui concerne les discussions avec les Dene, j'avoue que je ne me suis pas rendu dans la partie est de l'Arctique. Mais il ne s'agissait pas d'un voyage de plaisir. Je suis déjà allé dans la région est de l'Arctique mais il était nécessaire de se rendre dans la région du centre et au Yukon à ce moment; mais j'espère pouvoir retourner dans la partie est de l'Arctique très bientôt.

Mais pour en revenir à votre question sur les Dene, dans le cas de Norman Wells, des chiffres ont été mentionnés dans les négociations bilatérales avec la société et, compte tenu du pouvoir de ce ministère et de ses propositions, ce qui est ressorti des discussions bilatérales avec la société semblait raisonnable dans les circonstances. Nous pouvons, bien entendu, exiger d'autres approbations de cette société.

Et, à cette époque, des discussions serrées étaient en cours sur le nombre de stagiaires qui seraient formés par l'entreprise, grâce à nos propres ressources financières, des discussions avaient également lieu sur le type d'emploi qui leurs seraient offerts, sur la durée des emplois. Toutes ces discussions ont mené à une entente.

Maintenant, tout est différent. Ainsi, je crois qu'en définitive, ce que nous devons faire, ce qui est notre responsabilité politique, c'est de forcer les ministères à faire en sorte que ces ententes soient signées à la suite des discussions intensives qui ont lieu entre les autochtones ou les résidents du Nord et les entreprises, pour faire en sorte que le résultat soit réaliste.

Il y a tellement de variables, selon le projet à l'étude. Mais, pour en revenir à un certain groupe d'autochtones et à leurs priorités, je ne vois pas comment vous pouvez incorporer ces préoccupations dans un projet de loi.

**Le président:** Merci.

Monsieur Wilson, deuxième tour.

**M. Wilson:** Merci, monsieur le président.

Monsieur le ministre, quant à ce point que vient de soulever le président, les plans d'emploi se rapportant aux autochtones



## [Texte]

peoples and others in the north: will that be addressed specifically in regulations?

**Mr. Munro (Hamilton East):** Mr. Wilson, I am looking at page 6 of the bill, Clause 10.(3):

An exploration agreement shall require the holder, prior to commencing any work program, to submit a plan satisfactory to the Minister for the employment of Canadians and the use of Canadian goods and services in carrying out that work program.

Clearly, that establishes a political responsibility on a minister to be sure that that is done and I am sure he will be subject to the normal degree of monitoring in the House of Commons for any derogation from that responsibility; but that is definitely a requirement and the wording so indicates.

There is an amendment to come, the Chairman has pointed out to me, which reads:

The Minister may require that any plan submitted pursuant to subsection (3) include provisions to ensure that disadvantaged individuals or groups have access to training and employment opportunities.

I think that that clearly indicates a statutory responsibility to ensure that this is done.

**Mr. Wilson:** Will there be regulations that expand on Clause 10.(3)?

**Mr. Munro (Hamilton East):** I understand that that is envisaged, yes.

**Mr. Wilson:** Is your department going to be a part of the formulation of those regulations, particularly as they relate to the employment of native peoples?

**Mr. Munro (Hamilton East):** Our department will be primarily responsible for the north of 60°.

**Mr. Wilson:** It says here, "a plan satisfactory to the Minister". Is that the Minister of Energy?

**Mr. Munro (Hamilton East):** The Minister of Energy, south of 60°; the Minister of Northern Development, north of 60°.

**Mr. Wilson:** Is that stated in the bill?

**Mr. Faulkner:** It is in the interpretation.

**Mr. Munro (Hamilton East):** In the interpretation section.

**Mr. Wilson:** Okay. Now I have two brief questions.

As you are well aware, there was a motion, which was approved unanimously, with one person abstaining, to the effect that this committee should travel to the north to hear firsthand the concerns of the peoples in the north on Bill C-60, and shortly after that, that motion was overturned by the Liberal majority on the committee.

You have just been to the north, but there are many of us on this committee who have to consider Bill C-48 but who do not have that firsthand experience. Do you feel that it would be

## [Traduction]

et aux autres résidents du nord: les règlements traiteront-ils de cette question?

**M. Munro (Hamilton Est):** Monsieur Wilson, je me réfère à la page 6 du projet de loi, au paragraphe 10.(3):

L'accord d'exploration doit exiger du titulaire qu'il soumette, avant le début des travaux, un programme que le ministre juge acceptable, prévoyant dans l'exécution de ceux-ci l'emploi de Canadiens et l'utilisation de biens et services canadiens.

De toute évidence, le ministre a une responsabilité politique et il doit voir à ce que les dispositions de cet article soient respectées et je suis convaincu qu'il devra répondre en Chambre de toute dérogation à cette responsabilité; en définitive, c'est très certainement une responsabilité qu'il a, d'après le projet de loi.

Une modification sera proposée et, selon le président, elle devrait être formulée comme suit:

Le ministre peut exiger que tout programme présenté selon le paragraphe (3) offre des possibilités de formation et d'emploi aux personnes ou aux groupes défavorisés.

Encore une fois, la loi est très précise.

**M. Wilson:** Prévoit-on présenter des règlements qui découleraient de l'article 10.(3)?

**M. Munro (Hamilton Est):** Je crois savoir que oui.

**M. Wilson:** Votre ministère participera-t-il à l'élaboration de ces règlements, notamment pour les dispositions portant sur l'emploi des autochtones?

**M. Munro (Hamilton Est):** Le ministère que je représente est responsable de tout ce qui se passe au nord du 60° parallèle.

**M. Wilson:** Je vois ici, «un programme que le ministre juge acceptable». Est-ce qu'il s'agit du ministre de l'Énergie?

**M. Munro (Hamilton Est):** Au sud du 60° parallèle oui, c'est le ministre de l'Énergie. Au nord du 60° parallèle, c'est le ministre du Nord.

**M. Wilson:** Est-ce que cela est précisé dans le projet de loi?

**M. Faulkner:** Oui, dans les définitions.

**M. Munro (Hamilton Est):** L'article des définitions.

**M. Wilson:** D'accord. J'ai deux autres petites questions.

Vous vous en souviendrez, une motion, qui était approuvée à l'unanimité, avec une seule abstention, voulait que ce comité se rende dans le nord du pays pour entendre les témoignages des résidents du nord sur le bill C-60; peu après, cette motion a été défaire par la majorité libérale du comité.

Vous revenez du nord mais de nombreux membres de ce comité, qui ont à étudier le bill C-48, n'ont pas cette connaissance pratique du nord. Pensez-vous, dans le cadre de Votre

## [Text]

helpful to us, in view of your recent visit to the north, to have access to people in the north who do not have the wherewithal to come to Ottawa, because that is the only place where they can talk to us and be able to express their concerns directly to us.

• 2150

**Mr. Munro (Hamilton East):** I do not understand what you are getting at, other than to say that it is a committee decision as to how they conduct their own affairs, and they made a decision.

**Mr. Wilson:** They made two decisions, we are going to have the rubber match here.

**Mr. Munro (Hamilton East):** I certainly have noted, by the way, the number of briefs that this committee has heard; I have certainly noted the number of presentations from the Inuit and other aboriginal peoples across the north with respect to what their views are concerning Bill C-48. I have also noted that there are some very experienced parliamentarians around here who have been on other committees that have been up in the north, are going up to the north. To suggest that somehow, because the Committee is here, this is precluding an awful lot of parliamentarians of all parties from familiarizing themselves with the way the aboriginal peoples of the north feel, to me, is quite an exaggeration, frankly.

**Mr. Wilson:** So you are saying that you do not feel that it is necessary for us to visit the north in order to be able to attend to this bill?

**Mr. Munro (Hamilton East):** In order to familiarize yourself with the native peoples' thinking, from that perspective. You have had many briefs already with regard to that.

**Mr. Wilson:** Whose side are you on ?

**Mr. Munro (Hamilton East):** You were a minister in a previous government, you know very well that you are not a member of the committee, or the steering committee of the committee, or the chairman. The committee makes its own decisions with respect to how this is done.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Wilson.

Mr. Bujold.

**M. Bujold:** Merci, monsieur le président.

Je trouve un peu surprenant qu'on revienne encore une fois sur la décision de voyager dans le sud qui a été prise au comité. Je pourrais suggérer à notre ami d'en face de faire comme deux des députés de notre parti, c'est-à-dire d'aller lui-même faire une visite dans le nord. Il pourrait peut-être avoir une meilleure idée de la situation.

Monsieur le président, j'aimerais demander au ministre de revenir à l'article 27. On a encore discuté ce soir des parts de la Couronne. Différents témoins qui sont passés ici devant notre Comité et également des gens d'en face nous disaient que 25 p. 100 pour la Couronne, c'était trop. Nos gens de la gauche, eux, disaient que 25 p. 100 ce n'était pas assez. Vous avez mentionné également, dans différentes questions de votre

## [Translation]

visite récente dans le Nord, qu'il serait utile que nous puissions discuter avec les gens du Nord, ces gens qui n'ont pas la possibilité de venir à Ottawa, le seul endroit où ils peuvent nous parler, pensez-vous qu'il serait utile donc qu'ils puissent nous faire part directement de leurs préoccupations?

**M. Munro (Hamilton Est):** Je ne vois pas à quoi vous voulez en venir, si ce n'est de me faire part d'une décision du Comité sur le déroulement de ses travaux.

**M. Wilson:** Le Comité a pris deux décisions.

**M. Munro (Hamilton Est):** Je n'ai pas pu m'empêcher de remarquer le nombre de mémoires qu'a entendus ce Comité, le nombre de présentations de la part de peuples inuit et autochtones sur le Bill C-48. J'ai également remarqué que certains parlementaires d'expérience qui siègent à ce Comité font également partie d'autres comités qui ont voyagé dans le Nord, qui y voyagent encore. A mon avis, il est exagéré de penser que puisque le Comité siège à Ottawa, cela empêche un grand nombre de parlementaires de tous les partis politiques de connaître les autochtones.

**M. Wilson:** Ainsi, vous pensez qu'il n'est pas nécessaire de se rendre dans le Nord pour bien étudier ce projet de loi?

**M. Munro (Hamilton Est):** Si vous voulez vous familiariser avec le mode de pensée des autochtones, vous avez déjà reçu de nombreux mémoires.

**M. Wilson:** Pour qui prenez-vous parti?

**M. Munro (Hamilton Est):** Vous faisiez partie du Cabinet des ministres d'un gouvernement précédent et vous savez très bien que vous n'êtes pas membre du Comité, ni du comité de direction, que vous ne présidez pas le comité. Le Comité prend ses propres décisions sur son travail.

**Le président:** Merci, monsieur Wilson.

Monsieur Bujold.

**Mr. Bujold:** Thank you, Mr. Chairman.

I am somewhat surprised that we are again talking about travelling in the north, a decision that was taken by the committee. I would suggest to my colleague across the floor to do the same thing two members of our party did, that is to say to go by himself in the north. That way, he could have a better idea of the situation in the north.

Mr. Chairman, I would like to come back to Clause 27. Tonight, once again, we did discuss the Crown shares. We have heard, here, people who testified that 25 per cent for the Crown is too much, and people across the floor have told us the same thing. Some "leftist" members were maintaining that 25 per cent was not enough. You have also said, in different parts of your declaration, that the native people were most

## [Texte]

exposé, que ce qui préoccupait au plus haut point les autochtones, c'était le développement économique qui, nécessairement, va apporter des améliorations au niveau du développement social. Dans votre dernier voyage dans le nord, est-ce qu'on a abordé ce sujet des parts de la Couronne en disant que c'était trop ou que ce n'était pas assez? Avez-vous pu discuter de cette question?

**Mr. Munro (Hamilton East):** No, there was not a great deal of discussion on the point, as to whether it was too much or too little; I think there was a general feeling that vis-à-vis—to put it in a limited perspective—multinationals, they were glad it was an issue in terms of federal Crown agencies' moving in on the field as opposed to multinationals, but there was no great dispute with regard to the percentage.

By the way, if I might, in terms of your preface remarks to Mr. Wilson, it might be interesting to note that some strong opinions were expressed to me by northerners, in no uncertain terms, when I was up in the north: "Please, do not keep sending these groups up all the time to study us. We have been studied to death. When one more roving group of people, whether they be politicians or others, comes up here and explores us and asks us questions on how we feel—the frustration might be just too much.

**Mr. Ittinuar:** Who said that?

**Mr. Munro (Hamilton East):** It was a great speech, Mr. Ittinuar, I will give it to you. As I recall, it was from the Mayor of Yellowknife.

**Mr. Ittinuar:** That is not the Arctic.

**Mr. Munro (Hamilton East):** It is not the eastern Arctic but, it is still part of the north.

**An hon. Member:** A suburb of Edmonton.

**Mr. Munro (Hamilton East):** Yes, exactly. I thought maybe you wrote his speech, as a matter of fact. So that is another sentiment that you should take into account.

No, there was no great discussion as to the percentage. Certainly there was no feeling that it was too much, I think there was a feeling that it was adequate.

• 2155

**Mr. Bujold:** *Merci*, Mr. Munro.

**The Chairman:** Mr. Fulton.

**Mr. Fulton:** Thank you, Mr. Chairman. Mr. Minister, you were going . . .

**The Chairman:** We are going to limit it to five minutes this time.

**Mr. Fulton:** I am going to go very quickly. It is going to be short snappers. On page 52, proposed Section 19.3, you indicated that the letters of credit, the indemnity, for north of 60 would be \$10 million. Mr. Lalonde, the Minister of Energy, appeared before this committee and said that south of 60 would be \$30 million. I am confident that the likelihood of risk

## [Traduction]

concerned by the economic development from which stems social development. During your recent visit in the north, has this subject of the Crown share been brought up, have you been told that 25 per cent was too much or that it was not enough? Did you discuss this question?

**M. Munro (Hamilton Est):** Non, on n'a pas vraiment parlé de cette question; je crois que tous étaient d'accord que face aux entreprises multinationales, il était bon qu'une société fédérale de la Couronne s'immisce dans ce domaine, mais on n'a pas vraiment discuté du pourcentage.

Si vous me le permettez, pour reprendre le sens de vos observations à M. Wilson, il est peut-être intéressant de souligner que des résidents du Nord avaient une idée bien arrêtée à ce sujet, ils m'en ont fait part lorsque j'étais là-bas. Ils disaient: «S'il vous plaît, arrêtez de nous envoyer des groupes d'étude, nous avons fait l'objet de trop d'études; nous en avons assez des groupes itinérants, que ce soient des politiciens ou autres, qui viennent nous voir, qui viennent nous poser des questions sur nos sentiments.» Ils en ont vraiment assez.

**M. Ittinuar:** Qui disait cela?

**M. Munro (Hamilton Est):** Cela faisait partie d'un long discours, monsieur Ittinuar. Je peux vous en donner une copie. Si j'ai bonne mémoire, c'était le maire de Yellowknife qui disait cela.

**M. Ittinuar:** Yellowknife n'est pas dans l'Arctique.

**M. Munro (Hamilton Est):** Ce n'est pas dans l'Arctique mais cela fait partie du Nord.

**Une voix:** Une banlieue d'Edmonton.

**M. Munro (Hamilton Est):** Oui, bien sûr, je pensais que c'est peut-être vous qui avez écrit son discours. Par conséquent, c'est un autre sentiment dont vous pouvez tenir compte.

Mais, pour en revenir au pourcentage, non, il n'y a pas eu de grosses discussions à ce sujet. Personne n'a certainement pensé que la part était trop élevée. En général, j'ai cru comprendre qu'on en était satisfait.

**M. Bujold:** *Thank you*, monsieur Munro.

**Le président:** Monsieur Fulton.

**M. Fulton:** *Merci*, monsieur le président. Monsieur le ministre, vous alliez . . .

**Le président:** Nous allons limiter le temps de parole de chacun à cinq minutes.

**M. Fulton:** Je vais procéder le plus rapidement possible. Mes questions seront brèves et elles demandent une réponse brève. A la page 52, à l'article proposé 19.3, les lettres de crédit, le cautionnement pour le nord du 60<sup>e</sup> parallèle sera de 10 millions de dollars, comme vous l'avez indiqué. M. Lalonde, ministre de l'Énergie, a pour sa part déclaré, lorsqu'il a comparu devant le



[Text]

is greater north of 60 than south of 60 and that you meant to say at least \$30 million, if not perhaps \$100 million.

**Mr. Munro (Hamilton East):** My understanding is that it is \$10 million per well up to \$40 million maximum, depending on the well. That is under the Arctic Waters Pollution Prevention Act.

**Mr. Fulton:** No, I am referring to proposed Section 19.3 on page 52, the letters of credit.

**Mr. Munro (Hamilton East):** I am told that is just a parallel piece to the Arctic Waters Pollution Prevention Act in terms of the funds involved and my advice is that it is \$10 million per well.

**Mr. Fulton:** And it is \$30 million per well south of 60. That is what Mr. Lalonde informed this committee.

**Mr. Munro (Hamilton East):** I am told, Mr. Fulton, that south of 60 it has not been determined; it is up to the minister.

**Mr. Fulton:** Perhaps you could provide clarification on that for north of 60.

**Mr. Munro (Hamilton East):** I would be more than happy to.

**Mr. Fulton:** Thank you. In relation to the revolving fund, I am sure you are aware that the two environmental revolving funds, one under EMR and one under DIAND, have been a source of great concern to this committee. You have indicated that your prime responsibility is going to be north of 60. I am sure you are imminently aware that there are numerous native and non native people who will be impacted on both maritime coasts of Canada. A number of witnesses have come before this committee and have indicated that without doubt it would be more appropriate for the Department of the Environment, who have expertise long-standing in the field in relation to environment studies, to do the studies not only north of 60 but also south of 60 and to be responsible for, if not both, at least one of those revolving funds. Could you perhaps express your views?

The reason it has been raised—and I am sure you have found it in your own portfolio—is that DIAND is already in a conflict-of-interest situation; being responsible for northern development and being responsible for Indian affairs is a conflict without question. It is a tough balancing act. And EMR, with all of the discretionary power the minister is going to second to himself under Bill C-48, is again going to be in a conflicting situation. He may be responsible for a Petro-Canada well. It is in a very sensitive and fragile part of the environment. Groups come and say, Look, we want to do an environment study there. There are whales in the area; there is ice in the area; there is ice scouring. You are bringing the pipelines in. There is a myriad of problems. Would you not agree—and we have heard an abundance of evidence before

[Translation]

Comité, que cette indemnité au sud du 60<sup>e</sup> parallèle serait de 30 millions de dollars. Le risque étant sûrement encore plus grand au nord du 60<sup>e</sup> qu'au sud, je suis sûr que vous avez voulu dire 30 millions de dollars et même 100 millions de dollars.

**M. Munro (Hamilton Est):** Je crois savoir que c'est 10 millions de dollars par puits jusqu'à un maximum de 40 millions de dollars, selon le puits. C'est prévu en vertu de la Loi sur la prévention de la pollution des eaux arctiques.

**M. Fulton:** Je parle des lettres de crédit dont il est question à l'article proposé 19.3, page 52.

**M. Munro (Hamilton Est):** On me dit que ces dispositions viennent s'ajouter à celles de la Loi sur la prévention de la pollution des eaux arctiques et que le montant prévu est de 10 millions de dollars par puits.

**M. Fulton:** C'est 30 millions de dollars par puits au sud du 60<sup>e</sup> parallèle. C'est ce que M. Lalonde a révélé au Comité.

**M. Munro (Hamilton Est):** Selon mes indications, monsieur Fulton, le montant n'a pas été déterminé au sud du 60<sup>e</sup> parallèle, c'est au ministre de décider.

**M. Fulton:** Vous pourriez peut-être préciser ce point pour la région au nord du 60<sup>e</sup> parallèle.

**M. Munro (Hamilton Est):** Je le ferai avec grand plaisir.

**M. Fulton:** Merci. En ce qui concerne les deux fonds renouvelables pour l'étude de l'environnement, celui qui est sous la responsabilité du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources et celui qui est sous la responsabilité du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, vous devez savoir que ça inquiète beaucoup le Comité. Vous avez indiqué que votre principale responsabilité se trouverait au nord du 60<sup>e</sup> parallèle. Vous devrez savoir qu'il y a dans cette région de nombreux autochtones et non-autochtones sur les deux côtes du Canada qui seront touchés. Un certain nombre de témoins qui ont comparu devant le Comité ont indiqué qu'il appartiendrait davantage au ministère de l'Environnement, qui a une longue expérience des études environnementales, d'effectuer ces études non seulement au sud du 60<sup>e</sup> parallèle mais également au nord du 60<sup>e</sup> parallèle et d'être responsable non pas seulement d'un fonds renouvelable, mais des deux. Pourriez-vous nous dire ce que vous en pensez?

La raison pour laquelle je pose la question, vous avez dû vous en apercevoir même, est que le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien a déjà un conflit d'intérêts; il est à la fois chargé du développement du Nord et des affaires indiennes. Il doit avoir du mal à maintenir un équilibre entre les deux. Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, pour sa part, avec tous les pouvoirs discrétionnaires que va lui conférer le Bill C-48, il se retrouvera lui aussi en situation de conflit d'intérêts. Il pourrait se voir chargé de Petro-Canada également. L'environnement du Nord est très délicat. Les groupes nous incitent à l'étudier. Il y a les baleines, la glace et l'érosion des glaces. Il y a le pipe-line. Il y a toutes sortes de problèmes. Ne croyez-vous pas que le ministère de l'Environnement serait mieux placé pour s'occuper des deux fonds, ne

*[Texte]*

this committee that DOE would be better qualified to do it partly because there would be a minister who is separated by at least some distance from the issue—that both the revolving funds should be under DOE's administration?

**Mr. Munro (Hamilton East):** I have a fundamental disagreement with the thesis you are advancing and I have tried to indicate it several times. You keep talking about an internal conflict within this department. You take the choice of whether you want the conflict within this department or you want the conflict between departments resolved at a Cabinet table. No matter what the political complexion of government, those are your two options.

The internal conflict within a department was purposely designed so that, in my view, the native peoples would have greater accessibility to the utilization of these levers. If you want to keep talking that way maybe the day will come—maybe it will, I do not know; I hope not, but maybe it will—where the department will be split off. What you would have then—and some, like the Drury report, have advocated this—is that this department would become an advocacy department for native peoples; you would take all the levers and move them over to another department.

• 2200

That might solve your problem about this constant reiteration of conflicts, but it would remove the levers very considerably from the aboriginal peoples in terms of holding this department politically responsible for the utilization of levers. I think you will find an awful lot of native peoples who would prefer to have that conflict within this department than removed from it and embodied in another department. The accessibility of the levers they find so necessary would be that much more removed. So I think that . . . I know it sounds good in rhetoric, but in practical application I dare say you may not find too many native peoples who will explicitly agree with that evolution in terms of responsibilities of this department.

Having said that, having said that the political responsibility should rest in one department, then I think that it should be the co-ordinating agency to be accountable also for calling on, as we must and should, the Department of the Environment for input, but take the political responsibility to see that it is done. What you are saying may look good on paper, but again you will find various departments all absolving themselves of responsibility, looking toward another department, holding them accountable, and the native peoples or anybody else who wants to hold one department politically responsible will find it very difficult to put his finger on which department to hold accountable. When you do not have accountability, you usually do not have action. My own view is that since the minister of this department is going to be held politically responsible anyhow, you might as well have the responsibility of seeing that it is done.

**The Chairman:** That is it, Mr. Fulton. You have had more than five minutes. Mr. Oberle.

*[Traduction]*

serait-ce que parce que son ministre a un peu de recul pour examiner la question? Nous avons entendu beaucoup d'instances à ce sujet.

**M. Munro (Hamilton Est):** Je suis fondamentalement en désaccord avec la thèse que vous venez d'avancer, je l'ai indiqué à plusieurs reprises auparavant. Vous parlez d'éternel conflit à l'intérieur du ministère. Vous devez choisir entre le conflit à l'intérieur du ministère et le conflit entre ministères à résoudre en Cabinet. Quel que soit le gouvernement en place, ce sont les deux seuls choix.

L'éternel conflit à l'intérieur du ministère a été voulu, selon moi, de façon à ce que les autochtones puissent exercer plus de pression. À parler comme vous le faites, il pourra arriver, je ne le souhaite pas, que le ministère soit scindé. Vous aurez alors, comme le rapport Drury l'a préconisé, un ministère qui se fera le défenseur des autochtones mais qui n'aura rien d'autre. Tous les autres outils lui auront été enlevés.

Vous ne percevrez plus d'éternels conflits, mais vous n'aurez plus les outils considérables dont jouissent actuellement les autochtones par l'intermédiaire du ministère. Ils peuvent actuellement tenir le ministère politiquement responsable de l'utilisation de ces outils. Je pense que nombreux sont ceux parmi eux qui préfèrent que ce conflit survienne à l'intérieur du ministère plutôt que de voir passer leurs outils à un autre ministère. Ils risqueraient de ne plus y avoir accès autrement. Je sais qu'à en parler l'idée peut sembler bonne, mais dans la pratique, il n'est pas tellement d'autochtones qui souhaitent que ces pouvoirs soient enlevés au ministère.

Cela dit, les responsabilités politiques sont assurées par un seul ministère, et il lui incombe d'assurer la coordination de l'activité et de faire appel au besoin au ministère de l'Environnement. C'est le ministère cependant qui est politiquement responsable. Votre idée peut sembler bonne au premier abord, mais vous oubliez que différents ministères pourraient se renvoyer la balle, faire porter les responsabilités politiques sur d'autres; les autochtones ou les autres intéressés qui voudraient tenir un ministère particulier responsable auraient beaucoup de mal à le faire. Et si personne n'est responsable, il n'y a rien qui se passe. De toute façon, comme c'est ce ministère qui sera toujours considéré comme politiquement responsable, il a tout intérêt à avoir les pouvoirs qui vont avec cette responsabilité.

**Le président:** C'est tout, monsieur Fulton. Vous avez même dépassé vos cinq minutes. Monsieur Oberle.

**[Text]**

**Mr. Oberle:** Just a short question. As the minister knows, I have travelled extensively in the north and I know of some of the things he came in contact with when he was there. Certainly there are a lot of native people, particularly on the reserves, who are definitely in favour of development, who see a fulfillment through this development of some of their legitimate dreams and aspirations and those of their children. Also, I have talked to territorial governments. People there would support more aggressive development guidelines for the north and so on. What I detect, though, whenever I go north, is that people in the north would prefer some tangible evidence that the government is serious about equity and fairness, about the well-being of northerners. The minister used that term in his opening remarks. By whose definition? The people in the north do not fare well in comparison to their counterparts in the south when it comes to a lot of things, the cost of living and other things.

So the question is . . . The natives are obviously going to dig in as they did at James Bay, as they did in Alaska. It is the last stand. So regardless of what we do with Bill C-48, before we let out any leases there are going to be injunctions and all kinds of things. The minister knows that and I know that. But there may be a way that these fears could be allayed if the government were prepared to produce some tangible evidence that we are serious about seeing that northerners get their fair share of the resources and the well-being in this country. One of them would be to establish some kind of heritage fund, equity participation, maybe an Indian corporation backing in instead of Petro-Canada, these kinds of things. How would the minister react, how would he advise his Cabinet colleagues, if those were the kinds of amendments that were produced in the deliberations, clause by clause, of this committee?

**Mr. Munro (Hamilton East):** All of those approaches and options should be seriously looked at, and I might say that I think they are being seriously looked at. I do not think it should be done within the ambit of this particular bill.

**Mr. Oberle:** You do not have the trust.

**Mr. Munro (Hamilton East):** There is nothing in this bill that precludes that. In fact, I feel, in terms of the resources it brings in to the government, it probably enhances that particular development.

**Mr. Oberle:** You gave me that same argument about the aboriginal rights on the constitution and you changed your mind after that?

• 2205

**Mr. Munro (Hamilton East):** I do not agree with you. I do not know . . . This is an extremist thought. How did I change my mind?

**Mr. Oberle:** You said to me, Look, you do not have to worry about aboriginal rights. We have accepted that and we will do it as soon as the constitution is home. You know full well that the natives have a very strong position both in international

**[Translation]**

**M. Oberle:** Une brève question seulement. Comme le ministre le sait sûrement, j'ai moi-même beaucoup voyagé dans le nord. J'ai pu me rendre compte des mêmes choses que lui lorsqu'il a effectué sa tournée. Il y a beaucoup d'autochtones, surtout dans les réserves, qui sont en faveur du développement et qui voient ce développement comme la réalisation de leurs rêves et de leurs aspirations légitimes et des rêves et des aspirations légitimes de leurs enfants. J'ai également parlé aux représentants des gouvernements territoriaux. Ils seraient en faveur de directives plus dynamiques touchant le développement du Nord. Ce que tout le monde dans le nord préférerait, cependant, c'est que le gouvernement donne une preuve tangible de son sérieux lorsqu'il dit qu'il veut être équitable et favoriser le bien-être des habitants du nord. Le ministre en a parlé dans sa déclaration. Qu'a-t-il voulu dire au juste? Les habitants du nord ont la vie bien moins facile que leurs compatriotes du sud à plusieurs égards, pour ce qui est du coût de la vie et de bien d'autres choses encore.

Il faut donc s'attendre à ce que les autochtones durcissent leur position comme ils l'ont fait à la baie James et comme ils l'ont fait en Alaska. C'est la dernière possibilité qu'ils ont. Quoi qu'il arrive avec le Bill C-48, quel que soit le nombre de concessions qui seront accordées, il y aura des injonctions etc. Le ministre le sait très bien. Il y a peut-être une façon de calmer leurs craintes. Si le gouvernement était prêt à donner une preuve tangible de son désir de faire en sorte que les habitants du nord aient leur part des ressources et des richesses du pays, la situation pourrait être différente. Cette preuve pourrait prendre la forme d'un fonds du patrimoine, d'un plan de participation au capital par une société autochtone plutôt que Petro-Canada. Quelle serait la réaction du ministre, que conseillerait-il à ses collègues du cabinet si des amendements en ce sens étaient présentés au cours de l'étude du bill article par article en comité?

**M. Munro (Hamilton Est):** Toutes ces options pourraient être étudiées sérieusement. J'irai même jusqu'à dire qu'elles le sont actuellement. Je ne pense pas cependant qu'elles devraient s'inscrire dans le cadre de ce présent bill.

**M. Oberle:** Vous n'avez pas ce qu'il faut.

**M. Munro (Hamilton Est):** Le présent bill n'écarte aucune de ces options. Avec les ressources qu'il apporte au gouvernement, il favorise même le développement.

**M. Oberle:** Vous aviez vous-même présenté ces arguments relativement aux droits des autochtones dans la constitution. Vous avez changé d'avis depuis?

**M. Munro (Hamilton Est):** Je ne suis pas d'accord avec vous. Comment ai-je changé d'avis?

**M. Oberle:** Vous m'avez dit que j'avais tort de m'en faire au sujet des droits des autochtones. Vous m'avez dit que nous allions nous en occuper dès la Constitution sera rapatriée. Vous savez très bien que les autochtones jouent une carte



**[Texte]**

courts and in Britain. Unless you put something in on aboriginal rights, the constitutional proposals would run adrift.

It is the same situation here. You do not have the trust of the native people in the north, the northerners generally and the territorial government. You say we will do it all after. Well, you know, we have said that for over 100 years, you know, we will look after you. We have not.

James Bay is a perfect example of that. We thought we had a good agreement. Everybody, except some of us, knew what would happen and yet something went wrong with the implementation of it. Well, if there were a heritage fund or something in the bank whereby these people could say, You meant well but it did not work so we are going to take things on our own, there is some protection there. You might well find that that will be the bottom line, and the question is how, when that happens and these kinds of amendments come forward, will you advise your cabinet colleagues? How do you think they will react?

**Mr. Munro (Hamilton East):** I have always told you that I think that all this type of sharing arrangement has to be addressed within the government. And I have already told you that we are looking at that situation. If you think I am going to tell you what I am going to say in Cabinet, I am not.

**Mr. Oberle:** I know what you—

**The Chairman:** Thank you.

**Mr. Munro (Hamilton East):** I could tell you this. I am looking at you, Mr. Oberle. The previous administration was not exactly overzealous with respect to moving in terms of recognition of land claims, when they would not even accept agreement in principle, and it is the land claims that would be one avenue to give the aboriginal peoples the resources necessary for this type of equity participation, something that they want in terms of control over their own affairs.

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. Minister.

The meeting stands adjourned.

**[Traduction]**

maîtresse devant les tribunaux internationaux et en Grande-Bretagne. Si vous n'incluez pas des dispositions sur les droits des autochtones dans la Constitution, le projet risque d'avorter.

C'est la même chose ici. Vous n'avez pas la confiance des autochtones du nord, des habitants du nord de façon générale ou des gouvernements territoriaux. Vous dites que vous allez faire quelque chose après. Vous le répétez depuis plus de cent ans.

Ce qui s'est passé à la Baie James est un bon exemple. Nous pensions avoir signé une bonne convention, pourtant son application a donné lieu à des problèmes. S'il y avait un fonds du patrimoine, des fonds en banque ou quelque chose du genre, les gens auraient une police d'assurance. Si quelque chose n'allait pas à leur goût, ils pourraient prendre les choses en main. Si cela devenait une condition sine qua non, si des amendements étaient présentés en ce sens, comment réagiriez-vous, que conseilleriez-vous à vos collègues du Cabinet? Quelle serait leur attitude à eux?

**M. Munro (Hamilton Est):** Je vous ai toujours dit et j'ai toujours pensé que ce genre d'ententes sur le partage des ressources doit être décidé à l'intérieur du gouvernement. Je vous ai dit par ailleurs que le gouvernement examinerait la situation. Je ne vais certainement pas vous révéler la nature de mes interventions à l'intérieur du Cabinet.

**M. Oberle:** Je sais ce que vous...

**Le président:** Merci.

**M. Munro (Hamilton Est):** Je puis vous dire ceci, monsieur Oberle. Le gouvernement précédent ne s'est pas montré particulièrement zélé face au règlement des revendications territoriales. Il n'a même pas voulu accepter une entente de principe. Et pourtant, ce sont ces revendications territoriales qui pourraient permettre aux autochtones d'avoir accès aux ressources et de participer au capital; ce n'est que de cette façon qu'ils pourraient en venir à gérer leurs propres affaires.

**Le président:** Merci beaucoup, monsieur le ministre.

La séance est levée.









*If undelivered, return COVER ONLY to  
Canadian Government Printing Office  
Supply and Services Canada,  
45 Sacre-Coeur Boulevard  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
Imprimerie du gouvernement canadien  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacre-Coeur,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

---

## WITNESSES—TÉMOINS

*From the Department of Indian Affairs and Northern Development: Du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien:*

Mr. G.N. Faulkner, Assistant Deputy Minister, Northern Affairs;

M. G.N. Faulkner, sous-ministre adjoint, Affaires du Nord;

Mr. J.C. Tait, Assistant Deputy Minister, Corporate Affairs.

M. J.C. Tait, sous-ministre adjoint, Politique intégrée.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 55

Tuesday, June 2, 1981

Chairman: Mr. Ian Watson

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 55

Le mardi 2 juin 1981

Président: M. Ian Watson

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on**Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent des*

## National Resources and Public Works

## Ressources nationales et des Travaux publics

**RESPECTING:**

Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in  
Canada lands and to amend the Oil and Gas Production  
and Conservation Act

**CONCERNANT:**

Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole  
et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi  
sur la production et la conservation du pétrole et du gaz

**APPEARING:**

The Honourable Marc Lalonde,  
Minister of Energy, Mines and  
Resources

**COMPARAÎT:**

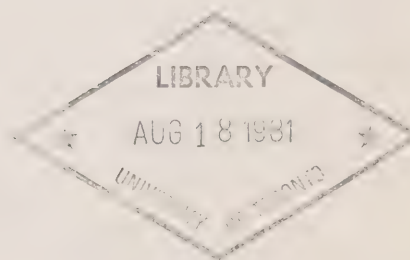
L'honorable Marc Lalonde,  
ministre de l'Énergie, des Mines et des  
Ressources

**WITNESSES:**

(See back cover)

**TÉMOINS:**

(Voir à l'endos)



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981

STANDING COMMITTEE ON  
NATIONAL RESOURCES  
AND PUBLIC WORKS

*Chairman:* Mr. Ian Watson

*Vice-Chairman:* Mr. Dave Dingwall

Andre  
Bujold  
Cooper  
Dantzer  
Foster

Fulton  
Gustafson  
Hudecki  
Kelly  
Lapierre

COMITÉ PERMANENT DES  
RESSOURCES NATIONALES  
ET DES TRAVAUX PUBLICS

*Président:* M. Ian Watson

*Vice-président:* M. Dave Dingwall

MacBain  
MacLaren  
Oberle  
Portelance

Schroder  
Skelly  
Wilson  
Yurko—(20)

Messrs. — Messieurs

(Quorum 11)

*Le greffier du Comité*

G. A. Sandy Birch

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65 (4) (b)

On Tuesday, June 2, 1981:

Mr. Waddell replaced Mr. Ittinuar;  
Mr. Lapierre replaced Mr. Masters;  
Mr. Portelance replaced Mr. Foster;  
Mr. Skelly replaced Mr. Waddell;  
Mr. Foster replaced Mr. Gimaiel.

Conformément à l'article 65 (4) b) du Règlement

Le mardi 2 juin 1981:

M. Waddell remplace M. Ittinuar;  
M. Lapierre remplace M. Masters;  
M. Portelance remplace M. Foster;  
M. Skelly remplace M. Waddell;  
M. Foster remplace M. Gimaiel.



## MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, JUNE 2, 1981

(67)

[Text]

The Standing Committee on National Resources and Public Works met at 3:47 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Ian Watson, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Andre, Bujold, Cooper, Dingwall, Fulton, Gimaiel, Gustafson, Hudecki, Kelly, Lapierre, MacBain, MacLaren, Oberle, Portelance, Schroder, Skelly, Waddell, Watson and Wilson.

*Other Member present:* Mr. Ittinuar.

*Appearing:* The Honourable Marc Lalonde, Minister of Energy, Mines and Resources.

*Witnesses: From the Department of Energy, Mines and Resources:* Dr. D.G. Crosby, Director General, Resource Management Branch; Mr. W. Elcock, Director, Legal Services.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, January 15, 1981 relating to Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act. (See *Minutes of Proceedings, Tuesday, January 20, 1981, Issue No. 16*).

On Clause 2

The Committee resumed consideration of the amendment of Mr. MacLaren and the subamendment of Mr. Skelly thereto.

With unanimous consent, Mr. Fulton moved, in place of Mr. Skelly,

That the amendment of Mr. MacLaren be amended by deleting part (c).

With unanimous consent, Mr. Fulton withdrew his subamendment.

The Minister and the witnesses answered questions.

With unanimous consent, Mr. MacLaren withdrew the following words from his amendment:

““dependent right” has the meaning set out in subsection 30 (2)”

After debate thereon, the question being put on the amendment of Mr. MacLaren, it was agreed to.

Mr. Wilson moved,

That Clause 2 be amended

(a) by deleting lines 14 to 17 on page 1 and substituting the following therefor:

“exploit the natural resources and those submarine areas adjacent to”

(b) by deleting line 25 on page 1 and substituting the following therefor:

“is measured, whichever is greater, but does not include

## PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 2 JUIN 1981

(67)

[Traduction]

Le Comité permanent des ressources nationales et des travaux publics se réunit aujourd'hui à 15h 47 sous la présidence de M. Ian Watson (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Andre, Bujold, Cooper, Dingwall, Fulton, Gimaiel, Gustafson, Hudecki, Kelly, Lapierre, MacBain, MacLaren, Oberle, Portelance, Schroder, Skelly, Waddell, Watson et Wilson.

*Autre député présent:* M. Ittinuar.

*Comparait:* L'honorable Marc Lalonde, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

*Témoins: Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:* M. D.G. Crosby, directeur général, Direction de la gestion des ressources; M. W. Elcock, directeur, Contentieux.

Le Comité reprend l'étude de son Ordre de renvoi du jeudi 15 janvier 1981 portant sur le Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. (Voir *procès-verbal du mardi 20 janvier 1981, fascicule no 16*).

Article 2

Le Comité reprend l'étude de l'amendement de M. MacLaren et du sous-amendement de M. Skelly.

Du consentement unanime, M. Fulton propose, à la place de M. Skelly,

Que l'amendement de M. MacLaren soit modifié en supprimant la partie c).

Du consentement unanime, M. Fulton retire son sous-amendement.

Le ministre et les témoins répondent aux questions.

Du consentement unanime, M. MacLaren retire les mots suivants de son amendement:

«droit subordonné» s'entend au sens que donne à cette expression le paragraphe 30 (2);»

Après débat, l'amendement de M. MacLaren, mis aux voix, est adopté.

M. Wilson propose,

Que l'article 2 soit modifié

a) en remplaçant les lignes 21 à 25, page 3, par ce qui suit:

«légalement aliéner ou exploiter les ressources naturelles et celles dans les zones sous-marines adjacentes à»

b) en remplaçant les lignes 32 à 35, page 3, par ce qui suit:

«mesurée la largeur de la mer territoriale canadienne si le rebord de la marge continentale se trouve à une distance inférieure mais ne comprend pas

i) any such lands if they are within boundaries of, or if the administration of the oil or gas resources therein has been transferred by law to, any of the provinces of Canada,

ii) reserves within the meaning of the *Indian Act* or Indian lands within the meaning of the *Indian Oil and Gas Act*, and

iii) lands in any National Park of Canada;"

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived.

Mr. Fulton moved,

That Clause 2 be amended by deleting line 18, on page 2, and substituting the following therefor:

"with respect to any Canada lands and which may include representatives of aboriginal title, right or claim in Canada lands;"

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived.

Mr. Fulton moved,

That Clause 2 be amended by deleting lines 15 and 16, on page 1.

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived.

Mr. Fulton moved,

That Clause 2 be amended by adding immediately after line 35, on page 3, the following:

"'spill' means an amount of 100 litres or more of oil and any other substance deemed foreign to the environment."

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived.

At 5:27 o'clock p.m., the Committee adjourned until later this day.

#### EVENING SITTING (68)

The Standing Committee on National Resources and Public Works met at 8:12 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Ian Watson, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Andre, Bujold, Cooper, Dingwall, Foster, Fulton, Gustafson, Hudecki, Kelly, Lapierre, MacBain, MacLaren, Oberle, Portelance, Schroder, Skelly, Watson and Wilson.

*Other Members present:* Messrs. Waddell, McRae and Ittinuar.

*Appearing:* The Honourable Marc Lalonde, Minister of Energy, Mines and Resources.

*Witnesses:* From the Department of Energy, Mines and Resources: Dr. D.G. Crosby, Director General, Resource Management Branch; Mr. W. Elcock, Director, Legal Services.

i) toutes les terres si elles sont dans les limites des provinces du Canada, ou si l'administration des ressources pétrolières ou gazières a été transférée par une loi à,

ii) les réserves au sens de la *Loi sur les Indiens* ou les terres des Indiens au sens de la *Loi sur le pétrole et le gaz des Indiens*, et

iii) les terres sur tout parc national du Canada;"

Après débat, l'amendement, mis aux voix est rejeté.

M. Fulton propose,

Que l'article 2 soit modifié en remplaçant les lignes 11 à 13, page 3, par ce qui suit:

«relativement aux terres du Canada et ce qui peut comprendre les représentants des autochtones du Canada qui détiennent un titre, un droit ou une réclamation sur les terres du Canada;»

Après débat, l'amendement, mis aux voix est rejeté.

M. Fulton propose,

Que l'article 2 soit modifié en supprimant les lignes 23 et 24, page 3.

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est rejeté.

M. Fulton propose,

Que l'article 2 soit modifié en ajoutant immédiatement après la ligne 14, page 2, ce qui suit:

«'fuite' signifie une quantité de 100 litres ou davantage de pétrole et de toute autre substance réputée étrangère à l'environnement.»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est rejeté.

A 17h 27, le Comité suspend ses travaux jusqu'à un peu plus tard aujourd'hui.

#### SÉANCE DU SOIR (68)

Le Comité permanent des ressources nationales et des travaux publics se réunit aujourd'hui à 20h 12 sous la présidence de M. Ian Watson (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Andre, Bujold, Cooper, Dingwall, Foster, Fulton, Gustafson, Hudecki, Kelly, Lapierre, MacBain, MacLaren, Oberle, Portelance, Schroder, Skelly, Watson et Wilson.

*Autres députés présents:* MM. Waddell, McRae et Ittinuar.

*Comparaît:* L'honorable Marc Lalonde, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

*Témoins:* Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources: M. D.G. Crosby, directeur général, Direction de la gestion des ressources; M. W. Elcock, directeur, Contentieux.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, January 15, 1981 relating to Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act. (*See Minutes of Proceedings, Tuesday, January 20, 1981, Issue No. 16*).

#### On Clause 2

The Minister and the witnesses answered questions.

Mr. Skelly moved,

That Clause 2 be amended by deleting line 9, on page 2, and substituting the following therefor:

“are approved by the Minister and made to purchase goods and services produced in Canada and to acquire rights to operate.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived.

Mr. Wilson moved,

That Clause 2 be amended by deleting line 9, on page 2, and substituting the following therefor:

“are approved by the Minister in accordance with the regulations made pursuant to this Act,”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived.

Mr. Fulton moved,

That Clause 2 be amended by adding immediately after line 35, on page 3, the following:

““spill” means an accidental or intentional discharge of oil and/or any other substance deemed foreign to the environment. Every “spill” that exceeds 100 litres shall be reported to the Minister at the earliest reasonable date and these reports shall be provided to Parliament once every calendar year.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

#### YEAS

Messrs.

Andre	Oberle
Cooper	Skelly
Fulton	Wilson—7
Gustafson	

#### NAYS

Messrs.

Bujold	Lapierre
Dingwall	MacBain
Foster	MacLaren
Hudecki	Portelance
Kelly	Schroder—10

Clause 2, as amended, carried.

Clause 3 negatived.

On Clause 4

Le Comité reprend l'étude de son Ordre de renvoi du jeudi 15 janvier 1981 portant sur le Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. (*Voir procès-verbal du mardi 20 janvier 1981, fascicule no 16*).

#### Article 2

Le ministre et les témoins répondent aux questions.

M. Skelly propose,

Que l'article 2 soit modifié en remplaçant les lignes 16 et 17, page 2, par ce qui suit:

«approuvées par le ministre et faites pour acheter des biens et services produits au Canada et pour acquérir des droits d'exploitation.»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est rejeté.

M. Wilson propose,

Que l'article 2 soit modifié en remplaçant les lignes 16 et 17, page 2, par ce qui suit:

«approuvées par le ministre en application des règlements établis conformément à la présente Loi.»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est rejeté.

M. Fulton propose,

Que l'article 2 soit modifié en ajoutant immédiatement après la ligne 14, page 2, ce qui suit:

««fuite» s'entend d'une décharge accidentelle ou intentionnelle de pétrole et/ou de toute autre substance réputée étrangère à l'environnement. Chaque «fuite» qui excède 100 litres sera rapportée au ministre le plus tôt possible et ces rapports seront fournis au Parlement une fois par année.»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est rejeté sur division suivante:

#### POUR

Messieurs

Andre	Oberle
Cooper	Skelly
Fulton	Wilson—7
Gustafson	

#### CONTRE

Messieurs

Bujold	Lapierre
Dingwall	MacBain
Foster	MacLaren
Hudecki	Portelance
Kelly	Schroder—10

L'article 2 modifié est adopté.

L'article 3 est rejeté.

L'article 4



Mr. MacLaren moved,

That Clause 4 be amended by striking out lines 41 to 44 inclusive, on page 3, and lines 1 to 10, on page 4, and substituting the following:

"3. (1) Where a person acquires, disposes of or otherwise deals in an interest in Canada lands in respect of which Petro-Canada would, but for the circumstances described in paragraph (a) or (b), have had any right under section 33, 120 or 121 of the former regulations, no such acquisition, disposition or dealing is vitiated by reason only of

(a) the failure to give Petro-Canada a notice required under any of those sections; or

(b) the erroneous determination of a Canadian participation rate under the former regulations.

(2) For the purposes of subsection (1), this section has retroactive application to any acquisition, disposition or dealing that occurred prior to the coming into force of this Act.

4. Subject to subsection 68 (2), an interest owner may, in the manner and subject to the terms and conditions prescribed, surrender an interest with respect to all or any portion of any Canada lands subject to the interest."

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

At 9:46 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

M. MacLaren propose,

Que l'article 4 soit modifié par substitution aux articles 3 et 4, pages 3 et 4, de ce qui suit:

«3. (1) Aucune acquisition, aliénation ou autre disposition touchant des droits sur des terres du Canada à l'égard desquelles des droits, n'eussent été les circonstances mentionnées aux alinéas a) ou b), auraient été conférés à Petro-Canada en vertu des articles 33, 120 ou 121 des anciens règlements ne sont viciées à cause:

a) soit du défaut de donner à Petro-Canada les avis qu'impose l'un de ces articles,

b) soit d'une erreur dans le calcul du taux de participation canadienne prévu aux anciens règlements.

(2) Pour l'application du paragraphe (1), le présent article s'applique rétroactivement à toute acquisition, aliénation ou autre disposition intervenues avant l'entrée en vigueur de la présente loi.

4. Sous réserve du paragraphe 68 (2), un propriétaire de droits peut, de la façon et sous réserve des modalités prescrites, abandonner des droits à l'égard de tout ou partie des terres du Canada qui y sont assujetties.»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est adopté.

A 21h 46, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

G.A. Sandy Birch

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

*(Recorded by Electronic Apparatus)**[Texte]*

Tuesday, June 2, 1981

• 1549

**The Chairman:** Order.

We are resuming consideration of Bill C-48, the Canada Oil and Gas Act. We are, as well, resuming consideration of a subamendment proposed by Mr. Skelly to the amendment by Mr. MacLaren to Clause 2. Shall the subamendment of Mr. Skelly's carry?

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, is debate complete on that particular item?

**The Chairman:** One problem, gentlemen, Mr. Skelly is no longer a member of the committee.

**Mr. Skelly:** No longer . . .

**The Chairman:** We will just have to stand that for a second until we arrange—

**Mr. Skelly:** Traditionally, Mr. Chairman, I was under the impression that any member could have voice but not vote. Is that correct?

**The Chairman:** You are not able to move a motion, but I think that could be arranged fairly quickly through the Whip's office.

• 1550

Would one of the other two members of your party perhaps propose the subamendment.

**Mr. Fulton:** I move that the amendment of Mr. MacLaren be amended by deleting part (c).

**The Chairman:** This is Clause 2, part (c), which reads, in the original amendment proposed by Mr. MacLaren:

by striking out line 16 on page 1 and substituting the following,

west Territories or Sable Island or

Mr. Fulton has moved to amend that by deleting part (c).

Mr. Wilson.

**Mr. Wilson:** I appreciate what Mr. Fulton is doing in putting forward this subamendment, but one thing I would like to draw to the attention of the committee before we vote on this is to draw the attention of members to a statement I believe was made by the minister or possibly by the counsel at the time of the last meeting, and it is the definition of "Canada lands" as it was set out in Bill C-20. It had been stated to us that the reason why Sable Island was being proposed as an amendment by Mr. MacLaren was it had been inadvertently omitted from the definition of "Canada lands". I have a definition of "Canada lands" as it was stated in Bill C-20, and in my judgment it is a much better definition of "Canada lands". Before we vote on Mr. Fulton's amendment, I wonder

## TÉMOIGNAGES

*(Enregistrement électronique)**[Traduction]*

Mardi le 2 juin 1981

**Le président:** A l'ordre, s'il vous plaît.

Nous reprenons l'étude du Bill C-48, Loi sur le pétrole et le gaz du Canada. Nous allons commencer par le sous-amendement proposé par M. Skelly à l'amendement de M. MacLaren, à l'article 2. Le sous-amendement de M. Skelly est-il adopté?

**M. Skelly:** La discussion sur cette question est-elle terminée, monsieur le président?

**Le président:** Il y a un petit problème; c'est que M. Skelly ne fait plus partie du Comité.

**M. Skelly:** Plus partie . . .

**Le président:** Il va donc falloir attendre que cette question soit réglée.

**M. Skelly:** Il me semble que d'habitude, n'importe quel député peut prendre la parole, même s'il ne participe pas au vote.

**Le président:** Vous n'avez pas le droit de déposer des motions; mais ce problème devrait pouvoir être réglé rapidement par le bureau du whip.

Un des deux autres membres de votre parti pourrait déposer le sous-amendement.

**M. Fulton:** Je propose que l'amendement de M. MacLaren soit modifié par la suppression de l'alinéa c).

**Le président:** Il s'agit de l'amendement de M. MacLaren à l'article 2c), amendement libellé comme suit:

La ligne 24, à la page 3, est remplacée par ce qui suit:

Les Territoires du Nord-Ouest ou l'Île de Sable.

M. Fulton propose de modifier cet amendement en supprimant l'alinéa c).

Monsieur Wilson.

**M. Wilson:** Je vois où M. Fulton cherche à en venir. Je voudrais toutefois signaler aux membres du Comité qu'au cours de la dernière réunion, le ministre ou le conseiller juridique avait apporté des précisions quant à la définition de «terres du Canada» expression qui figure dans le projet de loi. M. MacLaren avait proposé d'inclure l'Île de Sable dans son amendement, parce que, par inadvertance, il n'avait pas été inclus dans la définition de «terres du Canada». J'estime que la définition de «terres du Canada», telle qu'elle figurait dans le Bill C-20, est de loin supérieure à celle-ci. Avant que nous votions sur l'amendement de M. Fulton, je voudrais, si vous le permettez, vous donner lecture de l'autre amendement en

**[Text]**

if I might read this amendment. I can get through it very quickly, Mr. Chairman, and point out the differences between this and the proposal of Mr. MacLaren as amended:

"Canada lands" means lands that, in respect of the natural resources therein, are under the administration, control and management of the Minister and includes

(a) any such lands that belong to Her Majesty in right of Canada or in respect of which Her Majesty in right of Canada has the right to dispose of or exploit the minerals therein, and

(b) those submarine areas adjacent to the coast of Canada to a water depth of two hundred metres or beyond that limit to where the depth of the superjacent waters admits of the exploitation of the natural resources of the seabed and sub-soil thereof, but does not include,

(c) any such lands if they are within the boundaries of, or if the administration of the oil or gas resources therein has been transferred by law to, any of the ten provinces of Canada,

(d) reserves within the meaning of the Indian Act or Indian lands within the meaning of the Indian Oil and Gas Act, and

(e) lands in any National Park of Canada.

I believe this is a much less provocative definition of "Canada lands", and much more complete, in that it is a much broader definition. It does not separate out particular lands, and particularly Sable Island, which clearly is causing some provocation to the Province of Nova Scotia. So I raise that now, and possibly Mr. Fulton would reconsider his motion and consider this as an alternative to the definition he has put forward today.

• 1555

**The Chairman:** We have a subamendment before the committee. You are not proposing a further subamendment because under the rules you cannot do that.

**Mr. Wilson:** I will withhold right now and you can consider . . .

**The Chairman:** Mr. Cooper, did you have a comment?

**Mr. Cooper:** No.

**The Chairman:** If there are no further comments, then we will proceed.

**Mr. Fulton:** Mr. Chairman, just a moment. I would be prepared to withdraw the amendment until such time as we have an opportunity to entertain Mr. Wilson's proposed amendment in relation to the definitions.

**The Chairman:** Now that we have a subamendment that is on the point of being voted on I do not think you can withdraw it without unanimous consent. It would require unanimous consent for Mr. Fulton to withdraw his subamendment.

Mr. Fulton, I would point out—and to you as well, Mr. Wilson—the clause of the previous bill which you read, even if it were incorporated into some kind of an amendment or a

**[Translation]**

signalant notamment les différences entre celui-ci et le sous-amendement à l'amendement de M. MacLaren.

«terres du Canada» désigne les terres qui, relativement aux ressources naturelles qu'elles recèlent, sont sous le contrôle, l'administration et la gestion du Ministre et comprend

a) ces terres qui appartiennent à Sa Majesté du chef du Canada ou dont les minéraux peuvent être légalement aliénés ou exploités par Sa Majesté du chef du Canada, et

b) les zones sous-marines adjacentes à la côte canadienne, jusqu'à une profondeur de deux cents mètres ou au-delà de cette limite jusqu'à la limite de la profondeur d'eau qui permette l'exploitation des ressources naturelles du fond marin et de son sous-sol, mais ne comprend pas

c) ces terres si elles se trouvent dans les limites de l'une des dix provinces du Canada ou si l'administration des ressources de pétrole et de gaz qu'elles recèlent a été légalement transférée à la province,

d) les réserves, au sens que leur donne la Loi sur les Indiens ou les terres indiennes, au sens que leur donne la Loi sur le pétrole et le gaz des terres indiennes, ni

e) les terres faisant partie des parcs nationaux du Canada;

Cette définition des «terres du Canada» est, à mon avis, bien plus complète et moins provocante, en ce sens qu'elle ne distingue pas tel ou tel territoire, et notamment l'Île de Sable, ce qui constitue une provocation à l'égard de la Nouvelle-Écosse. Je demanderais donc à M. Fulton de revoir le texte de sa motion, et j'espère qu'il acceptera cette définition en remplacement de celle qu'il a proposée.

**Le président:** Le Comité a déjà été saisi d'un sous-amendement. Conformément aux règlements, vous ne pouvez pas proposer un nouveau sous-amendement.

**M. Wilson:** Vous pouvez y réfléchir.

**Le président:** Vous voulez dire quelque chose, monsieur Cooper?

**M. Cooper:** Non.

**Le président:** Dans ce cas, je mets l'amendement aux voix.

**M. Fulton:** Un instant, s'il vous plaît, monsieur le président. Je serais disposé à retirer mon amendement jusqu'à ce que nous ayons pu examiner l'amendement de M. Wilson relatif aux définitions.

**Le président:** Étant donné que le sous-amendement allait être mis aux voix, vous devez obtenir le consentement unanime du Comité pour retirer le vôtre.

Monsieur Fulton, je vous ferai remarquer, monsieur Wilson, que même si l'article du précédent bill était inséré dans un amendement ou un sous-amendement, cela ne changerait rien



## [Texte]

subamendment, would not, in effect, change Mr. MacLaren's amendment because it touches some things which are not even included in Mr. MacLaren's amendment. So we cannot deal with it in the context of how we are proceeding here. You would have to in effect produce this in a context that is different from the one that we are presently in. Where would you propose to introduce this section of the previous act?

**Mr. Wilson:** As a substitute for the definition of "Canada lands" as it stands now: to delete that "Canada lands" and replace it with the . . .

**The Chairman:** So this would be in effect an amendment that would overlap some of the amendment proposed by Mr. MacLaren and would also contain several parts that would be new to the amendment that Mr. MacLaren has proposed. It would overlap some of the areas touched by Mr. MacLaren's amendment and would also cover areas that are not covered by Mr. MacLaren's amendment.

**Mr. Wilson:** In effect, under "Canada lands" there would be a new paragraph (a) and additional paragraphs (c), (d) and (e).

**The Chairman:** Well, gentlemen, the situation we find ourselves in is that there has to be, number one, unanimous consent of the committee to allow Mr. Fulton to withdraw the subamendment that I had put to the vote. So is there unanimous agreement for Mr. Fulton to withdraw his subamendment?

**Some hon. Members:** Agreed.

• 1600

**The Chairman:** Okay. Now that Mr. Fulton has withdrawn his subamendment, we are still debating part (c) of Mr. MacLaren's amendment.

**Mr. Wilson:** May I move then—

**The Chairman:** Well, we are moving, as I understood it, on a line-by-line basis through Mr. MacLaren's amendment. We have now reached part (c) and we are still on part (c).

**Mr. Wilson:** Part (c) being what? I am sorry.

**The Chairman:** Part (c)—

**Mr. Wilson:** Oh, it is okay, I am sorry.

**The Chairman:** —of Mr. MacLaren's amendment, it is the line that we add, relating to Sable Island.

**Mr. Wilson:** Well, just to move this along then, Mr. Chairman, can I move that Mr. MacLaren's amendment, to Clause 2 be amended by deleting subamendment (c) and substituting the following therefor:

That paragraph (a) under Canada lands, be deleted and substituted by the following:

(a) Any such lands that belong to Her Majesty in right of Canada or in respect of which Her Majesty in right of Canada has the right to dispose of or exploit the minerals therein.

And adding thereto the following after paragraph (b):

## [Traduction]

à l'amendement de M. MacLaren, vu que votre amendement porte sur des questions qui ne figurent même pas dans celui de M. MacLaren. Nous ne pouvons donc pas en discuter ici. Où proposez-vous d'insérer cet article du précédent projet de loi?

**M. Wilson:** Cet amendement remplacerait l'actuelle définition de «Terres du Canada» dans le Bill C-48.

**Le président:** Votre amendement reprend donc certains points de l'amendement de M. MacLaren, d'une part, et d'autre part, il contient des points qui ne figurent pas dans l'amendement de M. MacLaren.

**M. Wilson:** Sous l'alinéa «Terres du Canada», on insérerait un nouvel alinéa a), ainsi que de nouveaux alinéas c), d) et e).

**Le président:** Il faut, pour commencer, que le Comité accepte à l'unanimité que M. Fulton retire le sous-amendement que j'avais déjà mis aux voix. Vous êtes d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Très bien. Maintenant que M. Fulton a retiré son sous-amendement, nous reprenons le débat au sujet de la partie c) de l'amendement de M. MacLaren.

**M. Wilson:** Pourrais-je proposer que . . .

**Le président:** Nous procédons ligne par ligne et nous suivons l'amendement de M. MacLaren. Nous en sommes arrivés à la partie c).

**M. Wilson:** En quoi consiste la partie c)? Je m'excuse . . .

**Le président:** La partie c) . . .

**M. Wilson:** Je m'excuse . . . je vois.

**Le président:** Il s'agit de la ligne que nous voulons rajouter et qui se rapporte à l'île de Sable.

**M. Wilson:** Pour poursuivre, monsieur le président, j'aimerais proposer qu'on modifie l'amendement de M. MacLaren à l'article 2 en supprimant le sous-amendement c) et en le remplaçant par ce qui suit:

Que le paragraphe a) Terres du Canada, soit supprimé et remplacé par ce qui suit:

a) Toutes terres qui appartiennent à Sa Majesté du chef du Canada ou dont Sa Majesté le chef du Canada peut légalement aliéner ou exploiter les ressources naturelles.

Et en ajoutant ce qui suit après le paragraphe b):

## [Text]

is measured, whichever is greater, but does not include

- (i) any such lands if they are within the boundaries of, or if the administration of the oil or gas resources therein has been transferred by law to, any of the ten provinces of Canada,
- (ii) reserves within the meaning of the *Indian Act* or Indian lands within the meaning of the *Indian Oil and Gas Act*, and
- (iii) lands in any National Park of Canada;

**The Chairman:** Could we have copies of that supplied to all of us, please?

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, just on a procedural matter, I thought we were on paragraph (c) of my amendment to Clause 2.

**The Chairman:** That is correct, of your amendment.

**Mr. MacLaren:** We have here what purports to be a sub-amendment to my amendment but is in fact an amendment to the clause itself.

**An hon. Member:** Yes, that is true.

**Mr. MacLaren:** Hence I would not have thought it appropriate—

**The Chairman:** You see, we are faced with the problem here of an amendment being put forth under the guise of a sub-amendment; in effect an amendment to Clause 2 of the bill itself. Because we are lumping all of these together, it certainly does cause problems. I wonder whether we could go through. We will simply stand your proposed subamendment which is, in effect, an amendment to the bill, for the time being and allow the clerk to analyse it for its acceptability. This will allow us then to proceed, for purposes of the debate, to parts (d), (e), (f), (g), (h), (i) and (j) of Mr. MacLaren's amendment. We would simply stand it, so this means we can come back to it if we stand it.

**M. Lapierre:** Monsieur le président, j'en appelle au Règlement. Si on consulte notre Beauséne, l'article 438 dit précisément:

L'objet d'un sous-amendement étant de modifier un amendement, il ne devrait pas élargir la portée de l'amendement mais se rapporter à des questions non visées par celui-ci; si l'intention est de soulever des questions étrangères à l'amendement, le député devrait attendre qu'il ait été statué sur l'amendement pour en proposer un nouveau.

• 1605

Donc, on peut statuer sur l'amendement de M. MacLaren, et après cela, si M. Wilson veut proposer un nouvel amendement, tout ce qu'il aura à faire c'est de le proposer. Puis ensuite, on votera. Parce que je ne vois pas de raison de soulever toutes ces questions-là.

**Une voix:** Je suis d'accord.

## [Translation]

continentale se trouve à une distance inférieure, mais ne s'étendant pas

- (i) à ces territoires ou si l'administration des ressources pétrolières ou gazifères qui s'y trouvent a été transférée en vertu de la loi à une des dix provinces du Canada
- (ii) aux réserves conformément à la définition de la Loi sur les Indiens ou des terres indiennes dans le cadre de la Loi sur le pétrole et le gaz des Indiens et
- (iii) les terres de tous les parcs nationaux du Canada;

**Le président:** Pourrions-nous avoir des exemplaires de cet amendement?

**M. MacLaren:** Monsieur le président, au sujet d'une question de procédure, je pensais que nous en étions au paragraphe c) de mon amendement à l'article 2.

**Le président:** Précisément.

**M. MacLaren:** Nous avons ici ce qui se voudrait un sous-amendement à mon amendement, mais qui est en fait un amendement à l'article lui-même.

**Une voix:** Exactement.

**M. MacLaren:** Par conséquent, je ne crois pas qu'il soit approprié...

**Le président:** Nous avons ici un amendement qui est présenté sous forme de sous-amendement. En effet, il s'agit d'un amendement à l'article 2 du bill lui-même. Étant donné que nous regroupons tous ces amendements, cela cause des problèmes. Je ne sais pas si nous devrions poursuivre. Nous allons simplement réserver pour le moment votre sous-amendement, qui est en fait un amendement au projet de loi, et nous allons donner au greffier le temps de voir s'il est recevable. Cela nous permettra ensuite de poursuivre et de passer aux parties d), e), f), g), h), i) et j) de l'amendement de M. MacLaren. Nous réservons donc le reste de l'amendement, auquel nous pourrions par la suite revenir.

**Mr. Lapierre:** On a point of order, Mr. Chairman. Article 438 of Beauséne reads as follows:

The purpose of a sub-amendment (an amendment to an amendment) is to alter the amendment; it should not enlarge upon the scope of the amendment but it should deal with matters that are not covered by the amendment; if it is intended to bring up matters foreign to the amendment, the Member should wait until the amendment is disposed of and move a new amendment.

We should therefore rule on Mr. MacLaren's amendment and afterwards if Mr. Wilson wants to move a new amendment he will be able to do so. Afterwards we will vote. Personally I do not see any reason why we should raise all these questions.

**An hon. Member:** I agree.

*[Texte]*

**The Chairman:** Well, gentlemen, we will just have to wait. We will make a decision on this subamendment then and proceed from there.

**Mr. Fulton:** Can I have a point of clarification, Mr. Chairman, either from Mr. Wilson or perhaps from counsel to the minister, on amendment (d) in relation to Indian lands, reserves and those referred to in that amendment? Could we have some clarification on why that was taken out of the C-48 definition?

**Hon. Marc Lalonde (Minister of Energy, Mines and Resources):** Mr. Chairman, I think I have to wait for your ruling. It is either in order or not in order.

**The Chairman:** I have not yet made a ruling on whether or not Mr. Wilson's purported subamendment is in order and I will be doing that in a minute.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** You have really created a monster of your own making. Concerning the amendment by Mr. MacLaren—and I know there was some battle over that the other night—clearly if he had moved each one of these individually we could have dealt with it, I think, in some rational manner. But now we have twisted and convoluted it in such a way that we are literally hamstrung. I think we would all like to move on it.

The second thing is that Mr. Wilson's amendment seems to replace Mr. MacLaren's, the provision in the bill plus the one that Mr. MacLaren has put forward, and it would probably be more acceptable if we dealt with Mr. Wilson's amendment first. If Mr. MacLaren would allow us to withdraw his, then we could deal with Mr. Wilson's which seems, I think, at least from our point of view, to be a much better amendment. Consider that. Then if it fails, put in Mr. MacLaren's, and then deal with Sable Island and the other aspects in sequence.

**The Chairman:** The way out of this would be for the committee to agree now that we will deal with Mr. MacLaren's amendment, as we had originally proposed to do, and we will vote on each part. We will go through it and vote on each part. Then we will return, after having voted on Mr. MacLaren's amendment, to Mr. Wilson's proposed amendment, by unanimous consent. At that point we will either vote for or against Mr. Wilson's proposed amendment.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman.

**The Chairman:** On a further point of order . . .

**Mr. Skelly:** It is interesting. You are asking the committee to consider an amendment by Mr. MacLaren that would make, if the committee adopted them in a voting procedure, Mr. Wilson's amendment out of order. I would suggest that his is a contradiction of something that the committee has already voted for. If you put Mr. MacLaren's motion and then vote for that motion, and this is contrary to the one Mr. Wilson is

*[Traduction]*

**Le président:** Messieurs, nous devons attendre. Nous rendrons une décision au sujet de ce sous-amendement avant de poursuivre.

**M. Fulton:** J'aimerais avoir certaines clarifications, monsieur le président, soit de M. Wilson, soit de l'avocat du ministre, au sujet de l'amendement d) concernant les terres indiennes et les réserves et les autres terres prévues dans cet amendement. Pourrions-nous savoir pourquoi tout cela a été retiré de la définition du Bill C-48?

**L'honorable Marc Lalonde (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Monsieur le président, je crois devoir attendre votre décision, car la motion est soit recevable ou non.

**Le président:** Je n'ai pas encore rendu de décision au sujet de la question de savoir si le sous-amendement de M. Wilson est recevable ou non. Je le saurai dans un instant.

**M. Skelly:** Monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Skelly.

**M. Skelly:** Vous avez en quelque sorte créé votre propre monstre. Au sujet de l'amendement de M. MacLaren, et je sais qu'il y avait quelques problèmes à cet égard l'autre soir, s'il avait décidé de proposer chaque paragraphe de façon individuelle, nous aurions pu aborder ceci de façon quelque peu rationnelle. Cependant, nous avons maintenant tellement compliqué les choses que nous sommes pris au piège. Je crois que nous aimerions tous poursuivre.

De plus, l'amendement de M. Wilson semble remplacer celui de M. MacLaren, et il serait sans doute plus acceptable que nous nous occupions de l'amendement de M. Wilson en premier lieu. Si M. MacLaren nous permettait de retirer son amendement, nous pourrions alors étudier l'amendement de M. Wilson qui, du moins de notre point de vue, semble être un bien meilleur amendement. Vous pourriez étudier cette question. Si l'on échoue, on pourra proposer alors l'amendement de M. MacLaren, puis passer à cette question de l'Île de Sable et aux autres aspects, et ce, dans l'ordre.

**Le président:** La façon de procéder serait sans doute que le Comité soit d'accord pour étudier l'amendement de M. MacLaren, comme nous avons proposé de le faire au départ, et de voter sur chaque partie. Ensuite, après avoir voté sur l'amendement de M. MacLaren, nous pourrions passer, avec consentement unanime, à l'amendement proposé par M. Wilson. Nous pourrions ainsi voter pour ou contre cet amendement.

**M. Skelly:** Monsieur le président.

**Le président:** J'invoque le Règlement . . .

**M. Skelly:** Ce que vous faites est intéressant; vous demandez au Comité d'étudier un amendement de M. MacLaren qui rendrait l'amendement de M. Wilson, par la suite, irrecevable. Personnellement, je trouve que cela vient à l'encontre d'une décision déjà prise par le Comité. Si l'on adopte la motion de M. MacLaren, qui est contraire à celle de M. Wilson, vous procédez là de façon fort inhabituelle, sinon irrecevable.



[Text]

submitting, then it is a very unusual procedure, if not out of order.

[Translation]

• 1610

**The Chairman:** Mr. Wilson's amendment simply adds more exemptions to Canada lands and specifies them. Therefore, it would not be, in effect, covering completely the same ground covered by Mr. MacLaren's amendment. But if we do it by unanimous consent, it solves our dilemma. If somebody had not given unanimous consent to Mr. Fulton's request, we would have been out of the dilemma as well because, at that point, the committee would have made a decision on Mr. Fulton's subamendment and we would have been out of the dilemma. Nobody objected, therefore we are back into a dilemma again.

**Mr. Lapierre:** It is quite simple, there is a motion on the floor, let us—

**The Chairman:** Well, it is not quite simple, I am sorry. I want to get out of this as much as anyone, but I am being guided by advice I receive from my clerk, and we either have to proceed in one way or the other.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman.

**The Chairman:** Yes.

**Mr. MacLaren:** The situation seems to me to be fairly straightforward and I agree with Mr. Skelly in one respect, but in one respect only. What we have before us is Clause 2 of the bill. I have moved an amendment to Clause 2 which has various subparagraphs.

**The Chairman:** I now have some guidance from the clerk which will allow a decision to be made.

Technically, I am advised, Mr. Wilson, that at this point in the consideration of Mr. MacLaren's amendment, it is out of order for you to be proposing a subamendment that, in effect, is an amendment to the clause itself, and, therefore, we have to deal with Mr. MacLaren's amendment first. We are dealing with Mr. MacLaren's amendment by way of proceeding, part by part, through the bill. We have now reached paragraph (c) and if there is no further discussion on paragraph (c), we will move on to paragraph (d).

**Mr. Wilson:** Mr. Chairman, do I understand that when we have completed the various amendments proposed by Mr. MacLaren we can come back and consider that amendment?

**The Chairman:** By unanimous consent.

**Mr. Wilson:** Why unanimous consent?

**The Chairman:** This is the problem: we have to have unanimous consent because the rules of procedure require that you consider clauses of the bill in order, one at a time. If we have already dealt with something that is dealt with in your amendment, and that has been decided by the committee, then you cannot go back to it with a further amendment. This is the problem that we are going to be faced with. I think it is

**Le président:** L'amendement de M. Wilson exclut d'autres territoires de la définition de «terres du Canada» et précise de quels territoires il s'agit. Par conséquent, cet amendement ne porterait pas sur les mêmes questions que celui de M. MacLaren. Cependant, si nous arrivons à avoir le consentement unanime, cela réglerait notre dilemme. La même chose s'appliquait à l'amendement de M. Fulton: si quelqu'un avait refusé de donner le consentement unanime au sujet de cet amendement, nous aurions réglé le dilemme et le Comité aurait pris une décision au sujet du sous-amendement de M. Fulton. Personne ne s'est opposé, et par conséquent, nous sommes de nouveau devant un dilemme.

**M. Lapierre:** C'est très simple, il y a une motion qui a été proposée, nous pourrions...

**Le président:** Ce n'est pas si simple, je regrette. Je voudrais m'extirper de cette situation autant que n'importe qui, mais je me laisse guider par les conseils que je reçois de mon greffier. Nous devons procéder soit d'une façon, soit de l'autre.

**M. MacLaren:** Monsieur le président.

**Le président:** Oui.

**M. MacLaren:** La situation me semble très claire et je suis d'accord avec M. Skelly sur un aspect, mais un aspect seulement. Ce que nous avons ici, c'est l'article 2 du projet de loi. J'ai proposé un amendement à l'article 2, qui comporte différents paragraphes.

**Le président:** Le greffier vient de me communiquer certaines choses qui me permettront de rendre une décision.

On me dit en effet que du point de vue technique, à cette étape de l'étude de l'amendement de M. MacLaren, il est irrecevable de proposer un sous-amendement qui est un amendement à l'article lui-même. Nous devons par conséquent étudier l'amendement de M. MacLaren en premier lieu. Nous étudions maintenant l'amendement de M. MacLaren et nous procédons étape par étape. Nous en sommes maintenant au paragraphe c), et s'il n'y a pas d'autres discussions au sujet de ce paragraphe, nous passerons au paragraphe d).

**M. Wilson:** Monsieur le président, dois-je comprendre que lorsque nous aurons terminé l'étude des différents amendements proposés par M. MacLaren, nous pourrions à nouveau étudier cet amendement?

**Le président:** Sur consentement unanime.

**M. Wilson:** Pourquoi?

**Le président:** C'est là le problème: nous avons besoin du consentement unanime, étant donné que d'après les règles de procédure, nous devons étudier les articles du bill l'un après l'autre, dans l'ordre. Si nous avons déjà étudié un article sur lequel porte votre amendement—il s'agit là d'une chose sur laquelle le Comité s'est mis d'accord—on ne peut y revenir à l'occasion d'un autre amendement. C'est le problème que nous

## [Texte]

primarily in this definition clause that we have the problem because this is the only one in which we have such a variety of items all in one amendment, and we are dealing with it in one amendment. It would have been more simple to deal with it—

**An hon. Member:** Mr. Chairman, ask for consent.

**Mr. Wilson:** Mr. Chairman, it is a very important item because if you will recall, at the beginning of the last meeting, I had given you and the minister and his parliamentary secretary, as well as Mr. Waddell, notice of my intention to move that we move to Clause 27 and then Clause 56 of the bill because of the pivotal nature of those two clauses. If it requires unanimous consent for us to go back, then it is going to be essential for us to reach that unanimous consent to move quickly to those two clauses and then go back to Clause 3 because, if we allow ourselves to go Clause 3, 4, 5, *seriatim* to Clause 27, there will be things about previous clauses that will be affected by what we do with Clause 27 and Clause 56. I think we have to have some understanding within the committee on how we proceed with this matter.

**The Chairman:** I would urge members on the government side here that there be unanimous consent, after we have dealt with Mr. MacLaren's amendment, to allow Mr. Wilson's amendment to be brought forward.

• 1615

**Mr. Lapierre:** Mr. Chairman, the clause will not be carried, so you will just have to have another motion. There is no question of unanimous consent. He might have a motion on Clause 2 or they might have a motion on Clause 2; but, as long as the clause is not carried, you can have ten amendments if you want to.

**The Chairman:** I do not, frankly, see the difference here. If the government has a majority here and if we allow a discussion of Mr. Wilson's motion, it simply will advance the proceedings of the committee. I do not see why the government members should not agree to it.

**Mr. Wilson:** Are the government members saying that all amendments that we propose on this side are automatically going to be turned down?

**M. Lapierre:** Non, monsieur Wilson. Vous n'avez pas bien compris mes propos.

**Mr. Wilson:** That is what I thought I heard you say.

**M. Lapierre:** Après que l'amendement de M. MacLaren sera adopté, vous pourrez présenter votre amendement si vous le voulez, parce que l'on n'aura pas voté sur l'article encore. Donc, c'est ouvert à n'importe quel amendement sans consentement unanime. Vous n'avez pas à nous demander la permission pour proposer un amendement.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, in the interests of facilitating our work this afternoon, let me make two points.

## [Traduction]

aurons. Nous avons des problèmes surtout en ce qui concerne cet article de définition, car il est le seul qui comporte toute une variété de parties sous forme d'un seul amendement. Il aurait été plus simple de procéder . . .

**Une voix:** Monsieur le président, voulez-vous demander le consentement unanime.

**M. Wilson:** Monsieur le président, c'est une question fort importante, car, si vous vous en souvenez, au début de la dernière réunion, je vous avais donné, ainsi qu'au ministre et à son secrétaire parlementaire, et à M. Waddell, avis de mon intention de passer à l'article 27, puis 56, du projet de loi, étant donné que ces deux articles sont véritablement la charnière du projet de loi. Si nous avons besoin du consentement unanime pour revenir en arrière, il sera essentiel pour nous d'avoir ce consentement unanime pour reprendre ces deux articles, puis revenir à l'article 3. En effet, si nous procédons par ordre jusqu'à l'article 27, il y aura des dispositions contenues dans les articles précédents qui seront modifiées par les modifications aux articles 27 et 56. Je crois que nous devons nous entendre, au Comité, sur la façon dont nous voulons procéder.

**Le président:** Je propose aux membres du côté gouvernemental de proposer le consentement unanime après avoir étudié l'amendement de M. MacLaren, ceci afin de permettre à M. Wilson de présenter son amendement.

**M. Lapierre:** Monsieur le président, l'article ne sera pas adopté, il faudra donc une autre motion. Il ne s'agit pas d'obtenir le consentement unanime. Il peut présenter une motion visant l'article 2, ou ils peuvent présenter une motion visant l'article 2; aussi longtemps que l'article ne sera pas adopté, on peut avoir 10 amendements si on le désire.

**Le président:** Très franchement, je ne vois pas la différence, ici. Si le gouvernement est ici en majorité, et si nous permettons que soit discutée la motion de M. Wilson, cela va tout simplement accélérer les travaux du Comité. Je ne comprends pas pourquoi les députés gouvernementaux n'accepteraient pas de procéder ainsi.

**M. Wilson:** Les députés gouvernementaux veulent-ils dire que tout amendement que nous proposerons sera automatiquement rejeté?

**Mr. Lapierre:** No, Mr. Wilson. You didn't understand what I said.

**M. Wilson:** C'est ce que j'ai cru vous entendre dire.

**Mr. Lapierre:** Once Mr. MacLaren's amendment is carried, you can put forth your amendment if you so wish, since we will not yet have voted on the clause. The matter is therefore open to any amendment without unanimous consent. You need not ask us permission to present an amendment.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, dans le but de faciliter nos travaux de cet après-midi, permettez-moi de faire valoir deux points.

*[Text]*

One is: Mr. Skelly has again raised the proposal that we vote on each subclause, as it were, of my total amendment—my motion—as we go along. We had that discussion the other night and there was some opposition from the other side to doing that. Let me say again that if the committee wishes to proceed that way that is acceptable to us. We may vote on (a); we may vote on (b); we may vote on (c); but let us proceed. Let us do that.

As for Mr. Wilson's suggestion, we are going through the motion of Mr. MacLaren and, if it carries, Mr. Wilson can propose his amendment. Let me say two things about that. One is that I think to facilitate our work it would be better if we had some advance notice of amendments. I have not seen the amendment. I have tried to listen to it; I know what my own reaction is to it. But it is not much warning. So perhaps as a procedure we could agree that we are going to give each other some advance notice. Secondly, in going to a vote on Mr. Wilson's amendment, let us move forward. Let us vote on it immediately after we vote on my motion because there is no need for discussion. We know what it says; we know what mine has said: let us proceed.

**The Chairman:** All right. Let us then . . . Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** One further point and I will not interrupt again.

As we go through Mr. MacLaren's motion in sequence, and the discussion and what not, do you intend to accept amendments at that point—

**An hon. Member:** Subamendments.

**Mr. Skelly:** —subamendments, I am sorry—or will we go through it and vote on it . . . ?

**The Chairman:** If they deal directly with the part that we are reading and debating, yes, they will be accepted and they will be dealt with on the spot.

**Mr. Skelly:** Well, we have some amendments and I would like to know what the procedure is just so we do not get caught out on this.

**The Chairman:** All right. We have debated paragraph (a); we have debated paragraph (b). Shall subamendments still be acceptable under paragraph (e)? Sable Island was one and we have another subamendment in that area.

Okay, there have been no subamendments offered for paragraphs (a) and (b). The subamendment to (c) was withdrawn. We will now have a debate, if anyone so wishes, on (d) of Mr. MacLaren's amendment. If there is no discussion on that, we will move to (e). Is there any discussion on that?

**Mr. Cooper:** I would like to discuss something on paragraph (d).

**The Chairman:** Mr. Cooper.

*[Translation]*

D'abord, M. Skelly a encore une fois proposé que nous votions sur chaque alinéa, si c'est bien le terme, de mon amendement global—de ma motion—au fur et à mesure. Nous en avons discuté l'autre soir, et les autres partis semblaient s'y opposer. Laissez-moi répéter que si le Comité désire procéder de cette façon, cela nous convient parfaitement. Nous pouvons mettre a) aux voix, nous pouvons mettre b) aux voix, nous pouvons mettre c) aux voix, mais faisons quelque chose. Procédons de cette façon.

Quant à la suggestion de M. Wilson, nous en sommes à la motion de M. MacLaren, et si elle devait être adoptée, alors, M. Wilson pourra présenter son amendement. A cet égard, permettez-moi de soulever deux aspects. Afin de faciliter nos travaux, il vaudrait mieux que nous soyons prévenus d'avance s'il y aura des amendements. Je n'ai pas encore vu l'amendement. J'ai essayé de l'écouter, je sais quelle a été ma propre réaction. Toutefois, il n'y a pas eu grand préavis. Nous pourrions peut-être convenir de la procédure suivante: nous allons nous donner, les uns aux autres, préavis de nos motions. Deuxièmement, s'il est question de mettre l'amendement de M. Wilson aux voix, faisons-le. Votons immédiatement après le vote sur ma motion, puisqu'il ne sera pas nécessaire de discuter. Nous savons ce qu'il y est dit; nous savons ce que dit ma motion: finissons-en.

**Le président:** Très bien. Dans ce cas . . . Monsieur Skelly.

**M. Skelly:** Encore une chose, et ensuite, je me tairai.

Au fur et à mesure de l'étude de la motion de M. MacLaren, avez-vous l'intention d'accepter des amendements à cette étape-là . . .

**Une voix:** Des sous-amendements.

**M. Skelly:** . . . des sous-amendements, excusez-moi, ou avez-vous l'intention d'aller au bout de la motion, et de voter . . . ?

**Le président:** Si les sous-amendements portent directement sur la partie que nous lisons et que nous discutons, oui, ils seront recevables et ils seront étudiés immédiatement.

**M. Skelly:** Dans ce cas, nous avons quelques amendements, et j'aimerais savoir quelle doit être la procédure, de façon à ne pas nous faire prendre.

**Le président:** Très bien. Nous avons discuté l'alinéa a); nous avons discuté b). Les sous-amendements portant sur l'alinéa e) sont-ils toujours recevables? Il y en avait un sur l'Île de Sable, et nous en avons un autre sur la même question.

Très bien, aucun sous-amendement ne m'a été présenté qui vise les alinéas a) et b). Le sous-amendement visant l'alinéa c) a été retiré. Nous allons maintenant discuter, si quelqu'un le désire, de l'alinéa d) de l'amendement de M. MacLaren. Y a-t-il discussion? Passons donc à e). Y a-t-il discussion?

**M. Cooper:** J'aimerais parler de l'alinéa d).

**Le président:** Monsieur Cooper.



*[Texte]*

**Mr. Cooper:** I would just like to know why we would have to move into that area and not stick with the definitions as provided in Bill C-20, which seemed to be adequate.

**Mr. Lalonde:** Are you talking about (d) or (b)?

• 1620

**Mr. MacLaren:** It is.

**Mr. Lalonde:** What the amendment provides for here is very simply to make it quite specific that if there is any off-shore area which is under provincial jurisdiction, it is not covered by this proposed act. We want to make it quite clear that it does not apply to any off-shore area which might be under provincial jurisdiction.

**The Chairman:** Is that it, Mr. Skelly?

We will go on to (e), then. Is there any discussion?

**Mr. Wilson:** Yes, Mr. Chairman. Here in the course of the hearings four submissions were made, by Husky, by the CPA, by the Bar Association, and by the Independent Petroleum Association, to the effect that the words "or any other Act of Parliament" should be deleted. The government amendments do not provide for that, and I was just wondering if anybody wishes to comment on why the advice of these four organizations was not accepted.

**Mr. Lalonde:** It was because the Canadian ownership rate will be detailed under another act of Parliament, which will deal with energy generally and which will not apply only to Canada lands. So the definition of the Canadian ownership rate is not all covered here, by any means. It will be covered by general legislation applying all over Canada. If we were to leave it as is and not have the other reference to another act of Parliament, you would be left with a bone without any flesh on it.

**Mr. Wilson:** Well, I think the suggestion, as I recall, was to be more precise about Canadian ownership rate in this legislation.

**Mr. Lalonde:** We are trying to make it more precise by this amendment, where we speak of, Parliament providing for the determination of Canadian ownership rates.

**Mr. Wilson:** At this time we do not have legislation on the books, as I understand it, which defines Canadian ownership rate.

**Mr. Lalonde:** No.

**Mr. Wilson:** So will we be delaying passage of this legislation until that is in place, or will all these pieces of legislation associated with the Liberal energy policy be deferred, to be voted on concurrently on third reading, or via royal consent?

**Mr. Lalonde:** No, we are not waiting for this. We are operating now under the Canada Oil and Gas Land Regulations. We have regulations under that provision in operation at

*[Traduction]*

**M. Cooper:** J'aimerais tout simplement savoir pourquoi nous devons nous intéresser à toute cette question et non pas garder les définitions qui figuraient dans le Bill C-20, et qui me semblaient tout à fait adéquates.

**M. Lalonde:** Parlez-vous de d) ou de b)?

**M. MacLaren:** Il s'agit de d).

**M. Lalonde:** L'amendement vise à préciser très clairement que toute zone hauturière qui relève de la compétence provinciale n'est pas assujettie au présent projet de loi. Nous voulons qu'il soit très clair que le projet de loi ne s'applique pas à une zone hauturière qui relève d'une compétence provinciale.

**Le président:** Est-ce tout, monsieur Skelly?

Nous pouvons donc passer à e). Y a-t-il discussion?

**M. Wilson:** Oui, monsieur le président. Au cours des séances de notre Comité, nous avons reçu quatre mémoires, de Husky, CPA, l'Association du Barreau et l'Association indépendante des producteurs de pétrole, demandant que l'on supprime l'expression «ou toute autre loi du Parlement.» Les amendements du gouvernement n'ont pas cet effet, et je me demande simplement si quelqu'un peut me dire pourquoi on n'a pas retenu le conseil de quatre organismes.

**M. Lalonde:** C'est qu'on trouvera la définition du taux de propriété canadienne dans une autre loi du Parlement, loi qui portera sur la question énergétique en général et qui ne visera pas uniquement les terres du Canada. Ainsi, la définition du taux de propriété canadienne n'est pas incluse ici, pas du tout. Il en sera question dans une loi de portée générale visant tout le Canada. Si nous laissons les choses comme elles sont, sans faire mention d'une autre loi du Parlement, on se retrouverait avec un squelette.

**M. Wilson:** Si j'ai bonne mémoire, il avait été proposé qu'on définisse de façon plus précise le taux de propriété canadienne dans le présent projet de loi.

**M. Lalonde:** Avec le présent amendement, nous tentons de préciser la chose là où il est stipulé que le Parlement déterminera quels sont les taux de propriété canadienne.

**M. Wilson:** En ce moment, il n'existe aucune loi, si j'ai bien compris, où l'on définit le taux de propriété canadienne.

**M. Lalonde:** Non.

**M. Wilson:** Dans ce cas, avez-vous l'intention de retarder l'adoption du présent projet de loi jusqu'à ce que cela soit en place, ou allez-vous retarder l'adoption de tous les projets de loi associés avec la politique énergétique des libéraux, de façon à les mettre aux voix en même temps, à la troisième lecture, ou à l'étape de l'assentiment royal?

**M. Lalonde:** Non, nous n'allons pas attendre. Nous avons actuellement le Règlement sur les terres pétrolifères et gazifères du Canada. Nous avons déjà des dispositions en vertu de ce

[Text]

the present time to provide for this. So we will not need to wait for the whole of the legislation to be passed.

**Mr. Wilson:** These regulations do not provide for Canadian ownership rate right now?

**Mr. Lalonde:** Mr. Elcock.

**Mr. W. Elcock (Director, Legal Services, Department of Energy, Mines and Resources):** They provide for Canadian participation rates which are similar. In other clauses of the bill as it stands now there is a specific provision which allows those regulations which provide for CPR to continue as if they read "Canadian ownership rate" until such time as a measure is passed, under some other act, on Canadian ownership rate.

**Mr. Wilson:** But those regulations are quite different from the so-called "COR regulations" which were released for public comment some months ago.

• 1625

**Mr. Elcock:** On the COR paper that was released a little while ago, yes, there is a difference between that program and the complexity of that program and the CPR.

**Mr. Wilson:** Is it intended to amend those regulations?

**Mr. Elcock:** To amend those regulations?

**Mr. Wilson:** To amend the regulations that you are operating under right now.

**Mr. Elcock:** No.

**Mr. Wilson:** Surely, we have an inconsistency here.

**Mr. Elcock:** No, sir, I do not think so. The situation would permit us, until such time as legislation providing Canadian ownership rates are enacted, to use the system that now exists and has operated for some time now with respect to Canadian participation rates.

**Mr. Wilson:** Well, the Canadian participation rate today under those regulations is a different form of measurement than the Canadian ownership rate form of measurement.

**Mr. Elcock:** Yes, there are some differences.

**Mr. Wilson:** Significant differences.

**Mr. Elcock:** Yes.

**Mr. Wilson:** So we have two. Let me ask the question again: Why would you not amend the CPR to make it consistent with the COR that is being contemplated by the government.

**Mr. Elcock:** You have a transitional problem. It is difficult to amend the CPR rates when there is not an act enacting any COR provisions. In the interim, you have to rely on something. The CPR provisions are the only things that are presently in force. It is just a transitional problem. I am not sure I see any inconsistency or problem.

[Translation]

règlement, dans ce but, à l'heure actuelle. Il n'est donc pas nécessaire pour nous d'attendre que l'ensemble des lois soient adoptées.

**M. Wilson:** Les règlements ne prévoient pas déjà le taux de propriété canadienne?

**M. Lalonde:** Monsieur Elcock.

**M. W. Elcock (directeur, Contentieux, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** On y donne le taux de participation canadienne, ce qui est semblable. D'autres articles du projet de loi, tel qu'actuellement rédigé, prévoient expressément que les règlements qui précèdent le TPC vont rester en vigueur, pour se lire comme s'il s'agissait du «taux de propriété canadienne», jusqu'à ce que soient adoptées, dans le cadre d'une autre loi, des dispositions sur le taux de propriété canadienne.

**M. Wilson:** Toutefois, ces règlements sont assez différents de ce qui a été appelé les règlements «TPC» divulgués au public il y a quelques mois.

**M. Elcock:** Ce programme du taux de propriété canadienne qui a été rendu public il y a quelque temps, est un programme complexe et différent de celui du taux de participation canadienne.

**M. Wilson:** A-t-on l'intention de modifier ces règlements?

**M. Elcock:** Modifier les règlements?

**M. Wilson:** Modifier les règlements qui vous régissent.

**M. Elcock:** Non.

**M. Wilson:** Il y a quelque chose qui cloche ici.

**M. Elcock:** Non, je ne crois pas. La situation permettrait, jusqu'à ce que l'on adopte la loi concernant le taux de propriété canadienne, d'utiliser le système actuel qui existe depuis quelque temps en ce qui concerne le taux de participation canadienne.

**M. Wilson:** D'après ces règlements, le taux de participation canadienne est bien différent du taux de propriété canadienne.

**M. Elcock:** Oui, il y a quelques différences.

**M. Wilson:** Différences importantes.

**M. Elcock:** Oui.

**M. Wilson:** Nous avons donc deux systèmes. Pourquoi ne pas modifier le taux de participation canadienne pour qu'il cadre avec le taux de propriété canadienne qu'envisage le gouvernement?

**M. Elcock:** Il est difficile de modifier les taux de participation canadienne lorsqu'il n'existe pas encore de loi sur le taux de propriété. Entre-temps, il faut bien se fier à quelque chose. Les dispositions de ce taux de participation canadienne sont les seules qui existent à l'heure actuelle. Le problème est un

## [Texte]

**Mr. Wilson:** Well the point that I am making is that you have people planning in anticipation the COR rules coming in and if there is a delay, let us say there is a delay of six months so and the CPR of a company is different from the COR, then they may get caught offside in the transitional period.

**Mr. Elcock:** The minister may want to comment, but I think probably the publication of the COR paper sets out the intent with respect to the COR program and I think gives people advice as to what the program and the legislation and the regulations, when ultimately introduced and enacted, would look like, so people do have some idea what the program will require.

**Mr. Wilson:** But the law today is CPR.

**Mr. Elcock:** The law today is CPR. It is a transitional problem, but it is not the only transitional problem in the bill; there are other places where there are transitional problems.

**Mr. Wilson:** What I am getting at is, why do we not move now and get the CPR definition revised to conform with the proposed COR?

**Mr. Elcock:** I am not sure I see any need to do that. It is merely a transitional problem that will be resolved once legislation to establish the COR is introduced and enacted.

**Mr. Wilson:** That is precisely the point.

**Mr. Elcock:** I am not sure that I see that there is a problem, sir.

**Mr. Oberle:** The problem is one of uncertainty.

**The Chairman:** Any comment on (f)? Any comment on (g)?

**Mr. Watson:** The Crown share. Can the parliamentary secretary advise us why it is necessary to have this amendment? Why is the definition being brought forward?

**Mr. MacLaren:** It is merely a clarification, Mr. Chairman, referring to the definition in Clause 27. It is no more than a technical clarification.

• 1630

**The Chairman:** Any further questions on that, Mr. Wilson, or should we pass on?

**Mr. Wilson:** Dependent rate; that is also an amendment, is it?

**Mr. MacLaren:** Well, it is there as a defined term.

**Mr. Wilson:** But we do not have a Clause 30.(2).

**Mr. MacLaren:** It appears more than once in the act and, therefore, it is defined here so that when it is noted elsewhere in the act, the definition is clear.

**Mr. Andre:** There is no Section 30.(2).

## [Traduction]

problème de transition et je ne crois pas qu'il y ait de problème en fait.

**M. Wilson:** Certains pensent que s'il faut attendre six mois pour que ce taux de participation canadienne entre en vigueur cela pourrait causer des problèmes.

**M. Elcock:** Le ministre aimera peut-être faire des commentaires, mais je crois que la publication de ce document sur le taux de propriété canadienne explique bien quelles sont les intentions au sujet de ce programme et donne des conseils sur le genre de programme de lois et de règlements qui seront utilisés à l'avenir.

**M. Wilson:** Cependant, à l'heure actuelle le fait est que l'on se base sur un taux de participation canadienne.

**M. Elcock:** Oui. Nous avons un problème pendant cette période de transition, mais ce n'est pas le seul problème de ce genre dans le projet de loi.

**M. Wilson:** Ce que je suggère, c'est de réviser la définition du taux de participation canadienne afin que ce taux soit conforme au taux de propriété canadienne proposé.

**M. Elcock:** Je ne vois vraiment pas le besoin de procéder de cette façon. Il s'agit simplement d'un problème qui se pose pendant la période de transition et qui disparaîtra une fois que l'on aura voté la loi.

**M. Wilson:** C'est précisément ce que je veux dire.

**M. Elcock:** Je ne vois pas pourquoi vous dites qu'il y a un problème.

**M. Oberle:** Le problème est un problème d'incertitude.

**Le président:** D'autres commentaires au sujet de la partie (f) ou (g)?

**M. Watson:** La part de la Couronne. Le secrétaire parlementaire pourrait-il nous dire pourquoi il est nécessaire d'avoir cet amendement? Pourquoi présente-t-on cette définition?

**M. MacLaren:** Il s'agit simplement d'une précision, monsieur le président, se rapportant à la définition à l'article 27. Il ne s'agit que d'une clarification d'un détail technique.

**Le président:** D'autres questions, monsieur Wilson ou pouvons-nous poursuivre?

**M. Wilson:** Au sujet des droits subordonnés, il y a un amendement à cet effet n'est-ce pas?

**M. MacLaren:** Le terme est défini.

**M. Wilson:** Mais il n'y a pas d'article 30.(2).

**M. MacLaren:** Ce terme est utilisé à plusieurs reprises dans la loi et par conséquent, il est défini ici afin de donner des précisions.

**M. Andre:** Il n'y a pas d'article 30.(2).



## [Text]

**Mr. Wilson:** It is an amendment that could be made, is it?

**Mr. Lalonde:** Yes.

**The Chairman:** Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** Well, if we are going to change the definition, I notice that there is an intended amendment further on down and I wonder if, in order to clarify this proposed amendment, we could deal with that. The words "Her Majesty in right of Canada is hereby vested" is what is in the present Clause 27.(2) and I notice you are intending to put in the term "Crown share means the share reserved" instead of "vested". What is the significance of the change there?

**Mr. Lalonde:** Mr. Elcock.

**Mr. Elcock:** On the significance of the change between "reserved" and "vested", the Crown is always vested with the 25 per cent interest that belongs to the Crown, in any case, so that the term "vested" was unnecessary. All that there was a requirement to say was that, out of the interest that was given to anybody—a production licence, or whatever—the Crown was reserving a 25 per cent share. There is no problem with the words; it is just a technical change. There is no need for the word "vested".

**Mr. Skelly:** Why change it? Why not leave it in there? Why change it?

**Mr. Elcock:** Because the accurate description of what is happening is that it is being reserved to Her Majesty, not that it is vesting in Her Majesty; it was excess verbiage.

**Mr. Skelly:** I see greater strength in "vested" placed in . . .

**Mr. Elcock:** No, no, there was no greater strength in vested. It automatically vests. It is already there. It has already happened. There is no need to say that it vests. You do not get anything by leaving vested in, and you get clarity by taking it out.

**Mr. Skelly:** By substituting another word, a word which does not really emphasize possession the way that vesting does.

**Mr. Elcock:** I do not think it changes the nature of the Crown's rights with respect to the land at all.

**Mr. Lalonde:** It just specifies better what is actually happening. When you hand out a lease, you are reserving to yourself 25 per cent. That is all it says.

**The Chairman:** Any further comment on (f)? If not, we will move . . .

**Mr. Andre:** Mr. Chairman, I do not want to get into a procedural hassle, but this amendment is out of order entirely because it amends Clause 30.(2) which does not exist. How can we amend something which does not exist?

**The Chairman:** The point you raise, Mr. Andre, is a good point. I think the way out of this problem would be to stand this particular line until passage of Clause 30.(2), at which point this line would become a consequential amendment to that Clause 30.(2).

## [Translation]

**M. Wilson:** On pourrait faire un amendement à cet égard?

**M. Lalonde:** Oui.

**Le président:** Monsieur Skelly.

**M. Skelly:** Si nous voulons changer la définition, je remarque que l'on a l'intention de présenter un amendement afin de clarifier cet amendement proposé et nous pourrions l'étudier. A l'heure actuelle, on peut lire ce qui suit: «Est dévolue à Sa Majesté du chef du Canada . . . » ce sont les termes de l'article 27.(2) et je remarque l'expression «part de la Couronne signifie part réservée» au lieu de «dévolu». Pourquoi ce changement?

**M. Lalonde:** Monsieur Elcock.

**M. Elcock:** Au sujet du sens des mots «réservée» et «dévolue», il faut savoir que 25 p. 100 d'intérêts sont toujours dévolus à la Couronne et par conséquent, ce terme «dévolus» n'est pas nécessaire. Il fallait simplement dire que la Couronne réserve une part de 25 p. 100 sur l'intérêt. Il s'agit simplement d'une question technique et le mot «dévolu» est inutile.

**M. Skelly:** Pourquoi le changer? Pourquoi ne pas le laisser?

**M. Elcock:** En fait, le mot «dévolu» est superflu et il suffit simplement de dire «cette part est réservée à Sa Majesté».

**M. Skelly:** Personnellement, je crois que le mot «dévolu» est plus fort que . . .

**M. Elcock:** Non, en fait «dévolu» signifie quelque chose qui est fait automatiquement et qui existe déjà, qui se passe toujours. Ce mot est superflu et, en le supprimant, on clarifie les choses.

**M. Skelly:** En y substituant un mot qui ne met pas l'accent sur la possession?

**M. Elcock:** Je ne crois pas que cela change la nature des droits de la Couronne en ce qui concerne les territoires.

**M. Lalonde:** Cela précise davantage ce qui se passe en réalité, c'est-à-dire que la Couronne se réserve 25 p. 100, c'est tout.

**Le président:** D'autres commentaires au sujet de la partie (f), sinon, nous poursuivons . . .

**M. Andre:** Monsieur le président, je ne veux pas me lancer dans une discussion de procédures, mais cet amendement est complètement irrecevable étant donné qu'il modifie l'article 30.(2) qui n'existe pas. Comment pouvons-nous modifier quelque chose qui n'existe pas?

**Le président:** Votre argument est bien fondé, monsieur Andre. Je crois qu'il conviendrait pour résoudre le problème de réserver cette ligne jusqu'à l'adoption de l'article 30.(2) après quoi on pourrait proposer cet amendement à cet article.

## [Texte]

• 1635

The clerk advises me that this should be withdrawn until we pass Clause 30.(2). Is that agreed? We will withdraw this line . . .

**Mr. MacLaren:** On the understanding that we will revert to it when . . .

**Mr. Skelly:** Okay. We are even.

**The Chairman:** All right. Pass on to the amendment paragraph (g).

**Mr. Fulton:** On (g), Mr. Chairman, I have a subamendment to make following line 18 on page 2, but I take it that the way we are operating now is that we will finish with Mr. MacLaren's and vote on it and then what I have to add as a subamendment after line 18 on page 2 would be moved. Is that correct? No? It should be moved now?

**The Chairman:** If it is a subamendment, we deal with it immediately.

**Mr. Fulton:** Okay.

**The Chairman:** Are we on (f) or (g)?

**Mr. Fulton:** On (g).

**The Chairman:** All right. Only half of (g) is withdrawn. Only half of (f) is . . .

**Mr. Wilson:** The same reasons apply to both.

**The Chairman:** Half of Clause 27 exists.

**Mr. Wilson:** Yes, but it is being amended.

**Mr. MacLaren:** We do not know that yet.

**The Chairman:** The "Crown share". My understanding of what we just did was that we withdrew the last two lines of (f), "dependent right", as the meaning is set out in Clause 30.(2). That is the only part of (f) that has been withdrawn.

**Mr. Wilson:** Well, if we were totally consistent, the same reasoning applies to "Crown share" because there are . . .

**The Chairman:** Well, if there is a change and I am not aware of it, if anyone can inform me if there is a change in the . . . There is not a change proposed in the meaning set out in Clause 27 as it now stands. There is not proposed to be any change in that; therefore, there is no problem. Therefore, it stands. All right. Moving on to (g). Mr. Fulton, on (g).

**Mr. Fulton:** Yes, Mr. Chairman. Just one thing on the point that was just raised on "Crown shares" as set out in Clause 27. Under Mr. MacLaren's amendments for Clause 27 I see at least a dozen proposed changes, so I think perhaps it should be withdrawn and set aside for the same reasons.

**The Chairman:** Well, Mr. MacLaren informs me, and I believe the officials have informed Mr. MacLaren, that there is no change in the Clause 27 definition of "Crown share". There is no change proposed in any future amendments; therefore, there is no reason to withdraw at this point.

## [Traduction]

Le greffier m'avise qu'il faudrait retirer cela en attendant que nous adoptions le paragraphe (2) de l'article 30. Est-ce d'accord? Nous retirons cette ligne . . .

**M. MacLaren:** Sachant que nous y reviendrons quand . . .

**M. Skelly:** D'accord. Égalité.

**Le président:** Bien. Passons à l'amendement à l'alinéa g).

**M. Fulton:** Monsieur le président, j'ai un sous-amendement à proposer après la ligne 13, page 3, mais si j'ai bien compris, nous allons d'abord en terminer avec l'amendement de M. MacLaren et je ne proposerai mon sous-amendement qu'après que nous ayons voté sur cet amendement. C'est bien cela? Non? Je dois le proposer maintenant?

**Le président:** S'il s'agit d'un sous-amendement, nous devons le régler immédiatement.

**M. Fulton:** Bien.

**Le président:** S'agit-il de l'alinéa f) ou g)?

**M. Fulton:** g).

**Le président:** Bien. On ne retire que la moitié de l'alinéa g). Seulement la moitié de f) est . . .

**M. Wilson:** C'est la même chose pour les deux.

**Le président:** On a la moitié de l'article 27.

**M. Wilson:** Oui, mais on le modifie.

**M. MacLaren:** On ne le sait pas encore.

**Le président:** La part de la Couronne. Si j'ai bien compris ce que nous venons de faire, nous avons retiré les deux dernières lignes de l'alinéa f), «droit subordonné», dont le sens s'entend comme indiqué au paragraphe (2) de l'article 30. C'est la seule partie de l'alinéa f) qui a été retirée.

**M. Wilson:** Ma foi, si nous voulions être vraiment cohérents, c'est la même chose pour «part de la Couronne» car il y a . . .

**Le président:** Écoutez, s'il y a une modification dont je ne suis pas au courant, quelqu'un veut-il m'informer? On ne propose pas de modification au sens donné à l'article 27 dans sa forme actuelle. Il n'y a donc aucun problème. Cela demeure tel quel. Bien. Passons à g). Monsieur Fulton.

**M. Fulton:** Oui, monsieur le président, un mot seulement sur ce que l'on vient de dire à propos de «part de la Couronne» au sens donné à l'article 27. Dans les amendements de M. MacLaren à l'article 27, je crois qu'il est proposé au moins une douzaine de modifications si bien qu'il faudrait peut-être le retirer et le mettre de côté pour les mêmes raisons.

**Le président:** M. MacLaren m'informe et je crois que les fonctionnaires ont informé M. MacLaren, qu'il n'y a pas de changement à la définition de «part de la Couronne» donnée à l'article 27. On ne propose pas de modification dans d'autres

[Text]

**Mr. Fulton:** The word "reserve", which we just had our previous discussion on, is the change. It is changed from "vested" to "reserved".

**The Chairman:** The bill as it stands now refers to a "Crown share". There is no proposal to change that reference to a "Crown share"; therefore, there is no reason not to deal with this now. There is nothing proposed to be done to that "Crown share" which is referred to in the (f) section.

**Mr. Fulton:** Okay.

**The Chairman:** Passing on to (g) now.

**Mr. Fulton:** My proposed subamendment, Mr. Chairman, would come immediately—and it is slightly more immediate than Mr. MacLaren's in that this will come immediately at the semi-colon—and would read:

... which may include representatives of the aboriginal peoples of Canada who have an aboriginal title, right or claim in Canada lands;"

**The Chairman:** Where would this go again, Mr. Fulton?

**Mr. Fulton:** It would come right at the semi-colon at line 18 on page 2. It just adds to the designated Crown corporation definition.

**The Chairman:** After "Canada lands"?

**Mr. Fulton:** "... with respect to any Canada lands", then there is the semi-colon and it follows right there.

• 1640

**The Chairman:** Okay.

Mr. Fulton has proposed a subamendment that reads as follows:

That Bill C-48, an Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act, be amended by adding the following words to the definition "designated Crown corporation" at line 18 on page 2: "and which may include representatives of the aboriginal peoples of Canada who have an aboriginal title, right or claim in Canada lands".

**Mr. MacLaren:** Is this following the word "execution"?

**Mr. Fulton:** No, yours would come after that. Your amendment on "encumbrance" would follow that definition.

**The Chairman:** Mr. Fulton, you are not proposing, in your subamendment, to amend Mr. MacLaren's amendment at (g), are you?

**Mr. Fulton:** So you do want me to move it separately later, then? Okay. That is what I asked.

**The Chairman:** Is there any further comment on (g)? No? We will move on to (h), then.

[Translation]

amendements; il n'y a donc aucune raison de retirer cela pour le moment.

**M. Fulton:** La seule modification touche le terme «réservé». C'est simplement le fait de remplacer «dévolue» par «réservée».

**Le président:** Le projet de loi dans sa forme actuelle parle d'une «part de la Couronne». On ne propose pas de modifier cela; il n'y a donc pas de raison de s'en occuper pour le moment. On ne propose rien quant à cette «part de la Couronne» dont on parle à l'alinéa f).

**M. Fulton:** D'accord.

**Le président:** Passons à g) maintenant.

**M. Fulton:** Mon sous-amendement, monsieur le président, viendrait immédiatement, et peut-être plus immédiatement que celui de M. MacLaren puisque ce serait juste après le point. Je vous le lis:

... qui peut inclure des représentants des peuples aborigènes du Canada qui détiennent un titre, un droit ou une revendication aborigène sur les terres du Canada;

**Le président:** Où mettriez-vous cela, monsieur Fulton?

**M. Fulton:** Juste après le point, à la ligne 13, page 3. Cela complète la définition de la société de la Couronne désignée.

**Le président:** Après «Ressources»?

**M. Fulton:** ... Ressources, puis il y a un point et c'est là que j'ajouterais mon sous-amendement.

**Le président:** Je vois.

M. Fulton a proposé un sous-amendement que je vous lis:

Que le Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz, soit modifié en ajoutant les termes suivants à la définition de «société de la Couronne désignée», ligne 13, page 3: «Et qui peut inclure des représentants des peuples aborigènes du Canada qui ont un titre, un droit ou une revendication aborigène sur les terres du Canada».

**M. MacLaren:** Est-ce que cela suit le mot «exécution»?

**M. Fulton:** Non, votre amendement viendrait après. Votre amendement à propos de «charge», suivrait cette définition.

**Le président:** Monsieur Fulton, vous ne proposez pas dans votre sous-amendement de modifier l'amendement de M. MacLaren à propos de l'alinéa g), n'est-ce pas?

**M. Fulton:** Alors, vous voulez que je le propose plus tard, séparément? D'accord. C'est tout ce que je demandais.

**Le président:** Y a-t-il d'autres observations à propos de g)? Non? Nous passons alors à h).



**[Texte]**

Is there any comment on (h)? Have you had time to consider? There is none? We will move on to (i) then.

Is there any comment on (i)? Or on (j)?

**Mr. Skelly:** Just a minute, Mr. Chairman. Are we going to continue right to the end of these? Was there not an agreement the other night that we would stop at (i) and consider those?

**The Chairman:** No, we did not agree on it.

**Mr. Fulton:** To stop after (i), I believe that was the agreement.

**The Chairman:** At the end of (j), that is where we end. There was some discussion at the time but points of order were raised by Mr. Wilson on this that were subsequently ruled out of order. I remember vaguely that we discussed some possibility of standing it at (i), I believe, but there was a subsequent ruling on points of order raised by Mr. Wilson.

Okay, so have we finished (i)?

**Mr. Wilson:** I just have one question and I wonder if I could address this to the minister.

**Mr. Lalonde:** Certainly.

**Mr. Cooper:** On the definition of "Petro-Canada", under the amendment, there is a change in the definition which omits the words "wholly owned", in reference to "subsidiary". What is the thinking there? Is there any intention on the part of the government to sell shares of Petro-Canada subsidiaries to the general public?

**Mr. Lalonde:** The intention in the amendment proposed here is not to achieve what you indicate but is to make it quite clear that the designation of the subsidiary of Petro-Canada to own the Crown share is to be made by Petro-Canada and not the subsidiary. That is all it claims of doing.

• 1645

**Mr. Wilson:** I am not sure I follow you, Mr. Minister. The amendment as it would now read is:

"Petro-Canada" means the corporation established by the *Petro-Canada Act* and includes any subsidiary of the corporation, that the corporation designates for the purposes of this Act;

**Mr. Lalonde:** Yes.

**Mr. Wilson:** So, what we have seen changed here are the words "wholly owned"—they have been removed.

**Mr. Lalonde:** What we have in mind here is that we want to avoid the arguments that technically the corporation may not be "wholly owned," or the subsidiary may not be "wholly owned," in cases of privileged shares that might be in the hands of banks, or lenders, or this type of situation. We want to avoid any challenge that the subsidiary would not be "wholly owned," and Petro-Canada could not be in a position to transfer its shares to some corporation being in that situation.

**[Traduction]**

Y a-t-il des observations à ce propos? Avez-vous eu le temps d'y réfléchir? Rien? Nous passons alors à i).

Y a-t-il des remarques à propos de i)? De j)?

**M. Skelly:** Une minute, monsieur le président. Allons-nous aller jusqu'au bout? Ne s'était-on pas entendu l'autre soir pour que nous nous arrêtions à i)?

**Le président:** Non, on n'avait pas décidé cela.

**M. Fulton:** Je crois que l'on avait en effet convenu d'arrêter après i).

**Le président:** Nous terminons après j). On en avait un peu discuté l'autre fois, mais M. Wilson a essayé de présenter des rappels au règlement que j'ai dû juger irrecevables. Je me rappelle vaguement que nous avions discuté d'arrêter éventuellement à i), mais il y a eu par la suite une décision touchant les rappels au règlement de M. Wilson.

Bon, en avons-nous terminé de i)?

**M. Wilson:** Je n'ai qu'une question et je crois que j'aimerais l'adresser au ministre.

**M. Lalonde:** Certainement.

**M. Cooper:** Sur la définition de «Petro-Canada», l'amendement omet dans la définition les termes «à 100 p. 100» qui qualifiaient «filiale». Quelle en est la raison? Le gouvernement a-t-il l'intention de vendre des parts des filiales de Petro-Canada au grand public?

**M. Lalonde:** L'intention n'est pas celle que vous suggérez mais bien d'indiquer clairement que la désignation de la filiale de Petro-Canada qui sera propriétaire d'une part de la Couronne appartient à Petro-Canada et non pas à la filiale en question. C'est tout ce que cela prétend faire.

**M. Wilson:** Je ne suis pas sûr de bien vous suivre, monsieur le ministre. L'amendement que j'ai là sous les yeux est le suivant:

«Péto-Canada» La corporation créée par la Loi sur la société Péto-Canada. S'entend en outre de la filiale de cette corporation que celle-ci désigne pour l'application de la présente loi.

**M. Lalonde:** Oui.

**M. Wilson:** Ce que l'on a donc modifié ici sont les termes «à cent pour cent» que l'on a carrément supprimés.

**M. Lalonde:** Ce que nous souhaitons ici, c'est éviter qu'on nous dise que la société n'est pas techniquement, ou plutôt que la filiale «n'est pas à 100 p. 100» propriété de la corporation dans le cas de parts privilégiées qui pourraient être entre les mains de banques, de bailleurs de fonds ou dans d'autres situations de ce genre. Nous voulons éviter que l'on mette en doute qu'il s'agit d'une filiale à 100 p. 100 et qu'ainsi Péto-Canada ne puisse transférer ses parts à une corporation.

## [Text]

**Mr. Andre:** ... "wholly owned" under the core of regulations.

**Mr. Lalonde:** Right. That is what we have in mind.

**Mr. Wilson:** I thought perhaps you had seen the light.

**Mr. Lalonde:** Well, who knows; later on—perhaps some future government.

**The Chairman:** Further comments on (j) then?

**Mr. Skelly:** Just a brief explanation of—

**The Chairman:** Are you on (i) or (j)?

**Mr. Skelly:** I am on (j) still. You have moved to (j) have you?

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Skelly:** Well, just an explanation from the officials, or the minister, on the change in "significant discovery".

**Mr. Lalonde:** I will ask Dr. Crosby to comment on this. You will notice this issue was debated by several witnesses that appeared before the committee. Dr. Crosby.

**Mr. D.G. Crosby (Director General, Resource Management Branch, Department of Energy, Mines and Resources):** This change was made in response to requests, I believe, from more than one member of the committee to the chairman to make the definition now in Bill C-48 more restrictive and more technical in its meaning—more definitive, in fact, and this is what we have tried to do.

It was considered as too open to interpretation and we feel that by having changed it in this respect it will make the declaration of a significant discovery far more objective.

**Mr. Wilson:** Dr. Crosby, was there consideration in arriving at this definition to introduce the thought of economic production?

**Dr. D.G. Crosby:** That concept, Mr. Chairman, of economic production really comes into play at the commercial discovery stage. It is on the declaration of a commercial discovery, which would be somewhat down the road.

A significant discovery would, for example, be the first well at Venture or the first well at Hibernia. A commercial discovery would be somewhere down the road after enough delineation wells have been drilled to ascertain whether or not economic production is, indeed, possible.

**The Chairman:** If there is no further comment—

**M. Portelance:** Monsieur le président, sur la version française au sujet de la motion que vous venez de discuter à propos des *shares* on parle, relativement à des droits, d'une part indivisée, est-ce qu'il ne serait pas mieux de dire une part entière?

**Le président:** Je crois que le terme «indivisé» est un terme acceptable et légal.

## [Translation]

**M. Andre:** ... «à 100 p. 100» aux termes des règlements.

**M. Lalonde:** C'est cela. C'est ce que nous avons à l'esprit.

**M. Wilson:** Je pensais que vous aviez peut-être enfin vu clair.

**M. Lalonde:** Qui sait? Peut-être qu'un jour un autre gouvernement...

**Le président:** Y a-t-il d'autres observations sur j)?

**M. Skelly:** Une brève explication seulement...

**Le président:** En êtes-vous à i) ou à j)?

**M. Skelly:** J'en suis toujours à j). Vous êtes bien passé à j)?

**Le président:** Oui.

**M. Skelly:** J'aimerais une explication des fonctionnaires du ministre sur la modification apportée à «découverte importante».

**M. Lalonde:** Je demanderais à M. Crosby de répondre. Vous remarquerez que l'on a parlé de cette question avec plusieurs témoins. Monsieur Crosby.

**M. D.G. Crosby (directeur général, direction générale de la gestion des ressources, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Cette modification a été apportée après certaines demandes formulées, si je ne m'abuse, par plusieurs membres du Comité. Il s'agit de limiter davantage la définition donnée au Bill C-48 et de lui donner un sens plus technique, mieux défini. C'est ce que nous avons essayé de faire.

On jugeait qu'elle était trop sujette à interprétation et nous pensons que cette modification devrait rendre la déclaration de «découverte importante» beaucoup plus objective.

**M. Wilson:** Monsieur Crosby, avait-on alors envisagé de parler de production économique?

**M. D.G. Crosby:** La notion de production économique n'intervient qu'à l'étape de la découverte commerciale. Il s'agit alors d'une déclaration de découverte commerciale qui intervient un peu plus tard.

Une découverte importante serait par exemple le premier puits à Venture ou à Hibernia. Une découverte commerciale arriverait plus tard après que l'on ait foré suffisamment de puits pour s'assurer de la possibilité d'une production économique.

**Le président:** S'il n'y a pas d'autres observations...

**Mr. Portelance:** Mr. Chairman, in the French text on the amendment that we have just discussed referring to shares, we say: "une part indivisée". Would it not be better to say "une part entière"?

**The Chairman:** I think that the word "indivisé" is both acceptable and legal.

*[Texte]*

**M. Lalonde:** C'est une expression juridique qui est utilisée. On parle de part indivise, par exemple en droit, dans les successions et ainsi de suite. Alors, c'est une expression, je dirais, sacramentelle, en droit.

**M. Portelance:** Très bien.

**The Chairman:** Well, gentlemen, if there are no further comments I will now put the vote. No . . . we will have to, in effect, since we are withdrawing the last two lines of (f), we will then put the vote on Mr. MacLaren's motion to amend by . . .

• 1650

**Mr. Wilson:** Mr. Chairman, are we including this part 2 now or what?

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Wilson:** How can we vote on that when we already have this clause 3? I go back to the substance of the point of order that was raised before.

**The Chairman:** We discussed this at the last meeting, Mr. Wilson.

**Mr. Wilson:** How could we vote on this, though? That is the point.

**The Chairman:** The argument ranged around whether one contradicted the other and if I remember correctly the Chair ruled that one was not contradictory of the other in the sense that they both dealt with basically the same thing: notice

**Mr. Oberle:** Mr. Chairman, in the interest of consistency, I think we should stand that until we have deleted the present clause, as we did on paragraph (f) on the second line.

**The Chairman:** This is just a definition clause and the clerk advised me that there is no procedural requirement for us to stand one in order to pass on to the next one to be amended because the amendments are already on record as being proposed.

**Mr. Oberle:** You have two clauses saying the same thing.

**The Chairman:** You are right: they are saying the same thing temporarily, but one is not contradicting the other at the moment. They are saying the same thing and we will be eliminating that surplus reference when we get to it.

All those in favour of the amendment to Clause 2 as proposed by Mr. MacLaren, please raise their right hands.

**Mr. Andre:** There was an agreement earlier on on the question of (c), was there not?

**The Chairman:** That was withdrawn. Mr. Fulton withdrew. You were not here. Mr. Fulton withdrew his subamendment on (c).

**Mr. Andre:** How can you come back to it if you are going to vote on this?

*[Traduction]*

**Mr. Lalonde:** It is a legal term that we are using. For instance, we refer to "part indivise" in succession law and so on. So I would say that it is a sacramental wording in law.

**Mr. Portelance:** All right.

**Le président:** Bien, messieurs, s'il n'y a pas d'autres observations, je mettrai l'amendement aux voix. Non . . . Il nous faut en fait puisque nous retirons les deux dernières lignes de f), commencer par cela avant de mettre aux voix l'amendement de M. MacLaren . . .

**M. Wilson:** Monsieur le président, est-ce que nous incluons maintenant cette partie (2) ou quoi?

**Le président:** Oui.

**M. Wilson:** Comment peut-on voter là-dessus lorsque nous avons déjà cet article 3? Je reviens au fond même du rappel au Règlement.

**Le président:** Nous en avons déjà discuté lors de la dernière réunion, monsieur Wilson.

**M. Wilson:** Mais comment peut-on voter là-dessus? C'est bien cela la question.

**Le président:** On a discuté l'autre jour de savoir si l'un contredisait l'autre et si je me souviens bien, la présidence a jugé qu'il n'en était rien en ce sens qu'ils traitaient l'un et l'autre essentiellement de la même chose: l'avis.

**M. Oberle:** Monsieur le président, si l'on veut être cohérent, je crois qu'il nous faudrait réserver cela jusqu'à ce que nous ayons supprimé l'article actuel comme nous l'avions fait à propos de l'alinéa f).

**Le président:** Il ne s'agit là que d'un article sur les définitions et le greffier m'a avisé que la procédure n'exige absolument pas que nous en réservions un pour passer au suivant que l'on veut modifier car les amendements ont déjà été officiellement proposés.

**M. Oberle:** Il y a deux articles ainsi qui disent la même chose.

**Le président:** Vous avez raison: ils disent temporairement la même chose mais l'un ne contredit pas l'autre pour le moment. Ils disent la même chose et nous éliminerons l'autre lorsque nous y arriverons.

Avis favorable à l'amendement à l'article 2 proposé par M. MacLaren, veuillez lever la main droite.

**M. Andre:** On s'était bien entendu sur l'alinéa c), n'est-ce pas?

**Le président:** Cela a été retiré. M. Fulton l'a retiré. Vous n'étiez pas ici. M. Fulton a retiré son sous-amendement à l'alinéa c).

**M. Andre:** Comment peut-on y revenir si l'on vote là-dessus?



[Text]

**Mr. Skelly:** We have other amendments there, including the Sable Island one.

**The Chairman:** The Chair has put the vote, gentlemen.

**Mr. Andre:** I am not sure what we are voting on, Mr. Chairman.

**The Chairman:** We are voting on the entire amendment proposed by Mr. MacLaren.

**Mr. Andre:** With certain things struck out? What has been struck out?

**The Chairman:** There has been nothing struck out except a withdrawal of the last two lines of paragraph (f). Nothing has been struck out. Nothing has been changed. No subamendments have been moved.

**Mr. Skelly:** Just a point of order. I just do not want to get left hanging on this. Mr. Fulton's amendment will be submitted and dealt with as well as other amendments that we have once this is done, will it?

**The Chairman:** Mr. Fulton's amendment has been withdrawn.

**Mr. Skelly:** Yipes.

**The Chairman:** Mr. Fulton's amendment dealing with Petro-Canada is a separate one altogether—and Mr. Wilson's is a separate one which we will deal with separately.

Amendment agreed to.

**The Chairman:** Mr. Wilson, do you wish to move your amendment?

**Mr. Wilson:** I move that Bill C-48 be amended in Clause 2 by deleting lines 14 to 17 on page 1 and substituting the following therefor:

exploit the natural resources and those submarine areas adjacent to

And also by deleting line 25 on page 1 and substituting the following therefor:

is measured, whichever is greater, but does not include

(i) any such lands if they are within the boundaries of, or if the administration of the oil or gas resources therein has been transferred by law to, any of the provinces of Canada,

(ii) reserves within the meaning of the Indian Act or Indian lands within the meaning of the Indian Oil and Gas Act, and

(iii) lands in any National Park of Canada;

Perhaps I should read those again. Do you want me to read them again? You have made up your mind already.

[Translation]

**M. Skelly:** Nous avons d'autres amendements, notamment celui touchant l'île de Sable.

**Le président:** La présidence a mis l'amendement aux voix, messieurs.

**M. Andre:** Je ne suis pas sûr de ce sur quoi nous votons, monsieur le président.

**Le président:** C'est sur l'ensemble de l'amendement proposé par M. MacLaren.

**M. Andre:** Auquel on a retiré certains éléments? Qu'est-ce qu'on a retiré?

**Le président:** On n'a rien retiré sinon les deux dernières lignes de l'alinéa f). Tout le reste tient. Rien n'a changé. On n'a pas proposé de sous-amendement.

**M. Skelly:** J'invoque le Règlement. Je voudrais simplement que les choses soient bien claires. L'amendement de M. Fulton sera déposé et discuté tout comme les autres amendements que nous avons lorsque nous aurons voté sur l'amendement de M. MacLaren, n'est-ce pas?

**Le président:** L'amendement de M. Fulton a été retiré.

**M. Skelly:** Hourra!

**Le président:** L'amendement de M. Fulton à propos de Pétro-Canada est quelque chose de tout à fait différent et celui de M. Wilson également.

L'amendement est adopté.

**Le président:** Monsieur Wilson, voulez-vous proposer maintenant votre amendement?

**M. Wilson:** Je propose que le bill C-48 soit amendé à l'article 2 en remplaçant les lignes 22 à 25, page 3, par ce qui suit:

ces naturelles et les zones sous-marines à proximité

Et en remplaçant par ce qui suit la ligne 35 page 3:

inférieure mais ne comprend pas:

(i) les terres se trouvant dans les limites de l'une des dix provinces du Canada, ou si l'administration des ressources de pétrole et de gaz qu'elles recèlent a été légalement transférée à la province;

(ii) les réserves, au sens que leur donne la Loi sur les Indiens ou les terres indiennes, au sens que leur donne la Loi sur le pétrole et le gaz des terres indiennes;

(iii) les terres faisant partie des parcs nationaux du Canada.

Voulez-vous que je vous lise ce texte à nouveau? Vous vous êtes déjà décidé.

[Texte]

• 1655

**The Chairman:** Mr. Wilson, do you wish to speak to your amendment?

**Mr. Wilson:** I think the remarks that I made earlier, Mr. Chairman, are adequate. I think the amendment speaks to the concerns that have been expressed by members on this side as to the provocative nature of the proposal that has been put forward by the government. We believe that the amendment, as expressed, does protect the interests of the federal government. It also, I should point out, is very similar to the definition of Canada lands as set out in Bill C-20. So, in the sense as it relates to those aspects of the definition that are included in Bill C-48, it should clearly satisfy the requirements of the federal government. As I reiterate, it is much less provocative at a very sensitive point in our history.

**The Chairman:** Any further comments?

Mr. Fulton.

**Mr. Fulton:** It was my previous question that we set aside to get some comment on:

- (ii) reserves within the meaning of the Indian Act or Indian lands within the meaning of the Indian Oil and Gas Act,

Could we have the reasons why that was deleted when it went from Bill C-20 to Bill C-48?

**Mr. Lalonde:** It is absolutely unnecessary because the reserves are covered under either the Indian Act or the Indian Oil and Gas Act. There is a law on this. What we are saying here is that the Canada lands means just definition, period. But there is another act which deals with the Indian Act and the reserves. They have no reserves offshore and no reserves in the Yukon or in the Northwest Territories. It is covered by the Indian Oil and Gas Act.

**Mr. Fulton:** So I take it then that "it" and "lands within any National Park of Canada," are—

**Mr. Lalonde:** They are not covered by this. They are partially covered by agreements with the provinces and they come under provincial controlling practice, depending on the agreement, I understand.

**Mr. Fulton:** Am I correct that this new amendment that has come forward would, in fact, include lands within Banff National Park, Jasper National Park? It says: "lands in any national park of Canada".

**Mr. Lalonde:** It does not include.

**The Chairman:** It does not include. This is what it is saying: "whichever is greater, but does not include". Then it specifies the ones which are not included.

**Mr. Fulton:** Right. When you read it, I did not hear that. I thought it was running as this but without the "but does not include." Okay, fine.

[Traduction]

**Le président:** Vous avez quelque chose à dire au sujet de votre amendement, monsieur Wilson?

**M. Wilson:** Ce que j'ai déjà dit à ce sujet suffit, monsieur le président. Cet amendement répondrait aux critiques des députés de mon parti concernant le caractère provocateur de la proposition du gouvernement. A notre avis, notre amendement protégerait les intérêts du gouvernement fédéral, étant d'ailleurs très rapproché de la définition des terres du Canada du Bill C-20. Comme notre amendement reprend certaines des définitions du Bill C-48, il répond aux exigences du gouvernement fédéral. En plus, notre amendement est bien moins provocant.

**Le président:** Y a-t-il d'autres commentaires?

Monsieur Fulton.

**M. Fulton:** Je voulais poser une question concernant l'alinéa suivant:

- (ii) les réserves au sens que leur donne la Loi sur les Indiens ou les terres indiennes au sens que leur donne la Loi sur le pétrole et le gaz des terres indiennes.

Pourquoi cet alinéa du Bill C-20 n'a-t-il pas été repris dans le Bill C-48?

**M. Lalonde:** C'est superflu car les réserves sont couvertes soit par la Loi sur les Indiens, soit par la Loi sur le pétrole et le gaz des terres indiennes. Donc, par terres du Canada nous entendons uniquement les définitions. D'autres lois par contre traitent des réserves et du pétrole des réserves. Or il n'existe pas de réserve ni au large des côtes ni dans le Yukon ou les Territoires du Nord-Ouest. De toute façon, ce serait la Loi sur le pétrole et le gaz des terres indiennes qui s'appliqueraient.

**M. Fulton:** Ce qui voudrait dire que les terres faisant partie des parcs nationaux du Canada...

**M. Lalonde:** La présente loi ne serait pas d'application. Les parcs nationaux relèvent d'accords conclus avec les provinces selon les modalités de l'accord.

**M. Fulton:** Est-ce que ce nouvel amendement comprendrait des terres faisant partie du parc national de Banff, du parc national de Jasper?

**M. Lalonde:** Non.

**Le président:** Non, parce que la loi énumère les terres qui ne sont pas incluses.

**M. Fulton:** D'accord. Ce n'est pas ce que j'avais compris. Je n'avais pas entendu la phrase «mais ne comprend pas». Parfait.

[Text]

• 1700

**The Chairman:** Gentlemen, if we could vote, shall the amendment proposed by Mr. Wilson carry?

Amendment negatived.

**The Chairman:** Mr. Fulton.

**Mr. Fulton:** Do you want me to read it again? Immediately following line 18, page 2, add "...and which may include representatives of the aboriginal peoples of Canada who have an aboriginal title, right, or claim in Canada lands;" and that really is to open the option for transferring some share of equity participation to native people as part of a comprehensive land claims settlement. It simply adds to the definition of "designated Crown corporation".

**The Chairman:** If there is no discussion I will read it and put it to the vote: Moved by Mr. Fulton that Bill C-48, an Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act, be amended in Clause 2 by deleting line 18 on page 2 and substituting the following therefor:

with respect to any Canada lands and which may include representatives of the aboriginal peoples of Canada who have an aboriginal title, right, or claim in Canada lands;

Amendment negatived.

**Mr. Wilson:** Mr. Chairman, on a point of order, during the period immediately after question period in the House, the minister tabled a motion on ways and means and, at that time, I requested of the minister some statement as to the necessity for the tax. I felt that it would be important for us while this is a very current item, to take the time of the committee today to allow the minister some opportunity to address this matter. As I calculate these numbers, when you add the increase and the petroleum compensation charge to the special compensation charge, we have an increase per barrel of \$2.34. That works out to about 9 cents a gallon, and possibly more when the retail mark-up is applied to this. So we are looking at a very, very, substantial tax increase. The minister did not have the courtesy to make any statement whatsoever in the House, and I believe it is essential that we have some understanding as to why it was necessary for this blockbuster tax to be applied to the Canadian people at a time like this.

**An hon. member:** Now, hold on!

**The Chairman:** Mr. Wilson, I think you realize as well as the rest of us that the matter you have just raised is not relevant to the vote that I have just indicated we are about to have on Clause 2. If the committee grants you unanimous consent to deal with this matter after we have dealt with the vote which I am about to put, then that is something else.

**Mr. Wilson:** Well, Mr. Chairman, we are at five o'clock, and since consideration of Bill C-48 is coming to a close for this meeting, I thought that while we had the minister here, it would be a good opportunity for members of this committee to hear directly from the minister on this important tax increase. I would ask you to seek unanimous consent.

[Translation]

**Le président:** L'amendement proposé par M. Wilson est-il adopté?

L'amendement est rejeté.

**Le président:** Monsieur Fulton.

**M. Fulton:** Je vais lire le texte à nouveau. Ajoutez ce qui suit immédiatement après la ligne 13 page 3: «pouvant comprendre des représentants de peuples autochtones du Canada ayant des titres, droits ou revendications autochtones sur les terres du Canada»; ceci permettrait de transférer une participation au peuple autochtone dans le cadre d'un règlement global des revendications territoriales. Cela ne fait donc que compléter la définition de société de la Couronne désignée.

**Le président:** Je vais vous lire le texte et le mettre aux voix: M. Fulton propose que le Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz soit modifié en remplaçant la ligne 13 page 3 par ce qui suit:

relativement aux terres du Canada et pouvant comprendre des représentants de peuples autochtones du Canada ayant des titres, droits ou revendications sur les terres du Canada.

L'amendement est rejeté.

**M. Wilson:** J'invoque le règlement, monsieur le président. Immédiatement après la période des questions, le ministre ayant déposé une motion de voies et moyens, j'avais demandé au ministre de motiver cette taxe. Je trouve qu'il serait bon que le comité permette au ministre d'expliquer ce problème. D'après mes calculs, si l'on ajoute la nouvelle augmentation aux indemnités pétrolières ainsi qu'aux indemnités spéciales, cela donne une augmentation de \$2.34 par baril, soit environ 9c. le gallon à quoi il faut encore ajouter la marge du détaillant. Il s'agit donc d'une énorme augmentation de la taxe. Le ministre n'a pas cru bon de s'en expliquer à la Chambre et j'estime qu'il devrait nous dire pourquoi il a cru nécessaire de nous imposer une taxe aussi énorme.

**Une voix:** Allez-y.

**Le président:** Vous savez aussi bien que moi que la question que vous venez de soulever n'a rien à voir avec l'article 2. Lorsque j'aurai mis l'article aux voix, le comité peut à l'unanimité, vous autoriser à poser cette question.

**M. Wilson:** Il est déjà 17h00, monsieur le président. Puisque nous en avons pratiquement terminé avec l'étude du Bill C-48 pour aujourd'hui, je pensais que les membres du comité profiteraient de la présence du ministre pour lui demander une explication de cette importante augmentation de la taxe. Je vous demanderais donc de demander l'accord unanime du Comité.



*[Texte]*

**The Chairman:** Order, please. Is there unanimous consent to agree to the request by Mr. Wilson?

**Some hon. member:** No.

**Mr. Wilson:** You do not want to know? You do not want to find out why you are paying 10 cents more a gallon.

**The Chairman:** Shall Clause 2 as amended—

**Mr. Andre:** A point of Order. How can you vote on Clause 2 if we have to come back to it for those lines that were deleted? How can we possibly vote on it? We have to come back to it.

**The Chairman:** The consequential amendments can be brought in according to the rules.

**Mr. Andre:** You mean we can approve Clause 2, and then come back?

**The Chairman:** The clerk informs me we can do this.

**Mr. Andre:** It is a new procedure to me.

• 1705

**The Chairman:** It is part of the amendment to Clause 30 that there is a consequential effect on Clause 2. The clerk informs me that it is not required, according to procedure, to re-open debate on Clause 2.

**Mr. Wilson:** Mr. Chairman, can I move that we adjourn. It is past five o'clock. We are going to have a very heavy week of meetings. We have another one today. We have another tomorrow. We have four on Thursday.

**The Chairman:** The Chair was in the process of putting a vote on Clause 2 and I will do that.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, we have considered the amendments put forward by Mr. MacLaren, but there are other amendments to Clause 2, so Clause 2, as amended, should not be the motion that you are putting in until you canvass the other members to find out . . .

**The Chairman:** There is room for debate on Clause 2, but I was in the process of putting the question and it was up to members to indicate that they had something else to say on Clause 2 before I put the question.

**Mr. Skelly:** Well, I would suggest that you explain what your intentions are before we come to a vote so the vote is not halfway in progress while we are trying to . . .

**The Chairman:** We have been sitting until 5.15 p.m. and I propose to do that again this evening.

If there is further comment on Clause 2, then let us hear it.

**Mr. Fulton:** I have two, Mr. Chairman. I move that Clause 2, as amended by Mr. MacLaren, be amended at line 15 on page 1 by deleting:

(a) the Yukon Territory, or the Northwest Territories, or Sable Island,

**The Chairman:** The Chair finds your amendment in order and I will put the question.

*[Traduction]*

**Le président:** A l'ordre, s'il vous plaît. Le Comité est-il d'accord pour accorder ce droit à M. Wilson?

**Des voix:** Non.

**M. Wilson:** Vous ne voulez donc pas savoir pourquoi on vous fait payer 10c. de plus le gallon?

**Le président:** L'article 2 modifié . . .

**M. Andre:** J'invoque le règlement. Comment pouvons-nous voter sur l'article 2 si nous devons encore revoir la ligne qui est restée supprimée?

**Le président:** Les amendements corrélatifs pourront être déposés conformément au règlement.

**M. Andre:** Nous pourrions donc revenir à l'article 2 après l'avoir adopté.

**Le président:** D'après le greffier, c'est possible.

**M. Andre:** Cela me paraît une nouveauté.

**Le président:** L'amendement à l'article 30 aura un effet corrélatif sur l'article 2. Le greffier me signale que d'après le règlement, il ne serait pas nécessaire de rouvrir la discussion sur l'article 2.

**M. Wilson:** Vu qu'il est plus de 17h, je propose que nous levions la séance, monsieur le président. Nous allons avoir une semaine très chargée. Nous avons encore une séance aujourd'hui et une autre demain plus quatre jeudi.

**Le président:** J'allais justement mettre l'article 2 aux voix.

**M. Skelly:** Nous avons déjà examiné les amendements de M. MacLaren mais il y a d'autres amendements à l'article 2. Vous ne pourrez donc pas mettre l'article 2 tel que modifié aux voix avant de savoir ce que les autres membres du Comité ont l'intention de faire.

**Le président:** Lorsque j'ai dit que j'allais mettre l'article 2 aux voix, il suffisait qu'un député me signale qu'il avait quelque chose à ajouter concernant cet article avant qu'on ne passe au vote.

**M. Skelly:** Je trouve que vous devriez expliquer plus clairement ce que vous faites de façon à ce qu'il n'y ait pas de malentendus.

**Le président:** Je propose que nous siégeons jusqu'à 17h15 comme les autres jours.

Si personne n'a rien à ajouter concernant l'article 2, je vais le mettre aux voix.

**M. Fulton:** J'ai deux amendements, monsieur le président. Je propose que l'article 2 modifié par M. MacLaren soit modifié par la suppression de la ligne 23 page 3:

a) soit dans le Territoire du Yukon ou les Territoires du Nord-Ouest ou l'Île de Sable.

**Le président:** Votre amendement étant recevable, je vais le mettre aux voix.

## [Text]

**Mr. Lapierre:** Mr. Chairman, could you repeat that again?

**The Chairman:** Yes. Moved by Mr. Fulton that Clause 2 be amended by deleting lines 15 and 16 on page 1,

(a) the Yukon Territory, or the Northwest Territories, or Sable Island.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, on a point of order, is there not a customary call for an explanation from the mover of the motion?

**The Chairman:** If he wishes.

**Mr. Skelly:** Well, I would suggest that you pace the presentation of the motion such that a person does not miss that. First of all, invite the person to comment, then ask if there is any further discussion.

**The Chairman:** If there is any comment or debate . . .

**Mr. Fulton:** I will try to keep the comments very brief, Mr. Chairman. I think Sable Island has been abundantly covered in a previous meeting, both the position of the Province of Nova Scotia in terms of all the various treaties and negotiations that were quoted during that meeting.

In relation to the Yukon Territory and the Northwest Territories, I am relying on the statements that were made by witnesses from both those areas in terms of their concern regarding this bill. I think the intended amendment of Mr. Wilson, which was to reduce the provocative impact of defining Canada lands as meaning those particular areas including Sable Island, would be substantially reduced by taking that out so that Canada lands would be what it is in the definition immediately above and below.

• 1710

**The Chairman:** Do we have any further comment?

Are you asking for comment from anyone?

**Mr. Fulton:** No, Mr. Chairman. I solicited a comment from counsel to the minister regarding Sable Island, and I frankly am still not convinced that the fact that Sable Island is mentioned in the British North America Act is not of sufficient substance to preclude it from it from having to be included in this bill.

Amendment negated.

**Mr. Fulton:** One final amendment, Mr. Chairman. I move that Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act, be amended by adding, at line 36, on page 3, the following definition:

"spill" means an amount of 100 litres or more of oil and any other substance deemed foreign to the environment.

The majority of those witnesses who came before this committee—if I might speak to it for a moment, Mr. Chairman—made it clear that this was one particularly glaring error in the

## [Translation]

**M. Lapierre:** Pourriez-vous répéter monsieur le président.

**Le président:** M. Fulton propose que l'article 2 soit modifié par la suppression de la ligne 23 page 3 (a)

a) soit dans le Territoire du Yukon ou les Territoires du Nord-Ouest ou l'Île de Sable

**M. Skelly:** J'invoque le Règlement, monsieur le président. L'auteur d'une motion ne doit-il pas normalement fournir une explication?

**Le président:** Il peut le faire s'il le désire.

**M. Skelly:** Vous pourriez un petit peu ralentir, monsieur le président, de façon à ce que la personne proposant un amendement ne rate pas son tour. Vous devez en principe commencer par demander à l'auteur d'un amendement s'il a quelque chose à ajouter et ensuite au Comité si la discussion est close.

**Le président:** Quelqu'un désire-t-il ajouter quelque chose?

**M. Fulton:** Je vais essayer d'être bref, monsieur le président. On a déjà longuement discuté de l'Île de Sable lors des précédentes réunions; et on a notamment fait valoir la position de la province de la Nouvelle-Écosse tant au plan des traités que des négociations.

Pour ce qui est du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, je me base sur les déclarations des témoins de ces deux territoires. J'estime que le but de M. Wilson qui voulait par son amendement réduire le caractère provocateur des terres du Canada serait encore mieux accompli en supprimant complètement ces lignes de façon à ce que les terres du Canada soient définies par les paragraphes précédant et suivant immédiatement ces lignes.

**Le président:** Avez-vous quelque chose à ajouter?

Demandez-vous des commentaires?

**M. Fulton:** Non, monsieur le président. J'ai demandé un commentaire du conseiller du ministre au sujet de l'Île de Sable; très franchement, je ne suis toujours pas persuadé que le fait qu'il est question dans l'Acte de l'Amérique du Nord britannique de l'Île de Sable suffise et qu'il ne faille pas en parler dans le présent projet de loi.

L'amendement est défait.

**M. Fulton:** Un dernier amendement, monsieur le président. Je propose que le Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz, soit modifié en ajoutant après la ligne 21, page 2, la définition suivante:

«écoulement» signifie une quantité de 100 litres ou plus de pétrole ou de toute autre substance jugée étrangère à l'environnement.

La majorité des témoins qui ont comparu devant notre Comité, si vous me permettez de donner quelques explications à ce sujet, monsieur le président, ont démontré clairement que

**[Texte]**

bill, that there was no definition of "spill" in the legislation. In the United Kingdom they define a spill as a few gallons. The amendment is needed to place some emphasis on the need to monitor chronic pollution and to give some further definition to the definability which essentially at this time is up to the minister. It is simply an attempt to quantify it. Dr. Crosby or the minister could comment on it. If it is simply a quantity that concerns them, I think the committee could consider something other than 100 litres, but I think it is important that we quantify what a spill is so that we do not, a few years down the line, run into serious problems in doing that, as Great Britain already has.

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Lalonde:** Very quickly, Mr. Fulton, on page 49 of C-48 you have a definition of "spill". It is in the Oil and Gas Production and Conservation Act, where it should be. That definition, we find, is broader and more radical than the one you are proposing, where there is a minimum of 100 litres. The definition we have under Clause 80 does not set any limit. One litre could be considered a spill. So I would suggest maybe you could have a debate on this definition when we come to the Oil and Gas Production and Conservation Act and Clause 80 of this particular bill. We have not put it at the beginning here because "spill" is not referred to in the Canada Oil and Gas Act itself. It is in the other part, which deals with the Oil and Gas Production and Conservation Act, starting with Clause 74. I would suggest that this debate can take place usefully on Clause 80, where we define "spill".

**Mr. Fulton:** The reason I raised it, Mr. Minister, is that it was raised by a number of witnesses who came before the committee and who felt it should be included within the definitions. Although I appreciate your comments, and I cannot state for myself that I know there is a broader or more meaningful definition in some other act, with the amount of exploration and development activity likely to occur because of this bill, it would be important for those people making reference to the bill that "spill" be defined; and I think 100 litres is a reasonable amount. Clearly the minister, as he well knows, within this proposed act has the power to define or to declare smaller amounts a spill if they occurred in a particularly sensitive environment.

**The Chairman:** Mr. Minister, do you have something else to say?

**Mr. Lalonde:** Well, not much, except that the amendment itself refers to the Oil and Gas Production and Conservation Act. "Spill" is not referred to in the Canada Oil and Gas Act itself. It is referred to in the Oil and Gas Production and Conservation Act, starting at page 43.

**[Traduction]**

l'une des erreurs particulièrement flagrante du projet de loi était qu'il n'y avait aucune définition d'«écoulement». Au Royaume-Uni, on définit un écoulement comme se composant de quelques gallons. Il faut un tel amendement afin de souligner la nécessité de surveiller la pollution chronique et afin de préciser un peu plus la définition qui est en ce moment confiée essentiellement au ministre. C'est une simple tentative de quantification. M. Crosby ou le ministre pourrait-il faire quelques remarques sur... Si c'est la quantité qui les inquiète, le Comité pourrait peut-être songer à une mesure autre que 100 litres. Je crois qu'il est important que nous quantifions ce qui constitue un écoulement de sorte que dans quelques années, nous n'éprouvions pas de graves difficultés à le faire comme la Grande-Bretagne en a aujourd'hui.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Lalonde:** Très rapidement, monsieur Fulton, à la page 49 du Bill C-48, vous trouverez une définition de «écoulement». Celle-ci figure dans la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz comme il se devrait. La définition, à notre avis, est beaucoup plus vaste et beaucoup plus radicale que celle que vous proposez puisque vous fixez un minimum de 100 litres. La définition qui figure à l'article 80 ne fixe aucune limite. Un litre pourrait être considéré un écoulement. Je vous conseillerais donc de réserver le débat sur cette définition jusqu'à ce que nous arrivions à l'étude de la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz, et à l'article 80 de cette dernière. Nous n'avons pas inséré la définition au début puisqu'il n'en est pas question dans la Loi sur le pétrole et le gaz du Canada. Il en est question dans l'autre partie qui porte sur la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz, à compter de l'article 74. Je dirais que le débat serait plus utile si nous le réservions à l'article 80, alors que nous y définissons «écoulement».

**M. Fulton:** Si j'ai soulevé la question, monsieur le ministre, c'est que de nombreux témoins qui ont comparu devant nous estimaient que cette rubrique devait figurer dans les définitions. Bien que je comprenne vos remarques, je ne peux pas affirmer pour ma part qu'à ma connaissance, il y a une définition plus large et plus significative dans une autre loi; vu le nombre d'activités d'exploration et de développement que le présent projet de loi entraînera probablement, il est important, pour ceux qui consulteront le projet de loi, qu'on trouve une définition de «écoulement»; 100 litres me semble une quantité raisonnable. Il est clair, comme le sait fort bien le ministre, que c'est lui qui, en vertu du projet de loi, détient le pouvoir de définir ou de déclarer écoulement une plus petite quantité si un tel événement devait se produire dans une région où l'environnement est particulièrement sensible.

**Le président:** Monsieur le ministre, avez-vous autre chose à dire?

**M. Lalonde:** Pas grand-chose, sauf que dans l'amendement même, il est question de la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. Il n'est pas question dans la Loi sur le pétrole et le gaz du Canada de «écoulement». Il en est plutôt question dans la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz, à compter de la page 43.



[Text]

• 1715

**Mr. Fulton:** If I might give you a point of clarification—and it will take me a moment to find it—but if the spill is referred to within Bill C-48, then it is under the discretion of the minister to define what a spill is.

**The Chairman:** Mr. Oberle.

**Mr. Oberle:** I suppose the minister takes the position that a spill cannot occur until you produce something. But there is, of course, a danger of spills of materials that are carried to the site in the process of exploration.

**Mr. Lalonde:** The Canada Shipping Act has a provision concerning spills being made by ships. In a case like this, for instance, spills would be covered under the Canada Shipping Act, not this proposed act.

**Mr. Oberle:** Mr. Fulton is quite right; there are references to spills in Bill C-48, and it leaves it to the discretion of you or the Minister of Indian Affairs and Northern Development to make the determination. And in that sense there should be a definition section for it. You do not know that it is there?

**The Chairman:** Mr. Skelly, have you a further comment?

**Mr. Skelly:** I think it is just that the provisions are extremely vague. There are three conditions under which a discharge or a pollutant can occur, it would appear.

In proposed Section 19.(2) the Governor in Council may make a decision as to what, under the regulations, would constitute an acceptable discharge or an amount, I presume, of that. Then the Canada Shipping Act obviously contains provisions on amount, how much, under what conditions, and I presume that would be buried in the regulations.

The proposal that Mr. Fulton is making is that we define the minimum amount of quantity that is discharged in order to clarify very precisely when the actions of the government will be brought to bear on a spill. For the life of me I cannot see, especially since the government has failed to come up with an explanation of when and how they will act on this, why Mr. Fulton's proposal of 100 litres—roughly short of 25 gallons—would not be an acceptable one for defining when a spill has actually occurred.

**Mr. Lalonde:** What I have said on this, Mr. Chairman, is that I have not given an opinion on the amount itself except to say that I think ours is broader and probably more radical than the proposal that is contained here. But I have argued that it should not be in the definition of Clause 2 but it should be under Clause 18, and I am ready to debate this issue when we come to it.

**The Chairman:** Mr. MacLaren.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, I do not wish to address the substance, which is an interesting subject and worthy of some

[Translation]

**M. Fulton:** Si vous me permettez de vous donner quelques précisions, il me faudra peut-être un instant pour les trouver, toutefois, s'il est question dans le Bill C-48 d'écoulement, alors il est laissé à la discrétion du ministre de définir ce qu'est un écoulement.

**Le président:** Monsieur Oberle.

**M. Oberle:** Je suppose que le ministre adopte la position qu'il est impossible d'avoir un écoulement à moins qu'on ne produise quelque chose. Toutefois, il y a toujours danger de déversement lorsque l'on transporte des matériaux à un site au cours de l'exploration.

**M. Lalonde:** La Loi sur la marine marchande du Canada contient une disposition en ce qui concerne les déversements d'un navire. Dans de tels cas, les déversements sont prévus dans le cadre de la Loi sur la marine marchande du Canada et non du présent projet de loi.

**M. Oberle:** M. Fulton a parfaitement raison; il est question d'écoulement dans le Bill C-48, et la question est laissée à votre discrétion et à celle du ministre des Affaires indiennes et du Nord. C'est en ce sens qu'il doit y avoir une définition. Ne saviez-vous pas que c'était là?

**Le président:** Monsieur Skelly, avez-vous quelque chose à ajouter?

**M. Skelly:** Je trouve que les dispositions sont extrêmement vagues. Il semblerait y avoir trois conditions qui constituent un déversement, un dégagement ou une fuite.

Dans l'article proposé 19.(2), le gouverneur en conseil peut déterminer, par règlement, ce qui constitue un déversement acceptable. Ensuite la Loi sur la marine marchande du Canada contient très évidemment des dispositions sur les quantités, combien, dans quelles conditions, et je présume que cela est enfoui dans les règlements.

M. Fulton propose que nous définissions ce qui constitue une quantité minimale qui puisse être déversée afin de préciser très clairement quand le gouvernement doit agir s'il y a écoulement. Vraiment, je ne comprends pas, surtout lorsque le gouvernement ne nous présente aucune explication sur quand et comment il agira, pourquoi la proposition de M. Fulton de 100 litres, environ 25 gallons, ne constituerait pas une façon acceptable de définir quand il y a écoulement.

**M. Lalonde:** J'ai déjà dit, monsieur le président, que je ne me suis pas prononcé sur la quantité même, sauf pour dire que j'estime notre proposition plus vaste et probablement plus radicale que ce qui figure ici. Toutefois, j'ai fait valoir que ce n'était pas à la rubrique des définitions de l'article 2, mais plutôt à l'article 80 qu'il faudrait en débattre, et je serai disposé à le faire lorsque nous arriverons à cette étape.

**Le président:** Monsieur MacLaren.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, je ne tiens pas à parler du fond qui me semble un sujet intéressant et digne de

*[Texte]*

discussion, but without being too formalistic about the matter, Paragraph 773 (3) of *Beauchesne* indicates that

An amendment is out of order if it is offered at the wrong place in the bill . . .

I would ask Mr. Fulton whether he would not agree to reintroduce the subject at the right place in the bill, which is on page 49 of Bill C-48, where—

**Mr. Fulton:** On the same point of order, Mr. Chairman, surely if "oil" is defined, "Petro-Canada" is defined, "significant discovery" is defined, "permits", "leases", "gas", "holder", "interest" and "minister" are all defined, surely we can define "spill". "Spill" is referred to dozens of times in this bill but nowhere is it defined, and I think it is appropriate that this proposed act have a definition of what a spill is.

**Mr. Skelly:** In the definition section in Clause 2 since it is mentioned throughout the bill.

**Mr. Fulton:** If you turn to page 49 you will see "spill" there at least . . .

**Mr. MacLaren:** Yes. That is what we are talking about. That is where we should discuss this.

**Mr. Lalonde:** It is another act.

**Mr. MacLaren:** Beginning on page 43:

Amendments to Oil and Gas Production and Conservation Act

**Mr. Elcock:** But those are amendments to another act.

• 1720

**Mr. Fulton:** Yes, that is right, that is precisely my point for Bill C-48.

**Mr. Elcock:** If I have missed one, I apologize, but I do not think there is any reference to spill in Bill C-48—sorry, before Clause 74.

**Mr. Fulton:** Well, no, Clause 80.

**Mr. Elcock:** Clause 74 is the beginning of the amendments to the Oil and Gas Production and Conservation Act. Clause 74.(1) amending the definition of Chief Conservation Officer, if you want to put in a definition of spill you presumably would have to insert it at that point.

**Mr. Fulton:** Okay, I will take your point. If spill is not referred to anywhere in Bill C-48—

**Mr. Elcock:** In C-48, prior to Clause 74.

**Mr. Lalonde:** In Clause 74 you go into another act and that is why you have a new definition coming in.

**Mr. Fulton:** It is referred to in Bill C-48.

**Mr. Elcock:** Where?

**Mr. Fulton:** Within the body of the bill, Clause 50.(3) (f): "in respect of an environmental study, accident or oil spill . . ."

*[Traduction]*

discussions, mais sans vouloir trop me formaliser de la chose, le commentaire 773 (3) de *Beauchesne* précise que:

Il est interdit de recevoir un amendement s'il est présenté au mauvais endroit du projet de loi . . .

Puis-je demander à M. Fulton s'il n'accepterait pas de représenter le sujet au bon endroit du projet de loi, c'est-à-dire à la page 49 du Bill C-48, ou . . .

**M. Fulton:** A ce même sujet, monsieur le président, si l'on définit «pétrole», «Petro-Canada», «découverte importante», «permis», «concession», «gaz», «détenteur», «intérêt» et «ministre», on peut certainement définir «écoulement». Il est fait mention des douzaines de fois d'«écoulement» dans le présent projet de loi, mais nulle part l'expression est-elle définie et je trouve approprié qu'on trouve une telle définition dans le projet de loi.

**M. Skelly:** A la partie sur les définitions, article 2, puisqu'il en est fait mention partout dans le projet de loi.

**M. Fulton:** Si vous regardez la page 49, vous constaterez que «écoulement» y figure au moins . . .

**M. MacLaren:** Oui, c'est justement ce que nous disons et c'est à ce moment-là qu'il faudrait en discuter.

**M. Lalonde:** C'est là une autre loi.

**M. MacLaren:** A compter de la page 43,

Modifications de la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz.

**M. Elcock:** Il s'agit-là d'amendements à une autre loi.

**M. Fulton:** Oui, c'est juste, c'est justement ce que je tentais de faire valoir au sujet du Bill C-48.

**M. Elcock:** Si cela m'a échappé, je m'en excuse, mais je ne crois pas qu'il y ait de mention d'écoulement dans le Bill C-48, excusez-moi, avant l'article 74.

**M. Fulton:** Eh bien non, c'est à l'article 80.

**M. Elcock:** L'article 74 constitue le début des amendements à la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. L'article 74.(3) modifie la définition du directeur de la conservation, et c'est là, si vous voulez définir écoulement, qu'il vous faudrait le faire, je suppose.

**M. Fulton:** Très bien, je prends note. S'il n'est nullement fait mention dans le Bill C-48 d'écoulement . . .

**M. Elcock:** Dans C-48, avant l'article 74.

**M. Lalonde:** A l'article 74, on commence une nouvelle loi et c'est pourquoi il y a une nouvelle section de définitions.

**M. Fulton:** Il en est fait mention dans le Bill C-48.

**M. Elcock:** Où?

**M. Fulton:** Dans le corps même du projet de loi, à l'article 50.(3) f); «lorsqu'il s'agit d'études de l'environnement, d'accidents ou d'écoulements de pétrole . . .»

[Text]

**The Chairman:** The Chair would have to, in light of the point you have made, at least rule that your suggestion is in order. It could be done either by a new definition in the bill itself, in Clause 2, or it could be done, as is being suggested by the Minister, in Clause 8. It is in order, but that is not to say that it is going to be accepted.

**Mr. Fulton:** It is my view, Mr. Chairman, that if you rule it is in order, I think it is important, unless the minister or Dr. Crosby or one of the officials can point to a more appropriate quantity than 100 litres, for us to have something in this bill. We had numerous witnesses who raised this matter. We had a witness from Europe who said it is important to have it. Great Britain has just recently changed their legislation to define it in litres. I think it is important that we have a quantification in the bill since it is in fact referred to.

**The Chairman:** Dr. Hudecki.

**Mr. Hudecki:** May I direct a question to Dr. Crosby through you? Is this a practical way of measuring a spill once it has occurred? I know there is a scientific method that is very complicated, but can a quick estimate be made in a practical way?

**Dr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, ordinarily will is seldom ejected from the well in its pure state, or even in a controlled fashion if such were necessary would it be done so. Usually, it is in conjunction with water. Water is produced at the same time. It is difficult then to tell when one sees all of this material on the sea exactly what the volume of pure oil is. This has been the case in the case of every oil spill such as Ekofisk or the other two major oil spills that have taken place in the world.

It is very, very difficult, indeed, to ascertain the actual amount of pure oil as such. It is possible to estimate the amount of fluid, but to actually directly measure, let us say, oil versus other materials in liquid form such as water that is coming out at the same time would be a very difficult exercise.

**The Chairman:** Where does this leave us now? Do you want this to come to a vote? If so, I will put it to vote.

**Mr. Fulton:** I think so, Mr. Chairman. The only thing I would ask is that the minister comment on whether or not he thinks quantifying it is not appropriate. Certainly enough witnesses raised the idea of quantifying it within a definition, and the final part of it I think deals with Dr. Crosby's point, where I put "any other substance deemed foreign to the environment." That would allow the administration of the proposed act if it was gas or if it was something else, that it could fall under that part of the definition.

[Translation]

**Le président:** A la lumière du point que vous venez de faire valoir, le président devra prononcer votre suggestion recevable. On pourrait soit apporter une nouvelle définition dans le projet de loi même, à l'article 2, ou comme l'a proposé le ministre, à l'article 80. L'amendement est recevable, mais cela ne signifie pas qu'il sera accepté.

**M. Fulton:** C'est mon avis, monsieur le président, que si vous décrêtez l'amendement recevable, il est important, à moins que le ministre ou M. Crosby ou un autre des fonctionnaires puisse me donner une quantité plus appropriée que 100 litres, que nous ayons cela dans le projet de loi. De nombreux témoins ont soulevé cet aspect. Nous avons entendu un témoin venant d'Europe nous dire que c'était important de le mentionner. La Grande-Bretagne vient récemment de modifier sa loi afin de quantifier l'expression en litres. J'estime important qu'on précise la quantité dans le projet de loi puisqu'en fait il en est fait mention.

**Le président:** Monsieur Hudecki.

**M. Hudecki:** Puis-je poser une question, avec votre permission, à M. Crosby? Est-ce une façon pratique de calculer un écoulement, après le fait? Je sais qu'il existe une méthode scientifique très compliquée, mais est-il possible, en pratique, d'en faire une évaluation rapide?

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, ordinairement, il est rare que le pétrole soit expulsé d'un puits à l'état pur ou même d'une façon contrôlée même si cela était nécessaire. En général, le pétrole est mêlé à de l'eau. De l'eau est expulsée en même temps. Il devient alors très difficile de dire lorsqu'on voit toute cette matière sur l'eau de dire exactement quelle partie en est du pétrole pur. C'est ce qui est arrivé dans le cas de chaque grand écoulement de pétrole tel que celui d'Ekofisk ou les deux autres grands écoulements qui ont eu lieu dans le monde.

Il est extrêmement difficile en fait d'évaluer la quantité réelle de pétrole pur comme telle. Il est possible d'évaluer la quantité de liquide, mais de mesurer exactement quelle est la partie de pétrole et quelle est la partie d'autres liquides tels que de l'eau expulsée en même temps devient extrêmement difficile.

**Le président:** Où cela nous laisse-t-il maintenant? Voulez-vous que nous passions au vote? Si oui, c'est ce que je vais faire.

**M. Fulton:** Je le crois, monsieur le président. Tout ce que je demande, c'est que le ministre nous dise s'il croit qu'il est ou non approprié de quantifier. Il y a certainement eu suffisamment de témoins qui ont présenté l'idée de quantifier l'expression au sein d'une définition et justement la dernière partie de mon amendement se penche sur l'aspect abordé par M. Crosby, là où je dis «toute autre substance considérée étrangère à l'environnement». On pourrait ainsi appliquer le projet de loi même s'il s'agissait de gaz ou d'autre chose; cela s'insérerait dans cette partie de la définition.



[Texte]

• 1725

**Mr. Lalonde:** Well, we do not find that a limitation as to our requirement up to a minimum of a litre or litres before it is called a spill is appropriate. We would rather leave it open, and then if we want to act on a one-litre spill, we can act on a one-litre spill. I do not see why there should be a limit.

**Mr. Fulton:** But, Mr. Minister, I think that on that same principle, the defence counsel for someone who has been involved in that kind of a spill would then ask for some qualification or clarification from the legislation.

**Mr. Lalonde:** The legislation does not provide for one in the definition at page 49, and we think that it is better that way. It is more demanding upon the developer.

**Mr. Fulton:** I move that Bill C-48, an act to regulate oil and gas interests in Canada lands and—

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, just a second. The minister says the definition on page 49?

**Mr. Lalonde:** Yes.

**Mr. Skelly:** The regulations for that particular section are published and available, are they?

**Mr. Lalonde:** Well, they are not; they are not even drafted.

**Mr. Skelly:** I see. So to pursue the clarification: when the Governor in Council comes to draft the regulations, or not draft the regulations—should they even not draft the regulations—then the proposed section defining spills is meaningless, is that correct? It says, "other than one that is authorized".

**Mr. Lalonde:** So? If there is none authorized, it is all unauthorized—it is unacceptable, any "discharge, emission or escape of oil or gas".

**Mr. Skelly:** Then, if you assume that 10,000 gallons is acceptable or a million gallons is acceptable in your regulations, that is what it will be, is that it?

**Mr. Lalonde:** If we are required to make exceptions, then these would be public regulations, subject to debate and attack by critics, and what-not.

**Mr. Skelly:** But certainly not subject to the structuring of this particular bill as to what an acceptable quantity would be before government action. And, as a matter of fact, the regulations appear again to be the sole concern of ministerial discretion, that we have no assurances of that at all.

**The Chairman:** I call for the vote on Mr. Fulton's amendment.

Amendment negatived.

**The Chairman:** Shall Clause 2, as amended, carry?

**Mr. Andre:** Mr. Chairman, there is a whole area of questioning—and I do not mean to imply that it will take two days—that we have not gotten to yet, and that is the definition

[Traduction]

**M. Lalonde:** Nous ne pensons pas qu'il soit nécessaire de limiter nos exigences à un minimum d'un litre ou à plusieurs litres avant de dire qu'il s'agit d'un écoulement. Nous préférons laisser la question ouverte et ainsi, si nous voulons agir dans le cas d'un écoulement d'un litre, nous pouvons le faire. Je ne vois pas du tout de raison de fixer une limite.

**M. Fulton:** Toutefois, monsieur le ministre, dans le même ordre d'idée, l'avocat défendant quelqu'un qui a participé à ce genre d'écoulement chercherait alors dans la loi une quantification ou une précision.

**M. Lalonde:** Aucune définition n'est prévue dans le projet de loi à la page 49 et nous estimons que cela vaut mieux. La responsabilité du promoteur en devient plus grande.

**M. Fulton:** Je propose que le bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et...

**M. Skelly:** Monsieur le président, un instant. Le ministre parle de la définition à la page 49?

**M. Lalonde:** Oui.

**M. Skelly:** Les règlements qui découlent de cette partie existent et sont publiés?

**M. Lalonde:** Non, ils ne sont même pas rédigés.

**M. Skelly:** Je vois. J'aimerais d'autres précisions: lorsque le gouverneur en conseil en viendra à rédiger les règlements, ou à ne pas les rédiger, si jamais on décidait de ne pas rédiger les règlements, alors l'article proposé définissant écoulement deviendrait inutile, n'est-ce pas? On y dit «qui n'est pas autorisé».

**M. Lalonde:** Eh bien? S'il n'y en a pas d'autorisé, alors tous sont interdits, dans un tel cas, «tout déversement, dégagement ou fuite de pétrole ou de gaz» devient inacceptable.

**M. Skelly:** Alors si vous assumez que 10,000 gallons sont acceptables ou que 1 million de gallons sont acceptables dans votre règlement, c'est ce que ce sera, n'est-ce pas?

**M. Lalonde:** Si nous sommes forcés de faire des exceptions, alors il s'agira de règlements publics, passibles de débats, d'attaques par les critiques, etc.

**M. Skelly:** Mais il ne sera certainement pas possible de prévoir dans le présent projet de loi ce qui serait une quantité acceptable entraînant une mesure gouvernementale. A vrai dire, les règlements semblent relever de la seule discrétion ministérielle, nous n'avons aucune garantie.

**Le président:** Nous votons sur l'amendement de M. Fulton.

L'amendement est défait.

**Le président:** L'article 2 modifié est-il adopté?

**M. Andre:** Monsieur le président, il y a toute une gamme de questions et je n'entends pas par là dire qu'il faudra deux jours, que nous n'avons pas encore commencé, qui portent sur

[Text]

of allowable expenses in Clause 2. We had a number of submissions before this committee—

**The Chairman:** Well, if this is a new item and you intend to take some time, gentlemen, I think we might as well adjourn the meeting.

The meeting is adjourned.

[Translation]

la définition de «dépenses admissibles» à l'article 2. Nous avons nombre d'arguments à présenter au Comité...

**Le président:** Si c'est là une nouvelle rubrique, et si vous avez l'intention d'y consacrer un certain temps, messieurs, je crois qu'il vaudrait mieux lever la séance.

La séance est levée.

## EVENING SITTING

• 2013

**The Chairman:** Order.

We are resuming consideration of Bill C-48, Canada Oil and Gas Act. We are on Clause 2.

On Clause 2—*Definitions*

**Mr. Skelly:** I cannot just remember who proposed something under "allowable expenditures", but somebody on your side was going to make an amendment under the "allowable expenditures" thing.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, on the definitions for allowable expenditures we had several presentations made to the committee, I believe...

**Mr. Skelly:** It is tough when you have to carry the whole load.

**Mr. Cooper:** ...by the various witnesses who have appeared before us. One of the things that was of concern, for example, to Husky was they felt that we needed more description or more depth or more information. For example, they talked about the need to know how many litres or kilo orders of seismographic drill and what-not was being considered under allowable expenditures. I would like the minister just to comment on that and see if he feels that we need to expand that definition a little bit and his opinions for why it should be allowed to stay the same.

• 2015

**Hon. Marc Lalonde (Minister of Energy, Mines and Resources):** Well, we do not think that definition itself should be expanded; it is a straightforward definition. We would be happy to comment later on when we come to the substantive questions about allowable expenditures as to the specific point you are raising. As far as the definition itself is concerned, we find it is pretty straightforward, and it is not rare there should be great debate, frankly.

**Mr. Cooper:** Mr. Minister, under allowable expenditures it appears that the definition is very limited. It says simply it "... means expenditures made in relation to an interest that are approved by the minister". Surely we have to have some more definition there in order to give companies that would be operating under the act some kind of clarity, some kind of a situation that they can deal with on better grounds.

**Mr. Lalonde:** Dr. Crosby will comment.

## SÉANCE DU SOIR

**Le président:** A l'ordre.

Nous poursuivons l'étude du Bill C-48, Loi sur le pétrole et le gaz du Canada. Nous sommes rendus à l'article 2.

Article 2—*Définitions.*

**M. Skelly:** Je ne me souviens trop qui, mais quelqu'un de votre côté devait proposer un amendement à la définition «Dépenses admissibles».

**M. Cooper:** Monsieur le président, plusieurs présentations ont été faites au Comité au sujet de cette définition...

**M. Skelly:** Il est difficile de porter le fardeau en entier.

**M. Cooper:** ... par les différents témoins qui ont comparu devant lui. Par exemple, la Husky estimait avoir besoin d'éclaircissements ou de renseignements supplémentaires. Entre autres choses, ils estimaient nécessaire de connaître la capacité de l'équipement sismographique qui y est envisagé. Le ministre pourrait-il faire des observations là-dessus, nous dire s'il faut modifier cette définition ou la conserver telle quelle, et pourquoi?

**L'honorable Marc Lalonde (Ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Nous croyons qu'il n'y a rien à ajouter à cette définition, qu'elle est assez simple. Nous ferons volontiers des observations à ce sujet lorsque nous traiterons des dépenses admissibles en tant que telles. Pour ce qui est de la définition elle-même, nous trouvons qu'elle est assez simple et qu'il n'y a pas lieu d'en discuter trop longuement.

**M. Cooper:** Monsieur le ministre, il semble que la définition de dépenses admissibles soit assez limitée. Elle stipule simplement «dépenses faites à l'écart de droits, et approuvées par le Ministre». Il y a certainement lieu de fournir plus de détails aux compagnies qui seront régies par la loi, afin qu'elles sachent exactement à quoi s'en tenir.

**M. Lalonde:** M. Crosby fera des commentaires.

[Texte]

**Mr. D.G. Crosby (Director General, Resources Management, Department of Energy, Mines and Resources):** Mr. Chairman, I believe the question refers to what is meant by "allowable expenditures". I think the only place where it appears as a substantive matter is with respect to provisional leases, and what we have in mind here is the application of this type of provision as is done at the present time. At the present time, there are certain expenditures allowed for purposes of meeting permanent requirements, and there have been for years. These are certain direct expenditures with respect to seismic work, drilling operations and the like, and we have always applied more or less a rule-of-thumb with respect to administrative costs as a particular percentage of a particular type of exploration work. This is what is intended here—that there would be an annual rental against a provisional lease on an annual basis, and that annual rental would be reducible by the amount of work done that had been approved by the governmental authorities to the extent that the expenditures could be said to be allowable expenditures of an exploration and, as I say, to that percentage of administrative expenditures that would be allowed.

**The Chairman:** Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** I would like to ask the minister a question on the definition of "allowable expenditures". I notice with my friends on my right, that the Conservatives have focused on these kinds of things. I have had a chance now to read their amendments and see their focus which is basically to be nominees of the oil companies, and to hold a brief for them. So it seems to me that this allowable expenditure thing, if amendments are proposed, could really be opened up to the detriment of the public. For example, I am thinking about a foreign-owned company like Dome, and some of the expenditures they have had, as well as some of the tax advantages they have had. If you took as an example a kind of company like Dome, what would the allowable expenditures be? Would they include all their exploration costs? Would they have to deduct their super-depletion allowances, or their other write-offs that they got in the past from their allowable expenses? How would those past deductions work?

**Mr. Lalonde:** Dr. Crosby.

**Mr. Crosby:** In the past, allowable expenditures have been calculated on the basis of the actual cost that has been incurred by the oil companies. There has not been to my knowledge any allowance made for particular tax probations or tax allowances, or such allowances as those which would diminish the actual costs of companies and factions. The administrative authorities have always taken the actual affidavits, and affidavits have to be submitted by the companies in respect of these expenditures, at their face value as to the actual amount spent.

• 2020

I should say, apropos the amounts of money required, the design of those amounts required with respect to different types of rights have been calculated in the same fashion so as to make allowance, more or less, for that same sort of thing.

[Traduction]

**M. D.G. Crosby (directeur général, Gestion des ressources, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Monsieur le président, je crois qu'on demande quel est le sens de «dépenses admissibles». Je crois qu'elle ne se rapporte en fait qu'aux concessions provisoires, et nous n'envisageons aucun changement à l'application actuelle de cette disposition. Depuis des années, et toujours maintenant, certaines dépenses sont admises dans le but de respecter des exigences permanentes. Il s'agit donc de certaines dépenses directes visant les travaux sismiques, le forage etc. Depuis toujours, nous appliquons une formule plus ou moins empirique à l'égard des coûts administratifs en tant que pourcentage de travaux de prospection d'un certain genre. C'est ce que nous voulons faire ici... toute concession provisoire serait assortie d'un loyer annuel et ce dernier pourrait être réduit en fonction des travaux effectués et approuvés par le gouvernement parce qu'il s'agit des dépenses admissibles relatives à des travaux de prospection.

**Le président:** Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Je voudrais poser une question au ministre au sujet de la définition de «dépenses admissibles». Je remarque que les conservateurs ont mis l'accent sur ce genre de choses. J'ai maintenant eu l'occasion de lire leurs amendements et je constate qu'ils se font en fait les défenseurs des sociétés pétrolières. J'ai donc l'impression que tout amendement à cette définition serait apporté au détriment du public. Je songe par exemple à une société étrangère comme Dome, à la nature de ses dépenses et de ses avantages fiscaux. Dans le cas d'une compagnie comme la Dome, qu'elles seraient ses dépenses admissibles? Incluerait-elle tous ses frais de prospection? Devrait-elle en déduire des énormes déductions pour épuisement ou les autres défalcatons dont elle a bénéficié dans le passé? Comment traiterait-on ces déductions passées?

**M. Lalonde:** Monsieur Crosby.

**M. Crosby:** Dans le passé, les dépenses admissibles étaient calculées en fonction des coûts réels assumés par les sociétés pétrolières. Pour autant que je sache, il n'y a jamais eu de déductions fiscales ou autres déductions qui auraient diminué les coûts réels de ces sociétés. Les autorités ont toujours tenu compte des montants réels dépensés selon les attestations qui doivent être soumises par les sociétés à l'égard de ces dépenses.

Soit dit en passant, les montants requis à l'égard des différents genres de droits ont été calculés de la même façon pour en tenir compte également.



## [Text]

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, just a further clarification: in terms of obtaining benefits from the Government of Canada in terms of allowable expenditures—just another comment—is there any attempt to restrict what would be allowable expenditures to those expenditures made to purchase goods and services in Canada or payments made to acquire rights to operate in Canada? I am looking specifically at the mechanism of paying out taxpayers' money, or giving relief from the burden of tax or the requirement to pay the government some levy, where the condition that you have given this benefit on is an allowable expenditure that is for Canadian goods and services or for a right to operate in Canada. Is there any indication that an allowable expenditure is defined in that way, or limited in that way?

**Mr. Lalonde:** Dr. Crosby.

**Dr. D.G. Crosby:** To date, it has not been defined or limited in that fashion, Mr. Chairman. This is not to say that possibly guidelines in the future might not be designed in such a fashion. Thus far, the actual costs incurred, taking into consideration that the programs are indeed approved beforehand as to their nature and amount, these actual costs are those that are allowed.

**Mr. Lalonde:** What we are trying to work through with many exploration and development agreements where you are going to have all those requirements for Canadian ownership, Canadian participation, manpower requirements, affirmative action programs, and whatnot, is that that would be through the agreement itself, rather than using one element or one technique which would be the allowable expenditure to play with.

**Mr. Skelly:** But that is pretty vague. The point I was getting at is, can the definition of allowable expenditure be used to channel the efforts of those companies into Canadian goods and services, also expenditures to acquire the rights? Can we use this definition to assist us in achieving the goal that we outlined the other day, as one more sort of arsenal in the thing? The definition here that we just received is, again, just short of the mark. I think if, in this case, an allowable expenditure qualifies a company for relief from some liability to pay money to the Canadian government, or for a benefit of a tax nature incentive, we should very clearly indicate that we want those allowable expenditures to be made on goods and services in Canada. I actually have an amendment that I would like to propose, but before doing it, I just wonder whether or not this point of my amendment would be covered already in what you have there.

**Mr. Lalonde:** Dr. Crosby.

**Dr. D.G. Crosby:** I should have mentioned, probably, that we have, to some extent, utilized allowable expenditures in the fashion, Mr. Chairman, that has been described by the honourable member of this committee. I refer here to seismic credits. We have, for example, over the years contributed, you might say, to the growth of the Canadian seismic processing facilities, primarily in Calgary, by stipulating that the allowances we would approve with respect to seismic exploration expenditures would be reduced by any amount that was

## [Translation]

**M. Skelly:** Monsieur le président, un dernier éclaircissement. Pour ce qui est des avantages offerts par le gouvernement du Canada, cherche-t-on à ne rendre admissibles que ces dépenses engagées pour l'achat de biens et services au Canada ou pour l'acquisition de droits d'exploitation au Canada? Je songe plus particulièrement dans ce contexte au mécanisme de subventions, dégrèvements fiscaux ou réductions des redevances. A-t-on l'intention de définir ou limiter de cette façon les dépenses admissibles?

**M. Lalonde:** Monsieur Crosby.

**M. D.G. Crosby:** Jusqu'à maintenant, elles n'ont jamais été limitées de cette façon, monsieur le président. Cela ne veut pas dire, toutefois, que des lignes directrices futures n'auraient pas un tel effet. Jusqu'à maintenant, on n'a admis que les coûts réels, pourvu que la nature et l'envergure des programmes aient été approuvées au préalable.

**M. Lalonde:** Nous tentons d'assurer le respect de toutes ces exigences à l'égard de la participation canadienne, de la main-d'oeuvre, des programmes d'action positive, etc. à l'intérieur des accords d'exploration eux-mêmes plutôt qu'en se servant d'une technique comme les dépenses admissibles.

**M. Skelly:** Mais c'est assez vague. Ne pourrait-on se servir de la définition de dépenses admissibles pour encourager ces sociétés à acheter des biens et services canadiens ainsi qu'à acquérir des droits? Ne pourrions-nous nous en servir pour atteindre cet objectif que nous décrivions l'autre jour, en faire un autre outil? Si, dans le cas qui nous occupe, une dépense admissible permet à une société d'obtenir un dégrèvement fiscal ou une réduction des redevances, nous devrions clairement indiquer que de telles dépenses ne peuvent toucher que des biens et services acquis au Canada. En fait, j'aimerais proposer un amendement à cet égard, mais tout d'abord, je voudrais m'assurer que ce n'est pas déjà prévu ici.

**M. Lalonde:** Monsieur Crosby.

**M. D.G. Crosby:** J'aurais probablement dû mentionner que nous nous sommes servis dans une certaine mesure des dépenses admissibles de la façon que vient de décrire le député. Par exemple, nous pouvons dire avoir contribué à l'expansion des installations de traitement des données sismiques canadiennes, surtout à Calgary, en stipulant que toutes dépenses engagées dans un pays étranger, comme les États-Unis, à l'égard du traitement de ces données seraient déduites des déductions approuvées au titre des dépenses relatives aux études sismi-

## [Texte]

expanded in a foreign jurisdiction, such as the United States, with respect to the processing of those raw materials. That has contributed towards people's utilizing Canadian data processing facilities, in particular in Calgary, and has contributed substantially to the growth of that data processing industry in Calgary to the point where it is probably second only, if it is second, to that in Houston on the North American continent; and indeed, at the present time it is processing seismic information from such areas as the North Sea.

• 2025

**Mr. Skelly:** Just for further clarification on that point, what is the mechanism you use to encourage the companies to use that facility? Where is it found?

**Dr. D.G. Crosby:** I could perhaps use one specific example. The manner in which we are designing exploration agreements at the present time is to specify that, for example, a certain amount of money will be deposited against each kilometre of seismic survey required under the terms of the contract—the exploration agreement being a contract, of course—let us say \$1,000 a kilometre. Then we refund, as the work is carried out, that money minus any amounts which have been spent abroad for processing. This is the sort of mechanism we have used.

**Mr. Skelly:** So basically the mechanism you are suggesting is already in place in the agreements you develop, rather than being required in the legislation.

**Dr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, the legislation is deliberately designed to be so flexible that this can be done. In fact, the regulations as they now exist are such that we can do this under those. This is, of course, the regulatory regime under which we are presently working, the Canada Oil and Gas Land Regulations. This proposed act will do nothing to take away from that flexibility. The flexibility was built in, really, in August 1977, when the Canada Oil and Gas Land Regulations were amended so as to allow the issuance of exploration agreements under negotiated terms and conditions rather than the form of exploration right to that date, known as a "permit", which had very specific, cut and dried, areal-controlled work requirements.

**Mr. Skelly:** What would be the purpose of not—there is a flexibility again; we are back to the point of the storm—I think the point was made on this, though, that we are in a bit of a dilemma there, because again we have flexibility of 100 litres or more, up to 1 million litres or anything else. The flexibility is in there. We have no control over the levels within which we are going to operate.

The suggestion I would make is an amendment that would go along the lines that we simply add the words behind "minister": "and made to purchase goods and services produced in Canada, where available, and to acquire rights to operate"—or even to put in: "services produced in Canada and to acquire rights to operate". What would be the dilemma in adding that? It still leaves you with your ultimate objective of acquiring goods and services in Canada, compelling expenditures for goods and services in Canada and yet not restricting a company that wants to go outside. All we would do is not

## [Traduction]

ques. Ainsi, les sociétés se sont servies des installations canadiennes, surtout à Calgary, ce qui a énormément contribué à l'expansion de l'industrie informatique à Calgary au point où elle se place juste au niveau de Houston ou juste après celle de Houston, sur le continent nord-américain. En fait, à l'heure actuelle, elle traite même des données sismiques venant de régions comme la Mer du Nord.

**M. Skelly:** A titre d'éclaircissement, de quel mécanisme vous servez-vous pour encourager les sociétés à utiliser ces installations? Où se trouve-t-il?

**M. D.G. Crosby:** Je pourrais peut-être vous donner un exemple précis. À l'heure actuelle, nous précisons dans les accords d'exploration qu'un certain montant d'argent sera inscrit pour chaque kilomètre de relevé sismique exigé en vertu du contrat, un accord d'exploration étant un contrat, bien entendu, disons, \$1,000 le kilomètre. Une fois les travaux effectués, nous remboursons ce montant dont nous déduisons toute dépense engagée à l'été pour le traitement des données. C'est ce mécanisme que nous avons utilisé.

**M. Skelly:** Donc, en fait, ce mécanisme est déjà prévu dans les accords que vous négociez, plutôt que d'être prévu par la loi.

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, la loi est délibérément rédigée de façon assez souple pour permettre ce genre de choses. En fait, les règlements existants le permettent aussi. Il s'agit bien entendu de la réglementation actuelle, les règlements sur les terres pétrolifères et gazifères du Canada. Le projet de loi ne nuira aucunement à cette souplesse. Elle a été introduite, en fait, en août 1977, lorsque le règlement a été modifié pour permettre la conclusion d'accords d'exploration dont les conditions seraient négociées plutôt que de conserver le droit utilisé jusqu'alors, le permis, qui comportait des exigences très précises et strictes à l'égard de la superficie et des travaux visés.

**M. Skelly:** Cette souplesse existe, et nous en revenons à la question clé. Nous nous trouvons ainsi devant un dilemme car cette souplesse peut vouloir dire qu'on tolérera de 100 litres jusqu'à 1 million de litres. Nous ne pouvons donc exercer aucun contrôle sur ces niveaux.

Je proposerais donc un amendement pour ajouter simplement après le mot «ministre»: «et engagées pour l'achat de biens et services produits au Canada, si possible, et pour l'acquisition de droits d'exploitation» ou même: «de services produits au Canada et pour l'acquisition de droits d'exploitation». Quel en serait l'inconvénient? Cela vous permettrait quand même d'encourager, comme vous le souhaitez, l'acquisition de biens et de services au Canada tout en n'empêchant pas une société d'aller à l'étranger. Nous supprimerions alors simplement les dégrèvements fiscaux que lui offre le gouverne-



*[Text]*

relieve them of certain liabilities to pay funds to the Government of Canada for the privilege or to provide incentive or tax benefits back to it out of taxpayers' funds. If we were to specify that, it would remove flexibility—it makes a requirement rather than the flexibility. If we are going to pay them funds or relieve them from liability, then they are going to buy the goods and services in Canada.

**Mr. Lalonde:** I do not think it would be appropriate to put that particular restriction in. There may be instances where that might not be practicable, and I think we should leave the flexibility there is in the bill as it is at the present time, with the general requirement concerning Canadian goods and services that we have in the bill itself, rather than in the definition. I do not think we should have it in the definition itself. I do not think it would be helpful. I would see it as unduly restrictive.

• 2030

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, through you, on the response of flexibility: I know that over the past roughly eight years the government has been aware of the activities of the oil companies in certain matters related to restraining competition and in a number of other areas. Over the last 12 years they have maintained a certain flexibility and I do not think it is particularly acting in the interests of the Canadian people. Quite frankly, providing the government with that kind of flexibility scares me literally. I think the point was made in many of the hearings here and expressed by a good number of people that ministerial discretion to the degree that we have here is really a serious question for us.

I think what I would like to do is submit this amendment, if I could. Maybe we could debate it and put a vote on the record.

I move that Clause 2 be amended by deleting line 9, page 2, and substituting the following therefor:

are approved by the Minister and made to purchase goods and services produced in Canada and to acquire rights to operate.

**The Chairman:** Are there any further comments?

**Mr. Skelly:** Just to itemize the key points that I think are important. First of all, it is a very clear statement of our goals in terms of aiming the purchasers of goods and services in Canada at Canadian producers and maximizing the spin-off benefits to Canadians. It is an opening clause and there are very key terms there.

The other thing is that, if we are going to relieve somebody of their right to pay moneys to the Crown that are due them, it should be not for allowable expenses that the minister one day can determine should be purchased in Europe or in Asia or in the United States and the next day mould something else into another exploration agreement. Flexibility is appropriate in certain areas, there is no doubt about it, but, in terms of bringing about the maximization of benefits to Canadians, I think we should have a very clear statement right in the bill.

*[Translation]*

ment du Canada, ou les contribuables, pour l'encourager à acheter au Canada. En le précisant, ce ne serait plus une souplesse mais une exigence. Si nous les subventionnons ou leur offrons des dégrèvements fiscaux, elles doivent acheter ces biens et services au Canada.

**M. Lalonde:** Je ne crois pas qu'il y ait lieu d'imposer une telle restriction. Il se peut que dans certains cas, il soit impossible de l'appliquer et je crois que nous devrions conserver cette souplesse dans le projet de loi en y gardant les exigences à l'égard des biens et services canadiens plutôt que de les préciser dans la définition. Je ne crois pas que cela devrait se trouver dans la définition elle-même. Ce ne serait pas utile. Ce serait trop restrictif.

**M. Skelly:** Monsieur le président, au sujet de cette souplesse, je sais qu'au cours des huit dernières années environ, le gouvernement était au courant des activités des compagnies pétrolières et de la façon dont celles-ci empêchaient la concurrence, ainsi que dans d'autres domaines. Au cours des 12 dernières années, cette souplesse a donc existé et je ne crois pas que cela ait été particulièrement favorable au peuple canadien. En fait très franchement, que le gouvernement ait cette souplesse ou flexibilité me fait vraiment peur. Beaucoup de témoins ont dit que la discrétion ministérielle comme nous la connaissons en ce domaine est vraiment une question très sérieuse.

J'aimerais proposer mon amendement et peut-être pourrions-nous l'étudier et le mettre aux voix.

Je propose donc que l'article 2 soit modifié en supprimant le mot ministre à la ligne 17 de la page 2 et en le remplaçant par ce qui suit:

Ministre pour acheter des biens et des services produits au Canada et pour acquérir les droits d'exploitation.

**Le président:** D'autres commentaires?

**M. Skelly:** J'aimerais préciser les points importants ici. Tout d'abord, nous déclarons nos objectifs, nous précisons qu'il s'agit d'achats de biens et de services au Canada de producteurs canadiens et nous maximisons les retombées pour les Canadiens. Il s'agit d'un article de base qui comporte la définition de termes clés.

Si nous prévoyons des dépenses admissibles, il ne faudrait pas que cela soit à l'égard d'achats faits en Europe, en Asie ou aux États-Unis ou prévus dans une entente d'exploration. Il faut faire preuve de souplesse dans certains domaines, c'est certain, mais si l'on veut accroître au maximum les avantages pour les Canadiens, les retombées économiques, on devrait le préciser très clairement dans le projet de loi. Si ces dépenses admissibles réduisent le montant d'argent payable au peuple canadien, s'il s'agit de dégrèvements fiscaux, il faut bien



**[Texte]**

With this question of allowable expenditures particularly, if they are going to reduce their liability to pay sums that are due to the Canadian people or we going to pay them incentives or relieve them of a burden of taxation, then we very clearly need to specify what they have to do in order to get those benefits and that is to make those expenditures on goods and services in Canada.

I think that is either to be done here or to be done at some point in the legislation, but we have got to make that point very clear. There it is. Let us vote for it.

**The Chairman:** Mr. Wilson.

**Mr. Wilson:** Mr. Chairman, this flexibility or scope that the minister has in this particular definition is also of concern to us.

I am not sure that I agree with the amendment that has been proposed by Mr. Skelly because I think it only focuses on one element of the problem here. I do not think there is anybody on this committee who is not in favour of maximizing the degree of Canadian involvement in goods and services in this area of energy development in Canada. I think our amendments to Clause 10.(3) certainly are evidence of our commitment to that. But I am not sure, if we accept this amendment, that it is not too narrow an amendment.

I propose, following the vote on this amendment, another amendment, which would be a very simple one, because I believe it is important that the department or the government issue regulations to indicate to the industry just the direction that they wish to go.

• 2035

**The Chairman:** Mr. Wilson, I think perhaps you should speak to your amendment when the time comes.

**Mr. Wilson:** Okay, I will do that then.

**The Chairman:** Is the committee ready for the questions?

Amendment negatived.

**The Chairman:** Mr. Wilson.

**Mr. Wilson:** Well, Mr. Chairman, I will just briefly round out my remarks. I think it is important that the government indicate to the people who are affected by this, suppliers as well as the operators in the Canada lands, that the direction in which they want to go may change with governments. One government may want to emphasize one form of expenditure; another may wish to emphasize another form of expenditure. That could be set out very clearly in regulations to the act. I think that it does address a problem of ministerial discretion, because it puts some bounds around the exercise of that discretion. So very simply I would move an amendment to this definition on allowable expenditures which would add, subsequent to the word "minister", the words "in accordance with regulations attached hereto". Do you want me to write that out for you, Mr. Chairman?

**The Chairman:** Yes. Do you want to read it out?

**[Traduction]**

préciser les circonstances, il faut préciser qu'il s'agit de dépenses à l'égard de biens et services canadiens.

Nous devons préciser cela soit ici, soit à un autre endroit du projet de loi, mais la précision doit être faite. Nous devrions adopter cela lors de la mise aux voix.

**Le président:** Monsieur Wilson.

**M. Wilson:** Monsieur le président, cette souplesse que prévoit le ministre dans cette définition nous préoccupe également.

Je ne sais pas si je suis d'accord avec l'amendement qui a été proposé par M. Skelly puisqu'il ne se concentre que sur un des éléments du problème. Je ne crois pas qu'il y ait quiconque au comité qui ne veuille pas augmenter les avantages, augmenter la participation canadienne dans ce domaine de la mise en valeur de l'énergie. Nos amendements à l'article 10 (3) prouvent que nous voulons nous engager dans ce sens. Cependant je ne suis pas sûr, si nous adoptons cet amendement, que celui-ci ait une portée suffisamment large.

Je propose, à la suite du vote sur cet amendement, un autre amendement, qui serait très simple. En effet je crois qu'il est important que le ministère ou que le gouvernement émette des règlements précisant à l'industrie exactement la direction dans laquelle il désire qu'elle s'engage.

**Le président:** Monsieur Wilson, je crois que vous pourrez expliquer votre amendement le moment venu.

**M. Wilson:** Très bien.

**Le président:** Le comité est-il prêt à mettre la question aux voix?

L'amendement est rejeté.

**Le président:** Monsieur Wilson.

**M. Wilson:** Monsieur le président, je vais résumer mes remarques. Il est important à mon avis que le gouvernement indique à la population qui sera touchée par cette mesure, je veux parler des fournisseurs ainsi que des exploitants sur les terres du Canada, que le gouvernement donc indique la direction dans laquelle il désire s'engager. Un gouvernement pourrait mettre l'accent sur une forme de dépense, un autre sur une autre. Les règlements annexés à la loi pourraient expliquer cela clairement. En fait, il s'agit de régler cette question de discrétion ministérielle et de limiter celle-ci pour ainsi dire. Ainsi donc, je propose de modifier la définition des dépenses admissibles et d'ajouter après le mot ministre les mots suivants: «conformément aux règlements annexés à la loi». Voulez-vous une version écrite de mon amendement, monsieur le président?

**Le président:** Oui. Voulez-vous la lire?

[Text]

**Mr. Wilson:** I move that Clause 2 of Bill C-48 be amended by deleting line 9, on page 2, and substituting the following therefor:

are approved by the Minister in accordance with the

**The Chairman:** Any discussion on Mr. Wilson's amendment?

**Mr. Foster:** Mr. Chairman, if there are no regulations, the minister just moves on his own decision?

**The Chairman:** Mr. Minister, do you want to respond to that?

**Mr. Foster:** I just want to be clear. That amendment does not force the minister or the department to draw regulations, does it?

**Mr. Lalonde:** It certainly would. The way I read the amendment at it is proposed is that if there are no regulations they could not allow expenditures. There are no allowable expenditures unless you have regulations.

**Mr. Wilson:** Precisely the point. I wonder if the minister could speak to the amendment.

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Lalonde:** I can see the point that there could be guidelines of a general nature issued by the minister to help interested parties to see the general thrust, but those allowable expenditures have proven to be very effective. They are really objects of negotiations when you are talking about provisional leases, for instance; the experience has been with my officials that they have been able to extract better conditions by having flexibility in negotiating with the people applying for leases. As has been indicated, I think by several witnesses before this committee, there are practically no two leases which are identical. Every time there are different factors at play, especially in Canada lands; therefore, it is hard to develop general rules, especially in the form of regulations. Now if it were in the form of expenditures made in relation to an interest and according to guidelines issued by the minister or something, something in writing and formal, there could be. But as far as drafting regulations as such by order in council is concerned, I think you will end up making life a little bit too easy for the companies that apply. I am not sure that you are going to achieve the purpose we are trying to achieve so that the Canadian public gets the best possible deal. That would be my reaction, that proceeding via regulations or orders in council is probably a little too formalistic in those particular instances, but the route of guidelines would probably be just as effective and more flexible.

• 2040

**Mr. Wilson:** I am not in any way intending to constrain the negotiating power of the government. I think that regulations could be drawn up which could very easily give the government all the flexibility needed in order to negotiate with people in the north or people on the east coast or in the lower part of the territories, whatever. But I think what I am trying to

[Translation]

**M. Wilson:** Je propose que l'article 2 du Bill C-42 soit modifié en supprimant la ligne 17 à la page 2 et en la remplaçant par ce qui suit:

Ministre conformément aux règlements et édictés aux termes de cette loi

**Le président:** Y a-t-il une discussion au sujet de l'amendement de M. Wilson?

**M. Foster:** Monsieur le président, s'il n'y a pas de règlements, le ministre peut-il prendre sa propre décision?

**Le président:** Monsieur le ministre voudriez-vous répondre à cette question?

**M. Foster:** Je veux simplement clarifier quelque chose: cet amendement n'oblige pas le ministre ni le ministère à édicter des règlements, n'est-ce pas?

**M. Lalonde:** Au contraire. D'après la façon dont je lis l'amendement proposé, s'il n'y a pas de règlements, il est impossible d'admettre les dépenses. Les dépenses admissibles n'existent pas s'il n'y a pas de règlement.

**M. Wilson:** Précisément. Je me demande si le ministre pourrait donner son avis au sujet de l'amendement?

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Lalonde:** Il pourrait y avoir des lignes directrices de nature générale données par le ministre afin d'aider les parties intéressées à comprendre la direction générale. Cependant ces dépenses admissibles sont très efficaces. Elles sont des questions que l'on peut négocier lors de la conclusion de concessions provisoires, par exemple. D'après l'expérience de mes hauts fonctionnaires, on peut conclure de meilleures conditions lorsque l'on fait preuve de souplesse dans les négociations avec les personnes qui demandent une concession. Comme l'ont indiqué plusieurs témoins devant le comité, les concessions ne se ressemblent pas. Les facteurs varient, surtout dans les terres du Canada; il est donc très difficile d'élaborer des règles générales et à plus forte raison des règlements. S'il s'agissait de dépenses faites conformément aux directives émises par le ministre, on pourrait avoir quelque chose par écrit. Mais je trouve que l'adoption des règlements par voie de décret serait vraiment faire la part trop belle pour ces sociétés. Ce n'est pas ainsi qu'il faut s'y prendre pour assurer au mieux l'intérêt des Canadiens. Je trouve que des règlements ou des décrets seraient peut-être trop rigides dans ces conditions tandis que des directives seraient tout aussi efficaces et plus souples.

**M. Wilson:** Mon but n'est pas d'entraver les possibilités de négociation du gouvernement. Les règlements pourraient très bien être rédigés laissant au gouvernement suffisamment de marge de manoeuvre pour négocier avec toutes les parties intéressées. Mais il est essentiel, à mon sens que le gouvernement rende compte de ses actions de façon à ce qu'il soit bien

**[Texte]**

achieve by this is some accountability on the part of government as to the direction it wants to go so that it is on the record as to what the government feels is important, what areas of development it wants to emphasize in the purchasing of goods and services. Let us just make an assumption that this particular government wishes to emphasize Canadian goods and services and another government comes along and does not really care about that. It is more interested in getting the lowest possible price without making any contribution to the Canadian economy. That, I think, should be on the record in the form of a set of guidelines, that the government wishes to pursue and wishes to indicate to the industry that it wants to pursue in the area of development of the Canada lands.

**The Chairman:** Mr. Andre.

**Mr. Andre:** I want to bring to the attention of the minister—perhaps he is already aware of it—that we did have several witnesses appearing before the committee who made specifically that point about allowable expenditures and the desirability of better definition. Husky Oil, for example, requested that these expenditures be defined with reference to rules regarding depth, drill, kilometers or size et cetera, so that operators would know in advance what operations they might undertake or which expenditures would be allowable.

The Canadian Petroleum Association asked for some definition in terms of the limits of ministerial discretion. The Canadian Bar Association said that the definition of allowable expenditures should be specified by legislation or regulation. Dome Petroleum asked for detailed criteria about allowable expenditures, as did the independent petroleum associations. There are several witnesses who have made not unreasonable requests that they have some definition of the rules. That is all. They made no specific request that the rules not go into this area or not go into that area, but they did request that they have some definitions so that they can plan.

While recognizing the desirability of flexibility from time to time—I do not think anybody disputes that—it seems to me there is a price to be paid for flexibility too, and one always has to make that balance. We should not assume that flexibility is always good, because there is a price to be paid for flexibility. In this particular instance, I think the weight of the evidence given to us by witnesses is that perhaps there has been a tetch too much movement on the side of flexibility here, that it would be profitably constrained by some definition, and regulation is certainly one way in which it could be done.

• 2045

**The Chairman:** Any further comments?

**Mr. Lalonde:** I would just like to make one comment. In case this would appear to be exceptional and new, the companies have been living with this for 20 years and I have not had a single complaint. I do not know in the last 20 years that there have been complaints. In effect, what the Canada Oil and Gas Land Regulations are saying, I believe, in paragraph 43 or 44, is that the chief conservation officer may at any time

**[Traduction]**

clair quels sont les développements prioritaires. Supposons que pour l'actuel gouvernement, c'est l'origine canadienne des biens et services qui doit primer, alors que pour un autre gouvernement, ce qui doit compter avant tout, c'est d'obtenir les services aux prix les plus bas indépendamment d'une contribution éventuelle à l'économie canadienne. Je trouve que ces options devraient ressortir clairement sous forme de directives de façon à ce que les conditions régissant l'exploitation des terres du Canada ne puissent faire aucun doute.

**Le président:** Monsieur Andre.

**M. Andre:** Je tiens à rappeler au ministre que plusieurs de nos témoins ont souligné qu'il était essentiel de mieux définir les dépenses admissibles. Ainsi la société *Husky Oil* avait demandé que ces dépenses soient définies en ce qui concerne les règles régissant la profondeur de forage, l'étendue, etc. de façon à ce que les exploitants sachent par avance quelles dépenses seraient admissibles.

L'Association canadienne du pétrole avait demandé que le pouvoir discrétionnaire du ministre fasse également l'objet d'une définition. L'Association canadienne du Barreau a demandé que la définition de dépenses admissibles soit précisée par voie législative ou par voie de règlement. La société *Dome Petroleum* ainsi que l'Association indépendante du pétrole ont demandé des critères détaillés régissant les dépenses admissibles. Donc, toute une série de témoins ont demandé une définition plus claire des règles. Ils n'ont pas demandé de précision quant aux modalités d'application des règles mais simplement une définition plus claire de façon à ce qu'ils sachent à quoi s'en tenir.

Bien que la souplesse présente sans aucun doute certains avantages, elle présente aussi des inconvénients; il faudrait donc essayer de trouver le juste milieu. La souplesse n'est pas toujours bonne et ne va pas sans contrepartie. D'après les témoins, on aurait été trop souple et il eut été préférable de prévoir une définition qui pourrait notamment être réalisée par voie de règlement.

**Le président:** Y a-t-il d'autres commentaires?

**M. Lalonde:** N'allez surtout pas croire qu'il s'agit de quelque chose de nouveau; bien au contraire, cela fait 20 ans que ce système existe, et jusqu'à présent, personne ne s'en est plaint. Aux termes des articles 43 et 44, l'agent de conservation en chef peut, à tout moment, déterminer le montant des dépenses admissibles effectuées par le titulaire d'un permis, sur présentation de pièces justificatives et de toute autre



*[Text]*

determine the amount of allowable expenditure made by the permittee on evidence submitted by the permittee and any such other evidence as the chief may require. It is not even the minister there, it is the chief conservation officer, and the companies have lived with this for 20 years.

I can understand their desire to tie the hands of the administration as much as they can, it is in their interests, but frankly I would argue that it would not serve a very useful purpose to have, as I said, the details of those negotiations that are negotiations taking place one by one in the form of regulations.

**Mr. Andre:** Probably no company has had more experience with that than Dome Petroleum and they are one of the companies that came before the committee and requested that detailed criteria for allowable expenditures should be set out in the proposed act. If anything, the evidence you have pointed out would tend to support the desirability for regulations being set out. You say they have been there for 20 years, and the company that has had more experience with that than any other, Dome Petroleum, has said that it would be easier if we knew what the rules were.

**Mr. Lalonde:** They have not complained once before.

**Mr. Wilson:** Well, it is on the record.

**Mr. Andre:** It is on the record.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, I can understand over the last few years that the oil companies would not want to complain, having had some very profitable times. The minister's statement that just because the oil companies are not complaining is certainly not much grounds for not trying to build into the legislation something a little more substantial.

I have some reservations about again supporting this amendment because of exactly the points Mr. Wilson raised, that the minister has too much discretion, and that by allowing the construction of regulations by order in council and moving it out of this legislation, then certainly we are placing the discretion right back in the minister's hands. If we want to clearly achieve these objectives, I think the government has indicated clearly that they were not interested in putting those objectives clearly in the legislation. We find on the question of maximizing Canadian benefits that it is going to be done somewhere over the bargaining table. I would honestly say to the minister that we have been over the bargaining table before and forced down on many issues.

I am afraid that unless we, as members of this committee, put those guidelines firmly in the bill, we are going to find a watering down of the objectives and the maximization of benefits to Canadians that we hope to achieve in this. Unfortunately, we are left with no objection since it is a much weaker form, but I guess we will have to support the regulations, but I certainly want to suggest that it is a much weaker approach than the other method.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Skelly. If the committee is ready, we will vote on Mr. Wilson's amendment.

Amendment negated.

*[Translation]*

preuve exigée par le chef. Cela fait 20 ans que ce règlement est en vigueur, sans que les compagnies s'en soient plaintes.

Il est bien entendu de leur intérêt de lier les mains à l'administration, dans toute la mesure du possible, mais je ne vois pas à quoi cela pourrait bien servir de publier à l'avance les détails des négociations qui porteront sur les règlements.

**M. Andre:** La société Dome Petroleum, qui a une très longue expérience de cette question, a demandé au Comité que des critères détaillés régissant les dépenses admissibles soient prévus dans la loi. Tout ce que vous avez dit ne fait d'ailleurs que corroborer ce point de vue. Vous dites que le système est en place depuis 20 ans; or, Dome Petroleum, qui a la plus longue expérience dans ce domaine, a fait valoir que ce serait mieux si ces règles étaient explicitées.

**M. Lalonde:** Ils ne s'en sont jamais plaints avant.

**M. Wilson:** C'est pourtant ce qu'ils ont dit.

**M. Andre:** En effet.

**M. Skelly:** Il est normal que les sociétés pétrolières ne se soient pas plaintes ces dernières années, étant donné tout l'argent qu'elles ont gagné au cours de cette période. Or, le fait qu'elles ne se soient pas plaintes ne veut pas dire, comme le ministre le prétend, qu'il ne serait pas préférable d'explicitier cette question dans la loi.

Je ne pense pas que je pourrais appuyer cet amendement, pour les raisons déjà invoquées par M. Wilson, notamment que le ministre dispose de trop de pouvoirs discrétionnaires et qu'il en aurait davantage encore si les règlements pouvaient se faire par décret plutôt que par voie législative. Le gouvernement ne semble pas tenir à expliciter ces objectifs dans le texte législatif. La question de la maximisation des avantages canadiens devra donc faire l'objet de négociations. Or, les négociations ne nous sont pas toujours favorables.

Donc, à moins que ces directives ne figurent dans le projet de loi, je suis convaincu que la maximisation des avantages pour les Canadiens ne sera pas réalisée. Je crois que, malheureusement, nous devons appuyer les règlements, bien que je tiens à souligner que c'est une approche bien plus faible que l'autre.

**Le président:** Merci, monsieur Skelly. Si vous le permettez, je vais mettre aux voix l'amendement de M. Wilson.

L'amendement est rejeté.

[Texte]

**The Chairman:** Mr. Fulton.

**Mr. Fulton:** Yes, Mr. Chairman. I had an opportunity to speak not only to other members of the committee but to some other individuals following our meeting this afternoon, and I would propose to introduce another definition for "spill" that I think the committee might well undertake to put into the bill. The reason I am raising it again is that I have brought some further information which in presenting why I am reintroducing it, will indicate to members of the committee, I think, why I am introducing a different amendment.

I move that Clause 2 of Bill C-48 be amended by adding, immediately after line 35 on page 3, the following:

"Spill" means an accidental or intentional discharge of oil and/or any other substance deemed foreign to the environment. Every "spill" that exceeds 100 litres shall be reported to the Minister at the earliest reasonable date and these reports shall be provided to Parliament once every calendar year.

If I can speak to it for a moment, Mr. Chairman, I do not think all members of this committee were able to attend all of the presentations of witnesses. And even though I tried, I was not able to be here for all of them, but I think it is important to know that the chronic pollution related to oil rigs and the majority of the spills, the cumulative effect from small leaks and so on around the world have indicated a devastating effect to salt marshes, fish spawning areas, shellfish and so on, and the clean-up procedures are not normally effective against this kind of pollution. One thing that is particularly important was a study that was done by Stewart and Devanney in 1978 regarding offshore drilling, and I quote:

It is useful to characterize the spillage performance of offshore rigs relative to tankers. It is necessary, however, to use more than just one parameter when doing so. If, for example, the parameter used is volume spilled per volume handled, then tankers are a more important source of oil pollution than offshore rigs. If, on the other hand, the parameter used is spill frequency, (only spills over 100 gallons considered) then U.S. offshore production rigs are seen to be a more important source of pollution than tankers by a factor of 10.

I have a great deal of information with me this evening, Mr. Chairman, and if members would like to take a second and perhaps more lingering glance at the requirements for "spill" within the definition sector, I would certainly be prepared to give a great deal more information regarding the requirements of a "spill" definition and the reporting of it to be provided to the minister and to Parliament on an annual basis.

**The Chairman:** We dealt with a previous amendment on the question of spills. The new amendment proposed by Mr. Fulton appears to the chair to be substantially different and, therefore, in order. If there are no further comments, we will call a vote on this amendment.

[Traduction]

**Le président:** Monsieur Fulton.

• 2050

**M. Fulton:** Oui, monsieur le président. J'ai eu l'occasion de parler non seulement à d'autres membres du Comité, mais également à d'autres personnes, après notre réunion de cet après-midi, et je proposerais une autre définition pour «écoulement», que le Comité jugera peut-être bon d'inclure dans le projet de loi. Les membres du Comité comprendront pourquoi je présente un amendement différent lorsque je me reporterai à des renseignements supplémentaires que j'ai apportés ce soir.

Je propose qu'on modifie l'article 2 du Bill C-48 en ajoutant, immédiatement après la ligne 13, à la page 3, ce qui suit:

«Écoulement» déversement accidentel ou intentionnel de pétrole et/ou de toute autre substance jugée étrangère à l'environnement. Tout «écoulement» supérieur à cent litres doit être signalé au ministre dans les plus brefs délais et les rapports en question doivent être déposés au Parlement une fois par année.

Si vous me permettez de faire des observations, monsieur le président, je ne crois pas que tous les membres du Comité aient pu assister à tous les témoignages. Bien que j'aie essayé, je n'en ai pas été capable non plus, mais je crois qu'il importe de savoir que la pollution chronique que l'on peut attribuer aux plates-formes de forage et aux déversements, plus l'effet cumulatif des fuites mineures à l'échelle mondiale, ont eu un effet désastreux sur les salines, les frayères, la population de crustacés, etc. De plus, les techniques de nettoyage ne réussissent pas à combattre ce genre de pollution. Il importe tout particulièrement de noter une étude effectuée par Stewart et Devanney, en 1978, au sujet du forage en mer, et je cite:

Il est utile de comparer la nature des déversements provenant de plates-formes de forage à ceux des pétroliers. Toutefois, pour ce faire, on doit se servir de plus d'un paramètre. Par exemple, si le paramètre utilisé est le volume déversé par volume produit, les pétroliers sont alors une source de pollution beaucoup plus importante que les plates-formes. En revanche, si l'on se sert comme paramètre de la fréquence des déversements, en ne tenant compte que de ceux supérieurs à 100 gallons, les plates-formes de forage américaines deviennent alors une source de pollution 10 fois plus importante que les pétroliers.

J'ai apporté beaucoup de renseignements avec moi ce soir, monsieur le président, et si les députés jugent bon de s'attarder un peu plus longtemps sur le sujet, je serai certainement prêt à expliquer beaucoup plus longuement pourquoi il faut inclure une définition d'«écoulement», et que tous les écoulements doivent être signalés au ministre et au Parlement, annuellement.

**Le président:** Nous avons disposé d'un amendement précédent au sujet des écoulements. Le nouvel amendement que propose M. Fulton semble bien différent au président et, par conséquent, est conforme au Règlement. S'il n'y a pas d'autres observations, je le mettrai donc aux voix.



[Text]

**Mr. Skelly:** Seriously, the propensity is to a mediate, and leave it to a vote.

**The Chairman:** Mr. Skelly, we will be fair to everyone here and we are not cutting anyone off. Go ahead, Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** I certainly was not directing my protests to you, Mr. Chairman; I am aware of your fairness. But there are other members here whom we were hoping would give some consideration and maybe some direction. An important consideration that we have in trying to put forward some of these amendments is that they are on important principles, and I would suggest to you that this spill issue is an extremely important issue. If we could get some kind of an indication on where they are going, other than the discretionary power of the minister to make regulations or negotiate it out, then I think the progress of this committee would be expedited. There is no doubt about it. There is an amendment tabled, and I think in the tabling of that amendment there should be some very serious consideration of the problem of spills and an indication, too, on important points of principle. Are we going to get some consideration on these amendments or proposals, or are we simply going to see them put up and defeated?

**Mr. Kelly:** Mr. Chairman, I think the members might find that their amendments would be treated more charitably if we had prior notice. To react immediately to their amendments is very difficult.

**Mr. Wilson:** Well, Mr. Chairman, I believe that in discussion this afternoon, it was indicated that the definition for "spill" is under a different piece of legislation. I think it would be very helpful if the minister—I can understand the reasons for not being in support of this definition specifically as it relates to Bill C-48—recognized the merits of what I think is a very good definition. It might be very helpful in meeting the concerns that Mr. Fulton and Mr. Skelly bring forward. I think the views expressed previously are still valid so that it probably is not appropriate to have that definition here, but I think the minister should respond positively to working towards getting that definition in the appropriate legislation.

• 2055

**The Chairman:** Have you any comments, Mr. Minister?

**Mr. Lalonde:** Well, very quickly. As I said this afternoon, I think this should be considered more properly under Clause 80, I believe. Obviously, now that we have another amendment, we will look at it, but I cannot give you a positive or negative answer on the text that I have just heard read, that that would become part of the legislation. We will look at it and, when we reach Clause 80, we will have a full and complete comment on whether we want to include all of it or part of it into Clause 80. But, until we reach that clause, I think it is at least premature.

**The Chairman:** Dr. Hudecki.

**Mr. Hudecki:** Would it be appropriate to have that information tabled for consideration and not necessarily be committed to it?

[Translation]

**M. Skelly:** Franchement, on a tendance à se faire le médiateur et à s'en remettre au vote.

**Le président:** Monsieur Skelly, je serai juste envers tout le monde et n'interromprai personne. Allez-y, monsieur Skelly.

**M. Skelly:** Je ne m'adressais certes pas à vous, monsieur le président; je sais que vous êtes juste. Toutefois, nous espérons que d'autres membres du Comité partageraient notre opinion. Nous tentons ici de proposer des amendements portant sur des principes importants, et j'estime que la question des écoulements est une question extrêmement importante. Si nous pouvions avoir une idée de ce que l'on compte faire, en plus du simple pouvoir discrétionnaire du ministre d'établir des règlements ou de négocier, on hâterait ainsi les travaux du Comité. C'est certain. Un amendement a été déposé, et l'on devrait discuter très sérieusement du problème des déversements et d'autres questions de principe importantes. Allons-nous nous pencher sur ces amendements ou propositions, ou va-t-on se contenter de les rejeter sans en discuter?

**M. Kelly:** Monsieur le président, leurs amendements seraient peut-être accueillis plus favorablement si nous en étions avisés au préalable. Il est très difficile d'y réagir au pied levé.

**M. Wilson:** Monsieur le président, je crois que l'on a mentionné cet après-midi que la définition d'«écoulement» se trouvait dans une autre loi. Il serait extrêmement utile que le ministre—je comprends qu'il n'appuie pas l'inclusion de cette définition dans le Bill C-48—reconnaisse les mérites de cette excellente définition. Il contribuerait ainsi à dissiper les préoccupations de M. Fulton et M. Skelly. Il n'y a toujours pas lieu d'inclure une telle définition dans ce projet de loi-ci, mais je crois que le ministre devrait être favorable à l'inclusion d'une telle définition dans la loi appropriée.

**Le président:** Avez-vous des observations, monsieur le ministre?

**M. Lalonde:** Très brièvement. Comme je l'ai dit cet après-midi, on devrait plutôt aborder cette question à l'article 80. Évidemment, vu qu'on a proposé un nouvel amendement, nous l'étudierons, mais je ne puis vous dire si le libellé que je viens d'entendre sera inclus ou non dans la loi. Nous l'étudierons et, lorsque nous arriverons à l'article 80, nous vous dirons exactement ce qu'il en est. Toutefois, pour l'instant, c'est un peu prématuré.

**Le président:** Monsieur Hudecki.

**M. Hudecki:** Y aurait-il lieu de faire déposer ces renseignements sans qu'ils nous lient nécessairement?



[Texte]

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Lalonde:** He is talking about the amendment.

**The Chairman:** With regard to this particular amendment, we can make sure, Dr. Hudecki, that the officials of the department receive a copy of this handwritten proposed amendment.

**Mr. Hudecki:** Would it be available to the others?

**The Chairman:** It would be available for them to consider.

**Mr. Fulton:**

**Mr. Fulton:** I certainly take the minister's and other members' comments to heart. The reason that I have moved another one is that I am attempting to be cognizant of some of the evidence that was given by witnesses who came before the committee. I am perfectly prepared for it to come quickly to a vote if officials take a second look at it and if there is some other area of the bill that it should go into. I only think we should be more careful. I do not think we should call months and months of witnesses before the committee if we are not prepared to at least take some of their expertise and include it in the bill. This seems somewhat ridiculous to me. Some of the most knowledgeable groups that have ever come before this committee, such as CARC, have made it very clear that there should be a definition of spills. After six months I do not consider myself an expert on this bill, but I think it is important that there be some sort of reporting mechanism to the minister on spills, within a reasonable period, and, on an annual basis, to the House. I think those principles should be in the bill. If we are hearing from the minister that those principles are going to be included in Clause 80, let us have a quick vote, and we will see when we get to Clause 80.

**The Chairman:** Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, on a procedural point, I know we have done this before. I think the whole purpose in developing a second look at this particular definition of spill was from some fairly positive feedback that we got from a number of members on the government side. They indicated concern about it; they indicated they were concerned that we had popped the amendment out a little too quickly for people to give it consideration, so would the committee give thought to standing it and allowing the government to examine it and come back? Let us stand this particular one and we can come back after they have had a chance to examine it. If it is appropriate for Clause 80, that is fine. If it is not, maybe we can proceed from there. But it would be for the benefit of a number of people.

**The Chairman:** Mr. Skelly, there are some practical difficulties with following through with your suggestion. It would require unanimous consent and it does not appear from the murmurings that I hear that there would be unanimous consent. Therefore, I think the best opportunity, if I might make a suggestion, for Mr. Fulton's proposed amendment to receive consideration is: from now until Clause 80 is considered the government will have that time to reflect upon the contents of this proposed motion which, presumably, is going to be defeat-

[Traduction]

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Lalonde:** Il parle de l'amendement.

**Le président:** A cet égard, monsieur Hudecki, nous pouvons veiller à ce que les fonctionnaires du ministère en reçoivent une copie.

**M. Hudecki:** Sera-t-il mis à la disposition des autres?

**Le président:** Ils pourront l'étudier.

Monsieur Fulton.

**M. Fulton:** Je prends certainement à coeur les observations du ministre et des autres députés. J'ai proposé un autre amendement parce que je tente de tenir compte de certains témoignages qu'a entendus le Comité. J'accepte volontiers qu'on le mette au voix sans délai si les fonctionnaires sont disposés à l'étudier et qu'il se rattache à une autre partie du projet de loi. Je pense seulement que nous devrions faire plus attention. Il ne sert à rien d'entendre des témoins pendant des mois si nous ne sommes pas disposés à tenir compte de leurs opinions et à les incorporer dans le projet de loi. Ce serait assez absurde. Certains des groupes les plus experts qui aient jamais comparu devant le Comité, comme le CARC, ont dit bien clairement qu'il faudrait une définition de «déversement». Après six mois, je ne prétends pas être expert en la matière, mais je juge important qu'on signale ces déversements au ministre, dans des délais raisonnables, et au Parlement, chaque année. Ces principes devraient être inclus dans le bill. Si le ministre pense qu'ils pourront être inclus à l'article 80, procédons rapidement au vote, et nous y reviendrons à l'article 80.

**Le président:** Monsieur Skelly.

**M. Skelly:** Monsieur le président, quant à la procédure, cela s'est déjà produit auparavant. Nous avons justement proposé une deuxième définition d'«écoulement» à cause des réactions assez positives que nous avons eues d'un certain nombre de députés du côté du gouvernement. Ils ont exprimé certaines préoccupations à cet égard et ont dit que nous ne leur avions pas laissé le temps d'y réfléchir. Le Comité envisagerait-il alors de le réserver pour permettre au gouvernement d'y réfléchir? Réserveons cet amendement et nous pourrions y revenir ensuite. S'il y a lieu de le proposer à l'article 80, fort bien. Autrement, nous verrons. Toutefois, ce serait avantageux pour tout le monde.

**Le président:** Monsieur Skelly, votre suggestion pose certaines difficultés d'ordre pratique. Il faudrait obtenir le consentement unanime, et d'après les murmures que j'entends, ce ne sera probablement pas possible. Par conséquent, si vous me permettez de faire une suggestion, nous aurons l'occasion de revenir à l'amendement de M. Fulton à l'article 80. D'ici là, le gouvernement aura eu l'occasion de réfléchir à cette motion, qui sera probablement rejetée dans quelques instants.

[Text]

ed in a moment or two. During the next little while, they will have an opportunity to think about it.

• 2100

**Mr. Skelly:** If I might just respond, Clause 80 is dealing with another piece of legislation, is that not correct?

**The Chairman:** That is correct.

**Mr. Skelly:** In dealing with another piece of legislation, it does not really impinge on the legislation that is before us. Once we pass by this clause and you approve Clause 2, then we are finished with consideration of it. If you stand it, on the other hand, then it allows the committee the option to go back.

What I am pointing out is that our attempt to place a definition of spill in there is lost once you do the vote and call.

**The Chairman:** Put that in the form of a question to the minister and he will respond.

**Mr. Lapierre:** I am not going to stand Clause 2, so—at the present time.

**The Chairman:** We have had an indication from at least one member what his position is. Is the committee ready for the question?

**Mr. Andre:** Mr. Chairman, since we have to come back to amend Clause 2 because of the parts we kept out of Mr. MacLaren's motion, what is to prevent us from coming back and amending Clause 2 with regard to this suggestion?

**The Chairman:** Mr. Andre, the one section that was left out will be covered by a consequential amendment which does not require a return to Clause 2.

**Mr. Andre:** Will not the consequential amendment result in a change in Clause 2?

**Mr. Oberle:** Mr. Chairman, with respect, then you are leaving out the definition of the dependent right, which is to be a new subclause to Clause 30. You cannot—

**Mr. Andre:** If you are adding a new definition for dependent right, why can you not add a new definition for—

**Mr. Lapierre:** The ruling was clear. We cannot—

**The Chairman:** Order! Order!

**Mr. Oberle:** But the agreement was that we stand Clause 2 until we get to amending Clause 30.

**An hon. Member:** No.

**The Chairman:** No. My understanding of a consequential amendment is that you debate it at the clause to which it is immediately related. The debate takes place at that point and it has an effect on the earlier clause. This is within the rules, I am informed, of parliamentary procedure.

Now, we are faced with whether or not to proceed to a vote on this amendment proposed by Mr. Fulton.

[Translation]

**M. Skelly:** Si vous me permettez, l'article 80 se rapporte à une autre loi, n'est-ce pas?

**Le président:** C'est exact.

**M. Skelly:** Il ne se rapporte donc pas vraiment au projet de loi que nous étudions. Une fois que nous aurons adopté l'article 2, nous en aurons terminé. En revanche, si vous le réservez, le Comité pourra toujours y revenir.

Je veux dire que s'il y a un vote, nous n'aurons plus l'occasion d'inclure une définition d'«écoulement».

**Le président:** Présentez cela sous la forme de question au ministre et il répondra.

**M. Lapierre:** Je n'accepterai pas de réserver l'article 2, donc...

**Le président:** Nous connaissons maintenant la position d'au moins un membre du Comité. Le Comité est-il prêt à voter?

**M. Andre:** Monsieur le président, vu que nous devons revenir modifier l'article 2 à cause des parties de la motion de M. MacLaren que nous avons supprimées, qu'est-ce qui nous empêche de le faire également à l'égard de cette proposition?

**Le président:** Monsieur Andre, la seule partie qui a été omise fera l'objet d'un amendement subséquent qui n'exige pas que nous revenions à l'article 2.

**M. Andre:** Cet amendement n'entraînera-t-il pas une modification à l'article 2?

**M. Oberle:** Monsieur le président, vous oubliez alors la définition de droits subordonnés, qui doit être un nouvel alinéa à l'article 30. Vous ne pouvez...

**M. Andre:** Si vous ajoutez une nouvelle définition de droits subordonnés, pourquoi ne pouvez-vous pas ajouter une nouvelle définition de...

**M. Lapierre:** La décision était claire. Nous ne pouvons...

**Le président:** A l'ordre!

**M. Oberle:** Mais nous avons convenu de réserver l'article 2 jusqu'à ce que nous ayons amendé l'article 30.

**Une voix:** Non.

**Le président:** Non. Vu que cet amendement découle d'un autre amendement, on doit en discuter lors de l'étude de l'article auquel il se rattache. Ceci est conforme à la procédure parlementaire.

Nous devons décider maintenant si nous procéderons ou non au vote sur l'amendement proposé par M. Fulton.

[Texte]

[Traduction]

• 2105

Amendment negatived: yeas, 7; nays, 10.

**The Chairman:** Mr. Oberle.

**Mr. Oberle:** Mr. Chairman, I do not have an amendment but I would like the minister to make some comments on the definition of "Minister". Maybe it has been discussed—and I apologize for being a little late—but as you know, Mr. Chairman, some witnesses felt that the Minister of Fisheries and Oceans should be one who makes up the holy trinity. From the definition of "Ministers", we do not know whether it is the Minister of Energy, Mines and Resources or the Minister of Indian Affairs and Northern Development who will have jurisdiction in the offshore areas. Can the minister give us an explanation as to why that was not considered? Was there a good reason for that?

**Mr. Lalonde:** I have already answered this question, I think when I appeared the last time, when I read my statement. I have indicated that you could add not only the Minister of Fisheries and Oceans but also the Minister of the Environment, the Minister of Industry, Trade and Commerce, the Minister of Finance, the President of the Treasury Board; and I am leaving a few ministers out. So the Cabinet, the government, decided that there were to be two ministers officially responsible for the implementation of this act, one for north of 60, the Minister of Indian Affairs and Northern Development, and the Minister of Energy, Mines and Resources for south of 60; that while the other ministers would obviously be involved, closely involved, in the administration of the act, there would have to be two ministers answerable for the bill before Parliament.

Clause 2, as amended, agreed to.

On Clause 3—*Giving notice*

**The Chairman:** Does anyone have any amendments to Clause 3?

**Mr. Wilson:** On a point of order, Mr. Chairman. This amendment of Mr. MacLaren's: are we just taking this amendment as read?

**The Chairman:** No, no, we are not on that. He will have to move it.

**Mr. Wilson:** Okay, I pass until Mr. MacLaren moves it. I was just reading Mr. MacLaren's amendment here.

**The Chairman:** Does anyone have any amendments to Clause 3 as it presently exists?

Mr. Fulton.

**Mr. Fulton:** Mr. Chairman, mine would go as 3, but would probably be listed as a 2A, as "Objects".

**The Chairman:** What is the topic?

**Mr. Fulton:** It is "Objects".

**The Chairman:** And you would call this Clause 2A?

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 7.

**Le président:** Monsieur Oberle.

**M. Oberle:** Monsieur le président, je n'ai pas d'amendement à proposer, mais j'aimerais que le ministre fasse des observations sur le sens de «ministre». On en a peut-être discuté—et je m'excuse de mon retard—mais comme vous le savez, monsieur le président, certains témoins ont dit estimer que le ministre des Pêches et Océans devrait faire partie de la sainte trinité. D'après la définition de «ministre», on ignore si le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, ou le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, sera responsable des zones sous-marines. Le ministre peut-il nous dire pourquoi cela n'a pas été envisagé? Y a-t-il une raison à cela?

**M. Lalonde:** J'ai déjà répondu à cette question, lors de ma dernière comparution. J'ai dit alors que vous pouviez ajouter non seulement le ministre des Pêches et Océans, mais également le ministre de l'Environnement, le ministre de l'Industrie et du Commerce, le ministre des Finances, le président du Conseil du Trésor, et j'en passe. C'est pourquoi le Cabinet, le gouvernement, a décidé que deux ministres seraient officiellement responsables de l'application de cette loi, un pour les terres au nord du 60<sup>e</sup> parallèle, le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, et l'un pour le sud, le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Bien que les autres ministres participeront évidemment à l'application de la loi, seulement deux ministres en seront responsables devant le Parlement.

L'article 2, amendé, est adopté.

Article 3—*Avís*

**Le président:** Y a-t-il des amendements à l'article 3?

**M. Wilson:** J'invoque le Règlement, monsieur le président. Considérons-nous que l'amendement de M. MacLaren a été lu?

**Le président:** Non, nous n'y sommes pas rendus. Il devra le proposer.

**M. Wilson:** Je m'abstiens donc jusqu'à ce qu'il le propose. Je lisais seulement l'amendement de M. MacLaren.

**Le président:** Quelqu'un a-t-il un amendement à proposer à l'article 3 dans son libellé actuel?

Monsieur Fulton.

**M. Fulton:** Monsieur le président, le mien serait l'article 3, mais il porterait probablement le numéro 2A, sous la rubrique «objets».

**Le président:** Quel est le sujet?

**M. Fulton:** «Objets».

**Le président:** Et il s'appellerait l'article 2A?



## [Text]

**Mr. Fulton:** For simplicity in numerical movement within the bill it would be Clause 2A; but if the committee would rather, it could be Clause 3, but that would require the renumbering of the clauses in the bill.

**The Chairman:** It will be considered, then, as new Clause 2A, and if you wish to speak to it, proceed.

**Mr. Lapierre:** But we are on Clause 3 already.

**Mr. Fulton:** No, it is to replace Clause 3; but simplicitywise, it is Clause 3.

**Mr. Lapierre:** Yes, but that is not—

**The Chairman:** I am sorry, but we want to dispose of this; and the most logical way of disposing of it, in the view of the Chair, is simply to label it, since it is a new proposal by Mr. Fulton, as Clause 2A, and then to consider it and dispose of it.

**Mr. Lapierre:** On a point of order.

Cela est impossible monsieur le président... S'il n'y a pas d'amendement à l'article 3, il s'agit de le mettre aux voix, et si on le défait, après cela on pourra avoir 2A. Et selon Beauchesne il est impossible de proposer... Là vous êtes à...

**Mr. Fulton:** Fine, Mr. Chairman, we will call it Clause 3, then.

**The Chairman:** Well, we will have to—

**Mr. Skelly:** Let us call it "Objects" and then we will get it on the record. We can number it later.

**An hon. Member:** That is it.

**An hon. Member:** On a point of order.

**Mr. Lapierre:** Oh, you are not a member.

**An hon. Member:** But I was going to agree with you on that.

**Mr. Lapierre:** Thank you.

**The Chairman:** Mr. MacLaren, do you have a comment?

• 2110

**Mr. MacLaren:** I have two comments to make, Mr. Chairman: first, with relation to the proposal made by Mr. Fulton, and second, with regard to our own suggested changes to Clause 3 and, subsequently, to Clause 4, in answer to the point Mr. Wilson raised.

On the proposal of Mr. Fulton, we had indicated earlier, informally, that the idea of objects, or a preamble, if you wish, was a suggestion that we, on this side, would want to consider, but would want to consider only after we have dealt with the bill; because, in fact, *Beauchesne* would indicate that a preamble—if you were speaking of a preamble—would be dealt with only when the bill itself had been considered. I think that same thinking could apply to your objects, as I understand them, that they would best make sense to us in light of what we had done with the bill. When we have completed it, we could then consider your proposed objects in light of our treatment of the bill.

## [Translation]

**M. Fulton:** Par souci de simplicité, ce serait l'article 2A, mais si le Comité le préfère, il peut être l'article 3, mais il faudrait alors modifier le numéro de tous les articles du bill.

**Le président:** On considérera donc qu'il s'agit d'un nouvel article 2A, et vous pouvez en discuter.

**M. Lapierre:** Mais nous sommes déjà rendus à l'article 3.

**M. Fulton:** Non, il vise en fait à remplacer l'article 3.

**M. Lapierre:** Oui, mais ce n'est pas...

**Le président:** Excusez-moi, mais nous voudrions en disposer. La façon la plus logique de le faire, de l'avis du président, est de l'appeler simplement article 2A, puisqu'il s'agit d'un nouvel article, de l'étudier et d'en disposer ensuite.

**M. Lapierre:** J'invoque le Règlement.

This is impossible, Mr. Chairman. If there is no amendment to clause 3, the question should be put, and if it is defeated, we will then be able to consider 2A. According to Beauchesne, we cannot move... Here you are...

**M. Fulton:** Monsieur le président, nous l'appellerons alors l'article 3.

**Le président:** Nous devons...

**M. Skelly:** Appelons-le «objets», et nous pourrions lui donner un numéro plus tard.

**Une voix:** C'est ça.

**Une voix:** J'invoque le Règlement.

**M. Lapierre:** Vous n'êtes pas membre.

**Une voix:** Mais j'allais dire que je suis d'accord avec vous.

**M. Lapierre:** Merci.

**Le président:** Monsieur MacLaren, avez-vous une observation à faire?

**M. MacLaren:** J'ai deux remarques à faire, monsieur le président. Une première sur la proposition de M. Fulton et une seconde au sujet de nos propres modifications proposées à l'article 3, et subséquemment à l'article 4, en réponse au point soulevé par M. Wilson.

Au sujet de la proposition de M. Fulton, nous avons laissé entendre précédemment, officieusement, que l'idée d'objectifs, ou d'un préambule, si vous voulez, constituait une idée que nous, de ce parti, voulions étudier, mais uniquement après en avoir terminé avec le projet de loi; en fait, *Beauchesne* précise qu'un préambule, si vous voulez ajouter un préambule, il faut le faire après l'étude du projet de loi. Je crois que le même raisonnement s'applique dans le cas de vos objectifs, d'après ce que j'ai compris; cela nous semblerait beaucoup plus raisonnable, à la lumière de ce que nous aurons fait avec le projet de loi. Lorsque nous en aurons terminé l'étude, nous pourrions alors examiner vos objectifs proposés, à la lumière de ce que nous aurons fait du projet de loi.

**[Texte]**

Now, with regard to our own proposals, we have made available to members of the committee some proposed changes to both Clauses 3 and 4, and we, of course, according to our rules, would deal first with Clause 3 and then with Clause 4; but there is a parallel case to be considered here. We are proposing, in both Clause 3 and Clause 4, that the present Clause 3 and Clause 4 be deleted and replaced with a new Clause 3, and, subsequently, a new Clause 4.

Now, as I understand our procedure, Mr. Chairman, we would first deal with any opposition amendments to Clause 3, and, if there are none, then I would move that we delete Clause 3, and that we vote on that; and if we delete Clause 3, we would then move our new Clause 3, as has been tabled, and we would vote for the new Clause 3, which would then be placed in the bill.

Now, that is my understanding of the correct procedure. If it differs from yours, I should be glad to hear it, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Perhaps I will say, before anyone else says a word, Mr. MacLaren, that I am informed that the appropriate procedure in the circumstances is for me to call Clause 3, at which point you would vote against it and it would thereby be eliminated.

**Mr. MacLaren:** Yes. Fine.

**The Chairman:** Does anyone have any amendments to the existing Clause 3?

**Mr. Fulton:**

**Mr. Fulton:** Mr. Chairman, I understand from speaking to the clerk that this would go as a new Clause 3.

**The Chairman:** As a new clause?

**Mr. Fulton:** That is correct.

**The Chairman:** As a *new* clause?

**Mr. Fulton:** That is right.

**The Chairman:** So it is not relevant to what we are doing?

**Mr. Fulton:** The reason that I was moving it now, Mr. Chairman, was in order to have it fall within the numerical sequence; so that we do not have to change the whole numerical sequence.

**The Chairman:** The Chair agrees with your logic, Mr. Fulton, and I have no objection, if the committee does not, to simply doing what I proposed a few minutes ago, which was to label it Clause 2A.

**Some hon. Members:** No, no.

**The Chairman:** Well, then, what number are you going to call it?

**An hon. Member:** We are going to call it 3.

**The Chairman:** All right. We will number it, as long as we pass it. We will not number it now; and it will be numbered later, if this will satisfy you. All right?

**[Traduction]**

Quant à nos propres propositions, nous avons mis à la disposition des membres du Comité certaines modifications proposées aux articles 3 et 4, et bien sûr, conformément à notre Règlement, nous étudierions d'abord l'article 3, pour ensuite passer à l'article 4; toutefois, il est à noter que notre objectif est double. Nous proposons, dans le cas des articles 3 et 4, de les retirer, pour les remplacer, d'abord par un nouvel article 3, et ensuite, un nouvel article 4.

Selon ma connaissance de notre procédure, monsieur le président, il nous faut d'abord considérer tout amendement à l'article 3 de l'opposition, et s'il n'y en avait pas, ensuite, nous pourrions proposer de supprimer l'article 3, et il nous faudrait en décider par vote; si nous supprimions l'article 3, ensuite, nous pourrions proposer notre nouvel article 3, tel que déposé, et nous mettrions aux voix ce nouvel article 3, qui s'insérerait alors dans le projet de loi.

A ma connaissance, c'est là la procédure appropriée. Si ce n'est pas la vôtre, je vous serais reconnaissant de m'en faire part, monsieur le président.

**Le président:** Je devrais peut-être préciser, avant que qui que ce soit d'autre ne prenne la parole, monsieur MacLaren, qu'on m'informe que la procédure appropriée, dans les circonstances, veut que j'ouvre le débat sur l'article 3, ce qui vous permettra de vous prononcer contre, l'éliminant de ce fait.

**M. MacLaren:** Oui. Parfait.

**Le président:** Y a-t-il des amendements à l'article 3 actuel?

Monsieur Fulton.

**M. Fulton:** Monsieur le président, si j'ai bien compris, après avoir consulté le greffier, il s'agirait d'un nouvel article 3.

**Le président:** D'un nouvel article?

**M. Fulton:** En effet.

**Le président:** D'un «nouvel article»?

**M. Fulton:** En effet.

**Le président:** Donc, il n'a rien à voir avec ce que nous faisons?

**M. Fulton:** Si je le propose maintenant, monsieur le président, c'est afin de l'insérer correctement dans l'ordre numérique, de façon à ne pas avoir à modifier toute la numérotation.

**Le président:** J'accepte votre logique, monsieur Fulton, et je n'ai aucune objection, si le Comité n'en a pas, à simplement faire ce que je proposais de faire il y a quelques instants, numéroter l'article 2A.

**Des voix:** Non, non.

**Le président:** Dans ce cas, quel numéro allons-nous lui donner?

**Une voix:** Nous allons le baptiser 3.

**Le président:** Très bien. Numérotons-le, du moment que nous l'adoptons. Nous n'allons pas le numéroter maintenant; nous le ferons plus tard, si cela vous convient. D'accord?

## [Text]

**Mr. Lapierre:** Let us go on with Clause 3.

**The Chairman:** Well, we are going to deal first with Mr. Fulton's.

**Some hon. Members:** No. No.

**The Chairman:** All right, then we will deal with Clause 3.

**An hon. Member:** On a point of order.

**An hon. Member:** What is going on here? What are we doing with this?

**An hon. Member:** I guess, once it is defeated—

**The Chairman:** We are going to dispose of Clause 3, all right?

**Mr. Waddell:** But before you do that, and just for my information: was there a Clause 2, subsection (2)?

**Mr. Lapierre:** Yes. We voted on it, and it was just carried.

**An hon. Member:** We have just carried it, yes.

**Mr. Waddell:** We have just carried it? Okay.

**The Chairman:** We are now going to dispose of Clause 3 as it now stands. Shall Clause 3 carry?

**Some hon. Members:** No.

**An hon. Member:** Yes.

• 2115

Clause 3 negatived.

**Mr. Andre:** On a point of order, first. *Erskine May's Parliamentary Practice*, page 517, says:

#### Order in Which Bill is Considered

Unless the committee otherwise order, the text of a bill is considered in committee in the following order:

- (1) Clauses.
- (2) New Clauses.
- (3) Schedules.
- (4) New Schedules.
- (5) Preamble (if any).
- (6) Title . . .

So according to Erskine May, we have to deal with clauses first, then new clauses at the end of dealing with all the clauses.

**The Chairman:** Mr. Andre, just read down another paragraph. You will note the following in *Beauchesne's Parliamentary Rules and Forms*, page 231:

All the clauses of the bill should be considered before any new clauses are introduced.

This is saying what you said.

However, this practice is not rigorously followed as the committee is generally guided . . .

## [Translation]

**M. Lapierre:** Passons à l'article 3.

**Le président:** Nous allons d'abord nous occuper de celui de M. Fulton.

**Des voix:** Non. Non.

**Le président:** Très bien, nous allons étudier l'article 3.

**Une voix:** J'invoque le Règlement.

**Une voix:** Qu'est-ce qui se passe? Qu'est-ce que nous faisons avec ceci?

**Une voix:** Je suppose qu'une fois rejeté . . .

**Le président:** Nous allons nous occuper de l'article 3, d'accord?

**M. Waddell:** Auparavant, pour ma simple gouverne, y a-t-il un article 2, sous—alinéa 2?

**M. Lapierre:** Oui. Nous l'avons mis aux voix, et il a été adopté de justesse.

**Une voix:** Nous l'avons adopté de justesse, oui.

**M. Waddell:** Nous venons de l'adopter? Très bien.

**Le président:** Nous allons maintenant nous occuper de l'article 3, tel que rédigé. L'article 3 est-il adopté?

**Des voix:** Non.

**Une voix:** Oui.

L'article 3 est rejeté.

**M. Andre:** J'invoque le Règlement, tout d'abord. Dans l'ouvrage sur la coutume parlementaire de Erskine May, page 517, on peut lire:

#### Ordre d'examen des dispositions

Sauf indication contraire donnée par le Comité, on aborde le texte du bill dans l'ordre suivant:

- (1) Articles.
- (2) Articles nouveaux;
- (3) Annexes.
- (4) Annexes nouvelles;
- (5) Préambule, s'il y a lieu;
- (6) Titre . . .

Donc, selon Erskine May, il faut d'abord étudier les articles, et ensuite, les articles nouveaux.

**Le président:** Monsieur Andre, regardez un paragraphe plus loin. Vous remarquerez que dans la jurisprudence parlementaire de *Beauchesne*, page 237, on peut lire:

En principe, il y aurait lieu d'examiner tous les articles avant d'en introduire de nouveaux.

C'est ce que vous avez dit.

Cette règle, cependant, n'est pas rigoureusement appliquée, le Comité préférant d'habitude . . .



## [Texte]

—and I hope members everywhere will listen to this—  
... by what is most convenient in each particular case.

So let us just be realistic here and do what is most convenient.

**Mr. MacLaren:** I move that a Clause 3 which is set out in the amendments we have tabled be added. I can read it or dispense with it, as you see fit.

**The Chairman:** Order, Mr. MacLaren.

You have a point of order.

**Mr. Fulton:** Did I not have the floor, Mr. Chairman, to move what would have been Clause 2.(a) but now will be a 3, prior to Mr. MacLaren moving the new Clause 3?

**The Chairman:** Let us go back to the rules. The rules are that you deal with clauses first—that means all the clauses in the bill—and then new clauses. So if the committee does not wish to be guided by the rule of convenience, which would allow us to deal with one new clause now, then obviously we have to follow the rules outlined by *Beauchesne's*, which are to go through the clauses and deal with new clauses at the end. It is more convenient to deal with this new clause now, but if we do not have unanimous consent, then we cannot do it. We will simply have to proceed with the existing clauses.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, on a point of order. Mr. Fulton made a motion on Clause 3. I would suggest that he make his motion, read it into the record, and then you have the choice of determining whether it is in order or out of order.

**An hon. Member:** It was out.

**Mr. Skelly:** How do you know? You have not seen it.

On the other side of the coin, Mr. Chairman, the thing can be read into the record. You can make a decision on whether it is in order or out of order. The members can then make a decision on whether they would like to give unanimous consent to consider it; or we can table it till a different time, if you have a better suggestion. But let us accept the motion and then rule on it.

**The Chairman:** Gentlemen, as I had understood the initial comment from Mr. Fulton regarding this, it was more by way of a question than by way of his starting to read his actual proposed motion. If Mr. Fulton wishes to proceed to read his motion, and the committee does not wish to accord him a place prior to dealing with Clause 3, to be produced by Mr. MacLaren, then he will simply have to wait till after all the other clauses have been dealt with in the bill.

• 2120

If you wish to read this I will ask the committee whether there is unanimous consent to allow you to proceed. So, if you will proceed now to read this, the Chair will rule whether it is in order, and then the committee will indicate whether it is prepared to give unanimous consent or not.

## [Traduction]

Et j'espère que tous les membres écouteront ceci...

...procéder de la façon qui lui paraît la plus commode dans chaque cas.

Donc, soyons réalistes et faisons ce qui est le plus commode.

**M. MacLaren:** Je propose qu'un article 3, tel qu'il figure dans les amendements que nous avons déposés, soit ajouté. Je peux le lire ou m'en dispenser, comme vous voudrez.

**Le président:** A l'ordre, monsieur MacLaren.

Vous voulez invoquer le Règlement.

**M. Fulton:** Est-ce que vous ne m'aviez pas donné la parole, monsieur le président, afin que je propose ce qui aurait été l'article 2.a), mais qui sera maintenant l'article 3, avant que M. MacLaren ne propose son nouvel article 3?

**Le président:** Revenons au Règlement. Le Règlement stipule qu'il faut examiner d'abord les articles. Cela signifie tous les articles du projet de loi, pour ensuite passer aux nouveaux articles. Donc, si le Comité ne désire pas suivre la règle de la commodité, ce qui nous permettrait d'étudier maintenant un nouvel article, alors, évidemment, il nous faut respecter le Règlement tel qu'il figure dans *Beauchesne*, c'est-à-dire examiner tous les articles avant d'en introduire de nouveaux. Il serait plus commode d'examiner ce nouvel article maintenant, mais si nous n'avons pas le consentement unanime, ce sera impossible. Il nous faudra tout simplement nous en tenir aux articles actuels.

**M. Skelly:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement. M. Fulton a présenté une motion sur l'article 3. Je lui suggérerais de présenter sa motion, de la lire, pour qu'elle soit inscrite, et ensuite, vous pourrez décider si elle est ou non recevable.

**Une voix:** Ce n'est pas recevable.

**M. Skelly:** Comment le savez-vous? Vous ne l'avez pas vue.

Inversement, monsieur le président, on peut lire la motion, pour qu'elle soit consignée. Vous pourrez alors décider si elle est ou non recevable. Les députés pourront alors décider s'ils désirent accorder leur consentement unanime en vue de son examen; ou alors, nous pouvons la déposer pour examen futur, si vous avez une meilleure idée à nous donner. Acceptons néanmoins la motion, et ensuite, prononçons nous.

**Le président:** Messieurs, si j'ai bien compris la première remarque de M. Fulton à ce sujet, il posait plutôt une question, au lieu de vraiment lire le texte de sa motion proposée. Si M. Fulton désire lire sa motion, et si les membres du Comité ne désirent pas faire une place à sa motion avant d'examiner l'article 3 que présentera M. MacLaren, il devra tout simplement attendre jusqu'à ce que nous ayons terminé l'examen de tous les autres articles du projet de loi.

Si vous voulez lire ceci, je demanderai au Comité son consentement unanime pour que vous puissiez poursuivre. La présidence pourra alors juger si c'est recevable et le Comité dira s'il veut ou non vous donner son consentement unanime.

**[Text]**

**Mr. Fulton:** Yes, Mr. Chairman:

The objects of this act are:

(a) to advance national economic and energy interests through control by Canadians of their own energy future through security of supply and ultimate independence from the world oil market, while at the same time minimizing any adverse effects on the social and environmental conditions of the areas most directly affected by energy activities;

(b) to offer to Canadians the real opportunity to participate in the energy industry in general and the petroleum industry in particular, and to share in the benefits of industry expansion;

(c) to establish a petroleum pricing and revenue-sharing regime that recognizes the requirement of fairness to all Canadians no matter where they live;

(d) in northern portions of Canada lands, to ease the energy cost burden resulting from the lack of near-term alternatives to oil and, for the longer term, to achieve resource development at a rate and in a manner compatible with a delicate social and environmental balance, recognizing that the inhabitants and occupiers of such northern regions, particularly aboriginal peoples, will play a growing role in both the decisions and benefits associated with that development; and

(e) to facilitate the efficient and expeditious planning and implementation of Canada's national economic and energy objectives, taking into account local and regional interests, the interests of the residents, particularly the aboriginal peoples, and recognizing the responsibilities of the government of Canada to ensure that any aboriginal claim related to the lands or waters on which a resource-related activity is to be situated is dealt with in a just and equitable manner.

Before speaking on it, Mr. Chairman, I would simply point out that it was drawn up by my colleague from Nunatsiag, and he feels that this is the appropriate placement within the flow of the bill for such a statement to be made.

**The Chairman:** Mr. MacLaren.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, once again I appeal to Mr. Fulton, who I gather is speaking in part on behalf of his colleague—we conveyed to his colleague, and I hoped I had earlier made clear to Mr. Fulton—that we would like the opportunity to consider such a proposal in light of the total bill, and that we would regard it as having the effect of a preamble or an introduction or object, if you wish, of the bill. So, if he would agree, we would hold that proposal until we looked at the total bill. This is a suggestion which we conveyed earlier to his colleague from the eastern Arctic.

**[Translation]**

**M. Fulton:** Oui, monsieur le président:

Les objets de cette loi sont:

a) de promouvoir les intérêts économiques et énergétiques nationaux en donnant aux Canadiens le contrôle de leur avenir énergétique par la sécurité des approvisionnements, et ultimement l'indépendance par rapport au marché international du pétrole, tout en minimisant tout effet négatif sur les réalités sociales et écologiques des régions les plus directement touchées par les activités énergétiques;

b) d'offrir aux Canadiens l'occasion de véritablement participer à l'industrie énergétique en général et à l'industrie pétrolière en particulier et de profiter de l'expansion industrielle;

c) de mettre sur pied un régime d'établissement des prix du pétrole et de partage des revenus qui reconnaisse la nécessité d'être juste envers tous les Canadiens, où qu'ils vivent;

d) dans les régions nordiques des terres du Canada, d'assumer une partie des coûts énergétiques qui viennent de l'absence de sources d'énergie de remplacement à court terme et, à long terme, afin de parvenir à l'exploitation des ressources à un rythme et d'une façon compatible avec un équilibre délicat sur les plans social et environnemental, en reconnaissant que les habitants et les occupants de ces régions nordiques, particulièrement les peuples autochtones, joueront un rôle de plus en plus important dans l'élaboration des décisions et profiteront davantage des résultats d'une telle expansion; et

e) de faciliter la planification efficace et rapide et la mise en oeuvre des objectifs économiques et énergétiques du Canada, en tenant compte des intérêts locaux et régionaux, des intérêts des résidents, particulièrement des peuples autochtones, et en reconnaissant les responsabilités du gouvernement canadien, qui doit veiller à ce que toute revendication autochtone touchant les terres ou les eaux renfermant certaines des ressources qui doivent ainsi exploitées soit traitée avec justice et équité.

Avant de m'expliquer, monsieur le président, je veux simplement signaler que cela a été rédigé par mon collègue de Nunatsiag, qui juge que c'est à ce point que doit intervenir un tel énoncé dans le projet de loi.

**Le président:** Monsieur MacLaren.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, j'implore encore une fois M. Fulton, qui parle, je suppose, en partie pour son collègue, de comprendre, comme nous l'avons déjà dit à plusieurs reprises, que nous souhaiterions pouvoir envisager une telle proposition à la lumière de l'ensemble du projet de loi et que nous considérerions qu'il s'agit là d'un préambule ou d'une introduction, si vous voulez, au projet de loi en question. Donc, s'il le veut bien, nous pourrions retenir la proposition, en attendant que nous terminions le reste du projet de loi. C'est une suggestion que nous avons déjà faite à son collègue de l'est de l'Arctique.

## [Texte]

If he wants, however, unanimous consent to proceed now, I have to tell him that I do not see how we could give that consent in terms of the statement I have just made.

**Mr. Skelly:** A point of clarification on . . .

**The Chairman:** Mr. Skelly, I do not think there is need for anymore clarification. We are in a position where either there is consent—unanimous consent—that we consider this new clause now or we do it perhaps later, in its proper role.

**Mr. Skelly:** I think it would flow naturally from that.

**The Chairman:** There is no unanimous consent there, therefore, we cannot proceed. And I am sorry. I do not think there is any further discussion needed at this point on this.

We will now move to Clause 4.

**Mr. Lapierre:** No, no, no, no.

**The Chairman:** There is no longer a discussion on—

**Mr. Lapierre:** Yes, but maybe I have something to say on Clause 3 too. Mr. MacLaren has moved something too.

**An hon. Member:** Clause 3 has been deleted.

**An hon. Member:** You are not allowed to do that.

**Mr. Lapierre:** I do not see why we need unanimous consent for Mr. Fulton to move his motion.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, we are being unnecessarily snarled here. I like what Mr. MacLaren said. I think Mr. Fulton did. I think Mr. Ittinuar would be happy. I understand from what he says he is basically in support of that. We wanted it on the record; now it is on the record. If there is an appropriate place and you support it, and we can deal with it, then I think you will find there is some place where we can accommodate it here.

**Mr. Lapierre:** Well, I agree with you on that.

**The Chairman:** Mr. Skelly, Mr. Fulton, there is no attempt to do away with this particular proposal. It is simply that there are rules to be followed in the committee which are set out in *Beauchesne's*, and that is that you follow, normally, on a clause-by-clause basis through the bill. If there is a new clause, that new clause is considered after all the other clauses. Now, to change that course of action requires the consent of the committee.

**Mr. MacLaren:** Not unanimous consent.

**The Chairman:** Mr. MacLaren, yes, I am informed by the clerk that it does require the unanimous consent of the committee, and we do not have that unanimous consent. Mr. MacLaren is indicating he does not agree; therefore, we do not have unanimous consent to deal with Mr. Fulton's proposed amendment at this point. At this point only. That is the only thing that has been said. He is not disagreeing with putting it in later. He is just disagreeing with putting it in now.

## [Traduction]

S'il veut toutefois le consentement unanime du Comité pour continuer, je dois lui dire qu'après ce que je viens de dire, je ne vois pas trop comment nous pourrions le lui donner.

**M. Skelly:** Pourrais-je avoir une précision?

**Le président:** Monsieur Skelly, je ne pense pas qu'il soit nécessaire de préciser encore. Il s'agit simplement de savoir si on donne le consentement unanime au député, pour qu'il nous propose maintenant un nouvel article.

**M. Skelly:** Je pense que cela en découlerait justement.

**Le président:** Comme le député n'a pas le consentement unanime, il ne peut poursuivre. Je suis désolé. Je ne pense pas qu'il soit nécessaire de poursuivre cette discussion.

Nous passons maintenant à l'article 4.

**M. Lapierre:** Non, non!

**Le président:** On ne peut plus discuter . . .

**M. Lapierre:** D'accord, mais peut-être pourrais-je également dire quelque chose à propos de l'article 3. M. MacLaren a également proposé quelque chose.

**Une voix:** L'article 3 a été supprimé.

**Une voix:** On ne peut faire cela.

**M. Lapierre:** Je ne vois pas pourquoi il faut le consentement unanime pour que M. Fulton propose son amendement.

**M. Skelly:** Monsieur le président, j'ai l'impression qu'il n'est pas nécessaire de nous gronder ainsi. J'apprécie ce qu'a dit M. MacLaren; M. Fulton aussi, je crois. M. Ittinuar serait probablement satisfait. Je crois qu'essentiellement, il est d'accord là-dessus. Nous voulions simplement que cela soit rendu public; cela l'est maintenant. Si vous êtes d'accord, si nous pouvons trouver l'endroit adéquat, et si nous pouvons en discuter, vous verrez que ce sera très possible.

**M. Lapierre:** Je suis d'accord avec vous là-dessus.

**Le président:** Monsieur Skelly, monsieur Fulton, personne n'essaie de se débarrasser de cette proposition particulière. C'est simplement qu'il faut suivre certaines règles énoncées dans *Beauchesne*, à savoir que l'on prend normalement le projet de loi article par article. S'il y a un nouvel article, ce nouvel article est considéré après tous les autres articles. Pour modifier cela, nous avons besoin du consentement unanime.

**M. MacLaren:** Non.

**Le président:** Monsieur MacLaren, le greffier m'informe qu'il faut le consentement unanime du Comité pour procéder de cette façon, et nous ne l'avons pas. M. MacLaren indique qu'il n'est pas d'accord; par conséquent, nous n'avons pas le consentement unanime pour étudier la proposition de M. Fulton en ce moment. Je dis bien en ce moment. C'est tout ce qui a été dit. Il ne s'oppose pas à ce qu'on étudie cette question plus tard, mais pas maintenant.



## [Text]

**An hon. member:** How is he going to put his in then?

**The Chairman:** Well, Mr. MacLaren is not.

**Mr. Fulton:** He will be putting in a new clause, Mr. Chairman. We just deleted Clause 3. So, if I cannot move mine, Mr. MacLaren's new Clause 3 does not go either.

**Mr. Oberle:** Should I go and call Mr. Beauchesne?

**An hon. member:** You need Mackenzie King to do that, and he is dead.

**The Chairman:** Mr. MacLaren.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, I think the situation is really quite straightforward. Mr. Fulton and Mr. Skelly, as indicated, and having read their proposal, are willing to see that proposal dealt with at a time which is of mutual agreement. So that disposes of their proposal for a new Clause 3.

As I indicated earlier, I am moving a new Clause 3. In accordance with the convenient procedure you outlined earlier, I am either willing to read that new Clause 3 or, since all members have it, take it that it is read, dispense with the reading, and proceed to a vote on it.

**Mr. Andre:** On a point of order, Mr. Chairman. According to *Erskine May*, page 529, a new clause is out of order if it is in effect a redrafting of a clause which is already in the bill. And the amendment to Clause 3 is in fact identical to the existing Clause 4, in its first part. It is *Erskine May*, page 529.

**The Chairman:** What Mr. MacLaren has proposed as new Clause 3 is actually the old Clause 4, which we are proceeding to now. It is not a new clause. It is not a clause that is new to the bill. It is simply a renumbering of the old Clause 4.

The clerk advises me of a further point or practice that we should keep in the back of our minds as we are proceeding through this bill. The practice is that you do not renumber the old clauses that are changed on the spot. You simply go through them and, when you get through the process, they are renumbered at the end. Otherwise, we are going to spend time arguing about these numbers, which does not make any sense at all, of course. All right, so we are now on Clause 4.

**Mr. Wilson:** So we have no Clause 3?

**The Chairman:** It will be renumbered automatically at the end of the process. Mr. Waddell.

**An hon. member:** It has been deleted.

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, I think we should proceed. I think this is kind of silly. I think we should proceed as Mr. MacLaren was suggesting, and I would like to ask him just to give some indication for the record as to why he has changed the clauses slightly and added a little bit to the clause. I would like him to explain it.

**Mr. MacLaren:** In moving this new Clause 3, I said I would read it or take it as it was tabled. The addition is a subclause

## [Translation]

**Une voix:** Comment pourra-t-il présenter son amendement, alors?

**Le président:** Il ne va pas en présenter.

**M. Fulton:** Il présentera un nouvel article, monsieur le président. Nous avons supprimé l'article 3, et si je ne peux pas proposer mon amendement, M. MacLaren ne peut pas proposer son article 3 non plus.

**M. Oberle:** Va-t-on s'adresser à M. Beauchesne?

**Une voix:** Vous auriez besoin de faire appel à Mackenzie King lui-même, mais il est mort.

**Le président:** Monsieur MacLaren.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, je crois que la situation est très simple. M. Fulton et M. Skelly ont indiqué qu'ils étaient prêts à ce que l'on étudie cette proposition lorsqu'ils seraient tous les deux d'accord. Cela règle la question de leur proposition concernant un nouvel article 3.

Comme je l'ai dit précédemment, je propose un nouvel article 3. Conformément à la procédure commode que vous avez décrite plus tôt, je suis prêt à lire ce nouvel article 3 ou, puisque tous les membres du Comité en possèdent un exemplaire, à le considérer comme lu, et à passer au vote.

**M. Andre:** J'invoque le Règlement, monsieur le président. D'après *Erskine May*, page 529, un nouvel article est irrecevable quand il s'agit d'une nouvelle rédaction d'un article qui figure déjà dans le projet de loi. Or, l'amendement à l'article 3 est en fait identique à l'article 4 existant en ce qui concerne la première partie. La référence est à la page 529 de *May*.

**Le président:** Ce que M. MacLaren a proposé comme nouvel article 3 est en fait l'ancien article 4 que nous allons étudier maintenant. Il ne s'agit pas d'un nouvel article, mais simplement d'une nouvelle numérotation de l'ancien article 4.

Le greffier me dit qu'il faudrait nous souvenir d'autre chose également, lors de l'étude de ce projet de loi. On ne renumérote pas les anciens articles au fur et à mesure, mais bien à la fin, sans quoi nous allons discuter beaucoup de toutes ces questions, ce qui est tout à fait ridicule. Nous passons donc à l'article 4.

**M. Wilson:** Et nous n'avons pas d'article 3?

**Le président:** Cet article sera renuméroté automatiquement à la fin de l'étude. Monsieur Waddell.

**Une voix:** Il a été supprimé.

**M. Waddell:** Monsieur le président, je crois que nous devrions poursuivre, car cette situation est assez drôle. Je crois que nous devrions poursuivre, comme M. MacLaren l'a suggéré, et j'aimerais lui demander de nous donner quelques renseignements sur la raison pour laquelle il a modifié les articles quelque peu et les a complétés quelque peu également. J'aimerais avoir des explications.

**M. MacLaren:** En proposant ce nouvel article 3, j'ai dit que je le lirais ou que je considérerais qu'il a été lu. J'ai ajouté un

## [Texte]

(2) which affords protection to those who deal in, and then are subject to the rights of Petro-Canada under the former regulations. It has now been made retroactive so that transactions occurring before the passage of Bill C-48 are not vitiated.

• 2130

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, just for my edification, I would like to get in some questions here. "Have had any right under Sections 33, 120 or 121 of the former regulations". What is that? What does that mean? Are there former regulations under this legislation or in the Canada Shipping Act? What are we talking about? In another piece of legislation I checked out Regulation 120 and it said: "waiting on cement time". How does that relate to this particular clause?

**Mr. W. Elcock (Director, Legal Services, Department of Energy, Mines and Resources):** Mr. Chairman, if we look at the definition clauses in the bill, the former regulation reads:

... the Canada Oil and Gas Land Regulations made pursuant to the Public Lands Grants Act and the Territorial Lands Act ...

Those are the regulations presently in force.

**Mr. Waddell:** Can you give us Sections 33, 120, and 121? Are they long?

**Mr. Elcock:** Yes, they are quite long.

**Mr. Skelly:** Just the thrust of them, if you would not mind.

**The Chairman:** Dr. Crosby.

**Dr. D.G. Crosby:** Section 33 of the former regulations simply states that for a period of one year, commencing on the date these regulations were amended, namely August 3, 1977—during the period succeeding that, Petro-Canada would have its choice of those lands which were unencumbered with exploration rights in the territories and on the offshore, up to 25 per cent of each particular region concerned. That was on the selection of areas for which it would then negotiate exploration agreements with the federal government.

The other numbers, 120 or 121, really refer to one section. It happens that in one rendition of these amended regulations, that particular section was numbered 120. Then somebody consolidated the regulations and the number changed to 121. So in this act we have had to say "120 or 121"; but it is all one section.

This is the section that allows Petro-Canada to back in up to a maximum of 25 per cent on special renewal permits. These are permits that have reached the end of their tenure and would expire unless the minister allowed them to be under the terms and conditions he approves. One of the terms and conditions in these amended regulations is that Petro-Canada would be allowed to acquire an interest in those particular special renewal permits up to a maximum of 25 per cent. The actual percentage interest would vary with the Canadian par-

## [Traduction]

paragraphe (2), qui prévoit la protection des personnes qui, dans leurs transactions avec Petro-Canada, relèvent des anciens règlements. Ces dispositions sont maintenant rétroactives, afin de couvrir également les transactions qui se sont faites avant l'adoption du Bill C-48.

**M. Waddell:** Monsieur le président, j'aimerais poser certaines questions, s'il vous plaît. Qu'est-ce que c'est que «aurait été conféré à Petro-Canada en vertu des articles 33, 120 ou 121 des anciens règlements»? Qu'est-ce que cela veut dire? Y a-t-il d'anciens règlements qui découlent de cette loi, ou s'agit-il de la Loi sur la marine marchande du Canada? De quoi parlez-vous? J'ai recherché le règlement 120 découlant d'une autre loi et j'ai trouvé «attendant un temps fixe». Quel est le rapport avec cet article particulier?

**M. W. Elcock (directeur, Contentieux, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Monsieur le président, si nous prenons les articles de définition du projet de loi, le règlement précédent disait:

... le Règlement sur les terres pétrolifères et gazifères du Canada pris en vertu de la loi sur les concessions de terres publiques et de la Loi sur les terres territoriales.

Ce sont les règlements actuellement en vigueur.

**M. Waddell:** Pourriez-vous nous donner les articles 33, 120 et 121? Sont-ils longs?

**M. Elcock:** Oui, ils sont assez longs.

**M. Skelly:** Pourriez-vous toutefois nous dire ce qu'ils contiennent?

**Le président:** Monsieur Crosby.

**M. D.G. Crosby:** L'article 33 des anciens règlements stipule simplement que pendant un an, à partir de la date de modification de ces règlements, à savoir le 3 août 1977, Petro-Canada aurait le choix des terres qui ne seraient pas grevées de droits d'exploration dans les territoires et au large des côtes, jusqu'à concurrence de 25 p. 100 de chaque région concernée. Cela, pour la sélection des régions pour lesquelles Petro-Canada négociait ensuite des ententes d'exploration avec le gouvernement fédéral.

Les numéros 120 ou 121 sont en fait le même article. Il s'est trouvé que dans une réédition de ces règlements modifiés, l'article en question a reçu le numéro 120. Quelqu'un a ensuite regroupé les règlements, et l'article est devenu 121. Dans la loi, nous avons donc dû dire «120 ou 121». En fait, c'est le même article.

C'est l'article qui autorise Petro-Canada à reprendre jusqu'à 25 p. 100 des permis spéciaux de renouvellement. Ce sont des permis qui expireraient si le ministre refusait de les renouveler dans les conditions qu'il stipule. Une des conditions contenues dans ces règlements modifiés est que Petro-Canada pourrait acquérir jusqu'à 25 p. 100 de ces permis spéciaux lors de leur renouvellement. Le pourcentage réel varierait avec le taux de participation canadienne des parties détenant les permis en question. C'est à dire que si le taux de participation cana-

## [Text]

ticipation rate of the party or parties holding those particular permits. Namely, if that Canadian participation rate were between 25 and 35 per cent, then Petro-Canada could acquire a 10 per cent interest. Petro-Canada could acquire 1 per cent in addition to that for each per cent the CPR, or Canadian participation rate, of the permit holder is less than 25 per cent; the maximum being 25 per cent total back-in for Petro-Canada under the maximum circumstances.

**Mr. Waddell:** Is this the section that allows Petro-Canada to keep its 25 per cent interest in the offshore and in the north—for example in Hibernia?

**Dr. D.G. Crosby:** This is exactly the section under which, Mr. Chairman, Petro-Canada acquired the 25 per cent interest it now holds in Hibernia.

**The Chairman:** Are there further comments, debate, or questions?

**Mr. Wilson:** Are we on Clause 3 or on the total motion?

• 2135

**The Chairman:** We are now on the previous Clause 4 which eventually will be labeled Clause 3.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, it is not the same as the old Clause 4.

**The Chairman:** Mr. MacLaren has pointed out that there are two subclauses here which are added.

Any further comment?

**Mr. Waddell:** I would prefer to number them. For me it would be easier if they were numbered the way they are in the amendments, that this would be Clauses 3 and 4. I know where I am.

**The Chairman:** All right. The amendment is being moved as one amendment, and the preamble to this amendment is:

That Bill C-48 be amended by striking out clauses 3 and 4 on pages 3 and 4 and substituting the following:

And then we read through. So if you would permit me to dispense with reading the rest of it, I will ask for the vote.

**Mr. Wilson:** What are we voting on here, the new Clause 3 or Clauses 3 and 4?

**The Chairman:** We are voting on the amendment which amends Clauses 3 and 4 in fact.

**Mr. Wilson:** Well, on a point of order—

**The Chairman:** The former Clause 3 has been eliminated. I will simply read this amendment—and it speaks for itself.

That Bill C-48 be amended by striking out clauses 3 and 4 on pages 3 and 4 and substituting the following:

Dealings not vitiated.

**Mr. Wilson:** Mr. Chairman, on a point of order, *Beauchesne* 772 (3) says:

## [Translation]

dienne se situe entre 25 et 35 p. 100, Petro-Canada peut acquérir un intérêt de 10 p. 100. Petro-Canada peut acquérir en plus 1 p. 100 pour chaque pour cent du taux de participation canadienne, à condition que cela ne dépasse pas 25 p. 100, le maximum est donc 25 p. 100.

**M. Waddell:** S'agit-il de l'article qui autorise Petro-Canada à garder ses 25 p. 100 d'exploitation hauturière et d'exploitation dans le Nord, comme à Hibernia?

**M. D.G. Crosby:** C'est exactement l'article en vertu duquel Petro-Canada a acheté ses 25 p. 100 de Hibernia.

**Le président:** D'autres commentaires?

**M. Wilson:** Parle-t-on de l'article 3 ou de l'amendement complet?

**Le président:** Nous en sommes maintenant à l'article 4 précédent, qui s'appellera article 3.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, ce n'est pas le même que l'ancien article 4.

**Le président:** M. MacLaren a signalé qu'il y avait deux nouveaux paragraphes.

D'autres observations?

**M. Waddell:** Je préférerais les numéroter. Il me semblerait plus facile de les numéroter, comme dans les amendements, et de préciser qu'il s'agit des articles 3 et 4. Cela nous permettrait de nous y retrouver.

**Le président:** D'accord. L'amendement est proposé dans son ensemble, et le préambule à cet amendement est le suivant:

Il est proposé que le projet de Loi C-48 soit modifié par substitution, aux articles 3 et 4, page 3 et 4, de ce qui suit:

Et il y a donc le nouvel article. Si vous me dispensez de tout lire, je vous demanderai que l'on passe au vote.

**M. Wilson:** Sur quoi vote-t-on, le nouvel article 3, ou les articles 3 et 4?

**Le président:** Nous votons sur l'amendement qui modifie en fait les articles 3 et 4.

**M. Wilson:** Alors, j'invoque le Règlement...

**Le président:** L'ancien article 3 a été supprimé. Je vais me contenter de lire l'amendement, qui est très clair.

Il est proposé que le projet de Loi C-48 soit modifié par substitution, aux articles 3 et 4, pages 3 et 4, de ce qui suit:

Dispositions non viciées.

**M. Wilson:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement; *Beauchesne* 772 (3) dit:



## [Texte]

... an amendment should relate to a specific clause in a bill and not to two or more clauses ...

And that—

**Mr. MacLaren:** I did not put that motion.

**Mr. Wilson:** Well, the motion is put as set out here.

**Mr. MacLaren:** I carefully said that I recognize that we do not vote on two clauses at the same time, bearing in mind the ruling in *Beauchesne*.

**Mr. Wilson:** But that was the motion that the Chairman was calling, Clauses 3 and 4.

**Mr. MacLaren:** I will leave it with you to sort out with the chairman. I agree with you.

**Mr. Wilson:** Yes.

**The Chairman:** Those in favour of the amendment of Mr. MacLaren, please.

**Mr. Wilson:** The amendment being on ...

**Mr. Skelly:** I need clarification. This is procedurally pretty wild. We are doing simply Clause 3. He has moved that Clause 3 be adopted. Is that right? And then you will move that Clause 4 be adopted?

**Mr. Andre:** What we are doing is out of order because you will have, in effect, Clause 3 and Clause 4 sitting there and they are identical and that is not allowed.

• 2140

**The Chairman:** On Clause 4, Mr. MacLaren has moved an amendment which you have in front of you.

**Mr. Lapierre:** It is Clause 3. It is not Clause 4. Clause 4—we have not been there yet.

**The Chairman:** I am advised by the clerk it is Clause 4. I think I have to follow the advice of the clerk. I am sorry. It is totally irrelevant whether it is 3 or 4. Let us get on with it.

**Mr. MacLaren:** I move that Bill C-48 be amended in Clause 4 by striking out lines 41 to 44 inclusive, on page 3, and lines 1 to 10, on page 4, and substituting the following:

3. (1) Where a person acquires, disposes of or otherwise deals in an interest in Canada lands in respect of which Petro-Canada would, but for the circumstances described in paragraph (a) or (b), have had any right under section 33, 120 or 121 of the former regulations, no such acquisition, disposition or dealing is vitiated by reason only of

(a) the failure to give Petro-Canada a notice required under any of those sections; or

(b) the erroneous determination of a Canadian participation rate under the former regulations.

(2) For the purposes of subsection (1), this section has retroactive application to any acquisition, disposition or dealing that occurred prior to the coming into force of this Act.

## [Traduction]

... tout amendement doit viser un seul des articles du projet de loi, il ne saurait en intéresser deux ou plusieurs à la fois ...

Et cela ...

**M. MacLaren:** Je n'ai pas déposé cette motion.

**M. Wilson:** En tout cas, elle a été déposée.

**M. MacLaren:** J'ai prudemment dit que je savais que l'on ne pouvait voter sur deux articles en même temps, car je connaissais la règle de *Beauchesne*.

**M. Wilson:** Mais c'est la motion sur laquelle le président nous invitait à voter.

**M. MacLaren:** C'est à vous, évidemment, de juger, monsieur le président. Je suis d'accord avec vous.

**M. Wilson:** En effet.

**Le président:** Avis favorables à l'amendement de M. MacLaren, veuillez ...

**M. Wilson:** L'amendement portant ...

**M. Skelly:** J'ai besoin d'une précision. C'est une procédure assez étrange. On ne s'occupe que de l'article 3. Il a proposé que l'article 3 soit adopté. C'est bien cela? Et ensuite, vous proposez que l'article 4 soit adopté?

**M. Andre:** On fait quelque chose qui n'est pas réglementaire, car cela revient à avoir les articles 3 et 4 ensemble. Ils sont identiques, et ce n'est pas possible.

**Le président:** A propos de l'article 4, M. MacLaren a proposé un amendement que vous avez devant vous.

**M. Lapierre:** Il s'agit de l'article 3. Ce n'est pas l'article 4. On n'en est pas encore à l'article 4.

**Le président:** Le greffier m'avise qu'il s'agit bien de l'article 4. Je crois devoir suivre l'avis du greffier. Je suis désolé. Peu importe qu'il s'agisse de 3 ou de 4. Finissons-en.

**M. MacLaren:** Je propose que le projet de loi C-48 soit modifié par la substitution, aux lignes 44 à 47, page 3, et 1 à 10, page 4, de ce qui suit:

3. (1) Aucune acquisition, aliénation ou autre disposition touchant des droits sur des terres du Canada à l'égard desquelles des droits, n'eût été les circonstances mentionnées aux alinéas a) ou b), auraient été conférés à Petro-Canada en vertu des articles 33, 120 ou 121 des anciens règlements ne sont viciés à cause:

a) soit du défaut de donner à Petro-Canada les avis qu'impose l'un de ces articles,

b) soit d'une erreur dans le calcul du taux de participation canadienne prévu aux anciens règlements.

(2) Pour l'application du paragraphe (1), le présent article s'applique rétroactivement à toute acquisition, aliénation ou autre disposition intervenue avant l'entrée en vigueur de la présente loi.

*[Text]*

4. Subject to subsection 68 (2), an interest owner may, in the manner and subject to the terms and conditions prescribed, surrender an interest with respect to all or any portion of any Canada lands subject to the interest.

**Mr. Skelly:** Which one are we dealing with?

**The Chairman:** We are dealing with the entire amendment. Let us make it clear to everyone here: starting at the top where you see the number 3.(1) down to the end after the paragraph starting with "For" and ending with "interest"; from top to bottom, this is what we are voting on now. Everyone is clear?

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, if we in fact do that, what is the problem with Mr. MacLaren's standing up and moving all 75 of his amendments right now and including approval right through to the other end? You have a proposal for Clause 3 before you and if Mr. MacLaren indicated he was willing to do it and would move it—

**The Chairman:** Order.

**Mr. Skelly:** —and we could vote on it, then it would be fine.

One, I do not like it: if I am in favour of Clause 3 and the new Clause 4 is objectionable to me, you are forcing me into a difficult situation. The second thing: I think it is procedurally wrong. If we can lump two clauses together for a single vote now, there is no reason why we cannot lump twenty together and, frankly, that is not an acceptable procedure. I think we should deal with Clause 3 . . .

**The Chairman:** If members agree, if everyone agrees, we can separate the two for purposes of voting.

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** Fine. From "3.(1)" and the word "Where" to the word "act" at the end of the paragraph starting with the numeral 2: shall we agree on this?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** The second portion of the amendment, which will be the new Clause 4, is now to be considered. Will those in favour of the paragraph starting with the word "Subject" and finishing with the word "interest" . . . ?

**Mr. Wilson:** Before we do so, can we understand why that is here? I do not understand it.

**The Chairman:** May we have an explanation, please?

**Mr. Lalonde:** Mr. Elcock, could you comment on this.

**Mr. Elcock:** The provision with respect to surrender of interests?

**Mr. Wilson:** Yes. This looks like a duplication of Clause 68.(2), wherever that is.

**Mr. Elcock:** Clause 68.(2)?

All that the amendment is intended to do is to provide a statutory right of surrender. In the bill as it was drafted the right to surrender appeared in a couple of places—for exam-

*[Translation]*

4. Sous réserve du paragraphe 68 (2), un propriétaire de droits peut, de la façon et sous réserve des modalités prescrites, abandonner des droits de tout ou partie des terres du Canada qui y sont assujetties.

**M. Skelly:** De quel amendement s'agit-il?

**Le président:** Il s'agit de tout l'amendement. Que ce soit bien clair: cela commence par 3.(1) et se termine après le paragraphe qui commence par «sous réserve» et qui se termine par «assujetties»; c'est toute la page, et c'est là-dessus que nous votons. Tout le monde comprend?

**M. Skelly:** Monsieur le président, si c'est ce que nous faisons, pourquoi M. MacLaren ne propose-t-il pas immédiatement ses 75 amendements, en demandant de les approuver d'un bout à l'autre? Vous avez là une proposition touchant l'article 3, et si M. MacLaren a dit qu'il était disposé à la soumettre, et que vous l'acceptiez . . .

**Le président:** A l'ordre!

**M. Skelly:** . . . nous pourrions alors voter, et tout irait bien.

D'une part, cela ne me plaît pas: si je suis d'accord sur l'article 3 et que, par contre, je ne suis pas d'accord sur l'article 4, vous me mettez dans une situation très difficile. Deuxièmement: je crois que c'est une erreur de procédure. Si l'on peut regrouper ainsi deux articles pour un seul vote, il n'y a pas de raison que l'on n'en regroupe pas 20 et, très franchement, c'est parfaitement inacceptable. Je crois qu'il nous faut d'abord nous occuper de l'article 3 . . .

**Le président:** Si les députés sont d'accord, si tout le monde est d'accord, nous pouvons, pour le vote, séparer les deux articles.

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Bon. Cela commence à 3.(1) et au mot «aucune», jusqu'au mot «loi», à la fin du paragraphe qui commence par le numéro (2). Est-on d'accord là-dessus?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** La deuxième portion de l'amendement deviendra le nouvel article 4. Avis favorables au paragraphe qui commence par le mot «sous» et se termine par le mot «assujetties» . . . ?

**M. Wilson:** Avant cela, peut-on comprendre ce dont il est question? Je ne vois pas à quoi cela sert.

**Le président:** Peut-on avoir une explication, s'il vous plaît?

**M. Lalonde:** Monsieur Elcock, pourriez-vous dire quelques mots là-dessus?

**M. Elcock:** Sur l'abandon de droits?

**M. Wilson:** Oui. J'ai l'impression que c'est la même chose que l'article 68.(2), que je n'arrive pas à retrouver.

**M. Elcock:** L'article 68.(2)?

Cet amendement ne fait qu'autoriser statutairement à abandonner des droits. Selon le libellé actuel du projet de loi, le droit d'abandon se retrouve à divers endroits, comme dans les

[Texte]

ple, with respect to exploration agreements. It did not appear in one other with respect to production licences and then appeared in other places. So what we were attempting to do was just make it consistent throughout that there would be a right of surrender subject to regulation.

**The Chairman:** Are there any further comments? Mr. Andre.

**Mr. Andre:** Just to put it on the record, why do we not very quickly all raise our right hand and strike out the existing Clause 4?

**Some hon. Members:** Agreed.

**Mr. Andre:** Then we can put in the new Clause 4.

**The Chairman:** Is the committee in favour of—I hesitate to use the word—new Clause 4?

Amendment agreed to.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, I believe we have a vote this evening in the House. In the interest of expediting our consideration of the bill, I suggest that we reconvene after the vote and continue for an hour or so after we have had the vote in the House.

**The Chairman:** Are there further comments? Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** I think that is not going to be very productive. If the last half hour was any indication, it may be that we cannot really give this matter proper consideration. I might add that Mr. Ittinuar would like to speak to the next clause. He is not here for our group. We would prefer to do it tomorrow. What is the schedule for tomorrow?

**The Chairman:** We have one meeting tomorrow at 3.30 p.m. in this room.

**Mr. Waddell:** I do not see why we could not come back fresh tomorrow and plunge right through that clause.

**The Chairman:** Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, to allow sanity to prevail, I move that we adjourn.

**The Chairman:** Before proceeding to a vote on that, Mr. Wilson.

**An hon. Member:** Just get a consensus.

**Mr. Wilson:** I just wanted to advise the committee, through you, Mr. Chairman, that we have tabled some amendments and subamendments to this Clause 5. The minister and his staff have these, and if other members of the committee wish to pick them up, they are right here—all in the interest of moving this bill expeditiously through the committee hearings.

**The Chairman:** The meeting is adjourned.

[Traduction]

ententes d'exploration. On ne le trouvait pas pour les permis de production, mais on le trouvait ailleurs. On essaie donc simplement de mettre un peu de cohérence dans tout cela et d'autoriser à abandonner ces droits, sous réserve de certains règlements.

**Le président:** D'autres observations? Monsieur Andre.

**M. Andre:** Pourquoi ne pas tous lever en vitesse la main droite, et éliminer l'article 4 actuel?

**Des voix:** D'accord.

**M. Andre:** On peut alors mettre le nouvel article 4.

**Le président:** Le Comité est-il favorable à, j'hésite à utiliser les termes, au nouvel article 4?

L'amendement est adopté.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, je crois que nous avons un vote ce soir, à la Chambre. Pour expédier l'étude du projet de loi, je suggère que nous nous retrouvions après le vote et que nous continuions pendant environ une heure.

**Le président:** Avez-vous quelque chose à ajouter? Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Je ne pense pas que cela soit très productif. A en croire la dernière demi-heure, il est bien possible que nous ne puissions réellement envisager cela. J'ajouterais que M. Ittinuar aimerait prendre la parole sur le prochain article. Il n'est pas ici. Nous préférierions donc attendre à demain. Quel est le programme pour demain?

**Le président:** Nous avons une séance demain, à 15h30, dans cette salle.

**M. Waddell:** Je ne vois pas pourquoi nous ne pourrions pas revenir tout frais et dispos, demain, pour étudier cet article.

**Le président:** Monsieur Skelly.

**M. Skelly:** Monsieur le président, afin que l'on ne devienne pas tous fous, je propose que nous ajournions.

**Le président:** Avant de voter là-dessus, monsieur Wilson.

**Une voix:** Il suffit d'obtenir le consensus.

**M. Wilson:** Je voulais simplement aviser le Comité, monsieur le président, que nous avons déposé certains amendements et sous-amendements à cet article 5. Le ministre et son personnel les ont reçus, et si d'autres membres du Comité veulent les avoir, ils sont ici; cela devrait permettre d'expédier les travaux du Comité.

**Le président:** La séance est levée.















*If undelivered, return COVER ONLY to  
Canadian Government Printing Office,  
Supply and Services Canada,*

*45 Sacre-Coeur Boulevard,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
Imprimerie du gouvernement canadien,  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacre-Coeur,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

---

## WITNESSES—TÉMOINS

### *From the Department of Energy, Mines and Resources:*

Dr. D.G. Crosby, Director General, Resource Management  
Branch;

Mr. W. Elcock, Director, Legal Services.

### *Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:*

M. D.G. Crosby, directeur général, Direction de la gestion  
des ressources;

M. W. Elcock, directeur, Contentieux.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 56

Wednesday, June 3, 1981

Chairman: Mr. Ian Watson

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 56

Le mercredi 3 juin 1981

Président: M. Ian Watson

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent des*

## National Resources and Public Works

## Ressources nationales et des Travaux publics

RESPECTING:

Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in  
Canada lands and to amend the Oil and Gas Production  
and Conservation Act

CONCERNANT:

Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole  
et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi  
sur la production et la conservation du pétrole et du gaz

APPEARING:

The Honourable Marc Lalonde,  
Minister of Energy, Mines and  
Resources

COMPARAÎT:

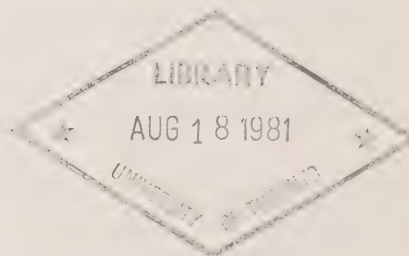
L'honorable Marc Lalonde,  
ministre de l'Énergie, des Mines et des  
Ressources

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981



STANDING COMMITTEE ON  
NATIONAL RESOURCES  
AND PUBLIC WORKS

*Chairman:* Mr. Ian Watson

*Vice-Chairman:* Mr. Dave Dingwall

Andre	Gimaïel
Bujold	Gustafson
Cooper	Hudecki
Dantzer	Ittinuar
Foster	Lapierre

COMITÉ PERMANENT DES  
RESSOURCES NATIONALES  
ET DES TRAVAUX PUBLICS

*Président:* M. Ian Watson

*Vice-président:* M. Dave Dingwall

Messrs. — Messieurs

MacBain	Schroder
MacLaren	Skelly
Oberle	Wilson
Portelance	Yurko—(20)

(Quorum 11)

*Le greffier du Comité*

G. A. Sandy Birch

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65 (4) (b)

On Wednesday, June 3, 1981:

Mr. Caccia replaced Mr. Kelly;  
Mr. Gimaïel replaced Mr. Schroder;  
Mr. Schroder replaced Mr. Hudecki;  
Mr. Ittinuar replaced Mr. Fulton;  
Mr. Waddell replaced Mr. Ittinuar;  
Mr. Hudecki replaced Mr. Caccia;  
Mr. Ittinuar replaced Mr. Waddell.

Conformément à l'article 65 (4) b) du Règlement

Le mercredi 3 juin 1981:

M. Caccia remplace M. Kelly;  
M. Gimaïel remplace M. Schroder;  
M. Schroder remplace M. Hudecki;  
M. Ittinuar remplace M. Fulton;  
M. Waddell remplace M. Ittinuar;  
M. Hudecki remplace M. Caccia;  
M. Ittinuar remplace M. Waddell.

## MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, JUNE 3, 1981

(69)

[Text]

The Standing Committee on National Resources and Public Works met at 3:42 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Ian Watson, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Bujold, Caccia, Cooper, Dingwall, Foster, Gimaiël, Gustafson, Hudecki, Ittinuar, Lapierre, MacBain, MacLaren, Oberle, Portelance, Schroder, Skelly, Waddell, Watson and Wilson.

*Other Member present:* Mr. Siddon.

*Appearing:* The Honourable Marc Lalonde, Minister of Energy, Mines and Resources.

*Witnesses: From the Department of Energy, Mines and Resources:* Dr. D.G. Crosby, Director General, Resource Management Branch; Mr. W. Elcock, Director, Legal Services.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, January 15, 1981 relating to Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act. (See *Minutes of Proceedings, Tuesday, January 20, 1981, Issue No. 16*).

On Clause 5

The Minister and the witnesses answered questions.

Mr. Foster moved,

That Clause 5 be amended by striking out lines 11 and 12, on page 4, and substituting the following therefor:

"5. (1) This Act applies to all Canada lands."

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Wilson moved,

That Clause 5 be amended by striking out lines 13 to 15, on page 4, and substituting the following therefor:

"(1.1) For greater certainty, any native claim, title or interest that the native people of Canada may have had prior to the coming into force of this Act in and to any Canada lands continues to exist until a settlement in respect of any such claim, right, title or interest is effected.

(1.2) Subject to this section, no land or oil or gas interests relating thereto shall be withdrawn or withheld from negotiation in the settlement of any claim, right, title or interest for any reason other than the creation of a national park in which all natural resource development is prohibited.

(2) The Governor in Council may, by order, for the purpose of creating a national park and under any reasonable conditions set out in the order, withdraw from"

## PROCÈS-VERBAL

LE MERCREDI 3 JUIN 1981

(69)

[Traduction]

Le Comité permanent des ressources nationales et des travaux publics se réunit aujourd'hui à 15h 42, sous la présidence de M. Ian Watson (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Bujold, Caccia, Cooper, Dingwall, Foster, Gimaiël, Gustafson, Hudecki, Ittinuar, Lapierre, MacBain, MacLaren, Oberle, Portelance, Schroder, Skelly, Waddell, Watson et Wilson.

*Autre député présent:* M. Siddon.

*Comparait:* L'honorable Marc Lalonde, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

*Témoins: Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:* M. D.G. Crosby, directeur général, Direction de la gestion et des ressources; M. W. Elcock, directeur, Contentieux.

Le Comité reprend l'étude de son Ordre de renvoi du jeudi 15 janvier 1981 portant sur le Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. (*Voir procès-verbal du mardi 20 janvier 1981, fascicule no 16*).

Article 5

Le ministre et les témoins répondent aux questions.

M. Foster propose,

Que l'article 5 soit modifié par substitution, à l'article 5, page 4, de ce qui suit:

«5. (1) La présente loi s'applique à toutes les terres du Canada.»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Wilson propose,

Que l'article 5 soit modifié, en remplaçant les lignes 14 à 16, page 4, par ce qui suit:

«(1.1) Pour plus de certitude, il est précisé que toute réclamation, tout titre ou droit que les autochtones du Canada avaient, le cas échéant, avant l'entrée en vigueur de la présente loi, relativement à des terres du Canada, est maintenu jusqu'à ce que la question de cette réclamation, ce titre ou ce droit soit réglée.

(1.2) Sous réserve du présent article, aucune terre ni aucun droit pétrolier ou gazier y afférent ne peuvent être soustraits aux négociations visant à régler la question d'une réclamation, d'un titre ou d'un droit qu'en cas de création d'un parc national dans lequel toute mise en valeur des ressources naturelles est interdite.

(2) Le gouverneur en conseil peut, par décret, aux fins de création d'un parc national et aux conditions raisonnables indiquées dans le décret, soustraire à toute aliénation prévue»

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following division:

## YEAS

Messrs.

Cooper  
Gustafson  
Oberle

Skelly  
Wilson—5

## NAYS

Messrs.

Bujold  
Dingwall  
Foster  
Gimaël  
Lapierre

MacBain  
MacLaren  
Portelance  
Schroder—9

Mr. Foster moved,

That Clause 5 be amended by striking out lines 16 to 18, on page 4, and substituting the following therefor:

“the application of this Act such Canada lands as are specified in the order.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Foster moved,

That Clause 5 be amended by striking out lines 24 to 26, on page 4, and substituting the following therefor:

“that Act are deemed to be withdrawn from the application of this Act under subsection (2) for the same purposes and under the same conditions.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Dingwall moved,

That Clause 5 be amended by striking out lines 27 to 29, on page 4, and substituting the following therefor:

“(4) This Act is binding on Her Majesty in right of Canada or a province.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. MacBain moved,

That Clause 5 be amended by striking out lines 32 to 35, on page 4, and substituting the following therefor:

“Canada to execute such of his powers, duties and functions under this Act as are specified in the designation and on such designation that person shall have and execute those powers, duties and functions subject to such terms and conditions, if any, as are specified in the designation.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Skelly moved,

That Clause 5 be amended by adding immediately after line 35, on page 4, the following new subclause:

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est rejeté sur division suivante:

## POUR

Messieurs

Cooper  
Gustafson  
Oberle

Skelly  
Wilson—5

## CONTRE

Messieurs

Bujold  
Dingwall  
Foster  
Gimaël  
Lapierre

MacBain  
MacLaren  
Portelance  
Schroder—9

M. Foster propose,

Que l'article 5 soit modifié par substitution, page 4, de ce qui suit:

«à l'application de la présente loi les terres du Canada spécifiées dans le décret.»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Foster propose,

Que l'article 5 soit modifié par substitution, page 4, de ce qui suit:

«cette loi, sont réputées être soustraites à l'application de la présente loi en vertu du paragraphe (2) aux mêmes conditions et pour les mêmes fins.»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Dingwall propose,

Que l'article 5 soit modifié par substitution, page 4, de ce qui suit:

«(4) La présente loi lie Sa Majesté du chef du Canada ou d'une province.»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. MacBain propose,

Que l'article 5 soit modifié par substitution, page 4, de ce qui suit:

«et lui confier l'exercice des pouvoirs et fonctions attribués au Ministre en vertu de la présente loi indiqués dans la désignation; cette personne détient et exerce alors ces pouvoirs et fonctions, sous réserve, le cas échéant, des modalités précisées dans la désignation.»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Skelly propose,

Que l'article 5 soit modifié, en ajoutant immédiatement après la ligne 36, page 4, le nouveau paragraphe suivant:



“(6) (a) The Minister shall appoint a Canadian Content Advisory Committee composed of representatives of the producing companies, the companies supplying goods and services, the government and organized labour.

(b) The purpose of this committee shall be to advise the Minister on methods of maximizing Canadian industrial benefits from the development of oil and gas in Canada.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived by a show of hands.

Mr. Waddell moved,

That Clause 5 be amended by adding immediately after line 35, on page 4, the following new subclause:

“The Minister, in administering this Act shall consult on a continuing basis, persons representative of the aboriginal peoples most directly affected thereby and with Territorial Governments in whose territory any proposed development will take place.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived by a show of hands.

Mr. Cooper moved,

That Clause 5 be amended by adding immediately after line 35, on page 4, the following new subclause:

“(6) For the purpose of assisting the Minister with the administration of the Act, the Governor in Council shall establish and set the terms of reference of one or more advisory councils, at least one of which shall be a native peoples' advisory council, and each consisting of not more than ten members serving without remuneration to be selected from outside the public service of Canada, and appointed by the Governor in Council to hold office for such term as the Governor in Council may determine.

(7) Except for meetings dealing with classes of information exempted from public disclosure by regulations, or with proprietary information of an interest holder, every portion of every meeting of an advisory council established under subsection (6) shall be open to public observation.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived by a show of hands.

Mr. Schroder moved,

That Clause 5 be amended by adding immediately after line 35, on page 4, the following:

“(6) The Minister may from time to time appoint and fix the terms of reference of such advisory bodies as he considers appropriate to advise the Minister with respect to such matters relating to the administration or operation of this Act as are referred to them by the Minister.

(7) The Members of any advisory body appointed under subsection (6) may be paid for their services such remuneration and expenses as are fixed by the Governor in Council.”

«(6) a) Le Ministre constituera un Comité consultatif canadien sur le contenu, formé de représentants des compagnies productrices, des compagnies qui fournissent les biens et services, le gouvernement et le travail organisé.

b) Ce Comité devra informer le Ministre des méthodes de production propres à maximiser les avantages industriels canadiens résultant de l'exploitation du pétrole et du gaz au Canada.»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est rejeté par un vote à main levée.

M. Waddell propose,

Que l'article 5 soit modifié en ajoutant immédiatement après la ligne 36, page 4, le nouveau paragraphe suivant:

«Le Ministre en application de la présente Loi, devra consulter de façon permanente, les personnes représentant les aborigènes qui sont les plus directement touchés ainsi que les gouvernements territoriaux où tout développement proposé aura lieu.»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est rejeté par un vote à main levée.

M. Cooper propose,

Que l'article 5 soit modifié en ajoutant immédiatement après la ligne 36, page 4, le nouveau paragraphe suivant:

«(6) Dans le but de venir en aide au Ministre chargé d'appliquer la Loi, le gouverneur en conseil assignera le mandat d'un ou de plusieurs conseils consultatifs dont au moins un sera un conseil formé d'autochtones, et dont chacun ne comprenant pas plus de dix membres, exerçant un emploi sans rémunération, choisis à l'extérieur des cadres de la Fonction publique du Canada et nommés par le gouverneur en conseil pour rester en fonction pendant le mandat que le gouverneur en conseil peut fixer.

(7) Sauf pour les séances traitant des classes d'information dispensées de la divulgation publique par les règlements ou celles traitant de l'information de propriété, de titulaire de droit, toute partie des séances du Conseil consultatif établie en vertu du paragraphe (6) doit être rendu publique.»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est rejeté par un vote à main levée.

M. Schroder propose,

Que l'article 5 soit modifié en ajoutant immédiatement après la ligne 36, page 4, ce qui suit:

«(6) Le Ministre peut constituer les organismes consultatifs qu'il estime indiqués et définir leur mandat; ceux-ci, dans le cadre de ce mandat, conseillent le Ministre sur les sujets relatifs à l'application de la présente loi.

(7) Les membres des organismes consultatifs constitués en vertu du paragraphe (6) peuvent recevoir pour leurs services la rémunération et les indemnités que fixe le gouverneur en conseil.»

*Chairman's Ruling*

Mr. Schroder has moved an amendment to Clause 5 by adding a new sub-clause 7, concerning advisory bodies' remuneration and expenses.

This amendment would appear to go beyond the conditions set out in the Royal Recommendation attached to the Bill insofar as, in accordance with Beauchesne 773 (7):

"an amendment is out of order if it imposes a charge upon the public treasury, if it extends the objects and conditions and qualifications as expressed in the Royal Recommendation."

By proposing that remuneration and expenses be paid out of the public treasury when this charge was not envisaged by the Royal Recommendation, it would appear to be out of order.

Accordingly, Mr. Schroder moved,

That Clause 5 be amended by adding immediately after line 35, on page 4, the following:

"(6) The Minister may from time to time appoint and fix the terms of reference of such advisory bodies as he considers appropriate to advise the Minister with respect to such matters relating to the administration or operation of this Act as are referred to them by the Minister."

Mr. Cooper moved,

That the amendment of Mr. Schroder be amended by striking out the first two lines and substituting the following therefor:

"(6) The Minister shall appoint and fix the terms of reference of one or more"

After debate thereon, the question being put on the sub-amendment, it was negatived by a show of hands.

The question being put on the amendment of Mr. Schroder, it was agreed to.

Mr. Ittinuar moved,

That Clause 5 be amended by adding after line 35, on page 4, the following new subclause:

"(7) Nothing in this Act abrogates or derogates from any aboriginal title, right or claim that pertained to the aboriginal peoples of Canada prior to the coming into force of this Act."

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 5, as amended, carried.

At 5:46 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

*Décision du président*

M. Schroder a proposé un amendement à l'article 5 en ajoutant un nouvel alinéa 7, concernant la rémunération et les dépenses des organismes consultatifs.

Cet amendement semble dépasser la portée des conditions établies dans la Recommandation royale jointe au projet de loi, conformément à Beauchesne 773 (7):

«Un amendement est irrecevable s'il impose une charge au Trésor dans la mesure où il étendrait les objectifs et les conditions qu'elle prescrit.»

En proposant que cette rémunération et ces dépenses soient tirées du Trésor alors que cette charge n'était pas prévue par la Recommandation royale, il semble que cet amendement soit irrecevable.

En conséquence, M. Schroder propose,

Que l'article 5 soit modifié en ajoutant immédiatement après la ligne 36, page 4, ce qui suit:

«(6) Le Ministre peut constituer les organismes consultatifs qu'il estime indiquer et définir leur mandat; ceux-ci, dans le cadre de ce mandat, conseillent le Ministre sur les sujets relatifs à l'application de la présente loi.»

M. Cooper propose,

Que l'amendement de M. Schroder soit modifié en remplaçant les deux premières lignes par ce qui suit:

«(6) le Ministre constituera et définira le mandat d'un ou de plusieurs»

Après débat, le sous-amendement, mis aux voix, est rejeté par un vote à main levée.

L'amendement de M. Schroder, mis aux voix, est adopté.

M. Ittinuar propose,

Que l'article 5 soit modifié, en ajoutant après la ligne 36, page 4, le nouveau paragraphe suivant:

«(7) Rien dans la présente Loi annule ou amoindrit un titre, un droit ou une réclamation aborigène, qui appartenait aux autochtones du Canada, avant l'entrée en vigueur de la présente Loi.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 5 modifié est adopté.

A 17h 46, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

G.A. Sandy Birch

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Wednesday, June 3, 1981

• 1543

**The Chairman:** Order. We are resuming consideration of Bill C-48, the Canada Oil and Gas Act.

Gentlemen, before resuming debate on Clause 5, a word of explanation. You have been handed mimeographed forms of amendments that have been split up into smaller, more digestible portions. The Chair proposes this afternoon to follow through each clause, dealing with Liberal, PC, and NDP amendments as they come, and in order, rather than dealing with the government amendments and then the PC amendments which might backtrack or the NDP amendments which might backtrack.

To avoid the type of confusion we have experienced in the last couple of meetings, the clerk has proposed to split some of the government amendments into line-by-line amendments; and this is what this is. In effect it is government amendments split into more digestible sections.

**Mr. Foster:** On a point of order—I wonder if it would be possible for the Official Opposition and the NDP to table their amendments maybe 8 or 10 or 20 clauses ahead. I remember on the Northern Pipeline bill we had a booklet put together by the Library of Parliament where we had the original clause, government amendments, Official Opposition amendments, and NDP amendments right there, so that you would see them ahead of time and you were able to consider them. I think the opposition amendments would get a lot better consideration that way, if we knew what they were and if we could see them all lined up right across on one page.

• 1545

**The Chairman:** Thank you, Mr. Foster, for your suggestion. The PC amendments are now with the government and with the Chair. The NDP amendments, I have been told, will be available today. So we should be in a position to do something along the lines you have suggested. In any event, it will be a bit more comprehensible than was the case at the last two meetings.

**Mr. Foster:** I am sure our library researchers could do that very well for us.

**The Chairman:** A system is being evolved here which hopefully will work a bit better than what we have seen.

On Clause 5—*Application of Act*

**The Chairman:** We have an amendment. The first amendment proposed by the government side deals with lines 11 and 12 on page 4.

**Mr. Foster:** I move that Bill C-48 be amended by striking out lines 11 and 12 on page 4 and substituting the following therefore:

*Application of Act*

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le mercredi 3 juin 1981

**Le président:** À l'ordre. Nous reprenons l'examen du Bill C-48, Loi sur le pétrole et le gaz du Canada.

Messieurs, avant de reprendre l'examen de l'article 5, un mot d'explication s'impose. On vous a distribué les photocopies des amendements qui ont été répartis sous une forme simplifiée. La présidence se propose, cet après-midi, de passer en revue les articles et d'examiner au fur et à mesure les amendements libéraux, conservateurs et néo-démocrates, plutôt que de commencer par les amendements du gouvernement, puis de revenir à ceux des Conservateurs ou du NPD.

Pour éviter la confusion qui a régné au cours des dernières séances, le greffier a proposé de diviser certains des amendements du gouvernement et de les examiner ligne par ligne. Grâce à cette nouvelle répartition, les amendements du gouvernement seront plus faciles à examiner.

**M. Foster:** Un rappel au Règlement... Je me demandais s'il serait possible que l'Opposition officielle et le NPD déposent leurs amendements, huit, dix ou vingt articles à l'avance. La Bibliothèque du Parlement avait mis au point un document pour le projet de loi sur le pipe-line du Nord comportant l'article d'origine, les amendements du gouvernement, ceux de l'Opposition officielle et du NPD de sorte qu'on pouvait y jeter un coup d'oeil à l'avance. Nous serions beaucoup plus en mesure d'étudier les amendements de l'Opposition si nous savions de quoi ils retournent et s'ils figuraient tous sur une seule page.

**Le président:** Merci, monsieur Foster, de votre suggestion. La présidence et le gouvernement ont été saisis des amendements conservateurs. On m'a dit que nous recevions aujourd'hui ceux du NPD. Nous pourrions donc peut-être adopter votre suggestion. De toute manière, on s'y retrouvera certainement mieux qu'au cours des deux dernières séances.

**M. Foster:** Je suis convaincu que les chercheurs de la Bibliothèque pourraient très bien le faire pour nous.

**Le président:** On met au point un système qui nous facilitera certainement les choses.

Article 5—*Application*

**Le président:** Nous sommes saisis d'un amendement. Le premier amendement proposé par le gouvernement porte sur les lignes 11 et 12 à la page 4.

**M. Foster:** Je propose que l'on modifie le Bill C-48 en supprimant les lignes 11 et 12, page 4, et en les remplaçant par ce qui suit:

*Application de la Loi*



*[Text]*

"5.(1) This Act applies to all Canada lands.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, this is again a procedural thing. Would it be possible, as you present these, to have Mr. MacLaren give us a quick explanation of the deletion:

... and to all interests in Canada lands.

**The Chairman:** Mr. MacLaren, a word of explanation.

**Mr. MacLaren:** Mr. Skelly, the reason for the deletion of the word "interests" was simply that it was unnecessary and inconsistent with the new and somewhat more limited definition of "interest" which has been placed earlier in the bill.

Amendment agreed to.

**The Chairman:** The second amendment proposed is one advanced by the Official Opposition. It deals with lines 13, 14, and 15 of Clause 5.(2).

Mr. Wilson.

**Mr. Wilson:** Thank you, Mr. Chairman.

The purpose of this amendment, as I touched on in previous meetings of the committee we have had, is the desirability of ensuring that certain lands do not get withdrawn from the negotiations in the native land claims; principally those lands in which there has been some form of lease or development activity. As you will recall, I am sure, this was raised on a number of occasions by people representing native groups, and I believe the approach taken here is consistent with the concerns they expressed to us. Also, in view of the statements made by the minister and the Minister of Indian Affairs and Northern Development about not wanting in any way to prejudice these negotiations by this proposed act, we believe this will provide that protection as well as leave the two parties with sufficient negotiating flexibility.

Do you want me to move that amendment, Mr. Chairman?

**The Chairman:** Yes, if you would.

• 1550

**Mr. Wilson:** I move that Bill C-48 be amended in Clause 5 by striking out lines 13 to 15 at page 4 and substituting the following therefor:

(1.1) For greater certainty, any native claim, title or interest that the native people of Canada may have had prior to the coming into force of this Act in and to any Canada lands continues to exist until a settlement in respect of any such claim, right, title or interest is effected.

(1.2) Subject to this section, no land or oil or gas interests relating thereto shall be withdrawn or withheld from negotiation in the settlement of any claim, right, title or interest for any reason other than the creation of a national park in which all natural resource development is prohibited.

(2) The Governor in Council may, by order, for the purpose of creating a national park and under any reasonable conditions set out in the order, withdraw from

*[Translation]*

«5.(1) La présente loi s'applique à toutes les terres du Canada.

**M. Skelly:** Monsieur le président, il s'agit une fois de plus d'une question de procédure. Pourrions-nous demander à M. MacLaren de nous expliquer brièvement pourquoi on a supprimé la partie de la phrase:

... et à tous les droits sur ces dernières.

**Le président:** Monsieur MacLaren, un mot d'explication.

**M. MacLaren:** Monsieur Skelly, on a supprimé le terme «droits» car on l'a jugé inutile et peu conforme à la nouvelle définition quelque peu plus limitée des «droits» qui figurait d'abord dans le bill.

L'amendement est adopté.

**Le président:** Le deuxième amendement provient de l'Opposition officielle et concerne les lignes, 13, 14 et 15, de l'article 5.(2).

Monsieur Wilson.

**M. Wilson:** Merci, monsieur le président.

Comme je l'ai signalé lors des séances précédentes, cet amendement vise à garantir que certaines terres ne seront pas retirées des négociations sur les revendications territoriales des autochtones. Il s'agit principalement des terres ayant fait l'objet d'une concession ou qui ont été mises en valeur. Vous vous souviendrez, j'en suis sûr, qu'à plusieurs reprises, les représentants des groupes autochtones ont évoqué cette question et, à mon avis, la méthode adoptée nous permettra de répondre à leurs préoccupations. Le ministre et le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien ont bien spécifié leur intention de ne pas nuire aux négociations par l'adoption de la présente loi. Nous estimons fournir les garanties suffisantes à cet égard et laisser aux deux parties une marge de manoeuvre suffisante de négociations.

Monsieur le président, voulez-vous que je propose l'amendement?

**Le président:** Oui, si vous le voulez bien.

**M. Wilson:** Je propose que l'article 5 du projet de loi C-48 soit modifié par substitution, aux lignes 13 à 15, page 4, de ce qui suit:

(1.1) Pour plus de certitude, tout titre, droit ou revendication des autochtones du Canada avant l'entrée en vigueur de la présente loi et sur toutes les terres du Canada seront maintenus jusqu'à ce que l'on arrive à un règlement des revendications, droits, titres en question.

(1.2) Sous réserve du présent article, aucun droit sur les terres ou les ressources pétrolières ou gazières ne sera soustrait ou retiré des négociations relatives au règlement de tout droit, titre ou revendication, quel qu'en soit le motif, à l'exception de la création d'un parc national où toute mise en valeur des ressources naturelles sera interdite.

(2) Le gouverneur en conseil peut par décret, à la condition de créer un parc national et pour les fins qu'il y indique, soustraire à

## [Texte]

**The Chairman:** Mr. Lalonde, are you going to respond to that?

**Hon. Marc Lalonde (Minister of Energy, Mines and Resources):** I may make a comment, Mr. Chairman. As I indicated in the amendments that we are proposing under this bill, we have a specific clause that says that nothing in this proposed act—not only in this proposed section—nothing in this act is changing anything in the claims, rights, titles that may pertain to aboriginal people.

I understand Mr. Ittinuar would like to have a further change to that clause and we would be willing to support some amendment to it to strengthen the clause somewhat and make it even closer to the one that is in the constitutional resolution. I understand that Mr. Ittinuar will be proposing an amendment of this nature.

I think it is probably better to have it in only one place in the proposed act where it states quite clearly that nothing in the whole act is going to affect the rights, claims or titles of our aboriginal people. Otherwise you would have to repeat it or go into the type of extensive language that you are proposing here in almost every proposed section or chapter of the act, saying this does not affect the aboriginal people and that does not affect the aboriginal people or their rights.

I would suggest that a better way of doing it is as we are proposing at the end of the act with the amendment that Mr. Ittinuar is going to propose, that we will have a single clause that will make it clear that this proposed act is not affecting any of the rights of the aboriginal people that they may have had previous to this act.

**The Chairman:** Are there any further comments?

Mr. Ittinuar.

**Mr. Ittinuar:** While I respect the minister's comments and I will be moving a similar amendment to this in another place in the bill, I hope when that will be passed, I must also respect Mr. Wilson's comments and the motion and I would like to support it in principle.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, I have a little concern at this point. We, as members of the committee, were given certain assurances from Mr. MacLaren and the minister last night. We have three items on the agenda now for future consideration and, of course, we do not know the wording or the strength. We are giving up an opportunity, I think, to put forward amendments at this point on good faith as it were.

Just for greater clarity: we now have the question of spills; the question of certain objectives to be put into the preamble; and now a statement about not in any way prejudicing native claims. Is that pretty clear from the government point of view that those things will be addressed with acceptable wording?

**The Chairman:** I believe the minister has replied, if I am not mistaken, to precisely the point you have been making, Mr.

## [Traduction]

**Le président:** Monsieur Lalonde, avez-vous une réponse?

**L'honorable Marc Lalonde (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Je pourrais faire une observation, monsieur le président. Comme je vous l'ai dit à propos des amendements que nous proposons dans le cadre du présent projet de loi, nous avons un article précis stipulant que rien dans le projet de loi—pas seulement dans l'article—ne modifie les revendications, droits et titres des autochtones.

Sauf erreur, M. Ittinuar désirerait apporter une modification supplémentaire à l'article. Nous sommes disposés à appuyer un éventuel amendement qui nous permettrait de renforcer quelque peu l'article en question de manière à ce qu'il soit plus analogue à celui prévu dans le projet de résolution. M. Ittinuar devrait proposer un amendement de ce genre.

Il vaut probablement mieux, à mon avis, le préciser à un seul article du projet de loi qui indiquerait que la loi ne diminue en rien les droits, revendications ou titres des autochtones. Si non, on risque de se répéter, d'avoir certaines longueurs dans le texte et de devoir préciser à chaque article ou chapitre que les autochtones ou leurs droits ne seront pas lésés.

La meilleure façon de procéder serait, à mon avis, d'incorporer cet article à la fin de la loi, assorti de l'amendement de M. Ittinuar. Nous aurions donc un seul article énonçant clairement que le projet de loi ne se répercutera en rien sur les droits détenus par les autochtones avant l'entrée en vigueur de la loi.

**Le président:** Y a-t-il d'autres observations?

Monsieur Ittinuar.

**M. Ittinuar:** Je respecte l'opinion du ministre et effectivement, je voulais proposer un amendement analogue ailleurs dans le projet de loi, qui, je l'espère, sera adopté. Je respecte aussi M. Wilson pour son intervention et sa motion et j'aimerais l'appuyer en principe.

**M. Skelly:** Monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Skelly.

**M. Skelly:** Monsieur le président, je suis un peu inquiet. En effet, M. MacLaren et le ministre nous ont fourni hier soir certaines garanties. Nous avons trois questions qu'il nous faudra examiner plus tard et nous ignorons la formulation ou la portée des articles. Nous avons l'occasion de présenter, de bonne foi, des amendements.

J'aimerais que l'on éclaire la question: on parle de déversements, de l'incorporation de certains objectifs au préambule et d'une déclaration selon laquelle on ne nuira pas aux revendications autochtones. Est-il bien clair pour le gouvernement que le libellé de ces articles sera acceptable?

**Le président:** Sauf erreur, le ministre a répondu précisément à votre question, monsieur Skelly. Il vient de vous le dire, il y a un instant.

[Text]

Skelly. His comments a few moments ago were precisely on that point.

**Mr. Skelly:** So we will work out some legally acceptable wording at the appropriate point.

**Mr. Lalonde:** I have indicated, and you have in your hands, a proposed amendment that will be moved by the government side on Clause 61, which says:

Nothing in this Act abrogates or derogates from any aboriginal title, right or claim that the aboriginal peoples of Canada may have had prior to coming into force of this Act.

Mr. Ittinuar has asked that we have the wording in the constitutional resolution where, rather than say "may have had", it reads "pertained". I have indicated to Mr. Ittinuar that the government side would be willing to support such an amendment, so I do not know how much more of a formal commitment you want, if we understand each other. I would think this would cover the matter.

**The Chairman:** It is now part of the record, what he has just said.

Mr. Wilson.

• 1555

**Mr. Wilson:** I have two points, Mr. Chairman. First, when Mr. Munro was before us on Monday night he indicated he was prepared to give us a legal opinion to the effect that the proposed amendment for Clause 61 covered the concerns we are putting forward in this amendment that is before us now. I believe it is important for us to have that legal opinion before we pass by on this. I think that without that legal opinion we have to give much more serious consideration to the amendment before us because all we are acting on right now is the statement by the minister who is not acting as a legal officer, and I am not referring to the Minister of Energy, Mines and Resources but his colleague, the Minister of Indian Affairs and Northern Development. I think it is important that we are protected here. Now, that is one point, and I ask the minister what the status of that legal opinion is.

The second point I want to raise is that I have on a number of occasions raised this problem of having the committee in a position where we can revert to a clause which is affected by a subsequent clause or amendment. I have raised specifically the problem of Clause 27 and Clause 56 where we have some fundamental amendments to it, and depending on the disposition of those amendments, we must be able to revert to certain other clauses which come before that. I have made the proposition to the minister, the parliamentary secretary, and Mr. Waddell that we stand certain clauses until we deal with Clauses 27 and 56. I have not heard from any of them as to what their views are on that, but I think that in fairness we have to go one way or the other: we have to be able to either move forward to Clauses 27 and 56 or be able to revert to those clauses that are affected by the ultimate disposition of those two clauses.

[Translation]

**M. Skelly:** Nous donnerons donc, en temps voulu, une formulation à cet article qui soit acceptable sur le plan juridique.

**M. Lalonde:** Vous avez reçu une proposition d'amendement du gouvernement pour l'article 61 qui est la suivante:

Rien dans la présente loi n'abroge ou ne réduit tout titre, droit ou revendication qu'auraient pu avoir les autochtones du Canada avant l'entrée en vigueur de la loi.

M. Ittinuar a demandé que nous modifions le libellé du projet de résolution et de remplacer l'expression «auraient pu avoir» par «relatif à». J'ai signalé à M. Ittinuar que le gouvernement serait disposé à appuyer un tel amendement. Si nous nous entendons là-dessus, je ne vois pas ce que vous demandez de plus. Je crois que nous en avons terminé.

**Le président:** Son intervention a été consignée au compte rendu.

Monsieur Wilson.

**M. Wilson:** Deux remarques, monsieur le président. Lors de son témoignage au Comité lundi soir, M. Munro a signalé qu'il était disposé à faire appel à un juriste pour nous assurer que le projet d'amendement à l'article 61 satisfaisait bien aux préoccupations dont on a fait état. Il est important que nous ayons l'opinion d'un juriste avant de poursuivre. Sans cela, il nous faudra examiner plus attentivement l'amendement dont nous sommes saisis, car nous nous en tenons actuellement essentiellement à la déclaration du ministre qui ne fait pas office de juriste. Je ne songe pas au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources mais bien à son collègue, celui des Affaires indiennes et du Nord canadien. Il est important que nous soyons protégés. J'ai demandé au ministre où on en était de ce côté-là.

D'autre part, j'ai évoqué à plusieurs reprises le problème qui consiste à obliger le Comité à revenir sur un article sur lequel se répercute un article ou un amendement ultérieur. J'ai cité l'exemple des articles 27 et 56 et des amendements essentiels qu'on y a apportés et pour ces amendements, nous devrions pouvoir revenir à certains autres articles précédents. J'ai proposé au ministre, au secrétaire parlementaire et à M. Waddell, de reporter l'examen d'un certain nombre d'articles en attendant d'avoir réglé les problèmes causés par les articles 27 et 56. Ils ne m'ont pas donné leur opinion, mais en toute équité, il nous faudra, à mon avis, opter pour l'une des deux solutions: passer à l'examen des articles 27 et 56 ou revenir à ceux sur lesquels se répercute l'éventuelle adoption des deux premiers.



*[Texte]*

**The Chairman:** The procedure, Mr. Wilson, that has been outlined on other occasions with regard to government amendments that would have consequential effects is simply, under the procedural rules that exist, that once you deal with an amendment later on in the bill which has consequential effects on earlier amendments, then it is quite in order if that later amendment carries and the consequential effects can in effect affect earlier clauses in the bill. Therefore, the point you are making about Clause 27 and Clause 56, if those amendments that you intend to propose were to pass and they had consequential effects on earlier clauses, then it is within parliamentary procedure that those earlier clauses would automatically be changed.

**Mr. Wilson:** The problem I have is not with the government amendments because I can guess what is going to happen—

**The Chairman:** One of yours was accepted as well.

**Mr. Wilson:** But the problem I have is that if one of mine is not accepted then there will be changes we will wish to propose in clauses we have already dealt with. That is the problem we are facing right now.

**The Chairman:** That is a different situation, and I think under those situations you would have to anticipate your changes. If they are not what could be considered consequential changes of what you propose to do later, then you would have to do it when we arrive at that particular clause.

**Mr. Wilson:** Well then, what you are saying, Mr. Chairman, is that I have to—

**The Chairman:** If they are not consequential. If they can be deemed to be consequential then there is no problem, but if they cannot—

**Mr. Wilson:** Let us just take Clause 27. We have put forward an amendment that is before us which will make some changes, if it is accepted, to Clause 27. If those changes are not made to Clause 27 then there should be changes, in our opinion, to previous clauses. So what you are saying is that I will have to develop some amendments now, which assume that the—

• 1600

**The Chairman:** I would think, for purposes of doing what you have expressed just now, you would have to anticipate that your proposed changes to Clause 27 would not take place, and therefore in relation to any other changes that you feel are necessary and you wish to put on the record, your opportunity to do so would be as we arrive at that particular clause.

**Mr. Wilson:** Can I ask Mr. MacLaren—

**The Chairman:** If it is consequential, you could make the point at the time you are arguing Clause 27, at the same time as you are proposing your change to Clause 27 you could make your argument on the earlier ones that would have the earlier consequential changes. But if it is not a consequential change, if it is a question of putting your point on the record—I trust that the Clerk is supportive of what I am saying here—if when

*[Traduction]*

**Le président:** Monsieur Wilson, pour ce qui est des amendements du gouvernement ayant une certaine incidence sur les autres, le règlement veut que lorsqu'on examine plus tard un des amendements ayant une incidence sur les précédents, il est normal que si l'amendement ultérieur est adopté, il peut avoir certaines répercussions sur les précédents. En ce qui a trait aux articles 27 et 56, si les amendements que vous proposez sont adoptés et que certains articles les précédant en découlent, la procédure parlementaire veut qu'automatiquement ceux-ci soient modifiés.

**M. Wilson:** Ce qui me chiffonne, ce ne sont pas les amendements du gouvernement, car j'imagine ce qu'il va en advenir...

**Le président:** L'un des vôtres a été accepté aussi.

**M. Wilson:** Ce qui m'ennuie par contre, c'est que si l'un des miens est rejeté, alors nous voudrions apporter des modifications aux articles dont nous avons déjà traité. Voilà ce sur quoi nous achoppons pour l'instant.

**Le président:** C'est tout à fait différent et dans ce genre de cas, vous devriez à mon avis préparer les modifications que vous entendez proposer. S'il ne s'agit pas de modifications découlant d'un amendement ultérieur, vous devrez attendre jusqu'à ce qu'on arrive à l'article en question.

**M. Wilson:** Alors, selon vous, monsieur le président, je devrais...

**Le président:** S'il ne s'agit pas de modifications qui en découlent. Sinon, cela ne pose aucune difficulté mais s'ils ne peuvent...

**M. Wilson:** Prenons par exemple l'article 27. Nous avons proposé un amendement qui, s'il est accepté, entraînera des modifications à l'article 27. Si l'on n'apporte pas de modifications à l'article 27, alors ce sont les articles précédents qu'il faut modifier. Vous voulez donc dire que je devrais préparer des amendements qui...

**Le président:** Si vous voulez faire ce que vous venez de nous expliquer, cela suppose que les amendements que vous voulez proposer à l'article 27 ne seront pas adoptés et, en conséquence, vous pourrez proposer d'autres changements que vous jugez nécessaires lorsque nous en arriverons à l'article en question.

**M. Wilson:** Puis-je demander à M. MacLaren...

**Le président:** Si c'est un amendement qui découle d'un autre amendement, vous pourrez avancer votre argument lorsque nous discuterons de l'article 27 et, alors que vous proposez vos amendements à l'article 27, vous pourrez également avancer vos arguments concernant les articles précédents auxquels vous auriez aimé apporter des amendements corrélatifs. Toutefois, si, au moment où vous défendez votre amendement à l'article

**[Text]**

you are making your argument on your proposed amendment to Clause 27 there are consequential effects on earlier amendments, you could also make your point on those at the same time as you are making your argument on Clause 27, putting it on the record. But you could not go back and propose amendments. You could make the point and put it on the record, put your arguments on the record, but you could not go back and make those amendments.

**Mr. Wilson:** Unless we had a unanimous opinion to revert.

**The Chairman:** Unless you had unanimous consent to revert.

**Mr. Wilson:** Would Mr. MacLaren and Mr. Waddell, and you, as the chairman, agree to allow us that flexibility? I can tell you it will save a lot of time, otherwise there will be many more amendments that we will have to consider and deal with as we proceed through Clauses 5 to 26. And subsequent to that, prior to Clause 56—

**The Chairman:** It seems to me that if members of the committee can be convinced that there is a time-saving element involved here, there might well be some inclination to co-operate.

**Mr. Wilson:** My proposition, to save time, was to move immediately to Clauses 27 and 56 so that we could have it out and understand how those two very critical clauses would be dealt with. We could save the time of the committee by doing it that way. Mr. MacLaren has not responded, the minister has not responded, and Mr. Waddell has not responded to it.

**The Chairman:** On that proposition, Mr. Wilson, it seems to me that that was discussed in the steering committee and that there was not unanimous consent to jump ahead to Clauses 27 and 56. Since that unanimous consent was not forthcoming, we had to follow the normal procedure, which was to go on a clause-by-clause basis.

I recognize the logic of your argument, but I think, having made that decision that we are not going to jump forward, you are now asking whether—it was my understanding of what you said that you wanted permission to jump backwards and discuss.

**Mr. Wilson:** May I just clarify with Mr. MacLaren that he is not in agreement to jumping forward to Clause 27?

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, Mr. Wilson is probably as well aware of the rules as I am, that the procedure in the committee is to proceed in numerical order. But as I understood him, he was making also a suggestion this afternoon that if, for example, his amendment to Clause 27 were adopted, the committee would then go back to the previous clauses that would be affected by that decision to change . . . I am suggesting to you that if that is your suggestion, I am certainly willing to agree to that.

**Mr. Wilson:** The suggestion that I am making is that if you are not in agreement to moving ahead to Clauses 27 and 56, when we get to Clauses 27 and 56 if there are previous clauses

**[Translation]**

27, cet amendement a des effets corrélatifs sur des amendements précédents, vous pourrez en parler à ce moment-là. Toutefois, vous ne pouvez pas revenir en arrière et proposer des amendements à des articles sur lesquels nous avons déjà voté. Vous pouvez dire publiquement ce que vous avez à dire, mais vous ne pouvez pas revenir en arrière.

**M. Wilson:** A moins que tout le monde ne soit d'accord pour revenir en arrière.

**Le président:** En effet, à moins que vous n'ayez le consentement unanime pour revenir en arrière.

**M. Wilson:** Monsieur MacLaren, Monsieur Waddell et vous-même, monsieur le président, consentez-vous à donner à nos délibérations ce degré de souplesse? A mon avis, cela permettrait de gagner beaucoup de temps, car, sinon, je puis vous dire que nous avons beaucoup d'amendements à proposer entre les articles 5 et 26. Ensuite, il y a les articles se trouvant entre l'article 26 et l'article 56.

**Le président:** Il me semble que si les membres du Comité peuvent être convaincus que cette procédure permettra de gagner du temps, ils seront prêts à collaborer.

**M. Wilson:** Afin de gagner du temps, j'ai proposé de passer immédiatement aux articles 27 et 56. M. MacLaren ne m'a pas dit ce qu'il en pensait, ni le ministre, ni M. Waddell d'ailleurs.

**Le président:** Cette proposition, monsieur Wilson, a déjà été discutée au comité directeur, mais il n'y avait pas le consentement unanime pour passer directement aux articles 27 et 56. Dans ce cas, nous sommes obligés de suivre la procédure normale, c'est-à-dire l'étude du projet de loi article par article.

Je comprends la logique de votre argument, mais nous ne pouvons pas sauter directement à l'article 26 car, si j'ai bien compris, vous voulez avoir la permission de revenir en arrière, sur des articles sur lesquels on a déjà voté.

**M. Wilson:** M. MacLaren peut-il me confirmer qu'il refuse que nous passions directement à l'article 27?

**M. MacLaren:** Monsieur le président, M. Wilson connaît les règles du Comité aussi bien que moi, et ces règles nous obligent à procéder par ordre numérique. Si j'ai bien compris, il a également proposé, cet après-midi, que si, par exemple, son amendement à l'article 27 était adopté, le Comité pourrait revenir sur des articles précédents qui seraient touchés par cet amendement . . . si c'est ce que vous proposez, je suis tout à fait d'accord.

**M. Wilson:** Si j'ai bien compris, vous ne voulez pas que nous passions directement aux articles 27 et 56 mais, par contre, lorsque nous en arriverons à ces articles-là, si des articles

## [Texte]

that I believe, and we on this side believe, should be dealt with differently than has been the case as we have moved through. Then what I am asking for is some flexibility and understanding on the part of the chairman that we can put these thoughts on the table as to how we feel that clauses that we have already dealt with might be amended as a result of how Clause 27 has been dealt with. Then, if there is agreement to revert and make those amendments, fine, we can proceed in that way.

There are a number of minor amendments that I could see that I would like made to some of the clauses leading up to Clause 27 which I will not introduce now to save the time of the committee, provided that . . .

• 1605

**The Chairman:** This is the point—I just want to have this very clear in my mind and have it, hopefully, clear in everyone else's mind as well: that, if we get to Clause 27 and the proposed amendments by Mr. Wilson regarding Clause 27 do not carry, he wishes to have the flexibility to return to earlier clauses of the bill which are not directly consequential to the discussion of Clause 27 and wants to be able to propose further amendments to those clauses that we have already dealt with. This is what you are suggesting, is it not, Mr. Wilson?

**Mr. Wilson:** I am suggesting two things. One would be that; but, if not that, then some flexibility on the part of the committee that my remarks on Clause 27 can be broad enough to relate to previous clauses that we have already dealt with that I feel, because of the way we will have dealt with Clause 27, should result in amendments to previous clauses.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman . . .

**The Chairman:** No, I am going to restrict this between these two people for the time being. Mr. MacLaren and then to you, Mr. Skelly.

**Mr. MacLaren:** As succinctly as I can put it: as I understand it, Mr. Wilson is saying that, if his amendment to Clause 27 is adopted, it would logically lead to some changes earlier in the bill.

**Mr. Wilson:** No, that is not what I am saying. If the amendments that we are proposing for Clause 27 are not adopted, then there will be amendments that we would have liked to have seen in clauses that we will have dealt with prior to Clause 27. So what I am saying is that I would like to have the understanding of the committee that we can expand the comments on Clause 27 to cover those amendments which I would have liked to have seen. If the committee deems or feels that the comments that I am making on those prior clauses have some merit, then we can agree to revert and consider an amendment at that time.

**The Chairman:** On the expanded comments, it seems to me, gentlemen, this is a proposition that everyone would be well advised to accept.

## [Traduction]

précédents sont affectés par les décisions que nous prendrons à ce moment-là, nous pourrions y revenir. Je demande simplement un peu de souplesse et de compréhension de la part du président, afin que nous puissions dire, à ce moment-là, pour quoi nous estimons que les articles que nous avons déjà étudiés devraient être modifiés en raison du libellé adopté pour l'article 27. A ce moment-là, si nous sommes d'accord pour revenir en arrière et modifier les articles en question, nous pourrions le faire.

Il y a un certain nombre d'amendements mineurs que j'aimerais certainement proposer à certains articles précédant l'article 27, mais je suis prêt à ne pas les proposer maintenant afin de faire gagner du temps au Comité, à condition que . . .

**Le président:** J'aimerais que tout soit bien clair. Lorsque nous étudierons l'article 27, si les amendements proposés par M. Wilson concernant cet article ne sont pas adoptés, M. Wilson désire avoir la possibilité de revenir sur des articles précédents qui ne sont pas directement corrélatifs à la discussion de l'article 27; il veut avoir la possibilité de proposer d'autres amendements à ces articles sur lesquels nous avons déjà voté. C'est bien cela que vous suggérez, monsieur Wilson?

**M. Wilson:** Je propose deux choses. La première est la procédure que vous venez d'expliquer mais, si cela n'est pas possible, je demande alors une certaine souplesse de la part du Comité afin que mes remarques sur l'article 27 puissent également porter sur les articles précédents car, compte tenu du libellé de l'article 27 que nous adopterons, cela pourra entraîner des amendements aux articles précédents.

**M. Skelly:** Monsieur le président . . .

**Le président:** Non, je préfère que cette discussion soit limitée aux deux députés. Monsieur MacLaren, vous avez la parole et vous serez suivi de M. Skelly.

**M. MacLaren:** Si j'ai bien compris M. Wilson, et je serai bref, il veut que, si son amendement à l'article 27 est adopté, on puisse logiquement proposer des amendements à des articles précédents.

**M. Wilson:** Ce n'est pas ce que j'ai dit. Si les amendements que nous proposons à l'article 27 ne sont pas adoptés, à ce moment-là, j'aimerais proposer des amendements à des articles précédents, amendements que je n'aurais pas présentés entre-temps afin de faire gagner du temps au Comité. Je voudrais donc que le Comité m'autorise à élargir mes remarques sur l'article 27 afin d'inclure les amendements que j'aurais aimé présenter aux articles précédents. Si le Comité estime alors que mes remarques sur ces articles précédents ont quelques mérites, nous pourrions alors éventuellement nous entendre pour revenir en arrière et proposer un amendement à ces articles.

**Le président:** La proposition consistant à élargir les commentaires me semble, messieurs, tout à fait acceptable.



## [Text]

As for the ability to revert back and make further amendments, I can see some difficulties with that. So, if we get general agreement then on Mr. Wilson's being able to . . .

**Mr. Portelance:** Why do we not stand the clauses? We have done that in the past. We stand the clauses until we reach Clause 27 and then we go back.

**Mr. Wilson:** That is what I had originally suggested and it was turned down by Mr. MacLaren.

**Mr. Portelance:** That is what has been done in committee before. Otherwise, we will never go ahead on anything.

**The Chairman:** That is another issue and we will deal with it as we come to it. That is not the proposition that is before the Chair right now.

I think we have a clear-cut understanding. Mr. Skelly, do you want to make a comment on that?

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, just for my own edification, the essence of what you are proposing is that if you have an understanding with Mr. Wilson that he cannot jump ahead to Clause 27 what you are essentially giving him is the understanding that he will not make amendments now and therefore if there is something that does not work out he can reopen clauses that have been covered.

**The Chairman:** No, he cannot reopen clauses. He could simply make comments relating to earlier clauses that he would have liked to have seen changed. This is what he has indicated.

• 1610

**Mr. Skelly:** Okay. So clearly in his mind and our mind nobody will go back and reopen clauses that have been considered. We also run the risk in the future of having clauses ruled out of order because they are inconsistent with previous decisions of the committee. There is old flying axiom that says "You cannot use the runway you have left behind you". I think we are in a bit of difficulty here and if there are amendments they should be put now.

**The Chairman:** The consequential rule will handle most of what you have referred to, Mr. Skelly, but in any event we now have, I think, agreement from the three sides here that we will allow Mr. Wilson to expand on what he would have liked to have done to earlier clauses of the bill if his propositions on Clause 27 and Clause 56 do not carry.

**Mr. Wilson:** I think what Mr. Skelly is indicating to me is that he will not, even if the majority of the committee might, agree that we should revert to make an amendment to a clause prior to Clause 27; he is saying that we cannot use the runway a second time. So if that is the case then we are going to have to take the time of the committee to present our amendments as we go through, and I can tell you right now it is going to take longer to get through this bill if that is the case.

**Mr. Skelly:** All I wanted was a clarification, Mr. Chairman, from you and Mr. Wilson that you will in fact reopen it,

## [Translation]

En ce qui concerne la possibilité de revenir en arrière pour proposer des amendements à des articles précédents, j'ai l'impression que cela créera plusieurs difficultés. Donc, nous pourrions peut-être nous entendre pour que M. Wilson puisse . . .

**M. Portelance:** Pourquoi ne réservons-nous pas les articles? On l'a déjà fait. On pourrait très bien réserver les articles précédant l'article 27 et revenir ensuite en arrière.

**M. Wilson:** C'est ce que j'avais proposé au départ, mais M. MacLaren a refusé.

**M. Portelance:** C'est ce qu'on a déjà fait en comité. Sinon, on n'avancera jamais.

**Le président:** C'est un autre problème et nous le réglerons en temps voulu. Pour l'instant, traitons de la proposition qui a été faite au président.

Je pense que c'est bien entendu. Monsieur Skelly, avez-vous quelque chose à dire à ce sujet?

**M. Skelly:** Monsieur le président, si j'ai bien compris, vous proposez que M. Wilson ne puisse pas sauter directement à l'article 27 mais que, quand nous en serons arrivés là, il pourra revenir en arrière, selon le libellé de l'article 27 qui aura été adopté?

**Le président:** Non, on ne peut pas revenir sur des articles déjà adoptés. Il pourra simplement faire des remarques sur les amendements qu'il aurait aimé apporter aux articles précédents. J'avais bien expliqué.

**M. Skelly:** Bien. Donc, il est bien entendu que personne ne pourra revenir sur les articles qui auront déjà été adoptés. Nous courons également le risque que des articles soient déclarés irrecevables parce qu'ils ne seront pas conformes à des décisions précédentes du Comité. Une fois que vous avez laissé passer une occasion, c'est trop tard. La situation est un peu compliquée et, à mon avis, si des amendements sont prêts, ils devraient être présentés dès maintenant.

**Le président:** La règle relative aux amendements corrélatifs permettra de résoudre la plupart des problèmes que vous venez de mentionner, monsieur Skelly, mais, de toute façon, je pense que les trois partis conviennent d'autoriser M. Wilson à élargir ses remarques aux amendements qu'il aurait aimé apporter aux articles précédents, au cas où ses amendements à l'article 27 et à l'article 56 ne sont pas adoptés.

**M. Wilson:** Si j'ai bien compris, M. Skelly n'est pas d'accord, même si la majorité du Comité l'est pour revenir en arrière afin de proposer un amendement à un article précédant l'article 27. Il a bien dit que, lorsqu'on rate une occasion, c'est trop tard. Dans ce cas, il nous faudra prendre le temps nécessaire et présenter nos amendements au fur et à mesure, mais je peux d'ores et déjà vous dire que ça va prendre beaucoup plus de temps que prévu.

**M. Skelly:** Je voulais simplement savoir, monsieur le président, si nous pourrions en fait revenir sur certains articles car,

[Texte]

because we have some clauses that if others do not work out, we would like to move back to.

**The Chairman:** I am in the hands of the committee.

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, I think I would agree with Mr. Wilson's procedure. I do not think it is all that complicated. If we have to come back we will come back, within reason. I do not see any problem with that. If it looks like it is a filibustering tactic, then I am sure the majority of the committee will deal with it. So let us get on.

**Mr. Wilson:** We do not filibuster, Mr. Waddell.

**Mr. MacLaren:** As I understand it, the proposition is that Mr. Wilson, when we come to Clause 27, will move his amendment. If his amendment is defeated then, he would like the opportunity to expand on his thinking about some earlier passages in the bill. But that is not to say that we are giving now an agreement to revert to any earlier clause of the bill. We are just going to hear Mr. Wilson's argument why there should have been changes made earlier. He may then want to call for unanimous agreement to revert to some earlier clause of the bill, but it will be for us then to decide whether or not we wish to give that unanimous agreement.

**Mr. Wilson:** That is correct, but I am starting to get some vibrations here that maybe that is not the right way to operate because I do not think that there is a great willingness on the part of either side, either of these two parties, to proceed that way.

**Mr. Skelly:** Mr. Wilson, we would be more than pleased to open up if you make compelling arguments, more than pleased to open up any previous things that have been considered. The opposition is over there. I would suggest that they control this. If they decide not to open the thing, in spite of all the good assurances, then it will not be reopened. The other problem we have is that there are a few clauses in the definitions and whatnot that we are a little concerned about which we would like to put amendments to. We would like to do exactly the same thing as you, but they are saying, "no wait, be patient". On three of the main concerns we have put forward they have said, "You will get pie in the sky when you die."

When we get there and we do not like what happens, we are under the impression that they will allow us to reopen clauses that have been considered. I think it is fairly naive to think they will do that but, I am waiting to be pleasantly surprised.

**Mr. Oberle:** Mr. Chairman, as I read it at this point those fellows over there who have the majority and will ultimately decide what happens in the committee have agreed that thoughts and discussions should be expanded as we go. They have not agreed, although they might, that we can go back to a clause; that is quite clear to me.

Now, what we want to do, when we get to Clauses 27 and 56, is to serve notice on you that there are further stages to this bill, in the report stage, and that we may well move other amendments then, and that there be other discussions in the

[Traduction]

nous aussi, si certains de nos amendements ne sont pas adoptés, nous aimerions revenir en arrière.

**Le président:** C'est au Comité de décider.

**M. Waddell:** Monsieur le président, j'approuve la procédure proposée par M. Wilson. Je ne pense pas qu'elle soit tellement compliquée. Si nous devons revenir en arrière, nous le ferons, s'il y a de bonnes raisons. Je ne vois pas où est le problème. S'il s'agit par contre d'obstructions systématiques, je suis sûr que la majorité saura réagir. Allons-y donc.

**M. Wilson:** Nous ne faisons pas d'obstructions systématiques, monsieur Waddell.

**M. MacLaren:** Si j'ai bien compris, M. Wilson propose que, lorsque nous en arriverons à l'article 27, il proposera son amendement. Si son amendement est rejeté, il veut avoir la possibilité de faire des remarques sur des articles précédents. Cela ne veut pas dire que nous nous engageons dès maintenant à revenir en arrière. Nous écouterons simplement M. Wilson nous expliquer pourquoi nous devrions revenir en arrière et modifier certains articles. A ce moment-là, il demandera peut-être notre consentement unanime pour revenir en arrière, mais ce sera à nous de décider si nous le voulons.

**M. Wilson:** C'est exact, mais j'ai nettement l'impression que j'aurais tort de procéder ainsi car je ne pense pas que les membres du Comité, de quelque parti que ce soit, soient vraiment disposés à le faire.

**M. Skelly:** Monsieur Wilson, nous serons ravis de revenir en arrière si vous avancez des arguments vraiment convaincants. L'opposition se trouve là-bas. C'est elle qui va décider. Si elle décide de ne pas revenir en arrière, malgré toutes ces garanties, alors nous ne reviendrons pas en arrière. L'autre problème qui nous préoccupe est que nous aimerions apporter des amendements à un certain nombre de clauses sur les définitions. Nous voudrions faire exactement ce que vous voulez faire, mais ils nous répondent: «Soyez patients». A trois reprises, déjà, ils nous ont dit: «Vous aurez tout ce que vous voulez dans l'autre monde».

Lorsque nous en arrivons à un article et que nous ne sommes pas satisfaits de l'issue de la discussion, nous avons l'impression qu'ils vont nous permettre de revenir sur des articles déjà adoptés. Ce serait donc tout à fait naïf de croire qu'ils le feront, mais on ne sait jamais.

**M. Oberle:** Monsieur le président, si je comprends bien, ce sont les députés de la majorité, là-bas, qui décideront finalement de toute l'issue de nos travaux et de nos discussions. Que je sache, ils n'ont pas dit qu'ils accepteraient de revenir sur un article déjà adopté. A mon avis, c'est très clair.

Voilà ce que nous proposons. Lorsque nous en arriverons aux articles 27 et 56, nous vous avertirons qu'à d'autres étapes de l'étude de ce projet de loi, à l'étape du rapport notamment, nous pourrions très bien proposer d'autres amendements, ce qui

## [Text]

House. So it would serve the committee, and the minister and the bill well, if you were aware what the arguments will be that we will be making in the House.

So we are really trying to expedite the matter. We are not trying to filibuster anything. As I see it there is really no opposition from any source and we should proceed with them.

• 1615

**The Chairman:** That is a reasonable point that you have put forward, Mr. Oberle. I think so far this committee has indicated the degree of flexibility that you seem to be requesting, Mr. Wilson, and frankly I think it is to everyone's advantage to have that sort of flexibility continue because each side has weapons they can use against the other which are not to the other side's advantage. I think you can count on a fairly reasonable, flexible approach to any request you make in that regard. If that is the case, then, we will proceed further.

Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** I would like to speak on Mr. Wilson's amendment if I might.

**The Chairman:** Mr. Waddell and then Mr. Oberle.

**Mr. Waddell:** I just want to clarify Mr. Wilson's amendment. Perhaps you can explain this to me. It has been our position here on native matters that this will not prejudice native claims. We have talked about, through Mr. Ittinuar, equity participation of native people in resource development. We have talked about revenue sharing of native people in northern resource development. Is that the position of the Conservative Party as well, what I have reflected in these amendments?

**Mr. Wilson:** I think what you have expressed goes somewhat further than the intent of this amendment but I do not see that this amendment would in any way prejudice that desire. All this amendment is directed at is to protect the native peoples in the event that there is some development, whether it is a lease or a further development, that those properties would not be withdrawn from the negotiating table as has been the case as a result of the COPE agreement. It is really intended to present or to address in more specific form the concerns that had been expressed by some of the groups that were before us. We believe it does so in a better way than the government amendment to Clause 61 which still addresses the problem in a very broad way.

Mr. Munro, if you recall, when he was here said he could produce a legal opinion which would address this concern and would satisfy the concern that we expressed to him at the time. All I have asked the minister is if he could seek from Mr. Munro that legal opinion so that we can be assured that that is the case.

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, I am not going to prolong this but just to be a bit specific, because I want to make sure of the

## [Translation]

entraînera d'autres discussions en Chambre. Il serait donc utile, je pense, au Comité et au ministre, de connaître les arguments que nous avancerons à ce moment-là en Chambre.

Nous essayons donc simplement d'avancer un peu plus vite. Il ne s'agit pas du tout d'obstructions systématiques. En fait, il n'y a pas vraiment d'opposition et nous devrions avancer un peu plus vite.

**Le président:** Votre intervention est tout à fait raisonnable, monsieur Oberle. Il me semble que, jusqu'à présent, le Comité a manifesté le degré de souplesse que vous réclamez, monsieur Wilson, et je pense sincèrement que cela sert l'intérêt de tout le monde. En effet, chaque parti a ses propres armes qu'il peut utiliser contre l'autre et qui ne sont pas toujours à l'avantage de l'adversaire. Je pense donc que vous pouvez compter sur un degré raisonnable de souplesse de la part du Comité lorsque vous nous adresserez une demande de ce genre.

Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** J'aimerais dire quelques mots sur l'amendement de M. Wilson, si vous me le permettez.

**Le président:** Monsieur Waddell, qui sera suivi de M. Oberle.

**M. Waddell:** J'aimerais simplement avoir des précisions sur l'amendement de M. Wilson. En ce qui concerne les questions relatives aux autochtones, nous partons du principe que les dispositions du bill ne doivent pas nuire aux revendications territoriales des autochtones. Par l'intermédiaire de M. Ittinuar, nous avons parlé de la participation économique des autochtones à l'exploitation des ressources. Nous avons également parlé de partage, avec les autochtones, des revenus provenant de l'exploitation des ressources du Nord. Est-ce là aussi la position du Parti conservateur, à en juger par ces amendements?

**M. Wilson:** Ce que vous avez dit dépasse un peu l'objectif de cet amendement, mais je ne vois pas comment ce dernier pourrait contrecarrer ce désir. En effet, l'objectif de cet amendement est de protéger les populations autochtones contre les effets néfastes du développement, qu'il s'agisse d'une concession ou d'activités futures; nous voulons nous assurer que ces terres ne seront pas retirées de la table des négociations comme cela a été le cas à la suite de l'accord CEDA. Cet amendement répond donc en termes très précis aux préoccupations qui ont été exprimées par bon nombre de témoins qui ont comparu devant notre Comité. Nous estimons que notre amendement permet de mieux régler ce problème, que ne le fait celui du gouvernement à l'article 61.

M. Munro a déclaré devant ce Comité qu'il pourrait nous communiquer un avis juridique qui répondrait aux préoccupations que nous lui avions exprimées à ce moment-là. Tout ce que je demande au ministre, c'est d'obtenir cet avis juridique auprès de M. Munro afin que nous ayons les garanties suffisantes.

**M. Waddell:** Monsieur le président, je ne voudrais pas prolonger indûment le débat, mais je voudrais quand même



**[Texte]**

Conservative position. We have to deal with the reality that certain lands are going to be leased under Bill C-48 and companies are going to have those leases. Is it the position of the Conservative Party, if there is a land claims settlement with the native people, that those leases—it depends on the negotiation—may in fact revert to the native people away from the companies? Let us be honest. That in fact, we are talking about giving the native people a greater interest here than the companies are going to get with their leases. Is that the intent of your amendment?

**Mr. Wilson:** I think in practical terms what would happen is that the Government of Canada may enter into a lease which could result in ultimate development with a company or a consortium and the consortium would proceed to work under that lease. But I think in fairness to the people who were the operators the negotiations that took place between the native peoples and the Government of Canada would have to affect the Government of Canada position under that lease as opposed to the broader position on the lease. So, what we are saying here is that that land would still be subject to negotiation between the government and the native peoples.

• 1620

**Mr. Waddell:** Well then—

**Mr. Wilson:** So, if there was a desire or if there was an agreement to achieve some form of equity participation, then that could be negotiated between the native peoples and the government of Canada.

**Mr. Waddell:** It would have to come out of the government of Canada's share, if they had any share in the lease—like the Petro-Canada back-in, for example.

**Mr. Wilson:** Or the share in the royalties.

**Mr. Waddell:** I have some comments, but I will not—

**The Chairman:** Thank you, Mr. Waddell.

**Mr. Oberle:**

**Mr. Oberle:** Mr. Chairman, I want to ask the minister some questions. There is a very fundamental and serious problem with the bill, and the problem starts with this new concept—this new definition of Canada lands. As the minister knows, the native organizations that were before us expressed some very serious reservations about this new concept and they want them clarified. I asked the Minister of Indian Affairs when he was here the other night whether there had been any discussions between himself and his colleague, the Minister of Energy, Mines and Resources with regard to that. We are faced with this reality, and this will help answer some of Mr. Waddell's concerns, we are faced with the realities that the native people generally in the north—and this is reflected in all the land claims negotiations that are presently under way, and certainly will be reflected in any future land claims negotiations—are saying, look, no development until the land claims are settled. Generally, that is the position of the territorial

**[Traduction]**

avoir quelques précisions sur la position réelle du Parti conservateur. Il est évident que certaines terres seront louées dans le cadre du Bill C-48 et que des sociétés privées obtiendront ces concessions. Le Parti conservateur estime-t-il que, s'il y a un règlement des revendications territoriales avec les autochtones, ces concessions pourront être reprises aux sociétés et rendues aux autochtones? Soyons honnêtes. Nous parlons ici de donner aux autochtones un avantage certain sur les sociétés. Est-ce bien là l'objectif de votre amendement?

**M. Wilson:** En termes pratiques, le gouvernement du Canada peut accorder une concession à une société ou à un consortium, qui pourra donc y commencer des activités d'exploration. Toutefois, en toute justice à l'égard des exploitants, les négociations qui se seront déroulées entre les autochtones et le gouvernement du Canada influenceront automatiquement la position du gouvernement du Canada vis-à-vis de cette concession, par opposition à sa position plus générale. Donc, cette terre serait l'objet de négociations entre le gouvernement et les autochtones.

**M. Waddell:** Eh bien...

**M. Wilson:** Donc, si on souhaitait une certaine participation au capital ou s'il existait un accord en ce sens, cela pourrait être négocié entre les autochtones et le gouvernement du Canada.

**M. Waddell:** Il faudrait que cela soit pris à même la part du gouvernement du Canada, si ce dernier avait une part dans le bail... Ce serait un peu comme les droits d'appropriation rétroactifs de Petro-Canada par exemple.

**M. Wilson:** Ce pourrait être une part des redevances.

**M. Waddell:** Je voudrais faire certaines remarques, mais je m'abstiendrai...

**Le président:** Merci, monsieur Waddell.

Monsieur Oberle.

**M. Oberle:** Monsieur le président, je voudrais poser une question au ministre. Il y a un problème grave et fondamental dans ce bill qui provient de cette nouvelle notion, cette nouvelle définition des terres du Canada. Comme le ministre le sait, les organismes représentant les autochtones qui sont venus témoigner ici étaient très réticents à l'égard de cette nouvelle notion et ils voulaient qu'elle soit précisée. L'autre soir, j'ai demandé au ministre des Affaires indiennes s'il y avait eu des discussions entre lui et ses collègues et le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, à ce propos. C'est désormais une réalité et je pense que votre réponse répondra en partie aux préoccupations de M. Waddell. Les autochtones en général dans le Nord, et les négociations territoriales actuellement en cours en témoignent, ou du moins elles en témoigneront à l'avenir, disent qu'ils refusent toute mise en valeur tant que les revendications territoriales ne seront pas réglées. En général, les gouvernements territoriaux adoptent la même attitude. Ils

## [Text]

governments as well. They want this business of land claims negotiations over with; they want to know where we stand.

Now then, we can have it two ways. The first way is the way we have gone so far, which has been the tradition, which has been used in the James Bay situation. We ignored that fact, and said, well, whatever we do at James Bay will not prejudice legitimate interests of the native people. The native people have said, drawing from history and tradition, We do not trust you; once you have your power plant in place, you will be talking for another hundred years to settle our land claims, so you are not going to build a power plant until these land claims are settled. They went to court, they got an injunction, and then we sat down and seriously talked about land claims at James Bay, and we did so with the guns to our heads. That resulted in the land claims settlement.

Now the other way to do it would be to build into legislation like this ironclad guarantees that the legitimate rights and the legitimate concerns that the native people have in that area will not be prejudiced, will not be hindered. Now the way that you do that would be through an amendment like that, and of course, the native people might then . . . If we could tell them, look, there will be no leases on any land that might be under question, and if there are any leases, they will not be given to any company until we have had consultation with you and until you are assured that either—you might want to have equity participation, you might want the government to take whatever it receives, in terms of royalty and equity, in the heritage fund, or a combination of these things.

I happen to think that no development will take place until the land claims are settled or until we amend this bill in a way that will, as I said, guarantee beyond doubt that we are for once serious about settling land claims. I have dealt with native people long enough to know—I have been involved in some of these negotiations long enough to know—that there are a lot of native people in the north and the majority of them want development. But they also realize that their land claims will never be settled unless they pick out one development scheme, and this is obviously going to be the major one that is going to push back the northern frontier. If they do not make their stand now they will never have their land claims settled and their rights respected. So I am told; and the Minister of Indian Affairs understands that well. I wonder if the Minister of Energy understands it: that regardless of what we do here, unless we are serious about the settlement of these claims, we are not going to proceed with any development in the north, be it in energy or in any other way, because there will be court injunctions, there will be people sitting in front of bulldozers; and frankly, they will have the support of people like myself and others who have a clear understanding of the way native people have been dealt with in this country in the past.

## [Translation]

veulent que les négociations des revendications territoriales soient réglées afin qu'on sache à quoi s'en tenir.

Il y a deux possibilités. D'une part, on peut continuer comme on l'a fait jusqu'à présent, comme c'est la tradition, comme on l'a fait dans le cas de la baie James. On s'est dit, dans ce cas-là, quoi que l'on fasse dans le cas de la baie James, cela ne portera pas préjudice aux intérêts légitimes des autochtones. Les autochtones ont répondu, forts de la tradition et de l'histoire, nous n'avons pas confiance en vous. Une fois que l'usine hydro-électrique sera installée, il vous faudra encore 100 ans pour régler nos revendications territoriales. Ils ont donc tenu bon et exigé que leurs revendications territoriales soient réglées avant le début de la construction. Ils ont intenté une action en justice, obtenu une injonction, et ils ont amorcé des négociations sérieuses pour régler les revendications territoriales à la baie James. Nous avons donc dû négocier le couteau sous la gorge. Eh bien, il en est résulté un règlement.

D'autre part, on pourrait prévoir des dispositions législatives, dans ce bill, prévoyant qu'on ne portera pas atteinte aux droits et aux préoccupations légitimes des autochtones de la région. Pour faire cela, il faut un amendement et bien entendu les autochtones pourraient alors . . . On pourrait dire aux autochtones qu'il n'y aura pas de bail sur ces terres et que s'il y en avait un, il ne serait pas signé tant qu'il n'y aurait pas eu de consultation avec eux, tant qu'on ne leur aurait pas donné l'assurance . . . On pourrait même songer à une participation au capital, ou demander au gouvernement qu'il constitue un fonds de patrimoine à même les recettes et les redevances.

Pour ma part, je pense qu'il n'y aura pas de mise en valeur tant que les revendications territoriales ne seront pas réglées ou tant que nous n'aurons pas amendé ce bill de telle sorte qu'il existe des garanties fermes que nous envisageons de régler dans les plus brefs délais ces revendications territoriales. Nous avons entendu ce qu'avaient à dire les autochtones, nous avons négocié avec eux assez longtemps pour savoir qu'ils sont nombreux dans le Nord et que la majorité d'entre eux souhaitent la mise en valeur. Les autochtones se rendent cependant compte que leurs revendications territoriales ne seront jamais réglées à moins qu'il n'y ait de projets de mise en valeur majeurs pour faire reculer la frontière du Nord. Si les Indiens ne tiennent pas tête maintenant, jamais leurs revendications territoriales ne seront réglées et leurs droits respectés. C'est du moins ce que l'on me dit. Le ministre des Affaires indiennes comprend bien cela. Je me demande si le ministre de l'Énergie le comprend: quoi que nous fassions dans le cas de ce bill, à moins d'être sérieuse relativement aux revendications territoriales, il n'y aura jamais de mise en valeur dans le Nord, que ce soit des ressources énergétiques ou des autres car il y aura des injonctions, des gens qui se planteront devant les bulldozers et en toute franchise, ces gens auront l'appui de gens comme moi et d'autres qui comprennent bien le piètre sort qu'on a réservé aux autochtones chez nous dans le passé.



[Texte]

• 1625

So I would be very disappointed—in fact, the Minister of Indian Affairs told us there have been and there are ongoing discussions in Cabinet and in the departments about some of these schemes whereby native corporations could be backing in instead of Petro-Canada, or equity positions could be negotiated before leases are let; or these kind of things. I would like to hear the minister comment on that, and I would like all members of the committee seriously to consider building in, wherever in this bill, clauses like those we have proposed here, to assure that when we have finished with this bill we can actually begin with the process of doing what the bill is designed to do, namely, that of going to the north and harvesting the energy and the resources there, and in so doing achieving the objective of energy self-sufficiency by 1990. If we do not build in these guarantees, development will not take place; and that is the reality of the thing.

**Some hon. Members:** Hear, Hear! Good speech!

**Mr. Lalonde:** My comments will be very short. Mr. Oberle says he is satisfied with the comments made by the Minister of Indian Affairs and Northern Development.

**Mr. Oberle:** No, I am not.

**Mr. Lalonde:** I thought this was what I had heard you—

**Mr. Oberle:** No, no, I said he said discussions are going on. We would like these discussions to be completed and reflected in this bill.

**An hon. Member:** Hear! hear!

**Mr. Lalonde:** I have to tell you first of all that development has been taking place in the north over the last few years; development is taking place now. I know one company is going to spend about \$600 million this year; and I had discussions at noon with another company which is thinking of spending several hundreds of millions of dollars.

**Mr. Oberle:** On land that is in question?

**Mr. Lalonde:** Offshore; but it is still Canada lands. Those expenditures are taking place. On land too, Panarctic has been drilling and will continue to drill.

**Mr. Oberle:** With respect, a lot of this land is not Canada lands; it is Indian lands.

**Mr. Lalonde:** Well, Mr. Oberle, I listened politely to you. If you do not want to let me finish my comments, I have no comment to add.

**The Chairman:** Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** On a point of order—the committee is prepared to listen to the minister answer Mr. Oberle. I personally would like to hear the minister respond. I have not really heard him respond to—I have raised this, but never put it as articulately as Mr. Oberle put it. I would like to hear the minister's response to Mr. Oberle's comments. He said we

[Traduction]

Je serais fort déçu... En fait, le ministre des Affaires indiennes nous a dit qu'il y avait actuellement des discussions au Cabinet et dans les ministères au sujet de possibilités de donner aux autochtones plutôt qu'à Petro-Canada des droits d'appropriation rétroactifs, des parts qui pourraient être négociées avant que les baux ne soient signés. J'exhorte le ministre à nous donner plus de détails là-dessus et j'exhorte les membres du Comité à envisager sérieusement l'inclusion dans ce bill de dispositions comme celles que nous avons proposées afin de veiller à ce que, quand le bill sera adopté, nous puissions effectivement mettre en train ce qu'il propose, c'est-à-dire, l'exploitation des ressources énergétiques et autres dans le Nord, et, ce faisant, la réalisation de notre objectif qui est l'auto-suffisance énergétique d'ici 1990. Si le bill ne contient pas ce genre de garanties, il n'y aura jamais de mise en valeur, c'est un fait.

**Des voix:** Bravo, bon discours!

**M. Lalonde:** Je serai bref. M. Oberle a dit que les remarques du ministre des Affaires indiennes et du Nord le satisfaisaient.

**M. Oberle:** Pas du tout.

**M. Lalonde:** J'ai cru entendre cela...

**M. Oberle:** Pas du tout. J'ai dit que le ministre avait déclaré qu'il y avait des discussions au Cabinet. Je voudrais que ces discussions soient terminées et que les dispositions du bill en reflètent le résultat.

**Une voix:** Bravo.

**M. Lalonde:** Je me dois de vous signaler toute la mise en valeur qui a déjà été amorcée dans le Nord depuis quelques semaines: la mise en valeur a déjà commencé. Il y a une société qui dépensera environ 600 millions de dollars cette année. A midi, je me suis entretenu avec des représentants d'une société qui envisage de dépenser à son tour plusieurs centaines de millions de dollars.

**M. Oberle:** Sur ces terres-là?

**M. Lalonde:** Au large des côtes. C'est toujours sur les terres du Canada. Ces dépenses sont donc engagées. Sur la terre ferme, la Panarctic a creusé et continuera de le faire.

**Mr. Oberle:** Sauf le respect que je vous dois, beaucoup de ces terres ne sont pas des terres du Canada. Il s'agit de terres indiennes.

**M. Lalonde:** Monsieur Oberle, je vous ai écouté très poliment. Si vous ne voulez pas m'entendre, j'ai terminé.

**Le président:** Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** J'invoque le Règlement. Le Comité est disposé à écouter la réponse que le ministre donnera à la question de M. Oberle. Pour ma part, je voudrais bien entendre cette réponse. Je ne l'ai pas encore entendu répondre... Moi-même, j'ai soulevé cette question mais je n'étais aussi éloquent que M. Oberle. Je voudrais savoir ce que le ministre répondra



[Text]

should put it throughout the bill; we should try to put clauses in the bill which will help this process. I heard him say you will never really get the development in the north, ultimately, which we all want, without this settlement. I thought he was looking for a positive way of settlement. Now, has the minister a response to that or not?

**Mr. Lalonde:** Mr. Oberle is not interested in my answer, and I have said I have no more comments.

**Mr. Waddell:** We are interested.

**Mr. Lalonde:** He keeps interrupting me every 10 seconds, so I do not intend to comment any further.

**Mr. Waddell:** He will not interrupt you, Mr. Minister.

**The Chairman:** Mr. Cooper.

**Mr. Cooper:** Thank you, Mr. Chairman. I just want to speak very briefly to this. I think we have had fairly extensive discussions, which have indicated that one of the things we feel is essential, and I think the native people feel is essential, is clarity; a chance to understand it. I think here we have an opportunity to put it into a position that would make that fundamentally clear, in this clause called "Application"; application of the bill—and what better place to demonstrate that the bill is designed to consider those native concerns and those native rights? I would just like to have the minister comment on the fact that this is a key area and that this amendment would fit in there very well.

• 1630

**Mr. Lalonde:** My comment will be very simple. If you put it there, why do you not put it in Clauses 6, 7, 8, 9 and 10? You will have to repeat it about 30 times throughout this bill as you come to various points. What we are proposing instead is one general amendment. I have indicated that I have discussed this with Mr. Ittinuar who has changes to propose, and I think we can support the changes he has in mind which will say that nothing in this act, the whole act, abrogates or derogates from any aboriginal title, right or claim that pertained to the aboriginal peoples of Canada prior to the coming into force of this act.

That covers the whole bill and all clauses of the bill in all its aspects. That is what the government proposes and we are convinced this is a better way of ensuring that everything is covered, rather than going in a haphazard way at this clause and that clause, adding this bit and adding that bit. I do not think I need to add more.

**Mr. Cooper:** Just to enlarge on that a little bit, obviously we are not interested in putting it in every clause. What is significant is the fact that this particular clause, this particular part of the bill, deals with the application of it in the application of the act and it would seem that it would be fairly demonstrative of the committee's concerns, and the government's concerns, for native peoples. I think this would be a

[Translation]

aux remarques de M. Oberle qui a dit que nous devrions inclure dans les dispositions de ce bill des articles qui permettraient d'accélérer le processus. Je l'ai entendu dire qu'il n'y aura pas vraiment de mise en valeur dans le Nord, ce que nous souhaitons tous, sans règlement des revendications territoriales. M. Oberle réclame un règlement positif. Le ministre a-t-il une réponse à cela.

**M. Lalonde:** M. Oberle ne veut pas entendre ma réponse. J'ai dit que j'avais terminé.

**M. Waddell:** Nous, nous voulons l'entendre.

**M. Lalonde:** Il n'arrête pas de m'interrompre toutes les dix secondes et c'est pourquoi je ne dirai plus rien.

**M. Waddell:** Il ne vous interrompra pas, monsieur le ministre.

**Le président:** Monsieur Cooper.

**M. Cooper:** Merci monsieur le président. À ce même sujet, nous avons eu de longues discussions dont il ressort un point capital, pour nous comme pour les autochtones, c'est-à-dire la nécessité d'éclaircissement. Il nous faut comprendre de quoi il s'agit. Je pense que l'endroit très bien choisi pour donner ces éclaircissements est l'article intitulé «Application». Il s'agit de l'application des dispositions du bill. Peut-on songer à un meilleur endroit pour indiquer que les dispositions du bill visent à répondre aux préoccupations des autochtones et à protéger leurs droits? Le ministre ne pense-t-il pas que c'est l'endroit le mieux choisi pour inclure cet amendement?

**M. Lalonde:** Ma réponse sera simple. Si vous l'incluez ici, pourquoi ne pas l'inclure dans les articles 6, 7, 8, 9 et 10? Il faudrait le répéter au moins 30 fois dans les dispositions du bill, au fur et à mesure qu'un nouveau détail s'ajoute. Nous proposons en remplacement un amendement général. J'ai discuté de cela avec M. Ittinuar, qui a des propositions à faire, et je pense que nous pouvons accepter les modifications qu'il proposera. Il proposera que rien dans cette loi, dans toute la loi, n'abroge ou ne modifie les titres autochtones, les droits ou les revendications des peuples autochtones du Canada, qui existaient avant la mise en vigueur de cette loi.

Cela couvre toutes les dispositions du bill, tous les articles, tous les aspects. C'est ce que propose le gouvernement, et nous sommes convaincus que c'est une meilleure façon de s'assurer que tout est couvert, plutôt que d'essayer de voir au moindre détail, article par article, en ajoutant quelque chose ici, quelque chose là. Je pense que c'est clair.

**M. Cooper:** Je poursuis un peu. De toute évidence, il ne s'agit pas de prévoir quelque chose à chaque article. Ce qui est intéressant dans cet article en particulier, dans cette partie du bill en particulier, c'est qu'il s'agit de l'application des dispositions de la Loi, et je pense que les préoccupations des membres du comité seraient ici apaisées, celles du gouvernement également, et celles des autochtones aussi. Je pense que c'est l'endroit tout désigné dans le bill.

*[Texte]*

perfect opportunity to see this placed in this particular part of the bill.

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman. I will try to be short but just to nail this . . .

**Mr. Skelly:** You should not leave yourself open like that.

**Mr. Waddell:** All right. Just to nail this down, Mr. Minister, I agree with what you were saying, that we can put it in that other clause of the bill, the clause that Mr. Ittinuar spoke tirelessly for. What we got in our evidence before the committee—though you were not here when it came—was that the native people would say that they sit down with the Government of Canada to negotiate a land claim and they want to negotiate resource development, or the lands and the resources they are under. But the government says to them, sorry, that is off the table, that has been leased. That is the problem they have.

Now, do I understand that because of the clause you are going to accept in the bill the Canadian government land negotiators will no longer say that? They will say that they are prepared to discuss everything; they are not prepared to say, you cannot discuss that because that has already been alienated by us, it has already been leased or already been dealt with. That is the assurance they want and that is what I think Mr. Wilson's amendment says "thereto shall be withdrawn or withheld from negotiation". It specifically says that. That is the kind of assurance I would like to get.

**Mr. Lalonde:** What does it mean, "withheld from negotiation"? Clearly, one could support that amendment but still you could end up in the situation where it is not withheld for negotiation but we will never agree to a settlement with this or that land in. You are no further advanced. This is a wishy-washy statement that may appear to be pleasing or respond to the aboriginal people, but I see it as an empty promise that will lead to very strong dissatisfaction later on because it can be gone around in so many ways.

I think what we are proposing is that we are not changing this bill. The objective of this bill, and I have repeated it many times before, is to settle the relationship between the companies and the government. It is not dealing with land claims, devolution, provincial rights in Newfoundland or evolution of the Territories into provinces. That can be dealt with in other legislation, through administrative arrangements or through negotiations. We want to make sure that this bill is not changing the evolution of things or the situation as it stands at the present time.

We are not concerned here, but I understand there are some who would like this to turn into a land claims bill. Some may feel that way, and that is their right, but that is not the purpose of the bill. As a government, and as a minister, I will not support an arrangement that will turn this bill into a land claims settlement bill. That is not the purpose of the bill.

*[Traduction]*

**M. Waddell:** Monsieur le président, j'essayerai d'être bref, mais . . .

**M. Skelly:** Vous ne devriez pas faire de telles promesses.

**M. Waddell:** Très bien. Monsieur le ministre, pour cerner cette question, je pense que vous avez raison, que cet autre article du bill, celui que réclame M. Ittinuar, conviendrait. Nous avons cependant entendu des témoignages en comité même si vous n'étiez pas là, et les autochtones nous ont dit qu'ils souhaitaient négocier avec le gouvernement du Canada les revendications territoriales, et la mise en valeur des ressources de même que les terres où se trouvent ces ressources. Le gouvernement répond cependant qu'il est impossible de négocier quoi que ce soit, car ces terres ont été concédées. Voilà la difficulté que les autochtones éprouvent.

Est-ce que l'article que vous êtes prêt à accepter signifie que les négociateurs du gouvernement canadien reviennent sur ce qu'ils ont dit? Cela signifie-t-il qu'ils sont prêts à discuter de tout et qu'ils reviennent sur ce qu'ils ont déjà dit, que ces terres avaient déjà été concédées, que la question était déjà réglée? Voilà le genre d'assurance que les autochtones veulent obtenir. L'amendement de M. Wilson dit «seront retirées ou exclues du processus de négociation». C'est ce qu'on y lit précisément. Voilà le genre d'assurance que je voudrais obtenir.

**M. Lalonde:** Que signifie «retirées du processus de négociation»? De toute évidence, on pourrait très bien appuyer cet amendement, mais il se pourrait que surgisse une situation où ces terres ne seraient pas retirées du processus de négociation, et que nous n'acceptions jamais un règlement à cet égard, ou à l'égard des ressources qu'elles contiennent. Vous ne seriez pas plus avancés. C'est une déclaration à l'emporte-pièce qui pourrait peut-être plaire aux autochtones, mais j'y vois une promesse vide de sens, qui provoquera d'amères déceptions plus tard, parce que on peut contourner cela très facilement.

Vous proposez à toutes fins utiles qu'on ne modifie pas les dispositions du bill. L'objectif de ce bill, et je l'ai répété à plusieurs reprises, auparavant, est de régler les rapports entre les sociétés et le gouvernement. Il ne s'agit pas de revendications territoriales, de remises de titres, de droits provinciaux à Terre-Neuve, de la transformation des Territoires en provinces. D'autres lois pourront veiller à cela, d'autres accords ou négociations administratives pourront régler cela. Nous voulons nous assurer que les dispositions de ce bill ne modifient pas l'évolution de la situation telle qu'elle existe actuellement.

Je crois comprendre que d'aucuns veulent transformer ce bill en un bill sur les revendications territoriales. C'est leur droit, mais ce n'est pas le but de ce bill. En ma qualité de ministre, je n'appuierai pas de telles mesures qui transformeraient les dispositions de ce bill en un règlement des revendications territoriales. Ce n'est pas là son objectif.



## [Text]

Sure we will have a clause that will guarantee that no rights of the aboriginal people are going to be modified or interfered with by this bill. That we will guarantee.

• 1635

**Mr. Waddell:** Well, we fundamentally disagree but . . .

**Mr. Lalonde:** We may.

**The Chairman:** Mr. Wilson, then Mr. Oberle, then Mr. Lapierre.

**Mr. Wilson:** Mr. Chairman, the minister suggested that we are proposing to move amendments along these lines in Clause 6, Clause 7, Clause 8, Clause 9, Clause 10. He has our amendments before him; he knows what those amendments are. And this is the only instance in the bill, the only amendment that we put before the committee and to him which addresses this problem. It is the only amendment that we propose to put forward along these lines. Now I have asked if he would comment on the status of the legal opinion from the Minister of Indian Affairs and Northern Development. Is he in a position to comment on that?

**Mr. Lalonde:** I have not seen Mr. Munro's statement. I will certainly enquire and check exactly what he said. If he said he would have an opinion to provide, I am sure it would be forthcoming from his legal department and I will be happy to transmit it if he made a commitment to that effect. But I am sure it is not a commitment to give a legal opinion on your amendment.

**Mr. Wilson:** No, but it was—

**Mr. Lalonde:** It is not his job to provide free legal opinions.

**Mr. Wilson:** The basis on which he said he would provide a legal opinion was to address the intent of this amendment, not to say whether or not that amendment was in order or whatever. But I believe, Mr. Chairman, we should not be voting on this amendment, we should not be considering this amendment any further until we have that legal opinion in front of us, because that is at the heart of the problem if that is the basis for making this amendment.

**The Chairman:** Mr. Oberle, then Mr. Lapierre, and then Mr. Skelly.

**Mr. Oberle:** Mr. Chairman, I just wanted to point out to the minister the fundamental difference between this amendment and the amendment he is proposing. I understand what he wants to do. He wants to say generally that nothing in this bill will in any way prejudice or alienate land that is rightfully owned by Indian people and will eventually be vested in their interest. What the Indian people want is to be sure that no development takes place on lands like that, on lands that have been identified that could fall into question. If you issue a lease on lands like that and you start drilling a well and the well is producing at the time that you negotiate the land claim, it becomes infinitely more difficult. Nor is there any longer any urgency to settle a land claim, on behalf of the federal government anyway, because the oil is flowing and develop-

## [Translation]

Bien entendu, nous pouvons prévoir un article qui garantira qu'aucun droit autochtone ne sera modifié, que les dispositions de ce bill ne porteront pas atteinte aux droits des autochtones. Nous garantirons cela.

**M. Waddell:** Nous ne sommes pas d'accord.

**M. Lalonde:** C'est possible.

**Le président:** Monsieur Wilson, monsieur Oberle et ensuite M. Lapierre.

**M. Wilson:** Monsieur le président, le ministre propose que l'on modifie également les articles 6, 7, 8, 9 et 10. Nous avons déposé nos amendements auprès de lui, il les connaît donc. C'est le seul amendement que nous proposons concernant ce problème. C'est le seul amendement à cet égard. Je voudrais savoir quels conseils juridiques il a obtenus auprès du ministre des Affaires indiennes et du Nord? A-t-il des remarques à faire là-dessus?

**M. Lalonde:** Je n'ai pas lu la déclaration de M. Munro. Je vais certainement me renseigner et voir ce qu'il a à dire. Si il a annoncé qu'il aurait des avis juridiques à donner, je suis sûr qu'il le fera et je me ferai un plaisir de vous les transmettre. Je suis convaincu cependant qu'il ne s'est pas engagé à vous donner un avis juridique sur votre amendement.

**M. Wilson:** Non mais . . .

**M. Lalonde:** Il n'est pas dans ses attributions de donner des avis juridiques gratuits.

**M. Wilson:** Il s'est cependant engagé à nous donner un avis juridique sur l'intention de cet amendement. Il n'est pas question qu'il détermine si cet amendement est recevable ou non. Monsieur le président, nous devrions réserver cet amendement, ne pas l'étudier tant que nous n'aurons pas reçu d'avis juridique, car c'est capital.

**Le président:** Monsieur Oberle, monsieur Lapierre et ensuite monsieur Skelly.

**M. Oberle:** Monsieur le président, je voudrais indiquer au ministre la différence fondamentale entre cet amendement et l'amendement qu'il propose. Je comprends ce qu'il veut faire. Il veut dire de façon générale que rien dans les dispositions de ce bill ne portera préjudice ou ne modifiera la propriété que détiennent déjà les Indiens et dans laquelle ils auront un jour ou l'autre des intérêts acquis. Les Indiens veulent s'assurer qu'il n'y aura pas de mise en valeur de ces terres ou des terres qui pourraient un jour être contestées. Si vous donnez une concession sur ces terres-là et que vous commencez à forer, si le puits est productif au moment des négociations des revendications territoriales, les choses seront d'autant plus compliquées. Pour le gouvernement fédéral, il ne sera plus urgent de négocier une revendication territoriale car dès lors, le pétrole



## [Texte]

ment is taking place and it has been 150 years anyway and Indians and Eskimos have been known to be very patient people.

Furthermore, it would no longer give the native people the opportunity to decide, before the lease is issued or when the lease is negotiated, whether they would like to take an equity position in the development. So this is what the native people want and this is what we think is their legitimate right.

It is true that in your amendment you are saying, well, if the land claim is settled after development has taken place, there will have to be some compensation for the land that has been alienated. You might then negotiate whether they have any right to the royalties that have been raised, and so on. But no longer do they have any opportunity to decide for themselves the pace and the manner in which development should take place. That is the crucial question.

Unless we can give them these iron-clad guarantees... I am only saying this because we should be talking from experience. We know what happened at James Bay; we know what is happening in the Yukon with respect to the pipeline. I am just saying that if you are serious about pushing back the frontier and opening the door to the storehouse and the resources up there, we have got to come to grips with this crucial question or else the door will be blocked.

**Mr. Lalonde:** Mr. Chairman, with regard to equity participation, again, we have had discussions. I understand that Mr. Ittinuar is considering moving an amendment to a particular clause dealing with equity participation. On the basis of the discussions we have had, if he proposes the amendment we have agreed on we will take care of that particular aspect of the issue.

• 1640

If it would help speed up the consideration of the issue, we believe the amendment we have proposed is better and is broader in its approach than the one that is put forward here. If it can help things, you can look at Clause 61, which I have read, or that Mr. Ittinuar has amended. If he wishes to move it here, after you have considered this particular Conservative amendment, we would be ready to have it passed right away as part of Clause 5. It would be, then, right at the beginning of the act, clearly stating in the application of the act what we have in mind.

**The Chairman:** Any comment?

**Mr. Cooper:** It is difficult to comment on something that is not on the table, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Do we have the...

**Mr. Oberle:** We have a motion, Mr. Chairman, you probably have to call the question.

**The Chairman:** Moved by Mr. Wilson—

**Mr. Skelly:** Are there some other speakers?

## [Traduction]

sera extrait et la mise en valeur aura commencé. Les Indiens et les Esquimaux attendent depuis 150 ans et ce sont des gens très patients.

Par ailleurs, si cela se fait ainsi, les autochtones n'auront plus le choix de décider, avant que la concession ne soit accordée, négociée, s'ils veulent obtenir une part dans la mise en valeur. C'est pourquoi les autochtones veulent que ce soit réglé et nous pensons que c'est très légitime.

Il est vrai que dans votre amendement vous précisez que si les revendications territoriales sont réglées après le début de la mise en valeur, il y aura des compensations pour les terres qui auront été «aliénées». Il vous faudra négocier alors si les Indiens ont droit aux redevances, etc. Ils ne pourront cependant plus décider eux-mêmes de la cadence et de la façon dont la mise en valeur se fera. C'est une question capitale.

A moins que vous ne puissiez leur donner des garanties fermes... Je parle d'expérience. Nous savons ce qui s'est passé à la Baie James. Nous savons ce qui se passe au Yukon dans le cas du pipe-line. Je vous dis que si vous voulez absolument faire reculer la frontière, exploiter toutes ces ressources, il vous faut régler cette question cruciale sans quoi vous raterez le coche.

**M. Lalonde:** Monsieur le président, pour ce qui est de la participation au capital, il y a déjà eu des discussions, je le répète. Je crois comprendre que M. Ittinuar a l'intention de présenter un amendement à cet article qui traite de la participation au capital. D'après les discussions que nous avons eues, s'il se propose de présenter l'amendement au sujet duquel nous nous sommes mis d'accord, nous nous occuperons de cet aspect de la question.

Pour accélérer l'étude de la question, nous croyons que l'amendement que nous avons proposé est meilleur et plus général dans son approche que celui qu'on présente ici. Pour faciliter les choses, si tel est le cas, vous pouvez examiner l'article 61 que j'ai lu ou que M. Ittinuar a modifié. Si vous proposez son amendement à cette étape, après que vous avez examiné cet amendement du parti conservateur, nous serions prêts à l'adopter dans le cadre de l'article 5. Il se trouverait alors tout au début de la loi et il indiquerait clairement la façon dont nous voulons que la loi s'applique.

**Le président:** Y a-t-il des remarques?

**M. Cooper:** Il serait difficile d'apporter des remarques sur quelque chose qui n'a pas été déposé, monsieur le président.

**Le président:** Est-ce que nous avons...

**M. Oberle:** Nous avons une motion, monsieur le président, et probablement que vous allez devoir demander le vote.

**Le président:** M. Wilson propose...

**M. Skelly:** Y a-t-il d'autres personnes qui veulent en discuter?

[Text]

**The Chairman:** Yes. I thought there was a predilection to move immediately towards a vote. We have still indicated Mr. Skelly and Mr. Lapierre.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, I just want to follow up on some remarks to make the point abundantly clear concerning this bill, the comments by the minister that this was not a lands claim piece of legislation—but the points raised by Mr. Oberle were extremely valid—in his remarks it was “a hollow amendment”, and whatnot. I do not think it gives proper strength to the feeling of this committee that this particular legislation has to be judged and modified to fit the context in which it will eventually fit. It is vitally important for the industrial strategy of Canada. Out of this bill will crop enormous industrial benefits if we handle it properly. We can avoid a lot of problems that may occur down the line in land claim negotiations, and the difficulties that may develop from that in the energy policy, that has already been clearly pointed out. So there are multiple benefits. We have to examine this thing in the context.

Rather than a hollow amendment, I think we are dealing probably with a hollow bill in which too many items are being left to ministerial discretion: fixing the land claims, fixing the industrial strategy at the minister's discretion. I would propose that in relation to a lot of the problems we are facing right now, if things were more specific, if the government were willing to give a concrete indication of where we were going in this legislation, things would move more smoothly. So when the minister says that is a “hollow amendment”, it is not true, it is an expression of concern. It is no more hollow than the massive amount of ministerial discretion in this bill. That phrase of “trust me” just does not apply here.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Skelly. Mr. Lapierre?

Okay, we will now move, if the speakers have finished, to the motion proposed by Mr. Wilson to amend Clause 5.

**Mr. Wilson:** Mr. Chairman, we have been promised a legal opinion by Mr. Munro regarding this particular amendment, it is directly related to this particular amendment. I think it is wrong for this committee to vote on that amendment until we have had the benefit of seeing what that legal opinion says.

**The Chairman:** Mr. Wilson, unless there is unanimous consent to stand this particular amendment to Clause 5, the Chair has no choice but to proceed. Is there unanimous consent?

**Some hon. Members:** No.

**Mr. Wilson:** Then can I ask you, Mr. Chairman, as the chairman of this committee, to reiterate to Mr. Munro the interest of the committee in receiving that legal opinion, so

[Translation]

**Le président:** Oui. Je pensais qu'on préférerait passer tout de suite au vote. Nous avons cependant M. Skelly et M. Lapierre qui veulent parler.

**M. Skelly:** Monsieur le président, je voudrais donner un suivi à certaines des remarques qui ont été présentées pour indiquer clairement que d'après les commentaires du ministre, cette loi n'était pas une loi visant des revendications territoriales. Mais ce qu'a dit M. Oberle était extrêmement valable et en effet, il indiquait dans ses remarques qu'il s'agissait d'un amendement vide de sens, etc. Je ne crois pas que cet amendement renforce le sentiment du présent Comité aux fins que cette loi doit être jugée et modifiée selon le contexte dans lequel elle s'appliquera éventuellement. C'est une loi qui sera essentielle pour la stratégie industrielle du Canada. Si nous nous servons de façon appropriée de cette loi, nous pourrions en tirer des avantages immenses pour le secteur industriel. Nous pouvons éviter toutes sortes de difficultés qui pourraient se produire au cours des négociations en rapport avec des revendications territoriales et des difficultés qui pourraient apparaître, comme on l'a déjà fait remarquer, dans le cadre de la politique énergétique. Nous devons donc examiner ce sujet en tenant compte de ce contexte.

Plutôt que de parler d'un amendement vide de sens, je crois que nous traitons probablement d'un bill qui est vide de sens, en ce sens qu'on laisse trop de questions à résoudre au niveau de la discrétion ministérielle. En effet, on laisse au ministre le pouvoir de décision en ce qui a trait à la fixation des revendications territoriales, de la stratégie industrielle. Je prétends que dans le cas de beaucoup de problèmes auxquels nous avons à faire face à l'heure actuelle, si l'on avait précisé les questions, si le gouvernement avait voulu nous donner une indication claire de l'orientation de cette loi, nous aurions beaucoup moins de difficultés. Aussi lorsque le ministre parle de «amendement vide de sens ou creux» ce n'est pas exact; cela indique simplement qu'on s'inquiète. Cet amendement n'est pas plus creux que toute cette discrétion ministérielle qu'on a prévue dans ce bill. L'expression: «faites-moi confiance» ne s'applique tout simplement pas ici.

**Le président:** Merci, monsieur Skelly. Monsieur Lapierre, avez-vous quelque chose à ajouter?

Nous allons donc passer à la motion proposée par M. Wilson en vue de modifier l'article 5.

**M. Wilson:** Monsieur le président, M. Munro a promis de nous donner un avis juridique en rapport direct avec cet amendement. Je ne pense pas que le Comité devrait voter au sujet de cet amendement jusqu'à ce que nous ayons pris connaissance de cet avis juridique.

**Le président:** Monsieur Wilson, à moins qu'il n'y ait consentement unanime pour réserver cet amendement à l'article 5, le président n'a pas d'autre choix que de continuer. Y a-t-il consentement unanime?

**Des voix:** Non.

**M. Wilson:** Alors je vous demanderais, monsieur le président, à titre de président du Comité, d'indiquer à nouveau à M. Munro que le Comité voudrait recevoir cet avis juridique

## [Texte]

that if it does make some statements that render invalid the comments that the minister and others, and Mr. Munro himself, have made, we can reconsider this amendment?

**The Chairman:** I will undertake to contact Mr. Munro personally.

**Mr. Wilson:** Thank you.

• 1645

Amendment negated: yeas, 5; nays, 9.

**Mr. Oberle:** Is Mr. Ittinuar not on the committee?

**The Chairman:** Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** May I just add a point here to clarify it. Our Whip's office telephoned your Whip's office and the arrangement was to be that the other member of the committee to replace Mr. Fulton would be arranged with the clerk. That is my understanding of it.

**The Chairman:** Let me suggest that in the future, to avoid this kind of problem, Mr. Skelly or somebody in the NDP communicate directly with both the clerk of the committee and the representative of the government Whip's office, who is here, Mr. Ted Leblanc, so that we do not have to be involved in this sort of hassle each time it occurs. All right?

**Mr. Oberle:** Mr. Chairman, I am sure that Mr. Ittinuar would have liked to have had his vote registered on this important motion.

**The Chairman:** You have made your point, Mr. Oberle, with your comment. The vote has already been taken. We cannot go back and rewrite history here.

The next amendment is one proposed by the government and it relates to Clause 5.

**Mr. Foster:** I move that Bill C-48 be amended by striking out lines 16 to 18 on page 4 and substituting the following therefor:

Withdrawal of lands by order

(2) The Governor in Council may, by order, for any purposes and under any conditions set out in the order, withdraw from the application of this Act such Canada lands as are specified in the order.

**The Chairman:** Any comment? Any debate? Mr. MacLaren.

**Mr. MacLaren:** Just to anticipate Mr. Skelly. The purpose of the amendment is again consequential on the fact that we changed the definition of the word "interest" so that the wording in the clause, as it stood, was inconsistent with the change we have made. In addition, the original use of "disposition" was too narrow since it suggested that although the Canada lands could not be disposed of the act would still apply to them. So it is really a technical change that is consequent on our earlier decision.

Amendment agreed to.

## [Traduction]

afin que si les remarques que le ministre, d'autres et M. Munro lui-même ont faites ne sont plus valables, nous puissions réétudier cet amendement.

**Le président:** Je vais m'occuper de rencontrer M. Munro.

**M. Wilson:** Merci.

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 5.

**M. Oberle:** M. Ittinuar ne fait-il pas partie du Comité?

**Le président:** Monsieur Skelly.

**M. Skelly:** Puis-je ajouter quelque chose pour éclaircir l'affaire? Le bureau de notre whip a téléphoné au bureau de votre whip et on s'était mis d'accord pour que l'on s'arrange avec le greffier pour que l'autre membre du Comité remplace M. Fulton. C'était en tout cas ce que j'avais compris.

**Le président:** Je dirais qu'à l'avenir, pour éviter ces difficultés, M. Skelly ou le représentant du NPD devrait communiquer directement avec le greffier du Comité et le représentant, M. Ted Leblanc, qui est ici du bureau du whip du gouvernement afin que nous n'ayons pas chaque fois cette controverse; d'accord?

**M. Oberle:** Monsieur le président, je suis sûr que M. Ittinuar aurait voulu que le vote ait été inscrit dans le cas de cette motion importante.

**Le président:** Vous avez indiqué dans votre remarque, monsieur Oberle, ce que vous pensiez mais le vote est terminé et nous ne pouvons pas revenir en arrière.

Le prochain amendement est celui proposé par le gouvernement au sujet de l'article 5.

**M. Foster:** Je propose que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution, à l'article 5, page 4 de ce qui suit:

Non-application

(2) Le gouverneur en conseil peut, par décret, aux conditions et pour les fins qu'il y indique, soustraire à l'application de la présente loi les terres du Canada spécifiées dans le décret.

**Le président:** Y a-t-il des remarques? Monsieur MacLaren.

**M. MacLaren:** Pour anticiper sur ce que M. Skelly dira, j'indiquerai que l'objectif de cet amendement résulte du fait que nous avons changé la définition du mot «droit» car le libellé de l'article, n'était pas dans la logique de la modification que nous avons apportée. En plus, à l'origine le sens de «aliénation» était trop étroit car il laissait entendre que même si les terres du Canada ne pouvaient être aliénées, la loi s'appliquerait toujours à leur cas. Il s'agit donc d'une modification technique qui résulte de notre décision précédente.

L'amendement est adopté.



[Text]

**The Chairman:** The next amendment, again introduced from the government side, deals with Clause 5, page 4.

**Mr. Foster:** I move that Bill C-48 be amended by striking out lines 24 to 26 on page 4 and substituting the following therefor:

Presumption

that Act are deemed to be withdrawn from the application of this Act under subsection (2) for the same purposes and under the same conditions.

• 1650

**Mr. Wilson:** What is the significance of this particular item?

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, I would be glad to defer to Mr. Elcock on this subject. It is a somewhat legalistic phrase about the use of the word "agent", and it is—

**Mr. Wilson:** Over your head?

**Mr. MacLaren:** —below my feet. You and I are not lawyers.

**Mr. W. Elcock (Director, Legal Services, Department of Energy, Mines and Resources):** Mr. Chairman, the reason for that change is solely a question of drafting. There have been some differences over how these clauses have been written in the past. Some of them say the act is binding on Her Majesty in right of Canada or an agent thereof. There is an inconsistency. The current practice is the practice set out in the amendment to Clause 4: "This Act is binding on Her Majesty in right of Canada or a province". It is not necessary to refer to the agent for it to be bound. Once the principal is bound, the agent is automatically bound as a matter of law.

**Mr. Wilson:** Right. I guess more fundamentally here: any Canada lands which are territorial lands withdrawn under the Territorial Lands Act—what lands would be withdrawn? What is this in here for—the start of Clause 5.(3)?

**Mr. Elcock:** That refers to Section 19 of the Territorial Lands Act, Mr. Chairman, which allows the Governor in Council, if I remember correctly, to remove any lands which are part of the territories from disposition under the Territorial Lands Act, which was formerly the authority for the oil and gas land regulations in the north. All this does is carry forward that Section 19 power into the proposed Canada Oil and Gas Act, which applies now rather than the Canada Oil and Gas Land Regulations.

**Mr. Wilson:** Why would lands be withdrawn?

**Mr. Elcock:** They could be withdrawn for a number of reasons, Mr. Chairman. I believe some have been withdrawn for parks. You could, if there were any settlement of land claims, withdraw some areas from disposition under the pro-

[Translation]

**Le président:** Le prochain amendement est aussi présenté par le gouvernement et se rapporte à l'article 5, page 4.

**M. Foster:** Je propose que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution, à l'article 5, page 4, de ce qui suit:

Présomption

... par cette loi, sont réputées être soustraites à l'application de la présente loi en vertu du paragraphe (2) aux mêmes conditions et pour les mêmes fins.

**M. Wilson:** Que signifie cela?

**M. MacLaren:** Je vais demander à M. Elcock de vous le dire. Il s'agit de quelque chose qui se rapporte au sens légal de l'utilisation du mot «agent». Et ceci n'entre pas dans ma compréhension...

**M. Wilson:** Ceci vous dépasse?

**M. MacLaren:** ... vous et moi ne sommes pas des avocats.

**M. W. Elcock (directeur, Contentieux, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Monsieur le président, il s'agit ici uniquement d'une question de rédaction. Ces articles ont été rédigés de façon différente dans le passé. Dans certains cas, on a dit que la loi lie sa Majesté du chef du Canada ou un agent de Sa Majesté. Ceci n'est pas logique. Actuellement, on indique dans l'amendement à l'article 4: «la présente loi lie sa Majesté du chef du Canada ou d'une province». On ne se rapporte pas nécessairement au cas d'un agent qui serait lié. Une fois que une personne principale est liée, l'agent l'est automatiquement au point de vue légal.

**M. Wilson:** D'accord. Je suppose qu'il est encore plus fondamental de savoir quelles seront les terres qui seront soustraites à l'aliénation lorsqu'on indique: «les terres du Canada, qui, au sens de la Loi sur les terres territoriales, sont des terres territoriales soustraites à l'aliénation? Pourquoi a-t-on indiqué ce qui se trouve au début de l'article 5?

**M. Elcock:** Cela se rapporte à l'article 19 de la Loi sur les terres territoriales, monsieur le président, qui permet au gouverneur en conseil, si je me souviens bien, de soustraire toutes terres qui font partie des territoires de l'application et des stipulations de la Loi sur les terres territoriales, qui dans le temps avait l'autorité au point de vue règlements territoriaux se rapportant au pétrole et au gaz dans le nord. Tout ce qu'on fait, c'est de reporter cet article 19 dans cette loi que nous nous proposons d'adopter, soit cette loi sur le pétrole et le gaz du Canada, qui s'appliquera au lieu qu'on applique les règlements sur les terres pétrolières et gazifères du Canada.

**M. Wilson:** Pourquoi y aurait-il «soustraction» de ces terres?

**M. Elcock:** Ce pourrait être pour toutes sortes de raisons, je suppose, pour en faire des parcs. Vous pourriez, si nous devons régler des revendications territoriales, soustraire certaines de

[Texte]

posed Canada Oil and Gas Act. They could be used for a variety of purposes.

**The Chairman:** Mr. Siddon.

**Mr. Siddon:** On that question, what powers under the Territorial Lands Act would the territories have, in fact, to withdraw such lands? Could they, for example, withdraw such lands to establish an independent means of administering oil and gas exploration on those lands? We must know something more specific about the powers under that act which are conveyed in granting such lands to be withdrawn from the provisions of the present legislation.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, the provision in the Territorial Lands Act simply allows withdrawal of lands from disposition under the Territorial Lands Act, which applies to territorial lands. It is a law of general application to territorial lands.

**Mr. Lalonde:** But this is a proposed law providing the power to the Government of Canada, under Parliament. It is not a law that applies to—

**Mr. Elcock:** It is a proposed act of the Parliament of Canada.

**Mr. Lalonde:** An act of Parliament; it is not an act of the territories.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, we still have not had any specifics, other than for the purpose of a national park. Why is this in there?

**Mr. Lalonde:** Or land settlement.

**Mr. Siddon:** Or land settlement.

Amendment agreed to.

**Mr. Dingwall:** I move that Bill C-48 be amended by striking out lines 27 to 29 on page 4 and substituting the following therefor:

Act binding on Her Majesty

(4) This Act is binding on Her Majesty in right of Canada or a province.

• 1655

**The Chairman:** Mr. MacLaren, do you have a comment?

**Mr. MacLaren:** The point here is simply that any agent is obviously bound by that which binds the principal so it is simply a redundancy or a tautology to have that additional reference.

Amendment agreed to.

**The Chairman:** The following amendment is again an amendment proposed from the government side.

**Mr. MacBain:** I move that Bill C-48 be amended by striking out lines 32 to 35 on page 4 and substituting the following therefor:

Delegation

[Traduction]

ces zones des stipulations de cette loi proposée sur le pétrole et le gaz du Canada.

**Le président:** Monsieur Siddon.

**M. Siddon:** A ce sujet, quels seraient les pouvoirs que les Territoires auraient en vertu de la Loi sur les terres territoriales pour soustraire ces terres? Pourraient-ils par exemple soustraire ces terres pour établir des façons indépendantes de gérer la prospection du pétrole et du gaz dans ces terres? Nous devrions savoir quelque chose de plus précis au sujet de ces pouvoirs conférés par cette loi, lorsqu'on décide que certaines terres seront soustraites à l'application des stipulations de la loi actuelle.

**M. Elcock:** Monsieur le président, la Loi sur les terres territoriales permet simplement que ces terres ne soient pas sujettes aux stipulations qu'elles renferment. C'est une loi d'application générale, pour les terres territoriales.

**M. Lalonde:** Mais nous proposons une loi qui donne le pouvoir au gouvernement du Canada, en vertu du pouvoir du Parlement. Il ne s'agit pas d'une loi qui s'applique à...

**M. Elcock:** Il s'agit d'une loi que se propose d'adopter le Parlement du Canada.

**M. Lalonde:** D'une loi du Canada et non pas d'une loi des Territoires.

**M. Siddon:** Monsieur le président, nous n'avons toujours pas obtenu ces précisions, sauf dans le cas de la création d'un parc national. Pourquoi a-t-on mis ceci ici?

**M. Lalonde:** Ou dans le cas d'un règlement territorial.

**M. Siddon:** Oui.

L'amendement est adopté.

**M. Dingwall:** Je propose le projet de loi C-48 soit modifié par substitution, à l'article 5, à la page 4:

Sa Majesté est liée

(4) La présente loi lie sa Majesté du chef du Canada ou d'une province.

**Le président:** Monsieur MacLaren, avez-vous une remarque à présenter?

**M. MacLaren:** La question c'est qu'ici que tout agent est naturellement lié parce que la loi lie la personne principale et c'est simplement une répétition de faire cette mention supplémentaire.

L'amendement est adopté.

**Le président:** Il s'agit ici d'un amendement proposé par le gouvernement.

**M. MacBain:** Je propose que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution, article 5, page 4 de ce qui suit:

Délégation

## [Text]

(5) The Minister may designate any person employed in the public service of Canada to execute such of his powers, duties and functions under this Act as are specified in the designation and on such designation that person shall have and execute those powers, duties and functions subject to such terms and conditions, if any, as are specified in the designation.

**The Chairman:** Mr. MacLaren, do you have a comment?

**Mr. Wilson:** Why would not Mr. MacBain make the comment? It is his motion?

**Mr. MacLaren:** You have the wrong "Mac" there.

The purpose of this amendment is to make more specific the delegations, more control over the activities of the person to whom the minister's duties are delegated. It is a clarification of the delegation.

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Lalonde:** You might add also that what is important to point out maybe to the members of the committee is that this also provides for the setting up of advisory bodies that have been requested by a number . . . I am sorry, we are on Clause 5. I am sorry, I apologize.

**The Chairman:** Mr. Wilson.

**Mr. Wilson:** Mr. Chairman, a number of the witnesses had indicated some preference for a bit more specific indication in this subclause as to the type of individual or basis on which the minister would be designating his authority. Was any consideration given to those requests?

**Mr. Lalonde:** Yes, indeed, Mr. Wilson. We took note of these representations that were made and the amendment put forward here is trying to go as far as we can in tightening up, if you wish, the previous clause. But we cannot, frankly, in a bill start naming officials or positions that may exist today and may not exist tomorrow. There may be new positions created in a few years time which will not be in the bill and would require an amendment to the legislation to delegate or designate this or that official to do this or that job. We have tried to tighten it up, but in terms of almost naming a series of positions, we do not think it is realistic to do so or that it can be done in a piece of legislation.

**Mr. Wilson:** In any designation, would that always be a written designation?

**Mr. Lalonde:** I am advised that it would have to be in writing and that it would take the form probably of a ministerial order, or something like that.

**Mr. Wilson:** Would these be made public?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, it would probably be a statutory instrument for the purposes of the Statutory Instruments Act.

## [Translation]

(5) Le ministre peut désigner un employé de la Fonction publique du Canada et lui confier l'exercice des pouvoirs et fonctions attribués au ministre en vertu de la présente loi indiqués dans la désignation; cette personne détient et exerce alors ces pouvoirs et fonctions sous réserve, le cas échéant, des modalités précisées dans la désignation.

**Le président:** Monsieur MacLaren, avez-vous une remarque à apporter?

**M. Wilson:** Est-ce que ça ne serait pas à M. MacBain de parler, car c'est sa motion?

**M. MacLaren:** Vous n'avez pas donné la parole au bon «Mac», dans ce cas.

L'objet de cet amendement est de préciser les délégations, de donner plus de contrôle sur ce que fait la personne à qui le ministre a délégué les fonctions. C'est donc une question de clarification.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Lalonde:** J'ajouterais qu'il est important de faire remarquer aux membres du comité que ceci permet aussi de créer ces organismes consultatifs qu'ont demandés un certain nombre . . . ah, je m'excuse, nous en sommes à l'article 5.

**Le président:** Monsieur Wilson.

**M. Wilson:** Monsieur le président, un certain nombre de témoins ont indiqué qu'ils auraient aimé qu'on précise un peu plus à cet article un genre de personne auquel le ministre déléguerait son pouvoir ou sur quoi le ministre se baserait pour déléguer son pouvoir. A-t-on songé à ces requêtes?

**M. Lalonde:** Très certainement, monsieur Wilson. Nous avons tenu compte de ces instances et l'amendement que nous présentons ici essaie d'aller aussi loin que possible dans le renforcement, si vous voulez, de l'article précédent. Mais nous ne pouvons pas, franchement, dans un bill nommer les fonctionnaires ou les postes car ils pourraient ne plus exister demain. Dans quelques années, on créera peut-être de nouveaux postes et il faudrait alors changer la loi pour faire cette délégation ou pour désigner tel ou tel fonctionnaire pour faire ce travail. Nous avons renforcé la stipulation mais nous ne pouvons pas nommer les emplois et nous ne pensons pas que ce serait réaliste de le faire et on ne pense pas qu'on puisse procéder ainsi dans le cadre d'une loi.

**M. Wilson:** Mais lorsqu'il y aurait désignation, est-ce qu'il y aurait toujours désignation par écrit?

**M. Lalonde:** On me dit que ce serait par écrit et que sa désignation se ferait probablement sous forme de décret ministériel ou de quelque chose du genre.

**M. Wilson:** Y aurait-il publication?

**M. Elcock:** Monsieur le président, il s'agirait probablement d'un texte réglementaire dans le cadre de la Loi sur les textes réglementaires.



**[Texte]**

**Mr. Lalonde:** And under the Public Information Act—I am sure it will be passed by then, at least I hope so—that would obviously be available to the public.

**Mr. Gustafson:** Is this a traditional procedure?

**Mr. Lalonde:** Yes. As a matter of fact, it is usually much more loose than that and normally I can designate any official to do any particular part of my functions. This one is going to be more restrictive in a sense of making it clearer.

Amendment agreed to.

**The Chairman:** Next, a further amendment by the government.

• 1700

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, on a point of clarification. On the amendment that I submitted there, in terms of the sequence, would not my amendment to Clause 5.(6) come first, and then, if it was accepted, it would replace the government amendment on that. On the other hand, if mine was defeated, then the government amendment would be put. I think it would be irrelevant to pass the government's amendment and then put mine up, if mine would automatically have been excluded.

**The Chairman:** Very well.

**Mr. Skelly:** I move that Clause 5 be amended by adding immediately on page 4, after line 35 the following new subclause:

- (a) The Minister shall appoint a Canadian Content Advisory Committee composed of representatives of the producing companies, the companies supplying goods and services, the government and organized labour.
- (b) The purpose of this committee shall be to advise the Minister on methods of maximizing Canadian industrial benefits from the development of oil and gas in Canada.

**The Chairman:** Do you wish to provide a few words of explanation, Mr. Skelly?

**Mr. Skelly:** Well, the reason for proposing that particular amendment is the intent of the government to place, at this point, the advisory committee clause. It sets up a dilemma for us, but before addressing that, I would like to just, in relation to this clause, suggest that there have been changes on this Canadian content problem that the government has recognized and submitted, but these have actually weakened the statement in the bill on Canadian content. The minister has given us an indication, first of all, that the provisions that exist in there would violate GATT, and that some of our trading partners have objected to it. However, on the other side of the coin, we have been given nothing in return to ensure that the industrial benefits will accrue to Canada in a magnitude that is important for this country.

**[Traduction]**

**M. Lalonde:** Et dans le cadre de la loi sur le droit à l'information qui, j'en suis sûr, sera adoptée alors, tout au moins je l'espère, et par conséquent le public aura la possibilité naturellement d'être au courant.

**M. Gustafson:** Est-ce la façon habituelle de procéder?

**M. Lalonde:** Oui. En fait, j'ai d'habitude plus de latitude que cela et normalement je puis désigner tout fonctionnaire pour s'occuper de n'importe quelle partie de mes fonctions. Il y aura plus de restrictions ici en ce sens que ce sera plus clairement indiqué.

L'amendement est adopté.

**Le président:** Ensuite, nous avons un autre amendement présenté par le gouvernement.

**M. Skelly:** Monsieur le président, je pense qu'une remarque s'impose ici en ce qui concerne la façon de procéder, à propos de l'amendement que j'ai proposé; ne convient-il pas que l'amendement que j'ai proposé au paragraphe 5 (6) soit d'abord pris en considération, et s'il est adopté remplace donc l'amendement du gouvernement? D'un autre côté, si ma proposition n'est pas retenue, ce serait l'amendement du gouvernement qui l'emporterait. Je pense donc qu'il serait erroné d'adopter d'abord l'amendement du gouvernement, puis de passer au mien, qui aurait été automatiquement donc écarté.

**Le président:** En effet.

**M. Skelly:** Je propose donc, que l'article 5 soit remanié, en ajoutant immédiatement après la ligne 36, à la page 4, le paragraphe suivant:

- (a) Le ministre désignera un comité consultatif de la participation canadienne, composé de représentants de sociétés productrices, de sociétés fournisseurs de biens et services, du gouvernement et des organisations syndicales.
- (b) Ce comité sera chargé de conseiller au ministre des moyens permettant de maximiser les bénéfices de l'industrie canadienne d'exploitation du pétrole et du gaz au Canada.

**Le président:** Pouvez-vous nous donner quelques explications, monsieur Skelly?

**M. Skelly:** C'est l'intention du gouvernement actuel, de proposer la constitution d'un comité consultatif, qui est à l'origine de cet amendement particulier. Cette mesure nous pose un problème, mais avant de m'y intéresser, je voudrais, en rapport avec cette clause, rappeler qu'il y a eu à ce sujet, c'est-à-dire au sujet de la part canadienne, des changements dans la position du gouvernement et dans ses propositions, contribuant finalement à affaiblir les dispositions du bill concernant la part canadienne. Le ministre nous a entre autres indiqué, tout d'abord, que les dispositions en question seraient contraires aux accords du GATT, et que des objections avaient été formulées par certains de nos partenaires commerciaux. Toutefois, et c'est l'envers de la médaille, nous n'avons aucune assurance en retour que l'industrie canadienne en profitera de façon substantielle.

**[Text]**

I would like to suggest, Mr. Chairman, or at least bounce the suggestion off the committee and the minister, that, since it is really impossible, I think, and many other that came before it, that Canadians to be in a fair and competitive position, given, in some areas, the tremendous backlog—and I am looking at the marine sector where Canadian content would really, really be impressive in this—we cannot compete in a fair and competitive manner, so the minister must have strategies up his sleeve. He is also suggesting that the British never became involved in legislation or regulation, that they did it through structuring of committees and certain advisory groups and what not, and the mechanism the British used effectively brought many things in.

Would it be possible for us to seek from the committee an agreement that we would treat confidentially statements by the minister on this, and we hold a session in camera to hear how the minister intends to deal with this dilemma? We cannot state in this committee that we are going to violate the terms of GATT, and on the other side of the coin, without some internal structuring that will prejudice the acquisition of those goods and services in favour of Canadians—because of the status that we are in now—we cannot succeed in maximizing our industrial benefits. That is just a first comment I would like to make on it.

Would that be in any way reasonable, so that the committee members could share some of the member's thinking on this? It could be done in camera. There has to be a strategy on how to direct the flow of benefits, otherwise it is just not going to happen, and there is too much money involved not to have some indication of where we are going here.

**The Chairman:** Further comments?

**Mr. Skelly:** Is there no comment from the minister on that particular suggestion?

**Mr. Lalonde:** Frankly, I do not see the necessity for an in-camera meeting. It is pretty well all aboveboard. I have indicated the role that the department is playing, and the Department of Northern Development. You are also aware of the mega-projects committee that has been set up by the Department of Industry, Trade and Commerce under the co-chairmanship of Shirley Carr and Bob Blair. Our plan would be to use the structure that will be set up, probably through Industry, Trade and Commerce, particularly, for all the major projects in this country, including those in Canada Lands. So the idea of Canadian content would not be to have, if you wish, a completely separate entity. If you happened to have a mega-project built in the north or offshore and one that is built in a particular province, we think we should have, generally, the same type of policy with regard to Canadian content.

• 1705

Now, what will also happen is that before we have an exploration agreement, however, that does not necessarily

**[Translation]**

J'aimerais donc mentionner ici, monsieur le président, ou du moins suggérer au Comité et au ministre, comme d'autres l'ont fait avant moi, qu'il est en fait véritablement impossible aux Canadiens de rester compétitifs, étant donné le retard important dans certains domaines—et je pense au secteur de la marine où la part canadienne pourrait être vraiment impressionnante—il est impossible donc aux Canadiens de rester compétitifs dans ces conditions, et il faut bien que le ministre ait recours à quelque stratégie inédite. Il a fait allusion d'ailleurs en même temps au fait que les Britanniques n'ont jamais participé à l'élaboration de lois et règlements, mais qu'ils ont procédé en nommant des comités, des groupes consultatifs, etc., et que ces procédés utilisés par les Britanniques ont effectivement changé beaucoup de choses.

Serait-il donc possible de demander au Comité que l'on s'entende pour que soient traitées confidentiellement toutes les déclarations du ministre à ce sujet, et que nous ayons une réunion à huis clos, pour entendre ce que le ministre compte faire à ce sujet? Il n'est pas possible de déclarer devant ce Comité que nous allons contrevenir aux accords du GATT, et d'un autre côté, si nous n'avons pas recours à des mesures internes permettant aux Canadiens d'avoir une position privilégiée—à cause de la situation à l'heure actuelle—nous serons dans l'impossibilité de maximiser nos profits industriels. Voilà donc la première explication que je voulais donner à ce sujet.

Pensez-vous que ce soit raisonnable, afin que les membres du Comité puissent connaître l'intention du député? Nous pourrions siéger à huis clos. Il faut de toute évidence mettre en place une stratégie sur la canalisation des profits, sinon l'affaire nous échappera, or les capitaux en cause sont trop importants pour que nous acceptions de rester dans l'incertitude.

**Le président:** Y a-t-il des commentaires?

**M. Skelly:** Le ministre n'a-t-il rien à dire sur cette proposition particulière?

**M. Lalonde:** Je ne vois véritablement pas la nécessité d'une réunion à huis clos. Les choses sont suffisamment claires pour tout le monde. J'ai indiqué le rôle joué par le ministère et par le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien. Je pense que vous avez également connaissance du comité chargé des projets géants, constitué par le ministère de l'Industrie et du Commerce, sous la double présidence de Shirley Carr et de Bob Blair. Nous aurions l'intention d'utiliser la structure qui sera mise en place sans doute par le ministère de l'Industrie et du Commerce, et notamment pour tout ce qui concerne les projets d'envergure prévus, y compris ceux des terres du Canada. Si bien que la question de la participation canadienne ne serait pas, si vous voulez, traitée complètement à part. Si un projet d'envergure est prévu dans le nord, ou en mer, ou un autre dans une province particulière, nous pensons que nous devrions avoir une approche du même type en ce qui concerne la participation canadienne.

Mais tant qu'il n'y a pas eu d'accord sur la prospection à entreprendre, rien ne permet de dire qu'il y aura effectivement



*[Texte]*

mean that there is going to be a mega-project. All exploration agreements will be negotiated with the natural resources agency that will regroup officials of my department and officials of the Department of Indian Affairs and Northern Development in a single agency. And those exploration agreements will be negotiated on a one-by-one basis with the criteria that are referred to in the act here. Canadian content is one of the factors that will be included in the approval of an exploration agreement, and there will be periodic monitoring established to see that those agreements are going to be respected and implemented.

Now, Dr. Crosby, who has been following a lot of those agreements in the past, maybe you have something more you would like to add in this respect. Is there anything you want to add?

**Mr. D.G. Crosby (Director General, Resource Management Branch, Department of Energy, Mines and Resources):** Mr. Chairman, I believe the minister has covered the subject very well. The way this sort of procedure is implemented is by close co-operation between IT&C and the authority governing the rights that are issued. In the future this will be sophisticated to a greater extent by an emphasis on increasing the personnel and capabilities of those parties involved.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, if I could just recap for my own understanding of this what the minister said. My reason for submitting the subamendment is that the amendment is vague. It says "the Minister may". The bill is really quite vague on how we are going to extract the maximum benefit. When the government put forward its testimony in Clause 3 on intent, there was the suggestion that we clearly had to get rid of what is a very strong statement in favour of a much weaker statement. And that was done and the minister re-emphasized that. That was to protect us in the commitments we had made to GATT. Now what we are left with is the following: it is acknowledged the bill is vague; it leaves a great deal up to ministerial discretion; and it says "may" once again in the new amendment. Mine just simply says "shall" and specifies one committee that should be set up. And I think that is an important committee.

The minister said that probably a mechanism will be set up under the mega-projects. Now that is down the road. We, as responsible persons who are representing others in Canada, have an obligation in this legislation concerning which companies came forward and talked of \$60 billion and \$100 billion expenditures, to put in there a mechanism that is much stronger than ministerial discretion. If you are suggesting that the exploration agreements is the mechanism by which you will channel those benefits to Canadians, we do not have anything governing that. The bill makes no very heavy requirements in terms of Canadian content in the exploration agreement. And based on the trade-offs down the line, the things the companies are willing to put up that we will never see as legislators, we have no influence once we leave this place. We leave it as "the Minister may". So we have no input in the exploration agreements unless it is put in the legislation.

*[Traduction]*

un projet de grande envergure. Tous les accords de prospection seront négociés avec l'agence des ressources naturelles, qui sera composée de hauts fonctionnaires de mon ministère et du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien. Ces accords de prospection seront discutés un à un, en tenant compte des critères qui sont stipulés par la loi. La participation canadienne est l'un de ces critères qui sera à considérer lors de l'approbation de l'accord de prospection, et nous aurons des contrôles périodiques permettant de vérifier que les accords sont respectés et appliqués.

M. Crosby qui a eu connaissance d'un grand nombre de ce type d'accords passés, a peut-être quelque chose à ajouter à ce sujet. Voulez-vous faire quelques remarques supplémentaires?

**M. D.G. Crosby (directeur général, Service de la gestion des ressources, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Monsieur le président, je pense que M. le ministre a très bien fait le tour de la question. La mise en place d'un tel programme nécessite une coopération étroite entre le ministère de l'Industrie et du Commerce, et l'organisme qui administre les permis. Nous assisterons dans l'avenir, à une extension de ces services, à un accroissement du personnel et des capacités.

**M. Skelly:** Monsieur le président, j'aimerais reprendre ici, pour être sûr d'avoir bien compris, ce que M. le ministre vient de dire. Ma motivation en ce qui concerne le sous-amendement, est que l'amendement principal reste vague. Il dit: «le ministre peut». Le bill reste donc très vague en ce qui concerne les moyens utilisés afin de s'assurer un profit maximum. A propos de l'article 3, le gouvernement a admis qu'on avait suggéré de remplacer un libellé très positif, par un libellé beaucoup plus faible. Ce fut fait, et repris par le ministre. Il s'agissait de nous protéger contre nos engagements pris vis-à-vis du GATT. Le résultat est le suivant: tout le monde reconnaît que le bill est vague; il laisse beaucoup trop à la discrétion du ministre; et même dans le nouvel amendement le terme utilisé est «peut». L'amendement que je propose utilise le terme «shall», doit et stipule qu'un comité devra être constitué. Et il s'agit d'un comité important.

Le ministre a parlé d'une procédure qui serait utilisée pour les projets de grande envergure. Cela est encore loin. Mais nous, qui sommes responsables, et parlons ici au nom d'autres Canadiens, avons l'obligation de faire insérer dans ces mesures législatives, un mécanisme beaucoup plus précis que la seule discrétion ministérielle, lorsque l'on se rappelle que certaines sociétés qui ont témoigné, ont parlé de dépenses de 60 à 100 milliards de dollars. Si vous laissez entendre que les accords d'exploration sont ce mécanisme qui permettra de faire profiter les Canadiens de ces entreprises, nous ne voyons pas pour notre part ce qui le garantirait. Le bill ne pose aucune condition stricte en ce qui concerne la participation canadienne à l'accord d'exploration. Étant donné par ailleurs les tractations qui auront lieu par la suite, tout ce que les sociétés sont décidées à faire et que comme législateurs nous ne verrons jamais, nous n'aurons plus aucune influence possible une fois



[Text]

And then there is the natural resources agency negotiating and establishing criteria. I suppose what I am saying is that the criteria in the bill are too weak. We just cannot leave this "the Minister may set up" from time to time an advisory committee. Well, I think pretty clearly that—

**The Chairman:** Let the minister respond because he has to leave for Montreal.

**Mr. Lalonde:** I will just make a very short comment, Mr. Skelly. I refer you again to the British experience wherein they do not even have legislation; they do not even have the criteria that you have here. They have nothing. And they have achieved, as you know, a very high rate of British content just by negotiation, case by case. We are going further here. We are listing a number of criteria that the administration will have to follow.

• 1710

I, as a minister, and you, as parliamentarians, will not have time or the ability or expertise to negotiate those agreements; they will have to be negotiated at the official level and there are very elaborate negotiations taking place. So what we are proposing here is something that goes much further than the British experience, for instance, and it is putting into the law some basic criteria. As far as the setting up of a special advisory committee, again we are saying that the minister may set up advisory committees. It may very well be that on the basis of the Carr or Blair Report that there will be the setting up of a system for all mega-projects in the country, not only for those ones in the Canada Lands.

I am saying, why would you have in this piece of legislation the obligation of setting up one particular advisory committee only for a certain part of this Canadian territory when what may be required is a general piece of legislation regarding Canadian content, affecting all mega-projects, wherever they take place in this country.

So I think the imposition of this requirement as an obligation in the act at the present time, to say the least, would appear premature to me and not necessary under the circumstances.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Minister.

**Mr. Lalonde:** I have to be excused, Mr. Chairman. I apologize, but I am already late. I would ask Mr. MacLaren to replace me.

**The Chairman:** Thank you. Are there further comments? Mr. Siddon.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, I wonder if one of the minister's officials might clarify specific situations under which advisory

[Translation]

les choses mises en place. Alors, nous laissons: «le ministre peut». Nous n'avons alors aucune influence sur les accords d'exploration, à moins que la législation n'y pourvoie.

Ensuite, il y a bien sûr l'agence des ressources naturelles qui négocie et qui fixe les critères. Je voudrais donc souligner une fois de plus que les critères proposés dans le bill sont trop lâches. Nous ne pouvons absolument pas nous satisfaire de l'expression «le ministre peut...» nommer, de temps en temps, un comité consultatif. Il semble évident pour moi que...

**Le président:** M. le ministre devant partir pour Montréal, laissons-le répondre.

**M. Lalonde:** Je ferai un commentaire bref à l'intention de M. Skelly. Je vous rappelle l'exemple de la Grande-Bretagne, où il n'y a même pas de loi; on n'y dispose même pas des critères que nous proposons ici. C'est-à-dire qu'ils n'ont rien. Or, vous savez que par simple négociation, ils ont réussi à assurer une participation britannique très élevée, en négociant cas par cas. Nous allons donc plus loin, nous faisons la liste d'un certain nombre de critères que l'administration sera tenue de respecter.

Nous n'aurons pas la possibilité ni les capacités nous permettant de négocier ces accords, moi en tant que ministre et vous en tant que parlementaires; ces négociations, très complexes, mettront en jeu des hauts fonctionnaires. Ce que nous proposons ici, donc, va beaucoup plus loin que l'expérience britannique, par exemple, puisque nous inscrivons dans la loi certaines conditions de base. En ce qui concerne la constitution d'un comité consultatif spécial, je répète que le ministre pourra, pour nous, constituer des comités consultatifs. Il pourrait très bien se faire qu'à la suite des rapports Carr ou Blair, on mette en place un dispositif s'appliquant à tous les projets d'envergure, et non seulement ceux qui mettent en cause les Terres du Canada.

Comme je le disais, pourquoi devrait-on inscrire dans cette loi des dispositions stipulant l'obligation de constituer un comité consultatif particulier, ne concernant que certaines parties du territoire canadien, alors que ce type de disposition pourrait fort bien être nécessaire pour toute question ayant trait à la participation canadienne, notamment pour les projets d'envergure, quelle que soit la région en cause.

Je pense donc que l'inscription d'une telle clause dans la loi en ce moment serait pour le moins prématurée, et à mon avis absolument pas nécessaire dans les circonstances actuelles.

**Le président:** Merci, monsieur le ministre.

**M. Lalonde:** Monsieur le président, veuillez m'excuser, je suis déjà en retard. Je demanderai à M. MacLaren de prendre la parole pour moi.

**Le président:** Merci. Y a-t-il des commentaires? Monsieur Siddon.

**M. Siddon:** Monsieur le président, je voudrais demander aux hauts fonctionnaires du ministère d'apporter quelques éclair-

## [Texte]

bodies might be considered appropriate and whether the department is thinking of a broader list of matters which might be referred to an advisory body beyond the question of Canadian content. I think if the government is putting forward this initiative of reflecting in the proposed Clause 6 the importance of advisory bodies in certain circumstances, then certainly officials must have some ideas in their minds as to those kinds of circumstances in which such bodies would be warranted. I would appreciate learning just how broad their list of subject matters might be that would be referred to such advisory councils or bodies.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, I think that is the next amendment, is it not?

**The Chairman:** We are still discussing the amendment proposed by Mr. Skelly.

Amendment negated.

**The Chairman:** Mr. Waddell, if you would let me see your—

**Mr. Waddell:** I have it here. I will just read it to you. It is very short.

I move that Bill C-48, an Act to regulate oil and gas interests in Canada lands, be amended by adding the following after line 35 at page 4:

The Minister, in administering this Act shall consult on a continuing basis, persons representative of the aboriginal peoples most directly affected thereby and with Territorial Governments in whose territory any proposed development will take place.

To explain the amendment, I think it speaks for itself except to say what Mr. Skelly was saying before. The amendment that the government is going to propose for consultative bodies simply says "may from time to time." The minister need not consult anybody. So it does not really mean very much for the minister to say, There it is in law—it is not really sufficient. Sure there is an intention expressed there and I think probably we will support the government amendment when we come to it. But it should say "shall."

To give you an example, in the United States when they talk about environment assessment study and environmental impact study before a major project, the American Environmental Protection Act says, "there shall be," and there is because it says so in the law. Here it says: there may be from time to time, whenever Mr. Lalonde feels—if he is minister—that he should appoint someone. So that is clearly insufficient.

The territorial governments and the native people are most directly affected by this bill. There are other people affected: the environmental groups, et cetera. We chose these particular two; we also chose labour groups in a sort of separate way and that is why Mr. Skelly had his previous amendment.

## [Traduction]

cisements sur les situations dans lesquelles on jugerait justifié de recourir à des instances consultatives, et si le ministère a songé à une liste plus longue de circonstances dans lesquelles il faudrait en référer à un comité consultatif, tout à fait en dehors de la question de la participation canadienne. Je pense que si le gouvernement propose que l'article 6 reflète l'importance de ces organes consultatifs dans certaines circonstances, les hauts fonctionnaires doivent avoir quelques explications au sujet de ces circonstances. J'aimerais donc savoir ce qui se trouve dans cette liste de questions qui pourraient être référées à ces conseils consultatifs.

**M. Elcock:** Monsieur le président, je pense qu'il s'agit de l'amendement suivant, n'est-ce pas?

**Le président:** Nous en sommes encore à l'amendement proposé par M. Skelly.

L'amendement est rejeté.

**Le président:** Monsieur Waddell, si vous me permettez de regarder...

**M. Waddell:** Je l'ai ici. Je vais vous le lire. Il est très court.

Je propose que le Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les Terres du Canada, soit modifié, et que l'on ajoute après la ligne 35 de la page 4:

Le ministre chargé de l'application de la Loi est tenu de consulter régulièrement les représentants des populations autochtones le plus directement concernées et les gouvernements des territoires où les projets envisagés seront mis en oeuvre.

Je pense que l'amendement est suffisamment explicite, à moins de répéter ce que M. Skelly a déjà dit. L'amendement du gouvernement concernant les organismes consultatifs dit simplement: «peut». Le ministre n'est donc pas tenu de prendre conseil. Ce qui n'engage donc pas beaucoup le ministre lorsqu'il dit que c'est écrit dans la loi... ça n'est pas suffisant. Certes, il y a déjà une intention qui est claire, et nous soutiendrons certainement l'amendement du gouvernement lorsqu'il sera discuté. Mais il devrait stipuler «est tenu de».

Pour vous donner un exemple, lorsqu'il est question aux États-Unis d'évaluation environnementale, d'étude d'impact environnemental, avant qu'un projet soit commencé, la loi américaine sur la protection de l'environnement précise: *there shall be, on est tenu*, et c'est ensuite mis en acte et respecté. Or, notre loi dit simplement que le ministre peut faire constituer un comité, s'il le désire, c'est-à-dire si M. Lalonde... s'il est ministre... le désire. C'est donc nettement insuffisant.

Les gouvernements territoriaux, et les peuples autochtones sont directement concernés par ce bill. Il y a d'autres personnes qui le sont également: les groupes de protection de l'environnement, etc. Nous pensons surtout à ces deux-là: nous avons pensé également aux groupements syndicaux, que nous mettons un peu à part; et c'est dans cet esprit que M. Skelly avait proposé son premier amendement.

[Text]

• 1715

Mr. Chairman, we think the territorial government should be consulted when there are developments. It should not be ignored. We have been fighting for that in the bill, and will continue to fight for that; and that is what the territorial government wants. That is why they are so afraid of this bill up in the north. The territorial government has not even been consulted, as far as I can find out, in the drawing up of the bill. So it just shows you how much Ottawa tends to consult the territorial government, whom Ottawa regards as being simply colonials out there.

So that is the reason for this amendment: that the minister shall consult; it is obligatory. Secondly, he shall consult with the territorial governments; they will be brought into the picture, at a minimum. And he will consult with the native people who are most directly involved with a particular development. That sounds to me to be eminently reasonable, and I invite the members to my left to adopt it.

**The Chairman:** Mr. MacLaren.

**Mr. MacLaren:** Very briefly, Mr. Chairman, the purpose of the amendment the government is proposing is to enable the minister to establish or appoint advisory committees with terms of reference as may be appropriate at any given time or in any given situation. The minister in his speech indicated two examples of such advisory groups which could be put in place by the motion. It is certainly not our intention at this stage to limit that possibility by specific references. The broad nature of the amendment we propose suggests, to my mind at least, the opportunity the minister has to appoint any such consultative groups as necessary.

**The Chairman:** Thank you, Mr. MacLaren.

Mr. Siddon and then Mr. Oberle.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, are we dealing with the government's projected Clause 6?

**The Chairman:** No, we are dealing with—

**Mr. Siddon:** I still think the answer to the question which I asked earlier, and which Mr. MacLaren and the officials have evaded, is pertinent to Mr. Waddell's proposal as well: under what specific types of circumstances would such advisory bodies be deemed to be necessary, so that we know under what terms this ministerial discretion might be exercised in relation to native claims, environmental questions, Canadian content, and any number of other such bodies we might propose as separate subamendments? Let us have some specifics from the officials on what specific situations would warrant the exercise of this wide-open discretionary power being granted to the minister. They have drafted this thing. They must have some ideas on when they would go to the minister and say, we recommend you establish an advisory body for such and such.

[Translation]

Monsieur le président, je crois qu'il faut consulter le gouvernement territorial lorsque la situation change; il ne faut pas ignorer le gouvernement territorial. Nous avons travaillé pour que cette consultation soit prévue dans la loi et nous continuerons de le faire, car c'est précisément ce que veut le gouvernement territorial. C'est pourquoi les gens, dans le Nord, ont tellement peur de ce projet de loi. Le gouvernement territorial n'a même pas été consulté, d'après ce que j'en sais, lors de la rédaction du projet de loi. Cela vous montre dans quelle estime Ottawa tient le gouvernement territorial, cela montre qu'Ottawa considère les Territoires comme des colonies.

C'est le raisonnement qu'il faut voir derrière cet amendement, que le ministre soit tenu de consulter, que ce soit obligatoire. Deuxièmement, le ministre devra consulter les gouvernements territoriaux; ils seront à tout le moins au courant de ce qui se passe et le ministre devra consulter les autochtones qui sont le plus directement touchés par un projet donné. Cela me semble très raisonnable, et j'invite les députés à ma gauche à l'adopter.

**Le président:** Monsieur MacLaren.

**M. MacLaren:** Essentiellement, monsieur le président, l'amendement proposé par le gouvernement vise à permettre au ministre de créer ou de nommer des comités consultatifs dont les mandats seront adaptés aux circonstances. Dans son discours, le ministre a donné deux exemples de ces groupes consultatifs qui pourraient être créés grâce à cette motion. Nous n'avons certainement pas l'intention de limiter le genre de groupes en donnant des précisions. Le caractère général de l'amendement proposé me porte à penser que le ministre a la possibilité de nommer les groupes consultatifs qu'il juge nécessaires.

**Le président:** Merci, monsieur MacLaren.

Monsieur Siddon vous avez la parole, ensuite M. Oberle pourra poser ses questions.

**M. Siddon:** Monsieur le président, sommes-nous en train d'étudier le projet gouvernemental d'article 6?

**Le président:** Non, nous étudions . . .

**M. Siddon:** Dans ce cas, je crois que la réponse évasive que M. MacLaren et les fonctionnaires m'ont donnée plus tôt se rapporte également à la proposition de M. Waddell: Dans quelles circonstances précises ces groupes consultatifs seraient-ils jugés nécessaires? Nous voulons savoir dans quelle conditions la discrétion ministérielle pourrait être exercée en ce qui a trait aux revendications des autochtones, aux questions de l'environnement, à la participation canadienne et à toute autre question que nous pourrions proposer comme sous-amendements distincts? Que les fonctionnaires nous précisent les circonstances qui justifieraient l'exercice de ce pouvoir discrétionnaire très large qui est accordé au ministre. Ils ont rédigé ce projet de loi. Ils doivent savoir dans quelles circonstances ils recommanderaient au ministre de créer un groupe consultatif chargé d'étudier un sujet donné.



## [Texte]

**Mr. MacLaren:** I would refer Mr. Siddon to pages 13 and 27 of the minister's speech when he appeared before this committee at the time of tabling amendments. Examples are given in the minister's speech of environmental problems and citizens in the north and in coastal areas. It is for us to determine, in consequence of the broad amendment, what specific consultative groups will be created.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, I am still not convinced there is any validity to the recommendation, either in the broad, general form or in the specifics that have been put forward here, if we do not know what the departmental officials feel would be the trigger level at which such committees would be required. Examples are not satisfactory. What criteria would they use, as a matter of judgment, to determine that such an advisory body would be established? Is it a matter of economic factors?

**The Chairman:** Mr. Siddon, I realize that you are indirectly linking your comments and your questions to Mr. Waddell's motion. Your points are more appropriate to the next amendment which is going to be proposed by the government on the same section.

**Mr. Siddon:** I have asked the question. The answer might be appropriate at the next stage, but I look forward to it.

**The Chairman:** Mr. Oberle.

**Mr. Oberle:** Mr. Chairman, we do not have a copy of this amendment. As you know, we are intending to move—will you read it once more?

**The Chairman:** Yes, I will read it.

It is moved by Mr. Waddell that Bill C-48 be amended by adding the following after line 35 at page 4, numbering the following subsections accordingly:

The Minister, in administering this Act shall consult on a continuing basis, persons representative of the aboriginal peoples most directly affected thereby and with Territorial Governments in whose territory any proposed development will take place.

• 1720

Amendment negated.

**The Chairman:** Mr. Cooper has now indicated that he wishes to propose an amendment to Clause 5. It has been circulated. Mr. Cooper, do you want to read your own amendment?

**Mr. Cooper:** I move that Clause 5 be amended by adding immediately after line 35, on page 4, the following subclauses:

(6) For the purpose of assisting the Minister with the administration of the Act, the Governor in Council shall establish and set the terms of reference of one or more advisory councils, at least one of which shall be a native peoples' advisory council, and each consisting of not more than ten members serving without remuneration to be

## [Traduction]

**Mr. MacLaren:** J'aimerais référer M. Siddon aux pages 13 et 27 du discours qu'a prononcé le ministre devant ce Comité lorsqu'il a présenté les amendements. Le ministre cite les problèmes de l'environnement et l'exemple des habitants du Nord et des régions côtières. A la suite de cet amendement général, il nous revient de déterminer les groupes consultatifs qui devront être créés.

**Mr. Siddon:** Monsieur le président, je ne suis pas encore convaincu du bien-fondé de cette recommandation, quelle soit donnée sous sa forme générale ou selon les circonstances qui nous ont été présentées ici. Nous ne savons pas encore ce que les fonctionnaires considéreraient comme étant le seuil critique à partir duquel ces comités seraient nécessaires. Les exemples ne sont pas satisfaisants. Quels critères appliqueraient-ils pour établir qu'un groupe consultatif serait nécessaire?

**Le président:** Monsieur Siddon, je comprends que vous reliez indirectement vos commentaires et vos questions à la motion de M. Waddell. Vos observations sont plus pertinentes au prochain amendement qui sera proposé par le gouvernement pour le même article.

**Mr. Siddon:** La question est posée. La réponse ne doit peut-être venir qu'à la prochaine étape, mais j'ai hâte de la connaître.

**Le président:** Monsieur Oberle.

**Mr. Oberle:** Monsieur le président, nous n'avons pas une copie de cet amendement. Il sera proposé bientôt, pourriez-vous le relire?

**Le président:** Oui, je vais le lire.

M. Waddell propose que le Bill C-48 soit modifié en y ajoutant le texte suivant après la ligne 36 de la page 4 et en reprenant la numérotation des paragraphes en conséquence:

Le ministre chargé de l'application de la loi est tenu de consulter régulièrement les représentants des populations autochtones le plus directement concernées et les gouvernements des Territoires où les projets envisagés seront mis en oeuvre.

L'amendement est rejeté.

**Le président:** M. Cooper me fait savoir qu'il désire proposer un amendement à l'article 5. Monsieur Cooper, pouvez-vous nous faire lecture de votre amendement?

**Mr. Cooper:** Je propose que l'article 5 soit modifié en y ajoutant immédiatement après la ligne 36, à la page 4, le paragraphe suivant:

(6) Afin d'aider le ministre dans l'administration de la présente loi, le gouverneur en conseil doit créer et préciser le mandat d'au moins un conseil consultatif, formé d'autochtones et comptant au plus dix membres siégeant sans rémunération et ne provenant pas de la Fonction publique du

**[Text]**

selected from outside the public service of Canada, and appointed by the Governor in Council to hold office for such term as the Governor in Council may determine.

(7) Except for meetings dealing with classes of information exempted from public disclosure by regulations, or with proprietary information of an interest holder, every portion of every meeting of an advisory council established under subsection (6) shall be open to public observation.

**The Chairman:** Do you wish to talk to it, Mr. Cooper.

**Mr. Cooper:** Yes, Mr. Chairman. Just in addressing this amendment that we wish to put to that clause, it speaks to a number of things we have already dealt with to a certain degree on other amendments. First of all, we have the emphasis changed from the word "may" to "shall"; which shall establish more advisory councils. We recognize there are a number of people concerned in the application and what this bill will affect and that they have very little opportunity for input, and so we feel it is very essential that we have in there a strong word such as "shall".

The second one is that instead of having any number, we say there has to be at least one and that of course is the native people. Mr. Chairman, what I think is intriguing is that this particular wording comes almost word for word from the Northern Pipeline Act and would demonstrate what the government has been willing to co-operate and work with in the past. Just on that part of it, I would like to have the parliamentary secretary's comments to see if they can relate that to the other acts and why we should or should not have it in this bill.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, I gather the purpose of this amendment is to anticipate the subject matter of one committee and define to some extent the work and the nature of that committee and how it will proceed. I think I understand the intention behind this amendment, but it is our view that the broader language which enables the establishment of a range of councils with differing procedures, given the subject matter or the region involved, is a better way to proceed. I do not know whether Mr. Elcock would want to add anything to that consideration, but our basic point is that we would prefer to proceed with the broad mandate rather than begin to specify at this stage.

**Mr. Cooper:** I would just like to point out that this is in fact a broad approach to the problem, the only difference being we specify that there shall be these advisory committees and at least one must be . . . It does not limit it in any way, all it does is define the basics and sort of the root level of it, and I cannot see why the government would not accept that as being nothing more than the foundation and move on from that point.

**The Chairman:** Mr. Oberle.

**Mr. Oberle:** Mr. Chairman, my colleague has stated that there is at least one precedent, or several precedents, where this kind of language is used in situations like that, one of them being the Northern Pipeline Act. Again and again, as

**[Translation]**

Canada, qui seront nommés par le gouvernement en conseil pour la durée qu'il jugera nécessaire.

(7) Sauf dans les cas où les séances portent sur des sujets tenus secrets par règlement ou sur les intérêts de propriétaires des titulaires de droits, toutes les séances d'un conseil consultatif créé en confirmation avec le paragraphe (6) seront publiques.

**Le président:** Désirez-vous expliquer votre amendement, monsieur Cooper?

**M. Cooper:** Oui, monsieur le président. Cet amendement que nous désirons apporter à l'article reprend dans une certaine mesure ce dont nous avons déjà parlé dans l'étude d'autres amendements. Tout d'abord, le ministre n'a plus la discrétion de faire quelque chose, il doit le faire. Il doit créer plus de conseils consultatifs. Nous reconnaissons qu'un certain nombre de personnes seront touchées par ce projet de loi, nous reconnaissons également qu'elles n'ont pas vraiment pu se faire entendre. Par conséquent, nous pensons qu'il est essentiel d'obliger le ministre à créer des conseils consultatifs.

Deuxièmement, au lieu de préciser le nombre de conseils consultatifs, nous disons qu'il doit y en avoir au moins un, celui des autochtones. Monsieur le président, il est intéressant de souligner que le libellé de mon amendement est presque identique à une disposition de la Loi sur le pipe-line du Nord et démontrerait que le gouvernement a été disposé à collaborer et à travailler avec ces gens. A ce sujet, j'aimerais connaître les observations du secrétaire parlementaire, et j'aimerais savoir s'il peut faire le lien avec les autres lois et s'il juge nécessaire d'avoir cette disposition dans le présent projet de loi.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, je crois comprendre que cet amendement vise à anticiper l'étude d'un comité et à définir dans une certaine mesure le travail de ce comité et sa façon de procéder. Je crois comprendre le but visé par cet amendement, mais nous pensons que le libellé plus général qui permet la création d'une gamme de conseils, dont les procédures seraient adaptées au sujet à l'étude ou à la région, constitue une meilleure façon de procéder. Je ne sais pas si M. Elcock voudrait élaborer sur ce sujet, mais essentiellement, nous préférons travailler dans la généralité.

**M. Cooper:** J'aimerais souligner qu'il s'agit en fait d'une approche générale au problème, la seule différence étant que nous précisons qu'il doit y avoir au moins un comité consultatif. Nous n'imposons pas de limite, nous ne faisons que préciser les facteurs essentiels, et je ne comprends pas pourquoi le gouvernement n'accepte pas cet amendement comme n'étant rien de plus que la base, que le point de départ.

**Le président:** Monsieur Oberle.

**M. Oberle:** Monsieur le président, mon collègue a déclaré qu'il y a un ou plusieurs précédents, où ce libellé est utilisé pour des situations semblables; un de ces précédents, c'est la Loi sur le pipe-line du Nord. Comme vous le savez, et comme



**[Texte]**

you know, and all the members of committee know, every witness who has appeared before the committee—all of them or almost all of them—has expressed serious concern over the wide range of ministerial discretion.

• 1725

Again, in this particular area, when we talk about such things as manpower plans, procurement plans, the minister, in our opinion, has a range of discretion which places quite a responsibility on him, and we think this amendment—instead of the one that is proposed by the government—would go a long way to allay some of the concerns that a lot of people are having, particularly the native people and the people who will be directly affected and will have to suffer whatever negative effects are usually associated with projects of the kind that are envisaged under this bill.

So we would be very disappointed if the government did not see fit to accept an amendment like this.

**The Chairman:** Any further comment?

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, I would like to address the proposed new Clause 5.(7) for a moment.

One of the things that I think is really important—we have been talking and we have had reference to it in committee today—is freedom of information. The minister referred to it himself. One of the things that we feel is very essential and is the reason for subclause 7 of our amendment is that it is important that those meetings be held in public, that the minutes of those meetings be made available, that the general public have an opportunity to see what is going on in those meetings.

Obviously, as we have said before, we are going to be addressing people-concerns that are going to have a wide variety of impacts and I think it is essential where the minister has the discretion of choosing the groups, choosing the people who will be involved in them, that there should be public disclosure and that the public have full opportunity to see what is happening in those committees and the effects and ramifications on them.

I would just like to hear the parliamentary secretary comment on that and give us the government's attitude toward that kind of public approach to information.

**Mr. MacLaren:** Very briefly, Mr. Chairman, it is in line with what I said earlier: it is our view that we should not at this stage be talking about the procedures, the structures, the mandates of specific committees and how they function.

We have indicated in the minister's speech, as I mentioned earlier, that we shall seek the expertise with regard to environmental matters, with regard to the native peoples' interests. There is in existence already an advisory committee on industrial benefits within the government which might be, for example, adapted to the needs in this context or some other procedure taken. But all those matters can best be dealt with

**[Traduction]**

tous les membres du Comité le savent également, tous les témoins que nous avons reçus ici—ou au moins presque tous—nous ont fait part de leurs craintes sur la vaste gamme des pouvoirs ministériels.

Encore une fois, à ce sujet, lorsque nous parlons de plans de main-d'œuvre et d'achat, nous pensons que le ministre a un pouvoir discrétionnaire qui lui impose toute une responsabilité, et nous pensons que cet amendement, par rapport à celui proposé par le gouvernement, apaiserait certaines des craintes de beaucoup de personnes, notamment les autochtones et les personnes qui seront directement touchées et qui souffriront des effets négatifs associés à des projets de ce genre.

Par conséquent, nous serions très déçus si le gouvernement ne proposait pas approprié d'accepter l'amendement que nous jugeons.

**Le président:** D'autres interventions?

**M. Cooper:** Monsieur le président, j'aimerais discuter brièvement du paragraphe 5.(7) envisagé.

Pour moi, la liberté d'information est une chose très importante, nous en avons discuté et nous y avons fait référence aujourd'hui. Le ministre lui-même en a parlé. Il est une disposition de notre amendement au paragraphe 7 que nous jugeons essentielle, c'est-à-dire que les procès-verbaux de ces réunions soient publiés, que les réunions soient publiques, que les gens puissent assister à ces réunions.

Comme nous l'avons dit, il est évident que nous étudierons des sujets qui auront de nombreuses incidences. Et je crois qu'il est essentiel que, dans les cas où le ministre peut choisir les groupes et les personnes qui en feront partie, le public soit mis au courant et qu'il puisse bien voir les travaux des comités afin qu'ils puissent constater les effets de ces études.

J'aimerais savoir ce qu'en pense le secrétaire parlementaire et j'aimerais également connaître l'opinion gouvernementale sur ce genre d'approche à l'information.

**M. MacLaren:** Très rapidement, monsieur le président, je peux reprendre ce que j'ai dit précédemment. Nous ne pensons pas qu'il convienne, à l'heure actuelle, de parler des procédures, des structures, des mandats des comités et de leur mode de fonctionnement.

Comme je le disais précédemment, dans son discours le ministre précise que nous irons chercher les compétences nécessaires se rapportant aux questions de l'environnement, des intérêts des autochtones. Il existe déjà un comité consultatif gouvernemental sur les retombées industrielles, et il serait possible d'adapter ce comité consultatif à la situation du moment. Mais je maintiens que toutes ces questions seront



**[Text]**

after the broad mandate is given, rather than attempting in the bill to specify specific structures and procedures.

**The Chairman:** Mr. Siddon and then Mr. Skelly.

**Mr. Siddon:** I will rephrase the question I asked earlier, Mr. Chairman, in a slightly different way. This proposed amendment put forward by my colleague Mr. Cooper is broad enough to encompass a variety of other concerns that might well be referred to an advisory board, but it is quite specific on the question of the establishment of a native peoples' advisory council. I would like to know from our officials and the minister's representative, the parliamentary secretary, if a vote by the government against this amendment means that they in fact oppose the inclusion of the mandatory establishment of the native people's advisory council.

If that be the case, if that is the way the government members are to vote, then I think it is only fair and proper that this committee—and the native peoples of Canada, in particular—hear, before that vote is taken, the reason why such a native peoples' advisory council is being opposed by the government. I would like to hear for the record, from Mr. MacLaren or his officials, the reason why a native peoples' advisory council would not be supported if that indeed is to be the position of the government.

**Mr. MacLaren:** No, Mr. Chairman, that is not our intention.

**Mr. Siddon:** It is not your intention? In other words, the government does not favour at this time the mandatory structuring of a native peoples' advisory council? That is the question I asked.

**Mr. MacLaren:** I am answering it: it is not our intention to exclude such a possibility.

**Mr. Siddon:** Why not write it right into the legislation? If it is good enough for the northern pipeline legislation, why is it not acceptable to include it in this legislation?

**The Chairman:** The minister himself dealt with that question on at least two occasions in the last half hour.

• 1730

**Mr. Siddon:** This is hedging, though, Mr. Chairman. Why will not the government put its money where its mouth is and tell us whether they want a northern people advisory council or not?

**The Chairman:** Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, I want to follow up on what Mr. Siddon said. I heard Mr. MacLaren state that we can trust the government; they will put an industrial advisory benefits group in place, and no problem. But what has been in place for the last seven years is just exactly that kind of body in Industry, Trade and Commerce, and they have not produced anything public, and the information clause here is, I think, very substantial. The other thing is that when they were

**[Translation]**

plus faciles à étudier lorsqu'un mandat général aura été accordé; je maintiens qu'il ne faut pas essayer de préciser les structures et les procédures dans le projet de loi.

**Le président:** M. Siddon et ensuite M. Skelly.

**M. Siddon:** Monsieur le président, je vais reprendre d'une façon légèrement différente la question que j'ai posée précédemment. L'amendement qu'a proposé mon collègue, M. Cooper, est suffisamment vague pour comprendre toute une gamme de sujets qui peuvent être référés à un conseil consultatif, mais le même amendement est très précis à un sujet: la création d'un conseil consultatif des autochtones. J'aimerais demander à nos agents et au représentant du ministre, le secrétaire parlementaire, si un vote du gouvernement contre cet amendement signifie que le gouvernement s'oppose à l'inclusion dans le projet de loi d'une disposition prévoyant la création obligatoire du conseil consultatif des autochtones.

Si tel est le cas, et si les députés du gouvernement votent ainsi, alors je crois qu'il est juste que le Comité, et les autochtones du Canada notamment, sachent, avant que le vote ne soit pris, les raisons pour lesquelles le gouvernement s'oppose à la création d'un conseil consultatif des autochtones. J'aimerais bien que M. MacLaren ou ses collaborateurs nous disent pourquoi le gouvernement ne favorise pas la création du conseil consultatif des autochtones, si tel est le cas.

**M. MacLaren:** Non, monsieur le président, ce n'est pas le cas.

**M. Siddon:** Ce n'est pas votre intention? Autrement dit, le gouvernement ne favorise pas, à ce stade-ci, la création obligatoire d'un conseil consultatif des autochtones? C'est ce que je veux savoir.

**M. MacLaren:** Je réponds à votre question. Nous n'avons pas l'intention d'exclure une telle possibilité.

**M. Siddon:** Alors, pourquoi ne pas l'inclure dans le projet de loi? Cette disposition figure dans la Loi sur le pipe-line du Nord, pourquoi ne figurerait-elle pas dans ce projet de loi?

**Le président:** Le ministre a répondu lui-même à cette question à au moins deux reprises au cours de la demi-heure écoulée.

**M. Siddon:** Ce n'est pas une vraie réponse, monsieur le président. Pourquoi le gouvernement ne veut-il pas nous dire s'il veut ou non un conseil consultatif des autochtones du Nord?

**Le président:** Monsieur Skelly, vous avez la parole.

**M. Skelly:** Monsieur le président, j'aimerais reprendre ce qu'a dit M. Siddon. M. MacLaren a dit que nous devons faire confiance au gouvernement, que le gouvernement créera un groupe consultatif sur les retombées industrielles. Mais ce groupe existe depuis sept ans, et tout ce que ce groupe du ministère de l'Industrie et du Commerce a présenté n'a jamais été publié; c'est pourquoi je pense que la disposition portant sur l'information est très nécessaire. Quand les membres de ce

**[Texte]**

approached by reporters for information, they were told it was confidential, it strictly goes to the minister. So, one, do not give any indication that we can seek comfort in your assurances, in the assurances of the government, that we can get anything in the future, because for the last seven years they have not turned a wheel and they have not provided information to the public about the kinds of wheels they propose to turn. There is no comfort there. The other thing is the access to information; when we approached them they said, "Sorry, the information is confidential". I guess the minister ultimately would receive any information or recommendation and then choose to make it public.

So this amendment actually makes tremendous sense, and what is being asked of us as members of Parliament, once again, is to trust a government that has failed to put an industrial strategy in place and failed on many, many other occasions. And you are saying, "Trust us once again"! Frankly it just does not exist anymore and we want some kind of thing. This stuff is not controversial, it simply makes common sense. I would urge government members to take a look at past failures because the legislation was not there. This material has to go in. Freedom of information is an accepted concept and there is no history of it in the government. I would urge people to support this.

**The Chairman:** Shall the amendment proposed—Mr. Cooper.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, I just have a few more comments on that. Time and time again as we have debated and gone through various clauses of this bill, the phrase "we need more clarity" has come up. It has come up time and time again. We need some sense of boundaries for the ministerial discretion. We need some kinds of ideas, or indications, of where the government intends to take it, where the minister can take it. And time and time again, we have been rebutted. The parliamentary secretary has said that this is not the time to get into specific committees, to get into specific functions of those committees, and he says that this is not the time to deal with this type of amendment but, in fact, we should leave it till later. I do not understand how the parliamentary secretary, or the government, can expect us—when we are trying to look at a bill to improve it, to end up with a bill we are satisfied with—to leave this kind of thing out and to leave it to ministerial discretion. We feel that there should be some guidelines. I would like to hear more comment on that, because I think we are dealing with something very fundamental to this bill.

**The Chairman:** Are there further comments? Mr. Ittinuar.

**Mr. Ittinuar:** Mr. Chairman, I would like to follow up on the comments from the members on my right and Mr. Skelly. This amendment is fundamental, I think. It also, I believe, speaks for the past, where the government side, with all due respect, has reneged on a number of occasions where native peoples were to have been able to advise on certain develop-

**[Traduction]**

groupe ont été interrogés par des journalistes, ils ont dit que les renseignements étaient confidentiels et qu'ils étaient réservés au ministre. En définitive, n'essayez pas de nous dire que nous devons faire confiance aux assurances que nous donne le gouvernement, car au cours des sept dernières années, ce groupe n'a jamais rien fait et n'a jamais donné de renseignements au public sur ce qu'il entendait faire. Il n'y a rien de rassurant. La deuxième observation sur cette liberté d'accès à l'information: lorsque nous avons communiqué avec ces gens, ils nous ont dit qu'ils étaient désolés, mais que l'information était confidentielle. Je crois qu'au bout du compte, c'est le ministre qui reçoit les renseignements ou les recommandations et qui décide s'il convient de les publier.

Par conséquent, cet amendement est très logique, alors qu'on nous demande, à nous les députés, de faire confiance à un gouvernement qui n'a pas su adopter une stratégie industrielle et qui essuie échec après échec. Et le gouvernement nous dit: «Faites-nous confiance encore une fois». Pour tout dire, on ne peut plus lui faire confiance et nous voulons des faits. Cette question ne prête pas à controverse, c'est le gros bon sens qui parle. J'invite fortement les députés du parti gouvernemental à étudier les échecs précédents, échecs imputables à l'absence de cette disposition. Cette disposition n'était pas incorporée dans un projet de loi. La liberté d'information est un principe reconnu et le gouvernement n'a pas d'expérience à ce sujet. J'invite les gens à voter en faveur de cet amendement.

**Le président:** L'amendement proposé—monsieur Cooper.

**M. Cooper:** Monsieur le président, j'aimerais faire quelques commentaires supplémentaires à ce sujet. À maintes reprises, dans l'étude des différents articles de ce projet de loi, on a réclamé des éclaircissements. Il faut mettre des limites aux pouvoirs discrétionnaires du ministre. Nous devons savoir comment le gouvernement, le ministre, entend exercer son pouvoir discrétionnaire. A chaque fois, on nous a refusé ces éclaircissements. Le secrétaire parlementaire a déclaré que ce n'est pas le moment approprié pour préciser le genre des comités et pour en préciser les fonctions. Il dit qu'on pourra étudier ce genre d'amendement plus tard. Je ne comprends pas comment le secrétaire parlementaire, ou le gouvernement, peut nous demander—alors que nous essayons d'améliorer un projet de loi, d'avoir un projet de loi qui soit satisfaisant—je ne comprends donc pas comment on peut laisser ces dispositions à la discrétion du ministre. À notre avis, il faudrait préciser des lignes de conduite. J'aimerais bien qu'on continue la discussion à ce sujet, car je crois que nous étudions une disposition essentielle de ce projet de loi.

**Le président:** Y a-t-il d'autres observations? Monsieur Ittinuar.

**M. Ittinuar:** Monsieur le président, dans la même veine que mes collègues à droite, et que M. Skelly, je considère cet amendement comme essentiel. Cet amendement est, à mes yeux, une garantie contre le passé, où le gouvernement n'a pas consulté les autochtones à propos de certains projets. Comme le disait le député à ma droite: «Pourquoi ne pas inclure une



[Text]

ments and that did not happen. As the member on my right said, "Why is it not good enough for this bill if it was good enough for the Northern Pipeline Act?" I would really like more comment on that. As well, a native people's advisory council would be conducive to the administration of this bill when the minister responsible for administering this bill, especially in relation to areas north of 60, would have to make a decision. I would like more comment from the government side, please.

**The Chairman:** Mr. Siddon.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, I, in a charitable spirit—

**The Chairman:** Sir, I think the parliamentary secretary has indicated that he will make his comments when everyone has completed theirs.

**Mr. Siddon:** I would like to suggest, Mr. Chairman, that this might be one of those amendments that the government might well receive from the opposition that would put the government and its members in a very good light with the native peoples of the north, and with all Canadians. By the same token, should the government oppose this sort of amendment, indicating that they are not prepared to accept a northern people's advisory council—a very harmless institution, an advisory council at no cost to government, complete disclosure of information—if the government members were to support such an initiative it would have great political advantage. If they are going to oppose such a initiative then you can bet the peoples of the north are going to learn about it and be very, very displeased. So maybe the members should consider the political advantage in doing something good and doing something right for a change.

• 1735

**An hon. Member:** Oh, you would be nice to us.

**Mr. Siddon:** I have more of them, many more.

**Mr. Skelly:** We turn the other cheek.

**The Chairman:** Anyone else? Any other further comments from anyone? Mr. MacLaren.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, the intention of the government to consult with peoples of the north, peoples of the coastal areas, those from industry and those who have expertise in environmental matters has been indicated on several occasions and is available in print in the minister's statement to this committee. However, it is not our intention at this stage to specify in this bill the specific modalities or instruments which will be utilized to achieve those goals. It is perfectly absurd to suggest that opposing the amendment which is being brought forward by the Conservatives means that we as a government are unwilling to deal with native peoples. It is perfectly ridiculous.

So, Mr. Chairman, I would again suggest that if the members will look at the amendment being proposed by the government side there is ample scope in it to do all those things which

[Translation]

telle disposition dans ce projet de loi, elle figure déjà à la Loi sur le pipe-line du Nord? J'aimerais qu'on poursuive la discussion à ce sujet. En outre, je voudrais dire que le conseil consultatif des autochtones ferait un apport positif à l'administration de ce projet de loi, lorsque le ministre responsable au nord du 60<sup>e</sup> parallèle aurait à prendre une décision. J'aimerais savoir ce qu'en pense le parti gouvernemental.

**Le président:** Monsieur Siddon.

**M. Siddon:** Par esprit de charité, monsieur le président...

**Le président:** Je crois que le secrétaire parlementaire a dit qu'il ferait connaître ses observations après que tout le monde aura parlé.

**M. Siddon:** Monsieur le président, je dirais qu'il s'agit d'un de ces amendements que pourrait recevoir le gouvernement de l'Opposition; le gouvernement et les députés du parti gouvernemental n'en paraîtraient que mieux auprès des autochtones du Nord et de tous les Canadiens. Par ailleurs, si le gouvernement devait voter contre ce genre d'amendement, indiquant par là qu'il n'accepte pas le principe du conseil consultatif des autochtones,—une institution inoffensive, qui ne coûterait rien au gouvernement, et dont tous les procès-verbaux seraient publiés—si les députés du parti gouvernemental votaient en faveur de cet amendement, il pourrait en tirer énormément de capital politique. S'ils s'opposent à une initiative de ce genre, vous pouvez être sûrs que la population du Nord en prendra connaissance et sera très, très déçue. Les membres devraient donc peut-être penser à l'avantage politique de faire quelque chose de bon et de juste pour une fois.

**Une voix:** Vous seriez gentils avec nous.

**M. Siddon:** J'en ai beaucoup d'autres, beaucoup.

**M. Skelly:** Nous allons tendre l'autre joue.

**Le président:** Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre? Est-ce qu'il y a quelqu'un qui voudrait faire d'autres commentaires? Monsieur MacLaren.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, l'intention qu'a le gouvernement de consulter la population du Nord, la population le long des côtes, les représentants de l'industrie et ceux qui ont des compétences dans les questions environnementales a déjà été mentionnée à plusieurs reprises; cette intention a déjà été énoncée par écrit dans la déclaration qu'a faite le ministre devant ce Comité. Il n'est toutefois pas de notre intention à cette étape de préciser dans ce projet de loi les modalités ou instruments précis que nous emprunterons pour atteindre ces buts. Il est parfaitement absurde de dire qu'en s'opposant à l'amendement proposé par le parti conservateur, notre gouvernement prouve qu'il n'est pas prêt à traiter avec les peuples autochtones. C'est absolument ridicule.

Alors, monsieur le président, je dirai encore une fois que si les députés veulent bien étudier l'amendement proposé par le gouvernement, ils se rendront compte que sa portée est suffi-



## [Texte]

I am sure all of us want to see done, and that is provide consultation on environmental matters, on industrial development matters and in the interests of the native peoples, as we have all expressed this afternoon.

**The Chairman:** Thank you for your thoughts.

**Mr. Skelly:** Just to set the record straight, the parliamentary secretary is reiterating the statement of the minister, trust me, it is in the mail.

Amendment negatived.

**Mr. Oberle:** Mr. Chairman, before you proceed with the next amendment, a general comment. It has been my observation that since we began discussing this bill any amendments proposed by the opposition receive little else than aloof smiles and very little consideration, cynicism is a good word, and were turned down. But every amendment the government has so far proposed, even though some of them were very close, was accepted.

I just want to put this record. The government is setting itself up for a very serious situation when this bill reaches report stage in the House. We do not like to be dealt with in the way you people are treating us. We have given serious thought and consideration, and most of it stems from the witnesses that appeared before this committee. But most of the fellows on the other side did not attend meetings; they are here now to vote as sheep and ramrod it through. I am just saying, Mr. Chairman, that the government should be cognizant of the fact that there are other ways to make these points at the report stage in the House, and at that point we do not want to be accused of filibustering.

These amendments we are making are reasonable and are consistent with the legitimate and real concerns and aspirations that have been aired before this committee by a whole number of witnesses. You are just not serving the purpose at all by this cynicism with which you treat us here as we raise these legitimate concerns and try to build them into bill.

• 1740

**The Chairman:** Order. Mr. MacLaren has one short comment to make, after which—

**Mr. Gimaïel:** On a point of order, Mr. Chairman.

**The Chairman:** The point of order is not to get into this—

**M. Gimaïel:** Je regrette, monsieur le président, mais, l'honorable député a soulevé des éléments qui apparaîtront dans les débats de ce Comité et je tiens à les rectifier. Parce qu'en plus d'avoir entendu les témoins, le ministre a apporté des amendements au projet de loi qui étaient exactement ce que les témoins qui ont comparu devant ce Comité désiraient. C'est exactement le travail qui s'est fait. Quant à notre travail ici, il

## [Traduction]

sante pour accomplir toutes les choses que, j'en suis certain, nous voulons tous voir accomplies: fournir une consultation sur les questions environnementales, les questions de développement industriel et les intérêts des peuples autochtones, comme nous l'avons déjà dit cet après-midi.

**Le président:** Je vous remercie de vos réflexions.

**M. Skelly:** Pour que les choses soient bien claires, je voudrais dire que le secrétaire parlementaire ne fait que répéter la déclaration du ministre, à savoir: «Vous pouvez vous fier à moi, c'est déjà là la poste».

Amendement rejeté.

**M. Oberle:** Monsieur le président, avant de passer à l'amendement suivant, j'aurais un commentaire général à faire. J'ai remarqué que depuis le début de nos débats au sujet de ce projet de loi, tous les amendements proposés par l'opposition provoquent surtout des sourires indifférents et très peu de considération, on pourrait même parler de cynisme; en fait, ils ont été rejetés. Mais tous les amendements proposés jusqu'à présent par le gouvernement, même ceux qui ressemblaient de très près aux nôtres, ont été adoptés.

Je veux que cela soit consigné au procès-verbal. Le gouvernement prépare la scène pour une situation très difficile à l'étape du rapport à la Chambre. Nous ne voulons pas qu'on nous traite comme vous nous traitez. Nous avons consacré beaucoup d'études et de réflexions à ces questions, et la plupart de nos amendements découlent des préoccupations des témoins ayant comparus à ce Comité. La plupart de ceux qui se trouvent de l'autre côté de la table n'ont pas assisté aux réunions; ils ont reçu la consigne de venir voter, tête baissée, comme des moutons. Tout ce que je dis, monsieur le président, c'est que le gouvernement devrait être conscient du fait qu'il est possible de faire valoir ses points de vue autrement qu'à l'étape du rapport à la Chambre; nous ne voulons pas à ce moment-là qu'on nous accuse d'obstruction systématique.

Nos amendements sont raisonnables et reflètent les préoccupations et aspirations légitimes et réelles exprimées devant ce Comité par de nombreux témoins. Vous allez tout simplement à l'encontre du but de cet exercice en nous traitant avec tant de cynisme, quand nous soulevons ces préoccupations légitimes pour essayer d'en tenir compte dans le projet de loi.

**Le président:** A l'ordre. M. MacLaren veut faire un bref commentaire, après quoi...

**M. Gimaïel:** J'invoque le Règlement, monsieur le président.

**Le président:** Votre rappel au Règlement n'a pas trait au...

**Mr. Gimaïel:** I am sorry, Mr. Chairman, but the honourable member raised points which will appear in the record of this meeting, and I want to correct them. Because the Minister not only heard the witnesses but made amendments to the bill following precisely on the wishes of the witnesses who appeared before the Committee. That is precisely what was done. As for our contribution here, perhaps it is much more

**[Text]**

est peut-être beaucoup plus complet et beaucoup plus avantageux que ce que l'opposition fait. Car, depuis le début de la présentation d'amendements par le Gouvernement, l'opposition se plaît à poser des dizaines de questions, et ce sont souvent les mêmes qui reviennent à deux ou trois reprises, au ministre qui est assis ici. Ce qui retarde notre travail en vue d'adopter ce projet de loi. C'est tout ce que je voulais dire.

**The Chairman:** If there are no further comments I have a further amendment proposed from the government side.

**Mr. Schroder:** I move that Bill C-48 be amended in Clause 5 on page 4 by adding, immediately after line 35, the following:

(6) The Minister may from time to time appoint and fix the terms of reference of such advisory bodies as he considers appropriate to advise the Minister with respect to such matters relating to the administration or operation of this Act as are referred to them by the Minister.

(7) The members of any advisory body appointed under subsection (6) may be paid for their services such remuneration and expenses as are fixed by the Governor in Council.

**The Chairman:** The Chair has a ruling to make on subclause (7), the latter part of that amendment proposed by Mr. Schroder.

This amendment, in the view of the Chair, would appear to go beyond the conditions set out in the Royal recommendation attached to the bill insofar as in accordance with *Beauchesne* 773.(7).

An amendment is out of order if it imposes a charge upon the Public Treasury, if it extends the objects and purposes, or relaxes the conditions and qualifications as expressed in the Royal Recommendation.

By proposing that remuneration and expenses be paid out of the public treasury when this charge was not envisaged by the Royal recommendation, I am very sorry to inform Mr. Schroder that his amendment would appear to be out of order.

**Mr. Schroder:** I therefore move that Clause 5 be amended by adding immediately after line 35, page 4, the following:

(6) The Minister may from time to time appoint and fix the terms of reference of such advisory bodies as he considers appropriate to advise the Minister with respect to such matters relating to the administration or operation of this Act as are referred to them by the Minister.

**The Chairman:** Mr. Cooper.

**Mr. Cooper:** First of all, just on a point of clarification. Which part now is not included?

**The Chairman:** Subclause (7). The Chair has ruled—

**Mr. Cooper:** The entire subclause (7)?

**The Chairman:** Subclause (7) has been ruled out of order by the Chair.

**[Translation]**

complete and much more beneficial than the opposition's contribution. Since the government began presenting its amendments, the opposition has made a point of asking the Minister dozens of questions, often the same questions two or three times. And this is delaying our efforts to pass this bill. That is all I had to say.

**Le président:** S'il n'y a pas d'autres commentaires, j'ai un autre amendement proposé par le gouvernement.

**M. Schroder:** Je propose que l'article 5, page 4, du Bill C-48 soit amendé en ajoutant immédiatement après la ligne 35:

(6) Le ministre peut constituer les organismes consultatifs qu'il estime indiqués et définir leurs mandats; ceux-ci, dans le cadre de ce mandat, conseillent le ministre sur les sujets relatifs à l'application de la présente loi.

(7) Les membres des organismes consultatifs constitués en vertu du paragraphe (6) peuvent recevoir pour leurs services la rémunération et les indemnités que fixe le gouverneur en conseil.

**Le président:** Le président doit trancher sur le paragraphe (7), la dernière partie de l'amendement proposé par M. Schroder.

A notre avis, cet amendement dépasserait les conditions énoncées dans la recommandation royale attachée à ce projet de loi, selon *Beauchesne* 773.(7).

Il est interdit au président de recevoir une proposition d'amendement... s'il impose une charge au Trésor ou s'il n'est pas conforme à la Recommandation royale dans la mesure où il étendrait l'objet ou la portée ou rendrait moins rigoureuses les réserves et les conditions qu'elle prescrit.

Il est proposé que la rémunération et les indemnités soient payées à l'aide des deniers public, alors que ces frais n'étaient pas compris dans la recommandation royale; je dois donc informer M. Schroder, que son amendement semble irrecevable.

**M. Schroder:** Je propose donc que l'article 5 soit amendé en ajoutant immédiatement après la ligne 35, page 4:

(6) Le ministre peut constituer les organismes consultatifs qu'il estime indiqués et définir leurs mandats; ceux-ci, dans le cadre de leur mandat, conseillent le ministre sur les sujets relatifs à l'application de la présente loi.

**Le président:** Monsieur Cooper.

**M. Cooper:** Premièrement, je voudrais qu'on me clarifie quelque chose. Quelle partie est maintenant exclue?

**Le président:** Le paragraphe (7). Le président a décidé...

**M. Cooper:** Tout le paragraphe (7)?

**Le président:** Le président a jugé le paragraphe (7) irrecevable.

*[Texte]*

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, I would also like to introduce a subamendment to subclause (6).

**The Chairman:** Do you wish to introduce a subamendment to subclause (6)?

**Mr. Cooper:** To subclause (6), yes. We would just strike out essentially the first two lines, and it would read:

The Minister shall appoint and fix the terms of reference of one or more . . .

. . . advisory bodies . . . And continue on from there.

**The Chairman:** Would you mind explaining, please?

**Mr. Cooper:** The purpose of the amendment again is as we have mentioned in debating in the past, that we feel very strongly that we have to change that word from "may" to "shall" in order to place some emphasis here, that these advisory committees are not an optional sort of thing; they are essential. By using the word, "shall", we end up placing a little more emphasis, a little more pressure on the government to have these advisory bodies and to make sure that they are pertinent and apply to the situation.

**The Chairman:** Further comments?

Mr. Dingwall.

**Mr. Dingwall:** It is basically what he has just said, the suggestion made by the hon. member for the Conservative Party, and I am prepared to support that.

**An hon. Member:** Hear, hear!

**The Chairman:** The Chair finds the subamendment in order. Are there further comments?

**Mr. Skelly:** Just a point of clarification, that now we propose to change a word that allows discretion to one that insists on compulsion. We are now compelled to appoint one or more advisory bodies at a time that the minister considers appropriate with no terms of reference or anything else.

• 1745

Surely the government has no objection to that.

Subamendment negated.

Amendment agreed to.

**The Chairman:** I understand Mr. Ittinuar has a final amendment to propose.

**Mr. Ittinuar:** Mr. Chairman, in earlier discussions the minister proposed that what would have been an amendment in Clause 61.(3) be moved to Clause 5, and I am now moving that amendment.

I move that Clause 5 be amended by adding after line 35, on page 4, the following new subclause:

(7) Nothing in this Act abrogates or derogates from any aboriginal title, right or claim that pertained to the aboriginal peoples of Canada prior to the coming into force of this Act.

*[Traduction]*

**M. Cooper:** Monsieur le président, j'aimerais également présenter un sous-amendement au paragraphe (6).

**Le président:** Voulez-vous présenter un sous-amendement au paragraphe (6)?

**M. Cooper:** Oui, au paragraphe (6). Il s'agirait essentiellement de remplacer les deux premières lignes par:

Le ministre doit constituer le ou les organismes consultatifs qu'il . . .

Le reste ne changerait pas.

**Le président:** Est-ce que vous voulez bien m'expliquer?

**M. Cooper:** Comme nous l'avons déjà dit au cours des discussions précédentes, nous croyons très fermement qu'il faut remplacer le mot «peut» par «doit» afin d'insister davantage sur le fait que ces organismes consultatifs ne sont pas facultatifs mais essentiels. En utilisant le mot «doit», nous insistons quelque peu auprès du gouvernement pour que ces organismes consultatifs soient formés et qu'ils soient pertinents et applicables à la situation.

**Le président:** D'autres commentaires?

Monsieur Dinwall.

**M. Dingwall:** Je voulais répéter plus ou moins ce que vient de dire l'honorable député du parti conservateur; je suis prêt à appuyer sa proposition.

**Une voix:** Bravo!

**Le président:** Le président juge ce sous-amendement recevable. Y a-t-il d'autres commentaires?

**M. Skelly:** A titre d'éclaircissement, nous proposons maintenant de remplacer un mot permettant la discrétion par un autre mot qui exige la conformité. Nous sommes maintenant obligés de constituer un ou plusieurs organismes consultatifs au moment choisi par le ministre, sans mandat ou quoi que ce soit.

Le gouvernement ne s'y opposerait certainement pas.

Le sous-amendement est rejeté.

L'amendement est adopté.

**Le président:** Je crois que M. Ittinuar veut proposer un dernier amendement.

**M. Ittinuar:** Monsieur le président, lors de discussions précédentes, le ministre a proposé qu'un amendement possible à l'article 61.(3) se fasse à l'article 5; je propose maintenant cet amendement.

Je propose que l'article 5 soit amendé en ajoutant, après la ligne 35, page 4, le nouveau paragraphe suivant:

(7) Rien dans cette loi n'abroge ni diminue tout titre, droit ou revendication autochtone appartenant aux peuples autochtones du Canada avant l'entrée en vigueur de cette loi.



*[Text]*

Amendment agreed to.

Clause 5, as amended, agreed to.

**The Chairman:** I think we have done our duty this afternoon. The meeting is adjourned until tomorrow morning at 9.30 in this room.

*[Translation]*

L'amendement est adopté.

L'article 5 amendé est adopté.

**Le président:** Je crois que nous avons fait notre devoir cet après-midi. La séance est levée jusqu'à demain matin à 9h 30, dans cette salle.





*If undelivered, return COVER ONLY to  
Canadian Government Printing Office.*

*Supply and Services Canada,  
45 Sacre-Coeur Boulevard,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
Imprimerie du gouvernement canadien,  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacre-Coeur,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

---

## WITNESSES—TÉMOINS

### *From the Department of Energy, Mines and Resources:*

Dr. D.G. Crosby, Director General, Resource Management  
Branch;

Mr. W. Elcock, Director, Legal Services.

### *Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:*

M. D.G. Crosby, directeur général, Direction de la gestion  
des recherches;

M. W. Elcock, directeur, Contentieux.



HOUSE OF COMMONS

Issue No. 57

Thursday, June 4, 1981

Chairman: Mr. Ian Watson

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 57

Le jeudi 4 juin 1981

Président: M. Ian Watson

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent des*

## National Resources and Public Works

## Ressources nationales et des Travaux publics

RESPECTING:

Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in  
Canada lands and to amend the Oil and Gas Production  
and Conservation Act

CONCERNANT:

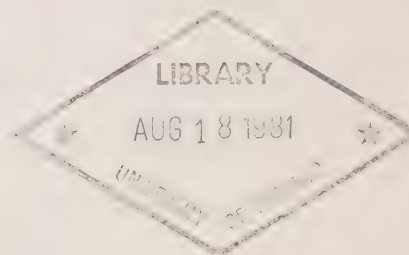
Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole  
et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi  
sur la production et la conservation du pétrole et du gaz

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981

STANDING COMMITTEE ON  
NATIONAL RESOURCES  
AND PUBLIC WORKS

*Chairman:* Mr. Ian Watson

*Vice-Chairman:* Mr. Dave Dingwall

Andre	Foster
Bujold	Fretz
Burghardt	Ittinuar
Cooper	Kelly
Dantzer	Lapierre

COMITÉ PERMANENT DES  
RESSOURCES NATIONALES  
ET DES TRAVAUX PUBLICS

*Président:* M. Ian Watson

*Vice-président:* M. Dave Dingwall

Messrs. — Messieurs

MacBain	Schroder
MacLaren	Siddon
Oberle	Skelly
Portelance	Wilson—(20)

(Quorum 11)

*Le greffier du Comité*

G. A. Sandy Birch

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65 (4) (b)

On Thursday, June 4, 1981:

Mr. Waddell replaced Mr. Ittinuar;  
Mr. Siddon replaced Mr. Yurko;  
Mr. Kelly replaced Mr. Lapierre;  
Mr. Fretz replaced Mr. Wilson;  
Mr. Ittinuar replaced Mr. Waddell;  
Mr. Lapierre replaced Mr. MacBain;  
Mr. MacBain replaced Mr. Foster;  
Mr. Burghardt replaced Mr. Hudecki;  
Mr. Foster replaced Mr. Gimaiel;  
Mr. Wilson replaced Mr. Gustafson.

Conformément à l'article 65 (4) b) du Règlement

Le jeudi 4 juin 1981:

M. Waddell remplace M. Ittinuar;  
M. Siddon remplace M. Yurko;  
M. Kelly remplace M. Lapierre;  
M. Fretz remplace M. Wilson;  
M. Ittinuar remplace M. Waddell;  
M. Lapierre remplace M. MacBain;  
M. MacBain remplace M. Foster;  
M. Burghardt remplace M. Hudecki;  
M. Foster remplace M. Gimaiel;  
M. Wilson remplace M. Gustafson.

## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, JUNE 4, 1981

(70)

[Text]

The Standing Committee on National Resources and Public Works met at 9:45 o'clock a.m. this day, the Chairman, Mr. Ian Watson, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Andre, Bujold, Cooper, Dantzer, Dingwall, Foster, Fretz, Gimaiel, Gustafson, Hudecki, Ittinuar, Kelly, Lapierre, MacBain, MacLaren, Oberle, Portelance, Schroder, Siddon, Skelly and Watson.

*Other Member present:* Mr. Waddell.

*Witnesses:* Mr. Roy MacLaren, M.P., Parliamentary Secretary to the Minister of Energy, Mines and Resources. *From the Department of Energy, Mines and Resources:* Dr. D.G. Crosby, Director General, Resource Management Branch; Mr. W. Elcock, Director Legal Services.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, January 15, 1981 relating to Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act. (See *Minutes of Proceedings, Tuesday, January 20, 1981, Issue No. 16.*)

On Clause 6

The witnesses answered questions.

Mr. Ittinuar moved,—That Clause 6 be amended by striking out line 42 and 43, on page 4 and substituting the following:

“(b) an environmental or social problem of a serious nature”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Andre moved,—That Clause 6 be amended by striking out line 8 on page 5 and substituting the following therefor:

“he shall, by order applicable generally to.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 6, as amended, carried.

On Clause 7

Mr. Kelly moved,—That Clause 7 be amended by striking out Clause 7 on page 5 and substituting the following:

“(1) Where an interest owner consists of two or more holders, such holders shall, in the manner prescribed, appoint one of their number to act as representative of the interest owner for the purposes of this Act, but such holders may, with the consent of the Minister, appoint different representatives for different purposes.

(2) In the event that an interest owner consisting of two or more holders fails to appoint a representative for any of the purposes of this Act, the Minister may designate one of such holders as the representative of the interest owner for such purposes.

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 4 JUIN 1981

(70)

[Traduction]

Le Comité permanent des ressources nationales et des travaux publics se réunit aujourd'hui à 9h 45 sous la présidence de M. Ian Watson (président).

*Membres du Comité présidents:* MM. Andre, Bujold, Cooper, Dantzer, Dingwall, Foster, Fretz, Gimaiel, Gustafson, Hudecki, Ittinuar, Kelly, Lapierre, MacBain, MacLaren, Oberle, Portelance, Schroder, Siddon, Skelly et Watson.

*Autre député présent:* M. Waddell.

*Témoins:* M. Roy MacLaren, député, secrétaire parlementaire du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. *Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:* M. D.G. Crosby, directeur général, Direction de la gestion des ressources; M. W. Elcock, directeur du Contentieux.

Le Comité reprend l'étude de son Ordre de renvoi du jeudi 15 janvier 1981 portant sur le Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. (Voir procès-verbal du mardi 20 janvier 1981, fascicule no 16)

Article 6

Les témoins répondent aux questions.

M. Ittinuar propose,—Que l'article 6 soit modifié en remplaçant les lignes 43 et 44, page 4, par ce qui suit:

«b) soit d'un problème grave de nature environnementale ou sociale»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Andre propose,—Que l'article 6 soit modifié en remplaçant la ligne 7, page 5, par ce qui suit:

«doit, par un décret applicable à tous les»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'Article 6 modifié est adopté.

Article 7

M. Kelly propose,—Que l'article 7, page 5, soit remplacé par ce qui suit:

«7. (1) Lorsqu'un propriétaire de droits consiste en deux titulaires ou plus, ceux-ci peuvent nommer l'un d'entre eux à titre de représentant du propriétaire de droits pour l'application de la présente loi; ils peuvent, avec l'approbation du Ministre, nommer différents représentants à différentes fins.

(2) Si le titulaire de droits qui consiste en deux titulaires ou plus ne nomme pas de représentant à l'une des fins de la présente loi, le Ministre peut désigner un de ces titulaires à titre de représentant à cette fin.



(3) An interest owner is bound by the acts or omissions of the appointed or designated representative of such interest owner with respect to any matter to which the authority of the representative extends.

(4) A representative appointed or designated under this section shall perform the duties in respect of the purposes for which he has been appointed or designated, and any applicable operation agreement or other similar arrangement stands varied or amended to the extent necessary to give effect to this subsection."

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 7, as amended, carried.

Clause 8 carried.

On Clause 9

Mr. Kelly moved,—That Clause 9 be amended by striking out Clause 9 on page 5 and substituting the following:

"9. An exploration agreement confers, with respect to the relevant Canada lands, the right to explore for and the exclusive right to drill for oil or gas, the exclusive right to develop those Canada lands in order to produce oil or gas and the exclusive right, subject to compliance with the other provisions of this Act, to obtain a production licence."

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 9, as amended, carried.

On Clause 10

Mr. Andre moved,—That Clause 10 be amended by striking out line 36 on page 5 and substituting the following therefor:

"10. (1) The Minister may enter, subject to section 56, into an"

After debate thereon, by unanimous consent, subclause 10 (1) was allowed to stand.

Mr. Kelly moved,—That Clause 10 be amended by striking out lines 39 and 40 on page 5 and substituting the following:

"(2) An exploration agreement may require the completion of specified work pro—"

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Kelly moved,—That Clause 10 be amended by striking out lines 8 to 11 on page 6 and substituting the following:

"(b) the payment of a cash bonus and the payment, disposition and return of deposits;

(c) the reporting and disclosure of information to the Minister; and"

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

(3) Le propriétaire de droits est lié par les actes ou les omissions de son représentant nommé ou désigné à l'égard des matières où celui-ci peut le représenter.

(4) Le représentant nommé ou désigné en vertu du présent article doit s'acquitter de ses fonctions, à l'égard des fins pour lesquelles il a été nommé ou désigné; les modalités de tout accord d'exploitation ou arrangement de même nature sont suspendues ou modifiées dans la mesure où l'exige l'application intégrale du présent paragraphe.»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 7, modifié, est adopté.

L'article 8 est adopté.

Article 9

M. Kelly propose,—Que l'article 9, page 5, soit remplacé par ce qui suit:

«9. Un accord d'exploration confère à l'égard des terres du Canada concernées, le droit exclusif d'effectuer des forages pour recherches de pétrole ou de gaz et d'aménager ces terres du Canada en vue de la production de pétrole ou de gaz, de même que le droit exclusif, à condition de se conformer aux autres dispositions de la présente loi, d'obtenir une licence de production.»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 9, modifié, est adopté.

Article 10

M. Andre propose,—Que l'article 10 soit modifié en remplaçant la ligne 36, page 5, par ce qui suit:

«10. (1) Le Ministre peut conclure, sous réserve de l'article 56,»

Après débat, et du consentement unanime, le paragraphe 10 (1) est réservé.

M. Kelly propose,—Que l'article 10 soit modifié par substitution, aux lignes 40 et 41, page 5, et aux lignes 1 et 2, page 6, de ce qui suit:

«(2) Un accord d'exploration peut exiger l'achèvement de certains programmes de travaux dans des délais déterminés, prévoyant le forage d'un ou de plusieurs puits pendant la durée de»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Kelly propose,—Que l'article 10 soit modifié par la substitution, aux lignes 10 à 16, page 6, de ce qui suit:

«b) le versement d'une prime en espèces, et le versement, l'utilisation et les conditions de remboursement des dépôts;

c) les rapports à faire au Ministre et les renseignements à lui divulguer;»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est adopté.

Mr. Ittinuar moved,—That Clause 10 be amended by striking out lines 12 to 15 on page 6 and substituting the following therefor:

“(d) equity participation by government and Canadians, including any aboriginal peoples of Canada who may be affected by the exploration agreement.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Kelly moved,—That Clause 10 be amended by striking out lines 16 to 21 on page 6 and substituting the following:

“(3) An exploration agreement shall require, prior to the commencement of any work program, the submission of a plan satisfactory to the Minister for the employment of Canadians and for providing Canadian manufacturers, consultants, contractors and service companies with a full and fair opportunity to participate on a competitive basis in the supply of goods and services used in that work program.”

Mr. Andre moved,—That the amendment of Mr. Kelly be amended by deleting the first two lines and substituting the following therefor:

That Clause 10 be amended by striking out lines 16 to 18, on page 6, and substituting the following therefor:

“submission of a plan subject to the schedule to this section and satisfactory to the Minister for”

and by adding the following schedule immediately after Clause 5.

#### SCHEDULE A

##### TERMS AND CONDITIONS

##### MANPOWER AND PROCUREMENT

##### 1. In respect to the use of Canadian labour

(a) the interest holder shall submit to the Minister, on or before a date to be fixed by him, a detailed manpower plan designed to ensure

(i) the maximum possible use of Canadian labour, and

(ii) the maximum possible use of labour indigenous to the region in which the exploration or production is to be undertaken; and

(b) subject to any amendment approved by the Minister, the manpower plan referred to in paragraph (a) when approved by the Minister, constitutes the interest holder's manpower plan, and the interest holder shall comply therewith.

##### 2. In respect to Canadian participation and content,

(a) the interest holder shall design a program for the procurement of all goods and services that ensures that

(i) Canadians have a fair and competitive opportunity to participate in the supply of goods and services,

M. Ittinuar propose,—Que l'article 10 soit modifié par la substitution, aux lignes 10 à 16, page 6, de ce qui suit:

«d) la participation des Canadiens au capital-actions et la participation du gouvernement, y compris les autochtones du Canada qui peuvent être touchés par un accord d'exploration.»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Kelly propose,—Que l'article 10 soit modifié par la substitution, aux lignes 7 à 22, page 6, de ce qui suit:

«(3) Un accord d'exploration doit exiger la soumission, avant le début d'un programme de travaux, d'un programme que le Ministre juge acceptable, prévoyant dans l'exécution de ceux-ci, l'embauche de Canadiens et offrant aux fabricants, conseillers, entrepreneurs et compagnies de services canadiens la juste possibilité de participer, compte tenu de leur compétitivité, à la fourniture des biens et services utilisés lors de ces travaux.»

M. Andre propose,—Que l'amendement de M. Kelly soit modifié en remplaçant les deux premières lignes par ce qui suit:

Que l'article 10 soit modifié en remplaçant les lignes 18 et 19, page 6, par ce qui suit:

«travaux, et sous réserve de l'annexe au présent article, un programme que le Ministre juge»

et en ajoutant l'annexe suivante immédiatement après l'article 5.

#### ANNEXE 10

##### MODALITÉS

##### MAIN-D'OEUVRE ET APPROVISIONNEMENT

##### 1. Quant à l'utilisation de main-d'oeuvre canadienne

a) le titulaire de droits doit soumettre au Ministre, plus tard à la date fixée par lui, un plan détaillé de la main-d'oeuvre propre à assurer

(i) la plus grande utilisation possible de main-d'oeuvre canadienne, et

(ii) la plus grande utilisation possible de main-d'oeuvre indigène à la région où doit avoir lieu l'exploration ou la production; et,

b) sous réserve de toute modification approuvée par le Ministre, le plan de la main-d'oeuvre mentionné à l'alinéa 1), lorsque le Ministre l'a approuvé, constitue le plan de la main-d'oeuvre du titulaire de droits auquel ce dernier doit se conformer.

##### 2. Quant à la participation et au contenu canadien,

a) le titulaire de droits doit établir un programme d'approvisionnement en biens et services qui assure

(i) que les Canadiens aient une possibilité équitable et concurrentielle de participer à la fourniture des biens et services,

(ii) the level of Canadian content is maximized so far as practicable, with respect to the origin of products, services, and their constituent components,

(iii) maximum advantage is taken of opportunities provided by exploration and development on Canada lands to establish and expand suppliers in Canada that can make a long term contribution to the Canadian industrial base, and

(iv) maximum advantage is taken of opportunities provided by exploration and development on Canada lands to foster research, development and technological activities in Canada;

(b) the interest holder shall submit to the Minister, in such detail as may be required by the Minister and on or before a date to be fixed by him, a report setting out

(i) the program referred to in paragraph (a), and

(ii) the procedures that the interest holder proposed to follow in order to implement that program including such procedures as the Minister may require respecting prior approval in respect of proposed contracts or classes of contracts specified by the Minister and including procedures to ensure to the Minister's satisfaction that proposed contracts for the supply of goods or services from outside Canada will not involve unfair trade practices;

(c) subject to any amendment approved by the Minister, the report referred to in paragraph (b) when approved by the Minister, constitutes the interest holder's procurement policy and procedures and the interest holder shall comply therewith; and

(d) prior to the submission and approval of the report referred to in paragraph (b), the interest holder shall make no major purchases without prior approval of the Minister.

3. The company shall provide the Minister, prior to the execution thereof, with copies of every proposed contract for the procurement of goods or services that require the prior approval under the procedures referred to in condition 3 (b) (ii)."

After debate thereon, by unanimous consent, the amendment of Mr. Kelly and the subamendment of Mr. Andre were withdrawn.

Mr. Andre moved,—That Clause 10 be amended by striking out lines 16 to 18 on page 6, and substituting the following therefor:

#### SCHEDULE A

##### TERMS AND CONDITIONS

##### MANPOWER AND PROCUREMENT

1. In respect to the use of Canadian labour

(ii) que le niveau du contenu canadien soit le plus élevé possible, en ce qui concerne l'origine des produits et services et leurs éléments constructifs,

(iii) que soient mises à profit le plus possible les possibilités offertes par l'exploration et la mise en valeur sur des terres du Canada en vue de permettre l'établissement et l'expansion au Canada de fournisseurs capables d'apporter une contribution de longue durée à la base industrielle canadienne, et

(iv) que soient mises à profit le plus possible les possibilités offertes par l'exploration et la mise en valeur sur des terres du Canada en vue d'encourager la recherche, le développement et les activités techniques au Canada;

b) le titulaire de droits doit soumettre au Ministre, en fournissant les détails qu'exige ce dernier, et au plus tard à la date qu'il fixe, un rapport énonçant

(i) le programme mentionné à l'alinéa a), et

(ii) les méthodes que le titulaire de droits a l'intention de suivre aux fins de mettre à l'exécution ce programme, notamment les méthodes dont le Ministre peut exiger l'application en matière d'approbation préalable pour les projets de contrats ou de catégories de contrats que spécifie le Ministre, ainsi que les méthodes visant à assurer, à la satisfaction du Ministre, que les projets de contrats de fourniture de biens et services provenant de l'étranger ne donneront pas lieu à des pratiques commerciales déloyales;

c) sous réserve de toute modification approuvée par le Ministre, le rapport mentionné à l'alinéa b), lorsque le Ministre l'a approuvé, constitue l'énoncé des principes et méthodes du titulaire de droits auquel ce dernier doit se conformer; et

d) avant la présentation et l'approbation du rapport mentionné à l'alinéa b), le titulaire de droits ne doit pas faire d'achats importants sans l'approbation préalable du Ministre.

3. Avant l'exécution de tout projet de contrat de fourniture de biens et services pour lequel l'approbation préalable du Ministre est exigée aux termes des méthodes mentionnées dans la condition 2b)(ii), la compagnie doit en fournir copie au Ministre.»

Après débat, et du consentement unanime, l'amendement de M. Kelly et le sous-amendement de M. Andre sont retirés.

M. Andre propose,—Que l'article 10 soit modifié en remplaçant les lignes 17 à 19, page 6, par ce qui suit:

#### ANNEXE 10

##### MODALITÉS

##### MAIN-D'OEUVRE ET APPROVISIONNEMENT

1. Quant à l'utilisation de main-d'oeuvre canadienne



(a) the interest holder shall submit to the Minister, on or before a date to be fixed by him, a detailed manpower plan designed to ensure

(i) the maximum possible use of Canadian labour, and

(ii) the maximum possible use of labour indigenous to the region in which the exploration or production is to be undertaken; and

(b) subject to any amendment approved by the Minister, the manpower plan referred to in paragraph (a) when approved by the Minister, constitutes the interest holder's manpower plan, and the interest holder shall comply therewith.

2. In respect to Canadian participation and content,

(a) the interest holder shall design a program for the procurement of all goods and services that ensures that

(i) Canadians have a fair and competitive opportunity to participate in the supply of goods and services,

(ii) the level of Canadian content is maximized so far as practicable, with respect to the origin of products, services, and their constituent components,

(iii) maximum advantage is taken of opportunities provided by exploration and development on Canada lands to establish and expand suppliers in Canada that can make a long term contribution to the Canadian industrial base, and

(iv) maximum advantage is taken of opportunities provided by exploration and development on Canada lands to foster research, development and technological activities in Canada;

(b) the interest holder shall submit to the Minister, in such detail as may be required by the Minister and on or before a date to be fixed by him, a report setting out

(i) the program referred to in paragraph (a), and

(ii) the procedures that the interest holder proposed to follow in order to implement that program including such procedures as the Minister may require respecting prior approval in respect of proposed contracts or classes of contracts specified by the Minister and including procedures to ensure to the Minister's satisfaction that proposed contracts for the supply of goods or services from outside Canada will not involve unfair trade practices;

(c) subject to any amendment approved by the Minister, the report referred to in paragraph (b) when approved by the Minister, constitutes the interest holder's procurement policy and procedures and the interest holder shall comply therewith; and

(d) prior to the submission and approval of the report referred to in paragraph (b), the interest holder shall make no major purchases without prior approval of the Minister.

a) le titulaire de droits doit soumettre au Ministre, plus tard à la date fixée par lui, un plan détaillé de la main-d'œuvre propre à assurer

(i) la plus grande utilisation possible de main-d'œuvre canadienne, et

(ii) la plus grande utilisation possible de main-d'œuvre indigène à la région où doit avoir lieu l'exploration ou la production; et,

b) sous réserve de toute modification approuvée par le Ministre, le plan de la main-d'œuvre mentionné à l'alinéa a), lorsque le Ministre l'a approuvé, constitue le plan de la main-d'œuvre du titulaire de droits auquel ce dernier doit se conformer.

2. Quant à la participation et au contenu canadiens,

a) le titulaire de droits doit établir un programme d'approvisionnement en biens et services qui assure

(i) que les Canadiens aient une possibilité équitable et concurrentielle de participer à la fourniture des biens et services,

(ii) que le niveau du contenu canadien soit le plus élevé possible, en ce qui concerne l'origine des produits et services et leurs éléments constitutifs,

(iii) que soient mises à profit le plus possible les possibilités offertes par l'exploration et la mise en valeur sur des terres du Canada en vue de permettre l'établissement et l'expansion au Canada de fournisseurs capables d'apporter une contribution de longue durée à la base industrielle canadienne, et

(iv) que soient mises à profit le plus possible les possibilités offertes par l'exploration et la mise en valeur sur des terres du Canada en vue d'encourager la recherche, le développement et les activités techniques au Canada;

b) le titulaire de droits doit soumettre au Ministre, en fournissant les détails qu'exige ce dernier, et au plus tard à la date qu'il fixe, un rapport énonçant

(i) le programme mentionné à l'alinéa a), et

(ii) les méthodes que le titulaire de droits a l'intention de suivre aux fins de mettre à l'exécution ce programme, notamment les méthodes dont le Ministre peut exiger l'application en matière d'approbation préalable pour les projets de contrats ou de catégories de contrats que spécifie le Ministre, ainsi que les méthodes visant à assurer, à la satisfaction du Ministre, que les projets de contrats de fourniture de biens et services provenant de l'étranger ne donneront pas lieu à des pratiques commerciales déloyales;

c) sous réserve de toute modification approuvée par le Ministre, le rapport mentionné à l'alinéa b), lorsque le Ministre l'a approuvé, constitue l'énoncé des principes et méthodes du titulaire de droits auquel ce dernier doit se conformer; et

d) avant la présentation et l'approbation du rapport mentionné à l'alinéa b), le titulaire de droits ne doit pas faire d'achats importants sans l'approbation préalable du Ministre.

3. The company shall provide the Minister, prior to the execution thereof, with copies of every proposed contract for the procurement of goods or services that require the prior approval under the procedures referred to in condition 3 (b) (ii)."

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was, by a show of hands, an equality of votes (9 to 9).

Whereupon, the Chairman declined to cast a deciding vote. Therefore, the amendment was dropped.

Mr. Skelly moved,—That Clause 10 be amended by deleting lines 18 to 21, on page 6, and substituting the following therefor:

"to submit a work plan to the Minister. This work plan will outline the major activities to be undertaken and procurement program for goods and services related to these activities. The work plan will ensure that

(i) Canadians have a fair and competitive opportunity to participate in the supply of goods and services to oil and gas exploration, development and production activities;

(ii) maximum advantage is taken of opportunities provided by gas and oil exploration and production to establish and expand industries in Canada which can make a long term contribution to the Canadian industrial base;

(iii) a level of 70% Canadian and local content is maintained as a minimum and maximized so far as practicable with respect to the origin of products, services and their constituent components;

(iv) Canadians be given employment preference in cases where suitably qualified Canadian citizens or landed immigrants are available. Where labour requirement is ongoing for the length of the agreement, the agreement holder will undertake to provide on-the-job training for Canadian citizens and landed immigrants in order to maximize as far as possible and reasonable, Canadian labour participation."

Mr. Ittinuar moved,—That the Committee do now adjourn.

The question being put on the motion, it was agreed to on the following division:

#### YEAS

Messrs.

Bujold	Lapierre
Dantzer	Oberle
Dingwall	Portelance
Gimaïel	Schroder
Ittinuar	Skelly—10

3. Avant l'exécution de tout projet de contrat de fourniture de biens et services pour lequel l'approbation préalable du Ministre est exigée aux termes des méthodes mentionnées dans la condition 2b)(ii), la compagnie doit en fournir copie au Ministre.»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, obtient, par vote à main levée, un nombre égal de voix pour et contre (9 et 9)

Sur quoi, le président refuse d'exercer son droit de vote prépondérant. En conséquence, l'amendement est rejeté.

M. Skelly propose,—Que l'article 10 soit modifié en remplaçant les lignes 19 à 22, page 6, par ce qui suit:

«titulaire qu'il soumette, avant le début des travaux, un programme au ministre. Ce programme établira les principales activités à entreprendre et le programme d'acquisition des biens et services pertinent à ces activités. Le programme des travaux assurera que

(i) les Canadiens puissent de façon juste et compétitive participer à la fourniture des biens et services nécessaires aux activités d'exploitation, de développement et de production du pétrole et du gaz;

(ii) on tire un avantage maximal des possibilités offertes par l'exploration et la production du gaz et du pétrole pour l'établissement et l'expansion d'industries au Canada qui puissent assurer une contribution à long terme à la base même de l'industrie canadienne;

(iii) une proportion de 70% de contenu canadien et local soit maintenue comme minimum et portée au niveau le plus élevé possible, en en qui concerne l'origine des produits, des services et de leurs divers éléments;

(iv) on accorde aux Canadiens la préférence pour les emplois lorsque des citoyens canadiens suffisamment qualifiés ou des immigrants reçus sont disponibles. Lorsqu'il n'y a pas assez de citoyens canadiens ou d'immigrants reçus qualifiés pour répondre à la demande et que les besoins en main-d'oeuvre doivent persister pour la durée du contrat, le titulaire de l'accord verra à assurer la formation en cours d'emploi pour les citoyens canadiens et les immigrants reçus afin de maximiser autant qu'il est possible et raisonnable de le faire, la participation de la main-d'oeuvre canadienne.»

M. Ittinuar propose,—Que le Comité suspende maintenant ses travaux.

La motion, mise aux voix, est adoptée sur division suivante:

#### POUR

Messieurs

Bujold	Lapierre
Dantzer	Oberle
Dingwall	Portelance
Gimaïel	Schroder
Ittinuar	Skelly—10

## NAYS

Messrs.

Hudecki  
Kelly

MacBain  
MacLaren—4

At 12:36 o'clock p.m., the Committee adjourned until later this day.

## AFTERNOON SITTING

(71)

The Standing Committee on National Resources and Public Works met at 4:10 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Ian Watson, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Bujold, Burghardt, Cooper, Dantzer, Dingwall, Foster, Fretz, Ittinuar, Kelly, MacBain, MacLaren, Portelance, Schroder, Siddon, Skelly, Watson and Wilson.

*Other Member present:* Mr. Waddell.

*Witnesses:* Mr. Roy MacLaren, M.P., Parliamentary Secretary to the Minister of Energy, Mines and Resources; *From the Department of Energy, Mines and Resources:* Dr. D.G. Crosby, Director General, Resource Management Branch; Mr. W. Elcock, Director, Legal Services.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, January 15, 1981 relating to Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act. (See *Minutes of Proceedings, Tuesday, January 20, 1981, Issue No. 16*).

## On Clause 10

The witnesses answered questions.

Debate resumed on the amendment of Mr. Skelly,—That Clause 10 be amended by deleting lines 18 to 21 on page 6, and substituting the following therefor:

“to submit a work plan to the Minister. This work plan will outline the major activities to be undertaken and procurement program for goods and services related to these activities. The work plan will ensure that

(i) Canadians have a fair and competitive opportunity to participate in the supply of goods and services to oil and gas exploration, development and production activities;

(ii) maximum advantage is taken of opportunities provided by gas and oil exploration and production to establish and expand industries in Canada which can make a long term contribution to the Canadian industrial base;

(iii) a level of 70% Canadian and local content is maintained as a minimum and maximized so far as practicable with respect to the origin of products, services and their constituent components;

(iv) Canadians be given employment preference in cases where suitably qualified Canadian citizens or

## CONTRE

Messieurs

Hudecki  
Kelly

MacBain  
MacLaren—4

A 12h 36, le Comité suspend ses travaux jusqu'à plus tard le même jour.

## SEANCE DE L'APRÈS-MIDI

(71)

Le Comité permanent des ressources nationales et des travaux publics se réunit aujourd'hui à 16h 10 sous la présidence de M. Ian Watson (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Bujold, Burghardt, Cooper, Dantzer, Dingwall, Foster, Fretz, Ittinuar, Kelly, MacBain, MacLaren, Portelance, Schroder, Siddon, Skelly, Watson et Wilson.

*Autre député présent:* M. Waddell.

*Témoins:* M. Roy MacLaren, député, secrétaire parlementaire du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. *Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:* M. D.G. Crosby, directeur général, Direction de la gestion des ressources; M. W. Elcock, directeur, Contentieux.

Le Comité reprend l'étude de son Ordre de renvoi du jeudi 15 janvier 1981 portant sur le Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. (*Voir procès-verbal du mardi 20 janvier 1981, fascicule no 16*).

## Article 10

Les témoins répondent aux questions.

Le débat reprend sur l'amendement de M. Skelly,—Que l'article 10 soit modifié en remplaçant les lignes 19 à 22, page 6, par ce qui suit:

«titulaire qu'il soumette, avant le début des travaux, un programme au Ministre. Ce programme établira les principales activités à entreprendre et le programme d'acquisition des biens et services pertinent à ces activités. Le programme des travaux assurera que

(i) les Canadiens puissent de façon juste et compétitive participer à la fourniture des biens et services nécessaires aux activités d'exploration, de développement et de production du pétrole et du gaz;

(ii) on tire un avantage maximal des possibilités offertes par l'exploration et la production du gaz et du pétrole pour l'établissement et l'expansion d'industries au Canada qui puissent assurer une contribution à long terme à la base même de l'industrie canadienne;

(iii) une proportion de 70% de contenu canadien et local soit maintenue comme minimum et portée au niveau le plus élevé possible, en ce qui concerne l'origine des produits, des services et de leurs divers éléments;

(iv) on accorde aux Canadiens la préférence pour les emplois lorsque des citoyens canadiens suffisamment



landed immigrants are available. Where labour requirement is ongoing for the length of the agreement, the agreement holder will undertake to provide on-the-job training for Canadian citizens and landed immigrants in order to maximize as far as possible and reasonable, Canadian labour participation."

After debate thereon,

Mr. Wilson moved,—That the Committee do now adjourn.

The question being put on the motion it was, by a show of hands, negatived.

Debate resumed on the amendment of Mr. Skelly,—That Clause 10 be amended by deleting lines 18 to 21 on page 6, and substituting the following therefor:

"to submit a work plan to the Minister. This work plan will outline the major activities to be undertaken and procurement program for goods and services related to these activities. The work plan will ensure that

(i) Canadians have a fair and competitive opportunity to participate in the supply of goods and services to oil and gas exploration, development and production activities;

(ii) maximum advantage is taken of opportunities provided by gas and oil exploration and production to establish and expand industries in Canada which can make a long term contribution to the Canadian industrial base;

(iii) a level of 70% Canadian and local content is maintained as a minimum and maximized so far as practicable with respect to the origin of products, services and their constituent components;

(iv) Canadians be given employment preference in cases where suitably qualified Canadian citizens or landed immigrants are available. Where labour requirement is ongoing for the length of the agreement, the agreement holder will undertake to provide on-the-job training for Canadian citizens and landed immigrants in order to maximize as far as possible and reasonable, Canadian labour participation."

And debate continuing,

At 5:47 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

qualifiés ou des immigrants reçus sont disponibles. Lorsqu'il n'y a pas assez de citoyens canadiens ou d'immigrants reçus qualifiés pour répondre à la demande et que les besoins en main-d'oeuvre doivent persister pour la durée du contrat, le titulaire de l'accord verra à assurer la formation en cours d'emploi pour les citoyens canadiens et les immigrants reçus afin de maximiser autant qu'il est possible et raisonnable de le faire, la participation de la main-d'oeuvre canadienne.»

Après débat,

M. Wilson propose,—Que le Comité suspende maintenant ses travaux.

La motion, mise aux voix, est rejetée par un vote à main levée.

Le débat reprend sur l'amendement de M. Skelly,—Que l'article 10 soit modifié en remplaçant les lignes 19 à 22, page 6, par ce qui suit:

«titulaire qu'il soumette, avant le début des travaux, un programme au Ministre. Ce programme établira les principales activités à entreprendre et le programme d'acquisition des biens et services pertinent à ces activités. Le programme des travaux assurera que

(i) les Canadiens puissent de façon juste et compétitive participer à la fourniture des biens et services nécessaires aux activités d'exploration, de développement et de production du pétrole et du gaz;

(ii) on tire un avantage maximal des possibilités offertes par l'exploration et la production du gaz et du pétrole pour l'établissement et l'expansion d'industries au Canada qui puissent assurer une contribution à long terme à la base même de l'industrie canadienne;

(iii) une proportion de 70% de contenu canadien et local soit maintenue comme minimum et portée au niveau le plus élevé possible, en ce qui concerne l'origine des produits, des services et de leurs divers éléments;

(iv) on accorde aux Canadiens la préférence pour les emplois lorsque des citoyens canadiens suffisamment qualifiés ou des immigrants reçus sont disponibles. Lorsqu'il n'y a pas assez de citoyens canadiens ou d'immigrants reçus qualifiés pour répondre à la demande et que les besoins en main-d'oeuvre doivent persister pour la durée du contrat, le titulaire de l'accord verra à assurer la formation en cours d'emploi pour les citoyens canadiens et les immigrants reçus afin de maximiser autant qu'il est possible et raisonnable de le faire, la participation de la main-d'oeuvre canadienne.»

Le débat se poursuit,

A 17h 47, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

G.A. Sandy Birch

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Thursday, June 4, 1981

• 0947

**The Chairman:** All right, gentlemen, I think we can get under way here. Order.

Resuming consideration of Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act.

## On Clause 6—Remedial orders

**The Chairman:** Mr. Foster, I understand, wishes to . . .

**Mr. Foster:** Mr. Chairman, I just wanted to table with the committee the rest of the government amendments, if that is agreeable. They are in both official languages.

**The Chairman:** We have an amendment to Clause 6.

Mr. Ittinuar.

**Mr. Ittinuar:** I move that Bill C-48 be amended by striking out lines 42 and 43 on page 4 and substituting the following:

(b) an environmental or social problem of a serious nature.

If you would like me to comment I will do so.

**The Chairman:** Yes, would you, briefly? You could comment briefly, Mr. Ittinuar.

**Mr. Ittinuar:** Mr. Chairman, as you all know, my English is limited, so as not to say anything semantically anomalous I will read my comments.

This amendment substitutes the phrase "an environmental or social problem of a serious nature"—

**The Chairman:** Order, please, I would like to be able to hear Mr. Ittinuar.

**Mr. Ittinuar:** I will start again. This amendment substitutes the phrase "an environmental or social problem of a serious nature" for the phrase "an environmental or ecological problem of a critical nature". The word "ecological" seems redundant when used in conjunction with the word "environmental". The use of the word "environmental" would maintain internal consistency in terminology, since "environment" has been used exclusively elsewhere in the bill.

The use of the word "critical" sets up a double task for the imposition of a remedial order. It is sufficient that the remedial order be deemed to be in the public interest. The objective criterion of criticality places an onus on the government to prove that the situation is indeed critical, which, in addition to the public interest criterion, constitutes an unnecessary and undue burden.

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le jeudi 4 juin 1981

**Le président:** D'accord messieurs, je crois que nous pouvons maintenant commencer. A l'ordre.

Nous reprenons l'étude du Bill C-48, loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz.

## Article 6—Décret collectif

**Le président:** Je crois que M. Foster désire . . .

**M. Foster:** Monsieur le président, je voudrais déposer au comité le reste des amendements du gouvernement, si vous êtes d'accord. Ils sont présentés dans les deux langues officielles.

**Le président:** On propose un amendement à l'article 6.

Monsieur Ittinuar.

**M. Ittinuar:** Je propose que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution aux lignes 43 et 44, page 4, de ce qui suit:

b) soit d'un problème sérieux concernant l'environnement ou la société,

Si vous voulez plus d'explication, je peux vous les donner.

**Le président:** Oui, pourriez-vous le faire brièvement? Soyez bref, monsieur Ittinuar.

**M. Ittinuar:** Monsieur le président, comme vous le savez tous, ma connaissance de l'anglais est limitée, et afin de ne rien dire qui ne soit pas sémantiquement acceptable, je vais lire mes observations.

Cet amendement vise à remplacer la phrase «soit d'un problème grave concernant l'environnement ou l'écologie» . . .

**Le président:** A l'ordre, s'il vous plaît, je voudrais bien pouvoir entendre M. Ittinuar.

**M. Ittinuar:** Je recommence. Cet amendement vise à remplacer la phrase «soit d'un problème grave concernant l'environnement ou l'écologie» par la phrase «soit d'un problème sérieux concernant l'écologie ou la société». Le mot «écologie» semble redondant lorsqu'utilisé en même temps que le mot «environnement». L'utilisation du mot «environnement» maintiendrait une certaine uniformité terminologique, puisque le mot «environnement» a été utilisé exclusivement ailleurs dans le projet de loi.

En utilisant le mot «critique» on établit une double tâche pour l'imposition d'un décret compensatoire. Il suffit que le décret compensatoire soit jugé dans l'intérêt public. Le critère objectif du caractère grave d'un problème impose au gouvernement la responsabilité de prouver que la situation est effectivement grave ce qui, en plus du critère de l'intérêt public, constitue un fardeau inutile et indu.

[Text]

• 0950

The effect of the proposed amendment does not require every environmental or social problem of a serious nature to be dealt with by remedial order but only provides the government with the capacity to do so when it is deemed to be warranted in the public interest. As well, we thought, as mentioned earlier, that environmental and ecological in the same phrase is redundant. As we all know, the north is environmentally delicate but it is also socially delicate, especially in terms of impact from transients and so forth. And the minister, in a previous conversation agreed that socially it could be affected by the imposition or administration of this bill and he agreed that there needed to be a phrase in there that would mellow out the impact socially.

Amendment agreed to.

**The Chairman:** I understand that Mr. Andre has an amendment.

**Mr. Andre:** Yes. I would move that Bill C-48 be amended in Clause 6 by striking out line 8 on page 5 and substituting the following therefor:

he shall, by order applicable generally to

**The Chairman:** So you are changing the word "may" to the word "shall".

**Mr. Andre:** Yes. Mr. Chairman, changing the word "may" to "shall" simply is better draftsmanship. We have had a couple of representations from witnesses with regard to this clause and both—

Mr. Chairman, that clause sets out the circumstances under which a remedial order may be made by the Governor in Council in the event of disagreement, in the event of an environmental or now social problem—we have just added dangerous weather conditions, or any other special circumstances. That is a matter of fact. That can be established by fact on the basis of remedial order and therefore it is appropriate to say that the Governor in Council shall extend the provisions, shall make it possible, if you will, for the interest holder to fulfil the obligations of the remedial order. If there is a remedial order to undertake certain obligations, then clearly it is appropriate that the Governor in Council, in issuing the remedial order, shall also, based on fact, issue a—

**The Chairman:** You talked long enough for people to agree, Mr. Andre.

**Mr. Andre:** I did not know I was so persuasive.

**Mr. MacLaren:** I have no problem with the suggestion Mr. Andre has made but I do find that . . . We had one member yesterday say that he thought we were riding roughshod over various suggestions which were being made. Part of the difficulty has been that we do not have any advance notice of amendments.

**Mr. Cooper:** They have been printed for 48 hours now.

**Mr. MacLaren:** This one included?

**The Chairman:** Yes.

[Translation]

L'amendement proposé ne ferait pas en sorte que tous les problèmes environnementaux ou sociaux sérieux soient réglés par voie de décret compensatoire, mais offrirait plutôt ce recours au gouvernement si on jugeait que cela servirait à l'intérêt public. Egalement, comme nous l'avons dit plus tôt, nous croyons que les mots environnement et écologie font redondance lorsqu'ils sont utilisés dans une même phrase. Nous savons tous que le Nord est un milieu où l'environnement est délicat, mais l'équilibre social y est aussi fragile, particulièrement pour ce qui est de l'influence des résidents temporaires, etc. Au cours d'une conversation précédente, le Ministre a reconnu que le Nord serait socialement touché par l'imposition ou par l'administration de ce projet de loi; il a accepté qu'on ajoute ici une phrase visant à atténuer l'impact social.

L'amendement est adopté.

**Le président:** Je pense que M. Andre veut proposer un amendement.

**M. Andre:** Oui, je propose que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution à la ligne 7, page 5, de ce qui suit:

doit, par un décret applicable à tous les

**Le président:** Alors vous remplacez le mot «peut» par le mot «doit».

**M. Andre:** Monsieur le président, il s'agit tout simplement d'un meilleur libellé. Nous avons entendu les observations de quelques témoins quant à cet article, et les deux . . .

Monsieur le président, cet article établit les circonstances dans lesquelles le gouverneur en conseil peut émettre un décret correctif, dans l'éventualité d'une mésentente, d'un problème environnemental ou social . . . Nous venons tout juste d'ajouter des conditions météorologiques dangereuses . . . ou tout autre circonstance spéciale. Ça c'est un fait. Tout cela peut être établi dans les faits par un décret correctif, et conséquemment, il est juste de dire que le gouverneur en conseil devrait offrir au titulaire de droits la possibilité de respecter les obligations imposées par le décret correctif. Si on utilise un décret correctif pour imposer certaines obligations, alors il est sûrement approprié que le gouverneur en conseil qui émet ce décret, fasse en sorte que, à partir des faits, . . .

**Le président:** Monsieur Andre, vous avez parlé suffisamment longtemps pour que certains soient d'accord avec vous.

**M. Andre:** Je ne savais pas que j'étais si convaincant.

**M. MacLaren:** Je ne m'oppose pas à la proposition de M. Andre, mais je crois que . . . hier l'un des députés disait qu'à son avis nous traitions avec arrogance certaines des propositions faites ici. L'une des difficultés c'est qu'on ne nous a pas prévenus des amendements qui seront présentés.

**M. Cooper:** L'impression en est terminée depuis maintenant 48 heures.

**M. MacLaren:** Y compris celui-ci?

**Le président:** Oui.



## [Texte]

**Mr. MacLaren:** I beg your pardon. Excuse me. I had thought that that was an exception.

**Mr. Andre:** We have, I believe, submitted all of our amendments.

Amendment agreed to.

Clause 6, as amended, agreed to.

• 0955

On Clause 7—*Appointment or designation of representative*

**Mr. Kelly:** I move that Bill C-48 be amended by striking out Clause 7 on page 5 and substituting the following therefor:

*Appointment of representative*

7.(1) Where an interest owner consists of two or more holders, such holders shall, in the manner prescribed, appoint one of their number to act as representative of the interest owner for the purposes of this Act, but such holders may, with the consent of the Minister, appoint different representatives for different purposes.

*Designation of representative*

(2) In the event that an interest owner consisting of two or more holders fails to appoint a representative for any of the purposes of this Act, the Minister may designate one of such holders as the representative of the interest owner for such purposes.

*Acts or omissions of representative binding*

(3) An interest owner is bound by the acts or omissions of the appointed or designated representative of such interest owner with respect to any matter to which the authority of the representative extends.

*Duties of representative*

(4) A representative appointed or designated under this section shall perform the duties in respect of the purposes for which he has been appointed or designated, and any applicable operating agreement or other similar arrangement stands varied or amended to the extent necessary to give effect to this subsection.

**The Chairman:** Mr. Kelly, do you have any comment?

**Mr. Kelly:** Not at this time, Mr. Chairman. The changes are self-evident.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, the changes in this section arise in part again, as we saw yesterday, from the new and limited definitions which we approved earlier in the bill with regard to interest owner and interest holders. Having established a rather narrower definition earlier in our proceedings, it follows logically that there are to be changes made here. The clause also now allows that more than one representative may be appointed by the interest owner for different purposes.

With regard to 7.(3), as shown on our list, the amendment provides that the interest owner and its members will not be bound by the acts of the representative except where the representative acts outside the scope of his authority.

## [Traduction]

**Mr. MacLaren:** Je m'excuse, je croyais que c'était une exception.

**Mr. Andre:** Je crois que nous avons déjà fourni tous nos amendements.

L'amendement est adopté.

L'article 6 est adopté avec les modifications.

Article 7—*Nomination ou désignation d'un représentant*

**Mr. Kelly:** Je propose que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution, à l'article 7, page 5, de ce qui suit:

*Nomination d'un représentant*

7.(1) Lorsqu'un propriétaire de droits consiste en deux titulaires ou plus, ceux-ci peuvent nommer l'un d'entre eux à titre de représentant du propriétaire de droits pour l'application de la présente loi; ils peuvent, avec l'approbation du Ministre, nommer différents représentants à différentes fins.

*Désignation d'un représentant*

(2) Si le titulaire de droits qui consiste en deux titulaires ou plus ne nomme pas de représentant à l'une des fins de la présente loi, le Ministre peut désigner un de ces titulaires à titre de représentant à cette fin.

*Actes ou omissions du représentant*

(3) Le propriétaire de droits est lié par les actes ou les omissions de son représentant nommé ou désigné à l'égard des matières où celui-ci peut le représenter.

*Fonctions du représentant*

(4) Le représentant nommé ou désigné en vertu du présent article doit s'acquitter de ses fonctions, à l'égard des fins pour lesquelles il a été nommé ou désigné; les modalités de tout accord d'exploitation ou arrangement de même nature sont suspendues ou modifiées dans la mesure où l'exige l'application intégrale du présent paragraphe.

**Le président:** Monsieur Kelly, vous avez des observations?

**Mr. Kelly:** Pas maintenant, monsieur le président. Ces changements s'expliquent d'eux-mêmes.

**Mr. MacLaren:** Monsieur le président, comme nous l'avons vu hier, les modifications à cet article découlent des nouvelles définitions plus limitées qui ont été approuvées un peu plus tôt, relativement aux titulaires et aux propriétaires de droit. Puisque nous avons adopté des définitions plus étroites un peu plus tôt dans nos délibérations, il n'est que logique d'apporter des changements ici. L'article permettrait maintenant que plus d'un représentant soit nommé par le propriétaire des droits, à différentes fins.

Pour ce qui est de l'article 7.(3), comme on le voit sur notre liste, l'amendement prévoit que le propriétaire de droits n'est pas lié par les agissements du représentant, sauf lorsque ce représentant abuse de son autorité.

## [Text]

In 7.(4) it provides for a situation in which a pre-existing agreement might conflict with the duties of the representative as required by the act.

I would say to members who except that this is a technical amendment and has no implications of substance.

**Mr. Andre:** I wonder if your legal counsellor might just comment. Some of the witnesses made the point that they preferred the language "pursuant to this act", as opposed to "purposes of this act". Is there any significance?

**Mr. MacLaren:** Mr. Elcock.

**Mr. W. Elcock (Director, Legal Services, Department of Energy, Mines and Resources):** Sir, which reference, "for the purposes of this act" 7.(1)?

**Mr. Andre:** That is right.

**Mr. Elcock:** It would not make any sense, Mr. Chairman, to say "pursuant to this act" unless we then went through the act and said in every place that the representative was the one who had to act "for the purposes" because there would be nothing that specified there was to be a representative and he was to act pursuant to that provision. "For the purposes of this act" is a general clause anywhere. Because it says that where an interest owner consists of two or more holders they appoint a representative, what it effectively means is that where you see "interest owner" in the act, and the interest owner is required to do something, they have to appoint a representative for that purpose. So in some sense there is a definition of what the representative's responsibilities will be.

**Mr. Andre:** It was raised in the context, I believe, of if there were objects or purposes, a kind of declaration in regard to this act, it would be the purpose to provide for the development or exploitation of hydrocarbon resources in Canada lands, a very general kind of intent or purpose of the act in total. The concern was that the language gave that agent authority in terms of much broader activities rather than simply limited to the interest of the group which he represents, that small piece of land. But if you are confident that is not the case then . . .

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, as a legal matter, I do not think that would be a problem.

• 1000

Amendment agreed to.

Clause 7, as amended, agreed to.

Clause 8 agreed to.

On Clause 9—Rights under exploration agreements.

**The Chairman:** We have an amendment proposed again by a very active member, Mr. Kelly.

**Mr. Kelly:** The clause was amended because the original wording suggests that only the operator holds an exploration

## [Translation]

L'article 7.(4) porte sur les situations où les dispositions d'un autre accord pourraient entrer en conflit avec les responsabilités du représentant, tel qu'établi dans la loi.

Aux députés qui s'opposeraient à cette proposition, je dirai qu'il s'agit ici d'un amendement technique qui n'a aucune conséquence sur l'essence de . . .

**M. Andre:** Votre conseiller juridique pourrait peut-être nous dire ce qu'il en pense. Certains des témoins ont souligné qu'ils préféreraient le libellé «en vertu de la présente loi», plutôt que «pour l'application de la présente loi». Cela a-t-il une importance?

**M. MacLaren:** Monsieur Elcock.

**M. W. Elcock (directeur, services du contentieux, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Monsieur, pour ce qui est de . . . «pour l'application de la présente loi» à l'article 7.(1)?

**M. Andre:** C'est ça.

**M. Elcock:** Monsieur le président, il serait insensé de dire «en vertu de la présente loi», à moins qu'on répète la même chose partout où on veut dire que le représentant est celui qui doit agir «pour l'application de la présente loi»; en effet, rien ne spécifierait qu'il faut nommer un représentant et qu'il doit agir en fonction de cette disposition. L'expression «pour l'application de la présente loi» se retrouve partout. Lorsque le propriétaire de droits est en fait deux ou plusieurs titulaires, il faut nommer un représentant; ainsi, lorsque dans la loi vous verrez «propriétaire de droits», vous sauriez que lorsque lesdits propriétaires de droits doivent faire quelque chose aux termes de la loi, ils doivent nommer un représentant à cette fin. Alors, d'une façon, il y a une définition de ce que seront les responsabilités du représentant.

**M. Andre:** Je pense qu'on avait soulevé cette objection dans le contexte de . . . si on faisait une déclaration des objectifs de cette loi, il faudrait parler du développement et de l'exploitation des ressources d'hydrocarbures sur les terres du Canada, et ce de façon très générale. On s'inquiétait de ce que ce libellé accorde à l'agent un champ d'activité beaucoup plus vaste, plutôt que de le limiter à la défense des intérêts du groupe qu'il représente, pour une petite parcelle de terre. Cependant, si vous êtes certain que tel n'est pas le cas, alors . . .

**M. Elcock:** Monsieur le président, du point de vue juridique, je ne crois pas que cela crée de problème.

L'amendement est adopté.

L'article 7 est adopté avec les amendements.

L'article 8 est adopté.

Article 9—Droits conférés par les accords d'exploration.

**Le président:** Encore une fois, un amendement est proposé par un député très actif, M. Kelly.

**M. Kelly:** Nous proposons un amendement parce que le libellé original laisse entendre que seul le titulaire d'un accord

## [Texte]

agreement and may qualify to obtain a production licence. The amended wording is in accordance with the specific definition of "interest" now used.

**An hon. Member:** You want to rescind that.

**Mr. Kelly:** I move that Bill C-48 be amended by striking out Clause 9 on page 5 and substituting the following therefor:

Rights under exploration agreements

9. An exploration agreement confers, with respect to the relevant Canada lands, the right to explore for and the exclusive right to drill for oil or gas, the exclusive right to develop those Canada lands in order to produce oil or gas and the exclusive right, subject to compliance with the other provisions of this Act, to obtain a production licence.

Amendment agreed to.

Clause 9, as amended, agreed to.

On Clause 10—*Exploration agreements*.

**The Chairman:** We have an amendment from the Official Opposition.

**Mr. Andre:** I move that Bill C-48 be amended in Clause 10 by striking out line 36 on page 5 and substituting the following therefor:

10.(1) The Minister may enter, subject to section 56, into an

**The Chairman:** Do you want to comment, Mr. Andre?

**Mr. Andre:** Yes. The proposed Section 56 referred to in that amendment is the clause that is entitled: "Review of Decisions, Declarations, Determinations and Orders." It provides an appeal procedure, if you will, for decisions the minister might take. Our intent here is to make Clause 10 subject to Clause 56 simply to provide a check, if you will, against possible sweetheart deals which might be entered into. It simply provides the possibility that if an exploration agreement between the minister and a company were objected to by another company because it felt it was based on things other than merit, there would be that ability to appeal. I do not think it adds any additional obligations on the Crown or complicates matters in any way. It simply is a normal part of our operations that decisions are appealable, and this would provide the ability to appeal based on Clause 56 of this bill, which defines how those appeals are made.

**The Chairman:** Mr. Bujold.

**M. Bujold:** Monsieur le président, j'aimerais juste savoir de M. MacLaren, qui est conseiller juridique, l'implication d'inclure l'amendement des conservateurs sur l'article 56. J'aimerais avoir quelques explications là-dessus?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, of having Clause 56 appeal?

**Mr. Bujold:** Yes.

**Mr. Elcock:** It does offer the opportunity to introduce an appeal process into Clause 10. I do not think it is appropriate to introduce that as a legal matter into Clause 10, the reason

## [Traduction]

d'exploration peut obtenir une licence de production. Le libellé proposé est conforme à la nouvelle et plus précise définition de «droits» maintenant utilisée.

**Une voix:** Vous voulez abroger cela.

**M. Kelly:** Je propose que le projet de Loi C-48 soit modifié par substitution, aux lignes 27 à 36, page 5, de ce qui suit:

Droits conférés par les accords d'exploration

9. Un accord d'exploration confère, à le droit exclusif d'effectuer des forages pour recherches de pétrole ou de gaz et d'aménager ces terres du Canada en vue de la production du pétrole et du gaz, de même que le droit exclusif, à condition de se conformer aux autres dispositions de la présente loi, d'obtenir une licence de production

L'amendement est adopté.

L'article 9 est adopté avec les amendements.

Article 10—*Accords d'exploration*.

**Le président:** Un amendement est proposé par l'Opposition officielle.

**M. Andre:** Je propose que l'article 10 du bill C-48 soit modifié par substitution à la ligne 37, page 5, de ce qui suit:

10.(1) Le Ministre peut, conformément aux dispositions de l'article 56, conclure un

**Le président:** Vous avez des observations, monsieur Andre?

**M. Andre:** Oui. L'article 56 dont on parle dans cet amendement porte le titre «examen des décisions, déclarations, déterminations et arrêtés». Il établit une procédure d'appel des décisions que le Ministre pourrait prendre. Notre intention est d'assujettir l'article 10 à l'article 56, simplement pour prévenir toute possibilité d'entente à l'amiable qui pourrait être conclue. Cette modification prévoit simplement une possibilité d'appel dans les cas où un accord d'exploration conclu entre les ministres et une société suscitait l'opposition d'une autre société qui estimerait que ledit accord a été consenti en vertu d'un facteur autre que le mérite. Je ne crois pas que cette proposition impose d'autres obligations à la Couronne ou qu'elle complique les choses. Il est normal qu'on puisse en appeler des décisions, et ici cette possibilité serait établie en vertu de l'article 56 de ce projet de loi qui définit la modalité d'appel.

**Le président:** Monsieur Bujold.

**Mr. Bujold:** Mr. Chairman, I would like Mr. MacLaren, the legal adviser, to tell us what would be the impact of the Conservatives' amendment on Clause 56. May I have some further explanation?

**M. Elcock:** Monsieur le président, on parle des droits d'appel prévus à l'article 56?

**M. Bujold:** Oui.

**M. Elcock:** Cet amendement préciserait le processus d'appel à l'article 10. Je ne crois pas qu'il soit approprié d'apporter cette précision à l'article 10, puisque le seul effet de cet article



## [Text]

being that all Clause 10 does is authorize the minister to enter into an exploration agreement. There are subsequent clauses which provide for the giving of notice, the selection of proposals, and so on. It may be that if the committee considered it was wise to put Clause 56 in at that point, because that would be the logical place to do it if one were going to do it at all—but it certainly would not be logical to put it in Clause 10.

• 1005

**Mr. Andre:** As I read Clause 10.(2), that is the agreement. That is the clause that in essence allocates a piece of land, if you will, to a particular company. I am not sure what Mr. Elcock was referring to about other clauses. As I read Clause 10, it establishes an exploration agreement.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, Clause 10 is not the process of giving an exploration agreement, it is merely what the terms of an exploration agreement would be if it were to be given. Other Clauses farther on deal with the process of giving one out, but this is a neutral provision which just describes the terms that exploration agreement would have.

**The Chairman:** Mr. MacLaren.

**Mr. MacLaren:** I will just add to that, Mr. Chairman.

This is what an exploration agreement will consist of if the process is followed and if there is mutual agreement on that exploration agreement. But this clause of the bill does not describe the process of how to get to that agreement; it simply describes what the agreement will consist of. Elsewhere in the bill the process is set out of how to reach this agreement. It would be at that stage, when we come to that stage of the bill, that I would think any amendments referring to appeal would be most appropriate.

**Mr. Andre:** I do not want to sound unduly partisan, but let us assume a hypothetical situation. An oil company has a lease on some land and approaches the minister for an exploration agreement. Let us hypothesize two pieces of land are similar and located side by side. As I read this provision, the minister could, on the basis of one piece of land, set out terms and conditions on the exploration agreement which could be quite different from the conditions he might impose for the neighbouring property.

There may be good and valid reasons for the difference; there may not. The reasons may have to do with considerations that are not related to a neutral look at situations. One oil company may be more closely associated with the party in power than the one on the land next door.

**An hon. Member:** The Alberta government.

**Mr. Andre:** That is right. You could have Alberta Energy on one and Nick Taylor's company, Lochiel Exploration Ltd. on the other. We just want to have the provision that Nick Taylor

## [Translation]

est d'autoriser le Ministre à conclure des accords d'exploration. Il y a d'autres articles qui prévoient des modalités d'avis, le choix des propositions, etc. Si les membres du comité croient qu'il est sage d'inscrire l'article 56 à ce moment-ci, parce que ce serait l'endroit logique pour ce faire si c'était leur intention... il n'est certainement pas logique d'établir cette disposition à l'article 10.

**M. Andre:** Si j'ai bien lu, l'article 10.(2) établit l'existence d'un accord. C'est essentiellement par cet article qu'on accorde une parcelle de terre à une société donnée. Je n'ai pas bien compris ce que disait M. Elcock à propos d'autres articles. Si j'ai bien lu, l'article 10 établit l'existence d'un accord d'exploration.

**M. Elcock:** Monsieur le président, l'article 10 ne définit pas le processus d'attribution d'un accord d'exploration; on ne fait que définir ce que seraient les conditions d'un accord d'exploration si un tel accord était consenti. Des articles subséquents portent sur le processus d'attribution d'un accord, mais l'article 10 est neutre puisqu'il ne fait que décrire ce que seraient les conditions d'un accord d'exploration.

**Le président:** Monsieur MacLaren.

**M. MacLaren:** Permettez-moi d'ajouter quelques mots, monsieur le président.

On définit ici ce que serait un accord d'exploration s'il était rectifié avec consentement mutuel. Cependant, cet article du projet de loi ne décrit pas le processus par lequel on obtient un accord, il ne fait que définir ce que seraient les modalités de l'accord. Plus loin dans le projet de loi, on définit la procédure à suivre, pour en arriver à un accord. C'est à ce moment-là, quand nous en arriverons à ces dispositions du projet de loi, qu'il serait le plus approprié de présenter un amendement relatif à la procédure d'appel.

**M. Andre:** Je ne voudrais pas paraître excessivement partisan, mais posons une situation hypothétique. Disons qu'une société pétrolière détient une concession pour une parcelle de terre, et qu'elle demande au ministre qu'on lui accorde un accord d'exploration. Posons comme hypothèse qu'il y ait deux parcelles de terre semblables et côte à côte. D'après cette disposition, le ministre pourrait établir pour l'une des parcelles de terre des conditions et des modalités à l'accord d'exploration qui seraient bien différentes des conditions et modalités déterminées pour l'exploration de la parcelle voisine.

Il est bien possible que de bonnes raisons justifient ces différences, mais il pourrait aussi ne pas y en avoir. Les différences pourraient bien dépendre de considérations inadmissibles dans le cadre d'une analyse objective. L'une de ces sociétés pétrolières pourrait avoir des liens plus étroits avec le parti au pouvoir.

**Une voix:** Le gouvernement de l'Alberta.

**M. Andre:** C'est juste. Il pourrait y avoir d'une part la Société *Alberta Energy*, et d'autre part la société de M. Nick Taylor, la *Lochiel Exploration Ltd.*. Nous voudrions tout

[Texte]

would be able to apply for arbitration if he was being shoddily treated in comparison with Alberta Energy, next door. That is the only intent of the amendment, and I do not see how it causes any particular problem for the intents of the bill.

**The Chairman:** Mr. Cooper.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, once again we are pressing for more clarity. It is essential to us that we have an understanding that the companies that will be forced to deal with this legislation clearly understand what they are faced with and clearly understand their opportunities for appeal. I think this would be an appropriate place, the same as we got into yesterday in various clauses—we need clarity, and I think this amendment will provide that and will provide some opportunity for appeal, if necessary.

**The Chairman:** Mr. Waddell and Mr. Siddon.

**Mr. Waddell:** I think the amendment goes a bit too far, to allow a third party to come into an agreement between two parties making an agreement. It seems to me rather extraordinary and unusual. There are provisions in Clause 56 when orders are made, or determinations are made, where an appeal procedure is set out, which is very proper and the normal process. So it seems to me that the amendment is somewhat unusual and extraordinary and I have yet to be convinced that it is really necessary.

• 1010

**The Chairman:** Mr. Siddon, and then Mr. Foster.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, several of the witnesses before this committee spelled out the deficiency in the bill relating to a lack of guidelines as to how these permits would be awarded and how the minister would address the kind of problem that my colleague, Mr. Andre, has pointed out, where you may have two adjacent leases and he, indeed, might establish different terms for development in those two separate development areas. Clause 10, as presently worded, Clause 10.(1), suggests that:

The Minister may enter into an exploration agreement relating to Canada lands in the manner provided by this Act.

So, by implication, there is provision, admittedly, for review under Clause 56. All we are asking is that specific reference be raised in Clause 10 for emphasis, for clarity. As Mr. Cooper has suggested, it does not seem to alter the provision that is already there and encompassed within Clause 10 by reference to the manner provided by this act as set out in Clause 56. So to respond to the concern of witnesses that there needs to be guidelines, and in the absence of guidelines at least some evidence that there is recourse to appeal, it seems to be rather harmless to add this additional reiteration of the right to appeal in Clause 10.

**The Chairman:** Mr. Foster.

**Mr. Foster:** I just have a question for the legal counsel. Under Clause 56, as I read it, it is only the person whom the

[Traduction]

simplement établir que M. Nick Taylor jouirait d'un droit d'appel s'il croyait avoir été mal traité par rapport à la Société *Alberta Energy*, sa voisine. C'est là le seul but de cet amendement, et je ne vois pas pourquoi il cause des problèmes particuliers, par rapport à l'objectif du projet de loi.

**Le président:** Monsieur Cooper.

**M. Cooper:** Monsieur le président, encore une fois, nous demandons plus de précisions. Il est essentiel que nous sachions que les sociétés qui auront à respecter cette mesure législative doivent comprendre très clairement quelles en sont les modalités et quelles sont les possibilités d'appel? Je crois qu'il serait maintenant approprié, comme nous l'avons fait hier pour divers articles... nous avons besoin de précisions, et je crois que cet amendement répondra à notre besoin; il offrira la possibilité d'appel, si nécessaire.

**Le président:** Monsieur Waddell, et monsieur Siddon.

**M. Waddell:** Je pense que cet amendement va un peu trop loin, puisqu'il permet l'intervention d'une tierce partie dans le processus d'élaboration d'un accord bipartite. Cela me paraît assez inhabituel et extraordinaire. L'article 56 contient des dispositions sur les déterminations et les arrêts; la procédure d'appel y est établie très clairement et normalement. Il me semble donc que l'amendement est inhabituel, et je ne suis pas convaincu qu'il soit vraiment nécessaire.

**Le président:** M. Siddon, suivi de M. Foster.

**M. Siddon:** Monsieur le président, plusieurs des témoins devant ce comité ont souligné le fait que le projet de loi ne comprenait pas suffisamment de lignes directrices quant à la façon dont ces permis seraient accordés et quant à la manière dont le ministre aborderait le genre de problème signalé par mon collègue M. Andre; il est possible qu'il y ait deux parcelles de terre parallèles et que le ministre détermine les conditions de développement distinctes pour chacune de ces parcelles. Dans sa forme actuelle, l'article 10.(1) précise que:

le ministre peut conclure un accord d'exploration portant sur les terres du Canada de façon prévue à la présente loi.

Par implication, on tient compte de la procédure établie à l'article 56. Tout ce que nous demandons c'est qu'on le précise clairement à l'article 10. Comme le disait M. Cooper, cela ne semble pas modifier la disposition déjà prévue et sous-entendue à l'article 10 qui nous renvoie indirectement à l'article 56. Alors afin de satisfaire les témoins qui sentent le besoin de lignes directrices, et puisque en l'absence de lignes directrices on devrait au moins indiquer qu'il y a possibilité d'appel, il me semble qu'il serait inoffensif d'ajouter à l'article 10 cette référence au droit d'appel.

**Le président:** Monsieur Foster.

**M. Foster:** Je voudrais poser une question au conseiller juridique. Si j'ai bien lu, en vertu de l'article 56, seules les

*[Text]*

order has been made against or in favour of who can appeal. It does not provide there for a third party to come in and appeal a decision by the minister. Is that correct?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, Clause 56 does not apply to Clause 10. Clause 56 would operate only where it is specifically referred to.

**Mr. Siddon:** That is the specific reason for the amendment.

**Mr. Foster:** So this, in effect, would bring Clause 56 into it.

**Mr. Elcock:** Yes . . . for the first time.

**Mr. Andre:** In the package of amendments, we intend to move another amendment, which alters subclause (3) of . . .

**Mr. MacLaren:** That is proposed amendment PC-4, Harvie?

**Mr. Andre:** Yes, PC-4, it adds a new subclause (3) to Clause 10, which responds to the concerns of the witnesses. From the material prepared by the library, it is obvious that almost every witness seemed to have some comments suggesting guidelines, and what-have-you, in terms of the applicability. This amendment, to provide for a Clause 56 appeal, would be in regard to the guidelines that are set out in PC-4, the amendment proposed in PC-4.

**Mr. Foster:** Mr. Chairman, would the amendment, as proposed—I am really putting the question to the legal counsel—just provide for appeal by the person who was making the agreement, or does it provide for an intervention or an appeal by a third party? As I read Clause 56, it would not provide for an appeal by a third party—the amendment as proposed.

**Mr. Andre:** It is our belief that it provides for appeal by a third party. It is our belief that it provides for appeal by a person affected by the decision.

**Mr. Foster:** Affected by an agreement.

**Mr. Andre:** Yes.

• 1015

**Mr. Foster:** Is that right?

**Mr. Elcock:** Yes, that is right.

**Mr. Foster:** Mr. Chairman, it seems to me that the amendment is redundant. If it does not provide for an intervention by a third party, then the minister and the other party to the agreement are either going to agree to the agreement or there is no agreement, so why would there be an appeal? Why should there be an appeal?

**The Chairman:** If I am not mistaken in interpreting what Mr. Andre said, he is suggesting that any party that considers itself affected by an agreement entered into between the minister and a party—

**Mr. Foster:** But the legal counsel says that is not the way it works.

**The Chairman:** I see.

*[Translation]*

personnes visées par un décret peuvent faire appel. Il n'est pas prévu qu'une tierce partie puisse faire appel d'une décision du ministre. C'est juste?

**M. Elcock:** Monsieur le président, l'article 56 ne s'applique pas à l'article 10. L'article 56 ne serait utilisé que lorsqu'on l'invoquerait spécifiquement.

**M. Siddon:** C'est justement la raison d'être de cet amendement.

**M. Foster:** Il s'agirait donc d'invoquer l'article 56.

**M. Elcock:** Oui, . . . pour la première fois.

**M. Andre:** Nous avons l'intention de présenter un autre amendement qui modifierait le paragraphe (3) de . . .

**M. MacLaren:** Ce serait l'amendement PC-4, Harvie?

**M. Andre:** Oui, l'amendement PC-4, qui ajouterait un nouveau paragraphe (3) à l'article 10, pour tenir compte des préoccupations des témoins. D'après la compilation préparée par la Bibliothèque, il est évident que presque tous les témoins semblent avoir proposé l'adoption de lignes directrices quant aux modalités d'application. Le présent amendement prévoirait un droit d'appel, conformément à l'article 56, ce qui correspondrait aux lignes directrices établies dans l'amendement PC-4 que nous allons présenter.

**M. Foster:** Monsieur le président, je pose la question suivante au conseiller juridique: l'amendement tel que proposé offrirait-il la possibilité d'appel uniquement à la personne visée par l'accord, ou l'intervention d'une tierce partie serait-elle possible? Si j'ai bien lu l'article 56, une tierce partie ne pourrait faire appel . . .

**M. Andre:** Pour notre part nous croyons qu'il y aurait possibilité d'appel pour la tierce partie, celle touchée par la décision.

**M. Foster:** La partie touchée par l'accord.

**M. Andre:** C'est cela.

**M. Foster:** Ah oui?

**M. Elcock:** En effet.

**M. Foster:** Monsieur le président, il me semble que cet amendement est répétitif. S'il ne prévoit pas l'intervention d'une tierce partie, à ce moment-là, le ministre et l'autre partie prenante à l'accord vont soit accepter les modalités de celui-ci, soit ne pas les accepter. Dès lors, pourquoi y aurait-il appel? Pourquoi devrait-il y avoir appel?

**Le président:** A moins que je ne me trompe dans mon interprétation des propos de M. Andre, ce dernier laisse entendre que toute partie qui se considère touchée par un accord conclu entre le ministre et une autre partie prenante . . .

**M. Foster:** Pourtant, le conseiller juridique prétend le contraire.

**Le président:** Je vois.



[Texte]

**Mr. Foster:** It only provides for an appeal by one of the parties to the agreement which is the operator or the company.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, just to clarify that. Only the party who is being issued the exploration agreement, if you were to add Clause 56, could appeal. But at the same time, other affected parties who were given a notice by the minister under Clause 56 could make representations but they could not appeal themselves. They cannot appeal themselves but they can make representations if they are given a notice by the minister of an appeal, but it is probably of no assistance if the initial party to the exploration agreement has not made an appeal.

**Mr. Foster:** It seems to me we are talking about companies here who are grown up men and women and if they make an agreement with the minister, then that agreement is binding on them; otherwise, they do not enter into the agreement.

**The Chairman:** Mr. Cooper and then Mr. Siddon.

**Mr. Cooper:** My question I guess would be to the counsel. Am I to understand then that in the case where under the provisions of this proposed act the minister has an opportunity to accept an exploration agreement without a public tender, without an open tender, if he deems that in the public interest so that if, at that point, he were to enter an exploration agreement with  $x$ ,  $y$  company then  $z$  and  $a$  and  $b$  and  $d$  who did not have an opportunity to even enter into a bid would have no opportunities at all under the provisions of this proposed act to appeal that decision?

**Mr. Elcock:** Under this proposed act they would not have an ability to appeal that provision, Mr. Chairman. I suppose it is possible to conceive of hypothetical situations leaving aside Clause 56. There are other remedies that are available in law, administrative or appeal remedies through the Federal Court Act or provincial laws, to appeal decisions of tribunals, of ministers. Whether a particular decision would be subject to such other routes other than Clause 56, without knowing the specifics of the instance, it is hard to give you an answer that they would have an appeal. But I suppose there are circumstances where you can conceive of a possibility that they would be able to use those other routes to appeal some decision taken by the minister. Clause 56 is in a sense an additional remedy other than those that exist under the Federal Court Act or other pieces of legislation like that.

**Mr. Cooper:** Then under Clause 56, if the minister were to put out such a private tender, or a private invitation, to only two companies, there is then no form of appeal, no opportunity for any other companies to register protest.

**Mr. Elcock:** Not under Clause 56, Mr. Chairman.

[Traduction]

**M. Foster:** Seule existe la possibilité d'un appel interjetable par l'une des parties prenantes à l'accord, en l'occurrence, l'exploitant ou l'entreprise de prospection.

**M. Elcock:** Une petite précision, monsieur le président. Si nous ajoutons l'article 56, seule la partie qui bénéficie d'un permis de prospection aux termes de l'accord pourrait interjeter appel. Toutefois, simultanément, les autres parties touchées qui ont reçu notification de la part du ministre aux termes de l'article 56, tout en ayant le loisir de présenter leurs instances, ne pourraient pas interjeter appel. Elles ne peuvent pas le faire elles-mêmes, mais elles peuvent toutefois déposer des instances si elles reçoivent notification, par les soins du ministre, d'un appel. Toutefois, ce recours est inutile si la partie prenante à l'accord d'exploration n'interjette pas appel.

**M. Foster:** Il me semble ici que nous parlons d'entreprises composées d'adultes responsables qui, une fois qu'elles ont conclu un accord avec le ministre, sont liées par les modalités de celui-ci. S'il n'en était pas ainsi, elles ne signeraient pas d'accord de ce genre.

**Le président:** Monsieur Cooper, puis M. Siddon.

**M. Cooper:** Je pense que ma question s'adresserait plutôt au conseiller juridique. Dois-je en l'occurrence conclure que, lorsqu'aux termes des dispositions du projet de loi, le ministre a le loisir d'accepter un accord d'exploration sans recourir à un appel d'offres public, si cette solution lui semble correspondre à l'intérêt public, à ce moment il a la possibilité de conclure un accord d'exploration avec l'une ou l'autre de plusieurs entreprises qui, puisqu'il n'y a pas d'appel d'offres public, ne sauraient interjeter appel du choix final du ministre aux termes des dispositions du projet de loi.

**M. Elcock:** En vertu du projet de loi, monsieur le président, les entreprises n'auraient en effet pas la possibilité d'interjeter appel. Il est toujours possible, je crois, d'imaginer une situation hypothétique sans tenir compte de l'article 56. Notre législation prévoit d'autres recours, par exemple des recours administratifs ou des procédures d'appels aux termes de la Loi sur la Cour fédérale ou des législations provinciales et qui donnent aux parties intéressées la possibilité d'en appeler de décisions prises par les ministres ou les tribunaux. Il est difficile, en l'occurrence, sans avoir de détails précis, de pouvoir affirmer avec certitude si telle ou telle situation donnerait lieu à appel dans le cadre de ces autres recours possibles, mais je suppose qu'il pourrait toujours y avoir une éventualité de ce genre permettant d'interjeter d'une façon ou d'une autre appel d'une décision ministérielle. A certains égards, l'article 56 prévoit un recours supplémentaire qui vient s'ajouter à ceux qui sont déjà prévus notamment aux termes de la Loi sur la Cour fédérale.

**M. Cooper:** A ce moment-là, aux termes de l'article 56, si le ministre procède sans appel d'offres public, si par exemple il invite deux entreprises seulement à soumissionner, les autres entreprises n'ont absolument aucun moyen d'interjeter appel ou de manifester leur opposition.

**M. Elcock:** Pas en vertu de l'article 56, monsieur le président.

[Text]

**Mr. Kelly:** And not under the bill, period.

**Mr. Elcock:** Not under the bill, no.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, as in most areas of ministerial discretion through orders in council, it seems to me surprising that in this case there would not also be provision for a procedure of appeal. In most areas, in most government departments that I am aware of, there are formal procedures of appeal set out in enabling legislation. And on a matter of such importance as this where people can be made millionaires or paupers by the discretion of the minister and there is no binding and legal mechanism for reviewing his decisions, I think it makes a travesty of democracy if citizens and applicants do not have a clearly laid out and legal process of appeal. I believe what we are trying to do by drawing in the provisions of Clause 56 here is to provide such a clearly laid out and legal mechanism of appeal within the body of the bill without regard for provisions of the Federal Court Act or other all-encompassing legislation. If the officials are not prepared to tell us what specific right to appeal an applicant might have outside the body of this appeal by citing specifics for the record here, then I think it is very important that the bill in itself reflect such a provision as encompassed in our amendment.

• 1020

**The Chairman:** Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** Mr. Siddon, if I make an agreement in my law office in Richmond with my neighbour, why should you be able to come into that agreement?

**Mr. Siddon:** Mr. Waddell, you are not a Minister of the Crown. A Minister of the Crown has a broad responsibility to all of the people of society.

**Mr. Waddell:** That is for sure, and never will be.

**Mr. Siddon:** You probably never will be, but neither will most of us.

**Mr. Waddell:** I am sorry. Go on, Mr. Siddon.

**Mr. Siddon:** I think in the case of a minister of the Crown who has a trust with all of the people of Canada, all of the electorate, and has the power to make some individuals very wealthy and others very poor, that such a right of appeal is essential. This is not a matter of private business, this is a matter of a trust with the people of Canada and that trust must provide provision by legal means for a right of appeal.

**The Chairman:** Mr. Foster.

[Translation]

**M. Kelly:** Et pas non plus aux termes du projet de loi proprement dit.

**M. Elcock:** En effet.

**M. Siddon:** Monsieur le président, comme c'est le cas dans la plupart des secteurs où la discrétion ministérielle s'exerce par décret du conseil, il me semble surprenant qu'en l'occurrence on n'ait pas non plus prévu de procédure d'appel. Dans la plupart des secteurs de ce genre en effet, et pour la plupart des ministères fédéraux, du moins à ma connaissance, il existe invariablement une procédure officielle d'appel prévue dans la législation habilitante. Par contre, dans un domaine aussi important que celui-ci, dans un domaine où les gens peuvent devenir millionnaires ou faire faillite du jour au lendemain à la seule discrétion du ministre, il n'existe aucun dispositif législatif exécutoire permettant de revoir les décisions ministérielles et, à mon sens, nous avons ici un exemple de parodie de démocratie, dans la mesure justement où ni la population, ni les requérants, n'ont à leur disposition de procédure législative d'appel bien définie. À mes yeux, ce que nous essayons de faire en intervenant au niveau des dispositions de l'article 56, c'est d'établir un mécanisme officiel d'appel bien défini faisant partie du projet de loi et sans tenir compte des dispositions analogues de la Loi sur la Cour fédérale ou de toute autre législation omnibus. Si les fonctionnaires ne sont pas disposés à nous dire quels sont les droits d'appel bien spécifiés dont peuvent se prévaloir les requérants, afin que la chose soit dûment consignée au compte rendu, eh bien, je crois en ce moment, qu'il est de toute première importance que le projet de loi comporte une disposition telle que celle que nous proposons par notre amendement.

**Le président:** Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Monsieur Siddon, si je conclus un contrat avec mon voisin dans mon cabinet juridique à Richmond, pourquoi devriez-vous avoir le droit d'intervenir?

**M. Siddon:** Monsieur Waddell, vous n'êtes pas un ministre de la Couronne. Un ministre de la Couronne est responsable devant la population.

**M. Waddell:** Et comment, mais je ne le saurai jamais.

**M. Siddon:** En effet, et nous non plus d'ailleurs.

**M. Waddell:** Excusez-moi, poursuivez je vous prie, monsieur Siddon.

**M. Siddon:** Dans le cas d'un ministre de la Couronne qui a la confiance de la population et de l'électorat, c'est lui qui a le pouvoir de rendre certains riches et d'en jeter d'autres dans la pauvreté, et à ce moment-là, un droit d'appel est indispensable. Il ne s'agit pas d'une question privée, mais d'une question de confiance à l'égard de la population, et cette confiance doit se traduire par des dispositions prévoyant un droit d'appel officiel.

**Le président:** Monsieur Foster.

## [Texte]

**Mr. Foster:** Mr. Chairman, I agree with the argument that Mr. Siddon is making if the minister makes an order. But in this case the minister and another consenting adult are making an agreement, and as I read the amendment, no other third party can come into it; it is only the company that has made the agreement with the minister who can appeal the decision. Well, if they sit down and agree on an exploration agreement then what is the need for appeal? If the exploration company does not like the agreement then they will not sign it. This amendment does not provide for a third party to come and appeal an agreement between the minister and the exploration company, if I have heard what the legal counsel has told us correctly.

**The Chairman:** I think, gentlemen, we have had a fairly thorough discussion on this and Mr. MacLaren has put forward the government position. I am prepared to hear further argument, but . . .

Mr. Cooper.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, what we are really dealing with is something as fundamental as trying to prevent abuse in this bill and it is obvious, the way that the thing is set up, it is open to abuse, the ministerial discretion can go to almost the infinite degree, and it does create and can create some problems. It is not difficult to imagine a situation where a particular company, any company, becomes a favourite and there would be no form of appeal. I think it is essential that we have to anticipate some changes to Clause 56 as the bill proceeds. I think it is appropriate that we take care of those things, not only in the future but right now, because we know that once we have dealt with a clause, as the committee has agreed, we can no longer go back to that and make further amendments when we have some difficulties. So I think it is essential that we deal with it because it is a very fundamental issue that leaves the bill open to abuse and leaves the ministerial discretion open to abuse. Now we will not always have our friend the Hon. Marc Lalonde as minister—sure he would not, but who knows who is to come in the next 10 or 20 years. The last regime lasted a long time and we have to consider that. So I think it is really fundamental that we deal with this today and we deal with it in a way that prevents future and possible abuse.

**The Chairman:** Mr. Siddon.

**Mr. Siddon:** Thank you, Mr. Chairman. In response to Mr. Foster's illustration, it seems to me that the party to an agreement with the minister might well determine subsequently, or due to a consequential action by the minister on an abutting property, that party might discover that the agreement rendered to an adjacent party is more favourable and wish to have right of appeal in order to determine why a more favourable lease has been granted to the neighbouring party.

## [Traduction]

**M. Foster:** Monsieur le président, je suis d'accord avec l'argument de M. Siddon dans les cas où le ministre rend une ordonnance. Mais si le ministre conclut un accord avec d'autres adultes consentants, et, tel que j'interprète l'amendement, aucune tierce partie ne peut intervenir, seul l'entreprise qui signe l'accord avec le ministre peut en appeler de la décision. À ce moment-là, si ces deux parties se réunissent et se mettent d'accord sur les modalités d'un accord d'exploration, pourquoi a-t-on besoin d'un droit d'appel? Si la compagnie de prospection n'est pas satisfaite des modalités de l'accord, il lui suffit de ne pas le signer. Cet amendement ne permet nullement à une tierce partie d'intervenir, et d'interjeter appel d'un accord conclu entre le ministre et une entreprise de prospection. Du moins, si j'interprète correctement ce que vient de nous dire le conseiller juridique.

**Le président:** Messieurs, je suis d'avis que notre discussion à cet égard a été relativement nourrie. M. MacLaren nous a présenté la position du gouvernement et, tout en étant disposé à entendre de nouveaux arguments, je . . .

Monsieur Cooper.

**M. Cooper:** Monsieur le président, il s'agit essentiellement ici de quelque chose de fondamental: nous essayons dans ce projet de loi d'empêcher des abus possibles et il est évident que sous sa forme actuelle, le projet de loi ouvre la porte à des abus, étant donné que la discrétion ministérielle est quasiment illimitée, ce qui crée et est susceptible de créer certains problèmes. Il n'est nullement difficile de concevoir par exemple, qu'une entreprise, n'importe laquelle, pourrait devenir une favorite du ministère sans qu'il y ait aucun droit d'appel possible. À mes yeux, il ne fait aucun doute que nous devons prévoir des modifications à l'article 56 à mesure que nous progresserons. C'est tout à fait opportun que nous prenions les mesures nécessaires non pas ultérieurement, mais tout de suite, parce que nous savons fort bien que dès que nous en avons terminé avec un article, dès que le Comité l'adopte, il nous est impossible de le reprendre et de le modifier ultérieurement si nous rencontrons plus tard d'autres problèmes. Il est donc essentiel que nous en parlions maintenant étant donné qu'il s'agit d'un problème fondamental qui ouvre la porte à toutes sortes d'abus au niveau de la discrétion ministérielle. Notre bon ami, Marc Lalonde, ne sera pas éternellement ministre—il n'est pas homme à commettre des abus, nous le savons, mais qui sait qui sera ministre dans 10 ou 20 ans. La dernière administration a duré pas mal de temps et nous devons en tenir compte. Je le répète donc, il est absolument fondamental à mes yeux, que nous en parlions aujourd'hui et que nous trouvions le moyen d'empêcher tout abus ultérieur.

**Le président:** Monsieur Siddon.

**M. Siddon:** Je vous remercie, monsieur le président. Pour répondre à l'exemple de M. Foster, il me semble qu'une entreprise partie à un accord signé avec le ministre pourrait fort bien découvrir plus tard, suite par exemple, à une mesure corollaire prise par le ministre, à propos d'un territoire adjacent, que l'accord dont a bénéficié cette entreprise adjacente est plus favorable et souhaite dès lors pouvoir profiter d'un droit d'appel afin de déterminer pourquoi un bail plus intéres-



## [Text]

In the case of the minister in negotiation directly with the applicant party, there is a case where right of appeal might well be required. But, furthermore, I do not understand why the implication is given that there need not be a right of third-party appeal. In fact, within the body of the bill because, as I said earlier, the minister has a public trust, there must be provision for third-party appeal. I cannot understand why that would not be reflected within the bill.

• 1025

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, there is a provision in the bill which provides for appeal: Clause 56. It is a clause which provides for appeal of orders and decisions of the minister. The decision was taken that there were some clauses which should be subject to Clause 56 as an extraordinary kind of appeal mechanism because it would be unfair to people who were subject to such orders not to have an option to appeal. That is particularly relevant to cases where somebody has been deprived of his interest or an interest is being taken away from him.

I do not want to venture into the policy of why one clause does not have Clause 56 and another does. But I think the clause on exploration agreements—an exploration agreement is an agreement *ab initio*. In other words, except in the case of the transition from existing rights to an exploration agreement, there is nothing on those lands. The minister in his wisdom has concluded that the most efficient and the best way of doing that is to put it up to public tender, but he requires some ability to deal with extraordinary situations or cases where he would want to give an exploration agreement without entering into call for tenders.

I do not think it is a legal matter that putting Clause 56 into Clause 10 achieves anything. Certainly Clause 56 as it is now worded does not permit a third party to appeal, and I am not sure it would be relevant. It would certainly hamper the minister considerably if in every case an exploration agreement might be given out somebody could start an appeal on what are lands for which there is no other interest. The minister is responsible in a political sense if he gives out exploration agreements on grounds that constitute favoritism or whatever. I can only conclude that that was the logic for not putting a Clause 56 appeal in.

**Mr. Siddon:** What recourse does an aggrieved party have, then, in the case of such favoritism, assuming hypothetically that such might occur? No recourse? Is that the way the political system works in this country? We have to accept that type of an action without legal recourse?

## [Translation]

sant a été accordé à l'entreprise concurrente. Lorsqu'un ministre négocie directement avec un requérant, un droit d'appel de ce genre pourrait fort bien être utile. Toutefois, je ne comprends pas non plus pourquoi on laisse entendre qu'il est inutile de prévoir un droit d'appel pour les tierces parties dans le projet de loi, en fait, comme je l'ai déjà dit, le ministre a la confiance de la population, et dès lors, il devrait y avoir possibilité d'appel pour les tierces parties et je ne vois vraiment pas pourquoi il n'en serait pas fait état dans notre projet de loi.

**M. Elcock:** Monsieur le président, nous avons dans le projet de loi une disposition relative au appel: Il s'agit de l'article 56 prévoyant une procédure d'appel pour les ordonnances et les décisions ministérielles. On a décidé que certains articles devraient être assujettis à l'article 56 qui prévoit un dispositif d'appel particulier pour la simple raison qu'il serait injuste de ne pas donner à ceux qui sont visés par de telles ordonnances la possibilité d'interjeter appel. Ceci est particulièrement valable lorsque par exemple quelqu'un se trouverait spolié de ses intérêts.

Je ne tiens nullement à me risquer à des conjectures de nature politique en essayant de savoir pourquoi tel article est assujéti à l'article 56 et tel autre ne l'est pas, mais à mon sens l'article relatif aux accords d'exploration... et un accord d'exploration est une entente *ab initio*... en d'autres termes, à l'exception des cas de transition entre des droits existants et un accord d'exploration, ces terres ne sont couvertes par aucune disposition. Dans sa grande sagesse, le Ministre en est arrivé à la conclusion que la façon la plus rationnelle et la plus efficace de régler le problème consiste à procéder par appel d'offres public, ce qui n'empêche que, dans certains cas extraordinaires, il doit pouvoir avoir le loisir de conclure des ententes de prospection sans passer par une procédure formelle d'appel d'offres.

Il est à mon sens incontestable du point de vue juridique que le fait de faire relever l'article 10 de l'article 56 serve à quoi que ce soit. Il est évident que l'article 56, sous sa forme actuelle, ne permet pas à une tierce partie d'interjeter appel, et je ne sais pas non plus si une telle solution serait opportune. Par contre, les efforts du Ministre seraient considérablement entravés si, chaque fois qu'une entente de prospection peut-être signée avec une entreprise, quelqu'un d'autre peut interjeter appel alors que somme toute il s'agit de territoires ne faisant l'objet d'aucun intérêt. Un ministre qui concluerait des ententes de prospection en faisant preuve de favoritisme serait responsable au niveau politique. C'est le seul raisonnement auquel je puis conclure qui expliquerait pourquoi l'article 10 ne prévoit pas de mécanisme d'appel semblable à ce que nous trouvons à l'article 56.

**M. Siddon:** Quel recours a donc une partie s'estimant lésée à la suite d'un cas de favoritisme de ce genre, à supposer toutefois que cela puisse se produire? Elle n'a aucun recours? Est-ce de cette façon que marche notre système politique? Nous devons accepter des situations de ce genre sans aucun recours juridique?

[Texte]

**An hon. Member:** He is responsible to Parliament.

**Mr. Siddon:** That is not a solution.

**Mr. Elcock:** As I said earlier, there are other remedies open, through the Federal Court Act, which allows a decision of a minister or whatever to be challenged. There are cases on record—I guess the most famous one is the Duplessis case in Quebec—which make it clear that where a minister exercises his authority with an intent—that was a case in which M. Duplessis sought to deprive somebody of his vicar licence on the basis of his religion, and the decision of the minister, M. Duplessis at the time, was overturned by the court. The same sort of avenue is open to anybody in a similar kind of situation. It is hard to think of a hypothetical situation, but it is possible, I suppose, that there is one. In those circumstances the normal avenues open to such an applicant would be open.

**Mr. Siddon:** What is to be feared in writing such a provision within the body of this bill? Are you saying it is more convenient to appeal, and therefore that is not desirable?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, there are those avenues of appeal; they exist in law. There is nothing in this bill which deprives anybody of those avenues of appeal. The appeal process in the bill was inserted in the bill to ensure that in those situations where the minister's decision was depriving somebody of something there would be an extraordinary means of appealing that, in fairness to the person subject to any such order. But there are avenues of appeal in our law open to an applicant if there is abuse: it is not necessary—it is a legal matter—to insert it into the bill in addition.

• 1030

**The Chairman:** Mr. Andre.

**Mr. Andre:** I just want to answer the point raised by Mr. Foster, and I guess Mr. Waddell as well, and simply refer them to Clause 10.(3) as written in the original bill on second reading:

An exploration agreement shall require the holder, prior to commencing any work program, to submit a plan satisfactory to the Minister . . .

Mr. Skelly has an amendment here where he wants to elaborate on that and work out plans to ensure that Canadians have a fair and competitive opportunity to participate. That is something the minister will impose. The minister will decide what is fair and competitive opportunity for Canadians.

We have an amendment that we are proposing that suggests that the exploration agreement shall impose terms and conditions which maximize Canada's potential medium- and long-term security of oil and gas supply from domestic sources.

[Traduction]

**Une voix:** Le ministre est responsable devant le Parlement.

**M. Siddon:** Ce n'est pas une solution.

**M. Elcock:** Comme je l'ai déjà dit, lorsqu'il existe d'autres recours possibles par le biais de la loi sur la Cour fédérale selon laquelle toute décision, ministérielle notamment, peut être contestée. Il y a déjà eu des cas de ce genre et je pense que le plus fameux d'entre eux s'est produit au Québec et impliquait M. Duplessis, ce qui nous montre clairement que lorsqu'un ministre exerce ses pouvoirs dans un but bien déterminé, en l'occurrence M. Duplessis avait essayé de retirer à un commerçant son permis d'alcool pour des motifs religieux, et le tribunal avait à l'époque cassé cette décision de M. Duplessis. Et ce recours est à la disposition de tout à chacun qui se trouverait dans une situation de ce genre. Il est difficile d'envisager une situation hypothétique même si des cas de ce genre sont dans l'ordre des possibilités. A ce moment-là, le requérant pourrait toujours se prévaloir de ce recours.

**M. Siddon:** Pourquoi craint-on d'introduire une disposition de ce genre dans le projet de loi? Laissez-vous entendre qu'un appel est plus commode et, dès lors, que ce n'est pas souhaitable?

**M. Elcock:** Monsieur le président, la législation prévoit des possibilités d'appel. Aucune disposition du projet de loi empêche qui que ce soit de s'en prévaloir. La procédure d'appel prévue dans le projet de loi a été conçue pour les circonstances particulières où une décision ministérielle priverait quelqu'un de quelque chose; à ce moment, ce quelqu'un pourrait se prévaloir d'une procédure d'appel extraordinaire qui s'applique en toute justice à tous ceux qui sont visés par les ordonnances en question. Notre législation prévoit toutefois des possibilités d'appel en cas d'abus et, juridiquement parlant, il n'est pas indispensable d'en prévoir d'autres dans le projet de loi.

**Le président:** Monsieur Andre.

**M. Andre:** J'aimerais répondre à l'argumentation de M. Foster, et probablement aussi à celle de M. Waddell, en citant simplement l'article 10 (3) figurant dans le projet de loi de deuxième lecture.

L'accord d'exploration doit exiger du titulaire qu'il soumette, avant le début des travaux, un programme que le ministre juge acceptable . . .

M. Skelly nous propose ici un amendement qu'il aimerait développer à notre intention dont le but est de garantir aux Canadiens la possibilité de participer de façon juste et concurrentielle à ces activités. Il s'agit ici de quelque chose que le ministre impose. C'est le ministre qui décidera quelles sont les possibilités de participation qu'il juge justes et concurrentielles pour les Canadiens.

Nous proposons quant à nous un amendement aux termes duquel l'accord d'exploration imposera des modalités et des conditions susceptibles d'optimiser la sécurité à moyen et à long terme des approvisionnements possibles en pétrole et en gaz du Canada à partir de sources canadiennes.



**[Text]**

The point is that, in the original bill, in our proposed amendment, in the New Democratic Party amendment, there is a ministerial discretion, appropriately. We are saying that by putting this clause subject to Clause 56 you have a check against abuse, if you will. I do not think it is an undue obstacle in terms of the minister's conducting his business. Other remedies, such as going to the Federal Court and so on, are as Draconian as heck. There would have to be incredible abuse to justify that kind of action.

I am not suggesting that that would be a likely occurrence; but, if in fact there is the provision for appeal, that gives some assurance that in fact in the conditions imposed under Clause 10.(3), whether under the original bill, whether under the New Democratic Party amendment or whether under our amendment—whichever one might come to pass, there will be that ability to appeal, and that is the intent.

Your arguments regarding the fact that two parties enter into an agreement are valid, except there is that provision that they may enter into an agreement, and the agreement says submit a plan; so you submit a plan to the minister and he says that it is not satisfactory or that your plan must include this and you feel that that extra inclusion is unfair, improper, an undue burden, something like that. The minister, knowing that you have an avenue of appeal, will bear that in mind in terms of the conditions that he would require in terms of the plan, whether it is the New Democratic Party plan, the Liberal plan, or under the New Democratic Party's clause, the original clause or the clause as amended by our proposal. That is the intent.

**The Chairman:** Mr. Oberle.

**Mr. Oberle:** Just a short comment, Mr. Chairman. I would like all members of the committee to recognize one fundamental fact. I am not worried about the minister's discretionary power. He is accountable, in the final analysis, to people. The minister is not going to look at exploration agreements: it is a bureaucrat. That is where the discretion lies—not with the minister; everyone knows that. The bureaucrat may exercise additional caution knowing that there is an appeal where the minister might have to get involved and the minister may have to take other factors into account.

That is the crux of this situation: when you build that much discretionary power into a piece of legislation as important as that, it is not the minister who makes the decision and operates arbitrarily. It is the official and the bureaucrat, and all of us know how frustrating it is dealing with officials and bureaucrats when they dig in their heels.

**An hon. Member:** Hear, hear!

**Mr. Oberle:** That is what we are trying to build. I am not afraid of the minister; I am not afraid of you, of colleagues, of politicians, I am afraid of the bureaucracy that is running this

**[Translation]**

Le problème est simple: le projet de loi, notre amendement et l'amendement néo-démocrate prévoient tous trois, et à juste titre, une certaine discrétion ministérielle. Nous soutenons qu'en faisant relever l'article 10 de l'article 56, nous prévoyons une garantie contre les abus, dans un certain sens. Je ne pense pas qu'il s'agisse là pour le ministre d'une entrave insurmontable. Les autres recours, par exemple ceux qui sont prévus par la Loi sur la Cour fédérale, sont extraordinairement draconiens. Il faudrait qu'il y ait un abus épouvantable pour justifier un recours de ce genre.

Je ne veux pas dire que ce ne soit pas possible, mais si nous avons bel et bien une modalité d'appel, cela nous donne dans une certaine mesure la garantie que les modalités imposées par l'article 10.(3), sous sa forme actuelle, modifié par l'amendement néo-démocrate ou modifié par notre propre amendement, quel que soit le texte qui sera en fin de compte adopté, seront sujettes à appel, et c'est justement là l'intention recherchée.

Votre argumentation au sujet des deux parties qui signent un accord est tout à fait valable, à l'exception toutefois du fait qu'il existe une disposition prévoyant que les parties peuvent signer un accord, et que l'accord prévoit le dépôt d'un programme; dès lors, on soumet un programme au ministre et celui-ci répond que le programme n'est pas acceptable mais qu'il doit également prévoir ceci et cela et, à ce moment-là, le requérant juge que ces conditions supplémentaires sont injustes, iniques et excessives. Le ministre, sachant que le requérant peut faire appel, y réfléchira à deux fois avant d'imposer certaines conditions au titre du programme, qu'il s'agisse de la mouture néo-démocrate, libérale ou conservatrice, et c'est justement là l'objectif que nous poursuivons tous.

**Le président:** Monsieur Oberle.

**M. Oberle:** Une toute petite remarque, monsieur le président. J'aimerais que tous les membres du comité admettent un élément fondamental. Ce ne sont pas les pouvoirs discrétionnaires du ministre qui m'inquiètent car, après tout, le ministre est responsable en fin de compte devant la population. Ce qui m'inquiète, c'est que le ministre ne verra pas les accords d'exploration, ce sera un quelconque fonctionnaire. Et c'est là où résident les pouvoirs discrétionnaires: ils n'appartiennent pas au ministre, tout le monde le sait, mais à la bureaucratie. Le fonctionnaire sera probablement un peu plus prudent s'il sait qu'il existe une procédure d'appel susceptible de faire intervenir le ministre qui, à ce moment-là, aura à tenir compte d'autres facteurs.

C'est là le cœur du problème: lorsque vous prévoyez des pouvoirs discrétionnaires aussi vastes dans une législation aussi importante que celle-ci, ce n'est pas le ministre qui décide et qui tranche arbitrairement. C'est le fonctionnaire, c'est la bureaucratie, et nous savons tous combien il peut être frustrant d'avoir à traiter avec des fonctionnaires et avec des bureaucrates qui s'obstinent à ne rien entendre.

**Une voix:** Bravo!

**M. Oberle:** C'est cela que nous essayons de faire. Ce n'est pas le ministre qui m'effraie, ce n'est pas vous qui m'effrayez, ni vos collègues, ni les hommes politiques, ce qui m'effraie,



## [Texte]

country, and you and I have lost control. That is what we are talking about. The minister will never get even close to any of these decisions; let us keep that in mind when we pass and proceed with legislation like that.

• 1035

**Mr. Kelly:** Mr. Chairman . . .

**The Chairman:** Mr. Kelly—but listen, gentlemen, I have said already that we are going to proceed to a vote here. Mr. Kelly, and then we will proceed to the vote.

**Mr. Kelly:** May I ask Mr. Crosby if regulations will be published later so that standards will be publicized that all applicants will be able to understand and relate to when they are putting together their work programs?

**The Chairman:** Mr. Doug Crosby.

**Mr. D.G. Crosby (Director General, Resource Management, Department of Energy, Mines and Resources):** Mr. Chairman, there are two ways in which potential applicants for exploration agreements will become knowledgeable as to what the guidelines are for what is required in respect of being successful in obtaining such an agreement. The first is through practice, that is, experience such as parties are now undergoing, and have been since the current regulations were amended in August 1977, in applying for and receiving exploration agreements. A number of exploration agreements have already been issued, and thus, through this sort of practice, the knowledge has disseminated through aspirants for exploration agreements to the extent that even now, before the passage of Bill C-48, letters requesting that potential applicants be considered for exploration agreements are coming in much the same format.

The other method will be, when the act is passed and calls for proposals are published, to include in those calls for proposals the guidelines that will be required of applicants in making their sealed tenders, which are, of course, then to be judged and sorted out in the process of determining who would be the successful applicant for a particular interest.

So there are really these two methods of doing it. The first seems to be working quite well at present, and the second will add to that certainty once this bill is passed.

**Mr. Foster:** Mr. Chairman, just a couple of questions. As I understand the amendment before us—and this question is directed to Mr. Elcock—it really would only provide a right of appeal for the person entering, or the company entering, into an agreement with the minister. It would not provide for a right of appeal by third parties. Is that correct?

**Mr. Elcock:** That is correct, Mr. Chairman.

**Mr. Foster:** The second question is directed to Dr. Crosby. When a company or an individual enters into an exploration agreement, the work order, or the work obligations, are all part of that agreement. It is not as if they say, well, okay, we

## [Traduction]

c'est la bureaucratie qui régent notre pays et sur laquelle nous n'avons plus aucun contrôle. C'est de cela que nous parlons. Le ministre n'interviendra jamais au niveau des décisions; ne l'oublions jamais lorsque nous étudions et adoptons des lois de ce genre.

**M. Kelly:** Monsieur le président . . .

**Le président:** Monsieur Kelly . . . écoutez, messieurs, je vous ai déjà dit que nous allions passer au vote. Nous entendons M. Kelly, puis nous passerons au vote.

**M. Kelly:** J'aimerais demander à M. Crosby si des règlements seront publiés ultérieurement, permettant à tous les requérants d'être au courant des normes et de pouvoir procéder en toute connaissance de cause lorsqu'ils établiront leurs programmes.

**Le président:** Monsieur Doug Crosby.

**M. D. G. Crosby (directeur général, Gestion des ressources, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Monsieur le président, les requérants susceptibles de conclure des ententes de prospection pourront de deux manières différentes se mettre au courant des directives qui prescriront les critères à respecter pour pouvoir bénéficier de ces ententes. En premier lieu, il y a l'expérience, cette expérience que les parties intéressées acquièrent pour l'instant ou acquièrent depuis août 1977, date à laquelle les règlements en vigueur ont été modifiés, dans la mesure où déjà ils ont conclu des ententes de prospection. Un certain nombre d'accords de ce genre ont déjà été conclus et, dès lors, les candidats ont pu se mettre au courant dans la mesure où, même si le Bill C-48 n'est pas encore adopté, les lettres actuellement utilisées pour informer les candidats possibles à des ententes de prospection, se présentent de la même façon.

L'autre méthode consistera, une fois la loi adoptée et les demandes de propositions publiées, à ajouter à ces demandes de propositions les directives qui s'appliqueront aux candidats et que ceux-ci devront respecter lorsqu'ils soumissionneront. Les soumissions seront, bien sûr, étudiées, classées et jugées de manière à pouvoir choisir l'heureux candidat.

Il y a donc essentiellement deux méthodes. La première semble donner actuellement de bons résultats et, une fois le bill adopté, la seconde viendra encore renforcer cette certitude.

**M. Foster:** Une ou deux questions, je vous prie, monsieur le président. Si je comprends bien l'amendement dont nous sommes saisis . . . et je pose la question à M. Elcock, . . . cet amendement ne donnerait effectivement droit d'appel qu'aux personnes et aux entreprises ayant conclu une entente avec le ministre. Les tierces parties n'auraient pas droit d'appel. Est-ce bien cela?

**M. Elcock:** En effet, monsieur le président.

**M. Foster:** Ma seconde question s'adresse à M. Crosby. Lorsqu'une entreprise ou un particulier conclut un accord d'exploration, ses obligations ou, si vous préférez, son programme de travail font partie de l'accord. Il ne s'agit pas

**[Text]**

are going to have a work agreement, and then, three months later, the minister says, ah, ha! you are going to drill so many holes, or whatever. The work obligations are all an integral part of the exploration agreement. Is that correct?

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, that is correct. The activity level and the projects to which the applicant for the exploration agreement is willing to commit himself, or pledge himself, are included in the terms and conditions of the exploration agreement as and when it is issued, after it has been negotiated. That is part of the negotiation, as are, of course, such aspects as guaranteed deposits, pertaining, for example, to the drilling of wells or the carrying out of seismic information, the carrying out of environmental studies that might be applicable to the particular program, and so on. All of that is part of the part of the agreement.

• 1040

**Mr. Foster:** Yes.

You see, I could see merit in Mr. Oberle's argument if you sort of had a general agreement, and then the minister could come along and enclose increased obligations at random, on an ad hoc basis; then I could see some need for a right of appeal. But it is an agreement between two parties and it is all spelled out in that agreement.

**The Chairman:** Mr. Andre.

**Mr. Andre:** Mr. Chairman, as I read Clause 56, it says:

The Minister shall, not less than fourteen days before making any decision, declaration, determination or order that is subject to this section, give notice in writing to the persons he considers to be directly affected thereby—

Now, the decision in Clause 10.(3) is one of saying that the work program is satisfactory: that is a decision that the minister takes; and the persons affected by that decision could be people on neighbouring properties, could be aboriginal peoples who expect or hope to be included as part of the work program, in terms of the workforce, it could be any number of people directly affected by that work program. So whomever the minister is required by Clause 56.(2) to give notice to is an interested party, if Clause 10 were subject to Clause 56, which is the intent of this amendment.

So I do not think your argument was valid, Mr. Foster, in terms of saying that the interested parties are only those people who participate in the agreement, the minister and the companies affected. In fact, under subclause (3), whether the original or as amended by the NDP or ourselves, there are other interested parties, and if the minister was subject to Clause 56, he would have to give notice to those other interested parties in regard to how the work plan affects them.

**[Translation]**

simplement de lui dire: D'accord, nous allons avoir un programme de travaux, quitte à ce que le ministre puisse leur dire trois mois plus tard, ah, ah, vous allez forer X nombre de puits, je ne sais trop quoi. Les obligations contractuelles font partie intégrante de l'accord d'exploration. Est-ce bien cela?

**M. D. G. Crosby:** Parfaitement, monsieur le président. Le niveau d'activité et les projets que le requérant qui est partie à l'accord d'exploration est disposé à respecter et pour lesquels il s'engage, font partie des modalités et conditions de chaque entente de prospection au moment où celle-ci est établie, à l'issue des négociations. Cela fait partie des négociations, comme bien entendu d'autres aspects comme les dépôts garantis relatifs par exemple au forage de puits ou à l'obtention de données sismologiques, la réalisation d'études sur l'environnement applicable à un programme particulier, et ainsi de suite. Tout cela fait partie de chaque entente.

**M. Foster:** D'accord.

Vous voyez, je conçois la validité de l'argument de M. Oberle dans la mesure où s'il s'agit d'un genre d'entente cadre qui permettrait au ministre d'imposer ultérieurement des obligations supplémentaires au petit bonheur la chance, en fonction des circonstances, à ce moment-là je concevrais la nécessité d'un droit d'appel. Mais il s'agit d'une entente conclue entre deux parties qui précise bien toutes les modalités et conditions.

**Le président:** Monsieur Andre.

**M. Andre:** Monsieur le président, l'article 56 se lit comme suit:

Avant de prendre une décision ou un arrêté ou de faire une déclaration ou une détermination assujetties au présent article, le ministre doit donner, aux personnes dont il est d'avis qu'elles sont touchées directement, un préavis écrit d'au moins 14 jours précisant...

Bon, à l'article 10.(3) la décision en l'occurrence porte sur le caractère acceptable ou non du programme de travaux: c'est une décision prise par le ministre; les personnes visées par cette décision pourraient par exemple être des exploitants voisins, il pourrait s'agir d'autochtones qui auraient espéré profiter du programme de travaux en se faisant embaucher, il pourrait s'agir de quiconque visé directement par le programme. Ainsi, indépendamment des personnes à qui le ministre doit donner préavis aux termes de l'article 56.(2), il s'agit de parties intéressées pour autant que l'article 10 relève de l'article 56, ce qui est justement le but visé par l'amendement.

Je ne pense dès lors pas que votre argument soit valable, monsieur Foster, lorsque vous dites que les parties intéressées sont exclusivement les parties prenantes à l'accord, c'est-à-dire le ministre et l'entreprise. De fait, aux termes du paragraphe (3) qu'il s'agisse de mouture initiale ou d'une version modifiée par le NDP ou par nos soins, il existe d'autres parties intéressées et, si le ministre était assujetti aux dispositions de l'article 56, il devrait notifier ces autres parties intéressées pour leur

## [Texte]

**The Chairman:** Mr. Siddon.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, this is the point I was about to raise, as well. Just to add a bit of emphasis, if you look at Clause 56.(2), and to repeat what Mr. Andre said, this gives the minister the right to determine—and here is another area of vast discretion—those persons to receive notice, whom he considers to be directly affected thereby.

Now, the interpretation of the solicitors for the minister appears to be that that only specifies the first party in the agreement with the Crown, but in fact, the interpretation Mr. Andre has placed on it appears to be much broader, and certainly if the minister is granted that latitude, to determine who is directly affected, it would seem to encompass third parties, such as native peoples, such as territorial governments, such as adjacent lessees—it could encompass a broad variety of third parties. Therefore, the interpretation we have been given, that the right of appeal under Clause 56 applies only to the second party to the agreement, is obviously not reflected in the wording of Clause 56.(2); so that it would seem to allow the right of appeal to third parties.

I would like the officials, once again—although we are not dealing with Clause 56 at this point—to tell us how they intend to administer this aspect of the discretionary power and how they intend to interpret the term, “he considers to be directly affected thereby”, because it is very pertinent to the acceptability of the amendment that we have presently placed before this committee.

**The Chairman:** Mr. Elcock.

**Mr. Elcock:** With respect to Clause 56, Mr. Chairman, and the wording “considers to be directly affected,” most of the clauses to which Clause 56 applies—and you have to read it in the context of the clauses to which it applies—most of those clauses are clauses where a right is taken away from somebody or somebody who holds something is required to do something. The person who will be directly affected would be the person who is required to do it and, presumably, any person who would be affected directly by the action that was required to be taken. If you are depriving somebody of cancelling his interest, I would suppose that there would be nobody else directly affected but the individual whose interest was being cancelled. If you were talking about a Clause 48 order, which is with respect to production, it is conceivable that there would be other parties whose interests would be affected. It might be somebody who—well, it is hard to think of a hypothetical one, but I think that is a case where you could say that there will be other parties, other than the interest holder himself or interest owner himself, who would be affected.

## [Traduction]

signaler dans quelle mesure le programme de travail les touche directement.

**Le président:** Monsieur Siddon.

**M. Siddon:** Monsieur le président, c'était justement ce que j'allais souligner. Et, pour insister encore davantage, si vous vous penchez sur l'article 56.(2), et je répète ici ce que vient de dire M. Andre, vous voyez que cet article donne au ministre le droit de déterminer—ici encore un vaste pouvoir discrétionnaire—quelles sont les personnes auxquelles il va donner préavis, c'est-à-dire celles dont il est d'avis qu'elles sont touchées directement.

Les juristes du ministère semblent interpréter cet article comme spécifiant exclusivement les parties prenantes à l'accord conclu avec la Couronne. En réalité, l'interprétation apportée par M. Andre semble beaucoup plus vaste et il est évident que si le ministre doit avoir cette latitude qu'on semble lui conférer en lui permettant de déterminer qui est directement touché, à mes yeux les tierces parties, par exemple les autochtones, les gouvernements territoriaux et les détenteurs de baux adjacents, font partie des personnes directement touchées et, dès lors, cette disposition pourrait viser une très vaste gamme de tierces parties. Par conséquent, l'interprétation qu'on nous a donné, c'est-à-dire que le droit d'appel prévu à l'article 56 s'applique exclusivement aux parties prenantes à l'accord, ne correspond de toute évidence pas au libellé de l'article 56.(2), et il me semblerait dès lors que cet article donne bel et bien droit d'appel aux tierces parties.

J'aimerais, bien que nous n'en soyons pas encore arrivés à l'article 56, que les fonctionnaires nous disent une fois encore comment ils entendent administrer cet élément des pouvoirs discrétionnaires et comment ils entendent interpréter l'expression «dont il est d'avis qu'elles sont touchées directement», étant donné qu'il y a là un rapport direct avec la pertinence de l'amendement que nous avons déposé.

**Le président:** Monsieur Elcock.

**M. Elcock:** En ce qui concerne l'article 56, monsieur le président, et l'expression «dont il est d'avis qu'elles sont touchées directement», la plupart des articles auxquels s'applique l'article 56—et il faut lire celui-ci dans le contexte des articles auxquels il s'applique—sont des articles relatifs à des droits retirés ou à des modalités imposées à un détenteur de droits. La personne directement touchée serait celle à laquelle s'imposeraient ces modalités et, on peut le supposer aussi, celle qui serait directement visée par l'exécution de cette modalité par la première. Si vous privez quelqu'un de son intérêt, je suppose qu'à ce moment-là, personne d'autre ne serait directement touchée. S'il s'agit par contre d'une ordonnance émise en vertu de l'article 48, qui porte sur la production, on peut concevoir qu'il y aurait d'autres parties dont les intérêts seraient touchés. Il pourrait s'agir... il est difficile d'imaginer un cas hypothétique, mais à ce moment-là, je pourrais dire je pense, qu'il pourrait y avoir d'autres parties directement touchées en plus du titulaire de droit.



[Text]

[Translation]

• 1045

**Mr. Siddon:** Well, by implication of Clause 56.(1), Mr. Chairman, the provisions of Clause 56 would seem to apply to all decisions, declarations, determinations made pursuant to this act. I would like to know from the solicitor where the limitation is imposed on Clause 56 as applying to only certain provisions of the bill, as he had implied in his opening remarks, because I do not see it in Clause 56.

**M. Siddon:** En fait, monsieur le président, les implications du premier paragraphe de l'article 56 semblent montrer que cet article s'applique à toutes les décisions, déclarations ou déterminations faites ou prises en vertu de la loi. J'aimerais que le conseiller juridique nous dise en quoi l'article 56 s'applique seulement à certaines dispositions du projet de loi, comme il l'a laissé entendre dans sa déclaration, parce qu'à mon sens l'article 56 ne dit rien de tel.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, Clause 56.(1) reads:

**M. Elcock:** Monsieur le président, l'article 56.(1) se lit comme suit:

(1) Except as provided in this section, every decision, declaration, determination or order made pursuant to this Act is final and conclusive.

(1) sous réserve des dispositions du présent article, toute détermination, déclaration ou décision ou tout arrêté respectivement faites ou pris en vertu de la présente loi sont finals et décisifs.

**Mr. Siddon:** Okay. But this clause provides the right of appeal, and it does not restrict it to appeal in certain specific circumstances.

**M. Siddon:** D'accord, mais cet article prévoit un droit d'appel sans aucunement le limiter à certaines circonstances particulières.

**Mr. Elcock:** But only certain decisions are made subject to Clause 56.

**M. Elcock:** Mais seules certaines décisions sont prises sous réserve de l'article 56.

**Mr. Siddon:** But you have not told us which decisions. Which are the restricted list of decisions subject to appeal under Clause 56?

**M. Siddon:** Mais vous ne nous avez pas dit lesquelles. Quelle est la liste limitative des décisions pouvant faire l'objet d'un appel aux termes de l'article 56?

**Mr. Elcock:** In point of fact, with respect to the present wording of Clause 56, there is some lack of clarity to what is the intention in Clause 56. I think you will find, if you read the amendments in the package, the amendments to Clause 56, that it clarifies that intent. That is certainly the original intent of Clause 56, and I think that is effectively what it provides now.

**M. Elcock:** De fait, le libellé actuel de l'article 56 n'est pas extrêmement précis en ce qui concerne l'intention poursuivie. Si vous lisez les amendements proposés dans la pile qui vous a été remise, vous découvrirez que ceci précise justement l'intention recherchée. Il ne fait aucun doute que c'est là l'intention initiale de l'article 56 et, à mon sens, c'est exactement ce qu'il prévoit.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, intent is one thing, putting it down in legalese is another and it is not here in legalese. What are the restricted specific situations to which Clause 56 applies? We have been told there are specific—

**M. Siddon:** Monsieur le président, ne confondons pas les intentions et la réalité juridique. En l'occurrence, les premières ne se reflètent pas dans la seconde. Quelles sont les situations spécifiques limitatives auxquelles s'applique l'article 56? On nous dit qu'il y a des articles bien précis . . .

**Mr. Elcock:** Only those sections which are subject to Clause 56, sir. Which ones?

**M. Elcock:** Qui seuls sont assujettis aux dispositions de l'article 56. Lesquelles?

**Mr. Siddon:** They are obviously not reflected in Clause 56.

**M. Siddon:** On ne le voit nulle part dans l'article 56.

**Mr. Elcock:** There are a number—

**M. Elcock:** Il y a plusieurs . . .

**The Chairman:** Order, order.

**Le président:** A l'ordre s'il vous plaît.

We have Mr. Waddell, Mr. Skelly. The Chair is going to have to put this to a vote at some point and I would urge you to make your points as concisely as possible.

Nous allons entendre M. Waddell, puis M. Skelly. Il faudra aussi à un moment donné, que la présidence mette l'amendement aux voix et je vous demanderais dès lors instamment d'être aussi brefs que possible dans vos interventions.

**Mr. Oberle:** On a point of order. We could perhaps stand this particular amendment and go on to Mr. Skelly's, and see if—

**M. Oberle:** Un rappel au Règlement. Nous pourrions peut-être réserver l'amendement pour passer à celui de M. Skelly afin de voir si . . .

**Mr. Waddell:** Perhaps I could reply just so that we get this straight. The impression has been left by Conservative friends that this is an amendment that will protect native people, protect Canadian content, protect Canadian labour, et cetera. We do not view it as that at all. We take a different approach

**M. Waddell:** Je pourrais peut-être faire la lumière sur tout ceci. Nos amis conservateurs ont laissé entendre qu'il s'agit ici d'un amendement qui protégera les autochtones, qui garantira le contenu canadien, qui protégera les travailleurs canadiens, et j'en passe. Ce n'est pas du tout notre impression. Notre

## [Texte]

that those protections, which we favour, can be put in by amendments in clauses that we are going to introduce—that Mr. Skelly will introduce—that will deal with what should go in, what the minister must do in the agreement. What this does is open it up to third parties, mainly oil companies, who will challenge in the courts any agreements that are entered into by the minister, if they do not like those agreements. There will be required notices, there will be appeals and so on. They will hamstring the minister, and they will hamstring what I consider proper protections that can be got at another way. So, let us make no mistake about that from our point of view. There are other ways to protect the interests that we want to protect, namely Canadian content, northerners, native people, and this is just a way of delaying decisions, and opening up court actions and so on for the oil companies.

**The Chairman:** Shall the amendment put forward by Mr. Andre carry?

**Mr. Andre:** Mr. Chairman, Mr. Waddell's logic is baffling, to say the least, and it is not the first time that his logic is baffling. I do not understand his contention that the right of appeal is somehow something that only oil companies apparently will have access to and that the aboriginal peoples or northern governments or anybody else will be denied access to that right of appeal by making this clause subject to Clause 56. The logic is totally baffling and simply does not stand up to scrutiny. I see no serious objections that could be raised in terms of hamstringing the minister as was implied by Mr. Waddell.

## • 1050

I would remind Mr. Waddell, if he would look, that there are 15 different submissions of 15 different witnesses who commented on this particular clause. Whether they are oil companies or other groups they all relayed the fact that the conditions in the exploration agreements and so on are very important: They talk about the necessity for guidelines; they talk about the necessity for appeals. They talk about the necessity of having some definition of what the minister may or may not do. Now, to incorporate everything that has been suggested into here, and there are a lot of very excellent suggestions, would make for too much elaboration of this particular clause. We felt an easier way to get at the same intent was simply to make the decisions appealable and the fact that they are appealable is a very significant restraint in terms of the kinds of actions that can be undertaken—nothing more than that. Seeing the boogiemans of the big ugly oil companies behind this is simply illogical.

**An hon. Member:** Remember they will be Canadian companies by the time we are finished.

**The Chairman:** Mr. Skelly.

## [Traduction]

position diffère en ce sens que toutes ces garanties, auxquelles nous souscrivons, peuvent être introduites par les amendements que nous allons déposer, ou plutôt que M. Skelly va déposer, pour d'autres articles, et nos amendements préciseront quels sont les critères qui doivent être ajoutés et ce que le ministre doit faire au niveau des accords d'exploration. Il s'agit essentiellement ici d'ouvrir les portes aux tierces parties, et principalement aux compagnies pétrolières, qui vont contester devant les tribunaux tous les accords conclus par le ministre qu'elles n'aimeront pas. Il y aura les préavis légaux, il y aura des appels et que sais-je encore. Tout cela aura pour effet d'immobiliser le ministre et de nuire à ce que j'estime être des garanties appropriées qui pourraient être prévues autrement. Notre point de vue doit dès lors être parfaitement compris. Il est possible de protéger les intérêts que nous avons à coeur, le contenu canadien, les résidents du nord et des autochtones, en procédant autrement, et ce que nous avons ici aurait simplement pour effet de ralentir la procédure de retarder les décisions et de donner aux compagnies pétrolières des recours judiciaires.

**Le président:** L'amendement de M. Andre est-il adopté?

**M. Andre:** Monsieur le président, la logique de M. Waddell est pour le moins déconcertante et ce n'est pas la première fois qu'il nous en donne la preuve. Je ne comprends pas pourquoi il dit qu'en assujettissant cet article à l'article 56, seules les sociétés pétrolières auront le droit d'appel, alors que les peuples autochtones et les gouvernements du nord ou toutes autres parties se verront refuser ce droit. La logique de cet argument est absolument incroyable et elle ne résiste pas à l'examen. M. Waddell disait qu'ainsi on diminuerait le pouvoir du ministre, mais je n'y vois aucune objection sérieuse.

Je rappelle à M. Waddell que dans leur présentation, 15 témoins ont parlé de cet article précis. Qu'il s'agisse de sociétés pétrolières ou d'autres groupes, tous ces témoins ont dit que les modalités des accords d'exploration sont très importantes: on a parlé de la nécessité de lignes directrices, de mécanismes d'appel, d'une définition de ce que le ministre peut ou ne peut pas faire. De nombreuses propositions excellentes ont été faites, mais s'il fallait les inscrire toutes, cet article serait beaucoup trop élaboré. Nous avons cru qu'un moyen plus facile d'atteindre le même objectif était simplement d'accorder le droit d'appel de ses décisions; le fait que ce droit existe constitue une restriction importante aux types de mesures qui peuvent être prises, mais rien de plus. Il est tout simplement illogique de voir là le spectre des méchantes sociétés pétrolières.

**Une voix:** Rappelez-vous qu'il s'agira de sociétés canadiennes quand nous en aurons terminé.

**Le président:** Monsieur Skelly.

[Text]

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, can I just suggest one thing on Clause 10. There are a couple of vital principles in this bill. One is the relationship of native people to the development of oil and gas in Canadian lands, and I think the government has indicated clearly they are sympathetic and willing, within the limits that they have, to go the distance on that. We have had some good indication of that so far and I presume as we travel through the bill there will be more movement in that direction but another very key principle in this particular bill is how we are going to derive Canadian benefit out of this. Now again I detect from the government sympathetic desires in this area, that everyone has said this is our objective. Now what we are not getting back . . .

**The Chairman:** Mr. Skelly, what are you on?

**Mr. Skelly:** I am on the appeal. I will bring it to the appeal. I think, from the dialogue that is going on and from the indications in committee, the government would like to see something. We are not satisfied with what is in Clause 10 and especially the government's move to drastically weaken that clause. What they did was to withdraw the existing Clause 3 which pretty well guaranteed a mechanism for Canadian benefit and replaced it with a manpower . . .

**The Chairman:** Order.

**Mr. Skelly:** I am coming to the appeal in just two minutes. Leave this open for a second.

**An hon. Member:** Sometime on Thursday.

**Mr. Skelly:** If you want to hang on till Thursday.

**The Chairman:** Order.

**Mr. Skelly:** Is it possible for you to stand this amendment? The debate is already on the record, and then when we get to mine, if it is acceptable to the parliamentary secretary, we could stand those also. We could then put the amendments on the record, and debate the principles that we are concerned about. Then we could leave them for the officials and the parliamentary secretary to come back to us on. He only received them this morning, so it is kind of an automatic position; you have to vote "no" if you have not had a chance to study the impact or possibility of making some modifications to their own amendment which would tighten up the areas we are concerned about.

• 1055

I can see the merit in the point they have put forward. If mine goes in without the appeal, or some other goes in without the appeal, and then if a decision is made against a Canadian company, what route do they have? So I think the appeal is important. It might not be in a form that we—Mr. Waddell pointed out some of the shortcomings in it, but that appeal might be developed in such a way that it could provide benefits for Canadians.

[Translation]

**M. Skelly:** Monsieur le président, permettez-moi une proposition quant à l'article 10. Ce projet de loi comprend quelques principes essentiels. En autres, il y a la participation des peuples autochtones à l'exploitation du pétrole et du gaz sur les terres du Canada, et je pense que le gouvernement a clairement indiqué qu'il est disposé à faire sa part en ce sens, dans la limite de ses moyens. Nous en avons quelques preuves jusqu'à maintenant et je présume qu'au fur et à mesure que nous étudierons ce projet de loi, d'autres indices nous en seront donnés; cependant un autre élément-clé de ce projet de loi c'est la façon dont nous allons tirer de ce développement des avantages pour le Canada. J'ai pu constater chez le gouvernement une certaine sympathie à l'égard de cette cause, et de fait tous partagent cet objectif. Mais ce que nous n'obtenons pas . . .

**Le président:** Monsieur Skelly, où êtes-vous rendu?

**M. Skelly:** Je discute de la procédure d'appel. J'y arrive bientôt. D'après nos discussions et les indices qui nous sont donnés au Comité, j'ai l'impression que le gouvernement est bien intentionné. Nous ne sommes pas satisfaits des dispositions de l'article 10 et du fait que le gouvernement veuille affaiblir considérablement cet article. En fait, le gouvernement a retiré le présent article 3 qui garantissait l'établissement d'un mécanisme pour l'obtention de bénéfices pour le Canada; on l'a remplacé par une disposition sur la main-d'oeuvre . . .

**Le président:** A l'ordre.

**M. Skelly:** J'arriverai à la question de l'appel dans deux minutes. Laissez-moi quelques secondes.

**Une voix:** Vous y arriverez quelque part jeudi.

**M. Skelly:** Vous voulez peut-être m'écouter jusqu'à jeudi.

**Le président:** A l'ordre.

**M. Skelly:** Vous serait-il possible de réserver cet amendement? Notre discussion jusqu'à maintenant a déjà été consignée, puis quand nous arriverons à mon amendement, si le secrétaire parlementaire peut l'accepter, nous pourrions également réserver mes propositions. Ensuite, nous pourrions consigner tous ces amendements et discuter des principes en cause. Par après, les fonctionnaires et le secrétaire parlementaire pourraient nous dire ce qu'ils en pensent. Il n'a reçu cette proposition ce matin, et il adopte donc une position automatique. Puisqu'il n'a pas eu l'occasion d'étudier les effets possibles de cette modification à son propre amendement, il n'a d'autre choix que de voter «non».

Je reconnais la valeur des observations du gouvernement. Si mon amendement, ou un autre, est adopté sans qu'on y inclue les dispositions sur le droit d'appel, si une décision est prise contre une société canadienne, quel recours aurons-nous? Je crois donc que le principe du droit d'appel est important. Cependant, il n'est peut-être pas présenté d'une façon que . . . M. Waddell a souligné quelques-unes des lacunes de la proposition, mais le droit d'appel pourrait être établi de façon à garantir des avantages pour les Canadiens.



**[Texte]**

Would you be prepared to accept a motion to stand this clause until we can obtain some consideration back from the department on the whole gamut of possibly tightening this Canadian-content problem?

**Mr. Andre:** A sensible suggestion.

**The Chairman:** I am in effect examining with the parliamentary secretary a possible way of handling this. We could perhaps follow the suggestion that we stand this portion of Clause 10 and move on and discuss other portions of Clause 10 until perhaps 12.00 or 12.15. Then if we could get some agreement, we could perhaps move quickly through some of the more technical amendments which follow Clause 10 in the latter, let us say, half hour of our meeting this morning. There are probably several purely technical amendments in the next, let us say, 10 clauses, and if we could move through them quickly, perhaps it would save everyone some time.

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** We will not bind anyone specifically to what I have just said, but if that is the mood of the committee I think it would speed things up. So we will stand the amendment proposed by Mr. Andre for the time being, and move on to the next amendment, which is the amendment proposed by Mr. Kelly, again. We will stand subclause (1) and move on to subclause (2). The amendment proposed for sub-clause (2) by Mr. Kelly is that Bill C-48 be amended by striking out lines 39 and 40 on page 5—

**Mr. Kelly:** Mr. Chairman, do you want me to move it or are you going to read it yourself?

**The Chairman:** Well, if you would like to read it—

**Mr. Kelly:** Sometimes I wonder why I am here.

**Mr. Andre:** We have been asking the same thing.

**An hon. Member:** Maybe it would be better if affairs took place in the Senate.

**Mr. Kelly:** I do not want to blow my senatorial appointment.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, Mr. Ittinuar has a motion. I just wonder which one is appropriate.

**The Chairman:** Well, we are doing it in this order. Yours is going to be the following.

**Mr. Kelly:**

**Mr. Kelly:** Mr. Chairman, it is my privilege.

I move that Bill C-48 be amended in Clause 10 by striking out lines 39 and 40 on page 5 and substituting the following therefor:

Provisions of exploration agreements

(2) An exploration agreement may require the completion of specified work—

**Mr. Andre:** That is a change from what I have.

**Mr. Kelly:** Yes. This is Liberal initiative.

**[Traduction]**

Êtes-vous disposés à recevoir une motion pour que nous réservions cet article jusqu'au moment où nous aurons obtenu l'avis du ministère sur la possibilité de renforcer les dispositions sur le contenu canadien?

**M. Andre:** Voilà une proposition intelligente.

**Le président:** De fait, avec le secrétaire parlementaire, j'essaie de trouver un moyen de régler ce dilemme. Nous pourrions peut-être réserver cette partie de l'article 10 pour poursuivre nos discussions sur d'autres aspects de l'article, peut-être jusqu'à 12 heures ou 12h15. Puis, au cours de la dernière demi-heure de notre réunion, ce matin, nous pourrions examiner rapidement certains des amendements plus techniques qui suivent l'article 10. Parmi les dix prochaines articles, il y a probablement plusieurs amendements purement techniques, et si nous pouvions les étudier rapidement, cela nous épargnerait peut-être tous du temps.

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Nous n'obligeons personne à accepter ma proposition, mais si les membres du Comité sont d'accord, je pense que cela nous permettrait d'accélérer. Alors, pour l'instant, nous réservons l'amendement qu'a proposé M. Andre, et nous passons à l'amendement suivant, qui est, encore une fois, présenté par M. Kelly. Nous réservons le paragraphe (1), pour passer au paragraphe (2). M. Kelly propose que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution, aux lignes 40 et 41, page 5...

**M. Kelly:** Monsieur le président, voulez-vous que j'en fasse moi-même la lecture, ou allez-vous le faire?

**Le président:** Eh bien, si vous voulez lire cet amendement...

**M. Kelly:** Je me demande parfois pourquoi je suis ici.

**M. Andre:** Nous nous posons la même question.

**Une voix:** Il serait peut-être préférable de régler ces choses au Sénat.

**M. Kelly:** Je ne veux pas ruiner mes chances d'être nommé au Sénat.

**M. Skelly:** Monsieur le président, M. Ittinuar veut présenter une motion. Par où devons-nous commencer?

**Le président:** Nous allons respecter l'ordre suivant. Votre intervention suivra.

Monsieur Kelly.

**M. Kelly:** Monsieur le président, c'est mon privilège.

Je propose que l'article 10 du projet de loi C-48 soit modifié par substitution, aux lignes 40 et 41, page 5, de ce qui suit:

Dispositions des accords d'exploration

(2) Un accord d'exploration peut exiger l'achèvement de certains programmes...

**M. Andre:** C'est différent de ce que j'ai ici.

**M. Kelly:** Oui, c'est une initiative du parti libéral.

[Text]

**The Chairman:** Okay, we are now on L-10. We have passed L-9.

**An hon. Member:** Have we voted on L-9?

• 1100

**The Chairman:** I said, "Agreed?" and everybody said "agreed".

**An hon. Member:** No, no, no.

**The Chairman:** All right. It was not totally clear. Shall the amendment proposed by Mr. Kelly carry?

**Mr. Waddell:** No.

**The Chairman:** Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** Perhaps you can clarify it for me. It is not exactly a technical amendment, is it, if you have changed "shall" to "may"? That is a substantial amendment, it affects that whole clause. I would like to know why that was done.

**Mr. Kelly:** Mr. Chairman, as I understand it, the changes were made to give the minister the option of including the terms and conditions provided in the clause in an exploration agreement. Under the former wording these terms were compulsory.

**The Chairman:** Mr. Elcock? Is there any further comment?

**Mr. Skelly:**

**Mr. Skelly:** Really, Mr. Chairman, again we are back to just a simple statement saying that the reason for putting this amendment forward is that the minister is no longer required to have a specified work program completed by the company. We are in a position where this bill was weak enough on ministerial discretion anyway, and what Mr. Kelly is putting forward is that it is not weak enough, he specifically would like to see the bill further gutted by not requiring—and "may" means not requiring. If you take the meaning of what your amendment is, Mr. Kelly, you are suggesting that oil companies that want to get involved in this particular activity, this exploration agreement, are not required; the minister "may" require them to complete a specified work program, but until he makes that requirement there is no compulsion. Frankly, I think the minister should be compelled to insist that an agreement is developed in such a way that the conditions that are laid out following it are developed. There are a tremendous number of benefits that would accrue and we do not want to get set up in trade-offs or other bargaining positions where we may be pressured into allowing the companies to escape from those benefits.

I would like to hear Mr. Kelly respond to that particular thing, to justify putting forward an amendment that would remove the benefits from Canadians that would accrue from this clause.

**The Chairman:** Mr. Kelly, would you care to have Dr. Crosby respond?

[Translation]

**Le président:** D'accord, nous sommes maintenant rendus à l'amendement L-10. Nous avons adopté l'amendement L-9.

**Une voix:** Y a-t-il eu mise aux voix de l'amendement L-9?

**Le président:** J'ai bien dit «adopté», et tout le monde était d'accord.

**Une voix:** Non, pas du tout.

**Le président:** Donc, ce n'était pas très clair. L'amendement proposé par M. Kelly est-il adopté?

**M. Waddell:** Non.

**Le président:** Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Pourriez-vous me donner une explication? Ce n'est pas simplement un amendement technique que de remplacer «doit» par «peut»; c'est un amendement de fond, qui change le sens de tout l'article. Quelle en est la raison?

**M. Kelly:** Monsieur le président, il s'agissait de donner au ministre la possibilité de faire figurer dans l'accord d'exploration les modalités et les conditions prévues par cet article. Selon la version actuelle, cela était obligatoire.

**Le président:** Monsieur Elcock? Avez-vous quelque chose à ajouter?

Monsieur Skelly.

**M. Skelly:** Encore une fois, monsieur le président, cela revient à dire que la raison de cet amendement est de faire en sorte que le ministre ne doit plus exiger du titulaire qu'il complète des travaux selon des plans. Ce projet de loi était déjà assez faible en ce qui concerne la discrétion ministérielle, qui ne serait pas renforcée par l'amendement de M. Kelly. La loi serait encore plus émasculée. D'après votre amendement, monsieur Kelly, les sociétés pétrolières qui veulent conclure un accord d'exploration ne seraient plus soumises à cette obligation; le ministre «peut» exiger qu'elles complètent des travaux selon des plans, mais s'il n'impose pas cette obligation, elles ne sont pas tenues de le faire. J'estime que le ministre devrait être obligé d'imposer ces conditions sur les accords d'exploration. Cette façon de procéder a de nombreux avantages et il ne faudrait pas créer une situation susceptible de donner lieu à des négociations où des sociétés pétrolières essaieraient de faire des pressions sur le gouvernement.

M. Kelly pourrait-il justifier son amendement qui, selon moi, sacrifierait des avantages acquis de la population canadienne?

**Le président:** Monsieur Kelly, voulez-vous que M. Crosby réponde?

[Texte]

**Mr. Kelly:** Yes, I would—only because he is a better-looking guy than I am.

**An hon. Member:** Is there no other reason?

**The Chairman:** Dr. Crosby.

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, I deeply appreciate the compliment, but it is not really true—Mr. Kelly is better looking than I am, he is younger also.

**An hon. Member:** You have to say that.

**Mr. D.G. Crosby:** One reason for doing this, for making this change, is that if one were to leave the word "shall", there is no other way, then, to design such work programs before one could issue an exploration agreement. It is possible that there could be circumstances involving particular pieces of land, perhaps due to the level of activity or development in that immediate area, or the size, the restricted size of the area. One might want, for example, to go to a cash bonus-type sale and not have to be restricted to a type of exploration agreement that would be designed on the format of individual wells being specified, but rather would allow competition in the realm of actual cash outlay. This is done in a number of countries, as I am sure everybody here is aware, south of the border and also across the ocean.

• 1105

Another reason is that to leave "shall" implies that a party who undertakes a drilling commitment must complete that drilling program before the stipulated termination of the tenure of the particular interest. There could be circumstances where drilling could be undertaken in all good faith and with all good diligence by bona fide operators and they could find it impossible to finish a well or a particular drilling program. They might have started it in all good faith but have had to suspend it until the next drilling season in a particular area where the seasonal window is restricted and thus find themselves beyond the stipulated tenure of the exploration agreement. The word "shall" in the act could place their interest in jeopardy under the legislation.

So there really are two basic reasons for doing that.

**The Chairman:** Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, that explanation just does not wash.

The thing that strikes me here is that it may include the items listed and any other relevant matters: The effective date and term of the agreement and any rentals payable agreed on by the parties; the reporting and disclosure of information mutually acceptable to the parties. When you develop a contract of that kind there is a lot of latitude in developing the contract. But what are their alternatives? If they do not desire an exploration, what other mechanism are you going to come up on? If the minister is not going to use, he may require an exploration agreement: What other mechanisms are available if we do not require that?

[Traduction]

**M. Kelly:** Oui, c'est seulement parce qu'il est plus beau que moi.

**Une voix:** N'y a-t-il pas d'autres raisons?

**Le président:** Monsieur Crosby.

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, je lui suis reconnaissant de ce compliment, mais ce n'est pas tout à fait vrai; M. Kelly est plus beau et plus jeune que moi.

**Une voix:** Effectivement.

**M. D.G. Crosby:** Si nous gardions le terme actuel «doit», il serait possible d'accorder un accord d'exploration seulement si les travaux étaient faits selon des plans. Il y a des circonstances où, sur un terrain donné, en raison de son exigüité ou du niveau d'activité aux alentours, on pourrait préférer un système de primes, sans devoir forer un certain nombre de puits, précisé dans les plans de l'accord d'exploration. C'est la pratique dans plusieurs pays, non seulement aux États-Unis, mais aussi en Europe.

D'ailleurs, en laissant le mot «doit», on laisse entendre que la partie qui s'engage à faire certains travaux de forage doit les terminer avant l'expiration de l'accord. Il pourrait y avoir des circonstances où il serait impossible, même si l'on était de bonne foi, d'achever un programme de travaux. Dans les régions où la saison est très courte, il se peut qu'on doive suspendre les travaux de forage et qu'on ne puisse pas les reprendre avant l'expiration de l'accord. L'emploi du mot «doit» pourrait nuire aux intérêts de ceux qui ont entrepris les travaux.

C'est pourquoi nous avons proposé l'amendement.

**Le président:** Monsieur Skelly.

**M. Skelly:** L'explication est inacceptable.

Ce qui me frappe, c'est que l'accord peut prévoir les conditions déjà énumérées, ainsi que toute autre question pertinente, notamment: la date d'entrée en vigueur et la durée de l'accord, et toute redevance fixe payable, et les rapports à faire et la divulgation des renseignements, tel que convenu par les parties. Lorsqu'on signe un contrat de ce genre, on a beaucoup de latitude pour ce qui est de la formulation. Mais a-t-on vraiment le choix? Si l'on ne veut pas faire d'exploration, y a-t-il d'autres mécanismes? Le ministre peut exiger un accord d'exploration, mais y a-t-il d'autres mécanismes?



## [Text]

To me, that word—I am amazed that it was removed. Again, the theme is consistent throughout the bill: it is just watered down to the point of ministerial discretion. Honestly, if you went around this table and, I think, you got an honest answer from everybody, there is not a particle of difference there, but there is an agreement on how that property will be worked and developed and I think it is important that that be in writing.

Certainly, in any mutual agreement of the parties to change that, that, if the need arises, would always be included as a clause in it. But, if you do not require an agreement, tell me what other mechanism you would use to derive the benefits that we are looking for. Really, I would like to hear in the final analysis that "shall" does not really hamper or restrict the government, considering that the drafting of the agreement is still in their hands. If you read the subclauses from (a) to (e), they are really so wide open anyway that the subject-matter of the agreement would be the important thing.

**The Chairman:** Mr. Cooper.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, just one quick question. I would like to ask Dr. Crosby what the effects of Clause 6 on that are—where we have the remedial orders—and that takes into effect weather conditions and so on and so forth? Would the word "shall" not provide the flexibility, even though it were left in?

**The Chairman:** A further point here and then I will get a response from the officials.

Monsieur Lapierre.

**M. Lapierre:** Merci, monsieur le président. Comme mes collègues d'en face, je suis un peu inquiet de voir ça. Si on dit l'accord «peut» au lieu de «doit», ne pensez-vous pas que, par conséquent, si je me sers de vos arguments, 10.(3) perd de la valeur aussi? Et à ce moment-là, si le ministre «peut», est-ce qu'il peut aussi «oublier de»? Quand on va arriver à 10.(3) pour l'emploi des Canadiens et l'utilisation de biens et services, si 10.(2) est moins solide, est-ce que 10.(3) ne sera pas affaibli pour autant? Parce que, si je suis votre argument à savoir s'il vaut mieux de ne pas faire certains travaux parce que ce peut être un terrain plus petit ou quelque chose comme ça, est-ce que l'on va se permettre d'oublier 10.(3) aussi?

• 1110

**The Chairman:** Mr. Elcock.

**Mr. Elcock:** I am not quite sure that I understand the point. Mr. Chairman, Clause 10.(2) as reworded would merely provide that an exploration unit may require the holder to complete specified work programs. It may be, as Dr. Crosby explained, that there are times when there is no specified work program to perform, when for some reason there is a moratorium with respect to some lands. The minister would be required, if you left in the word "shall", to require the holder to complete a specified work program at the same time as he has an order with respect to those lands that requires that no work be done. You are placing the holder of the exploration agreement in an impossible situation and the minister in an

## [Translation]

La suppression du mot «doit» m'étonne beaucoup. Il s'agit, encore une fois, de diluer le bill et d'accroître les pouvoirs discrétionnaires du ministre. Nous sommes tous d'accord, je crois, sur la façon de travailler et exploiter les terres du Canada. Il est essentiel que la loi reflète notre opinion.

Il faut, évidemment, prévoir un mécanisme qui permette de modifier l'accord. Mais si l'accord d'exploration n'est pas obligatoire, comment protéger nos intérêts? Comme l'accord sera rédigé par le gouvernement, son pouvoir ne sera pas limité par l'emploi du mot «doit». Si vous lisez les sous-alinéas a) à e), vous voyez que le gouvernement peut faire à peu près n'importe quoi, et que tout dépend du libellé de l'accord.

**Le président:** Monsieur Cooper.

**M. Cooper:** Une brève question, monsieur le président. En vertu de l'article 6, on peut émettre des décrets correctifs pour un certain nombre de raisons, y compris les conditions atmosphériques. Je voudrais savoir dans quelle mesure cet article assure une certaine souplesse, même si l'on emploie le mot «doit».

**Le président:** Quelqu'un a une observation à faire. Après, je demanderai aux fonctionnaires de répondre à la question.

Mr. Lapierre.

**Mr. Lapierre:** Thank you, Mr. Chairman. Like my colleagues opposite, I am somewhat concerned by this. Do you not think that if we use "may" instead of "shall", would Section 10.(3) not be weakened as well? If the minister "may" do something, could he not also "forget" to do it? If Section 10.(2) is weaker, would Section 10.(3), which deals with the employment of Canadians and the use of Canadian goods and services, not be weakened to the same extent? According to your argument, it is better not to undertake certain work, because the piece of land may be too small or something like that. Are we going to forget about Section 10.(3) as well?

**Le président:** Monsieur Elcock.

**M. Elcock:** Je ne suis pas sûr de bien vous comprendre. Monsieur le président, le nouveau libellé ne fait que stipuler qu'un accord d'exploration peut exiger du titulaire qu'il complète des travaux selon des plans déterminés. Il se peut, comme l'a expliqué M. Crosby, qu'à l'occasion, on n'ait aucun travail déterminé à effectuer, que pour une raison ou une autre, un moratoire soit imposé à certaines terres. Si l'on conservait le terme «doit», le ministre serait tenu d'exiger que le titulaire complète des travaux déterminés, alors qu'une autre ordonnance à l'égard de ces terres n'en exige aucun. Le titulaire d'un accord d'exploration se trouverait alors dans une situation impossible, ainsi que le ministre, parce que le libellé de la loi

## [Texte]

impossible situation because technically the statute requires the minister to require the man to do something which he cannot do.

**Mr. Lapierre:** If it is so strong, why did you not think of it before?

**The Chairman:** The purpose of this whole exercise is presumably to correct these anomalies.

**Mr. Cooper:** I was just waiting for an answer to my question.

**The Chairman:** Dr. Crosby.

**Mr. D.G. Crosby:** May I ask what the question was again, please?

**Mr. Cooper:** What is the effect of Clause 6 on Clause 10? In Clause 6 we have remedial orders which make allowance for things such as weather conditions. If we left the word "shall" in Clause 10, would that still not allow some protection to consider these weather or environmental problems?

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, it is not really the intention, in changing the verb "shall" to "may", to in any way interfere or overlap with Clause 6. Clause 10.(2) the *chapeau*, so to speak, to the various lettered portions of that clause, was meant to be a guideline for the general negotiation of exploration agreements.

What it is meant to get across is that in the general case, in the usual case, the government will require that exploration agreements be designed so as to be divisible into time slices, with each time slice having an appropriate work commitment for that time slice and a decision point there following where the operator would then commit to the next work commitment for the next time slice, thereafter for the next work commitment for the next time slice. The object being, of course, to discover and develop and produce oil and gas, then the end result must be drilling. There is no other way of discovering it. That is what the two lines at the bottom of page 5 and the five lines at the top of page 6 are meant to convey.

Now, by changing the verb "shall" to "may", what we are saying is that there may be circumstances where it is not practical to lay out such an elaborate type of program. It may be more practical to ask for cash bonus on a sale and conduct the sale in that fashion. That is all we are saying here. It really has no bearing on remedial orders as such. Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Thank you, Dr. Crosby.

**Mr. Cooper:** Thank you, Mr. Chairman.

Amendment agreed to.

• 1115

**The Chairman:** Go ahead, Mr. Kelly.

**Mr. Kelly:** Mr. Chairman, with your permission and kind consent, I would move that Bill C-48 be further amended in

## [Traduction]

stipule que ce dernier doit exiger des travaux qui ne peuvent être entrepris.

**M. Lapierre:** Si tel est le résultat, pourquoi n'y avez-vous pas songé auparavant?

**Le président:** Le but de nos délibérations est justement d'apporter ce genre de corrections.

**M. Cooper:** J'attends une réponse à ma question.

**Le président:** Monsieur Crosby.

**M. D.G. Crosby:** Puis-je vous demander quelle était votre question, s'il vous plaît?

**M. Cooper:** Quel est l'effet de l'article 6 sur l'article 10? L'article 6 prévoit des décrets correctifs dans certains cas, à cause, par exemple, des conditions climatiques. Si nous conservions le terme «doit» à l'article 10, n'assurerais-on pas ainsi qu'on tiendra compte de ces problèmes climatiques ou environnementaux?

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, le remplacement de «doit» par «peut» ne vise aucunement l'article 6. L'article 10.(2) qui chapeaute, si vous voulez, les différents alinéas de cet article, était conçu comme une ligne directrice à l'égard de la négociation des accords d'exploration.

Il signifie qu'en général, le gouvernement exigera que les accords d'exploration puissent être divisés en périodes de temps et que des travaux déterminés devront être complétés pour chacune de ces périodes. À la fin de chacune, le titulaire s'engagerait à compléter d'autres travaux pour la période suivante, et ainsi de suite. L'intention étant, bien entendu, de découvrir, mettre en valeur et produire du pétrole et du gaz, il faut qu'il y ait des activités de forage. C'est essentiel. C'est ce que signifie les deux lignes au bas de la page 5 et les cinq lignes en haut de la page 6.

En changeant le verbe «doit» par «peut», on indique simplement que dans certaines circonstances, il peut être impossible d'élaborer des plans aussi précis. Il peut être plus pratique de demander une prime en espèces sur toute vente. C'est tout ce que cela signifie. Cela n'a aucun effet sur les décrets correctifs. Merci, monsieur le président.

**Le président:** Merci, monsieur Crosby.

**M. Cooper:** Merci, monsieur le président.

L'amendement est adopté.

**Le président:** Allez-y, monsieur Kelly.

**M. Kelly:** Monsieur le président, avec votre permission, je propose que l'article 10 du Bill C-48 soit modifié par substitution, aux lignes 8 à 11, à la page 6, de ce qui suit:

## [Text]

Clause 10 by striking out lines 8 to 11 on page 6 and substituting the following therefor:

(b) the payment of a cash bonus and the payment, disposition and return of deposits; and

(c) the reporting and disclosure of information to the Minister

**The Chairman:** Are there any comments?

**Mr. Skelly:** Is there a definition of cash bonus?

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, I believe the explanation for this addition was probably included in the comments were made by myself and other parties during the explanation of why the verb "may" replaced the verb "shall" in the *chapeau* to this subclause. It was simply to have it clearly indicated that this indeed could be one of the requirements set out in a call for proposals for aspiring applicants for exploration agreements.

**Mr. Skelly:** But he said "payment of a cash bonus". In the existing one it says "payment disposition and return of deposit". A deposit is something very different from a cash bonus.

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, I am sorry, I probably missed the import of the question. What we are talking about here is the actual payment of a cash bonus to the Crown, and it would not be returnable. The payment disposition of return of deposits is in respect of the deposits that are placed with the authorities, usually to ensure that certain work or certain action would be carried out and if it is not then they are forfeit to the Crown. But the cash bonus is quite different; it is paid to the Crown as cash and thus goes into Crown funds.

**Mr. Skelly:** By passing this clause there is no way that can be interpreted that the government, for certain kinds of activities, is going to pay a cash bonus to the companies. Yes or no?

**Mr. Andre:** Mr. Chairman, my question is in regard to the addition of the words "to the Minister". Does that answer the concerns of Husky Oil about the possible conflict with the Securities Commission? Husky Oil, in their presentation here, raised the concern that perhaps this disclosure of information might conflict with provincial securities commission laws and so on. Does the addition of the words "to the Minister" answer their concerns?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, it is intended to refer to that, to limit the reporting and disclosure, to make it clear that the reporting of information is to the minister and that it would come within the confidentiality provisions in Clause 50 of the bill. So there is no implication on the information it is reporting in disclosure of a public nature.

• 1120

**The Chairman:** Shall the amendment proposed by Mr. Kelly carry?

Amendment agreed to.

## [Translation]

b) le versement d'une prime en espèces et le versement, l'utilisation et les conditions de remboursement des dépôts; et

c) les rapports à faire et la divulgation des renseignements au ministre

**Le président:** Y a-t-il des observations?

**M. Skelly:** Y a-t-il une définition de prime en espèces?

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, je crois que d'autres et moi-même avons expliqué cet ajout lors de la discussion sur le remplacement de «doit» par «peut», au début de l'article. On veut seulement préciser que ceci peut être une des exigences lorsqu'on invitera les candidats aux accords d'exploration à présenter leur proposition.

**M. Skelly:** Mais il a dit «versement d'une prime en espèces». Le libellé actuel stipule «versement, utilisation et conditions de remboursement des dépôts». Un dépôt est bien différent d'une prime en espèces.

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, excusez-moi, je n'avais pas compris la question. Nous parlons ici du versement d'une prime en espèces à la Couronne non remboursable. Le versement, l'utilisation et les conditions de remboursement des dépôts visent les dépôts auprès des autorités, effectués habituellement pour assurer que certains travaux seront faits; dans le cas contraire, ils sont cédés à la Couronne. Toutefois, la prime en espèces est quelque chose de bien différent, elle est payée à la Couronne et, par conséquent, versée dans les fonds de la Couronne.

**M. Skelly:** Il sera impossible de considérer que cet article signifie que le gouvernement, pour certaines activités, versera une prime en espèces aux sociétés. Oui ou non?

**M. Andre:** Monsieur le président, ma question porte sur l'ajout des termes «au ministre». Est-ce que cela répond aux préoccupations de la Husky Oil à l'égard de conflits éventuels avec la Commission des valeurs mobilières? En effet, lors de son témoignage, cette société avait dit craindre que la divulgation de ces renseignements aille à l'encontre des lois sur les commissions des valeurs mobilières provinciales. Répond-on ainsi à ses préoccupations?

**M. Elcock:** Monsieur le président, on vise en effet à limiter les rapports et la divulgation, à bien préciser qu'ils ne doivent se faire qu'au ministre et seraient assujettis aux dispositions de l'article 50 du bill ayant trait au secret. On ne peut donc considérer que ces renseignements seront rendus publics.

**Le président:** L'amendement proposé par M. Kelly est-il adopté?

L'amendement est adopté.



**[Texte]**

**The Chairman:** Now we have a motion to amend by Mr. Ittinuar.

**Mr. Ittinuar:** I move that Bill C-48 be amended by striking out lines 12 to 15 on page 6 and substituting the following therefor:

(d) equity participation by government and Canadians including any aboriginal people of Canada who may be affected by the exploration agreement.

If I may comment, Mr. Chairman, the rationale for this amendment is that the National Energy Program states quite clearly that native northerners in particular should be, and I will quote from the NEP, "assured of participation and development opportunities". This amendment would provide a pretty clear indication of the government's commitment to act in a manner consistent with stated policy. I would like to quote from the NEP for your edification:

"... in the case of the North, time to ensure that native Northerners in particular are adequately prepared for participation in development opportunities and protected against the negative impacts that too often have characterized frontier resources element in Canada..." I do not believe anybody should vote against that particular amendment since the NEP has stated this quite clearly.

**Mr. Andre:** Could you repeat the amendment?

**The Chairman:** We do not have a copy available. I will read the underlying words in the amendment, the important words, "including any aboriginal peoples of Canada who may be affected by the exploration agreement". It goes on the end of (d), after "Canadians", which is on L-10.

Just by way of explanation, the (d) paragraph on page L-10 is being replaced by Mr. Ittinuar's amendment. I will read it:

that Bill C 48 be amended by striking out lines 12 to 15 on page 6 and substituting the following therefor:

(d) equity participation by government and Canadians including any aboriginal peoples of Canada who may be affected by the exploration agreement.

Amendment agreed to.

**Mr. Waddell:** On a point of order, Mr. Chairman, in response to what Mr. Dingwall was saying, I wanted to say that right now I will make available to the clerk copies of our amendments. I am just getting them run off so you will have them. There may be some minor changes as we go along, as there was in this.

**The Chairman:** Mr. Kelly has a further amendment dealing with Clause 10.(3).

• 1125

**Mr. Kelly:** Thank you, Mr. Chairman. I would like, with the permission of the committee, to strike out lines 16 to 21 on page 6 and substitute the following:

Canadian participation

**[Traduction]**

**Le président:** M. Ittinuar propose maintenant un amendement.

**M. Ittinuar:** Je propose que le Bill C-48 soit modifié par substitution, aux lignes 12 à 15, à la page 6, de ce qui suit:

d) la participation du gouvernement en capital-actions et la participation des Canadiens, y compris tout aborigène du Canada touché par l'accord d'exploration.

Si vous me le permettez, monsieur le président, je propose cet amendement parce que le programme énergétique national énonce très clairement que les autochtones du Nord en particulier, et je cite, «doivent être assurés d'une participation et de possibilités de développement.» Cet amendement confirmerait l'engagement qu'a pris le gouvernement dans cette politique. J'aimerais citer le programme énergétique national pour votre gouverne:

«... et dans le cas du Grand Nord, le temps de veiller à ce que les autochtones en particulier soient bien préparés à participer aux possibilités de développement et protégés contre les effets négatifs qui ont trop souvent caractérisé la mise en valeur des ressources dans les régions pionnières du Canada...» Personne ne devrait voter contre cet amendement, vu que le PEN l'énonce clairement.

**M. Andre:** Pourriez-vous répéter l'amendement?

**Le président:** Nous n'en avons pas de copie. Je lirai le passage le plus important de l'amendement, «y compris tout aborigène du Canada touché par l'accord d'exploration». C'est ajouté à la fin de d), après le mot «Canadiens».

Pour faire une mise au point, l'alinéa d), à la page L10, est remplacé par l'amendement de M. Ittinuar. Je vous le lis:

Le Bill C-48 est modifié par substitution, aux lignes 12 à 15, de la page 6, de ce qui suit:

d) La participation du gouvernement au capital-actions et la participation des Canadiens, y compris tout aborigène du Canada touché par l'accord d'exploration.

L'amendement est adopté.

**M. Waddell:** J'invoque le Règlement, monsieur le président. En réponse aux propos de M. Ittinuar, je vous signale que je mettrai tout de suite des copies de nos amendements à la disposition du greffier. On est en train d'en faire des copies. Il se peut que des modifications mineures y soient apportées au fur et à mesure, comme...

**Le président:** M. Kelly a un autre amendement au sujet de l'article 10.(3).

**M. Kelly:** Merci, monsieur le président. Avec la permission du Comité, je propose la substitution, aux lignes 17 à 22, page 6, de ce qui suit:

Participation des Canadiens

## [Text]

(3) An exploration agreement shall require, prior to the commencement of any work program, the submission of a plan satisfactory to the Minister for the employment of Canadians and for providing Canadian manufacturers, consultants, contractors and service companies with a full and fair opportunity to participate on a competitive basis in the supply of goods and services used in that work program.

**The Chairman:** Thank you.

**Mr. Kelly:** I understand there may be subamendments . . .

**The Chairman:** There will be a subamendment to that. There is a subamendment to be moved by Mr. Andre.

**Mr. Andre:** Yes, the subamendment to Mr. Kelly's amendment would be:

I move that Bill C-48 be amended by striking out the second line of Clause 10.(3) and substituting the following therefor:

submission of a plan subject to the schedule to this section and satisfactory to the Minister for

Under Mr. Kelly's amendment, that line reads:

submission of a plan satisfactory to the Minister for

The subamendment I am moving says:

submission of a plan subject to the schedule to this section and satisfactory to the Minister for

So it is just adding, "subject to the schedule to this section and satisfactory". The schedule is in amendment PC-5 and provides terms and conditions or guidelines in respect of Canadian content, the employment of people and so on.

The source of the schedule, by the way, is the Northern Pipeline Act. We are operating on the assumption that what is good for Nova should be good for Dome and Petro-Can.

**The Chairman:** Do we have some comment here from Dr. Crosby?

**Mr. Kelly:** It is subject to the schedule . . .

**Mr. Andre:** Yes, the schedule is in PC-5.

**Mr. Kelly:** Okay, but the words are only "subject to the schedule".

**Mr. Andre:** That is right.

**Mr. Skelly:** There is a slight bit of confusion here, Mr. Chairman. I believe we have four amendments to this clause.

**The Chairman:** Well, we are splitting them up as logically as we can. After we have dealt with Mr. Kelly's, we will be dealing with yours.

**Mr. Skelly:** But if you deal with Mr. Kelly's, does that not essentially put mine out of business in the sense that mine impinges on the same subject, only in a different manner?

## [Translation]

(3) Un accord d'exploration doit exiger la soumission, avant le début d'un programme de travaux, d'un programme que le Ministre juge acceptable, prévoyant dans l'exécution de ceux-ci l'embauche de Canadiens et offrant aux fabricants, conseillers, entrepreneurs et compagnies de services canadiens la juste possibilité de participer, compte tenu de leur compétitivité, à la fourniture des biens et services utilisés lors de ces travaux.

**Le président:** Merci.

**M. Kelly:** Je crois qu'il y aura des sous-amendements . . .

**Le président:** M. Andre proposera un sous-amendement.

**M. Andre:** Oui.

Je propose que le Bill C-48 soit modifié par substitution, à la deuxième ligne de l'article 10.(3), de ce qui suit:

d'un programme sous réserve de l'annexe de cet article et que le Ministre juge acceptable.

En vertu de l'amendement de M. Kelly, cette ligne se lit comme suit:

d'un programme que le Ministre juge acceptable.

Le sous-amendement que je propose se lit comme suit:

d'un programme sous réserve de l'annexe de cet article et que le Ministre juge acceptable.

Je ne fais donc qu'ajouter «sous la réserve de l'annexe de cet article». L'annexe en question se trouve dans l'amendement PC-5 et prévoit des conditions ou lignes directrices à l'égard du contenu canadien, de l'embauche, etc.

Soit dit en passant, cette annexe provient de la Loi sur le pipe-line du Nord. Nous nous fondons sur l'hypothèse que ce qui est bon pour Nova devrait l'être également pour Dome et Petro-Can.

**Le président:** Monsieur Crosby a-t-il des déclarations à faire?

**M. Kelly:** Sous réserve de l'annexe . . .

**M. Andre:** Oui, l'annexe se trouve au PC-5.

**M. Kelly:** Oui, mais on dit seulement «sous réserve de l'annexe».

**M. Andre:** C'est exact.

**M. Skelly:** Il y a une certaine confusion ici, monsieur le président. Je crois que nous avons quatre amendements à l'article.

**Le président:** Nous les répartissons de façon aussi logique que possible. Après avoir disposé de celui de M. Kelly, nous passerons aux vôtres.

**M. Skelly:** Mais si vous disposez de celui de M. Skelly, n'empêchez-vous pas nécessairement le mien, vu qu'il porte sur le même sujet, seulement de façon différente?

## [Texte]

It depends on your point of view, but the detail in Mr. Kelly's is certainly very limited and falls far short of the mark; you would no doubt agree.

• 1130

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, I think we have Mr. Kelly's.

**The Chairman:** All right. I think the way that we will proceed is we will deal with a portion of Mr. Kelly's amendment down to line 18. Then we will switch over to Mr. Andre's subamendment; then, we could deal with yours, Mr. Skelly; and then, we will come back to Mr. Kelly for the rest of that Clause 10.(3).

**Mr. Skelly:** On a point of order, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** May I offer another suggestion? With the parliamentary secretary's agreement, this might provide a slightly different solution to this and a little more expedient.

If we do Mr. Andre's and deal with that, then we could do mine and then we could deal with Mr. Kelly's.

**The Chairman:** That is okay, sure.

Can we have unanimous consent to withdraw all the amendments that have been proposed with regard to Clause 10.(3)? Then we will start again with Mr. Andre moving his amendment to Clause 10.(3).

Amendments withdrawn.

**The Chairman:** Mr. Andre.

**Mr. Andre:** I move that Bill C-48 be amended in Clause 10 by striking out lines 16 to 21 on page 6 and substituting the following therefor:

(3) Every exploration agreement is subject to section 56 and to the terms and conditions set out in the schedule to this section.

**The Chairman:** Will you expand on this amendment for our benefit?

• 1135

**Mr. Andre:** All I have done in my subamendment to the amendment proposed by Mr. Kelly, where in his third line it reads, submission of a plan satisfactory to the Minister for, is to add the words, "subject to the schedule" so as to read:

submission of a plan subject to the schedule attached to this clause satisfactory to the Minister for . . .

The schedule is that attached to amendment PC-5.

**The Chairman:** Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** I want to make a comment with respect to this subamendment, but with reference to what the government is really proposing as well because they are all tied in.

## [Traduction]

Cela dépend du point de vue où l'on se place, mais vous conviendrez que l'amendement de M. Kelly ne fournit certainement pas assez de détails.

**M. Waddell:** Monsieur le président, je pense que nous avons celui de M. Kelly.

**Le président:** Bien. Nous allons étudier l'amendement de M. Kelly pour le début de l'article; ensuite, nous passerons aux sous-amendements de M. Andre et de M. Skelly, pour terminer enfin l'article 10.(3) avec l'amendement de M. Kelly.

**M. Skelly:** J'aimerais invoquer le Règlement, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Skelly.

**M. Skelly:** Puis-je faire une autre proposition? Avec l'accord du secrétaire parlementaire, je pense qu'elle serait un peu plus expéditive.

Si nous examinons l'amendement de M. Andre, nous pourrions passer ensuite au mien, et ensuite à celui de M. Kelly.

**Le président:** D'accord.

Êtes-vous tous d'accord pour que tous les amendements proposés à l'article 10.(3) soient retirés? Ensuite, nous reprendrons avec l'amendement de M. Andre.

Les amendements sont retirés.

**Le président:** Monsieur Andre.

**M. Andre:** Je propose qu'on modifie le Bill C-48, à l'article 10, en remplaçant les lignes 17 à 22 par ce qui suit:

(3) Tout accord d'exploration devra être conforme à l'article 56 et aux modalités prévues à l'annexe de cet article.

**Le président:** Pouvez-vous nous donner des explications?

**M. Andre:** Dans mon sous-amendement, je modifie simplement l'amendement de M. Kelly, qui prévoit «la soumission d'un plan satisfaisant le Ministre»; je propose simplement d'ajouter ici la phrase «conforme à l'annexe», de sorte que mon sous-amendement se lit comme suit:

soumission d'un plan conforme à l'annexe relative à cet article et satisfaisant le Ministre . . .

L'annexe est celle qui est jointe à l'amendement PC-5.

**Le président:** Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** J'aimerais dire quelques mots sur ce sous-amendement, ainsi que sur celui du gouvernement, car les deux sont étroitement liés. Nous devons bien comprendre les objectifs de ces amendements et de ces sous-amendements.



## [Text]

We have to understand what the amendments and subamendments are trying to do.

I was struck, when the minister came before the committee and dealt with this clause by what the minister said. I thought it was, frankly, a major item or a major new thing, almost a major news story, if you like, but obviously it was not, when the minister said to this committee that the American government had in fact protested over Bill C-48 and over this clause. I had read to him a letter from the Minister of External Affairs affirming that as well, so we have both ministers confirming that. In fact, what the government is doing is backing away from Canadian content in response to threat from the American government. That is a pretty serious matter.

If you look at what is being proposed in the original Clause 10.(3) you see, if you take away the legal wording, that you have to submit a plan for the use of Canadian goods and services; and if you look at the new wording that we are going to have to deal with, the one that Mr. Andre is trying to respond to in his subamendment, you will see in fact it is a whole different ballgame and there is a lesser test. All we have now is that the Canadian companies have a chance for full and fair opportunity to participate, which means you do not have to favour Canadian companies—we are into the market, we are into an open competition. Small contractors in the industry in Alberta have told us, as they told me a couple of weeks ago, that it is big American companies that can really compete in northern and offshore technology because they are the ones who have most of that technology. What the government is doing here is retreating from the original bill, in the face of American threat, and putting in a less stringent clause. Now, that is a very serious matter.

I note what Mr. Andre is trying to do in fixing this up and making it stronger, and I especially note what Mr. Skelly is trying to do when he is making no bones about favouring Canadian companies. This is a very crucial clause in this bill. I will not say any more about it and will let my friends here respond to it.

**The Chairman:** Mr. Oberle.

**Mr. Oberle:** Mr. Chairman, the minister made it quite clear before the committee, in response to questions I asked him, that the clause of the bill which is now being amended is in conflict with certain treaty obligations that we have with OECD countries and under GATT; you cannot put in these kinds of restrictions. There is no mystery about that. Other countries have protective measures and we would be inviting reciprocal action against Canadian companies in other countries, and it is for this reason that these clauses have to be modified.

**The Chairman:** Are there any further comments? Mr. Foster.

**Mr. Foster:** I was just going to comment that we have the same problem in the northern gas pipeline. We are a member

## [Translation]

Ce qu'a dit le ministre au sujet de cet article m'a beaucoup surpris. Je pensais qu'il s'agissait d'une question extrêmement importante et tout à fait nouvelle, mais il est évident qu'elle ne l'était pas. Quand le ministre a dit à notre Comité que le gouvernement américain avait en fait protesté au sujet du Bill C-48 et au sujet de cet article, je lui ai lu une lettre du ministre des Affaires extérieures au sujet du Bill C-48 et au sujet de cet article, je lui ai lu une lettre du ministre des Affaires extérieures affirmant la même chose; nous avons donc deux ministres pour confirmer ce fait. En fait, le gouvernement fait marche arrière sur ses objectifs en matière de participation canadienne, à la suite des menaces proférées par le gouvernement américain. A mon avis, c'est très grave.

Dans sa version originale, l'article 10.(3) prévoit que vous devez soumettre un plan d'utilisation de biens et de services canadiens. Avec le nouveau libellé, que M. Andre essaie de modifier avec son sous-amendement, c'est tout à fait différent et les critères sont beaucoup moins stricts. La seule chose qu'on exige maintenant, c'est que les sociétés canadiennes puissent participer pleinement et équitablement, ce qui signifie que vous n'êtes même pas obligés de favoriser des sociétés canadiennes: c'est la libre concurrence. De petits entrepreneurs de ce secteur industriel, en Alberta, nous ont dit, comme ils me l'ont dit il y a quelques semaines, que ce sont les grandes sociétés américaines qui peuvent vraiment faire face à la concurrence dans le domaine de la technologie du Nord et *off-shore*, car ce sont elles qui disposent de la majeure partie de cette technologie. Ici, le gouvernement fait marche arrière par rapport au libellé original, à la suite des menaces proférées par des Américains. L'article qu'il nous propose maintenant est beaucoup moins strict. A mon avis, c'est très grave.

Je constate que M. Andre essaie maintenant de donner un peu plus de muscles à cet article, et je vois aussi que M. Skelly n'y va pas par quatre chemins, dans son amendement, pour essayer de favoriser les sociétés canadiennes. C'était là un article extrêmement important de ce projet de loi. Je n'en dirai pas davantage, afin de laisser mes collègues dire ce qu'ils en pensent.

**Le président:** Monsieur Oberle.

**M. Oberle:** Monsieur le président, en réponse à des questions que je lui avais posées, le ministre avait bien indiqué que l'article en question allait à l'encontre de certains engagements internationaux que nous avons pris avec les pays de l'OCDE et du GATT. Compte tenu de ces engagements, on ne peut pas insérer dans la loi ce genre de restrictions. Il n'y a donc aucun mystère. Les autres pays ont adopté des mesures protectionnistes et nous provoquerions des représailles contre des sociétés canadiennes dans d'autres pays si nous adoptions un tel article. C'est la raison pour laquelle il doit être modifié.

**Le président:** Avez-vous d'autres commentaires? Monsieur Foster.

**M. Foster:** Je voulais simplement signaler que nous avons le même problème avec le pipe-line du Nord. Nous sommes

*[Texte]*

of GATT and, sure, we favour Canadian companies, but it cannot be totally exclusive of our agreements under the GATT, they have to be competitive.

• 1140

**Mr. Waddell:** Let me suggest to you that those GATT clauses are not that difficult to get around if you read the GATT clauses and if you look at the state practice of other countries.

**Mr. Foster:** That is what we are doing on the northern gas pipeline.

**Mr. Waddell:** Getting around it?

**Mr. Foster:** No, Canadians are getting the business.

**An hon. Member:** We have been getting the business for years. We are trying to prevent it by this particular legislation and these amendments.

**Mr. Foster:** You take a look at the Canadian acquisition under the pipeline.

**An hon. Member:** Could we have a comment from the officials?

**The Chairman:** Mr. MacLaren.

**Mr. MacLaren:** Perhaps I could respond by suggesting that in this amendment, as proposed by Mr. Andre, I understand that the intention is to do two things: subject the clause to appeal under Clause 56 and secondly, to set out in a schedule detailed procedures for the use of Canadian manpower—

**Mr. Andre:** Just one short correction, not currently. The language here in PC-5, in terms of Clause 56, is not imposed at this point in time, because I have amended—

**Mr. MacLaren:**—only from Schedule A onwards.

**Mr. Andre:** That is right.

**Mr. MacLaren:** On that specific subject, the amendment that has been proposed and the accompanying statements made by the minister have indicated that the general wording allows for a degree of Canadian participation to be sought in exploration agreements—and Canadian labour consultants, service companies, and others to be involved—that is greater than that which is indicated in most other countries' procedures. We believe this general provision, which exceeds, for example—as we have noted in our earlier discussions—the British or Norwegian practices, does provide for a very broad range of Canadian participation, but provides for it in a way that is at once flexible and practicable. To set it out in detail, as was done in the specific circumstances of the Northern Pipeline Act, does not seem to us to be necessary or desirable in a bill that touches upon a much broader range of issues—offshore exploration on the Atlantic coast, conceivably on the Pacific coast, the very different circumstances of the territories and the high Arctic. We would therefore prefer, Mr. Chair-

*[Traduction]*

membres du GATT et, bien sûr, nous favorisons les sociétés canadiennes, mais, conformément aux engagements que nous avons pris en vertu du GATT, ces sociétés doivent être compétitives.

**M. Waddell:** Permettez-moi de vous dire que ces modalités du GATT ne sont pas difficiles à contourner, si vous le voulez vraiment, et si vous prenez exemple des autres pays.

**M. Foster:** C'est ce que nous faisons avec le pipe-line du Nord.

**M. Waddell:** Vous les contournez?

**M. Foster:** Non, ce sont les Canadiens qui obtiennent les contrats.

**Une voix:** C'est eux qui ont les contrats depuis des années et nous essayons justement d'y mettre un terme avec ce projet de loi et ses amendements.

**M. Foster:** Prenez l'exemple d'acquisitions canadiennes en vertu de la loi sur le pipe-line.

**Une voix:** Pourrions-nous savoir ce que les fonctionnaires en pensent?

**Le président:** Monsieur MacLaren.

**M. MacLaren:** Si je comprends bien l'amendement proposé par M. Andre, l'objectif est double: d'abord, faire dépendre cet article de l'article 56 et, deuxièmement, énoncer dans une annexe des procédures détaillées pour l'emploi de main-d'œuvre canadienne...

**M. Andre:** Ce n'est pas tout à fait exact. Le libellé figurant à la pièce PC-5, à l'article 56, n'est pas imposé ici, car j'ai modifié...

**M. MacLaren:** ... donc, c'est simplement à partir de l'annexe A.

**M. Andre:** C'est exact.

**M. MacLaren:** L'amendement qui a été proposé, ainsi que les déclarations connexes faites par le ministre, indiquent que ce libellé général garantit un certain niveau de participation canadienne dans les accords d'exploration, l'emploi de consultants canadiens, de sociétés de services, et autres. Or, ce niveau est supérieur à celui prévu par les mesures prises par la plupart des autres pays. Nous estimons que cette disposition générale, qui va plus loin que l'usage britannique ou norvégien, par exemple, permet un niveau très varié de participation canadienne, d'une façon à la fois souple et pratique. Il ne nous semble ni souhaitable ni nécessaire de donner autant de détails que nous en donnons, par exemple, dans la Loi sur le pipe-line du Nord, car ce projet de loi porte sur des questions très variées, notamment l'exploration offshore sur la côte atlantique, sans doute aussi sur la côte du Pacifique, l'exploration dans les territoires et dans l'Arctique etc. Nous préférons donc, monsieur le président, conserver notre amendement, tel que M. Kelly l'a déposé.

## [Text]

man, to remain with our amendment as Mr. Kelly at first tabled it.

**The Chairman:** Thank you, Mr. MacLaren.

All those in favour of Mr. Andre's amendment please raise your right hand. Those opposed?

The chair has been placed in the position of having to vote. It is something the chair does not like to have to do but . . .

**Mr. Skelly:** Read the amendment.

**Mr. Oberle:** Mr. Chairman, I might help you out of the dilemma. I think the parliamentary secretary voted, and I do not think he should, being a witness.

**The Chairman:** He is a member of the committee, I believe.

**Mr. Oberle:** He is a witness; he cannot be both.

**The Chairman:** I am informed—

**Mr. Oberle:** Let us look at *Beauchesne* on it—let us phone Beauchesne and see what he has to say.

**Mr. Foster:** I would point that the Clerk of our committee is one of the writers of *Beauchesne*—

**Mr. Oberle:** He is what?

**Mr. Foster:** He is one of the authors of the *Beauchesne* system.

**An hon. Member:** Is he Beau or Chesne?

**Mr. Foster:** He is just Sandy.

• 1145

**The Chairman:** According to *Beauchesne*, the only reference to the ability of members to vote in committee is their membership in the committee, and as long as the member on my right, whether he is parliamentary secretary or not, is a member of the committee, he has a right to vote.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, if the minister were here would he have the right to vote?

**The Chairman:** No, because he is not a member of the committee.

The Chair has found a solution to this dilemma. A tie vote is not considered to be a decision and, therefore, there is no decision made on the amendment and the amendment fails on that basis.

Amendment negatived.

**Mr. Siddon:** It is not defeated, it stands.

**The Chairman:** There has been no decision made on the amendment and therefore it—

**Mr. Siddon:** It still stands then, it is not defeated.

**The Chairman:** There has been no decision made on it.

## [Translation]

**Le président:** Merci, monsieur MacLaren.

Tous ceux qui sont en faveur de l'amendement de M. Andre, levez la main droite, s'il vous plaît. Ceux qui sont contre?

Le président se trouve obligé de participer au vote. Ce n'est pas une chose qu'il apprécie particulièrement, mais il doit le faire . . .

**M. Skelly:** Relisez l'amendement, s'il vous plaît.

**M. Oberle:** Monsieur le président, je vais vous aider à sortir de ce dilemme. Je crois que le secrétaire parlementaire a voté, alors qu'il ne le devrait pas, puisqu'il comparaît à titre de témoin.

**Le président:** Il est membre du Comité.

**M. Oberle:** Pour l'instant, il est le témoin. Il ne peut pas être les deux à la fois.

**Le président:** On me dit . . .

**M. Oberle:** Consultons le *Beauchesne*. Appelons M. Beauchesne pour savoir ce qu'il a à dire à ce sujet.

**M. Foster:** J'aimerais vous signaler que le greffier de notre Comité est l'un des rédacteurs du *Beauchesne* . . .

**M. Oberle:** Il est quoi?

**M. Foster:** Il est l'un des rédacteurs du *Beauchesne*.

**Une voix:** Il s'appelle Beau ou Chesne?

**M. Foster:** Simplement Sandy.

**Le président:** Selon *Beauchesne*, la seule condition que doivent remplir ceux qui votent dans un comité est leur appartenance à ce comité. Qu'il s'agisse du secrétaire parlementaire ou non, il est membre du Comité et il a donc le droit de voter.

**M. Siddon:** Monsieur le président, si le ministre était là, aurait-il le droit de voter?

**Le président:** Non, parce qu'il n'est pas membre de ce Comité.

Le président a donc trouvé une solution à ce dilemme. Un vote à égalité n'est pas considéré comme une décision et, puisque aucune décision n'a été prise au sujet de cet amendement, l'amendement est rejeté sur cette base.

L'amendement est rejeté.

**M. Siddon:** Il n'est pas rejeté, il est réservé.

**Le président:** Étant donné qu'aucune décision n'a été prise sur cet amendement, il . . .

**M. Siddon:** Il est réservé, mais il n'est pas rejeté.

**Le président:** Aucune décision n'a été prise à son sujet.



[Texte]

**Mr. Skelly:** Just a minute. You are saying it is a tie vote—

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Skelly:** —because Mr. MacLaren is a member of the committee and he has the right to vote. Is that correct?

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Oberle:** You say witnesses cannot be members of the committee?

**Mr. Skelly:** Is that not a conflict of interest, giving us forthright testimony and voting?

**An hon. Member:** I think we should adjourn—

**The Chairman:** The next amendment is proposed by Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** I move that Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act be amended in Clause 10.(3) by deleting lines 18 to 21 on page 6 thereof and substituting the following therefor: to submit a work plan to the minister. This work plan will outline the major activities to be undertaken and the procurement program for goods and services related to these activities. The work plan will ensure that

(i) Canadians have a fair and competitive opportunity to participate in the supply of goods and services to oil and gas exploration, development and production activities;

(ii) maximum advantage is taken of opportunities provided by gas and oil exploration and production to establish and expand industries in Canada which can make a long term contribution to the Canadian industrial base;

(iii) a level of 70% Canadian and local content is maintained as a minimum and maximized so far as practicable with respect to the origin of products, services and their constituent components;

(iv) Canadians be given employment preference in cases where suitably qualified Canadian citizens or landed immigrants are available. Where labour requirements are such that Canadian citizens or landed immigrants are not suitably qualified in sufficient numbers and the labour requirement is ongoing for the length of the agreement, the agreement holder will undertake to provide on-the-job training for Canadian citizens and landed immigrants in order to maximize as far as possible and reasonable, Canadian labour participation.

**The Chairman:** Mr. Skelly, do you wish to explain?

**Mr. Skelly:** I would love to. I think I have done it on a number of other occasions but not with such passion and feeling as I shall now.

[Traduction]

**M. Skelly:** Un moment, s'il vous plaît. Vous avez dit que le vote était à égalité.

**Le président:** Oui.

**M. Skelly:** Parce que M. MacLaren est membre du Comité et qu'il a donc le droit de voter, c'est bien cela?

**Le président:** Oui.

**M. Oberle:** Vous dites que les témoins ne peuvent pas être membres du comité?

**M. Skelly:** N'y a-t-il pas conflit d'intérêts lorsqu'une personne témoigne et vote en même temps?

**Une voix:** Je pense que nous devrions lever la séance . . .

**Le président:** L'amendement suivant est proposé par M. Skelly.

**M. Skelly:** Je propose qu'on modifie le Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz, à l'article 10.(3), en remplaçant les lignes 18 à 22, à la page 6, par ce qui suit: un programme au ministre. Ce programme devra énoncer les activités principales qui seront entreprises, ainsi que le programme d'acquisitions de biens et de services reliés à ces activités. Ce programme devra garantir que

(i) les Canadiens ont la possibilité de participer pleinement et équitablement à la fourniture de biens et de services à des activités d'exploration, de développement et de production de pétrole et de gaz;

(ii) l'on profitera au maximum des activités d'exploration et de production et de gaz naturel et de pétrole pour créer et élargir des industries au Canada, qui pourront à long terme contribuer à la création d'une infrastructure industrielle canadienne;

(iii) l'on maintiendra un niveau minimum de 70 p. 100 de participation canadienne et locale et que l'on essaiera, dans la mesure du possible, de varier l'origine des produits, des services et autres composantes;

(iv) les Canadiens auront la priorité à l'embauche, lorsque des citoyens canadiens ou des immigrants reçus qualifiés sont disponibles. Lorsque les exigences sont telles qu'il n'y a pas assez de citoyens canadiens ou d'immigrants reçus qualifiés pour occuper les postes et que ces exigences sont valables pour toute la durée du contrat, le détenteur de l'accord d'exploration devra s'engager à fournir une formation en cours d'emploi à des citoyens canadiens et à des immigrants reçus afin d'encourager le plus possible, et de façon raisonnable, la participation de la main-d'oeuvre canadienne.

**Le président:** Monsieur Skelly, voulez-vous nous donner des explications?

**M. Skelly:** J'en serais ravi. Je l'ai fait à certaines occasions, mais pas avec autant de passion et d'émotion qu'aujourd'hui.

[Text]

It is hard to know where to start on this, Mr. Chairman, because it is an important issue. I have heard a number of times the government members indicate their sympathy for this, but clearly the history in this thing is that the government has eroded the strength they originally intended to put in the bill so that the original bill shows their intent to guarantee a lot of the spin-offs for Canadians that will come out of this development.

When we start talking about the spin-offs, and the minister has frequently said "Ah, leave it to the mega-projects thing and other things that will probably come up with the mechanisms", when the oil companies came before this committee to testify, they testified in the area of \$60 to \$100 billion. We were talking to a great degree about shipping, about marine platforms, pipelines, areas that Canadians are going to find tremendous benefits in. They acknowledged an enormous amount of money coming out of this. I think our main concern is that in the past we failed to achieve these kinds of benefits because of our timing and recognition of what was available.

**An hon. Member:** To what?

**Mr. Skelly:** Just leave it to me and I will give you—

**The Chairman:** Order, order!

**Mr. Skelly:** If you have an hour, I would love to give you an education because that has been our problem over the last—

**Mr. Kelly:** —misrepresentation of the facts, Mr. Chairman. We stand on the record.

**The Chairman:** Order, gentlemen.

**Mr. Skelly:** I invite you to clarify them.

Okay. The \$60 to \$100 billion, that is certainly something that is on the record.

When the operators appeared they were asked if they saw any impediments to Canadians achieving the benefits of these expenditures that they are going to make. They said that yes, indeed, they did: that timing was a problem, the state of Canadian industry was a problem, and that in fact some of the material was already available in other areas of the world. Clearly they had a lot of money to spend that could have been beneficial to Canadians and they saw impediments to us obtaining this, and they listed some of them: expertise offshore that is already established; that industry is not properly equipped in Canada to handle some of their requirements; that timing was vital; the Arctic weather situation; they mentioned investment timing as being critical; that they could not hang around and wait for Canadians to develop the expertise. In the case of Dome they said they had to get their floating barge drydock into the Arctic while the weather was open, and they let their contract. It was filled by the Japanese and not Canadians. And these same kinds of impediments would continue to occur.

[Translation]

Je ne sais pas par où commencer pour vous donner des explications, monsieur le président, car c'est un problème très important. A plusieurs reprises, les députés de la majorité ont indiqué qu'ils étaient sympathiques à cette cause, mais notre expérience nous montre clairement que le gouvernement a pratiquement émasculé ce projet de loi. En effet, la version originale du projet de loi permettait de garantir que bon nombre des retombées de ces activités iraient aux Canadiens.

Chaque fois qu'on parle de retombées, le ministre songe aux méga-projets; lorsque les sociétés pétrolières ont comparu devant ce Comité, elles ont dit que ces activités représenteraient de 60 à 100 milliards de dollars. Il s'agissait essentiellement de transport, de plates-formes marine, de pipe-lines, c'est-à-dire d'activités dont les Canadiens vont tirer de grands avantages. Ces sociétés pétrolières ont donc reconnu que toutes ces activités produiraient énormément d'argent. Or, dans le passé, nous n'avons jamais réussi à profiter de ces avantages parce qu'on s'en rendait compte trop tard.

**Une voix:** De quoi?

**M. Skelly:** Si vous me permettez de continuer, je vous dirai...

**Le président:** A l'ordre!

**M. Skelly:** Si vous m'accordez une heure, je serais ravi de vous faire un cours, car c'est un problème que nous avons depuis...

**M. Kelly:** ...c'est une distortion des faits, monsieur le président.

**Le président:** A l'ordre, messieurs.

**M. Skelly:** J'aimerais que vous les éclairciez.

En tout cas, ce chiffre de 60 à 100 milliards de dollars a bien été consigné au dossier.

Lorsque les exploitants ont comparu, on leur a demandé si, à leur avis, les Canadiens auraient des difficultés à bénéficier des retombées des dépenses qu'ils allaient faire. Ils ont répondu que oui, qu'il n'y avait pas de synchronisation, que l'industrie canadienne posait des problèmes et que, en fait, une partie du matériel nécessaire était déjà disponible dans d'autres pays. Il était donc clair que ces exploitants pourraient investir ces sommes pour en faire profiter les Canadiens, mais qu'ils se heurtaient à de nombreuses difficultés, notamment au fait que la technologie *offshore* est déjà établie, que l'industrie n'est pas adéquatement équipée au Canada pour ce genre d'activité, que la synchronisation est un problème, sans parler de la situation climatique dans l'Arctique, des investissements, etc. Ils nous ont dit, en bref, qu'ils ne pouvaient pas attendre que les Canadiens mettent au point leur propre technologie. Les représentants de la société Dome nous ont dit qu'ils devaient transporter leurs plates-formes dans l'Arctique pendant que le temps le permettait et, dans leur contrat, il n'y avait que des Japonais, pas de Canadiens. C'est le même genre de problème qui va continuer à se poser.

[Texte]

• 1150

Other things pointed to were that multinationals already have—in terms of the problems of Canadians developing this—established lines of trading, which will continue in place unless we break those lines of trading and encourage them to use Canadian sources. They also pointed out that partners do circumvent the spirit and intent of GATT. Japanese and Asians and Europeans and Americans are involved in heavy, heavy industrial subsidization, which in many countries has created nontariff barriers by providing specifications that do not apply in other countries, or are difficult to meet, and long inspection and approval periods.

The United States itself, one of the moaners and groaners Mr. Waddell pointed out, came to Canada and asked that we change our laws to provide for American benefit. In fact many of the states of the United States already operate a buy-American program. The State of Virginia recently imposed a buy-American program, which is a violation of GATT; and many other states have that.

The point I am making about the GATT argument the minister relied heavily on is that already the spirit and intent is violated. Many industries across the world are farther ahead than we are. It gave them the opportunity the other day to say, hey, let us close the committee; let us have some "in camera" stuff. We recognize the statement of complying with GATT, but certainly what we need is some indication of how you are going to deal with it. Are you going to do the same things other countries have done? What are the mechanisms you intend to put in place?

When we are talking about the problems with (6), I think we have to come back and examine our own government as a mechanism for assisting Canadian industry to be in a fair and competitive position. We point out again that you are putting in place a bill that in just the marine industrial sector will generate \$60 billion to \$100 billion in expenditures; and you have no industrial strategy in place at all.

The marine industrial sector particularly—Canada generated a fleet in World War I, a very large fleet; and then we destroyed it. In World War II, from zero, we threw together shipyards on the coast of this country and again built one of the largest marine fleets in the world; and then destroyed it. We have left our shipyards, the ones that will be instrumental in capturing for Canadians this \$60 billion to \$100 billion in expenditures, to lie and wallow over the years to a point where we are not going to get the kinds of benefits we should. So I think government policy over the years has put us in a position where Canadians cannot actually be in a fair and competitive position. If you judge it strictly in comparison with other nations in the world, we are going to lose a good chunk of the \$60 to \$100 billion that should accrue to us.

[Traduction]

Quant à la possibilité que les Canadiens puissent mettre au point leur propre technologie, le problème est que les multinationales ont déjà établi des mécanismes d'échange qui continueront d'exister, à moins que nous ne les brisions et que nous ne les encourageons à utiliser des sources canadiennes. Ils ont également signalé que les différents partenaires contournaient l'esprit et la lettre des accords du GATT, et que les Japonais, les Européens et les Américains subventionnaient énormément leur industrie, ce qui a créé, dans bon nombre de pays, des barrières non tarifaires, puisque l'on imposait des critères précis qu'on ne pouvait pas appliquer dans d'autres pays, notamment des délais prolongés pour l'inspection et l'approbation.

Les États-Unis eux-mêmes, qui sont pourtant les premiers à se plaindre, comme l'a dit M. Waddell, ont demandé au Canada de modifier ses lois, pour qu'elles leur bénéficient davantage. En fait, bon nombre d'États américains ont déjà mis en place un programme destiné à encourager l'achat de produits américains. La Virginie a récemment instauré ce genre de programme, qui est une violation directe des accords du GATT; beaucoup d'autres États américains ont des programmes de ce genre.

Je veux vous montrer par là que les accords du GATT sont déjà violés ostensiblement par bon nombre de pays; les arguments du ministre à cet égard ne tiennent donc pas. Beaucoup d'industries du monde entier sont bien plus en avance que nous. L'autre jour, ils étaient prêts à se réunir à huis clos. Certes, nous avons pris des engagements à l'égard des accords du GATT, mais nous avons quand même besoin de savoir jusqu'où vous avez l'intention d'aller à ce sujet. Allez-vous faire ce que font les autres pays? Quels mécanismes avez-vous l'intention d'instaurer?

Au sujet du paragraphe (6), il faudrait étudier comment notre propre gouvernement pourrait aider l'industrie canadienne à devenir compétitive. Permettez-moi de vous signaler à nouveau que ce projet de loi va susciter des dépenses se situant entre 60 et 100 milliards, rien que dans le secteur de la construction navale. Or, vous n'avez aucune stratégie industrielle à l'heure actuelle.

Le Canada s'était équipé d'une flotte très importante, lors de la Première Guerre mondiale, mais malheureusement, nous l'avons détruite. Lors de la Seconde Guerre mondiale, comme nous repartions à zéro, nous avons créé quelques chantiers navals sur nos côtes et nous avons réussi à édifier l'une des flottes les plus importantes du monde. Malheureusement, nous l'avons encore détruite. Il nous reste nos chantiers navals, et ce sont eux qui nous permettront de capter, pour les Canadiens, ces 60 à 100 milliards, faute de quoi nous n'arriverons jamais à bénéficier des avantages qui devraient nous revenir. En conséquence, la politique que le gouvernement applique depuis de nombreuses années a fait en sorte que les Canadiens ne se trouvent pas aujourd'hui dans une situation équitable et compétitive. Si vous faites une stricte comparaison avec les autres pays, nous allons perdre une grande partie de ces 60 à 100 milliards qui devraient nous revenir.



*[Text]*

The other interesting thing about the government is that in the history of the government in developing an industrial strategy the different departments—the fragmentation has worked at cross purposes; and this is clearly documented. The Department of Finance has axes to grind by putting import duties in place, taxation in place, or by refusing to lift the burden of tax which has hampered IT&C. In this case we are dealing with Finance; we are dealing with IT&C; we are dealing with EMR; we are dealing with DIAND; we are dealing with Transport. Honestly, if we look at the history of the Canadian merchant fleet, if we look at the problem of supporting even our own coastal and domestic shipping and shipbuilding industry, we find that Finance and Industry, Trade and Commerce and other government departments, Transport notably, have worked at cross purposes in trying to get a reasonable strategy in.

In the House of Commons about two months ago, the Prime Minister acknowledged that particular problem by indicating a willingness to consider developing a Minister of Marine Transportation to get this industrial strategy in place, recognizing the problems that already exist. The Conservative government, to their credit, recognized the dilemma early and did put in a Minister of State for Marine Transportation.

**Mr. Dingwall:** A point of order. I do not want to interrupt Mr. Skelly in his presentation, but I wonder if he would just entertain a brief question?

**Mr. Skelly:** At the end of the submission, I would be more than pleased to do it. I just would like to keep on track with where I am going with this, if you do not mind. I would be more than pleased to entertain it.

• 1155

But, by and large, what we can identify, just in what has been laid before us, are seven major problem areas that are going to be difficult. The oil companies even acknowledged it—that it is going to be tough for us to capture a major percentage of the \$60 billion to \$100 billion dollars in the marine industrial sector, without looking at all the other broad inputs. So, Mr. Chairman, I would suggest to you that it is extremely important that we define—we either get some clear definition out of the minister on how Canadians are going to capture this, given the previous history, or, what amendments would be acceptable in this bill to strengthen it, to see that that money comes into the hands of Canadians, that those benefits spin off to Canadians.

The minister instead, and I am sure the members opposite do not accept this, wants discretion. It will be up to him all the way down the road, that the law—the teeth in the law—will not provide specification of how we are going to get at that problem and how we are going to capture it. His manpower program requires more definition, and I guess this is the purpose of the amendment.

We may be talking about jobs on vessels supplying the oil rigs; we may be talking about jobs on the oil rigs; we may be talking about a variety of other support facilities, but clearly,

*[Translation]*

Depuis longtemps, on parle de stratégie industrielle, mais, malheureusement, le travail est fragmenté dans tous les ministères, et les résultats sont souvent contradictoires. Nous avons des preuves de tout cela. Le ministère des Finances impose des droits d'importation ou des taxes, ou refuse d'accorder les dégrèvements fiscaux qui soulageraient le ministère de l'Industrie et du Commerce. Il y a donc le ministère des Finances, celui de l'Industrie et du Commerce, celui de l'Énergie, celui des Affaires indiennes, celui des Transports, etc.; franchement, l'histoire de la marine marchande, au Canada, est bien triste et, si l'on revient un peu en arrière, on constate que les ministères des Finances, de l'Industrie et du Commerce, des Transports, et les autres, ne s'entendaient pas.

Il y a deux mois, à la Chambre des communes, le premier ministre a reconnu l'existence de ce problème en indiquant qu'il était prêt à envisager la nomination d'un ministre des Transports par mer qui serait chargé de l'instauration d'une stratégie industrielle. Le gouvernement conservateur, il faut le lui reconnaître, avait pris conscience de ce dilemme dès le début et avait chargé un ministre des transports par mer.

**M. Dingwall:** J'invoque le Règlement. Je ne voudrais pas interrompre M. Skelly, mais j'aimerais quand même lui poser une brève question.

**M. Skelly:** Je serai ravi de vous écouter lorsque j'aurai terminé. En effet, je ne tiens pas à perdre le fil de mes idées.

D'après ce qui nous a été dit, on peut identifier sept principaux secteurs où nous aurons des problèmes. Les sociétés pétrolières elles-mêmes ont reconnu qu'il nous sera difficile de toucher un pourcentage important de ces 60 à 100 milliards qui seront investis dans les chantiers navals. Il est donc très important, monsieur le président, que le ministre nous explique précisément comment les Canadiens vont y parvenir, d'autant plus que notre expérience est assez négative à ce sujet. J'aimerais également savoir quels amendements il serait prêt à accepter qui renforceraient ce projet de loi et qui assureraient que les Canadiens bénéficient réellement de ces retombées.

Le ministre nous répond qu'il préfère exercer sa discrétion; je suis sûr que les membres de l'opposition ne vont pas accepter cela. En effet, c'est lui qui décidera tout le temps, puisque la loi ne déterminera pas exactement comment nous réglerons ce problème. Son programme d'embauche doit être plus précis, et c'est là l'objet de l'amendement.

Il peut s'agir d'emplois sur les bateaux qui approvisionnent les plates-formes; il peut s'agir d'emplois sur ces plates-formes mêmes; il peut s'agir de toutes sortes d'activités de

## [Texte]

you are going to need more teeth than are present in the law as it stands, or the proposal as it stands, or in your own amendment.

The minister, in requesting this, says no, it is better for him to have the discretion. A Canadian content committee—made up of Canadian producers and suppliers of goods; Canadian oil producers and gas producers; of government officials and members of the working community who stand to benefit in terms directly of jobs—was suggested but the minister said no, it is premature. That somewhere down the road, the mega-projects committee may—“probably” was the word he used—set up a committee to deal with this. Probably is not good enough.

We have missed, over the years, tremendous opportunities to capture benefits for Canadians. We have handed them off elsewhere, and now he is saying we probably will do this. I would submit to you that there has been a committee within the Department of Industry, Trade and Commerce for years—seven years was the figure we were given—that has been looking at ways that Canadians can capture benefits from oil and gas industry, and it has not matured. There are no reports available and material that is available is confidential.

Frankly, Mr. Chairman, the proposal to capture these benefits for Canadians, that the minister is asking us, is the “trust me” concept. Frankly, unless we get something more definitive in here, we are not going to trust anybody. There is too much money at stake.

Just by comparison, the Norwegians . . . Well, I think perhaps the British are probably the best example—what happened in Britain. I would ask for a statement back: Is this what we want to happen in Canada? In the North Sea developments, the areas most immediate to it—Scotland obtained 60,000 new jobs out of it and Britain obtained 100,000. The United States obtained 200,000 jobs out of it. Given the same kind of proportion, more than half the employment generated in this particular endeavour is going to accrue in the United States, a country which has a substantial “buy American” program, a country which has set up obstacles to GATT and is the home base for most of the multinationals; where in fact the money will eventually trickle back in other profits and whatnot—just not employment benefits.

I would suggest the amendments that we put forward guarantee those kinds of things, that 70 per cent of the Canadian content be maintained. Give us a figure. What do you anticipate will happen? The British are on record.

If the minister has an alternative better than the one that we are proposing—and certainly not the one that he has on the record—then tell us about it. If he is going into the offshore aspect the way the British did, by creating an offshore supply office . . . Full and fair opportunity for British producers was one of the key principles in the operation of that office, and they developed a group of monitoring engineers who would determine what was needed and how they would get rolling. They developed memorandums of understanding and codes of practice for the companies to work with. They developed an

## [Traduction]

soutien, et il est évident qu'il faut donner plus de muscles au projet de loi actuel.

Le ministre me répond qu'il vaut mieux qu'il puisse exercer sa discrétion. On a suggéré la création d'un comité sur la participation canadienne, qui serait composé de producteurs et de fournisseurs canadiens de biens, de producteurs canadiens de pétrole et de gaz naturel, de fonctionnaires du gouvernement et de représentants syndicaux. Le ministre a dit qu'il était encore trop tôt pour créer un tel conseil. Il a dit que, un jour ou l'autre, on pourrait «probablement, créer un comité de ce genre pour des mégaprojets». Or, ce «probablement» ne me suffit pas du tout.

Au cours des années, nous avons raté des occasions énormes de profiter de ces avantages. Nous les avons distribuées ailleurs, et maintenant, il nous répond que nous le ferons «probablement». Au ministère de l'Industrie et du Commerce, il existe, depuis sept ans, un comité qui étudie la façon dont les Canadiens pourront bénéficier des retombées de l'industrie pétrolière; ses travaux n'ont pas encore abouti. Aucun rapport n'est disponible et les documents sont confidentiels.

Franchement, monsieur le président, tout ce que le ministre nous demande, c'est de placer en lui une confiance aveugle. Or, si nous n'obtenons pas plus de précisions, nous ne ferons confiance à personne. Il y a beaucoup trop d'argent en jeu.

A titre de comparaison, je vais vous parler des Norvégiens . . . Excusez-moi, je prendrai plutôt l'exemple des Britanniques, car il est plus révélateur. Voulons-nous vraiment qu'il se passe, au Canada, la même chose qu'au Royaume-Uni? L'exploitation de la mer du Nord a permis de créer 60,000 emplois pour l'Écosse, 100,000 pour la Grande-Bretagne et 200,000 pour les États-Unis. Si l'on reprend la même proportion, plus de la moitié des emplois créés en vertu de ce projet de loi iront aux États-Unis, alors que ce pays a un important programme de promotion des achats américains, qu'il a entravé le déroulement des négociations du GATT et que c'est le siège de la plupart des multinationales. C'est donc ce pays qui, finalement, profitera de toutes les retombées de ces activités, qu'il s'agisse de bénéfices financiers ou d'emplois.

Je prétends que les amendements que nous avons proposés garantiront ce genre de choses, à savoir 70 p. 100 de participation canadienne. Donnez-nous un chiffre. À votre avis, que va-t-il se passer?

Si le ministre a une meilleure solution à proposer, et certainement pas celle qu'il nous a déjà proposée, qu'il nous l'explique. S'il a l'intention de procéder comme les Britanniques en ce qui concerne les activités *offshore*, c'est-à-dire en créant un bureau des approvisionnements *offshore* . . . En vertu de ce système, les producteurs britanniques pouvaient participer pleinement et équitablement aux activités; un groupe d'ingénieurs a été mis sur pied pour déterminer les besoins et contrôler la situation. Ils ont mis au point des lettres d'entente et des codes pour les sociétés participantes. Ils ont créé un



## [Text]

industrial capability section to look at British industry and determine how British industry could become involved with obtaining the benefits. The oil companies had to produce returns that showed the amount of British content; not just the Canadian ownership which these amendments talk about, but specifically laid out, publicly, how much British content they were pumping into their over-all expenditures. They developed an offshore energy technology board which defined areas for research and development and for where funding should go. Some 80 to 100 projects per year were funded; and out of that kind of program the British were able to capture, in later years, much more of it.

## • 1200

The offshore supply office was the one that linked the other government departments. It was not the fragmented approach we have seen in the history of government operation in the industrial strategy sector. Also, the offshore supply office handled the export development for British projects which were developed in their R&D sector.

I challenge the government to close this meeting down. I know there has to be some kind of strategy; it would be incompetent and absolutely negligent not to have developed it at this stage. It is even strange that we are not working on a very aggressive, clearly co-ordinated program right now, when they are already drilling offshore. We are still hanging out Dome's production, the Japanese are still looking at building the world's largest ice-breaking oil tanker, and they still have an agreement with Dome for one quarter of the oil in the Beaufort Sea.

How can we look seriously at the amendment you are proposing, or what you have shown to us now, with the track record you already have, and not want to put something with more teeth in that bill? The challenge was thrown to the minister: close the meeting. We will give you our agreement on confidentiality, but for God's sake tell us what your intention is. It is too much money, and really it is our last big chance to get clearly into this area.

This legislation, with this amendment, would provide a strong jumping point for the development of many Canadian industries. The Norwegians—without getting repetitive—have taken a similar tack. Especially one of the key things which appeal to me, a thing that does not really appear in this bill and that we would like to know something about to capture these benefits, is the question of pacing development; rates of depletion. Where the minister suggested that that was not covered by legislation in those countries, I would suggest it is. But if we pace the development, recognizing our need for domestic sources of petroleum and gas but clearly, clearly pacing that development so that Canadian manufacturers—so that training can go on—there is no indication there.

## [Translation]

service chargé d'étudier la capacité industrielle de la Grande-Bretagne et de déterminer dans quelle mesure l'industrie britannique pourrait toucher une partie des bénéfices engendrés par ces activités. Les sociétés pétrolières étaient tenues de soumettre des plans indiquant le degré de participation britannique. Il ne s'agit donc pas seulement du taux de propriété canadienne auquel ces amendements se limitent, mais du taux de participation britannique à leurs dépenses globales. Ils ont mis sur pied un conseil spécialisé dans la technologie de l'énergie *offshore*, conseil qui était chargé de la recherche et du développement, ainsi que de la répartition des fonds. Une centaine de projets étaient financés chaque année et les Britanniques ont réussi à toucher de plus en plus de bénéfices de l'ensemble du programme.

Le bureau des approvisionnements *offshore* était relié aux autres ministères du gouvernement. Ce n'était donc pas une approche fragmentée comme celle que nous avons vue lors de l'intervention du gouvernement dans certains secteurs industriels. Ce bureau s'occupait également d'activités d'exportation pour les projets britanniques mis au point en Grande-Bretagne.

Je mets au défi le gouvernement de nous réunir à huis clos. Il faut que nous ayons une stratégie, quelle qu'elle soit. Ce serait faire preuve d'incompétence et de négligence que de ne pas le faire aujourd'hui. Il est d'autant plus surprenant que nous n'ayons pas encore mis sur pied de programme coordonné et dynamique, étant donné que les travaux de forage *offshore* ont déjà commencé. On donne encore à l'extérieur une partie des contrats de production de Dome, les Japonais songent encore à construire le plus gros pétrolier brise-glaces du monde et ils ont conclu un accord avec la société Dome concernant le quart du pétrole de la mer de Beaufort.

Comment pouvons-nous prendre au sérieux l'amendement que vous proposez, ou tout au moins ce que vous nous avez montré, étant donné votre performance jusqu'à présent? Pourquoi ne voulez-vous pas donner un peu plus de muscles à ce projet de loi? J'ai mis au défi le ministre de nous réunir à huis clos. Nous sommes d'accord si cela doit rester confidentiel, mais Grand Dieu, dites-nous ce que vous avez l'intention de faire. Les fonds qui sont en jeu sont beaucoup trop importants et, vraiment, c'est notre dernière chance de nous tailler une place dans ce secteur-là.

Le projet de loi, avec cet amendement, pourrait me servir de tremplin pour le développement de bon nombre d'industries canadiennes. Je ne voudrais pas répéter trop souvent la même chose, mais les Norvégiens ont adopté exactement le même genre de politique, surtout en ce qui concerne un détail qui me plaît particulièrement et qui ne figure pas dans ce bill, à savoir le contrôle du rythme auquel se fait le développement et le contrôle des épuisements de gisements. Le ministre a dit que cela n'était pas prévu par les lois des autres pays, mais moi, je prétends le contraire. Si nous contrôlons le rythme d'exploitation de nos ressources de pétrole et de gaz naturel, compte tenu de nos besoins intérieurs, cela permettra aux fabricants canadiens d'avoir certaines garanties, de former le personnel nécessaire, etc. Le bill ne donne aucun détail à ce sujet.



## [Texte]

I would ask the committee and the minister to close the meeting. Open up some stuff. Give us an indication of how we can capture these benefits for Canadians. The real need, Mr. Chairman, is not for three amendments I have put forward and one Mr. Ittinuar has put forward to gain these kinds of benefits for Canadians. What is needed is a firm strategy, which this bill does not define. This is the old-boy network, this bill. It is behind closed doors. Somebody is making the program for us. The points that were made on publicity and access to information are carried in our amendments, so that all Canadians have them. We need to look seriously even beyond that. I think bringing forward the bill itself at this time, without looking in the other areas, is really negligent: the tax implications, energy policy implications, and the industrial strategy.

One last point—and again, the British experience of getting on stream late, the Norwegian experience of getting on stream late, and the Canadians getting on stream after the ball game is in the ninth inning—but the distribution of benefits across the country: nowhere have we heard in this committee how those benefits are going to be distributed. Are they going to fall in the Golden Triangle? How is western Canada going to make out in it? How is northern Canada going to make out? How are certain segments within our society going to make out? It is always may or may not. I would clearly suggest that this is one of the key sections in this particular piece of legislation and that the government has to come clean with us; close this committee off and give us some insights into where they intend to go so that we can at least have a little peace of mind knowing when we put this legislation through that Canadians are going to get the benefits of it and we are not going to just have another item of ministerial discretion in which we will never have access to the information of what has come of or what is planned until well after the event is over. The key thing here, Mr. Chairman, is that it is time to get rolling on it, but definitely give us some clear definition.

• 1205

I would submit that the amendments that we have put forward here would capture for Canadians a substantial amount of Canadian content, they would provide for benefits in other areas of the country and they would also require the minister to aim those benefits at certain disadvantaged groups in the country.

I swear this bill is one of the most important bills that this House will consider in this decade, honestly, and I think if we miss the opportunity to put some firm teeth in it we have really impaired the future.

**Le président:** Monsieur Gimaïel.

**M. Gimaïel:** Monsieur le président, quant à l'amendement que nous présente M. Skelly, je dis l'effort est très bon, louable même, et cela va un peu dans le sens de la partie (3) de l'article 10. Mais il y a un point dès le départ qui me frappe, c'est que la proposition qui nous est faite par M. Skelly est très détaillée, et lorsque ce dernier nous parle de 60 milliards de dollars et de montants importants, je suppose qu'il inclut

## [Traduction]

Je demande au Comité et au ministre de nous réunir à huis clos. Dévoilez-nous vos intentions. Dites-nous comment vous pensez faire pour que les Canadiens bénéficient de tout cela. Les trois amendements que j'ai proposés, ainsi que celui de M. Ittinuar, ne sont pas suffisants, franchement. Ce qu'il nous faut, c'est une stratégie bien définie, et ce projet de loi n'en parle pas du tout. Avec ce projet de loi, c'est toujours la même histoire. Tout se passe en coulisse. Quelqu'un a établi le programme pour nous et nous n'en savons rien. Des remarques concernant l'accès à l'information ont été insérées dans nos amendements, afin que tous les Canadiens puissent savoir ce qui se passe vraiment. Le projet de loi ne parle absolument pas, entre autres, des conséquences fiscales, des conséquences de la politique énergétique et de la stratégie industrielle.

En conclusion, j'aimerais dire que nous devrions tirer une leçon de l'expérience des Anglais, qui se sont réveillés un peu trop tard, des Norvégiens qui, eux aussi, se sont réveillés un peu trop tard, et des Canadiens, enfin, qui vont se réveiller une fois que tout sera terminé. On ne nous a jamais dit, dans ce Comité, comment tous ces bénéfices seraient répartis. Vont-ils tous aller à la région de Toronto? Comment l'Ouest du Canada va-t-il en profiter? Et le Nord du Canada? Et certains secteurs de notre société? C'est toujours la même histoire. Il s'agit de l'un des articles les plus importants du bill et le gouvernement devrait nous dire la vérité. Le Comité devrait siéger à huis clos pour qu'on puisse savoir ce que le gouvernement a l'intention de faire et de nous assurer que la loi que nous adopterons profite aux Canadiens. Si nous adoptons une loi qui accroît le pouvoir discrétionnaire du ministre, nous ne saurons jamais quelles mesures ont été prises avant qu'il ne soit trop tard. Il ne nous reste pas beaucoup de temps, monsieur le président, mais il faut tirer les choses au clair.

Les amendements que nous proposons permettraient d'assurer le contenu canadien, profiteraient à d'autres régions du pays et obligeraient le ministre à réserver une part des bénéfices à certains groupes défavorisés.

Ce bill est parmi les plus importants qui seront adoptés par la Chambre dans les années 80. Il faut saisir l'occasion de le renforcer autant que possible.

**The Chairman:** Mr. Gimaïel.

**Mr. Gimaïel:** I appreciate Mr. Skelly's efforts. What he has said also applies to Clause 10.(3). What struck me from the outset was that Mr. Skelly's proposal is very detailed. He has referred to \$60 billion and other large amounts and I suppose that this includes the equipment that would be used for oil exploration, such as drilling platforms and boats. I would like to point out to him that we are already manufacturing excel-

*[Text]*

là-dedans du matériel comme des plateformes de forage ou des bateaux, et toutes sortes de choses qui peuvent entrer dans l'exploitation d'un réseau pétrolier. Et à ce sujet-là, je tiens à lui souligner en passant que déjà au Québec on fabrique d'excellentes plateformes de forage. Mais en ce qui concerne l'article 10 qui parle d'accords d'exploration, je ne vois pas comment une compagnie pourrait définir dans les détails, comme ceux qui sont précisés dans l'amendement, ce dont elle aura besoin pour l'exploitation de puits lorsque l'exploration n'est pas encore faite.

Parce qu'à l'étape où le ministre donne l'accord d'exploration, la compagnie ne sait même pas si c'est de l'eau qu'elle va trouver, ou si c'est du pétrole, quelle en sera la quantité, combien de puits on devra creuser, quels vont être les moyens techniques nécessaires pour descendre le liquide en question, quelle sorte de pétrole se trouve en-dessous... etc. En fait, l'effort est louable, mais je me demande sérieusement, si cet amendement devrait être présenté pour l'article 10 ou pour un autre article du projet de loi. Parce que lorsque vous êtes au tout début de l'étape d'exploration, c'est-à-dire qu'il n'y a aucune exploration de faite vraiment, sauf par satellite ou par des moyens hautement techniques qui ne vous donnent pas en fait une assurance très grande de la valeur du puits, il est difficile de demander à une compagnie de soumettre un plan où tous les détails des besoins, aux niveaux techniques et humains durant l'exploitation vont pouvoir être définis. C'est l'erreur majeure, je pense, de cette proposition. Et sans être fondamentalement contre ce qui nous est présenté, car il serait excellent pour les Canadiens qu'on puisse définir le plus clairement possible ce que pourrait être la participation canadienne à chacun des progrès, il faudrait tout de même pouvoir peut-être donner aux compagnies la chance d'aller explorer avant de leur dire: «Dites-nous ce dont vous allez avoir besoin, et ce qu'on peut vous fournir, nous le Canada», quand elle ne sait même pas ce qui se trouve dans le sous-sol.

Ma question est la suivante: Ne faudrait-il pas mieux regarder si cet amendement-là ne serait pas mieux placé à un autre article que l'article 10 qui parle exclusivement d'accords d'exploration et pas du tout d'exploitation?

**The Chairman:** Mr. Dingwall and then Mr. Lapierre.

**Mr. Skelly:** Would Mr. Gimaïel entertain just a couple of quick responses to that? I agree with what he said and that the problem that we see as exploration is one phase and that production and eventual transportation and distribution are the downstream aspects of a lot of that benefit. Regarding the clear statement of 70 per cent and then—the next amendment that comes up—contracts of \$50,000 or more, these are figures. If those figures are not acceptable, give us other figures, but we have to start somewhere and we have to start with exploration by saying, "If you are going to use that equipment give us the assurance that 70 per cent of it—as a floor, but we want more—would be a part of Canada."

• 1210

**Mr. Gimaïel:** The question is, 70 per cent of what? The company does not know what amount they will need in terms

*[Translation]*

lent drilling platforms in Quebec. With respect to Clause 10, which deals with exploration agreements, I do not see how a company could, as is suggested in the amendment, give a detailed account of what it will need to drill a well before exploration has begun.

When the department signs an exploration agreement, the company does not even know whether it will find water or oil. It does not know how much it will find, how deep the well will have to be, what technology will be needed to bring it to the surface, what sort of oil it will find, et cetera. It is a good idea, but maybe the amendment should apply to another section of the bill. In the initial stages of exploration, when no exploration has really been done, except by satellite or by highly-technical means which do not really tell you how much the well will be worth, you cannot really ask a company to submit a detailed description of the technology and expertise it will need during the drilling process. That is, in my opinion, the major weakness of the proposal. I am not really against it, because it would be excellent for Canadians if we could get as clear a definition as possible of Canadian participation at each stage. On the other hand, we have to give the companies a chance to go out and explore before asking them to tell us what we, as Canadians, can provide. At that stage, the company does not even know what it will find.

My question is this: should the amendment not apply to another clause, instead of Clause 10, which deals exclusively with exploration agreements and not at all with production?

**Le président:** Monsieur Dingwall, suivi de M. Lapierre.

**M. Skelly:** Puis-je répondre à M. Gimaïel? Je conviens que la première phase, c'est l'exploration, suivie de l'exploitation, l'acheminement et la distribution. On commence à parler du seuil de 70 p. 100. Dans le prochain amendement, il s'agirait d'un contrat de \$50,000 ou plus. Si ces chiffres ne sont pas acceptables, vous pouvez en proposer d'autres. Mais il faut préciser, au moment de l'exploration, qu'un minimum de 70 p. 100 de l'équipement sera canadien.

**M. Gimaïel:** Soixante dix p. 100 de quel équipement? L'entreprise ne sait pas ce qui lui faudra comme main-d'oeuvre.

## [Texte]

of manpower and boats and wells and everything. They do not know at that point.

**Mr. Skelly:** But in an agreement you can make a commitment that the material you will acquire will have a 70 per cent Canadian content figure. It is awkward . . .

**Mr. Gimaiel:** When we see the figure of 70 per cent, what does it mean? What does it mean in the sense . . . ?

**The Chairman:** Gentlemen, I am permitting this exchange in order to allow members to have their sentiments clarified, but it is really out of order.

Mr. Dingwall and then Mr. Lapierre.

**Mr. Dingwall:** Just a brief comment, Mr. Chairman, in relation to the point raised by Mr. Skelly. He has obviously put an awful lot of effort into drafting this amendment but I think part of this amendment, in relation to the Canadian content committee, we have provided for in the fact that we have added, I think, Clause 5.(6) and (7). That was in direct response to the evidence which we were given by the Canadian Labour Congress.

I too, like my colleague before me, wonder about the 70 per cent figure. Is that figure just taken out of the air?

**Mr. Skelly:** The rest of the people on the committee would not stand for 100 per cent so I asked . . .

**Mr. Dingwall:** I am serious, Mr. Skelly. You raised the point, a level of 70 per cent which I . . .

**Mr. Skelly:** Well, look at what the British and Norwegians have been able to do; for the last few years the British have been able to achieve a figure of 79 per cent. They started off with a very low figure—it seems to me it was around 40 per cent—and by putting the mechanisms in place—the mechanisms that we hope to put in place—they were able to capture 79 per cent in 1978 and 1979. Also, with what the Norwegians have been able to do, 70 per cent looks like what our expectation should be.

**Mr. Dingwall:** But the point, Mr. Skelly, is that when Statoil was here, they said yes they were getting 79 per cent but they did not start off with 79 per cent. There was no fixed amount and they worked up to a figure, of, I believe, 79 per cent.

**The Chairman:** All right. Thank you for making the point, Mr. Dingwall.

Monsieur Lapierre.

**M. Lapierre:** Merci, monsieur le président.

J'ai été très impressionné par la verve de notre collègue, M. Skelly, mais j'aimerais qu'il me dise si, dans ses grandes consultations et ses recherches, il a vu dans la loi britannique et dans la loi norvégienne . . . Est-ce que ce sont des dispositions que vous avez copiées dans ces lois-là et qui auraient permis d'atteindre 79 p. 100?

**Mr. Skelly:** The point I was making was that the British and Norwegians learned later how to handle this thing. They did not make legislative provisions; they did not develop the exper-

## [Traduction]

vre, bateaux, puits et tout le reste. Elle ne le sait pas à ce moment-là.

**M. Skelly:** Mais on peut prévoir dans l'accord que 70 p. 100 du matériel doit être canadien.

**M. Gimaiel:** Que veut dire au juste ce chiffre de 70 p. 100?

**Le président:** Messieurs, je permets cet échange par souci de précision, mais en fait il n'est pas conforme au Règlement.

Monsieur Dingwall et ensuite M. Lapierre.

**M. Dingwall:** Une brève observation, monsieur le président, sur le point soulevé par M. Skelly. Je vois qu'il a consacré beaucoup d'efforts à la rédaction de cet amendement, mais la partie qui concerne le comité chargé de surveiller le contenu canadien est déjà prévue, je crois, par les nouveaux paragraphes (6) et (7) que nous avons ajoutés à l'article 5, à la suite des témoignages du Congrès du travail du Canada.

Comme mon collègue, je me pose des questions sur le chiffre de 70 p. 100. Pourquoi l'avez-vous choisi?

**M. Skelly:** Les autres membres du Comité n'accepteraient pas 100 p. 100, j'ai donc pensé . . .

**M. Dingwall:** Sérieusement, monsieur Skelly, vous proposez que la proportion soit fixée à 70 p. 100 . . .

**M. Skelly:** Pensez à ce qui se passe au Royaume-Uni et en Norvège, depuis quelques années; les Britanniques ont pu maintenir 79 p. 100. Au départ, ce chiffre était peu élevé, quelque chose comme 40 p. 100. Mais par le biais de mécanismes comme ceux que nous proposons, ils ont pu atteindre 79 p. 100 en 1978 et en 1979. Compte tenu des résultats obtenus en Norvège aussi, nous estimons que 70 p. 100 est un objectif raisonnable.

**M. Dingwall:** Mais vous oubliez, monsieur Skelly, que les témoins de Statoil nous ont indiqué que c'était 79 p. 100 maintenant, mais pas à leurs débuts. Il n'y avait pas de proportion d'établie, ils ont fini par atteindre 79 p. 100.

**Le président:** Merci de l'avoir souligné, monsieur Dingwall.

Mr. Lapierre.

**Mr. Lapierre:** Thank you, Mr. Chairman.

I was very impressed to see our colleague, Mr. Skelly, in brilliant form but I would like to know whether, as a result of his extensive consultation and research, he discovered any provisions in the British or Norwegian legislation which would make it possible to reach 79 per cent.

**M. Skelly:** Je soulignais justement que les Britanniques et les Norvégiens ont mis un certain temps avant de trouver des mécanismes efficaces. Ils n'avaient pas prévu des dispositions



*[Text]*

tise and what-not to get rolling; consequently they started out at 40 per cent and the Americans captured half the job.

We can start out early with the mechanisms. I have put in an amendment that I think would do the job. I have suggested alternatives: that we stand these clauses so that the minister and his officials can have a chance to look at them and make a counter proposal, or alternatively, to close the committee and give us an insight. Will we learn by experience, start out at 40 and eventually maybe get up to 70 or 80 per cent? There are three options in there. How are we going to do it? Are we going to do exactly like the British? Tell us about it.

**The Chairman:** All right. Thank you. Dr. Hudecki and then Mr. Bujold.

**Mr. Hudecki:** Mr. Skelly, in his usual very articulate way and thoughtful way, has brought forward some very material suggestions. My only criticism of it is, and maybe he can clarify it, his statement on whether or not we should comply with international agreements. He is implying that other countries are not fulfilling those and therefore that gives us reason to do likewise. I am sure he does not mean it that way. I wonder if he would clarify that for me.

**The Chairman:** In order to advance the discussion it would possibly be useful to ask Mr. MacLaren to state his position.

Mr. Gustafson, I am sorry.

**Mr. Gustafson:** I just have one point. In using the British or the Norwegian example, we should remember that they do not live on the 49th parallel. We will have to expect some reaction on these things. So, how would we react if they said, "All right, we are going to cut off your beef market"? We have to be realistic. I think there has to be a balance, when we are talking about this type of trade.

• 1215

**The Chairman:** Thank you, Mr. Gustafson.

Mr. MacLaren.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, along with other members I have listened with attention to what Mr. Skelly has proposed. I suspect that on the basic intentions of his amendments we probably all share a common viewpoint. Obviously, it is the government's intention, as much as Mr. Skelly's intention, to see that Canadians, in terms of labour content, in terms of high technology content, of services, all forms of contribution to the petroleum industry, have the full opportunity to participate in the offshore and in the Arctic development. The question really is, to my mind, at least, one of procedure, whether it is advantageous to attempt, as Mr. Skelly has attempted, to set forth in detail the requirements that would be built into a work plan, or whether it is better procedure in an act of Parliament to set out the broad goals that the bill intends and then, under regulation, under contract, under work plans, develop the specific procedures for the involvement of

*[Translation]*

juridiques, ils n'avaient pas formé la main-d'oeuvre et les experts nécessaires, ce qui explique qu'ils n'avaient que 40 p. 100 du marché au début, les Américains s'étant emparés de la moitié.

Nous pouvons commencer en établissant des mécanismes. Ce serait l'effet de mon amendement. J'ai proposé que l'on réserve ces articles pour donner au ministre et à ses fonctionnaires la possibilité de faire de nouvelles propositions. Préférons-nous apprendre par l'expérience, en commençant par 40 et en atteignant un jour peut-être 70 ou 80 p. 100? Comment allons-nous nous y prendre? Faisons-nous la même chose que les Britanniques? Qu'on nous explique le scénario.

**Le président:** Merci. M. Hudecki et M. Bujold.

**M. Hudecki:** M. Skelly a fait des propositions bien réfléchies et j'ai seulement une question à lui poser. Il a laissé planer des doutes sur notre devoir de respecter nos accords internationaux. Veut-il dire que d'autres pays ne s'y conforment pas, ce qui justifie le même manque de respect de notre part? Je suis sûr que ce n'est pas ce qu'il préconise. Pourrait-il me donner des éclaircissements.

**Le président:** Pour faire avancer la discussion, il serait peut-être utile de demander à M. MacLaren d'expliquer sa position.

Monsieur Gustafson, je m'excuse.

**M. Gustafson:** Quand nous parlons de l'exemple britannique ou norvégien, nous ne devrions pas oublier que ces pays ne partagent pas une frontière avec les États-Unis. Il faut s'attendre à une réaction devant des mesures pareilles. Que ferions-nous si les États-Unis décidaient d'interdire l'exportation de boeuf canadien? Nous devons faire preuve de réalisme. Il faut un certain équilibre quand il s'agit de ce genre de commerce.

**Le président:** Merci, monsieur Gustafson.

Monsieur MacLaren.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, comme les autres, j'ai écouté les propos de M. Skelly avec grande attention. Nous sommes probablement tous d'accord avec l'objectif de son amendement. Le gouvernement tient autant que M. Skelly à ce que la population canadienne profite au maximum de l'exploitation du pétrole marin et du pétrole arctique; il s'agit de la main-d'oeuvre, de nos industries de pointe, du secteur des services et de tous ceux qui pourront contribuer à l'industrie pétrolière. Reste à déterminer s'il est préférable de prévoir en détail les obligations qui doivent figurer dans la description des travaux ou s'il vaut mieux exposer les grands objectifs de la loi, quitte à élaborer par règlement les procédures en matière de fournitures et de main-d'oeuvre pour s'assurer un minimum de participation canadienne. Les critères pourraient varier selon la région, qu'il s'agisse d'une exploitation en mer ou des travaux dans l'Arctique. Les circonstances changeront selon la

*[Texte]*

Canadian suppliers, Canadian labour, as is appropriate for the particular circumstances of a development—whether it be offshore or in the Arctic areas. Those circumstances will vary from place to place and from time to time, so, for that broad reason, Mr. Chairman, it is our view that the amendment that Mr. Kelly outlined earlier is the one that best provides for the common goal, which I believe we all share, of seeing Canadians benefit to the maximum extent possible from the development.

I do not know that it advances our discussion very much this morning if I attempt to comment in any detail on Mr. Skelly's amendment. I would just note that his first subclause, to my mind, reiterates what the government amendments have set forth already—indeed, we look for a full opportunity, as well as a fair and competitive opportunity, in paragraph (i).

The second, paragraph (ii), strikes me as hortatory rather than in some way implying obligations, or any legal requirements. It does not, to my mind, add anything to the bill.

The third, paragraph (iii), as several members have already noted, by requiring an arbitrary figure imposes an inflexibility that seems to us to be inappropriate in the context of the total bill.

Finally, the whole paragraph (iv) dealing with labour requirements is in an area which is properly for negotiation by the minister with those involved in a development. Again, the circumstances may vary from place to place and time to time, and we believe the general intention to employ Canadians, to ensure the full and fair opportunity of Canadians to participate, is a better statement of intent than the one offered by Mr. Skelly.

So, for those reasons, Mr. Chairman, I would want to see the amendment put forward by Mr. Kelly rather than that put forward by Mr. Skelly.

**The Chairman:** Mr. Bujold, then Mr. Waddell.

**M. Bujold:** Merci monsieur le président. Seulement un ou deux courts commentaires. Il est évident, comme on vient de le dire, ce que dit M. Skelly est effectivement voulu par tous les membres du Comité et par tous les membres de la Chambre des communes. Cependant, je m'interroge. Je trouve qu'il est extrêmement dangereux d'inclure dans un projet de loi des choses spécifiques comme celles mentionnées ici. Il est presque impossible, lors de la rédaction d'un projet de loi, de penser à toutes les facettes. On se limite, à ce moment-là, et on se restreint au projet de loi.

• 1220

Nous, nous avons pensé, et les conseillers juridiques pourraient peut-être vérifier cette façon de procéder, nous avons pensé que la meilleure façon était de donner de la discrétion au ministre d'une part. D'autre part, on pourrait retrouver dans un règlement annexé au projet de loi certaines choses spécifiques qui sont plus faciles à changer par un arrêté en conseil.

Donc, le premier point, et les conseillers juridiques pourraient commenter là-dessus, est qu'il est extrêmement dange-

*[Traduction]*

région et le moment. Nous sommes donc d'avis que l'amendement écrit par M. Kelly tout à l'heure garantit le mieux notre objectif commun qui est de faire en sorte que la population canadienne bénéficie au maximum de cette exploitation.

Je ne sais pas si cela avancerait notre discussion que de commenter en détail l'amendement de M. Skelly. Je ne fais que remarquer que le premier paragraphe de l'amendement répète simplement ce qui est déjà dit dans l'amendement du gouvernement, alinéa (i). Nous voulons effectivement que la concurrence soit juste.

L'alinéa (ii) me semble simplement une exhortation et n'impose aucune obligation légale. A mon avis, il n'ajoute rien au projet de loi.

L'alinéa (iii), comme l'ont fait remarquer plusieurs déjà, impose un chiffre arbitraire et crée ainsi une position inflexible qui ne semble pas justifiable dans le cadre de cette loi.

Enfin, l'alinéa (iv) porte sur les exigences en matière de main-d'oeuvre, domaine qui relève plutôt d'une négociation entre le ministre et les responsables d'un projet d'exploration. Encore une fois, les circonstances varient d'un endroit à l'autre et d'un moment à l'autre, et nous préférons notre déclaration d'intention qui parle d'assurer pour les Canadiens la juste possibilité de participer.

Pour ces raisons, monsieur le président, je recommande que soit adopté l'amendement proposé par M. Kelly de préférence à celui de M. Skelly.

**Le président:** M. Bujold, suivi de M. Waddell.

**Mr. Bujold:** Thank you, Mr. Chairman. Only one or two comments. As has been said, Mr. Skelly's aim is shared by all members of the committee and members of the House of Commons. I was just wondering. I think it would be very dangerous to be as specific as you are suggesting. It is impossible to think of all the facets when drafting a piece of legislation. You have to limit yourself.

We felt that the best way of going about it, and perhaps counsels could confirm this, was to provide for ministerial discretion and deal with the specifics in the regulations that would be attached to the Act. It is easier to change the regulations. It can be done through order in council.

The first consideration is that it is extremely dangerous to include specific things in a piece of legislation, because this

*[Text]*

reux d'inclure dans un projet de loi des choses spécifiques, puisque cela restreint les possibilités et la latitude du ministre. Par exemple, pour ce qui est des 70 p. 100 de contenu canadien, si jamais nous avions une possibilité d'exploration au Canada alors que nous n'avons pas, à ce moment précis, d'expérience canadienne, le ministre ne pourrait pas offrir cela à quelqu'un qui serait en mesure de faire l'exploration, mais qui ne serait pas au Canada.

Deuxièmement, j'aimerais avoir des explications. Dans l'article 75 du projet de loi, je crois que nous pouvons retrouver certaines spécifications qui ont été avancées par M. Skelly. Alors, ce sont les deux points que je voulais soulever.

**Le président:** Merci, monsieur Bujold.

Monsieur Waddell.

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, in reply to the parliamentary secretary, Mr. MacLaren, I would say to him that we may share a common goal, but we do not share a common viewpoint. The fact is that if we do not put in the specifics in these plans, then we are never going to get the rigs bought from Quebec City and so on. Before the members say no, and before they turn down the opportunity—I am referring to the members from Quebec and the Maritimes—of putting in some real guarantees of Canadian content, look what is happening off the offshore in Hibernia where it is being largely developed by Mobil—an American company—who, as a first preference, uses American technology and research and so on. Look at the record. A government member said, we should not set it out in black and white—the requirements of 70 per cent Canadian content. What we should do is give the minister discretion, put it in the regulations, bury it in the regulations. Well, I say to them, look at the record. The oil and gas industry is largely controlled by foreigners. In Alberta, it is making improvements to be controlled by Canadians, but very slowly. But the fact is that we have got a horrendous record in this country of having—

**The Chairman:** Order, please.

**Mr. Waddell:** Let me finish making my reply.

**The Chairman:** Yes, Ian, you finish your point. I am just ordering Mr. Kelly to restrain himself.

**Mr. Kelly:** Did you say sourcing—a horrendous sourcing record.

**Mr. Waddell:** I said we have a horrendous record of having foreign control.

**The Chairman:** Order, please. Allow Mr. Waddell to complete his thing.

**Mr. Waddell:** As I said before, my information from oilmen—the oilmen who came here—is that they have a lot of problems with offshore and northern supplies because the companies largely go to their American suppliers. That is what they told me when they were here last week.

Now, in Norway and in the United Kingdom, especially in Norway, they started out with a new industry; they did not

*[Translation]*

limits the minister's realm of action. With respect to the 70 per cent Canadian content, for example, if we ever found ourselves in a situation where there was a possibility of carrying out exploration in Canada but we did not have the Canadian expertise, the minister could not have the exploration done by someone who is not in Canada.

I would also like some explanations. I believe that some of the specifications mentioned by Mr. Skelly are dealt with in Section 75 of the bill. Those are the two points I wanted to raise.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Bujold.

Mr. Waddell.

**M. Waddell:** Je voudrais simplement dire au secrétaire parlementaire, M. MacLaren, que nos objectifs sont peut-être les mêmes, mais la perspective est différente. Si on n'inclut pas ces précisions, nous ne pourrions jamais nous assurer que l'on emploie les plates-formes fabriquées à Québec. Avant que les députés du Québec et des Maritimes refusent de saisir l'occasion d'assurer le contenu canadien, je leur rappelle que le pétrole trouvé à Hibernia est exploité par une société américaine, la Mobil, qui emploie la technologie américaine, la recherche américaine, etc. Le député libéral a dit qu'il ne faut pas le mettre noir sur blanc et fixer le contenu canadien à 70 p. 100. Il faut laisser le ministre décider; il faut l'enterrer dans les règlements. Je les encourage à regarder ce qui s'est déjà passé. L'industrie du gaz et du pétrole appartient, en grande partie, à des étrangers. On a fait un certain progrès en Alberta, mais c'est très lent. Au Canada, nous avons une tradition déplorable...

**Le président:** A l'ordre, s'il vous plaît.

**M. Waddell:** Permettez-moi de terminer.

**Le président:** Allez-y. Je demande à M. Kelly de se maîtriser.

**M. Kelly:** Vous avez dit que nous avons une tradition déplorable?

**M. Waddell:** J'ai dit que nous avons une tradition déplorable pour ce qui est de la propriété étrangère.

**Le président:** A l'ordre. Permettez à M. Waddell de terminer.

**M. Waddell:** Les représentants de l'industrie pétrolière qui ont comparu devant le Comité ont dit qu'ils ont beaucoup de mal à acheter du matériel pour le Nord et pour l'exploration hauturière parce que la plupart des compagnies s'approvisionnent chez les Américains. C'est ce qu'ils m'ont dit quand ils sont venus à Ottawa la semaine dernière.

En Norvège et au Royaume-Uni, surtout en Norvège, l'industrie pétrolière n'existait pas avant. Il a fallu partir de zéro.



*[Texte]*

have any industry, really. They had to go slow at the beginning. But they moved to having a percentage, and they said it could be done. That is how I understood their evidence—that in fact it could be done. If it can be done in a country like Norway, why can it not be done in a country like Canada that has had even more experience with the oil industry?

I see Mr. Kelly putting up his hands. What we are saying is that we want you to put it in black and white: do not bury it in regulations. We want tough provisions for Canadian content. You are either for that or you are against that.

Mr. Gustafson made an interesting point with respect to our being a trading nation and being vulnerable to putting restrictions, and I listened with some degree of sympathy. I would like to say something about that.

The first thing is that I do not think it does break GATT. I think that by putting in the wording that Mr. Skelly put in about the competition and so on, we can stay within GATT, but we can still give preferences to Canadians, as other countries have done. Other countries in the world have done that and they do that now. We better wake up in this kind of world we are dealing with.

• 1225

With respect to the foreign trade aspects, Mr. Gustafson, I think you have to look at particular issues or particular areas of industry. I think it is understood in the modern oil industry that countries will move to maximize the benefits to their local people. Particularly in the oil industry I think that precedent has been set by the United Kingdom, by my forefathers in Aberdeen, the Scots in Aberdeen who assisted. You know, this country was developed by Scots and French Canadians who in the nineteenth century had some real toughness and independence of spirit. They seem to have lost that. In summation I am saying to Mr. Gustafson that it does not break GATT, that we will not be retaliated against, but we have to stand up. Mr. Skelly set down a minimum-content level that bears close scrutiny. It should not be put in the regulations because it will be up to the discretion of the minister, and look at the past history. What have past ministers done to really bolster a Canadian industry in this area?

**The Chairman:** Thank you, Mr. Waddell. Mr. Gustafson.

**Mr. Gustafson:** Not for the sake of confrontation, but I think you should read the speech by Mr. Wright, the Democratic House Leader in the United States, read what he had to say just recently. In addition to that, from Estevan, Saskatchewan, two Canadian rigs that I know of, built right there, have now moved to the United States. So I think we have to . . .

**The Chairman:** Order. We are getting totally irrelevant here.

*[Traduction]*

Malgré cela, on a réussi à fixer un pourcentage. Si la Norvège peut le faire, pourquoi pas le Canada? Nous avons bien plus d'expérience dans l'industrie pétrolière.

M. Kelly ne semble pas être d'accord. Nous voulons le mettre noir sur blanc: nous ne voulons pas l'enterrer dans les règlements. Nous voulons des dispositions rigoureuses pour ce qui est du contenu canadien.

M. Gustafson a fait une observation intéressante. Il a dit que nous sommes un pays commerçant et que nous ne devrions pas imposer trop de restrictions. J'en conviens, mais j'aurais quelque chose à ajouter à ce sujet.

Tout d'abord, ce que nous proposons ne contrevient pas aux dispositions du GATT. M. Skelly a dit que nous pourrions rester concurrentiels et respecter le GATT, tout en donnant la préférence aux Canadiens. D'autres pays ont réussi à le faire. D'autres pays le font déjà. On ferait mieux de se réveiller un peu.

En ce qui concerne le commerce extérieur, monsieur Gustafson, il faut tenir compte de certains problèmes ou de certains secteurs de l'industrie. Dans l'industrie pétrolière moderne, il est bien entendu que les pays vont prendre les mesures nécessaires pour maximiser les bénéfices qu'en tireront leurs habitants. Dans ce domaine-là, je pense que le Royaume-Uni a déjà créé un précédent, avec les Écossais à Aberdeen. Vous savez bien que ce pays a été développé par des Écossais et des Canadiens-français, qui, au dix-neuvième siècle, avaient vraiment une grande résistance et une grande indépendance d'esprit. Ils semblent les avoir perdues. En résumé, j'aimerais dire à M. Gustafson que cela ne va pas à l'encontre de nos engagements vis-à-vis du GATT, et que personne n'exercera de représailles contre nous. Toutefois, nous devons faire bonne figure. M. Skelly a fixé un niveau minimum de participation canadienne qui mériterait d'être examinée de près. Ce niveau ne devrait pas être fixé dans les règlements car cela dépendra alors du ministre en place, et vous n'avez qu'à vous reporter à ce qui s'est déjà passé. En effet, quels sont les anciens ministres qui ont vraiment stimulé l'industrie canadienne dans ce domaine?

**Le président:** Merci, monsieur Waddell. Monsieur Gustafson.

**M. Gustafson:** Je ne voudrais pas susciter de polémique, mais à mon avis, vous devriez lire le discours de M. Wright, leader en Chambre du parti démocrate américain. De plus, à Estevan, en Saskatchewan, je sais qu'il y a au moins deux derricks canadiens qui ont été construits là-bas, mais qui ont été démenagés aux États-Unis. Je pense donc que nous devons . . .

**Le président:** A l'ordre. Ces interventions ne sont pas du tout pertinentes.

[Text]

**Mr. Gustafson:** It is not irrelevant at all, Mr. Chairman, because if we expect our Canadian people to be able to go into the United States and find employment—

**Some hon. Members:** Hear, hear.

**Mr. Gustafson:**—and move 139 rigs into the United States we have to extend a certain amount of courtesy to a neighbour on the 49th parallel, that is all I am saying.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Gustafson, Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** I would just like to, if I might, Mr. Chairman, answer some of the intentions. As the parliamentary secretary pointed out, I think the intentions of all members are good. We are not sitting here advocating that people in our constituencies go without jobs and benefits; it is simply trying to find the best mechanism to do it. We all remember the old admonition that the road to hell is paved with good intentions. Bearing that in mind, I think there is an obligation to firm up what we have so we can all have some confidence in it, not just government members. I would suggest that there have been disappointments in the past and that we should spend a little time on this section because it is so vitally important.

On the GATT suggestion raised by Mr. Hudecki, as a major trading nation, and the minister pointed it out, we cannot fly in the face of our neighbours, and that is not the intent. But in many areas our neighbours are far ahead of us, and they are far ahead of us by programs that contradict the spirit and intent of the GATT agreement—like the Buy U.S. programs and things like that—and the track record is that in Britain more than half the jobs from the spinoff benefits went to the United States. So what I am suggesting is: has the government got a program on how we are going to get our industries into a competitive position so we are in an opportunity to take a full and fair thing?

**The Chairman:** Thank you, Mr. Skelly. You have mentioned . . .

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, please, there are a few other points that really have to be considered, and they are valid.

**The Chairman:** Try not to be repetitive, Mr. Skelly. I am sorry but . . .

**Mr. Skelly:** I will not be repetitive. Certainly the information I am raising is new.

Mr. Gustafson raised the point about intimidation and threat from the United States. We have seen that frequently over our history, and we have to address it as a reality. We have seen surcharges arbitrarily slapped on our imports into the United States, which is certainly a violation of any GATT agreement. We have seen the muscle of the multinationals on two occasions crunched against us. But in Norway three

[Translation]

**M. Gustafson:** C'est parce que, monsieur le président, si nous voulons que les Canadiens puissent aller aux États-Unis y trouver de l'emploi . . .

**Des voix:** Bravo.

**M. Gustafson:** . . . et si nous voulons transporter 139 derricks aux États-Unis, il nous faudra faire preuve d'une certaine courtoisie vis-à-vis de notre voisin du 49ième parallèle, c'est tout ce que j'avais à dire.

**Le président:** Merci, monsieur Gustafson. Monsieur Skelly.

**M. Skelly:** A propos des intentions de chacun, je pense que, comme l'a dit le secrétaire parlementaire, elles sont toutes fort louables. Il est évident que nous ne sommes pas ici pour réclamer que les habitants de nos circonscriptions n'aient pas d'emploi et ne tirent pas certains avantages de telle ou telle politique. Il s'agit simplement d'essayer de trouver les meilleurs mécanismes pour y parvenir. Nous savons tous que la route qui conduit à l'enfer est pavée de bonnes intentions. Cela dit, je pense que nous nous devons de rendre ces dispositions un peu plus vigoureuses et « musclées » si vous voulez, afin que tout le monde puisse leur faire confiance et pas seulement les députés de la majorité. A mon avis, nous avons connu certaines déceptions dans le passé, et je pense que nous devrions accorder un peu plus de temps à cet article, car il revêt une importance vitale.

En ce qui concerne les remarques de M. Hudecki au sujet du GATT, en tant que nation commerciale importante, nous ne pouvons pas, bien sûr, comme l'a dit le ministre, nous permettre de nous mettre nos voisins à dos. Là n'est pas notre intention. Toutefois, dans beaucoup de domaines, nos voisins nous distancent de beaucoup, justement grâce à des programmes qui vont à l'encontre de l'esprit et de la lettre des accords du GATT. Citons par exemple, les programmes « Achetez américain » et les autres de ce genre; par ailleurs, en Grande-Bretagne, plus de la moitié des emplois créés par ces retombées économiques sont allés aux États-Unis. Je voudrais donc simplement savoir si le gouvernement a mis au point un programme permettant à nos industries d'être vraiment compétitives afin qu'elles puissent en tirer des avantages qui leur reviennent.

**Le président:** Merci, monsieur Skelly. Vous avez dit . . .

**M. Skelly:** Monsieur le président, il y a d'autres aspects qui mériteraient d'être considérés ici.

**Le président:** Je vous en prie, ne vous répétez pas, monsieur Skelly . . .

**M. Skelly:** Je ne me répéterai pas. Les informations que je vous communique n'ont pas encore été mentionnées.

M. Gustafson a parlé de la possibilité que les États-Unis fassent certaines menaces et prennent certaines mesures d'intimidation contre nous. Ce n'est pas la première fois qu'on assisterait à cela et il faut s'y faire. En effet, nos importations dans ce pays ont été arbitrairement frappées de surtaxes, ce qui allait à l'encontre des accords du GATT. A deux reprises, les multinationales se sont ligüées contre nous. En Norvège,



## [Texte]

agreements to capture benefits were put out and they were told that they would never have companies bid on it but in the last bid in Norway, 54 oil companies. They do not provide any taxation benefits, they have a 50 per cent corporate income tax and they have a special levy of between 8 and 16 per cent, but the Norwegian experience, just for Mr. Gustafson's benefit, is extremely important. They set up a series of agreements in the area of R&D in this particular area. They required joint ventures with their funding agencies. They set up a group of Norwegian engineers, a consortium, who set specifications for equipment and new material in the R&D, which meant it could not come from the outside. Basically, with a combination of targeting proper research and development and controlling depletion policy, they were able to achieve a very substantial pay-back in that area. When the minister says, show them in the legislation, there are regulations, the Norwegians do have regulations. And not only that, the House deals with those regulations, the Norwegian legislature—not the Cabinet, as we have here.

• 1230

The last thing, the taxation: they have managed to create 160,000 jobs for women out of specifically targeting tax programs.

The competitive bidding—I have mentioned that already. I think there is clear evidence in front of this committee that Canadian companies are not in as strong a competitive position to take full and fair advantage.

The point again, Mr. Chairman, is, do anything you want. I invite the government to do anything they want. I accept as valid the criticisms that the government members have made and the difficulties that arise, but this, I feel, is a positive suggestion to put more concrete material before us. If that is not acceptable, certainly we find that yours is as loose and fancy-free. Can we not mutually find, together, some stronger provision?

**The Chairman:** All right, Mr. Skelly. Can we assume that you have talked to your three amendments here in what you have said?

**Mr. Skelly:** Could we not adjourn, Mr. Chairman? There is some . . .

**The Chairman:** We will deal, then, with your first amendment—do the members all have copies of it?

**Mr. Oberle:** Mr. Chairman, I want to make some comments in respect to the lengthy induction of elements—

**The Chairman:** The Chair had planned to sit until 12.45 p.m.

**Mr. Oberle:** How do you make these plans, Mr. Chairman? I have to go too now, the committee usually sits until 12.30.

## [Traduction]

trois ententes sur la répartition des bénéfices semblaient compromises parce qu'on prétendait qu'aucune société ne ferait une soumission, mais à la dernière, 54 sociétés pétrolières ont participé. Ces pays ne prévoient pas d'avantages fiscaux; l'impôt sur le revenu des sociétés se situe à 50 p. 100, auquel s'ajoute une taxe spéciale se situant entre 8 et 16 p. 100, mais l'expérience norvégienne, monsieur Gustafson, est extrêmement importante. Dans ce domaine en particulier, ils ont conclu une série d'accords de recherche et de développement exigeant des entreprises en coparticipation avec leurs agences de financement. Ils ont réuni un groupe d'ingénieurs norvégiens, un consortium, lequel a établi les devis pour le matériel et le nouveau matériel utilisé dans la recherche et le développement, ce qui signifiait que ce matériel ne pouvait provenir de l'extérieur. Fondamentalement, c'est en combinant des objectifs de recherche et de développement adéquats et une politique de contrôle de l'épuisement des ressources qu'ils ont pu réaliser des bénéfices importants dans ce domaine. Lorsque le ministre parle de leur montrer dans la loi qu'il y a des règlements, je répondrai que les Norvégiens en ont. Non seulement ils en ont, mais c'est la Chambre norvégienne qui traite de ces règlements et non le Cabinet, comme c'est le cas ici.

Enfin, il y a la fiscalité. Par des programmes fiscaux visant des objectifs précis, ils ont réussi à créer 160,000 emplois pour les femmes.

Je reviens aux soumissions en concurrence. Les témoignages entendus par ce Comité établissent clairement que les compagnies canadiennes ne sont pas dans une position concurrentielle assez forte pour en bénéficier pleinement et équitablement.

Encore une fois, monsieur le président, agissez à votre guise, j'invite le gouvernement à le faire. J'accepte les critiques formulées par les députés ministériels et je comprends les difficultés que cela pose, mais je pense que c'est là une suggestion positive visant à nous fournir du matériel plus concret. Si elle est inacceptable, à notre avis, la vôtre est aussi vague et vide de sens. Ensemble, ne pourrions-nous pas arriver à trouver des dispositions plus concrètes?

**Le président:** Très bien, monsieur Skelly, je présume que vos propos constituent vos commentaires sur vos trois amendements?

**M. Skelly:** Monsieur le président, pourrions-nous lever la séance? Il y a quelques . . .

**Le président:** Nous allons donc passer à votre premier amendement . . . est-ce que tous les membres en ont un exemplaire?

**M. Oberle:** Monsieur le président, j'aurais des commentaires concernant cette longue introduction d'éléments . . .

**Le président:** La présidence prévoit de siéger jusqu'à 12h45.

**M. Oberle:** Comment avez-vous pris cette décision, monsieur le président? Je dois m'absenter également, ordinairement le Comité siège jusqu'à 12h30.



**[Text]**

**Mr. Skelly:** Let us not—

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, we are back here again this afternoon?

**The Chairman:** At 3.30, yes. And we are sitting tonight, too.

**Mr. Waddell:** I think it might be useful to adjourn now and we will have a fresh viewpoint at 3.30

**The Chairman:** There will be Mr. Oberle, and Mr. Skelly has two other amendments here that relate to the same general subject, which will allow you to make your comments. How about voting on this one?

**An hon. Member:** No, I have to go.

**The Chairman:** There is the important provision of the 70 per cent, and things in here that have not—Let us vote on this. We have had a long discussion.

**Mr. Oberle:** No, Mr. Chairman, with respect. We, in fact, want to make another supplement—to L-11 and—

**The Chairman:** You will have plenty of opportunity to do that, you will have an opportunity to do that, it is just to get rid of Mr. Skelly's first amendment—the first of three amendments here. I think, in fairness to everyone, we have had a long discussion on this and—

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman—

**Mr. Ittinuar:** I move to adjourn.

**The Chairman:** I have now had a motion to adjourn. Shall the motion by Mr. Ittinuar to adjourn carry?

**An hon. Member:** No.

**Some hon. Members:** Yes.

**The Chairman:** I will have to call a vote on it.

Those in favour of adjourning now, please raise their right hands.

**Mr. Oberle:** Mr. Chairman, with respect to this, the hour is 12.30 p.m. Who made the decision to sit until 12.45 p.m.?

**The Chairman:** The Chair did.

**Mr. Oberle:** How can you?

**The Chairman:** If the committee disagrees with me—

**Mr. Oberle:** The committee disagrees with you. We are sitting at 3.30 p.m. and at 8 o'clock tonight. I do not know what your colleagues are like on the other side, they seem very docile, but members have other things to do, you know.

**An hon. Member:** Not docile, co-operative.

**An hon. Member:** Speak for yourself!

**Mr. Portelance:** Mr. Chairman—

**The Chairman:** Order. I called a vote. We will vote.

**[Translation]**

**M. Skelly:** Ne nous . . .

**M. Waddell:** Monsieur le président, est-ce que nous revenons ici à nouveau cet après-midi?

**Le président:** Oui, à 15h30 et nous siégeons également ce soir.

**M. Waddell:** Je pense qu'il sera utile de lever la séance maintenant, et à 15h30, nous aurons un nouveau point de vue.

**Le président:** Il y aura M. Oberle ainsi que M. Skelly qui a deux ou trois amendements portant sur le même sujet en général, ce qui vous permettra de faire vos commentaires. Pourquoi ne pas mettre celui-ci aux voix?

**Une voix:** Non, je dois m'absenter.

**Le président:** Il y a cette disposition importante touchant le 70 p. 100 et des choses que nous n'avons pas . . . mettons cela aux voix. Nous en avons longuement discuté.

**M. Oberle:** Respectueusement, monsieur le président, je dirais non, car nous voulons présenter quelque chose de complémentaire . . .

**Le président:** Vous aurez amplement l'occasion de le faire, tout ce que je veux, c'est simplement que l'on se débarrasse du premier amendement de M. Skelly; le premier des trois amendements que nous avons là. Je pense qu'en toute justice pour chacun, étant donné que nous en avons longuement discuté et . . .

**M. Skelly:** Monsieur le président, . . .

**M. Ittinuar:** Je propose l'ajournement.

**Le président:** J'ai maintenant une motion d'ajournement.

Le Comité consent-il à adopter la motion d'ajournement de M. Ittinuar?

**Une voix:** Non.

**Des voix:** Oui.

**Le président:** Je devrai la mettre aux voix.

Ceux qui sont en faveur de l'ajournement immédiat, veuillez lever la main droite.

**M. Oberle:** A ce sujet, monsieur le président, il est maintenant 12h30. Qui a pris la décision de siéger jusqu'à 12h45?

**Le président:** Le président.

**M. Oberle:** Comment pouvez-vous?

**Le président:** Si le Comité n'est pas d'accord . . .

**M. Oberle:** Le Comité n'est pas d'accord. Nous avons une séance à 15h30 et une autre à 20 heures. J'ignore comment sont vos collègues de l'autre côté, ils semblent très dociles, mais les députés de ce côté ont des choses à faire, vous savez.

**Une voix:** Pas dociles, coopératifs.

**Une voix:** Parlez pour vous-mêmes.

**M. Portelance:** Monsieur le président, . . .

**Le président:** A l'ordre. J'ai demandé le vote et nous allons voter.

## [Texte]

**An hon. Member:** Call the vote.

**The Chairman:** I have called the vote. We will vote.

**Mr. Skelly:** If there are further speakers, you cannot call the vote.

• 1235

**The Chairman:** Order, please. A motion to adjourn is not debatable. Therefore, let us dispose of that now. All those in favour of adjourning, please raise their right hand.

**Mr. Skelly:** How many voted? Four people voted over there.

**The Chairman:** The clerk counted six.

**Mr. Skelly:** Why do you not take a roll-call vote?

**The Chairman:** All right, a roll-call vote.

**Mr. Skelly:** The point I am trying to make in the roll-call vote, Mr. Chairman, is—Let us be reasonable about this. Do you want us to debate and sit here until 3.30 p.m., because I am quite prepared to do so. Let us just be reasonable. We have three meetings today and one of the most important topics in the bill before us. For God's sake give us a break. I would not mind some lunch, and I am sure you would not mind either.

**The Chairman:** Mr. Bujold.

**M. Bujold:** Le Comité pourrait suspendre sa séance jusqu'à 15h30 et revenir à 20h00 ce soir.

**The Chairman:** All right. But we have agreed to do that.

**M. Lapierre:** Un moment, il faut commencer par voter . . .

**The Chairman:** All right, but procedurally we have to complete what we have started. The committee clerk will call the roll for the motion of Mr. Itinuar that the committee do now adjourn.

Motion agreed to.

**The Chairman:** The meeting is adjourned.

## AFTERNOON SITTING

• 1611

**The Chairman:** Order. We are resuming consideration of Bill C-48, Canada Oil and Gas Act. We are presently discussing Mr. Skelly's amendment regarding lines 13 and 14.

**Mr. Wilson:** Mr. Chairman, we were advised at the steering committee that the NDP have issued their amendments.

**The Chairman:** Yes, they were passed around this morning.

**Mr. Wilson:** Do you have a copy? What clause are we on?

## [Traduction]

**Une voix:** Mettez la motion aux voix.

**Le président:** Je l'ai mis aux voix et nous allons voter.

**M. Skelly:** S'il y a d'autres intervenants, vous ne pourrez pas le faire.

**Le président:** A l'ordre s'il vous plaît. On ne peut débattre d'une motion d'ajournement. Alors réglons ça tout de suite. Tous ceux en faveur de l'ajournement, veuillez lever la main droite.

**M. Skelly:** Combien ont voté? Il y en a quatre là-bas qui ont voté.

**Le président:** Le greffier en a compté six.

**M. Skelly:** Pourquoi ne pas demander un vote par appel nominal?

**Le président:** Très bien, un vote par appel nominal.

**M. Skelly:** Là où je veux en venir par cela, monsieur le président, c'est . . . soyons raisonnables. Voulez-vous que nous continuions à siéger et que nous en débattions jusqu'à 15h30, car je suis prêt à le faire. Soyons simplement raisonnables. Nous avons trois séances aujourd'hui et nous avons devant nous l'un des sujets les plus importants du bill. Alors bon sang, donnez-nous une chance. J'apprécierais bien pouvoir prendre une bouchée et je suis sûr que vous l'apprécieriez également.

**Le président:** Monsieur Bujold.

**Mr. Bujold:** The committee could adjourn until 3h30 p.m. and come back at 8 p.m. tonight.

**Le président:** Très bien, mais nous avons décidé de le faire . . .

**Mr. Lapierre:** One moment, first we must vote.

**Le président:** Très bien, mais la procédure exige que nous terminions ce que nous avons commencé. Le greffier du Comité va maintenant procéder au vote par appel nominal sur la motion d'ajournement de M. Itinuar.

La motion est adoptée.

**Le président:** La séance est levée.

## SÉANCE DE L'APRES-MIDI

**Le président:** A l'ordre. Nous reprenons l'étude du Bill C-48, Loi sur le pétrole et le gaz du Canada. Nous en sommes présentement à la discussion sur l'amendement de M. Skelly portant sur les lignes 13 et 14.

**M. Wilson:** Monsieur le président, le comité directeur nous a informés que le NPD avait publié ses amendements.

**Le président:** En effet, ils ont été distribués ce matin.

**M. Wilson:** En avez-vous un exemplaire? A quel article en sommes-nous?

*[Text]*

**The Chairman:** The clause that we are on is Clause 10.(2) (d), lines 13 and 14.

**Mr. Skelly:** We are considering my amendment, are we?

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Skelly:** Thank you.

**The Chairman:** We have not voted on your first amendment yet.

**Mr. Skelly:** That is right. So we are considering my first amendment?

**The Chairman:** Shall—

**Mr. Skelly:** No, no, hold it . . . The chairman has had a hard day; I think we should go easy on him. Mr. Chairman, there was a bit of a discussion just prior to Clause 10 coming up or just when Clause 10 came up. Mr. Andre put a motion in and when he put the motion in we had a discussion of it. It is my understanding that that motion has been allowed to stand. Is that correct?

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Skelly:** Okay. In the discussion that took place I was under the impression that we would move the motion and go on the record and then we would put the supporting remarks in and then stand the motion. Now that was my understanding, that there would be some consideration. Mr. MacLaren made the point that they did not receive copies of that until today and that there was rather extensive wording in it, and some of the wording was not quite clear. What I would like to know before we begin any further consideration of these is the understanding of the Chair, that we will put these on the record, put in the supporting remarks and clarifications, stand those motions rather than vote on them?

**The Chairman:** We agreed to stand Clause 10.(1) simply because it appeared to be the most practical thing to do. We were bogged down in discussion. Now I think we have to retain for ourselves the flexibility to do that sort of thing when it appears useful in advancing the work of the committee. But in this instance we have given everyone an opportunity to air his views on the amendment which is being proposed by yourself on Clause 10.(2) d), and if there is not any further discussion, then I will put it to the vote.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, I think the dilemma that we found ourselves in and the reason I put forward the suggestion that Mr. Andre's clause be stood was on the understanding that mine would also be stood, and the reason that they would be stood is that there would be some time for the government officials who expressed the intent and said that this type of motion was supportable in principle. My impression from that is that if those clauses were stood, the government officials would take a look at the clause and maybe come back with a proposal that might be more acceptable from their point of view.

*[Translation]*

**Le président:** Nous en sommes à l'article 10 alinéa 2 d) lignes 13 et 14.

**M. Skelly:** Nous étudions mon amendement, n'est-ce-pas?

**Le président:** En effet.

**M. Skelly:** Merci.

**Le président:** Nous n'avons pas encore voté sur votre premier amendement.

**M. Skelly:** En effet. C'est donc celui-là que nous étudions?

**Le président:** Consentez-vous . . .

**M. Skelly:** Non, non, un instant . . . la journée fut dure pour le président, alors je pense que nous devrions le ménager. Monsieur le président, au moment où l'article 10 est venu sur le tapis, il y a eu une petite discussion, ou juste avant. M. Andre a présenté une motion qui a fait l'objet d'une discussion. Si j'ai bien compris, on a réservé cette motion.?

**Le président:** En effet.

**M. Skelly:** Très bien. D'après ce que j'ai compris de la discussion, c'est que nous proposerions la motion officiellement pour ensuite passer aux commentaires à l'appui de la motion et ensuite réserver la motion. Voilà ce que j'avais compris, que ce serait étudié. M. MacLaren a mentionné qu'il en a reçu des exemplaires aujourd'hui, que le libellé était plutôt long et pas très clair. Avant d'aller plus loin, je voudrais savoir du président si ces motions seront présentées officiellement, ainsi que les arguments et les précisions à l'appui et qu'ensuite ils seront réservés plutôt que mis aux voix?

**Le président:** La raison pour laquelle nous avons accepté de réserver l'article 10.(1), c'est simplement parce que cela semblait être la meilleure façon de procéder. Les discussions ont bloqué. A mon avis, nous devons conserver cette souplesse de procédure lorsque cela semble utile pour faire progresser les travaux du Comité. Dans le cas qui nous occupe, nous avons donné à chacun l'occasion de présenter son opinion sur l'amendement que vous proposez à l'article 10.(2) d) et s'il n'y a pas d'autres discussions, alors je la mettrai aux voix.

**M. Skelly:** Monsieur le président, si nous sommes dans ce dilemme et si j'ai suggéré que la clause de M. Andre soit reportée, c'est parce que j'avais compris que la mienne le serait également, et que les deux le seraient pour accorder du temps aux représentants du gouvernement selon l'intention qu'ils ont exprimée et parce qu'ils ont dit qu'en principe ils étaient d'accord avec ce genre de motion. J'ai l'impression qu'en réservant ces articles, cela permettrait aux fonctionnaires du gouvernement de les étudier et peut-être de nous soumettre une proposition qui soit plus acceptable de leur point de vue.



[Texte]

• 1615

The government members who spoke on it raised criticisms that I am sure are valid and probably weighed. Certainly, I think, the intent of those motions is the wish of everyone in this committee. If we can put them on the record, place the supporting remarks on the record, the government officials and the minister would have them, and the amendments would come back to us on, say, Monday with a response. We could go through it, stand the clause, and move on.

**The Chairman:** Mr. MacLaren.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, I did, in a word I had with Mr. Skelly earlier in the day, indicate that I would have preferred it if we had had some greater notice of his motions. He said that they were, in fact, introduced yesterday but were not distributed, or at least did not reach me. I have, however, since received all the NDP amendments, as I understand it, and I am grateful that we now have them all and can proceed on that basis.

With regard to these three specific amendments, I have had a chance to look at them and discuss them with my colleagues and with the officials. I think Mr. Skelly would be able to infer from my earlier remarks that they do give us some fundamental problems. I will not repeat the arguments, other than to note that we prefer the broader language of the amendment that has been moved by Mr. Kelly, and therefore we are prepared to vote on these amendments now.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, if I could interpret the parliamentary secretary's remarks, it is that the Canadian content regulations and requirements will be those that are laid out by the government. They are not prepared to consider amendments to those and that is they will stand.

**The Chairman:** The understanding of the parliamentary secretary, Mr. Skelly, is that the view of the government is that the government's amendment, which has been proposed by Mr. Kelly, is broader and more flexible than any other that has been proposed. Therefore, the government has not been convinced by the arguments that you have made, and therefore wishes to . . .

**Mr. Skelly:** The second thing is that the broadness, flexibility and indefinite aspect of that amendment would lead me to indicate that reasonable people would have alternatives up their sleeve. One of the things that I wondered, and which we put forward as a suggestion, is if those alternatives exist, that would prevent us from submitting more amendments as we go along, trying to improve the teeth in the bill, as we see it—we would not be, say, privy to some government strategy on this—a description of how the ministry intends to ensure, through the other mechanisms available, that the Canadian content provisions will finally be realized. They are not prepared to share that information with us at this time. Is that also correct?

**The Chairman:** Do not ask me that question. I am sorry, Mr. MacLaren was occupied.

[Traduction]

Les propos des députés ministériels sur la question ont été critiqués et je suis sûr qu'ils seront valides et qu'ils ont un certain poids. Je suis convaincu que l'intention de ces motions correspond au désir de tous les membres du Comité. Si nous pouvions les consigner au compte rendu ainsi que les arguments à l'appui, alors les fonctionnaires du gouvernement et le ministre les auraient à leur disposition et pourraient nous revenir lundi, disons, avec des amendements et une réponse. Nous pourrions discuter, réserver l'article et passer à autre chose.

**Le président:** Monsieur MacLaren.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, plus tôt aujourd'hui, j'ai dit à M. Skelly que j'aurais préféré un avis plus long pour ces motions. Il m'a répondu qu'en fait, elles avaient été présentées hier, mais non distribuées ou du moins je ne les ai pas reçues. Toutefois, j'ai reçu depuis tous les amendements du NPD et je suis heureux de les avoir tous reçus car nous pouvons maintenant continuer.

Au sujet de ces trois amendements précis, j'ai eu l'occasion d'y jeter un coup d'oeil et d'en discuter avec mes collègues et les fonctionnaires. Je pense que M. Skelly pourrait déduire de mes commentaires précédents que cela nous pose des problèmes fondamentaux. Je ne reprendrai pas les arguments sauf pour dire que nous préférons le libellé plus général de l'amendement proposé par M. Kelly et que nous sommes donc prêts à voter sur ces amendements.

**M. Skelly:** Si j'ai bien compris les commentaires du secrétaire parlementaire, les règlements et exigences touchant le taux de participation canadienne seront ceux qui ont été présentés par le gouvernement. Nous ne sommes pas prêts à envisager d'amendements à ce chapitre et c'est là leur position.

**Le président:** Monsieur Skelly, selon le secrétaire parlementaire, l'opinion du gouvernement, c'est que son amendement tel que proposé par M. Kelly est plus général et plus flexible que tout autre amendement proposé. Conséquemment, vos arguments n'ont pas convaincu le gouvernement et donc il désire que l'on . . .

**M. Skelly:** Deuxièmement, la généralisation, la souplesse et l'aspect imprécis de cet amendement me portent à croire qu'une personne raisonnable aurait des options de rechange. Une question que je me pose et j'en ferai une suggestion, c'est que si ces options existent, cela pourrait nous éviter de présenter d'autres amendements au fur et à mesure pour essayer de donner plus de force à ce projet de loi. D'après ce que nous pouvons voir, nous ne serions pas informés de certaines stratégies gouvernementales à ce sujet, de la façon dont le ministre a l'intention de s'assurer, par d'autres mécanismes existants, que l'on respecte finalement ces dispositions visant le taux de participation canadienne. Pour l'instant, ils ne sont pas prêts à nous divulguer ces renseignements, n'est-ce pas?

**Le président:** Ne me le demandez pas. Je m'excuse, M. MacLaren était occupé.

*[Text]*

Basically, he was asking whether the government is prepared to share their ideas on how they can achieve this greater Canadian content.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, I do not know whether Mr. Skelly was able to be at our meetings at which we discussed the questions of Canadian content—my memory is not good in that regard—but those who were here will remember that we had extensive discussions on Canadian content, the procedures, the ways in which we would hope to promote greater Canadian participation. We have had an extensive discussion this morning. We have noted that the broad language of the proposed clause, moved by Mr. Skelly, does provide for ample opportunity for the type of policies which Mr. Skelly, I believe, has in mind, and we are satisfied that that provision is made.

• 1620

**Mr. Skelly:** Now, that is clearly on the record, is it, Mr. Chairman, that the parliamentary secretary is clearly in favour of the motion put forward by Mr. Skelly? Since we are in unanimous agreement there, then we should—

**Mr. MacLaren:** Sorry, I meant to say Kelly.

**Mr. Skelly:** You have a lisp. The problem was that on the two occasions the minister did, during the committee hearings, go into detail, I sat here and attended with very great interest as he failed to hit the mark with the assurances—the Minister of Energy, Mines and Resources. The thing I had wanted to know, and I was hoping you might share with us in committee, was the techniques. Had you a model similar to the one the British used that we talked about earlier? Had you a model such as the Norwegians were going to use? Have you developed any provisions? Obviously, the mega-projects suggestions are going to be difficult to apply here. What are you prepared to share with us? Absolutely nothing? The minister clearly, on the two occasions when he dealt with the issue of Canadian content, did not deal with those in a manner that is any different than you have laid out.

**The Chairman:** Shall we vote on the amendment moved by Mr. Skelly?

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, is the discussion finished on this very important business?

**The Chairman:** Does anyone else have anything further to say on that? If not—

**Mr. Waddell:** Well, I thought Mr. Skelly was asking a question of the minister.

**The Chairman:** If there are no further interventions—

**Mr. Skelly:** Will there be no answering of that particular question then?

**Mr. MacLaren:** Mr. Skelly, whether you regard my answers as adequate or not, I cannot judge. It is for you to consider whether you consider my answers adequate or not. I have attempted to answer your questions. I do not know that there

*[Translation]*

En résumé, il demandait si le gouvernement était prêt à leur exposer la façon dont il compte s'assurer d'un plus grand taux de participation canadienne.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, j'ignore si M. Skelly a assisté aux séances où nous avons discuté de la question du taux de participation canadienne... Ma mémoire n'est pas très bonne... mais vous vous souviendrez que ces réunions ont eu lieu ici et que nous avons longuement discuté du taux de participation canadienne, des procédures, des méthodes par lesquelles nous espérons promouvoir un plus grand taux de participation canadienne. Ce matin, nous avons eu une longue discussion. Nous avons remarqué que le libellé général de l'article proposé par M. Kelly fournit d'amples occasions d'appliquer ce type de politiques auxquelles pense M. Skelly, à mon avis, et nous sommes convaincus que cette disposition est là.

**M. Skelly:** Nul ne peut ignorer maintenant, monsieur le président, que le secrétaire parlementaire est tout à fait favorable à la motion proposée par M. Skelly? Puisque nous sommes unanimes, nous devrions alors...

**M. MacLaren:** Je m'excuse, je voulais dire Kelly.

**M. Skelly:** Vous avez un défaut de prononciation. Notre problème, c'est que les deux fois où le ministre est entré dans les détails, au cours de nos réunions, j'ai eu beau l'écouter avec la plus grande attention, il ne nous a jamais donné les moindres assurances — le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Les questions que je voulais poser, et j'espérais que vous nous éclaireriez, portaient sur les techniques. Aviez-vous un modèle analogue à celui utilisé par les Britanniques dont nous avons parlé un peu plus tôt? Aviez-vous un modèle analogue à celui que les Norvégiens allaient utiliser? Avez-vous mis au point certaines mesures? De toute évidence, l'application aux mégaprojets sera difficile. Qu'êtes-vous disposés à nous dire? Absolument rien? Il est clair que les deux fois où le ministre nous a parlé de la question du contenu canadien, il l'a fait d'une manière fort peu différente de la vôtre.

**Le président:** Êtes-vous prêts à voter l'amendement proposé par M. Skelly?

**M. Skelly:** Monsieur le président, la discussion relative à cette question très importante est-elle terminée?

**Le président:** Quelqu'un d'autre veut-il ajouter quelque chose? Dans la négative...

**M. Waddell:** Je croyais que M. Skelly avait posé la question au ministre.

**Le président:** S'il n'y a pas d'autres interventions...

**M. Skelly:** Cette question précise va-t-elle rester sans réponse?

**M. MacLaren:** Ce n'est pas à moi de juger si vous considérez mes réponses satisfaisantes ou non. C'est à vous d'en juger. J'ai essayé de répondre à vos questions. Continuer à répéter ce que j'ai déjà dit ne me semble pas servir un objet utile. Les



*[Texte]*

is anything served by my keeping on repeating what I have said before. Conditions, circumstances, the necessary procedures and modalities will be different in each area and each project and the specific circumstances, and it seems to us, not merely idle, but serving no purpose to attempt to set forth in considerable detail the procedures which will reach the goals that we all share. Now, having said that, I do not know that I can add anything else useful.

**Mr. Skelly:** Just for clarification before we move on, what you said in the first answer was that the minister had said it all in a couple of previous committee meetings, and I am suggesting that he did not. He just said exactly what you have been saying: this is adequate. All I want you to do, if you could, please, is say yes, you will share the information and plans you have with the committee, which have never been expressed, or no, you will not, because these are broad, general flexibilities, and what we would like to know in order to prevent us from putting more amendments in. Because we would like to rest assured that the plan is secure, if you would say, yes, that you will share the information with us, then we may be able to withhold more amendments. If you say no, then I think there is an obligation on us, as the opposition members whose duty it is to deal with the legislation before us, to plug more amendments in to make secure the issue of Canadian content and industrial benefits to Canadians. Yes or no?

**Mr. MacLaren:** What about maybe?

**Mr. Skelly:** You silver-tongued devil, you should have been a politician.

**Mr. Waddell:** Just a final intervention on that point, Mr. Chairman. Mr. Skelly has offered an amendment where he has set down forms of trying to ensure Canadian content; he has become very specific. What the government seems to have offered us is a proposal that they say is within the terms of GATT, which simply calls for a full and fair opportunity to participate on a competitive basis.

It has been suggested to me, quite frankly, or at least been kind of winked to me, that all of this is going to take place by regulation, do not worry, Waddell, there will be Canadian content provisions and so on, but it will be done by the back door, so to speak, by regulation.

• 1625

I would like to find out from Dr. Crosby whether there will be anything more in the regulations or anywhere else than just "full and fair opportunity to participate on a competitive basis"? Will that be it; will there be no Canadian-content guidelines at all—that, of course, are compatible with our international undertakings with GATT?

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, I think in one word the answer is, yes, there certainly will be guidelines depending upon the circumstances, the projects and all the other variables that are involved.

*[Traduction]*

conditions, les circonstances, les procédures et les modalités nécessaires seront différentes dans chaque région, pour chaque projet et selon les circonstances particulières. Il nous semble non simplement vain mais inutile d'essayer de rédiger dans le moindre détail les procédures qui nous permettront d'atteindre les objectifs que nous partageons tous. Cela dit, je ne vois pas ce que je pourrais ajouter d'autre.

**M. Skelly:** Une simple précision avant que nous ne passions au vote. Dans votre première réponse, vous m'avez dit que le ministre avait répondu à toutes ces questions lors de réunions précédentes, et moi, je vous dis que non. Il a dit exactement ce que vous venez de dire: c'est suffisant. Tout ce que je vous prie de me dire, c'est: Oui, nous communiquerons au Comité nos informations et nos plans, ce qui n'a jamais été fait; ou: Non, nous ne vous les communiquerons pas. Il s'agit de procédures très générales et très vagues, et nous aimerions savoir, ce qui réduirait le nombre de nos amendements. Nous voudrions être assurés de l'existence d'un véritable plan, et si vous nous disiez que oui: nous vous communiquerons ces renseignements, nous pourrions alors retirer certains de nos amendements. Si vous dites non, j'estime que nous avons alors l'obligation, en tant que membres de l'opposition dont le devoir est d'étudier la législation dont nous sommes saisis, de proposer des amendements supplémentaires garantissant le contenu canadien et les avantages industriels pour les Canadiens. Oui ou non?

**M. MacLaren:** Et si je vous dis peut-être?

**M. Skelly:** Vous savez trop bien vous servir de votre langue, vous auriez dû être politicien.

**M. Waddell:** Une dernière intervention à ce sujet, monsieur le président. M. Skelly a offert un amendement où il expose des modalités devant garantir le contenu canadien; ces modalités sont devenues très précises. Ce que le gouvernement semble nous offrir est une proposition conforme aux accords du GATT et qui revendique simplement la possibilité pleine et juste de participer sur une base compétitive.

En toute honnêteté, on m'a dit, ou tout au moins, on m'a soufflé, que tout se ferait par voie de réglementation: ne vous inquiétez pas, Waddell, il y aura des dispositions garantissant le contenu canadien, etc., mais cela se fera par la porte de service, pour ainsi dire, par voie de réglementation.

J'aimerais que M. Crosby me dise si oui ou non il y aura plus dans les règlements ou ailleurs que cette simple «possibilité pleine et juste de participer sur une base compétitive»? Serait-ce tout; n'y aura-t-il aucune directive quant au contenu canadien, directive, bien entendu, compatible avec nos engagements internationaux dans le cadre du GATT?

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, la réponse en un mot est oui, il y aura certainement des directives selon les circonstances, les projets et toutes les autres variables particulières.



*[Text]*

I suppose I could say that plans are now under way to set up the sorts of mechanisms that have been referred to, but I can say little more than that.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, let me just put a suggestion to the parliamentary secretary through you. When we dealt with the Bank Act in the Finance committee, the government used a mechanism. It was a long, hard, difficult bill with a lot of different points of view and there is a procedure for handling this.

What the government did was that first of all, they gathered the amendments together and sat down with the parties involved, the Conservatives and the NDP, and said: look, these things we agree with in principle and we would strive to put them in the bill and we will work up some amendments and give them back to you. They did that and I think the Conservatives were quite pleased with the results. Then they said: on these points we differ in terms of points of principle so we are going to have to fight it out in committee. We defined very quickly the areas of disagreement and we had them in writing so we knew where we had to spend a lot of time and where we did not.

The second thing they did was that they had draft regulations which were available and distributed. Now, when you say: well, it will be in the regs or whatever, that leaves us with a very severe handicap because it may not be in the regulations. When we had draft regulations to consider in relation to the legislation, it made the Bank Act slide more easily over rough spots that would have held it up longer.

There were conferences on a regular basis to clarify points when there were serious points of difference that were based in misunderstanding. What we have been getting here is a set of government amendments that actually are changing. The cash discount rocked me to my boots today. I recognize that we got off to a faulty start, but what I would suggest in the interests of promoting smoothness in this place is that some draft regulations on some of these contentious points would be interesting—taking in our amendments and getting some feedback on which ones might be acceptable in the bill. If nothing is acceptable, it is going to be a long, hard grind.

Those draft regulations, some response back from the government, in principle what they are with us on and what might be some mutually acceptable amendments and which ones we are going to have to battle—what is the possibility of a situation like that?

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, I welcome Mr. Skelly's suggestion because it would certainly be our intention as we proceed through the bill to indicate that there are certain amendments proposed by the government side which are of a technical or inconsequential character. I hope that when we reach those amendments, of which there are a number, the opposition members in the committee will accept those changes readily because they are of such a technical nature.

On questions of substance, we received the NDP amendments this morning—

*[Translation]*

Je pense pouvoir dire que les plans devant déterminer les genres de mécanismes dont on a parlé sont actuellement à l'étude, mais je ne peux pas en dire beaucoup plus.

**M. Skelly:** Monsieur le président, permettez-moi simplement de faire une suggestion au secrétaire parlementaire. Lorsque nous avons étudié la Loi sur les banques au Comité des Finances, le gouvernement avait mis au point une procédure. Il s'agissait d'un projet de loi volumineux, compliqué et ardu sur lequel les points de vue divergeaient et une procédure était nécessaire.

Le gouvernement a tout d'abord réuni tous les amendements puis a dit aux partis concernés, aux conservateurs et aux néo-démocrates: nous sommes d'accord sur le principe de ces propositions, nous allons nous efforcer de les incorporer au projet de loi, nous allons préparer des amendements que nous vous communiquerons. C'est ce qu'il a fait et je crois que les conservateurs ont été assez heureux du résultat. Ensuite, le gouvernement leur a dit: nous ne sommes pas d'accord sur le principe de ces autres propositions, nous les combattons donc en comité. Nous avons très rapidement défini les zones de désaccord et nous les avons couchées sur papier, si bien que nous savions où faire porter notre énergie et nos efforts.

Deuxièmement, le gouvernement avait un projet de règlement qui nous a été distribué. Lorsque vous nous dites que telle ou telle question sera abordée dans les règlements, par exemple, cela ne nous avance pas du tout car nous ne pouvons en être certains. D'avoir les règlements relatifs à la Loi sur les banques nous a permis de glisser plus rapidement sur les points d'achoppement.

Des conférences avaient lieu régulièrement pour clarifier de sérieux points de divergence qui reposaient sur des malentendus. Ici, on nous soumet des amendements qui changent tout. Cette proposition de versement de primes, par exemple, m'a littéralement renversé. J'admets que nous sommes partis du mauvais pied, mais j'estime que si nous voulons que la discussion se déroule sans trop de heurts, la communication de projets de règlement pour certains de ces points litigieux est indispensable—la lecture de nos amendements et vos réactions négatives ou positives devraient faciliter la discussion. Si rien n'est acceptable, l'accouchement va être long et douloureux.

Un projet de règlement, les réactions du gouvernement, la concordance de principes sur certains de nos amendements, le rejet de ceux pour lesquels il faut nous préparer à la bataille... Serait-il possible d'arriver à une telle situation?

**M. MacLaren:** Monsieur le président, j'accueille avec plaisir la proposition de M. Skelly, car il est certainement dans notre intention d'indiquer au fur et à mesure que certains des amendements proposés par le gouvernement sont de caractère technique ou mineur. J'espère que lorsque nous arriverons à ces amendements, dont le nombre est assez conséquent, les membres de l'opposition du Comité accepteront volontiers ces changements, leur nature étant purement technique.

Pour les questions de fond, nous avons reçu les amendements du NPD ce matin...

## [Texte]

**Mr. Waddell:** You received the balance of them this morning.

**Mr. MacLaren:** —the balance, the remainder, and we received, I believe, all the Conservative amendments yesterday. Therefore, we now have the opportunity to look at the substantive amendments in some detail and consider whether, from our point of view, those would, in fact, be an improvement on the bill.

On the specific instance now before us, however, for the reasons that I have touched on earlier, it does seem to me that the procedures that are suggested in the motion by Mr. Kelly are those that are most likely to achieve the goals we share, and therefore I would prefer that we proceed with our consideration now of those three amendments.

• 1630

**The Chairman:** Mr. Dantzer.

**Mr. Dantzer:** Mr. Chairman, I might make an interjection here which might help resolve this matter. To a large degree, I agree with what Mr. Skelly said; I do not agree with the 70 per cent and the tying down of the minister to certain goals. He earlier indicated that he wanted some information on what the government's plan was for Canadian content. Later on, when L-11, Mr. Kelly's amendment, comes up, I propose to amend that amendment by adding a clause which perhaps is very pertinent to what you were trying to get at. My amendment will be to this effect, that annually there should be tabled in Parliament a detailed report outlining the amount of Canadian content and participation in each exploration contract entered into by the minister. I believe Parliament, then, if it is not happy with what the minister is doing, would be able to examine the Canadian content and put sufficient pressure on the minister to change his rules and ways, and to get the Canadian content which you and I think all of us wish to get. Perhaps that will help resolve Mr. Skelly's problems, if he is aware that I am going to move that amendment.

**Mr. Waddell:** Just in reply to that, Mr. Chairman, I know that in north Okanagan they have carts and horses, and being sensible people they like to put the cart—or is it the horse before the cart?

**Mr. Dantzer:** You would not know, where you come from.

**Mr. Waddell:** No, I know, we have it backwards.

The problem with regulatory—and this is why Mr. Skelly's amendment is in here—what Dr. Crosby has indicated is that, yes, there are going to be regulations; but he did not say what they would deal with. I assume they are going to deal with Canadian content and I assume they are going to deal—and perhaps he can comment on this—with more Canadian content, or they are going to push Canadian content, or advance Canadian content, if you like. The problem with that is, it comes later into the House of Commons to be looked at, if it is ever looked at at all. The whole thrust of the Regulations and Other Statutory Instruments Committee—the one the Liberal member from Willowdale released—indicated that we have

## [Traduction]

**M. Waddell:** Vous avez reçu les derniers, ce matin.

**M. MacLaren:** ... les derniers, et je crois que nous avons reçu tous ceux des conservateurs hier. Par conséquent, nous avons maintenant la possibilité d'étudier en détail les amendements substantiels et de déterminer si, de notre point de vue, ils amélioreraient véritablement le projet de loi.

Pour le cas précis dont nous discutons, cependant, pour les raisons que j'ai indiquées plus tôt, il ne me semble pas que les procédures proposées dans la motion de M. Kelly soient les plus susceptibles de nous aider à atteindre les objectifs que nous partageons, et par conséquent, je préférerais que nous procédions maintenant à l'étude de ces trois amendements.

**Le président:** Monsieur Dantzer.

**M. Dantzer:** Monsieur le président, mon intervention permettra peut-être de régler cette question. Dans une large mesure, je suis d'accord avec M. Skelly; je ne suis pas d'accord avec les 70 p. 100 ni avec cette proposition de lier le ministre à certains objectifs. Il a indiqué un peu plus tôt vouloir certains renseignements sur le plan du gouvernement au sujet du contenu canadien. Lorsque nous arriverons à l'amendement L-11 de M. Kelly, je me propose de l'amender en y ajoutant une clause dont le résultat sera peut-être celui que vous recherchez. Je proposerai en effet que soit déposé annuellement au Parlement un rapport détaillé indiquant le contenu canadien et la participation canadienne dans chaque contrat d'exploration approuvé par le ministre. Je crois que si le Parlement n'est alors pas satisfait des actions du ministre, il sera en mesure d'étudier ce contenu canadien et d'exercer suffisamment de pressions sur le ministre pour qu'il change ses règles et ses méthodes, afin de parvenir à ce contenu canadien que vous, et nous tous, je crois, souhaitons. Savoir que j'ai l'intention de proposer un tel amendement aidera peut-être M. Skelly à résoudre ses problèmes.

**M. Waddell:** Je répondrai simplement, monsieur le président, que dans le nord de l'Okanagan, les paysans ont des charrues et des boeufs, et étant gens raisonnables, ils ne mettent pas la charrue devant les boeufs.

**M. Dantzer:** Ce serait désorientant.

**M. Waddell:** Nous faisons le contraire.

Le problème avec les règlements—et c'est la raison d'être de l'amendement de M. Skelly—M. Crosby nous a dit qu'il y aurait des règlements, mais il ne nous a pas dit sur quoi ils porteraient. Je suppose qu'ils porteront sur le contenu canadien et je suppose qu'ils insisteront—et il peut peut-être nous en dire un mot—sur un contenu canadien accru, ou sur la nécessité d'un contenu canadien, si vous voulez. L'ennui, c'est que la Chambre des communes ne sera saisie de ces règlements, si elle l'est jamais, que plus tard. Selon le député libéral de Willowdale, une des conclusions du Comité des règlements et autres textes réglementaires est que le gouvernement recourt beaucoup trop à la réglementation. Dans trois semaines, je



*[Text]*

too much government by regulation. I am in court in three weeks, challenging the government on changing a complete pipeline treaty by regulation. So they can do anything they want, it seems, by regulation. What we want them to do is to write it in the bill.

In Norway it is a different problem. In Norway they do it by regulation; admittedly they do that. But in Norway, the regulations come to Parliament.

Mr. Dantzer is suggesting some—we would have to look at that carefully—perhaps a positive amendment. But the point is that still it is going to be all done by regulation by the back door. It will never come to Parliament, and we really will not have any control over that Canadian content. We say do it through the front door. Get the horse before the cart and put it right out in the open and get some really strong—or the dogs before the sled, and so on. So that is the kind of argument Mr. Skelly is making in his amendment.

**The Chairman:** Mr. Wilson.

**Mr. Wilson:** Mr. Chairman, I apologize, I was not here this morning; but as I understand it, there was a tie vote on the PC-5 amendment, which outlined a schedule which covers many of the points Mr. Skelly's amendment refers to. As I understand it, since it is a tie vote, we can reintroduce that and have it dealt with in the appropriate way. But since our PC-5 amendment and Mr. Skelly's amendment—I do not know what the number is—cover the same point, could I ask Mr. MacLaren why it was that the schedule that had been set out in our PC-5 amendment, which would be part of this bill and part of the legislation if it were approved, and which therefore addresses the problem Mr. Waddell has just spoken to—why it was that that is not a satisfactory way of handling this matter?

• 1635

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, I do not know that I would want to take the committee's time in repeating the various statements I made this morning when this motion was proposed. Briefly, the same objection is in our mind as there is in the case of Mr. Skelly's proposal. It attempts to impose preconditions of such a character and nature that we believe the necessary flexibility and application of the Canadianization proposals would be constrained and not be to the advantage of the people of Canada. Therefore, we think it is inappropriate in this bill.

**Mr. Wilson:** May I ask this question: since this is essentially the schedule that is pointed to the Northern Pipeline Act, how has this constrained the department in maximizing Canadian content in the work that has been done to date?

**Mr. MacLaren:** As I explained, the circumstances of the northern pipeline are identified and are known. We are talking here about a much broader range of areas in which development would go forward, ranging from the offshore Nova Scotia through to the high Arctic, or from the Mackenzie River area through to the coast of Vancouver Island. The circumstances, the time and place, would be of such varying

*[Translation]*

conteste devant les tribunaux un changement radical que le gouvernement a apporté à un contrat de pipe-line par voie de réglementation. Il semble donc que le gouvernement, s'il le veut, peut tout faire par voie de réglementation. Nous, nous voulons que cela figure dans le projet de loi.

En Norvège, le problème est différent. Le gouvernement agit par voie de réglementation, nous l'admettons. Mais en Norvège, les règlements sont soumis au Parlement.

La proposition de M. Dantzer—nous l'étudierons avec soin—est peut-être très positive. Il demeure que néanmoins tout se fera par règlement et par la porte de service. Le Parlement ne sera jamais saisi, et nous ne pourrions véritablement exercer de contrôle sur le contenu canadien. Nous disons: faites-le par la porte principale, mettez les boeufs avant la charrue, faites-le au grand jour et que cela soit réel—ou les chiens avant le traîneau, etc. C'est l'argument de l'amendement de M. Skelly.

**Le président:** Monsieur Wilson.

**M. Wilson:** Monsieur le président, je m'excuse, je n'étais pas présent ce matin, mais si je comprends bien, l'amendement numéro 5 du parti conservateur définissant un calendrier couvrant nombre des points contenus dans l'amendement de M. Skelly a fait l'objet d'un vote nul. Sauf erreur, nous pourrions donc proposer de nouveau cet amendement. Étant donné que l'amendement de M. Skelly—je ne sais quel est son numéro—couvre le même point, pourrais-je demander à M. MacLaren pourquoi cette annexe proposée dans notre amendement numéro 5 qui deviendrait une partie de ce projet de loi et de la législation si elle était approuvée, et réglerait les problèmes que M. Waddell vient d'exposer, pourquoi ne constituerait-elle pas un moyen satisfaisant de régler cette question?

**M. MacLaren:** Monsieur le président, le temps du Comité étant précieux, je ne sais si je dois répéter les divers propos que j'ai tenus ce matin lorsque cette motion a été proposée. En bref, notre objection est la même que pour l'amendement de M. Skelly. Il impose des conditions préalables d'un tel caractère et d'une telle nature que selon nous, cela limiterait la souplesse nécessaire à l'application des propositions de canadienisation et desservirait les intérêts de la population canadienne. Par conséquent, nous pensons que c'est inapproprié dans ce projet de loi.

**M. Wilson:** Je poserai alors cette question: étant donné qu'il s'agit pratiquement d'une reproduction de l'Annexe à la Loi sur le pipe-line du Nord, démontrez-moi comment cela a limité le ministère dans sa maximalisation du contenu canadien dans les travaux qui ont été faits jusqu'à présent?

**M. MacLaren:** Comme je l'ai déjà expliqué, les circonstances entourant la construction du pipe-line du Nord sont identifiées et connues. Ici, il s'agit de régions beaucoup plus vastes, susceptibles d'être exploitées, allant du large des côtes de la Nouvelle-Écosse au Haut Arctique, du fleuve Mackenzie à la côte de l'île de Vancouver. Les circonstances et le milieu



## [Texte]

character that we believe it is better to remain with the broader language in Mr. Kelly's amendment.

**Mr. Wilson:** Are there specific areas in our schedule A that are in this PC-5 amendment which are offensive, or have you read it?

**The Chairman:** Order. I accepted your first question simply because you linked it to Mr. Skelly's amendment which is before the committee, but in asking that question you are covering ground that was covered this morning.

**Mr. Wilson:** I am just trying to save a little time, Mr. Chairman. As I understand it, this can be reintroduced and I can save time. Since both these amendments cover the same ground I will not reintroduce them if I can get answers to the questions. But if I cannot get the answers to the questions now, I will reintroduce it.

**The Chairman:** Mr. MacLaren, do you have any further comments?

**Mr. MacLaren:** We spent about an hour and a half this morning; the record will indicate how much time we spent on this. But I do not see the point in going over all that ground again. We took a vote, and it was a tie vote. You had the option, I suppose, of voting. I do not know what you want to do in the way of procedure, but it seems to me that we are simply repeating what we had this morning.

**The Chairman:** Mr. Wilson is simply saying that he intends to reintroduce a motion to amend, which he would be entitled to do, if he does not get an explanation of why the items contained in the schedule would tie the government's hands. I guess that is the question.

**Mr. Wilson:** That is the question. I am prepared to stand this until we see the transcript. I can read the transcript, but as I understood it, I asked whether the question I have just asked had been addressed specifically this morning, and it had not so I am in your hands. But again, if we can compress this we do not have to go over this again.

• 1640

Why do you not answer the question, Mr. MacLaren, while we are waiting for the procedural verdict?

**The Chairman:** In case everyone does not understand what we are doing here, we are interrupting, in effect, discussion on Mr. Skelly's amendment at the request of Mr. Wilson. Mr. Wilson has said he wishes to proceed this way because he feels it will save the time of the committee; otherwise he will, after Mr. Skelly's amendment has been dealt with, come back with a further amendment in order to reopen the discussion. That is what I perceive to be Mr. Wilson's point and that is why I thought that there would be some time saved by simply allowing Mr. Wilson to put his question.

Mr. MacLaren has indicated that he has no further comment to make, so it seems to me that the only logical step for the Chair to take now is to ask for further comment on Mr.

## [Traduction]

étant de caractère si varié, nous pensons qu'il est préférable de s'en tenir aux généralités de l'amendement de M. Kelly.

**M. Wilson:** Y a-t-il des points précis dans l'Annexe A de cet amendement numéro 5 du Parti conservateur qui vous dérangent, ou l'avez-vous même lu?

**Le président:** A l'ordre. J'ai accepté votre première question parce que vous l'aviez liée à l'amendement de M. Skelly dont nous sommes saisis, mais en posant votre deuxième question, vous revenez sur une discussion qui a déjà eu lieu ce matin.

**M. Wilson:** J'essaie simplement de gagner un peu de temps, monsieur le président. Sauf erreur, cet amendement peut être de nouveau proposé et je peux peut-être nous faire gagner du temps. Étant donné que ces deux amendements ont le même objectif, je ne les representerai pas si je peux obtenir des réponses à mes questions. Si je ne peux obtenir de réponses, je le representerai.

**Le président:** Monsieur MacLaren, avez-vous d'autres commentaires à faire?

**M. MacLaren:** Nous y avons consacré près d'une heure et demie ce matin. Le compte rendu en fera foi. Je ne vois pas l'intérêt de recommencer. Nous avons voté, et le vote a été nul. Vous pouviez voter. Je ne sais quelle est votre intention du point de vue de la procédure, mais il me semble que nous ne faisons que répéter ce que nous avons fait ce matin.

**Le président:** M. Wilson dit simplement qu'il a l'intention de representer sa motion d'amendement, ce qu'il a tout à fait le droit de faire, si on ne lui explique pas pourquoi ce que contient cette Annexe lirait les mains du gouvernement. Je suppose que c'est une question.

**M. Wilson:** C'est ma question. Je suis prêt à attendre jusqu'à ce que la transcription soit publiée. Je lirai cette transcription, mais j'ai simplement demandé si la question que je venais de poser avait été déjà posée dans les mêmes termes ce matin, et dans le cas contraire, je m'en remets à vous. Je répète que cela nous permettrait de gagner du temps.

Pourquoi ne pas répondre à la question, monsieur MacLaren, pendant que nous attendons le verdict?

**Le président:** Au cas où il y en aurait qui ne comprennent pas ce qui se passe, nous avons interrompu le débat sur l'amendement de M. Skelly à la demande de M. Wilson. M. Wilson a dit qu'il veut procéder ainsi par économie de temps. Autrement, une fois qu'on aura disposé de l'amendement de M. Skelly, il proposera un autre amendement pour relancer le débat. C'est ainsi que j'ai compris sa position et c'est pourquoi j'ai pensé qu'on sauverait du temps en autorisant M. Wilson à poser sa question.

M. MacLaren nous a dit qu'il n'avait plus d'autres observations à faire, et il me semble donc logique, en tant que président, de demander si vous avez d'autres commentaires au

[Text]

Skelly's amendment. If there is no further comment on Mr. Skelly's amendment, then I will put the vote.

**Mr. Wilson:** Well, then, I will rephrase my questions. This is going to take more time, then. We have tried in both amendments—I guess Mr. Skelly's amendment is the same, in a number of ways, to the one that we have—we have tried to give some guidance through these amendments to the minister. To my way of thinking, they do not in any way constrain but they give guidance to the minister in achieving that maximum objective. Now, I would like to have the parliamentary secretary identify those areas of Mr. Skelly's amendment which circumscribe the efforts of the minister, or of the department, to achieve maximum Canadian ownership.

**Mr. MacLaren:** you have just said that you think these will constrain you. Now, how?

**The Chairman:** Mr. MacLaren indicates that he did that this morning.

**Mr. Wilson:** He did it in relation to another amendment: I would like to hear it in relation to Mr. Skelly's amendment.

**Mr. MacLaren:** I did that with regard to Mr. Skelly's amendment this morning. Are we to keep going back over and over the same thing?

**Mr. Wilson:** Did you mention specific instances in relation to specific items (i), (ii), (iii) and (iv)?

**Mr. MacLaren:** To my satisfaction.

**Mr. Skelly:** I think that if the parliamentary secretary would give Mr. Wilson a brief resumé or some analysis of their objections in that area, we could probably move on; and I think Mr. Wilson's offer of a satisfactory explanation from you preventing a re-introduction of his amendment will enable you, then, to gain quite a bit of time.

• 1645

**The Chairman:** All right. Let us deal specifically and only with Mr. Skelly's amendment. Are there any further commentaries on Mr. Skelly's amendment?

**Mr. Skelly:** Yes.

**Mr. MacBain:** Have you not spoken enough? You have spoken all afternoon—at least half-a-dozen times.

**Mr. Skelly:** I have some new information, sports fans. Just because you have nothing to contribute does not mean that—

**The Chairman:** Order, order.

**Mr. Skelly:** May I just—

**An hon. Member:** He did not have anything to say this morning.

**Mr. Skelly:** That was this morning.

**Mr. MacBain:** He wanted to adjourn half-an-hour ago—

**Mr. Skelly:** Well, without any members here to proceed, what would you do?

[Translation]

sujet de l'amendement de M. Skelly. S'il n'y en a pas, je vais mettre son amendement aux voix.

**M. Wilson:** Je vais reformuler mes questions. Cela va prendre plus de temps. Dans ces deux amendements, car l'amendement de M. Skelly est fort semblable, nous essayons d'offrir une certaine orientation au ministre. Selon moi, ces amendements ne sont pas du tout limitatifs, offrant plutôt des conseils au ministre et sur la façon d'atteindre l'objectif maximum. Je voudrais que le secrétaire parlementaire identifie les termes employés dans l'amendement de M. Skelly qui pourraient limiter les efforts du ministre ou du ministère en vue d'atteindre la plus forte participation canadienne possible.

Monsieur MacLaren, vous venez de dire que vous pensez que cela va vous limiter. Comment?

**Le président:** M. MacLaren m'a dit qu'il l'a déjà fait ce matin.

**M. Wilson:** Il s'agissait d'un autre amendement. Je voudrais entendre ce qu'il a à dire au sujet de l'amendement de M. Skelly.

**M. MacLaren:** Je l'ai déjà fait ce matin. Allons-nous toujours revenir sur la même chose?

**M. Wilson:** Nous avez-vous donné des exemples précis où les alinéas (i), (ii), (iii) et (iv) pourraient vous limiter?

**M. MacLaren:** Suffisamment selon moi.

**M. Skelly:** Si le secrétaire parlementaire était disposé à donner à M. Wilson un bref résumé ou une analyse de ses objections dans ce domaine, nous pourrions probablement poursuivre. Si vous acceptiez l'offre de M. Wilson, il ne serait pas nécessaire de représenter cet amendement et nous pourrions gagner du temps.

**Le président:** Très bien. Nous allons étudier l'amendement de M. Skelly. Y a-t-il d'autres commentaires à ce sujet?

**M. Skelly:** Oui.

**M. MacBain:** N'en avez-vous pas assez parlé? Vous êtes intervenu au moins une douzaine de fois cet après-midi.

**M. Skelly:** Une nouvelle information, amateurs de sport. Cela ne veut pas dire parce que vous n'avez rien à ajouter...

**Le président:** A l'ordre.

**M. Skelly:** Puis-je...

**Une voix:** Il n'avait rien à dire ce matin.

**M. Skelly:** C'était ce matin.

**M. MacBain:** Il voulait ajourner il y a une demi-heure...

**M. Skelly:** En l'absence des membres du Comité, que devais-je faire?

## [Texte]

**Mr. MacBain:** —because Ian Waddell was not here.

**The Chairman:** Order.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, just to place firmly on the record—

**An hon. Member:** Is this the final summation—

**Mr. Skelly:** Well, it depends on how the debate develops, does it not?

**The Chairman:** Order. No crossfire, please.

**Mr. Skelly:** you can proceed.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, there are some Canadian content policies, and this is where I do not understand the opposition of the government. To suggest that it is not a very important point and that we should move over it, and that the government's issue is strong enough, is just not correct.

How late are we in getting to this issue. According to *Canadian Imports by Commodity* from StatsCan, in 1970 we hauled in, in terms of well-drilling machinery for oil and gas exploration, \$39 million worth. In 1979, we imported \$300.6 million worth of equipment—imported it! In petroleum and gas field production equipment for oil and gas production, in 1970, we hauled in \$11.45 million; in 1979, we hauled in imports of \$96.3 million—a substantial annual growth of imports of this equipment. This is the trend that we have established, that in well-drilling machinery we are hauling in roughly 25 per cent more a year and in petroleum and gas field production equipment, we have an annual increase or rate of growth in our imports of roughly 27 per cent.

You really, in the legislation that you have put forward, have no blocks to stop that trend, in fact to reverse the trend, so that that stuff, that material and equipment, be produced in Canada. Our companies use voluntary guidelines—even the companies are more advanced than the government; they seem to have a greater willingness to put voluntary guidelines in place.

Newfoundland and Labrador Hydro do not provide a premium for Canadian bids but they definitely have a screening preference for products from Newfoundland. The Churchill Falls Corporation does not allow a premium, but they allow a preference for Newfoundland. The Nova Scotia Power Corporation advocates preferences for Nova Scotia. And so on, all the way down the list. Some companies, in fact, offer premiums to the province they are located in to encourage plant locations, acquisition of Canadian-produced equipment.

Where voluntary guidelines exist, surely you are not afraid of the companies objecting to this. If this material is already in place, certainly you are not afraid of your trading partners coming back on you. I would urge the government to accept this proposition, for I would suggest that you are building a very serious situation for yourself in the progress of this bill if there is no attempt to accommodate the anxieties, and I think justified anxieties, of the opposition on this Canadian procurement issue.

## [Traduction]

**M. MacBain:** Parce que Ian Waddell n'était pas ici.

**Le président:** A l'ordre.

**M. Skelly:** Monsieur le président, je veux faire inscrire au compte rendu...

**Une voix:** Est-ce que c'est votre conclusion...

**M. Skelly:** Cela dépendra de l'allure que prendra le débat, n'est-ce pas?

**Le président:** A l'ordre. Veuillez cesser ces échanges.

Monsieur Skelly, vous pouvez y aller.

**M. Skelly:** Monsieur le président, nous avons des politiques en ce qui concerne le contenu canadien et c'est pourquoi je ne comprends pas l'opposition du gouvernement. On ne peut pas dire que ce n'est pas une question importante et que nous devrions la laisser tomber.

Il y a longtemps qu'on aurait dû s'attaquer à ce problème. Selon les données de Statistique Canada sur les importations canadiennes de 1970, nous avions importé de l'équipement de forage pour l'exploration du pétrole et du gaz d'une valeur de 39 millions de dollars. En 1979, nous en avons importé plus de 300 millions! Pour ce qui est de l'équipement de production, nous en avons importé 11.45 millions en 1970 et 96.3 millions en 1979. Cela constitue une augmentation importante des importations. On voit que la tendance est bien établie et que les importations augmentent de 25 p. 100 par année pour ce qui est de l'équipement de forage et d'environ 27 p. 100 pour ce qui est de l'équipement de production.

Ce projet de loi ne contient aucune disposition qui puisse renverser cette tendance et augmenter la production de cet équipement au Canada. Nos sociétés ont adopté des directives de façon volontaire. Même les sociétés sont plus avancées que le gouvernement, elles semblent être plus disposées à faire quelque chose.

La *Newfoundland and Labrador Hydro* n'accorde pas de prime aux soumissions canadiennes, mais elle choisit de préférence les sociétés qui utilisent les produits de Terre-Neuve. La *Churchill Falls Corporation* n'accorde pas de prime, mais elle accorde également la préférence aux produits de Terre-Neuve. La *Nova Scotia Power Corporation* donne également la préférence aux produits de la Nouvelle-Écosse. C'est partout pareil. Certaines compagnies ou plutôt certaines provinces offrent des primes aux sociétés qui veulent bien construire des usines dans la province ou y acheter de l'équipement canadien.

Vous ne craignez certainement pas que les sociétés qui ont adopté volontairement des lignes directrices à cet égard s'opposent à ce projet. Vous ne craignez certainement pas que vos partenaires commerciaux s'y opposent non plus. J'invite donc le gouvernement à accepter cette proposition parce que ce projet de loi va créer une situation très sérieuse pour vous si vous ne faites rien pour répondre aux attentes, tout à fait justifiées, de l'opposition au sujet des fournitures canadiennes.



[Text]

**Mr. Kelly:** Mr. Chairman, if I can speak and unuddle, perhaps, some of the figures used by Mr. Skelly, in *Energy and Industry* by Barry Beale, written for and published by the Canadian Institute for Economic Policy, he states:

Estimates indicate that between 70 and 80 per cent of the equipment costs for these rigs are now sourced in Canada.

and I would suggest that that statement seriously undermines the conclusion reached by Mr. Skelly when he advanced his facts before the committee a few minutes ago. I am not going to dispute the fact that the numbers have increased over the years—I will concede that—but the point is that, despite those increased costs over the decade, Canadian industries now supply 70 to 80 per cent of the equipment costs for those rigs and that is a remarkable success story.

• 1650

**Mr. Skelly:** Canadian industry supplies the costs for that equipment?

**An hon. Member:** Now sourced in Canada.

**The Chairman:** Dr. Crosby will respond briefly to the point you have made.

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, in addition to what has already been said, perhaps we might just outline briefly the process that we intend to follow with respect to ensuring that there is an optimum degree of Canadian content in oil and gas developments in the frontier regions.

First of all, it would be very difficult to place in an act of Parliament explicit requirements of the sort that one finds in the Northern Pipeline Act because if we consider the oil and gas developments in the frontier regions as a whole, we would see a myriad of types of operations varying from relatively small, quite large perhaps by our personal standards but relatively small by their standards, all the way up to megaprojects of various types not just utilizing drilling equipment and production facilities as we know them today but as we are hoping to develop them and envisage them in the second generation—and there will be a third generation beyond that that we cannot even envisage as yet. So, it is very difficult indeed to set out a precise set of specifications for an act of Parliament that would cover this myriad of activities of greatly differing tenure, greatly differing natures and utilizing equipment and procedures some of which are just in the process of being developed now and may not be even envisaged as such until those developments have progressed beyond where they are at the present time, but it is our intention to monitor such activities and such projects throughout their development and throughout their undertaking. There is provision for this in the act under the section that deals with the Oil and Gas Production and Conservation Act because such monitoring really is, we might say, in the inspection category rather than in the category of defining and setting out the provisions of a legal contract such as an exploration agreement.

An exploration agreement can set out the intent with respect to the work that will be done in the future within the area

[Translation]

**M. Kelly:** Monsieur le président, je pourrais peut-être essayer d'expliquer les chiffres utilisés par M. Skelly. Barry Beale, dans un document intitulé «Énergie et Industrie» et publié par la *Canadian Institute for Economic Policy*, dit ce qui suit:

Selon des estimations, 70 à 80 p. 100 de l'équipement nécessaire pour ces plate-formes proviennent du Canada.

C'est une affirmation qui contredit la conclusion à laquelle en est venu M. Skelly après avoir exposé certains faits au Comité il y a quelques minutes. Je ne discuterai pas le fait que les nombres ont augmenté au fil des ans, mais le fait est que malgré l'augmentation de ces coûts, les industries canadiennes fournissent maintenant 70 à 80 p. 100 des coûts en équipement de ces derricks, ce qui est un succès remarquable.

**M. Skelly:** L'industrie canadienne fournit les coûts de ces équipements?

**Une voix:** Qui sont disponibles au Canada.

**Le président:** M. Crosby vous répondra brièvement.

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, en plus de ce que l'on a déjà dit, nous pourrions peut-être vous expliquer brièvement le processus que nous avons l'intention d'adopter pour obtenir le plus de contenu canadien possible dans les développements pétroliers et gaziers des régions pionnières.

Tout d'abord, il serait très difficile d'inclure dans une loi du Parlement des exigences aussi précises que celles que contient la Loi sur le pipe-line du Nord, parce que le développement pétrolier et gazier des régions pionnières se fait par une myriade d'exploitations, de très petites et d'autres que nous considérons comme importantes, mais qui sont relativement petites selon leurs normes. Il y a également toute une gamme de projets de grande envergure qui utilisent non seulement l'équipement de forage et l'installation de production courants, mais qui devraient également mettre au point une deuxième et même une troisième génération d'équipements. Il est donc très difficile d'inclure dans une loi du Parlement des spécifications qui toucheraient toutes ces entreprises de nature et de travail différents et dont certaines utilisent de l'équipement et des procédures très récentes, qui pourront même innover dans ce domaine à mesure que les projets avanceront. Cependant, nous avons l'intention de surveiller ces activités, ces projets, jusqu'à un certain point. La loi le prévoit à l'article qui traite de la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. Cette surveillance sera exercée au moyen d'inspections et non pas pour les dispositions d'un contrat, comme une entente d'exploration par exemple.

Une entente d'exploration peut préciser les objectifs des travaux qui seront effectués dans la région touchée par l'en-

**[Texte]**

covered by the agreement but it would be very difficult to impossible, as has been pointed out by various members heretofore today in this standing committee, to predict exactly what those various activities might be and what form they might take. So, if members would turn to page 46, Clause 76, proposed Section 3.2, the portion entitled "Licences and authorizations": This is a new proposed Section 3.2 for the Oil and Gas Production Conservation Act. It is one of a number of sections with numbers three point this, three point that, that will replace the current Section 3 now in that act.

• 1655

Now, if we look at paragraph 2 of proposed Section 3.2, we see a paragraph that must look very familiar to members of this committee by now in its intent. What it is really saying is that, as the project proceeds, at each phase of that activity or project we will review what is going on to ensure that, at that point and during the foreseeable future portion of that work, Canadian content is being dealt with properly to the optimum extent that those involved can do so.

That is, in effect, the method that will be used—a constant inspection monitoring of those aspects as the project takes shape and is carried out. Some of these projects, as you know, may take eight years to reach fruition and initial studies are under way now for some megaprojects that might not be actually into operation finally before seven or eight years from now.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** We appreciate the remarks. I think this is the first insight we have had into what lies down the road for us and I think the operating statement is that we are basically not aware of what might be in process down the road and therefore the flexibility needs to be there to move. Some of the small projects may be skewered by strict contract or not be appropriate; but the megaprojects, some of them, we are not even aware of. They may take eight years to develop.

I notice that the amendment that you are proposing to the paragraph 2 that you have on page 46, proposed Section 3.2 (2), would weaken the clause and the amendment to weaken the clause raises the same objection that we have to the one on the exploration agreements.

So there are two basic points. One is that, as the companies' investment plans go along, they have identified the problems and they are working up plans and investment strategies so that by the time the government becomes aware of what they are doing then it is probably too late to get the mechanisms in place. The other thing is that the amendment that you have proposed to proposed Section 3.2 (2) has actually weakened it. So I think the area of concern is: Can we not learn by the early mistakes of the British and the Norwegians so that we can capitalize early and we can set mechanisms in place that are more stringent?

**The Chairman:** Mr. Wilson.

**[Traduction]**

tente, mais il serait très difficile, voire impossible, comme l'ont souligné les députés aujourd'hui, de prévoir avec exactitude quelles seront les diverses activités entreprises et quelle forme elles adopteront. Je vous renvoie à l'article 76 de la page 46, qui traite des nouveaux articles tels que le 3.2, sous la rubrique, «Licences et autorisations»: Il s'agit du nouvel article 3.2 de la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. Il figure au nombre des articles 3. quelque chose qui remplacera l'article 3 actuel de la loi.

Prenons le paragraphe 2 de l'article 3.2. Il doit sembler très familier aux députés, du moins pour ce qui est de l'intention. Grâce à ce paragraphe, nous pourrions étudier chaque étape d'une activité ou d'un projet donné pour nous assurer que jusqu'à ce stade et lors des activités projetées, les intéressés ont optimisé autant que possible le contenu canadien.

C'est la méthode que nous utiliserons, c'est-à-dire que nous surveillerons la chose au fur et à mesure que le projet avancera. Certains de ces projets peuvent prendre 8 ans et l'on a déjà commencé les études préliminaires sur certains projets de grande envergure qui ne seront peut-être pas opérationnels avant 7 ou 8 ans.

**M. Skelly:** Monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Skelly.

**M. Skelly:** Je comprends. C'est la première fois qu'on nous explique ce que pourrait nous réserver l'avenir, et il est vrai que comme nous ne savons pas trop ce qui se fera plus tard, il est nécessaire d'avoir une certaine souplesse pour agir. Certains petits projets pourraient être coulés par des contrats trop stricts ou ne pas être appropriés, mais pour ce qui est des projets de grande envergure, nous ne savons même pas ce qu'ils feront. Ils peuvent prendre jusqu'à 8 ans.

Je remarque que l'amendement que vous proposez au paragraphe 2, page 46, affaiblirait la portée de cet article, et c'est pourquoi je dois soulever au sujet de cet amendement la même objection que nous avons soulevée au sujet des ententes d'exploration.

Deux choses me préoccupent: tout d'abord, les sociétés planifient leurs investissements, identifient les problèmes et mettent au point leur stratégie avant que le gouvernement n'en prenne connaissance, et à ce moment-là il est probablement trop tard pour mettre les mécanismes en place. Deuxièmement, l'amendement que vous proposez au paragraphe 2 va affaiblir l'article 3.2. Ne pouvons-nous tirer une leçon des erreurs commises par les Britanniques et les Norvégiens, en mettant immédiatement des mécanismes plus stricts en place?

**Le président:** Monsieur Wilson.

[Text]

**Mr. Wilson:** Is it the intent of the government to put out purchasing guidelines or guidelines as to how this proposed Section 3.2 (2) or Clause 10 will be carried out?

**Mr. Elcock:** I did not hear the question.

**The Chairman:** Is it the intention of the government to put out guidelines as to how Clause 76 and proposed Section 3.2 (2) on page 46 will be carried through?

**Mr. Wilson:** Or Clause 10.

• 1700

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, I think about all that can be said on this at this time is that there will no doubt be reference to Canadian content in exploration agreements, and that is the clause that was being discussed by the committee before attention was drawn to this one.

What I was attempting to do was demonstrate that during the actual planning stage and development stage and implementation stage of a project, there will be continuous attention paid to it by governmental authorities. I did not mean to, in any way, give the impression, as I might have given, mistakenly, that in any way the government would not be aware of what was going on. The government is aware now of what is going on and has a very good idea of what might come to fruition eight years from now. It is not as though plans are being conducted in secret of which governmental authorities have no knowledge.

So if I gave that impression, Mr. Chairman, I regret having done so.

**Mr. Wilson:** That was not the point that I was raising: that was not the concern that I have. The concern is this, and I think it is quite clear in Mr. Skelly's comments and our comments: we want to see maximum utilization of Canadian goods and services, and it is difficult to monitor these things as members of Parliament. Therefore we want to have it stated in some public forum what the objectives of the current government are. Governments change, hopefully sooner rather than later, and when those governments change, we want to make sure that the next government or the government of 1990 or 1995 will have the same commitment as seems to be the case with this current government. That is the reason why we want to have these objectives stated in the bill.

If there is going to be some statement of objectives that would be released subsequent to the passage of the bill, which sets out some of these objectives, then that is a second best, but we could make provision for that in an amendment to Clause 10 or Clause 76 by making a reference to regulations or to objectives which would be issued by the government. By doing it the way that is being proposed here, there are no real objectives set out that I think people in this country, certainly in the opposition parties, want to ensure are set out.

That is the thrust of the question: will there be regulations, will there be guidelines or objectives, that will be issued subsequent to the passage of this bill?

[Translation]

**M. Wilson:** Le gouvernement a-t-il l'intention de publier des directives sur les achats ou plutôt des directives sur la façon d'appliquer le paragraphe 3.2 (2) ou l'article 10?

**M. Elcock:** Je n'ai pas entendu la question.

**Le président:** Le gouvernement a-t-il l'intention de publier des directives sur la façon d'appliquer l'article 76 et le paragraphe 3.2 (2), page 46?

**M. Wilson:** Ou l'article 10.

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, tout ce que je puis dire pour l'instant, c'est qu'on traitera vraisemblablement de toute participation canadienne dans le cadre des accords d'exploration, et c'est de cet article qu'on discutait avant que celui-ci ne soit soulevé.

Ce que j'essayais d'expliquer, c'est que pendant toutes les étapes de planification, d'élaboration et de mise en oeuvre d'un projet, les autorités gouvernementales surveilleraient de très près la situation. Je n'aimerais pas que vous ayez interprété mes propos comme signifiant que le gouvernement ne serait pas du tout tenu au courant de la situation. Le gouvernement est très au courant de tout ce qui se passe et il sait ce qui pourrait se passer dans les huit prochaines années. Ce n'est pas comme si nos plans étaient gardés secrets ou si les autorités gouvernementales n'en étaient même pas au courant.

Si je vous ai donné cette impression-là, je m'en excuse.

**M. Wilson:** Ce n'est pas de cela que je voulais parler. Ce qui me préoccupe, je pense, a été clairement expliqué dans les commentaires de M. Skelly et dans les nôtres: nous aimerions qu'il y ait une utilisation maximale de biens et de services canadiens et nous savons, en tant que députés, qu'il est très difficile de contrôler ce genre de choses. C'est pourquoi nous aimerions que les objectifs de l'actuel gouvernement soient clairement déclarés en public. Les gouvernements changent (nous espérons d'ailleurs qu'il y ait bientôt un renversement sur ce plan) et nous tenions à ce que le gouvernement qui sera au pouvoir en 1990 ou en 1995 respecte l'engagement pris par le gouvernement d'aujourd'hui. C'est pourquoi nous aimerions que ces objectifs soient déclarés dans le bill lui-même.

La deuxième solution serait bien sûr la diffusion, après l'adoption du bill, d'un énoncé de principes déclarant quels sont les objectifs du gouvernement. Mais nous pourrions prévoir cela dans le cadre d'un amendement à l'article 10 ou à l'article 76, en vertu desquels il serait prévu que le gouvernement fasse publier des règlements ou des objectifs. D'après ce qui est prévu ici, les objectifs ne seront pas clairement définis et cela ne satisfait ni les Canadiens, ni les partis de l'opposition.

Je reviens donc à ma question: des règlements, des lignes directrices ou des objectifs seront-ils publiés officiellement après l'adoption du bill?



## [Texte]

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, the bill does not provide for regulations with respect to exploration agreements. The nature of exploration agreements, in and of themselves, is that they are negotiated with each participant, with each interest owner, and each agreement would be a whole entity in and of itself.

There is no necessity for regulations in those circumstances. I would be surprised if the government did not indicate, or the people responsible for administering the program did not indicate, to the companies—although the exact form in which they would do so, whether it would be in the form of a formal set of guidelines or a more informal kind of indication, would indicate to the companies—which were seeking exploration agreements the kind of commitment that they were looking for and the kind of requirements that the companies would be required to meet. Indeed, I think I am correct in saying that in giving public notice of calls for proposals presumably there would be some indication in those calls of the kinds of things the government would expect to receive in the response to those calls for proposals.

• 1705

There is also a subsequent provision in the act that duplicates this provision in respect of exploration agreements. That appears in the Oil and Gas Production and Conservation Act and essentially it is exactly the same as this provision. It allows the setting of terms and conditions in respect of these matters for every single work program carried out, or every single piece of work carried out, which would allow continuing control of these matters. Again, there is no provision for regulations but I would assume that would again be on the basis of a formal set of guidelines or a more informal set of indications to the companies of what would be expected from them on a general basis. Again, since it would differ in each specific instance, and there is no provision for regulations, I do not know that it would be practical to set out a requirement that would apply to everybody. It is more practical to administer it on a more flexible basis.

**Mr. Wilson:** I can see the hesitation the government might have in accepting the 70 per cent minimum limitation, because it might not be appropriate for a certain type of development. I too have some concern about putting a number in there because 70 per cent may become the ceiling as well as the floor, and people may say that if they get that far then they are okay and do not have to go any further.

**Mr. Kelly:** That was what was said three weeks ago in this committee.

**Mr. Wilson:** I am just agreeing with it, if you would hear me out, Mr. Kelly.

I ask Mr. MacLaren that since it appears there will be some form of informal guidelines pursuant to this bill, why can we not make specific reference to them to ensure that those guidelines will be issued? All this says is "submit a plan satisfactory to the Minister". One minister may regard something as satisfactory whereas another minister might regard it

## [Traduction]

**M. Elcock:** Monsieur le président, le bill ne prévoit pas l'établissement de règlements pour ce qui est des accords de prospection. Par définition, les accords de prospection sont négociés avec chacun des participants; chaque accord est donc distinct.

Dans ces circonstances, il n'est pas nécessaire de prévoir des règlements. Je serais très étonné si le gouvernement, ou les personnes chargées de l'administration du programme, ne disaient pas aux sociétés, (bien que je ne sache pas comment cela se ferait, ce pourrait être sous forme de lignes directrices ou de simples indications) qui cherchent à conclure des accords de prospection, les engagements qu'ils recherchent et les exigences que les sociétés devraient remplir. D'ailleurs, je pense qu'on pourrait facilement expliquer les exigences du gouvernement dans le cadre d'un appel d'offres public.

Il ne faut pas non plus oublier que le bill contient plus loin une autre disposition qui reprend celle-ci pour ce qui est des accords de prospection. Cet article figure dans la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz et revient en gros à celui dont vous parlez. Cet article prévoit l'établissement de clauses et de conditions pour chaque programme et chaque élément de programme réalisé. Voilà donc encore un moyen de contrôler des choses de ce genre. Dans le cadre de cet article, on ne prévoit pas non plus de règlements, mais je suppose que l'on enverrait aux sociétés un ensemble de lignes directrices ou d'indications générales au sujet des attentes et des exigences du gouvernement. Ici encore, comme la situation est très différente dans chaque cas, et puisqu'il n'est pas prévu que les règlements soient émis, je ne pense pas qu'il soit pratique d'établir des exigences qui s'appliqueraient à tout le monde. À mon sens, il faudrait faire preuve d'un peu plus de souplesse sur ce plan.

**M. Wilson:** Je comprends pourquoi le gouvernement hésite à accepter une limite minimale de 70 p. 100, car dans certains cas, cela ne sera peut-être pas pratique. Je n'aime pas trop l'idée de stipuler un pourcentage précis, car les 70 p. 100 en question pourraient aussi bien être le plafond que le niveau minimal. D'autre part, si ces 70 p. 100 sont atteints, les gens auront tendance à ne pas essayer d'aller plus loin.

**M. Kelly:** C'est ce qui a été dit il y a trois semaines en comité.

**M. Wilson:** Permettez-moi de terminer, monsieur Kelly. Je voulais tout simplement dire que je partage ce point de vue.

J'aimerais poser la question suivante à M. MacLaren: puisqu'il semblerait que des lignes directrices officielles seront publiées après l'adoption du bill, pourquoi ne pourrait-on en faire état afin de nous assurer qu'elles seront publiées? Tout ce qu'on dit ici c'est: «soumettre un plan qui satisfasse au ministre». Un ministre peut décider que quelque chose est tout à fait

**[Text]**

as totally unsatisfactory, and we may never find this out until well after the fact. But if those guidelines are there for the world to see, then we do not have that uncertainty and delay in being able to take action as members of Parliament to ensure a higher degree of Canadian content.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, with respect to a reference in the act as to the kind of indication or requirement that it be given in a certain kind of way, such as guidelines, unless one is referring specifically to regulations in legislation it is not normal. Although there is—I have to admit it, I guess—no other place I can think of where there is a statutory reference to guidelines, it is not normal to refer to guidelines. It is a bit like the income tax legislation which does not provide for interpretation bulletins or any other documents, yet they give opinions to people about the interpretation of the Income Tax Act and provide interpretation bulletins. It is essentially the same kind of thing and there usually is not a reference to guidelines in legislation. It does not prevent the giving of guidelines, it is a more flexible process than having to go through a regulatory procedure which involves the Statutory Instruments Act and other processes.

**Mr. Wilson:** Mr. Chairman, may I move adjournment of the meeting, it being after 5 o'clock?

**The Chairman:** A motion to adjourn is not debatable.

Motion negatived.

**The Chairman:** The meeting will continue to 5.45 unless we have ...

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, on the 5.45, is there not a standard time at which these meetings do adjourn, the extended adjournment? I am almost tempted to actually stay here because I can now detect progress. I hear them talking about guidelines, and I hear other people talking about clearing up misimpressions that may be created about the government not really knowing what it is doing in some areas, and things like that. So I do detect progress. But there is a sort of understanding I think we should carry, that this committee should adjourn at a fairly standard time.

• 1710

**The Chairman:** The Chair will certainly be prepared—and I think, Mr. Skelly, you would find members of the committee prepared—to adjourn earlier if we could make some progress on this clause which we have been dealing with since this morning.

**Mr. Skelly:** If the government would come clean more quickly, we would be very pleased to wrap it up and adjourn. If those guidelines were actually produced, if we could have a look at those guidelines, that would really clear up a lot—

**[Translation]**

satisfaisant et un autre peut être de l'avis contraire; lorsqu'on saura ce qu'il en pense, il sera trop tard. Si toutefois ces lignes directrices figuraient ici en toutes lettres, cela nous éviterait toutes ces incertitudes et toutes ces disputes, et les députés pourraient tout de suite prendre des mesures en vue d'assurer un taux de participation canadienne supérieur si le besoin s'en faisait sentir.

**M. Elcock:** Monsieur le président, j'aimerais dire quelque chose au sujet de cette idée de faire paraître dans le texte, d'une loi des lignes directrices ou des indications sur les exigences imposées. Dans le cadre d'une loi, ce genre de choses est anormal, sauf si l'on se réfère à des règlements proprement dits. Bien qu'il existe, je dois le reconnaître, un autre cas où l'on se réfère dans une loi à des lignes directrices, ce n'est pas là une pratique normale. Cela rejoint un peu le cas des lois de l'impôt sur le revenu qui ne donnent pas de bulletin d'interprétation ou d'autres documents. Pourtant, on aide les gens à interpréter la Loi sur l'impôt sur le revenu et l'on remet aux intéressés des bulletins d'interprétation. C'est un peu la même chose dans le cas présent, et en général, dans des situations comme celle-ci, on ne se réfère pas à des lignes directrices dans le libellé de la loi. Remarquez, cela ne vous empêche pas d'émettre des lignes directrices, mais ce système offre davantage de souplesse, car on n'est pas obligé de passer par la Loi sur les textes réglementaires, etc..

**M. Wilson:** Monsieur le président, puis-je proposer que nous levions la séance, car il est déjà plus de 17h00?

**Le président:** On ne peut pas discuter d'une motion d'ajournement.

La motion est rejetée.

**Le président:** Nous poursuivrons jusqu'à 17h45 sans ...

**M. Skelly:** Monsieur le président, n'y a-t-il pas une heure fixe à laquelle ces réunions prolongées s'ajournent en général? Je suis presque tenté de rester, car je sens que nous commençons à faire des progrès. Certains parlent de lignes directrices, d'autres parlent de donner des explications pour qu'il soit bien clair que le gouvernement sera tenu au courant de la situation etc. Je pense donc que certains progrès ont été faits. Je pense néanmoins qu'il faudrait qu'on s'entende sur une heure normale d'ajournement.

**Le président:** Monsieur Skelly, je suis certain que tous les membres du Comité, dont moi, seraient d'accord pour ajourner plus tôt si l'on pouvait en finir avec cet article dont nous discutons depuis ce matin.

**M. Skelly:** Si le gouvernement faisait un petit effort, nous serions ravis d'arrêter là les discussions. Si vous vous engagiez à faire publier des lignes directrices et si nous pouvions les examiner, cela réglerait beaucoup de problèmes ...

[Texte]

**The Chairman:** My understanding from the response of Dr. Crosby is that these guidelines do not yet exist in any written way. They are not formalized.

**Mr. Skelly:** In whose mind do they—

**The Chairman:** That is what I understood Dr. Crosby to say. Perhaps I misunderstood him, but that is my understanding.

**Mr. Skelly:** So in future, after this law is passed, after we as members of the opposition have contributed our piece, then you will conjure up some kind of guidelines to ensure that Canadian content is fulfilled? This is a pie-in-the-sky operation. Is it the case that those guidelines are not written and not available, and if they were written and available the government would be prepared to share them with us?

**An hon. Member:** Could we get an answer to that?

**Mr. MacLaren:** Many of the goals or intentions which Mr. Skelly and Mr. Wilson outlined are shared by the government. They will be implemented under the ministerial responsibility, and they will be conducted in accordance with guidelines which may or may not apply to particular circumstances or times. That will be carried out under the general aegis of the bill.

**Mr. Waddell:** I would not be surprised if the guidelines exist in draft form in one of the briefcases here.

**Mr. MacLaren:** There is an old ham sandwich and a banana.

**Mr. Skelly:** The problem, just to carry this a step further, is that you certainly would have done yourself a much greater service to produce those guidelines.

**The Chairman:** Mr. MacBain has a point he wished to make and I did not—

**Mr. Skelly:** Do you have a speaker's list?

**Mr. MacBain:** You have been talking all afternoon about going back to Britain, and you have not gone.

Mr. Chairman, there seems to be a difference in philosophy between the Liberals and the other two parties on how Canadian content should be handled. It is pretty obvious the opposition want it handled by guidelines prepared ahead, or to have it put in the regulations; or, if possible, they would like it in the bill. There are arguments both ways.

I want to try to be helpful. I think we are all interested. I think Mr. Skelly was true on only one thing he said all day, practically: that all of us are trying to get Canadian content into the bill, or the regulations, or the guidelines. The question is how should we do it. We have wasted an hour and a half this afternoon; we certainly have not earned our grub this afternoon.

[Traduction]

**Le président:** Si j'ai bien compris M. Crosby, ces lignes directrices n'ont pas encore été rédigées et elles ne sont pas officielles.

**M. Skelly:** Elles se cachent dans la tête de qui . . .

**Le président:** C'est de cette façon que j'ai interprété la réponse de M. Crosby. Mais j'ai peut-être mal compris.

**M. Skelly:** En fait, une fois cette loi adoptée, et après que nous, députés de l'opposition, aurons eu notre mot à dire, vous allez faire paraître un ensemble de lignes directrices visant à assurer un taux de participation canadienne suffisant? Ce sont des châteaux en Espagne! N'est-il pas vrai que ces lignes directrices n'ont pas encore été rédigées, mais que si elles l'étaient vous seriez prêts à les partager avec nous?

**Une voix:** Allez-vous répondre à cette question?

**M. MacLaren:** Le gouvernement partage bon nombre des objectifs et intentions dont ont parlé MM. Skelly et Wilson. Ceux-ci seront appliqués sous la direction du ministre conformément à des lignes directrices qui pourront ou ne pourront pas s'appliquer selon le cas. Tout cela se fait sous l'égide du bill.

**M. Waddell:** Je ne serai guère étonné d'apprendre que ces lignes directrices existent bel et bien, du moins sous forme d'ébauche, et qu'elles sont cachées dans une serviette quelque part dans la salle.

**M. MacLaren:** Dans ma serviette, il n'y a qu'un vieux sandwich au jambon et une banane.

**M. Skelly:** Le problème, en vérité, c'est que vous auriez moins nui à votre propre position si vous aviez accepté de produire ces lignes directrices.

**Le président:** M. MacBain aimerait dire quelque chose, et je n'ai pas . . .

**M. Skelly:** Avez-vous une liste des intervenants?

**M. MacBain:** Tout au long de l'après-midi vous avez parlé de retourner en Grande-Bretagne, et vous n'êtes pas encore parti.

Monsieur le président, il semblerait que les libéraux et les deux autres partis n'ont pas du tout la même philosophie en ce qui concerne la façon d'aborder la question du taux de participation canadienne. L'opposition souhaite que le tout soit réglé en vertu de lignes directrices préparées à l'avance ou d'articles qui seraient ajoutés au règlement. D'ailleurs, si cela a été possible, il aimerait que des exigences à ce sujet figure dans le bill lui-même. Les deux points de vue se défendent.

J'aimerais faire quelques remarques qui, je l'espère, seront utiles. Je pense que nous sommes tous très intéressés par cette question. D'ailleurs, la seule chose sensée qu'ait dite M. Skelly est que nous essayons tous de faire inclure des articles sur le taux de participation canadienne dans le bill, ou du moins dans les règlements ou les lignes directrices. La question est de savoir comment le faire. Nous avons gaspillé une heure et demie cet après-midi. Ce n'est pas aujourd'hui que nous aurons gagné notre croûte.



**[Text]**

What I am saying is that perhaps if we did this in a spirit of co-operation, if Mr. MacLaren would undertake to put the two views fairly before the minister and say now look, Mr. Minister, we understand you want to do it in accordance with Clause 76, proposed Section 3.2, and the opposite view of Mr. Wilson and Mr. Skelly—as I understand it; they can correct me if I am wrong—is that they want to tie down Canadian content more—and the question is, how can it best be done? Can it be done by an act, which would be very unusual, probably, but possible—maybe a broad 70 per cent or whatever it might be—that alone could probably be put in the bill; but is that enough? Or what else? Can it be done in the regulations? If so, give us an idea, Mr. Lalonde, what regulations—they are not finished, but give us an idea of what you have in mind. Should it be done by guidelines? If it should be done by guidelines—if that is the way Mr. Lalonde feels—give us an idea of your guidelines; give the opposition parties some idea of how you see the Canadian content being guaranteed—using that word in a general way—being guaranteed.

• 1715

When Mr. MacLaren speaks to the Minister, if he says his position is that if this act is going to work, it has to be done by ministerial discretion on Canadian content, that is the way it is going to be. The philosophy put forward by the two opposition parties is that they want it tied down, as they say, in the regulations, guidelines or in the act—if he cannot go for it, then let Mr. Lalonde come back at a later date and tell us. But let us get on and do some beneficial work, because I think there is a basic difference here.

**The Chairman:** Do you have any response to that, Mr. MacLaren?

**Mr. MacLaren:** I would be very glad to draw the minister's attention to the discussions that have taken place today. I am sure he will want to take those discussions into account as the act is implemented.

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, Mr. MacBain, as behoves someone from Niagara Falls, has a way of clearing the mist a little bit and seeing through it. That is not what Mr. MacBain said, Mr. MacLaren. He said that some of us take the view in the opposition that it should be right in the act. Other people take the view it should be in regulations. I think there is a third view that it should be in guidelines. Mr. MacBain said—and I agree with him—that you should show us some idea of what is going to be in the guidelines. It is not good enough to just say, well, they discussed this, Mr. Lalonde. Bring back to us some sort of idea of what is going to be in the guidelines and show us some draft guidelines.

**[Translation]**

Il faudrait, je pense, essayer de travailler un peu plus dans un esprit de coopération. M. MacLaren pourrait peut-être essayer de présenter les deux points de vue au ministre, et lui dire: «Monsieur le ministre, d'après ce que nous avons compris vous aimeriez que ce problème soit réglé en vertu de l'article 76, paragraphe 3.2, tandis que MM. Wilson et Skelly (ils me corrigeront si je me trompe) veulent que la question du taux de participation canadienne soit traitée de façon un peu plus définie. La question est de savoir comment faire.» Pourrait-on régler le problème par le biais d'une loi; ce serait peut-être une mesure assez inhabituelle, mais néanmoins envisageable. Peut-être aussi que le critère de 70 p. 100, qui pourrait figurer dans le bill, n'est pas suffisant. Pourrait-on régler la question par l'intermédiaire de règlements? Dans l'affirmative, M. Lalonde pourrait peut-être nous proposer dans quels règlements. Je sais que la rédaction n'est pas encore terminée, mais vous pourriez peut-être nous donner une petite idée de ce que vous comptez faire. Peut-être pourrait-on régler le problème en insérant quelque chose dans les lignes directrices? Monsieur Lalonde, si vous pensez que c'est là la solution, dites-nous ce que vous prévoiriez. Donnez aux partis de l'opposition une idée de la façon dont le taux de participation canadienne pourrait, selon vous, être garanti, et j'utilise le mot garanti dans son sens le plus général.

Lorsque M. MacLaren parlera au ministre, si celui-ci dit que pour que la loi fonctionne bien, il faut que le taux de participation canadienne soit imposé par discrétion ministérielle, eh bien c'est comme cela que fonctionnera le système. Les deux partis de l'opposition, quant à eux, disent qu'ils veulent que ce pourcentage soit bien établi dans les règlements, les lignes directrices ou encore dans la loi. Si M. Lalonde n'est pas d'accord, qu'il revienne comparaître devant le Comité à une date ultérieure. Mais essayons tout de même d'en arriver à quelque chose.

**Le président:** Avez-vous quelque chose à dire à ce sujet, monsieur MacLaren?

**M. MacLaren:** C'est avec plaisir que j'expliquerai au ministre les discussions qui ont eu lieu aujourd'hui. Je suis certain qu'il en tiendra compte pour ce qui est de l'application de la loi.

**M. Waddell:** M. MacBain a une façon de disperser le brouillard, comme cela appartient à tout natif de la région des chutes du Niagara. Mais je tiens à dire à M. MacLaren qu'il a mal interprété les propos de M. MacBain. Il a dit que certains d'entre nous pensent que cela devrait figurer dans la loi proprement dite. D'autres pensent que ce devrait être dans les règlements. Je pense qu'il y a un troisième point de vue, selon lequel ces articles devraient figurer dans les lignes directrices. Ce qu'a dit M. MacBain, et je suis d'accord avec lui, c'est que vous devriez nous donner une idée de ce que comporteront les lignes directrices. Il n'est pas suffisant de dire: «Écoutez, monsieur Lalonde, ils ont discuté de cela.» Il faudrait que lorsque vous reviendrez vous nous donniez une idée de ce que contiendront les règlements et que vous nous montriez les ébauches qui auront été faites.

**[Texte]**

I think that was a good suggestion and I would just end it with this comment. We had to frame a bill on consumer protection in British Columbia that was a first when there was the previous government in British Columbia. It was on trade practices. What we did was that we framed it—using all our professors from Osgoode Hall, I am afraid—in the sense that we set down in the bill that there would be regulations and then we set down in the regulations a number of points. In that particular bill it was: What was a bad trade practice? We listed it. At the end we put, “and such further ones as may be promulgated by the minister”—as may be set down by the minister. So we had, not a perfect world but a little bit better world in the sense that we gave some people some idea what those guidelines would be.

I would submit, if the government is not prepared to accept Mr. Skelly's amendment, that they put it right in the act, which I would prefer; they might consider doing it that way, where they put it in the regulations or they put it in as an appendix—I think the Conservatives were talking about that—they would put it in as an appendix and they set down some of the guidelines in the appendix with a clause at the end, that the minister can make additional guidelines. That protects the minister, it gives people a feeling that the minister is going to do something about Canadian content, and it lets the light in from the public to see what the exact nature of the guidelines is.

**The Chairman:** It seems to me the desire of the government is to pass the amendment put before us by Mr. Kelly, and the parliamentary secretary has already undertaken to ask the minister if he will show us draft regulations or show us the guidelines. It seems to me that that is as far as we can go. There is no question that the will or the desire of the minister is to adopt the amendment that is here before the committee. If we can get the minister to show us regulations—show us that it will be drawn to that, or show us guidelines, so much the better. But it is very clear what the government's intention is in this regard.

**Mr. Wilson:** Do I understand Mr. MacLaren to say that he will seek to get those regulations from the minister or that he will bring the views expressed to the minister so that the minister can take these into account in the administration of the act once it is passed?

**Mr. MacLaren:** There are no regulations—the second of your comments.

• 1720

**Mr. Wilson:** So you are really not addressing at all the concerns that we have expressed today. You are just casting those right out of hand and ignoring the very helpful suggestion of Mr. MacBain. Am I correct?

**Mr. MacLaren:** No.

**[Traduction]**

J'ai trouvé la proposition de M. MacBain tout à fait à propos. J'aimerais, en conclusion, faire quelques petits commentaires. Le gouvernement précédent de la Colombie-Britannique avait dû dresser un bill sur la protection du consommateur. Il traitait des pratiques commerciales. Nous avons fait appel à tous les professeurs d'Osgoode Hall et nous avons précisé dans le bill qu'il y aurait des règlements, pour ensuite traiter d'un certain nombre de points dans ces règlements. La question qui se posait dans le cadre de ce bill était la suivante: qu'est-ce qu'une mauvaise pratique commerciale? Nous avons préparé une liste de mauvaises pratiques et, à la fin, nous avons inscrit les mots suivants: et toutes celles que le ministre jugera mauvaises. C'était donc au ministre qu'il incombait d'en décider. Nous avons donc réussi à faire certains progrès en ce sens que les gens pouvaient avoir au moins une petite idée de ce que seraient les lignes directrices.

Si le gouvernement n'est pas prêt à accepter l'amendement de M. Skelly, je propose qu'il explique clairement la situation dans la loi. C'est ce que je préférerais. Mais il pourrait bien sûr traiter de cette question dans les règlements ou alors dans l'annexe. Je pense d'ailleurs que les conservateurs avaient proposé de faire publier des lignes directrices dans l'annexe avec une clause précisant que le ministre pourrait promulguer de nouvelles lignes directrices. Cela protégerait le ministre et donnerait aux gens l'impression que le ministre compte faire quelque chose pour garantir un taux de participation canadienne suffisant. D'autre part, cela permettrait au public d'avoir une idée un peu plus précise de ce que comportent les lignes directrices.

**Le président:** Il me semble que c'est le voeu du gouvernement d'adopter l'amendement proposé par M. Kelly. Le secrétaire parlementaire a déjà entrepris de demander au ministre s'il serait prêt à nous montrer l'ébauche des règlements ou des lignes directrices. Il me semble que nous ne pourrions pas aller plus loin que cela pour l'instant. Quoi qu'il en soit, il est certain que le ministre souhaite adopter l'amendement qui a été proposé. S'il accepte de nous montrer les règlements ou les lignes directrices, tant mieux. Mais les intentions du gouvernement à ce sujet sont des plus claires.

**M. Wilson:** J'aimerais être certain d'avoir bien compris. M. MacLaren compte-t-il obtenir ces règlements du ministre ou expliquer au ministre quels sont les points de vue des membres du Comité afin qu'il puisse en tenir compte dans le cas de l'administration de la loi une fois ce bill adopté?

**M. MacLaren:** Il n'existe pas de règlements... et je vais faire ce que vous avez dit dans la deuxième partie de votre question.

**M. Wilson:** Mais vous ne parlez pas du tout de ce dont nous avons parlé aujourd'hui. Vous vous contentez de donner des idées et vous ignorez l'excellente suggestion de M. MacBain.

**M. MacLaren:** Non.



[Text]

**Mr. Wilson:** Well, Mr. MacBain—if I may put some words into your mouth—said . . .

**Mr. MacLaren:** That is the first time that has ever happened.

**Mr. Wilson:** . . . that he thought it would be a good idea if you took to the minister the expressions of interest that both the NDP and ourselves had of having some concrete evidence on the intentions of the government—of any government—as to how this Clause 10, or Clause 76, would be implemented. He could consider that point of view, and develop an argument for that, as well as for the approach that the government is proposing in the amendments to Clause 10. Then he could come back with some specific reasons as to why he wants to proceed in that way. Now, I thought that was a very helpful approach, but you are casting that out right now. Am I correct?

**Mr. MacLaren:** No. For the second time, no. I am saying that, if it is a proposal that the views expressed during the course of the day are to be conveyed to the minister—that we determine whether or not at this stage it would be possible to indicate the nature of any guidelines—I would be glad to convey that to him.

**Mr. Wilson:** Well, that was not what Mr. MacBain was suggesting, as I understood it.

**The Chairman:** Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, first, I want to endorse the remarks made by Mr. MacBain, certainly not the preamble, but the substance of his remarks . . .

**Mr. MacBain:** That was the best part.

**Mr. Skelly:** It was an excellent proposal, and as a matter of fact, I thought that is essentially what we had offered. We had put up three things: First, an amendment, then, if the amendment was not acceptable, give us an indication, before we drop our option with the amendment, of where we are going. The government has a position, and the Official Opposition and ourselves have put forward fairly close positions. Our intent is all the same, and I think it would be an excellent idea if the minister could give us some insights, even if it had to be done in-camera, or any other way he would want it, that would be fine. Mr. MacBain's suggestion was excellent. It is nice to see a government member up there making a bill go forward in a positive way. The experience here is something like taking a laxative: It does take time to work. So I think we are making progress on it.

The thing that confuses me is the question of guidelines. One person says, there are informal guidelines; another person there says there are guidelines, and then another person says that they are still working these out in some mental state. Then, there was a statement that there are regulations. Then, another person came forward and said that there are no regulations.

[Translation]

**M. Wilson:** N'est-il vrai que M. MacBain—si vous me le permettez—a dit . . .

**M. MacLaren:** C'est la première fois que cela se produit.

**M. Wilson:** . . . qu'à son avis, il serait bien que vous fassiez part au ministre de l'intérêt qu'ont démontré les députés du NPD et de notre parti d'avoir des exemples concrets des intentions du gouvernement sur l'application de l'article 10 ou 76. Le ministre pourrait étudier cette opinion et se préparer à y répondre, tout comme il pourrait le faire pour les modifications à l'article 10. Il pourrait ensuite nous revenir et nous expliquer précisément pourquoi il entend procéder de cette façon. Personnellement, je crois qu'il serait bien de procéder ainsi, mais vous rejetez immédiatement cette proposition. N'est-ce pas?

**M. MacLaren:** Non. S'il était proposé que les opinions exprimées ici doivent être transmises au ministre—c'est-à-dire que nous établissions s'il conviendrait d'indiquer les lignes directrices—je me ferai un plaisir de les transmettre au ministre.

**M. Wilson:** Eh bien, ce n'est pas ce que j'ai compris de la proposition de M. MacBain.

**Le président:** Monsieur Skelly.

**M. Skelly:** Monsieur le président, tout d'abord je veux donner mon appui aux observations faites par M. MacBain; je ne suis pas d'accord avec le préambule, mais avec le corps de ses observations . . .

**M. MacBain:** Mais c'était la meilleure partie.

**M. Skelly:** Il s'agit d'une excellente proposition qui, à mon avis, ne fait que reprendre ce que nous avons dit. Notre proposition avait trois volets: premièrement, une modification, ensuite, si la modification n'est pas acceptable, de nous indiquer dans quel sens nous allons avant que nous laissions tomber la modification. Le gouvernement a une position et le parti de l'opposition officielle et nous-mêmes avons des propositions qui se ressemblent. Nous cherchons tous à obtenir la même chose, et je crois qu'il serait bien que le ministre accepte de nous donner des indications; quand bien même il le ferait à huis clos ou autrement, cela nous conviendrait. La suggestion de M. MacBain était excellente. Il est réconfortant de voir un député du parti gouvernemental faire des propositions positives. Nos travaux me rappellent l'effet d'un médicament: il faut donner le temps au médicament d'agir. Je crois donc que nous avançons dans l'étude du projet de loi.

Cependant, je demeure perplexe sur la question des lignes directrices. Une première personne nous dit qu'il existe des lignes directrices non officielles; une autre dit qu'il en existe et, enfin, une troisième déclare que ces lignes directrices sont encore en gestation. Ensuite, on nous dit qu'il existe des règlements. Une autre personne vient par la suite nous déclarer exactement le contraire.



## [Texte]

We have a problem. Before the legislation dropped into the House and into the committee, those guidelines should have been there. Draft regulations should have been there with an indication of where we are going. I honestly think that the government should be prepared to discuss this very important concept in a more detailed way with members here. Obviously your provision is too open. You do not have guidelines; you do not have regulations; you do not have—with this very vague openness in the bill—to our way of thinking, a sense of direction on this, and that is why there is uneasiness, that is why there is continual pressing.

Would Mr. MacLaren, just for the record, clarify that there are no regulations under Bill C-48? Yes, there are no regulations.

**Mr. MacLaren:** Yes, we have no bananas. Yes, there are no regulations.

**Mr. Skelly:** Now, it is my feeling that the record would illustrate that Energy, Mines and Resources and the Department of Indian Affairs have drafted general regulations under this bill. Do they not exist? You are saying, "No, they do not exist".

**Mr. MacLaren:** Are you talking about regulations or guidelines?

**Mr. Skelly:** Bill C-48. They do not exist yet.

**Mr. MacLaren:** The regulations.

**Mr. Skelly:** Yes. They do not exist.

**The Chairman:** They do not exist.

**Mr. Skelly:** That is right.

• 1725

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, my recollection, too, during the course of the evidence was that—and I guess I confused it—I thought there were regulations that were drafted and we were trying to . . . Because I recall asking a couple of times, "Could we get copies of those regulations?" I am told now that there are not any regulations existing. The question is, are there guidelines existing? Are there draft guidelines?

**The Chairman:** Are there draft guidelines?

**Mr. MacLaren:** Guidelines will be developed under this legislation.

**Mr. Waddell:** That is not my question.

**Mr. MacLaren:** I am giving you the answer that I want to give you. Guidelines will be developed under this legislation.

**Mr. Waddell:** Then the answer is that there are no draft guidelines now.

**Mr. MacLaren:** There will be the provision under this legislation for the working out of exploration agreements that will provide for a greater measure of Canadian content. Those guidelines will be developed and be applied as circumstances and time require. They are not imbedded in the legislation.

## [Traduction]

Il y a un problème. Avant que le projet de loi ne soit présenté en Chambre et renvoyé au Comité, il aurait fallu que ces lignes directrices soient rédigées, tout comme le projet de règlement qui aurait donné l'orientation au projet de loi. Je crois réellement que le gouvernement devrait accepter de discuter en profondeur de ce principe très important avec les membres du Comité. Il est évident que votre proposition est trop générale. Vous ne présentez pas de lignes directrices, vous ne présentez pas de règlement, vous ne donnez pas une orientation au projet de loi dans ces libellés très vagues, et c'est pourquoi nous demandons des explications.

Est-ce que M. MacLaren, une fois pour toutes, pourrait nous dire qu'il n'y a pas de règlement découlant du Bill C-48? Pourrait-il dire, qu'en effet il n'y a pas de règlement?

**M. MacLaren:** En effet, il n'y a pas de règlement.

**M. Skelly:** A présent, je pense que les délibérations précédentes montreraient que les ministères de l'Énergie, des Mines et des Ressources et des Affaires indiennes ont rédigé un règlement général découlant de ce projet de loi. N'est-ce pas vrai? Vous dites que non, il n'y a pas de règlement.

**M. MacLaren:** Parlez-vous des règlements ou des lignes directrices?

**M. Skelly:** Du Bill C-48. Ces documents n'existent pas encore.

**M. MacLaren:** Les règlements.

**M. Skelly:** C'est ça, ils n'existent pas encore.

**Le président:** Ils n'existent pas.

**M. Skelly:** Voilà.

**M. Waddell:** Monsieur le président, je croyais également, à tort peut-être, qu'un règlement avait été rédigé. Je me rappelle avoir posé la question quelques fois et je me rappelle avoir demandé si nous pouvions avoir des copies de ce règlement. On me dit maintenant qu'il n'en existe pas. Il s'agit donc de savoir s'il existe des lignes directrices ou un projet.

**Le président:** Existe-t-il un projet de lignes directrices?

**M. MacLaren:** Des lignes directrices découlant de ce projet de loi seront rédigées.

**M. Waddell:** Vous ne répondez pas à ma question.

**M. MacLaren:** Je vous donne la réponse que je veux bien. Des lignes directrices découlant de ce projet de loi seront rédigées.

**M. Waddell:** Par conséquent, il n'existe pas, à l'heure actuelle, de projet de lignes directrices.

**M. MacLaren:** Il y aura dans ce texte législatif une disposition sur les accords d'exploration prévoyant un plus grand contenu canadien. Ces lignes directrices seront élaborées et appliquées selon les circonstances. Elles ne seront pas intégrées au texte de loi. Ainsi, un autre gouvernement, si telle est la

## [Text]

Guidelines would then not be binding on any future government, if that is Mr. Wilson's concern, but the general purpose is set forth here in the legislation.

**Mr. Waddell:** Let me suggest to you that you are telling me that there are guidelines.

**The Chairman:** Order, Mr. Waddell.

Mr. Siddon, Mr. Wilson, and then Mr. Waddell.

**Mr. Siddon:** Thank you, Mr. Chairman.

I am sorry, I was out for an hour or so but I gather that we are still debating the same clause.

One of the greatest frustrations, Mr. Chairman, that we all face as members of Parliament is to have constituents pounding on our doors lodging grievances because regulations have been implemented that affect their ability in a particular pursuit, or discipline, or business of theirs, regulations that have been imposed by the bureaucracy. When we search out the enabling legislation, we find that the legislation is a hollow shell and that the bureaucrats are empowered to establish and implement such regulations in the name of the minister by order in council. I think this represents a basic defect in our system of implementing and amending legislation through Parliament.

What we are asking here today is if there is not some means of writing into the bill these pertinent regulations with respect to Canadian content, and a myriad of other matters that we would like to see more thoroughly elaborated, and if there is not some method of writing that detail into the bill, at least we have a right, as members of Parliament, to know that the content of the regulation has already been conceived and structured by the departmental officials. I, for one, am rather astounded that the professional people in the department who are here today are deferring these questions primarily to the parliamentary secretary. I think we should know the extent to which they have undertaken their professional responsibilities to structure these guidelines—and guidelines are not good enough, Mr. Chairman. Guidelines have to be translated into regulations, at the very least, hopefully into an appendix, such as the proposed Schedule A encompassed in our amendment, and preferably in the body of the bill.

It is not a matter of political controversy here, Mr. Chairman, it is not a matter of those guys against us guys. We are questioning under the proposed amendment to Clause 10.(3), where the point says that the submission of a plan must be satisfactory to the minister, we are trying to determine the basis, the criteria on which that satisfaction will be ascertained. It is not a matter of political preference, it is a matter of professionalism. If the officials who drafted the shell of this legislation cannot come before this committee and tell us where the meat is, the actual specific criteria under which this phrase "satisfactory to the minister" will become operative, then I think it makes a sham of the whole process. The details that Mr. MacBain and others, even on the government side, now see as being very important, we are being told have not

## [Translation]

préoccupation de M. Wilson, n'aura pas les mains liées par ces lignes directrices. Cependant, l'objectif général est inscrit dans la loi.

**M. Waddell:** Vous me dites donc qu'il y a des lignes directrices.

**Le président:** A l'ordre, monsieur Waddell.

M. Siddon, M. Wilson et ensuite M. Waddell.

**M. Siddon:** Merci, monsieur le président.

Je m'excuse, j'ai dû m'absenter pendant environ une heure, mais je crois comprendre que nous étudions encore le même article.

Monsieur le président, une des plus grandes frustrations que nous connaissons en tant que députés, c'est d'entendre nos commettants se plaindre des répercussions d'un règlement qui a été adopté par la bureaucratie dans un domaine particulier. Lorsque nous trouvons le texte habilitant, nous nous rendons compte qu'il est tellement vague et qu'il permet aux bureaucrates de rédiger et d'appliquer des règlements au nom du ministre, par décret. Je crois qu'il s'agit là d'une erreur fondamentale dans notre système législatif parlementaire.

Aujourd'hui, nous réclamons, s'il n'est pas possible d'incorporer le règlement approprié sur le contenu canadien dans le projet de loi, et sur une pléthore d'autres sujets, donc s'il n'est pas possible de préciser tout cela dans le projet de loi; je dirais qu'à tout le moins nous avons le droit, en tant que députés, de connaître la teneur du règlement que structurent les fonctionnaires du ministère. Je suis quelque peu étonné que ces gens responsables du ministère, qui sont ici aujourd'hui, laissent le secrétaire parlementaire répondre à ces questions. A mon avis, nous devrions connaître dans quelle mesure ils se sont acquittés de leurs fonctions de structuration de ces lignes directrices, et, monsieur le président, je dis que des lignes directrices ne suffisent pas. Il faut les transformer en règlements à tout le moins et, ce qui serait encore mieux, en annexes, comme le projet d'Annexe A de notre modification; l'idéal serait que tout cela soit incorporé au projet de loi.

Il ne s'agit pas ici, monsieur le président, d'une question de politiciaille. Nous ne faisons pas la guerre aux gens de l'autre côté. Nous cherchons à connaître, dans le cadre du projet de modification du paragraphe 10.(3), qui stipule que le plan proposé doit être à la satisfaction du ministre, nous cherchons à connaître, disais-je, les critères sur lesquels le ministre basera sa décision. Il ne s'agit pas d'une question de préférence politique, c'est une question de professionnalisme. Si les fonctionnaires qui ont rédigé cette enveloppe législative ne peuvent pas venir nous dire où est la lettre, c'est-à-dire les critères précis de la «satisfaction» du ministre, alors, à mon avis, tout cela c'est de la frime. Ces critères que considèrent M. MacBain et d'autres députés, même du parti gouvernemental, ces critères qu'ils considèrent comme étant très importants

## [Texte]

even been considered by the officials who are, in fact, professionals—whether they be lawyers or engineers or professional bureaucrats. They have a responsibility to tell us here and now, I believe, where the in-fill is, what detailed consideration they have given to these matters as to how to ensure an adequate degree of Canadian content, for starters, in the purchase of equipment and services in support of these exploration projects.

• 1730

I am really amazed that the parliamentary secretary can sit there and say, "These are matters to be determined later," that the officials and the department have not given detailed and serious professional and analytical thought to these important matters so that they might either be reflected in the bill, at the very least in the form of guidelines and preferably so that we can go to people after this legislation has been passed and say: yes, we had a chance to discuss those regulations to which you are now being subjected; yes, we had a chance to either approve or disapprove of them.

What you are telling us now is that we are not to have such a chance, that someday, somehow, the detail may be evolved in accordance with the needs of the time. That is just what we are disputing because then there is a lack of professionalism and a lack of long-range planning in the means by which this bill is being constructed. When we are talking about billions and billions of dollars and billions of dollars of risk, then I think it is just absolutely unacceptable that the bill should be nothing more than a hollow shell in these areas of ministerial discretion.

**The Chairman:** I am going to ask a question myself that hopefully will help clarify the rationale here. Dr. Crosby, is there not in effect a rationale in not moving towards formalizing the guidelines at this point because the government itself is still in effect reacting to and not totally sure of Canada's relationship with GATT on this issue? Is that not a reason for not doing it at this point: that we are in effect feeling our way with regard to our obligations under GATT as they are affected by this bill?

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, I believe I would have to, with all respect, refer that question to the parliamentary secretary.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, the requirements under the GATT to which reference was made by Mr. Skelly this morning, in part erroneously, but in any case . . .

**Mr. Skelly:** Would you clarify the errors?

**Mr. MacLaren:** Yes, gladly. The General Agreement on Tariffs and Trade, for example, does take account of the prerogatives of provinces and states and federal entities. You referred in the case of Virginia to a buy-American policy which cannot in fact under the GATT be countered—but, anyway, be that as it may. For example, the level of 70 p. 100 Canadian and local content maintained as a minimum could be construed as against our obligations to provide competitive opportunity for suppliers.

## [Traduction]

ne semblent même pas avoir été pris en compte par les fonctionnaires qui sont des professionnels, que ce soit des juristes, des ingénieurs ou des fonctionnaires de carrière. Je crois qu'ils doivent maintenant nous faire part des précisions, qu'ils doivent nous dire s'ils ont songé réellement à cette question de voir comment, dans l'achat des biens et services afférents à ces projets d'exploration, le contenu canadien sera calculé.

Cela m'étonne vraiment d'entendre le secrétaire parlementaire dire que ces questions seront réglées plus tard, que les fonctionnaires et le ministère n'ont pas analysé de façon professionnelle ces questions importantes pour en tenir compte dans le projet de loi ou tout le moins dans les lignes directrices. Si tel était le cas, nous pourrions retourner vers nos commettants et leur annoncer que oui, nous avons eu la possibilité d'étudier ce règlement qui vous sera maintenant imposé, que oui nous avons pu l'approuver ou le rejeter.

A l'heure actuelle, vous nous refusez cette possibilité et vous dites qu'un jour les particularités d'application du projet de loi seront adaptées aux circonstances. C'est là que le bât blesse, c'est là qu'on sent l'amateurisme et le manque de planification à long terme dans la rédaction de ce projet de loi. Lorsque nous parlons des risques de l'ordre de milliards de dollars, il est, à mon avis, totalement inacceptable de laisser de tels pouvoirs discrétionnaires au ministre.

**Le président:** Je vais poser une question qui permettra peut-être d'éclaircir la situation. Monsieur Crosby, y a-t-il une raison pour laquelle les lignes directrices ne sont pas officialisées encore? Est-ce à cause de la position du Canada, à ce sujet, vis-à-vis le GATT? N'est-ce pas la raison, qu'en réalité nous essayons encore de préciser nos obligations en vertu du GATT dans le contexte de ce projet de loi?

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, je crois devoir laisser répondre le secrétaire parlementaire à cette question.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, lorsque M. Skelly, ce matin, a fait référence fautivement aux obligations découlant du GATT . . .

**M. Skelly:** A quel sujet me suis-je trompé?

**M. MacLaren:** Voici: l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, le GATT, tient compte des prérogatives des provinces, des États et des fédérations. Vous avez fait référence à la politique d'achat préférentiel de la Virginie; cette politique ne peut pas être défaite par le GATT. Par exemple, l'imposition d'un niveau minimal de 70 p. 100 de contenu canadien et local pourrait être considérée comme allant à l'encontre de nos obligations d'assurer la concurrence des fournisseurs.



**[Text]**

**Mr. Skelly:** Is that the answer to the chairman's question?

**The Chairman:** So in effect you are confirming that there is a reason for allowing the flexibility which you are introducing by way of your amendment?

**Mr. MacLaren:** That is certainly not the only reason, but it is one reason, yes.

**The Chairman:** It is one reason?

**Mr. Skelly:** I think we have now come to a very interesting point: that, in the minds of the officials and the minister and those responsible for developing this bill, there is a strategy. We are concerned that you have left the bill wide open—you could drive a truck through it—and now we have had confirmed by the parliamentary secretary the reason it is wide open. We can appreciate that. I want to just comment on it.

I did not say that it was a policy that was not considered by GATT; I was just saying that our American neighbours, on one hand, are insisting we conform to GATT and, on the other side of the coin, are not doing it themselves. They have circumvented it. So the parliamentary secretary would not deny that they are circumventing it, that there are states within the United States that have developed buy American and buy from their local states, which is circumventing it. He would also not deny that other mechanisms are in place.

From what we have now, we have an admission that there is a plan afoot to in fact guarantee improved Canadian content. They have some idea of where they are going with this.

So what we asked originally, we put it up: we put an amendment up, we put an alternative suggestion that all the references here be stood so that we could get some feedback from the minister just the way Mr. MacBain explained it should be done; or, we said, for God's sakes close the committee and give us some indication of what directions you are going to take. Are you going to go the way the Norwegians did? Are you going to go the way the British did? Do you have some unfolding guidelines or some indication that you can give us that will give us the indication? I think we have had a very productive session. We have had an admission from the parliamentary secretary that this bill cannot be tightened because of GATT requirements and we have had confirmation that there are guidelines pending and regulations pending that will deal with this.

• 1735

I would suggest one fair thing, and Mr. Siddon raised this, that it would be fair and probably prudent to share these considerations with the members here at this committee. This is an extremely important piece of legislation and the government is not going to get off lightly on these major points of principles about aboriginal peoples or about Canadian content. I am very pleased to have obtained the information that we now have in the last, say, 30 minutes of discussion here, and

**[Translation]**

**M. Skelly:** Est-ce que vous répondez à la question du président?

**Le président:** Alors, en réalité, pour nous confirmer qu'il existe une raison à la souplesse prévue dans votre modification?

**M. MacLaren:** Ce n'est certainement pas la seule raison, mais c'en est une, oui.

**Le président:** C'est une des raisons?

**M. Skelly:** Je crois que nous en sommes arrivés à un point très intéressant: il semblerait que dans l'esprit des fonctionnaires et du ministre, dans l'esprit des gens qui ont rédigé ce projet de loi, il y a une stratégie. Nous n'aimons pas que le projet de loi soit si vague qu'on puisse lui faire dire tout ce qu'on veut. Le secrétaire parlementaire vient de nous confirmer la raison pour laquelle le projet de loi est si vague. Nous comprenons; j'aimerais cependant faire certaines observations à ce sujet.

Je n'ai pas dit que le GATT n'a pas étudié cette politique, j'ai dit tout simplement que nos voisins américains insistent pour que nous respections les accords du GATT, mais que, de leur côté, ils ne le font pas. Ils contournent ces accords. Le secrétaire parlementaire ne peut pas le nier, il ne peut pas nier que des États américains ont élaboré des lois de préférence d'achat, ce qui permet de contourner les accords du GATT. Il ne niera pas non plus qu'il existe d'autres moyens.

Nous savons maintenant qu'il existe un projet de garantie du contenu canadien. Les fonctionnaires ont une certaine orientation dans tout cela.

Ainsi, à l'origine, lorsque nous avons présenté une modification, nous avons proposé que toutes les références soient précises de façon à ce que nous puissions avoir des renseignements du ministre, comme l'expliquait M. MacBain; nous avons aussi demandé de transformer le Comité en séance à huis clos pour que nous sachions quelle orientation vous entendez prendre. Allez-vous faire comme les Norvégiens, comme les Britanniques? Avez-vous des lignes directrices en vigueur ou des indices que vous pourriez nous donner qui nous donneront une idée de la situation? Nous avons eu une séance très productive. Le secrétaire parlementaire nous a avoué qu'il était impossible de resserrer ce projet de loi en raison des exigences du GATT, et nous avons obtenu confirmation que des lignes directrices et des règlements allaient être élaborés pour régler cette situation.

J'aimerais simplement ajouter, M. Siddon l'a déjà fait, qu'il serait juste et probablement beaucoup plus prudent de partager ces considérations avec les députés qui siègent à ce Comité. C'est un texte de loi très important et le gouvernement ne pourra pas se contenter d'une approche superficielle à ces grands éléments de principe au sujet des autochtones ou de la teneur canadienne. Je suis très content d'avoir obtenu les renseignements qui sont ressortis des 30 dernières minutes de

**[Texte]**

every time a little more comes out we realize that there is a little more left.

**The Chairman:** Mr. Waddell and then Mr. Wilson.

**Mr. Waddell:** I would like to draw the committee's attention to the minutes of the meeting on Tuesday, April 14, when Harry Daniels from the Native Council of Canada was the witness. In those minutes at page 46:5 he says this and I am quoting

Perhaps the most telling cause for alarm is found in a document written by the Resource Management Branch of the Department of Energy, Mines and Resources dated February 25, 1981. The memorandum, which is unclassified by the way, is attached for your information.

It is not attached to our minutes but it is attached to his brief and I have seen the memorandum and read it.

I understand from reading this document that the Department of Indian Affairs and Northern Development, which has administrative responsibility for the Arctic Waters Pollution Prevention Act, is seeking to have that act amended in order to make it applicable to hydrocarbon exploration and production. This is a commendable initiative, but the Department of Energy, Mines and Resources' response to that initiative may be indicative of power they wield and do not wish tampered with.

Now, here is the paragraph:

The Resource Management Branch concludes that the proposed amendments would seem unnecessary because of existing legislation concerning oil and gas activities. The branch then points to Bill C-48—which is not yet passed—the Oil and Gas Production and Conservation Act and the Canada Oil and Gas Drilling Regulations. The branch also refers to draft Canada oil and gas production regulations, draft Canada offshore structures regulations, and draft Canada oil and gas pipeline regulations.

I wonder if the minister would produce those regulations for us and would comment on what the Resource Management Branch is talking about.

**Mr. MacLaren:** Those are regulations concerning the environment.

**Mr. Waddell:** I am sorry, what are they?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, the regulations you are describing are in respect of, not this act but the Oil and Gas Production and Conservation Act which is the act that provides for the specific management of carrying out of activities on the offshore as distinct from the delineation of interests and the issuing of interests in respect of the offshore. They are two separate acts. The regulations you are talking about are in respect to the Oil and Gas Production and Conservation Act which is in fact already enacted and which is amended by

**[Traduction]**

discussion et il en ressort toujours de plus en plus qui nous font comprendre qu'il en reste encore.

**Le président:** Monsieur Waddell et ensuite M. Wilson.

**M. Waddell:** J'aimerais attirer l'attention du Comité sur le procès-verbal de la réunion du mardi 14 avril à laquelle est venu témoigner M. Harry Daniels du Conseil national des autochtones du Canada. Il y est dit, à la page 46:5:

La plus grande cause d'inquiétude se trouve probablement dans un document rédigé par la Direction de la gestion des ressources du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources en date du 25 février 1981. Ce mémoire, qui n'est pas classé, soit dit en passant, est annexé pour votre gouverne.

Il n'est pas annexé à votre compte rendu, mais bien au présent mémoire, je l'ai vu et je l'ai lu.

Je crois comprendre, après lecture de ce document, que le ministère des Affaires indiennes et du Nord qui a la responsabilité d'administrer la Loi sur la prévention de la pollution des eaux Arctiques, aimerait faire modifier cette loi de manière à ce qu'elle s'applique également à l'exploration et à la production d'hydrocarbures. C'est une très belle initiative, mais la réaction du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources à cette initiative nous donnera une idée des pouvoirs de ce dernier et il n'aime pas qu'on y mette le nez.

Voici le paragraphe en question:

La Direction de la gestion des ressources conclut que les modifications proposées ne sont pas nécessaires vu l'existence d'une Loi régissant les activités liées au pétrole et au gaz. La Direction continue en faisant allusion au Bill C-48 qui n'a pas encore été adopté, la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz et le Règlement sur le forage de pétrole et de gaz au Canada. La Direction fait également allusion au projet de règlement sur la production du pétrole et du gaz au Canada, de règlements sur la structure au large des côtes du Canada et le projet de règlement sur les pipe-lines de pétrole et de gaz du Canada.

Je me demande si le ministre pourrait nous faire part de ces règlements et nous expliquer ce que veut dire la Direction de la gestion des ressources.

**M. MacLaren:** Ce sont des règlements sur l'environnement.

**M. Waddell:** Je m'excuse, quels sont-ils?

**M. Elcock:** Monsieur le président, les règlements que vous décrivez concernent non pas ce projet de loi, mais la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz qui prévoit la gestion spécifique de l'exécution d'activités au large des côtes comme étant distincte de la délimitation des intérêts au large des côtes. Il s'agit de deux lois distinctes. Les règlements dont vous parlez sont afférents à la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz qui est déjà en vigueur et sera modifiée par des dispositions ultérieures du Bill C-48, mais ils n'ont rien à voir avec l'article 10.

*[Text]*

some later provisions of Bill C-48, but that has no application to Clause 10.

**Mr. Waddell:** Well, they are referred to Bill C-48.

**Mr. Elcock:** Yes, because there are amendments to the Oil and Gas Production and Conservation Act. If you look at page 43 of Bill C-48 you will find a series of amendments to the Oil and Gas Production and Conservation Act.

**The Vice-Chairman:** Hold it, Mr. Skelly. Mr. Waddell, are you finished with your questioning?

**Mr. Waddell:** I just wonder whether those regulations are available?

**The Vice-Chairman:** Mr. MacLaren.

**Mr. MacLaren:** Some of them are published and you would be welcome to them.

• 1740

**Mr. Waddell:** We are looking for the draft ones. We are looking for evidence of where there are draft regulations or draft guidelines on Canadian content. We want to know what they are. They indicated that there are some draft regulations. I am prepared to accept Dr. Crosby's word, of course, that none of them deal with Canadian content—providing it comes from him.

**The Chairman:** You are referring to draft regulations relating to matters that are connected in some way with the objects outlined in Mr. Skelly's amendment?

**Mr. Waddell:** I am referring to the draft regulations the Resource Management Branch said pertained to Bill C-48. They listed them as the Canada Oil and Gas Production Regulations, the draft Canada Offshore Structures Regulations, and the draft Canada Oil and Gas Pipeline Regulations.

**The Chairman:** Mr. Waddell, unless you are linking your question about regulations—

**Mr. Waddell:** I am sorry, Mr. Chairman; perhaps you did not understand. I have just been told by the civil servants that in fact they relate to a different part of Bill C-48. My question is, is there anything in those draft regulations which relates to Canadian content?

**The Chairman:** Dr. Crosby.

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, perhaps I should mention that we referred to these regulations several weeks ago when we first began these hearings—

**Mr. MacLaren:** Months ago.

**Mr. D.G. Crosby:** It seems like a long time ago; maybe it was months ago—when we discussed the various pieces of legislation which do now and will in the future govern oil and gas development in the frontier regions. It is true, sets of regulations have already been promulgated; and one of those is the Canada Oil and Gas Drilling Regulations. I believe that is

*[Translation]*

**M. Waddell:** Eh bien, on en parle dans le Bill C-48.

**M. Elcock:** Oui, parce qu'ils modifient la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. Si vous regardez à la page 43 du Bill C-48, vous y trouverez une série de modifications à la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz.

**Le vice-président:** Attendez un instant, monsieur Skelly. Monsieur Waddell, avez-vous fini de poser vos questions?

**M. Waddell:** Je voudrais simplement savoir si ces règlements sont disponibles?

**Le vice-président:** Monsieur MacLaren.

**M. MacLaren:** Certains sont publiés, et je vous invite à en prendre connaissance.

**M. Waddell:** Mais nous aimerions avoir les projets. Nous voulons savoir s'il existe des projets de règlements ou des projets de lignes directrices sur la teneur canadienne et nous voulons savoir en quoi ils consistent. On nous a dit qu'il en existait. Je suis bien disposé à croire M. Crosby, bien entendu, qu'aucun entre eux ne porte sur la teneur canadienne en autant que ce soit lui qui me le dise.

**Le président:** Vous voulez parler de projets de règlement sur des questions qui ont un rapport quelconque avec les sujets qui font l'objet de la modification de M. Skelly?

**M. Waddell:** Je veux parler du projet de règlement qui, d'après la Direction de la gestion des ressources, est afférent au Bill C-48. Ils ont fait allusion au règlement sur la production du pétrole et du gaz au Canada, aux projets de règlement sur les structures au large des côtes du Canada et aux projets de règlement sur les pipe-lines de pétrole et de gaz du Canada.

**Le président:** Monsieur Waddell, à moins que vous n'établissiez le rapport entre votre question sur les règlements...

**M. Waddell:** Je m'excuse, monsieur le président. Vous n'avez peut-être pas bien compris. Des fonctionnaires viennent de me dire qu'ils ont en effet trait à diverses parties du Bill C-48. Y a-t-il des dispositions de ces projets de règlements qui portent sur la teneur canadienne?

**Le président:** Monsieur Crosby.

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, je devrais peut-être mentionner que nous avons déjà fait allusion à ces règlements il y a plusieurs semaines lorsque nous avons commencé cette série d'audiences.

**M. MacLaren:** Il y a plusieurs mois.

**M. D.G. Crosby:** Il me semble que ça fait tellement longtemps. Il se peut que ce soit il y a plusieurs mois que nous avons discuté des divers textes de lois qui régissent et régiront l'exploitation du pétrole et du gaz dans les régions pionnières. Il est vrai que des ensembles de règlements ont déjà été mis en vigueur et l'un de ceux-là est le règlement sur le forage du



## [Texte]

one of the sets of regulations referred to a few moments ago. That set of regulations is pursuant to the Oil and Gas Production and Conservation Act, 1970, which has been in existence now for well over a decade. There are other sets of regulations in draft form. Some of these are close to promulgation. Some are in the stage of review by the Privy Council Office; the legal authorities there. Others are not quite that far along—and they do refer to such things as offshore structures, diving—the regulations governing diving activities, for example—geophysical activities, and so on.

But these are, as has already been pointed out by Mr. Elcock, regulations dealing with the inspection and supervision of actual activities carried out on the lands that would be governed by the interest issued under the major part of Bill C-48, the Canada Oil and Gas Act. They are operational regulations rather than operations dealing with land disposition matters or rights disposition matters. There is no reference in them, and there is no attempt in them, to the best of my knowledge, to reflect methods of governing Canadian content, except that they do demonstrate the manner in which continual supervision and inspection procedures are currently enforced and will continue to be enforced in the future. It is through that continual contact and through that continual demand for full divulging of information to governmental authorities that we will be able to govern such matters as Canadian content in these projects, which these regulations will refer to.

**Mr. Waddell:** So you are saying it does not directly affect Canadian content—more indirectly, in the sense that it is ongoing administration of the production.

**Mr. D.G. Crosby:** Ongoing administration and supervision, Mr. Chairman, of the actual activities and plans for activities, prior plans for activities—not just the activities themselves, but the plans leading up to them—which means we are always familiar with what is planned and what is then going on.

**The Chairman:** Mr. Bujold, then Mr. Wilson.

• 1745

**M. Bujold:** Merci, monsieur le président. Ce ne sera pas très long.

Je crois que depuis le début de l'après-midi et ce matin on a dit à peu près tous la même chose, mais dans des mots différents. Malheureusement, je crois que, même si nos amis disent qu'on fait du progrès, on piétine et on est en train de jouer une partie de saut à la corde pour savoir qui est le plus fort et qui va l'emporter. Je crois, encore une fois, que M. Crosby vient de donner une explication selon laquelle, dans l'article 76, on peut retrouver plusieurs des amendements qui ont été proposés par les deux partis de l'opposition. Et c'est une différente philosophie d'aborder le projet de loi.

Nous, de ce côté-ci, on dit que dans le projet de loi lui-même on ne veut pas apporter trop de précisions. Ce qui pourrait nuire au gouvernement dans des négociations futures pour

## [Traduction]

pétrole et du gaz au Canada. Je pense que c'est l'un des règlements auxquels on a fait allusion il y a quelques instants. Ce règlement est afférent à la loi de 1970 sur la production et la conservation du pétrole et du gaz qui est en vigueur depuis plus de 10 ans. D'autres projets de règlements sont en voie d'être élaborés. Certains seront mis en vigueur sous peu. Certains font maintenant l'objet d'une étude par les conseillers juridiques au bureau du Conseil privé. D'autres ne sont pas aussi avancés mais portent, comme vous l'avez dit, sur les structures hauturières, les activités de plongée, les activités géophysiques et ainsi de suite.

Mais certains de ces règlements, comme M. Elcock l'a déjà mentionné, portent sur l'inspection et la surveillance des activités à terre qui seraient régies par les intérêts couverts par la grande majorité du Bill C-48, Loi sur le pétrole et le gaz du Canada. Ce sont des règlements de fonctionnement plutôt que des activités liées aux questions de dispositions des terres ou des droits de dispositions. On n'y fait pas allusion et, que je sache, n'y figure aucun effort de régir la teneur canadienne, sauf qu'ils font état de la façon dont les procédures de surveillance et d'inspection continues sont appliquées et continueront d'être appliquées dans l'avenir. C'est au moyen de cette communication continue et de la demande continue de divulgation d'informations aux autorités gouvernementales que nous pourrions régir des questions comme la teneur canadienne dans ces projets.

**M. Waddell:** Vous dites donc qu'il n'y a aucune répercussion directe sur la teneur canadienne mais que, indirectement, il s'agit de l'administration continue de la production.

**M. D.G. Crosby:** L'administration et la surveillance continues, monsieur le président, des activités et des projets d'activités, des anciens projets d'activités et non seulement les activités en elles-mêmes, mais également l'étape de la planification de ces activités, ce qui signifie que nous sommes toujours au courant de ce qui est projeté et de ce qui est fait.

**Le président:** Monsieur Bujold et ensuite M. Wilson.

**Mr. Bujold:** Thank you, Mr. Chairman. I will be brief.

I feel that since the beginning of the afternoon and this morning, we have been saying more or less the same thing but in different words. Unfortunately, I think that even if our friends say that we have made some progress, we are more or less stationary and we are playing again to find out who is the strongest and who will win. I think that once again Mr. Crosby has explained that section 76 contains several amendments proposed by the two opposition parties. And it is a different approach to the bill.

As far as we are concerned, we are saying that the bill should not be too precise. It could harm the government in its future exploration negotiations. We prefer to put that in

**[Text]**

faire de l'exploration. On préfère mettre cela dans l'article 76 et par la suite, au fur et à mesure que la loi sera mise en vigueur au pays, on ajoutera d'autres règlements ou des lignes directrices. Ce qui me porte à croire, monsieur le président, que les deux amendements qui ont été présentés, c'est-à-dire celui présenté cet après-midi et celui présenté ce matin auraient probablement dû être des amendements à l'article 76 plutôt qu'à l'article 10. Puisque l'article 76 spécifie beaucoup plus la possibilité d'obtenir une plus grande participation canadienne. Si on pouvait en arriver à un accord que ces amendements seraient plus acceptables sous l'article 76, on pourrait accepter les amendements de M. Skelly. Et au début de la semaine prochaine, le secrétaire parlementaire fera rapport au ministre et les partis de l'opposition pourront revenir à M. Lalonde et demander encore plus de précisions et d'explications sur ces règlements et sur ces lignes directrices.

Cela pourrait peut-être être une solution, soit la possibilité d'accepter les amendements de M. Skelly et passer ensuite à d'autres articles du projet de loi.

**Mr. Wilson:** Well, it is past the adjournment time, Mr. Chairman.

**The Chairman:** The meeting is adjourned.

**[Translation]**

section 76 and eventually, as the act is being implemented in the country, add regulations and guidelines. This brings me to feel, Mr. Chairman, that the two proposed amendments, that is the one that was proposed this afternoon and the one proposed this morning should probably be amendments to section 76 rather than section 10. Since section 76 is much more specific about the possibility of obtaining greater Canadian content. If we could agree that these amendments would be more acceptable if they dealt with section 76, we could accept Mr. Skelly's amendment. And at the beginning of next week, the Parliamentary Secretary will report to the Minister and the opposition parties will be able to get back to Mr. Lalonde and ask for more details and explanations on these regulations and guidelines.

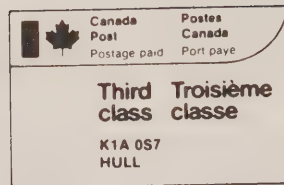
That could be a solution, either the possibility of accepting Mr. Skelly's amendments and then go on to the other sections of the bill.

**M. Wilson:** Et bien monsieur le président, nous avons déjà passé l'heure de l'ajournement.

**Le président:** La séance est levée.







*If undelivered, return COVER ONLY to  
Canadian Government Printing Office.  
Supply and Services Canada,  
45 Sacre-Coeur Boulevard,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
l'imprimerie du gouvernement canadien.  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacre-Coeur,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

---

## WITNESSES—TÉMOINS

Mr. Roy MacLaren, M.P., Parliamentary Secretary to the  
Minister of Energy, Mines and Resources.

*From the Department of Energy, Mines and Resources:*

Dr. D.G. Crosby, Director-General, Resource Management  
Branch;

Mr. W. Elcock, Director, Legal Services.

M. Roy MacLaren, député, secrétaire parlementaire du minis-  
tre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

*Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:*

M. D.G. Crosby, directeur général, Direction de la gestion  
des recherches;

M. W. Elcock, directeur, Contentieux.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 58

Friday, June 5, 1981

Chairman: Mr. Ian Watson

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 58

Le vendredi 5 juin 1981

Président: M. Ian Watson

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent des*

## National Resources and Public Works

## Ressources nationales et des Travaux publics

RESPECTING:

Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in  
Canada lands and to amend the Oil and Gas Production  
and Conservation Act

CONCERNANT:

Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole  
et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi  
sur la production et la conservation du pétrole et du gaz

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981

STANDING COMMITTEE ON  
NATIONAL RESOURCES  
AND PUBLIC WORKS

*Chairman:* Mr. Ian Watson

*Vice-Chairman:* Mr. Dave Dingwall

Andre	Dantzer
Bloomfield	Foster
Bujold	Fretz
Campbell ( <i>Cardigan</i> )	Hargrave
Cooper	Kelly

COMITÉ PERMANENT DES  
RESSOURCES NATIONALES  
ET DES TRAVAUX PUBLICS

*Président:* M. Ian Watson

*Vice-président:* M. Dave Dingwall

Messrs. — Messieurs

MacBain	Schroder
MacLaren	Skelly
Masters	Waddell
Oberle	Wilson—(20)

(Quorum 11)

*Le greffier du Comité*

G. A. Sandy Birch

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65 (4) (b)

On Thursday, June 4, 1981:

Mr. Reid (*St. Catharines*) replaced Mr. Siddon.

On Friday, June 5, 1981:

Mr. Campbell (*Cardigan*) replaced Mr. Portelance;  
Mr. Masters replaced Mr. Burghardt;  
Mr. Bloomfield replaced Mr. Lapierre;  
Mr. Hargrave replaced Mr. Reid (*St. Catharines*);  
Mr. Waddell replaced Mr. Ittinuar.

Conformément à l'article 65 (4) b) du Règlement

Le jeudi 4 juin 1981:

M. Reid (*St. Catharines*) remplace M. Siddon.

Le vendredi 5 juin 1981:

M. Campbell (*Cardigan*) remplace M. Portelance;  
M. Masters remplace M. Burghardt;  
M. Bloomfield remplace M. Lapierre;  
M. Hargrave remplace M. Reid (*St. Catharines*);  
M. Waddell remplace M. Ittinuar.



## MINUTES OF PROCEEDINGS

FRIDAY, JUNE 5, 1981  
(72)

## [Text]

The Standing Committee on National Resources and Public Works met at 9:40 o'clock a.m. this day, the Chairman, Mr. Ian Watson, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Bujold, Bloomfield, Campbell (*Cardigan*), Cooper, Dantzer, Foster, Fretz, Hargrave, Ittinuar, Kelly, MacBain, MacLaren, Masters, Oberle, Schroder, Skelly, Waddell, Watson and Wilson.

*Witnesses:* Mr. Roy MacLaren, M.P., Parliamentary Secretary to the Minister of Energy, Mines and Resources. *From the Department of Energy, Mines and Resources:* Dr. D.G. Crosby, Director General, Resource Management Branch; Mr. W. Elcock, Director, Legal Services.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, January 15, 1981 relating to Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act. (*See Minutes of Proceedings, Tuesday, January 20, 1981, Issue No. 16.*)

The witnesses answered questions.

On Clause 10

Debate resumed on the amendment of Mr. Skelly,

That Clause 10 be amended by deleting lines 18 to 21, on page 6 and substituting the following therefor:

"to submit a work plan to the Minister. This work plan will outline the major activities to be undertaken and the procurement program for goods and services related to these activities. The work plan will ensure that

i) Canadians have a fair and competitive opportunity to participate in the supply of goods and services to oil and gas exploration, development and production activities;

ii) maximum advantage is taken of opportunities provided by gas and oil exploration and production to establish and expand industries in Canada which can make a long term contribution to the Canadian industrial base;

iii) the level of 70% Canadian and local content is maintained as a minimum and maximized so far as practicable with respect to the origin of products, services, and their constituent components;

iv) Canadians be given employment preference in cases where suitably qualified Canadian citizens or landed immigrants are available. Where labour requirements are such that Canadian citizens or landed immigrants are not suitably qualified in sufficient numbers and the labour requirement is ongoing for the length of the agreement, the agreement holder will undertake to provide on-the-job training for Canadian citizens and landed immigrants in

## PROCÈS-VERBAL

LE VENDREDI 5 JUIN 1981  
(72)

## [Traduction]

Le Comité permanent des ressources nationales et des travaux publics se réunit aujourd'hui à 9h 40, sous la présidence de M. Ian Watson (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Bujold, Bloomfield, Campbell (*Cardigan*), Cooper, Dantzer, Foster, Fretz, Hargrave, Ittinuar, Kelly, MacBain, MacLaren, Masters, Oberle, Schroder, Skelly, Waddell, Watson et Wilson.

*Témoins:* M. Roy MacLaren, député, secrétaire parlementaire du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. *Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:* M. D. G. Crosby, directeur général, Direction de la gestion des ressources; M. W. Elcock, directeur, Contentieux.

Le Comité reprend l'étude de son Ordre de renvoi du jeudi 15 janvier 1981 portant sur le Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. (*Voir procès-verbal du mardi 20 janvier 1981, fascicule no 16.*)

Les témoins répondent aux questions.

Article 10

Le débat reprend sur l'amendement de M. Skelly,

Que l'article 10 soit modifié en remplaçant les lignes 19 à 22, page 6, par ce qui suit:

«titulaire qu'il soumette, avant le débat des travaux, un programme au ministre. Ce programme établira les principales activités à entreprendre et le programme d'acquisition des biens et services pertinent à ces activités. Le programme des travaux assurera que

i) les Canadiens puissent de façon juste et compétitive participer à la fourniture des biens et services nécessaires aux activités d'exploration, de développement et de production du pétrole et du gaz;

ii) on tire un avantage maximal des possibilités offertes par l'exploration et la production du gaz et du pétrole pour l'établissement et l'expansion d'industries au Canada qui puissent assurer une contribution à long terme à la base même de l'industrie canadienne;

iii) une proportion de 70% de contenu canadien et local soit maintenu comme minimum et portée au niveau le plus élevé possible, en ce qui concerne l'origine des produits, des services et de leurs divers éléments;

iv) on accorde aux Canadiens la préférence pour les emplois lorsque des citoyens canadiens suffisamment qualifiés ou des immigrants reçus sont disponibles. Lorsqu'il n'y a pas assez de citoyens canadiens ou d'immigrants reçus qualifiés pour répondre à la demande et que les besoins en main-d'oeuvre doivent persister pour la durée du contrat, le titulaire de l'accord verra à assurer la formation en cours d'emploi pour les citoyens canadiens et

order to maximize as far as possible and reasonable, Canadian labour participation."

After debate thereon

By unanimous consent, subclause 10 (3) was stood until Monday, June 8, 1981.

Mr. Kelly moved,

That Clause 10 be amended by adding immediately after subclause (4) the following subclause:

"(5) An exploration agreement shall provide that, after December 31, 1982, each interest holder shall, from time to time as required by the Minister, obtain and provide the Minister with evidence of that interest holder's Canadian ownership rate in a form satisfactory to the Minister."

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Ittinuar moved,

That Clause 10 be amended by adding immediately after line 21, the following subclause:

"(4) The Minister may require that any plan submitted pursuant to subsection (3) include provisions to ensure that disadvantaged individuals or groups have access to training and employment opportunities and to enable such individuals or groups or corporations or cooperatives owned by them to participate in the supply of goods and services in the work program for which the plan was submitted."

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Wilson moved,

That Clause 10 be amended by adding immediately after line 21 on page 6, the following:

"(6) Where the Minister enters into an exploration agreement under this section, he shall first cause notice of such agreement to be published at least sixty days before the coming into force of such agreement, at the expense of the prospective agreement holder and such notice shall include a description of any requirements made pursuant to this section."

And debate continuing,

At 11:00 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

les immigrants reçus afin de maximiser autant qu'il est possible et raisonnable de le faire, la participation de la main-d'oeuvre canadienne.»

Après débat

Du consentement unanime, le paragraphe 10 (3) est réservé jusqu'au lundi 8 juin 1981.

M. Kelly propose,

Que l'article 10 soit modifié en ajoutant immédiatement après le paragraphe (4) le paragraphe suivant:

«(5) un accord d'exploration doit exiger, qu'après le 31 décembre 1982, chaque titulaire de droits détermine et démontre au Ministre, lorsque celui-ci lui en fait la demande, d'une façon qui lui soit acceptable, quel est son taux de participation canadienne.»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Ittinuar propose,

Que l'article 10 soit modifié en ajoutant immédiatement après la ligne 22, le paragraphe suivant:

«(4) Le Ministre peut exiger l'inclusion au programme soumis conformément au paragraphe (3) de dispositions assurant aux individus ou aux groupes défavorisés la possibilité de bénéficier de la formation ou des emplois offerts et de permettre à ces groupes, individus ou sociétés et coopératives dont ils sont propriétaires de participer à la fourniture des biens et services dans le cadre des travaux pour lesquels le programme a été soumis.»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Wilson propose,

Que l'article 10 soit modifié en ajoutant immédiatement après la ligne 22, page 6, ce qui suit:

«(6) Lorsque le Ministre conclut un accord d'exploration aux termes du présent article, il doit faire publier un avis de cet accord au moins soixante jours avant l'entrée en vigueur de l'accord, aux frais du titulaire éventuel, et cet avis doit comprendre une description des exigences formulées conformément au présent article.»

Le débat se poursuit,

A 11 heures, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

G.A. Sandy Birch

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Friday, June 5, 1981

• 0941

**The Chairman:** Order. We are resuming consideration of Bill C-48, the Canada Oil and Gas Act. We are on Clause 10.(3).

## On Clause 10—Exploration agreements

**The Chairman:** I believe Mr. Wilson has a comment to make, and then Mr. Skelly.

**Mr. Wilson:** Thank you very much, Mr. Chairman. During the period between the last meeting and now, I have had a chance to draw together some information which underlines the importance of the direction that Mr. Skelly's motion is taking, and also the direction that the previous motion took, the PC-5 motion that had been dealt with earlier yesterday.

Back in 1975 there was a direction given by the government that: "guidelines be developed on policy objectives for Canadian sourcing generally, with the expectation that all sourcing for northern development projects would be achieved in Canada, wherever practical".

Subsequent to that, there were some broad objectives discussed, but it said that "these objectives are being met to some extent through voluntary compliance and not through regulation." So, that is the start of it, where we had the general intent but not the follow-up with the regulations which enforce the intent through regulation.

Now, there is a recommendation by the Canadian Ocean Industry Task Force to the effect that the federal government implement Canadian content regulations in conjunction with the proposed Canada Oil and Gas Act to provide Canadian industry a fair opportunity to supply goods, et cetera. The government response at that time said that the associated regulations are currently being developed, that there is an advisory committee that provides advice to departments on whether the industrial benefit objectives are being met, and that there is a task force established.

Then, the importance placed on this whole matter by the Canadian Ocean Industry Task Force, where they said: "The following projection of total Canadian market for offshore oil expenditure is as follows:", and they indicated this could be \$2 to \$4 billion by 1988. It said; "It is estimated that Canadian industry is at present capturing 30 per cent of the domestic market".

They went on to say that "Britain, in 1976, captured 57 per cent of the U.K. offshore market", and they assume that Canadian industry could develop to an extent that they could capture 40 per cent of the Canadian market in the coming five years, and possibly 60 per cent in the following five years. Then they made some specific recommendations which are set

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le vendredi 5 juin 1981

**Le président:** A l'ordre. Nous reprenons l'étude du projet de loi C-48, Loi sur le pétrole et le gaz du Canada. Nous en sommes au paragraphe 10.(3).

## Article 10—Accords d'exploration

**Le président:** Je crois que M. Wilson a un commentaire à faire, et il sera suivi de M. Skelly.

**M. Wilson:** Merci beaucoup, monsieur le président. Depuis la dernière réunion, j'ai pu réunir des renseignements qui soulignent l'importance de la motion de M. Skelly, et de la motion précédente, PC-5 qu'on avait étudiée plus tôt hier.

En 1975, le gouvernement a ordonné «de mettre au point des directives sur les objectifs de la politique sur les approvisionnements canadiens en général, afin que tous les approvisionnements nécessaires aux projets de mise en valeur dans le Nord viennent du Canada si possible».

Par la suite, on a discuté d'objectifs très étendus, mais en disant que «ces objectifs pourront être atteints dans une certaine mesure en obtenant la collaboration des sociétés et non par voie réglementaire.» C'est le début de toute l'affaire, nous avions ainsi une intention générale, mais il n'y avait pas de règlements pour mettre cette intention en application.

Le groupe de travail sur l'industrie océanique du Canada a aussi recommandé que le gouvernement fédéral adopte des règlements sur le contenu canadien en même temps que la Loi sur le pétrole et le gaz du Canada, pour offrir à l'industrie canadienne la chance de fournir le matériel nécessaire. A l'époque, le gouvernement a répondu qu'on était en train de rédiger les règlements et qu'il y avait un comité consultatif qui devait dire aux ministères s'ils atteignaient bien leurs objectifs sur les retombées industrielles, et qu'un groupe de travail avait été établi.

Le groupe de travail sur l'industrie océanique du Canada a accordé beaucoup d'importance à cette question et a dit entre autres: «pour ce qui est des dépenses afférentes à l'exploration du pétrole en mer, on prévoit que le marché canadien sera le suivant:» Il avait fixé ce marché à 2 à 4 milliards de dollars d'ici 1988. Il poursuivait en disant «on estime que l'industrie canadienne dispose en ce moment de 30 p. 100 du marché national.»

Plus loin, il disait: «en 1976, la Grande-Bretagne avait pu obtenir 57 p. 100 du marché offshore du Royaume-Uni. Il estime que l'industrie canadienne pourrait se développer suffisamment pour pouvoir prendre 40 p. 100 du marché canadien au cours des cinq prochaines années et peut-être même 60 p. 100 dans les cinq années suivantes. Il fait ensuite quelques



*[Text]*

out in the task force that called for the specific regulations I referred to earlier.

• 0945

These, I might point out, Mr. Chairman, are part of the 23 sector task force studies that were done in 1977-78—1978, I believe it was.

The Canadian Shipbuilding and Repair Industry Task Force in their report demonstrated how, in specific instances where the capabilities did clearly exist in Canada, to be able to achieve a broader degree of Canadian content. I think the important point here is that we have a tremendous opportunity to develop this new industry in Canada, an industry that is not in existence in any magnitude in other countries of the world. We can do it here. We can do it in a way so that we have potential export business—particularly in the north—as this work is done in other countries. And we can do it in a way that will not cost the consumer any significant moneys because I presume the government is going to put a world price, or import displacement price, so whether we pay that here or that same price to offshore oil coming to Canada, the cost to the Canadian consumer is going to be the same. If we can encourage these companies in Canada to develop these resources in Canada then, obviously, we are going to be better off.

A key sentence in this Shipbuilding and Repair Industry Report is:

"If Canada does not act now to protect its resources and optimize industrial benefits, other nations will take advantage of the resources and the industrial opportunity."

Mr. Chairman, I think the key point here is that we have to act now and we have to act in a way that forces subsequent governments and subsequent—if I can use the phrase—bureaucracies to ensure that they operate to the benefit of the Canadian domestic market.

In a report by the Department of Industry, Trade and Commerce about Canadian industrial manpower requirements and content for northern gas pipeline, they set out quite clearly where they do not believe the objectives as set out in the Northern Pipeline Act should draw any serious protest from our trading partners—including the United States. They believe the approach that is followed in the Northern Pipeline Act, which we had indicated in our motion which had been dealt with, was the best way that they could see for optimizing Canadian content.

They also noted that it is relevant that services such as project management and engineering services are not covered by the GATT agreement. So again, there is an opportunity for making specific reference there to ensure that we have the maximum Canadian management and engineering services. Under this whole question of the GATT problem, they point out that "the principle of using broadly based content guidelines rather than strict legislative controls" and broad guidelines is what we had proposed—"to meet the various government objectives, is widely accepted under GATT".

Mr. Chairman, I think the case for requiring some stronger and clearer guidelines for regulations as a part of the proposed

*[Translation]*

recommandations précises demandant autres le règlement précis que j'ai mentionné tout à l'heure.

Je souligne que cela fait partie des études du groupe de travail des 23 secteurs qui ont été effectuées en 1977-1978 je crois.

Dans son rapport, le groupe de travail sur l'industrie canadienne de la construction navale démontrait comment, dans les cas précis où une capacité canadienne existe, on devrait pouvoir atteindre un plus haut degré de contenu canadien. Ce qui est important, ici, c'est que nous avons une occasion parfaite de développer cette nouvelle industrie au Canada, une industrie qui n'est pas encore largement implantée dans d'autres pays du monde. Nous pouvons le faire ici. Nous pouvons le faire afin de pouvoir exporter, surtout pour le Nord, lorsque d'autres pays se lanceront dans des projets semblables. Nous pouvons également le faire sans que cela coûte trop cher aux consommateurs, parce que je suppose que le gouvernement fixera un prix qui nous permettra de remplacer par des produits canadiens les produits importés, puisque tous ces produits coûteront la même chose. Si nous pouvions encourager ces compagnies à développer ces ressources au Canada, nous serions dans une bien meilleure situation.

Une des phrases les plus importantes de ce rapport est la suivante:

«Si le Canada n'agit pas maintenant pour protéger ses ressources et obtenir le plus possible de retombées industrielles, d'autres pays le feront à sa place.»

Monsieur le président, l'important, c'est que nous agissions maintenant et que nous le fassions de façon à forcer les gouvernements et si vous me permettez l'expression les bureaucraties de l'avenir à assurer que tous ces projets profiteront au marché canadien.

Dans un rapport au sujet des besoins en main-d'œuvre industrielle et du contenu canadien du pipe-line du Nord, le ministère de l'Industrie et du Commerce précise les secteurs où selon lui, les objectifs fixés dans la Loi sur le pipe-line du Nord ne devraient pas nous attirer les protestations de la part de nos partenaires commerciaux dont les États-Unis. Le ministère croit que l'approche adoptée dans la Loi sur le pipe-line du Nord, que nous avons mentionnée dans la motion qui a déjà été étudiée, est le meilleur moyen d'augmenter le contenu canadien.

Il remarque également que les services comme les services techniques et la gestion des projets, ne sont pas couverts par le GATT. C'est là un autre secteur où on peut garantir un contenu canadien maximal. Pour ce qui est du GATT, il souligne que «le principe voulant qu'on utilise des directives générales sur le contenu plutôt que des contrôles législatifs stricts»—et c'est justement ce que nous avons proposé—«pour atteindre les divers objectifs du gouvernement, est un principe généralement accepté aux termes du GATT».

Monsieur le président, je crois qu'il est nécessaire d'adopter des directives plus claires et plus fermes dans les règlements

**[Texte]**

Canada Oil and Gas Act is essential in providing the discipline that will force us to move in the direction that will result in a stronger Canadian supplying industry for this very important and obviously growing sector of our economy. It is for that reason that we have pressed strongly and will continue to press strongly to have these incorporated in the legislation in some form or another.

• 0950

Mr. Skelly has put forward one plan; we have put forward another; Mr. MacBain made some very helpful suggestions on process last night. I would suggest that the parliamentary secretary take these requests very seriously and take some time to come back with a measured response and hopefully a response which will include the incorporation within the bill of the direction that we on this side wish to go in increasing the Canadian content in northern resource development.

**The Chairman:** Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, a couple of things follow on the heels of what Mr. Wilson has said. Mr. Wilson's reference to a committee that was struck in 1975 by Judd Buchanan—it is my understanding that the committee consisted of representatives from IT&C and from the oil companies, and that the specific task they were charged with was to examine ways in which Canadians could maximize benefits from the oil and gas industry. Apparently that committee has held something like 60 meetings and I think there are a couple of notable problems with it.

First of all, it does not include anybody from the supply end of things; from industries in the business of supplying both services and goods to it. It strikes me as a very strange situation that we could have a committee, through Industry, Trade and Commerce and the oil companies, going on for seven years and it has not actively involved the suppliers of equipment.

The other thing is that the information, if they have generated any information, appears to be confidential. They are not prepared to share it. I presume it is for the benefit of advising the minister, but we have not had any definition of that.

What I am wondering is if that committee has been meeting 60 times over the last seven years, is it possible for us, as a committee, to have any reports or recommendations or a summary from that group?

**The Chairman:** Mr. Skelly, in accordance with some discussions we had immediately prior to the meeting, it would appear to the Chair that it would be wiser to stand Clause 10.(3) until a later date.

**Mr. Skelly:** Well, now, just a second. If we are going to stand the clause which was the basis of the preliminary discussions, the discussions went like this, and I think they should be placed on the record. We have four amendments to Clause 10. The Conservatives have a couple of amendments to Clause 10. I think those should be placed on the record.

**[Traduction]**

décollant du projet de loi sur le pétrole et le gaz du Canada si l'on veut établir une certaine discipline qui nous forcera à soutenir l'industrie canadienne pour qu'elle puisse desservir ces secteurs très importants et en pleine expansion de notre économie. C'est pourquoi nous avons beaucoup insisté et que nous continuerons à le faire pour que cela soit mis dans la loi sous une forme ou une autre.

M. Skelly a proposé un plan: nous en avons proposé un autre; M. MacBain a fait quelques suggestions très utiles hier soir. Je proposerais que le secrétaire parlementaire prenne ces requêtes très au sérieux et réfléchisse avant de nous donner une réponse qui inclura, je l'espère, son adhésion à l'idée que nous voudrions voir introduire dans ce projet de loi, à savoir l'augmentation du contenu canadien dans l'exploitation des ressources du Nord.

**Le président:** Monsieur Skelly.

**M. Skelly:** Monsieur le président, une ou deux choses dans la foulée de ce que disait M. Wilson. Il a parlé d'un comité constitué en 1975 par Judd Buchanan. Or, je crois que ce comité réunissait des représentants de l'Industrie du commerce et des sociétés pétrolières et que sa tâche était d'examiner par quels moyens les Canadiens pourraient tirer au maximum parti de l'industrie pétrolière et gazière. Apparemment, ce comité aurait tenu quelque 60 réunions et je crois qu'il rencontre un ou deux problèmes de taille.

Tout d'abord, il ne compte personne du côté de l'approvisionnement, des industries qui fournissent services et équipement. Il me semble très étrange qu'un comité qui regroupe des gens de l'Industrie et du Commerce et des sociétés pétrolières travaille pendant 7 ans sans avoir aucunement recherché la participation des fournisseurs.

D'autre part, les renseignements, s'ils en ont jamais obtenus, semblent confidentiels. Ils ne veulent pas les divulguer. Je suppose que leur rôle est de conseiller le ministre, mais cela ne nous a jamais été précisé.

J'aimerais savoir si, étant donné que ce comité se serait réuni 60 fois au cours des 7 dernières années, il ne serait pas possible que notre comité en reçoive un rapport ou des recommandations, ou du moins un résumé de ses activités?

**Le président:** Monsieur Skelly, dans les discussions que nous avons pu avoir immédiatement avant la réunion, la président a pu conclure qu'il serait préférable de réserver le paragraphe 3 de l'article 10.

**M. Skelly:** Une seconde, s'il vous plaît. Si nous réservons cet article qui faisait justement l'objet de ces discussions préliminaires, je pense qu'il faudrait au moins que ces discussions soient rendues publiques. Nous avons 4 amendements à l'article 10. Les conservateurs en ont un ou deux aussi. J'estime qu'ils devraient être consignés.



*[Text]*

The other thing is that there has to be a commitment associated with standing the clause. Otherwise we have given up a very important area, in which concessions, we feel, have to be made, though they need not go into Clause 10. It is my understanding that our amendments would go on the record—the four amendments for consideration—and—

**The Chairman:** There will be no problem with that.

**Mr. Skelly:** —the minister, who is away right now, will be apprised of the situation and will respond, I hope, next Monday, when we have a committee meeting. What we are looking for, basically, is a meeting of minds on rewording the amendment or the possibility of closing the meeting and having the minister give us some insights on how he proposes to attack the question of maximizing Canadian content; or, I presume, a flat no—that they do not intend to do anything. But the minister will be apprised of the situation and he will make some response on Monday.

• 0955

The other thing that I am concerned about is this committee that has met with IT&C. They have had 60 meetings on the problem of Canadian oil and maximizing benefits from Canadian oil and gas. Can information on the results of the committee's work be obtained and submitted to the committee? Is that the agreement that we have?

**The Chairman:** Mr. Skelly, I am puzzled by the request for information regarding the Oil and Gas Industry Committee that has been sitting. I do not see how . . .

**Mr. Skelly:** The committee is struck and it sits for seven years and holds 60 meetings in order to develop recommendations on how Canadians can maximize the benefits from the oil and gas industry. After 60 meetings, if anything is produced, which they will not acknowledge, they will not distribute it. Presumably, it is used to advise the minister. If the minister would be prepared to make the recommendations and reports from that committee available, or even a synopsis of their recommendations, it would be helpful.

**The Chairman:** I do not think it is possible to ask for a commitment on that, here, now, because it is a matter of your putting that question to the minister.

**Mr. Skelly:** Will Mr. MacLaren put it to the minister and see if we can obtain that?

**Mr. MacLaren:** Put the question?

**Mr. Skelly:** The question. Can we have the results of that document?

**The Chairman:** Mr. Waddell, then Mr. Oberle.

**Mr. Waddell:** Just passing from what Mr. Skelly said, I did want to put on the record one other thing with respect to this preference. I will submit a memo and I would ask, perhaps, the Liberal members and the other members to have a look at it.

You might want to look at, in Newfoundland, an Act respecting petroleum and natural gas. This is the Revised

*[Translation]*

D'autre part, on ne saurait accepter de réserver ainsi l'article sans engagement. Sinon, nous abandonnons une partie très importante dans laquelle il nous faut à notre avis obtenir certaines concessions, même si cela ne touche pas directement l'article 10. J'avais cru comprendre que nos amendements pourraient être lus, que ces 4 amendements pourraient être proposés . . .

**Le président:** Cela ne pose aucun problème.

**M. Skelly:** . . . le ministre, qui est sorti pour le moment, sera mis au courant de la situation et y répondra, je l'espère, à la réunion de lundi prochain. Ce que nous souhaitons, essentiellement, c'est d'arriver à un accord sur un nouveau libellé de l'amendement, à moins que nous siégeons à huis-clos pour permettre au ministre de nous donner un aperçu de ce qu'il se propose de faire pour attaquer la question du contenu canadien, ou peut-être encore de nous répondre carrément non, qu'il a l'intention de ne rien faire. En tout cas le ministre sera mis au courant de la situation et pourra nous donner lundi une réponse ou une autre.

L'autre chose qui me préoccupe est ce comité qui s'est réuni avec des gens du ministère de l'Industrie et du Commerce. Il a eu 60 réunions sur le problème du pétrole canadien et de l'augmentation des retombées du pétrole et du gaz canadiens. Pourrions-nous obtenir des renseignements sur les résultats des travaux de ce comité? Est-ce d'accord?

**Le président:** Monsieur Skelly, cette demande de renseignements touchant le comité sur l'industrie pétrolière et gazière m'intrigue. Je ne vois pas comment . . .

**M. Skelly:** Le comité existe et siège depuis sept ans. Il a tenu 60 réunions pour élaborer des recommandations sur la façon d'augmenter les retombées du pétrole et du gaz canadiens. Après 60 réunions, s'il en est sorti quelque chose, nous pourrions peut-être le savoir. Je suppose qu'il sert à conseiller le ministre. Le ministre voudra peut-être alors bien nous soumettre les recommandations et les rapports de ce comité, voire une synthèse de ses recommandations.

**Le président:** Je ne pense pas qu'il soit possible de demander un engagement à ce sujet car c'est en fait une question que vous devriez poser au ministre lui-même.

**M. Skelly:** M. MacLaren pourrait-il la poser au ministre pour voir ce qu'il en est?

**M. MacLaren:** Poser la question?

**M. Skelly:** La question est de savoir si nous pouvons obtenir les résultats de ces travaux?

**Le président:** Monsieur Waddell, puis M. Oberle.

**M. Waddell:** Après ce qu'a dit M. Skelly, je voudrais insister sur autre chose dans la même veine. Je vais déposer un mémo et je demanderais aux libéraux et aux autres députés d'y jeter un coup d'oeil.

Peut-être voudriez-vous en effet jeter un coup d'oeil sur la Loi terre-neuvienne sur le pétrole et le gaz naturel. Il s'agit des



## [Texte]

Statutes of Newfoundland, Chapter 294, and in Section 9.(1) (o) in that Act, it says:

The Lieutenant-Governor in Council may make regulations (o) prescribing the methods and the equipment and materials to be employed in drilling operations, in the operation of wells.

If you look at the back of the Act, in Newfoundland Regulations 139/78, Regulation 124, the four paragraphs under that, it describes the kind of regulation. I am going to read it, just briefly; but I just want to tell you the problem. I am looking over to my left and will tell you the problem.

If you look at the original version of Clause 10.(3) in Bill C-48, there is a statement there saying there should be, it looks like, an employment of Canadians and use of Canadian goods and services. It says that there should be a plan satisfactory to the minister for the employment of Canadians and for the use of Canadian goods. Then the Kelly amendment talks about the submission of a plan—it is only called Canadian participation this time—for providing employment of Canadians and for providing Canadian manufacturers with a full and fair opportunity to participate. That is less than providing for the use of Canadian goods. Now, in my submission, that does not mean anything.

• 1000

If you look at the Newfoundland Regulation 124, it says:

(1) it is deemed to be a term of every permit or lease that a permittee or licensee give preference in his hiring practice to qualified persons normally resident in the province...

—there is nothing in GATT against that, I do not think—

... and shall, subject to subsection (2) and (3) purchase services provided within the province and goods manufactured in, or where not so manufactured, goods provided from within the province where competitive in terms of fair market price, quality and delivery.

Now, it makes reference to a preference in supplying of services and supplying of workers. It says they shall purchase the services where the services are competitive, and so on.

**Mr. Kelly:** That is the regulation?

**Mr. Waddell:** That is the regulation. And then (2)—and I will give you a copy of these regulations—talks about buying from companies with 50 per cent Canadian shares.

What I am saying to you is that there are four ways to go. Let us go from the most stringent. That would be there would be a Canadian preference. That could be argued to be against GATT. The second way would be to go as Newfoundland went, actually to put it in the act, put it in the regulations, and talk about preference in hiring and talk about purchasing Canadian services: they shall purchase them where competitive

## [Traduction]

Statuts révisés de Terre-Neuve, Chapitre 294, article 9.-(1) (o), où il est stipulé que:

Le lieutenant gouverneur en conseil peut émettre des règlements (o) prescrivant les méthodes et l'équipement et les matériaux à employer pour les opérations de forage et l'exploitation des puits.

Si vous regardez à la fin de la loi de Terre-Neuve, vous trouverez les Règlements 139/78 et 124. Je vais vous lire rapidement ces quatre alinéas mais je voudrais d'abord vous exposer le problème. Je regarde à ma gauche et je vous en parle.

Si vous prenez la version initiale de l'article 10.(3) du Bill C-48, il y était dit que cela devrait impliquer, semble-t-il, l'emploi de Canadiens et l'utilisation de produits et services canadiens. Il était stipulé qu'il devrait exister un plan, qui satisfasse le ministre, pour l'emploi de Canadiens et l'utilisation de produits canadiens. Ensuite, l'amendement Kelly parle de soumettre un plan, là il n'est plus question que de participation canadienne, offrant des emplois aux Canadiens et donnant aux industriels canadiens toutes les chances de participer, ce qui est très différent d'exiger l'utilisation de produits canadiens. Eh bien, à mon avis, cela ne veut rien dire.

Si vous regardez le règlement 124 de Terre-Neuve, vous trouverez:

(1) et réputé condition de tout permis ou bail accordé ou consenti, que le détenteur doit accorder la préférence en matière d'embauche, à des personnes compétentes dont le lieu de résidence habituelle se trouve en cette province...

Rien là qui aille à l'encontre du GAAT, me semble-t-il...

... et devra, sous réserve des paragraphes 2 et 3, acheter les services disponibles dans la province ainsi que les produits qui y sont fabriqués ou, si on ne les y fabrique pas, ceux qui y sont fournis lorsque leur prix, qualité et livraison sont concurrentiels.

On y parle tout simplement de préférence pour ce qui est de la fourniture de services ou de main-d'œuvre. On y dit que les compagnies devront acheter les services lorsque ces services peuvent être obtenus à prix concurrentiel et ainsi de suite.

**M. Kelly:** C'est le règlement?

**M. Waddell:** C'est le règlement. Ensuite, au paragraphe (2), et je vous en donnerai un exemplaire, il est question d'acheter auprès de compagnies dont les actions sont détenues à 50 p. 100 par des Canadiens.

Ce que je vous dis, c'est qu'il y a quatre possibilités. Partons de la possibilité la plus draconienne, celle qui stipule qu'il faut accorder la préférence à tout ce qui est canadien. On pourrait toujours poser l'argument que cela va à l'encontre du GAAT. Deuxièmement, on pourrait faire ce qu'a fait Terre-Neuve, c'est-à-dire mettre les stipulations dans la loi et dans les règlements, parler carrément de préférence lorsqu'il s'agit

*[Text]*

and so on. The third way to go is what the original bill had. In the scale of stringency that is even less stringent. The fourth way, the worst possible way, is to go with the Kelly amendment, which really does not do anything. It does something: it mentions that there has to be a plan.

No, I am not saying it is horrible.

**An hon. Member:** That says to hell with international treaties, too.

**Mr. Waddell:** We have international treaties—

**An hon. Member:** That is right.

**Mr. Waddell:** What I am saying to you is, as I said before in a previous speech, let us be realistic about it and see what the United States, Japan, Norway, the United Kingdom are doing about those.

**An hon. Member:** Is that part of your policy: to hell with GATT?

**Mr. Waddell:** No, no. I am not saying to hell with GATT. I am simply saying, be realistic—

**An hon. Member:** Does Ed know about this?

**Mr. Waddell:** What I am suggesting is that there is a better way to go; that it is being done in the provinces; it is an example of putting the regulations in there and giving Canadian manufacturing a better break and a better share. I am concerned that if we do not do that, it will never get it. I am informed that it is also done in the procurement policies of Hydro-Québec and Ontario Hydro; and I will make those available to you as well. I have the statistics for those. So what I am suggesting is that there is another way to go, and I would like you to look at that as well.

**The Chairman:** Mr. MacLaren has a comment to make on this, and then Mr. Oberle.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, in an effort to facilitate our work, I have noted what Mr. Skelly and Mr. Wilson have said. I will gladly convey the content of the two days we have spent on this subclause to the minister. I will draw his attention to the various proposals Mr. Skelly in particular has made on our proceedings. I trust the minister will be here on Monday. Whether that is really sufficient time for him to digest the various suggestions that have been made remains to be seen, but I will certainly urge that some reaction be given on Monday if at all possible.

**The Chairman:** Mr. Oberle.

**Mr. Oberle:** Mr. Chairman, just briefly—I do not want to belabour this point. There is a golden middle way. As I said yesterday, we know clearly what our treaty obligations are under the various agreements we have. We have had a very unique opportunity—and I was one of those who sat through the lengthy and tedious hearings when the Northern Pipeline Act was developed. At that point both our countries, Canada and the United States, had some very legitimate and selfish

*[Translation]*

d'embaucher ou d'acheter des services au Canada, pourvu que ce soit à des prix concurrentiels et ainsi de suite. La troisième formule, c'est celle qui se trouvait dans le projet de loi initial. Et elle est encore moins stricte que les autres. La quatrième voie, et la pire, c'est l'amendement Kelly qui ne sert à rien ni à personne. Pardon, je fais erreur, on y mentionne qu'il doit y avoir un plan.

Non, je ne dis pas que c'est horrible.

**Une voix:** On envoie tout simplement promener les traités internationaux.

**M. Waddell:** Il en faut, des traités internationaux . . .

**Une voix:** C'est vrai.

**M. Waddell:** Ce que je vous dis, comme je l'ai déjà dit dans une intervention précédente, c'est d'être réalistes et de voir ce que font les États-Unis, le Japon, la Norvège et le Royaume-Uni.

**Une voix:** C'est cela votre politique: au diable le GATT?

**M. Waddell:** Non, non. Je n'envoie pas le GATT au diable. Je dis tout simplement que nous devons être réalistes . . .

**Une voix:** Ed est-il au courant?

**M. Waddell:** D'après moi, il serait possible de trouver une meilleure solution; c'est ce que font les provinces; nous avons ici un exemple de règlement qui donne une meilleure chance aux entreprises canadiennes. Si nous n'agissons pas ainsi, j'ai bien peur que nous n'obtenions jamais rien. Apparemment, c'est également le cas à l'Hydro-Québec et à l'Hydro-Ontario qui ont des politiques d'achat; je vous ferai parvenir des exemplaires de tout cela également. J'ai toutes les statistiques. Ce que je soutiens, donc, c'est qu'il y a une autre façon de procéder et j'aimerais beaucoup qu'on l'étudie également.

**Le président:** M. MacLaren veut dire un mot à ce propos, et ce sera ensuite le tour de M. Oberle.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, pour essayer de faciliter notre travail, j'ai noté ce qu'ont dit M. Skelly et M. Wilson. Je serai tout à fait heureux de vous résumer le débat des deux jours que nous avons passés à étudier ce sous-amendement du ministre. J'aimerais porter à son attention les diverses propositions que M. Skelly, surtout, a faites pour ce qui est de nos séances. J'espère que le ministre sera ici lundi. Reste à savoir s'il aura suffisamment de temps pour digérer les diverses propositions qui ont été faites, mais j'espère que nous connaîtrons sa réaction, du moins en partie, dès lundi si c'est possible.

**Le président:** Monsieur Oberle.

**M. Oberle:** Monsieur le président, très brièvement . . . Je ne veux pas trop m'étendre sur ce sujet. Il reste toujours la solution du juste milieu. Comme je le disais hier, nous savons exactement quelles sont nos obligations en vertu des divers accords que nous avons signés. Nous avons là une occasion unique . . . J'étais un de ceux qui ont pris part aux longues et fastidieuses séances qui ont eu lieu lorsqu'il a fallu adopter la Loi sur le pipe-line du Nord. À l'époque nos deux pays, le



*[Texte]*

interests to protect, and I happen to think we were able to come up with a procurement policy which walks the thin line. The reason we were able to convince the Americans to agree to what we had proposed was that they too needed to protect themselves against particularly the steel industry. The Americans just simply do not have a capacity to produce the pipe that will be placed in most of these sections, so it was quite obvious that our steel industry had a competitive advantage and they themselves had to protect their own industries. I want the parliamentary secretary to urge the minister to look at that very seriously and let us use the safeguards that were built into the Northern Pipeline Act.

• 1005

I am not, as you know, a great economic nationalist. I have grown up in the business world. I have never been afraid to compete against Americans particularly or other competitors from other parts of the world. In fact, in the present circumstances it is not a matter of getting Canadians to do the work in the north. There just are not any around; they are all heading for the United States, and there will be fierce competition for any competence. But it is not just good enough to leave it as it is with a vague kind of reference that there has to be a procurement plan. We know from witnesses who were here, the service industries, that Petro-Canada is the worst offender. Less than 1 per cent of the service procurement is done from Canadian companies. There are 3 or 4 major American companies in the service field who get all of Petro-Canada's business. So there has to be some kind of reference in the legislation.

**Mr. Foster:** Do you have any documentation of that? Petro-Canada was here.

**Mr. Oberle:** If you attended the meetings of the service people that were here, they had clear documentation that Petro-Canada—

**The Chairman:** That is totally irrelevant to this clause, Mr. Oberle. There has been an agreement to stand, Mr. Oberle. You have made your point, I believe, or did you have something to complete there?

**Mr. Oberle:** Well I just want to repeat that the parliamentary secretary should tell the minister that we should settle for nothing less, because we know that what is built into the Northern Pipeline Act and the pipeline treaty does coincide with and does measure up to, the obligations that we have with our major trading partners, and we should not settle for anything less in this particular bill.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Oberle. Mr. Skelly, would you would proceed as follows to get your amendments on the record and to save some time. Simply propose by saying that, if your first amendment to Clause 10.(3) carries, then you would propose to move, and give a brief opening description. Then we can dispense with the reading of it, but it will go into the record. Okay?

**Mr. Skelly:** Okay. What I had proposed was that I move that Clause 10.(3) be stood until the first committee meeting

*[Traduction]*

Canada et les États-Unis, avaient des intérêts égoïstes et très légitimes à protéger, et je crois qu'à cette occasion nous avons réussi à trouver une politique d'achat qui satisfaisait à peu près tout le monde et son père. Si nous avons réussi à obtenir l'appui américain à notre proposition, c'est parce qu'eux aussi doivent protéger leur propre sidérurgie. En effet, les Américains ne sont pas à même de fabriquer les tuyaux qui devraient servir sur la plupart des tronçons, ils ont donc été obligés de protéger leur propre sidérurgie, la nôtre étant avantagée. Je demanderais donc au secrétaire parlementaire d'inviter le ministre à examiner cette question avec tout le sérieux qu'elle mérite. Je propose par ailleurs que nous ayons recours aux mesures de garantie prévues par la loi sur le pipe-line du nord.

Venant moi-même d'un milieu industriel, on ne saurait m'accuser de nationalisme économique. Je n'ai jamais eu peur de la concurrence, américaine ou autre. En l'occurrence, il ne s'agit pas de faire faire ce travail par des Canadiens: il n'y en a plus vu que tous sont partis aux États-Unis. La concurrence des agents recruteurs sera donc féroce. Mais il ne suffit pas de laisser les choses en l'état en mentionnant simplement un programme d'approvisionnement. D'après les témoignages de l'industrie des services, il est clair que Petro-Canada est la première à ne pas respecter cette règle. En effet, moins de 1 p. 100 des services sont assurés par des sociétés canadiennes, le plus clair du travail étant effectué par trois ou quatre grosses entreprises américaines de services qui ont réussi à emporter toutes les commandes de Petro-Canada. Il faut donc que le texte législatif fasse état de cette question.

**M. Foster:** Avez-vous des documents à ce sujet? Petro-Canada a déjà témoigné.

**M. Oberle:** Les sociétés de services, lors de leur comparution devant le Comité, ont prouvé que Petro-Canada...

**Le président:** Cela n'a rien à voir avec l'article en question, monsieur Oberle. Il avait été convenu qu'il serait réservé. Vous avez terminé ou voulez-vous encore ajouter quelque chose?

**M. Oberle:** Je tiens simplement à réitérer au secrétaire parlementaire que le ministre ne doit accepter aucun compromis, les clauses de la loi sur le pipe-line du nord ainsi que le traité sur le pipe-line étant conformes à nos obligations vis-à-vis de nos principaux partenaires commerciaux. Je ne vois donc pas pourquoi nous accepterions un compromis ici.

**Le président:** Merci, monsieur Oberle. Monsieur Skelly, je vous propose de procéder comme suit: vous dites que, si votre premier amendement à l'article 10.(3) est adopté, vous proposez un autre amendement dont vous donnez une brève description, sans en lire le texte complet, lequel cependant sera consigné au compte-rendu. D'accord?

**M. Skelly:** D'accord. Je propose que l'article 10.(3) soit réservé jusqu'à la réunion du 8 juin de façon à laisser au



## [Text]

Monday, June 8, so that the minister may consider and respond to requests to produce documents related to the ITC Oil and Gas Benefit Study, and to the four amendments submitted by Mr. Skelly under Clause 10.(3).

**The Chairman:** I would suggest not putting in the date.

**Mr. Wilson:** We can stand it without any date.

**Mr. Skelly:** If it is stood without a date then the minister may be in on Monday; if not, I would like to revert and begin consideration. Mr. Ittinuar has an amendment under Clause 4, and there is other material also.

**The Chairman:** Then we will take Clause 4, and then go on to Clause 5 right today.

**Mr. Skelly:** The date is irrelevant. We can stand it again, if we can see a short date for response. So I move that Clause 10 be stood until the first committee meeting Monday, June 8, so that the minister may respond and consider.

**The Chairman:** Mr. Skelly, I really do not think it is reasonable to suggest that the minister can come up with a decision by the next meeting of the committee.

**Mr. Skelly:** I do not want him to come up with a decision by the next meeting.

**The Chairman:** You know what the decision is going to be.

**Mr. MacBain:** Mr. Chairman, by doing that you are just spoiling everything we are trying to do. We want a major response according to Mr. Wilson, and I agree with him, and you are not going to get that on Monday.

**Mr. Skelly:** Maybe Mr. MacLaren could ease my fears somewhat by telling me something. The minister is going to be here for one day, right?

• 1010

**The Chairman:** Order, order. There is a procedural question here as well. The clerk informs me that conditional motions are out of order and therefore your motion is out of order. In order to stand a clause you do require unanimous consent, and either we have unanimous consent or we do not. So I would suggest we stand this clause now. You have a commitment from the parliamentary secretary to talk to the minister and the minister will try to respond by Monday, but that may not be the case. As you well know, it may not be feasible for the minister to consider and reflect and make his decision.

**Mr. Skelly:** Just for my edification, Mr. Chairman, if the clause is stood with no conditions and it is not stood by a motion, then when does this clause reappear? When any individual asks for it to be placed back on the table?

**The Chairman:** It will come back either by consent before we end the bill, by unanimous consent, or it will come at the end of the bill.

**Mr. Skelly:** Mr. MacLaren has suggested to me that the minister will be here for one day on Monday and then he will

## [Translation]

ministre le temps d'examiner la demande de documents se rapportant à l'étude du MIC sur les retombées du pétrole et du gaz, ainsi que les quatre amendements de M. Skelly à l'article 10.(3).

**Le président:** Il serait préférable de ne pas fixer de date.

**M. Wilson:** Vous pouvez réserver l'article sans fixer de date.

**M. Skelly:** Si l'article est réservé sans qu'une date ne soit fixée, le ministre pourrait nous donner sa réponse lundi; sinon je préférerais qu'on reprenne l'étude de l'article. M. Ittinuar a un amendement à l'article 4 et il y en a encore d'autres.

**Le président:** Dans ce cas, nous allons entamer l'étude de l'article 4 et nous passerons ensuite à l'article 5.

**M. Skelly:** La date n'a aucune importance. En cas de besoin, nous pourrions réserver cet article à nouveau. Je propose donc que l'article 10 soit réservé jusqu'à la réunion du lundi 8 juin pour permettre au ministre d'étudier la question.

**Le président:** Je ne pense pas qu'il soit raisonnable de s'attendre à ce que le ministre puisse se décider d'ici à la prochaine réunion.

**M. Skelly:** Ce n'est pas ce que j'ai dit.

**Le président:** De toute façon, vous savez d'ores et déjà quelle sera sa décision.

**M. MacBain:** Vous venez, monsieur le président, de gâcher tout ce que nous voulions faire. Il faut que le ministre donne suite aux propositions de M. Wilson, ce qui ne sera pas possible d'ici lundi.

**M. Skelly:** M. MacLaren pourrait-il me dire si le ministre sera ici pendant toute la journée, ce qui apaiserait mes inquiétudes?

**Le président:** A l'ordre s'il vous plaît. Ceci comporte également une question de procédure. D'après le greffier, les motions conditionnelles sont irrecevables. Cette motion est donc irrecevable. Pour réserver un article, il faut le consentement unanime du comité. Je propose donc que cet article soit réservé. Le secrétaire parlementaire s'est engagé à en parler au ministre et il essaiera dans toute la mesure du possible de faire connaître sa décision lundi, bien que ce ne soit pas certain. Il n'en aura peut-être pas le temps d'ici là.

**M. Skelly:** Si nous réservons cet article sans condition et sans qu'une motion à cet effet ait été déposée, est-ce qu'il suffit qu'un membre du comité demande que le comité soit à nouveau saisi de cette motion?

**Le président:** Il faut le consentement unanime du comité pour nous saisir de cet article, sans quoi nous l'examinerons à la fin de l'étude du bill.

**M. Skelly:** D'après M. MacLaren, le ministre sera ici pendant toute la journée de lundi après quoi il devra à nouveau s'absenter. Pendant combien de temps va-t-il s'absenter?

[Texte]

be gone again. Can you tell me how long he will be gone so that I can get some estimate of what I am dealing with?

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, I agree with Mr. Wilson that it is not feasible to assume now that the minister can respond in detail to the various suggestions that have been made by you and Mr. Wilson in the last two days. I will convey to him, as I have said, your suggestions, Mr. Wilson's suggestions. If he can respond as quickly as Monday when he is here, I am sure he would want to do so. But if he needs more time to prepare a reasoned response, I assume you would want that too. He will be here Monday. Wednesday he is meeting with Mr. Leitch in Alberta. I assume he will be back in the Committee by the end of the week.

**Mr. Skelly:** Fine. What you are basically asking me to do is to pass the rest of the bill and then come back to this at the end, move that the matter be considered within the hour and then be out the door.

**Mr. MacLaren:** No.

**Mr. Skelly:** Well, that option is open clearly to you, and I have just asked in the motion for consent to stand the motion until Monday. If the minister can respond by Monday, great. If he cannot, if he says that he needs more time and will respond by Friday, that would be good too. But I would like some straight, up-front dealing on this thing.

**The Chairman:** I am afraid that the way in which the committee handles its business is going to have to be decided by a consensus here, but normally that consensus has worked. We have a consensus that we should stand Clause 10.(3), proceed to discuss other subclauses within Clause 10 and then proceed to other clauses. I realize that you would like to have something slightly more definitive. I do not think your case is being prejudiced in the least by the fact that the clause is being stood, not until Monday but simply indefinitely. I do not think your position is being prejudiced in the least because there are all kinds of other clauses in the bill. If you want to put pressure on the government you can pressure them in other clauses of the bill. You have another 30, 40, 50 or 60 clauses to put the pressure on if you are not satisfied with the government's response. I do not really understand why you are insisting on doing something that is procedurally complicated and is simply making things less flexible than they should be.

**Mr. Skelly:** Very simply, Mr. Chairman, if there was agreement to let it stand until Monday and on Monday we review the situation and then stand it again because the minister suggests more time is required, then we know how much more time and what is involved. He may say flatly, "No, I am not going to do it." But I do not want him to say that as we finish the bill. So if you would agree to stand it until Monday I would be more than pleased to oblige you and co-operate with this committee.

**Mr. Wilson:** Mr. Skelly, you can also have a crack at him in the House.

**Mr. Skelly:** Yes, but he may get hit by a truck before this bill is . . .

[Traduction]

**M. MacLaren:** M. Wilson a raison de dire qu'il ne faut pas s'attendre à ce que le ministre soit en mesure de répondre en détail à toutes les questions posées par vous-même ainsi que par M. Wilson au cours des deux derniers jours. Vous pouvez bien entendu lui communiquer toutes vos suggestions. Peut-être parviendra-t-il à préparer sa réponse pour lundi. Il se pourrait aussi qu'il ait besoin de plus de temps. Donc lundi, il sera ici. Mercredi il a rendez-vous avec M. Leitch en Alberta. Il devrait donc pouvoir être de retour devant le comité à la fin de la semaine.

**M. Skelly:** Parfait. En fait, vous voudriez que nous adoptions le reste du bill et que nous revenions ensuite à cet article pour en finir à la sauvette.

**M. MacLaren:** Pas du tout.

**M. Skelly:** Je viens de demander que cet article soit réservé jusqu'à lundi. Si le ministre parvient à nous fournir une réponse d'ici là, tant mieux. S'il peut nous répondre vendredi, cela pourrait encore aller. Mais je voudrais savoir sur quoi nous pouvons compter.

**Le président:** Ecoutez, il va falloir que nous finissions par nous mettre tous d'accord, ce qui, jusqu'à présent, a toujours été possible. Nous sommes donc d'accord pour réserver le paragraphe (3) de l'article 10 et entamer l'étude des autres paragraphes de l'article 10 pour passer ensuite aux autres articles. Je sais que vous préféreriez avoir un engagement plus précis. Je ne vois pas en quoi le fait de reporter l'étude de cet article non pas à lundi mais sans autre précision puisse vous nuire, étant donné que vous pouvez faire pression sur le gouvernement par le biais de toute une série d'autres articles du bill. Vous pourriez à cet effet utiliser 30, 40, 50 ou 60 autres articles si vous jugez la réponse du gouvernement inacceptable. Je ne vois vraiment pas pourquoi vous insistez inutilement sur une procédure aussi compliquée et aussi rigide.

**M. Skelly:** Je serais d'accord si nous réservions l'article jusqu'à lundi pour commencer, quitte à accorder encore un délai au ministre s'il en a besoin. Mais je ne voudrais pas qu'il nous oppose un refus lorsque nous aurons terminé l'étude du bill. Si vous êtes donc d'accord pour réserver l'article jusqu'à lundi, je me ferai un plaisir de coopérer avec le comité.

**M. Wilson:** Vous pouvez toujours mettre le ministre sur la sellette à la Chambre, monsieur Skelly.

**M. Skelly:** Qu'est-ce qui arriverait s'il était renversé par un camion avant que le bill . . .

[Text]

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, we are really spending a lot of time on this. This is Friday morning. The minister is away. He will be back in Ottawa Monday. I am sure Mr. Skelly does not want his very interesting and detailed proposals considered by the minister between 9.15 and 9.30 on Monday morning and then the minister coming here and saying that he has thought long and hard about the various proposals for 15 minutes and he is now going to tell you what his response is. I do not think you want that, Mr. Skelly. I give you my word, if you want to put it in those terms, that we will make our best efforts to return to the committee with a more detailed response at the first occasion.

• 1015

**The Chairman:** Mr. Wilson.

**Mr. Wilson:** I just want to make one clarification. As I said yesterday, our PC-5 amendment was voted on. It was dealt with and I am presuming that the parliamentary secretary will also be taking that to the minister as one of the options. Quite frankly, since the minister has now had this for over a week I would have hoped he would have been doing more work on it than just saying, well, these are the Conservative amendments and putting them aside, because a lot of thought has gone into these and we want a lot of thought given to the proposals.

**An hon. Member:** I am all for that.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, once burned, twice shy, and I have been burned on other bills.

**Mr. MacBain:** Not by this government.

**Mr. Skelly:** Yes, actually it was this government. The particular dilemma is that now we . . .

**An hon. Member:** You hurt me, Mr. Skelly. That really hurt me.

**The Chairman:** Order.

**Mr. Skelly:** It is again the question of definition. Mr. Chairman, the simplest and most expeditious thing is to allow the minister to make any initial comments or produce any documents. If on Monday it clearly appears that he would require more time or could give partial explanations, then we will stand it for more time. But it is your Clauses 11 to 15, right up to our next gap at Clause 19, that stand in jeopardy now. It is just a simple thing to review the progress, bring it back on Monday and briefly review the progress, get any comments available, and maybe those documents he could produce, and then move on on Monday if he still requires more time.

**The Chairman:** Obviously I am not in the position to consent, but I would suggest to Mr. MacLaren and the rest of the committee that we go along with Mr. Skelly and indicate that we will stand the thing until Monday, and will reconsider it on Monday. Agreed?

**Some hon. Members:** Agreed.

**Mr. MacLaren:** Wait a minute, no.

**Mr. Skelly:** You won.

[Translation]

**M. MacLaren:** Nous sommes en train de perdre du temps. Nous sommes vendredi matin. Le ministre est absent, mais il sera de retour à Ottawa lundi. Je suis certain que M. Skelly ne voudrait pas que le Ministre ait à étudier ces propositions tellement intéressantes et détaillées de 9h15 à 9h30 lundi matin pour ensuite venir ici et lui dire qu'il y a longuement réfléchi et qu'il vous donnera sa réponse. Je ne pense pas que ce soit ce que vous vouliez, monsieur Skelly. Je peux vous donner ma parole, si c'est ce que vous recherchez, que nous allons nous efforcer de revenir au comité avec une réponse plus détaillée dès que ce sera possible.

**Le président:** Monsieur Wilson.

**M. Wilson:** Je voulais tout simplement apporter un éclaircissement. Comme je l'ai dit hier, notre amendement PC-5 a été mis aux voix. Je suppose que le secrétaire parlementaire le soumettra également au Ministre comme option possible. Pour être franc, comme le Ministre a déjà eu plus d'une semaine pour l'étudier, j'aurais espéré qu'il serait plus avancé que cela et ne se serait pas contenté de les mettre au rancart, parce que nous avons longuement réfléchi à ces amendements et nous voulons que vous en fassiez de même.

**Une voix:** Je suis tout à fait d'accord.

**M. Skelly:** Chat échaudé craint l'eau froide, et j'ai déjà été échaudé lorsqu'on a étudié d'autres projets de loi.

**M. MacBain:** Ce n'était pas ce gouvernement-ci.

**M. Skelly:** Mais si! Notre dilemme c'est que maintenant . . .

**Une voix:** Vous me faites mal, monsieur Skelly, vraiment.

**Le président:** A l'ordre.

**M. Skelly:** Il s'agit encore d'une question de définition. Monsieur le président, il serait plus simple et plus expéditif d'autoriser le ministre à nous donner une réponse préliminaire ou à produire des documents. Si lundi, il appert qu'il aurait besoin de plus de temps ou pourrait nous donner des explications partielles, nous pourrions attendre. Cependant, ce sont vos articles 11 à 15, ainsi que l'article 19, qui sont ainsi menacés. Ce serait très simple de revoir les progrès effectués et de revenir lundi nous faire quelques commentaires et peut-être aussi nous remettre les documents. S'il a besoin de plus de temps, il pourrait le faire après lundi.

**Le président:** Je ne peux pas vous donner mon consentement, mais je proposerais à M. MacLaren et aux autres membres du comité d'accepter la proposition de M. Skelly et de réserver cet article jusqu'à lundi; à ce moment-là, nous y reviendrons. Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**M. MacLaren:** Un instant, pas moi.

**M. Skelly:** Vous avez gagné.



[Texte]

**The Chairman:** We are just wasting time. Let us go on. Agreed that we stand it until Monday and we will then . . .

**Mr. MacLaren:** And we are going to get a 15-minute answer.

**Mr. Wilson:** But we can stand it again on Monday if the minister is not prepared to deal with it then.

**Mr. MacLaren:** Look, are we agreed that if the minister comes on Monday and says, I have been here 15 minutes and I have not had a chance to look at the detailed proposals, we are then going to have to stand it?

**The Chairman:** Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** Perhaps I can intervene. I do not think we are that far apart. Mr. Skelly is suggesting that it be stood to Monday because he wants it to be considered and not be lost. Mr. MacLaren, quite properly, says that the minister is busy, he may not be able to . . .

**Mr. MacLaren:** He is away.

**Mr. Waddell:** He is away, but he will be back on Monday. He and the department may not have time to give it full consideration. If that is true, the minister can say that on Monday, but we want him—

**Mr. MacLaren:** And then we stand.

**Mr. Waddell:** —to know that it has to be in front of him, that he has to be concerned about it. If he comes and says that Monday, then we are prepared to stand it for a longer time. But we are not prepared to let it go indefinitely right now. I think that is fair and I think we both agree to that.

**The Chairman:** All right. Agreed that we will stand it till Monday and we will reconsider the standing then.

• 1020

Mr. Ittinuar, I believe, has a motion here to amend Clause 10 by adding another subclause.

**Mr. Kelly:** Mr. Chairman, on a point of order.

**The Chairman:** Mr. Kelly.

**Mr. Kelly:** I thought I was following things closely. What happened to the standing of Clause 10.(3)?

**The Chairman:** We stood it until Monday and we will reconsider further standing on Monday.

**Mr. Kelly:** Did you call for a vote on that or unanimous consent?

**The Chairman:** It has to be by unanimous consent. Otherwise we . . .

**An hon. Member:** You do not have to agree with . . .

**The Chairman:** Could we stand Clause 10.(4) as well for the time being, for a minute or two, and could we move onto . . . ?

[Traduction]

**Le président:** Nous ne faisons que perdre du temps. Poursuivons. Vous êtes d'accord pour que nous réservions cet article jusqu'à lundi et . . .

**M. MacLaren:** Et obtenir une réponse de quinze minutes?

**M. Wilson:** Nous pouvons le réserver de nouveau lundi si le Ministre n'est pas prêt à ce moment.

**M. MacLaren:** Sommes-nous d'accord pour réserver de nouveau cet article si le ministre nous dit lundi qu'il n'a eu que quinze minutes pour étudier ces propositions et qu'il ne peut donc pas nous donner de réponse?

**Le président:** Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Je pourrais peut-être dire quelque chose. Je ne pense pas que nos positions soient si éloignées. M. Skelly propose que nous réservions cet article jusqu'à lundi, parce qu'il veut qu'il soit étudié et accepté. M. MacLaren, avec raison, dit que le ministre est très occupé et qu'il ne pourra peut-être pas . . .

**M. MacLaren:** Il est en voyage.

**M. Waddell:** Mais il sera de retour lundi. Le ministère et lui n'auront peut-être pas le temps d'étudier cet amendement. Si c'est le cas, le ministre pourra nous le dire lundi, mais nous voulons . . .

**M. MacLaren:** Nous pourrions ensuite le réserver à nouveau.

**M. Waddell:** . . . qu'il sache qu'il doit s'en occuper. S'il nous dit lundi qu'il n'a pas eu le temps de le faire, nous pourrions réserver cet article une deuxième fois. Cependant, nous ne sommes pas disposés à le réserver indéfiniment. Je crois que c'est équitable et que nous sommes tous d'accord.

**Le président:** Très bien. Vous êtes d'accord pour réserver cet article jusqu'à lundi, quitte alors à le réserver de nouveau.

Monsieur Ittinuar, je crois, a une motion visant à modifier l'article 10 en y ajoutant un autre paragraphe.

**M. Kelly:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement.

**Le président:** Monsieur Kelly.

**M. Kelly:** Je croyais avoir bien suivi ce qui se passe. Avons-nous réservé l'article 10.(3)?

**Le président:** Nous l'avons réservé jusqu'à lundi et nous verrons s'il convient de la réserver encore lundi.

**M. Kelly:** Avez-vous mis la question aux voix ou avez-vous demandé le consentement unanime?

**Le président:** J'ai demandé le consentement unanime. Sinon nous . . .

**Une voix:** Il n'est pas nécessaire que vous acceptiez de . . .

**Le président:** Pouvons-nous également pour l'instant, pendant une minute ou deux, réserver l'article 10.(4) afin de passer à . . . ?

[Text]

**Mr. Wilson:** Mr. Chairman, what is Clause 10.(4)?

**The Chairman:** Mr. Ittinuar is going to propose Clause 10.(4).

**Mr. Wilson:** How are we doing our amendment, our PC-6 amendment?

**The Chairman:** L-11 on the amendments is Mr. Ittinuar's.

**Mr. Wilson:** L-11 is Mr. Ittinuar's?

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Cooper:** Is that the one on affirmative action programs?

**The Chairman:** Yes. It has been changed slightly from what is in L-11. We are going on to Clause 10.(5). I made a reference to Clause 10.(4) being changed slightly. Mr. Ittinuar will read it after we come back to it so that you can compare it with the L-11 that is on your sheet.

All right. Amendment PC-6 is really the next one then.

**Mr. Foster:** Mr. Chairman, are we dealing with the amendment to Clause 10.(5)?

**The Chairman:** The next appropriate amendment here in consecutive order is Mr. Kelly's, which would be amendment (5) at the bottom of page L-11. We are on Clause 10.(5). We are standing Clause 10.(4) just for a second. Mr. Kelly.

**Mr. Kelly:** Shall I read Clause 10.(5), Mr. Chairman?

**The Chairman:** If you wish, Mr. Kelly, yes.

**Mr. Kelly:** I should like to amend Clause 10 of Bill C-48 as follows:

(5) An exploration agreement shall provide that, after December 31, 1982, each interest holder shall, from time to time as required by the Minister, obtain and provide the Minister with evidence of that interest holder's Canadian ownership rate in a form satisfactory to the Minister.

**The Chairman:** Do you have a comment on that?

Mr. MacLaren, did you want to say something on that?

**Mr. MacLaren:** This provision requires interest holders to keep the minister informed of their COR, the Canadian Ownership Rate, from the end of next year on. Members may recall that a COR proposal was recently set out: how the Canadian ownership rate would be determined, and this accords with that intention to date that from 31 December 1982. It is a technical . . .

• 1025

**An hon. Member:** We do want to congratulate Mr. Kelly on an excellent amendment.

**Mr. Kelly:** Just be careful before you congratulate me.

**The Chairman:** Mr. Waddell, do you have a comment?

[Translation]

**M. Wilson:** Monsieur le président, qu'est-ce que c'est que cet article 10.(4)?

**Le président:** M. Ittinuar va proposer l'article 10.(4).

**M. Wilson:** Quand allons-nous pouvoir présenter notre amendement, l'amendement PC-6?

**Le président:** L'amendement L-11 est celui de M. Ittinuar.

**M. Wilson:** Le L-11 est celui de M. Ittinuar?

**Le président:** Oui.

**M. Cooper:** Est-ce celui qui porte sur les programmes d'action positive?

**Le président:** Oui. Il y a eu une légère modification par rapport au L-11 initial. Nous passons maintenant à l'article 10.(5). J'ai mentionné que l'article 10.(4) était légèrement modifié. M. Ittinuar nous en lira le texte lorsque nous y reviendrons de façon à faire la comparaison avec l'amendement L-11 qui figure sur votre feuille.

Très bien. L'amendement PC-6 est donc le suivant.

**M. Foster:** Monsieur le président, est-ce que nous étudions l'amendement à l'article 10.(5)?

**Le président:** L'amendement suivant, dans l'ordre, est celui de M. Kelly, l'amendement (5), au bas de la page L-11. Nous étudions l'article 10.(5). Nous avons réservé l'article 10.(4) pendant quelques instants. Monsieur Kelly.

**M. Kelly:** Dois-je lire l'article 10.(5), monsieur le président?

**Le président:** Si vous le désirez, monsieur Kelly.

**M. Kelly:** J'aimerais modifier l'article 10 du Bill C-48 de la façon suivante:

(5) Un accord d'exploration doit exiger, qu'après le 31 décembre 1982, chaque titulaire de droits détermine et démontre au ministre, lorsque celui-ci lui en fait la demande, et d'une façon qui lui soit acceptable, quel est son taux de participation canadienne.

**Le président:** Avez-vous des commentaires?

Monsieur MacLaren, vouliez-vous dire quelque chose?

**M. MacLaren:** Cette disposition stipule que les titulaires de droits doivent tenir le ministre au courant de leur TPC, leur taux de participation canadienne à compter de la fin de l'an prochain. Les députés se souviendront qu'on a récemment soumis une proposition sur le taux de participation canadienne, sur la façon de le déterminer, et cette date du 31 décembre 1982 va donc dans le même sens. C'est un aspect technique . . .

**Une voix:** Il nous faut féliciter M. Kelly de cet excellent amendement.

**M. Kelly:** Faites attention avant de me féliciter.

**Le président:** Monsieur Waddell, voulez-vous dire quelque chose?

[Texte]

**Mr. Waddell:** Yes. Just briefly, Mr. MacLaren, what does "from time to time" mean?

**Mr. MacLaren:** Do you mean the periodicity of the reporting?

**Mr. Waddell:** An "interest holder shall, from time to time", does that simply mean any time that the minister requires?

**Mr. MacLaren:** I think your question relates to the periodicity of the reporting, and I would like Mr. Elcock to respond to that.

**Mr. Waddell:** The what, Mr. MacLaren?

**Mr. MacLaren:** The periodicity.

**Mr. Waddell:** That is a Joe Clark word.

**Mr. MacLaren:** It is when you have the stuff on your elbow.

**An hon. Member:** Is it contagious?

**Mr. W. Elcock (Director, Legal Services, Department of Energy, Mines and Resources):** Mr. Chairman, in Clause 10.(5), the reference to "from time to time" really relates to when it talks about the Canadian ownership rate. I am sure you are aware of the papers that have been released with respect to the determination of Canadian ownership rate. Legislation is being prepared with respect to that.

It is difficult at this point in time, given that it is a future piece of legislation to know exactly what reporting periods will be when you will have to apply for a COR certificate if that is what is required, or whatever. For that reason it says "from time to time" rather than setting out a specific period which would be in advance of whatever legislation is presented to give effect to the Canadian ownership rate program.

**Mr. Waddell:** I have another question, perhaps Mr. MacLaren might want to field it. It is my last question on this, Mr. MacLaren, and I do not think I can ask it to the counsel. Under this amendment, the companies will update the minister, which I have no objection to as I think it is a good idea, on their Canadian ownership rate. Why not put in there: "and the minister shall make that public", or are there any other provisions that it may be public?

**Mr. MacLaren:** I am sorry, why not put in there what?

**Mr. Waddell:** That the update, the report to the minister can be public. Do you see it as just simply a report to the minister? What do you say with respect to the publicity of the report?

**Mr. MacLaren:** This is more properly in that part of the legislation which would deal with the COR in detail, and there is provision in the draft legislation about making public the COR.

**Mr. Waddell:** Are you telling me that if we put this in the bill, and a company is required to report from time to time as the minister asks them about their COR rate, the public is then going to know what is in that report?

**Mr. MacLaren:** That is the broad intention at the moment.

[Traduction]

**M. Waddell:** Oui. Très brièvement, monsieur MacLaren, que veut dire ce: «lorsque...»?

**M. MacLaren:** Vous parlez de la périodicité des rapports?

**M. Waddell:** Cela veut-il simplement dire que le titulaire de droits réagit lorsque le ministre lui en fait la demande?

**M. MacLaren:** Je crois que votre question porte sur la périodicité des rapports et j'aimerais que M. Elcock y réponde.

**M. Waddell:** Pardon, monsieur MacLaren?

**M. MacLaren:** La périodicité.

**M. Waddell:** C'est un mot de Joe Clark.

**M. MacLaren:** C'est quand vous avez attrapé quelque chose au coude.

**Une voix:** Est-ce contagieux?

**M. W. Elcock (directeur, Services juridiques, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Monsieur le président, il s'agit en fait au paragraphe 5 de l'article 10 du taux de participation canadienne. Je suis certain que vous êtes au courant des documents qui ont été publiés quant à la détermination du taux de participation canadienne. Un texte de loi est actuellement en préparation à cet effet.

Il est difficile pour le moment, étant donné que c'est une loi qui est en préparation, de savoir exactement ce que seront les conditions imposées avant l'émission d'un certificat de taux de participation canadienne. C'est pourquoi, plutôt que de préciser, nous avons dit «lorsque» en attendant de savoir ce que dira la Loi sur le programme du taux de participation canadienne.

**M. Waddell:** J'aurais une autre question. Peut-être M. MacLaren pourrait-il y répondre? C'est ma dernière question à ce sujet, monsieur MacLaren, et je ne pense pas que je puisse la poser au conseiller. En vertu de cet amendement, les sociétés tiendront le ministre au courant, ce à quoi je ne vois aucune objection, car je crois que c'est une bonne idée, le taux de participation canadienne. Mais pourquoi ne pas alors ajouter: «lequel sera aussitôt divulgué par le ministre», à moins qu'il y ait d'autres dispositions à cet effet?

**M. MacLaren:** Je suis désolé, pourquoi ne pas ajouter quoi?

**M. Waddell:** Le fait que les renseignements communiqués régulièrement au ministre devraient être rendus publics. Considérez-vous qu'il doive simplement s'agir d'un rapport présenté au ministre? Qu'en pensez-vous?

**M. MacLaren:** Cela serait plutôt dans la Loi qui traitera spécifiquement du taux de participation canadienne, mais je sais que l'avant-projet de loi contient une disposition touchant la divulgation du taux de participation canadienne.

**M. Waddell:** Cela veut-il dire que, lorsqu'une société doit, à la demande du ministre, indiquer son taux de participation canadienne, le public saura ce que contient le rapport?

**M. MacLaren:** C'est plus ou moins l'intention pour l'instant.



[Text]

**Mr. Waddell:** Okay.

**Some hon. Members:** Question.

Amendment agreed to.

**Mr. Dantzer:** Mr. Chairman.

• 1030

**The Chairman:** Mr. Dantzer, if you are about to ask what is happening to PC-5 and PC-6, they are related to Clause 10.(3), which has been stood. So, we will deal with them when we come back to . . .

**Mr. Dantzer:** I have two additional amendments that I want to make sure that I can get in after you deal with Clause 10.(3) because they depend upon what you do with Clause 10.(3).

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Dantzer:** I want to make sure I have an opportunity to bring those in at that time.

**The Chairman:** Yes, you will have. Mr. Wilson.

**Mr. Wilson:** PC-6 is not related to PC-5; it is related to PC-3.

**The Chairman:** PC-5 and PC-6 are both related . . .

**Mr. Wilson:** No. No.

**The Chairman:** . . . to Clause 10.(3), which has been stood.

**Mr. Wilson:** Well, PC-6 has nothing to do with Canadian content.

**The Chairman:** It refers to an exploration agreement, which is referred to Clause 10.(3).

**Mr. Wilson:** Well, so do Clauses 10.(4) and 10.(5); anyway let us deal with Clause 10.(4). We can talk about PC-6 after we have dealt with Clause 10.(4).

**The Chairman:** Mr. Ittinuar, do you want to read your amendment so that the members can distinguish between what appears on their page L-11 under Clause 10.(4) and what you have?

**Mr. Ittinuar:** Thank you, Mr. Chairman. I move that Bill C-48 be amended in Clause 10 by adding immediately after subclause (3) the following subclause (4):

(4) The Minister may require that any plan submitted pursuant to subsection (3) include provisions to ensure that disadvantaged individuals or groups have access to training and employment opportunities and to enable such individuals or groups or corporations or co-operatives owned by them to participate in the supply of goods and services in the work program for which the plan was submitted.

**The Chairman:** Okay. The additional wording there, after "opportunities", on L-11 is:

[Translation]

**M. Waddell:** D'accord.

**Des voix:** Aux voix.

L'amendement est adopté.

**M. Dantzer:** Monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Dantzer, si vous voulez demander ce qu'il advient du PC-5 et du PC-6, ils touchent le paragraphe 3 de l'article 10 qui a été réservé. Nous y reviendrons donc lorsque nous reprendrons . . .

**M. Dantzer:** J'ai deux autres amendements et je veux être sûr de pouvoir les présenter après le paragraphe 3 de l'article 10, car ils dépendent de ce que l'on fera de ce paragraphe.

**Le président:** D'accord.

**M. Dantzer:** Je veux m'assurer que vous permettrez de les présenter à ce moment.

**Le président:** Mais certainement. Monsieur Wilson.

**M. Wilson:** Le PC-6 n'a rien à voir avec le PC-5; mais est plutôt relié au PC-3.

**Le président:** Le PC-5 et le PC-6 touchent l'un et l'autre . . .

**M. Wilson:** Non, non!

**Le président:** . . . le paragraphe 3 de l'article 10 qui a été réservé.

**M. Wilson:** Ma foi, le PC-6 n'a rien à voir avec le contenu canadien.

**Le président:** Il s'agit d'un accord d'exploration dont il est question au paragraphe 3 de l'article 10.

**M. Wilson:** Il en est également question aux paragraphes 4 et 5; de toute façon, réglons le sort du paragraphe 4, nous parlerons du PC-6 après.

**Le président:** Monsieur Ittinuar, voulez-vous lire votre amendement de sorte que les députés fassent la distinction entre ce qu'ils ont à la page L-11 pour le paragraphe 4 de l'article 10 et votre version?

**M. Ittinuar:** Merci, monsieur le président. Je propose que le Bill C-48 soit modifié à l'article 10 en ajoutant, immédiatement après le paragraphe (3), le paragraphe (4) suivant:

(4) le Ministre peut exiger l'inclusion au programme soumis conformément au paragraphe (3) de dispositions garantissant aux particuliers ou aux groupes défavorisés la possibilité de bénéficier de la formation et des emplois offerts et de permettre aux particuliers, groupes, sociétés ou coopératives dont ils sont propriétaires de participer à la fourniture de biens et services pour les travaux visés par ledit programme.

**Le président:** D'accord. On ajoute donc simplement après «offerts»; dans l'amendement L-11:

**[Texte]**

... and to enable such individuals or groups or corporations or cooperatives owned by them to participate in the supply of goods and services in the work program for which the plan was submitted.

Mr. Cooper.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, on a point of order. It seems to me that at the beginning of the Clause 10.(4), there are also some changes from the amendment that I have. My amendment says; "the minister may require that any plan submitted pursuant to subsection (3) include provisions for affirmative action programs", and there were some changes to that.

**The Chairman:** Mr. Ittinuar.

**Mr. Ittinuar:** Mr. Chairman, it had been my intention to include that phrase "for affirmative action programs"—and I wish that it was still in there—but, in talking with Mr. Lalonde and so forth, the government side felt that it would be best left to the side. I do not feel that way at all, however. The member to my right is absolutely right, that in my original format, the phrase "for affirmative action programs" was in there. As well, the word "shall" instead of "may" had been in there and I would have preferred that also, but, again, in negotiating with the government side, this was not allowed, so I have read the amended version in its latest form.

**Mr. Skelly:** As I understand it, Mr. Chairman, from what has happened, the government really does not want to assist disadvantaged individuals or groups or corporations, so words, such as "shall" and "affirmative action" and the positive things that give certain rights are chucked out, and are being bashed into the ground with a hammer.

• 1035

**The Chairman:** Order. Let us not get into this.

**Mr. Ittinuar:** Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Ittinuar.

**Mr. Ittinuar:** Mr. Chairman, I would like to provide three points in the rationale for this amendment and they are very simple points. One, I think affirmative action programs should not be confined to training and employment and there are precedents for that. Secondly, in order to maximize the benefits to northerners and others from resource development, it is important to encourage local business and endeavours. Thirdly, this amendment would allow for provisions for giving some priority to local business within reasonable limits.

That is all we are striving for.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Ittinuar.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, I still do not know what this clause is and how it reads.

**The Chairman:** Shall I . . . ?

**Mr. Cooper:** The clause in its entirety.

**The Chairman:** All right, I will read it in its entirety.

**[Traduction]**

et de permettre aux particuliers, groupes, sociétés ou coopératives dont ils sont propriétaires de participer à la fourniture de biens et services pour les travaux visés par ledit programme

Monsieur Cooper.

**M. Cooper:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement. Il me semble qu'au début du paragraphe 4 de l'article 10 on ait également apporté quelques modifications par rapport à l'amendement que j'ai ici. Mon amendement dit que «le Ministre peut exiger l'inclusion au programme soumis conformément au paragraphe (3) de dispositions touchant des programmes d'action positive», ce qui aurait été légèrement modifié.

**Le président:** Monsieur Ittinuar.

**M. Ittinuar:** Monsieur le président, j'avais en effet eu l'intention d'inclure «les programmes d'actions positives» et j'aurais souhaité que cela y soit resté mais, d'après M. Lalonde notamment, le gouvernement a jugé qu'il faudrait mieux laisser cela de côté. Je ne suis pas du tout d'accord pourtant: le député a tout à fait raison, dans mon amendement initial, j'avais parlé des «programmes d'action positive». J'avais également «doit» ou lieu de «peut» et j'aurais également préféré garder cela mais, là encore, dans mes négociations avec la majorité, j'ai dû me résigner: je vous ai donc lu mon amendement dans sa dernière version.

**M. Skelly:** Si je comprends bien, monsieur le président, le gouvernement ne veut pas réellement aider les particuliers, groupes ou sociétés défavorisés, si bien qu'il exige que vous retirez des mots comme «doit» et «action positive», ainsi que tout ce qu'il y a de positif et pouvant donner lieu à certains droits.

**Le président:** A l'ordre s'il vous plaît. Laissons tomber cela.

**M. Ittinuar:** Monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Ittinuar.

**M. Ittinuar:** Il y a trois raisons qui motivent cet amendement. Premièrement, j'estime que les programmes d'action positive ne devraient pas porter uniquement sur la formation et l'emploi. Deuxièmement, si l'on tient à ce que les habitants du Nord profitent au maximum de l'exploitation des richesses naturelles, il est essentiel d'encourager les entreprises locales. Troisièmement, cet amendement permettrait justement d'accorder la priorité aux entreprises locales, de façon raisonnable bien entendu.

Voilà notre objectif.

**Le président:** Merci monsieur Ittinuar.

**M. Cooper:** Je n'ai toujours pas entendu le texte de l'article.

**Le président:** Dois-je . . .

**M. Cooper:** Veuillez lire l'article tout entier.

**Le président:** D'accord.

## [Text]

That Clause 10 be amended by adding immediately after line 21 the following subclause:

(4) The Minister may require that any plan submitted pursuant to subsection (3) include provisions to ensure that disadvantaged individuals or groups have access to training and employment opportunities and to enable such individuals or groups or corporations or cooperatives owned by them to participate in the supply of goods and services in the work program for which the plan was submitted.

**Mr. Oberle:** Mr. Chairman, if you use the term "disadvantaged", the question begs what is the definition of a disadvantaged person. I wonder if Mr. Ittinuar has given some thought to that.

**The Chairman:** Mr. Ittinuar.

**Mr. Ittinuar:** Mr. Chairman, in what I personally hope will be the new constitution, there is a provision in the Charter of Rights which has to do with affirmative action programs and it clearly sets out who are disadvantaged groups or individuals in terms of religion, ethnicity, poverty or what have you. We used that as a precedent. However, it is not as clear in this statement and perhaps I should read the constitutional provision. It is under equality of rights, Section 15.(2):

Subsection (1) does not preclude any law program or activity that has as its object the amelioration of conditions of disadvantaged individuals or groups including those that are disadvantaged because of race, national or ethnic origin, colour, religion, sex, age or mental or physical disability.

We intend this provision to allow local people, wherever they may be on Canada lands, a better opportunity to involve themselves in any work program that may accrue as a result of this legislation.

Amendment agreed to.

**The Chairman:** The next item to be considered will be PC-6 as proposed by Mr. Wilson.

**Mr. Wilson:** PC-6—Mr. Chairman, do you wish me to read it out?

**The Chairman:** We will put it as (6) rather than PC-6. It will be called subclause (6) of Clause 10.

**Mr. Wilson:** I move that Clause 10 be amended by adding, immediately after line 21 on page 6, the following:

(6) Where the Minister enters into an exploration agreement under this section, he shall first cause notice of such agreement to be published at least sixty days before the coming into force of such agreement, at the expense of the prospective agreement holder and such notice shall include a description of any requirements made pursuant to this section.

This new Clause 10.(6) should be considered in connection with PC-3, and PC-3, if you can refer back to that, Mr. Chairman, very briefly requires that the minister may enter, subject to Clause 56, into an exploration agreement and so on as part of Clause 10.(1).

## [Translation]

Que l'article 10 soit modifié par l'insertion de l'alinéa suivant après la ligne 22:

(4) Le ministre peut exiger l'inclusion au programme soumis conformément au paragraphe (3) de dispositions garantissant aux particuliers ou aux groupes défavorisés la possibilité de bénéficier de la formation et des emplois offerts et de permettre aux particuliers, groupes, sociétés ou coopératives dont ils sont propriétaires de participer à la fourniture de biens et services pour les travaux visés par le dit programme.

**M. Oberle:** La question est de savoir monsieur le président quelle est la définition d'une «personne défavorisée». M. Ittinuar a-t-il réfléchi à cette question?

**Le président:** Monsieur Ittinuar.

**M. Ittinuar:** Dans la Charte des droits de la nouvelle constitution qui sera adoptée, je l'espère, il est question de programmes d'action positive; on y trouve les définitions de groupes ou particuliers défavorisés au plan de la religion, de l'origine ethnique, des revenus, etc. C'est donc un précédent. Comme ceci n'est peut-être pas suffisamment clair dans mon amendement, je vais vous relire la disposition figurant dans la constitution. Il s'agit de l'article 15.(2) (1):

Le paragraphe (1) n'exclut pas tout programme ou activité législatif ayant pour objet d'améliorer le sort des personnes ou groupes défavorisés, y compris celles qui sont défavorisées pour cause de race, origine nationale ou ethnique, couleur, religion, sexe, âge, handicap mental ou physique.

Cette disposition devrait permettre à la population locale des terres du Canada de participer davantage aux travaux qui découleraient de l'application de la présente loi.

L'amendement est adopté.

**Le président:** Passons maintenant à l'étude de l'amendement PC-6 proposé par M. Wilson.

**M. Wilson:** Voulez-vous que j'en donne lecture, monsieur le président?

**Le président:** Il s'agit du paragraphe 6 de l'article 10.

**M. Wilson:** Je propose que l'article 10 soit modifié par l'insertion de ce qui suit après la ligne 22 page 6:

(6) Lorsque le ministre conclut un accord d'exploration aux termes du présent article, il doit faire paraître un avis à cet effet au moins soixante jours avant l'entrée en vigueur du dit accord, et ce aux frais du titulaire, l'avis en question devant comporter la description de toutes les conditions prescrites aux termes du présent article.

Cette nouvelle version de l'article 10.(6) doit être examinée en même temps que le PC-3 lequel stipule: Le ministre, sous réserve de l'article 56, peut conclure des accords d'exploration, etc., conformément à l'article 10.(1).



[Texte]

• 1040

What we are proposing here is a requirement for the minister to make public the broad details—not the very specific details, but the broad details—of what various exploration agreements do provide for; and the subamendment to Clause 10.(1) provides for an appeal, in the event that there are aspects of the agreement which others find offensive. The reason for requiring the exploration agreement details to be made public is that we are concerned that there be broad consistency within the Canada lands in the requirements of the government in exploration agreements or production agreements or whatever, and this is one way we can ensure consistency, because there would be pressures not just from within the department to provide for reasonable consistency in requirements but there would also be the public knowledge of what has been required and through that a pressure for reasonable consistency in the treatment the minister does provide under the various exploration agreements he enters into.

I think that states fairly succinctly the purpose of the amendment. I would welcome any comment from the parliamentary secretary on that.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, Mr. Wilson has referred several times to the fact that we have had some amendments from him for a few days, and we do have a response in this case which I hope will go some way to meet his concern.

First of all, it seems to me the proposal really belongs in two other places which we are just coming to rather than as Clause 10.(6). Under Clause 11, provision is in effect for public tender of proposals. But in Clause 12 and again after Clause 15, language somewhat similar to that suggested by Mr. Wilson might be appropriate. I would suggest, instead of putting the proposal before us as Clause 10.(6), we might consider putting in some new wording after Clauses 12 and 15 which would read as follows—

**Mr. Wilson:** The paragraph after Clause 12?

**Mr. MacLaren:** Clauses 12 and 15.

It would read as follows:

“Where the Minister enters into an exploration agreement under this section, he shall cause notice of such agreement to be published in the *Canada Gazette*.”

**Mr. Oberle:** At least 60 days; would you go for the 60 days?

**Mr. MacLaren:** There is some problem with that, and I would like to refer to Mr. Elcock on that point.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, the only way you could make a time limit effective would be to say the minister could not enter into an exploration agreement before giving that notice.

**Mr. Ittinuar:** One year.

**Mr. Elcock:** The clauses as they now read provide that the minister may now enter into an agreement. Those are clauses the minister has referred to before as powers he feels he needs to ensure that in certain circumstances he can deal adequately

[Traduction]

Le ministre serait donc tenu de rendre publiques les grandes lignes des accords d'exploration; le sous-amendement à l'article 10.(1) prévoit un droit d'appel au cas où quiconque s'opposerait à telle ou telle clause de l'accord. Nous tenons à ce que les conditions des accords d'exploration soient rendues publiques de façon à assurer la cohérence des conditions d'exploration et de production régissant les terres du Canada. De cette façon, ce n'est pas seulement le ministère qui veillerait à la cohérence des conditions, il y aurait également le public qui tiendrait à s'assurer à ce que les conditions d'exploitation soient les mêmes pour tous.

Voilà donc l'objet de notre amendement. Qu'en pense le secrétaire parlementaire?

**M. MacLaren:** J'espère que M. Wilson sera satisfait de la proposition que nous allons faire.

J'estime que cette modification ne relève pas vraiment de l'article 10.(6). L'article 11 définit les conditions régissant les appels d'offres. Je trouve que la modification proposée par M. Wilson devrait figurer soit à l'article 12, soit à l'article 15. Je propose donc que, plutôt que de l'insérer à l'article 10.(6), on l'insère soit après l'article 12, soit après l'article 15, qui serait donc libellé comme suit...

**M. Wilson:** Le paragraphe après l'article 12?

**M. MacLaren:** Les articles 12 et 15.

L'article serait libellé comme suit:

«lorsque le ministre conclut un accord d'exploration aux termes du présent article, il doit publier dans la *Gazette du Canada* un avis à cet effet.»

**M. Oberle:** Vous seriez d'accord pour les 60 jours?

**M. MacLaren:** M. Elcock va vous expliquer les difficultés que cela poserait.

**M. Elcock:** Si on tient vraiment à fixer une échéance, il faudrait préciser que le ministre n'est pas autorisé à conclure un accord d'exploration avant d'en publier l'avis.

**M. Ittinuar:** Un an.

**M. Elcock:** Or, aux termes des articles tels qu'ils sont rédigés actuellement, le ministre peut conclure pareil accord. Ainsi que le ministre l'a déjà expliqué, il estime qu'il a besoin de ces pouvoirs pour régler certaines affaires se rapportant aux

## [Text]

with Canada lands. If he has entered into an exploration agreement, a time limit is effectively irrelevant once he has entered into it. To make any time limit effective, you would have to change the nature of those sections to provide for if the minister could not enter into an exploration agreement until he had given such notice.

• 1045

**An hon. Member:** With no proposals.

**Mr. Oberle:** That is reasonable.

**Mr. Elcock:** If you were intending to achieve that goal, that would be the reasonable way to do it, certainly.

**Mr. Wilson:** That is right. But, Mr. Chairman, Clause 12 only refers to those exploration agreements where he does not consider it to be in the public interest to give notice, et cetera; it does not refer to the broad range of exploration agreements. Clause 15 says: "15. Where no proposal is submitted before the closing date of submissions"—Again, a clause which would not include a number of exploration agreements. So if we did accept that suggestion by the parliamentary secretary, we would only get notice in a limited number of exploration agreements.

**An hon. Member:** That is not so.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, there is already a provision with respect to exploration agreements generally, apart from those in Clause 12 where the minister would not have to publish such a notice at all. There is a general provision in Clause 11 which provides for the publication of a notice in the *Canada Gazette*, and any other publication, calling for the submission of proposals.

**Mr. Wilson:** Which clause is that?

**Mr. Elcock:** Clause 11.

**Mr. Wilson:** But that is before entering into an exploration agreement. That is a notice that he will receive applications.

What we are looking for here is a notice subsequent to the entering into of an exploration agreement which outlines some of the specifics of those agreements. It is an entirely different thing from what Clause 11 provides for.

**The Chairman:** Mr. Elcock.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, the rationale in the case of adding an amendment to Clauses 12 and 15, in those cases where the minister is authorized to enter into exploration agreements without calling for tenders or submission of proposals, would be to ensure that there was no question that the entering into of those exploration agreements was public.

With respect to other exploration agreements, since they are subject to a call for proposals and a negotiating period, there does not seem to be the same need to ensure that there is public awareness of the... in fact, there should be public awareness, given that the call for tenders has been made.

**Mr. Wilson:** Again, Mr. Chairman, the principal objective that is in this additional Clause 6.(6) has not been addressed

## [Translation]

terres du Canada. Dès lors qu'un accord d'exploration a été conclu, une échéance n'aurait plus de sens. Pour que pareille échéance soit vraiment efficace, les articles en question devraient stipuler que le ministre n'est pas autorisé à conclure un accord d'exploration tant que l'avis n'en a pas été publié.

**Une voix:** Sans propositions.

**M. Oberle:** Ce serait raisonnable.

**M. Elcock:** C'est ainsi qu'il faudrait procéder si tel est votre objectif.

**M. Wilson:** L'article 12 porte uniquement sur les accords d'exploration pour lesquels, de l'avis du Ministre, il n'est pas dans l'intérêt public d'en publier l'avis. Cet article ne s'applique donc pas à toute la gamme des accords d'exploration. L'article 15 stipule en effet: 15. Si à la date limite mentionnée dans l'appel d'offres, aucune offre n'est faite... donc si nous acceptons la suggestion du secrétaire parlementaire, l'avis ne serait nécessaire que pour certains accords d'exploration.

**Une voix:** Ce n'est pas vrai.

**M. Elcock:** Il existe déjà une disposition relative aux accords de prospection autres que ceux figurant à l'article 12, accords pour lesquels le ministre n'est pas tenu de publier un avis. Il s'agit de la disposition de l'article 11 relative à la publication d'un avis dans la *Gazette du Canada* ou toute autre publication en ce qui concerne les avis d'appel d'offres.

**M. Wilson:** Il s'agit de quel article?

**M. Elcock:** L'article 11.

**M. Wilson:** Mais cela doit précéder la conclusion d'un accord d'exploration. Il s'agit d'un avis d'appel d'offres.

Or, ce qui m'intéresse en l'occurrence, c'est l'avis qui serait publié après la conclusion d'un accord d'exploration, avis qui reprendrait certaines des clauses de l'accord. C'est tout à fait différent de ce que dit l'article 11.

**Le président:** Monsieur Elcock.

**M. Elcock:** Lorsque le ministre est autorisé à conclure un accord d'exploration sans appel d'offres ni demande de soumissions, une modification aux articles 12 et 15 aurait pour effet de nous assurer que la conclusion de ces accords d'exploration a bien été faite au vu et aux yeux de tous.

En ce qui concerne d'autres accords d'exploration, vu qu'ils sont assujettis à des appels d'offres et à une période de négociations, je trouve que la nécessité de les rendre publics n'est pas aussi évidente. Le seul fait d'ailleurs de publier les appels d'offres rendrait la chose plus connue du public.

**M. Wilson:** Le secrétaire parlementaire pas plus que M. Elcock n'ont évoqué l'objet du nouvel article 6, à savoir fournir

**[Texte]**

by either the parliamentary secretary or Mr. Elcock, which is to include a description of any requirements of the exploration agreement. That is the matter we are addressing here in this amendment. If we allow ourselves to only provide for notice under Clause 12 or Clause 15, it is very restricted, and the suggested wording that Mr. MacLaren has put forward does not provide for the description of the requirements of the exploration agreement.

I would ask one or the other of the gentlemen if they could address that particular aspect of our proposal.

**Mr. Elcock:** You are right, Mr. Chairman, it is correct that that part of the amendment is not being suggested for inclusion in Clauses 12 and 15.

• 1050

I do not want to go beyond my purpose here. As a legal matter, it does not prevent the minister from including anything in that notice which he wishes to include as to the nature of the provisions of the agreement. I am not sure, however, that the minister would want to be in the position of having to include a description of every term and condition of an agreement. It is possible to think of hypothetical terms and conditions which, for commercial reasons or other reasons of concern to the minister, he would not want to make public or the company might not want to make public.

**Mr. Wilson:** I would be very prepared to accept changes in the wording of this amendment to provide for the exclusion of matters which were regarded as commercially confidential.

I accept the statement that you have made, Mr. Elcock, and I think you are right: I should not be addressing this question to you; I should be addressing the question to the parliamentary secretary as to why we could not have publication of the fact that the exploration agreement has been entered into and the description of the requirements. That description would include those matters included in Clause 10.(2) as well as Clause 10.(3), when that is finally agreed upon.

**Mr. Foster:** Mr. Chairman . . .

**The Chairman:** Sorry, Mr. Foster. We have Mr. Cooper, Mr. MacBain, Mr. Oberle, Mr. Bujold and Mr. Foster.

Mr. Cooper.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, it seems that if we were to accept the proposal as placed before us by the parliamentary secretary what we would really be experiencing is a real watering down of the amendment as we intend to see it put forward.

First of all, as Mr. Wilson has outlined, if we put it under Clauses 12 and 15, that greatly reduces the scope. It makes it applicable only in certain circumstances and does not address the fact that we want it in all exploration agreements. I think what is essential is that we are looking here for a couple of things that are important not only to us but to the NDP members. We want to see the COR requirements, the Canadian ownership rate—we would like to have a good look at that;

**[Traduction]**

une description des conditions régissant les accords d'exploitation. La publication des avis prévus par les articles 12 et 15 est très restrictive tandis que le libellé proposé par M. MacLaren ne contient pas la description des conditions régissant les accords d'exploration.

Qu'en pensez-vous?

**M. Elcock:** C'est tout à fait juste monsieur le président, nous ne proposons pas que cette partie de l'amendement soit insérée dans les articles 12 et 15.

Je ne veux pas aller trop loin. Pour ce qui est de la question juridique, cela n'empêche pas le ministre d'inclure ce qu'il désire dans cet avis, du moins pour ce qui est de la nature des dispositions de l'accord. Cependant, je ne suis pas sûr que le ministre voudrait devoir inclure une description de chaque condition de chaque accord. Il est possible d'imaginer des conditions hypothétiques, commerciales ou autres, que le ministre ne voudrait pas rendre publiques ou que la compagnie ne voudrait pas voir rendues publiques.

**M. Wilson:** Je suis prêt à changer le libellé de cet amendement de manière à exclure les sujets qui pourraient être considérés comme confidentiels pour des raisons de commerciales.

J'accepte ce que vous avez dit, monsieur Elcock, et je crois que vous avez raison: ce n'est pas à vous que je devrais poser cette question; je devrais plutôt la poser au secrétaire parlementaire pour essayer de savoir pourquoi on ne pourrait rendre public le fait qu'il y a accord d'exploration avec la description des conditions. Dans cette description, on trouverait les sujets mentionnés à l'article 10.(2) ainsi qu'à l'article 10.(3), lorsqu'on en sera rendu à un accord final.

**M. Foster:** Monsieur le président . . .

**Le président:** Désolé, monsieur Foster. Il reste M. Cooper, M. MacBain, M. Oberle, M. Bujold et M. Foster.

Monsieur Cooper.

**M. Cooper:** Monsieur le président, tout porte à croire que, si nous devions accepter la proposition telle qu'elle a été déposée devant nous par le secrétaire parlementaire, le résultat en serait affaiblissement de l'amendement que nous voulions voir adopter.

D'abord, comme M. Wilson l'a souligné, si nous l'adoptons aux articles 12 et 15, il en diminuerait considérablement la portée. Ce serait applicable seulement dans certaines circonstances et ne tiendrait pas compte du fait que nous voulons tous que cela figure dans tous les accords d'exploration. L'essentiel ici, me semble-t-il, c'est que nous cherchons à obtenir certaines choses qui sont importantes, non seulement pour nous, mais aussi pour les membres du NPD. Nous voulons voir adopter



## [Text]

I think that would be fundamental to any type of description that would come out. Also, we want to be sure that there is some consistency in Canadian labour content and supply content. So I think, Mr. Chairman, that unless the parliamentary secretary is prepared to consider the amendment as proposed or with some of the possible changes that Mr. Wilson has made we really do not have a clause that comes anywhere near what we want to accomplish.

**The Chairman:** Mr. MacBain.

**Mr. MacBain:** I will waive my position.

**The Chairman:** Mr. Oberle.

**Mr. Oberle:** Mr. Chairman, I would like us to look at this proposal that we are making in a practical light. Some of us have been in the frontier areas and have experienced what happens in practice. Usually, a rumour gets around that there may be a development some place and the interests of local people are aroused and inquiries start. Usually, what you hear back from the bureaucrats is: There is really no problem; yes, we have published a notice of the intention to consider applications for lease; but that really is just a formality and there is no commitment and, yes, all your concerns will be considered.

It is quite another thing to publish 60-day notice saying that in 60 days there is going to be development. Then local people can get their act in place and say: Hey, you have not done all these things that are in this bill; how will you be able to do that in just 60 days—procurement policies or any other safeguards that we are putting in? So we think very strongly that this addition to Clause 12 must be included.

Frankly, if I can say something again about the drafting of the bill, I, for the life of me, do not see why Clause 13 should not have been part of Clause 11 because we are saying here that "Subject to section 12"—blah, blah, blah—"before entering into an exploration agreement respecting Crown reserve lands the Minister shall publish a notice in the *Canada Gazette* and in any other publication . . ." Then it says in Clause 13: "A notice under section 11 shall be published at least sixty days . . ." Why does not Clause 11 simply say, "shall publish in the *Canada Gazette* at least sixty days prior to"?

• 1055

This really is one of these frustrating things where you go back and forth. In this case PC-6 could then become part of Clause 12 in the same way.

**Le président:** Monsieur Bujold.

**M. Bujold:** Merci, monsieur le président.

## [Translation]

tout ce qui porte sur le TPC, le taux de propriété canadienne . . . Nous aimerions bien étudier cette question de près; je crois que ce serait fondamental pour tout ce qui pourrait en ressortir. Nous voudrions aussi que soit adoptée une certaine pensée logique à propos du contenu en main-d'oeuvre et en matériel canadiens. Donc, monsieur le président, je crois qu'à moins que le secrétaire parlementaire ne soit prêt à étudier l'amendement tel que proposé ou modifié par le truchement de certains changements que M. Wilson a apportés, nous ne pourrions arriver à un article qui se rapproche tant soit peu des objectifs que nous voulons voir réaliser.

**Le président:** Monsieur MacBain.

**M. MacBain:** Je passe.

**Le président:** Monsieur Oberle.

**M. Oberle:** Monsieur le président, j'aimerais que nous étudions cette proposition sous un jour pratique. Certains d'entre nous ont déjà vécu dans ces zones pionnières et savent ce qu'y est la réalité. Habituellement, une rumeur commence à circuler: il y aurait des travaux de mise en valeur, les gens de la région y prêtent l'oreille et commencent à poser des questions. Le plus souvent, les bureaucrates répondent: pas de véritable problème, oui, nous avons publié avis de notre intention d'étudier les demandes de bail, mais ce n'est qu'une simple formalité, il n'y a encore aucun engagement de pris et, oui, nous nous pencherons sur toutes vos préoccupations.

C'est tout autre chose que de publier un avis de 60 jours signifiant que, dans 60 jours, les travaux commenceront. Les gens de la région immédiate peuvent alors venir vous dire: Voyons, vous n'avez pas tout fait conformément à ce qui se trouve dans cette loi. Comment allez-vous faire tout cela en 60 jours seulement—politiques d'achats ou toute autre mesure de garantie que nous avons prévues? Nous croyons donc fermement qu'il importe de prévoir cette modalité à l'article 12.

Franchement, si vous me permettez de dire encore un mot à propos de la rédaction de ce fameux projet de loi, je ne comprends pas, mais pas du tout, pourquoi l'article 13 n'aurait pas pu faire partie de l'article 11 parce que nous disons ici que «sous réserve de l'article 12» . . . bla-bla-bla . . . «avant de conclure un accord d'exploration portant sur les réserves de la Couronne, le ministre doit publier, dans la *Gazette du Canada* et dans toute autre publication . . . » Et nous disons ensuite, à l'article 13: «L'avis d'appels d'offres prévu à l'article 11 doit être publié au moins 60 jours . . . » Pourquoi l'article 11 ne dirait-il pas tout simplement «publiera, dans la *Gazette du Canada* au moins 60 jours avant . . . »?

C'est un de ces trucs frustrants où il faut sans cesse sauter d'un article à l'autre. Dans ce cas-ci, l'amendement PC-6 pourrait alors de la même façon devenir partie intégrante de l'article 12.

**The Chairman:** Mr. Bujold.

**Mr. Bujold:** Thank you, Mr. Chairman.

**[Texte]**

Je comprends très bien l'amendement qu'a proposé M. Wilson, mais je voudrais avoir, vraiment, un mot de clarification.

Ce qu'ils veulent obtenir, c'est être capables, lorsqu'il y aura eu une entente ou une signature de contrat avec une firme privée, d'en prendre connaissance après qu'elle sera signée. Ici, dans la loi, on traite seulement de la période avant l'entente et de tout ce qui peut venir avant que l'entente ne soit signée. Si je comprends bien, on veut essayer d'obtenir, lorsque l'entente est signée, que n'importe qui puisse avoir accès à cette entente pour justement, comme M. Cooper le disait tantôt, vérifier si la partie canadienne est respectée, combien de Canadiens ont pu y participer, etc. Cela, c'est, si j'ai bien compris le sens de l'amendement.

En ce sens, est-ce que M. Wilson accepterait, au lieu d'imposer une obligation au ministre de la publier, qu'on demande seulement de la rendre disponible? N'importe qui qui voudrait avoir cette entente pourrait en faire la demande au ministre et pourrait l'obtenir, au lieu d'imposer une obligation au ministre de publier toutes les ententes qui seront signées avec n'importe qui à travers le Canada. Parfois, il y aura certaines ententes que les gens ne voudront même pas voir.

**Mr. Wilson:** Do you want me to respond to that one?

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, on a point of privilege. It is getting close to 11.00 a.m. and this is the first opportunity I have had to raise a point and I have been sitting on it because of your agenda—I did not want to foul it up.

There was a discussion yesterday about cash bonuses and I was given an answer by the officials that there was an amendment put in by the Liberals and there was questioning about that amendment and an assurance given that cash bonuses were strictly based on exploration agreements. Now, I have the material here, but I do not want to go into it now, so if you would accept that I do have a point, then I would like to raise it at the next opportunity. It would interrupt the proceedings now to do it, but would you accept that, that I can raise this point? I want to put an amendment in . . .

**The Chairman:** Well, Mr. Skelly, you have raised this as a question of privilege, so I frankly would have to consider whether or not it is a question of privilege. So far in this committee, with one or two exceptions, there has been a degree of flexibility shown, so if you have a valid point to raise we will accommodate you.

**Mr. Skelly:** You are on the clause right now and you may get agreement on that clause at the end of the discussion, and there are only five minutes left. Possibly there is an appropriate way of discussing it: would you let me raise it on Monday or at the next opportunity?

**The Chairman:** Clause 10 is still open, so that there will be an opportunity for you to raise it on Monday.

**Mr. Skelly:** Good. I just wanted to give you some notice that it was on the cash bonus.

**The Chairman:** Mr. Foster.

**[Traduction]**

I quite understand the amendment put forth by Mr. Wilson, but I would really like to have a word of clarification.

What they are trying to get is to be able, when there is an agreement or a contract signed by a private firm, to see it after it has been signed. Here, in the legislation, it is only the period before the agreement and whatever can happen before the agreement is signed. Unless I am mistaken, what they are trying to get is, when the agreement is signed, that anyone can then have access to that agreement for the purposes, as Mr. Cooper stated before, to verify whether the Canadian content has been respected. How many Canadians participated, etc. Unless I am mistaken, that is the meaning of the amendment.

In that case, instead of putting an obligation on the Minister's shoulders of publishing that, would Mr. Wilson accept that we request only that it be made available? Anyone wishing to see that agreement would make that request to the Minister and get it instead of putting an obligation upon the Minister to publish all agreements signed with whomever throughout Canada. You know, there are some agreements that people just will not want to see.

**M. Wilson:** Vous voulez que je réponde à cela?

**M. Skelly:** Monsieur le président, je pose la question de privilège. Il est près de 11h00 et c'est la première occasion que j'ai de prendre la parole; je n'ai rien dit jusqu'ici, parce que je ne voulais pas perturber l'horaire.

Hier, une discussion a porté sur les primes en liquide et les fonctionnaires m'ont répondu qu'il s'agissait d'un amendement proposé par les libéraux. On a posé des questions à ce sujet, on nous a assurés que ces primes étaient strictement fondées sur les accords d'exploration. J'ai ici des documents, mais je ne veux pas ouvrir ce débat maintenant, pour l'instant, alors, si vous jugez mon argument valide, j'attendrai l'occasion propice. J'interromprais le débat si je soulevais cette question maintenant, mais me permettriez-vous de la soulever? J'aimerais proposer un amendement . . .

**Le président:** Monsieur Skelly, vous avez posé la question de privilège et je dois déterminer si elle est valide. Jusqu'ici, au Comité, à une ou deux exceptions près, tous ont fait preuve de souplesse et, si votre question est valable, nous vous permettrons de prendre la parole.

**M. Skelly:** Nous discutons justement de l'article en question, il se pourrait que l'unanimité se fasse sur cet article à la fin de ce débat et il ne reste que cinq minutes. Peut-être pourrait-on s'y prendre autrement: me permettriez-vous de poser cette question dès lundi ou à la première occasion?

**Le président:** L'article 10 n'a pas encore été adopté, et vous aurez donc l'occasion de soulever cette question lundi.

**M. Skelly:** Parfait. Je voulais tout simplement vous avertir que je souleverai cette question des primes en liquide.

**Le président:** Monsieur Foster.

[Text]

**Mr. Foster:** Mr. Chairman, I am somewhat interested in Mr. Wilson's motion. It seemed to be from the way he described it that it does seem to fit in better into Clause 10 where you are dealing with all exploration agreements, than into Clause 11 or Clause 15 where it would seem to be special.

I would like to know from Dr. Crosby the practicality of this. Can you separate out the Canadian ownership and the COR obligations from the financial or the commercial-confidential aspects of these agreements? Is there any jurisdiction in the world where they publish the agreement, or are there jurisdictions where they are available to anyone to just go in and see the agreements? How many of these agreements does the department deal with a year? If they were all Hibernia's where, you know, it is a massive thing with billions of dollars involved, I could see it, but there must be all kinds of little exploration agreements that are not of a massive scale. I think we get into the same thing that we were dealing with under Clause 10.(3) when it was pointed out that the northern gas pipeline was one \$15-billion or \$20-billion pipeline; whereas here you are dealing with, I assume, many many small projects. Could you comment on splitting apart the commercial confidential aspects and what the procedure is in other jurisdictions, say, in Alberta or Norway or the U.K., on this kind of thing?

• 1100

**The Chairman:** We are running out of time here. The bell is going to ring in a minute. I do not know how long an explanation Dr. Crosby has.

The Chair has a bit of a problem. We agreed in our steering committee to sit on Monday afternoon and on Monday evening. Mr. Wilson came to me yesterday afternoon and said he understood there was going to be an Opposition day. So at the moment then we are meeting on Monday afternoon at 3.30 p.m. in this room and in the evening at 8 p.m.

The meeting is adjourned.

[Translation]

**M. Foster:** Monsieur le président, la motion de M. Wilson m'intéresse. D'après sa description, cela semble n'avoir rien à voir avec l'article 10 qui traite de tous les accords d'exploration, pas plus qu'avec l'article 11 ou 15 où cela semblerait déplacé.

J'aimerais que M. Crosby me touche un mot de l'aspect pratique de tout cela. Peut-on faire une dichotomie entre la question de propriété canadienne, le TPC, et les aspects financiers ou commerciaux confidentiels de ces accords? Y a-t-il un pays au monde où l'on publie de tels accords, quelque part où ces accords seraient consultables par le premier venu? Combien le ministère voit-il d'accords semblables chaque année? Si ces accords portaient tous sur des champs pétrolifères comme celui d'Iberville, projets colossaux où il est question de milliards de dollars, je comprendrais le bien-fondé de toute l'affaire, mais il doit y avoir toutes sortes de petits accords d'exploration qui n'ont absolument pas cette envergure. Je crois que nous nous embarquons dans le même genre d'histoires que lorsque nous discutons du paragraphe 3 de l'article 10: on avait souligné que le gazoduc du nord représentait quelque chose comme 15 ou 20 milliards; par contre ici, je crois bien qu'il s'agit surtout de petits projets. Pour ce qui est des aspects confidentiels de la chose, quelle est la procédure ailleurs, disons en Alberta, en Norvège, au Royaume-Uni par exemple?

**Le président:** Il ne nous restera bientôt même plus une minute. Le timbre va sonner d'une seconde à l'autre. Je ne sais pas combien de temps durera l'explication de M. Crosby.

Le président a un problème. Nous étions d'accord au comité directeur pour siéger lundi après-midi et lundi soir. M. Wilson est venu me voir cet après-midi et m'a dit croire que lundi serait journée d'opposition. Donc, sauf avis contraire, nous nous réunissons lundi à 15h30 et à 20 heures dans cette même salle.

La séance est levée.

















*If undelivered, return COVER ONLY to  
Canadian Government Printing Office  
Supply and Services Canada,  
45 Sacre-Coeur Boulevard  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
Imprimerie du gouvernement canadien  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacre-Coeur,  
Hull, Quebec, Canada K1A 0S7*

---

#### WITNESSES—TÉMOINS

Mr. Roy MacLaren, M.P., Parliamentary Secretary to the  
Minister of Energy, Mines and Resources.

*From the Department of Energy, Mines and Resources:*

Dr. D.G. Crosby, Director General, Resource Management  
Branch;

Mr. W. Elcock, Director, Legal Services.

M. Roy MacLaren, député, secrétaire parlementaire du minis-  
tre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

*Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:*

M. D.G. Crosby, directeur général, Direction de la gestion  
des ressources;

M. W. Elcock, directeur, Contentieux.



HOUSE OF COMMONS

Issue No. 59

Monday, June 8, 1981

Chairman: Mr. Ian Watson

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 59

Le lundi 8 juin 1981

Président: M. Ian Watson

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on**Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent des*

## National Resources and Public Works

## Ressources nationales et des Travaux publics

**RESPECTING:**

Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in  
Canada lands and to amend the Oil and Gas Production  
and Conservation Act

**CONCERNANT:**

Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole  
et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi  
sur la production et la conservation du pétrole et du gaz

**APPEARING:**

The Honourable Marc Lalonde,  
Minister of Energy, Mines  
and Resources

**COMPARAÎT:**

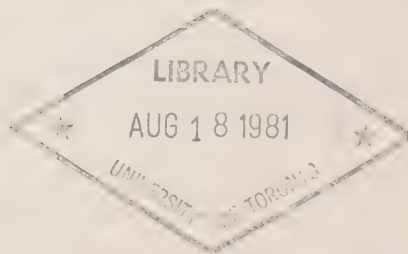
L'honorable Marc Lalonde,  
ministre de l'Énergie, des Mines  
et des Ressources

**WITNESSES:**

(See back cover)

**TÉMOINS:**

(Voir à l'endos)



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981

STANDING COMMITTEE ON  
NATIONAL RESOURCES  
AND PUBLIC WORKS

*Chairman:* Mr. Ian Watson

*Vice-Chairman:* Mr. Dave Dingwall

Andre	Gimaïel
Cooper	Gustafson
Foster	Hudecki
Fretz	Irwin
Gendron	Lang

COMITÉ PERMANENT DES  
RESSOURCES NATIONALES  
ET DES TRAVAUX PUBLICS

*Président:* M. Ian Watson

*Vice-président:* M. Dave Dingwall

Messrs. — Messieurs

MacBain	Waddell
MacLaren	Wilson
Nickerson	Yanakis
Skelly	Yurko—(20)

(Quorum 11)

*Le greffier du Comité*

G. A. Sandy Birch

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65 (4) (b)

On Monday, June 8, 1981:

Mr. Yurko replaced Mr. Hargrave;  
Mr. Gustafson replaced Mr. Oberle;  
Mr. Gimaïel replaced Mr. Bloomfield;  
Mr. Hudecki replaced Mr. Bujold;  
Mr. Nickerson replaced Mr. Dantzer;  
Miss Nicholson replaced Mr. Kelly;  
Mr. Anguish replaced Mr. Waddell;  
Mr. Gendron replaced Mr. Campbell (*Cardigan*);  
Mr. Waddell replaced Mr. Anguish;  
Mr. Lang replaced Miss Nicholson;  
Mr. Irwin replaced Mr. Masters;  
Mr. Yanakis replaced Mr. Schroder.

Conformément à l'article 65 (4) b) du Règlement

Le lundi 8 juin 1981:

M. Yurko remplace M. Hargrave;  
M. Gustafson remplace M. Oberle;  
M. Gimaïel remplace M. Bloomfield;  
M. Hudecki remplace M. Bujold;  
M. Nickerson remplace M. Dantzer;  
M<sup>lle</sup> Nicholson remplace M. Skelly;  
M. Anguish remplace M. Waddell;  
M. Gendron remplace M. Campbell (*Cardigan*);  
M. Waddell remplace M. Anguish;  
M. Lang remplace M<sup>lle</sup> Nicholson;  
M. Irwin remplace M. Masters;  
M. Yanakis remplace M. Schroder.

## MINUTES OF PROCEEDINGS

MONDAY, JUNE 8, 1981  
(73)

[Text]

The Standing Committee on National Resources and Public Works met at 3:40 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Ian Watson, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Anguish, Cooper, Dingwall, Foster, Fretz, Gendron, Gimaiel, Gustafson, Hudecki, MacBain, MacLaren, Miss Nicholson, Messrs. Nickerson, Schroder, Skelly, Waddell, Watson and Wilson.

*Witnesses:* Mr. Roy MacLaren, M.P., Parliamentary Secretary to the Minister of Energy, Mines and Resources. *From the Department of Energy, Mines and Resources:* Dr. D.G. Crosby, Director General, Resource Management Branch; Mr. W. Elcock, Director, Legal Services.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, January 15, 1981 relating to Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act. (See *Minutes of Proceedings, Tuesday, January 20, 1981, Issue No. 16*).

On Clause 10

The witnesses answered questions.

Debate resumed on the amendment of Mr. Wilson.

Mr. Wilson moved,—That Clause 10 be amended by adding immediately after line 21, on page 6, the following:

“(5) Where the Minister enters into an exploration agreement under this section, he shall first cause notice of such agreement to be published at least sixty days before the coming into force of such agreement, at the expense of the prospective agreement holder and such notice shall include a description of any requirements made pursuant to this section.”

After debate thereon, by unanimous consent, the amendment of Mr. Wilson was allowed to stand.

Mr. Skelly moved,—That Clause 10 be amended by adding immediately after line 21, on page 6, the following subclause:

“(7) an explanation agreement shall require quarterly an itemized report to the Minister on the dollar value of expenditures of goods and services”

After debate thereon, the question being put on the amendment it was, by a show of hands, negatived.

Mr. Cooper moved,—That Clause 10 be amended by adding immediately after line 21, on page 6, the following:

“( ) The Minister shall accept only those plans which promote the employment of Canadians and maximize the use of Canadian goods and services in the work or activity.

( ) That annually there will be tabled in Parliament a detailed report outlining the amount of Canadian content

## PROCÈS-VERBAL

LE LUNDI 8 JUIN 1981  
(73)

[Traduction]

Le Comité permanent des ressources nationales et des travaux publics se réunit aujourd'hui à 15h 40 sous la présidence de M. Ian Watson (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Anguish, Cooper, Dingwall, Foster, Fretz, Gendron, Gimaiel, Gustafson, Hudecki, MacBain, MacLaren, M<sup>le</sup> Nicholson, MM. Nickerson, Schroder, Skelly, Waddell, Watson et Wilson.

*Témoins:* M. Roy MacLaren, député, secrétaire parlementaire du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. *Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:* M. D.G. Crosby, directeur général, Direction de la gestion des ressources; M. W. Elcock, directeur, Contentieux.

Le Comité reprend l'étude de son Ordre de renvoi du jeudi 15 janvier 1981 portant sur le Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. (Voir *procès-verbal du mardi 20 janvier 1981, fascicule no 16*).

Article 10

Les témoins répondent aux questions.

Le débat reprend sur l'amendement de M. Wilson.

M. Wilson propose,—Que l'article 10 soit modifié en ajoutant immédiatement après la ligne 22, page 6, ce qui suit:

«(5) Lorsque le ministre conclut un accord d'exploration en vertu du présent article, il doit faire publier avis de cet accord au moins soixante jours avant l'entrée en vigueur de l'accord, aux frais du titulaire éventuel de l'accord, et cet avis doit contenir un énoncé de ce qui est exigé en application du présent article.»

Après débat, du consentement unanime, l'amendement de M. Wilson est réservé.

M. Skelly propose,—Que l'article 10 soit modifié en ajoutant immédiatement après la ligne 22, page 6, le paragraphe suivant:

«(7) un accord explicatif obligera trimestriellement à produire un rapport détaillé au ministre sur la valeur par dollar, des dépenses de biens et services»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est rejeté par un vote à main levée.

M. Cooper propose,—Que l'article 10 soit modifié en ajoutant immédiatement après la ligne 22, page 6, ce qui suit:

«( ) Le ministre n'acceptera que les programmes qui favorisent l'emploi des Canadiens et maximisent l'utilisation des biens et des services canadiens dans le travail ou les activités.

( ) Un rapport annuel détaillé sera déposé au Parlement, indiquant la quantité du contenu canadien et la participation dans chaque contrat d'exploration conclu par le ministre.»



and participation in each exploration contract entered into by the Minister."

After debate thereon, by unanimous consent, the amendment was allowed to stand.

At 5:02 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

#### EVENING SITTING

(74)

The Standing Committee on National Resources and Public Works met at 8:10 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Ian Watson, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Cooper, Dingwall, Foster, Fretz, Gendron, Gimaiel, Gustafson, Hudecki, Irwin, Lang, MacBain, MacLaren, Skelly, Waddell, Watson, Wilson, Yanakis and Yurko.

*Appearing:* The Honourable Marc Lalonde, Minister of Energy, Mines and Resources.

*Witnesses: From the Department of Energy, Mines and Resources:* Dr. D.G. Crosby, Director General, Resource Management Branch; Mr. W. Elcock, Director, Legal Services.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, January 15, 1981 relating to Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act. (*See Minutes of Proceedings, Tuesday, January 20, 1981, Issue No. 16*).

On Clause 10

The Minister and the witnesses answered questions.

By unanimous consent, Clause 10 was allowed to stand for one week.

On Clause 11

Mr. Dingwall moved,—That Clause 11 be amended by striking out lines 23 to 25, on page 6, and substituting the following:

"63 (1) and 64 (1), before entering into an exploration agreement respecting Canada lands the Minister shall publish a"

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Waddell moved,—That Clause 11 be amended by striking out line 29, on page 6, and substituting the following therefor:

"exploration agreement and the Minister may call for a sale by public tender of the explorations agreement."

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was, by a show of hands, negatived.

Mr. Skelly moved,—That Clause 11 be amended by deleting line 26, on page 6, and substituting the following therefor:

"notice in the *Canada Gazette* and in at least one daily newspaper in each region of Canada, in any"

Après débat, du consentement unanime, l'amendement est réservé.

A 17h 02, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

#### SÉANCE DU SOIR

(74)

Le Comité permanent des ressources nationales et des travaux publics se réunit aujourd'hui à 20h 10 sous la présidence de M. Ian Watson (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Cooper, Dingwall, Foster, Fretz, Gendron, Gimaiel, Gustafson, Hudecki, Irwin, Lang, MacBain, MacLaren, Skelly, Waddell, Watson, Wilson, Yanakis et Yurko.

*Comparaît:* L'honorable Marc Lalonde, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

*Témoins: Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:* M. D.G. Crosby, directeur général, Direction de la gestion des ressources; M. W. Elcock, directeur, Contentieux.

Le Comité reprend l'étude de son Ordre de renvoi du jeudi 15 janvier 1981 portant sur le Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. (*Voir procès-verbal du mardi 20 janvier 1981, fascicule no 16*).

Article 10

Le ministre et les témoins répondent aux questions.

Du consentement unanime, l'article 10 est réservé pendant une semaine.

Article 11

M. Dingwall propose,—Que l'article 11 soit modifié par substitution aux lignes 24 à 26, page 6, de ce qui suit:

«63 (1) et 64 (1), avant de conclure un accord d'exploration portant sur les terres du Canada, le ministre doit»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Waddell propose,—Que l'article 11 soit modifié en remplaçant la ligne 29, page 6, par ce qui suit:

«accord et le ministre peut faire un appel d'offre de l'accord d'exploration.»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est rejeté par un vote à main levée.

M. Skelly propose,—Que l'article 11 soit modifié en remplaçant la ligne 27 par ce qui suit:

«publié, dans la *Gazette du Canada* et dans au moins un quotidien de chaque région du Canada, un avis d'appel d'offres dans toute»

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was, by a show of hands, negatived.

Clause 11, as amended, carried.

On Clause 12

Mr. Wilson moved,—That Clause 12 be amended by striking out line 30, on page 6, and substituting the following therefor:

“12. The Minister may enter, subject to section 56, into an”

After debate thereon, by unanimous consent, Mr. Wilson was allowed to withdraw his amendment.

By unanimous consent, Clause 12 was allowed to stand.

Clause 13 carried.

On Clause 14

Mr. Wilson moved,—That Clause 14 be amended by deleting line 40, on page 6, and substituting the following therefor:

“The Minister may select, subject to section 56, any proposal”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was, by a show of hands, negatived.

Mr. Wilson moved,—That Clause 14 be amended by deleting lines 43 and 44, on page 6, and substituting the following therefor:

“in making the selection shall take into account all factors he considers appropriate”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was, by a show of hands, negatived.

Mr. MacBain moved,—That Clause 14 be amended by striking out lines 40 to 46, on page 6, and substituting the following:

“14. (1) For the purpose of negotiating an exploration agreement, the Minister may select any proposal for such an agreement submitted under this Act.

(2) In selecting a proposal under subsection (1), the Minister may take into account any factors he considers appropriate in the public interest, but is not required to select any proposal submitted.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 14, as amended carried.

At 10:04 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est rejeté par un vote à main levée.

L'article 11, modifié, est adopté.

Article 12

M. Wilson propose,—Que l'article 12 soit modifié en remplaçant la ligne 30, page 6, par ce qui suit:

«12. Sous réserve de l'article 56, le ministre peut conclure un accord»

Après débat, du consentement unanime, M. Wilson peut retirer son amendement.

Du consentement unanime, l'article 12 est réservé.

L'article 13 est adopté.

Article 14

M. Wilson propose,—Que l'article 14 soit modifié en remplaçant la ligne 41, page 6, par:

«Sous réserve de l'article 56, le ministre peut choisir toute offre»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est rejeté par un vote à main levée.

M. Wilson propose,—Que l'article 14 soit modifié en remplaçant les lignes 45 à 47, page 6, par:

«compte, dans l'intérêt public, de tout facteur qu'il juge pertinent»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est rejeté par un vote à main levée.

M. MacBain propose,—Que l'article 14 soit modifié en remplaçant les lignes 41 à 47, page 6, par ce qui suit:

«14. (1) Le ministre peut choisir toute offre soumise en vertu de la présente loi en vue de la conclusion d'un accord d'exploration.

(2) Sans être cependant tenu d'en accepter aucune, le ministre peut, lors de ce choix, en vertu du paragraphe (1), tenir compte, dans l'intérêt public, de tout facteur pertinent.»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 14, modifié, est adopté.

A 22h 04, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

Sandy Birch

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

*(Recorded by Electronic Apparatus)**[Text]*

Monday, June 8, 1981

• 1540

**The Chairman:** Order, please. We are resuming consideration of Bill C-48, Canada Oil and Gas Act. We are now on Clause 10. We stood, as you remember, Clause 10.(1) and Clause 10.(3), and when we adjourned last Friday, we were in the process of discussing the amendment to Clause 10 known as PC-6 on your list of amendments, proposed by Mr. Wilson. Mr. Wilson was talking at that time. Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, there are a couple of things I would like to clarify, and I gave you some notice about this question of privilege. I am not sure whether it is a privilege or not but it is, I think, an important point, given the way the amendments tend to be presented.

It dealt with the question of the cash bonus amendment that went in. This would have been Thursday morning, and I have searched the record very carefully and the record gives no indication of what the wording of that particular thing was. When I asked the officials about the cash bonus, I asked specifically if that could be interpreted to mean a cash bonus payable by the government to the companies. The officials suggested that it was . . .

**The Chairman:** Order. We have passed Clause 10.(2) (b). That is the section which you are referring to in your discussion of cash payment, I believe, so you are out of order.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, with all due respect, I raised this the other day and I suggested the officials had given me one story that does not seem to jibe with what is available. On that basis we accepted the statement of the officials and went on to another clause. But by and large, that is not the case, as it turns out later. If you will just allow me a few minutes I will make my case on this. The basic problem . . .

**The Chairman:** Well, just a minute now. Order. It seems to me, Mr. Skelly, that if you are going to make this point, the appropriate time is immediately prior to our passing Clause 10. We have not reached that point yet. We are still in the process of discussing various subclauses. We have dealt with paragraph (b). It seems to me that, in the interests of advancing the work of the committee, if there is a discrepancy between what the officials have told you in the committee and what you feel to be the case—you have already put the officials on notice that you feel there is this discrepancy—if it cannot be worked out between you before Clause 10 is passed, then you raise it. Okay? But I think that would be the appropriate way.

## TÉMOIGNAGES

*(Enregistrement électronique)**[Translation]*

Le lundi 8 juin 1981

**Le président:** A l'ordre, s'il vous plaît. Nous continuons l'étude du Bill C-48, Loi sur le pétrole et le gaz du Canada. Nous en sommes arrivés à l'article 10. Comme vous le savez, nous avons réservé les articles 10.(1) et 10.(3) et lorsque nous avons ajourné, vendredi dernier, nous étions en train d'examiner un amendement à l'article 10, numéroté dans votre liste PC-6 et proposé par M. Wilson. Au moment de l'ajournement, M. Wilson était en train d'en discuter. Monsieur Skelly, vous avez la parole.

**M. Skelly:** Monsieur le président, il y a quelques points que j'aimerais éclaircir et, à ce sujet, je vous ai donné avis d'une question de privilège. Je ne suis pas sûr qu'il s'agisse d'une question de privilège, mais je crois que c'est une question importante, compte tenu de la façon dont on a tendance à présenter les amendements.

Il s'agit d'un amendement se rapportant à une prime en argent comptant. Il a dû être présenté jeudi matin, et j'ai cherché dans les documents mais il n'y a aucune indication à ce sujet et lorsque j'ai questionné les fonctionnaires pour leur demander si on pouvait interpréter ceci en disant qu'il s'agirait d'une prime en argent comptant payable par le gouvernement aux sociétés . . . les fonctionnaires ont indiqué . . .

**Le président:** A l'ordre, s'il vous plaît. Nous avons adopté l'article 10.(2) b). Voilà l'article que vous mentionnez dans vos discussions sur cette prime en argent comptant et je pense, par conséquent, que vos arguments ne sont pas recevables.

**M. Skelly:** Monsieur le président, avec tout le respect que je vous dois, j'ai soulevé cette question l'autre jour et indiqué que les fonctionnaires m'avaient donné une version de l'affaire qui ne concordait pas avec ce que nous avons. Nous avons donc accepté leur déclaration et nous sommes passés à un autre article. Nous nous sommes aperçu ensuite que cette déclaration des fonctionnaires en général n'était pas juste, et si vous me donnez quelques instants, je vais vous indiquer pourquoi. Le problème fondamental . . .

**Le président:** Un instant. A l'ordre. Il me semble, monsieur Skelly, que si vous voulez présenter votre point de vue, il serait approprié de le faire juste avant que nous adoptions l'article 10. Or, nous n'en sommes pas encore à cette étape; nous en sommes toujours à la discussion des différents paragraphes. Nous avons traité de l'alinéa b) et il me semble que si l'on veut progresser dans notre travail du comité, et si vous avez constaté que ce que les fonctionnaires vous avaient dit au comité ne vous paraissait pas être exact, comme vous les en avez avertis, si vous n'êtes pas d'accord il faudra soulever cette question lorsque nous en serons arrivés à l'étape précédant l'adoption de l'article 10? D'accord? Je crois que c'est la façon appropriée de procéder.



**[Texte]**

**Mr. Skelly:** Okay. The point is, as I raised it the other day, in order that we could not just be ruled out on it, and I had your assurance that you would allow me to bring it up. So if you feel that it is the best time . . .

**The Chairman:** It is better to do it at the end, and in the meantime we can try to find out what the discrepancy is.

**Mr. Skelly:** Had I made the points it might have been somewhat easier, but I am in your hands. The second point, if I might, is on another procedural question. Just this particular one caused me to do some research on it, and the record in here is a little vague. I wonder if the clerk, as we adopt a clause, could produce for the next sitting of the committee the clause as completed so that we have the benefit of that particular clause in finished form to compare action that we take further on in the bill. I think that would simplify a lot of difficulties we have where we do a complex revision of any particular clause that impinges on later clauses which are under consideration.

Is it possible that as we finish a clause, as the amendments are made and the clause is eventually passed, that the clerk could produce for the next sitting of the committee a typed version of the new clause?

**The Chairman:** If we are meeting three times a day you can appreciate the difficulty of a clerk's being able to do that, but I would think that the clerk, together with perhaps the research assistants we have from the library, might be able to manage something along those lines. Again, there are certain constraints if we are meeting morning, noon and evening.

• 1545

**Mr. Skelly:** I think that it is extremely important in order to have an appraisal. This bill has been extensively modified and it is difficult enough keeping up with the amendments and then the changes in the amendments, but I think it is imperative to have it, especially one like Clause 10, when we eventually finish it, in typed form.

The last thing on the procedural motion. Mr. Chairman, I would like to move that this committee have standard times of adjournment. If we are going to meet three and four times a day, I would suggest that committees meeting at 3.30 in the afternoon adjourn by at least 5.30, that committees meeting in the evening adjourn by 10 and that committees meeting at 9.30 in the morning adjourn at 11. I would move that we fix the time to adjourn.

**The Chairman:** Mr. Skelly, if you do not mind, would you hold that proposition until after the steering committee meeting we are trying to hold this afternoon and at which point we will be establishing, presumably, the times for meetings this week as well as this matter if you wish to raise it then. Either

**[Traduction]**

**M. Skelly:** D'accord. Mais, je vous ferais remarquer que j'avais soulevé la question l'autre jour afin qu'on ne la déclare pas irrécusable, et vous m'aviez donné l'assurance que vous me permettriez de la soulever à nouveau. Si vous pensez que c'est alors le meilleur moment . . .

**Le président:** Il vaut mieux que ce soit à la fin et, entre temps, nous essayerons de voir où se trouve la différence d'interprétation.

**M. Skelly:** Si j'avais expliqué ce que je pense, l'affaire aurait été plus facile à résoudre mais c'est vous qui décidez. En deuxième lieu, je soulève une autre question de procédure au sujet de laquelle j'ai fait quelques recherches, mais les antécédents sont dans ce cas un peu vagues. Je me demande si le greffier pourrait, lorsque nous adoptons un article, fournir lors de la prochaine séance du Comité l'article tel qu'il a été rédigé dans sa version définitive afin que nous puissions en tenir compte pour la suite de notre étude du bill. Je crois que ceci résoudrait bien des difficultés dans le cas où nous avons fait une révision compliquée d'un article, article qui a des répercussions sur les articles suivants que nous étudions.

Est-il possible, lorsque nous avons terminé l'étude d'un article, lorsque tous les amendements sont faits, et que cet article a été adopté, que le greffier nous fournisse lors de la séance suivante une version dactylographiée définitive du nouvel article?

**Le président:** Lorsque nous nous réunissons trois fois par jour, vous comprenez qu'il est difficile au greffier d'obtenir qu'on procède ainsi. Mais, je suppose que le greffier, en se faisant peut-être aider par des adjoints à la recherche de la bibliothèque, pourrait établir quelque chose de ce genre. Il faut cependant tenir compte du fait que lorsqu'on siège le matin, l'après-midi et le soir, il peut y avoir des difficultés à établir ce que vous voulez.

**M. Skelly:** Je crois qu'il serait extrêmement important d'avoir ces articles sous forme définitive afin de pouvoir faire une évaluation. Ce bill a été énormément modifié, et il est suffisamment difficile de se tenir au fait des amendements et des modifications des amendements; aussi, je crois qu'il importe vraiment d'avoir une version définitive dactylographiée d'un article, tel que l'article 10, lorsque nous en aurons terminé avec lui.

En dernier lieu, dans le cas de cette motion de procédure, monsieur le président, je voudrais proposer que le Comité établisse des heures normales d'ajournement. Si vous voulez qu'on se réunisse trois ou quatre fois par jour, je propose que pour la séance de l'après-midi, qui commence à 15h 30, on ajourne au plus tard à 17h 30, et que pour la séance du soir, on ajourne à 22 heures, et que si le Comité se réunit à 9h 30 du matin, on ajourne à 11 heures. Je propose que nous établissions de façon claire l'heure d'ajournement.

**Le président:** Monsieur Skelly, je vous demanderais de réserver cette proposition pour plus tard, car nous allons essayer de réunir le comité de directeur cet après-midi. Nous pourrions alors discuter de cette question de l'heure d'ajournement et des heures prévues pour la semaine prochaine et vous

[Text]

you or Mr. Waddell will attend that steering committee meeting, presumably.

**Mr. Skelly:** Would you accept it for this meeting, that we will not meet longer than 5.30 this evening?

**The Chairman:** That is certainly acceptable for this meeting because we want to have a steering committee meeting at 5 o'clock.

**Mr. Skelly:** Thank you.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, on a point of order, I believe we are on PC-6. Is that correct?

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Cooper:** It seems to me that as we ran out of time last time we were waiting for some comment from the parliamentary secretary and there seemed to be some fairly clear indication that the government was somewhat agreeable to at least the intent of this amendment. I think at this point we should have some kind of comment from the parliamentary secretary as to some of his suggestions, or whatever, on this clause.

**An hon. Member:** We are on PC-6 which amends Clause 10.(3). Right?

**The Chairman:** I am sorry, Mr. Cooper.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, my understanding as to where we were at our last meeting is that we had had considerable discussion about this amendment, PC-6, and the government seemed to be inclined to accept at least some of the intent and some of the purposes we were trying to accomplish. I feel that it would be in order to have some further comments from the parliamentary secretary.

**Mr. MacLaren (Parliamentary Secretary):** Mr. Chairman, during the last meeting we suggested an amendment to this amendment, a subamendment to this amendment, if you wish. The amendment would read, if amended:

Before the minister enters into an exploration agreement under this section, he shall cause notice of such agreement to be published in the *Canada Gazette*.

Mr. Chairman, we scribbled this down at our last meeting and I can hardly read my own writing.

**Mr. Cooper:** Would you like me to read it for you?

**Mr. MacLaren:** Mr. Elcock has a clearer version.

**Mr. W. Elcock (Director, Legal Services Department of Energy, Mines and Resources):** Mr. Chairman, we have not been able to completely check this with the Department of Justice, with the draftsmen, to ensure that they do not have any technical problem with the language. But essentially what we drew up at the close of the last meeting is:

Where the Minister enters into an exploration agreement under this section, he shall publish a notice of that agreement in the *Canada Gazette* and in any other publication he considers appropriate. And that notice may include such

[Translation]

pourrez alors soulever cette question. Je suppose que vous ou M. Waddell assisterez à cette réunion du comité directeur.

**M. Skelly:** Est-ce que pour notre séance actuelle, vous acceptez que nous ajournions au plus tard à 17h 30?

**Le président:** Très certainement, car nous voulons que le comité directeur se réunisse à 17 heures.

**M. Skelly:** Merci.

**M. Cooper:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement; je suppose que nous sommes en train d'étudier l'amendement PC-6?

**Le président:** Oui.

**M. Cooper:** Il me semble que lorsque nous avons manqué de temps la dernière fois, nous attendions que le secrétaire parlementaire nous fasse certaines remarques... il semble assez clair que le gouvernement était en quelque sorte d'accord avec l'objectif de cet amendement. Je pense que nous devrions entendre maintenant le secrétaire parlementaire pour qu'il nous indique ce qu'il pense de cet article.

**Une voix:** S'agit-il du PC-6, qui modifie l'article 10.(3)?

**Le président:** Je m'excuse, monsieur Cooper.

**M. Cooper:** Monsieur le président, d'après ce que je comprends, nous avons beaucoup discuté de cet amendement PC-6 lors de notre dernière séance, et le gouvernement semblait enclin à accepter au moins une partie de ce que nous avions indiqué dans cet amendement et une partie de son objectif. Je crois qu'il serait normal que nous entendions des remarques supplémentaires du secrétaire parlementaire.

**M. MacLaren (secrétaire parlementaire):** Monsieur le président, au cours de notre dernière séance, nous avons proposé un amendement à cet amendement, soit un sous-amendement si vous voulez. L'amendement se lirait, modifié:

Avant de conclure un accord d'exploration en vertu de cet article, le ministre doit s'assurer qu'il est publié dans la *Gazette du Canada*.

J'ai griffonné ceci lors de notre dernière réunion, et je peux à peine me relire.

**M. Cooper:** Est-ce que vous voulez que je le lise?

**M. MacLaren:** M. Elcock en a une version plus claire.

**M. W. Elcock (directeur du contentieux, Ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Monsieur le président, nous n'avons pas eu la possibilité de vérifier intégralement cette version avec le ministère de la Justice et avec les rédacteurs, afin de nous assurer qu'il n'y avait pas de problème dans le cas du libellé. Essentiellement, ce que nous avons établi au cours de notre dernière séance, était ce qui suit:

Lorsque le ministre conclut un accord d'exploration en vertu de cet article, il doit en faire publier l'avis dans la *Gazette du Canada* et dans toute autre publication qu'il considère comme appropriée. Cet avis pourra inclure un résumé des



## [Texte]

summary of the terms and conditions of that agreement as the Minister considers appropriate.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, if I could just speak to that, that is an improvement over what he first talked about. But where we really run into difficulty, as we talked about last time, is that one of the primary concerns and reasons for the last part of our amendment is that we can deal with some very specific things such as COR, which I think is essential to all parties at this table.

We also want to have some method of checking on labour involvement of Canadians. We want to look at it in terms of supplies and in terms of whether or not Canadian corporations have had first opportunity. Does the government not feel that that is essential, and that it would not in any way restrict the minister as such but would provide information to the Canadian public and, certainly, to Canadian people who I think would be very intrigued and interested in this part of the bill?

• 1550

**Mr. MacLaren:** Well, Mr. Chairman, the difficulty with the language as proposed is that obviously some of the information as Mr. Kilgour would be aware would be of a proprietary or commercial confidentiality. Much of the information that is sought is already published in documents, and certainly the proposed freedom of information act would ensure that the maximum amount of information would be available. But I would suggest that the commercial confidentiality of some aspects of the reports would have to be limited.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, we certainly have no difficulty with that. And that is not our intention at all to delve into a company's financial position or financial information; we do not think that is necessary. But when we are talking about things such as COR, Canadian labour involvement, I cannot see that that is any kind of a detriment or any kind of information that should be kept or held private. Then, further to the parliamentary secretary, freedom of information is, you know, still something we are working on; it is not an accepted fact. I think if we are aiming towards that kind of goal we should have no difficulties or problems in putting that kind of an approach into our legislation, and this is certainly a good opportunity and an important clause to do it in.

**Mr. MacLaren:** I suppose, Mr. Chairman, the difficulty here is that on the one hand we have language which says *any* requirements which sounds all inclusive; that all requirements will be made public even though they may contain some proprietary aspects. On the other hand, what I have suggested is that we leave to the minister's discretion in those circumstances what can be released. And I suppose one would want to assume that the minister will release everything except that which is of a commercially confidential nature. So I guess we are trying to strike some balance in wording here that would comprehend that point. If Mr. Cooper would agree, I will be glad to take a few minutes and ask the officials whether they can come up with some wording that does take that into

## [Traduction]

conditions de l'accord, tel que le ministre le jugera approprié.

**M. Cooper:** Monsieur le président, si vous me permettez, il s'agit là d'une amélioration par rapport à lui dont il nous avait parlé à l'origine. Nous rencontrons des difficultés, comme nous l'avons indiqué la dernière fois, car l'une des raisons principales pour lesquelles nous avons établi la dernière partie de notre amendement, c'est que nous voulions traiter de sujets bien précis, comme les technologies de base qui sont, je crois, essentielles pour tous les partis présents ici.

Nous voulons aussi avoir quelque moyen de vérifier si l'on engage des Canadiens... Nous voulons savoir si les sociétés canadiennes ont eu la priorité en matière d'approvisionnement. Est-ce que le gouvernement ne pense pas qu'il est essentiel que le public canadien soit au courant de ces affaires, ce qui d'ailleurs ne limiterait en aucune façon le ministre? Le public est très certainement intéressé et intrigué par cette partie du bill?

**M. MacLaren:** Monsieur le président, la difficulté avec le libellé proposé, c'est qu'il est évident qu'il y a certains des renseignements, comme M. Kilgour le sait, qui sont de nature confidentielle au point de vue commercial. La plupart des renseignements que vous voulez connaître se trouvent déjà publiés dans des documents et il n'y a pas de doute que ce projet de loi sur la liberté d'accès à l'information donnerait l'assurance que l'on fournit le maximum de renseignements, mais je dirais qu'il y a un aspect commercial qui est confidentiel.

**M. Cooper:** Monsieur le président, nous sommes d'accord et nous ne voulons pas scruter la situation financière d'une société ou obtenir des renseignements d'ordre financier, car nous ne pensons pas que ce soit nécessaire. Mais lorsque nous parlons de renseignements sur des technologies de base, la main-d'oeuvre canadienne impliquée, etc., je ne vois pas en quoi ces renseignements peuvent nuire à quelqu'un ou pourquoi ils devraient rester secrets. D'un autre côté, cette loi sur la liberté d'accès à l'information n'est qu'un projet. Je crois que si nous voulons renseigner le public, il ne devrait pas y avoir de difficultés à indiquer ces renseignements dans notre loi et ce serait certainement ici un article important et une bonne occasion pour le faire.

**M. MacLaren:** Je suppose, monsieur le président, que d'une part nous avons un libellé qui indique «toute» condition... et qui semble être inclusif, c'est-à-dire que toutes les conditions seraient rendues publiques, même s'il y avait des conditions de droit de propriété, etc. Et, d'autre part, il y a ce que j'ai proposé et qui consiste à laisser la discrétion au ministre, dans ces circonstances, d'établir ce qui peut être publié. Je suppose qu'on voudrait que le ministre publie tout, sauf ce qui est confidentiel au point de vue commercial. Je suppose que nous essayons donc d'établir quelque équilibre dans le libellé pour tenir compte de ce point. Si M. Cooper est d'accord, je vais passer quelques minutes à demander aux fonctionnaires s'ils peuvent nous établir un libellé qui tienne compte de ce que je



[Text]

account. Then maybe we could move on with other points and come back to this.

**The Chairman:** I think we might agree to stand this for a few minutes until later in the meeting or this evening. Yes, Mr. Gustafson.

**Mr. Gustafson:** Witnesses who appeared wanted some criteria or some outlining generally as to what was acceptable.

**The Chairman:** All right. Well, we will stand this for the time being.

**Mr. Skelly:** Just a minute, Mr. Chairman. Before you decide to stand it, I think the clause itself and the principles contained in it are vitally important. Again, I am a little apprehensive when the parliamentary secretary says the release of information will once again be at the discretion of the minister. Again also, we have struggled through this question of specifics but, if we look at the way the Norwegians handled maximizing industrial benefits, we find that they made sure that information was distributed on all aspects of the operation; that they were distributed to Norwegian suppliers and firms that were maybe not at the sort of information front so by the distribution of a broad range of information, they were able to maximize the benefits. I am concerned again about the matter of another clause on ministerial discretion, and I am concerned that you do not have models that you are willing to put forward to maximize these benefits. All that we keep hearing from the government officials and from the government members is, leave it in the hands of the minister. Frankly, I do not know how the members here feel about it, but I think basically they have the same concerns that I have. There is too much in this bill that is left to the minister's discretion. So, basically, I would urge if we are going to stand this clause, that one of the things that we look at in it is listing the specifics that companies must provide, in the way of information and in the way of notice. If the agreement is finished then have the contents of the agreement displayed in such a way that Canadian suppliers can evaluate it and, in fact, appeal decisions within it.

• 1555

**The Chairman:** Now, if we stand this, we will move on to Mr. Skelly's amendment, which is proposed as Clause 10.(7) here. Nobody has a copy of this. This was something that was presented to us last Friday:

That Bill C-48 be amended in Clause 10 by adding, immediately after subclause 6 another subclause 7 which reads as follows:

an exploration agreement shall require quarterly an itemized report to the minister on the dollar value of expenditures of goods and services.

Do you want to speak to that, Mr. Skelly?

[Translation]

viens de dire. Nous pourrions peut-être, entre temps, nous occuper d'autres questions, puis nous reviendrons sur cette affaire.

**Le président:** Je pense que nous pouvons nous mettre d'accord pour réserver ce point pendant quelques minutes ou jusqu'à ce soir. Oui, monsieur Gustafson.

**M. Gustafson:** Les témoins qui ont comparu aimeraient qu'on établisse certains critères ou qu'on indique de façon générale ce qui est acceptable.

**Le président:** D'accord. Nous allons donc réserver ceci pour l'instant.

**M. Skelly:** Un instant, monsieur le président. Avant de décider de le réserver, je crois que l'article lui-même et les principes qui y sont contenus sont d'une importance cruciale. A nouveau, je me montre un peu réticent lorsque le secrétaire parlementaire nous dit que c'est le ministre qui décidera de ce qui sera publié. A nouveau, nous avons discuté de ces questions de précision et si nous examinons comment les Norvégiens se sont occupés de fournir à leurs entreprises le maximum d'avantages, nous nous apercevons qu'ils se sont assurés que les renseignements étaient fournis sur tous les aspects de l'opération. Ils se sont assurés que ces renseignements étaient fournis aux fournisseurs norvégiens et aux entreprises qui, peut-être, n'étaient pas les mieux placées pour être au courant, c'est-à-dire que les Norvégiens ont publié un grand éventail de renseignements pour obtenir le maximum d'avantages. Je m'inquiète aussi de cette question d'avoir ici un autre article où nous avons la discrétion ministérielle qui prime et je m'inquiète du fait que vous ne nous avez pas présenté de modèle qui nous permettrait d'indiquer comment tirer le maximum de ces avantages. Tout ce que nous entendons dire par les fonctionnaires et par les députés, c'est: le ministre en décidera. Franchement, je ne sais pas ce que vous en pensez, mais je crois que nous avons tous les mêmes inquiétudes. On laisse trop de choses à décider au ministre dans ce bill. Fondamentalement, je dis que si nous voulons réserver cet article, l'une des questions que nous voulons y intégrer, c'est la liste des renseignements précis que les sociétés doivent fournir, du point de vue de l'information et des avis. Si l'accord est conclu, il faut que ses détails soient publiés de façon à ce que les fournisseurs canadiens puissent l'évaluer et, en fait, en appeler des décisions qui s'y trouvent.

**Le président:** Si nous réservons cet article, nous allons passer à l'amendement de M. Skelly qui est proposé à titre d'article 10.(7). Personne n'a d'exemplaire de cet amendement. C'est quelque chose qui a été présenté vendredi dernier.

Que l'article 10 du Bill C-48 soit modifié, en ajoutant immédiatement après un autre paragraphe qui se lirait:

dans le cas d'un accord d'exploration, un rapport détaillé de la valeur en argent des biens et services doit être fourni trimestriellement au ministre.

Monsieur Skelly, vous voulez en discuter?

[Texte]

**Mr. Cooper:** Excuse me, on a point of order. Do we have that?

**The Chairman:** No, nobody has.

**Mr. Skelly:** This is the dilemma, and I want to illustrate before I start on an explanation of this. This is the kind of dilemma that we get into as we build this particular clause in an ad hoc way. Again, I am looking at models, since there are roughly seven major proposals that we have put forward on this business of making a little more specific the question of Canadian content. Those have all been rejected pretty well out of hand.

But I cannot emphasize how serious we are about getting something specific in this bill. When that occurs, what we are forced to do is to make ad hoc amendments to try to capture within the bill some of the provisions that have been successful in other jurisdictions. Again, this is a situation out of the Norwegian jurisdiction. They were successful in using this mechanism to ensure that all Norwegian suppliers had a chance to evaluate their contracts; that there was a corps of individuals responsible for monitoring on a quarterly basis the expenditures produced by the producing companies; as those expenditures came in, identifying items and the origin of them. Then the monitoring agency was able to evaluate the compliance of those companies with some set criteria for Norwegian content.

Now, what we would like to do rather than to attack this in the somewhat ad hoc way that I think the government is forcing us to do, which is to build as we go along by trying to put in pieces and bits here that strengthen and improve the bill as, for instance, we can do it here, we can do in Clause 16, we can do in Clause 18, which unnecessarily delays the progress of the bill, and may not build a coherent thing, is to do it differently. It would be much more productive if the government at some point, would say, Okay look; let us stand Clause 10, and we will give you an indication of how we plan to do this in some co-ordinated way.

But what we have been getting is a straight, flat no. What we would like to do on this particular item, again, is to make sure that not only information about invitations to bid but, also, that acquisitions that are eventually made by the companies are monitored on a regular basis; not on an annual basis, but quarterly, so that Canadian officials can stay right on top of the acquisition process.

**The Chairman:** Are you going to make a comment on that, Mr. MacLaren, or shall I put it to a vote?

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, the information that is sought here is available from the companies involved in exploration agreements. The time period varies. It is not always quarterly or not always semi-annually, depending on the circumstances of the agreement, but the information itself is available.

[Traduction]

**M. Cooper:** J'invoque le Règlement. Avons-nous cet amendement?

**Le président:** Non, personne ne l'a.

**M. Skelly:** C'est justement le dilemme dont je voulais parler lorsque nous formulons un article un bout après l'autre. Je cherche ici à nouveau des modèles, car nous avons présenté en gros sept propositions importantes pour essayer de préciser la question de la participation canadienne. Toutes ces propositions ont été rejetées à peu près totalement.

Je ne puis trop insister sur l'importance d'apporter des précisions dans ce bill, et nous sommes forcés de faire des amendements selon les circonstances pour essayer de faire intégrer des stipulations qui ont été appliquées avec succès dans d'autres pays. Je cite à nouveau la Norvège où l'on a réussi, grâce à ce mécanisme, à s'assurer que tous les fournisseurs norvégiens avaient la possibilité d'évaluer leurs contrats et qu'il y avait des personnes qui étaient responsables du contrôle trimestriel des dépenses indiquées par les sociétés de production au fur et à mesure des dépenses, avec détermination des articles en cause et de leur origine. L'organisme de contrôle pouvait évaluer si ces sociétés se conformaient à certaines séries de critères dans le cas de la participation norvégienne au contrat.

Plutôt que de nous attaquer au problème bout par bout, selon les circonstances, comme le gouvernement, je crois, nous force à le faire, nous préférons procéder différemment pour renforcer et améliorer ce bill. Nous pourrions donc procéder différemment dans ce cas-ci et aussi pour les articles 16 et 18, car la façon dont nous procédons actuellement retarde inutilement notre étude du Bill et nous n'arriverons peut-être pas à construire quelque chose de cohérent. Il vaudrait mieux que le gouvernement à une étape donnée, mettons que nous réservions l'article 10, agisse de façon coordonnée, et je vais vous indiquer comment.

Jusqu'ici, tout ce que nous avons obtenu c'est un non catégorique. Nous voudrions dans ce cas nous assurer que non seulement les renseignements au sujet des appels d'offres mais aussi les acquisitions qui seront éventuellement faites par les sociétés, soient sujets à un contrôle régulier, non pas annuel mais trimestriel, afin que les fonctionnaires canadiens puissent suivre exactement le processus d'approvisionnement.

**Le président:** Est-ce que vous allez apporter des remarques à ce sujet, monsieur MacLaren, ou est-ce que nous allons passer au vote?

**M. MacLaren:** Monsieur le président, les renseignements qu'on veut obtenir ici peuvent être obtenus auprès des sociétés qui s'occupent des accords d'exploration. La période de temps varie d'ailleurs et ce n'est pas toujours trimestriellement ou semestriellement que ces renseignements sont disponibles; cela dépend des circonstances qui entourent l'accord, mais ces renseignements sont disponibles.

[Text]

• 1600

**Mr. Skelly:** Reference clause, Mr. Chairman?

**Mr. MacLaren:** I am referring to the Canada oil and gas line regulations, Chapter 1518 of the Consolidated Regulations of Canada, 1978:

44.(1) Every permittee shall, within 90 days after the end of a period, submit to the Chief a statement in triplicate of the expenditures made for exploratory work . . .

and so on.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Skelly that Bill C-48 be amended in Clause 10 by adding, immediately after subclause (6), an additional subclause (7) reading as follows—

**An hon. Member:** Dispense.

**The Chairman:** Dispense?

**Mr. Skelly:** Do not dispense.

**The Chairman:** To continue:

An exploration agreement shall require quarterly an itemized report to the minister on the dollar value of expenditures of goods and services.

Amendment negated.

**The Chairman:** We have three sections of Clause 10 stood as of now: subclauses (1), (3), and (6), proposed by Mr. Wilson.

Shall we move on then to Clause 11 while—

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, there was an agreement to bring back the subclause (3) amendments that we put up on Friday. I would like, if possible, if we could bring those back to the committee and possibly have an explanation from the parliamentary secretary as to what kind of—

**The Chairman:** It was my understanding that the minister would be here and at that point indicate whether he was able to give an answer and then we would decide whether to stand the matter further on Clause 10.(3). The minister is not here; therefore, I think perhaps the wisest thing is to simply continue that—

**Mr. Skelly:** Am I to understand that the minister will not be here; that he is leaving for Alberta and will not be back possibly—

**The Chairman:** He will be here at some point today, I think.

**Mr. Skelly:** Will he?

**Mr. MacLaren:** As you know, the Official Opposition has chosen the energy subject for today's debate. He is in the House, he is speaking, he will be here shortly. He will be here again this evening—all evening. He leaves for Alberta tomorrow around one o'clock.

[Translation]

**M. Skelly:** Quel est l'article de référence, monsieur le président?

**M. MacLaren:** Je me réfère au Règlement sur les terres pétrolières et gazifères du Canada, chapitre 1518 de la Codification des règlements du Canada, 1978:

44.(1) Chaque titulaire d'un permis doit, dans les 90 jours qui suivent la fin d'une période, fournir au Chef un état en triple exemplaire des dépenses effectuées à l'égard des travaux de sondage . . .

Etc.

**Le président:** M. Skelly propose que le projet de loi C-48 soit modifié à l'article 10 par l'insertion, immédiatement après le paragraphe (6), un paragraphe supplémentaire (7) qui se lit comme suit:

**Une voix:** Vous pouvez vous dispenser de le lire.

**Le président:** Je peux me dispenser de le lire?

**M. Skelly:** Non.

**Le président:** Je continue.

Un accord d'exploration exige qu'un rapport trimestriel détaillé soit présenté au ministre quant à la valeur monétaire des biens et services.

L'amendement est rejeté.

**Le président:** Nous avons trois paragraphes à l'article 10 qui sont réservés présentement: les paragraphes (1), (3) et (6) qui ont été proposés par M. Wilson.

Nous pouvons passer à l'article 11 pendant . . .

**M. Skelly:** Monsieur le président, un amendement a été présenté pour ramener les amendements au paragraphe 3 qui ont été proposés vendredi. J'aimerais, si possible, que nous réexaminions ces amendements et qu'une explication nous soit fournie par le secrétaire parlementaire quant au genre de . . .

**Le président:** Je croyais que le ministre devait être ici pour nous dire s'il pouvait nous donner une réponse; nous pourrions ensuite décider de réserver davantage ou non le paragraphe 3 de l'article 10. Le ministre n'est pas ici, par conséquent, il serait plus sage de poursuivre . . .

**M. Skelly:** Si j'ai bien compris, le ministre ne viendra pas; il doit partir pour l'Alberta, il ne peut donc pas . . .

**Le président:** Il sera ici à un moment donné aujourd'hui.

**M. Skelly:** Vous croyez?

**M. MacLaren:** Comme vous le savez, l'opposition officielle a choisi de débattre aujourd'hui le sujet de l'énergie. Le ministre est en Chambre, où il a pris la parole; il viendra bientôt. Il sera de nouveau présent ce soir, toute la soirée. Il doit partir pour l'Alberta vers 13 heures demain.



[Texte]

**Mr. Skelly:** What time will he be returning from Alberta? Do you have a tentative return? How long will he be away from this committee?

**Mr. MacLaren:** No. I do not have a date for that.

**Mr. Skelly:** So, we could easily not have the minister back until the beginning of next week?

**Mr. MacLaren:** I do not know. As for whether he has been able, over the weekend, to address himself to your comments in any depth, the answer is no. As I told the committee on Friday, I thought it impracticable to expect, when he is involved in other matters in Quebec, that somehow over the weekend without access to his officials he would be able to prepare a reasoned response to your various suggestions. We are prepared to do that; that commitment is there, but I doubt whether it is going to occur between 5 and 6 o'clock this evening.

**Mr. Skelly:** The problem, Mr. Chairman, is this: That as we proceed through the bill, more and more of the terms within this bill are fixed. Now, we have had a long, hard go on this particular item—

**An hon. Member:** How long?

**Mr. Skelly:** A long, hard go on this particular item and I would submit to you that it is an extremely important point and that certainly the minister would have an indication of how he is going to address Canadian content. This bill invites him to have tremendous discretionary powers and what we have in here with these discretionary powers is either the minister has some idea of what he is going to do or he has not. I would suggest that you are creating for the opposition a serious dilemma, if we allow this bill to proceed through all the clauses and then return, and he simply says no, and closes. If he gets away for a week and we do not address this question here—it has to be addressed in the exploration agreements and other privileges that they draw from the legislation. I would suggest that you bring this question back and we deal with it, or else we adjourn the committee until the minister can be here.

• 1605

**The Chairman:** Thank you, Mr. Skelly, you have made your point.

Shall Clause 11 carry?

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman—

**Mr. MacLaren:** We have an amendment to Clause 11.

**Mr. Skelly:** And you will notice that you have an amendment by the NDP to Clause 11 also.

Have you had unanimous agreement to stand Clause 10?

**The Chairman:** My understanding is that we were to stand Clause 10.(3) until the minister was here to respond. He is not here and therefore it continues to stand. When the minister comes we will ask him what his reply is to it and at that point we will decide whether or not to stand it further. That was

[Traduction]

**M. Skelly:** Quand revient-il? Avez-vous une idée? Combien de temps sera-t-il absent du Comité?

**M. MacLaren:** Non, je ne peux vous donner de date.

**M. Skelly:** Le ministre peut très bien ne pas revenir avant le début de la semaine prochaine, n'est-ce pas?

**M. MacLaren:** Je ne sais pas. Quant à savoir s'il a pu, au cours de la fin de semaine, étudier vos remarques en profondeur, je vous répondrai: non. Je l'ai déjà dit au Comité vendredi, il ne fallait pas s'attendre, puisqu'il était occupé à d'autres questions au Québec, qu'il puisse en fin de semaine, sans pouvoir communiquer avec ses collaborateurs, rédiger une réponse sérieuse aux diverses suggestions. Nous sommes disposés à le faire, nous nous sommes engagés, mais je doute que cela se produise entre 17 heures et 18 heures.

**M. Skelly:** Voici ce qui m'ennuie, monsieur le président; au fur et à mesure que nous étudions le projet de loi, nous sentons de plus en plus que les conditions y sont établies. Nous avons beaucoup de chemin à faire, un chemin difficile, à ce sujet...

**Une voix:** Combien de temps?

**M. Skelly:** Ce sera long et ce sera difficile, et je souligne qu'il s'agit d'une question extrêmement importante; le ministre doit certainement nous dire comment il va régler cette question de la participation canadienne. Le projet de loi l'invite à exercer des pouvoirs discrétionnaires énormes et ces pouvoirs supposent que le ministre a une idée de ce qu'il doit faire ou non. Vous posez, pour l'opposition, un problème sérieux, si nous permettons l'étude de tous les articles pour revenir ensuite à ce point, que le ministre dise simplement non et qu'il termine la discussion. S'il doit partir pour une semaine et si nous ne pouvons lui poser la question ici... il faut en parler dans le cadre des accords d'exploration et des autres privilèges qui découlent de cette loi. Je vous propose de reprendre la question afin que nous en discutons; sinon, nous pouvons ajourner jusqu'à ce que le ministre soit présent.

**Le président:** Merci, monsieur Skelly, vous vous êtes très bien fait comprendre.

L'article 11 est-il adopté?

**M. Skelly:** Monsieur le président...

**M. MacLaren:** Nous avons un amendement concernant l'article 11.

**M. Skelly:** Vous remarquerez également que le NPD a présenté un amendement au sujet de l'article 11.

Y a-t-il eu accord unanime pour réserver l'article 10?

**Le président:** Je crois comprendre que nous réservons le paragraphe 3 de l'article 10 jusqu'à ce que le ministre puisse nous donner sa réponse. Il n'est pas ici; par conséquent l'article est toujours réservé. Lorsque le ministre viendra, nous pourrions lui demander de nous répondre et, à ce moment-là,

*[Text]*

what you indicated on Friday; to my recollection, at least, that is what you indicated to be your position.

**Mr. Skelly:** My position was clearly that we stand it until Monday—

**The Chairman:** Until the minister appeared.

**Mr. Skelly:**—and the minister would comment on what were his intentions from that point.

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Skelly:** The minister certainly is not here. The committee is—

**The Chairman:** He will be here later today.

**Mr. Skelly:** The committee is in substantial—

**The Chairman:** Mr. Skelly, the minister will be here later today, we have had the commitment from the parliamentary secretary that he will be here. He is in the House, there is an opposition day in the House. I do not think it is reasonable—

**Mr. Skelly:** On a point of privilege, Mr. Chairman. The leader of the Conservative group is in the House, the opposition critic responsible for this bill is in the House. Certainly government members have created a great deal of difficulty for opposition members in putting this clause forward logically. If there is a creation of difficulty, I would say it is because of the rather stiff-necked attitude of some of the government officials in not co-ordinating the activities in the House with the activities in committee. I am disappointed that the minister is not here as much as anybody else.

**The Chairman:** All right, you have made your point, Mr. Skelly.

Mr. Gustafson.

**Mr. Gustafson:** On a point of clarification: Will this give a chance to clarify and have some discussion on Clause 10.(2) (c) as well, regarding the disclosure of information? Was that one stood as well?

**The Chairman:** We have made amendments to subclauses (c) and (d) of Clause 10.(2), Mr. Gustafson, and they have been passed.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, could you give me the disposition of proposed amendment PC-4 to Clause 10?

**The Chairman:** That was stood. It is still open.

**Mr. Skelly:** We will be returning to PC-4, and my motion relating to Clause 10.(3) is also stood?

**The Chairman:** Subclause (3) is stood.

**Mr. Skelly:** And PC-3, related to Clause 10, what is the disposition of that?

**The Chairman:** Clause 10.(1) is stood, as you know.

*[Translation]*

décider de réserver plus longtemps ou non cet article. C'est bien ce que vous aviez mentionné vendredi, si je me souviens bien; c'est la position que vous aviez adoptée.

**M. Skelly:** Ma position était de réserver l'article jusqu'à lundi...

**Le président:** Jusqu'à ce que le ministre compareisse.

**M. Skelly:**... lorsque le ministre pourrait nous dire quelles sont ses intentions à ce sujet.

**Le président:** Oui.

**M. Skelly:** Le ministre n'est certainement pas ici. Le Comité est...

**Le président:** Il sera ici plus tard aujourd'hui.

**M. Skelly:** Le Comité, donc, fondamentalement,...

**Le président:** Monsieur Skelly, le ministre sera ici plus tard aujourd'hui, le secrétaire parlementaire nous l'a affirmé. Il est à la Chambre; c'est le jour de l'opposition à la Chambre. Je ne crois pas qu'il soit raisonnable...

**M. Skelly:** Je soulève une question de privilège, monsieur le président. Le leader du groupe conservateur est en Chambre, le critique de l'opposition chargé de ce projet de loi est également en Chambre. Il est certain que les députés du gouvernement ont créé beaucoup de difficultés aux députés de l'opposition en présentant cet article. S'il y a des difficultés, je dirais que c'est à cause de l'attitude intransigeante de certains représentants du gouvernement qui ne veulent pas coordonner les activités de la Chambre avec celles du Comité. Je suis déçu tout autant que les autres que le ministre ne soit pas ici.

**Le président:** Très bien, nous avons votre opinion sur le sujet, monsieur Skelly.

Monsieur Gustafson, vous avez la parole.

**M. Gustafson:** Je voudrais des précisions: est-ce que nous aurons l'occasion d'avoir plus de détails, de discuter davantage de l'article 10.(2) (c) pour ce qui est de la divulgation de l'information? Est-ce que cet alinéa a été également réservé?

**Le président:** Nous avons apporté des amendements aux alinéas c) et d) de l'article 10.(2), monsieur Gustafson, qui ont été adoptés.

**M. Skelly:** Monsieur le président, pouvez-vous me dire où l'on en est au sujet de l'amendement proposé PC-4 concernant l'article 10?

**Le président:** L'amendement est réservé, et on peut toujours en discuter.

**M. Skelly:** Nous allons donc revenir à l'amendement PC-4 et à ma motion concernant l'article 10.(3) qui est toujours réservé, n'est-ce pas?

**Le président:** Le paragraphe 3 de cet article est réservé.

**M. Skelly:** De même que l'amendement PC-3 qui a trait à l'article 10; où en sommes-nous à ce sujet?

**Le président:** L'article 10.(1) est réservé, comme vous le savez.

## [Texte]

**Mr. Skelly:** And the disposition of my amendment 2, which would be a new Clause 10.(3.1)? I have several amendments there, and one was a proposed NDP amendment, Clause 10.(3.1).

**The Chairman:** Yes, you had three there that were stood. Everything that was related to Clause 10.(3) is stood.

• 1610

**Mr. Skelly:** And the disposition of proposed amendment PC-5?

**The Chairman:** That was the one where we had a tied vote, and it dropped.

**Mr. Cooper:** That is automatically stood.

**The Chairman:** It did not pass.

**Mr. Skelly:** It was defeated.

**The Chairman:** Again, that is part of Clause 10.(3), which was stood.

**Mr. Skelly:** So it was not defeated, it was stood, was it?

**The Chairman:** It was not stood, it dropped, it failed to pass.

Mr. Gustafson.

**Mr. Gustafson:** I have just a further question on Clause 10.(2) (c). What does the minister mean by:

the reporting and disclosure of information

**The Chairman:** Clause 10.(2) (c) has been dealt with, Mr. Gustafson.

**Mr. Gustafson:** Just for clarification.

**The Chairman:** We have dealt with it, Mr. Gustafson. If there is a point that you wish to get clarified, we can get the officials to clarify it for you.

**Mr. Gustafson:** The point I am trying to clarify is, does this information relate to information coming back from the company to the minister? Does that information also go to Petro-Canada? What other Crown corporations are involved? Now inclusive is this?

**The Chairman:** Mr. Gustafson, it is complicated enough, proceeding the way we have been, without going back and getting into things we have already dealt with. I am sorry.

**Mr. Gustafson:** I am well aware in this committee of the balance. I have sat here for several days and not said too much, because I realize the complexity there is in trying to write a bill like this—or at least I think I do—in not making it too complicated for the company or not making it too complicated to interpret it. I think there has to be a balance, and I can appreciate that point, but I, for one, would like to hear what Dr. Crosby has to say, for instance, on that point.

**The Chairman:** We can go back, Mr. Gustafson, if everyone agrees, for the sake of clarification, but we need to have the consent of the committee.

## [Traduction]

**M. Skelly:** Qu'en est-il de mon amendement numéro 2 qui sera le nouvel article 3.(1)? J'ai présenté plusieurs amendements, dont un était un amendement proposé par le NPD relativement à l'article 10.(3.1).

**Le président:** Oui, vous aviez les trois amendements qui étaient réservés. Tout ce qui a trait à l'article 10.(3) est réservé.

**M. Skelly:** Qu'en est-il de l'amendement proposé PC-5?

**Le président:** Cet amendement a été abandonné, à cause de l'égalité du vote.

**M. Cooper:** Il est donc automatiquement réservé.

**Le président:** Il n'a pas été adopté.

**M. Skelly:** Il a été rejeté.

**Le président:** Il fait également partie de l'article 10.(3) qui a été réservé.

**M. Skelly:** Il est donc rejeté, mais réservé, n'est-ce pas?

**Le président:** Il n'a pas été réservé, il a été abandonné, on n'a pu l'adopter.

Monsieur Gustafson, vous avez la parole.

**M. Gustafson:** Je voudrais poser une autre question au sujet de l'article 10.(2) c). Que veut dire le ministre par:

Les rapports à faire et la divulgation des renseignements.

**Le président:** L'article 10.(2) c) a déjà été discuté, monsieur Gustafson.

**M. Gustafson:** Je voudrais des précisions.

**Le président:** Nous en avons traité, monsieur Gustafson. Si vous voulez des précisions au sujet d'une question, nous pourrions les obtenir des représentants du gouvernement.

**M. Gustafson:** J'essayais de savoir si les renseignements se rapportent à ceux que la société communique au ministre? Est-ce que ces renseignements sont également adressés à Petro-Canada? Quelles autres sociétés de la Couronne sont concernées? Qu'est-ce que cela comprend au juste?

**Le président:** Monsieur Gustafson, c'est suffisamment compliqué de procéder comme nous l'avons fait, sans revenir en arrière pour discuter de choses qui ont déjà été réglées. Excusez-moi.

**M. Gustafson:** Je siège depuis quelques jours ici et je n'ai pas pris la parole très souvent, car je me rends compte combien il est complexe de rédiger un projet de loi comme celui-ci... ou du moins je crois le comprendre. Il s'agit de ne pas rendre les choses trop complexes pour la société ni trop complexes pour qu'on puisse l'interpréter. Je crois cependant qu'il doit y avoir un équilibre, je comprends très bien cela, mais personnellement j'aimerais entendre M. Crosby à ce sujet.

**Le président:** Nous pouvons revenir en arrière, monsieur Gustafson, si tout le monde est d'accord, pour obtenir des



[Text]

**Some hon. Members:** Agreed.

**Some hon. Members:** No.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, if I might, in relation to that clause, my position on that is—

**The Chairman:** We are on Clause 11.

**Mr. Skelly:** If I might, on a point of order: On that particular clause that Mr. Gustafson is questioning, my point was that I feel that the committee passed—

**The Chairman:** Order, order. That clause has been dealt with. I am sorry, we are not going back to it. There is a limit to everyone's patience here.

**Mr. Skelly:** Okay, would you just simply, as the chairman, make a ruling on this particular question? This committee passed an item which extends beyond the royal recommendation that accompanies the bill. That should clearly be out of order, whether we passed it or anything else. I submit to you that that happened because this committee did not understand the import of the particular item, because the officials made a statement that is not substantiated by the rest of the bill. All we ask is that if we have exceeded the information in the royal recommendation, then maybe we should clarify it.

**The Chairman:** Look, the clause itself, Clause 10, has not passed. If there are things that you do not understand, that are not clear about any part of Clause 10 immediately before we put the question on Clause 10 have your questions ready, get them clarified. That is the point at which to do it. In the meantime, though, we have gone through all of these clauses. We are not going to go back and reopen them. That is asking too much. But certainly, before Clause 10 passes, you have the opportunity to raise any questions you have about the validity of Clause 10. Since since the point you raise has to do with the validity of Clause 10, you raise it at that point. In the meantime, we have stood three subclauses of Clause 10 and Clause 10 itself is automatically stood because the subclauses of it have been stood. Let us move on now.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, I do not accept that, because on the basis of future information in that particular bill, and future concepts in the bill—

**The Chairman:** I do not really know how much more you can ask of the chair.

**Mr. Skelly:** —we should deal with it immediately the issue is raised.

**The Chairman:** But you have an opportunity to deal with this. You have made your point; you have an opportunity to deal with it, if it has not been dealt with, before Clause 10 passes, and you will have an opportunity to express yourself, again, on Clause 10 generally before Clause 10 passes. I do not know how much more you can ask.

[Translation]

précisions, mais il nous faut d'abord le consentement des membres du Comité.

**Des voix:** D'accord.

**Des voix:** Non.

**M. Skelly:** Monsieur le président, si vous me le permettez, je vous dirai quelle est ma position au sujet de cet article . . .

**Le président:** Nous en sommes à l'article 11.

**M. Skelly:** J'invoque le Règlement. Au sujet de l'article que M. Gustafson remet en question, je crois personnellement que le Comité a adopté . . .

**Le président:** A l'ordre. Cet article a déjà fait l'objet de discussions. Excusez-moi, nous n'allons pas y revenir. Toute patience à ses limites.

**M. Skelly:** Très bien. Voulez-vous simplement, en tant que président, prendre une décision sur cette question? Le Comité a adopté une question qui va au-delà de la recommandation royale qui accompagne ce projet de loi. Ce devrait être de toute évidence irrecevable, que nous ayons adopté ou non l'article. Je prétends que cela s'est produit parce que les membres du Comité n'ont pas réalisé l'importance de cet article, parce que les hauts fonctionnaires ont fait une déclaration qui n'était pas justifiée par le reste du projet de loi. Tout ce que nous demandons, si nous avons été au-delà de la recommandation royale, c'est d'obtenir des précisions.

**Le président:** Ecoutez, l'article lui-même, l'article 10, n'a pas été adopté. S'il y a des choses que vous ne comprenez pas dans cet article 10, dès que nous le mettrons aux voix, vous pourrez poser vos questions pour obtenir ces précisions. Ce sera le moment de le faire. Dans l'intervalle, nous avons déjà discuté de tous ces paragraphes. Nous n'allons pas revenir en arrière pour recommencer. Ce serait trop demander. Avant que l'article 10 soit adopté, vous aurez l'occasion de poser vos questions quant à sa validité. Étant donné que les questions que vous avez soulevées traitent justement de la validité de l'article 10, vous pourrez les poser au moment opportun. Dans l'intervalle, nous avons réservé trois paragraphes de l'article 10, et l'article 10 est donc automatiquement réservé puisque les paragraphes l'ont été. Poursuivons.

**M. Skelly:** Monsieur le président, je ne l'accepte pas, car en nous fondant sur les informations à recevoir au sujet de ce projet de loi, sur des notions futures . . .

**Le président:** Je ne vois vraiment pas ce que vous pouvez demander de plus à la présidence.

**M. Skelly:** . . . nous devrions traiter immédiatement de la question soulevée.

**Le président:** Vous aurez l'occasion de le faire. Vous nous avez fait connaître votre opinion, vous aurez l'occasion de traiter de cet article, si la question n'a pas été débattue déjà, avant que l'article 10 soit adopté. Vous pourrez vous faire entendre de nouveau avant l'adoption de l'article 10. Je ne vois pas ce que vous voulez de plus.

[Texte]

• 1615

**Mr. Skelly:** You have failed I think to recognize the full weight of my ... As we do Clauses 11, 12, 13, 14 and 15, with the provision in this clause that may bear on them, that we will begin to make decisions on those future clauses based on the validity of subclause (3.2) (b). What I am suggesting is that if we deal with that item and clear it up, then we can proceed unimpeded. You, or the clerk, or whoever makes these decisions, can rule that it is valid. If you rule that it is valid and there is no problem, then we can move on and not be afraid of placing contradictions within future clauses. If you rule that, in fact, that should be cast out, then that prevents us from stepping into another number of pitfalls in future clauses. It would pay, Mr. Chairman, to deal expeditiously with that clause and then move on.

**The Chairman:** The Chair is consulting with his experts here.

Gentlemen, the quandary here is that we have gone through Clause 10, the various subclauses. We have completed that right down to dealing with the amendment proposed by Mr. Skelly, which would have added subclause (3.1) (vii) of Clause 10. So, we went down numerically through the clause. Now, three of those subclauses have been stood, allows discussion of each of those subclauses. Presumably, one is dependent on the minister's being here and the two others basically on the committee's wanting to deal with them before Clause 10 itself is passed. Is that clear up to here?

• 1620

Now, what is being proposed by both Mr. Gustafson and Mr. Skelly is that we go back to Clause 10.(2) (c), and they both have questions to ask about this subclause and paragraph. The problem is that we have voted on it and it has been passed as is. The time to have raised a point of order about its acceptability, as Mr. Skelly has done, was at the time, not after it has been passed. On the other hand, Clause 10 has not yet been passed and therefore there is room for general debate on Clause 10.

It was my feeling that we should now proceed to Clause 11 as this would allow us to iron out, behind the scenes, any discrepancy by way of information people may have had about the intent of paragraph 10.(2) (c), which seemed to be bothering both Mr. Kelly and Mr. Gustafson, and any other point. If we did that, we would be making the best use of our time, if we moved on to Clause 11. But so far Mr. Skelly has not agreed to allow us to move on to Clause 11 so we are still caught in general debate on Clause 10.

My only warning to members of the committee is that at some point we are going to be faced with accelerated procedures of some kind. At that point, if that does happen—and hopefully it will not—we are going to be in a situation where we will not have time to properly discuss a lot of other areas of the bill, and that is not a good prospect. Therefore, I would

[Traduction]

**M. Skelly:** Vous n'avez pas reconnu, je crois, l'importance de ma ... nous allons étudier les articles 11, 12, 13, 14 et 15, et la disposition de l'article 10 a quelque chose à voir avec ces derniers articles; nous allons commencer à prendre des décisions quant aux autres articles à venir en nous fondant sur la validité du paragraphe (3)2) b). Si nous traitons de la question maintenant pour bien la comprendre, nous pourrions ensuite poursuivre sans interruption. Vous-même, le greffier ou celui qui prend les décisions, pouvez décider de cette validité. Si vous décidez que le paragraphe est valide et qu'il n'y a pas de problème, nous pourrions poursuivre sans craindre d'apporter des contradictions dans les articles à venir. Si vous décidez de l'éliminer, cela nous empêcherait de tomber dans certains pièges au cours de l'étude des autres articles. Je crois, monsieur le président, que cela nous permettrait de procéder plus rapidement.

**Le président:** La présidence consulte les experts en la matière.

Messieurs, l'ennui c'est que nous avons déjà terminé l'article 10 et étudié les divers paragraphes. Nous l'avons fait, jusqu'à étudier l'amendement proposé par M. Skelly qui aurait eu pour effet d'ajouter un autre paragraphe (6) à l'article 10. Par conséquent, nous avons étudié les paragraphes dans l'ordre numérique, trois paragraphes ont été réservés, ce qui nous permet de discuter de chacun d'eux. L'un dépend de la présence du ministre et les deux autres de la volonté du Comité de traiter de cette question avant l'adoption de l'article 10. Est-ce bien clair?

Messieurs Gustafson et Skelly demandent que nous revenions à l'alinéa 10.(2) (c) au sujet duquel ils ont des questions à poser. La difficulté, c'est que cet article a déjà été adopté tel quel. C'est avant son adoption et non pas après que M. Skelly aurait dû invoquer le Règlement. Par contre, comme l'article 10 n'a pas encore été adopté, nous pouvons en débattre.

J'estime que nous devrions entamer l'étude de l'article 11, ce qui nous permettrait de régler entre nous les doutes quant à l'alinéa 10.(2) (c) éprouvés par M. Skelly et M. Gustafson. Donc, en passant à l'article 11, j'estime que nous profiterions au mieux de notre temps. Cependant, M. Skelly ne semble toujours pas d'accord, si bien que la discussion relative à l'article 10 se poursuit.

Je tiens toutefois à vous prévenir que tôt ou tard, il va falloir accélérer les choses. Si cela devait arriver, nous nous trouverions dans l'impossibilité de discuter à fond d'autres aspects du bill, ce qui serait regrettable. Je propose donc que nous essayions d'aller de l'avant plutôt que de nous enliser dans ces détails.

*[Text]*

suggest that we try to make the best use of our time and not get bogged down with some of these things.

We have to remember that any member of this committee can foul things up for the entire committee, if they want, just by the way our procedures are set down. If you want to foul things up, fine, but I do not think it is to the benefit of everyone here, including you, Mr. Skelly, to unduly delay matters. We will try to get you the information that is available. If you are not satisfied, before Clause 10 passes you will have the opportunity to make your points. If you want more than that, fine, and you can keep debating on Clause 10 for the rest of the afternoon because the procedures allow you to do it. But it is up to you. Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, just to comment on your statement, which I think is very valid, what we are really addressing here is that on clauses where we are dealing with technical amendments there is no trouble, we are quite happy to give that to the government. On other amendments, where we can see that they are good amendments, there is no problem. But I think we have to be realistic, and I think the government side has to be realistic, and realize that some of these clauses are very fundamental, are very important and therefore have to be dealt with.

One of the concerns I have is that you were advised last week by the member for Okanagan North, Mr. Dantzer, that he was wished to put in a couple of amendments to Clause 10. I have forgotten just what you had agreed to do with them, or whatever, but I have them with me today and I am prepared to move them.

**The Chairman:** You should move them now because it is the appropriate time. After proposed Clause 10.(7) we should be moving to those two other amendments, and then Mr. Skelly can come back, if he wishes, to debate Clause 10 and make his points. He can if he wishes, or he can move on to Clause 11. Procedurally, you are allowed to do it. I just point out the end result if you use the procedure to its limit. Mr. Cooper.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, I just need some clarification before I move that. We now actually now have five subclauses to Clause 10. That has not been an accepted fact yet, has it?

• 1625

**The Chairman:** Subclause (6) is stood. There will be a subclause (6). It may not be quite what Mr. Wilson moved, it will be something in between perhaps. We can call it subclause (7) or just leave the number open.

**Mr. Cooper:** Maybe that will be the best bet.

I would move then that Bill C-48 be amended in Clause 10 by adding the following:

The Minister shall accept only those plans which promote the employment of Canadians and maximize the use of Canadian goods and services in the work or activity.

The second part would be:

*[Translation]*

Je vous rappelle que la procédure permet à tout membre du Comité de saboter la marche de nos travaux. Vous êtes bien entendu libre, monsieur Skelly, mais je ne pense pas que pareille tactique soit à votre avantage. Nous essayerons de vous faire parvenir les renseignements que vous avez demandés. Si vous n'êtes toujours pas satisfait, vous pourrez y revenir au moment de la discussion sur l'article 10. Par contre, si vous y tenez, vous pourrez, d'après la procédure, prolonger la discussion relative à l'article 10 le restant de cet après-midi. C'est à vous de choisir, monsieur Skelly.

**M. Skelly:** Les articles comportant uniquement des amendements techniques ne présentent en effet aucune difficulté. Nous sommes dès lors à les adopter. Il n'y a pas davantage de problème en ce qui concerne d'autres amendements que nous jugeons positifs. Le gouvernement doit néanmoins faire preuve de suffisamment de réalisme pour comprendre qu'il est essentiel de débattre de certaines de ces questions sur le fond, étant donné leur importance.

La semaine dernière M. Dantzer, député de Okanagan Nord vous avait prévenu qu'il avait deux amendements à apporter à l'article 10. Je ne sais plus ce que vous avez décidé à cet égard; toujours est-il que j'en ai le texte ici et je peux le déposer si vous le désirez.

**Le président:** C'est en effet maintenant le moment de les déposer. Après le projet d'article 10.(7), nous pourrions passer aux deux autres amendements, après quoi M. Skelly peut, s'il le désire, reprendre la discussion relative à l'article 10 ou bien passer à l'article 11. C'est correct du point de vue de la procédure. Je veux simplement vous signaler que le fait d'exploiter la procédure au maximum n'allait pas sans danger. Monsieur Cooper.

**M. Cooper:** Je voudrais un mot d'explication. Nous avons en ce moment 5 alinéas à l'article 10. Est-ce bien entendu?

**Le président:** Le paragraphe 6 a été réservé. En tout état de cause, il y aura donc un paragraphe 6, bien que sa forme ne soit pas nécessairement identique à ce que M. Wilson avait proposé. On peut l'appeler paragraphe 7 ou bien ne pas encore fixer de chiffre.

**M. Cooper:** C'est sans doute ce qu'il y a de mieux à faire.

Je propose que le Bill C-48 soit modifié par l'insertion de ce qui suit à l'article 10:

Le ministre doit accepter uniquement les plans qui encouragent l'emploi des Canadiens et maximisent l'utilisation des biens et services canadiens aux fins de ces travaux.

La deuxième partie sera libellée comme suit:



*[Texte]*

Annually there will be tabled in Parliament a detailed report outlining the amount of Canadian content and participation in each exploration contract entered into by the Minister.

**Mr. Foster:** What number is that?

**The Chairman:** It will be available tonight. There is a list of amendments 212 pages long that is going to be submitted to you tonight, which list contains all the amendments from the government and both opposition parties as well.

Is there any debate on Mr. Cooper's amendment?

**Mr. Cooper:** I would be quite prepared to enter into some debate on it.

**The Chairman:** Mr. Cooper.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, again we are dealing with some very fundamental issues here, delving a little bit into ministerial discretion and delving into some of the areas that we are very concerned about, particularly again looking at Canadian content. The amendments that are put forward here deal with that, are asking for some clarity in that area and are just generally making sure that Canadian people and Canadian businesses have every opportunity to be involved in the Canada lands and in the exploration and development that will go on there.

The second area, or the second part of the amendment, is essentially an opportunity for the minister, I would guess, to table before Parliament a report that would give the Canadian content and participation in each exploration contract, and as such it just gives Parliament, all members of Parliament, an opportunity to look into this important area and to have an opportunity to see what in fact is happening. It just makes sure that all members of the House have an opportunity to check and to make sure that the guidelines and the intents and the purposes that we would like to see in this bill are carried forward and I think it is just a simple opportunity for the minister to report to Parliament.

**Mr. MacLaren:** Mr. Cooper may recall that we started to try to make some adjustments to take Mr. Dantzer's proposals and I think we can probably work something out in these areas. I think, though, we are going to take these altogether, are we not, in Clause 10, so I think there are some possibilities there, yes.

**Mr. Cooper:** So you are suggesting at this point then that we would stand them with the additional clauses.

**The Chairman:** Do you want to introduce your other one from Mr. Dantzer then?

**Mr. Cooper:** They are both right there, Mr. Chairman.

**The Chairman:** They are both there, okay.

**Mr. Skelly:** What was the other one, Mr. Cooper?

**The Chairman:** Do you want me to reread them?

*[Traduction]*

Un rapport détaillé sera déposé chaque année au Parlement donnant un aperçu de la participation canadienne pour chacun des contrats de prospection conclus par le ministre.

**M. Foster:** C'est quel numéro?

**Le président:** Nous vous le dirons ce soir. On vous remettra ce soir 212 pages d'amendements où vous trouverez aussi bien les amendements du gouvernement que ceux de l'opposition.

Y a-t-il discussion relativement à l'amendement de M. Cooper.

**M. Cooper:** Je ne demande pas mieux.

**Le président:** Monsieur Cooper.

**M. Cooper:** Il s'agit de questions d'importance capitale, notamment les pouvoirs discrétionnaires du ministre ainsi que la participation canadienne. Nos amendements visent à s'assurer que les citoyens canadiens et les entreprises canadiennes vont être sûrs de participer à la prospection et à la mise en valeur des Terres du Canada.

La seconde partie de l'amendement prévoit que le ministre devra déposer devant le Parlement un rapport exposant la participation canadienne pour chaque contrat de prospection, ce qui permettra à tous les députés de faire le point de ce qui s'est passé. Les députés pourront ainsi vérifier que tous les objectifs du bill auront bien été réalisés. Cette mesure permettra donc au ministre de rendre compte au Parlement.

**M. MacLaren:** Vous vous souvenez sans doute que nous avons déjà essayé de tenir compte des propositions avancées par M. Dantzer. Nous devrions donc pouvoir arranger quelque chose. Ces questions reviendront, je crois, dans le cadre de l'étude de l'article 10.

**M. Cooper:** Vous proposez donc que nous réservions ces amendements ainsi que les autres articles?

**Le président:** Voulez-vous présenter le deuxième amendement de M. Dantzer?

**M. Cooper:** Je les ai devant moi tous les deux, monsieur le président.

**Le président:** Parfait.

**M. Skelly:** Quel est l'autre amendement, monsieur Cooper?

**Le président:** Voulez-vous que je vous en donne lecture?

[Text]

**Mr. Skelly:** If you could. Then it would appear on the record tomorrow and we would have a copy.

**The Chairman:** All right. This is after line 21 on page 6:

The Minister shall accept only those plans which promote the employment of Canadians and maximize the use of Canadian goods and services in the work or activity.

Secondly:

Annually there will be tabled in Parliament a detailed report outlining the amount of Canadian content and participation in each exploration contract entered into by the Minister.

Is it agreed that we stand that one as well?

**Some hon. Members:** Agreed.

**Mr. Skelly:** These will come back when the minister makes his presentation on this. Is that it?

**The Chairman:** Mr. Skelly, I do not think it is wise. Presumably everyone wants to get the best possible result from the input of committee members and it seems to me that there is more chance of the government moving on this and making changes if they have a little bit of time to think about it and work out the wording. If you press too hard for a specific time, like tonight, you are not as likely to get a result as you would be if you just gave them a little bit of time here to come up with something.

• 1630

**Mr. Skelly:** I guess we could stand the clause. It is one that is of merit and certainly is consistent with the theme that has been expressed all around the table today. I have no objection to supporting it and standing it.

**The Chairman:** Do you wish to debate further then on Clause 10?

**Mr. Skelly:** I do think it is important before we move on and consider other clauses that you give some kind of an indication on that particular item in Clause 10.(2) (b). We are now at the point where I think we have finished with the major amendments which will be put into Clause 10 and one of the items is the serious question about the cash bonus. What is it? What does it mean? There is no other reference. If you are . . .

**The Chairman:** Insofar as the order is concerned, whether or not it is in order because it involves expenditures, I am informed that since it does not involve a greater expense to the government but involves in effect a greater input into the treasury—not more money going out of but more money going into the treasury—therefore this is not out of order, as it would be if its import were that there would be an additional burden upon the treasury as a result of this.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, I recognize that if we gave the interpretations the officials have put on this, that it was in fact a bonus paid by companies for the right or privilege to operate

[Translation]

**M. Skelly:** Oui, ainsi il figurerait dans le compte rendu.

**Le président:** D'accord. Cet amendement serait inséré après la ligne 22, page 6:

Le ministre doit accepter uniquement les plans qui encouragent l'emploi de Canadiens et maximisent l'utilisation des biens et services canadiens aux fins de ces travaux ou activités.

Deuxièmement:

Chaque année, un rapport détaillé sera déposé au Parlement donnant un aperçu de la participation canadienne pour chacun des accords de prospection conclus par le ministre

Vous êtes d'accord pour que cet amendement soit également réservé?

**Des voix:** D'accord.

**M. Skelly:** On y reviendra lorsque le ministre comparaitra de nouveau, n'est-ce pas?

**Le président:** Je ne pense pas que votre procédure soit bien sage, monsieur Skelly. Nous tenons tous à ce que les contributions des membres du Comité soient utilisées au mieux. Il faudrait laisser suffisamment de temps au gouvernement pour réfléchir à tête reposée au libellé de cet article de façon à le changer à la satisfaction de tous. Si vous fixez des échéances comme ce soir, par exemple, vous risquez de ne pas obtenir les résultats escomptés; il serait donc préférable de leur laisser un peu plus de temps.

**M. Skelly:** Je suppose que nous pouvons réserver cet article. C'est un article valable qui reprend bien tout ce que nous avons dit à ce sujet aujourd'hui. Je suis donc d'accord pour le réserver.

**Le président:** Vous avez encore quelque chose à ajouter concernant l'article 10?

**M. Skelly:** Avant de passer à un autre article, il faudrait à mon avis faire le point sur l'article 10.(2) b). Nous avons en effet pratiquement terminé les principaux amendements à l'article 10. Il reste toujours la question de la prime en espèces. Qu'est-ce que cela signifie au juste.

**Le président:** Il paraît qu'étant donné que cette mesure apportera des recettes au Trésor et ne se traduira pas par des dépenses, elle est dès lors recevable, ce qui serait le cas si elle entraînait des dépenses supplémentaires.

**M. Skelly:** Il est vrai, monsieur le président, que s'il s'agit effectivement d'une prime versée par les sociétés pour le droit d'exploiter les Terres du Canada, ce que vous venez de dire est

## [Texte]

on Canada lands, then that is true, but there is no indication in the bill that this is what it is. As a matter of fact, that clause is so loose that if a company decided to drill six holes the government could pay them a cash bonus. That is the wording of it. Again, it is awkward to derive from the very rough notes of the report just exactly what the interpretation was. So what I am suggesting is that the legislation should have a definition of cash bonus. Otherwise the government or anyone could determine sometime in the future that if a company will drill six holes in six months then we will give them a cash bonus. And if we look further down the road, in Clause 27, the minister mentions there will be a 25 per cent federal cash incentive grant, which I guess is a cash bonus. It is the only reference in the whole piece of legislation to cash bonus. There are no regulations accompanying it, so give me a reference where cash bonus is defined and I will forever hold my peace.

**The Chairman:** Well, there is no procedural problem with this, Mr. Skelly, in terms of its being in order or not. It is in order.

**Mr. Skelly:** If the meanings that the officials gave were apparent in the legislation.

**The Chairman:** That is another matter. The question of which the officials meant is a question of debate, and you can keep on debating it. You are entitled to.

**Mr. Skelly:** Within the legislation, would the parliamentary secretary accept a definition? There is a point later on at which we could insert a definition of cash bonus. Is it possible to go back to Clause 10.(2) (b), with unanimous consent, and insert a definition of cash bonus as it applies to Clause 10? Would the parliamentary secretary be willing to accept a definition that says a cash bonus is a sum of money paid by an exploration company to the Government of Canada? Do the officials have no reference or definition? Are you waiting for me?

• 1635

**Mr. MacLaren:** There is no procedural problem on any question of substance. The payment is by a company to the Crown. I do not really understand what the problem is.

**Mr. Skelly:** The problem is that the cash bonus, the way you have placed it in the legislation, could be interpreted to mean that the Crown will pay the company a cash—

**Mr. MacLaren:** No, no, it is one way only, it is from a company to the Crown.

**Mr. Skelly:** It does not say that. The officials assured me of that—

**Mr. MacLaren:** Nor does it not say it, either.

**Mr. Skelly:** —which means that at some point later on, when the Crown decides to pay a cash bonus under the legal authority of this legislation to a company that will carry out a work plan more extensive than the company might normally require, they have the legal authority here to pay a cash bonus. That is what that clause says, and that is a provision that is in

## [Traduction]

juste. De fait, cet article est libellé d'une façon si vague que le gouvernement pourrait fort bien verser une prime à une société ayant effectué six forages. Du moins, c'est ce qui découle de l'énoncé de cet article. Le rapport n'est pas plus clair quant à l'interprétation de cet article. Je propose donc d'inclure une définition de prime en espèces. Sans quoi, le gouvernement pourrait fort bien décider à une date quelconque de verser une prime à une société ayant effectué six forages au cours d'une période de six mois. L'article 27 prévoit en outre qu'une subvention d'incitation en espèces de 25 p. 100 soit versée par le gouvernement fédéral, ce qui équivaut à une prime en espèces. C'est d'ailleurs la seule fois que le projet de loi fait état de cette prime. Si vous pouvez me donner une définition de cette prime, je retire ce que je viens de dire.

**Le président:** Votre intervention est certainement recevable, monsieur Skelly.

**M. Skelly:** Les explications fournies par les officiels n'apparaissent pas dans le projet de loi.

**Le président:** C'est une toute autre question. Ce que les officiels ont dit, bien entendu, fait l'objet d'une discussion.

**M. Skelly:** Le secrétaire parlementaire accepterait-il pareille définition dans le texte du projet de loi? Nous pourrions, par exemple, insérer une définition de prime en espèces à l'article 10.(2) b), à condition, bien entendu, que le Comité soit d'accord. Le secrétaire parlementaire accepterait-il une définition selon laquelle une prime en espèces est un montant d'argent versé par une société de prospection au gouvernement du Canada? Les officiels ont-ils une autre définition?

**M. MacLaren:** Les questions de fond ne soulèvent pas de problèmes de procédure. Le versement sera effectué par une société à la Couronne. Je ne vois vraiment pas où est la difficulté.

**M. Skelly:** La difficulté, c'est que d'après le libellé du projet de loi, ce serait la Couronne qui verserait cette prime aux sociétés.

**M. MacLaren:** Absolument pas, ce serait les sociétés qui verseraient l'argent à la Couronne.

**M. Skelly:** Ce n'est pas ce qui figure dans le texte de loi. Les officiels m'ont assuré que...

**M. MacLaren:** Absolument pas.

**M. Skelly:** Les officiels m'ont donc assuré que, par la suite, la Couronne serait libre de verser les primes à des sociétés qui accepteraient d'accélérer leurs travaux. C'est ce qui est dit dans cet article, contrairement à la recommandation royale.



## [Text]

excess of the royal recommendation. I asked about that at the time, because I was sincerely concerned.

I have noticed that in other parts of the bill the government has now changed the principle, I think, that was given support in this proposed law in second reading, and is talking about now paying for certain items that were certainly not accepted in second reading. I am seriously concerned about this as we get further on down this bill. The chairman managed on his own to pick out one that exceeded the royal recommendations, and I would suggest now that you have two others. One is here. This is just confusion in the wording, you could have cleared this up with a definition or a more specific amendment.

**The Chairman:** Mr. MacLaren.

**Mr. MacLaren:** Mr. Elcock, please.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, I would have a great deal of difficulty as a lawyer in interpreting cash bonus in Clause 10.(2) (b) as allowing the Crown to pay a bonus. In the context of Clause 10.(2), all of the provisions are directed towards the terms, the specific specified work program, that the holder of an exploration agreement would be required to complete: the effective date and term of the agreement; the payment of a deposit—clearly that would refer not to the Crown but to the holder of the exploration agreement; the reporting and disclosure of information—we have said that that is to the minister to clarify only, that that is not to be made public; equity participation by Canadians can clearly only refer to the holder of the exploration agreement. In the circumstances, I think, putting it into the context, it would be hard to read the payment of a bonus to be referring to a payment of a bonus by the Crown.

**Mr. Skelly:** As the substance of an exploration agreement, certainly there is nothing in that particular clause that suggests that they could not pay a cash bonus, and, as a result, that would apply either way. In the contract the government, through the mechanism of the contract, could demand a cash bonus for the right to do it, on the other side of the coin, the context, I would submit, does not prohibit them from paying if the company is willing to go beyond. What was really required here, I think, is a clearer definition, or a clearer wording. Would you not agree to that?

**Mr. Gimaïel:** J'invoque le Règlement, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Gimaïel.

**M. Gimaïel:** Il y a déjà plusieurs minutes et même plus, je dirais, qu'on est sur ce sujet; ce sont les mêmes arguments qui se répètent. Même si nous sommes des députés qui siégeons cinq jours par semaine, et je peux comprendre que M. Skelly met de la bonne volonté dans son travail, je pense tout de même que ce n'est pas en ramenant ces questions-là, que nous ne pourrions pas régler tout de suite cet après-midi sur l'article 10, que nous allons faire avancer le travail sur ce projet de loi qui est si important pour tout le pays. Je pense qu'il serait temps qu'on arrête de poser de multiples questions qui reviennent à de multiples reprises sur les mêmes articles, sur les mêmes paragraphes pour passer à un autre article dès maintenant, quitte à y revenir plus tard comme il en avait été

## [Translation]

Il semblerait d'ailleurs que le gouvernement ait modifié le principe adopté lors de la seconde lecture du bill en proposant notamment d'effectuer des paiements pour certains travaux, contrairement à ce qui avait été accepté en deuxième lecture. Le président a déjà repéré une recommandation qui va au-delà de la recommandation royale, et j'estime que ce cas est de la même espèce. Tout ceci aurait pu être évité en assurant une définition.

**Le président:** Monsieur MacLaren.

**M. MacLaren:** Monsieur Elcock, s'il vous plaît.

**M. Elcock:** Je ne vois pas comment un avocat pourrait interpréter l'expression «prime en espèce» à l'article 10.(2) b) comme signifiant que ce serait la Couronne qui verserait cette prime. Le paragraphe 10.(2) énumère toutes les conditions qui doivent être remplies par le titulaire du permis de prospection, notamment la date d'entrée en vigueur ainsi que les conditions de l'accord, le versement... ce qui se rapporte non pas à la Couronne mais au titulaire du permis de prospection, à la divulgation d'information, etc. Ces renseignements seraient d'ailleurs communiqués au ministre et non pas rendus publics. Or, la participation canadienne signifie sans aucun doute les titulaires de permis de prospection. Je ne vois vraiment pas comment vous pourriez prétendre dans ce contexte que ce sera la Couronne qui versera cette prime.

**M. Skelly:** Rien dans cet article n'interdira en principe à la Couronne de le faire. Le gouvernement peut effectivement exiger le versement d'une prime, mais rien ne l'empêcherait de verser des primes aux sociétés s'il le décide. Il faudrait donc que cette motion fasse l'objet d'une définition bien claire.

**Mr. Gimaïel:** On a point of order, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Gimaïel.

**Mr. Gimaïel:** The member has been repeating the same arguments over and over again. We are all sitting five days a week now and even though I do not doubt Mr. Skelly's good will, I do not think that it is by raising time and again the same questions on Section 10, which cannot be settled this afternoon anyway, that we will be making progress on this very important bill. I feel that it is time to stop repeating the same questions on the same clauses so that we might go on to another section, even if we have to go back to this particular section at a later time. This is just a waste of time for which Canadians are paying thousands of dollars a day.

[Texte]

question. Je trouve qu'on perd du temps tout simplement. Ce sont les Canadiens qui paient des milliers de dollars par jour pour cela.

**The Chairman:** All right. It is now Mr. Skelly—Mr. Anguish.

**Mr. Anguish:** I would like to speak against the point of order. I know that I am not as familiar with the bill that we are dealing with as Mr. Skelly is, with the time he has put into it, but I think it is very important that we do not go on beyond here until we have some clarification on some of the issues that Mr. Skelly has brought up. It distresses me somewhat that, if the government is so anxious to move on this bill which is before us to settle some of the problems we have within the petroleum industry right now in Canada, the minister should be here to clarify some of these. I realize that the parliamentary secretary passed on to us at first that the minister was speaking in the House. He has been done in the House for quite some time now and he is still not here at the committee meeting. In fact, Mr. Waddell, our critic in this area, the energy critic for the NDP, is up speaking now. I think that if the minister had such a sincere burning interest to get on with this bill, then why is he not here to answer some of these problems?

• 1640

**Mr. Gustafson:** Because he is listening to Mr. Waddell.

**Mr. Anguish:** Well, he can read Mr. Waddell's speech after. I am sure it will be very informative to him because we have . . .

**The Chairman:** Order. Thank you, Mr. Anguish. Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, if you do not mind, in terms of the general comments on this particular section I would just like to take a look at some of the things Mr. Gimaël has raised and point out very clearly what the objective here is. We are not wasting taxpayers' money. In fact, we are attempting, I would say, through a more constructive mechanism, to ensure that the government has more tax to work with effectively and that more workers are employed.

Let us just, for a second, take a look at where we are in virtually a week's debate on a very important issue. The government has put forward the following position, that the legislation before us contains no specific indication on how to achieve maximum Canadian content, nor does it contain a statement of goals as to the amount of Canadian content we should be aiming to develop in offshore oil exploration and development. There are no guidelines set out for the oil companies, nor are there guidelines for provincial governments which would inevitably participate in these activities. The federal government provides no signal and no reinforcement to suppliers who may want to make major investments in order to be in a position to compete in this market.

[Traduction]

**Le président:** Monsieur Anguish.

**M. Anguish:** Je ne suis pas d'accord avec le rappel au Règlement. Bien que je ne sois pas aussi au courant des dispositions du projet de loi que M. Skelly, qui y a consacré énormément de temps, j'estime néanmoins que nous devons, avant d'aller plus loin, régler le problème soulevé par M. Skelly. Ce qui me trouble un peu, c'est que si le gouvernement est à ce point pressé de faire adopter ce bill dont nous sommes saisis, afin de pouvoir résoudre certains problèmes qui se posent à l'heure actuelle dans le secteur pétrolier canadien, pourquoi dès lors le ministre n'est-il pas ici pour nous les expliquer. Le secrétaire parlementaire a commencé par nous dire, je le sais fort bien, que le ministre parlait à la Chambre, mais cela fait déjà un certain temps de cela et il n'est toujours pas ici. Au moment où je vous parle, c'est M. Waddell, notre porte-parole en matière énergétique, qui fait une intervention à la Chambre. Je dirais pour ma part que s'il est bien vrai que le ministre brûle tellement d'intérêt à l'égard de ce projet de loi, je ne vois pas pourquoi il n'est pas ici en ce moment pour nous donner des précisions sur certains de ces problèmes?

**M. Gustafson:** Tout simplement parce qu'il écoute M. Waddell.

**M. Anguish:** Il pourrait se contenter de lire son intervention au Hansard. Je ne doute pas qu'il y apprenne quelque chose, étant donné que nous . . .

**Le président:** A l'ordre. Je vous remercie, monsieur Anguish. Monsieur Skelly.

**M. Skelly:** Si vous le permettez, monsieur le président, j'aimerais, dans le cadre très général de l'article que nous étudions, reprendre certains éléments évoqués par M. Gimaël et faire ressortir sans ambiguïté l'objectif visé. Nous ne gaspillons pas l'argent du contribuable, loin de là. Nous essayons plutôt, dirais-je, grâce à un dispositif plus constructif, de veiller à ce que le gouvernement dispose d'une assiette fiscale plus vaste, utilisable de manière efficace, avec pour résultat une augmentation du nombre d'emplois.

Examinons un instant, si vous le voulez bien, où nous en sommes arrivés après pratiquement toute une semaine de discussions sur un sujet extrêmement important. Le gouvernement a présenté sa position, en l'occurrence que l'instrument législatif dont nous sommes saisis ne comporte aucune indication précise quant à la manière d'aboutir à une participation canadienne maximale, pas plus qu'elle ne spécifie les objectifs à atteindre, toujours en matière de participation canadienne, au niveau des activités de prospection et d'exploitation du pétrole offshore. Nous n'y fournissons aucune directive aux compagnies pétrolières, pas plus qu'aux gouvernements provinciaux qui auront immanquablement à participer à ces activités. Le gouvernement fédéral reste muet et ne prévoit rien pour les fournisseurs qui seraient peut-être portés à consentir d'impor-



[Text]

Within the Department of Energy, Mines and Resources there are no draft regulations to define Canadian content objectives, nor are there any published or drafted guidelines that would clarify how significant the industrial benefits are which will be delivered. NDP members acknowledged the minister's desire to achieve the goal but also have substantial leeway in development of Canadian content criteria. We suggested that an in camera session be held with an agreement to maintain as confidential the mechanisms which the minister had in mind, to reach Canadian content goals. Again, this proposal was rejected. Officials, on the other hand, candidly admitted that future oil and gas developments in Canada lands will be complex and it will be hard to anticipate material requirements. Yet it appears there is no defined plan within the federal department to deal with these requirements in relation to the Canadian economy.

Fourth, the minister seems to feel that the reason we cannot put specifics in place in the legislation, regulations, guidelines or departmental policies, is that this will offend our trading partners and violate the General Agreement on Trade and Tariffs to which we and other nations are signatories. This argument was put forward without acknowledgement of the fact that our GATT partners clearly have plans and programs in place that give preference to domestic production and services for domestic programs.

Another recommendation by the NDP, rejected by the government, was the proposal to create a committee which would advise the minister of opportunities and methods by which Canadian content and oil and gas development in Canada lands could be maximized. The minister rejected this concept saying that it is premature to designate and appoint such an advisory committee. In addition, he suggested that the megaprojects task force was still underway and would probably recommend such a course of action. The minister refused to accept the concept of a Canadian content committee, in spite of the fact that this committee, made up of government producers, suppliers and labour, could provide regular formal exchanges of information on opportunities and needs in efforts to maximize Canadian content. The minister indicates that the final responsibility for ensuring maximum industrial benefits for Canadians lies not with him but with the Minister of Industry, Trade and Commerce.

Industry, Trade and Commerce has organized three attempts to study the problem of maximizing Canadian indus-

[Translation]

tants investissements afin de se tailler une place concurrentielle sur ce marché.

Le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources n'a aucun avant-projet de réglementation qui définirait les objectifs en matière de contenu canadien, pas plus qu'il n'existe de directives, publiées ou en voie de préparation, permettant de préciser l'étendue des retombées industrielles. Les députés néo-démocrates sont conscients du fait que le ministre souhaite atteindre cet objectif, sans oublier toutefois cette latitude considérable qui se fait jour au niveau de l'élaboration des critères relatifs au contenu canadien. Nous avons proposé de tenir une réunion à huis clos, en nous engageant à ne pas révéler les dispositifs ou les mécanismes que le ministre a en tête, et qui permettrait d'aboutir à nos objectifs pour le contenu canadien. Encore une fois, cette proposition a été rejetée. Les fonctionnaires ont en revanche concédé en toute franchise que le secteur de l'exploitation du pétrole et du gaz au Canada va devenir extrêmement complexe, et qu'il sera dès lors difficile de prévoir les besoins matériels futurs. Pourtant, il semble bien que le ministère fédéral n'ait aucun plan spécifique en réponse à ces besoins très particuliers, ayant une incidence directe sur l'économie du Canada.

En quatrième lieu, le ministre semble croire que nous ne pouvons introduire dans la législation, dans les règlements, dans les directives ou dans les politiques ministérielles, de détails spécifiques pour la simple raison que nous nous aliénerions ainsi nos partenaires commerciaux, que nous violerions les dispositions de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce dont nous sommes l'un des pays signataires. Cet argument a été soutenu sans tenir compte du fait que nos partenaires commerciaux signataires du GATT ont de toute évidence déjà des plans et des programmes grâce auxquels ils donnent la préférence, pour leurs programmes nationaux, à leurs propres produits et services.

Une autre recommandation néo-démocrate rejetée par le gouvernement a été la proposition de constituer un comité qui conseillerait le ministre au sujet des possibilités et des méthodes qui garantiraient une participation canadienne maximale pour toutes les activités de mise en valeur du pétrole et du gaz sur les Terres du Canada. Le ministre a rejeté cette idée, en disant qu'il serait prématuré de constituer un comité consultatif de ce genre. Il a souligné, en outre, que le groupe de travail sur les mégaprojets était encore en activité et qu'il formulerait probablement la même recommandation. Le ministre a refusé d'accepter la notion d'un comité sur la participation canadienne en dépit du fait que ce même comité, qui serait constitué de représentants du gouvernement, des producteurs, des fournisseurs et du monde du travail, pourrait constituer une tribune officielle permettant l'échange d'information sur les perspectives et les besoins enregistrés dans le but d'assurer une participation canadienne maximale. Le ministre a ajouté que ce n'était pas à lui, mais bien au ministre de l'Industrie et du Commerce qu'il incombait en dernier ressort d'assurer des retombées industrielles optimales pour notre pays.

Le ministère de l'Industrie et du Commerce a tenté par trois fois d'étudier ce problème de l'optimisation des retombées



## [Texte]

trial benefits from oil and gas development. The Ocean Industry Consultative Task Force studied and made recommendations on appropriate actions to improve the economic performance of Canadian industry in this sector, a report by the Sector Task Force on Ocean Industry in 1978. The response of the federal government to the recommendations was no apparent action. An Advisory Committee on Industrial Benefits for Natural Resources was struck while this task force was set up in 1975 with representatives from the oil companies and government. The objective was to identify opportunities to maximize Canadian industrial benefits from oil and gas development.

The task force has had over 60 meetings in the last seven years and to date there has been no apparent action, public reporting or recommendations from this committee. The committee does not have representation from Canadian companies who supply goods and services in the industry.

• 1645

**The Chairman:** Mr. Foster, on a point of order.

**Mr. Foster:** Mr. Chairman, I am just trying to determine what Mr. Skelly is doing. He is just repeating all the arguments that he has made during the course of the bill. Surely the work of this committee is to go on with the clause-by-clause study of the bill. And if we really want to do that, why do we not do that? It seems to me regarding the argument Mr. Skelly made earlier that the minister was not here, if there are major policy issues that he is not satisfied to take the response of the parliamentary secretary on, we should go on with the more technical points of the bill and clear them up. Then we will have lots of time at the end of the bill to deal with major policy issues such as Canadian content, the question of native rights, ministerial discretion, the 25 per cent backing, the major policy issues where there is an obvious discrepancy across the table. It seems to me that we could make better use of the time of the committee if we were to go on and deal with the less policy-oriented questions and the more technical questions when the minister is not here.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Foster.

**Mr. Skelly:** I think I need to comment on that. I think it probably would be more relevant to place this particular summary of the points on the record and then deal with—

**Mr. Foster:** We have all been here. We have all heard you make them many times over.

**Mr. Skelly:** For Miss Nicholson, certainly it is her first time at the committee. I appreciate her attendance here and I know that she is a longtime supporter of Canadian content provisions.

## [Traduction]

industrielles, pour le Canada, des activités d'exploitation du pétrole et du gaz. Le groupe de travail consultatif pour l'industrie océanographique a recommandé, après étude, les mesures à prendre pour améliorer la performance économique de l'industrie canadienne dans ce secteur; ces recommandations figurent dans le rapport, publié en 1978, par le groupe de travail sectoriel sur l'industrie océanographique. Le gouvernement fédéral a répondu aux recommandations du groupe de travail par l'immobilisme. Un comité consultatif sur les retombées industrielles de l'exploitation des ressources naturelles a été constitué alors que le groupe de travail se créait, en 1975, regroupant des représentants des compagnies pétrolières et du gouvernement. Il avait pour objectif de définir les moyens permettant d'assurer au Canada des retombées industrielles maximales, dans le cadre de l'exploitation des ressources pétrolières et gazières.

Ce groupe de travail s'est réuni plus de 60 fois au cours des 7 dernières années et, à ce jour, il n'a pris aucune initiative, n'a déposé aucun rapport et n'a formulé aucune recommandation, en apparence toutefois. Ce comité ne compte aucun représentant des fournisseurs de biens et de services dans ce secteur industriel.

**Le président:** M. Foster invoque le Règlement.

**M. Foster:** Monsieur le président, j'aimerais beaucoup savoir où M. Skelly veut en venir. Il se borne à répéter les arguments qu'il a déjà avancés depuis que nous avons entrepris l'étude du projet de loi. Notre objet est de procéder à l'examen du bill article par article et, si c'est effectivement ce que nous voulons faire, pourquoi ne pas procéder ainsi? En ce qui concerne l'argument de M. Skelly qui se plaint de l'absence du ministre, il me semblerait qu'il pourrait se contenter des réponses du secrétaire parlementaire pour les éventuels problèmes à caractère politique qui le laissent sur sa faim. A mon sens, il nous incombe d'aborder les aspects les plus techniques du projet de loi et de les débroussailler. A ce moment, nous aurons amplement le temps, à la fin de notre étude, pour aborder les grands problèmes à caractère politique comme la participation canadienne, les droits des autochtones, la discrétion ministérielle, la rétrocession de 25 p. 100, tous ces grands sujets qui, de toute évidence, sont contestés de l'autre côté de la table. Il me semble que nous pourrions utiliser à meilleur escient nos heures de séance en oubliant les problèmes à caractère politique pour nous concentrer, en l'absence du ministre, sur les points plus techniques.

**Le président:** Je vous remercie, monsieur Foster.

**M. Skelly:** Je pense que j'aurais quelque chose à dire à ce sujet. Il serait probablement plus opportun de consigner cette synthèse au compte rendu pour traiter ensuite...

**M. Foster:** Nous étions tous ici, et nous vous avons tous entendus répéter les mêmes arguments à satiété.

**M. Skelly:** Je vous signale que c'est la première apparition de M<sup>lle</sup> Nicholson au Comité; je lui en sais gré et je sais d'ailleurs qu'elle a toujours été la championne de la notion de participation canadienne.

## [Text]

**The Chairman:** Order, ladies and gentlemen. Let me remind members that the rules are that debate, providing it is relevant to the clause under discussion, is allowable. Mr. Skelly has chosen to debate Clause 10 and not allow it to pass; therefore, we will just have to sit and listen to Mr. Skelly. He has a right to do it, and there is not much point in interrupting because it is not advancing the procedure.

**Mr. MacBain:** On a point of order, Mr. Chairman, surely the press are here and they must understand what is happening. They will soon figure it out. What I am saying is we have agreed to stand Clause 10 so that the minister and his officials could give serious consideration to see if we can strengthen Canadian content. What Mr. Skelly is inviting us to do is to make damned sure we do not support anything that he is putting forward, because he is just wasting our time and it is obvious. What we want to do is hear from the minister today, tomorrow, or whatever day he can give us on Canadian content, and to improve the bill. All the committee member is doing is making sure that no one is going to be interested in improving the bill because he is just wasting time. I think the members of the committee on both sides are getting fed up.

**The Chairman:** That may be the case, Mr. MacBain, but there are certain rules of procedure around here, and everyone knows what they are and they can be exploited if people choose to do it. So Mr. Skelly has the right to do what he is doing.

**Mr. Waddell:** On a point of order, now just a point of order. To Mr. MacBain, whom I really quite respect, it is not a question of exploiting. We feel there is a very important thing about Canadian content here.

**The Chairman:** You are making use of the rules of procedure, Mr. Waddell. Making use of them, I suppose could be—

**Mr. Waddell:** We are making use of the rules of procedure. We have no control over at the House where we get chopped; closure, down. We got this bill in the beginning. If the government wants to chop us off, then let them chop us off, or let them come in with something on Canadian content.

**The Chairman:** I will change my wording from "exploiting" to "making use of the rules of procedure".

**Mr. MacBain:** I do not want to change my wording, Mr. Chairman.

**Mr. Skelly:** After some input from Mr. MacBain, it might be kind of interesting to have some input from the minister. Nevertheless, I think we are clearly right here.

## [Translation]

**Le président:** Mesdames et messieurs, à l'ordre, je vous prie. Je rappelle aux membres que le Règlement autorise la discussion à condition qu'elle porte expressément sur l'article à l'étude. M. Skelly a choisi de parler de l'article 10 et n'a pas voulu qu'il soit réservé; nous n'avons donc guère d'autre choix que d'écouter ce qu'il a à dire. Il a le droit de le faire, et il est inutile de l'interrompre, car cela ne fait que ralentir les choses.

**M. MacBain:** J'invoque le Règlement, monsieur le président. Il a des journalistes dans la salle et il importe qu'ils sachent bien ce qui se passe. Ils ne tarderont d'ailleurs pas à le comprendre. Le fait est que nous étions convenus de réserver l'article 10 pour permettre au ministre et à ses fonctionnaires d'étudier à fond les propositions formulées de manière à pouvoir donner plus de poids au contenu canadien. Tout ce que fait M. Skelly, c'est nous inviter à faire justement bien en sorte que nous n'appuyions pas ces propositions, et c'est tout à fait évident vu la façon dont il nous fait perdre notre temps. Nous voulons quant à nous entendre ce que le ministre a à dire, que ce soit aujourd'hui, demain ou quand il le pourra, à propos du contenu canadien dans le seul but d'améliorer ce texte de loi. M. Skelly, par contre, fait tout son possible pour que plus personne ne veuille améliorer le projet de loi, car il nous fait tout simplement perdre notre temps. Il me semble que tous les députés, quelle que soit leur obédience, commencent à en avoir marre.

**Le président:** C'est possible, monsieur MacBain, mais il n'empêche que nous sommes régis par certaines règles de procédure que nous connaissons tous fort bien et que certains peuvent exploiter à leur avantage s'ils le désirent. M. Skelly a dès lors parfaitement le droit de faire ce qu'il fait pour le moment.

**M. Waddell:** Rien qu'un rappel au Règlement, monsieur le président, en réponse à M. MacBain, pour lui dire avec tout le respect que je lui porte qu'il ne s'agit pas vraiment d'utiliser quelque chose à son avantage. Nous sommes foncièrement convaincus qu'il y a en l'occurrence ici un élément extrêmement important au sujet du contenu canadien.

**Le président:** Monsieur Waddell, vous profitez des règles de procédure. Je suppose que c'est parfaitement...

**M. Waddell:** Nous nous servons des règles de procédure. A la Chambre, nous n'avons aucun contrôle, on nous coupe le sifflet et on invoque la clôture. On nous a soumis ce projet de loi. Si le gouvernement veut nous clorre le bec, qu'il le fasse, ou alors qu'il vienne nous présenter quelque chose de valable sur la participation canadienne.

**Le président:** Je vais revenir sur ce que j'ai dit et, au lieu de parler d'utiliser les règles de procédure à son avantage, j'emploierai l'expression «se servir des règles de procédure».

**M. MacBain:** Je ne reviendrai pas sur ce que j'ai dit, moi, monsieur le président.

**M. Skelly:** Après l'intervention de M. MacBain, il serait peut-être instructif de voir ce que le ministre aurait à dire. Quoi qu'il en soit, je reste convaincu que nous sommes dans notre bon droit.

[Texte]

**The Chairman:** We have another point of order, Mr. Skelly.

**Miss Nicholson:** I have a very brief point of order, Mr. Chairman. Since Mr. Skelly very kindly had offered to repeat all his arguments for my benefit because I have not attended here before, I just thought I would let him know that, while I appreciate his courtesy, it is not necessary because I have been reading the minutes of the previous sessions.

**Some hon. Members:** Hear, hear!

• 1650

**The Chairman:** Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, I was completely aware that Miss Nicholson had been reading those minutes and had discussed them with many other members, and of the conscientious efforts that went into that, but it was just to contradict what Mr. MacBain had been saying about attendance.

Nevertheless, what I was attempting to establish clearly for the record was the number of points that we had put in position, and that had been summarily rejected, and that, basically, I was in the process of illuminating that the minister had put forward a proposition that it was the responsibility of Industry, Trade and Commerce, had and run through the fact that the ocean industry consultative task force had been struck, and then the advisory committee on industrial benefits for natural resource development had been struck, and had met 60 times over the last seven years and published nothing for public input.

Then the minister added on the megaprojects task force, and the minister, in his rejection of a Canadian content committee, suggested that the mega task force projects would probably recommend alternative mechanisms. He therefore maintains that he does not have to place provisions in Bill C-48.

The mega task force project recently confines its recommendations to general questions of maximizing Canadian involvement. It does not make specific recommendations on mechanisms for maximizing Canadian industrial benefits in oil and gas development on Canada lands.

Then, point seven, that both the British and Norwegians were slow to develop regulatory or legal or structural mechanisms to maximize industrial benefits. The results were substantial loss of benefit in early years of exploration and production. Once the British and Norwegians developed these mechanisms, they managed to recover substantial industrial benefits.

[Traduction]

**Le président:** Il y a un nouveau rappel au Règlement, monsieur Skelly.

**M<sup>lle</sup> Nicholson:** J'aimerais moi aussi invoquer brièvement le Règlement, monsieur le président. Étant donné que M. Skelly s'est fort aimablement proposé de répéter son argumentation à mon intention parce que c'est ma première apparition au Comité, peut-être pourrais-je lui faire savoir que, tout en lui sachant gré de sa courtoisie, il peut s'en dispenser parce que j'ai pris la peine de lire le compte rendu des séances précédentes.

**Des voix:** Bravo!

**Le président:** Monsieur Skelly.

**M. Skelly:** Monsieur le président, je sais parfaitement bien que M<sup>lle</sup> Nicholson a lu les comptes rendus et en a discuté avec d'autres membres, et je suis loin d'ignorer les efforts ardu qu'elle a déployés, mais je voulais simplement reprendre M. MacBain à propos de la question des présences à notre Comité.

Quoi qu'il en soit, j'essayais de préciser pour le compte rendu que nous avons présenté un certain nombre de propositions qui ont été rejetées sans autre forme de procès et j'allais justement mettre en lumière le fait que le ministre avait lui-même soutenu qu'il s'agissait d'une responsabilité du ministère de l'Industrie et du Commerce, et j'avais évoqué la constitution du groupe de travail consultatif sur l'industrie océanographique, puis celle du comité consultatif sur les retombées industrielles de la mise en valeur des ressources naturelles, comité qui s'est réuni soixante fois au cours des sept dernières années sans qu'il en soit ressorti publiquement quoi que ce soit.

Le ministre a ensuite fait allusion aux groupes de travail sur les mégaprojets, justifiant son rejet d'un comité sur le contenu canadien en soutenant que ce groupe de travail allait probablement recommander des dispositifs analogues. Par conséquent, il persiste à dire qu'il lui est inutile de prévoir des dispositions de ce genre dans le Bill C-48.

Le groupe de travail méga a, il y a peu de temps encore, limité ses recommandations au vaste secteur du renforcement de la participation canadienne, sans formuler aucune recommandation détaillée sur les dispositifs à adopter pour garantir au Canada des retombées industrielles maximales dans le cadre des activités d'exploitation du pétrole et du gaz sur les Terres du Canada.

En septième lieu, les Britanniques et les Norvégiens ont été très lents à mettre en place une infrastructure juridique ou réglementaire susceptible de leur assurer des retombées industrielles maximales, avec pour résultat un manque à gagner considérable pendant les premières années de prospection et d'exploitation. Mais dès que les Britanniques et les Norvégiens ont mis en place ces dispositifs réglementaires, ils ont réussi à obtenir des retombées industrielles assez considérables.



## [Text]

The lesson is clear: in order to maximize benefits those mechanisms must be in place before development begins.

The conclusions, Mr. Chairman, are that we feel we must take a strong stand in committee against the consistently negative position. The government has rejected the following: specific provisions to be included in Bill C-48; draft regulations; guidelines for conduct for producing firms in procuring goods and services. They have refused guidelines of conduct for areas of key investment for supplying firms; they have rejected areas of technological development and manpower training, and the provision to strike an advisory committee on producers, suppliers, government and labour to exchange information on opportunities, difficulties and strategic planning.

The minister denies responsibility for the development of plans and mechanisms to ensure Canadian benefits, preferring to place responsibility for this with IT&C.

Finally, the minister has refused to allow the committee to discuss even confidentially his ideas on how we might use broad discretionary powers in Bill C-48 to maximize industrial benefits. We must be given some indication that a framework exists to achieve what the government says its goals are.

This consistent negative approach to positive opposition amendments and refusal to produce acceptable alternatives in this very key area of Bill C-48 can only lead to long and unnecessary delays in the committee's consideration of the bill.

What I would suggest, Mr. Chairman, is that this particular amendment is extremely important and that once we have established the principle here, then we do not have to worry about inserting amendments at each particular stage as we move through the legislation, whether it is Clause 16, 18, 27 or wherever. If the minister would come before us and make a presentation before he takes off for Alberta, for another week or whatever, we would be in much better condition to let the rest of the technical amendments slide by and get to the other substantive issues.

For exploration agreements it is important; for production agreements, for the transportation, storage and processing of this material, the minister in this clause, could clearly give us an indication; but at every point when we have raised a constructive alternative the minister or his representatives have slapped it down.

This is not the way; this is not the kind of co-operative effort that you put forward to the members of this committee to get co-operation; but certainly the plan must be well afoot because

## [Translation]

La morale est indéniable: pour obtenir des retombées maximales, il faut que ces dispositifs soient opérationnels avant le début des activités de mise en valeur.

En conclusion, monsieur le président, nous estimons devoir être inflexibles ici même à l'égard de la position résolument négative du gouvernement qui a refusé d'ajouter au Bill C-48 les dispositions très précises suivantes: une ébauche de réglementation, des directives à l'intention des entreprises productrices pour l'acquisition de biens et de service, des lignes directrices destinées aux fournisseurs susceptibles d'investir dans des secteurs vitaux, des précisions relatives au progrès technologique et à la formation de la main-d'oeuvre, et enfin la création d'un comité consultatif composé de représentants des producteurs, des fournisseurs, du gouvernement et des milieux du travail et qui aurait pour but d'assurer un échange d'information sur les perspectives, les difficultés et les éléments de planification stratégique.

Le ministre rejette toute responsabilité lorsqu'il s'agit d'élaborer des plans et de mettre au point des dispositifs qui nous garantiraient des retombées industrielles, préférant passer la balle au ministère de l'Industrie et du Commerce.

Enfin, le ministre a refusé au Comité la possibilité de discuter, même à huis clos, des modalités selon lesquelles il entendrait utiliser les vastes pouvoirs discrétionnaires que lui confère le Bill C-48 afin d'obtenir des retombées industrielles maximales. Il importe que nous sachions si le gouvernement a prévu une infrastructure pour la réalisation de ce qu'il dit être ses objectifs.

Cette attitude résolument négative dont a fait preuve le gouvernement à l'égard des amendements positifs présentés par l'opposition, et le refus de soumettre des formules de rechange acceptables dans ce domaine fondamental du Bill C-48 se traduira inévitablement par un prolongement inutile des travaux du Comité.

J'aimerais souligner, monsieur le président, que cet amendement spécifique est extrêmement important et que si nous parvenons à introduire ici ce principe fondamental, nous ne devons plus nous soucier d'ajouter des amendements à chaque étape ultérieure, à mesure que nous envisagerons les autres parties de cette législation, qu'il s'agisse de l'article 16, 18 ou 27. Si le ministre consentait à comparaître et à nous soumettre quelque chose avant de s'envoler pour l'Alberta, ce qui prendrait encore une semaine, nous serions beaucoup mieux en mesure de laisser passer tous les amendements techniques pour en arriver à l'étude des autres questions de substance.

Ceci est absolument fondamental pour les accords d'exploration, pour les accords de production, pour le transport, pour le stockage et pour la transformation; le ministre pourrait, dans cet article, nous donner une idée précise de la situation mais, chaque fois que nous avons proposé une solution constructive, le ministre ou ses représentants ont eu aussitôt fait de la démolir.

Ce n'est pas comme cela qu'il faut voir les choses; ce n'est pas comme cela qu'on peut se gagner la coopération des membres du Comité. Il est toutefois incontestable que le plan

## [Texte]

the development is well afoot, and I think you are actually digging a hole for yourself in this rather than anything that we in the opposition are doing.

• 1655

The other thing which is very clear is that in a study of the Liberal amendments to this bill, when that bill came out of the house on second reading it was a reasonably strong bill but with flaws in certain areas on which I think we, the members of the opposition, thought we could put forward some reasonable amendments and touch up, but when you took those amendments, the amendments that part of the committee has submitted, they effectively gut the bill: "shall" becomes "may"; "nonpayments" become "payments" and all the way down the line. I think the Canadian people have been extremely shortchanged by your unwillingness to accept opposition amendments, by the determination of the minister to maintain a very open and discretionary approach to all operations, and then finally by the constant theme within the Liberal amendment to gut the principle and intent of this bill. Mr. Chairman, I for one feel it is important to dig in here and get a decision.

The other thing is that there was a speech on energy in the House to which most members of the opposition are committed. It is an opposition day. It would have only required an opening in this particular committee when Mr. Waddell and Mr. Wilson were away. Another major player in this committee, Mr. Andre, happens to be away on business. With those kinds of vacancies in the input, because of an important procedure in the House of Commons, we were not even extended the common courtesy of allowing us to adjourn this committee. There are certainly other opportunities . . .

**Mr. MacBain:** Now we are hearing the reasons for the speech.

**Mr. Skelly:** You are hearing, in addition, other reasons. What I am suggesting . . .

**Mr. MacBain:** I did not know the reason for it.

**The Chairman:** Order.

**Mr. MacBain:** I appreciate the reason.

**Mr. Skelly:** The reason is certainly the rejections as well as the tremendous lack of courtesy which I would suggest is important in determining the way in which we handle this bill.

But on the other side of the coin, the key item in this, Mr. Chairman, is that the opposition has put in a tremendous amount of work. These were not written this afternoon; these have been prepared over a long period of time and with a great deal of consideration. I would suggest that the government is creating a great deal of difficulty for itself by not being prepared to address opposition . . .

**Mr. MacBain:** Keep going, it is almost 5 o'clock. Do not let him stop, Mr. Chairman. He is getting paid, let him go until 5 o'clock.

**The Chairman:** Order. Mr. Skelly has the floor. Do you have a point of order, Mr. Gustafson?

## [Traduction]

en question existe déjà quelque part: je n'en veux pour preuve que le fait que les activités de mise en valeur ont déjà commencé. À mon sens, vous vous enfermez bien plus dans vos propres retranchements que l'opposition.

L'autre point qui ressort très clairement est qu'après la deuxième lecture, ce projet de loi était assez fort, bien qu'il avait des défauts dans certains domaines. Nous, les membres de l'Opposition, croyions pouvoir les rectifier par la voie d'amendement. Cependant, lorsqu'on examine les amendements proposés par les libéraux, on constate qu'ils saccagent le projet de loi: les «doit» deviennent des «peut»; les «non-paiements» deviennent des «paiements», etc. Je crois que vous avez roulé la population canadienne en refusant d'accepter des amendements de l'Opposition, en insistant pour que le ministre garde toute à sa discrétion dans toutes les activités, et en minant constamment le principe et l'intention du projet de loi par des amendements. A mon avis, monsieur le président, il faut s'abstenir et obtenir une décision.

Il y avait également un discours sur l'énergie à la Chambre, auquel la plupart des députés de l'Opposition se sont engagés. C'est une journée de l'Opposition. Il aurait suffi d'attendre un jour où MM. Waddell et Watson ne pouvaient pas assister aux séances du Comité. Un autre participant important à nos délibérations, M. André, se trouve en voyage d'affaires. Il manquait beaucoup de joueurs à cause d'une procédure importante à la Chambre des communes. On n'a même pas eu la politesse de nous permettre d'ajourner le comité. Il existe certainement d'autres occasions . . .

**M. MacBain:** Il nous donne maintenant les raisons du discours.

**M. Skelly:** Je vous donne en plus d'autres raisons. Ce que je veux dire . . .

**M. MacBain:** Je n'en connaissais pas la raison.

**Le président:** A l'ordre.

**M. MacBain:** Je comprends la raison.

**M. Skelly:** Si je fais un discours, c'est à cause des propositions rejetées et du manque flagrant de courtoisie, courtoisie qui est à mon avis importante dans l'étude du projet de loi.

Cependant, le revers de la médaille, monsieur le président, le point fondamental, c'est que l'Opposition a consacré beaucoup de travail aux amendements. On les élabore depuis longtemps et avec beaucoup de soin. A mon avis, le gouvernement se crée beaucoup de difficultés en refusant d'examiner les amendements de l'Opposition . . .

**M. MacBain:** Continuez; il est presque 17 heures. Ne lui permettez pas de s'arrêter, monsieur le président. Il est payé, permettez-lui de continuer jusqu'à 17 heures.

**Le président:** A l'ordre. M. Skelly a la parole. Voulez-vous invoquer le Règlement, monsieur Gustafson?

[Text]

**Mr. Gustafson:** I just wonder what the NDP is trying to do here. The NDP and the Liberals have been in bed on this bill from day one and now suddenly something has erupted that is very amusing here.

**An hon. Member:** Somebody has rolled on somebody.

**Mr. Gustafson:** Is somebody losing the battle in some areas of the country? What is the problem?

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, in reply to Mr. Gustafson, we are trying to get decent Canadian content provisions for Canadian industry. That should not be too hard—

**Mr. MacBain:** That is not what Skelly told us a minute ago.

**Mr. Waddell:** —to understand.

**Mr. MacBain:** He told us a minute ago that he was angry at the way we handled the bill.

**Mr. Skelly:** I was angry.

**The Chairman:** Order, order. Mr. Cooper on a point of order, then Mr. Skelly.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, I just cannot let that comment go by without indicating that we have several amendments to do with Canadian content which we have read into the record and which we have now had stood, and we expect some sort of a favourable response from the government. I think we have to realize that it is not just a contra position between the two oppositions.

**The Chairman:** Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** I think the interjection by Mr. Gustafson effectively clouded the key issue here in the fact that the Official Opposition certainly has made substantial contribution in areas to be addressed by the government in establishing effective Canadian-content provisions. Not only is it the Official Opposition, but certainly I know it is the dedicated wish of members of the government side. There is no putting anyone on this committee in a difficult position. This is the unanimous wish of every member of this committee. I think we are suggesting, Mr. Chairman, and through you to the parliamentary secretary, that we cannot pass by this. There are too many other clauses in this bill that have to address this question effectively of Canadian content. We have a great many lessons from other jurisdictions which have learned the lesson the hard way. Our development is already well established in Hibernia and in the Arctic. And it is strange at this eleventh hour that we are still worrying about developing specifics that would go into the legislation. And the very constructive propositions that have been put forward by the Official Opposition and by the NDP to—

[Translation]

**M. Gustafson:** Je me demande ce que le NPD essaie de faire. Le NPD et les Libéraux ont collaboré de très près à ce projet de loi, dès le début. Maintenant, d'un coup, quelque chose s'est passé qui est très comique.

**Une voix:** L'un a écrasé l'autre.

**M. Gustafson:** Quelqu'un perd-il dans certaines régions du pays? Quel est le problème?

**M. Waddell:** En réponse à la question de M. Gustafson, monsieur le président, nous essayons de faire inclure des dispositions convenables, concernant la participation canadienne pour l'industrie canadienne. Cela ne devrait pas être trop difficile—

**M. MacBain:** Ce n'est pas ce que M. Skelly nous a dit tout à l'heure.

**M. Waddell:** ... à comprendre.

**M. MacBain:** Il nous a dit qu'il était fâché de la façon dont nous avons traité le projet de loi.

**M. Skelly:** J'étais fâché.

**Le président:** A l'ordre, à l'ordre. M. Cooper invoque le Règlement, ensuite M. Skelly.

**M. Cooper:** Je voudrais préciser, monsieur le président, que nous avons proposé plusieurs amendements concernant la participation canadienne que nous avons lus aux fins du compte rendu et que l'on a réservés jusqu'ici. Nous nous attendons à ce qu'il y ait une réponse favorable de la part du gouvernement. Il faut se rendre compte du fait qu'il ne s'agit pas simplement de positions différentes de la part des deux partis de l'Opposition.

**Le président:** Monsieur Skelly.

**M. Skelly:** Je crois que l'intervention de M. Gustafson nous a fait oublier le point fondamental: c'est-à-dire que l'Opposition officielle a fait une contribution considérable sur des questions auxquelles le gouvernement doit faire face en prévoyant des dispositions efficaces sur le contenu canadien. C'est le voeu non seulement de l'Opposition officielle, mais également des députés du gouvernement. Il n'est pas question de mettre qui que ce soit du Comité dans une position difficile. C'est le voeu unanime de chaque membre du Comité. Ce que nous disons, monsieur le président et monsieur le secrétaire parlementaire, c'est que nous ne pouvons pas laisser tomber cette question. Il y a trop d'autres articles dans le projet de loi qui touchent la question du contenu canadien. Il y a d'autres juridictions—la leçon de leurs erreurs. Le développement est déjà bien en cours à Hibernia et dans l'Arctique. Il est bizarre qu'à la dernière minute nous nous préoccupions toujours d'élaborer des détails du projet de loi. Si les propositions très constructives proposées par l'Opposition officielle et le NPD qui—

• 1700

**The Chairman:** A point of order. Mr. MacLaren.

**Le président:** Un rappel au Règlement. Monsieur MacLaren.



## [Texte]

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, we have had a long statement from Mr. Skelly which sets forth his perception of our recent days' debates, discussions, and what he thinks are the views of his party or of himself, I do not know, and he attempts to ascribe certain views to the government side. I cannot speak for his party or indeed for the Conservative Party, but I have assured Mr. Skelly on several occasions that we would listen with attention. We have listened with attention to his views and those put forward by the Conservative Party on Clause 10 of this bill. It is our intention to take into account the range of proposals that have been made, the range of observations that have been offered, and we will return to the committee with some further response, a response in some detail, to the various suggestions that have been made.

I fail to see, however, the point in holding up, as Mr. Skelly has been doing, the work of this committee for very much longer on this clause. Mr. Skelly has two options. One is that he can take my word for it that we will take into account his various proposals and those of the Conservatives, or he can assume for whatever reasons that we will not take into account his views and, therefore, hold up, as he has been doing, the work of the committee on this clause indefinitely.

I would ask him whether it is his intention to continue this form of filibuster, or whether he wishes to proceed with the serious consideration of the remainder of the bill, pending a more detailed response to his and the Conservatives' suggestions?

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, I want to assure the parliamentary secretary that, rather than filibuster, we consider this as an absolutely serious, important, discussion. And the itemization of the points that have gone down are not an attempt to filibuster, but to elucidate the major problems within it.

**Mr. MacBain:** That is what you said five minutes ago.

**Mr. Skelly:** Now, if the bill must be paced in such a way as to get full and timely consideration of the points within the particular clause, then that is maybe what we will have to do. It takes a little longer I think to penetrate. Certainly Mr. MacLaren has indicated they have the votes to do what they please. The only other thing that sits on the side of the opposition to this very weak and, I would suggest, poorly drafted piece of legislation is the clock. Now, if it takes longer to consider this bill, to get full and effective consideration, I would suggest that maybe that is what we will have to do. On the other side of the coin, the minister is available. These items have been elucidated over a week. Let us get the minister in front of us, and deal with the substantive items in this clause that we are concerned with.

**Mr. Waddell:** It is 5.00 p.m., Mr. Chairman. Is there a meeting of the steering committee?

**The Chairman:** I will adjourn this meeting in a second. Before adjourning, I just want to inform the members of the steering committee that we are having a steering committee meeting immediately following this meeting.

**An hon. Member:** Right here?

## [Traduction]

**M. MacLaren:** Monsieur le président, nous venons d'entendre un long exposé de M. Skelly concernant son opinion sur nos récents débats, et son opinion sur son parti ou sur lui-même, je ne le sais pas trop, et il essaie également d'attribuer certaines opinions au gouvernement. Je ne peux pas parler au nom de son parti ni au nom du parti conservateur, mais j'ai assuré M. Skelly à plusieurs reprises que nous l'écouterions avec attention. Nous avons écouté avec attention ses points de vue et ceux du parti conservateur au sujet de l'article 10 du projet de loi. Nous avons l'intention de tenir compte de toutes les propositions et de tous les commentaires, et nous allons répondre en détail aux diverses propositions.

Cependant, je ne vois pas pourquoi M. Skelly insiste pour retarder les travaux du Comité sur cet article. Deux possibilités s'offrent à M. Skelly. Il peut soit me croire que nous allons tenir compte de ces différentes propositions et de celles des conservateurs, soit assumer que, pour quelque raison que ce soit, nous n'allons pas tenir compte de son point de vue et donc il continuera de faire ce qu'il a fait jusqu'ici, c'est-à-dire retarder les travaux du Comité indéfiniment sur cet article.

Je voudrais lui demander s'il a l'intention de continuer ce genre d'obstruction systématique, s'il veut continuer à étudier sérieusement les autres articles du projet de loi en attendant une réponse plus détaillée à ces propositions et à celles des conservateurs?

**M. Skelly:** Monsieur le président, je veux assurer le secrétaire parlementaire, que plutôt que de faire de l'obstruction, nous sommes d'avis que cette discussion est très sérieuse et très importante. Ce n'est pas mon intention de faire de l'obstruction en passant en revue des points qui ont été rejetés, mais bien plutôt d'éclaircir certains problèmes majeurs.

**M. MacBain:** C'est ce que vous avez dit il y a cinq minutes.

**M. Skelly:** S'il faut procéder de façon à ce que les points d'un article donné reçoivent une étude complète et convenable, eh bien il faudra peut-être envisager cette possibilité. Cela demande beaucoup de temps de faire comprendre un certain point. M. MacLaren a bien dit avoir carte blanche et qu'il peut faire ce qu'il veut. Le seul facteur qui joue en faveur de l'Opposition dans l'étude de ce projet de loi très faible et très mal rédigé est le temps. S'il nous faut plus de temps afin d'avoir une étude complète et efficace du projet de loi; je propose que nous y consacrons tout le temps nécessaire. D'autre part, le ministre est disponible. Nous avons tiré au clair ces points depuis une semaine. Demandons au ministre de comparaître pour aborder les questions qui nous préoccupent dans cet article.

**M. Waddell:** Il est 17 heures, monsieur le président. Est-ce qu'il y a une réunion du comité directeur?

**Le président:** Je vais lever la séance dans un instant. Auparavant, je voudrais informer les membres du comité directeur que nous allons avoir une réunion tout de suite après cette réunion.

**Une voix:** Ici?

[Text]

**The Chairman:** Here. The meeting is adjourned.

[Translation]

**Le président:** Ici. La séance est levée.

## EVENING SITTING

• 2012

**The Chairman:** We are resuming consideration of Bill C-48, the Canada Oil and Gas Act.

The meeting adjourned at 5.00, while we were still on Clause 10. Shall Clause 10 carry?

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, there are a couple of questions which might be addressed this evening. The first one is could you give us some indication—the first point I raised this afternoon was about the results of the steering committee. The second one was about these things dragging on interminably—to set reasonable times to adjourn the meeting. I was certainly willing to stay the setting of times to adjourn until after the steering committee meeting, but I would like to place before the meeting this evening a motion to adjourn at 10.00.

The other thing was, do we have some indication the minister might this evening be prepared to make some general statements on the strengthening and improvement of Canadian content provisions within the legislation? Of course, we are looking at the exploration side of it right now, but certainly we would be interested in some general indications of how it would fit into exploration, production, storage, transportation, supply, and that kind of thing.

So there are three things. One is, can you give me an indication of what meetings were decided upon; can we get an indication of times to adjourn; and the minister.

**The Chairman:** We decided this afternoon that we would meet tomorrow morning for back-to-back meetings at 9.30 and 11.00, and again later in the day at 3.30 in the afternoon. On Wednesday we will be meeting at 3.30; on Thursday at back-to-back meetings in the morning and at 3.30 in the afternoon; and on Friday morning at 9.30.

Mr. Wilson.

**Mr. Wilson:** I just wanted to put on the record that the Liberal majority on the steering committee decided that. I think it is totally unrealistic for us to be following the timetable that has been proposed. We have been waiting for this bill for 11 or 12 years, and to ram it through on this basis, without proper debate on the various very important clauses, I just think is unrealistic.

I would ask the minister publicly now to reconsider the direction he has given to the committee, because it is going to result in ill feeling on the committee and possibly more of the same type of reaction we had today. To call a meeting when we have an Opposition Day debate and we knew early on Friday that this was going to take place—I advised you, I advised Mr. MacLaren, and still we barged through with a meeting. While the Opposition Day motion is going on, we just are not able to get the proper people into the committees.

## SÉANCE DU SOIR

**Le président:** Nous reprenons l'étude du Bill C-48, Loi sur le pétrole et le gaz du Canada.

Nous avons levé la séance à 17h00 alors que nous en étions à l'article 10. Consentez-vous à l'adoption de l'article 10?

**M. Skelly:** Monsieur le président, il y a plusieurs questions dont on pourrait discuter ce soir. La première est celle que j'ai soulevée cet après-midi, à savoir si vous pourriez nous informer des résultats de la réunion du comité directeur. La deuxième porte sur ces réunions qui n'en finissent plus; il faut fixer une heure raisonnable pour lever les séances. J'accepte d'attendre la fin de la réunion du comité directeur, mais pour ce soir, je voudrais présenter une motion pour qu'on lève la séance à 22 heures.

De plus, nous avons des raisons de croire que ce soir le ministre est prêt à faire des déclarations générales visant le renforcement et l'amélioration des dispositions de la loi touchant la participation canadienne. Évidemment, nous discutons de l'aspect prospection, mais nous aimerions certainement avoir un aperçu sur la prospection, la production, le stockage, le transport, l'approvisionnement et ainsi de suite.

Donc, il y a donc trois questions. D'abord, pouvez-vous me dire quelle est la décision touchant les séances, pouvez-vous me donner une idée de l'heure d'ajournement et qu'en est-il de la déclaration du ministre?

**Le président:** Cet après-midi, nous avons décidé que demain matin nous aurons des séances consécutives à 9h30 et à 11h00 et une autre à 15h30. Mercredi, nous aurons une séance à 15h30 et, jeudi, deux séances consécutives le matin et une autre à 15h30 l'après-midi; ainsi qu'une séance à 9h30 le vendredi matin.

Monsieur Wilson.

**M. Wilson:** Je tiens simplement à signaler qu'il s'agit de la décision de la majorité libérale au comité directeur et qu'il est tout à fait irréaliste pour nous de nous conformer au calendrier proposé. Cela fait 11 ou 12 ans que nous attendons ce projet de loi, et je pense qu'il est tout à fait irréaliste d'en forcer l'adoption de cette façon sans qu'il y ait un débat convenable sur les articles très importants.

Je demanderais publiquement au ministre de revoir les directives qu'il a émises au Comité, car cela créera un sentiment de malaise au Comité et provoquera probablement le même genre de réaction que nous avons eue aujourd'hui alors qu'on a convoqué une réunion pendant la journée de débat consacrée à l'opposition, et nous savions tôt vendredi matin que ce serait aujourd'hui. Je vous en ai informé, j'en ai informé M. MacLaren et on nous a quand même imposé une séance. Il nous a été tout simplement impossible d'avoir en comité les

*[Texte]*

Possibly there are other people who wish to comment on this in the broader committee, those who were not involved in the steering committee. I would welcome this because I think we have to get an understanding as to how we are going to proceed on this bill if we are going to make any headway.

• 2015

**The Chairman:** On the second point that you raised, Mr. Skelly, the question of the length of the meetings, there was no decision made in the steering committee on that point. On the third point you raised, the minister has indicated that he will have some response to some of the points, at least, you have been making regarding Clause 10.

**Mr. Skelly:** After the minister makes his comments, could we then deal with any procedural motions that arise later on?

**The Chairman:** The appropriate time to deal with any procedural matters is immediately.

The chair has simply followed a sort of common sense rule insofar as length of meetings is concerned. Normally, they are two hours. The chair is simply in the hands of the committee and if the committee decides to sit for a longer period, there is not much the chair can do about it.

**Mr. Skelly:** We could move that adjournment take place at 10.00. At 10.00 it may be easier, if the minister starts . . .

**The Chairman:** I do not think there is going to be any problem about adjourning tonight at 10.00, so let us not get into a discussion of that.

Do you wish to deal with the various amendments to Clause 10 in order, Mr. Minister?

**Hon. Marc Lalonde (Minister of Energy, Mines and Resources):** Yes.

**The Chairman:** We have Clause 10.(1) that was stood; Clause 10.(3) that was stood, plus an additional amendment that would add subclauses to Clause 10.

**Mr. Lalonde:** Well, Clause 10.(1) and Clause 10.(3), my parliamentary secretary has dealt with. I think those are mainly the amendments concerning Canadian content . . .

**The Chairman:** That is the point that Mr. Skelly has been raising.

**Mr. Lalonde:** I will try to deal with them rather shortly and quickly.

I have had reports on the points made by Mr. Skelly. Obviously, I have read the various amendments that have been proposed by the Conservatives and by the NDP in this regard. I think my parliamentary secretary has indicated to the committee that the government put requirements concerning Canadian content that were not in previous legislation and were not in previous regulations. Obviously, it is a clear indication, taking into account the national energy program,

*[Traduction]*

gens qu'il nous faut pendant qu'est débattue en Chambre la motion dans le cadre de journées consacrées à l'Opposition. Il est possible que des gens qui n'ont pas participé à la réunion du comité directeur désirent commenter cela au comité plénier. Je serais tout à fait d'accord que cela puisse se faire, car nous devons nous entendre sur la marche à suivre si nous voulons avancer dans l'étude de ce bill.

**Le président:** Monsieur Skelly, le comité directeur n'a pris aucune décision sur la deuxième question que vous avez soulevée touchant la durée des réunions. Sur la troisième question que vous avez évoquée, le ministre a fait savoir qu'il répondra à certains points que vous avez soulevés touchant l'article 10 du moins.

**M. Skelly:** Lorsque le ministre aura fait ses commentaires, pourrions-nous par la suite traiter de toute motion de procédure?

**Le président:** Le moment approprié de le faire, c'est maintenant.

Quant à la durée des réunions, le président a simplement suivi la règle du bon sens. Ordinairement, elles durent deux heures. Le président doit s'en remettre au Comité si ce dernier décide de siéger plus longtemps; il n'y a rien qu'il puisse faire.

**M. Skelly:** Nous pourrions proposer l'ajournement à 22h00. A 22h00, ce serait plus facile, si le ministre commence . . .

**Le président:** Je pense que nous pourrions ajourner à 22h00 ce soir sans aucun problème, alors inutile d'entreprendre un débat sur cette question.

Monsieur le ministre, voulez-vous, dans l'ordre, nous parler des divers amendements à l'article 10?

**L'honorable Marc Lalonde (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Oui.

**Le président:** L'article 10.(1) a été réservé, l'article 10.(3) également ainsi qu'un amendement additionnel qui ajouterait un alinéa à l'article 10.

**M. Lalonde:** Ma foi, mon secrétaire parlementaire a déjà traité de l'article 10.(1) et de l'article 10.(3). Je pense qu'il s'agit surtout d'amendements touchant la participation canadienne . . .

**Le président:** C'est la question soulevée par M. Skelly.

**M. Lalonde:** Je tâcherai donc d'être bref et rapide.

J'ai eu des rapports sur les questions soulevées par M. Skelly. Évidemment, j'ai lu les divers amendements proposés à ce sujet par les conservateurs et les néo-démocrates. Je pense que mon secrétaire parlementaire vous a fait savoir que le gouvernement a inclus au chapitre du taux de participation canadienne des exigences tout à fait nouvelles par rapport à l'ancienne loi et aux anciens règlements. C'est là une indication nette, compte tenu du Programme énergétique national,



## [Text]

that the government means business in that respect. We are happy to see that the opposition parties are also supportive of this approach and we welcome this support. The Conservatives and the NDP have proposed some amendments and we have looked at them. Some of those amendments, insofar as the NDP amendments are concerned, are much too detailed to go into the bill and do not provide enough flexibility taking into account the nature of the operations of the oil and gas business offshore and in the Arctic, and are opening the door to endless litigation to anybody who is interested, particularly companies who may not feel satisfied with the ministerial decision and/or competitors who will use the opportunity of going to court endlessly to stop some of their competitors from proceeding with some exploration that may be in the national interest.

• 2020

What I would be ready to recommend to the committee, and the government or ready to support, would be an amendment to Clause 10 which would provide for a regulation-making power and which would allow spelling out in regulations the broad outlines of the Canadian content requirement.

In that respect, I would be happy to come forward with a statement—I would not even call them draft regulations, because regulations are going to be considered by Cabinet only, after the bill has been passed, but something like that—which would essentially take the Progressive Conservative amendment, insofar as it refers to Schedule A—Terms and Conditions, which I understand are extracted from the Pipeline Act.

It seems to me that we could not put in the act itself the contents of Schedule A for the simple reason that the pipeline act dealt with one project of a very specific nature. Here you are dealing with hundreds of exploration agreements which will take place in all kinds of conditions and which will go from a few million dollars to maybe several hundred million dollars. We think this should more properly be done via regulations. It would provide more flexibility, a better possibility for adjustment.

But I would be very happy, as I said, to come up with something that would be very much along the lines of what is contained in the Northern Pipeline Act as what my department and I would recommend to Cabinet as regulations with regard to Canadian content as far as labour, manpower and procurement are concerned. That is the type of thing that I think would be realistic and would accommodate some of the concerns that have been expressed by the opposition in the sense of, let us say, putting guideposts for the direction of the applicants and also the direction of the minister in terms of what would constitute satisfactory Canadian content, both in terms of manpower and procurement.

So the idea would be to work from the Northern Pipeline Act and the Conservative amendment, in terms of regulations, in an amendment to Clause 10 which would provide for that appropriate regulation-making power. I do not have the draft

## [Translation]

du sérieux du gouvernement à cet égard. Nous sommes également heureux de constater que les partis d'opposition appuient cette démarche, et nous en sommes heureux. Les conservateurs et les néo-démocrates ont proposé des amendements que nous avons étudiés. Pour ce qui est des amendements proposés par les néo-démocrates, certains sont trop détaillés pour être inclus dans le bill et n'offrent pas la souplesse nécessaire pour tenir compte de la nature des opérations gazières et pétrolières en mer et dans l'Arctique. Ces amendements ouvriraient ainsi la porte à des litiges sans fin, de sorte que toute compagnie intéressée qui n'est pas satisfaite d'une décision ministérielle ou des concurrents, ou des deux, pourrait profiter de l'occasion de porter la question devant les tribunaux dans le but d'empêcher ses concurrents d'aller de l'avant dans les travaux de prospection, lesquels sont peut-être dans l'intérêt national.

Je serais prêt à recommander au Comité, et le gouvernement serait prêt à appuyer, un amendement à l'article 10 qui prévoirait un pouvoir de réglementation permettant de préciser, par voie de réglementation, des directives générales concernant les exigences en matière de participation canadienne.

Sous cet angle, je serais ravi de faire une déclaration que je n'appellerais même pas un projet de règlement, car cela relève uniquement du Cabinet une fois le bill adopté, mais quelque chose dans cette optique englobant l'essentiel de l'amendement conservateur relativement à l'annexe A—Modalités, lesquelles je pense ont été extraites de la Loi sur le pipe-line.

A mon sens, nous ne pourrions inclure dans la loi elle-même le contenu de l'annexe A pour la simple raison que la Loi sur le pipe-line vise un projet de nature très spécifique. Dans le cas qui nous occupe cette loi touche des centaines d'accords d'exploration qui interviendront dans toutes sortes de conditions dont la valeur peut varier de quelques millions de dollars à peut-être plusieurs centaines de millions de dollars. Nous pensons qu'il sera plus convenable de le faire par voie de réglementation. Cette méthode offre plus de latitude et une meilleure possibilité d'ajustement.

Je le répète, je serais prêt à présenter quelque chose de très similaire au contenu de la Loi sur le pipe-line du Nord que mon ministère et moi-même recommanderions au Cabinet comme règlement visant le taux de participation canadienne au chapitre de la main-d'oeuvre et des approvisionnements. Voilà, à mon avis, le genre de proposition réaliste répondant en partie aux préoccupations exprimées par l'opposition, fournissant ici des indicateurs permettant d'orienter les requérants et également le ministre dans la détermination de ce qui constitue un taux de participation canadienne satisfaisant, tant sur le plan de la main-d'oeuvre que du matériel.

Le concept de cet amendement à l'article 10 qui prévoirait un pouvoir de réglementation approprié serait d'établir ces règlements en se basant sur la Loi sur le pipe-line du Nord et sur l'amendement conservateur. Je n'ai pas avec moi ce projet

*[Texte]*

amendment with me tonight, which would mean, if all parties agree, that we should stand Clause 10 until we have this amendment ready to come forward and be considered by the committee and, I hope, be adopted.

**The Chairman:** Mr. Wilson.

**Mr. Wilson:** Thank you very much, Mr. Minister. I must say that we would have much preferred to see that as part of the legislation. I understand what you are saying about the broad nature of agreements; but, as I have said before on occasion, better half a loaf than nothing at all.

Would the amendment that you would be prepared to support be something that would say: Clause 10.(3) subject to regulations appended to the act, or something of that . . . ?

**Mr. Lalonde:** Well, it would not be appended to the act. It would be subject to regulations that would be passed by Governor in Council.

**Mr. Wilson:** But you would make specific reference to regulations in Clause 10.(3).

**Mr. Lalonde:** Yes, there would be a requirement that there be regulations.

**Mr. Wilson:** Okay.

**Mr. Lalonde:** As I said, I would be happy to come forward to the committee with a statement listing substantially what you have in your proposed amendment as what I would recommend to the Governor in Council. Now, I cannot commit the Governor in Council until the bill is passed and until the Governor in Council has ruled, but I could say that my officials and I would be ready to recommend something along those lines. I have to be quite clear that I cannot commit the Governor in Council before the bill is passed and before they have considered it.

**The Chairman:** Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** I am sure that Mr. Skelly has some comments in greater detail, but I just want to say to the minister that I regret that he feels that our amendments go into too much detail because we did want to ensure that there be adequate Canadian content. As a matter of fact, we wanted to put in there "up to 70 per cent", although we were prepared to perhaps compromise on that. But we wanted some specific details. And to say that we are going into too much detail as a criticism seems odd to me.

• 2025

Flexibility, it seems to me, can be put into the wording. And third, with respect to opening a door to endless litigation of oil companies, I find that hard to accept. It does not make that much sense to me. By putting in Canadian goods and services and requirements, I do not see how oil companies would get in a litigation on that. It seems to me that is a bit of a specious argument.

As I recall, and Mr. Skelly will have to speak to this himself, but what we tried to do was address certain areas. One was to insert a percentage Canadian, to give Canadians preference, to

*[Traduction]*

d'amendement; donc, qui signifie que si tous les partis sont d'accord, nous devrions réserver l'article 10 jusqu'à ce que cet amendement soit prêt à être soumis au Comité pour étude et, j'espère, pour adoption.

**Le président:** Monsieur Wilson.

**M. Wilson:** Merci beaucoup, monsieur le ministre. Je dois dire que nous aurions de loin préféré que cela fasse partie de la loi. Je comprends vos propos touchant la nature variée des accords, mais, je le répète, un tiens vaut mieux que deux tu l'auras.

L'amendement que vous proposeriez ressemblerait-il un peu à ceci: «Article 10.(3), sujet aux règlements en annexe» ou quelque chose du genre?

**M. Lalonde:** Bien, il ne serait pas annexé à la loi. Ce serait sujet aux règlements adoptés par le gouverneur en conseil.

**M. Wilson:** Toutefois, l'article 10.(3) contiendrait un renvoi précis aux règlements.

**M. Lalonde:** En effet, les règlements deviendront obligatoires.

**M. Wilson:** Très bien.

**M. Lalonde:** Je le répète, je serais heureux de présenter au Comité un énoncé avec une liste du contenu de votre amendement proposé, tel que je le recommanderais au gouverneur en conseil. Maintenant, je ne peux engager le gouverneur en conseil avant que le bill soit adopté et qu'il ait pris une décision, mais je dis que mes fonctionnaires et moi-même sommes prêts à recommander quelque chose dans cette optique. Je répète clairement que je ne puis engager le gouverneur en conseil d'ici à ce que le bill soit adopté et qu'il l'ait étudié.

**Le président:** Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Je suis sûr que M. Skelly a des commentaires plus précis à faire, mais je tiens simplement à dire au ministre que je regrette qu'il croit que nos amendements entrent trop dans les détails, car nous voulions nous assurer que le taux de participation canadienne soit suffisant. En fait, nous voulions préciser qu'il soit «jusqu'à 70 p. 100», mais nous sommes prêts à accepter un compromis. Mais nous voulions des détails précis. Je trouve d'ailleurs étrange que l'on nous accuse de trop détailler les choses.

Je crois que l'on pourrait rendre les libellés plus souples. Troisièmement, pour ce qui est d'ouvrir la porte à une infinité de litiges pétroliers, je trouve cela difficile à accepter. Cela me semble un peu ridicule. Je ne vois pas comment les compagnies pétrolières pourraient entrer en litige si l'on exige des marchandises et services canadiens.

Si je me souviens bien, et M. Skelly devra prendre la parole lui-même, mais ce que nous essayons de faire, c'était d'une part de prévoir un pourcentage canadien qui donnerait préfé-

*[Text]*

use those terms. It seems to me Norway does that in its regulations that are debated in parliament, which come to parliament in Norway.

And second, to talk about an advisory committee to get the advice of Canadian labour and business, and so on. It seems to me that is not very difficult. That was not very hard for the minister if he really wanted to make some changes here. He could have accepted that.

Third, it seems to me that there could have been movement on the minister's part in the area of making public, after these agreements are gone into.

I do not know whether the minister is listening. Do you want me to repeat?

**Mr. Lalonde:** I have heard it all.

**Mr. Waddell:** Well, I am trying to be constructive.

**Mr. Lalonde:** So am I.

**Mr. Waddell:** I would ask the minister then if he would deal with these specific points. Why could he not do that?

**Mr. Lalonde:** For the simple reason that the experience you relate about Norway is not factual. There is no requirement in the Norwegian regulations about specific percentages in terms of content. And both under a Labour and a Conservative government in England, they do not even have any mention in any bill about this particular requirement; they all do it by negotiation between the minister or his officials and the companies. They do not even have anything approaching what we have here.

**Mr. Waddell:** I am told that it comes back to parliament. I just brought up the point a minute ago and you said you did not want to hear about but it, that was the—

**Mr. Lalonde:** I did not say I did not want to hear it; I said I had already heard it.

**Mr. Waddell:** I cannot understand why, if you make the agreements, they cannot then become public on the Canadian content.

**Mr. Lalonde:** They are public.

**Mr. Waddell:** Well, I am told that there may be agreements that the extent of the nature of the Canadian content agreement that you make with the companies may not be public.

**Mr. Lalonde:** Under the public information act that would all be available.

**Mr. Waddell:** Public under the proposed freedom of information act?

**Mr. Lalonde:** The freedom of information act.

**Mr. Waddell:** I would have to look at that.

**Mr. Lalonde:** Well, please do.

*[Translation]*

rence aux Canadiens. Il me semble que la Norvège a mis cela dans ses règlements présentés au Parlement.

Deuxièmement, il me semble qu'il ne serait pas très difficile d'obtenir l'avis des syndicats et des entreprises par le biais peut-être d'un comité consultatif. Si le ministre voulait vraiment apporter certaines modifications, il aurait pu accepter cela.

Troisièmement, il me semble que le ministre aurait pu rendre les accords publics.

Je ne sais pas si le ministre écoute, veut-il que je répète?

**M. Lalonde:** J'ai tout entendu.

**M. Waddell:** Eh bien, j'essayais simplement d'être constructif.

**M. Lalonde:** Moi aussi.

**M. Waddell:** Je lui demanderai alors s'il veut bien me répondre sur ces points précis. Pourquoi ne pas faire ce que l'on propose?

**M. Lalonde:** Pour la simple raison que ce que vous dites de la Norvège ne correspond pas à la réalité. Rien n'exige dans les règlements norvégiens que l'on respecte des pourcentages précis quant au contenu. D'autre part, sous un régime travailliste et sous un régime conservateur en Angleterre, on n'a jamais parlé dans aucun projet de loi d'une telle exigence; tout se fait par négociations entre le ministre ou ses fonctionnaires et les sociétés. Ils n'ont même rien qui ressemble à ce que nous avons ici.

**M. Waddell:** On m'a avisé que le texte législatif était à nouveau soumis au Parlement. C'est ce que je viens de dire et vous avez dit que vous ne vouliez pas en entendre parler, mais c'est...

**M. Lalonde:** Je n'ai pas dit que je ne voulais pas en entendre parler; j'ai dit que je l'avais déjà entendu.

**M. Waddell:** Je ne comprends pas pourquoi si vous parvenez à de tels accords, vous ne pouvez les rendre publics.

**M. Lalonde:** Ils sont publics.

**M. Waddell:** On m'avise pourtant qu'il peut y avoir certains accords conclus avec de telles sociétés sur le contenu canadien qui ne seraient pas publics.

**M. Lalonde:** Tout serait disponible en vertu de la Loi sur l'accès à l'information.

**M. Waddell:** En vertu du projet de loi sur la liberté d'accès à l'information?

**M. Lalonde:** Oui.

**M. Waddell:** Il faudra que j'examine la chose.

**M. Lalonde:** Je vous en prie.



**[Texte]**

**Mr. Waddell:** I hope so but I am not so sure. That proposed freedom of information act is a pretty cut-down act as well.

The other matter I put to you, Mr. Minister, was the aspect of having the advisory committees. You did not deal with that at all.

**Mr. Lalonde:** I dealt with that last time, Mr. Waddell. The last time I was before the committee I dealt with this issue.

**Mr. Waddell:** I am sorry. Perhaps you could just give it to me again what you have said about that.

**Mr. Lalonde:** Well, I do not know how often you want to repeat the same arguments on the same answers but I can go at it again.

**Mr. Waddell:** Well, please go ahead again.

**Mr. Lalonde:** I will go at it again, but I think there is a lot of waste of time by just repeating the same answers on my part to the same arguments. I think we can talk to each other until we are blue in the face—

**Mr. Waddell:** Maybe we might have to.

**Mr. Lalonde:** —and repeating and repeating the arguments. You have made up your mind and—

**Mr. Waddell:** I have not made up my mind.

**Mr. Lalonde:** —as far as we are concerned, we have stated our policy on this bill and in the various amendments we have put forward and also in reacting to some of the amendments. Some of the amendments we have accepted. Some others from the opposition, obviously, we will not support.

As far as the advisory committee is concerned, I have indicated that there is a general provision in the bill for advisory committees. Second, that the government is considering the setting up of a structure dealing with all megaprojects on the basis of a report of a committee that was chaired by Shirley Carr—

**Mr. Waddell:** Yes.

**Mr. Lalonde:** —and Bob Blair. Obviously it would mean an advisory committee that would encompass a lot more than just the Canada oil and gas exploration agreements. It may be much more effective to deal with the whole aspects of megaprojects in the Canadian economy than to have a special little advisory committee for Canada oil and gas; instead you could have a special institution, committee, board, whatever you want to call it. The government is going to decide on this issue a little bit later on. I would not want in legislation to have suddenly a special committee only for the Canada Oil and Gas Act, since we may create a much broader institution on the basis of the committee composed of labour and management, and which is coming up with various proposals. So I would say either it is premature or it is incomplete, and I think there may be a better instrument to deal with it. Still, there is the power to create such an advisory committee. I would like to see the situation evolve as to whether if necessary we can have an advisory committee or not, but I would not recommend having it in the bill itself in the way you have spelled it out. We may

**[Traduction]**

**M. Waddell:** J'espère bien, mais je n'en suis pas si sûr. Ce projet de loi est également assez restrictif.

L'autre question que je vous ai posée, monsieur le ministre, touchait les comités consultatifs. Vous ne m'avez pas du tout répondu.

**M. Lalonde:** J'en ai parlé la dernière fois, monsieur Waddell. La dernière fois que j'ai comparu devant le comité.

**M. Waddell:** Désolé. Peut-être pourriez-vous me répéter cela.

**M. Lalonde:** Je ne sais pas combien de fois vous voulez qu'on répète les mêmes arguments, les mêmes réponses, mais je peux vous les resservir.

**M. Waddell:** Oui, s'il vous plaît.

**M. Lalonde:** Allons-y, mais je trouve que l'on perd beaucoup de temps à répéter les mêmes réponses aux mêmes questions. Nous risquons ainsi de discuter jusqu'à épuisement...

**M. Waddell:** Peut-être cela sera-t-il nécessaire.

**M. Lalonde:** ... en répétant les mêmes arguments. Peut-être vous êtes-vous décidé et...

**M. Waddell:** Je n'ai pas encore pris de décision.

**M. Lalonde:** ... pour nous, nous avons énoncé notre politique dans ce projet de loi et dans les divers amendements que nous avons présentés ainsi que dans nos réponses à d'autres propositions d'amendements. Nous en avons accepté certains, mais il y en a d'autres de l'opposition que nous ne pourrions appuyer.

Pour ce qui est du comité consultatif, j'ai indiqué que le projet de loi contenait une disposition générale pour les comités consultatifs. Deuxièmement, le gouvernement envisage la mise sur pied d'un comité présidé par Shirley Carr qui présenterait un rapport sur tous les grands projets...

**M. Waddell:** Oui.

**M. Lalonde:** ... et Bob Blair. Il est évident que cela serait un comité consultatif qui s'occuperait de beaucoup plus que des accords d'exploration pétrolière et gazière. Il serait peut-être beaucoup plus efficace de traiter de tous les aspects des mégaprojets dans l'économie canadienne plutôt que d'avoir un petit comité consultatif spécialisé pour le pétrole et gaz du Canada; on pourrait avoir à la place une institution spécialisée, un comité, un conseil, peu importe ce qu'on l'appelle. Le gouvernement va décider de cette question un peu plus tard. Je n'aimerais pas que la législation prévoit tout d'un coup un comité spécial uniquement pour la Loi sur le pétrole et le gaz du Canada, puisque nous avons la possibilité de créer une institution beaucoup plus étendue sur la base du comité constitué par des représentants des travailleurs et du patronat, comité qui pourrait faire plusieurs propositions. Je dirais donc qu'il est soit prématuré, soit incomplet, et je crois qu'il existe éventuellement un meilleur instrument pour attaquer le problème. Il existe quand même l'autorité nécessaire pour créer un tel comité consultatif. J'aimerais que la situation devienne

## [Text]

have it as an element in the regulations which would allow more flexibility than in the act itself.

• 2030

**The Chairman:** Mr. Yurko.

**Mr. Yurko:** Mr. Chairman, Mr. Minister, I do not believe there is a party in the House or a member in the House who would not want to see maximized Canadian content of labour and goods in any aspect of this proposed act. And I find quite acceptable the idea of covering it through regulation rather than in the bill knowing how vastly at variance different areas of exploration are going to be. But I would ask if by way of showing intent of your party and your government that, besides giving us the assurance that you would put it in regulations, you would seriously consider including the word "maximized" or some other such word in Clause 10.(3) so that it would be very clear that your intent is to maximize employment of Canadians and also maximize the use of Canadian goods and services, while recognizing of course that this maximum would be different from one project to another.

So would you consider seriously expressing the intent of both the government and the party as we all wish to express one way or another, and include a word such as "maximize" or some other word you might think of, which might be more appropriate to put in Clause 10.(3) which would then read:

(3) An exploration agreement shall require the holder, prior to commencing any work program, to submit a plan satisfactory to the Minister for the maximized employment of Canadians and the maximized use of Canadian goods and services in carrying out the work program.

That would simply show the intent of the government in this direction.

**Mr. Lalonde:** If there is agreement of the committee that we could stand this clause until we come back with an amendment providing for regulatory-making power, I would say that I will consider this, but you have to bear in mind the restrictions we have under GATT.

**Mr. Yurko:** Yes, I realize that.

**Mr. Lalonde:** We must not put into legislation something that will be contrary to GATT rules. We must have the element of competitiveness that has to be introduced there; otherwise we will run afoul of our international commitments. Your wording is one that we will look at. If it is possible without breaching any of our international commitments, sure. As you said yourself, who is against increasing Canadian participation and against making the maximum use—

## [Translation]

claire en ce qui concerne la possibilité ou non de créer un comité consultatif, mais je ne crois pas qu'il soit opportun de l'inclure dans le projet de loi lui-même comme vous l'avez suggéré. On pourrait l'inclure comme un élément des règlements, ce qui permettrait plus de flexibilité que si on le mettait dans la loi elle-même.

**Le président:** Monsieur Yurko.

**M. Yurko:** Monsieur le président, monsieur le ministre, je ne crois pas qu'il existe un parti à la Chambre ou un député qui n'aimerait pas avoir une maximalisation du contenu canadien de la main-d'œuvre et des biens dans quelque aspect que ce soit dans ce projet de loi. Et j'accepte volontiers l'idée de procéder par règlement plutôt que de l'inclure dans le projet de loi, étant donné les grandes différences qu'il va y avoir dans les diverses régions d'exploration. Mais pour démontrer les intentions de votre parti et de votre gouvernement, je vous demanderais si, en plus de nous donner l'assurance que vous l'incluriez dans les règlements, vous pourriez songer sérieusement à la possibilité d'inclure le mot 'maximiser' ou un autre mot semblable dans l'article 10.(3) de sorte qu'il serait très clair que vous avez l'intention de maximiser l'emploi des Canadiens et également de maximiser l'utilisation de biens et services canadiens, tout en reconnaissant le fait que, bien entendu, ce maximum serait différent d'un projet à l'autre.

Donc, considéreriez-vous sérieusement la possibilité d'exprimer les intentions et du gouvernement et du parti comme nous le voulons tous d'une manière ou d'une autre, et d'inclure un mot comme «maximise» ou un autre mot semblable, qui pourrait être mieux adapté à l'article 10.(3). Cet article se lirait comme suit:

(3) L'accord d'exploration doit exiger du titulaire qu'il soumette, avant le début des travaux, un programme que le ministre juge acceptable, prévoyant dans l'exécution de ceux-ci la maximalisation de l'emploi de Canadiens et la maximalisation de l'utilisation de biens et services canadiens.

Cela démontrerait tout simplement les intentions du gouvernement à cet égard.

**M. Lalonde:** Si le comité acceptait de réserver cet article jusqu'à ce que nous ayons la possibilité de revenir avec un amendement qui prévoient cette autorité réglementaire, je serais prêt à étudier la question, mais il ne faut pas oublier les limitations qui nous sont imposées par le GATT.

**M. Yurko:** Oui, je m'en rends compte.

**M. Lalonde:** Il ne faut pas inclure dans la législation des dispositions contraires aux règlements du GATT. Il faut que nous ayons l'élément de concurrence qu'il faut y introduire; autrement, nous serons en conflit avec nos engagements internationaux. Nous allons étudier votre libellé entre autres. S'il est possible de l'adopter sans violer nos engagements internationaux, il n'y a pas de problème. Comme vous l'avez dit vous-même, qui est opposé à l'accroissement de la participation canadienne et qui est opposé à utiliser au maximum...

[*Texte*]

**Mr. Yurko:** Yes. Nobody, I am sure.

**Mr. Wilson:** Mr. Chairman, on that point, as I understand GATT, it is not what the legislation says, it is what we do under GATT. I think the point that Mr. Yurko is making is let us get the objective clearly in the legislation. Obviously the administration of the proposed act has to take into account the rules under GATT so, at that stage, any of our trading partners can decide whether or not anything we do is contrary to GATT and subject to challenge.

**The Chairman:** Mr. Cooper.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, just as a point of clarification, we are dealing at this point strictly with Clause 10.(3) but we will move on to discuss the other proposed amendments before we move out of Clause 10; is that correct? In other words, Mr. Chairman, are we dealing with the PC-6 amendment at this point, and PC-3.

• 2035

**The Chairman:** Yes, we have dealt, in effect, with more than one of the amendments proposed in the minister's response tonight, so I suggest that when we stand we will just simply stand whatever we have not touched in Clause 10 and come back to it when the minister has his amendments ready. Mr. Cooper.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, in the light of that there are a couple of things I would like to discuss with the minister, and they really flow out of our amendment PC-6. We have in there one element which I think was pretty substantive to our argument this afternoon and in previous meetings, and that is the publication of some pertinent information, of course respecting the commercial aspects that must remain confidential, but we were very interested in knowing whether the government would come back with publishing the aspects of an exploration agreement that would deal with a couple of things, first of all, COR, the Canadian ownership rate, and then the amount of Canadian content for labour and for purchasing. So I would like to know, first of all, from the minister if they have considered that, whether that is the kind of thing he will be addressing in his regulations and whether we can expect something of that nature in those regulations.

**Mr. Lalonde:** I said that what we would be addressing in the regulations would be something like what you have under your own PC-5, entitled Schedule A: terms and conditions, pages 21 and 22 of the bulk amendments.

**Mr. Cooper:** I do not see that anywhere that makes publishing of those pertinent pieces of information a part of the regulations.

**Mr. Lalonde:** What are you talking about in terms of publishing, are you referring to PC-6?

**Mr. Cooper:** Yes, we are.

**Mr. Lalonde:** Oh.

[*Traduction*]

**M. Yurko:** Oui. Personne, j'en suis certain.

**M. Wilson:** Monsieur le président, sur ce point, selon mon interprétation du GATT, il ne s'agit pas de ce que dit la législation, il s'agit de ce que nous faisons dans le cadre du GATT. Je crois que ce que veut dire M. Yurko, c'est qu'il faut que l'objectif soit clairement précisé dans la législation. Evidemment, l'administration du projet de loi doit tenir compte des dispositions du GATT afin que chacun de nos partenaires commerciaux puisse décider à ce moment-là si nos actions sont contraires au GATT et donc exposées à la contestation.

**Le président:** Monsieur Cooper.

**M. Cooper:** Monsieur le président, pour que les choses soient claires, nous traitons actuellement uniquement de l'article 10.(3) mais nous allons discuter des autres projets d'amendement avant de quitter l'article 10; est-ce correct? Autrement dit, monsieur le président, parlons-nous, à l'heure actuelle, des amendements PC-6 et PC-3?

**Le président:** Oui, nous nous sommes penchés sur plusieurs des projets d'amendement exposés par le ministre ce soir dans sa réponse et je propose donc que nous laissions de côté pour le moment les aspects de l'article 10 que nous n'avons pas touchés et qu'on y revienne une fois que les amendements du ministre seront prêts. Monsieur Cooper.

**M. Cooper:** Monsieur le président, j'aimerais, à cet égard, aborder quelques questions avec le ministre car elles découlent de notre amendement PC-6. Ce dernier contient un élément qui, d'après moi, appuie bien l'argument que nous avons avancé cet après-midi et lors de réunions précédentes et je veux parler de la publication d'informations pertinentes aux aspects commerciaux qui doivent demeurer confidentiels. Nous aimerions en effet savoir si le gouvernement pourrait publier les aspects d'un accord d'exploration portant sur un ou deux facteurs dont, plus particulièrement, le taux de participation canadienne et la proportion canadienne des domaines de l'emploi et des biens. J'aimerais donc que le ministre me dise d'abord si cet aspect a été considéré, s'il sera couvert par les règlements et si nous pouvons nous attendre à une disposition de ce genre dans les règlements en question.

**M. Lalonde:** J'ai déjà dit que les aspects qui seraient couverts par les règlements seraient sensiblement les mêmes que ceux que vous abordez dans votre amendement PC-5, intitulé Annexe A; termes et conditions, aux pages 21 et 22 de la série d'amendements.

**M. Cooper:** Mais il ne me semble pas avoir vu de projet de divulgation dans le cadre des règlements.

**M. Lalonde:** Vous parlez de publication, faites-vous allusion au PC-6?

**M. Cooper:** C'est cela.

**M. Lalonde:** Je vois.



## [Text]

**The Chairman:** Mr. Minister, I think this was left to the effect that if there was some progress made on it, the officials were going to come up with something in a day or so. I do not know if they are ready at this time.

**Mr. Lalonde:** They are not ready. If we are going to stand Clause 10, I do not think I would want to give a final answer on that.

**Mr. Cooper:** Just one more comment then, Mr. Chairman. At the same time we would like to again emphasize what we would like the minister and his officials to consider, and that is an annual report to Parliament on these particular aspects of the exploration agreements which we feel is of interest to both Parliament and the general Canadian public.

**The Chairman:** I would suggest that question might be stood as well.

**Mr. Wilson:** So what we are really talking about, Mr. Chairman, is standing PC-3, PC-5, PC-6 and PC-6 (a).

**The Chairman:** I think it would be preferable to stand those. They are on pages 28 and 29.

**Mr. Lalonde:** We have an amendment dealing with the annual report, but there again I am not ready to recommend a clause that will appear at every five pages of the bill talking about an annual report. There will be a general clause about annual reports.

**The Chairman:** I suggest, gentlemen, that we stand PC-6 (a) as well.

**Mr. Waddell:** Why do we not stand all those amendments?

**The Chairman:** If we can agree to stand Clause 10 it would be . . .

**Mr. Waddell:** Let us not leap too quickly into the fray. If it is my turn to go, I would not mind a few comments.

The first thing is that it is a shame we were so slow in getting to this particular point. I think this is a substantial and very praiseworthy leap forward. The provisions in the Conservative amendment are much stronger than those in the bill or in the amendment proposed by the Liberals.

• 2040

But on a few points of clarification, I mentioned at the beginning we were not married to our amendments; what we were married to was the principles contained within them: a strong statement on Canadian content, the setting of some kind of objectives to achieve that, and a little more candid and forthright an approach from the government in meeting the anxieties that have been expressed by everyone here; and I think they have done that this evening. It is very commend-

## [Translation]

**Le président:** Monsieur le ministre, il me semble que l'on avait décidé que si des progrès étaient accomplis en ce domaine, les responsables allaient mettre au point une disposition en ce sens d'ici une journée ou deux. Je ne sais pas si c'est fait.

**M. Lalonde:** Non. Nous allons laisser l'article 10 de côté car je ne pense pas pouvoir vous donner une réponse définitive à cet égard.

**M. Cooper:** Alors, permettez-moi une autre observation, monsieur le président. Nous aimerions souligner de nouveau les éléments qui, d'après nous, méritent la considération du ministre et de ses hauts fonctionnaires et je veux parler du rapport annuel au Parlement sur ces aspects particuliers des accords d'exploration qui, à notre avis, est tout autant dans l'intérêt du Parlement que du public canadien en général.

**Le président:** Je propose que cette question soit également remise à plus tard.

**M. Wilson:** Cela veut donc dire, monsieur le président, que les amendements PC-3, PC-5, PC-6 et PC-6 (a) sont remis à plus tard.

**Le président:** Il me semble que ce serait souhaitable. Ils sont aux pages 28 et 29.

**M. Lalonde:** Nous avons un amendement qui porte sur le rapport annuel, mais encore une fois, je ne suis pas encore disposé à recommander l'intégration au projet de loi d'un article à toutes les cinq pages sur le rapport annuel. Une disposition générale traitera de cet aspect.

**Le président:** Je propose donc, messieurs, que nous remettons également à plus tard le PC-6 (a).

**M. Waddell:** Alors, pourquoi ne remettons-nous tout simplement pas tous ces amendements à plus tard?

**Le président:** Si nous pouvons nous mettre d'accord pour ce qui est de reporter l'article 10, il serait . . .

**M. Waddell:** Ne nous lançons pas dans les hostilités trop vite. Si c'est mon tour, j'aimerais bien faire quelques observations.

J'aimerais d'abord dire qu'il est regrettable que nous ayons pris tellement de temps avant de toucher à cet aspect très particulier qui représente un progrès considérable et digne de mention. Les dispositions que propose le Parti conservateur sont beaucoup plus rigides que celles qui figurent actuellement dans le projet de loi et que les amendements proposés par les Libéraux.

Mais pour donner quelques éclaircissements, je mentionnais au début que nous n'étions pas liés par nos amendements, seulement par les principes qu'ils contiennent—à savoir une ferme déclaration sur la participation canadienne, l'établissement de certains objectifs, et un peu plus directement, une façon pour le gouvernement de soulager les inquiétudes que tous ont exprimées ici et je pense que c'est ce que nous avons fait ce soir. C'est fort louable. La semaine que nous avons

## [Texte]

able. Maybe the week we have spent beating our heads on the wall was not futile at all; we have seen substantial movement.

I am very sorry to see that the minister does not feel that a "Canadian-content"—for a lack of a better term—committee is acceptable, since the development is already well under way in many of the Canada lands areas, and that the forum such a committee would provide would provide for an ongoing, regular, formal exchange of valuable information, identifying problems, looking at solutions to meet those. I think the companies, through press releases and indications they have made are ready for such a thing. I think the suppliers are ready for it. I think organized labour is ready for it. Certainly the government could probably benefit from it. I am a little concerned we do not find that kind of advisory committee. But certainly the mechanism is there and good faith would advocate it.

I would like to ask the minister if he might just expand a little on his willingness to include the items in Schedule A in the Conservative amendment.

As I understand it, you would place within the legislation the authority to make regulations under a number of heads, which would be regulations as a plan to maximize labour, regulations as a plan to ensure that indigenous labour is used, a plan to design a program for procurement of all goods and services to be used, regulations to ensure that fair and competitive opportunities exist for Canadian suppliers to participate, regulations to ensure maximum advantages to foster research and development. As I understand it, each of these heads in the Conservative amendments would be the subject of regulations that would be put in place by the government. Is that what we are talking about?

**Mr. Lalonde:** You have it all wrong. On the advisory committee, I did not say I was objecting to an advisory committee. I said I was not recommending that it be spelled out in the bill itself. On the contrary, I said an advisory committee of this nature may very well be appropriate. Either it might be subsumed into a much broader institution, agency, board, or committee, or it could be set up as a provisional or transitional committee before the government would put up a broader board. I said we have to see what general decisions will be made on the basis of the Carr-Blair committee.

As far as the regulations are concerned, it would be impossible to come up with regulations that would go into detail under the heads you have mentioned. What you have in the schedule to the Northern Pipeline Act, which is, as I said, only a single project—it says the government or the minister will have, before approving the project, to make sure that these things are met and you enumerated all those clauses.

Regulations would do roughly the same thing. They would say before the minister is satisfied with an exploration agree-

## [Traduction]

passée à nous frapper la tête contre le mur n'a peut-être pas été tout à fait inutile. Nous avons réalisé des progrès considérables.

Je regrette de constater que le ministre n'est pas très en faveur d'un comité sur la participation canadienne, à défaut d'une meilleure expression, comme les activités de développement sont déjà bien amorcées dans de nombreuses régions du Canada, compte tenu des possibilités d'échanges officiels et réguliers d'information importante, d'identification des problèmes et de recherche de solutions qu'offrirait ce comité. Il me semble que les sociétés, par le truchement de communiqués de presse et de quelques indications qu'elles ont données seraient toutes disposées à accepter ce genre de procédure. Je pense que c'est également le cas des fournisseurs et des syndicats. Ce sera un avantage certain pour le gouvernement. Je me préoccupe un peu du fait qu'il n'existe pas de comité consultatif de cette nature. Mais le mécanisme existe et ce serait une preuve de bonne foi que d'en préconiser la création.

J'aimerais demander au ministre d'expliquer un peu son empressement à inclure ces dispositions à l'annexe A de l'amendement conservateur.

Si je comprends bien, vous préconisez l'intégration dans le texte de loi d'un pouvoir d'établir des règlements régissant certains aspects, comme un programme de développement de l'emploi, un projet de conception de programmes pour l'acquisition des biens et services nécessaires, un règlement qui assurerait l'égalité des chances en matière de concurrence pour les fournisseurs canadiens, ainsi qu'un règlement favorisant au maximum les activités de recherche et de développement. Si je comprends bien, chacun de ces domaines visés par les amendements conservateurs ferait l'objet de règlements qu'appliquerait le gouvernement. Est-ce exact?

**M. Lalonde:** Vous vous méprenez. Pour ce qui est d'un comité consultatif, je n'ai jamais dit que j'étais contre cette idée. J'ai dit que je ne recommandais pas qu'une disposition en ce sens soit intégrée au projet de loi. Au contraire, j'ai dit qu'il serait fort opportun qu'un comité consultatif soit créé. Ce comité pourrait prendre l'allure d'une organisation beaucoup plus vaste, soit un organisme, un conseil ou un comité ou encore, nous pourrions envisager l'opportunité de créer un comité provisoire avant que le gouvernement ne mette sur pied un conseil plus important. J'ai également dit qu'il conviendrait d'attendre de voir les décisions générales qui seront prises à partir des conclusions du comité Carr-Blair.

Pour ce qui est de la question des règlements, il n'est pas possible d'en élaborer qui seraient assez exhaustifs pour couvrir tous les aspects que vous avez mentionnés. Voyez plutôt ce qu'en dit la Loi sur le pipe-line du Nord qui, comme je l'ai déjà dit, est un projet unique. On y dit que le gouvernement ou le ministre devra, avant d'approuver le projet, s'assurer que toutes ces conditions sont satisfaites. Et vous avez énuméré toutes ces dispositions.

Les règlements seraient sensiblement la même chose. Ils stipuleraient, par exemple, avant que le ministre n'approuve un



## [Text]

ment, he should make sure there is maximum employment of Canadians, there is maximum industrial benefit, there is maximum this and that; whatever you want to put in the regulations. But you cannot have a regulation to spell out in the regulations what will be maximum use of Canadian manpower, for instance, because you are dealing project by project. It is not a matter of general regulations. You may have a project where it will be 98 per cent Canadian employment, another one where it will be 78—and that you cannot put in the regulations. What you need to have, or what we would be agreeable to have, is a regulation that will spell out those broad criteria or guideposts which should guide the minister in approving a particular exploration agreement.

• 2045

I do not think you can seriously consider having the kind of almost project-by-project detail in regulations; otherwise, you may just as well—each exploration agreement is an order in council. I think it just does not make sense.

**Mr. Skelly:** One of the things that seemed to be effective in the mechanisms developed by other countries was structure, the monitoring agency and the broad dissemination of information, and the procedure that allowed that if, say, an invitation to bid on certain projects came forward and those bids did not include Canadians, or the development of specifications and whatnot eliminated Canadian suppliers and the materials they had available, there would be provisions to ensure that those particular bids were carefully scrutinized by the government and re-evaluated, and no final arrangements would be made.

I guess the point is that it would be in terms of disseminating information, having the requirement that invitations to bid be widely disseminated, that they contain criteria and specifications that can be met by Canadian suppliers and that if, in fact, they do not contain those the entire proposal would be reviewed again by the government and sent back for a re-evaluation by the company. Is that kind of mechanism available to regulation?

**Mr. Lalonde:** Mr. Skelly, I have noted your point, your various proposals and your amendments. I think you had better come back when we come with what could be the content of the regulations that we have in mind. Then you can look at it and see whether we are meeting that particular concern.

**Mr. Skelly:** My last item. When would we be able to have a look at this particular draft?

**Mr. Lalonde:** At some point before we have concluded consideration of this bill. When, exactly, I cannot tell you, it depends on how long it will take and how many more amendments we have to work on, but if the clause is stood, I presume this is a clause that would be called by the chair once we are all ready to proceed with it. Perhaps the chair would want to call it at the end of the bill, with all the clauses that may have been stood. We will try to work something out as early as

## [Translation]

accord d'exploration, il devra s'assurer que le projet offre un maximum de débouchés aux Canadiens, un maximum d'avantages industriels, un maximum de ceci ou de cela; enfin tout ce que vous voulez ajouter au règlement. Mais il ne peut y avoir de disposition au règlement qui exige le recours maximum à la main-d'œuvre canadienne, par exemple, car il faut procéder projet par projet. Ce n'est pas une question qui relève d'un règlement général. Nous pourrions en effet avoir des projets qui comptent 98 p. 100 de main-d'œuvre canadienne, d'autres 78 et cela ne peut faire l'objet d'un règlement. Ce qu'il nous faut, ce qu'il conviendrait d'avoir, est un règlement qui donnerait des critères ou lignes directrices générales dont le ministre devrait tenir compte avant d'approuver un accord d'exploration particulier.

Je ne vois pas comment vous pourriez sérieusement envisager d'intégrer au règlement une disposition traitant d'un projet individuel; autrement, on pourrait tout aussi bien... que chaque accord d'exploration fasse l'objet d'un décret en conseil. Cela n'a tout simplement aucun sens.

**M. Skelly:** Un système qui semble très efficace, si l'on compare avec les mécanismes mis au point par les autres pays, est un système qui prévoit une structure, un organisme de contrôle et la divulgation générale de renseignements. La procédure en place consisterait en ceci que lorsqu'un appel d'offres à l'égard d'un certain projet est lancé et que ces offres ne comprennent pas de Canadiens ou que les spécifications ou autres normes éliminent les fournisseurs canadiens et leur matériel, des dispositions prévoieraient que ces offres particulières fassent l'objet d'une étude et d'une réévaluation de la part du gouvernement et qu'aucun accord définitif ne soit conclu.

Donc, pour ce qui concerne la divulgation de l'information, il conviendrait que les appels d'offres fassent l'objet d'une publication générale, qu'ils contiennent les critères et normes que puissent satisfaire les fournisseurs canadiens. Sinon, l'ensemble du projet fera l'objet d'un examen par le gouvernement et sera renvoyé à la société pour réévaluation. Ce genre de mécanisme pourrait-il faire l'objet d'un règlement?

**M. Lalonde:** Monsieur Skelly, j'ai pris bonne note de vos idées, de vos recommandations et de vos amendements. Mais je vous conseille de revenir à la charge lorsque nous parlerons de la teneur des règlements auxquels nous songeons. Vous pourrez alors les étudier et voir s'ils satisfont vos intérêts particuliers.

**M. Skelly:** Une dernière chose. Ce projet sera-t-il mis à notre disposition?

**M. Lalonde:** Oui, avant que nous ayons terminé l'étude de ce projet de loi. Je ne peux pas vous donner de date exacte, tout dépend du temps qu'il faudra et du nombre d'amendements que nous devrons mettre au point, mais si cet article est reporté à plus tard, je suppose que nous l'étudierons lorsque nous serons tous prêts à le faire. Le président pourra peut-être y revenir lorsque nous aurons terminé notre étude du projet de loi, en même temps que tous les articles qui auront été



[Texte]

possible. There is no point in dragging this out indefinitely, but we may need a week, two weeks—I do not know.

**Mr. Skelly:** Within a week?

**Mr. Lalonde:** No, no, not within a week; I say we may need a week.

**Mr. Skelly:** I would certainly be amenable myself to standing this clause for a week, and then, certainly, if we did not have anything, discussing, the merits of standing it again. I think we have had a substantial improvement here and perhaps we should give the minister and his officials an opportunity to draft something that we could look at. Could we stand it for a week?

**An hon. Member:** Agreed.

**The Chairman:** Shall Clause 10 stand?

**Mr. Waddell:** Wait a minute, wait a minute, Mr. Chairman. How long is it going to stand for?

**The Chairman:** The minister has indicated that it will be untill when he is able, with his department, to prepare—

**Mr. Skelly:** No, no, hold it. I said that we would be prepared to stand it for a week and then reconsider the clause within a week—

**Mr. Waddell:** We want to be as fair as possible to the—

**An hon. Member:** You are wasting your time.

**Mr. Waddell:** No, I hear my friends—

**The Chairman:** Order, order.

**Mr. Waddell:** I am not wasting my time—I hear my friends laugh.

**The Chairman:** Order, order.

**Mr. Waddell:** Let me make this point, Mr. Chairman. We have fought long and hard for this concession—

**The Chairman:** All right.

**Mr. Waddell:** And we are going to nail it down as to how long it is going to be—

**The Chairman:** Okay. Mr. Waddell, let me point out—

**Mr. Waddell:** —so my friends can laugh all they want.

**The Chairman:** —that you have made some progress. All I suggest is that you might as well take advantage of that progress and allow the ministry all the time they need to prepare whatever they need to prepare. Give them the time to do it. They have promised to do it before we end consideration here in this committee and that seems to me to be the way of maximizing what you have achieved.

[Traduction]

réservés. Nous essaierons de mettre quelque chose au point aussitôt que possible. Mais rien ne sert de prolonger ce débat indéfiniment. Peut-être dans une semaine ou deux, je ne sais pas.

**M. Skelly:** D'ici une semaine?

**M. Lalonde:** Non, non pas d'ici une semaine; j'ai dit que nous aurions probablement besoin de toute une semaine.

**M. Skelly:** Je serais d'accord de reporter l'étude de cet article à une semaine et même à plus tard s'il le faut. Je pense que nous avons accompli beaucoup de progrès ici et que nous devrions donner au ministre et à ses adjoints le temps de rédiger une disposition que nous pourrions alors examiner. Pouvons-nous en reporter l'étude à une semaine?

**Une voix:** D'accord.

**Le président:** L'article 10 est-il réservé?

**M. Waddell:** Un instant, un instant, monsieur le président. Reporté à combien de temps?

**Le président:** Le ministre a dit qu'il pourrait être reporté jusqu'à ce que son ministère ait eu le temps de préparer . . .

**M. Skelly:** Non, non, un instant. J'ai dit que nous serions disposé à accepter de reporter l'étude de cet article à une semaine et de le reconsidérer en dedans d'une semaine . . .

**M. Waddell:** Nous voulons être aussi justes que possible envers le . . .

**Une voix:** Vous perdez votre temps.

**M. Waddell:** Non, j'entends mes collègues . . .

**Le président:** A l'ordre, s'il vous plaît.

**M. Waddell:** Je ne perds pas mon temps . . . j'entends mes amis rigoler.

**Le président:** A l'ordre, s'il vous plaît.

**M. Waddell:** Laissez-moi simplement ajouter ceci, monsieur le président. Nous avons lutté longtemps pour arriver à ce compromis . . .

**Le président:** Très bien.

**M. Waddell:** Et nous devons déterminer exactement combien de temps cela prendra . . .

**Le président:** Très bien, monsieur Waddell, laissez-moi vous dire . . .

**M. Waddell:** . . . alors mes amis peuvent rire autant qu'ils veulent.

**Le président:** . . . que vous avez fait beaucoup de progrès. Je vous conseille de profiter du fait que ce progrès a été accompli et de donner au ministère tout le temps dont il a besoin pour rédiger ce qu'il doit rédiger. Donnez-leur le temps de le faire. Ils ont promis de le faire avant que nous ayons terminé l'étude de ce projet de loi en comité et cela me semble une façon de tirer le maximum de profit de ce que vous avez accompli.

## [Text]

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, for the edification of those who think that is the proper course of action, I would suggest that there are procedural techniques to dispose of this in the way it exists if we allow it to be considered at the end of the bill.

Certainly, if good faith is progressing, we are not going to interfere, and I think tonight it would help us all if we could just say that at the end of one week this clause will return, and if more time is required it will be stood for another period of time to give them an opportunity. But, clearly, we are not going to stand this clause indefinitely or to the end of the bill, because at that point in time the government side, which has the hammer, can simply dispose of it in any way, shape or form. I think we have made good progress. I anticipate a meeting of minds coming about here, an action in good faith, and I think we should not spoil it. Give us at least the satisfaction of knowing that you will not hold this to the very end and then drop it in a form that is unacceptable.

• 2050

So, if you will bring this back, stand it for a week, we will bring it back to the committee next Monday and have a look at it and any regulation. If it is not there and you need another week, then we will consider it at that time. I think it would be more acceptable because of previous history to—

**The Chairman:** Mr. Cooper and then Mr. Yurko.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, I would just like to speak to this as well because, as you are well aware and as the other members of the committee are well aware, we have felt that Clause 10 is a fundamental clause, that it is an important clause that covers a lot of very important ground. We feel it is very essential we have proper time to look at the government's proposals and proper time to deal with them. My concern is, as with Mr. Skelly's, that what will happen is the amendments may come in too late and we may not have full opportunity. I think I would support that and I think it is a good proposition, and should the department need more time we would be happy to extend it. But the point is that we do not want it ending up at the very end where there is no opportunity for discussion or for debate or for any input from the opposition.

**The Chairman:** Mr. Yurko.

**Mr. Yurko:** Mr. Chairman, to the minister, I have not had an opportunity to glance through the entire series of amendments proposed, but it is becoming increasingly obvious that what we are trying to do is draft an act; all parties are trying effectively to draft an act. This is a procedure which could go on for an indefinite period of time. I think from my perspective that you have the legal help to draft the appropriate clauses to

## [Translation]

**M. Skelly:** Monsieur le président, pour la gouverne de ceux qui pensent que c'est la bonne façon de procéder, j'aimerais dire qu'il y a des règles de procédure qui traitent de ce genre de problème si nous nous mettons d'accord pour réétudier cet aspect une fois que nous aurons terminé notre examen du projet de loi.

Il ne fait aucun doute que si nous avançons en toute bonne foi, nous n'avons pas l'intention d'intervenir et je pense que cela nous aiderait ce soir si nous pouvions tout simplement dire que cet article nous sera soumis de nouveau dans une semaine et que si à ce moment-là on estime qu'il nous faut plus de temps, il sera reporté à un autre moment. Mais il n'est pas question de remettre l'étude de cet article indéfiniment ou à la fin de notre examen du projet de loi, car à ce moment, le parti au pouvoir qui, lui, fait le poids, pourra simplement s'en débarrasser d'une façon ou d'une autre. Je trouve que nous avons beaucoup accompli. C'est un véritable remue-ménages, un témoignage de bonne foi et je ne voudrais pas mettre des bâtons dans les roues. Nous aimerions avoir l'assurance que vous ne retiendrez pas cette disposition jusqu'à la toute fin pour finalement lui donner une forme tout à fait inacceptable.

Donc si vous nous ramenez cette disposition, réservons-la pour une semaine et nous la «reverrons» au Comité lundi prochain et nous pourrions alors l'examiner ainsi que tout projet de règlement. Mais si vous n'êtes pas prêt et que vous avez besoin d'une autre semaine, nous en reparlerons à ce moment. Cette façon de procéder me semblerait plus acceptable en raison des précédents...

**Le président:** Monsieur Cooper et ensuite M. Yurko.

**M. Cooper:** Monsieur le président, j'aimerais également aborder cette question car comme vous le savez et comme le savent les autres membres du Comité, nous estimons que l'article 10 est essentiel, que c'est un article très important qui couvre beaucoup d'éléments. Il est donc de la plus haute importance que nous disposions de suffisamment de temps pour examiner les recommandations du gouvernement et arriver à une décision. Je partage la préoccupation de M. Skelly en ceci que je n'aimerais pas que ces amendements soient déposés trop tard et que, ainsi, nous n'ayons pas le temps de leur accorder toute la considération qu'ils méritent. Cette proposition est donc fort valable et si le ministère avait besoin de plus de temps, nous serions très heureux de le lui accorder. Mais nous ne voulons vraiment pas qu'on nous ramène cette disposition à la fin de notre étude du projet de loi lorsque nous n'aurons pas suffisamment de temps pour en discuter ou en débattre, ni avoir d'apport de l'opposition.

**Le président:** Monsieur Yurko.

**M. Yurko:** Monsieur le président, j'aimerais dire au ministre que je n'ai pas eu le temps d'étudier toute la série d'amendements proposés mais il me semble de plus en plus évident que ce que nous essayons de faire est de rédiger un projet de loi. Toutes les parties s'efforcent de rédiger un projet de loi. C'est une procédure qui pourrait durer indéfiniment. A mon sens, vous avez tous les conseils juridiques nécessaires pour rédiger

**[Texte]**

the proposed act, and as long as we declare the intent and the minister agrees to show the intent of movement in certain directions, I think you should draft whatever is necessary and bring it forth in a week and we will, I am sure, find little difficulty in perhaps agreeing with what you put forth.

I see only two areas of intent in this clause that I think you are going to have to assure us on, Mr. Minister, when you come back with your proposals. One of course is this maximization of Canadian content, and the second is that we would hope you will provide an open information system rather than a closed one so that you will provide us with a clause indicating that these agreements will be public agreements after they are issued and so forth. If you come forth with something that expresses those two directions or intent, I think we could then look at your drafting in a week rather than trying to draft the clause ourselves.

**Mr. Lalonde:** Mr. Chairman, I have no problem in coming up with the legislative amendments within one week. That is no problem. But what this committee wants to do is something quite out of the ordinary, quite exceptional. They are asking the government to come up with some kind of draft regulations, call them what you want, even before a bill is passed, and they want to have a debate on the so-called draft regulations. I have never heard of it being done in a committee. I said I am ready to come up with something that will indicate the intent that I as the minister would recommend to Cabinet.

As far as coming up with what is the work of this committee; that is, legislative amendments, it is no problem to come back in a week. But if, in addition, you want me to come back with some draft regulations, I do not know whether it will take one week. That is usually the last thing you do after the bill has been passed; it is quite obvious and elementary, you do not spend your time drafting regulations before a bill has been passed.

I am in the hands of the Chair. I say that in one week we will have the amendments, but I cannot guarantee to you that we will have the regulations or the draft regulations, or call them whatever—I will not call them regulations, I will call them statements of intent.

**The Chairman:** All I can suggest to all members of good faith in this committee is that you have an offer from the minister that seems to me reasonable and that if you push your advantage too far you may end up spoiling what you have already achieved. That is a very frank opinion from my point of view that perhaps should not have been expressed but I feel it sincerely.

**Mr. Skelly:** Do I understand that the thing is to be stood for a week then? Is that what I understand, that we are prepared to agree to stand this for a week?

**[Traduction]**

des articles appropriés et en autant que nous montrions notre intention et que le ministre montre son intention d'aller dans un certain sens, il me semble que vous devriez rédiger les dispositions nécessaires et nous les soumettre d'ici une semaine et je suis persuadé que nous ne verrons pas beaucoup de difficultés à tomber d'accord sur votre proposition.

Je ne vois que deux aspects de cet article à l'égard desquels vous devrez nous rassurer, monsieur le ministre, lorsque vous nous présenterez vos projets. L'un est évidemment l'opportunité de porter au maximum la participation canadienne et l'autre, le fait que nous espérons que vous prévoyez un système d'information ouvert plutôt que limité, c'est-à-dire que nous espérons que vous nous soumettrez un article prévoyant que ces accords seront publics une fois qu'ils seront conclus et ainsi de suite. Donc si vous nous soumettez un projet qui tient compte de ces deux aspects, il me semble que vous pourriez rédiger vos projets en une semaine, ce qui nous éviterait d'essayer de le faire nous-mêmes.

**M. Lalonde:** Monsieur le président, je ne vois aucune difficulté pour ce qui est de faire rédiger des amendements en moins d'une semaine. Cela ne pose pas de problème. Mais ce que ce Comité souhaite sort de l'ordinaire, est en fait tout à fait exceptionnel. Les membres du Comité semblent vouloir que le gouvernement rédige, en quelque sorte, un projet de règlement avant même que le projet de loi ne soit adopté et ils veulent discuter d'un soi-disant projet de règlement. En autant que je sache, cela ne s'est jamais fait en comité. J'ai dit que j'étais disposé à rédiger un article qui montrerait ce que j'ai l'intention de recommander au Cabinet en ma qualité de ministre.

Mais pour ce qui est d'aider le travail de ce Comité, c'est-à-dire de rédiger un amendement, une semaine suffira. Mais si vous voulez que je vous soumette en plus un projet de règlement, je ne sais pas si cela peut se faire en une semaine. C'est habituellement la dernière chose que l'on fait après l'adoption d'un projet de loi. C'est donc assez évident et fondamental qu'un règlement n'est jamais rédigé avant qu'un projet de loi ne soit adopté.

Mais je suis à la disposition du président. J'ai dit que nous aurions les amendements d'ici une semaine, mais je ne peux pas vous garantir de règlements ou de projet de règlements, appelez-les comme vous voulez... mais je ne les qualifierai pas de règlements, je parlerai plutôt de déclarations de principe.

**Le président:** Tout ce que je peux proposer aux membres de bonne foi de ce Comité est que l'offre que fait le ministre me semble raisonnable et que si vous allez trop loin, vous risquez de nuire aux progrès déjà accomplis. C'est mon opinion bien franche et personnelle, et je n'aurais peut-être pas dû vous en faire part, mais c'est ce que je pense.

**M. Skelly:** Dois-je comprendre que cette question est remise à une semaine? Nous mettons-nous donc d'accord d'en reporter l'étude à une semaine?



## [Text]

**The Chairman:** You have heard the minister's reservations which seem to me to be reasonable.

**Mr. Skelly:** Well, he has said that he can be here in a week with the legislative amendments, that is all we need.

**The Chairman:** All right. You have heard from the minister. We move on to Mr. Wilson.

• 2055

**Mr. Wilson:** I just wanted to make one point. I just heard on the phone that the government is calling time allocation, closure on Bill C-57.

**Mr. Lalonde:** Time allocation.

**Mr. Wilson:** Time allocation, which means we have two more days, I presume, to discuss all of Bill C-57, which includes those aspects of Bill C-57 which are fundamental to the NEP. This had a very short period of debate in committee. I am just making the point now that that type of approach on Bill C-57, and I am talking specifically as it relates to the oil and gas elements of that is going to poison the atmosphere of the whole dealings with the energy legislation. If the government is intent on using those same sort of practices with Bill C-48, it is going to be a long hot summer.

**The Chairman:** Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** I was just going to add to what Mr. Wilson said. It looks as though we have an agreement now to stand this for a week, subject to, if the government needs more time, to giving us more time. It looks as though the minister has accepted the suggestion that we put forward, and the Conservative Party, that there be guideposts, and that there be some flesh on those guideposts, if I am not mixing the metaphor. I thank the Minister for that, and wish him Godspeed in his negotiations with Alberta. But I would say this to the Minister, as Mr. Wilson has, and I raised this question in the House today, we are not trying to draft this bill. Look at all the amendments. Half the amendments that you brought in are your own amendments to your own bill. We are trying to go through and fix this bill up and make it a good bill. We will not stand for closure on this bill, either in this committee or in the House, because there already was time allocation on the bill. We are prepared to go through in good faith and try to make it as good a bill as possible. If it takes a little while to get through, you should take that time. I do not know what the big hurry is from the minister. I hope he can give us some indication tonight before he leaves that the government will not bring in time allocation on this bill. For our part we will expedite it as far as possible with good amendments through the committee.

**Mr. Lalonde:** Mr. Chairman, this bill has been before this committee since January. You have had a countless number of sessions; you have heard a number of witnesses, including from the government side. We have introduced a large number of amendments reflecting the representations that have been

## [Translation]

**Le président:** Vous avez entendu les restrictions du ministre qui me semblent raisonnables.

**M. Skelly:** Eh bien, il a dit qu'il pourrait nous soumettre des amendements dans une semaine, c'est tout ce dont nous avons besoin.

**Le président:** Très bien. Vous avez tous entendu ce que le ministre a dit. La parole est maintenant à M. Wilson.

**M. Wilson:** Je voulais simplement dire une chose. J'ai entendu dire au téléphone que le gouvernement allait imposer la clôture à l'étude du Bill C-57.

**M. Lalonde:** Une limite de temps.

**M. Wilson:** Une limite de temps, ce qui veut dire que nous n'aurons que deux jours de plus pour discuter de tous les aspects du Bill C-57 qui sont essentiels au PEN. Le temps accordé au débat en ce comité a été très court. Je voulais simplement dire que l'approche utilisée pour le Bill C-57, et je veux dire en ce qui concerne plus particulièrement les aspects du pétrole et du gaz, empoisonnera l'atmosphère de toute la discussion sur la loi de l'énergie. Si le gouvernement a l'intention d'utiliser la même approche à l'égard du Bill C-48, l'été sera très long.

**Le président:** Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** J'allais simplement commenter ce que M. Wilson a dit. Il me semble que nous soyons d'accord pour reporter l'étude de cet article à une semaine, et éventuellement, à plus tard, si le gouvernement avait besoin de plus de temps. Mais il semble que le ministre ait accepté la suggestion que nous lui avons faite ainsi que le parti conservateur, à savoir, que les lignes directrices soient plus étoffées. J'en remercie le ministre et je lui souhaite bonne chance dans ses négociations avec l'Alberta. Mais j'aimerais dire au ministre que je partage l'avis de M. Wilson et que j'ai soulevé cette question à la Chambre aujourd'hui. Nous n'essayons pas de rédiger le projet de loi. Voyez tous les amendements. La moitié de tous ces amendements sont les vôtres, des amendements à votre propre projet de loi. Nous essayons d'en faire un projet de loi qui se tienne. Nous n'accepterons pas la clôture sur l'examen de ce projet de loi, que ce soit en comité ou à la Chambre, car une limite de temps a déjà été fixée. Nous sommes disposés à faire cette étude en toute bonne foi et à mettre au point un projet de loi qui soit aussi valable que possible. Si cela prend du temps, il faut l'accepter. Je ne comprends pas pourquoi le ministre est aussi pressé. J'espère qu'il pourra nous dire ce soir avant de nous quitter que le gouvernement n'imposera pas la clôture à l'étude de ce projet de loi. En ce qui nous concerne, nous procéderons aussi rapidement que possible pour ce qui est de l'étude des amendements en comité.

**M. Lalonde:** Monsieur le président, ce projet de loi est entre les mains du Comité depuis janvier. Vous vous êtes réunis un nombre incalculable de fois, vous avez entendu les témoignages d'un grand nombre de témoins, y compris des représentants du gouvernement. Nous avons déposé beaucoup d'amendements

**[Texte]**

made and the views that have been expressed by members of this committee during the sessions. The amendments that we have introduced reflect the representations that have been made. So the normal democratic process has been taken into account.

Now, those amendments may not satisfy you, completely, Mr. Waddell, but if you want to be on the government side you know what you have to do. If you want to be in the government, you may have to do more—and that is not an offer.

**Some hon. Members:** Hear, hear!

**Mr. Lalonde:** After so many months, I think Parliament and members of Parliament are entitled to make up their minds. I do not say that we have to rush, but you know we are at Clause 10. I bet you that we have spent more meetings on one clause a meeting. You will still be meeting in February, 1983 on this bill at the rate you are going. As a witness I am ready, and I will be here, but I think, as Mr. Wilson said, this thing has been debated for 11 years, so nobody is being taken by surprise.

**Mr. Wilson:** It has been delayed for 10 of those 11 years.

**Mr. Skelly:** I think, basically, we should look at some of the statements, being the Liberal amendments, vast as they are, as a gutting of the bill. We are seriously concerned about the kinds of amendments that are put in.

There are also some serious contentions later on down the list. I wonder, whether, rather than go through the experience of considering this clause for a week, that we should not take on some of the environmental issues and some of the other ones. If our amendments are not acceptable, give us some advance indication that certainly the principles and intent behind them are worth looking at. Could you give us an early indication of what you might want to do in those very controversial areas that may hang us up? If we can get that kind of advance notice, I suggest that maybe we can make the progress that you are hoping to make. Without it, we look back and see that the bill was closed out of the House; it will probably be closed out of the committee later on and closed out of the House again. We can maybe avoid, I think, some of the head-on confrontations if these amendments and the principles behind the opposition amendments are evaluated and the government looks at some positions that might be mutually acceptable for a meeting of minds.

• 2100

With that word, I think I will rest.

**The Chairman:** We have agreed to stand Clause 10. Shall—

**Mr. Waddell:** No. We agreed to stand it for one week subject to future extensions.

**[Traduction]**

qui traduisent les présentations que nous avons reçues et les opinions exprimées par les membres du Comité dans le cadre de ces réunions. Les amendements que nous avons déposés reflètent les présentations qui ont été faites. Alors nous avons tenu compte du processus normal de la démocratie.

Maintenant, il se peut que ces amendements ne vous satisfassent pas complètement, monsieur Waddell. Mais si vous voulez être du côté du gouvernement, vous savez ce que vous avez à faire. Si vous voulez être au gouvernement, vous devez en faire plus—et ce n'est pas une offre.

**Des voix:** Bravo, bravo!

**M. Lalonde:** Après autant de mois, je pense que le Parlement et les députés sont en mesure de se faire une opinion. Je ne dis pas que nous soyons pressés, mais vous savez que nous n'en sommes qu'à l'article 10. Je suis prêt à parier que nous avons consacré plus de réunions à l'étude d'un seul article. Au rythme où vous allez, vous vous rencontrerez encore en février 1983 pour discuter de ce projet de loi. En tant que témoin, je suis disposé à y être et j'y serai, mais je pense, comme M. Wilson l'a dit, que cela fait 11 ans que nous débattons de cette question, alors personne n'a été pris par surprise.

**M. Wilson:** Cette question a été reportée pendant 10 de ces 11 ans.

**M. Skelly:** Je pense que, essentiellement, nous devrions considérer certaines de ces déclarations, les amendements libéraux étant aussi vastes qu'ils le sont, comme affaiblissant le projet de loi. Nous nous préoccupons beaucoup de la nature des amendements déposés.

Nous nous attendons à beaucoup de controverse sur d'autres aspects, plus tard. Je me demande s'il ne serait pas plus opportun, plutôt que de répéter l'expérience d'étudier un article pendant une semaine entière, de passer aux questions d'environnement et à certains autres aspects. Si nos amendements ne sont pas acceptables, indiquez-nous au moins à l'avance que les principes et l'intention qui les animent sont valables. Pourriez-vous nous dire ce que vous seriez disposé à faire dans ces domaines très controversés? Si l'on peut ainsi recevoir un préavis, il serait probablement possible d'avancer comme vous l'espérez. Sinon, on se rappellera que le projet de loi est sorti de la Chambre sur une motion de clôture; qu'il en sera probablement de même en comité et à nouveau à la Chambre. Peut-être pourrait-on donc éviter certaines de ces confrontations si le gouvernement évalue les amendements et les principes sur lesquels ils sont fondés et réfléchit à ce qui pourrait peut-être s'avérer mutuellement acceptable.

Là-dessus, je m'arrête.

**Le président:** Nous sommes convenus de réserver l'article 10.

**M. Waddell:** Non. Nous sommes convenus de le réserver une semaine et peut-être plus.

[Text]

**The Chairman:** Shall we agree to stand Clause 10 for one week subject to future extensions?

Clause 10 allowed to stand.

On Clause 11—Public notice calling for proposals

**The Chairman:** Clause 11: This, I understand, was required to correct a typographical error. Mr. Wilson?

**Mr. Wilson:** Clauses 63.(1) and 64.(1) are being amended so I think we have to consider this when we have considered the amendment to proposed Sections 63.(1) and 64.(1).

**The Chairman:** They forgot to put in the word "Canada" here and change the numbering of the paragraph. The numbering of the paragraphs is simply done at the end of the bill and is not relevant, really, to our discussion here.

**Mr. W. Elcock (Director, Legal Services, Department of Energy, Mines and Resources):** It is my understanding, Mr. Chairman, that you would renumber the clauses of the bill at the end; that is when that is done. But what we are talking about with respect to this clause, Clause 11, is a numbering which appears in a clause itself, and I do not know that you would automatically renumber those at the end of going through clause by clause.

**Mr. Lalonde:** Mr. Chairman, there may be amendments in the substance of the clause itself when we get to it but there will still be a 63.(1) and a 64.(1), and that is all that amendment does, together with mentioning Canada lands.

**Mr. Wilson:** If we go back to Clause 2, the definitions, we stood the latter part of Clause 2 for the same reason—"dependent right" has the meaning set out in subsection 30.(2)—and it is the same principle here. We are talking about more than just the addition of a word.

**Mr. Yurko:** But surely if we are successful in changing proposed Sections 63 and 64, automatically you will come back to it. There is no disagreement on coming back to Clause 11 and changing it. I do not know why you want to dwell on Clause 11. Why dwell on Clause 11? We will come back.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, are you accepting an amendment to this thing at this point?

• 2105

**The Chairman:** We have an amendment here. It is possible to consider the changes in this Clause 11, which are related to Clauses 63 and 64, as consequential to any changes that we make later to Clause 63.(1) and Clause 64.(1). But we do have the change to add the word "Canada" which was left out inadvertently, and we are placing it in. So there are grounds for simply amending Clause 11 as is proposed here and leaving it at that.

It has been moved by Mr. Dingwall that Bill C-48 be amended by striking out lines 23 to 25 on page 6 and substituting the following:

[Translation]

**Le président:** Convenons-nous de réserver l'article 10 pour une semaine, quitte à le réserver encore ensuite?

L'article 10 est réservé.

Article 11—Avis d'appels d'offres

**Le président:** Article 11: je crois que cela visait à corriger une erreur typographique. Monsieur Wilson?

**M. Wilson:** Les articles 63.(1) et 64.(1) étant modifiés, je pense qu'il faudrait repenser à cela à ce moment-là.

**Le président:** On a oublié là le mot «Canada» et de changer la numérotation du paragraphe. On ne l'a fait qu'à la fin du projet de loi et cela ne porte pas en fait sur notre discussion maintenant.

**M. W. Elcock (directeur, service juridique, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Je crois, monsieur le président, que vous renuméroterez les articles du projet de loi à la fin; c'est-à-dire lorsque cela sera fait. Mais ce dont nous parlons, à propos de cet article, de l'article 11, c'est d'une numérotation qui existe dans l'article lui-même et je ne suis pas sûr que vous renumérotiez automatiquement ces articles après l'étude article par article.

**M. Lalonde:** Monsieur le président, on apportera peut-être des modifications à la substance même de l'article mais il y aura toujours un 63.(1) et un 64.(1) et c'est tout ce que fait ici l'amendement en plus de préciser qu'il s'agit des terres du Canada.

**M. Wilson:** Si nous revenons à l'article 2, celui des définitions, nous en avons réservé la dernière partie pour la même raison... «droit subordonné» a le sens donné au paragraphe 30 (2). C'est le même principe ici. Il ne s'agit pas simplement d'ajouter un mot.

**M. Yurko:** Mais il est bien évident que si nous réussissons à changer les articles proposés 63 et 64, vous y reviendrez automatiquement. Tout le monde est d'accord pour revenir à l'article 11. Je ne vois pas pourquoi vous voulez vous attarder là-dessus. Pourquoi? Nous y reviendrons.

**M. Skelly:** Monsieur le président, acceptez-vous immédiatement un amendement à cela?

**Le président:** Nous avons ici une modification. Il serait possible de considérer la modification à cet article 11 comme se rapportant aux articles 63 et 64, en conséquence de toutes modifications que nous pourrions apporter plus tard aux paragraphes 63.(1) et 64.(1). Nous avons encore cette proposition d'ajouter le mot «Canada» qui a été oublié par inadvertance. Par conséquent, il est possible de modifier la clause 11 proposée ici et d'en rester là.

M. Dingwall propose que le Bill C-48 soit modifié en remplaçant les lignes 24 à 26 de la page 6, par ce qui suit:



## [Texte]

63.(1) and 64.(1) before entering into an exploration agreement respecting Canada lands the Minister shall publish a . . .

**Mr. Wilson:** If there are substantive changes in Clauses 63.(1) and 64.(1), what happens then, Mr. Chairman?

**The Chairman:** This will be changed consequentially.

**Mr. Wilson:** We come back to Clause 11?

**The Chairman:** It would be changed automatically because it would be consequential in the changes in Clauses 63.(1) and 64.(1). We would not have to re-open debate on Clause 11 because the changes would be considered to be consequential to the changes made to Clauses 63.(1) and 64.(1). It is part of the rules of procedure that this will be the case.

**Mr. Wilson:** Okay.

**The Chairman:** The clerk has noted it, and you have a good memory. All those in favour?

Amendment agreed to.

**The Chairman:** Okay. Next Mr. Waddell moves that Bill C-48, an Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act, be amended in Clause 11 by adding the words "... and the Minister may call for a sale by public tender of the exploration agreement." at the end of the clause.

Do you want to speak to that, Mr. Waddell?

**Mr. Waddell:** That is set out on page 31 of this big pile of amendments. Mr. Chairman, the idea is to allow for public auctions of exploration agreements yet unsigned. I understand that in Alaska, in England and in Norway as well as in the Province of Alberta, hundreds of millions of dollars have been raised this way. In the magazine, *Oilweek*, July 16, 1979, there is outlined the kinds of bonuses and money that was made in oil spills in Alberta, Saskatchewan, British Columbia, and Manitoba. They outline that in 1978 there was \$10 million in sales in Alberta, in Saskatchewan \$12 million, and in British Columbia \$126 million.

So it opens it up for auction, and I would like to hear from Dr. Crosby perhaps as to whether there are reasons why that could not be done. I understand that the way it works now is that it is basically a private agreement between the minister and the company wanting to explore and produce. Here, we want at least the option that the minister could go to public tender. And if there were public tenders, the procedure would allow the release of other sealed tenders and a person could see the natures of bids that were made on the land. It says, "... the Minister may call . . ." not "shall" call. He may call. I know this minister likes the word "may". In case of Mr. Andre's "minister", he can apply that. So "... the Minister may call for a sale by public tender of the exploration agreement." That is the gist of the amendment.

## [Traduction]

paragraphes 63.(1) et 64.(1), avant de conclure un accord d'exploration portant sur des terres du Canada, le ministre doit . . .

**M. Wilson:** Si les paragraphes 63.(1) et 64.(1) sont modifiés en profondeur, monsieur le président, qu'arrivera-t-il?

**Le président:** Cet article sera modifié en conséquence.

**M. Wilson:** Nous reviendrions à l'article 11?

**Le président:** L'article 11 serait modifié automatiquement en conséquence des modifications aux paragraphes 63.(1) et 64.(1). Nous n'aurions pas à reprendre le débat sur l'article 11 car il serait modifié en conséquence des modifications apportées aux paragraphes 63.(1) et 64.(1). C'est prévu dans les règlements.

**M. Wilson:** D'accord.

**Le président:** Le greffier en a pris bonne note et je fais confiance à votre mémoire. Ceux qui sont en faveur?

L'amendement est adopté.

**Le président:** Bon. M. Waddell propose que le Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz soit modifié à l'article 11 en y ajoutant: « . . . et le ministre peut offrir en vente tout accord d'exploration et cette vente peut se faire par appels d'offres publiques. » à la fin de l'article.

Désirez-vous présenter votre modification, monsieur Waddell?

**M. Waddell:** Cet amendement figure à la page 31 de ce document. Monsieur le président, nous cherchons ici à permettre la vente publique d'accords d'exploration qui ne sont pas encore signés. On m'a dit qu'en Alaska, en Angleterre, en Norvège ainsi qu'en Alberta, ces centaines de millions de dollars ont été recueillis de cette façon. Dans le numéro du 16 juillet 1979 du magazine *Oilweek*, un article fait état des sommes d'argent qui ont été recueillies grâce au pétrole en Alberta, en Saskatchewan, en Colombie-Britannique et au Manitoba. L'article précise qu'en 1978, la valeur des ventes en Alberta était de 10 millions de dollars, en Saskatchewan, c'était 12 millions de dollars et en Colombie-Britannique, 126 millions de dollars.

Ainsi, la modification que je présente permettrait ce genre de ventes et j'aimerais que M. Crosby nous indique pourquoi cela ne pourrait peut-être pas être fait. D'après ce qu'on m'a dit, il s'agit essentiellement d'une entente privée entre le ministre et la compagnie qui désire se livrer à l'exploration et à la production. Notre modification donnerait à tout le moins la possibilité au ministre de recourir à la vente publique. Ainsi, les offres secrètes pourraient être publiées et on pourrait voir le genre d'offres qui ont été faites pour les terrains. On donne, dans notre modification, la possibilité au ministre de faire quelque chose, on ne l'oblige pas. Je sais que notre ministre aime avoir la possibilité. Je sais que M. Andre aime bien cette possibilité. Par conséquent, le ministre peut offrir en vente tout accord d'exploration et cette vente peut se faire par appels

[Text]

[Translation]

d'offres publiques.» Cela est la raison d'être de notre modification.

• 2110

**Mr. Lalonde:** Mr. Crosby.

**Mr. D.G. Crosby (Director General, Resource Management Branch, Department of Energy, Mines and Resources):** Mr. Chairman, this is, in effect, a public tender process. What we are describing here is a system whereby parties who might be interested can nominate areas for which they would like to see exploration agreements issued, whereupon the minister can put those areas before the public in what is termed a call for proposals. Then, those parties interested in applying for and obtaining an exploration agreement can put to the minister, as a result of that call for proposals, the conditions and requirements they are prepared to meet, including such things as, for example, the payment of cash bonuses. I think money was referred to in the discussion just a few moments ago. This could be one of those items.

Other items are covered in the preceeding subclause (2) of Clause 10. But in order to bring this sort of procedure to a conclusion, it is necessary once these tenders have been submitted and opened, that the minister then has the authority to select what he considers to be the most promising of those tenders. If none of them is considered to be completely satisfactory, he would then have the authority to enter into further negotiations with the party or parties who have tendered interesting proposals.

This is necessary from the standpoint that what we have here is a negotiating process. It is a process not at all unlike what is going on at the present time under the legislation regulations of the United Kingdom in the North Sea. So, it is necessary to have that last step where the minister can indeed negotiate the final stages of the exploration agreement after the call for proposals.

**Mr. Waddell:** Mr. Crosby, how do you get under this process, that we have the release of those other proposals? I gather there is no provision for release of any of those proposals tendered.

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, it would probably be a rather difficult procedure to arrange such a process released publicly—the terms and conditions of sealed tenders prior to having made a selection and a final negotiation in respect of a particular exploration agreement.

**Mr. Waddell:** Mr. Crosby, I mean after the minister has selected a proposal. Right now they are not released.

**Mr. D.G. Crosby:** At the present time, even in calls for proposals, Mr. Chairman, it is not the practice to make public all of the tenders that have failed during the course of such a process. Part of this is due to, I suppose, a reluctance to make public to the rest of the industry what any particular company may have—in the jargon of the industry—"left on the table," or what some other company may have underestimated in

**M. Lalonde:** Monsieur Crosby.

**M. D.G. Crosby (Directeur général, Direction de la gestion des ressources, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Monsieur le président, il s'agit ici, en réalité, d'une formalité d'appels d'offres publiques. Nous décrivons ici un mécanisme permettant aux parties qui pourraient être intéressées de faire connaître les régions à l'égard desquelles ces parties aimeraient que des accords d'exploration soient accordés, après quoi le ministre peut offrir ces régions au public par un appel d'offres. Ensuite, les parties intéressées à l'accord d'exploration peuvent présenter au ministre les conditions et les exigences acceptables, y compris, par exemple, les versements de montants forfaitaires en argent. Je crois qu'on en a parlé il y a quelques instants. Cela pourrait être une des conditions.

Les autres questions pertinentes sont énumérées au paragraphe 2 de l'article 10. Mais, afin de prévoir le déroulement de tous les mécanismes, il faut, lorsque ces offres ont été présentées, que le ministre soit autorisé à choisir ce qui, à son avis, est l'offre la plus intéressante. Si aucune des offres n'est réellement satisfaisante, le ministre peut entamer des négociations avec la ou les parties, qui ont présenté des offres intéressantes.

Ces formalités sont nécessaires à la négociation. Il s'agit de formalités assez semblables à celles prévues dans les règlements du Royaume-Uni, sur la mer du Nord. Par conséquent, il est nécessaire de prévoir cette dernière étape, où le ministre peut négocier les «subtilités» de l'accord d'exploration après l'appel d'offre.

**M. Waddell:** Monsieur Crosby, comment pouvez-vous, grâce à ce mécanisme, faire publier les autres propositions? Je ne vois pas de dispositions prévoyant la publication des offres.

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, il serait probablement assez difficile de prendre les dispositions nécessaires pour faire publier tout cela—les conditions des offres secrètes avant d'avoir choisi et d'avoir négocié un accord d'exploration particulier.

**M. Waddell:** Monsieur Crosby, je voulais dire après que le ministre a choisi son offre. À l'heure actuelle, les autres offres ne sont pas publiées.

**M. D.G. Crosby:** À l'heure actuelle, et même dans les appels d'offres, monsieur le président, il n'est pas habituel de publier toutes les offres qui ont été rejetées. Il faut dire que le gouvernement hésite à publier, pour le reste de l'industrie, ce qu'une compagnie particulière peut avoir laissé sur la table, ou l'erreur qu'une autre compagnie peut avoir faite dans son évaluation d'une autre compagnie à un domaine donné.

[Texte]

respect of some other company's evaluation of a particular area.

The whole thing is a horse race. That is why one has the public tender process, and as such, it is meant to be the sort of process that is, by necessity, not made public.

**Mr. Waddell:** I am just going to end with this comment and then we can vote on it. I still propose the amendment because I think it specifies that there will be a public tender process. Second, it will ensure by the release of some of the tenders, the fact that there has been . . . It is a check, I think, that the minister's decision was an appropriate one and it gives the public some idea as to where the minister is going with a particular release. That is all I have to say.

**The Chairman:** Mr. Yurko.

• 2115

**Mr. Yurko:** Mr. Chairman, just a very quick understanding from Mr. Crosby.

Mr. Crosby, it is my understanding that when you put the mineral rights for a specified area up for sale, as we do in Alberta, you put them up for public auction. You are selling something very specific and then everybody bids on the mineral rights on a piece of land. What you are talking about here is not that. You are talking about exploration agreements, and these exploration agreements may be quite complex and may indeed take into consideration a varying area instead of a very specific area. Am I correct in my understanding of what you are suggesting in Clause 11 here? If you are putting mineral rights for a very specific section, then surely you would go for public auction or public tender, would you not?

**Mr. Crosby:** Mr. Chairman, I am afraid I may have misled the members. This is a public auction process; this is a public tender process in effect. The entire process is to ask people originally for areas in which they might have interest in acquiring an exploration agreement, after that to design specifically indicated areas that would be covered by specific exploration agreements, and to put those before the public and ask interested parties what they would do to acquire an exploration agreement covering that specific area. So, it is a specific area of mineral rights. That is, indeed, what we are talking about. It is not a general sort of thing.

We are talking about proposals that would involve, let us say, a finite number of areas of specific sizes as to acreage or hectareage. What we are asking for is: What would you do in order to acquire the right to explore for in that specific area and should you encounter production, the right to produce from that specific area.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Yurko.

We now have before us the amendment proposed by Mr. Waddell.

Amendment negatived.

**The Chairman:** We have a further amendment by Mr. Skelly on Clause 11: That Clause 11 be amended by deleting

[Traduction]

C'est une véritable course. Et c'est pourquoi nous avons le mécanisme des appels d'offres qui, en tant que tel, je dirais même par nécessité, n'est pas publié.

**M. Waddell:** Un dernier commentaire et ensuite nous pourrions passer au vote. Je maintiens ma proposition de modification, car je crois qu'elle précise qu'il doit y avoir un appel d'offres public. Deuxièmement, la publication de certaines offres, fera en sorte . . . permettra de vérifier, à mon avis, la décision du ministre. Ainsi, le public connaîtra l'orientation du ministre. Voilà, c'est tout.

**Le président:** Monsieur Yurko.

**M. Yurko:** Monsieur le président, j'aimerais que M. Crosby m'explique quelque chose très rapidement.

Monsieur Crosby, je crois savoir que lorsque vous mettez en vente les droits minéraux d'une région donnée, comme nous le faisons en Alberta, vous devez faire un appel d'offres public. En fait, vous vendez quelque chose de très précis et chacun peut présenter une offre. Ce n'est pas ce dont vous parlez ici. Vous parlez d'accords d'exploration, lesquels peuvent être passablement complexes et porter sur une région qui n'est pas nécessairement délimitée. Est-ce bien ce que vous prévoyez, dans le contexte de l'article 11? Si vous offrez les droits minéraux d'une portion bien délimitée de terrain, vous les offrirez certainement par le moyen d'appels d'offres, n'est-ce pas?

**M. Crosby:** Monsieur le président, je crois avoir mal informé les députés. Il s'agit vraiment d'un appel d'offres public. Il s'agit d'abord de consulter les personnes qui voudraient devenir des propriétaires d'un accord d'exploration, ensuite de délimiter les régions qui seront régies par les accords et enfin de présenter tout cela au public et de demander aux parties intéressées ce qu'elles sont disposées à faire pour se procurer un accord d'exploration pour cette région. Il s'agit ainsi des droits minéraux d'une région délimitée. Voilà ce dont nous parlons. Il ne s'agit pas d'accords généraux.

Nous parlons d'offres qui seraient faites en regard d'un nombre donné de régions aux dimensions précises. En fait, nous demandons: «Qu'êtes-vous prêts à faire pour obtenir le droit d'exploration dans cette région donnée et avez-vous l'intention de vous lancer dans la production?»

**Le président:** Merci, monsieur Yurko.

Nous votons sur la modification présentée par M. Waddell.

La modification est rejetée.

**Le président:** M. Skelly présente un autre amendement à l'article 11. Que l'article 11 soit modifié en biffant les lignes 27



## [Text]

line 26 on page 6 and substituting the following therefor—I am reading it out, there are no copies. If you will check in Clause 11—after the words “notice in the *Canada Gazette* and” the following words:

in at least one daily newspaper in each region of Canada

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman—

**The Chairman:** Mr. Skelly. This is at line 26 on page 6.

**Mr. Skelly:** The question I have in mind here is that in the sort of notice given about exploration agreements there is a situation that arises, and I will just use the one example—the gulf of Georgia which is now under dispute, as I understand it, whether or not it is federal land or provincial land. But let us make an assumption that it winds up through some appeal process as federal territory that calls for exploration agreements to go out and before one is put . . . . If it appears in the *Canada Gazette* there is little likelihood that people who may be interested in examining the proposal or commenting on it, or opposing it, may not obtain adequate notice. The thing I am looking at here is that if it is published in one daily newspaper before it is signed, in each region, then at least everyone has a fair opportunity to be aware of the area. Again, it is strictly a technical thing to spread information out so that people may be more aware of what is going on. Should they wish to oppose it or to take some other action related to it at least they are aware of it.

**The Chairman:** Any comment from anyone else? If not, I will put the question.

Amendment negated.

• 2120

Clause 11 as amended agreed to.

On Clause 12—*Notice not required in certain cases*

**The Chairman:** We have some amendments. On page 32, we have amendment PC-7 to Clause 12.

Mr. Wilson.

**Mr. Wilson:** Mr. Chairman, PC-7, PC-8, PC-9, and PC-10 are all interrelated. I am prepared to move the first amendment, the one on page 32, and then comment on the four amendments. Then I would appreciate if the minister could respond to the principle we are putting forward here.

I move that Bill C-48 be amended in Clause 12 by striking out line 30 on page 6 and substituting the following therefor:

12. The Minister may enter, subject to Section 56, into an

What we are proposing here in Clause 12—and also in Clause 14; but let me cover Clause 12—as it stands right now, the minister can agree to any form of exploration agreement with no notice and with no appeal procedure as far as other operators are concerned; operators who have not had the

## [Translation]

et 28 de la page 6 pour les remplacer par ce qui suit . . . je vais vous lire la modification car il n'y en a pas de copie. Si vous voulez bien vous reporter à l'article 11 après les mots . . . publiés dans la *Gazette du Canada* et y ajouter les mots suivants:

Et dans au moins un quotidien dans chaque région du Canada.

**M. Skelly:** Monsieur le président . . .

**Le président:** Monsieur Skelly, nous sommes à la ligne 27 de la page 6.

**M. Skelly:** J'ai en tête une question sur cet avis relatif à l'accord d'exploration; je vais vous donner un exemple. On se demande à l'heure actuelle si le golfe de Georgie est un territoire fédéral ou provincial. Supposons, pour notre discussion, que les tribunaux décident que ce soit un territoire du gouvernement fédéral. Il faut donc conclure un accord d'exploration. Si l'avis de cet accord est publié dans la *Gazette du Canada*, il est peu probable que les gens qui voudraient étudier l'offre, ou faire des commentaires à ce sujet ou même s'y opposer, en soient avertis à temps. Je crois que si cet avis était publié dans un quotidien avant d'être signé, dans un quotidien de chaque région, ainsi tous les Canadiens auraient la possibilité d'être mis au courant. Encore une fois, ce n'est qu'une technicalité, de diffuser les renseignements afin que les Canadiens soient mieux au courant de ce qui se passe. Si des personnes désirent s'opposer à l'accord ou faire quoi que ce soit relativement à cet accord, ils en connaîtront au moins l'existence.

**Le président:** Quelqu'un a-t-il d'autres observations? Non, passons au vote.

L'amendement est rejeté.

L'article 11 amendé est adopté.

Article 12—Cas où aucun avis n'est exigé.

**Le président:** Nous avons certains amendements. A la page 32, l'amendement PC-7.

Monsieur Wilson.

**M. Wilson:** Monsieur le président, PC-7, PC-8, PC-9 et PC-10 sont tous liés. Je suis disposé à proposer le premier amendement, celui qui est à la page 32 et de parler ensuite des quatre amendements ensemble. Je serais alors reconnaissant au ministre de répondre au principe que nous avançons ici.

Je propose que le projet de Loi C-48 soit modifié à l'article 12 en substituant à la page 6 la ligne 30 par ce qui suit:

12. Le ministre peut, sous réserve de l'article 56, conclure un accord

Nous prétendons que l'article 12, de même qu'à l'article 14 mais je me contenterai de parler de l'article 12, dans sa forme actuelle, stipule que le ministre peut conclure n'importe quelle forme d'accord d'exploration sans avis et sans procédure d'appel pour les autres intéressés, d'autres exploitants qui n'ont pas

## [Texte]

opportunity to participate in that particular region or area of the country which is subject to that exploration agreement. We are establishing in this amendment on page 32 the provision that there would be an appeal under Section 56.

As far as PC-8 on page 34 is concerned, we are saying:

(2) Where the Minister enters into an exploration agreement . . . he shall first cause notice of such agreement to be published at least sixty days before the coming into force of such agreement . . . .

So if someone feels something is being done too quickly, or it is a piece of property they would have wished to have been involved in, it gives them a process of appeal by which they can draw the minister's attention, the attention of the department, to the fact that they are interested in this particular property, and the appeal procedure is thereby established.

We are looking at the same factors in Clause 14. Clause 14 provides that the minister may select any proposal submitted under this clause for the purpose of negotiating an exploration agreement, and in making the selection may take into account any factors he considers appropriate in the public interest. Again, what we are concerned about here is notice.

I think it would be very helpful in relation to comments the minister made under Clause 10.(3) as well as Clauses 12 and 14 if the minister would comment on his intention to issue an annual report which would be subject to review by Parliament or a committee of Parliament. So general comments surrounding our amendments to Clauses 12 and 14 as well as a request for some comment on the intention of the government to make that report available.

**Mr. Lalonde:** On the last point, Mr. Chairman, the government will introduce an amendment providing for an annual report which will also cover the question of Canadian content in procurement and manpower use. So on an annual basis the Canadian public and Parliament will be fully aware of what has transpired in the previous year in the application of the Canada Oil and Gas Act.

On the point raised by the various amendments proposed by the Conservatives, I would think it would not be appropriate here to make this arrangement subject to proposed Section 56. In effect, what this would imply would be a judicial review of what are essentially administrative decisions and, I would argue, would bring the courts, for all practical purposes, into the daily administration of the department. I do not think the courts should be put in that position and I would not be ready to recommend such an amendment.

• 2125

On the other hand, you raise a point of interest with regard to public notice. The members on the government side would be ready to propose an amendment which would require publication of a notice of the agreement in the *Canada Gazette* and any other publication, along the lines of what is already in Clause 11. I understand discussions have already taken place

## [Traduction]

eu l'occasion de participer aux activités de cette région particulière sujette à l'accord d'exploration en question. Notre amendement à la page 32 prévoit une procédure d'appel en vertu de l'article 56.

Pour ce qui est de PC-8, à la page 34, nous disons:

(2) Lorsque le ministre conclut un accord d'exploration, il doit d'abord veiller à ce qu'un avis d'appel d'offres soit publié au moins 60 jours avant l'entrée en vigueur dudit accord.

Donc, si quelqu'un estime que l'on va trop vite sur quoi que ce soit, ou qu'il s'agit d'une propriété qu'ils auraient voulu essayer d'acquérir, cela leur donne une possibilité d'appel par laquelle ils peuvent signaler au ministre et au ministère que cette propriété les intéresse. La procédure d'appel se trouve ainsi établie.

Nous recherchons les mêmes choses pour l'article 14. C'est l'article qui prévoit que le ministre peut choisir toute offre qui lui est soumise en vertu du présent article pour la négociation d'un accord d'exploration sans être cependant tenu d'en accepter aucune; il peut, lors de ce choix, tenir compte, dans l'intérêt public, de tout facteur qu'il juge pertinent. Là encore, ce qui nous inquiète, c'est l'avis d'appel d'offres.

Étant donné ce qu'a dit le ministre à propos de l'article 10.(3) et des articles 12 et 14, il serait très utile qu'il nous donne ses intentions sur la publication d'un rapport annuel qui pourrait être examiné par le Parlement ou un comité parlementaire. J'aimerais donc connaître sa réaction générale à nos amendements aux articles 12 et 14 et des précisions sur les intentions du gouvernement quant à ce rapport.

**M. Lalonde:** Sur ce dernier point, monsieur le président, le gouvernement déposera un amendement prévoyant qu'un rapport annuel couvre également la question du contenu canadien pour ce qui est des achats et de la main-d'oeuvre. Le public et le Parlement canadiens seront donc annuellement parfaitement au fait de tous les détails de l'application de la Loi sur le pétrole et le gaz du Canada au cours de l'année.

Quant aux divers amendements proposés par les Conservateurs, je ne pense pas qu'il serait approprié de prévoir ces dispositions sous réserve de l'article 56. En fait, cela impliquerait un examen judiciaire de décisions qui sont essentiellement administratives et cela ferait entrer les tribunaux dans l'administration quotidienne du ministère. Je ne pense pas qu'il faille les mettre dans une telle position et je ne souhaite donc pas recommander un tel amendement.

Par contre, vous soulevez quelque chose d'intéressant à propos des avis d'appels d'offres. La majorité ici serait prête à proposer un amendement exigeant la publication d'un avis dans la *Gazette du Canada* ou dans toute autre publication conformément à ce que l'on a déjà à l'article 11. Je sais que vous en avez déjà discuté entre vous. Ce ne serait donc pas



## [Text]

among you on the nature of such an amendment. So they would not be exactly as you are proposing in your PC-8, but the amendment proposed by the government would be going in the direction of requiring publication of a notice of such an agreement, together with a summary of the terms and conditions of that agreement.

Obviously, such agreement would also be subject to the general provisions of the Freedom of Information Act for anybody who is interested in knowing the content itself of the agreement. But the publication could provide, as I said, a summary of that agreement. So we would go part way to meet the concerns you have expressed in your proposed amendments, but not go through the appeal provision you are suggesting.

**The Chairman:** Have you finished?

**Mr. Wilson:** No, I have not. Mr. Minister, as I understand Clause 56, it is not a judicial review until certain elements of Clause 56 have been exercised. In other words, there is a provision for appeal to the minister. Under Clause 56 we are proposing an amendment to this so that the appeal would not be to the minister. I do not think that is a fair form of review, a fair form of appeal. We feel the appeal should be made to some objective, independent body such as the National Energy Board, but we will be coming to that in due course.

Specifically, as it relates to page 34, amendment PC-8, would the publication that is under consideration by the government be made before the coming into force of the agreement?

**Mr. Lalonde:** No.

**Mr. Wilson:** So it does not really answer the concern we have that the minister would be able to enter into some sweetheart deal with some oil company. There would be no review, no possibility for appealing such an act on the part of the minister; it would be totally at his discretion, with no appeal and with provision less for notice after the fact. So it is too late.

**Mr. Lalonde:** We do not agree, as I mentioned, with the notion of an appeal on administrative decisions of this nature. If the minister makes a wrong decision in that respect, there will be the appeal of public opinion in Parliament to which the minister is responsible. If a sweetheart deal happens to have been made, the minister will have to pay for it before the court of Parliament and public opinion, which is more demanding than a judicial court in many respects.

**Mr. Wilson:** You know as well as I do, Mr. Minister, that people have short memories and that they tend not to focus in on some of these more complex matters such as the subject of an exploration agreement. What we are proposing here is some control on the part of the minister and, if I may say so, on the part of the bureaucracy so that there is some form of mechanism which will allow the people who are most affected—whether it is the people in the north, whether it is the oil companies, whether it is the oil companies' competitors, whether it is the environmentalist—to take some action prior to the exploration agreement becoming *fait accompli*. I do not

## [Translation]

exactement les termes de votre amendement PC-8 mais cela irait dans le même sens puisqu'il s'agirait d'exiger la publication d'un avis contenant un résumé des conditions de cet accord.

Il est évident qu'un tel accord serait également touché par les dispositions générales de la Loi sur la liberté d'accès à l'information pour quiconque serait intéressé par le contenu même de l'accord. Je répète que l'avis publié pourrait contenir un résumé de l'accord en question. Cela répondrait donc partiellement aux préoccupations que vous avez exprimées dans vos amendements mais cela n'irait pas jusqu'à la procédure d'appel que vous suggérez.

**Le président:** Avez-vous terminé?

**M. Wilson:** Non, monsieur. Monsieur le ministre, si je comprends bien l'article 56, il ne s'agit pas de révisions judiciaires tant que certains des éléments qu'il contient n'ont pas été utilisés. Autrement dit, il est prévu un appel au ministre. En vertu de l'article 56, nous proposons que l'appel ne soit pas dirigé au ministre. Je ne pense pas en effet que ce genre d'appel soit juste. Nous estimons qu'il devrait être adressé à un organisme objectif et indépendant comme l'Office national de l'énergie mais nous y viendrons en temps voulu.

Pour ce qui est de la page 34, de l'amendement PC-8, la publication à laquelle réfléchit le gouvernement interviendrait-elle avant l'entrée en vigueur de l'accord?

**M. Lalonde:** Non.

**M. Wilson:** Cela ne répond donc pas du tout à nos préoccupations, le ministre pourrait néanmoins faire des affaires un peu louches avec une compagnie pétrolière. Il n'y aurait pas d'examen ni de possibilité d'appel; tout serait laissé à la discrétion du ministre et l'on ne prévoirait la publication de l'avis qu'après coup, alors que ce sera trop tard.

**M. Lalonde:** Nous ne sommes pas d'accord, je l'ai dit, sur le principe d'un appel de décision administrative de ce genre. Si le ministre fait erreur, il devra en répondre au Parlement. Si certaines affaires un peu louches sont conclues, il devra payer devant le tribunal du Parlement et de l'opinion publique ce qui à bien des égards est bien pire que devant un tribunal judiciaire.

**M. Wilson:** Vous savez tout aussi bien que moi, monsieur le ministre, que les gens ont la mémoire courte et qu'en général ils ne s'attachent pas à ces questions complexes que sont les accords d'exploration. Nous proposons en fait ici une forme de contrôle du ministre et je dirais également de l'administration. Il s'agirait d'un genre de mécanisme qui permettrait aux gens les plus touchés, qu'il s'agisse de ceux du Nord ou des compagnies pétrolières, de leurs concurrents ou des environnementalistes, de faire le nécessaire avant que l'accord d'exploration ne devienne un fait accompli. Je ne comprends pas pourquoi vous ne pouvez pas au moins tenir compte d'un avis portant sur une



## [Texte]

understand why you would not at least consider notice for some period prior to the coming into force of that agreement, to give the people who are most affected some opportunity to make their views known.

• 2130

**Mr. Lalonde:** There is no such notice before the signing of an exploration agreement under Clause 10. There is a call for proposals or tenders, and then the minister has to decide and negotiate what is the best exploration agreement. It comes into effect once it is signed. There is no 60-day delay or three-month delay, whatever it is, before it comes into effect, and this is no different. It tries to deal with limited areas of land, I think to avoid having the expensive and elaborate call for proposals when we are dealing with this relatively minor piece of the action.

Maybe Dr. Crosby would like to add something. But as far as the appeal is concerned, it does not appear to be appropriate in the circumstances, in my view. And the fact that you are thinking, for instance, of introducing an amendment with an appeal to the National Energy Board confirms my point of view, that what you have in mind is a kind of judicial or quasi-judicial review.

Clause 56 also provides for a Federal Court of Appeal review. I do not think that is the type of thing in which you want the courts to be involved, the National Energy Board sitting in appeal from the minister.

**Mr. Wilson:** Surely, Mr. Minister, you have to distinguish between that and Clause 10 where you are calling for proposals. It is well known within the communities that are affected that once you call for proposals it is quite likely that you are ultimately going to sign a declaration agreement with someone who will respond to those proposals. That is in Clause 10.

Clause 12 provides for the minister, in his discretion, to waive calling for proposals to enter into an agreement without any notice, and doing so on the basis where he does not consider it in the public interest to give such notice. That is one man's decision, and there may be environmentalists who are very concerned about that particular area.

There may be some people who are living in the north, native peoples, who are very much concerned about what is going to happen to that particular piece of land. It may be land subject to land claims, and the native peoples are very concerned that that does not get taken off the table as a result of some action taken by the minister. If, after the fact, they find this out, they have no recourse. There is nothing they can do, as far as I can see in reading this bill, that allows them to apply pressure to void that exploration agreement because the ink will already be dry.

Now, you say it is a minor piece of the action. How do you judge what a minor piece of the action might be? What considerations do you take into account in judging whether

## [Traduction]

période antérieure à l'entrée en vigueur de l'entente, ce afin de permettre à ceux qui seront le plus touchés de faire connaître leur avis sur la question.

**M. Lalonde:** On ne prévoit aucun avis de la sorte avant de signer une entente en matière de prospection en vertu de l'article 10. Il y est mention de propositions ou d'appels d'offres, après quoi le ministre doit prendre une décision et négocier ce qui lui paraît être la meilleure entente possible en matière de prospection. Cette dernière entre en vigueur dès la signature. Il n'y a aucun délai de 60 jours ou de trois mois avant l'entrée en vigueur. Une telle mesure porte sur de petits territoires et a été conçue afin d'éviter la voie dispendieuse et compliquée des appels d'offres lorsque nous sommes saisis de cette partie relativement limitée du dossier.

M. Crosby voudra peut-être ajouter quelque chose mais pour ce qui est de l'appel, il ne me semble pas être approprié dans de telles circonstances. D'ailleurs, le fait que vous songiez, par exemple, à présenter un amendement permettant un appel à l'Office national de l'énergie confirme mon impression là-dessus, c'est-à-dire que ce que vous envisagez constitue une révision judiciaire ou quasi judiciaire.

L'article 56 prévoit également une révision de la part de la Cour d'appel fédérale. Je ne crois pas que ce soit le genre de processus auquel vous voulez que les tribunaux soient mêlés, c'est-à-dire de recourir à l'Office national de l'énergie pour un appel contre le ministre.

**M. Wilson:** Monsieur le ministre, il faut certainement que vous distinguiez entre cela et l'article 10 où à vous lancez des appels d'offres. Il est bien connu au sein des collectivités touchées par la question, qu'une fois les appels d'offres lancés, il est très probable que vous allez finir par signer une entente avec quelqu'un qui répondra à ces appels d'offres. Voilà pour l'article 10.

Quant à l'article 12, il accorde au ministre la discrétion de renoncer à ces appels d'offres comme prérequis à une entente, sans aucun préavis; cela est possible lorsque le ministre estime qu'il n'est pas dans l'intérêt public de donner un tel préavis. Cela se ramène donc à être la décision d'un seul homme, ce qui risque de préoccuper fort certains écologistes.

Il se peut que certains habitants du Nord, des autochtones, soient très préoccupés par ce qui arrivera à ce territoire précis. Il se peut qu'ils fassent l'objet de revendications territoriales et si tel est le cas, les autochtones tiennent beaucoup à ce qu'ils ne soient pas retirés de la table des négociations en raison d'une mesure prise par le ministre. En effet, si l'on découvre une telle chose après coup, il n'y a aucun recours. Les autochtones ne peuvent rien faire, enfin d'après mon interprétation du projet de loi, exercer aucune pression afin d'annuler l'entente en matière de prospection car elle aura déjà été signée.

D'après vous, il s'agit d'un aspect mineur du projet. Toutefois, comment pouvez-vous déterminer ce qui l'est dans un tel projet? De quoi tenez-vous compte lorsqu'il s'agit de porter un

## [Text]

something is minor? It may be a very minor piece of the action geologically, but it may be a very important piece of the action environmentally. It may be a very important piece of the action as far as the fisheries are concerned. If there is no form of notice so that you can have public pressure applied not to proceed with the exploration agreement and if you have no form of appeal that allows some judicial process to unwind that appeal, then the action is taken and there is no recourse. There is no way of the people who are adversely affected by this taking action that will stop development on that particular property.

**Mr. Lalonde:** Your assumption is that the minister, whoever he will be, will be acting irresponsibly. My assumption is that ministers generally tend to be responsible; if not in the moral sense, they are at least so in the political sense of responsible to Parliament and the court of public opinion. They, let us say, have to pay the price for their irresponsibility, if they act irresponsibly, and I think that is a difference of philosophy.

• 2135

Mr. Crosby, do you have anything to add?

**Mr. D.G. Crosby:** Well, Mr. Chairman, one might use a particular example I suppose. These are meant to be, as the minister has explained, for very limited types of circumstances. For example, suppose an exploration agreement were already issued to a party or parties covering a specific area, and some adjacent relatively small portion of land became available, it would seem more reasonable, if a comprehensive exploration and development program had been negotiated and entered into with respect to the original exploration agreement, that this relatively, as it says in the text, on line 34, limited area of land might be best fitted in for the additional consideration of, let us say, some additional drilling in that already designed program. It may well be that the land is so limited in extent that it would be impossible to set out in detail a particular type of concentrated or complicated exploration program leading to development. So, really, it is to take care of such specific and not too common, or infrequent examples such as that one that this clause was included.

**Mr. Wilson:** Well how do you define "limited"?

**Mr. D.G. Crosby:** Well, Mr. Chairman, in general we have been issuing exploration agreements thus far—and I suppose the trend will continue—for areas not exceeding one and a half million acres down to much smaller than that. However, there is a limit whereby, if you go below that, it is impossible to mount a viable exploration program, and this is what we have in mind here.

**Mr. Wilson:** Well, let me ask the question then another way, Mr. Minister and I am not suggesting when I say this that I am concerned about ministers being irresponsible; I am just saying that there can be two points of view about a particular piece of land which would be subject to the issuance of an exploration agreement without notice. Now, how do you pro-

## [Translation]

tel jugement? Il peut s'agir d'un aspect très mineur du projet sur le plan géologique mais en même temps d'un aspect très important sur le plan écologique. Ainsi par exemple, il peut avoir des répercussions très importantes sur les pêches. Or si on ne donne aucun avis permettant au public d'exercer des pressions afin qu'on empêche de donner suite à l'entente en matière de prospection, et s'il n'existe aucun processus d'appel permettant de revoir la question, alors la décision est irrévocable, sans recours. Ceux qui subiront le contre-coup défavorable de la décision ne pourront recourir à aucune mesure destinée à empêcher la mise en valeur d'un territoire précis.

**M. Lalonde:** D'après votre hypothèse, le ministre, quel qu'il soit, agira de façon irresponsable. À mon avis, en général, les ministres se comportent de façon responsable, sinon dans le sens moral, tout au moins dans le sens politique du terme, c'est-à-dire qu'ils sont comptables de leurs actes devant le Parlement et le tribunal de l'opinion publique. Ils doivent payer le prix de leur irresponsabilité si tel est le cas. Je crois donc que nous avons une attitude divergente ici.

Monsieur Crosby, avez-vous quelque chose à ajouter?

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, je suppose qu'on peut recourir à un exemple. Ainsi que le ministre l'a expliqué, ce genre de décision ne porte que sur un nombre très limité de cas. En supposant, par exemple, qu'une entente en matière de prospection ait déjà été signée avec une ou des parties au sujet d'une région précise, et qu'une petite parcelle de territoire contigu se trouve à devenir disponible à cause de cela, il me semble qu'il serait plus raisonnable que, par rapport à l'entente globale en matière de prospection, on prévoie pour cette petite étendue de territoire, comme on le précise à la ligne 34, des activités de forage supplémentaires par rapport à ce qui est déjà établi dans le programme. Il se peut que dans un tel cas, le territoire soit si petit qu'il soit impossible d'y mettre en oeuvre un programme très poussé de prospection pouvant donner lieu à une exploitation quelconque. C'est donc en prévision de cas aussi précis et rares que cet article a été rédigé.

**M. Wilson:** Qu'entendez-vous par un territoire à étendue très limitée?

**M. D.G. Crosby:** Eh bien, monsieur le président, en général, jusqu'à maintenant, les ententes en matière de prospection sont intervenues dans le cas de territoires n'excédant pas 1,500,000 acres ou encore beaucoup plus petits, et je crois que cette tendance va se maintenir. Cependant, on arrive à un seuil impossible à franchir à la baisse si l'on désire mettre sur pied un programme de prospection viable, et c'est à cela que nous avons songé ici.

**M. Wilson:** Laissez-moi poser la question autrement, monsieur le ministre. Par ailleurs, je ne tiens pas de tel propos parce que je crains que les ministres soient irresponsables, je suis simplement d'avis qu'il peut y avoir deux points de vue au sujet d'un morceau de terre particulier qui peut faire l'objet d'une entente sans préavis en matière de prospection. J'aime-



## [Texte]

tect the public from some action taken under this that subsequently they find, once they become aware of the fact that an exploration agreement has been issued, will affect them adversely? Let me put the matter quite simply the other way, why would you not provide for some notice—30 days after the fact—just to advise people that an exploration agreement has been issued, and if there are problems, then they must at that stage make their views known to the minister? The minister then could take into account the representations made to him, and if he felt that they were not warranted, then he could proceed with the agreement. I am trying to find some middle road here so that it is not necessary to have appeals subject to Clause 56.

• 2140

**Mr. Waddell:** Maybe I have a suggestion that the minister might consider incorporating. I am not in favour of the Clause 56 appeals, as I have expressed before to Mr. Wilson. I agree with the minister on this in the sense that it opens up a judicial procedure I do not think should be appropriately opened up. However, there should be some reason why a minister made a decision that he makes in Clause 12, that is, entering into an exploration agreement without calling for any notice for the submission of proposals. It is rather extraordinary. Mr. Crosby says that it is limited. He just gave an example. Why not put in there some amendment to the effect that . . . ? Mr. Minister, I said that I agreed with you . . .

**Mr. Lalonde:** I can speak and listen at the same time, strangely enough.

**Mr. Waddell:** Yes. I would suggest that the minister might consider making public his reasons for the decision within 60 days. That does not give any court challenge to it; it is not prior to the actual decision being made, as Mr. Wilson would have it; and it is not so far ahead that it is in an annual report next year. But it lets a little sunlight into the decision and it makes it look as if it is a reasonable decision, if it is a reasonable decision. If it is a sweetheart deal, then it is going to show up. There will not be any explanation of it. Is that not possible?

**Mr. Lalonde:** Well, Mr. Chairman, I think I can help the speedy consideration of the work by the committee. I would be ready to go further than Mr. Waddell and meet Mr. Wilson's concern, that is, that the notice would appear 30 days before it comes into effect so that if there is an outcry by any particular group and all that the minister will have an opportunity to change his mind and review the situation. I do not have the amendment drafted as such, but if we could agree to stand this, tomorrow at the opening of the meeting we can consider this particular amendment and pass this clause.

**The Chairman:** Will you have time to do that by 9.30 a.m. tomorrow?

## [Traduction]

rais donc savoir comment l'on protège le public d'une telle façon de procéder, lorsqu'il se rend compte après coup de la chose et qu'elle aura des répercussions néfastes sur lui. Laissez-moi maintenant inverser la question; pourquoi ne prévoyez-vous pas donner un avis quelconque, par exemple, trente jours après l'entente, simplement pour mettre les gens au courant du fait qu'une entente en matière de prospection est intervenue en leur disant que si cela représente des problèmes pour eux, ils doivent alors le faire savoir au ministre? Le ministre pourrait alors tenir compte des avis et objections qu'on lui présenterait tout en allant quand même de l'avant s'il ne les estimait pas justifiés. Je m'efforce ici de trouver un terrain d'entente afin qu'il ne soit pas nécessaire de recourir au processus d'appel mentionné à l'article 56.

**M. Waddell:** J'ai une proposition que le ministre pourra peut-être envisager d'intégrer au texte. Je ne suis pas favorable à la procédure d'appel figurant à l'article 56, comme je l'ai déjà précisé auparavant à M. Wilson. À cet égard, je suis d'accord avec le ministre pour affirmer que cela constitue un début de procédure juridique qui ne devrait pas être morcé. Toutefois, il devrait y avoir une raison pour laquelle un ministre prend une décision donnée dans le cadre de l'article 12, c'est-à-dire prend la décision de signer une entente en matière de prospection sans lancer d'appel d'offres, car cela est très inusité. M. Crosby dit que cela porte sur des cas très limités et il a donné un exemple de cela. Pourquoi donc ne pas ajouter une modification quelconque établissant que . . . Monsieur le ministre j'ai déjà dit être d'accord avec vous . . .

**M. Lalonde:** Cela peut paraître bizarre mais je suis capable de parler et d'écouter à la fois.

**M. Waddell:** Oui. Je propose que le ministre envisage de faire connaître publiquement les raisons de sa décision, cela en dedans de 60 jours. Cela ne constitue pas un recours à un tribunal et n'intervient pas avant que la décision ne soit prise, contrairement à ce que M. Wilson réclame; de plus, cela ne tarde pas au point de coïncider avec le rapport annuel de l'année suivante. Malgré cela, on fait ainsi un peu de lumière sur la décision et on la fait paraître raisonnable, si elle l'est. Bien entendu, s'il s'agit d'une entente où il y a favoritisme, cela sortira au grand jour et il n'y aura pas d'explication. Cela n'est-il pas possible?

**M. Lalonde:** Eh bien, monsieur le président, je crois que je peux contribuer à l'accélération du travail du comité. Je suis disposé à aller plus loin que M. Waddell et à répondre à la préoccupation exprimée par M. Wilson, c'est-à-dire que l'avis soit donné 30 jours avant l'entrée en vigueur. Ainsi, s'il y a des protestations de la part d'un groupe particulier et tout ce genre de choses, le ministre aura la possibilité de changer d'avis et de revoir la situation. Je n'ai pas de libellé de prêt pour cette modification mais si nous convenons de réserver la question, demain, au début de la séance, nous pourrions revenir sur l'amendement et adopter cet article.

**Le président:** Aurez-vous le temps de faire cela d'ici 9h30 demain?



## [Text]

**Mr. Lalonde:** It will be done by 9.30 tomorrow morning.

**Mr. Wilson:** Thank you, Mr. Minister.

**The Chairman:** We will stand Mr. Wilson's amendment for the first two lines of Clause 12, his amendment numbered PC-7, and pass on now to amendment L-13, moved by . . .

**Mr. Lalonde:** Excuse me, Mr. Chairman, you stand PC-7. I said that we would not agree to the appeal. What I would agree to is the redrafting of PC-8, which is a notice. So I think we may vote on PC-7.

**Mr. Wilson:** I will withdraw that motion.

**The Chairman:** Okay, so PC-7 is withdrawn. PC-8 stands.

We are now dealing with amendment L-13 and we have a . . .

**Mr. Lalonde:** Mr. Chairman, I am advised by the counsel for the department that in light of the changes considered we may have to redraft the whole clause. Therefore, it might be better if we were to vote on those . . .

**The Chairman:** Shall we stand Clause 12 then until tomorrow?

Clause 12 allowed to stand.

Clause 13 agreed to.

On Clause 14—*Selection of proposals*

**The Chairman:** On this clause we have amendments PC-9, PC-10 and L-14, which encompass the entire clause.

**Mr. Wilson:** I move that Bill C-48 be amended in Clause 14 by deleting lines 43 and 44 on page 6 and substituting the following therefor:

in making the selection shall take into account all factors he considers appropriate

• 2145

I think the bill as it stands now, where it says "in making the selection may"—we want to change "may" to "shall", and "any factors" to "all factors he considers appropriate". Again, PC-9, the amendment on page 35—I did not read that out; I am happy to—that is also subject to the appeal process of Clause 56.

This whole area of ministerial discretion—one of the objectives we have had in presenting the proposals tied into Clause 10, Clause 12, Clause 14, and others as we come further, is we want to tighten up the areas of ministerial discretion to make it easier for those who are affected by the decisions to have some recourse, some appeal process. What we are addressing here is a concern that has been expressed by a number of people in the industry. CPA and the Independent Petroleum Association both requested that the minister, in responding to

## [Translation]

**M. Lalonde:** Ce sera fait d'ici 9h30 demain matin.

**M. Wilson:** Merci monsieur le ministre.

**Le président:** Nous allons donc réserver l'amendement de M. Wilson portant sur les deux premières lignes de l'article 12, c'est-à-dire l'amendement PC-7, et passer maintenant à l'amendement L-13, dont l'auteur est . . .

**M. Lalonde:** Excusez-moi, monsieur le président, mais vous réservez l'amendement PC-7. Or j'ai précisé que je n'étais pas d'accord avec le processus d'appel. Je le suis pour ce qui est d'adopter un nouveau libellé de l'amendement PC-8 ayant trait à l'émission d'un avis. Je crois donc que nous pouvons mettre l'amendement PC-7 au voix.

**M. Wilson:** Je vais donc retirer cette motion.

**Le président:** C'est bien, la proposition PC-7 est retirée et PC-8 est réservée.

Nous sommes maintenant saisis de l'amendement L-13 et nous avons . . .

**M. Lalonde:** Monsieur le président, l'avocat du ministère me dit qu'à la lumière des modifications envisagées, il faudra peut-être rédiger un nouveau libellé pour l'article entier. Il serait donc peut-être préférable de passer au voix sur . . .

**Le président:** Allons-nous réserver l'article 12 jusqu'à demain?

L'article 12 est réservé.

L'article 13 est adopté.

Article 14, *choix des offres*.

**Le président:** A cet égard, nous sommes saisis de trois amendements, PC-9, PC-10 et L-14 qui portent sur l'article en entier.

**M. Wilson:** Je propose qu'on amende le Bill C-48 à l'article 14 en y supprimant les lignes 45, 46 et 47 à la page 6 et y substituant ce qui suit:

Il doit, lors de ce choix, tenir compte, dans l'intérêt public, de tous les facteurs qu'il juge pertinents.

Je crois que le projet de loi dans sa forme actuelle dit: «il peut, lors de ce choix». Il devait être modifié en substituant «doit» à «peut» et «tous les facteurs» à «tout facteur qu'il juge pertinent». Là encore, PC-9, l'amendement à la page 35, je ne l'ai pas lu, mais il permet un processus d'appel en vertu de l'article 56.

Dans ce secteur de la discrétion ministérielle, un des objectifs que nous avons en présentant ces propositions sur les articles 10, 12, 14 et d'autres plus loin est de limiter le pouvoir discrétionnaire du ministre afin de faciliter le recours ou l'appel à ceux qui se trouvent touchés par ses décisions. C'est une préoccupation qui a été exprimée par certains représentants de l'industrie. L'Association pétrolière du Canada et l'Association pétrolière indépendante ont l'une et l'autre demandé que le ministre, en répondant aux offres, donne les

**[Texte]**

tenders, provide reasons for rejecting the proposal, or he should set forth some standards of acceptance. We felt over a period of time this can develop through the utilization of appeal process through Clause 56, and also by being more precise in the wording that has been proposed in the PC-10 amendment.

I think this whole matter should be taken into account with the requirements we have put out I think it is in amendment PC-3 or PC-4, where we require details of the exploration agreement to be made public—the requirements to be made public pursuant to proposed Section 10.(2).

So it is on that basis that we are proposing these two amendments to Clause 14. I would appreciate comment from the minister.

**Mr. Lalonde:** On the first point, I think I have already covered the reason why I would not be ready to recommend an appeal on this particular clause. As far as the latter part is concerned, frankly it is a question of drafting. The expression "may" is the one used by draftsmen almost all over the statutes. We think it is better drafted as it is. And I think it is important that we mention that the minister is not bound to select any proposal submitted, which this amendment does not cover. We may end up in a situation where of all the proposals none is adequate for, let us say, Canadian content, or whatnot. Therefore I am not ready to recommend support of these two amendments.

**Mr. Wilson:** I have no problem accepting that the minister can turn down any proposals, or any negotiated exploration agreement, if he cannot come to terms which are satisfactory to him and which would allow him to proceed on an exploration agreement. I do not think there is any problem, certainly on our part, in allowing the minister to turn down a proposal. But you have not responded, Mr. Minister, to the concerns I expressed about developing a consistent set of criteria under which the whole exploration agreement process can follow. I guess one way this is addressed partially is through an annual report. Has that amendment for an annual report provided for in here as yet?

**The Chairman:** No, it is an amendment that the minister has indicated will be forthcoming.

**Mr. Wilson:** When will we see that?

**Mr. Lalonde:** I would hope by the time we have the amendment on Clause 10. By the report of next week. It would be an amendment that would come at the end of the act anyway.

**Mr. Wilson:** Yes, I understand that, but it would help us in—

**Mr. Lalonde:** Yes, we will try to have it.

**Mr. Wilson:**—addressing these points where we are looking for some form of disclosure.

**[Traduction]**

motifs de rejet des propositions ou fixe certaines normes. Nous pensions que, au bout d'un certain temps, cela pourrait se faire en utilisant le processus d'appel prévu à l'article 56 et en précisant un peu le libellé proposé dans l'amendement PC-10.

Je crois que toute cette question devrait être considérée dans les exigences que nous avons présentées dans notre amendement PC-3 ou PC-4 alors que nous demandons que les détails de l'accord d'exploration soient rendus publics, que les exigences soient rendues publiques conformément à l'article proposé 10.(2).

C'est donc à partir de cela que nous proposons ces deux amendements à l'article 14. J'aimerais que le ministre réponde.

**M. Lalonde:** Sur votre premier point, je crois avoir déjà expliqué pourquoi je ne serais pas disposé à recommander un appel à ce sujet. Quant à la deuxième partie de votre question, c'est très franchement une question de rédaction. Le terme «peut» est celui qu'utilisent de préférence partout les légistes. Nous pensons que la rédaction est ainsi meilleure. Je crois qu'il est important de mentionner que le ministre n'est pas obligé de sélectionner une proposition et cela n'est pas couvert par l'amendement. On pourrait se retrouver dans une situation où toutes les propositions soient insatisfaisantes, pour ce qui est du contenu canadien ou d'autre chose. Je ne suis donc pas prêt à recommander que l'on appuie ces deux amendements.

**M. Wilson:** Je comprends très bien que le ministre peut rejeter n'importe quelle proposition ou n'importe quel accord d'exploration négociés s'il ne les juge pas satisfaisants et ainsi conclure un accord d'exploration. Il n'y aurait aucune difficulté, du moins pour nous, à autoriser le ministre à rejeter une proposition. Mais vous n'avez pas, monsieur le ministre, répondu aux préoccupations que j'exprimais quant à une série cohérente de critères qui seraient suivis dans tout le processus d'accords d'exploration. Évidemment, dans un sens, un rapport annuel pourrait partiellement résoudre ce problème. Cet amendement concernant un rapport annuel existe-t-il déjà?

**Le président:** Non, le ministre a signalé que cet amendement était en préparation.

**M. Wilson:** Quand sera-t-il prêt?

**M. Lalonde:** Je suppose en même temps que l'amendement de l'article 10. Dans le rapport de la semaine prochaine. Ce serait un amendement qui viendrait de toute façon à la fin de la loi.

**M. Wilson:** Oui, je comprends, mais il serait utile...

**M. Lalonde:** Oui, nous essaierons de l'avoir.

**M. Wilson:**... de l'avoir lorsque nous nous pencherons sur la question de la divulgation.

[Text]

**Mr. Lalonde:** Right. We will have it next week, but I would submit, Mr. Wilson, that the amendments you are proposing are not achieving that kind of purpose.

First of all, you are not repeating that the minister is not bound to select any proposals submitted, and when you say that the Minister "shall take into account all factors he considers appropriate" that gives just as much discretion to the minister as "he may take into account any factors he considers appropriate".

**Mr. Wilson:** Mr. Minister, I am not suggesting that we strike out "but is not bound to select any proposal submitted." The PC-10 amendment covers lines 43 and 44. Lines 45 and 46 stand.

**Mr. Lalonde:** Sorry.

**Mr. Wilson:** So there is no difference between us there.

**Mr. Lalonde:** Again I think your amendment does not cover the point you are mentioning that this would be covered under the annual report to Parliament, because the criteria are going to be developed very much out of the experience, in the sense that the criteria are going to be spelled out in the act and in the regulations. Then it will be by the series of exploration agreements that the companies will be able to see what kind of factor is more weighty in decisions. General guidelines will be, as I said, put in the agreements and in the regulations and in the act. The rest will come out of experience. I do not think you can put that in the act in a specific form as the one that is being mentioned.

**The Chairman:** Shall we deal with these proposed amendments to Clause 14 if there is no further comment? Have you been convinced by the minister's arguments; do you still wish to present the amendments, Mr. Wilson?

**Mr. Wilson:** Yes, I would.

I move that Bill C-48 be amended in Clause 14 by deleting line 40 on page 6 and substituting the following therefor:

The Minister may select to section 56, any proposal

Amendment negatived.

**The Chairman:** The next amendment proposed by Mr. Wilson is described on page 36 of your booklet, amendment PC-10.

**Mr. Wilson:** I move that Bill C-48 be amended in Clause 14 by deleting lines 43 and 44 on page 6 and substituting the following therefor:

in making the selection shall take into account all factors he considers appropriate.

**Mr. Cooper:** May I just speak to this?

**The Chairman:** Mr. Cooper.

**Mr. Cooper:** It seems to me that one of the reasons we are quite concerned about having this is that the Minister has made reference to and the witnesses before the committee have made reference to the fact that there will be a number of

[Translation]

**M. Lalonde:** Très bien. Nous l'aurons dès la semaine prochaine, mais les amendements que vous proposez, monsieur Wilson, ne seront pas plus utiles en la matière.

Tout d'abord, vous ne répétez pas que le ministre n'est pas tenu de choisir toute offre qui lui est soumise, et lorsque vous dites que le ministre «doit tenir compte de tous les facteurs qu'il juge pertinents», cela lui donne à peu près autant de pouvoirs de décision que l'expression «il peut tenir compte de tout facteur qu'il juge pertinent».

**M. Wilson:** Monsieur le ministre, je ne propose pas que l'on élimine les termes «sans être cependant tenu d'en accepter aucunes». L'amendement PC-10 englobe les lignes 45, 46 et 47. La ligne 44 reste telle qu'elle.

**M. Lalonde:** Excusez-moi.

**M. Wilson:** Il n'y a donc en l'occurrence aucune divergence entre nous.

**M. Lalonde:** Mais j'aimerais encore rappeler que votre amendement ne permettra pas que cela fasse partie du rapport annuel devant le Parlement, étant donné que les critères seront fonction de l'expérience acquise, ils seront énumérés dans la loi puis dans les règlements. Ce seront ensuite les accords d'exploration qui permettront aux compagnies de juger ensuite quels éléments sont pris en compte dans les décisions. Les accords, les règlements et la loi fixeront donc un cadre général. Le reste viendra au fur et à mesure de l'expérience. Je ne pense pas que vous puissiez inscrire cela dans la loi, sous cette forme.

**Le président:** Voulez-vous que nous passions aux amendements proposés à l'article 14? Les arguments du ministre vous ont-ils convaincu; voulez-vous présenter vos amendements, monsieur Wilson?

**M. Wilson:** Oui.

Je propose que l'article 14 du bill C-48 soit modifié, et que la ligne 40 de la page 6 soit remplacée par la phrase suivante:

Le Ministre, sous réserve des dispositions de l'article 56, peut choisir toute offre

L'amendement est rejeté.

**Le président:** L'amendement suivant proposé par M. Wilson, se trouve à la page 36, c'est l'amendement PC-10.

**M. Wilson:** Je propose que l'article 14 du bill C-48 soit remanié, et que les lignes 45, 46 et 47 de la page 6 soient remplacées par les termes suivants:

il doit, lors de ce choix, tenir compte de tous les facteurs qu'il juge pertinents.

**M. Cooper:** Puis-je faire une remarque?

**Le président:** Monsieur Cooper.

**M. Cooper:** La raison pour laquelle nous posons tous des questions un peu inquiètes à ce sujet c'est que le ministre a, et les témoins devant le Comité ont, fait allusion aux règlements qui par la suite entreront en vigueur. La plupart d'entre eux,



## [Texte]

regulations forthcoming. Most of that, as the Minister has indicated, will be drafted after the bill has been passed. It seems to me that the word "shall" and the words "all factors" become very important. All it does at that point is encourage the minister to then act in accordance with the guidelines that will be published. With the word "may" there is really no incentive or no pressure on the Minister to take any of those guidelines or regulations into account. I would just like to have the minister comment on that. I do not think we would be taking any flexibility away; all we would do is simply saying that it should be in accordance with regulations as passed by the Governor in Council.

**Mr. Lalonde:** I think I have answered this point in saying that it is essentially a drafting style or technique. Secondly, even the amendment that is proposed says that the minister shall take into consideration "all factors he considers appropriate". So there is a contradiction, if you wish, almost in the use of the expression. You are forcing the minister to take into account whatever he considers appropriate. Frankly, I do not think this is going to add to achieving the purpose you have in mind. The reason it has been drafted as it has is that I do not think it is possible to achieve what you have in mind unless you are going to tie down the minister by law or by regulation to some very, very specific requirements which we do not think are appropriate in those circumstances.

• 2155

Amendment negatived.

**The Chairman:** Next, we will move to L-14, page 37.

**Mr. MacBain:** I move that Bill C-48 be amended by striking out Clause 14 on page 6 and substituting the following:

Selection of proposals

14. (1) For the purpose of negotiating an exploration agreement, the Minister may select any proposal for *such an agreement* submitted under this Act.

Manner of selection

(2) In *selecting a proposal under subsection (1)*, the Minister may take into account any factors he considers appropriate in the public interest, but is not *required* to select any proposal submitted.

**The Chairman:** Are there any comments from the officials? Mr. Minister.

**Mr. Lalonde:** Mr. Elcock.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, the clause is amended largely for the purposes of clarification, there is really no substantive effect to the amendment. In Clause 14.(1) where we speak of "may select any proposal", we are just adding the words "such an agreement" to make it clear that it is for the purpose of negotiating an exploration agreement. Those words did not appear in the earlier clause. It is just clarification.

**The Chairman:** Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** Just in looking at the thing it appears there is a double-edged sword in this particular thing. What worries me,

## [Traduction]

comme l'indiquait le ministre, seront rédigés après l'adoption du bill. Il me semble donc que des termes comme «doit» et «tous les facteurs» revêtent une importance particulière. Le ministre est donc en fait simplement invité à se conformer à ces grandes lignes directrices qui seront publiées. Lorsqu'on utilise simplement le mot «peut», le ministre a tout latitude pour se conformer ou non à ces directives ou même aux règlements. J'aimerais entendre le ministre là-dessus. Je ne pense pas que nous nuisons à la souplesse des décisions; tout ce que nous désirons, c'est qu'il y ait conformité avec les règlements adoptés par le gouverneur en conseil.

**M. Lalonde:** Je pense que nous avons déjà répondu là-dessus, en disant qu'il s'agit surtout d'une question de style ou de rédaction. Deuxièmement, même l'amendement proposé stipule que le ministre doit tenir compte «de tous les facteurs qu'il juge pertinents». Je vois donc une contradiction interne si vous le voulez, dans l'utilisation même du vocabulaire. En quelque sorte vous voulez forcer le ministre à tenir compte de ce qu'il considère être des éléments pertinents. Je ne pense pas que vous réussissiez donc à atteindre votre but par ce moyen. Ce qui explique la rédaction telle qu'elle est, c'est qu'il est impossible de lier le ministre par la loi ou par le règlement à des exigences que nous jugeons inadéquates dans ces circonstances.

L'amendement est rejeté.

**Le président:** Nous allons donc passer à L-14, page 37.

**M. MacBain:** Je propose que l'article 14 du Bill C-48 soit supprimé et qu'on le remplace par l'article suivant:

Choix des offres

14.(1) Aux fins de négocier un accord d'exploration, le ministre peut choisir toute offre qui lui est soumise en conformité avec la présente loi.

Procédure de choix

(2) Lors de ce choix, fait en vertu du paragraphe (1), le ministre peut tenir compte, dans l'intérêt public, de tout facteur qu'il juge pertinent, mais n'est pas tenu de retenir une des offres soumises.

**Le président:** Ya-t-il des commentaires des hauts fonctionnaires? Monsieur le ministre.

**M. Lalonde:** Monsieur Elcock.

**M. Elcock:** Monsieur le président, l'article est remanié essentiellement pour des motifs de clarification. Sur le fond rien n'est changé. Au paragraphe 14.(1) on dit «peut choisir toute offre»; on veut ajouter «aux fins de négocier un accord d'exploration» pour bien préciser qu'il s'agit de négocier un accord d'exploration. Ces termes n'apparaissent pas dans le libellé précédent. Il s'agit donc d'obtenir un peu plus de clarté.

**Le président:** Monsieur Skelly.

**M. Skelly:** Il semble pourtant, en regardant les choses d'un peu plus près, qu'il y ait ici une arme à deux tranchants. Je

*[Text]*

I think, more than anything else is that the minister may, in selecting a proposal, take into account any factors he considers appropriate in the public interest but is not required to select any proposal submitted.

If a proposal is selected on the basis that it maximizes Canadian content or provides regional benefits, it is certainly a desirable reason for selecting a particular proposal over others that may have other factors in it, but on the other hand, too, as I read it here, should the minister strengthen Clause 10.(3), this clause allows him to avoid that entire procedure, and that is a little disturbing.

I wonder if this clause were split, or actually it is stood until we see the minister's drafted proposal on Clause 10, it would allow us . . . We get into this dilemma that there are several clauses, as we proceed, that impinge directly on Clause 10.(3).

**The Chairman:** The consequential rule can handle any of these things you are raising now, Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, this is not exactly consequential. If the regulations are drafted and presented by the minister and a subclause (3) appended to this one to say that although he may select any proposal, he shall be bound by the basic rules of maximizing Canadian content and other desirable regulation heads he would include in that Clause 10.(3) amendment. It could be adjusted in such a way, and I would suggest we stand this clause until we have Clause 10.(3).

**Mr. Lalonde:** Mr. Chairman, may I say that I do not think anything you could say in Clause 10 is going to help in clarifying this particular clause and this particular amendment.

I could give an example to Mr. Skelly. You could have, let us say, two exploration agreements coming, two proposals; one has a first-rate Canadian content element and the other one is somewhat less on Canadian content but for instance may be better on aboriginal people employment. You may decide to go for the one with the aboriginal people employment, even though the Canadian content is smaller, and no amount of precision under regulation or Clause 10 is going to help you in specifying this. It is a case-by-case decision that the minister will have to make on the basis of the various offers. Some will be better on elements 3, 5, 9, 10 of the regulations and others will be better on other aspects.

• 2200

The concern you have is, as you mentioned, the sweetheart deal. If that were the case, there is nothing preventing any of the contending proposers from making his proposal public and saying: Listen, I had a heck of a better proposal to put forward and the minister did not choose the right one. Then the minister has to answer it in Parliament and elsewhere.

*[Translation]*

m'inquiète, en effet, que dans cette nouvelle proposition, le ministre puisse lors du choix qu'il fait d'une offre, tenir compte des facteurs qui lui semblent pertinents, au regard de l'intérêt public, mais qu'il ne soit pas tenu de retenir une des offres soumises.

Si une offre est retenue, parce qu'elle augmente la participation canadienne ou qu'elle permet à la région de se développer, il est certainement raisonnable que cette offre particulière l'emporte sur les autres, mais d'un autre côté, au cas où le ministre renforcerait les dispositions du paragraphe 10.(3), il pourrait passer outre à toute cette procédure, ce qui est tout de même un peu gênant.

Je me demande, au cas où cet article serait donc divisé en deux . . . serait-il possible d'attendre la proposition du ministre concernant l'article 10, ce qui nous permettrait . . . le problème c'est que les différentes propositions au fur et à mesure que nous procédons, débordent toutes sur le paragraphe 10.(3).

**Le président:** On peut faire des amendements corrélatifs, monsieur Skelly.

**M. Skelly:** Ce n'est pas exactement un cas de modification consécutive, monsieur le président. Si le règlement est rédigé et présenté par le ministre, et qu'un paragraphe 3 est ajouté, pour dire qu'il peut certes choisir parmi les offres qui lui sont faites, mais qu'il est tenu de maximiser la participation canadienne, cela reprendrait en fait l'amendement du paragraphe 10.(3). On pourrait donc procéder de cette façon, et je propose que nous mettions cet article de côté jusqu'à ce que le paragraphe 10.(3) soit prêt.

**M. Lalonde:** Monsieur le président, je ne pense pas que rien de nouveau à l'article 10 puisse permettre d'obtenir plus de clarté.

Je vais donner un exemple à M. Skelly. Supposons par exemple que pour les accords d'exploration, il y ait deux propositions; l'une offre une participation canadienne très importante, tandis que l'autre est moins intéressante de ce point de vue, mais représente par exemple pour les autochtones des possibilités d'emploi meilleures. Vous pourriez donc décider de choisir celle qui offre des emplois aux populations autochtones, même si la participation canadienne est moins importante, et il est impossible de préciser dans le règlement ou dans l'article 10 comment le choix en l'espèce doit être fait. Il s'agira donc de décisions qui seront prises cas par cas, à partir des propositions soumises. Certaines répondront mieux aux clauses 3, 5, 9, 10 des règlements, tandis que d'autres seront plus intéressantes selon d'autres points de vue.

Votre préoccupation bien sûr, c'est le favoritisme. Si le cas se posait, rien n'empêche que le soumissionnaire, rende son offre publique et d'une certaine manière attaque le choix du ministre. Le ministre doit alors répondre à la Chambre, entre autres.

[Texte]

So, again, I submit that it is not by standing this clause that the consideration will be helped. What we have in mind here is ensuring that the minister, taking all those factors into consideration, has to reach a conclusion. He may reach a conclusion of doing nothing, not granting a lease. But how do you assess those, let us say, competing objectives? Some might be more implemented than others. It is a matter of judgment and I am sure that whatever judgment the minister makes some people will say: Well, you should have taken this other one or that other one because of this or that.

**Mr. Skelly:** We are certainly in a situation where I think we maybe just have two different perceptions. Certainly, if you close the discretionary door here, what you do is you force the companies that are making those bids to consider very carefully the criteria and then when they put the bid they are aware that that must maximize those benefits and that the minister will be clearly looking at the contracts in terms of the items itemized under 10.(3) and that no other possibilities are available. Again, with the ability to turn that agreement back—if it is not satisfactory—and the ability to increase Canadian content and aboriginal employment and the other desirable benefits enumerated in 10.(3), it certainly would be more desirable.

**The Chairman:** Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** I am tempted to ask the minister to comment on a recent news story, just hot off the press, that Mayor Drapeau announced a major oil find under the Island of Montreal—

**Mr. Lalonde:** It was under the Olympic Stadium.

**Mr. Waddell:** —that is right; as a matter of fact, it was right near the Olympic Stadium—but I will not. I notice that woke up the members to my left.

I wondered if you might include under here, Mr. Lalonde, the suggestion that we made before of having the minister make available the reasons for his decision within 60 days of his decision.

**Mr. Lalonde:** I think the reasons for the decision will appear in the exploration agreement itself.

**Mr. Waddell:** That will not be public though, will it?

**Mr. Lalonde:** Again, I have indicated that those exploration agreements would be a matter of public record. The freedom of information act would certainly cover that.

**Mr. Waddell:** You have to make application and then there are a lot of doubts under the freedom of information act. The minister could hold it up and say that it is a matter of economic competition, you know.

**Mr. Lalonde:** I can say in addition, Mr. Chairman, that if you look at the agreements we had with Dome and Dome Canada, for instance, we made them public and the leases that we issue are public. I mean, this is not the type of thing you

[Traduction]

Je ne pense pas que ce soit donc une solution de laisser cet article en suspens. Ce qui importe pour nous tous, c'est que le ministre, en tenant compte de tous les éléments donnés, prenne une décision. Il pourrait dans certains cas d'ailleurs décider de ne rien faire, de n'accorder aucune concession, aucun permis. Le problème, c'est d'établir une liste de priorités entre les objectifs à réaliser. Certains auront la préférence. Le tout est une question de jugement, et quel que soit le choix du ministre, il y aura toujours des divergences.

**M. Skelly:** Il est probable que nous soyons ici d'avis différents. Il est certain que si vous enlevez ces pouvoirs discrétionnaires au ministre, vous forcez les compagnies qui soumettent leurs offres à examiner scrupuleusement les critères établis, à maximiser les profits, car le ministre examinera les offres conformément aux dispositions d'application du paragraphe 10.(3), et rien d'autre. Il est certainement préférable que l'on puisse renvoyer une offre qui n'est pas satisfaisante, et décider de donner la priorité à la participation canadienne et à l'emploi des peuples autochtones et à d'autres éléments définis conformément au paragraphe 10.(3).

**Le président:** Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** J'aimerais demander au ministre de nous dire ce qu'il pense de la déclaration du maire Drapeau, parue tout récemment dans la presse, à propos d'une découverte importante de pétrole sous l'île de Montréal.

**M. Lalonde:** Sous le stade olympique lui-même!

**M. Waddell:** Exactement. En fait, tout à côté du stade olympique. Je remarque que certains membres à ma gauche se réveillent.

Je me demande également si l'on pourrait inclure ici, monsieur Lalonde, notre proposition selon laquelle le ministre devrait faire état des raisons de sa décision dans un délai de 60 jours après celle-ci.

**M. Lalonde:** Je pense que les raisons de la décision apparaîtront clairement dans l'accord d'exploration lui-même.

**M. Waddell:** Dans ce cas, les raisons ne seront pas rendues publiques?

**M. Lalonde:** Je le répète, j'ai indiqué que ces accords d'exploration seraient des documents accessibles à tout le monde. Je pense que cela entrerait dans le cadre d'application de la Loi sur l'accès à l'information.

**M. Waddell:** Oui, mais il faut faire une demande, et lors de l'application de la loi, on pourrait toujours décider du contraire. Le ministre pourrait par exemple décider de ne pas divulguer l'information pour des raisons de concurrence économique.

**M. Lalonde:** Je peux ajouter, monsieur le président, que les accords que nous avons passés avec Dome et Dome Canada par exemple, ont été rendus publics ainsi que les concessions qui avaient été accordées. Je ne pense pas que l'on cherche à



*[Text]*

tend to hide under the bushel. It is rather something you like to release and make public.

**Mr. Waddell:** Then put it in here.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Waddell.

Amendment agreed to.

Clause 14 as amended agreed to.

**The Chairman:** Thank you. The meeting is adjourned.

*[Translation]*

garder secrètes ce genre d'affaires. Vous avez plutôt tendance à vouloir les faire connaître.

**M. Waddell:** Alors inscrivez-le ici.

**Le président:** Merci, monsieur Waddell.

L'amendement est adopté.

L'article 14 mofidié est adopté.

**Le président:** Merci. La séance est levée.





















*If undelivered, return COVER ONLY to  
Canadian Government Printing Office  
Supply and Services Canada,  
45 Sacre-Coeur Boulevard,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
Imprimerie du gouvernement canadien,  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacre-Coeur,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

---

## WITNESSES—TÉMOINS

Mr. Roy MacLaren, M.P., Parliamentary Secretary to the  
Minister of Energy, Mines and Resources.

*From the Department of Energy, Mines and Resources:*

Dr. D.G. Crosby, Director General, Resource Management  
Branch;

Mr. W. Elcock, Director, Legal Services.

M. Roy MacLaren, député, secrétaire parlementaire du minis-  
tre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

*Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:*

M. D.G. Crosby, directeur général, Direction de la gestion  
des ressources;

M. W. Elcock, directeur, Contentieux.



HOUSE OF COMMONS

Issue No. 60

Tuesday, June 9, 1981

Chairman: Mr. Ian Watson

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 60

Le mardi 9 juin 1981

Président: M. Ian Watson

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent des*

## National Resources and Public Works

## Ressources nationales et des Travaux publics

### RESPECTING:

Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in  
Canada lands and to amend the Oil and Gas Production  
and Conservation Act

### CONCERNANT:

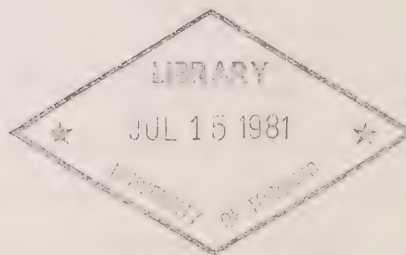
Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole  
et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi  
sur la production et la conservation du pétrole et du gaz

### WITNESSES:

(See back cover)

### TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981

STANDING COMMITTEE ON  
NATIONAL RESOURCES  
AND PUBLIC WORKS

*Chairman:* Mr. Ian Watson

*Vice-Chairman:* Mr. Dave Dingwall

Andre  
Bockstael  
Cooper  
Dantzer  
Deniger

Foster  
Gustafson  
Hudecki  
Lapierre  
Lapointe (*Beauce*)

COMITÉ PERMANENT DES  
RESSOURCES NATIONALES  
ET DES TRAVAUX PUBLICS

*Président:* M. Ian Watson

*Vice-président:* M. Dave Dingwall

Messrs. — Messieurs

MacBain  
MacLaren  
Nickerson  
Schroder

Skelly  
Waddell  
Wilson  
Yurko—(20)

(Quorum 11)

*Le greffier du Comité*

G. A. Sandy Birch

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65 (4) (b)

On Tuesday, June 9, 1981:

Mr. Dantzer replaced Mr. Fretz;  
Mr. Schroder replaced Mr. Lang;  
Mr. Lapierre replaced Mr. Irwin;  
Mr. Deniger replaced Mr. Yanakis;  
Mr. Yurko replaced Mr. Hargrave;  
Mr. Gustafson replaced Mr. Oberle;  
Mr. Lapointe (*Beauce*) replaced Mr. Gimaïel;  
Mr. Bockstael replaced Mr. Gendron.

Conformément à l'article 65 (4) b) du Règlement

Le mardi 9 juin 1981:

M. Dantzer remplace M. Fretz;  
M. Schroder remplace M. Lang;  
M. Lapierre remplace Mr. Irwin;  
M. Deniger remplace M. Yanakis;  
M. Yurko remplace M. Hargrave;  
M. Gustafson remplace M. Oberle;  
M. Lapointe (*Beauce*) remplace M. Gimaïel;  
M. Bockstael remplace M. Gendron.

## MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, JUNE 9, 1981

(74)

[Text]

The Standing Committee on National Resources and Public Works met at 9:43 o'clock a.m. this day, the Chairman, Mr. Ian Watson, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Cooper, Dantzer, Deniger, Dingwall, Foster, Gendron, Gimaiel, Gustafson, Hudecki, Lapierre, MacBain, MacLaren, Schroder, Skelly, Waddell, Watson, Wilson and Yurko.

*Witnesses:* Mr. Roy MacLaren, M.P., Parliamentary Secretary to the Minister of Energy, Mines and Resources. *From the Department of Energy, Mines and Resources:* Dr. D.G. Crosby, Director General, Resource Management Branch; Mr. W. Elcock, Director, Legal Services.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, January 15, 1981 relating to Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act. (*See Minutes of Proceedings, Tuesday, January 20, 1981, Issue No. 16*).

On Clause 15

The witnesses answered questions.

Mr. Lapierre moved,—That Clause 15 be amended by striking out line 5 on page 7 and substituting the following:

“ment with any party.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 15, as amended, carried.

On Clause 16

Mr. Cooper moved,—That Clause 16 be amended by striking out line 7 on page 7 and substituting the following therefor:

“ment shall not exceed ten years from the”;

and by striking out line 10 on page 7 and the following substituted therefor:

“ing ten years each, and failing such”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was, by a show of hands, negatived.

Mr. Wilson moved,—That Clause 16 be amended by striking out line 7 on page 7 and substituting the following therefor:

“ment shall not exceed ten years from the”;

and by striking out line 10 on page 7 and the following substituted therefor:

“ing five years each, and failing such”

After debate thereon, the question being put on the amendment it was, by a show of hands, negatived.

## PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 9 juin 1981

(75)

[Traduction]

Le Comité permanent des ressources nationales et des travaux publics se réunit aujourd'hui à 9h 43 sous la présidence de M. Ian Watson (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Cooper, Dantzer, Deniger, Dingwall, Foster, Gendron, Gimaiel, Gustafson, Hudecki, Lapierre, MacBain, MacLaren, Schroder, Skelly, Waddell, Watson, Wilson et Yurko.

*Témoins:* M. Roy MacLaren, député, secrétaire parlementaire du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. *Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:* M. D.G. Crosby, directeur général, Direction de la gestion des ressources; M. W. Elcock, directeur, Contentieux.

Le Comité reprend l'étude de son Ordre de renvoi du jeudi 15 janvier 1981 portant sur le Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. (*Voir procès-verbal du mardi 20 janvier 1981, fascicule no 16*)

Article 15

Les témoins répondent aux questions.

M. Lapierre propose,—Que l'article 15 soit modifié en remplaçant la ligne 5, page 7, par ce qui suit:

«ploration avec quelle que partie que ce soit.»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 15, modifié, est adopté.

Article 16

M. Cooper propose,—Que l'article 16 soit modifié en remplaçant la ligne 7, page 7, par ce qui suit:

«durée maximale de dix ans à compter de sa»;

et en remplaçant la ligne 10, page 7, par ce qui suit:

«d'au plus dix ans chacune, à défaut de quoi»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est rejeté par un vote à main levée.

M. Wilson propose,—Que l'article 16 soit modifié en remplaçant la ligne 7, page 7, par ce qui suit:

«durée maximale de dix ans à compter de sa»

et en remplaçant la ligne 10, page 7, par ce qui suit:

«d'au plus cinq ans chacune, à défaut de quoi»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est rejeté par un vote à main levée.



Mr. Hudecki moved,—That Clause 16 be amended by striking out lines 6 to 14, on page 7, and substituting the following:

“16. (1) The term of an exploration agreement shall not exceed five years or, where the Minister considers it necessary, eight years, from the effective date of the exploration agreement and may be renegotiated for successive terms not exceeding five years each, and failing such renegotiation the exploration agreement, subject to subsections (3) and (4) and section 66, is deemed to be surrendered and the Canada lands formerly subject to the exploration agreement become Crown reserve lands.

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Skelly moved,—That Clause 16 be amended by adding immediately after line 14 on page 7 the following subclause:

“(2) A new exploration agreement shall only be renegotiated if the company has complied with the criteria set down in Section 10 concerning social economic benefits to Canadians and all outstanding claims for compensation by fishing interests have been settled to the satisfaction of the courts.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was, by a show of hands, negatived.

Mr. Hudecki moved,—That Clause 16 be amended by striking out lines 15 to 27, on page 7 and substituting the following therefor:

“(2) An exploration agreement may be renegotiated in respect of all or any portion of the Canada lands under that interest and may include any related Canada lands that, immediately prior to the inclusion, were Crown reserve lands.

(3) Where the drilling of the one or more wells required under an exploration agreement has commenced and, in the opinion of the Minister, is being diligently pursued, the exploration agreement continues in force for as long as may be necessary in order to complete drilling and testing for the purpose of ascertaining whether or not any of the wells constitutes a significant discovery.

(4) Where a significant discovery has been made during the term of an exploration agreement and a declaration of significant discovery is in force on the day on which, but for this subsection, the term of the exploration agreement would expire, the exploration agreement continues in force in respect of any grid area or portion thereof specified in the declaration of significant discovery for as long as the declaration is in force.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 16, as amended, carried.

On Clause 17

Mr. Schroder moved,—That Clause 17 be amended by striking out lines 28 to 30, on page 7, and substituting the following therefor:

M. Hudecki propose,—Que l'article 16 soit modifié par la substitution de ce qui suit aux lignes 6 à 14, page 7:

«16. (1) Un accord d'exploration a une durée maximale de cinq ans ou, si le Ministre l'estime nécessaire, de huit ans, à compter de sa date d'entrée en vigueur; il peut par la suite être renégocié pour des périodes consécutives d'au plus cinq ans chacune, à défaut de quoi, l'accord d'exploration est, sous réserve des paragraphes (3) et (4) et de l'article 66, réputé avoir été abandonné et les terres du Canada qui y étaient assujetties deviennent des réserves de la Couronne.

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Skelly propose,—Que l'article 16 soit modifié en ajoutant immédiatement après la ligne 14, page 7, le paragraphe suivant:

«(2) Un nouvel accord d'exploration ne sera renégocié que si la compagnie s'est conformée aux critères figurant à l'article 10 concernant les avantages économiques sociaux envers les Canadiens et toutes les réclamations en instance de compensation par les droits de pêche qui ont été établis à la satisfaction des tribunaux».

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est rejeté par un vote à main levée.

M. Hudecki propose,—Que l'article 16 soit modifié par la substitution de ce qui suit aux lignes 15 à 28:

«(2) Un accord d'exploration peut être renégocié à l'égard de tout ou partie des terres du Canada visées par les droits précédents et peut inclure toutes les terres du Canada s'y rattachant qui, avant leur inclusion, étaient des réserves de la Couronne.

(3) Lorsque le forage du puits ou des puits qu'exige un accord d'exploration est commencé et que, de l'avis du Ministre, il se poursuit avec diligence, l'accord d'exploration demeure en vigueur jusqu'à l'achèvement des travaux de forage et d'analyse qui doivent être exécutés afin de déterminer si le puits constitue ou non une découverte importante.

(4) Lorsqu'une découverte importante est faite pendant la durée d'un accord d'exploration, et qu'une déclaration de découverte importante est en vigueur à la date où, si ce n'était le présent paragraphe, l'accord expirerait, celui-ci demeure en vigueur à l'égard de toute unité ou partie d'unité de quadrillage indiquée dans la déclaration de découverte importante et ce, aussi longtemps que la déclaration demeure en vigueur.»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 16, modifié, est adopté.

Article 17

M. Schroder propose,—Que l'article 17 soit modifié en remplaçant les lignes 29 à 32, page 7, par ce qui suit:

*"Production Licenses"*

17. A production licence confers, with respect to the relevant Canada lands, the exclusive right to produce oil or gas and, subject to section 48 and to the payment of any applicable royalty to Her Majesty in right of Canada, confers title to the oil or gas so produced."

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 17, as amended, carried.

On Clause 18

Mr. Cooper moved,—That Clause 18 be amended by striking out lines 31 to 39 on page 7 and substituting the following therefor:

"18. A person who applies for a production licence in the manner prescribed and satisfies the Minister or a person designated by the Minister that oil or gas can be produced and delivered to market from any Canada lands in which the applicant has an interest under this Act shall, subject to subsection 19 be entitled to be granted a production licence relating to those lands effective as of the day that commercial production, as determined by the Minister or a person designated by the Minister, begins."

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was, by a show of hands, negatived.

Mr. Wilson moved,—That Clause 18 be amended

(a) by striking out line 31 on page 7 and substituting the following therefor:

"18. (1) Where an interest holder who satisfies"

(b) by adding immediately after line 39 on page 7 the following:

"(2) Every production licence is subject to Section 56 and to the terms and conditions set out in the schedule to this section.

## SCHEDULE TO SECTION 18

## TERMS AND CONDITIONS

## ENVIRONMENTAL CONCERNS

1. Prior to the granting of a production licence, an interest holder shall submit to the Minister

(a) the results of studies in respect of social and economic matters, environmental and fisheries concerns as may be ordered or directed by the Minister; and

(b) the recommendations of its environmental consultants for the protection of fisheries and the environment

## MANPOWER AND PROCUREMENT

2. In respect to the use of Canadian labour

*Licences de production*

17. Une licence de production confère, à l'égard des terres du Canada qu'elle vise, le droit exclusif de produire du pétrole ou du gaz et, sous réserve du versement des redevances applicables à Sa Majesté du chef du Canada, la propriété du pétrole ou du gaz produits.

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 17, modifié, est adopté.

Article 18

M. Cooper propose,—Que l'article 18 soit modifié en remplaçant les lignes 33 à 41, page 7, par ce qui suit:

«18. Une personne qui demande une licence de production de la façon prescrite et qui convainc le Ministre ou une personne désignée par lui qu'il est possible, en exploitant des terres du Canada sur lesquelles le requérant a des droits en vertu de la présente loi, de produire et livrer au marché du pétrole ou du gaz, a le droit d'obtenir, sous réserve de l'article 19, une licence de production relative à ces terres et prenant effet à compter de la date de début de la production commerciale, telle que la détermine le Ministre ou une personne désignée par lui.»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est rejeté par un vote à main levée.

M. Wilson propose,—Que l'article 18 soit modifié

a) en remplaçant la ligne 33, page 7, par:

«18.(1) Lorsqu'un titulaire de droits qui rem-»

b) en ajoutant, à la suite de la ligne 41, page 7, ce qui suit:

«(2) Toute licence de production est subordonnée aux dispositions de l'article 56 et aux modalités énoncées à l'annexe du présent article.

## ANNEXE DE L'ARTICLE 18

## MODALITÉS

## PRÉOCCUPATIONS TOUCHANT L'ENVIRONNEMENT

1. Avant l'obtention d'une licence de production, un titulaire de droits doit soumettre au Ministre

a) les résultats des études relatives aux questions sociales et économiques et aux préoccupations touchant l'environnement et les pêcheries éventuellement effectuées sur l'ordre du Ministre; et

b) les recommandations faites par ses spécialistes de l'environnement au sujet de la protection des pêcheries et de l'environnement.

## MAIN-D'OEUVRE ET APPROVISIONNEMENT

2. Quant à l'utilisation de main-d'oeuvre canadienne

(a) the interest holder shall submit to the Minister, on or before a date to be fixed by him, a detailed manpower plan designed to ensure

(i) the maximum possible use of Canadian labour, and

(ii) the maximum possible use of labour indigenous to the region in which the exploration or production is to be undertaken; and

(b) subject to any amendment approved by the Minister, the manpower plan referred to in paragraph (a) when approved by the Minister, constitutes the interest holder's manpower plan, and the interest holder shall comply therewith.

3. In respect to Canadian participation and content,

(a) the interest holder shall design a program for the procurement of all goods and services that ensures that

(i) Canadians have a fair and competitive opportunity to participate in the supply of goods and services,

(ii) the level of Canadian content is maximized so far as practicable, with respect to the origin of products, services, and their constituent components,

(iii) maximum advantage is taken of opportunities provided by exploration and development on Canada lands to establish and expand suppliers in Canada that can make a long term contribution to the Canadian industrial base, and

(iv) maximum advantage is taken of opportunities provided by exploration and development on Canada lands to foster research, development and technological activities in Canada;

(b) the interest holder shall submit to the Minister, in such detail as may be required by the Minister and on or before a date to be fixed by him, a report setting out

(i) the program referred to in paragraph (a), and

(ii) the procedures that the interest holder proposes to follow in order to implement that program including such procedures as the Minister may require respecting prior approval in respect of proposed contracts or classes of contracts specified by the Minister and including procedures to ensure to the Minister's satisfaction that proposed contracts for the supply of goods or services from outside Canada will not involve unfair trade practices;

(c) subject to any amendment approved by the Minister, the report referred to in paragraph (b) when approved by the Minister, constitutes the interest holder's procurement policy and procedures and the interest holder shall comply therewith; and

(d) prior to the submission and approval of the report referred to in paragraph (b), the interest holder shall make no major purchases without prior approval of the Minister.

a) le titulaire de droits doit soumettre au Ministre, au plus tard à la date fixée par lui, un plan détaillé de la main-d'oeuvre propre à assurer

(i) la plus grande utilisation possible de main-d'oeuvre canadienne, et

(ii) la plus grande utilisation possible de main-d'oeuvre indigène à la région où doit avoir lieu l'exploration ou la production; et,

b) sous réserve de toute modification approuvée par le Ministre, le plan de la main-d'oeuvre mentionné à l'alinéa a), lorsque le Ministre l'a approuvé, constitue le plan de la main-d'oeuvre du titulaire de droits auquel ce dernier doit se conformer.

3. Quant à la participation et au contenu canadiens,

a) le titulaire de droits doit établir un programme d'approvisionnement en biens et services qui assure

(i) que les Canadiens aient une possibilité équitable et concurrentielle de participer à la fourniture des biens et services,

(ii) que le niveau du contenu canadien soit le plus élevé possible, en ce qui concerne l'origine des produits et services et leurs éléments constitutifs,

(iii) que soient mises à profit le plus possible les possibilités offertes par l'exploration et la mise en valeur sur des terres du Canada en vue de permettre l'établissement et l'expansion au Canada de fournisseurs capables d'apporter une contribution de longue durée à la base industrielle canadienne, et

(iv) que soient mises à profit le plus possible les possibilités offertes par l'exploration et la mise en valeur sur des terres du Canada en vue d'encourager la recherche, le développement et les activités techniques au Canada;

b) le titulaire de droits doit soumettre au Ministre, en fournissant les détails qu'exige ce dernier, et au plus tard à la date qu'il fixe, un rapport énonçant

(i) le programme mentionné à l'alinéa a), et

(ii) les méthodes que le titulaire de droits à l'intention de suivre aux fins de mettre à exécution ce programme, notamment les méthodes dont le Ministre peut exiger l'application en matière d'approbation préalable pour les projets de contrats ou de catégories de contrats que spécifie le Ministre, ainsi que les méthodes visant à assurer, à la satisfaction du Ministre, que les projets de contrats de fourniture de biens et services provenant de l'étranger ne donneront pas lieu à des pratiques commerciales déloyales;

c) sous réserve de toute modification approuvée par le Ministre, le rapport mentionné à l'alinéa b), lorsque le Ministre l'a approuvé, constitue l'énoncé des principes et méthodes du titulaire de droits auquel ce dernier doit se conformer; et

d) avant la présentation et l'approbation du rapport mentionné à l'alinéa b), le titulaire de droits ne doit pas faire d'achats importants sans l'approbation préalable du Ministre.



4. The company shall provide the Minister, prior to the execution thereof, with copies of every proposed contract for the procurement of goods and services that require the prior approval under the procedures referred to in condition 3 (b) (ii)."

After debate thereon, the question being put on the amendment it was, by a show of hands, negatived.

Mr. Dingwall moved,—That Clause 18 be amended by striking out lines 31 to 39, on page 7, and substituting the following therefor:

"18. (1) Where an interest owner has applied for a production licence in the manner prescribed and the applicable qualifications set out in section 19 are satisfied, the Minister shall, subject to subsection (2), grant to the interest owner a production licence for the Canada lands in respect of which the interest owner holds the interest and with respect to which the interest owner satisfies the Minister that a commercial discovery extends.

(2) The Minister may grant a production licence for the Canada lands referred to in subsection (1) to such parties as may be specified by the interest owner in the application therefore, section 19 are satisfied.

(3) The Minister may grant a production licence with respect to any Canada lands that, immediately prior to being included in the production licence, were Crown reserve lands, to any party who has applied for a production licence in the manner prescribed, where the applicable qualifications set out in section 19 are satisfied and the party satisfies the Minister that a commercial discovery extends with respect to those Canada lands.

After debate thereon, the question being put on the amendment it was agreed to.

Clause 18, as amended, carried.

On Clause 19

Mr. Skelly moved,—That Clause 19 be amended by deleting lines 42 to 48 on page 7 and substituting the following therefor:

"unless the Minister has ensured that the applicant has conformed to exploratory agreement requirements regarding the use of Canadian goods, services and labour as described in section 10 subsection (3), (4) and (5) and will continue to operate in compliance with these requirements in exercising his rights under the production agreement."

After debate thereon, the question being put on the amendment it was, by a show of hands, negatived.

Mr. Waddell moved,—That Clause 19 (1) (b) be amended by deleting the words

"and have a Canadian ownership rate of not less than fifty (50) percent"

and that the following words be added thereto

"be Canadian-controlled and have Canadian ownership rate of not less than fifty (50) percent in 1981, fifty-five (55) percent in 1982, sixty (60) percent in 1983, sixty-five

4. Avant l'exécution de tout projet de contrat de fourniture de biens et services pour lequel l'approbation préalable du Ministre est exigée aux termes des méthodes mentionnées dans la condition 3b(ii), la compagnie doit en fournir copie au Ministre.

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est rejeté par un vote à main levée.

M. Dingwall propose,—Que l'article 18 soit modifié en remplaçant les lignes 33 à 41, page 7, par ce qui suit:

18. (1) Lorsqu'un propriétaire de droits a demandé une licence de production de la façon prescrite et que les conditions applicables posées par l'article 19 sont remplies, le Ministre doit, sous réserve du paragraphe (2), la lui accorder à l'égard des terres du Canada sur lesquelles portent les droits du propriétaire si ce dernier convainc le Ministre que s'étend à ces terres une découverte commerciale.

(2) Le Ministre peut accorder une licence de production à l'égard des terres du Canada visées au paragraphe (1) aux parties désignées dans la demande du propriétaire de droits si les conditions applicables posées par l'article 19 sont remplies.

(3) Le Ministre peut accorder une licence de production à l'égard des terres du Canada qui, avant leur inclusion à la superficie visée par la licence de production étaient des réserves de la Couronne, à la partie qui en a fait la demande de la façon prescrite si les conditions applicables posées par l'article 19 sont remplies et si cette partie le convainc que s'étend à ces terres du Canada une découverte commerciale.

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 18 est adopté.

Article 19

M. Skelly propose,—Que l'article 19 soit modifié en remplaçant les lignes 43 à 46, page 7, par ce qui suit:

«à moins que le ministre soit assuré que le titulaire se soit conformé aux exigences d'un accord exploratoire concernant l'utilisation des biens, services et main-d'oeuvre canadiens tel que décrit à l'article 10, paragraphes (3), (4) et (5) et continuera d'opérer conformément à ces exigences en exerçant ses droits en vertu de l'accord de production.»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est rejeté par un vote à main levée.

M. Waddell propose,—Qu'on modifie l'alinéa 19 (1) b), en remplaçant les lignes 10 à 12, page 8, par:

«b) une société constituée au Canada, contrôlée par des Canadiens, dont le taux de participation canadienne est d'au moins cinquante (50) pour cent en 1981, cinquante-

(65) percent in 1984, seventy (70) percent in 1985, and a minimum Canadian ownership rate of seventy-five (75) percent in 1986 and so on."

Further, that the words in Clause 19 (1) (c)

"fifty (50) percent"

be deleted and that the following words be inserted:

"be Canadian controlled and have Canadian ownership rate of not less than fifty (50) percent in 1981, fifty-five (55) percent in 1982, sixty (60) percent in 1983, sixty-five (65) percent in 1984, seventy (70) percent in 1985, and a minimum Canadian ownership rate of seventy-five (75) percent in 1986 and so on."

And debate continuing,

At 12:32 o'clock p.m., the Committee adjourned until later this day.

#### AFTERNOON SITTING

(76)

The Standing Committee on National Resources and Public Works met at 3:45 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Ian Watson, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Bockstael, Cooper, Dantzer, Dingwall, Foster, Gustafson, Hudecki, Lapierre, Lapointe (*Beauce*), MacBain, MacLaren, Schroder, Skelly, Waddell, Watson, Wilson and Yurko.

*Other Member present:* Mr. Schellenberger.

*Witnesses:* Mr. Roy MacLaren, M.P. Parliamentary Secretary to the Minister of Energy, Mines and Resources. *From the Department of Energy, Mines and Resources:* Dr. D.G. Crosby, Director General, Resource Management Branch; Mr. W. Elcock, Director, Legal Services.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, January 15, 1981 relating to Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interest in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act. (*See Minutes of Proceedings, Tuesday, January 20, 1981, Issue No. 16.*)

On Clause 19

The witnesses answered questions.

Debate resumed on the amendment of Mr. Waddell,—That Clause 19 (1) (b) be amended by deleting the words

"and have a Canadian ownership rate of not less than fifty (50) percent"

and that the following words be added thereto

"be Canadian-controlled and have Canadian ownership rate of not less than fifty (50) percent in 1981, fifty-five (55) percent in 1982, sixty (60) percent in 1983, sixty-five (65) percent in 1984, seventy (70) percent in 1986 and so on."

cinq (55) pour cent en 1982, soixante (60) pour cent en 1983, soixante-cinq (65) pour cent en 1984, soixante-dix (70) pour cent en 1985, soixante-quinze (75) pour cent en 1986 et ainsi de suite.»

En outre, que dans l'alinéa 19 (1) c) les mots

«cinquante (50) pour cent»

soient remplacés par:

«cinquante (50) pour cent en 1981, cinquante-cinq (55) pour cent en 1982, soixante (60) pour cent en 1983, soixante-cinq (65) pour cent en 1984, soixante-dix (70) pour cent en 1985, soixante-quinze (75) pour cent en 1986 et ainsi de suite et qui est contrôlée par des Canadiens;»

Le débat se poursuit.

A 12h 32, le Comité suspend ses travaux jusqu'à un peu plus tard le même jour.

#### SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

(76)

Le Comité permanent des ressources nationales et des travaux publics se réunit aujourd'hui à 15h 45 sous la présidence de M. Ian Watson (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Bockstael, Cooper, Dantzer, Dingwall, Foster, Gustafson, Hudecki, Lapierre, Lapointe (*Beauce*), MacBain, MacLaren, Schroder, Skelly, Waddell, Watson, Wilson et Yurko.

*Autre député présent:* M. Schellenberger.

*Témoins:* M. Roy MacLaren, député, secrétaire parlementaire du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. *Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:* M. D.G. Crosby, directeur général, Direction de la gestion et des ressources; M. W. Elcock, directeur, Contentieux.

Le Comité reprend l'étude de son Ordre de renvoi du jeudi 15 janvier 1981 portant sur le Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz des terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. (*Voir procès-verbal du mardi 20 janvier 1981, fascicule no 16.*)

Article 19

Les témoins répondent aux questions.

Le débat reprend sur l'amendement de M. Waddell,—Qu'on modifie l'alinéa 19 (1) b) en remplaçant les lignes 10 à 12, page 8, par:

«b) une société constituée au Canada, contrôlée par des Canadiens, dont le taux de participation canadienne est d'au moins cinquante (50) pour cent en 1981, cinquante-cinq (55) pour cent en 1982, soixante (60) pour cent en 1983, soixante-cinq (65) pour cent en 1984, soixante-dix (70) pour cent en 1985, soixante-quinze (75) pour cent en 1986 et ainsi de suite.»

Further, that the words in Clause 19 (1) (c)

“fifty (50) percent”

be deleted and that the following words be inserted:

“be Canadian controlled and have Canadian ownership rate of not less than fifty (50) percent in 1981, fifty-five (55) percent in 1982, sixty (60) percent in 1983, sixty-five (65) percent in 1984, seventy (70) percent in 1985, and a minimum Canadian ownership rate of seventy-five (75) percent in 1986 and so on.”

And debate continuing,

At 4:46 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

En outre, que dans l'alinéa 19 (1) c) les mots

«cinquante (50) pour cent»

soient remplacés par:

«cinquante (50) pour cent en 1981, cinquante-cinq (55) pour cent en 1982, soixante (60) pour cent en 1983, soixante-cinq (65) pour cent en 1984, soixante-dix (70) pour cent en 1985, soixante-quinze (75) pour cent en 1986 et ainsi de suite et qui est contrôlée par des Canadiens;»

Le débat se poursuit.

A 16h 46, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

G.A. Sandy Birch

*Clerk of the Committee*



## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Text]

Tuesday, June 9, 1981

• 0944

**The Chairman:** Order, please. We are resuming consideration of Bill C-48, the Canada Oil and Gas Act. This morning we are considering Clause 15.

• 0945

On Clause 15—Where no proposal submitted

**The Chairman:** There is an amendment proposed by the government to Clause 15. Mr. MacLaren, perhaps you could move it and explain what it is all about.

**Mr. MacLaren:** I move that Bill C-48 be amended by striking out line 5 on page 7 and substituting the following:

ment with any party.

It is a technical amendment in the sense that the word "person" potentially limits the application of this section too narrowly and the word "party", which would replace "person", would include any entity capable of being an interest owner. It is merely a technical change.

**The Chairman:** Shall the amendment proposed by Mr. Lapierre...? *Est-ce que l'amendement proposé par M. Lapierre est adopté?* Hold it. Sorry. *M. Lapierre, vous n'êtes pas membre du comité. Il va falloir qu'on...*

We will have to wait for a second until we.... All right.

M. Lapierre propose un amendement, article 15, à la page 38 de votre livret. Est-ce que l'amendement proposé par M. Lapierre est adopté?

**Mr. Skelly:** Monsieur le président, est-ce que M. Lapierre a expliqué la raison de cet amendement?

**Le président:** M. MacLaren a expliqué la raison...

**M. Lapierre:** Avec plaisir, avec plaisir, monsieur le président.

Amendment agreed to.

Clause 15, as amended, agreed to.

On Clause 16—Term and renegotiation

**The Chairman:** We have two proposed amendments.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, I am going to just.... Maybe I will hold off. It does not matter whether these amendments proceed or not but I am going to move that this be tabled because it does relate back, but I think the other amendments could go forward.

**The Chairman:** We have first an amendment proposed under PC-11. It appears on page 39 of your booklet. Do you want to read your amendment, Mr. Cooper?

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Translation]

Le mardi 9 juin 1981

**Le président:** A l'ordre, s'il vous plaît. Nous reprenons l'étude du Bill C-48, Loi sur le pétrole et le gaz du Canada. Ce matin nous étudions l'article 15.

Article 15—Un seul avis

**Le président:** Le gouvernement propose un amendement à l'article 15. Monsieur MacLaren, vous pourriez peut-être proposer cet amendement et nous expliquer de quoi il s'agit.

**M. MacLaren:** Je propose que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution, à la ligne 5, page 7, de ce qui suit:

ploration avec quelque partie que ce soit.

Il s'agit d'un amendement purement technique, en ce sens que l'expression «qui que ce soit» pourrait limiter l'application de cet article; l'expression «quelque partie» remplacerait l'expression «qui que ce soit», ce qui inclurait toute entité susceptible de détenir des droits. Il s'agit donc d'un amendement purement technique.

**Le président:** L'amendement proposé par M. Lapierre...? *Is the amendment moved by Mr. Lapierre? Carried?* Un instant. Désolé. *Mr. Lapierre, you are not a member of the committee. We will have to...*

Nous devons attendre une seconde pendant que... D'accord.

Is the amendment moved by Mr. Lapierre carried?

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, did Mr. Lapierre give any reason for this amendment?

**The Chairman:** Mr. MacLaren did...

**Mr. Lapierre:** It would be my pleasure, Mr. Chairman.

L'amendement est adopté.

L'article 15, amendé, est adopté.

Article 16—Durée et nouvelles négociations

**Le président:** On propose deux amendements à cet article.

**M. Skelly:** Monsieur le président, je vais simplement... Je devrais peut-être attendre. Il importe peu que ces amendements soient présentés ou non, mais je vais proposer qu'ils soient réservés, car ils portent également sur autre chose; cependant, je crois que les autres amendements pourraient être étudiés.

**Le président:** Le premier amendement porte le numéro PC-11. Vous le trouverez à la page 39 de votre livret. Voulez-vous lire votre amendement, monsieur Cooper?

[Texte]

**Mr. Cooper:** I move that Bill C-48 be amended in Clause 16 by striking out line 7 on page 7 and substituting the following therefor:

ment shall not exceed ten years from the

and by striking out line 10 on page 7 and the following substituted therefor:

ing ten years each, and failing such.

**The Chairman:** Do we have some comment by way of explanation from you, Mr. Cooper?

**Mr. Cooper:** Yes, Mr. Chairman. Essentially what we are trying to accomplish here is that, because we are dealing with lands which are subject to so many variables such as climatic conditions and various other problems, we feel that an exploration agreement should actually be extended from the five years to the ten years in order to allow for proper development, complete development, and hopefully a better quality and more incentive for the exploration, which is the fundamental element of any part of an energy agreement or an energy program. So we feel that it is essential here to expand this from five years to ten years. Essentially, rather than trying to limit the minister in this particular case, we are trying to expand the whole program a little bit, and be certain that the whole program does have an opportunity to go forward within the proper time frame.

• 0950

**The Chairman:** Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** I am opposed to this particular amendment. The whole purpose of this bill was to revamp an out-dated system of leases. If the bill is progressive, and that is the only area where it is progressive, it does not do much to change that old system, as outlined in the article I filed by Dr. Andrew Thompson in 1973. He outlined how regressive the system was.

The problem with the old system was that the leases went on for too long and there were not any work requirements. They were virtually given away, and so on.

When Dr. Crosby presented his background comments before the committee when Bill C-48 was presented, he made the point of saying some of the things that I have just said in a little more polite way. But he also, I presume, helped draft the bill and put in the term "five years" so that the time period for these leases will be cut down and the parties will get going and get working on them within the time period. Now they can be renegotiated under Clause 16 and maybe renegotiated for successive terms, not exceeding five years. I think the original Clause 16 is acceptable to me and is a good one.

**The Chairman:** Mr. MacBain.

**Mr. MacBain:** Mr. Chairman, just briefly, we all hope that inflation will be contained, but we all know it is a world-wide problem and we are not sure how well any country will be able to contain it. If you make the agreements for ten years before renegotiation can take place, over and above the suggestion

[Traduction]

**M. Cooper:** Je propose que l'article 16 du Bill C-48 soit modifié en remplaçant la ligne 7, page 7, par ce qui suit:

durée maximale de 10 ans à compter de sa

et en remplaçant la ligne 10, page 7, par ce qui suit:

d'au plus 10 ans chacune, à défaut de quoi

**Le président:** Voulez-vous donner des explications, monsieur Cooper?

**M. Cooper:** Oui, monsieur le président. Notre but ici est essentiellement celui-ci: puisque les territoires en question sont sujets à de nombreuses variables, comme les conditions climatiques et divers autres problèmes, nous croyons qu'un accord d'exploration devrait porter sur une période de 10 ans et non pas cinq ans, afin de permettre une mise en valeur complète et adéquate, tout en favorisant une meilleure qualité et de plus grands encouragements à cette activité d'exploration qui est un élément fondamental de tout programme énergétique. Nous croyons donc qu'il est essentiel de faire porter cette période de 5 à 10 ans. Plutôt que d'essayer de limiter le ministre dans ce cas particulier, nous essayons d'étendre un peu la durée du programme, afin d'être certain que tous les travaux envisagés pourront être accomplis dans le temps prévu.

**Le président:** Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Je m'oppose à cet amendement. La raison d'être de ce projet de loi était de rénover un système de concessions dépassé. Si le projet de loi est progressiste, et c'est bien le seul endroit, qu'il l'est, il ne fait pas grand-chose pour modifier ce vieux système, décrit en 1973 par M. Andrew Thompson dans un article dont je vous ai fait part. On y explique à quel point le système était régressif.

La difficulté que présentait ce vieux système, c'est que les concessions portaient sur une trop longue période et qu'il n'y avait aucune exigence quant aux travaux à accomplir. Les concessions étaient pratiquement données, etc.

Lorsque M. Crosby a communiqué au Comité les renseignements élémentaires lors de la présentation du Bill C-48, il a bien dit certaines des choses que je viens d'exposer, mais un peu plus poliment. Cependant, je présume qu'il a aussi participé à la rédaction du projet de loi où il a prévu une période de «cinq ans» afin que la durée de ces concessions soit réduite et que les parties en cause effectuent les travaux dans le temps prévu. En vertu de l'article 16, ces concessions peuvent être renégociées et on peut peut-être obtenir un renouvellement pour une période supplémentaire n'excédant pas cinq ans. A mon avis, la version première de l'article 16 est acceptable.

**Le président:** Monsieur MacBain.

**M. MacBain:** Monsieur le président, je serai bref. Nous espérons tous que l'inflation sera vaincue, mais comme vous le savez, c'est un problème mondial et nous ne sommes pas certains de pouvoir tenir nos positions. A ce que disait M. Waddell, j'ajoute que si vous acceptez un accord de 10 ans

[Text]

from Mr. Waddell, I would think inflation alone would dictate we leave it at five-and-five.

**The Chairman:** Any further comment, gentlemen?

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, I think what we should really do is look at the purpose of an exploration agreement. I really do not see the comments on inflation as being particularly applicable because I do not think that is by any means the main intent of an exploration agreement. I think all of us realize that in Canada right now we have a problem in that we are not meeting our domestic needs in oil, and as a result of that we want to produce more. Anybody who knows anything about the oil industry knows that you cannot produce it unless you can find it, and you cannot find it unless you have got a proper environment to look for it. So we feel that under the conditions that we are faced with in the Canada Lands, where Canada is putting a lot of stock on their future potential and their future supplies from there, I think it is essential that we look at the exploration agreement.

I see that in the government's amendment, L-16, that the minister in fact is realizing this, and is recognizing the fact that in many cases we are probably going to need more time. We feel that it should be addressed right at the beginning and start by accepting this clause because you then have an environment that encourages exploration, and as I say, that is the foundation. Without that foundation we will have no production, and the idea is to encourage real good thorough exploration so that we will know our Canada Lands and we will know their potential.

I would just like to have the parliamentary secretary make some comment.

**The Chairman:** Mr. MacLaren.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, we share the views of both Mr. Waddell and Mr. Cooper—

**Mr. Cooper:** Really?

**Mr. MacLaren:** —in the sense that we, on the one hand, believe there is a need to promote and ensure the rapid evaluation of the potential in the north and off-shore. Under the old regime ten years was available; we proposed a reduction to five.

However, bearing in mind some of the considerations that Mr. Cooper has enumerated, and witnesses before him, we do recognize that, in the Arctic region in particular, there may be a need for a slightly longer period than five years. So in the amendment that we have put forward, we envisage five years as the base, and that in extraordinary circumstances, at the minister's discretion, there may be a need for an extension to eight years. But that is the intention of the Liberal amendment. I would suggest that, for our part, we would not find the Conservative proposal acceptable, but I hope the Conservative

[Translation]

avant que de nouvelles négociations aient lieu, vous aurez des difficultés, et je pense que l'inflation serait à elle seule une raison suffisante pour que nous maintenions la formule du «5 plus 5».

**Le président:** D'autres observations, messieurs?

**M. Cooper:** Monsieur le président, je pense que nous devrions vraiment réfléchir à la raison d'être des accords d'exploration. Je ne vois pas comment les observations sur l'inflation sont particulièrement pertinentes, car à mon avis, ce n'est pas là la principale raison d'être des accords d'exploration. Tous les Canadiens savent que nous sommes en difficulté et que nous ne répondons pas à nos besoins internes en pétrole; conséquemment, nous voulons en produire plus. Si vous connaissez un peu l'industrie pétrolière, vous savez qu'il est impossible de produire à moins de trouver ce pétrole, et qu'il est impossible de le trouver à moins de pouvoir faire des recherches dans des conditions acceptables. Compte tenu des conditions prévalant dans les Terres du Canada, et puisque les Canadiens mettent beaucoup d'espoir dans les ressources potentielles qu'on pourrait tirer de ces terres, je pense qu'il est nécessaire que nous réfléchissions à la raison d'être des accords d'exploration.

En lisant l'amendement L-16 proposé par le gouvernement, on voit que le ministre s'est rendu compte de ce fait et qu'il reconnaît que dans bien des cas, il faudra accorder plus de temps. Nous croyons donc qu'on devrait régler cette affaire dès le début en adoptant cet amendement, car alors on créerait un environnement susceptible d'encourager l'exploration ce qui, comme je l'ai dit, est à la base même du programme. Autrement, il n'y aura pas de production, alors que notre objectif est d'encourager une exploration sérieuse visant à déterminer le potentiel des Terres du Canada.

Qu'en pense le secrétaire parlementaire?

**Le président:** Monsieur MacLaren.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, en un sens nous partageons les opinions de M. Waddell et de M. Cooper.

**M. Cooper:** Vraiment?

**M. MacLaren:** D'une part, nous croyons qu'il est nécessaire d'encourager et d'assurer une évaluation rapide du potentiel des Terres du Canada dans le Nord et au large de nos côtes. En vertu de l'ancien régime, une période de 10 ans était prévue; nous avons maintenant proposé une réduction à 5 ans.

Cependant, compte tenu de ce que disaient M. Cooper et d'autres témoins avant lui, nous reconnaissons que, dans la région Arctique en particulier, il pourrait être nécessaire de prendre plus de 5 ans. Alors, dans l'amendement que nous présentons, nous utilisons la période de 5 ans comme base, en prévoyant que dans certaines circonstances extraordinaires, à la discrétion du ministre, il serait peut-être nécessaire de porter cette période à 8 ans. C'est là la portée de l'amendement libéral. Alors, pour notre part, l'amendement conservateur n'est pas acceptable, mais j'espère que les représentants



[Texte]

representatives will agree with the five and eight formula that I have just outlined.

• 0955

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, does the clause under which the minister can grant a remedial order apply to these kinds of agreements in the case of exceptional circumstances, that is, where climate, or any other intervening variable, can affect the course of an exploration agreement the minister can issue an order extending that agreement? Does that clause apply here also? If, in fact, something occurs in the Arctic environment there is a clause, which we considered much earlier, on the ability of the minister to issue a remedial order; if, as I understand it, the terms of an agreement could not be met, then the minister had the right to issue an order altering that contract so that it could be extended. We have already placed a provision in the legislation that allows an extension under unusual circumstances. Would that apply in this circumstance?

**Mr. MacLaren:** Yes.

**Mr. Skelly:** So we are talking about something that has already been anticipated.

**The Chairman:** Any further comments?

**Mr. Cooper:** I have a couple more questions to put to the parliamentary secretary. Maybe, actually—I guess Dr. Crosby is not here. I would like some information as to what kinds of conditions would be considered extraordinary, such as you referred to in your comments, and how often we can anticipate that. We had witnesses appear who I think told us that it is not uncommon to get only two or three months' activity in an entire twelve-month period. Knowing the little I do about the industry and relating to it in my riding, I know that you do not do an awful lot in two or three months, so if you multiply that by five years—

**Mr. MacLaren:** Not very much.

**Mr. Cooper:** That is right.

**Mr. MacLaren:** And it is for that reason, Mr. Chairman, that we envisage that in the Arctic region, in particular, there may be occasions when an extension to eight years is necessary, and that is why we put in that provision. It is a judgment—eight, five, seven, ten. It seemed to us that the work in most regions, and in most circumstances, should be completed within five years, and that is our basic provision. However, in the Arctic, and, in certain specific cases when there have been delays caused by weather, or unusual ice conditions, or something of that sort, at the minister's discretion up to eight years could be possible.

**Mr. Cooper:** You used the word "rapid", rapid development, or rapid exploration, in other words implying guidelines and deadlines. Does we not approach that by using the terms of the agreement—I know from studying the bill that we can

[Traduction]

du parti conservateur sauront reconnaître les mérites de la formule des 5 et 8 ans que je viens d'exposer.

**M. Skelly:** Monsieur le président, l'article en vertu duquel le ministre peut accorder un décret compensatoire s'applique-t-il à ce genre d'accord, dans le cas de circonstances exceptionnelles, c'est-à-dire où le climat ou tout autre variable pourrait influencer sur le déroulement des travaux dans le cadre d'un accord d'exploration? Dans ces cas, le ministre peut-il décréter une extension de l'accord? Cet article s'applique-t-il ici également? Beaucoup plus tôt, nous avons étudié un article qui permettrait au ministre d'émettre un décret compensatoire dans le cas de problèmes reliés à l'environnement arctique; si j'ai bien compris, lorsque les dispositions d'un accord ne peuvent être respectées, le ministre a le droit de décréter une modification de ce contrat, afin d'en prolonger la durée. Nous avons déjà inscrit dans le projet de loi une disposition qui permet une extension dans des circonstances exceptionnelles. Cet article s'appliquerait-il ici?

**M. MacLaren:** Oui.

**M. Skelly:** Nous parlons donc d'un problème qui a été prévu.

**Le président:** D'autres observations?

**M. Cooper:** J'ai encore deux ou trois questions à l'intention du secrétaire parlementaire. En fait, peut-être... Je vois que M. Crosby n'est pas ici. Je voudrais avoir plus de détails sur les conditions qui seraient considérées comme extraordinaires, comme vous l'avez dit plus tôt, et quelle serait la fréquence de ces conditions. Un témoin nous a dit qu'il n'était pas inhabituel de n'avoir que deux ou trois mois d'activités réelles sur une période de 12 mois. D'après le peu que je connais de cette industrie, qui est active dans ma circonscription, je sais qu'on ne peut pas faire grand-chose en deux ou trois mois, et si on fait le bilan sur 5 ans...

**M. MacLaren:** Pas grand-chose.

**M. Cooper:** En effet.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, c'est pour cette raison que nous envisageons que, dans l'article en particulier, il pourrait être nécessaire à l'occasion d'accorder un prolongement jusqu'à huit ans. C'est la raison pour laquelle nous avons prévu cette disposition. Ce n'est qu'une question de jugement... qu'on parle de 8 ans, 5 ans, 7 ans ou 10 ans. Il nous a semblé que dans une majorité de régions et dans la plupart des circonstances, les travaux pouvaient être terminés en 5 ans, et cela constitue la période de base. Cependant, dans l'Arctique et dans certains cas précis où des retards ont été occasionnés par la météo, par des glaces inhabituelles ou par d'autres éléments de cette nature, nous avons prévu qu'à sa discrétion, le ministre pourrait porter cette période à 8 ans.

**M. Cooper:** Vous avez utilisé le mot «rapide»; vous parlez d'un développement ou d'une exploration rapide, ce qui laisse prévoir des lignes directrices et des échéanciers. Ne pourrions-nous pas utiliser les termes de l'accord... Je sais, pour avoir

## [Text]

have some fairly detailed time frames placed in there—but at the same time allowing for those extraordinary circumstances? Which, I think, all the members of the committee recognize as being very valid, and being of very serious concern. As I said previously, what we are ultimately concerned about is exploration, and the exploration agreements are really the roots of the whole thing. If we do not have a satisfactory climate there, or a satisfactory environment, or a satisfactory regulation to work under, we will never see the days of production. That is why I am quite adamant about this extended time frame.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, I perhaps should have drawn the attention of Mr. Cooper to the subsequent passage in the Liberal amendment L-16, which is, in fact, of course, in the original bill itself, which provides for renegotiation for successive terms not exceeding five years each. In those special circumstances, with the expiration of the first five years a further five years could be renegotiated or, indeed, at the end of eight years a further five could be renegotiated. So there is a degree of flexibility there that I think meets your point.

• 1000

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, what seems to be at issue here is the entire question of the length of time, and fairly strong points have been made about the difficulty in some regions, probably just in the Arctic region. But there is the point that Mr. MacBain made, that circumstances can change so drastically within a five-year period, at the rate our society and economy is changing, and it seems to me a person should be very cautious about extending it beyond that time frame.

I think we have to assume that it would not be the wish to drive operators out of the areas where they want to go and explore for oil, and certainly the Norwegian experience is that when the government did impose conditions still there was money to be made. Companies went into the area to work as long as there was the indication that it was still possible to earn a buck there.

With the remedial order in place such that should unusual circumstances occur the government has the right to alter it, I, for one, would be concerned about extending it beyond five years. I think we should look at holding it. This is a substantial length of time, and certainly with good faith and the desire to keep operators there, we are not, hopefully, going to drive them out. We have the mechanism to remedy any situation where a problem could occur.

**The Chairman:** Does the amendment proposed by Mr. Cooper to Clause 16 carry?

Amendment negated.

**The Chairman:** Mr. Wilson.

**Mr. Wilson:** I heard some of the reasons why the amendment, PC-11, did not carry, but because of the problems we have heard of from any witnesses who have appeared before us, I would like to propose something halfway between that and what the bill says now, just extending it somewhat further

## [Translation]

étudié le projet de loi, que nous pourrions y inclure des échéanciers assez précis... tout en permettant une certaine marge pour ces circonstances extraordinaires? Je pense que tous les membres du Comité reconnaissent que c'est une préoccupation très sérieuse et valable. Comme je le disais plus tôt, ce qui nous préoccupe le plus c'est l'exploration, et les accords d'exploration sont vraiment à la source de toute l'affaire. Si nous ne créons pas un environnement satisfaisant, si nous n'établissons pas des règles de travail acceptables, nous n'arriverons jamais à l'étape de la production. Voilà pourquoi j'insiste tant sur cette prolongation de la durée des accords.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, j'aurais peut-être dû attirer l'attention de M. Cooper sur le passage suivant de l'amendement libéral numéroté L-16, et qui, en fait, se trouve déjà dans le projet de loi; on y prévoit la renégociation pour des périodes successives n'excédant pas 5 ans chacune. Dans des circonstances spéciales, il serait possible de négocier une prolongation de 5 ans, après la première période de 5 ans ou après 8 ans. Il existe donc une certaine latitude à cet égard.

**M. Skelly:** Monsieur le président, c'est la durée qui importe ici et des arguments valables ont été invoqués à l'égard des difficultés que cela pose dans la région de l'Arctique. Mais, M. MacBain m'a signalé que les conditions peuvent tellement changer en cinq ans, au rythme auquel évoluent notre société et notre économie, qu'il faut faire bien attention avant d'aller au-delà.

Nous devons supposer qu'il n'est pas dans notre intention d'écarter des exploitants des régions qu'ils souhaitent prospector. Par ailleurs, lorsque la Norvège a imposé des conditions, l'opération était quand même rentable. Les compagnies étaient disposées à prospecter la région du moment qu'il leur semblait possible de gagner de l'argent.

Le recours correctif permettrait au gouvernement d'apporter des changements dans des circonstances inhabituelles... Pour ma part, j'hésiterais beaucoup à en prolonger la durée au-delà de cinq ans. Nous devrions la maintenir. C'est une période de temps assez longue qui n'aura certes pas pour effet, nous l'espérons, de chasser les exploitants de la région. Un mécanisme existe pour remédier à toute situation si un problème se pose.

**Le président:** L'amendement proposé par M. Cooper à l'article 16 est-il adopté?

L'amendement est rejeté.

**Le président:** Monsieur Wilson.

**M. Wilson:** J'ai entendu certains des motifs pour lesquels on a rejeté l'amendement PC-11, mais étant donné les problèmes dont nous ont fait part bien des témoins qui ont comparu devant nous, je voudrais proposer quelque chose à mi-chemin entre cet amendement et le libellé actuel, qui va légèrement

**[Texte]**

from what the Liberal amendment does propose. Let me read the amendment so that we can get it on the table here.

**The Chairman:** Are we talking about your amendment? I think we had better—

**Mr. Wilson:** No, this is a subsequent amendment to—

**The Chairman:** Mr. Wilson, I think we had better get the Liberal amendment. Is yours a subamendment to the Liberal amendment?

**Mr. Wilson:** No.

**The Chairman:** Oh.

**Mr. Wilson:** It is a new amendment, it is more akin to the amendment that we have just voted on in an attempt to find some compromise position here.

**The Chairman:** Do you want to read it, then?

**Mr. Wilson:** I move that Bill C-48 be amended in Clause 16 by striking out line 7 on page 7 and substituting the following therefor:

ment shall not exceed ten years from the effective date

—et cetera—and by striking out line 10 on page 7 with the following substituted therefor:

ing five years each

In essence, it is saying let us recognize the problems that we are faced with in the north with a longer initial period leaving the renewal period similar to what the original bill states.

**An hon. Member:** Could that be read again, please?

**Mr. Wilson:** Let me read what Clause 16.(1) would say, I think it is easier to understand that:

The term of an exploration agreement shall not exceed ten years from the effective date of the agreement and may be renegotiated for successive terms not exceeding five years each, and failing such renegotiation the lands

—et cetera. So it is extending the initial term from five years to ten years, recognizing the short drilling season and the difficulties of operation and the likelihood of delays in achieving the objectives of any initial exploration agreement.

**Le président:** Monsieur Gimaïel.

**M. Gimaïel:** Je considère l'amendement amené par M. Wilson comme un sous-amendement à l'amendement que l'on vient de rejeter. Il est trop tard. On vient de rejeter l'amendement par un vote, ce n'est pas le temps d'amener un sous-amendement audit amendement que l'on vient de rejeter. On vient juste de voter, on ne recommandera pas cela encore une fois. Sans cela, on ne finira jamais.

• 1005

**Le président:** Il y a une différence, d'après la présidence.

**M. Gimaïel:** Il y a le «cinq ans», mais c'est un sous-amendement, en fait, à cet amendement-là. C'est un sous-amendement à l'amendement qu'on vient de rejeter!

**[Traduction]**

au-delà de ce que propose l'amendement libéral. Permettez-moi de lire l'amendement en question.

**Le président:** S'agit-il de votre amendement?

**M. Wilson:** Non, il s'agit d'un amendement découlant...

**Le président:** Monsieur Wilson, je crois qu'il vaudrait mieux entendre l'amendement libéral. Le vôtre est-il un sous-amendement à l'amendement libéral?

**M. Wilson:** Non.

**Le président:** Oh.

**M. Wilson:** Il s'agit d'un nouvel amendement, qui se rapproche de celui que nous venons de rejeter, pour tenter d'en arriver à un compromis.

**Le président:** Voulez-vous le lire, alors?

**M. Wilson:** Je propose que le Bill C-48 soit modifié à l'article 16 par substitution, à la ligne 7 de la page 7, de ce qui suit:

durée maximale de 10 ans à compter de sa

etc... et par substitution, à la ligne 10 de la page 7, de ce qui suit:

d'au plus cinq ans chacune

Il s'agit, en substance, de reconnaître les problèmes auxquels nous faisons face dans le Nord en prolongeant la période initiale et en conservant la période de renouvellement prévue dans le projet de loi original.

**Une voix:** Pourrait-on le lire à nouveau, s'il vous plaît?

**M. Wilson:** Permettez-moi de lire le nouveau libellé de l'article 16.(1) en entier, ce serait plus facile à comprendre.

Un accord d'exploration a une durée maximale de 10 ans à compter de sa date d'entrée en vigueur; il peut par la suite être renégocié pour des périodes consécutives d'au plus cinq ans chacune, à défaut de quoi

etc. On porte donc la durée du premier accord de cinq ans à dix ans, pour tenir compte du fait que la saison de forage est très courte et des difficultés et des retards qui se poseront peut-être pendant la durée du premier accord d'exploration.

**The Chairman:** Mr. Gimaïel.

**Mr. Gimaïel:** I think the amendment proposed by Mr. Wilson is a sub-amendment to the amendment we just defeated. It is too late. We just voted against the amendment, so we cannot now propose a sub-amendment to it. We just voted on it, we are not going to do it again. Otherwise, there will be no end to this.

**The Chairman:** According to the Chair, there is a difference.

**Mr. Gimaïel:** There is the "five years", but it is really a sub-amendment to the amendment we just defeated!



## [Text]

**Mr. Wilson:** That is not a subamendment.

**Le président:** Il y a une différence entre les deux.

Any further comment on Mr. Wilson's amendment? Mr. MacLaren.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, the difficulty we would have with this amendment is the same as the previous one which Mr. Cooper proposed. It would, in effect, in our view, set out a period of 10 years in which there would be no review, no possibility of assessment, where, under the amendment that we have brought forward, we have a regime which would set as a base five years, which under the minister's discretion could be extended to eight years in special circumstances. In addition, the agreement can be renegotiated for a further five years, or indeed for successive five year periods as may be necessary. That seems to us to provide full flexibility with regard to the special circumstances that we all have in mind.

On the other hand, it also provides for a review process at the end of five years. There would then necessarily be a renegotiation of the exploration agreement to take into account any special circumstances. So, we would prefer to have that mechanism in place at the end of five years, rather than at the end of 10.

**Mr. Wilson:** Mr. Chairman, I might point out that this sub-amendment does not require that the government automatically give a 10-year term in any exploration agreement. It says that: "the terms shall not exceed 10 years". So, if in the view of the department or the minister the term of an agreement should be five years, or three years, or whatever, that can be done, but what we are trying to provide here is sufficient flexibility here so if somebody does come along and does require a longer period—do not forget, we are moving from a regime of 21 years plus 21 years down to five, or possibly eight, as proposed by the Liberal amendment. We are simply trying to find some middle ground here that would allow development to proceed on a reasonable basis without trying to compress too much and do things too quickly and possibly result in some mistakes.

Amendment negated.

**The Chairman:** The next amendment, proposed by Dr. Hudecki . . .

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, I would like to add a new Clause 16.(2). So, are you going to consider in the Liberal amendment Clause 16.(1), then 16.(2)? Mine is actually not a new Clause 16.(2), but I would put in a Clause 16.(2) which would renumber your amendments (3), (4) and (5). Possibly you could consider Clause 16.(1) and then my Clause 16.(2) and then proceed down . . .

**The Chairman:** Yes. All right. I think that is probably the proper way. We will deal with Clause 16.(1) initially. Dr. Hudecki can move his amendment limiting it to Clause 16.(1) and we will then deal with yours.

## [Translation]

**M. Wilson:** Ce n'est pas un sous-amendement.

**The Chairman:** There is a difference between the two.

D'autres observations au sujet de l'amendement de M. Wilson? Monsieur MacLaren.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, cet amendement nous poserait les mêmes difficultés que l'amendement précédent proposé par M. Cooper. En fait, à notre avis, il fixerait une période de 10 ans pendant laquelle il n'y aurait aucun examen, aucune possibilité d'évaluation alors qu'en vertu de l'amendement que nous proposons, la période de base serait cinq ans, que le ministre pourrait porter à huit ans dans des circonstances spéciales. De plus, l'accord peut être renégocié pour une période supplémentaire de cinq ans, ou pour des périodes consécutives de cinq ans au besoin. Cela nous semble offrir toute la souplesse voulue quant aux circonstances spéciales auxquelles nous songeons.

Par ailleurs, il prévoit également un processus d'examen après cinq ans. Cela supposerait nécessairement une renégociation de l'accord d'exploration afin de tenir compte de toutes circonstances spéciales. Nous préfererions donc que ce mécanisme soit déclenché après cinq ans, plutôt qu'après 10.

**M. Wilson:** Monsieur le président, je signale que ce sous-amendement n'exige pas que le gouvernement accorde automatiquement une durée de 10 ans à tout accord d'exploration. Il dit: «a une durée maximale de 10 ans». Donc, si de l'avis du ministre ou du ministre, l'accord doit durer cinq ans, trois ans, ou autre chose, ce peut-être fait. Toutefois, nous introduisons ici assez de souplesse afin que quelqu'un ayant vraiment besoin d'une période plus longue . . . n'oublions pas que nous passons d'un régime de 21 ans plus 21 ans à 5 ans, ou peut-être 8, selon l'amendement libéral. Nous tenterons simplement de trouver un moyen terme qui permettrait la mise en valeur de ces ressources sans procéder d'une façon trop hâtive qui entraînerait peut-être des erreurs.

L'amendement est rejeté.

**Le président:** Le prochain amendement, proposé par M. Hudecki . . .

**M. Skelly:** Monsieur le président, je voudrais ajouter un nouvel article 16 (2). Donc, allons-nous étudier tout d'abord le paragraphe 16 (1) de l'amendement libéral et ensuite le paragraphe 16 (2)? Je ne propose pas vraiment un nouveau paragraphe (2), mais cela nécessiterait quand même que l'on modifie le numéro de vos amendements (3), (4) et (5). On pourrait peut-être étudier le paragraphe 16 (1) et ensuite mon paragraphe (2) et continuer . . .

**Le président:** Oui. Très bien. Ce serait la façon de procéder. Nous traiterons tout d'abord du paragraphe 16 (1). M. Hudecki peut proposer son amendement en se limitant au paragraphe 16 (1), et nous passerons ensuite aux vôtres.

**[Texte]**

**Mr. Hudecki:** I move that Bill C-48 be amended by striking out lines 6 to 14, on page 7, and substituting the following therefor:

**Term and renegotiation**

16.(1) The term of an exploration agreement shall not exceed five years or, where the Minister considers it necessary, eight years, from the effective date of the exploration agreement and may be renegotiated for successive terms not exceeding five years each, and failing such renegotiation the exploration agreement, subject to subsections (3) and (4) and section 66, is deemed to be surrendered and the Canada lands formerly subject to the exploration agreement become Crown reserve lands.

• 1010

**The Chairman:** Do you wish to comment, Mr. MacLaren?

**Mr. MacLaren:** I think we have had some discussion of this point simply by referring to Mr. Cooper's and Mr. Wilson's amendments. The intention here is to provide some greater flexibility, and we believe this is done by this amendment.

I could expand on that, but I think we have said . . .

**The Chairman:** Mr. Wilson and then Mr. Waddell.

**Mr. Wilson:** It seems to me in reading this amendment Dr. Hudecki has put forward that it is badly drafted. Why would it not just say: "The term of an exploration agreement shall not exceed eight years from the effective date of the exploration agreement"? It is redundant to put in "where the Minister considers it necessary". If the minister considers it necessary to have a one-year agreement, the minister can have a one-year agreement. If he considers it necessary to have a five-year agreement, he can have a five-year agreement, and if it is eight years, he can have an eight-year agreement. But why not just say that the term of an exploration agreement shall not exceed eight years, and leave it at that?

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, the intention is to establish a base period, and the base period is five years. The exception would be an extension to eight years if circumstances might warrant, and then, of course, a possibility of renegotiation for a further five years exists. That is the purpose of the amendment.

**Mr. Wilson:** Do you not establish a base period more through practice rather than through the wording of the bill here? What we do not know, as we see additional development in these parts of the country, is it may turn out that the base period of five years is inappropriate and that, as we develop this experience, it may be that an eight-year period is more appropriate. What is the point? Why not just allow the flexibility?

**Mr. MacLaren:** In our judgment and experience, Mr. Chairman, the five-year period is ample in most circumstances for the exploration. Where it is proven not to be, there will be the possibility for the minister to extend to eight years. And

**[Traduction]**

**M. Hudecki:** Je propose que le Bill C-48 soit modifié par substitution, aux lignes 6 à 14 de la page 7, de ce qui suit:

**Durée et nouvelles négociations**

16.(1) Un accord d'exploration à une durée maximale de cinq ans ou, si le ministre l'estime nécessaire, de huit ans, à compter de sa date d'entrée en vigueur; il peut par la suite être renégocié pour des périodes consécutives d'au plus cinq ans chacune, à défaut de quoi l'accord d'exploration est, sous réserve des paragraphes 3 et 4 et de l'article 66, réputé avoir été abandonné et les Terres du Canada qui y étaient assujetties deviennent des réserves de la Couronne.

**Le président:** Voulez-vous faire des observations, monsieur MacLaren?

**M. MacLaren:** Nous avons déjà abordé la question lors du débat sur les amendements de M. Cooper et de M. Wilson. Nous cherchons ici à assurer une plus grande souplesse, et nous croyons que c'est le résultat de cet amendement.

Je pourrais en parler plus longuement, mais nous avons déjà dit . . .

**Le président:** M. Wilson et puis M. Waddell.

**M. Wilson:** Il me semble que l'amendement de M. Hudecki est mal rédigé. Pourquoi ne pas dire simplement «un accord d'exploration à une durée maximale de huit ans à compter de sa date d'entrée en vigueur»? La phrase «lorsque le ministre l'estime nécessaire» est une redondance. Si le ministre juge nécessaire d'accorder un accord d'un an, il peut le faire. S'il estime qu'il doit durer cinq ans ou huit ans, il peut en décider ainsi également. Pourquoi donc ne pas simplement dire qu'un accord d'exploration à une durée maximale de huit ans et s'en tenir à cela?

**M. MacLaren:** Monsieur le président, nous voulons fixer une période de base de cinq ans. L'exception à la règle serait un accord de huit ans, si les circonstances l'exigent, et, bien entendu, on peut ensuite renégocier un accord de cinq ans. C'est le but de cet amendement.

**M. Wilson:** N'est-ce pas la pratique qui établit la période de base plutôt que le libellé du bill? Nous constaterons peut-être plus tard que cette période de base de cinq ans n'est pas appropriée et qu'il vaudrait mieux en avoir une de huit ans. Pourquoi ne pas permettre cette latitude?

**M. MacLaren:** D'après notre jugement et notre expérience, la période de cinq ans est tout à fait suffisante dans la plupart des cas. Advenant la preuve du contraire, le ministre aura la possibilité de la prolonger à huit ans. Si cette prolongation ne



**[Text]**

where even that extended period is found to be inadequate, there is a provision for a renegotiation at the end of the assigned period. But it is our view that there should be a basic period of five years established and a review procedure put in place for the end of the five years, or the end of the eight years, before any further extension is contemplated. We would prefer to go the basic period of five years.

**Mr. Wilson:** This is very much contrary to all of the evidence that was put before the committee here as it related to the terms of an exploration agreement. The people who have been operating in those parts of the country have stated repeatedly that a five-year period should be regarded as the minimum. The Canadian Bar Association said that a five-year term may well be too short, thereby resulting in an uncertainty on the part of industry and consequently greater difficulty in concluding agreements.

I say to the parliamentary secretary that if the desire is to get additional development here, there is all sorts of scope in other parts of the bill to keep development moving along through drilling orders and through the proposed role for Petro-Canada. There is no doubt in my mind that if those are not changed that the government has all the power within its control to keep a speedy development going in these parts of the country. But if you start off by providing too short a timeframe, you stand a greater risk of just not getting agreements completed.

**The Chairman:** Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** Industry is always going to push for a longer term, and my friends, the Conservatives, are also going to push with them. When you take a lease and you want five years but the fellow who owns the property says he will give you three, you are always pushing for the extra amount. The whole point of this bill is to get it down to a shorter period than it was in the previous regime so that the minister has more control and we move these things along.

• 1015

Mr. MacLaren's amendment—really, Dr. Hudecki's amendment: I do not know about the drafting, I think it is okay, Dr. Hudecki; I think you did a good job in your drafting—fits in with Mr. MacLaren's definition of liberalism: if it falls somewhere between the Conservatives and the NDP, then it must be liberalism and must be right. I must say that is a logically strange definition.

**An hon. Member:** A strange party.

**The Chairman:** Order.

**Mr. MacLaren:** And if *The Globe and Mail* is against it, it must be right.

**Mr. Waddell:** There are a few problems with this. You are putting into this an element of discretion. How is it to be exercised—in extraordinary cases, in cases where the minister favours the company or the company favours the minister or whatever? How are you to tame that discretion to eight years?

**[Translation]**

suffit toujours pas, on peut également renégocier l'accord à la fin de la période fixée. Nous croyons néanmoins qu'il faudrait fixer une période de base de cinq ans afin qu'un examen ait lieu après ces cinq ans, ou huit ans, avant d'accorder une prolongation. Nous préférierions donc adopter cette période de base de cinq ans.

**M. Wilson:** Cela va à l'encontre de ce que nous ont dit tous les témoins qui ont comparu devant le Comité au sujet des conditions d'un accord d'exploration. Les exploitants de ces régions ont répété à maintes reprises qu'une période de cinq ans devrait être une période minimale. L'Association du Barreau canadien a déclaré qu'elle pourrait fort bien être trop courte, ce qui sèmerait l'incertitude dans l'industrie et rendrait par conséquent plus difficile la conclusion d'accords.

Si l'on souhaite ici favoriser la mise en valeur de ces ressources, toute sorte d'autres éléments du bill y contribuent, comme les ordonnances de forage et l'intervention de Petro-Canada. Si ces mécanismes sont maintenus, je suis convaincu que le gouvernement détiendra tous les pouvoirs nécessaires pour assurer un développement rapide dans ces régions du pays. Toutefois, si vous prévoyez au départ une durée trop courte, vous risquez simplement de ne pas parvenir à conclure d'accords.

**Le président:** Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** L'industrie demandera toujours une durée plus longue, et mes amis conservateurs lui prêteront toujours leur appui en ce sens. Lorsque vous voulez un bail de cinq ans, mais que le propriétaire ne veut vous accorder qu'un bail de trois ans, vous poussez toujours pour la période la plus longue. L'idée centrale du présent projet de loi est de raccourcir la durée par rapport au régime précédent, de sorte que le ministre exerce un plus grand contrôle et que nous puissions avancer.

L'amendement de M. MacLaren... en fait, l'amendement de M. Hudecki... Le libellé, je ne sais pas, je crois que ça va, monsieur Hudecki; je crois que vous avez bien fait la rédaction, cela concorde avec la définition de libéralisme de M. MacLaren; en effet, si quelque chose se trouve entre les conservateurs et les néo-démocrates, cela doit être du libéralisme et doit être bon. Je dois avouer que voilà une définition dont la logique est étrange.

**Une voix:** Le parti est étrange.

**Le président:** A l'ordre.

**M. MacLaren:** Et en outre, si le «*Globe and Mail*» s'y oppose, cela doit être juste.

**M. Waddell:** Cela soulève toutefois quelques problèmes. Vous ajoutez un élément discrétionnaire. Comment cette discrétion s'exercera-t-elle, dans les cas exceptionnels, dans les cas où le ministre favorise une entreprise ou qu'une entreprise favorise le ministre? Comment faire preuve de discrétion



**[Texte]**

You have a minimum of five years and in some cases when the minister considers it necessary—well, does it have to be in the north; does it have to indeed be a difficult ice season? We do not know how that discretion is exercised and it would seem to me you might want to publish the reasons why there has been an extension and to indicate some way why there has been a particular extension to eight years.

Mr. Lalonde usually replies that of course we will say it in our annual report or you can get it through the freedom of information act, but that is not good enough. You would have to publish it at the time.

So, in summation, it seems to me that we should stick to five years. That is the way it was in there; that was the tough regime, the good one. It can be renewed and we should not slip away from that by giving the discretion up to eight years when the minister considers it necessary because that is going to end up being the rule rather than the exception, I think. Also, that discretion is not in any way defined, restricted or regulated and there is no way we can find out why in some cases some lucky leaseholders will get eight years and some unlucky leaseholder will have to stay with the original regime of five years.

**Mr. Gustafson:** Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Gustafson.

**Mr. Gustafson:** I would like just to say a short word on this. I think it would be reasonable for—Surely, everyone in this committee would like to see something that would work reasonably with the industry—for Mr. Waddell to comment that the Conservatives play into the NDP's hands.

Certainly, the idea of this bill is to get exploration, to get production, to enhance the development of oil in the Canada lands. So to say that this would be restrictive or to bring something in that is as restrictive as the five years—and that was the position I think that our party took in suggesting that a longer term would give industry the opportunity to develop and to not be restricted—the whole exercise here somewhat concerns me. I think we are trying to rearrange the pictures on the wall and the house is burning down in the energy policy in Canada. It is quite frustrating, really.

**The Chairman:** Mr. Hudecki.

**Mr. Hudecki:** I think this amendment is in keeping with the unpredictability of working conditions and the weather in that area. Any rigid rule I do not think would be applicable. This gives you a little bit of leeway one way or the other.

**The Chairman:** Mr. Cooper.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, I do not want to beat this poor dog to death. I would like to move on just a little farther down in the clause. I want to focus on the words, and this is talking about renegotiation—

**[Traduction]**

pendant huit ans? On prévoit un minimum de cinq ans et, dans certains cas, lorsque le ministre le juge nécessaire, . . . est-ce uniquement dans le Nord, faut-il que la saison des glaces soit difficile? Nous ne savons pas comment s'exercera ce pouvoir discrétionnaire, et il me semble qu'il conviendrait peut-être de faire connaître les raisons pour lesquelles on a accordé une prolongation à huit ans.

M. Lalonde répond en général qu'évidemment, il en sera question dans son rapport annuel ou que l'on pourra se procurer les renseignements grâce à la Loi sur l'accès à l'information, mais cela ne suffit pas. Il faudrait rendre la chose publique lorsqu'elle se produit.

Pour résumer, il me semble que nous devons maintenir les cinq ans. C'est ce qui était prévu ici, c'était là un régime sévère, un bon. Il peut y avoir renouvellement, et nous ne devons pas nous soustraire à cette option en accordant le pouvoir discrétionnaire au ministre lorsqu'il estime nécessaire d'accorder jusqu'à huit ans, puisque cela deviendra la règle plutôt que l'exception, je crois. En outre, on ne trouve aucune définition, aucune restriction ni aucune réglementation de ce pouvoir discrétionnaire, et il nous sera impossible d'apprendre pourquoi, dans certains cas, certains heureux concessionnaires pourront obtenir huit ans alors que d'autres, moins heureux, seront assujettis au régime original de cinq ans.

**M. Gustafson:** Monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Gustafson.

**M. Gustafson:** J'aimerais faire quelques brèves remarques à ce sujet. Je crois qu'il serait raisonnable de . . . il me semble que chaque membre du Comité aimerait voir des dispositions dont pourrait s'accommoder raisonnablement bien l'industrie . . . Or, M. Waddell laisse entendre que les conservateurs font le jeu des néo-démocrates.

L'idée de ce projet de loi, c'est certainement qu'il y ait de l'exploration, de la production, de favoriser l'exploitation du pétrole sur les Terres du Canada. Or, dire que cette mesure est restrictive ou adopter une disposition aussi restrictive que celle des cinq ans . . . et c'est, je crois, la position adoptée par notre parti en suggérant qu'une période plus longue accorderait à l'industrie la possibilité de se développer sans être assujettie à des restrictions . . . tout cela me préoccupe. Je crois que nous tentons de replacer les tableaux aux murs alors que la maison brûle. C'est vraiment très frustrant.

**Le président:** Monsieur Hudecki.

**M. Hudecki:** Je crois que cet amendement tient compte des conditions de travail et du climat imprévisible dans cette région. Je ne crois pas que l'on puisse appliquer de règle stricte. De cette façon, il y aura un peu de jeu dans un sens ou dans l'autre.

**Le président:** Monsieur Cooper.

**M. Cooper:** Monsieur le président, je ne tiens pas à vous ennuyer à mourir. J'aimerais que nous regardions un peu plus loin dans cet article. J'aimerais m'arrêter sur les termes qui portent sur la renégociation—

*[Text]*

...and may be renegotiated for successive terms not exceeding five years each, and failing such renegotiation the lands under the exploration agreement ... and so on and so forth.

• 1020

I would just like the parliamentary secretary to comment on what would constitute failing to renegotiate. Would that mean not coming to an agreement?

**Mr. MacLaren:** Yes.

**Mr. Cooper:** Okay, then I have some concerns here. Being an Albertan and knowing what negotiations mean and can mean, I have some concerns that perhaps this clause ought to be subject to Clause 56 where there is an opportunity for appeal; because any time you enter into negotiations, you have two sides participating, and if they cannot come to an agreement, perhaps there ought to be an opportunity for a third party to explore the terms of the renegotiation and see that both sides are being treated equally and fairly. I would just like to have the parliamentary secretary comment on that.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, the intention here is to provide for an extension of the period from either five or eight years for an additional five years. The renegotiation would obviously be on the basis of the experience gained and the specific circumstances of the case. I would myself anticipate that the number of such instances would be very few and that in those instances, the possibilities of successful renegotiation would be very high. It is not our view that there is any necessity for reference to the appeal court in this case: we believe that the renegotiation can be conducted successfully; but if Mr. Elcock, the legal counsel, has any comment on that, I would be glad to hear it.

**Mr. Cooper:** Can I just put a question to the legal counsel? Can you tell me how this particular wording would relate to other regimes or other circumstances, where there is the possibility of renegotiation? Say with former regimes, how was the renegotiation process handled at that point? Can you give us any background on that?

**Mr. W. Elcock (Director, Legal Services, Department of Energy, Mines and Resources):** Mr. Chairman, I am not quite sure I understand the question. You are asking here whether there is any difference in the renegotiation process where we are talking about the conversion process from the existing system to the proposed system?

**Mr. Cooper:** Yes, essentially.

**Mr. Elcock:** I think Dr. Crosby would probably be the better person to ask that question of than me.

**The Chairman:** Shall the amendment proposed ...

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, we are just waiting for comments from Dr. Crosby.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, Dr. Crosby has just arrived and will be ready in a moment to reply.

**The Chairman:** Dr. Crosby.

*[Translation]*

...il peut par la suite être renégocié pour des périodes consécutives d'au plus cinq ans chacune, à défaut de quoi ... les Terres du Canada qui y étaient assujetties ... etc.

J'aimerais que le secrétaire parlementaire nous explique ce qui constituerait le défaut d'être renégocié. Est-ce que cela signifierait ne pas arriver à un accord?

**M. MacLaren:** Oui.

**M. Cooper:** Très bien, dans ce cas, cela me cause quelques inquiétudes. Nous venons de l'Alberta, et sachant ce que les négociations signifient et peuvent signifier, je me demande si cet article ne devrait pas être assujéti à l'article 56 où l'on prévoit le droit d'appel; en effet, chaque fois qu'on entreprend des négociations, il y a deux parties et si ces deux parties ne peuvent s'entendre, on devrait peut-être prévoir qu'un tiers examine les conditions de la renégociation de façon à s'assurer que les deux parties sont traitées équitablement. Qu'en pense le secrétaire parlementaire?

**M. MacLaren:** Monsieur le président, on veut ici permettre la prolongation de la période, qu'il s'agisse d'une période de cinq ou de huit ans, pendant cinq autres années. Evidemment, la renégociation serait fondée sur l'expérience acquise et les circonstances particulières du cas. Pour ma part, je prévois un nombre très limité de cas de ce genre et, dans de tels cas, les chances d'une renégociation seraient très élevées. Nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire d'en référer à une cour d'appel dans de tels cas. Nous croyons que les renégociations peuvent réussir; mais si M. Elcock, le conseiller juridique, a quelque chose à ajouter, je serais heureux de l'entendre.

**M. Cooper:** Puis-je poser une question au conseiller juridique? Pouvez-vous me dire comment le libellé utilisé ici se mesure à celui d'autres régimes ou d'autres circonstances, lorsque la renégociation est possible? Disons dans le cas des autres régimes précédents, comment procédait-on pour renégocier? Pouvez-vous nous donner quelques antécédents?

**M. W. Elcock (directeur du contentieux, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Monsieur le président, je ne sais pas si j'ai bien compris la question. Vous voulez savoir s'il y a des différences dans le processus de renégociation mentionné ici lors de la conversion du régime actuel au régime proposé?

**M. Cooper:** Oui, en gros.

**M. Elcock:** Je crois que M. Crosby serait mieux placé pour répondre à cette question.

**Le président:** L'amendement proposé est-il ...

**M. Cooper:** Monsieur le président, nous attendons les remarques de M. Crosby.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, M. Crosby vient tout juste d'arriver et sera prêt à répondre dans un instant.

**Le président:** Monsieur Crosby.



## [Texte]

**Mr. D.G. Crosby (Director General, Resource Management Branch, Department of Energy, Mines and Resources):** Thank you, Mr. Chairman. As I understand it, the question is that of how existing rights are going to be renegotiated; how does that difference in fashion fit into the new regime as it would be when Bill C-48 becomes law.

**Mr. MacLaren:** Excuse me, just for a moment. That is not really, I think, what Mr. Cooper is asking. Mr. Cooper is asking that if there is an initial five-year agreement and then the company seeks an extension for an additional five years in accordance with our successive terms not exceeding five years—

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, could I maybe just ask a question of Dr. Crosby?

**The Chairman:** Yes, please go ahead.

**Mr. Cooper:** Dr. Crosby, we are dealing with the renegotiations. My concern is that failing such renegotiations could simply mean that there was not an agreement made: in other words, the two parties could not agree on the terms of the renegotiation of the new term. My question is: this approach offers no appeal, and that means that if for some reason the minister and the affected party could not come to an agreement, the affected party is completely out in the cold, is left on base. He has no opportunity to appeal or anything. I would like to know whether in former regimes, in our previous regime, there was an opportunity for appeal when negotiations failed. Did that help?

• 1025

**Mr. D.G. Crosby:** Thank you very much, Mr. Chairman. That certainly does clarify the question for me. No, there is no manner in which an appeal can be laid under the current regime should a permit come to the end of its tenure and an attempt be made to negotiate an extension of that permit. I gather that is what we are talking about here. We are talking about the possible expiry of a right under the current regime and the possibility of extending that by negotiating an extension of some sort.

The way it is done now is that the party who holds the right gives notice to the government of its intention to negotiate an extension before the termination date, and discussions do begin on that basis. If and when agreement is reached and the two parties are satisfied, the rights holder on the one hand that he can meet the requirements being asked of him and the government authorities on the other that those requirements are indeed satisfactory from the standpoint of policy objectives, then an extension is granted and that extension is usually in the form of what we call a special renewal permit. A lot of acreage is currently in that form right now. These special renewals have been negotiated and the manner in which it has been done is much along the lines of the way we do it for exploration agreements. We have been doing this since 1977, when the regulations were amended to allow us to do so, and

## [Traduction]

**M. D.G. Crosby (directeur général de la gestion des ressources, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Merci, monsieur le président. Si j'ai bien compris, on demande comment les droits actuels seront renégociés; quelles sont les différences de mécanisme prévues dans le nouveau régime qui prévaudra lorsque le Bill C-48 deviendra loi.

**M. MacLaren:** Excusez-moi, un instant. Je ne crois pas vraiment que c'est ce que M. Cooper demandait. M. Cooper demandait ce qui se produirait s'il y a un accord initial de cinq ans et qu'ensuite l'entreprise demande une prolongation de cinq ans, conformément à la disposition sur les périodes consécutives d'au plus cinq ans chacune...

**M. Cooper:** Monsieur le président, puis-je poser la question à M. Crosby?

**Le président:** Je vous en prie.

**M. Cooper:** Monsieur Crosby, il est question des renégociations. Je m'inquiète, car si de telles renégociations n'ont pas lieu, il n'y aura tout simplement pas d'accord: en d'autres termes, les deux parties ne pourront pas s'entendre sur les conditions de la renégociation d'une nouvelle période. Ma question est donc la suivante: l'approche adoptée ici ne prévoit aucune possibilité d'appel, ce qui signifie que si, pour une raison ou pour une autre, le ministre et l'autre partie ne pouvaient pas s'entendre, l'autre partie se retrouverait complètement démunie, tout à fait impuissante. Il n'aurait aucune possibilité d'appel ou quoi que ce soit. J'aimerais donc savoir si en vertu des anciens régimes, en vertu de notre ancien régime, il existait un recours lorsque les négociations n'aboutissaient pas. Était-ce utile?

**M. D.G. Crosby:** Merci beaucoup, monsieur le président. Ma question est certainement claire maintenant. Non, il est impossible d'interjeter appel dans le cadre du régime actuel lorsqu'un permis expire et que les tentatives de négocier une prolongation ne réussissent pas. Je présume que c'est ce dont il est question ici. Nous parlons de l'expiration possible d'un droit en vertu du régime actuel et de la possibilité de prolonger ce droit en négociant une prolongation.

À l'heure actuelle, la partie détentrice du droit donne avis au gouvernement de son intention de négocier une prolongation avant la date d'expiration, et les pourparlers commencent. Si on arrive à un accord et si les deux parties sont satisfaites, le détenteur du droit, d'une part, s'il peut répondre aux exigences qui lui sont imposées et les autorités gouvernementales, d'autre part, si ces exigences répondent effectivement aux objectifs de la politique, alors une prolongation est accordée sous forme, en général, de ce que nous appelons un permis spécial de renouvellement. Une vaste superficie est actuellement assujettie à ce genre de permis. Les renouvellements spéciaux ont été négociés et ce à peu près de la même façon que s'il s'agissait d'un accord d'exploration. Nous procédons de cette façon depuis 1977, lorsque le règlement a été modifié pour nous permettre de le faire; c'est ainsi que nous négocierons les accords d'exploration une fois le Bill C-48 adopté.



[Text]

this is how we will be doing it for exploration agreements once Bill C-48 is in place.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, I am satisfied with that.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Cooper.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, I have one last comment. I notice you are keeping a speakers' list there and working from it, but with regard to the change in the Liberal amendment put forward from the first draft, in the evidence given by the witnesses, on March 26 Petro-Can in their testimony basically stated:

"The land tenure and rent collection regimes proposed in Bill C-48 are less onerous than those applied elsewhere in the world."

With that statement, Petro-Can basically felt, as our representative in that area, that the provisions of this legislation in its original form with the five-year agreement were less difficult than those imposed by other regimes. I really cannot see... It disturbs me that we would be putting in the extended period of time and it strikes me that we should really stick to those five years. The reasons have been put forward by Mr. Waddell and by us a number of times that five years is a sufficiently long period of time. If there are extenuating circumstances, then there are provisions in the legislation to cover those.

If a company, within the five-year period, cannot comply with or cannot meet the exploration needs in a particular area, then I think maybe the safety valve here of a five-year opportunity to have another look is extremely important. Basically that eight-year period or ten-year period which was put forward by the Conservative amendment should be defeated. I think, given the fact that Petro-Can seems to feel the five-year period is more than reasonable and certainly less difficult than other regimes impose, that we should see an amendment to delete that eight-year period from Clause 16.(1).

• 1030

**The Chairman:** Shall the amendment proposed by Dr. Hudecki to Clause 16, replacing the lines between 6 and 14, carry?

Amendment agreed to.

**The Chairman:** We have a further amendment by Mr. Skelly—

**Mr. Skelly:** Clause 16.(2).

**The Chairman:** —to Clause 16.(2).

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, again, from the testimony that was brought before the committee, the new amendment would add a new subclause (2), which would read:

(2) A new exploration agreement shall only be renegotiated if the company has complied with the criteria set down in Clause 10 concerning economic and social benefits to Canadians, and further, that all outstanding claims for

[Translation]

**M. Cooper:** Monsieur le président, cela me satisfait.

**Le président:** Merci, monsieur Cooper.

**M. Skelly:** Monsieur le président, j'ai un dernier commentaire. Je remarque que vous avez la liste des intervenants et que vous vous y tenez, mais en ce qui concerne les changements au premier texte de l'amendement libéral, dans le témoignage de Petro-Canada, le 26 mars, les témoins avaient déclaré:

«Les régimes d'octroi des baux et de perception des revenus proposés dans le Bill C-48 sont moins onéreux que ceux qui sont appliqués ailleurs dans le monde».

Petro-Canada affirmait là, en sa qualité de notre représentant dans ce secteur, son sentiment que les dispositions du présent projet de loi, dans leur forme originale avec les accords de cinq ans constitueraient un régime moins pénible que les précédents. Je ne vois vraiment pas... Cela m'ennuie que l'on ajoute une période de prolongation, et j'ai bien l'impression qu'on devrait s'en tenir à ces cinq années. M. Waddell et nous-mêmes avons fait valoir à plusieurs reprises qu'une période de cinq ans est suffisamment longue. Si des circonstances exceptionnelles se présentent, il y a des dispositions à cette fin dans le projet de loi.

Si en cinq ans, une entreprise ne peut respecter les besoins d'exploration dans une région particulière ou y répondre, il vaudrait peut-être mieux avoir une disposition de sécurité afin de revoir la situation après cinq ans. En fait, la période de huit ans ou la période de dix ans proposée dans l'amendement conservateur doit être rejetée. Compte tenu du fait que Petro-Canada semble penser qu'une période de cinq ans est plus que raisonnable et certainement moins difficile que ce qui était imposé dans le cadre d'autres régimes, nous devrions présenter un amendement visant à rayer la période de huit ans de l'article 16.(1).

**Le président:** L'amendement proposé par M. Hudecki à l'article 16 visant à remplacer les lignes 16 à 14 est-il adopté?

L'amendement est adopté.

**Le président:** Nous avons encore un autre amendement de M. Skelly...

**M. Skelly:** Sur l'article 16.(2).

**Le président:** ... à l'article 16.(2).

**M. Skelly:** Monsieur le président, encore une fois, selon les témoignages que le Comité a entendus, le nouvel amendement vise à ajouter un alinéa 2 disant:

(2) un nouvel accord d'exploration ne sera renégocié que si l'entreprise s'est conformée aux critères établis à l'article 10 relatif aux avantages économiques et sociaux pour les Canadiens et qu'en outre toutes les revendications d'indem-

[Texte]

compensation by fishing interests have been settled to the satisfaction of the courts.

**The Chairman:** Mr. MacLaren, do you have a comment on that?

I could ask members of the committee, when they are preparing these amendments that have not been printed in advance, at least, to try to get some photocopies made in the period immediately prior to producing them before the committee.

Mr. MacLaren.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, it is difficult to respond to amendments that are tabled in this way. I would have thought by now in our proceedings we would have developed a practice whereby amendments are available in writing. When I must respond in this way, it is difficult to give, in some cases, a reasoned and detailed reply to those who are proposing the amendment.

I would like to suggest to Mr. Elcock, who has had a chance of, I suppose, 30 seconds to look at this amendment, that he might want to respond.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, just by way of opening remarks, since it was my amendment that went in maybe I can once again elucidate the difficulty that we are faced with here. This problem was certainly raised in testimony before the committee. One of the groups appearing before the committee felt that, first of all, an exploration agreement should not be renegotiated until all outstanding claims for compensation by fishing industries have been settled to the satisfaction of the courts. There have been difficulties that have occurred and that have dragged on and on, and have created difficulties for other areas. In Norway, there were very clear statements in their regulations passed by the Norwegian legislature that exploration activity would not impose difficulties on the fishing industry—very strong statements there.

The two things that we are faced with here are, first of all, because Clause 10 is so indefinite at this state we must look to other clauses as we work through. If we had the intent of Clause 10, we would not be obligated to look at Clause 16 as a mechanism for placing protection in the legislation, then again in Clause 19, and on and on and on. We can table these, or we can attempt to provide amendments, or we can submit these—and I will try to go through and look at the areas where these concerns come up and get them in in advance.

Mainly, I would like to hear how you propose, in the renegotiation aspect, to deal with the concerns of fishermen and with enforcing the social and economic clauses or goals that we are going to establish in Clause 10. Specifically, can you address the question of how you will protect the concerns of fishermen that were raised in the testimony in the committee? If you have another mechanism, certainly that might be more acceptable.

[Traduction]

nisation en souffrance se rapportant aux pêches ont été réglées à la satisfaction des tribunaux.

**Le président:** Monsieur MacLaren, avez-vous un commentaire?

Puis-je demander aux membres du Comité, lorsqu'ils préparent ces amendements non imprimés à l'avance, d'au moins essayer de faire faire des photocopies juste avant de les présenter au Comité.

Monsieur MacLaren.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, il est difficile de répondre à des amendements déposés de cette façon. J'aurais pensé qu'à cette étape de nos délibérations, nous aurions mis au point une méthode de présentation par écrit. Lorsque je dois répondre de cette façon, il est difficile parfois de le faire d'une façon raisonnée et détaillée.

J'aimerais proposer à M. Elcock, qui a pu pendant 30 secondes regarder cet amendement, de répondre.

**M. Skelly:** Monsieur le président, en guise d'introduction, permettez-moi de dire que puisque c'est mon amendement, je pourrais peut-être encore une fois jeter quelque lumière sur la difficulté à laquelle nous faisons face ici. Le problème a certainement été soulevé au cours des témoignages entendus par le Comité. L'un des groupes qui ont comparu était d'avis d'abord qu'un accord d'exploration ne doit pas être renégoié jusqu'à ce que toutes les revendications d'indemnisation des pêcheurs ont été réglées à la satisfaction des tribunaux. Des difficultés se sont produites et les procès se sont étirés pour créer des difficultés dans d'autres domaines. En Norvège, on trouve dans le règlement adopté par le Parlement norvégien des énoncés très clairs selon lesquels les activités d'exploration ne doivent créer aucune difficulté pour les industries de la pêche... Des énoncés très fermes.

Nous faisons face ici à deux choses, d'abord parce que l'article 10 est si vague qu'il nous faut chercher ailleurs au fur et à mesure. Si nous comprenons l'intention de l'article 10, nous ne serions pas obligés de rechercher à l'article 16 un mécanisme de protection et il en est de même à l'article 19, et ainsi de suite. Nous pouvons les déposer ou nous pouvons tenter de présenter des amendements, ou nous pouvons présenter ceci... Je vais tenter d'examiner la chose pour voir quels sont les domaines de préoccupation pour les présenter à l'avance.

J'aimerais surtout savoir comment vous vous proposez, en ce qui concerne la renégociation, de tenir compte des inquiétudes des pêcheurs, d'appliquer les articles ou objectifs socio-économiques que nous prévoyons à l'article 10. Plus précisément, pourriez-vous me dire comment vous allez protéger les intérêts des pêcheurs à la suite des préoccupations qu'ils ont fait valoir lors de leurs témoignages? Si on adoptait un autre mécanisme, ce serait certainement plus acceptable.



[Text]

• 1035

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, I do not think Mr. Skelly's amendment is necessary, given the provisions of Clause 55 of the bill, although Mr. Skelly's amendment may have pointed out to us a technical change we should make to Clause 55 to ensure there is no problem. But essentially, the way Clause 55 would work is that where an interest holder of an exploration agreement had failed to comply with any requirements of the exploration agreement, then he would be at risk of having his interest cancelled—period.

To say that he would not be granted a production licence if he has not complied with the criteria of his exploration agreement would hardly be necessary if he has failed to comply, because if he has failed to comply he should have lost his interest. Or the minister certainly has the authority to cancel that interest.

We may have to amend Clause 55 to make sure, as a technical matter, that it is completely clear that when we talk about not meeting a requirement of the act, that it includes anything in the exploration agreement, but that is certainly intended to be there—a technical change if it is necessary.

**Mr. Skelly:** That clause does not address the grievances of fishermen, although if the provisions of Clause 10 are reasonable I guess the person would fail to retain his interest if he did not meet the provisions. That would be addressed there.

With respect to the question of fishermen, when claims are made as a result of activities of the companies in their exploration procedures, do you—

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, it would be somewhat clearer than with respect to exploration agreements which may not be clearly enough referred to in Clause 55. But with respect to the provisions for payment of loss or damages that come somewhat later in Bill C-48, and are part of the Oil and Gas Production and Conservation Act, if you were to fail to make any payments which you were required to make under this act, that would clearly be a violation of the provisions of requirements of the Oil and Gas Production and Conservation Act, and I think you would also be liable to having your interest cancelled in those circumstances.

**Mr. Skelly:** You are not required by this act to make payments to fishermen, is that correct?

**Mr. Elcock:** No. There is a provision in the act, Mr. Chairman, that provides for the provision of a letter of credit and for the payment of moneys from that letter of credit on the basis of terms and conditions specified by the minister. I think the amendments you find towards the end of the government's package reflect an intention to insert regulations—for prescribing in regulations the manner, the terms of conditions, and so on, on which the moneys would be paid out to anybody who laid a claim. Those are in respect of claims presumably by fishermen with respect to damage from spills and debris.

**Mr. Skelly:** Mr. MacLaren, is it the government's intent to make one of the individuals who paid—it is sort of a political decision—specify clearly that claims by fishermen were being

[Translation]

**M. Elcock:** Monsieur le président, je ne crois pas que l'amendement présenté par M. Skelly soit nécessaire, bien qu'il puisse nous avoir souligné une modification technique qui pourrait être apportée à l'article 55. Essentiellement, l'article 55 prévoit que lorsque le titulaire d'une licence de production ne se conforme pas aux exigences prévues dans l'accord d'exploration, il risque de se faire annuler ses droits.

Il n'est pas vraiment nécessaire de préciser que le titulaire ne recevrait pas de licence de production s'il n'a pas respecté les critères de son accord d'exploration, car, dans ce cas, il aurait dû perdre ses droits. Le ministre peut certainement annuler les droits concernés.

Il pourrait être nécessaire de modifier l'article 55 pour bien préciser que lorsqu'on parle des exigences de la loi, cela comprend tous les critères de l'accord d'exploration; c'était certainement là l'intention du législateur, et il s'agirait d'apporter une petite modification technique.

**M. Skelly:** Cet article ne fait pas état des revendications des pêcheurs; cependant, si les dispositions de l'article 10 étaient raisonnables, j'imagine que le titulaire ne conserverait pas son droit s'il n'y satisfaisait pas. On devrait en parler ici, mais...

Revenons-en aux pêcheurs, lorsqu'ils présentent des revendications à la suite des travaux d'exploration des compagnies, est-ce que vous...

**M. Elcock:** Monsieur le président, ce serait un peu plus clair que dans le cas des accords d'exploration auxquels l'article 55 ne fait peut-être pas suffisamment clairement référence. Cependant, en ce qui se rapporte aux dispositions de paiement à l'égard de pertes ou de dommages, les dispositions qui viennent un peu plus loin dans le Bill C-48 et qui font partie de la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz, si un titulaire de droits n'effectue pas les paiements prévus à la loi, il enfreint, bien sûr, les dispositions de la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz et il est également possible que son droit soit annulé dans ces cas.

**M. Skelly:** Cette loi ne vous oblige pas à verser des paiements aux pêcheurs, n'est-ce pas?

**M. Elcock:** Non. La loi prévoit la remise d'une lettre de crédit et le paiement d'espèces à partir de cette lettre de crédit selon les conditions précisées par le ministre. Dans les derniers amendements présentés par le gouvernement, on note un désir de préciser dans le règlement, les modalités, les conditions, etc., de versement du dédommagement à une personne qui présente une demande dans le cas, par exemple, des pêcheurs qui demandent un dédommagement à la suite de versements et de débris.

**M. Skelly:** Monsieur MacLaren, le gouvernement a-t-il l'intention, avec les personnes qui paient... le gouvernement a-t-il pris une décision politique de préciser que les revendica-



[Texte]

claims that are eligible to be paid from this letter of credit arrangement?

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, the reference to the subsequent amendment, which Mr. Elcock has just made, to our mind provides such coverage but if in Mr. Skelly's view that is not the case, when we come to that amendment we can certainly discuss the matter further. But it is our intention to bring forward the amendment which Mr. Elcock has described.

**Mr. Skelly:** But you do not intend to specify clearly claims by fishermen?

**Mr. MacLaren:** We could see that that is included in the meaning of the amendment.

Amendment negated.

**The Chairman:** Moving on then to Mr. Hudecki's proposed amendment to Clause 16. Mr. Hudecki.

• 1040

**Mr. Hudecki:** I move that Bill C-48 be amended by striking out lines 15 to 27 on page 7, and substituting the following therefor:

Lands to be included

(2) An exploration agreement may be renegotiated in respect of all or any portion of the Canada lands under that interest and may include any related Canada lands that, immediately prior to the inclusion, were Crown reserve lands.

Continuation of exploration agreement

(3) Where the drilling of the one or more wells required under an exploration agreement has commenced and, in the opinion of the minister, is being diligently pursued, the exploration agreement continues in force for as long as may be necessary in order to complete drilling and testing for the purpose of ascertaining whether or not any of the wells constitutes a significant discovery.

Idem

(4) Where a significant discovery has been made during the term of an exploration agreement and a declaration of significant discovery is in force on the day on which, but for this subsection, the term of the exploration agreement would expire, the exploration agreement continues in force in respect of any grid area or portion thereof specified in the declaration of significant discovery for as long as the declaration is in force.

**The Chairman:** Mr. MacLaren, do you have a comment to make on it?

**Mr. MacLaren:** It is a technical amendment, Mr. Chairman. It simply is to indicate more clearly that the clause applies to Canada lands. It is the inclusion of the phrase Canada lands and it refers to the interest specified. It is a technical amendment. I think we agreed earlier that some of these technical amendments just are language changes.

[Traduction]

tions des pêcheurs pourront être payées à même cette lettre de crédit?

**M. MacLaren:** Monsieur le président, la référence que vient de faire M. Elcock à l'amendement subséquent nous permet, à notre avis, ce genre de chose; cependant, si M. Skelly est d'avis contraire, nous pourrions en discuter lorsque nous en serons rendus à cet amendement. Mais nous avons l'intention d'adopter la modification décrite par M. Elcock.

**M. Skelly:** Mais vous n'avez pas l'intention de préciser les revendications présentées par les pêcheurs?

**M. MacLaren:** Nous pourrions faire en sorte que cela soit inclus dans l'interprétation de l'amendement.

L'amendement est rejeté.

**Le président:** Passons maintenant au projet d'amendement de l'article 16 qu'a présenté M. Hudecki. Monsieur Hudecki, vous avez la parole.

**M. Hudecki:** Je propose que le Bill C-48 soit modifié en enlevant les lignes 15 à 28 à la page 7 et en les remplaçant par ce qui suit:

Superficie

(2) Un accord d'exploration peut être renégocié à l'égard de toutes ou partie des Terres du Canada visées par les droits précédents et peut inclure toutes les Terres du Canada s'y rattachant qui, avant leur inclusion, étaient des réserves de la Couronne.

Prolongation des modalités

(3) Lorsque le forage du puits ou des puits qu'exige un accord d'exploration est commencé et que, de l'avis du ministre, il se poursuit avec diligence, l'accord d'exploration demeure en vigueur jusqu'à l'achèvement des travaux de forage et d'analyse qui doivent être exécutés afin de déterminer si le puits constitue ou non une découverte importante.

Idem

(4) Lorsqu'une découverte importante est faite pendant la durée d'un accord d'exploration et qu'une déclaration de découverte importante est en vigueur à la date où, si ce n'était du présent paragraphe, l'accord expirerait, celui-ci demeure en vigueur à l'égard de toute unité ou partie d'unité de quadrillage indiquée dans la déclaration de découverte importante et ce, aussi longtemps que la déclaration demeure en vigueur.

**Le président:** Monsieur MacLaren, désirez-vous faire des observations sur votre projet d'amendement?

**M. MacLaren:** Il s'agit d'un amendement technique. Nous voulons simplement préciser que cet article s'applique également aux Terres du Canada. Nous incluons l'expression «Terres du Canada» et nous faisons référence aux droits. Il s'agit d'un amendement technique. Je crois que nous avons convenu plus tôt que certains de ces amendements techniques ne sont que des reformulations.

## [Text]

Amendment agreed to.

**The Chairman:** Is Clause 16, as amended, carried?

**Mr. Skelly:** No, Mr. Chairman, I would ask that Clause 16 be tabled until the minister tables before the committee the new amendments to Clause 10.

**An hon. Member:** It is already carried, Mr. Chairman.

**Mr. Skelly:** We have not carried it at all.

**The Chairman:** We have not carried Clause 16 as amended. We passed the amendment, but we did not pass Clause 16 as amended. Now, unless there is unanimous consent . . .

**Mr. Skelly:** No, no, hold it. It is just a motion to table it.

**The Chairman:** Well, you are, in effect, asking that we stand Clause 16, and unless there is unanimous agreement to stand Clause 16 . . .

**Mr. Skelly:** I move that this Clause 16 be tabled.

**An hon. Member:** What do you mean, tabled?

**The Chairman:** You mean stood.

**Mr. Skelly:** Is there not a concept within the rules of order that provides for a clause to be tabled until such time as a previous clause . . .

**The Chairman:** I think the term that is appropriate is stood, and your intention is to not have the clause passed now, and that it be passed at a later date, and the terminology is stood or postponed.

**Mr. Skelly:** You are basically saying that I cannot make a motion to table . . .

**The Chairman:** You can make a motion to stand it, or you can make a motion to postpone it; you are just using the wrong term, that is all. A motion can be made to postpone. *Beauchesne*, page 234, at section 775 states:

A clause may be postponed, upon motion, provided that no amendment has been made thereto and that no proposed amendment has been negated.

In this instance, we have had an amendment, and we have also had a proposed amendment that was negated. In the circumstances, there is no way you can propose a motion to postpone the clause, unless there is unanimous consent.

**Mr. Skelly:** Well, Mr. Chairman, at the beginning of the process, in order to expedite things, I offered to hold back the motion to table, because it was more productive in terms of the committee's time to use it to consider the amendments that we put up. However, the basic problem is, if you remember the discussion, I gave you notice at the beginning that I wished to place a motion to table it until we could see the final drafting of Clause 10, and at that time, I indicated to you that in order to save the committee's time, before putting the motion and debating it, we should put the amendments by the Conserva-

## [Translation]

L'amendement est adopté.

**Le président:** L'article 16 modifié est-il adopté?

**M. Skelly:** Non, monsieur le président, je demande que l'article 16 soit réservé jusqu'à ce que le ministre dépose les nouveaux amendements à l'article 10.

**Une voix:** L'article 16 est déjà adopté, monsieur le président.

**M. Skelly:** Nous ne l'avons pas adopté.

**Le président:** Nous n'avons pas adopté l'article 16 modifié. Nous avons adopté l'amendement, mais nous n'avons pas adopté l'article 16 modifié. Maintenant, à moins de consentement unanime . . .

**M. Skelly:** Non, un instant. Il y a une motion de report.

**Le président:** Bon, vous demandez que nous reportions l'article 16 et, à moins qu'il y ait consentement unanime pour réserver l'article 16 . . .

**M. Skelly:** Je propose que l'article 16 soit réservé.

**Une voix:** Qu'entendez-vous par réservé?

**Le président:** Vous voulez dire reporté?

**M. Skelly:** N'y a-t-il pas dans les règlements quelque chose qui prévoit le report d'un article jusqu'à ce qu'un autre article . . .

**Le président:** Je crois que vous voulez parler d'un renvoi. Vous ne voulez pas que l'article soit adopté maintenant, vous voulez qu'il soit adopté plus tard. Donc, il faut dire reporté on réservé.

**M. Skelly:** Vous me dites que je ne peux pas faire de motion de dépôt . . .

**Le président:** Vous pouvez présenter une motion de report. Vous n'utilisez pas le bon mot, c'est tout. Vous pouvez présenter une motion de réserve. Le *Beauchesne*, à la page 239, article 775, stipule:

On peut, sur adoption d'une motion conforme, réserver, c'est-à-dire différer l'examen d'un article, sous réserve qu'il n'ait pas été modifié et qu'un amendement éventuellement proposé n'ait pas été approuvé.

Dans le cas qui nous intéresse, nous avons un amendement et nous avons également eu un projet d'amendement qui a été rejeté. Dans ce cas, il est impossible de proposer le report de l'article, à moins qu'il n'y ait consentement unanime.

**M. Skelly:** Ma foi, monsieur le président, au début de nos travaux, afin de les faciliter, j'ai accepté de retenir ma motion, car le temps du Comité est mieux utilisé si nous étudions les amendements proposés. Cependant, si vous vous rappelez bien ce qui s'est passé, je vous ai averti dès le début que je désirais présenter une motion de report de cet article jusqu'à ce que nous ayons vu la version définitive de l'article 10, et j'ai bien dit, à ce moment-là, qu'afin d'accélérer les travaux du Comité, avant que je ne présente ma motion, nous devrions étudier les amendements présentés par les conserva-

[Texte]

tive and the Liberal members, and once the clause has been shaped, then stand it. Do you recall that discussion?

• 1045

**The Chairman:** With regard to Clause 10, yes.

**Mr. Skelly:** No, Clause 16. I think the record will show pretty clearly that I indicated my intent to do that.

**Mr. Cooper:** I do remember Mr. Skelly saying that, and maybe we can just solve the dilemma by putting it to the question.

**The Chairman:** Well, first of all, is there agreement to postpone this clause?

**Some hon. Members:** No.

**The Chairman:** There is no agreement. The Chair then does not have any choice but to put the question. Shall Clause 16, as amended, carry?

Clause 16, as amended, agreed to.

On Clause 17—*Rights under production licence*

**M. Schroder:** I move that Bill C-48 be amended by striking out lines 28 to 30 on page 7 and substituting the following therefor:

17. A production licence confers, with respect to the relevant Canada lands, the exclusive right to produce oil or gas and, subject to the payment of any applicable royalty to Her Majesty in right of Canada, confers title to the oil or gas so produced.

**The Chairman:** Any comments, Mr. MacLaren?

**Mr. MacLaren:** During the course of our meetings, we had some comment that there might have been some lack of clarity in the original Clause 17. There was a comment that the former wording did not clearly provide whether the interest owner had clear title to the oil and gas produced. The amended wording makes clear that the production licence does, in fact, confer such title and, as well, it confers quite clearly the right to produce subject, of course, to the Crown's royalty.

So, I might suggest, Mr. Chairman, that it is a clarification of the intention that perhaps was not as clearly set forth in the original clause as it might have been and did cause some small comment during our hearings. If I may say so, it is largely a technical amendment.

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman?

**The Chairman:** Yes, Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** Yes, I have a question to ask. But before I do that, I just want to make a comment. The minister put it to us last night about our delay of four months, in this committee. It seems to me that with every clause of this bill, we get a government amendment, technical. In fact, we are rewriting this bill.

[Traduction]

teurs et les libéraux; j'avais également dit qu'une fois que l'article aurait été étudié, nous pourrions le réserver. Vous en rappelez-vous?

**Le président:** Oui, par rapport à l'article 10.

**M. Skelly:** Non, par rapport à l'article 16. Je crois qu'on verra bien, au compte rendu, que j'ai bien indiqué mon intention.

**M. Cooper:** Oui, c'est bien ce qu'a dit M. Skelly, je m'en souviens; nous pourrions peut-être nous tirer d'affaire en mettant la question aux voix.

**Le président:** Bon, tout d'abord, êtes-vous d'accord pour réserver cet article?

**Des voix:** Non.

**Le président:** Il n'y a pas de consentement unanime. Je ne peux donc que mettre la question aux voix. L'article 16 modifié est-il adopté?

L'article 16 modifié est adopté.

Article 17—*Droits conférés par une licence de production*

**M. Schroder:** Je propose que le Bill C-48 soit modifié par substitution, aux lignes 29 à 32, page 7, de ce qui suit:

17. Une licence de production confère, à l'égard des Terres du Canada qu'elle vise, le droit exclusif de produire du pétrole ou du gaz, et sous réserve du versement des redevances applicables à Sa Majesté du Chef du Canada, la propriété du pétrole et du gaz produits.

**Le président:** Avez-vous des commentaires, monsieur MacLaren?

**M. MacLaren:** Nous avons entendu, dans le cadre de notre étude, des remarques sur le manque de précision de l'article 17 d'origine. Quelqu'un a dit que dans le libellé d'origine, il n'était pas précisé si le titulaire des droits était propriétaire du pétrole et du gaz produits. Le projet d'amendement précise que la licence de production confère le droit de produire et également le droit de propriété, sous réserve, bien sûr, du versement de redevances à la Couronne.

Par conséquent, si vous me le permettez, monsieur le président, j'aimerais dire qu'il ne s'agit que d'une précision de l'intention, de l'article d'origine, à propos duquel nous avons entendu quelques commentaires pendant nos délibérations. Il s'agit d'un amendement de nature principalement technique.

**M. Waddell:** Monsieur le président?

**Le président:** Oui, monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Merci. J'aimerais poser une question. Cependant, auparavant, je veux faire un commentaire. Hier soir, le ministre nous a reproché nos quatre mois d'étude de ce projet de loi. J'ai pourtant l'impression que le gouvernement présente un amendement technique à chaque article de ce projet de loi. En fait, nous récrivons ce projet de loi.



## [Text]

Now, I do not mind doing that. I think that is what a committee should be doing, and I think it is quite proper in many ways. But the committee should not get the brunt of the criticism from the minister for delaying things when, in fact, the minister is asking the committee to really put practically a whole new bill in terms of rewriting clauses. So I just want to make the comment that here we are into another one. I have been counting them up. I have my bill marked and every clause is reworded. So I note that for government members who say that the committee took too much time in listening to witnesses and in working on this bill. We have really hardly begun.

Now, with respect to Clause 17: Mr. MacLaren, what does this do to native rights if there is a land settlement and the government agrees with them that they can have either part of the royalty, or the land, or part of the oil and gas produced. It may not do anything to them; I hope not. But it says here

A production licence confers, with respect to the relevant Canadian lands . . .

So, if you get a production licence, you are a company. You have the exclusive right to produce oil and gas. You have to pay royalties. Subject to your paying your royalties to Her Majesty, which is to our government here. That confers title to the company to the oil and gas so produced. Will that take away the possibility of native people sharing in that oil and gas so produced?

• 1050

**The Chairman:** Any further comments?

**Mr. Waddell:** No, I want an answer.

**Mr. MacLaren:** The short answer is no, that the native claims, any native claims, are not adversely affected by this clause of the bill. The native claims would have been established and would not have been modified by this clause.

**Mr. Elcock:** do you have any comments to make on that?

**Mr. Elcock:** I guess I would only add, Mr. Chairman, that there was a subclause inserted in Clause 5 which specifically says that nothing in this act, which would include Section 17, abrogates or derogates from any aboriginal right.

**Mr. Waddell:** Well, you used the word "title", counsel, and title is a pretty strong word, as you know, in law. It tends to nail down ownership. Are you telling me, then, that any title to rights given in this bill is subject to an overriding fetter, if you like, what lawyers would call a fetter, on the title that the native people would have?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, if an aboriginal title could be established to oil and gas produced from the ground, yes, there would be under the subclause inserted in Clause 5, aboriginal override, if you want—if that could be established.

## [Translation]

Ma foi, cela ne me déplaît pas. C'est ce que devrait faire un comité. Cependant, le ministre ne devrait pas nous reprocher le temps que nous mettons à étudier ce projet de loi, lorsqu'en réalité, il demande au Comité de présenter un projet de loi qui sera, à toutes fins pratiques, complètement nouveau. Alors, nous voici encore en train de reformuler un article. J'en ai fait le compte et mon projet de loi est annoté considérablement, et chaque article est reformulé. Par conséquent, j'aimerais bien souligner, à l'intention des députés de la majorité qui déclarent que le Comité a entendu pendant trop longtemps les témoins et qu'il prolonge l'étude du projet de loi, que nous ne faisons que commencer.

Revenons à l'article 17: monsieur MacLaren, qu'en est-il des droits des autochtones, en cas de règlement de revendications territoriales; si le gouvernement convient avec les autochtones qu'ils peuvent avoir soit une partie des redevances, soit les terres, soit une partie du pétrole et du gaz produits. Les autochtones n'en souffriront peut-être pas, du moins je l'espère. Mais il est dit dans cet article:

Une licence de production confère, à l'égard des Terres du Canada qu'elle vise, . . .

Donc, si vous pouvez vous procurer une licence de production, c'est que vous êtes une compagnie. Vous détenez le droit exclusif de produire du pétrole et du gaz. Vous devez verser des redevances. Sous réserve du versement des redevances à sa Majesté, c'est-à-dire le gouvernement. Ainsi, la compagnie qui produit le pétrole et le gaz en est propriétaire. Est-ce que cela n'empêchera pas les autochtones d'avoir droit à une partie des profits découlant de la production de ce pétrole et de ce gaz?

**Le président:** D'autres observations?

**M. Waddell:** Non, je voudrais avoir une réponse.

**M. MacLaren:** En bref, la réponse est non, cet article du projet de loi n'aura pas d'effet néfaste sur les revendications des autochtones. La question des revendications des autochtones aura été étudiée et ne sera pas modifiée par cet article.

Monsieur Elcock, aimeriez-vous ajouter quelque chose à ce sujet?

**M. Elcock:** J'aimerais dire, monsieur le président, que nous avons ajouté un paragraphe à l'article 5 qui précise qu'aucune disposition du projet de loi, ce qui comprend l'article 17, ne peut annuler les droits des autochtones.

**M. Waddell:** Ma foi, vous parlez de propriété, ce qui est un mot très lourd en droit. Vous me parlez de propriété. Par conséquent, êtes-vous en train de me dire que toute propriété accordée dans le présent projet de loi pourrait être renversée par les titres de propriété que pourraient avoir les autochtones?

**M. Elcock:** Monsieur le président, si la propriété du pétrole et du gaz produits pouvait être établie en faveur des autochtones, il y aurait un droit prépondérant des autochtones en vertu du paragraphe inséré à l'article 5.

[Texte]

**Mr. Waddell:** I do not think Canadian industry believes that.

**The Chairman:** Mr. Wilson.

**Mr. Waddell:** Could I finish, please? I wish they did and they would know it is going to be a fact of life up north and it is going to be an uncertainty that business does not like but will have to live with. That is why I would prefer that you use a different word than "title" here. Why not say "confers rights" to the oil and gas producers?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, the specific point that was made to us by a number of the oil companies that are engaged in actually producing the oil and gas is that they needed to be able to confer clear title to that oil and gas to purchasers further downstream and that to do so we should clarify the fact that they did have such title.

**Mr. Waddell:** This is why we cannot have it both ways.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Waddell. Mr. Wilson.

**Mr. Wilson:** Mr. Chairman, I would like to, considering this Clause 17, go to Clause 48.(1) (a), where it says:

The Minister . . . may require any interest holder specified in the order

et cetera, to produce:

oil or gas . . . for sale to persons specified in the order, at prices specified in order . . .

This amendment to Clause 17 says a production licence confers the exclusive right to produce oil and confers title to the oil or gas so produced. Is there not a conflict—and recognize I am not a lawyer when I ask this question—is there not a conflict if you have title? What does title mean if you have no control over whom you sell it to or the price at which you sell it?

**Mr. MacLaren:** I share Mr. Wilson's pleasure at not being a lawyer so I will defer to Mr. Elcock on that.

• 1055

Perhaps this point might be dealt with by the insertion of the phrase "subject to Section 48" . . .

**Mr. Waddell:** Where are we now, Mr. Chairman?

**The Chairman:** Mr. Wilson has asked a question relating Clause 48 to Clause 17, and we have not received the answer yet.

**Mr. MacLaren:** Mr. Wilson's suggestion, as I understood it, was to propose a reference to Clause 48 to be included in Clause 17; if that is intended, that is agreeable to us. It would read: "subject to Section 48 and to the payment of" . . .

**Mr. Wilson:** Mr. Chairman, we will want to discuss the impact of Clause 48.(1) as well.

**Mr. MacLaren:** Yes, when we get to it.

[Traduction]

**M. Waddell:** L'industrie canadienne n'en est pas convaincue.

**Le président:** Monsieur Wilson.

**M. Waddell:** Est-ce que je pourrais finir mon intervention, s'il vous plaît? J'aimerais que l'entreprise canadienne sache bien qu'elle devra vivre avec cette incertitude dans le Nord. C'est pourquoi j'aimerais bien que vous utilisiez un mot différent que «propriété» ici. Pourquoi ne dites-vous pas «confère les droits» aux producteurs de pétrole et de gaz?

**M. Elcock:** Monsieur le président, certaines compagnies pétrolières et gazières nous ont précisément dit qu'elles doivent être en mesure de conférer la propriété de ce pétrole et de ce gaz aux acheteurs et qu'à cette fin, nous devons préciser que les compagnies sont propriétaires du pétrole et du gaz.

**M. Waddell:** Voilà, nous ne pouvons pas contenter tout le monde.

**Le président:** Merci, monsieur Waddell. Monsieur Wilson, vous avez la parole.

**M. Wilson:** Monsieur le président, dans le cadre de l'étude de cet article 17, nous devrions nous référer à l'alinéa 48.(1) a), où il est précisé:

Le ministre peut . . . exiger du titulaire de droits désigné dans l'arrêté

et ainsi de suite, qu'il produise:

du pétrole et du gaz . . . pour vente aux personnes désignées dans l'arrêté aux prix qui y sont fixés . . .

Cet amendement à l'article 17 prévoit qu'une licence de production confère le droit exclusif de produire et la propriété du pétrole et du gaz produits. Je vous rappelle que je ne suis pas juriste, mais n'y a-t-il pas conflit si vous êtes propriétaire? Quel avantage avez-vous à être propriétaire si vous ne pouvez pas contrôler vos acheteurs, ni votre prix de vente?

**M. MacLaren:** Comme M. Wilson, je ne suis pas juriste, je laisse donc à M. Elcock le soin de répondre.

On pourrait peut-être régler ce problème en insérant la phrase: «sous réserve de l'article 48» . . .

**M. Waddell:** Où en sommes-nous, monsieur le président?

**Le président:** M. Wilson a posé une question au sujet des articles 48 et 17, et nous attendons la réponse.

**M. MacLaren:** Si j'ai bien compris, M. Wilson propose que l'article 17 fasse mention de l'article 48. Nous sommes d'accord. Si cette proposition est acceptée, l'article se lirait comme suit: «Sous réserve de l'article 48 et du paiement de . . . »

**M. Wilson:** Monsieur le président, nous allons également discuter de l'impact du paragraphe 1 de l'article 48.

**M. MacLaren:** Oui, quand nous y arriverons.

[Text]

**Mr. Wilson:** Is that the best way to handle this?

**Mr. Cooper:** Perhaps we should stand this clause.

**Mr. MacLaren:** I do not know that we need to stand it. I mean we know what the purpose is. When we come to Clause 48.(1), we can discuss 48.(1).

**The Chairman:** We could discuss the two together but I think we have held the line on jumping back and forth here, so perhaps we had better . . .

**Mr. Wilson:** That is fine. We have some problems with Clause 48 but I do not think the proposed change to Clause 17 is going to be weakened by any change that we might propose to Clause 48. So, let us leave that.

**The Chairman:** The amendment as proposed by Dr. Hudecki will now—Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** We are just in the process of trying to evaluate the effect of the amendment put by Mr. Ittinuar on this particular clause. I think the remarks made by the departmental counsel were kind of disturbing in terms of the remarks that Mr. Waddell brought out: that, in fact the production licence confers title to the oil and gas so produced, what the effect is on the title of that oil and gas if there is an aboriginal claim in process or that becomes established. Maybe he could clarify that for us.

The other thing that I would like to point out at this particular time is, yesterday it was very important I think—and it is going to be very important for the group—that the amendments that are inserted into the clauses and new clauses created be made available to committee members. It is extremely difficult in this complex bill to go back and restructure those redone clauses as it were and then try to judge their impact on future clauses. And we are into that kind of a dilemma right now.

• 1100

So, two things: Can the clerk inform us as to whether or not we can expect to get those clauses that are complete in a timely manner; and could the departmental counsel give us some insight into, if a production licence is conferred, do those companies own that oil and gas, or would an aboriginal claim take precedence over that particular clause?

**The Chairman:** On the first point, the clerk will try to have some of the earlier clauses, as amended, ready for this afternoon.

**Mr. Skelly:** Excellent.

**The Chairman:** He will do whatever he can.

**Mr. Skelly:** They are very necessary.

**Mr. MacLaren:** On the second point, I had understood that an answer had been provided, but if Mr. Elcock has any further comment, please go ahead.

[Translation]

**M. Wilson:** Est-ce là la meilleure façon de procéder?

**M. Cooper:** Nous devrions peut-être réserver cet article.

**M. MacLaren:** Je ne pense pas que cela soit nécessaire. En effet, nous en connaissons l'objectif et quand nous en arriverons au paragraphe 1 de l'article 48, nous pourrions en discuter à ce moment-là.

**Le président:** Nous pourrions discuter des deux en même temps, mais on ne peut quand même pas sauter et revenir en arrière, de sorte que nous ferions mieux . . .

**M. Wilson:** Bien. L'article 48 nous pose certains problèmes, mais je ne pense pas que l'amendement proposé à l'article 17 va atténuer l'importance des changements que nous pourrions proposer à l'article 48. Restons-en donc là.

**Le président:** L'amendement proposé par M. Hudecki est . . . Monsieur Skelly.

**M. Skelly:** Nous évaluons actuellement l'effet de l'amendement proposé par M. Ittinuar à cet article. Les remarques du conseiller juridique du ministère me paraissent assez inquiétantes compte tenu des arguments de M. Waddell; en effet, si le permis de production confère des titres sur le pétrole et le gaz naturel produits, que deviendront ces titres si une revendication territoriale est sur le point d'être réglée. Vous pourriez nous donner des explications.

Je voudrais également proposer, car c'est très important pour nous tous, que les amendements et le texte des nouveaux articles proposés soient mis à la disposition des membres du Comité. Il est en effet très difficile, étant donné le caractère complexe de ce projet de loi, de revenir en arrière pour essayer de reconstruire les articles qui ont été modifiés, afin d'évaluer leur impact sur les articles suivants. C'est le dilemme dans lequel on se trouve.

J'aimerais donc vous demander deux choses: le greffier peut-il nous dire si le texte des articles que nous avons fini d'étudier peut nous être soumis en temps opportun; le conseiller juridique du ministère pourrait-il nous dire également si, lorsqu'un permis de production est accordé, les sociétés en question possèdent le pétrole et le gaz naturel ou bien si les revendications des autochtones ont priorité sur cet article?

**Le président:** En ce qui concerne votre première demande, le greffier va essayer de se procurer le texte des premiers articles que nous avons étudiés; cela devrait être prêt cet après-midi.

**M. Skelly:** Parfait.

**Le président:** Il fera tout son possible.

**M. Skelly:** Il nous est absolument indispensable d'avoir ces textes.

**M. MacLaren:** En ce qui concerne votre seconde remarque, je pensais qu'une réponse vous avait déjà été donnée mais, si M. Elcock a quelque chose à ajouter, je vais lui donner la parole.



## [Texte]

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, to reiterate what I said before, a new subclause was inserted into Clause 5, which provides:

That nothing in this act abrogates or derogates from the rights, title . . .

or whatever . . .

. . . of aboriginal groups in Canada if an aboriginal group could demonstrate, establish title to oil and gas as distinct to title in respect of any properties, surface or subsurface rights.

That provision would override the provision in Clause 17, I think, which refers to conferring title to oil and gas produced to the holder of the production licence.

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, the logical comeback to that is—there are two—the second one is: If the companies are worried about showing who they are selling the oil and gas to in their contracts where they have title, then putting the word “title” in there is not going to make any difference because, as you say, it is subject to Clause 3.

**Mr. Elcock:** If an aboriginal group can establish title to that oil and gas, Mr. Chairman, that is an uncertainty.

**Mr. Dantzer:** Why not clarify it by putting in the words “subject to section 5” or “pertaining to aboriginal rights”. That will not change anything for you, and it will make more certain the position Mr. Waddell is trying to . . .

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, in drafting the bill we have tried to avoid, as much as we can, saying “subject to” in every place, except where it is essential to do so. As a matter of interpretation, Clause 5 would override, whether we say “subject to” or not, and I would not advise inserting those words if they are not necessary.

**The Chairman:** We are now going to move to voting on this amendment proposed by Dr. Schroder, as amended . . .

**Mr. Wilson:** Could I have one other question, Mr. Chairman? On this question of title, if the native peoples negotiate on a particular piece of land which is subject to a production licence, there is nothing here that would prohibit or inhibit the Crown from passing to the native peoples their right to the subsurface rights or to the production either in specie or in kind. Am I correct?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, let me try to rephrase the question to make sure I understand it. Are you asking if a production licence is issued to x oil company, can the Crown come along and, as a result of negotiations with an aboriginal group, merely turn over to the aboriginal group the subsurface rights or the Crown's interest in the subsurface rights leaving the oil company in place or whether it would take the production licence away from them?

## [Traduction]

**M. Elcock:** Monsieur le président, comme je l'ai dit tout à l'heure, un nouveau paragraphe a été ajouté à l'article 5, qui stipule:

Rien dans cette loi n'abroge ou ne diminue les droits, titres . . .

ou quoi que ce soit . . .

. . . des groupes autochtones du Canada, si un groupe autochtone peut prouver et présenter des titres sur des ressources de pétrole et de gaz naturel en ce qui concerne des propriétés, des droits sur la surface ou des droits sur les sous-sols.

Cette disposition aurait priorité sur celle de l'article 17, laquelle confère aux détenteurs d'un permis de production des titres sur le pétrole et le gaz naturel produits.

**M. Waddell:** Monsieur le président, la deuxième conséquence logique de cela est la suivante: si les sociétés ne veulent pas indiquer dans leurs contrats à qui elles vendent le pétrole et le gaz naturel, lorsqu'elles ont des titres, le fait d'insérer le terme «titres» ici ne fait aucune différence, puisque vous dites que c'est sous réserve de l'article 3.

**M. Elcock:** Mais nous ne savons pas si un groupe autochtone pourra prouver qu'il a des titres sur ce pétrole et ce gaz naturel.

**M. Dantzer:** Pourquoi ne pas préciser cela en insérant les termes «sous réserve de l'article 5» ou «en ce qui concerne les droits des autochtones». Pour vous, cela ne changerait rien mais, pour M. Waddell, cela donnerait certaines garanties . . .

**M. Elcock:** Monsieur le président, lorsque nous avons rédigé le projet de loi, nous avons essayé d'éviter le plus possible d'employer «sous réserve de» à tort et à travers, sauf lorsque c'était vraiment indispensable. Sur le plan de l'interprétation, l'article 5 aurait priorité, que nous insérions l'expression «sous réserve de» ou non, et je ne pense pas qu'il est souhaitable d'insérer cette expression puisqu'elle n'est pas indispensable.

**Le président:** Nous allons maintenant voter sur l'amendement proposé par M. Schroder . . .

**M. Wilson:** Puis-je poser une autre question, monsieur le président? A propos des titres, si un groupe autochtone négocie une terre faisant l'objet d'un permis de production, rien ici n'empêche la Couronne de transférer aux autochtones ses droits sur le sous-sol ou sur la production, que ce soit en espèces ou en nature. C'est bien cela?

**M. Elcock:** Monsieur le président, permettez-moi de reformuler la question afin de m'assurer que je l'ai bien comprise. Voulez-vous savoir si, au cas où un permis de production est octroyé à une société pétrolière, la Couronne peut intervenir et, à la suite des négociations avec un groupe d'autochtones, transférer à ce groupe les droits ou les intérêts de la Couronne sur le sous-sol, tout en maintenant ceux de la société pétrolière, ou bien si cette dernière se verrait retirer son permis de production?

## [Text]

**Mr. Wilson:** No, just the agreement which provides for transferring the Crown's rights under that agreement.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, if one was confronted with that situation and you had negotiations with an aboriginal group, you could pay an amount to the aboriginal group in lieu of actual land or title, or you could convey to the aboriginal group the Crown share, although that would probably require a modification of the legislation. I think if you were going to do anything beyond that to convey the actual land to the aboriginal group, or the subsurface rights, you would have to have legislation to do it. That would be consequent on the settlement that you would arrive at with any aboriginal group.

• 1105

**Mr. Wilson:** Does this not then get to the heart of what Mr. Ittinuar's concern is as expressed by Mr. Skelly that unless it is provided for in this legislation, the Crown can transfer its rights, whether they be rights to the royalty or rights to the production under the 25 per cent share, and then the negotiations leading toward the settlement of the native claims are going to be inhibited.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, I am not sure that they need be inhibited. All I am saying is that as a consequence of arriving at a settlement with any aboriginal group, whether or not it is with respect to Canada lands, it may be necessary to provide for legislation to make that settlement effective. That is true of a number of the settlements that were arrived at such as for example, the James Bay settlement; and the settlement in Alaska also required legislation to make it effective. All I am saying is that you will probably have to have the same kind of legislation to make any settlement effective here. Depending on the nature of the settlement, it may require amendment of this act or of other acts. It is hard to foresee at this point in time.

**The Chairman:** Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** I am not going to continue this. I am just going to say that committee members should note that this is why this act is not neutral. In spite of what the minister says, and *The Citizen* in Ottawa may say in its editorial, this act cannot be neutral because it does affect those settlements. It gives out those leases. And it has production on the leases. And in Alaska, as I understand it, they did a land claim settlement before they did the pipeline development and all the other developments; they did that before they really got the production going. So I will leave it at that, I just do not see how it can be neutral. I do not see how the natives can be protected. Counsel has already talked about the difference between subsurface rights and oil and gas rights. I am not sure whether he is making a difference in that as well, but I will leave it there.

**Mr. Skelly:** Just to follow on that, do subsurface rights include oil and gas? Essentially the clause inserted by Mr. Ittinuar is meaningless then, if I understand the counsel's statements as being correct, which is that basically future

## [Translation]

**M. Wilson:** Non, je voulais simplement parler de l'entente qui prévoit le transfert des droits de la Couronne.

**M. Elcock:** Monsieur le président, si cette situation se présente et que des négociations sont en cours avec un groupe d'autochtones, on peut verser un certain montant à ce groupe en contrepartie de la terre ou du titre, ou bien donner à ce groupe d'autochtones la part de la Couronne, bien que cela exigerait probablement une modification de la loi. En effet, si vous voulez aller plus loin que transférer la terre ou les droits sur le sous-sol au groupe autochtone, vous devez modifier la loi en conséquence. Cela résulterait donc de l'entente à laquelle vous auriez abouti avec le groupe d'autochtones.

**M. Wilson:** Cela ne nous ramène-t-il pas au fond même du problème de M. Ittinuar et exprimé par M. Skelly, à savoir que, à moins que cela ne soit prévu dans ce projet de loi, la Couronne peut transférer ses droits, qu'il s'agisse de redevances ou de droits sur la production, dans la limite de sa participation de 25 p. 100. Dans ce cas, les négociations sur les revendications territoriales s'en trouveront entravées.

**M. Elcock:** Monsieur le président, je ne pense pas que ce sera le cas. Je voulais simplement dire que, lorsque l'on en arrivera à une entente avec un groupe d'autochtones, que cette entente porte ou non sur des Terres du Canada, il sera peut-être nécessaire de légiférer pour rendre cette entente exécutoire. Cela a été le cas d'un certain nombre d'ententes, notamment celle de la Baie James ainsi que celle de l'Alaska. Donc, je dis simplement que nous aurons peut-être besoin de mesures législatives pour rendre ces ententes exécutoires et, selon la nature de ces ententes, il pourra s'agir d'amendements à la loi ou de la présentation d'une autre loi. Il est encore trop tôt pour dire ce qui se passera exactement.

**Le président:** Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Je ne voudrais pas m'attarder sur ce sujet. Je voudrais simplement signaler aux membres du Comité que c'est justement pour cette raison que le projet de loi n'est pas neutre. Quoi qu'en dise le ministre, ainsi que *The Citizen* d'Ottawa dans son éditorial, ce projet de loi n'est pas neutre étant donné qu'il a des conséquences sur ces négociations. Ce projet de loi permet l'octroi de concessions et l'exploitation de ces concessions. En Alaska, ils avaient obtenu un règlement des revendications territoriales avant le début de la construction du pipe-line; cela avait donc été réglé avant que la production ne commence. Nous en resterons donc là, mais je prétends que ce projet de loi n'est pas neutre du tout. Je ne vois pas comment les autochtones pourront être protégés. Le conseiller juridique a déjà parlé de la différence existant entre les droits sur le sous-sol et les droits sur le pétrole et le gaz naturel. Je ne suis pas sûr qu'il fasse une différence ici aussi, mais j'en resterai là.

**M. Skelly:** A ce sujet, les droits sur le sous-sol comprennent-ils le pétrole et le gaz naturel? La clause insérée par M. Ittinuar ne sert plus à rien si, comme l'a dit le conseiller juridique, le règlement des revendications territoriales des



**[Texte]**

aboriginal land claim agreement is going to require legislation which I presume will modify this law. So maybe you could answer for me this question: Do subsurface rights include oil and gas?

The second thing is that future legislation is going to require modification of this law and, essentially, Mr. Ittinuar's amendment which was designed to protect their interests in fact really is not any protection at all.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, the latter words of Clause 17 referring to conferring title to oil or gas so produced have nothing to do with surface or subsurface rights. They merely provide that, if you pump oil or gas out of the ground, you have title to that oil or gas that is pumped out of the ground. That has nothing to do with surface or subsurface rights.

With respect to the second question, at this point in time and not being involved in any way in the settlement negotiations, I do not know what amendments to legislation or what additional pieces of legislation may be required as a consequence of a settlement package which may include a variety of different elements. I do not think I can comment any further than that, other than to say that it is possible that one of the things that may have to be amended is some provisions of this act. But you cannot foresee all of those things at this point in time.

• 1110

**Mr. Skelly:** Would you pick up the last question: that essentially, given that the intent was to try to protect aboriginal interests until such time as a land claim can be arrived at, the amendment that was placed in this by Mr. Ittinuar does not, in fact, protect aboriginal interests in the way that it was intended?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, I think the subclause that was inserted into Clause 5 does protect existing aboriginal title. I guess what I am saying is that there may well be elements of a settlement that may have nothing to do with aboriginal title that can be demonstrated. There may be elements of the agreement that have nothing to do with that and, as a consequence, would require amendment of this legislation, but quite clearly the legislation contains a provision which protects any existing aboriginal title.

**Mr. Skelly:** But until the claim is determined there is no sort of definition of aboriginal title.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, that is correct, you have to demonstrate it to prove there is one that exists to be protected by Clause 5.

**Mr. Waddell:** And of course it will not deal with the oil and gas that is produced.

**Mr. Elcock:** I am sorry.

**Mr. Waddell:** It will not give them title to the oil and gas so produced.

**[Traduction]**

autochtones exigera automatiquement des mesures législatives. Pouvez-vous donc me dire si les droit sur le sous-sol comprennent le pétrole et le gaz naturel?

Deuxièmement, si ce projet de loi nécessite d'autres mesures législatives, par la suite, l'amendement de M. Ittinuar, qui était destiné à protéger les intérêts des autochtones, ne sert plus à rien.

**M. Elcock:** Monsieur le président, la dernière phrase de l'article 17 concernant l'octroi de titres sur le pétrole et le gaz naturel produits n'a rien à voir avec les droits sur le sous-sol ou sur la surface. En effet, cette phrase prévoit seulement que, si vous extrayez du pétrole ou du gaz naturel du sol, vous avez des titres sur ce pétrole et ce gaz naturel. Cela n'a donc rien à voir avec les droits sur la surface et sur le sous-sol.

En ce qui concerne votre deuxième question, étant donné qu'à l'heure actuelle je ne participe à aucune négociation de ce genre, je ne sais pas quels amendements ou quelles mesures législatives seront rendus nécessaires par un règlement quelconque, lequel peut inclure toutes sortes d'éléments différents. Je ne pense pas pouvoir vous en dire davantage, sinon qu'il est possible que certaines dispositions de cette loi doivent être modifiées. Toutefois, il est difficile de prévoir tout cela maintenant.

**M. Skelly:** Voudriez-vous répondre à ma dernière question, à savoir que, étant donné que son objectif était de protéger les intérêts des autochtones jusqu'au règlement d'une revendication territoriale, l'amendement de M. Ittinuar ne protège plus du tout ces intérêts?

**M. Elcock:** Monsieur le président, j'estime que le paragraphe qui a été ajouté à l'article 5 protège les droits actuels des autochtones. J'ai simplement dit qu'il est possible que certains éléments d'un règlement n'aient rien à voir avec les titres des autochtones, et que cela peut être prouvé. A ce moment-là, si certains éléments de l'entente n'ont rien à voir avec ces titres, il faudra modifier cette loi, mais il est évident que cette dernière contient une disposition protégeant les droits actuels des autochtones.

**M. Skelly:** Certes, mais tant que la revendication n'est pas déterminée, il n'y a aucune définition des titres des autochtones.

**M. Elcock:** Monsieur le président, c'est exact, vous devez prouver l'existence d'un titre pour que celui-ci soit protégé par l'article 5.

**M. Waddell:** Et, bien sûr, cela ne concernera pas le pétrole et le gaz naturel produits.

**M. Elcock:** Pardon.

**M. Waddell:** Cela ne leur donnera aucun titre sur le pétrole et le gaz naturel ainsi produits.



[Text]

**The Chairman:** Shall the amendment put forward by Dr. Schroder to Clause 17, including the words "subject to Section 48" at the fourth line of the proposed amendment, carry?

**Mr. Wilson:** Could you read the whole thing?

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, prior to getting into Clause 18, we have been at it for half an hour or practically an hour and a half.

**An hon. Member:** This is Clause 17.

**Mr. Skelly:** Oh, pardon me, you are just going to finish this off.

**The Chairman:** Let us just finish this off. Mr. Wilson has asked me to read it:

A production licence confers, with respect to the relevant Canada lands, the exclusive right to produce oil or gas and, subject to Section 48 and to the payment of any applicable royalty to Her Majesty in right of Canada, confers title to the oil or gas so produced.

Amendment agreed to.

Clause 17, as amended, agreed to.

**Mr. Waddell:** For the record, I hope you will note, Mr. Chairman, that the Liberals and Conservatives are voting for Clause 17 and we in the NDP are voting against it.

**The Chairman:** It has been noted, Mr. Waddell.

On Clause 18—*Grant of production licence*

**Mr. Skelly:** Clause 18 has substantial amendments and what not. Is there any chance we can take a short break to have a coffee and a stretch?

**The Chairman:** Shall we recess for five minutes?

**Some hon. Members:** Agreed.

• 1113

• 1122

**The Chairman:** Order. We are on Clause 18. We do not have a quorum yet. Where the hell has everyone gone? Look, if we do not have better behaviour than this after a recess, we will not have any more recesses. We do not have a quorum yet.

**Mr. Skelly:** We know what the punishment from the other side is.

**The Chairman:** Yes, we learned that yesterday.

**Mr. Skelly:** Yesterday was co-operation.

**The Chairman:** We can discuss Clause 18 without a voting quorum. Mr. Cooper—the first amendment dealing with Clause 18 is PC-12, on page 42 of your booklet.

[Translation]

**Le président:** L'amendement proposé par M. Schroder, à l'article 17, et incluant l'expression «sous réserve de l'article 48», est-il adopté?

**M. Wilson:** Pourriez-vous lire l'article en entier?

**M. Skelly:** Monsieur le président, avant d'en arriver à l'article 18, on y a déjà consacré pratiquement une heure et demie.

**Une voix:** Il s'agit de l'article 17.

**M. Skelly:** Excusez-moi.

**Le président:** Nous allons en terminer. M. Wilson m'a demandé de lire l'article:

Une licence de production confère, à l'égard des Terres du Canada qu'elle vise, le droit exclusif de produire du pétrole ou du gaz et, sous réserve du versement des redevances applicables à Sa Majesté du chef du Canada, la propriété du pétrole et du gaz produits.

L'amendement est adopté.

L'article 17 est adopté tel que modifié.

**M. Waddell:** J'espère que vous avez bien remarqué, monsieur le président, que les libéraux et les conservateurs ont voté en faveur de l'article 17, mais que le NPD a voté contre.

**Le président:** Je l'ai remarqué, monsieur Waddell.

Article 18—Octroi des licences de production

**M. Skelly:** Des amendements importants sont proposés à cet article. Pourrions-nous faire une pause pour se dégourdir un peu les jambes?

**Le président:** Êtes-vous d'accord pour lever la séance pendant cinq minutes?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** A l'ordre, s'il vous plaît. Nous en sommes à l'article 18. Nous n'avons pas encore le quorum; mais où diable tout le monde est-il passé? Ecoutez, si nous ne parvenons pas à reprendre le travail de façon ordonnée après une pause, nous n'en aurons plus, et c'est tout. Nous n'avons même pas encore le quorum.

**M. Skelly:** Nous savons bien quelle est la punition qu'on inflige de l'autre côté.

**Le président:** En effet, nous l'avons vu hier.

**M. Skelly:** Hier, la collaboration était bonne.

**Le président:** Nous pouvons toutefois entamer la discussion sur l'article 18 sans avoir le quorum nécessaire en cas de scrutin. M. Cooper... le premier amendement relatif à l'article 18 porte le n° PC-12 et figure à la page 42 de la liasse.

## [Texte]

**Mr. Cooper:** I move that Bill C-48 be amended in Clause 18 by striking out lines 31 to 39 on page 7 and substituting the following therefor:

18. A person who applies for a production licence in the manner prescribed and satisfies the Minister or a person designated by the Minister that oil or gas can be produced and delivered to market from any Canada lands in which the applicant has an interest under this Act shall, subject to subsection 19 be entitled to be granted a production licence relating to those lands effective as of the day that commercial production, as determined by the Minister or a person designated by the Minister, begins.

**The Chairman:** Do you wish to speak to the amendment?

**Mr. Cooper:** Just briefly, Mr. Chairman. The key element of this amendment is roughly in the centre of the amendment where it says:

... subject to subsection 19 be entitled to be granted a production licence ...

The emphasis there is on "entitled to be granted". Essentially, this drafting of an amendment is drawn from Bill C-20. What we are trying to accomplish here is that there should be more of an onus on the minister to grant a production licence as long as the requirements, or the concerns, of proposed Section 19 are met. So essentially what we are changing, or what we are concerned about, is in the former clause, in Clause 18, where it said:

The Minister shall grant a production licence ...

Here we are saying:

is entitled to be granted ...

So the persons applying, as long as they are meeting the provisions of Clause 19, would be entitled to receive their production licence.

I think we would like, at that point, to have some comments from the parliamentary secretary.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, the original clause, in our view, does what Mr. Cooper seeks in a more efficacious way than his amendment would—it also requires the delivery to market of the oil or gas, whereas the original Clause 18 does not. I would like Dr. Crosby to comment on the procedure here.

**The Chairman:** Dr. Crosby.

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, I believe the parliamentary secretary has touched upon the key difference between this proposed amendment and the substance of the text as it now exists in Bill C-48. In Bill C-48 the provisions together allow the granting of a production licence if the party applying for one demonstrates to the satisfaction of the minister that a commercial discovery exists. That applicant can get a production licence covering the entire area to which he can demonstrate, to the satisfaction of the minister, the commercial discovery extends. Now, the proposed amendment goes a bit further and says that the party has to satisfy the minister not

## [Traduction]

**M. Cooper:** Je propose que l'article 18 du Bill C-48 soit modifié en remplaçant les lignes 33 à 41 de la page 7 par ce qui suit:

18. Toute personne qui demande une licence de production de la façon prescrite et qui prouve au ministre ou à son substitut désigné par lui que du pétrole ou du gaz peuvent être produits et acheminés vers le marché depuis une terre du Canada sur laquelle portent les droits du titulaire en vertu de la présente loi, a le droit, sous réserve des dispositions de l'article 19, de se voir attribuer une licence de production à l'égard de ladite terre à compter du jour, déterminé par le ministre ou son substitut désigné par lui, où commence la production commerciale.

**Le président:** Voulez-vous expliciter l'amendement?

**M. Cooper:** En quelques mots, monsieur le président. L'élément fondamental de cet amendement se trouve *grosso modo* au milieu de celui-ci, lorsque nous disons:

sous réserve des dispositions de l'article 19, a le droit ... de se voir attribuer une licence de production ...

Nous insistons essentiellement ici sur le droit qu'a le titulaire de se voir attribuer une licence. Le libellé de cet amendement s'inspire très nettement du Bill C-20. Ce que nous voulons ici, c'est faire en sorte que l'attribution d'une licence de production incombe davantage au ministre dans la mesure toutefois où les conditions et critères énoncés à l'article 19 sont respectés. Ce qui nous préoccupait, dans le libellé initial de l'article 18, c'était l'expression:

ce dernier doit la lui accorder ...

alors que nous disons ici:

a le droit ... de se voir accorder ...

par conséquent, tant et aussi longtemps que le requérant respecte les dispositions de l'article 19, il a le droit de se voir attribuer une licence de production.

Je pense que nous aimerions maintenant avoir l'avis du secrétaire parlementaire à ce sujet.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, à notre sens, le libellé initial parvenait aux mêmes résultats mais de façon plus efficace que l'amendement proposé ... il exige également que le pétrole ou le gaz soient acheminés vers le marché, alors que le libellé initial ne le précise pas. J'aimerais que M. Crosby nous dise quelques mots au sujet de la procédure à suivre.

**Le président:** Monsieur Crosby.

**M. D.G. Crosby:** Je suis d'avis, monsieur le président, que le secrétaire parlementaire a mis le doigt sur la différence fondamentale entre ce projet d'amendement et la substance du libellé actuel du Bill C-48. Toutes les dispositions du Bill C-48 prévoient l'attribution d'une licence de production si la partie requérante prouve au ministre l'existence d'une découverte commerciale. Le requérant peut alors obtenir une licence de production portant sur l'ensemble du secteur pour lequel il peut prouver, de la manière que je viens de vous expliquer, l'existence de cette découverte. L'amendement dont nous sommes saisis va un peu plus loin en disant que la partie



## [Text]

only that oil or gas can or could be produced but that it can be delivered to market as well. The idea had been originally that a commercial discovery—in fact that is the way it is now in the bill—meet the requirements of the discovery of oil or gas and the existence of a deposit that could be produced if a feasible means of delivery to market did exist. Now, these are two quite different things. If this is intended to facilitate, as I believe may have been said, the issuance of a production licence, then it would appear, at least to me, that really this amendment does quite the opposite. It makes it much more difficult to grant a production licence.

• 1125

**Mr. Cooper:** Just to comment on that. It would seem that “is entitled to be granted” would mean that they would automatically receive one providing they meet the requirements of Clause 19.

Just a question also to Dr. Crosby. It seems to me to be kind of redundant to issue a production licence where there is no transportation available for that product. In other words, why have a production licence when there is no method of getting anything out of the site where the particular well is located. Can you just comment on why you would need a production licence if you cannot move the goods to market?

**Mr. D.G. Crosby:** Well, Mr. Chairman, I might mention that—and I suppose the legal adviser should be mentioning this—the text now in Bill C-48 does mention that the applicant has to fulfil the qualifications set out in Clause 19, so it is subject to Clause 19 in effect. With respect to the substantive question as to why you would issue a production licence prior to a means to market existing: it is the classical situation as to what comes first, the chicken or the egg. One cannot really have a means of delivery to market designed and put in place until one has reached threshold reserves. So it is pretty hard to encourage people to drill wells and prove up what could be commercial reserves should such a means of access to market exist unless they can get the title to demonstrate that they will in fact be the holder of that production licence. It is necessary at times for financing purposes and the like to have such a title in hand in order to demonstrate to those who would invest their funds and their technology and other prerequisites in order to secure that investment. This ability to issue a production licence before actual production begins is a bit different than Bill C-20, as has been pointed out, but that change was made at the request of the industry itself, the Canadian petroleum industry itself and for the purposes I have just mentioned; namely, to facilitate the raising of investment capital for the development of a field and once threshold reserves have been reached either through one field or through several in a particular area, then for the further outlay of capital for a means of access to market.

## [Translation]

requérante doit prouver au ministre non seulement que du pétrole ou du gaz peuvent y être produits, mais également qu'ils peuvent être acheminés vers le marché. À l'origine, l'idée était qu'une découverte commerciale—et cela correspond au libellé actuel du projet de loi—doit équivaloir aux critères relatifs à la découverte de pétrole ou de gaz et à l'existence d'un gisement exploitable si un moyen de transport possible en permet l'acheminement. Nous avons donc ici deux éléments foncièrement différents. Si l'objectif visé consiste à faciliter, comme on a pu le dire, je pense, l'attribution d'une licence de production, il me semblerait quant à moi que cet amendement a exactement l'effet inverse en rendant d'autant plus difficile l'attribution d'une telle licence.

**M. Cooper:** Quelques mots à ce sujet. Il me semble que l'expression «le droit... de se voir attribuer» signifie l'attribution automatique d'une licence à condition toutefois que les dispositions de l'article 19 aient été respectées.

J'aimerais également poser une question à M. Crosby. Il me semble qu'il est un peu illogique d'attribuer une licence de production s'il n'existe aucun moyen permettant l'acheminement du produit. En d'autres termes, pourquoi une licence de production s'il est impossible d'acheminer le pétrole ou le gaz à partir du puits? Pourriez-vous nous dire pourquoi quelqu'un aurait une licence de production pour produire quelque chose qu'il ne pourrait acheminer vers le marché?

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, je pourrais dire en somme—et je suppose que le conseiller juridique aimerait le mentionner—que le libellé actuel du Bill C-48 précise bel et bien que le requérant doit respecter les critères établis à l'article 19, et dès lors c'est essentiellement de l'article 19 qu'il s'agit. En ce qui concerne la question proprement dite, à savoir le pourquoi d'une licence de production attribuable avant qu'un mode d'acheminement soit mis en place, c'est la question classique de savoir lequel, de l'oeuf ou de la poule, a précédé l'autre. Il est de toute évidence impossible de concevoir et de mettre en place un mode d'acheminement tant et aussi longtemps qu'on n'est pas sûr d'être en présence d'une réserve économiquement exploitable. Il est dès lors relativement difficile d'encourager l'industrie à forer des puits et à prouver l'existence de réserves commerciales avec un mode d'acheminement tant qu'on ne lui donne pas un titre lui garantissant une licence de production. Il est parfois nécessaire, pour des raisons de financement par exemple, de pouvoir disposer de titres de ce genre afin de prouver aux investisseurs potentiels et aux bailleurs de technologie que leurs placements sont en quelque sorte garantis. Cette attribution d'une licence de production avant la mise en exploitation proprement dite diffère des dispositions précédentes du Bill C-20, comme on l'a d'ailleurs fait remarquer, mais cette différence a été introduite à la demande expresse des représentants de l'industrie pétrolière canadienne pour les raisons que je viens tout juste d'évoquer, c'est-à-dire pour faciliter l'apport du capital d'investissement nécessaire pour la mise en valeur d'un gisement, une fois que les réserves minimales ont été prouvées, soit pour un gisement distinct, soit pour plusieurs gisements dans une seule



[Texte]

• 1130

Amendment negated.

**The Chairman:** The second amendment is PC-13.

**Mr. Wilson:** I move that Bill C-48 be amended in Clause 18

a) by striking out line 31 on page 7 and substituting the following therefor:

18.(1) Where an interest holder who satisfies"

b) by adding immediately after line 39 on page 7 the following:

(2) Every production licence is subject to Section 56 and to the terms and conditions set out in the schedule to this section.

#### SCHEDULE TO SECTION 18

##### Terms and Conditions

##### Environmental Concerns

1. Prior to the granting of a production licence, an interest holder shall submit to the Minister

(a) the results of studies in respect of social and economic matters, environmental and fisheries concerns as may be ordered or directed by the Minister; and

(b) the recommendations of its environmental consultants for the protection of fisheries and the environment

##### Manpower and Procurement

2. In respect to the use of Canadian labour

(a) the interest holder shall submit to the Minister, on or before a date to be fixed by him, a detailed manpower plan designed to ensure

(i) the maximum possible use of Canadian labour, and

(ii) the maximum possible use of labour indigenous to the region in which the exploration or production is to be undertaken; and

(b) subject to any amendment approved by the Minister, the manpower plan referred to in paragraph (a) when approved by the Minister, constitutes the interest holder's manpower plan, and the interest holder shall comply therewith.

3. In respect to Canadian participation and content,

(a) the interest holder shall design a program for the procurement of all goods and services that ensures that

[Traduction]

et même région, et ensuite pour l'acquisition des capitaux supplémentaires nécessaires à la mise en place d'un mode d'acheminement vers le marché.

L'amendement est rejeté.

**Le président:** Le deuxième amendement porte le numéro PC-13.

**M. Wilson:** Je propose que l'article 18 du Bill C-48 soit modifié de la façon suivante:

a) en remplaçant la ligne 33 de la page 7 par ce qui suit:

18.(1) Lorsqu'un titulaire de droits qui rem

b) en ajoutant, immédiatement après la ligne 41 de la page 7, ce qui suit:

(2) Toute licence de production est assujettie aux dispositions de l'article 56 ainsi qu'aux modalités figurant à l'annexe du présent article.

#### ANNEXE A L'ARTICLE 18

##### Modalités

##### Garanties environnementales

1. Avant l'attribution d'une licence de production, un détenteur de droits doit soumettre au ministre

(a) les conclusions des études effectuées en matière sociale et économique, environnementale et halieutique prescrites ou imposées par le ministre; et

(b) les recommandations de ses experts-conseils en matière environnementale quant à la protection des pêches et de l'environnement.

##### Main-d'oeuvre et achats

2. Pour ce qui est de l'utilisation d'une main-d'oeuvre canadienne

(a) le titulaire de droits doit soumettre au ministre, au plus tard à la date fixée par ce dernier, un programme détaillé d'utilisation de la main-d'oeuvre dont le but est d'assurer

(i) une utilisation aussi vaste que possible de la main-d'oeuvre canadienne, et

(ii) l'utilisation aussi vaste que possible d'une main-d'oeuvre locale dans la région faisant l'objet des activités de prospection ou de production; et

(b) sous réserve de tout amendement approuvé par le ministre, le programme de main-d'oeuvre dont il est fait état à l'alinéa a) constitue, une fois qu'il a été approuvé par le ministre, le programme de main-d'oeuvre du détenteur de droits, lequel sera tenu de s'y conformer.

3. Pour ce qui est de la participation et du contenu canadiens,

(a) le détenteur de droits doit mettre au point un programme d'achats pour tous les biens et services, de manière à assurer:

## [Text]

(i) Canadians have a fair and competitive opportunity to participate in the supply of goods and services,

(ii) the level of Canadian content is maximized so far as practicable, with respect to the origin of products, services, and their constituent components,

(iii) maximum advantage is taken of opportunities provided by exploration and development on Canada lands to establish and expand suppliers in Canada that can make a long term contribution to the Canadian industrial base, and

(iv) maximum advantage is taken of opportunities provided by exploration and development on Canada lands to foster research, development and technological activities in Canada;

(b) the interest holder shall submit to the Minister, in such detail as may be required by the Minister and on or before a date to be fixed by him, a report setting out

(i) the program referred to in paragraph (a), and

(ii) the procedures that the interest holder proposes to follow in order to implement that program including such procedures as the Minister may require respecting prior approval in respect of proposed contracts or classes of contracts specified by the Minister and including procedures to ensure to the Minister's satisfaction that proposed contracts for the supply of goods or services from outside Canada will not involve unfair trade practices;

(c) subject to any amendment approved by the Minister, the report referred to in paragraph (b) when approved by the Minister, constitutes the interest holder's procurement policy and procedures and the interest holder shall comply therewith; and

(d) prior to the submission and approval of the report referred to in paragraph (b), the interest holder shall make no major purchases without prior approval of the Minister.

4. The company shall provide the Minister, prior to the execution thereof, with copies of every proposed contract for the procurement of goods or services that require the prior approval under the procedures referred to in condition 3 (b) (ii).

I think quite simply, Mr. Chairman, what we are setting out here are criteria under which the minister can make his decision as to whether or not certain conditions are to be met in the granting of a production licence; to set out environmental concerns, fisheries concerns, concerns related to Canadian content, Canadian labour, Canadian participation in goods and services; as well as providing for the minister to receive copies of contracts on the procurement of goods that might be appropriate for this clause.

## [Translation]

(i) que les Canadiens aient la possibilité de participer de façon équitable et concurrentielle à la fourniture de biens et services,

(ii) que le niveau du contenu canadien soit aussi élevé que possible au niveau de l'origine des produits, des services et de leurs parties composantes,

(iii) que les possibilités offertes par la prospection et l'exploitation sur les terres du Canada soient utilisées au maximum afin d'établir et d'élargir un secteur canadien de l'approvisionnement susceptible d'apporter une contribution à long terme à l'infrastructure industrielle canadienne, et

(iv) que les possibilités offertes par les activités de prospection et d'exploitation sur les terres du Canada soient utilisées au maximum afin d'encourager les activités de recherche, de développement et d'investigation technologique au Canada;

(b) le détenteur de droits doit soumettre au ministre, avec tous les détails exigibles par celui-ci et au plus tard à la date déterminée par lui, un rapport précisant

(i) le programme dont il est fait état à l'alinéa a), et

(ii) les procédures que le détenteur de droits se propose d'utiliser pour mettre en oeuvre ce programme, et notamment les procédures exigibles par le ministre en ce qui concerne l'approbation préalable des contrats ou des catégories de contrats prévus spécifiés par lui, ainsi que les procédures susceptibles de convaincre le ministre que les contrats prévus pour la fourniture de biens ou de services depuis d'autres pays ne seront pas entachés de pratiques commerciales iniques;

(c) sous réserve de toute modification approuvée par le ministre, le rapport dont il est fait état à l'alinéa b) constitue, une fois qu'il a été approuvé par le ministre, la politique d'achat et les procédures du détenteur de droits, lesquelles devront être respectées par celui-ci; et

(d) avant le dépôt et l'approbation du rapport dont il est fait état à l'alinéa b), le détenteur de droits ne sera pas autorisé à procéder à des achats importants sans l'autorisation préalable du ministre.

4. L'entreprise fournira au ministre, avant leur mise à exécution, copie de tout projet de contrat portant sur l'achat de biens ou services et exigeant l'autorisation préalable du ministre aux termes de la procédure mentionnée en 3b)ii).

En toute simplicité, monsieur le président, j'estime que nous établirions par cet amendement les critères permettant au ministre de formuler sa décision, c'est-à-dire de savoir si certaines conditions doivent ou non être respectées avant l'attribution d'une licence de production; nous définirions également les secteurs de préoccupations au niveau environnemental, au niveau des pêches, au niveau du contenu canadien, de la main-d'oeuvre canadienne, de la participation canadienne pour l'acquisition de biens et services, en plus de fournir au ministre copie de tous les contrats d'achats de biens et services qui pourraient être utiles aux fins du présent article.

## [Texte]

I think I can say that this is consistent with the approach that we have taken in Clause 10.(3), which the government has responded to already, and will be providing some indications about as to the more specific direction that they propose to follow in due course. But I think again what we are trying to do is to develop some parameters on which the minister can base his decision, as well as some parameters on which the people who are having to deal with this piece of legislation can make their plans, and understand what the requirements of the government are in the course of meeting them to receive a production licence.

I would appreciate some comment from the parliamentary secretary on this.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, just on a point of order, before we get rolling. This clause is virtually identical to, except for the odd environmental provisions, that in Clause 49 which is going to receive much more far-reaching amendments here, but the manpower and procurement clause is virtually identical to the clause under the exploration agreements that the minister accepted as reasonable, and it was his intention to define regulations that would facilitate implementing these concepts. Now the points we have made is that exploration is the first step in a continuum that involves exploration, production, storage, transportation, and processing, and all the support services that are involved.

What I wonder is how in terms of the clause, you would suggest that we deal with this. We do not certainly want to weld this clause on production agreements into permanent shape until we have had the benefit of the minister's redrafting of the clause. How do you think we might be able to deal with this? Perhaps we should pass Clause 18 and then put in a new Clause 19 that we can stand for future consideration. Certainly, now that we have negatived P.C.-12, according to the rules the clause cannot be stood. How do we get around this particular dilemma before we get in any deeper? I think the environmental concerns, although they are raised here and I think possibly are appropriate, could be pushed down the line to Clause 49. Certainly, we cannot do very much with the procurement clause until we have had the benefit of the minister's redrafting.

• 1135

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, we have in effect two questions, which Mr. Skelly points out, one relating to environment and the other to manpower and procurement. We have had some earlier discussion of the schedule pertaining to manpower and procurement, under Clause 10, and we will be reverting to that. With regard to environmental concerns, we have yet to address that clause of the bill, Clause 49. But Mr. Elcock has some comment on the proceedings.

## [Traduction]

Je suis d'avis qu'une telle formule correspondrait parfaitement à l'optique que nous avons adoptée à l'article 10.(3), à laquelle le gouvernement a d'ailleurs déjà répondu, et qu'elle permettra de fournir certaines indications quant à l'orientation plus précise qu'on se propose d'adopter en temps utile. Toutefois, une fois encore, je dois insister sur le fait que nous essayons par là d'élaborer certains paramètres qui permettront au ministre de fonder sa décision, ainsi que des paramètres à l'intention de tous ceux qui devront, à partir de cette législation, établir leur plan et comprendre les conditions, imposées par le gouvernement, auxquelles ils devront satisfaire pour pouvoir obtenir une licence de production.

J'aimerais que le secrétaire parlementaire nous donne son avis à ce sujet.

**M. Skelly:** Avant de lancer le débat, monsieur le président, je voudrais invoquer le règlement. Cet article est, à l'exception de ses éléments environnementaux, pratiquement identique à l'article 49 qui va faire l'objet d'amendements encore beaucoup plus vastes. Quoi qu'il en soit, la partie relative à la main-d'oeuvre et aux acquisitions est virtuellement identique à l'article relatif aux accords d'exploration, que le ministre a jugé raisonnables, et au sujet duquel il avait exprimé son intention de définir des règlements dont le but serait de faciliter la mise en application de ces notions. Nous avons, quant à nous, insisté sur le fait que la prospection n'est qu'une première phase d'un processus ininterrompu qui comprend la prospection, la production, le stockage, le transport et la transformation, ainsi que tous les services périphériques auxiliaires qui s'imposent.

J'aimerais savoir comment, à votre avis, nous devrions aborder cet article. Il est certain que nous ne voulons pas circonscire à tout jamais l'article sur les accords de production, du moins tant que nous n'aurons pas eu connaissance du nouveau libellé proposé par le ministre. Comment, à votre avis, pourrions-nous résoudre ce problème? Nous devrions peut-être réserver l'article 18 et introduire un nouvel article 19 que nous pourrions lui aussi réserver en attendant de plus amples examens. Puisque nous avons rejeté l'amendement P.C.-12, nous ne pouvons plus, selon le règlement, réserver cet article. Comment nous sortir de ce dilemme avant de nous y embourber davantage? Je pense que les éléments à caractère environnemental, bien qu'ils aient été évoqués ici sans doute à juste titre, pourraient être déplacés à l'article 49. Quoi qu'il en soit, nous ne pouvons pas vraiment faire grand chose à propos de l'article sur les acquisitions dans la mesure où nous n'avons pas encore eu connaissance du nouveau libellé proposé par le ministre.

**M. MacLaren:** Nous avons déjà discuté il y a quelque temps de l'annexe relative à la main-d'oeuvre et aux acquisitions, il s'agissait de l'article 10, et nous allons y revenir. En ce qui concerne les éléments environnementaux, il s'agit ici d'un article du projet de loi, l'article 49, dont nous n'avons pas encore entamé l'étude. Toutefois, M. Elcock aurait un mot à dire au sujet de la façon de procéder.



## [Text]

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, with respect to the manpower provisions, the clauses dealing with production licences do not provide for manpower conditions and employment conditions and so on as was set out in Clause 10. Perhaps when one reads that, it appears to be an oversight but if you go further in the bill and read Clause 76, the amendments to the Oil and Gas Production and Conservation Act include the same kinds of provisions. In fact, they are essentially identical to the provisions in Clause 10 with respect to exploration agreements. It is, in fact through the mechanisms set out in ...

**Mr. MacLaren:** It is page 46, proposed Section 3.2 (2), line 30, beginning "Before authorizing any work ..."

**Mr. Wilson:** This is under which act, Mr. Elcock?

**Mr. Elcock:** The Oil and Gas Production and Conservation Act, Mr. Chairman.

**Mr. MacLaren:** The amendments to that act begin on page 43. Mr. Chairman, now that we have identified the proposed section, perhaps Mr. Elcock could repeat what he was saying and proceed.

**The Chairman:** Go ahead, Mr. Elcock.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, Clause 76 makes provision for essentially the same thing, virtually identical, although I think you may find in the package of amendments that the amendments at the back are not yet exactly identical to what appears in Clause 10. We will have to make them essentially the same. That is certainly the intention. They will be the mechanism by which any work or activity that is carried out, whether it is in respect of a production licence, a provisional lease or any other interest, work is subject to requirements with respect to Canadian employment, the aboriginal provisions that were discussed earlier in the committee and so on. So, in some sense, inserting the kind of clause that is proposed in the production licence provisions would be redundant. In some sense they may even be redundant in the exploration agreement, but because of the nature of that interest—it is an agreement which characterizes an agreement rather than a licence—it was thought appropriate to make sure that those things appeared in the actual agreement between the government and the party concerned.

• 1140

**Mr. Wilson:** I may have missed something here. Why would you not provide for all of the Canadian content requirements under the Canada Oil and Gas Act? Why is that not the pre-eminent act?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, the Canada Oil and Gas Act is essentially concerned with the holding of interests and the dealing with interests in Canada lands. The Oil and Gas Production and Conservation Act is concerned with the actual activities on Canada lands. In some sense the questions of employment and use of goods and services are an overlap

## [Translation]

**M. Elcock:** Monsieur le président, au sujet des dispositions relatives à la main-d'œuvre, les articles qui portent sur les licences de production ne prévoient aucune condition en matière de main-d'œuvre et d'emploi, notamment, comme c'était le cas d'ailleurs pour l'article 10. Une lecture rapide pourrait porter à croire qu'il s'agit d'une mission mais, si vous consultez le reste du projet de loi, vous pourrez vous rendre compte que l'article 76 modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz comporte des dispositions similaires. En réalité, celles-ci sont pratiquement identiques aux dispositions de l'article 10 qui porte sur les accords d'exploration. Il s'agit essentiellement, par l'entremise des dispositifs prévus par ...

**M. MacLaren:** Il s'agit du projet d'article 3.2 (2) qui commence à la ligne 32 de la page 46 par les mots « avant d'autoriser les travaux ou ... »

**M. Wilson:** De quelle loi s'agit-il, monsieur Elcock?

**M. Elcock:** De la loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz, monsieur le président.

**M. MacLaren:** Pour laquelle les projets d'amendement commencent à la page 43. Monsieur le président, étant donné que nous avons maintenant repéré le projet d'article en question, M. Elcock pourrait peut-être répéter et poursuivre.

**Le président:** Poursuivez donc, monsieur Elcock.

**M. Elcock:** Monsieur le président, l'article 76 prévoit des dispositions virtuellement identiques à celles qui viennent d'être mentionnées, même si vous découvrirez sans doute dans la liasse des amendements que ceux qui figurent au verso ne correspondent pas mot pour mot à ceux que nous trouvons à l'article 10. Il nous faudra les rendre essentiellement semblables. C'est certainement l'intention. Ce sera le mécanisme par lequel tout travail ou activité, qu'il s'agisse d'une licence de production, d'un bail provisoire ou de tout autre intérêt, doit satisfaire aux conditions touchant l'emploi de Canadiens, les dispositions aborigènes dont on a déjà discuté, etc. Donc, en un sens, il semblerait inutile d'insérer le genre d'article proposé dans les dispositions sur les licences de production. C'est même déjà peut-être inutile dans les accords d'exploration, mais étant donné la nature de cet intérêt, cela caractérise plutôt l'accord que la licence, et c'est pourquoi on a jugé approprié de s'assurer que les deux éléments étaient contenus dans l'accord lui-même entre le gouvernement et l'autre partie.

**M. Wilson:** Peut-être ai-je manqué quelque chose. Pourquoi ne mettez-vous pas dans la Loi sur le pétrole et le gaz du Canada toutes les exigences sur le contenu canadien? Pourquoi n'est-ce pas la loi prééminente?

**M. Elcock:** Monsieur le président, la Loi sur le pétrole et le gaz du Canada touche essentiellement la détention d'intérêts et les intérêts sur les terres du Canada. La Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz touche les activités sur les terres du Canada. Dans un sens, les questions d'emploi et d'utilisation des biens et services se recoupent dans ces deux

## [Texte]

between those two kinds of provisions. We inserted the provisions with respect to employment of Canadians and so on in an exploration agreement because of the nature of that kind of agreement, but with respect to other kinds of interest created by the Oil and Gas Act, it seemed more appropriate to control it on a more specific basis and, say not in respect of every interest that these provisions would apply—In other words, the provisions with respect to employment of Canadians and so on—but that those provisions would apply with respect to every work or activity carried out. That is on a more specific basis than saying with respect to a production licence which may include a number of different activities over a long period of time. It seemed more appropriate to say in respect of each activity that occurred under a production licence, that these things would apply.

**Mr. Wilson:** Perhaps I could address this question to the parliamentary secretary. Since the government has agreed to treat our amendment, PC-5 or PC-6, I forget, the one to require the Canadian content under Clause 10.(3), would the government agree to treat the requirements that we have set out here in our amendment to Clause 18, in the same way under Clause 76?

**Mr. MacLaren:** Yes.

**The Chairman:** We will consider those when the time arrives as simply consequential changes.

**Mr. MacLaren:** No, not consequential. We will discuss them.

**The Chairman:** If we make changes, we will not have to go back.

**Mr. MacLaren:** Yes, yes.

**Mr. Wilson:** What does the "yes, yes" mean?

**Mr. MacLaren:** Yes, means yes to your question. When we come to Clause 76, we will take into account your proposal. Is that not—

**Mr. Wilson:** Then I think in fairness, Mr. Chairman, we should stand this amendment to Clause 18, this PC-13 amendment, until we have dealt with Clause 76, because if we are not going to amend Clause 76 in a satisfactory way I would like to come back and give consideration to making other changes to Clause 18.

• 1145

**The Chairman:** It seems to me that as long as there is . . .

**Mr. MacLaren:** Excuse me, Mr. Chairman. Mr. Elcock has a point and I would like him to have the opportunity to make it.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, I do not see any reason why you would want to stand Clause 18. Clauses 76 and 10 are now at least supposed to be identical and any amendments to Clause 10 that are agreed to would, I think, have to be made, not quite as consequential but for the purpose of running a similar system, in both places. We would have to have the same amendments in Clause 76 as we would make to Clause 10, but

## [Traduction]

dispositions. Nous avons précisé les choses pour l'emploi de Canadiens, etc., dans un accord d'exploration, du fait de la nature de ce genre d'accord, mais pour ce qui est des autres intérêts découlant de la Loi sur le pétrole et le gaz du Canada, il nous a semblé préférable de contrôler les choses de façon plus précise, sans indiquer tous les intérêts auxquels de telles dispositions s'appliqueraient—autrement dit, les dispositions touchant l'emploi de Canadiens, etc.—en disant qu'elles s'appliqueraient pour tout travail ou activité. C'est plus précis que de dire pour ce qui est d'une licence de production qui pourrait inclure un certain nombre d'activités différentes sur une longue période de temps. Il semblait donc préférable d'indiquer que cela s'appliquerait pour chacune des activités menées dans le cadre d'une licence de production.

**M. Wilson:** Peut-être pourrais-je adresser cette question au secrétaire parlementaire? Étant donné que le gouvernement a convenu d'entendre notre amendement, PC-5 ou PC-6, je ne me souviens plus, celui qui exigerait le contenu canadien dans l'article 10.(3), serait-il également disposé à accepter les exigences que nous avons énumérées dans notre amendement à l'article 18, tout comme à l'article 76?

**M. MacLaren:** Oui.

**Le président:** Nous y reviendrons lorsque nous en serons là; ils découlent simplement des autres amendements.

**M. MacLaren:** Non, ce n'est pas cela. Nous devons en discuter.

**Le président:** Si nous apportons des modifications, il nous faudra revenir en arrière.

**M. MacLaren:** Oui, en effet.

**M. Wilson:** Qu'est-ce que cela veut dire «oui, en effet»?

**M. MacLaren:** Oui, veut dire oui à votre question. Lorsque nous en arriverons à l'article 76, nous tiendrons compte de votre proposition. N'est-ce pas . . .

**M. Wilson:** Alors, je crois, monsieur le président, qu'il nous faudrait réserver cet amendement à l'article 18, cet amendement PC-13, jusqu'à ce que nous en arrivions à l'article 76, car si l'on ne modifie pas l'article 76 de façon satisfaisante, j'aimerais revenir à cela, et éventuellement essayer d'apporter d'autres modifications à l'article 18.

**Le président:** Il me semble que tant que . . .

**M. MacLaren:** Excusez-moi, monsieur le président. M. Elcock voudrait dire quelque chose.

**M. Elcock:** Monsieur le président, je ne vois pas pourquoi on réserverait l'article 18. Les articles 76 et 10 sont maintenant censés être identiques, et tout amendement qui serait accepté à l'article 10 devrait également s'appliquer à l'autre, non pas parce que ce serait une conséquence directe, mais simplement pour avoir un système similaire. Il nous faudrait amender de la même façon l'article 76 et l'article 10, mais je ne suis pas



**[Text]**

I am not sure that has any effect on Clause 18. I am not sure there is anything to be gained by standing Clause 18 to consider later whether or not you want to put in any provisions. The appropriate place for the provisions would be Clauses 10 and 76. Clause 10 is already being stood, as I recall.

**Mr. Wilson:** Fine.

**Mr. Skelly:** In proposed section 3.(2) (1):

On application made in the manner prescribed by the regulations, the Minister

(a) may issue a production licence renewable annually, subject to such requirements as he determines and to such fees and deposits as are prescribed by the regulations . . .

Is the interpretation we can read into it that then the government will bring in those regulations under Clause 10 and those will become a part of, and instead of "operating" simply use the term "production licence"? Those two terms are interchangeable, are they?

**Mr. Elcock:** I am sorry, I am not sure I understand, Mr. Chairman.

**Mr. Skelly:** We are talking about Mr. Wilson wanting his amendment stood until we get to . . .

**The Chairman:** No. He has now agreed to have it go.

**Mr. Skelly:** Or introduce it in Clause 76, or the government will put the amendment in Clauses 10 and 76.

**The Chairman:** He is agreeable to having this voted on now, that Clause 18 . . .

**Mr. Skelly:** No, no, hold on, Mr. Chairman, please. The thing that confuses me is if we are actually talking about the same thing, an operating licence is a production licence. There is no agreement necessarily; it is simply an application and if the application meets the established criteria, the government will give a production licence.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, to go back over and clarify the difference between the Oil and Gas Act and the Oil and Gas Production and Conservation Act; the Oil and Gas Act deals with interests—I am not sure whether or not they are interests in land, that is somewhat unclear—but they are oil and gas interests in respect of land, certainly, Canada lands. The Oil and Gas Production and Conservation Act deals with actual activities on those lands. If you hold a production licence, that does not necessarily allow you to go out and put a drilling rig on those lands. You would have to have the necessary approvals, authorities and licences under the Oil and Gas Production and Conservation Act to actually carry out the activity of drilling for oil and gas on the lands on which you held a production licence or an exploration agreement. The two work together.

If I hold a production licence, that production licence does not say anything about employment of Canadians. But in

**[Translation]**

certain que cela touche en quoi que ce soit l'article 18. Je ne vois pas ce que l'on peut espérer en réservant l'article 18, que l'on accepte ces amendements ou non. Ces dispositions devraient en effet s'appliquer aux articles 10 et 76. On a déjà réservé l'article 10, si je me souviens bien.

**M. Wilson:** D'accord.

**M. Skelly:** A l'article proposé 3.(2) (1), on a:

Le Ministre peut, sur demande présentée de la manière prescrite par les règlements:

a) délivrer des licences d'exploitation, renouvelables annuellement, aux conditions qu'il fixe et sous réserve des droits et dépôts prescrits par les règlements; . . .

Est-ce bien l'interprétation qu'on peut donner? Le gouvernement publiera ces règlements en vertu de l'article 10 dont ils feront alors partie et utilisera l'expression «licence de production» plutôt que «d'exploitation»? Ces deux termes sont interchangeables, n'est-ce pas?

**M. Elcock:** Je suis désolé, je ne suis pas sûr de bien comprendre, monsieur le président.

**M. Skelly:** Parlons du fait que M. Wilson veut réserver son amendement jusqu'à ce que . . .

**Le président:** Non, il est d'accord pour qu'on y passe maintenant.

**M. Skelly:** Ou le présenter à l'article 76, à moins que le gouvernement le propose à l'article 10 et à l'article 76.

**Le président:** Il est d'accord pour que l'on vote là-dessus maintenant, à savoir que l'article 18 . . .

**M. Skelly:** Non, non, attendez, monsieur le président, s'il vous plaît. Ce qui m'embrouille, c'est que je ne suis pas sûr que nous parlons vraiment tous de la même chose, une licence d'exploitation est-elle la même chose qu'une licence de production? Il n'est pas nécessaire qu'il y ait accord; c'est simplement une demande, et si cette demande satisfait aux critères établis, le gouvernement délivrera une licence de production.

**M. Elcock:** Monsieur le président, pour clarifier à nouveau la différence entre la Loi sur le pétrole et le gaz du Canada et la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz, la première porte sur les droits, je ne sais pas trop s'il s'agit de droits fonciers, ce n'est pas très clair, mais il s'agit de droits pétroliers et gaziers touchant les terres, et en tout cas, les terres du Canada. La Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz porte sur des activités sur ces terres. Si vous détenez une licence de production, cela ne vous autorise pas nécessairement à aller installer une plate-forme de forage sur ces terres. Il vous faudra les approbations nécessaires, les licences requises dans la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz pour mener à bien l'activité de forage pétrolier et gazier sur les terres pour lesquelles vous détenez une licence de production ou un accord d'exploration. Les deux lois doivent être considérées ensemble.

Si je détiens une licence de production, il n'est pas question là-dedans d'emploi de Canadiens. Mais si j'entreprends une



*[Texte]*

undertaking any activity on that piece of land, whether it is drilling or running seismic or doing anything else, I am subject to whatever requirements there would be under Clause 76 with respect to the worker activity being carried out.

**Mr. Skelly:** Fine. Now just put yourself in my position. If you are confused, imagine what I am!

**Mr. Elcock:** I am not confused, sir.

**Mr. Skelly:** Well, he made a statement that he was. I may be extrapolating a little. But the problem now, as I understand it, is that you have an exploration agreement and then you get an operating certificate, or a licence, to do the things you want to do, which would be two separate things. Then you get a production licence, by applying for it, and then you get an operating licence beyond that which will define the things you are going to do. The production licence will extend for five to eight years, but then these operating licences will be considered annually. Is that right?

• 1150

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, an exploration agreement is for five to eight years. A production licence, once granted, runs . . . There is no fixed term for a production licence, but it runs for 10 years from the date of commencement of production. Operating licences themselves would be issued—Dr. Crosby can correct me if I am wrong, but as I understand it—in respect of specific works or activity to be carried out.

**Mr. Skelly:** And renewable annually.

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, an operating licence is more or less akin to a driver's licence for operating a vehicle, I suppose. It is under this that permission will be sought to the governmental authority for a particular activity. There will not be an operating licence in respect of each and every activity carried out by an oil or gas company, for example, but there would be an operating licence issued on an annual basis to each of the operators, and it is in compliance with the conditions of that licence that the operator must get permission, authorization in writing, for each and every activity he undertakes during that year. It is a policing instrument on activities.

The exploration agreement, and subsequently from that the production licence, on the other hand, these two are land disposition type instruments whereby rights are conveyed to people for the purpose of exploring and producing oil and gas.

**Mr. Skelly:** The thing that disturbs me about Mr. MacLaren moving his . . .

**Mr. MacLaren:** No, no, no. Wilson.

**Mr. Skelly:** Right. Wilson. You guys are so hard to tell apart.

**Mr. MacLaren:** I do not wear yellow socks. So, it is not that.

**Mr. Skelly:** It strikes me that a major problem is to put those criteria in the production licence rather than under these operating licences which are considered annually, that the

*[Traduction]*

activité quelconque sur ce terrain, qu'il s'agisse de forage ou d'autre chose, je dois satisfaire aux conditions énumérées à l'article 76 quant aux activités ou aux travaux exécutés.

**M. Skelly:** Bien. Alors, mettez-vous à ma place. Si vous avez du mal à comprendre, il n'est pas étonnant que je sois perdu!

**M. Elcock:** Je comprends très bien, monsieur.

**M. Skelly:** En tout cas, il disait qu'il était perdu. Peut-être que j'exagère un peu, mais si je comprends bien, le problème est maintenant qu'avec un accord d'exploration, il faut encore obtenir un certificat ou une licence d'exploitation pour mener à bien ce que l'on veut faire, et ce sont donc deux choses bien distinctes. Vous faites donc une demande de licence de production et vous obtenez une licence d'exploitation en plus qui définit des choses que vous allez faire. La licence de production sera valable de cinq à huit ans, mais ces licences d'exploitation seront renouvelables annuellement. C'est bien cela?

**M. Elcock:** Monsieur le président, un accord d'exploration s'applique sur cinq à huit ans. Une licence de production dure . . . Il n'y a pas de durée fixe, mais elle est valable dix ans à partir de la date du début de la production. Les licences d'exploitation elles-mêmes sont délivrées, et M. Crosby me corrigera si je me trompe, pour des travaux ou activités précis.

**M. Skelly:** Et sont renouvelables annuellement.

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, une licence d'exploitation ressemble plus ou moins à un permis de conduire. C'est à partir de cela que l'on peut demander aux autorités gouvernementales la permission de mener certaines activités. On ne délivrera pas une licence d'exploitation pour chacune des activités entreprises par une compagnie pétrolière ou gazière, mais chaque exploitant se verra délivrer une licence d'exploitation annuellement, et c'est conformément aux conditions de cette licence que l'exploitant doit obtenir la permission, l'autorisation par écrit, pour chacune des activités qu'il entreprend au cours de l'année. C'est un instrument de contrôle des activités.

L'accord d'exploration, puis la licence de production sont par ailleurs deux documents de cession de terres par lesquels on cède certains droits en vue de l'exploration et de la production de pétrole et de gaz.

**M. Skelly:** Ce qui m'inquiète à propos de l'amendement que veut proposer M. MacLaren . . .

**M. MacLaren:** Non, pas du tout, monsieur Wilson.

**M. Skelly:** C'est vrai, monsieur Wilson. Vous êtes tellement difficiles à distinguer.

**M. MacLaren:** Je ne porte pas de chaussettes jaunes, ce n'est donc pas cela qui peut vous gêner.

**M. Skelly:** Je suis frappé qu'un des gros problèmes soit de mettre ces critères dans la licence de production plutôt que dans les licences d'exploitation, qui sont renouvelables annuel-

[Text]

over-all production agreement, as with the exploration agreement, over that five- to eight-year period should include those criteria. I think that we are looking at a weaker provision here and that these clauses should be considered as part of Clause 18.

The other thing that disturbs me of course is the difference in approach on the production licence, that a production licence should be a privilege granted as the result of the company's agreeing specifically to carry out maximization of Canadian benefits on the lands they are producing oil and gas on.

**Mr. D.G. Crosby:** Perhaps it might help clarify things a bit to say that it is in the written authorization of a work or activity that these requirements as to manpower and Canadian content and so on will be dealt with. It is not in the operating licence itself. The operating licence itself is an instrument under which authorizations are issued. It is in the individual authorizations of a project or, if you wish, a work or an activity. We will be dealing in detail with such things as Canadian content.

**Mr. Skelly:** Did you not say just a few moments ago, though, that not every activity on those lands would be subject to an operating licence? The over-all activity would be subject to a production agreement. But in terms of using every activity—I guess through subcontractors and what not—every activity would not necessarily be covered by an operating licence but the whole activity would be covered by the production licence.

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, an exploration agreement is designed to cover a finite area, a defined area—so many acres, so many hectares—over which the party has the rights described in Bill C-48 with respect to oil and gas exploration. A production licence would be derived from that particular portion of an exploration agreement that could be demonstrated as overlying the extent of a commercial discovery, should one come to fruition. An operating licence has no areal restrictions; an operating licence is for a period of one year renewable annually. The idea of it is to police the actual activities carried out on the other two types of rights. It is something completely different.

• 1155

**Mr. Skelly:** The areal definition is something that is subsidiary to either the exploration agreement or the production licence, and those pertain to areas on which the holder of the licence or agreement is operating. Certainly any operating certificate applies to those areas. For clarification, "every activity"—that is what was said—"every activity" does not necessarily require an operating licence.

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, I do not believe that is quite what I said. We do not visualize that any work or activity would ever be carried out by any operator who does not hold an operating licence, but it would not be necessary to acquire an individual operating licence in respect of every activity carried out by an oil and gas company during the course of the year in which he holds that operating licence. It

[Translation]

lement. Je trouve que c'est l'accord de production global, de même que l'accord d'exploration, qui est valable de cinq à huit ans, qui devraient contenir ces critères. J'ai l'impression que là, la disposition est plus faible et que ces articles devraient être envisagés en même temps que l'article 18.

L'autre chose qui m'inquiète, bien sûr, c'est la façon différente d'envisager la licence de production, qui serait en quelque sorte un privilège accordé lorsqu'une compagnie accepte de servir au maximum les intérêts canadiens sur les terres où elle produit du pétrole et du gaz.

**Mr. D.G. Crosby:** Peut-être cela vous aiderait-il de savoir que dans l'autorisation écrite de travaux ou d'activités, ces conditions touchant la main-d'oeuvre et le contenu canadien, etc., sont indiquées. Cela ne fait pas partie de la licence d'exploitation elle-même. Cette dernière est un document nécessaire à la délivrance d'autorisations. Ce sont ces autorisations individuelles, pour tels ou tels travaux ou activités, qui contiennent les conditions. Il sera alors question, dans tous les détails, de choses comme le contenu canadien.

**Mr. Skelly:** N'avez-vous pas dit, il y a un instant, qu'une licence d'exploitation ne serait pas exigible pour toutes les activités sur ces terres? Ce sont les activités globales qui seraient l'objet d'un accord de production. Pour ce qui est de chacune des activités, par sous-traitance, etc., elle ne serait pas nécessairement couverte par une licence d'exploitation, mais bien par une licence de production.

**Mr. D.G. Crosby:** Monsieur le président, un accord d'exploration doit couvrir un secteur défini, une superficie définie sur laquelle l'intéressé peut détenir les droits décrits dans le Bill C-48 en matière d'exploration pétrolière et gazière. Une licence de production découlerait de la section de l'accord d'exploration qui semblerait dépasser une découverte commerciale en cas d'exploitation. Une licence d'opération ne comporte pas de restrictions; elle est renouvelable annuellement. L'idée est de contrôler les activités menées sur les deux autres types de droits. C'est quelque chose de complètement différent.

**Mr. Skelly:** La définition du secteur est subsidiaire à l'accord d'exploration ou à la licence de production, et il s'agit de secteurs sur lesquels le détenteur d'une licence ou d'un accord opère. Il est bien évident que tout certificat d'exploitation s'applique à ces secteurs. On a bien dit «toutes les activités»; «toutes les activités» n'exigent pas nécessairement une licence d'exploitation.

**Mr. D.G. Crosby:** Monsieur le président, je ne crois pas que ce soit exactement ce que j'ai dit. Je n'imagine pas en effet que des travaux ou activités puissent être réalisés par quelqu'un qui ne détiendrait pas de licence d'exploitation, mais cela ne veut pas dire qu'il serait nécessaire qu'il obtienne une licence d'exploitation pour toutes ses activités pétrolières et gazières au cours de l'année pendant laquelle sa licence est valable.



*[Texte]*

is under the licence that individual authorizations for individual activities would be applied for, and if granted, obtained by that operator. It is within those individual written authorizations that one would meet the requirements of manpower, Canadian content and so on.

**The Chairman:** We will proceed now to deal with amendment PC-13.

Amendment negatived.

**The Chairman:** We now move on to amendment L-18 moved by Mr. Dingwall.

**Mr. Dingwall:** I move that Bill C-48 be amended by striking out lines 31 to 39, on page 7, and substituting the following therefor:

18.(1) Where an interest owner has applied for a production licence in the manner prescribed and the applicable qualifications set out in section 19 are satisfied, the Minister shall, subject to subsection (2), grant to the interest owner a production licence for the Canada lands in respect of which the interest owner holds the interest and with respect to which the interest owner satisfies the Minister that a commercial discovery extends.

(2) The Minister may grant a production licence for the Canada lands referred to in subsection (1) to such parties as may be specified by the interest owner in the application therefor, where the applicable qualifications set out in section 19 are satisfied.

(3) The Minister may grant a production licence with respect to any Canada lands that, immediately prior to being included in the production licence, were Crown reserve lands, to any party who has applied for a production licence in the manner prescribed, where the applicable qualifications set out in section 19 are satisfied and the party satisfies the Minister that a commercial discovery extends with respect to those Canada lands.

**The Chairman:** Do you wish to speak to that, Mr. MacLaren?

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, it is an attempt to clarify the intent. Let me deal first with Clause 18.(1). The new wording establishes that it is the interest owner who applies for a production licence, and only such provisions of Clause 19, which we are coming to, as appropriate, must now be satisfied. The former wording required compliance with all the provisions of Clause 19, which seemed to create some potential confusion. So, this is an effort to clarify the application of Clause 19. The amendments to Clause 18.(1) are an effort to clarify the intention. There is no change of substance.

**Mr. Waddell:** A point of order; what number is this on?

**The Chairman:** This is page 45.

**Mr. Waddell:** We do not have it in here.

**The Chairman:** I have two in mine. All right. Shall we proceed on a subclause-by-subclause basis?

*[Traduction]*

Cette licence est en effet nécessaire pour délivrer des autorisations individuelles pour chacune de ces activités. C'est dans ces autorisations individuelles écrites que sont indiquées les conditions touchant la main-d'oeuvre, le contenu canadien, etc.

**Le président:** Nous allons maintenant passer à l'amendement PC-13.

L'amendement est rejeté.

**Le président:** Nous arrivons maintenant à l'amendement L-18 présenté par M. Dingwall.

**M. Dingwall:** Je propose qu'on modifie le Bill C-48 en substituant ce qui suit aux lignes 33 à 41, page 7:

18.(1) Lorsqu'un propriétaire de droits a demandé une licence de production de la façon prescrite et que les conditions applicables posées par l'article 19 sont remplies, le Ministre doit, sous réserve du paragraphe (2), la lui accorder à l'égard des terres du Canada sur lesquelles portent les droits du propriétaire si ce dernier convainc le Ministre que s'étend à ces terres une découverte commerciale.

(2) Le Ministre peut accorder une licence de production à l'égard des terres du Canada visées au paragraphe (1) aux parties désignées dans la demande du propriétaire de droits si les conditions applicables posées par l'article 19 sont remplies.

(3) Le Ministre peut accorder une licence de production à l'égard des terres du Canada qui, avant leur inclusion à la superficie visée par la licence de production, étaient des réserves de la Couronne, à la partie qui en a fait la demande de la façon prescrite si les conditions applicables posées par l'article 19 sont remplies et si cette partie le convainc que s'étend à ces terres du Canada une découverte commerciale.

**Le président:** Voulez-vous parler de cela, monsieur MacLaren?

**M. MacLaren:** Monsieur le président, c'est pour essayer de clarifier l'intention. Je parlerai donc d'abord du paragraphe (1) de l'article 18. Le nouveau libellé établit que c'est le propriétaire de droits qui demande une licence de production et qu'il n'est plus nécessaire que de satisfaire aux dispositions de l'article 19, auquel nous arrivons maintenant. Dans l'ancien libellé, il fallait satisfaire à toutes les dispositions de l'article 19, ce qui semblait susceptible de créer de la confusion. On essaye donc là de clarifier l'application de l'article 19. Les amendements au paragraphe (1) de l'article 18 sont proposés à cet effet. Le fond reste le même.

**M. Waddell:** J'invoque le Règlement. De quel numéro agit-il?

**Le président:** C'est à la page 45.

**M. Waddell:** Nous ne l'avons pas ici.

**Le président:** J'en ai deux dans le mien. Bien. Doit-on alors procéder paragraphe par paragraphe?



[Text]

**Mr. MacLaren:** Yes, great.

**The Chairman:** Is there agreement on Clause 18.(1)?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** Now the proposed amendment 18.(2). Mr. MacLaren.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, Clause 18.(2) is a new subclause; it envisages the possibility that there might be some transitional difficulties in the transfer of interest or shares which might occur at the point of application for a production licence. The new subclause provides that a production licence may also be granted in the name of those parties who have purchased shares but have not registered under the previous interest so long as the interest owner lists them in the application. Here, too, is a clarification of intent, rather than any change of substance.

• 1200

**The Chairman:** Any further comment? Is proposed Clause 18.(2) agreed to?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** Proposed Clause 18.(3). Further comment, Mr. MacLaren?

**Mr. MacLaren:** When the minister is satisfied that there has been a commercial discovery, that a commercial discovery does exist on any Crown reserve lands, a production licence may be issued with respect to those lands as well to any applicant who satisfies the requirements of Clause 19.

**The Chairman:** Is that agreed?

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, may I just ask one question? I see that several witnesses made reference to the fact that they felt "commercial discovery" should be exchanged for the words, "productive formation". Obviously, that was not done in the redrafting. Was there any reason why it was not done? Was it felt nonessential?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, could I have that question again, please?

**Mr. Cooper:** There were several references by our witnesses to the effect that you should have changed the term "commercial discovery" to the term "productive formation", as they felt "commercial discovery" did not adequately describe what we were faced with here. Do you have any comment on that, as to whether or not it was essential?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, I think Dr. Crosby is better qualified to answer that question than I am.

**Dr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, it is not clear in my mind as to what improvement would be obtained. I take it that you are talking about proposed Clause 18.(1)?

[Translation]

**M. MacLaren:** Oui, parfait.

**Le président:** Êtes-vous d'accord sur le paragraphe (1) de l'article 18?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Maintenant, l'amendement proposé 18.(2). Monsieur MacLaren.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, le paragraphe (2) de l'article 18 est nouveau; on envisage la possibilité de difficultés temporaires dans le transfert de droits ou de parts au moment de la demande d'une licence de production. Le nouveau paragraphe prévoit que l'on puisse également délivrer une licence de production aux parties qui ont acheté des parts, mais n'ont pas présenté de demande sous le nom précédent, à condition que le propriétaire de droits indique leur nom dans la demande. Ici encore, il s'agit plutôt d'une simple précision et non d'un changement de fond.

**Le président:** Y a-t-il d'autres commentaires? Le paragraphe (2) de l'article 18 du bill est-il adopté?

**Des voix:** Adopté.

**Le président:** Passons maintenant au paragraphe (3) de l'article 18. Monsieur MacLaren, vous aviez quelque chose à dire à ce sujet?

**M. MacLaren:** Une fois le ministre averti d'une découverte commerciale sur une réserve de la Couronne, l'on peut émettre une licence de production pour tout demandeur qui satisfait aux exigences de l'article 19.

**Le président:** C'est d'accord?

**M. Cooper:** Monsieur le président, j'aimerais poser une petite question. Plusieurs témoins ont signalé qu'ils aimeraient que les mots «découverte commerciale» soient remplacés par «formation productive». Je constate cependant que ces changements n'ont pas été faits lors de la reformulation des articles en question, et j'aimerais savoir pourquoi. A-t-on simplement jugé que cela n'était pas essentiel?

**M. Elcock:** Monsieur le président, pourrait-on me répéter la question, s'il vous plaît?

**M. Cooper:** Plusieurs témoins ont proposé que les mots «découverte commerciale» soient remplacés par le terme «formation productive», car d'après eux, la première expression ne correspond pas en fait à la situation réelle. Pourriez-vous me dire si ce changement vous est apparu comme étant essentiel ou non?

**M. Elcock:** Je pense que M. Crosby est mieux en mesure que moi de répondre à votre question.

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, je ne vois pas très bien comment cela améliorerait le texte. Je suppose que vous vous référez plus particulièrement au paragraphe (1) de l'article 18, n'est-ce pas?

## [Texte]

**Mr. Cooper:** It applies to all of them, actually, last proposed Clause 18.(3) is the one we are on at the moment.

**Mr. D.G. Crosby:** I am not clear of what possible advantage it would be to make that change when so many parts of this act have been cast in a manner that employs the cost of commercial discovery. Bringing in a different concept now would set these provisions apart and require some more difficulties, legal complexities, in acquiring the cohesion we are trying to get in this bill.

Amendment agreed to.

Clause 18, as amended, agreed to.

On Clause 19—*Qualifications for production licence*

**The Chairman:** On Clause 19, Mr. Skelly has an amendment, it is described on page 46 of the booklet. Mr. Skelly, do you want to read and explain?

**Mr. Skelly:** Again, this is a difference of opinion, that it would be much more productive to have a strong statement in relation to the intent of the government to maximize Canadian goods and services and labour, as described in Clause 10, related to the production licences. I think, basically, this does not cause any dilemma and could certainly be considered just a technical change that links the intent in the production licence to the same intent that would exist in the production agreement. So, I move that Bill C-48, an act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act be amended in Clause 19.(1) by deleting lines 42 to 44 on page 7 thereof and substituting the following therefor:

unless the Minister has ensured that the applicant has conformed to exploratory agreement requirements regarding the use of Canadian goods, services and labour as described in Clause 10 subsection (3), (4) and (5) and will continue to operate in compliance with these requirements in exercising his rights under the production agreement.

It is simply an extension of the wording that is already there, and links a production licence to the concepts in the exploration agreement as they relate to using Canadian goods and services and manpower procurement schemes.

• 1205

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, the problem here is the same as was dealt with in the case of the amendment made previously by Mr. Wilson. In essence, this proposal is being made in the wrong place. If there is any further clarification needed, I would ask Dr. Crosby to comment, or Mr. Elcock.

**Mr. D.G. Crosby:** I think Mr. Elcock would be the appropriate respondent here.

## [Traduction]

**M. Cooper:** Ma remarque s'applique en fait à tous les articles où ces termes sont utilisés, mais il est vrai que nous étudions en ce moment le paragraphe (3) de l'article 18.

**M. D.G. Crosby:** Je ne vois vraiment pas quelle amélioration ce changement apporterait, étant donné le fait que bon nombre des éléments de la loi ont été rédigés de façon à ce qu'ils se rapportent directement au coût d'une découverte commerciale. Si l'on présentait maintenant un concept tout à fait différent, cela pourrait poser un certain nombre de problèmes sur le plan de l'interprétation juridique du libellé du bill, et il nous serait peut-être difficile d'en assurer la cohérence.

L'amendement est adopté.

L'article 18, tel que modifié, est adopté.

Article 19—*Conditions à remplir*

**Le président:** M. Skelly aimerait proposer un amendement à l'article 19, amendement qui se trouve à la page 46 du document qu'on vous a remis. Monsieur Skelly, pourriez-vous nous lire cet amendement et nous l'expliquer?

**M. Skelly:** Il s'agit, ici encore, d'une divergence d'opinions. Je pense, pour ma part, qu'il serait préférable et plus productif d'inclure ici une déclaration formelle expliquant la ferme intention du gouvernement de maximiser le taux de participation canadienne sur le plan des biens et des services et de la main-d'oeuvre, comme cela est décrit à l'article 10. D'après moi, il ne s'agirait que d'un changement d'ordre technique, qui permettrait de souligner que le gouvernement a les mêmes intentions pour ce qui est des licences de production et des accords de production. Je propose donc qu'on modifie l'article 19, paragraphe (1) du Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz, en remplaçant les lignes 44 à 46 de la page 7 par ce qui suit:

production que s'il a vérifié que celui qui la demande satisfait aux exigences de l'accord d'exploration concernant l'utilisation de biens, de services et de main-d'oeuvre canadiens, tel que décrits dans les paragraphes (3), (4) et (5) de l'article 10, et poursuivra ces travaux conformément à ces exigences en vertu du dit accord de production.

Cet amendement préciserait davantage l'idée déjà exposée dans l'article et rattacherait les exigences pour les licences de production à celles en vigueur pour les accords d'exploration pour ce qui est de l'utilisation de biens, de services et de main-d'oeuvre canadiens.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, le problème qui se pose ici est le même que celui qu'on a soulevé lors de l'étude de l'amendement proposé par M. Wilson. En fait, il faudrait que la question traitée dans l'amendement de M. Skelly soit proposée ailleurs. M. Crosby ou M. Elcock pourraient peut-être vous fournir d'autres explications à ce sujet.

**M. D.G. Crosby:** Je pense que c'est M. Elcock qui serait le mieux en mesure de répondre.



*[Text]*

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, I could make two comments just quickly. It is correct to say that these things are covered, as I said earlier, under Clause 76 rather than through a production licence so I am not sure that this amendment would add anything and might cause us some difficulty if inserted into Clause 19. Further, as I said earlier and I am not sure this amendment is directed to exactly this purpose, but if the applicant did not fulfil the requirements under an exploration agreement, he would be subject to having his interests cancelled, and he would never be getting a production licence in any case. In some sense it is redundant.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, first of all, if it is redundant, it does serve a purpose in making me feel better. So it does serve a purpose, let us not kid ourselves. There is a difference of opinion as to whether or not in spite of, you know, the assurances of Dr. Crosby and Mr. Elcock, the two are quite different. Whether we like it or not, different words are used, different intent can be implied. I think the way that we are suggesting this be carried out links production licences to the conditions that must be met to get exploration licences. The other thing is that certainly production operations are different from exploration operations. There should be a very clear signal that, not only is the company going to have to take a look at the material and the manpower procurements for exploration operations but in terms of their production, the same kind of ground rules apply; and that later on the conditions can be scrutinized and evaluated as each operating licence is given. But I think it is important, extremely important, to put within the legislation at each point a linkage to that business of Canadian procurement of goods and services and manpower. Let me put it this way. Even though it is redundant in the minds of the officials, and even though it seems to serve no purpose, does it in fact cause any problem in terms of enforcement? And maybe if there is a problem, they could give us an explanation of how that problem would occur.

**The Chairman:** Any comment?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, the latter part of the clause would certainly give us some difficulty:

... will continue to operate in compliance with these requirements in exercising his rights under the production agreement.

Clearly, the provisions that would be included in an exploration agreement would be with respect to the activities under an exploration agreement. The activities to be carried out under a production licence would be subject to the provisions of Clause 76 with respect to any work or activity, and would be totally different. And to try to apply the same provisions in respect to those different activities would not be sensible in my opinion.

**Mr. Skelly:** Now, just hold on here for a second, Mr. Chairman. I think two things can happen here. In order to make the linkage, let us look at how this amendment might be changed in order to remove what I think is rather an

*[Translation]*

**M. Elcock:** Monsieur le président, j'aimerais tout simplement faire deux très brefs commentaires. Comme je l'ai dit tout à l'heure, les critères que vous soulevez sont déjà couverts par l'article 76, et je ne pense pas qu'il importe d'en faire état dans les articles qui traitent des licences de production. Je ne pense d'ailleurs pas que cet amendement ajoute quoi que ce soit; il se peut même qu'il crée un certain nombre de difficultés. D'autre part, et j'ai également parlé de cela tout à l'heure, je ne suis pas certain que l'amendement que vous proposez à l'article 19 réglerait le problème. Si le demandeur ne satisfaisait pas aux exigences, sa participation pourrait être annulée, et de toute façon, il n'obtiendrait jamais de licence de production. C'est pourquoi je pense que l'on n'ajoute rien.

**M. Skelly:** Monsieur le président, vous dites que cela n'ajouterait rien, mais je pense que je me sentirais un peu plus rassuré si l'on adoptait mon amendement. Ne nous leurrions pas. Malgré toutes les assurances de MM. Crosby et Elcock, je ne puis pas partager leur avis. Qu'on le veuille ou non, l'emploi de termes différents prête à des interprétations différentes. L'amendement que je propose vise à indiquer que les conditions sont les mêmes et pour les licences de production et pour les licences d'exploration. D'autre part, les opérations de production diffèrent beaucoup des opérations d'exploration. C'est pourquoi je pense qu'il est important que les entreprises sachent qu'elles devront non seulement répondre à des exigences en matière de produits et de main-d'oeuvre canadiens pour leurs travaux d'exploration, mais également pour ce qui est de la production. Il doit être bien clair que les mêmes règlements s'appliquent sur le plan de la production et qu'on vérifiera leur observance des règlements avant de leur accorder une licence. Je pense qu'il est vraiment très important de souligner le besoin de recourir à des biens et des services, ainsi qu'à du personnel canadien, et ce, pour toutes les étapes des travaux. La répétition de ces conditions peut paraître superflue pour certains, mais même si, selon vous, cela ne sert à rien, est-ce que cela créerait un véritable problème? S'il y a problème, les fonctionnaires du ministère ici présents pourraient-ils nous donner une explication des difficultés qui pourraient survenir?

**Le président:** Quelqu'un veut-il répondre à cette question?

**M. Elcock:** Monsieur le président, la dernière partie de l'amendement créerait certains problèmes:

... continuera de mener toutes ses activités conformément à ces règlements en vertu dudit accord de production.

Les dispositions prévues dans un accord d'exploration se rapporteraient aux activités qui seraient menées en vertu de cet accord. Les activités menées en vertu d'une licence de production, quant à elles, seraient assujetties aux dispositions de l'article 76 au sujet de la main-d'oeuvre et des activités, et ses dispositions sont tout à fait différentes. Il ne serait pas logique, selon moi, d'appliquer les mêmes dispositions à des activités totalement différentes.

**M. Skelly:** Un instant, monsieur le président. Deux choses peuvent se produire, en fait. Réfléchissons quelques instants à la façon dont on pourrait modifier l'amendement pour supprimer ce qui constitue, d'après moi, plutôt un problème que l'on



*[Texte]*

apprehended problem than a real one. I think the beginning of the clause modifies the end. The situation here is that we are not talking about them undertaking exploratory activities as a condition of a production licence. What we are looking at is that in order to keep the production licence in force, they adhere to a program that they commit themselves to for manpower and goods and services procurement.

• 1210

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, the last words of that clause say:

... will continue to operate in compliance with these requirements in exercising his rights under the production agreement.

What I was saying was that the requirements are requirements under the exploration agreement and are for activities carried out under that exploration agreement. If I say those words were inserted in the legislation—if I were the holder of a production licence and had had an exploration agreement which had had such provisions in it, this clause would require me, in addition to anything I might be required to do under Clause 76, also to continue to exercise my rights under the production agreement in exactly the same way as was required by the provisions of the exploration agreement. You are putting me under a double burden, and the nature of the activities may require that there be different provisions on the employment of Canadian goods and services and labour. It may well be that it is possible at an exploration stage to secure Canadian goods and services, the rigs in Canada and so on. It is conceivable that when you get to a production stage, the kind of structures required may require that the holder of the production licence go further, outside of Canada. To impose that kind of qualification at the end would make life very difficult, I suspect.

**Mr. Skelly:** Well, I hope it makes life very difficult if they intend to go outside Canada to acquire manpower or goods and services. That is what the whole intent of the exercise has been for the last week: to make life quite difficult for those companies which have already established trading patterns outside of Canada, who already have their engineering firms and expertise base outside of Canada, who are already bringing in supply vessels from Louisiana or barges and floating drydocks from Japan or rigs from international contractors. I was under the impression that was the objective we were working for and wanted to put in the legislation. Am I under some kind of . . . ?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, I do not think Mr. Skelly need be under any misapprehension. The minister stated on a number of occasions the government's intention to ensure Canadian employment and use of Canadian goods and services. All I am saying is that by putting this clause in, you would reduce any flexibility which may be necessary in any specific set of circumstances. You are going to require the holder of a production agreement, who is liable or who is required to meet any conditions prescribed under proposed Section 76, to meet in addition any requirements he is required

*[Traduction]*

craint de voir survenir qu'un problème réel. Il me semble que le début de l'article modifie la fin. On ne dit aucunement que les activités d'exploration entreprises sont une des conditions de l'octroi d'une licence de production. Ce que l'on dit, c'est que si l'entreprise veut garder son permis de production, elle doit se conformer à un certain programme et s'engager à recourir à des biens et services, ainsi qu'à du personnel canadien.

**M. Elcock:** Monsieur le président, la deuxième partie de l'amendement se lit comme suit:

... et poursuivra ces travaux conformément à ces exigences en vertu dudit accord de production.

Ce que je voulais dire, c'est que ces exigences se rapportent à l'accord d'exploration et aux activités réalisées en vertu de cet accord. Si je détenais moi-même une licence de production et que j'avais obtenu un accord d'exploration contenant ces dispositions, l'amendement que vous proposez m'obligerait, en plus de satisfaire aux exigences prévues dans l'article 76, à continuer d'exercer mes droits en vertu de l'accord de production de la même façon que celle prévue dans les dispositions de l'accord d'exploration. Vous m'imposez donc un double fardeau et il se peut fort bien que la nature des activités que je mènerais exigent des dispositions différentes en matière d'utilisation de biens, de services et de personnel canadiens. Peut-être qu'à l'étape de l'exploration, il est toujours possible d'acheter les biens et services, les plates-formes de forage, etc., au Canada. Mais une fois rendu à l'étape de la production, il faut peut-être aller acheter un certain nombre des structures et du matériel nécessaires à l'extérieur du Canada. C'est pour quoi je pense que votre amendement pourrait compliquer de beaucoup les choses.

**M. Skelly:** J'espère justement que cela créera des problèmes pour les entreprises qui veulent obtenir biens, services et employés à l'extérieur du Canada. C'est justement de cela que nous discutons depuis une semaine: nous voulons compliquer les choses au maximum pour ces sociétés qui ont déjà l'habitude d'acheter leur matériel à l'extérieur du Canada, qui font appel à des sociétés d'ingénierie étrangères, qui font venir des navires d'approvisionnement de la Louisiane, ou encore des péniches ou des cales sèches flottantes du Japon, ou des plates-formes de forage de sociétés internationales. J'avais pourtant l'impression que c'était là l'objectif visé par le présent bill. Me suis-je fait avoir . . . ?

**M. Elcock:** Monsieur le président, je ne pense pas qu'il y ait lieu que M. Skelly s'inquiète. Le ministre a, à plusieurs reprises, souligné l'intention du gouvernement de garantir l'utilisation de biens et de services canadiens et l'embauche de personnel canadien. Tout ce que j'ai voulu dire, c'est que l'amendement que vous proposez réduirait la souplesse dont nous aimerions peut-être disposer dans certaines circonstances bien particulières. Vous voulez imposer au détenteur d'un accord de production, qui est déjà tenu de satisfaire aux exigences de l'article 76, de nouvelles conditions, auxquelles il

[Text]

to meet under his exploration agreement. That, in any game, is a double burden. The requirements of either program are totally different.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, I have lived since 1941 under successive Liberal administrations, except on two occasions in which Conservative administrations have committed suicide, and I have an instinctual apprehension about the nature in which this country develops. It is one of the problems the minister laid out last night. I really feel one of the problems we are facing in each one of these clauses is that we do not exactly understand or perceive, or we do not have a clarification of, what the minister intends to bring forward under the goods and services procurement regulations; and that is extremely unfortunate for each successive stage in the bill as we move forward, because these impinge very greatly on it.

Since we do not have the benefit of those draftings, I think there is a problem of attempting to link them to some fairly firm statement about procurement of goods and services. That double burden Mr. Elcock is describing simply does not exist. We want to put them under a burden to acquire Canadian goods and services. If this particular amendment does not impose that burden—and believe me, I think it is the object Mr. Wilson has been trying to achieve and Mr. Cooper and Mr. Andre and everybody else who has dealt with this subject—if this does not impose the burden sufficiently, maybe you could suggest a manner in which it could be done; other than waiting till Clause 76, which seems to me to be fairly limited. To my way of thinking, if we are going to have provisions put forward by the minister that strengthen and make more specific the methods that these companies must use to acquire Canadian goods and services and to tighten up their manpower procurement program, then that provision should also exist in Clause 19, that we should link production licences very clearly to the need to procure goods and services for these production operations as well as the exploration operations. As I understand it, what you have been suggesting is, one, they should not be apprehensive. We are in the hands of the minister, we are in the hands of the Liberals—all will be well.

• 1215

**Some hon. Members:** Hear, hear!

**Mr. Skelly:** I think the Conservatives agree, too; with their level of input on this particular subject and willingness to roll over, we certainly find them together. But, I think that it is extremely important to link this particular section.

**The Chairman:** Mr. Gustafson, you have a comment.

**Mr. Gustafson:** A little reaction to that statement "willingness to roll over." I think we have to be practical. A good example. Mr. Waddell will remember that the standing committee went out to the tar sands development. Those large shovels they used could only be brought from West Germany—the only place in the world they were made, as I recall.

[Translation]

devra satisfaire en vertu de son accord d'exploration. Cela revient, à mon sens, à lui imposer un double fardeau. Les exigences des deux programmes sont tout à fait différentes les unes des autres.

**M. Skelly:** Monsieur le président, à l'exception de deux occasions où le parti conservateur a pris le pouvoir pour ensuite se suicider, je n'ai connu, depuis 1941, qu'une succession d'administrations libérales. Cela explique les craintes instinctives que j'ai au sujet de l'avenir du pays. J'aimerais revenir à l'un des problèmes qu'on a soulevés hier avec le ministre. Il me semble que le problème le plus important est que nous ne comprenons pas très bien ce que le ministre compte prévoir en vertu des règlements sur l'achat de biens et de services. Cela est d'ailleurs très malheureux, parce qu'au fur et à mesure que notre étude du bill avance, nous nous trouvons de plus en plus confrontés à ce problème.

Il me semble qu'il y a un problème de rédaction justement parce qu'on ne peut pas se fonder sur une déclaration ferme au sujet des intentions du gouvernement pour ce qui est de l'achat de biens et de services. Ce double fardeau dont fait état M. Elcock n'existe tout simplement pas. Nous voulons tout simplement que les sociétés soient tenues d'acheter des biens et services canadiens. Si l'amendement que j'ai proposé n'impose pas ce fardeau (et, croyez-moi, MM. Wilson, Cooper, Andre, et tous les autres, visent cet objectif), vous pourriez peut-être nous proposer une autre façon de procéder, au lieu d'attendre que nous arrivions à l'article 76, qui m'apparaît de toute façon comme étant assez limité. D'après moi, si nous voulons que le ministre fasse une déclaration ferme visant à imposer à ces sociétés des méthodes d'acquisition de biens et de services canadiens et à les obliger à resserrer leur programme de recrutement, alors, il faudrait que cela soit prévu dans l'article 19. Il faudrait qu'il soit clairement dit que ces conditions relatives à l'utilisation de biens et de services canadiens sont les mêmes pour les opérations de production que pour les opérations d'exploration. Si je vous ai bien compris, vous essayez de nous rassurer en nous disant que le ministre et les libéraux prendront soin de nous et que tout ira très bien.

**Des voix:** Bravo!

**M. Skelly:** Je pense que les conservateurs sont d'accord eux aussi, étant donné ce qu'ils ont dit à ce sujet et le fait qu'ils veuillent bien s'aider. Nous les mettons tous dans le même sac. Mais je pense, pour ma part, qu'il est extrêmement important de rattacher cet article à l'autre.

**Le président:** Monsieur Gustafson, vous voulez dire quelque chose?

**M. Gustafson:** Je ne suis pas d'accord sur cette histoire d'accepter de s'aider. Je pense que nous devons être pratiques. Pour illustrer ce point, je vais vous donner un exemple. M. Waddell se souviendra que le comité permanent s'est rendu sur place pour examiner le programme d'exploitation des sables bitumineux. Si je ne m'abuse, les grosses pelles qui étaient



[Texte]

To simply complicate the situation by writing something in here . . . . We all agree Canadian content, but within reason. We are moving in that direction, I think, in the country to Canadian content but we have to be practical and reasonable about it. As a businessman in the past, I understand what a licence is, but city hall can be down your neck for every little problem and that can really give you major problems. I would imagine the same thing exists in exploration. I think that it is imperative that there is an agreement here for a bill that is clear-cut but not complicated.

**The Chairman:** All those in favour of Mr. Skelly's—

**Mr. Skelly:** No, no, no. Do not get excited, for one second . . . . If we could perhaps just—

**An hon. Member:** You are filibustering your amendment.

**Mr. Skelly:** I am not filibustering the amendment; I am trying to get some kind of an understanding from the parliamentary secretary.

But the point that Mr. Gustafson was making does not really apply here. Certainly there are items that cannot be acquired in Canada at the present time. Identifying the things that are not produced here now and the ones that we reasonably can in the future produce—this kind of mechanism allows us to target those things and get going with industrial development. There are certain kinds of items in which the company says, Look, we have to go off shore for these. It is crazy for Canadians on such a limited run because of the costs in developing the technology and the production capability. We do not want to bring these in. What we can do is as we do in all kinds of other industrial agreements, we will provide some offsets for you. We have other operations working in the country and are in the process of obtaining those offsets. But what we need, Mr. Chairman, is the criteria. We have no criteria in this legislation on how Canadians will maximize those benefits. So, the point that Mr. Gustafson is making is very valid, it is practical. But there are mechanisms to ensure that the company, if they do go off-shore for things that Canadians do not logically or should not produce . . . . Perhaps we should be looking at a mechanism to provide offsets, so the company can in some other area.

From the reading that I have on a number of companies that have commented on it, the companies recognize the need to become involved in a more nationalistic endeavour as far as the Canadian economy goes. There was a recent article by the Aquitaine group that indicated that not only were they aware

[Traduction]

nécessaires ne pouvaient être achetées qu'en Allemagne de l'Ouest.

Il me semble qu'en ajoutant quelque chose ici, nous ne ferions que compliquer la situation. Nous sommes tous d'accord sur le principe du contenu canadien, mais il faut être raisonnable. Je pense que le pays a fait beaucoup de progrès dans le domaine, mais il faut tout de même être pratique. J'ai été moi-même homme d'affaires, autrefois, et je comprends bien ce que suppose l'obtention d'une licence. Je sais également que les autorités vous sautent dessus pour le moindre petit accroc, et cela peut causer de très graves problèmes. J'imagine que les choses se passent de la même façon dans le domaine de l'exploration. Je pense qu'il est impératif que nous nous entendions sur la nécessité d'en arriver à un bill qui soit clair et net, mais sans être compliqué.

**Le président:** Que tous ceux qui sont d'accord sur l'amendement de M. Skelly . . .

**M. Skelly:** Non, non. Ne sautez pas les étapes . . . Nous pourrions peut-être tout simplement . . .

**Une voix:** Vous empêchez l'adoption de votre propre amendement.

**M. Skelly:** Ce n'est pas du tout de l'obstruction. J'essaie tout simplement d'obtenir des renseignements auprès du secrétaire parlementaire.

Les remarques faites par M. Gustafson ne s'appliquent à vrai dire pas dans ce cas. Il est évident que certains articles ne peuvent être achetés au Canada, du moins à l'heure actuelle. Mais nous pourrions justement identifier les biens qui ne sont pas produits au Canada et ceux qui pourraient l'être dans des délais raisonnables. Ce genre de mécanisme nous permettrait d'être mieux fixés sur ces choses et de mieux orienter le développement industriel. Il existe un certain nombre de produits au sujet desquels la société dit simplement: Écoutez, nous devons aller à l'étranger pour les acheter. Il serait absurde que les Canadiens essaient de les produire eux-mêmes, étant donné les coûts élevés de l'élaboration de la technologie nécessaire. Ce n'est pas que nous voulons importer ces articles. Ce que nous pouvons faire, c'est ce que nous faisons dans le cadre de tout un tas d'autres accords industriels: nous pouvons offrir certaines compensations. Nous avons lancé d'autres opérations ailleurs dans le pays et nous faisons notre possible pour obtenir ces compensations. Ce qu'il nous faut, monsieur le président, ce sont des critères. Le libellé actuel du bill ne précise pas du tout de critères pour la maximisation de ces compensations pour les Canadiens. Les remarques de M. Gustafson sont tout à fait valables et pratiques. Mais nous devrions peut-être prévoir des mécanismes en vertu desquels des sociétés pourraient recevoir des compensations si elles sont justement obligées d'acheter certains produits à l'étranger, produits que les Canadiens ne sont pas en mesure de fournir.

D'après les rapports de nombreuses sociétés que j'ai eu l'occasion de lire, la plupart des entreprises reconnaissent le besoin de canadianiser l'économie du pays. D'ailleurs, le groupe Aquitaine, dans un article paru récemment, expliquait qu'il était non seulement conscient de ce besoin, mais soucieux



## [Text]

of this need but were willing to co-operate with it. I think that the testimony of Petro-Can throughout the entire proceedings is consistent with that. But there are no criteria in the bill, that the problem he has raised is certainly not one that cannot be circumvented with very little difficulty.

• 1220

So, Mr. Chairman, I just completely reject the arguments that have been put forward by the departmental counsel that we can, without any handicap, link the requirement that the production licence will be obtained and will continue in force if the company adheres to criteria laid down for Canadian content and manpower procurement. The counsel was very clear in stating, I think, that his concern was that this sets up a situation where the companies may have to come onshore in Canada to acquire goods and services in Canada and this could create a problem for them, and I just want to state that I am in favour of that kind of problem.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, if I might just respond to Mr. Skelly—

**The Chairman:** One final response, then, because we have been over this ground several times already.

**Mr. Elcock:** —on one point that he is making. I am not proposing one way or another that employment should be outside Canada or that commodities should be obtained outside Canada or anything else. All I am saying is that if you insert the clause proposed, you are putting a double burden he must also meet. Every production licence holder must meet the requirements in respect of Clause 76 which are much more specific than anything that would appear in an exploration agreement. They are defined in respect of every worker activity that he would carry out under a production licence, they will be different in respect of different activities and may necessitate different kinds of programs. In those circumstances, it seems to me inappropriate to apply one set of rules, which are intended for one situation, to a totally different situation.

**The Chairman:** Is the committee ready now for the question on Mr. Skelly's amendment to Clause 19?

Amendment negatived.

**Mr. Waddell:** I move that Bill C-48, an Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act, be amended in Clause 19.(1) (b) by deleting the words "and have a Canadian ownership rate of not less than 50 per cent" and that the following words be added thereto:

be Canadian-controlled and have Canadian ownership rate of not less than 50 per cent in 1981, 55 per cent in 1982, 60 per cent in 1983, 65 per cent in 1984, 70 per cent in 1985, and a minimum Canadian ownership rate of 75 per cent in 1986 and so on.

## [Translation]

de collaborer aux efforts qui seraient déployés dans le domaine. Je pense, d'autre part, que Petro-Canada partage ce même point de vue. Mais le projet de loi ne comprend aucune norme indiquant que le problème qu'il a soulevé est simple à résoudre.

Par conséquent, monsieur le président, je rejette tout à fait les arguments présentés par l'avocat du ministère, d'après lesquels il est possible de lier l'exigence qu'une société se conforme aux normes relatives à la participation canadienne et à l'embauche des Canadiens, au maintien de la licence de production, et ce, sans problème. Le conseiller juridique a affirmé très clairement, à mon avis, qu'il était préoccupé par le fait que les entreprises pétrolières devront peut-être être actives sur le continent pour acquérir des biens et des services canadiens, ce qui pourrait représenter des problèmes pour elles. Or, je tiens à dire que je suis tout à fait favorable à ce qu'elles connaissent ce genre de difficultés.

**M. Elcock:** Monsieur le président, si vous le permettez, j'aimerais répondre à M. Skelly...

**Le président:** Une dernière réponse dans ce cas, car nous avons déjà discuté de la question à plusieurs reprises.

**M. Elcock:** ... au sujet de son argument. Je ne propose pas qu'on emploie des travailleurs à l'extérieur du Canada ni qu'on acquière des biens à l'extérieur du Canada, ou quelque chose d'approchant. Tout ce que j'affirme, c'est que si l'on adopte l'article proposé, on impose un double fardeau au détenteur d'une licence. En effet, ce dernier doit se conformer aux exigences figurant à l'article 76, lesquelles sont beaucoup plus précises que tout ce qui peut faire partie d'un accord d'exploration. Ces exigences sont en effet définies en fonction de chaque activité qu'un travailleur doit exercer dans le cadre d'une licence de production. Elles varient donc selon les diverses activités et peuvent exiger des programmes différents. Dans de telles circonstances, il me semble inapproprié de n'appliquer qu'une série de règlements ne portant que sur une situation à une autre situation entièrement différente.

**Le président:** Le Comité est-il prêt maintenant à entendre l'amendement à l'article 19, proposé par M. Skelly?

L'amendement est rejeté.

**M. Waddell:** Je propose qu'on amende l'article 19.(1) b) du Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz en supprimant ce qui suit: «dont le taux de participation canadienne est d'au moins 50 p. 100,» pour le remplacer par l'amendement suivant, et je cite:

sera contrôlée par des intérêts canadiens et dont le taux de participation canadienne est d'au moins 50 p. 100 en 1981, 55 p. 100 en 1982, 60 p. 100 en 1983, 65 p. 100 en 1984, 70 p. 100 en 1985, et d'au moins 75 p. 100 en 1986 et les années suivantes.

## [Texte]

And I further move that the words in Clause 19.(1) (c) "50 per cent" be deleted and that the following words be inserted:

be Canadian controlled and have Canadian ownership rate of not less than 50 per cent in 1981, 55 per cent in 1982, 60 per cent in 1983, 65 per cent in 1984, 70 per cent in 1985, and a minimum Canadian ownership rate of 75 per cent in 1986 and so on.

And I further move that Clause 23 and any other appropriate clause be changed as a consequence of this amendment.

Now, this is an important amendment from our point of view, because it has to be seen in the whole context of the National Energy Policy, and I offer this especially to our friends on the left here, the Liberals, that this is the flaw in the National Energy Policy right here, or part of it, and that is that the National Energy Policy speaks of Canadian ownership but really should deal with Canadian control; because what it does is set up a large loophole for foreign-owned companies to still control and develop our north and offshore lands. And that, I think we agree, has been the tragedy of the past, that they have done this, and we have attempted to tighten it up so that that does not happen again.

We agree with the principle, I think we all agree with the principle, that Prime Minister Trudeau set out in Sault Ste. Marie in 1974, that we should move to Canadian ownership and control of our large projects. Unfortunately, that was in 1974 in Sault Ste. Marie and nothing much was done until 1980, until the National Energy Program once again said the same thing.

• 1225

Now, the government claims to introduce 50 per cent Canadian ownership to the petroleum industry offshore and in the north. But the reality is, as I have said, that it is going to be a continued domination by foreign multinationals. As I say, this clause contains a loophole that will allow foreign-controlled consortia and joint ventures to qualify for a production licence. I would ask you to have a look at Clause 21 as it is going to be amended. You will see it on page 50:

21. In the absence of any Act of Parliament or regulations to the contrary, where an interest owner consists of two or more holders, the Canadian ownership rate of such interest owner is the sum of the products obtained by multiplying the Canadian ownership rate of each such holder by its share in the interest.

It is important that you understand that definition of what Canadian ownership is, very important. I do not call it Canadianization at all; I called it in the House "Lalonde-ization".

## [Traduction]

Je propose également qu'on supprime l'expression, «50 p. 100», dans l'article 19.(1) c), et qu'on la remplace par ce qui suit, et je cite:

sera contrôlée par des intérêts canadiens et dont le taux de participation canadienne est d'au moins 50 p. 100 en 1981, 55 p. 100 en 1982, 60 p. 100 en 1983, 65 p. 100 en 1984, 70 p. 100 en 1985 et d'au moins 75 p. 100 en 1986 et les années suivantes.

Je propose également que l'article 23, et tout autre article approprié, soit modifié conformément à cet amendement.

Cet amendement nous paraît important, par rapport à l'ensemble de la politique nationale de l'énergie. A cet égard, et à l'intention toute spéciale de nos collègues libéraux, il révèle la faiblesse de cette politique nationale, tout au moins d'une de ces parties, c'est-à-dire le fait que la politique nationale de l'énergie parle de la propriété canadienne, alors qu'il devrait être vraiment question d'un contrôle canadien. En effet, elle crée de vastes échappatoires permettant aux sociétés étrangères de continuer à contrôler et à exploiter le Nord et les territoires au large des côtes. Or, je crois que nous convenons tous que le fait que cela se soit passé ainsi a été vraiment tragique par le passé. Nous nous sommes donc efforcés de resserrer les contraintes, afin que cela ne se produise plus.

Je crois que nous sommes tous d'accord sur le principe énoncé par le premier ministre Trudeau à Sault-Sainte-Marie, en 1974, et d'après lequel nous devons devenir maître de nos projets d'importance et devons les contrôler. Malheureusement, cela se passait en 1974, à Sault Sainte-Marie, et rien d'autre n'a été fait jusqu'en 1980, c'est-à-dire jusqu'au moment où la politique nationale de l'énergie a réitéré la même chose.

Le gouvernement prétend introduire une participation canadienne de 50 p. 100 aux activités de l'industrie pétrolière oeuvrant dans le Nord et sur les terres au large des côtes. Toutefois, comme je l'ai dit, dans les faits, les multinationales étrangères continueront à dominer la situation. Je le répète, cet article comporte une échappatoire qui permettra au consortium contrôlé de l'étranger, ainsi qu'aux associations en participation, d'obtenir une licence de production. Je vous demande donc d'examiner l'article 21, tel qu'il sera amendé. On le trouve à la page 50, et je cite:

21. En l'absence d'une loi, de règles ou de règlements à l'encontre, lorsqu'il y a au moins deux intérêts faisant partie d'une entreprise, le taux de participation canadienne d'une telle entreprise est égale à la somme des produits obtenus, à la suite de la multiplication du taux de participation canadienne de chaque intérêt de l'entreprise par sa participation à cette entreprise.

Il importe que vous compreniez que la définition de ce qu'on entend par la participation canadienne est un aspect très important. Pour ma part, il ne s'agit pas du tout ici de canadienisation, mais plutôt de «lalondisation», comme je l'ai dit à la Chambre.



## [Text]

I would not normally refer to *Hansard*, but it is complicated in terms of the figures. I would like you to refer to *Hansard*—I believe it is December 11, when we first debated the bill in the House. I do not have the full *Hansard*; I have a photocopy, not the exact number, in front of me. But you will see it in the middle of my speech in *Hansard*, if you want to look at it. I am just going to quote from it so it becomes very clear to you.

I said:

Let us take the case where Imperial Oil . . .

Now, we are talking about joint ventures. This is how we are going to have production up there. Let me continue:

Let us take the case where Imperial Oil and Petro-Canada under this new scheme, if it does not change but goes through as it is, were to go into a project 50-50. Remember that 70 per cent of Imperial Oil is owned by Exxon, the largest multinational oil company in the world, and Petro-Canada, of course, is a government owned oil company. If there was to be 100 shares in this consortium of Imperial Oil and Petro-Canada, Imperial Oil would take one half and Petro-Canada would take the other half.

It would be 50-50.

I said that Imperial was approximately 70 per cent foreign owned, which means that it is approximately 30 per cent Canadian owned. So, if the Americans laid claim to their share of the 50 shares taken by Imperial in the 100-share project, they would get 70 per cent of 50 shares, which would be 35 shares, and the remaining Canadian portion would be 15 shares. Then Petro-Canada is 100 per cent Canadian owned so its 50 shares would be classified as Canadian:

In order to take advantage of this new act, the Canadian ownership rate is established in a white paper by the Petroleum Monitoring Agency. Judging by that standard, all Canadian-owned shares are classified as Canadian.

If we take the 15 shares of Imperial and the 50 shares of Petro-Canada, it would give us a project with 65 per cent Canadian ownership and about 35 per cent foreign ownership so it would qualify. We would have 50-50 Imperial Oil and Petro-Canada and suddenly we have a Canadian project which can produce, even though Imperial Oil will control 50 per cent of the project and Imperial Oil is controlled by Exxon in the United States.

I said in the House—rather flippantly, perhaps—that that was not Canadianization; that was “Lalonde-ization”, hoping to get a response from the minister.

• 1230

I gave a second example in the House. The second example was, I took a case where Imperial goes in with 70 per cent, this

## [Translation]

D'habitude, je ne me reporte pas au journal des débats, mais j'aimerais le faire aujourd'hui, à cause de la complexité des chiffres cités. Je crois que c'est le 11 décembre que nous avons discuté, pour la première fois, du projet de loi à la Chambre. Je n'ai pas le fascicule au complet, ni la référence numérique exacte, mais une photocopie. Enfin, vous trouverez cette référence au milieu de mon discours, si vous désirez la retrouver. Je vais me contenter de citer le passage, pour que la question soit claire à vos yeux.

J'ai dit, et je cite:

Supposons que l'Imperial Oil . . .

Il est question ici d'entreprises en coparticipation. C'est ainsi que la production s'effectuera là-bas, mais poursuivons:

Supposons que l'Imperial Oil et Petro-Canada lancent un projet aux termes de ce nouveau régime, en admettant qu'il est adopté tel quel, en partageant par moitié. Je rappelle que l'Imperial Oil appartient à 70 p. 100 à Exxon, la plus grande multinationale pétrolière au monde. Quant à Petro-Canada, il s'agit bien sûr d'une société pétrolière d'État. A supposer qu'il existe en tout 100 actions dans son consortium, la société Imperial Oil en prendrait la moitié et Petro-Canada aurait l'autre moitié.

Ce serait une entreprise à coparticipation par moitié.

J'ai dit qu'à peu près 70 p. 100 des actions de la société Imperial Oil appartenaient à une société étrangère; autrement dit, elle est canadienne dans une proportion de 30 p. 100. Si les Américains réclamaient leur part des 50 actions que possède la société Imperial Oil, il leur reviendrait 70 p. 100 des 50 actions, c'est-à-dire 35 actions, 15 actions reviendraient à la société Imperial Oil au Canada. On considérerait que la moitié des actions, soit les 50 actions de Petro-Canada, sont canadiennes:

La proportion dans laquelle une société doit être canadienne pour pouvoir tirer parti de cette nouvelle mesure législative est fixée dans le Livre blanc de l'Agence de surveillance des prix du secteur pétrolier. D'après ce critère, toutes les actions appartenant à des Canadiens sont considérées comme canadiennes.

En comptant les 15 actions de la société Imperial Oil et les 50 actions de Petro-Canada, on pourrait considérer que le projet est canadien à 65 p. 100 et qu'il est étranger dans une proportion de 35 p. 100. Il répondrait donc aux critères. Étant donné que les sociétés Imperial Oil et Petro-Canada détenaient chacune la moitié des actions, nous aurions un projet canadien parfaitement conforme aux normes, alors que la société Imperial Oil en posséderait la moitié. Or, l'Imperial Oil appartient à Exxon, aux États-Unis.

J'ai alors dit, de façon un peu impertinente, peut-être, qu'il ne s'agissait pas de canadianisation, mais plutôt de «lalondisation», dans l'espoir d'obtenir une réponse du ministre.

J'ai donné un autre exemple à la Chambre. Si Imperial détenait 70 p. 100, ce pourrait être Shell, Gulf, Texaco, ou



## [Texte]

time—it could be Shell, Gulf, Texaco, any foreign company. Imperial goes in with 70 per cent, let us say, and Petro-Canada or any fully Canadian company goes in with 30 per cent. This would still qualify for a production licence.

I said in the speech that is strange; but let me explain how it works. We must remember that Imperial is 70 per cent owned by Exxon; 70 per cent, and it is going in for 70 per cent—70 shares out of 100 shares. It is 70:30 with the Canadian company. So 70 per cent of 70 shares would be 49 shares or 49 per cent. The Canadian content of Imperial will be 30 per cent of 70 shares, which will be 21 shares or 21 per cent. Of course, Petro-Canada or the fully Canadian-owned company will be 100 per cent of its 30 shares, which would be 30 shares or 30 per cent. The result would be that this project, in which Imperial has 70 per cent of the action under the new scheme, would be 49 per cent foreign controlled and 51 per cent Canadian controlled. Therefore it meets the requirements.

So there is a scheme where Imperial has 70 per cent of the consortium; the Canadian company has 30 per cent of the consortium; and it is a Canadian project under this bill. And that is the loophole, it seems to me, and the flaw in the bill. I said in my speech it gives the illusion of Canadianization, but in reality we have a consortium controlled by a foreign multinational. I challenged subsequent speakers to comment. Perhaps the parliamentary secretary will be able to deal with this, but I certainly did not see anyone in the House dealing with this.

I will finish this afternoon, Mr. Chairman.

**The Chairman:** If you had a minute or more we would stay with you, Mr. Waddell, but if it is going to go on for a while, we might as well adjourn.

**Mr. Waddell:** No, I think we should adjourn for lunch. But before we do, I am going to continue this afternoon with committee issue 16, if members are interested and want to bring it. It is in issue 16 of this committee that I put these questions to the minister and he responded.

**The Chairman:** The meeting is adjourned until 3.30 this afternoon in this room.

## [Traduction]

toute autre compagnie étrangère. Disons donc qu'Imperial détient 70 p. 100 et Petro-Canada, ou toute autre compagnie canadienne, 30 p. 100. Ils pourraient quand même obtenir une licence de production.

C'est assez étrange, c'est ce que j' avais dit, mais permettez-moi de vous expliquer comment cela fonctionne. Il ne faut pas oublier qu'Imperial appartient à 70 p. 100 à Exxon et qu'elle détient 70 p. 100, soit 70 actions sur 100. La compagnie canadienne en a 30. Donc, 70 p. 100 de 70 actions représente 49 actions ou 49 p. 100. Le contenu canadien d'Imperial serait 30 p. 100 de 70 actions, soit 21 actions, ou 21 p. 100. Bien entendu, Petro-Canada, ou la compagnie à participation entièrement canadienne, détiendra 100 p. 100 de ses 30 actions, soit 30 actions, ou 30 p. 100. Par conséquent, ce projet, auquel Impérial participe à 70 p. 100, en vertu de ce nouveau régime, serait contrôlé à 49 p. 100 par une société étrangère et à 51 p. 100 par une compagnie canadienne. Il satisferait donc aux exigences.

Donc, Imperial détiendrait 70 p. 100 du consortium et la compagnie canadienne, 30 p. 100, mais il s'agirait quand même d'un projet canadien en vertu du bill. Pour moi, c'est l'échappatoire et la lacune du projet de loi. Dans mon discours, j'ai dit qu'il donnait l'illusion d'une canadianisation, mais qu'en fait, il s'agissait d'un consortium contrôlé par une multinationale étrangère. J'ai demandé aux intervenants suivants de faire des observations. Le secrétaire parlementaire pourra peut-être en parler, mais personne ne l'a fait à la Chambre.

Je terminerai cet après-midi, monsieur le président.

**Le président:** S'il ne vous fallait qu'une minute ou deux, nous pourrions vous entendre, monsieur Waddell, autrement, nous ferions mieux d'ajourner.

**M. Waddell:** Non, je crois que nous devrions lever la séance. Toutefois, avant de le faire, je signale que je me reporterai toujours, cet après-midi, au fascicule 16 du Comité, si cela peut intéresser les membres. C'est dans ce fascicule que se trouvent les questions que j'ai posées au ministre, et ses réponses.

**Le président:** La séance est levée jusqu'à 15h30 dans la même pièce.

## AFTERNOON SITTING

• 1546

**The Chairman:** Order, please. On Mr. Waddell's amendment to Clause 19, Mr. Waddell, you were in the middle of your explanation.

**Mr. Waddell:** Yes. Mr. Chairman, the point I was making last time—And I see there are some other Liberal members here, so I will just recap it briefly without going into all the figures.

## SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

**Le président:** A l'ordre, s'il vous plaît. Nous sommes saisis de l'amendement à l'article 19, présenté par M. Waddell. Monsieur Waddell, vous étiez en plein milieu de votre explication.

**M. Waddell:** Oui. Monsieur le président, je remarque que d'autres libéraux se sont joints à nous; je vais donc brièvement récapituler mon intervention, sans citer tous les chiffres.

## [Text]

Let me put it very simply. I will bet you think that it has to be a Canadian-controlled corporation in order to get a production licence up in the north, because we are going to Canadianize the industry. It is simply not true. You can be a consortium, you are likely going to be a consortium, there will be groups going in for—what do they call it, oil plays up in the north. Is that the word?—oil plays. There will be groups of companies going in, perhaps in partnership. You can see the way that that clause has been worded—Clause 19, it makes provision for that. What I am saying is that these corporations will still be foreign controlled and they will get a production licence.

But let me read from *The National Energy Program*, because I think Bill C-48 at this point is in contradiction with the general purposes of *The National Energy Program*. On page 19 of *The National Energy Program, 1980*—about three paragraphs from the bottom, it states:

Of the top 25 petroleum companies in Canada, 17 are more than 50 per cent foreign owned and foreign controlled, and these 17 account for 72 per cent of Canadian oil and gas sales. This is a degree of foreign participation that would not be accepted—indeed simply is not tolerated—by most other oil-producing nations.

The authors of this took that right out of my speech of July 10, and so it is a good quote.

From a public policy perspective, the issue of *control* . . .

—and control is in italics—

is equally relevant. Clearly, firms can be effectively controlled by shareholders with far less than 50 per cent of the shares. Thus, even if the oil and gas industry were more than 50 per cent Canadian owned, the industry could still be controlled, to a large degree, by foreign interests.

I cannot make it any simpler than that. I will repeat it:

Thus, even if the oil and gas industry were more than 50 per cent Canadian owned, the industry could still be controlled, to a large degree, by foreign interests.

Governments around the world have responded to the dramatic changes in the oil industry by developing a larger public sector.

It goes on to talk about the state corporations and so on. But that last paragraph that I quoted is what I want to dwell on, and I ask the parliamentary secretary to tell me how the present Clause 19, without my amendment, will ensure that Canadian controlled companies, within the purposes of the National Energy Program, will in fact develop the north and the Canada lands.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, the purpose of this part of the proposed act is to ensure that it accords with the general

## [Translation]

Présentons les choses de façon simple. Je parie que vous croyez qu'une société doit être contrôlée par des intérêts canadiens pour obtenir une licence de production dans le Nord, étant donné que nous allons canadianiser l'industrie. Or, ce n'est tout simplement pas vrai. Il se pourrait qu'il s'agisse d'un consortium, et il est probable qu'il y aura des groupes de ce genre qui effectueront des forages dans le Nord. Il y aura des groupes de sociétés qui seront peut-être liés en coparticipation. Vous remarquerez que le libellé de l'article 19 prévoit cela. Ce que j'affirme, c'est que ces entreprises seront encore contrôlées de l'étranger et que, malgré cela, elles obtiendront une licence de production.

J'aimerais cependant citer le programme national de l'énergie, car j'estime que le Bill C-48 est en contradiction avec les objectifs globaux de ce document. Ainsi, à la page 21 du programme énergétique national de 1980, au deuxième paragraphe, on trouve le passage suivant, et je cite:

Sur les 25 premières compagnies pétrolières au Canada, 17 appartiennent pour plus de 50 p. 100 à l'étranger. Ces 17 sociétés représentent 72 p. 100 des ventes canadiennes de pétrole et de gaz. Une présence aussi massive des intérêts étrangers ne serait pas tolérée—et n'est en fait pas admise—dans la plupart des autres pays producteurs de pétrole.

Or, les auteurs de ce programme ont directement cité mon discours du 10 juillet, et ils l'ont bien cité.

Cependant, dans l'optique de la politique publique, le *contrôle* . . .

. . . le dernier terme est en italique . . .

est également important. Une entreprise peut en pratique être contrôlée par un actionnaire possédant bien moins de 50 p. 100 des actions. Par conséquent, même si l'industrie du pétrole et du gaz naturel appartenait pour plus de 50 p. 100 à des capitaux canadiens, elle pourrait rester contrôlée dans une large mesure par des intérêts étrangers.

On ne peut simplifier davantage la question. Je vais répéter la dernière phrase:

Par conséquent, même si l'industrie du pétrole et du gaz naturel appartenait pour plus de 50 p. 100 à des capitaux canadiens, elle pourrait rester contrôlée dans une large mesure par des intérêts étrangers.

Les gouvernements de par le monde ont réagi aux bouleversements de la situation pétrolière en développant le secteur public.

On poursuit ensuite au sujet des sociétés d'État, etc. C'est toutefois au paragraphe que j'ai cité deux fois que j'aimerais m'arrêter. J'aimerais que le secrétaire parlementaire me dise comment l'article 19, non amendé, pourra voir à ce que ce soit effectivement des entreprises contrôlées par des intérêts canadiens qui, conformément aux objectifs du programme énergétique national, mettront en valeur le Nord et les terres du Canada.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, l'objectif auquel correspond cette partie du projet de loi est de faire en sorte qu'on

*[Texte]*

purposes of the National Energy Program, which is to establish a 50 per cent Canadian presence in the industry by 1990. Within that broad policy goal we have given some particular expression to that in this bill by requiring that the licensee be incorporated in Canada and have a Canadian ownership rate of not less than 50 per cent.

• 1550

It seems to us, Mr. Chairman, both impracticable and indeed unrealistic to move in the fashion suggested by Mr. Waddell. The scale of accelerated movement toward participation by Canadian companies does not, in our view, take into account the contribution that can be made by foreign-controlled corporations and, indeed, by those that are partly Canadian-owned and partly foreign-owned. The amendment proposed by Mr. Waddell, while one might share the intent, one might be sympathetic toward the intent underlying that amendment, does not, in our view, reflect a practicable approach.

Now, beyond that in terms of the question of control, Mr. Waddell will be aware of Clause 38, whether it is subclause (1) or (2), I do not remember, but Clause 38 does provide for the Crown corporation to be designated the operator at the minister's discretion. It seems to us that there will be occasions when for every good reason a foreign-controlled corporation should be the operator. But equally, there may well be occasions when, for a variety of reasons, it is important that a Canadian corporation be the operator and, therefore, the provision is included for a Canadian-controlled corporation, that is to say the Crown corporation, designated to be the operator. So, Mr. Chairman, I, in short, feel that the approach outlined in the bill is the one that is the most realistic at this stage, and one worthy of support.

**The Chairman:** Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, would Mr. MacLaren agree with me that, when he uses the words "it is impractical and unrealistic", that those words, to move to the position I am suggesting, are the very words almost, the very criticisms that the Conservatives and the oil industry make of the National Energy Program. If you accepted that approach, that is so easy to dismiss things by saying they are impractical and unrealistic. That is what they are saying about Canadianization. Would you not agree with me? That is the exact same kind of criticism they made of your National Energy Program.

**The Chairman:** Mr. Foster, do you have a comment?

**Mr. Foster:** Mr. Chairman, I heard Mr. Waddell make this argument in the House and I have heard it today. I am just trying to understand what his argument is. Obviously, we all want more rapid Canadian ownership and Canadian control.

*[Traduction]*

se conforme aux objectifs globaux du programme énergétique national, c'est-à-dire établir une présence canadienne de 50 p. 100 dans l'industrie pétrolière, d'ici à 1990. Dans le cadre de cet objectif général de la politique, nous avons accordé une attention particulière à cet aspect, dans le projet de loi, en exigeant que les détenteurs de licences soient constitués en sociétés au Canada et que le taux de participation canadienne ne soit pas inférieur à 50 p. 100.

Il nous semble, monsieur le président, à la fois peu pratique et peu réaliste de suivre les suggestions de M. Waddell. L'ampleur d'un mouvement accéléré de participation des sociétés canadiennes ne tient pas compte, à notre avis, de l'accord éventuel de sociétés contrôlées par les intérêts étrangers, et même, de sociétés contrôlées en partie par des intérêts canadiens et en partie par des intérêts étrangers. Bien que l'on puisse comprendre et appuyer l'intention qui sous-tend l'amendement proposé par M. Waddell, nous ne croyons pas qu'il s'agit là d'une approche pratique.

Passons maintenant à la question du contrôle. M. Waddell sait sûrement que le paragraphe 38.(1) ou (2), je ne me rappelle plus exactement lequel, mais il sait sûrement que la disposition de l'article 38 prévoit la désignation d'une société de la Couronne comme exploitant, à la discrétion du ministre. Mais nous prévoyons que dans certaines circonstances, et pour des raisons très valables, une société contrôlée par des intérêts étrangers devrait être désignée comme exploitante. Mais dans le même ordre d'idées, il se présentera sûrement des occasions où, pour diverses raisons, il sera tout aussi important que l'exploitant soit une société canadienne, et c'est pourquoi il existe une disposition qui prévoit qu'une société contrôlée par des intérêts canadiens, c'est-à-dire une société de la Couronne, sera désignée comme exploitant. En d'autres termes, monsieur le président, j'estime que l'approche décrite dans le projet de loi est la plus réaliste en ce moment et celle qui mérite le plus d'être appuyée.

**Le président:** Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Monsieur le président, M. MacLaren ne pourra faire autrement que d'être d'accord avec moi que les termes qu'il utilise, à savoir, «peu pratique et peu réaliste», sont les termes utilisés par les conservateurs et l'industrie pétrolière pour critiquer le programme énergétique national. Si c'est l'approche que vous décidez d'adopter, il est très facile d'écarter un paquet de choses en disant qu'elles sont peu pratiques et peu réalistes. C'est exactement les critiques que l'on entendait sur la canadienisation. N'êtes-vous pas d'accord? Et ce sont les critiques qu'on a lancées à l'endroit de votre programme énergétique national.

**Le président:** Monsieur Foster, avez-vous des observations à faire?

**M. Foster:** Monsieur le président, j'ai entendu M. Waddell faire valoir son point de vue à la Chambre, et je l'ai entendu encore aujourd'hui. J'essaie simplement de comprendre. Il ne fait aucun doute que nous sommes tous en faveur d'une



**[Text]**

But are you arguing that in 1981, according to your amendment, if Petro-Canada has 51 per cent of the ownership of a project, which would give it 51 per cent Canadian control, that it is okay for one of the seven sisters to have the other 49 per cent because the majority control, at least 51 per cent, would be by a Canadian company, but otherwise you do not want to see the foreign-owned companies using their Canadian percentage of ownership, whatever it is—and in the case of Imperial, 30 per cent—to be participating in these projects? Because they are all pretty large companies and their investment is going to be needed in these large megaprojects, I do not really understand your argument.

• 1555

**Mr. Waddell:** Let me reflect, because you are almost on to it, I think. If you just take your last line: "we need their investment". That is the line; that is the argument you use against bothering about Canadianization at all. Forget about it. That is the old line. Let us just open it up to foreign investment. Let the foreign companies in. We have to develop it. Some of my friends on my right... I think that is the argument that people have used. Let us just open it up. What I am telling you is, you have brought down a national energy program. The whole point of the national energy program is Canadianization. It is the hallmark of the program.

**Mr. Foster:** That is what they are screaming about, the multinationals.

**Mr. Waddell:** Of course. That is why there has been a limited capital strike by the multinationals, they do not like it. We are starting to deal with the problem in Canada now. Do you remember what I read from the national energy program. What did it say? That no other country in the world would permit its industry to be controlled—to a large degree by foreign interests. What I am saying, Dr. Foster, is you are indeed right when... I think he is a doctor too, is he not? They are all doctors on that side. I am at a distinct disadvantage here. I mean, I am just a poor criminal lawyer. What would I know, with all these doctors?

You are on to it, in a sense, when you say: "Are you saying, Waddell, that you want 51 per cent Canadian control?" That is what I do want. The key to the point is that in production we should have Canadian controlled companies doing the production, and I am going to come back to that because I think that is what it says in the national energy program. Right now we are going to have a Canadian company. They are going to use the Canadian companies, like Imperial going in with some other Canadian company as a minority, and it is going to be classified Imperial plus the Canadian company, and will be Canadian for the purposes of Bill C-48 as it now stands. It will be Canadian owned, but it will be foreign controlled. Those

**[Translation]**

participation canadienne et d'un contrôle canadien plus rapide. Mais vous prétendez qu'en 1981, aux termes de votre amendement, si Petro-Canada détient 51 p. 100 des intérêts d'un projet, ce qui, à toutes fins pratiques, représente une participation canadienne de 51 p. 100, vous ne voyez aucune difficulté si l'une des sept soeurs détient les autres 49 p. 100, pourvu que la majorité des intérêts, à savoir, au moins 51 p. 100, soient détenus par une société canadienne. Mais autrement, vous ne voulez pas que des sociétés étrangères se servent de leurs pourcentages d'intérêts canadiens, quels qu'ils soient—dans le cas de l'Imperial, il s'agit de 30 p. 100—pour participer à ces projets? Comme ces sociétés sont toutes relativement importantes et que nous aurons besoin de leurs investissements dans ce mégaprojet, je ne comprends pas vraiment votre point de vue.

**M. Waddell:** Laissez-moi réfléchir un peu, car je crois que vous avez mis le doigt sur le problème. Reprenons vos derniers propos: «Nous avons besoin de leurs investissements.» Voilà le problème, en deux mots. C'est l'argument que vous avez utilisé pour critiquer la canadienisation. Mais il faut l'oublier. C'est une vieille attitude. Invitons les investissements étrangers. Invitons les sociétés étrangères à investir ici. Nous devons les promouvoir. Certains de mes amis, à ma droite... C'est le genre d'argument que l'on a utilisé. Invitons les investissements étrangers. Mais ce que moi, je vous dis, c'est que vous avez proposé un programme énergétique national. L'objectif premier de ce programme est la canadienisation. C'est sa raison d'être.

**M. Foster:** C'est l'objet de la controverse: les multinationales.

**M. Waddell:** Bien entendu. C'est pourquoi les multinationales ont limité leurs efforts de placement. Elles ne sont pas contentes. Nous ne faisons que commencer à nous occuper de ce problème au Canada. Vous rappelez-vous ce que je vous ai lu au sujet du programme énergétique national? On y disait qu'aucun autre pays au monde ne permettrait à son industrie d'être contrôlée—je dis bien contrôlée—dans une aussi grande mesure par des intérêts étrangers. Je dis donc, monsieur Foster, que vous avez raison... Je pense qu'il a un doctorat, n'est-ce pas? Ils ont tous des doctorats de ce côté. Je suis vraiment en situation d'infériorité. Je ne suis qu'un pauvre criminaliste. Je ne peux vraiment pas me comparer à des détenteurs de doctorats.

Vous avez vraiment cerné le problème lorsque vous avez dit: «Voulez-vous dire, monsieur Waddell, que vous souhaitez un contrôle canadien à 51 p. 100?» C'est ce que moi, je veux. C'est l'aspect fondamental du problème. Ce sont les sociétés contrôlées par des intérêts canadiens qui devraient s'occuper de la production, et je reviendrai à cet aspect, car il me semble que c'est ce que l'on dit dans le programme énergétique national. Nous allons avoir une société canadienne. On aurait recours à des sociétés canadiennes. Imperial s'associera avec une autre société canadienne comme actionnaire minoritaire et sera classifiée comme Imperial, plus la société canadienne, qui sera considérée comme canadienne aux fins du Bill C-48, tel

[Texte]

companies will be doing the production up north. This is the big loophole in Bill C-48.

**Mr. Yurko:** What is wrong with it?

**Mr. Waddell:** Well, I say it is wrong in principle. I say that it is against the National Energy Program.

**Mr. Foster:** But what they control—the control will be just as much with Petro-Canada in the example you have quoted as it will be with Exxon.

**Mr. Waddell:** Well, the example with 51 per cent Petro-Canada?

**Mr. Foster:** Yes.

**Mr. Waddell:** That is no problem with me at all. That is fine. That is Canadian controlled. I gave you the example where you could have Imperial go in and you could have a Canadian company and you could go 50-50. You could even go 70-30; 70 per cent Imperial which is the big giant and a smaller Canadian company which is more like it, and it is Canadian owned. That consortium is Canadian owned. I would say that is against the National Energy Program. If I could just ask Mr. MacLaren to clarify in his remarks to us. He said to me that the government's objective was to have a 50 per cent Canadian presence in the industry by 1990. I would like to know what he means by a "Canadian presence" because that is not my understanding of what the Canadian government wanted to do. Should I repeat that?

**Mr. MacLaren:** I am sorry.

**Mr. Waddell:** Yes, I am sorry, Mr. MacLaren. You cannot do two things at once. I will repeat it, if I might. You had said, in reply to me, that the policy of the Canadian government was to have a 50 per cent Canadian presence in the oil and gas industry by 1990. I am saying to you that I do not understand what a presence is and I do not think that is the policy of the Canadian government.

**Mr. MacLaren:** I probably just used the word "presence" loosely to imply ownership. We seek a 50 per cent ownership in the industry by 1990, Canadian ownership, not by the Canadian government, but by Canadians.

**Mr. Waddell:** Then, let me ask you this, Mr. MacLaren: How do you deal with page 19 of *The National Energy Program*. It says:

Thus, even if the oil and gas industry were more than 50 per cent Canadian owned, the industry could still be controlled, to a large degree, by foreign interests.

Now, is it the federal government's policy to have 50 per cent Canadian ownership by 1990 but still have foreign control?

[Traduction]

que libellé. Il s'agira d'une société appartenant à des Canadiens, mais contrôlée par des intérêts étrangers. Ces sociétés s'occuperont de la production dans le Nord. C'est la grande échappatoire du Bill C-48.

**M. Yurko:** Où est le problème?

**M. Waddell:** C'est une question de principe. Cela va à l'encontre du programme énergétique national.

**M. Foster:** Mais ce qu'elles le contrôlent... dans l'exemple que vous nous avez donné, Petro-Canada aura autant de contrôle qu'Exxon.

**M. Waddell:** Eh bien, l'exemple de 51 p. 100 de Petro-Canada?

**M. Foster:** Oui.

**M. Waddell:** Mais cela ne me cause aucun problème. C'est très bien. C'est une société contrôlée par des Canadiens. Je vous ai donné l'exemple d'Imperial s'associant à une société canadienne moitié-moitié. Il pourrait même s'agir de 70-30; 70 p. 100 Imperial, qui est un géant, et une société canadienne plus petite, qui appartient à des Canadiens. Le consortium appartient à des Canadiens. Mais cela va à l'encontre du programme énergétique national. J'aimerais demander à M. MacLaren de nous expliquer son point de vue. Il m'a dit que l'objectif du gouvernement était d'arriver à une participation canadienne, dans l'industrie, de 50 p. 100 d'ici à 1990. J'aimerais savoir ce qu'il entend par participation canadienne, car, pour autant que je sache, ce n'est pas là l'objectif du gouvernement canadien. Dois-je répéter?

**M. MacLaren:** Excusez-moi.

**M. Waddell:** Oui, excusez-moi, monsieur MacLaren. Vous ne pouvez pas faire deux choses en même temps. Eh bien, je vais répéter. Vous m'avez dit, dans votre réponse, que la politique du gouvernement canadien était d'arriver à une participation canadienne de 50 p. 100 à l'industrie du pétrole et du gaz, d'ici à 1990. Ce que moi, je vous dis, c'est que je ne comprends pas ce que vous entendez par participation canadienne et que je ne crois pas que ce soit là une politique du gouvernement canadien.

**M. MacLaren:** J'ai probablement utilisé cette expression pour parler d'intérêts. Nous voulons arriver à une mainmise, dans l'industrie, de 50 p. 100 d'ici à 1990, une mainmise canadienne, et je ne parle pas du gouvernement canadien, mais bien d'une mainmise canadienne.

**M. Waddell:** Bon, laissez-moi vous poser une autre question, monsieur MacLaren. Qu'entendez-vous lorsque vous lisez, à la page 19 du programme énergétique national:

donc, même si l'industrie du pétrole et du gaz appartenait à plus de 50 p. 100 à des Canadiens, l'industrie n'en demeurerait pas moins contrôlée, dans une grande mesure, par des intérêts étrangers.

Est-ce la politique du gouvernement fédéral d'arriver à une participation canadienne de 50 p. 100 d'ici à 1990, tout en retenant un contrôle étranger?



[Text]

• 1600

**Mr. MacLaren:** No, it is not the Canadian government's policy to have 50 per cent Canadian ownership—but foreign control of what, Mr. Waddell?

**Mr. Waddell:** Foreign control of the industry, basically.

**Mr. MacLaren:** And you would measure that in terms of assets, or sales?

**Mr. Waddell:** I think we would have to deal with it in terms of sales.

**Mr. MacLaren:** And you are asking me whether, by 1990, we hope that 50 per cent of the sales from the petroleum industry are made by companies with Canadian control?

**Mr. Waddell:** Yes.

**Mr. MacLaren:** We seek, as the policy states, 50 per cent Canadian ownership, and obviously, if we can achieve a situation where that also involves Canadian control, we will seek to do that.

**Mr. Waddell:** But would you not agree with me that, as page 19 of *The National Energy Program* says, it does not make any difference if it is nominally Canadian-owned, if the industry is still controlled from outside. It is the control that is important, by outside interests. And I will give you why we worry about it, and it is why you people worried about it in the *National Energy Program*.

Take Mobil in Hibernia: Mobil tends to act there like the American corporation it is. It does its research and development in New York; it takes its decisions from New York; it tries to be a good corporate citizen and buy local but is influenced by where it is controlled from. That is a fact of life: where the controlling shareholders are, you react to them.

If it goes into a play with a small Canadian company, or even indeed with Petro-Canada in the minority, you will still get the control outside the country even though it will be called Canadian ownership. Now, is it the government's intention to pull the wool over the eyes of Canadians? Is that what you are trying to do by only going as far as Canadian ownership and not going into Canadian control?

**Mr. MacLaren:** No, Mr. Chairman. In this specific case of developments in Canada lands, we have set ourselves a goal. As Clause 19 states:

... the licensee would be incorporated in Canada and have a Canadian ownership rate of not less than fifty per cent;

That seems to us a practicable, achievable goal in a finite period, and it is to that end that we are bending our efforts. There is no question of pulling any wool over anyone's eyes; it is clearly a stated policy of this government.

[Translation]

**M. MacLaren:** Non, ce n'est pas la politique du gouvernement canadien d'arriver à 50 p. 100 de participation canadienne—mais le contrôle étranger de quoi, monsieur Waddell?

**M. Waddell:** Le contrôle de l'industrie par des intérêts étrangers, essentiellement.

**M. MacLaren:** Et vous mesureriez cela comment, en termes d'actifs ou de ventes?

**M. Waddell:** Je pense qu'il s'agirait de ventes.

**M. MacLaren:** Et vous me demandez si, d'ici à 1990, nous espérons que 50 p. 100 des ventes de l'industrie du pétrole seront faites par des sociétés contrôlées par des intérêts canadiens?

**M. Waddell:** C'est exact.

**M. MacLaren:** Comme la politique le mentionne, nous voulons arriver à une participation à 50 p. 100 canadienne, et bien entendu, si en même temps nous pouvons arriver à un contrôle canadien, nous chercherons également à le faire.

**M. Waddell:** Mais n'êtes-vous pas d'accord que, comme il est indiqué à la page 19 du programme énergétique national, cela ne fait aucune différence si la participation canadienne est minoritaire, si l'industrie demeure contrôlée par des intérêts étrangers. C'est le contrôle qui importe, le contrôle par des intérêts étrangers. Laissez-moi vous dire pourquoi nous nous inquiétons et pourquoi l'on en parle dans le programme énergétique national.

Prenons l'exemple de Mobil, dans le cas d'Hibernia. Mobil agit dans ce cas comme une société américaine, et c'est ce qu'elle est. Ses activités de recherche et de développement se font à New York; les décisions se prennent à New York; elle essaie de faire bonne figure et d'acheter des produits locaux, mais l'influence est là, elle est contrôlée par des intérêts étrangers. C'est un fait indéniable—ce sont les actionnaires qui ont le contrôle qui décident de la politique.

Si elle s'associe avec une petite société canadienne, ou même Petro-Canada, comme actionnaire minoritaire, le contrôle viendra toujours de l'étranger, même si l'on peut alors parler de participation canadienne. Le gouvernement essaie-t-il de jouer dans le dos des Canadiens? Est-ce que c'est ce que vous essayez de faire en parlant de participation canadienne, mais en laissant de côté l'aspect du contrôle?

**M. MacLaren:** Non, monsieur le président. Dans ce cas précis de développement des terres canadiennes, nous nous sommes fixé un objectif qui se trouve énoncé à l'article 19:

... une société constituée au Canada dont le taux de participation canadienne est d'au moins 50 p. 100;

Nous croyons que cet objectif est pratique et réalisable dans une période donnée, et c'est à cette fin que nous déployons des efforts. Il ne s'agit pas d'agir dans le dos de personne; c'est une politique clairement énoncée du gouvernement.



## [Texte]

**Mr. Waddell:** I will show you where the confusion arises. Let me just go back, and I will refer you to Issue No. 16 of Thursday November 6, 1980, and, I guess, Tuesday, January 20, 1981, of the minutes of this committee, and at page 16:20 of the former, I give my example:

Let us take an example where we have 50 per cent Imperial Oil and 50 per cent Petro-Canada—perhaps you can correct me; I think this is the way it works—and let us take 100 shares in the venture. As I understand it, Imperial, which is, let us say, approximately 70 per cent foreign-owned—70 per cent of their 50 shares will be 35 shares . . .

**Mr. MacLaren:** Yes; and you may recall, Mr. Waddell, that I helped you with the arithmetic on that occasion. I agree with it.

**Mr. Waddell:** I will skip that if you can show me where you helped me with the arithmetic.

But what I want to—

**Mr. MacLaren:** It was prior to the meeting that you asked me about it. But it does not matter.

**Mr. Waddell:** I asked the minister this, and he said, "Yes. But it is not going to be Canadian controlled." Then later on I tried to nail the minister down on this. At the top of the next page, I say: "But you get a licence to operate there". And Mr. Lalonde says: "Like any corporation, yes; why not?" "And: Mr. Waddell: But if you were an American company, you would not get a licence?" Then:

**Mr. Lalonde:** Are you talking about production? For production purposes or for exploration?

**Mr. Waddell:** For exploration purposes.

**Mr. Lalonde:** For exploration, even an American corporation could get a licence. It will qualify only for the bottom level of grants.

Now, that is correct, as I understand it. An American company can—and I have no objection—for exploration purposes.

• 1605

Then:

**Mr. Waddell:** All right, production purposes.

**Mr. Lalonde:** For production purposes, you have to be at least 50 per cent Canadian owned and Canadian controlled.

Then I go on. Then the minister realized that he made a mistake, that it was wrong, because at the top of the next page Mr. Lalonde comes back. He stops the Chair for a moment and he said:

I would like it to be quite clear. When we were talking, we were talking about the grants. When you reach production, to get grants you have to be Canadian controlled; but if you

## [Traduction]

**Mr. Waddell:** Je vais vous montrer d'où vient la confusion. Retournons un peu en arrière, au fascicule numéro 16 de la réunion du jeudi 6 novembre 1980, et également de la réunion du mardi 20 janvier 1981 de ce Comité. Je prends la page 16:20, et je cite:

Prenez un exemple où nous avons 50 p. 100 d'intérêts appartenant à la société Imperial Oil et 50 p. 100 à Petro-Canada—corrigez-moi si j'ai tort; mais je pense que c'est le cas—et qu'il y 100 parts dans l'entreprise. Si je comprends bien, Imperial appartient, mettons, à 70 p. 100 à des intérêts étrangers—70 p. 100 de ces 50 parts équivaldraient donc à 35 parts . . .

**Mr. MacLaren:** Oui, et vous vous souviendrez, monsieur Waddell, que je vous ai aidé à faire les calculs. Je suis d'accord.

**M. Waddell:** Eh bien, j'oublierai mon exemple si vous pouvez me montrer quand vous m'avez aidé à faire ces calculs.

Mais ce que je voudrais . . .

**M. MacLaren:** Vous m'en aviez parlé avant la réunion. Mais c'est sans importance.

**M. Waddell:** Je l'avais demandé au ministre, qui m'avait répondu: «Oui, mais ce genre d'entreprise ne serait pas contrôlée par des intérêts canadiens.» Mais plus tard, j'ai essayé d'en reparler au ministre, et l'on trouve au haut de la page suivante: «Mais vous obtenez un permis d'exploitation pour cette région». Et M. Lalonde a dit: «Comme n'importe quelle société, oui; pourquoi pas». Et ensuite, M. Waddell: «Mais si vous étiez une société américaine, vous n'obtiendriez pas de licence?» Et ensuite:

**M. Lalonde:** Parlez-vous de production? De production ou d'exploration?

**M. Waddell:** D'exploration.

**M. Lalonde:** Pour les cas d'exploration, même une société américaine devrait obtenir une licence. Elle ne serait admissible qu'au taux inférieur de subvention.

C'est exact, si je comprends bien. Une société américaine le serait—et je n'ai aucune objection—à des fins d'exploration.

Et encore:

**M. Waddell:** Très bien, et pour l'exploitation?

**M. Lalonde:** Pour l'exploitation, il faut qu'il y ait au moins 50 p. 100 de propriété canadienne et de contrôle canadien.

Et je continue. Un peu plus tard, le ministre s'est rendu compte qu'il avait fait une erreur, qu'il s'était trompé, car, au haut de la page suivante, le ministre revient et interrompt le président en disant:

J'aimerais que ce soit bien clair. Nous avons parlé de subventions. Lorsqu'il s'agit d'exploitation, pour obtenir des subventions, il faut que la société soit contrôlée par des

## [Text]

are 51-per-cent Canadian owned, at least 50-per-cent Canadian owned, according to the act, you can have a production licence. I would like that to be quite clear.

Mr. Wilson: Not controlled.

Mr. Lalonde: Not controlled. The control is to qualify for the grants.

Mr. Wilson: It is ownership for the production licence.

Mr. Lalonde further says:

It is 51-per-cent Canadian ownership in the sense that the Canadian shareholders are going to get 51 per cent of whatever interest, dividends, they are going to receive out of this particular program.

Mr. Waddell: And who do you think is going to control that, Mr. Minister? It is going to be Exxon in New York controlling Imperial.

It seems to me that even Mr. Lalonde was a bit confused in the beginning. It seems quite clear now, and I have gone over this in my own mind a number of times, and I think this is a genuine loophole in the act. I think it is against the principles of the National Energy Program which is there. I would like Dr. Crosby to either confirm or dispute the facts I have been stating. I wonder if he could confirm that you can still be a foreign-controlled group and get a production licence.

Mr. MacLaren: A consortium.

Mr. Waddell: Consortium, yes.

The Chairman: Do you have a question you are prepared to ask?

Mr. Waddell: No, I am sorry, could I have an answer to that? It was a question to Dr. Crosby.

Mr. MacLaren: Certainly Dr. Crosby can reply. The answer is yes. Go ahead.

Mr. D.G. Crosby: Mr. Chairman, I believe that on previous occasions both the minister and myself in this committee have acquiesced to the correctness of the arithmetic by the hon. member as regards those various shares and the multiplication of them and how one arrives at 50 per cent or less or more of the COR figure. So there is no argument there whatsoever. Yes, indeed, that is how it is done. If the implication is that I should in some fashion say or imply that it is wrong or sinister for a foreign company, if you want to call it a foreign company, to be the operator in respect of a project, large or small, I am afraid I cannot make that implication.

Mr. Waddell: On that point I was not implying, Dr. Crosby, that it was sinister. I do not think it is sinister in any way. I just wonder what the intent of the drafters of the legislation was in this area.

Mr. MacLaren: The intent of the legislation is to substantially change the situation in Canada lands in several respects.

## [Translation]

Canadiens. Mais si votre société est à 51 p. 100 canadienne, c'est-à-dire au moins 50 p. 100 de propriété canadienne, d'après la loi, on peut vous accorder un permis d'exploitation. J'aimerais que cela soit bien clair.

M. Wilson: Il ne s'agit pas de contrôle . . .

M. Lalonde: Non. Le contrôle est la condition nécessaire pour obtenir des subventions.

M. Wilson: Pour obtenir un permis d'exploitation, c'est la propriété qui compte.

Et M. Lalonde continue:

Il s'agit d'une propriété canadienne à 51 p. 100, en ce sens que les actionnaires canadiens obtiendront 51 p. 100, de tout intérêt, dividende, etc., qui serait attribué dans le cadre de ce programme en particulier.

M. Waddell: Et qui, pensez-vous, va contrôler cette société, monsieur le ministre? Est-ce que c'est Exxon, à New York, qui contrôle l'Imperial?

Il me semble que même M. Lalonde était un peu mêlé au début. Il me semble très clair maintenant, et j'ai retourné la situation dans ma tête plusieurs fois, qu'il existe une échappatoire dans la loi. Je pense que cela va contre les principes du programme énergétique national que nous avons ici. J'aimerais que M. Crosby confirme ou infirme les faits que je viens d'exposer. Je me demande s'il ne pourrait pas confirmer qu'un groupe contrôlé par des intérêts étrangers puisse obtenir une licence de production.

M. MacLaren: Un consortium.

M. Waddell: C'est cela, un consortium.

Le président: Avez-vous une question à poser?

M. Waddell: Non, excusez-moi, mais pourrais-je avoir une réponse à cela? C'est une question que j'adressais à M. Crosby.

M. MacLaren: Certainement, M. Crosby peut répondre. La réponse est oui. Allez-y.

M. D.G. Crosby: Monsieur le président, il me semble qu'à d'autres réunions de ce Comité, et le ministre et moi-même avons dit que nous étions d'accord sur les calculs de l'honorable député concernant les diverses parts et leur multiplication, et l'on arrive maintenant à plus ou moins 50 p. 100 des données COR. Il n'y a donc pas de problème à cet égard. Mais vous ne m'entendrez jamais dire qu'il n'est pas correct ou qu'il est mauvais qu'une société étrangère, si vous voulez utiliser cette expression, qu'une société étrangère soit considérée comme l'exploitant d'un projet, gros ou petit.

M. Waddell: Mais je n'ai jamais voulu laisser entendre, monsieur Crosby, que c'était incorrect. Je ne le crois pas. Je me demande simplement quelle était l'intention des rédacteurs de cette loi à cet égard.

M. MacLaren: L'objectif de la loi est de changer considérablement la situation des terres canadiennes à plusieurs égards.

*[Texte]*

First of all, there is a provision in the bill for a carried interest for the Crown, that is to say, a Crown corporation of 25 per cent, which has not been there before and which is not there now. Secondly, there is a requirement that 50 per cent of the ownership of a consortium or a group be Canadian.

**Mr. Waddell:** Sorry, 50 per cent of the what, the ownership?

**Mr. MacLaren:** The ownership. Thirdly, that there be provision, as there is in the case of Clause 38, that the control company, the operator in the group, can be designated by the minister from among the Crown corporations with the 25 per cent carried share so that a Canadian company can be designated the operator.

• 1610

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Waddell:** I will deal with the designation in a minute, but let us stay on the fundamental principle. Why did you put then that there should be 50 per cent ownership, Mr. MacLaren? What is the point of that?

**Mr. MacLaren:** It is 50 per cent more than we have now. Perhaps you do not think we should have any but I think it is a good policy.

**Mr. Waddell:** Why?

**Mr. MacLaren:** Do you want me to explain why I think there should be a higher degree of Canadian ownership in the Canadian petroleum industry or specifically in Canada lands?

**Mr. Waddell:** Specifically right here why you put that in.

**Mr. MacLaren:** We put it in because we obviously think Canadians should have the opportunity to benefit from, and participate in, the development in the Canada lands to a degree to which they have not now.

**An hon. Member:** 51 per cent; they want control.

**Mr. Waddell:** I am trying to get to the fundamental point of this. What is the benefit?

**Mr. MacLaren:** The benefits are manifold. They include the ability to participate in the development of petroleum reserves in the areas of Canada not under provincial jurisdiction in such a way as to give Canadian companies the possibilities of developing their expertise and their knowledge of the petroleum industry in those areas. Secondly, it gives the Canadian investor the possibility of benefiting from his investment in companies that are active in the northern or offshore areas. Thirdly, it gives Petro-Canada or another Crown corporation the possibility of being involved in the potential oil fields offshore and in the high Arctic where, hitherto, they have not yet had that possibility. Those are three amongst various reasons for providing the 50 per cent ownership requirement

*[Traduction]*

D'abord, il existe une disposition, dans le projet de loi, qui prévoit l'intérêt reporté de la Couronne, c'est-à-dire d'une société de la Couronne de 25 p. 100, qui n'y existait pas avant et qui ne s'y trouve pas maintenant. Et deuxièmement, il y a une exigence qui veut que 50 p. 100 des intérêts d'un consortium ou d'un groupe appartiennent à des Canadiens.

**M. Waddell:** Excusez-moi, 50 p. 100 de quoi? De la propriété?

**M. MacLaren:** De la propriété. Et troisièmement, qu'il y ait une disposition, et c'est ce que prévoit l'article 38, voulant que la société de contrôle, l'exploitant du groupe, puisse être désigné par le ministre et choisi parmi des sociétés de la Couronne titulaires de 25 p. 100 d'actions reportées, de manière à ce que la société canadienne puisse être désignée comme exploitant.

**Le président:** Oui.

**M. Waddell:** Je parlerai de la désignation plus tard; parlons maintenant du principe fondamental. Pourquoi devrait-il y avoir 50 p. 100 de participation, monsieur MacLaren?

**M. MacLaren:** Cinquante p. 100 de plus que ce qui existe à l'heure actuelle. Peut-être ne croyez-vous pas que nous devrions en avoir, mais je crois personnellement que c'est une bonne politique.

**M. Waddell:** Pourquoi?

**M. MacLaren:** Vous voulez que je vous explique pourquoi les Canadiens devraient être propriétaires d'une beaucoup plus grande partie de l'industrie du pétrole canadienne, ou particulièrement dans les terres du Canada?

**M. Waddell:** J'aimerais savoir pourquoi, dans ce contexte, vous avez prévu ce genre de chose.

**M. MacLaren:** Parce que nous croyons évidemment que les Canadiens devraient avoir la possibilité de bénéficier de la mise en valeur des terres du Canada, et ceci, comme ils n'ont pu le faire jusqu'à présent.

**Une voix:** Cinquante et un p. 100, c'est le contrôle.

**M. Waddell:** J'aimerais savoir exactement pourquoi, quels sont les avantages?

**M. MacLaren:** Les avantages sont nombreux. Ils comprennent, entre autres, la possibilité de participer à la mise en valeur des réserves pétrolières dans les régions du Canada qui ne relèvent pas de la compétence provinciale, de façon à donner aux compagnies canadiennes la possibilité de mettre en valeur leurs connaissances, de développer leurs compétences en la matière. Deuxièmement, cela donne aux investisseurs canadiens la possibilité de bénéficier de leurs investissements dans des compagnies qui sont actives dans le Nord du Canada ou dans les régions au large des côtes. Troisièmement, cela donne à Petro-Canada, ou à toute autre société de la Couronne, la possibilité de participer à l'exploration des bassins pétroliers au large des côtes et dans le haut Arctique, ce qui n'a pas été



*[Text]*

and, in addition, the option of designating a Canadian Crown corporation as the operator.

**Mr. Hudecki:** I thought that the term "ownership" meant either control or actual ownership; having either 51 per cent of the shares or having control by having the major block of shares as well as the major directorship.

**Mr. MacLaren:** In the case which Mr. Waddell cited, for example, it is certainly conceivable that Imperial Oil could be involved in a project and be the principal player.

**Mr. Skelly:** On your clarification to Mr. Hudecki, you are telling your own member basically that Canadians will not have control in these developments; that it would be inadvertent by the provisions you have put in the legislation.

**Mr. Hudecki:** Actually, if you own 51 per cent you can control it, and if you are not doing it, it is a sort of an internal management problem. If they have 51 per cent, why would they not control it? Are you actually telling them how to run their business internally? If you have 51 per cent ownership of a company, theoretically you can really appoint your own directors and run it. Now, if a company is not doing it, it is just a matter of internal mismanagement or lack of direction in management.

**The Chairman:** Mr. Yurko, do you have a comment?

**Mr. Yurko:** Yes, I have a comment. I want to make sure I understand exactly what you have in mind, Mr. MacLaren. My understanding has always been that in the area of control, indeed, companies involved in partnerships with stock issues or consortia can, indeed, control the company with as little as 5 per cent of the stock. This is not uncommon. If you have a very narrowly held block of stock which may be 10 per cent or 15 per cent, as against a widely held 90 per cent of the stock or 75 per cent of the stock, it is common practice in the industrial world to recognize that the narrowly held block of stock will often control the company. And if you are suggesting and if what Mr. Waddell is suggesting and in any way you are agreeing and I do not think you are—but if you were going to suggest that you will agree—with respect to identifying the nature of the control itself as against ownership, I would be very much concerned. You would be forever trying to figure out who owned what stock and when they would come to an annual meeting and so forth. It becomes ludicrous and ridiculous to attempt to suggest who controls the company.

• 1615

So, when you suggest 51 per cent ownership, I cannot possibly accept that that is control because the nature of the ownership is going to determine whether or not you have control or not. But you have come forth with an overriding clause in areas where you want to have operating control: then the minister can designate the person with 25 per cent ownership as the person in terms of operating control—but not necessarily in terms of dividend issue or, in fact, corporate decision of that company and so forth.

*[Translation]*

possible jusqu'à présent. Voilà trois des différentes raisons de cette participation à 50 p. 100. Une des raisons supplémentaires étant évidemment la possibilité de désigner une société canadienne de la Couronne comme exploitant.

**M. Hudecki:** Je pensais que le terme «participation» signifiait soit contrôle, soit propriété réelle, c'est-à-dire détention, soit de 51 p. 100 des actions, soit de la partie la plus importante de celles-ci, et participation au conseil d'administration.

**M. MacLaren:** Dans le cas que cite M. Waddell, par exemple, il est certainement concevable que Imperial Oil participe à des travaux et soit le joueur principal.

**M. Skelly:** Dans votre réponse à M. Hudecki, vous dites en fait que les Canadiens n'auront pas le contrôle de ces développements, étant donné les dispositions de la loi.

**M. Hudecki:** En fait, qui contrôle 51 p. 100 d'une société contrôle cette société; si ce n'est pas le cas, c'est dû au fait que la société n'est pas bien gérée, qu'il y a des problèmes internes. Voulez-vous en fait dire que vous allez dire à une telle société comment gérer les opérations? En fait, toute société qui détient 51 p. 100 des actions peut nommer son propre conseil d'administration.

**Le président:** Monsieur Yurko, un commentaire?

**M. Yurko:** Oui. J'aimerais bien m'assurer que je comprends ce que vous voulez, monsieur MacLaren. Il me semble qu'en ce qui concerne le contrôle, les sociétés par actions, ou les consortiums, peuvent contrôler une société même en ne détenant que 5 p. 100 des actions. Cela n'est pas inhabituel et, en fait, des sociétés fermées de droit privé détenant 10 à 15 p. 100 des actions peuvent très bien contrôler la société, alors que des sociétés ouvertes doivent détenir 90 ou 75 p. 100 des actions pour exercer le même contrôle. Car, alors, vous essayeriez toujours de voir qui est propriétaire des actions, qui fait partie du conseil d'administration. Cela serait ridicule d'essayer de vouloir établir qui contrôle la société.

Lorsque vous parlez d'une participation de 51 p. 100, je ne peux pas accepter que vous parliez de contrôle en ce sens, étant donné que la nature de la propriété déterminera si oui ou non on aura le contrôle ou non. Vous avez prévu une clause prépondérante lorsque vous voulez avoir le contrôle de l'exploitation. Le ministre peut désigner la personne qui possède 25 p. 100 des actions comme étant la personne qui a le contrôle de l'exploitation, pas nécessairement en ce qui concerne l'émission de dividendes ni les décisions que prend la société, et cetera.

**[Texte]**

So I think what I am hearing from you is what I believe to be the correct direction to go because, if you were going to try to get into the area of establishing who is controlled in relationship to these consortiums and partnerships and corporate structures which issue shares widely and, in fact, have equity ownerships varying all over the map, good God, you would be trying to do a job which is going to be an impossible job for anybody to do. You would be tied up with bureaucracy from here to doomsday. That is why I think what I have heard is acceptable and I hope that that is the way you go.

**Mr. Waddell:** I think Mr. Yurko is precisely right and precisely wrong. He is precisely right because I agree with him about the control of the decision-making by smaller groups. He is precisely wrong because he and I fundamentally disagree on the extent of the future development of the oil and gas industry.

While I do not agree with with many things in the National Energy Program, I have always said that I agree with the thrust of real Canadianization. I put it to the members opposite: they say that they agree with the National Energy Program and what the National Energy Program tries to do is to have the oil and gas industry controlled by Canadians.

What is going to happen up there is that you are going to have Imperial or Gulf or Texaco in a consortium with a bunch of smaller Canadian companies and it is going to be designated Canadian owned. It will be Canadian; it will be Canadian owned for the purposes of this act, for the purposes of the definition—but who is going to control it. It is going to be the same old story. It is going to be controlled by Shell, Texaco, Imperial, Gulf.

Take a look at a good example, Syncrude. I put it to you: there is an example. Petro-Canada is the minority interest and is outvoted and outcontrolled by those other companies.

Now, you can have it that way if you want to have it that way. That is fine. But I suggest that the government should not try to fool the Canadian people...

**Mr. MacLaren:** Oh, we are not.

**Mr. Waddell:** But surely you are. When I think of Canadianization, I think of Canadians controlling it. That is why I specifically asked Mr. MacLaren what benefits there are, as he understands it, from Canadian ownership. He says there is money; there are dividends. Okay. I am Scottish; I can understand that. There is expertise and knowledge. Well, I cannot quite understand that because I know the history of the foreign-controlled industry in this country taking knowledge and research and going outside this country. The leading example is the agreement that Exxon has with Imperial: they skim off all the R&D. I know that kind of record.

It seems to me that you are leaving something out, Mr. MacLaren. The benefit from Canadian ownership and control—I am not sure that I fully accept this, but this seems to

**[Traduction]**

Ce que vous dites est, à mon avis, tout à fait sensé, car si l'on essayait d'établir qui exerce le contrôle dans le cas des consortiums et des sociétés ouvertes qui émettent des actions et dont la valeur nette varie, ce serait impossible, étant donné la paperasserie que cela impliquerait. Ainsi donc, je crois que ce que j'ai entendu dire est acceptable, à mon avis, et j'espère que ce sera la façon dont on procédera.

**M. Waddell:** Je crois que M. Yurko a tout à fait raison et tout à fait tort. Il a raison et je suis d'accord avec lui au sujet du contrôle de la prise de décisions par de plus petits groupes. Il a tort, et je suis en désaccord avec lui sur ce point, en ce qui concerne l'importance des développements futurs de l'industrie du pétrole et du gaz.

Si je ne suis pas d'accord sur beaucoup de points du programme énergétique national, j'ai toujours dit cependant être d'accord sur la canadienisation qu'il préconise. Je dis donc aux membres de l'autre côté de la table que s'ils approuvent le programme énergétique national, ils devraient vouloir que l'industrie du pétrole et du gaz soit contrôlée par les Canadiens.

Ce qui va se passer dans le Nord, c'est que Imperial Oil, Gulf ou Texaco feront partie d'un consortium, de même que différentes petites compagnies canadiennes, et ce consortium sera désigné comme société canadienne. Cette société sera canadienne aux termes de la loi et selon la définition de celle-ci. Cependant, qui contrôlera cette société? Ce sera la même histoire qui recommencera, car ce sera Shell, Texaco, Imperial et Gulf.

Prenons l'exemple de Syncrude, c'est un bon exemple. Petro-Canada détient l'intérêt minoritaire et ce sont les autres compagnies qui exercent en fait le contrôle par leurs votes.

Si c'est cela que vous voulez, c'est très bien, mais je ne crois pas que le gouvernement devrait essayer de tromper le public.

**M. MacLaren:** Ce n'est pas ce qui se passe.

**M. Waddell:** Bien au contraire! Quand on pense canadienisation, on pense au contrôle par des Canadiens. C'est la raison pour laquelle j'ai demandé précisément à M. MacLaren quels avantages pourraient découler de cette participation canadienne. Il a parlé de l'argent, des dividendes. C'est très bien. Je suis Écossais et je peux bien comprendre de quoi il s'agit. Il a parlé de compétences et de connaissances. Personnellement, je ne peux pas très bien comprendre ce qu'il dit, car je connais l'histoire de l'industrie à capital étranger dans ce pays, qui vient nous ravir nos compétences, nos connaissances, notre recherche, notre développement. Un très bon exemple, c'est l'entente d'Exxon avec Imperial, ce qui fait que l'on vient nous ravir, chez nous, la recherche et le développement.

Il me semble que l'on oublie de tenir compte de quelque chose, monsieur MacLaren. Les avantages qui doivent découler de la participation et du contrôle canadien—et je ne suis



*[Text]*

me what your argument should be and what the government offered as an argument in the National Energy Program—is that Canadian-owned companies act differently from American-owned or foreign-owned companies: they act more in the interests of Canada. It seems to me that you have to make that argument. If you cannot make that argument, then you have to nationalize the whole industry. But it seems to me that is the argument Mr. Lalonde was making in the House and that was the argument he was making for making private Canadian companies. It seems to me that is the argument the Liberals have to make and I offer that to the Liberals to make that argument.

So you have to focus not just on Canadian ownership or you are going to have the same old story. You have to look at Canadian control. What is so hard about putting Canadian control over? I offered a way, in my amendment, that you could go up year by year.

• 1620

**Mr. Hudecki:** My interpretation is that we consider something Canadianized if we either own 51 per cent of it regardless of what the internal management is, or if we are sure that the group which may have less than 51 per cent is in control. Those are the definitions of "Canadian-owned". Now, whether or not you are going to analyse it to the "nth" degree and say exactly the number of directors and the exact ownership of shares is something else. I think as you suggested that it is impossible to really police that and monitor it and support it. But I think by definition, or at least my interpretation is, that it is Canadian if 51 per cent of the shares are owned by Canadians, or if that company is managed by a group that has a block of 20 per cent or 25 per cent of the shares and is actually managing that particular concern.

**Mr. Waddell:** It is a good question. But let me answer that, Dr. Hudecki, by saying I think you are making a slight mistake in your understanding of "Canadian-owned". You have to understand that it is Canadian-owned for the purposes of this proposed act. What is Canadian ownership is defined. That is why I cited Clause 21. You will find it on page No. 50 of the package of amendments.

**Mr. Hudecki:** Either 51 per cent ownership or the managing block.

**Mr. Waddell:** No. We have to look at the definition for the bill; what Canadian ownership is for the bill. And I am looking at Clause 21 which you amended as follows:

... where an interest owner consists of two or more holders, the Canadian ownership rate of such interest owner is the sum of the products obtained by multiplying the Canadian ownership rate ...

The Canadian ownership rate according to the minister is defined elsewhere. I think it is defined—did I not mention

*[Translation]*

pas sûr que je sois tout à fait convaincu de cela, mais il me semble que c'est cela que vous devriez préconiser et que c'est l'argument de base du gouvernement pour son programme énergétique national—il me semble que les avantages de cette participation et de ce contrôle canadien devraient être précisés: que ces compagnies canadiennes agiraient différemment des sociétés américaines ou étrangères, c'est-à-dire qu'elles agiraient dans l'intérêt du Canada. Il me semble que c'est très important. Si l'on ne peut soutenir une telle thèse, il faut alors nationaliser toute l'industrie. Il me semble que c'est précisément l'argument que soutenait M. Lalonde à la Chambre lorsqu'il s'est porté à la défense des sociétés canadiennes privées. Il me semble également que c'est là l'argument que les libéraux doivent défendre, et je les incite par conséquent à le faire.

Il faut par conséquent ne pas simplement se concentrer sur la question de la participation canadienne, il faut également étudier la question du contrôle canadien. Je ne vois pas en quoi cela serait difficile à réaliser. J'ai personnellement fait des propositions en ce sens dans mon amendement; j'ai proposé que l'on augmente d'année en année un tel contrôle.

**M. Hudecki:** A mon avis, quand on parle d'une société canadienne, il s'agit soit d'une société qui détient 51 p. 100 des actions, peu importe la direction interne, soit d'une société qui détient moins de 51 p. 100, mais qui exerce le contrôle. Ce sont les définitions de «participation canadienne». Si l'on veut raffiner les choses, si l'on veut dire exactement quel devra être le nombre de membres qui siégeront au conseil d'administration, quel est le pourcentage des actions détenues par qui, c'est autre chose. Comme vous l'avez dit, cette deuxième possibilité est absolument impossible à surveiller. Cependant, je crois que par définition ou, selon mon interprétation, une entreprise est canadienne si 51 p. 100 des actions sont détenues par des Canadiens ou si cette compagnie est dirigée par un groupe qui a un bloc de 20 p. 100 ou de 25 p. 100 des actions, groupe qui dirige en fait la société.

**M. Waddell:** C'est une bonne question. Cependant, monsieur Hudecki, j'aimerais vous faire remarquer la petite erreur que vous faites à cet égard. Vous devez comprendre qu'il s'agit bien ici de participation canadienne aux fins de la présente loi. Cette loi définit ce qu'est la participation canadienne. C'est la raison pour laquelle j'ai cité l'article 21 à la page 50 des amendements.

**M. Hudecki:** Il s'agit soit de 51 p. 100 de participation, soit des personnes qui dirigent la société.

**M. Waddell:** Non. Il faut étudier la définition du projet de loi en ce qui concerne le taux de participation canadienne. Cet article modifié se lit comme suit:

... lorsqu'un propriétaire de droits consiste en deux titulaires ou plus, le taux de participation canadienne de celui-ci est égal à la somme des produits obtenus suite à la multiplication du taux de participation canadienne ...

Le taux de participation canadienne, d'après le ministre, est défini autre part. N'ai-je pas mentionné à quel article? Je crois



[Texte]

where it was defined? I think I mentioned it in my speech in the House. I will just get that.

**An hon. Member:** Clause 2, I think it is.

**Mr. Waddell:** Yes. It is defined by the Petroleum Monitoring Agency; they have already defined it.

Getting back to the problem, Mr. Chairman, through you to Dr. Hudecki, it is the example I gave. I gave an example of Imperial and another company of I think it was 70 and 30 per cent. Let me go over the example.

**Mr. Hudecki:** I have already had the example. You do not need to go over it. That is Canadian ownership—

**Mr. Waddell:** That is Canadian ownership.

**Mr. Hudecki:** —but not management.

**Mr. Waddell:** That is control, but that is not management. Of course. And that is why you have to talk about Canadian control, or else you are still going to have an industry that is foreign-owned.

**Mr. Hudecki:** Either/or.

**Mr. Waddell:** Now, there is an alternative; there is another possibility. I offer them both to you to consider. If you look at my amendment, I have suggested that it "... be Canadian-controlled and have a Canadian ownership rate of not less than 50 per cent ...".

Now, I think you should put in "Canadian-controlled". If you did not put in "Canadian-controlled" and you just continued on with "Canadian ownership", by 1985 you would be in a position where you would have such a high degree of Canadian ownership that it would likely be Canadian-controlled. But you cannot even guarantee that.

Now, I think I have made my point, I hope, through you, Mr. Chairman, to Dr. Hudecki's concern. He is right in being concerned that you can still have ownership but, because of the way "ownership" is defined, you can still have foreign control. And Mr. Yurko was right when he said that there is going to be a small group; it will be Imperial or Gulf.

**Mr. Yurko:** So?

**Mr. Waddell:** Well, "so" is precisely it, Mr. Yurko. You and I fundamentally disagree with that. But what I am saying is that the Liberals have a National Energy Program where they have opted for this side instead of your side.

**Mr. Yurko:** No, they have not.

**The Chairman:** Order, please. Mr. Waddell, do you have any further comments?

• 1625

**Mr. Waddell:** I have a further question on the role of Petro-Canada.

**The Chairman:** An amendment?

[Traduction]

que je l'ai mentionné dans mon discours à la Chambre, je vais essayer de le retrouver.

**Une voix:** L'article 2.

**M. Waddell:** C'est bien cela. C'est d'ailleurs comme cela que l'Agence de vérification des prix du pétrole définit cette expression.

J'ai d'ailleurs donné l'exemple d'Imperial et d'une autre compagnie, et je crois qu'il s'agissait de 70 et de 30 p. 100. Laissez-moi reprendre l'exemple.

**M. Hudecki:** Ce ne sera pas nécessaire. On parle de participation canadienne.

**M. Waddell:** Participation canadienne, oui.

**M. Hudecki:** Mais non pas de direction.

**M. Waddell:** Il s'agit du contrôle, mais non de la direction, évidemment. C'est pourquoi il faut parler de contrôle canadien, sinon on aura toujours une entreprise qui est propriété étrangère.

**M. Hudecki:** L'un ou l'autre.

**M. Waddell:** Il y a une autre possibilité et on pourrait les étudier toutes les deux. Dans mon amendement, je dis bien «sous contrôle canadien avec un taux de participation canadienne qui n'est pas inférieur à 50 p. 100 ...»

Il faudrait bien préciser «sous contrôle canadien». Si l'on ne prévoyait pas cela et si l'on parlait simplement de la participation canadienne, en 1985, le taux de participation canadienne serait tellement élevé que l'on pourrait parler de contrôle canadien; cependant, cela n'est pas une garantie.

Je crois, monsieur le président, que j'ai répondu à la préoccupation exprimée par M. Hudecki. Il a raison de se préoccuper du fait que l'on peut avoir participation canadienne, étant donné la façon dont ce terme est défini, tout en ayant encore une entreprise sous contrôle étranger. M. Yurko a raison lorsqu'il parle d'un petit groupe composé d'Imperial ou de Gulf.

**M. Yurko:** Et alors?

**M. Waddell:** Précisément, monsieur Yurko. Nous ne sommes pas d'accord là-dessus, mais ce que je veux dire, c'est que les libéraux ont un programme énergétique national et qu'ils ont opté, par conséquent, en faveur de ma solution plutôt que de la vôtre.

**M. Yurko:** Pas du tout.

**Le président:** A l'ordre, s'il vous plaît. Monsieur Waddell, d'autres commentaires?

**M. Waddell:** Une autre question au sujet du rôle de Petro-Canada.

**Le président:** Un amendement?

## [Text]

**Mr. Waddell:** Yes, something arising out of Mr. MacLaren's comment, but I will yield to Mr. Yurko if you want.

**The Chairman:** I think it would be appropriate for you to just simply continue through with the points that you wish to make on your amendment, and then, if anyone else has a further point to make . . .

**Mr. Yurko:** Well, Mr. Chairman, he has been ducked in and out and in and out I do not know how many times. He has made his argument and he is now arguing politically, a political philosophy, and I want to know how long you are going to let him rant and rave about a political philosophy.

**Mr. Waddell:** I am arguing on the national energy program if you want to call that a political philosophy.

**Mr. Yurko:** Indeed, if you want to do that, we will be here all day. He has a different political philosophy than the rest of us, so I think that he should be given so much time to express his political philosophy and then let us go on to something else.

**The Chairman:** We went through this yesterday, Mr. Yurko: that members do have a right to debate as long as they choose, on these things, practically. I think, though, within reason, members should make their points and then accept the fact that other people may have different points of view.

**Mr. Waddell,** you said you had another point to make.

**Mr. Waddell:** My friends on my left can make that speech, but I am trying to argue what I think they should be arguing if they had followed this thing very closely. They should be challenging their people on this to get a better bill. If you are really in favour of Canadianization, you must have proper Canadianization.

**Mr. Yurko** is right, it is political in the sense of whether you are on the side of Canadianization or not. If you are on the side of Canadianization then you want Canadian control. If you are not, then just accept what we have presently. It seems to me that is unanswered; I am waiting for someone to answer me on that. If anybody can answer me on why we should not have Canadian control I would like to know. All I can get is that Mr. MacLaren says that it may be a bit unrealistic and that it may be impractical. I have said that that is what people said about the national energy program. If you follow that line of reasoning you might not have even brought in the national energy program. If someone could tell me why it will not work, once you have taken the decision that you want to Canadianize the future production—because production is where it is at; that is it, baby; that is the area, and we . . .

**An hon. Member:** Exploration is more important.

**Mr. Waddell:** Well, I would think that if you want Canadianization you want it in the production licence, or else, as I warned, I think you are going to see Canadian companies, Canadian-owned companies, forming coalitions or consortia with American companies, and the American companies are

## [Translation]

**M. Waddell:** Oui, quelque chose qui fait suite aux commentaires de M. MacLaren, mais je donnerai la parole à M. Yurko, si vous le désirez.

**Le président:** Je crois qu'il conviendrait que vous poursuiviez avec les arguments que vous voulez présenter à l'appui de votre amendement. Ensuite, si un autre membre voulait . . .

**M. Yurko:** Monsieur le président, il est intervenu à de nombreuses reprises, il a présenté ses arguments, et maintenant, il défend une philosophie politique. Je voudrais savoir combien de temps encore on va le laisser divaguer à cet égard.

**M. Waddell:** Je fais porter mes commentaires sur le programme énergétique national, si vous voulez vraiment dire qu'il s'agit là d'une philosophie politique.

**M. Yurko:** Si c'est cela que vous voulez faire, nous serons ici toute la journée. Il a une philosophie politique différente de la nôtre, et je crois, par conséquent, qu'on devra lui donner un certain temps pour qu'il l'explique, avant de passer à autre chose.

**Le président:** Hier, monsieur Yurko, nous avons dit que les membres du Comité ont le droit de passer ces questions en revue aussi longtemps qu'ils le veulent. Je crois cependant qu'il serait raisonnable que les membres acceptent le fait que d'autres pourraient avoir une opinion différente de la leur.

Monsieur Waddell, vous avez dit que vous aviez un autre argument à présenter.

**M. Waddell:** Mes amis, à ma gauche, peuvent dire ce qu'ils veulent, je veux simplement présenter les arguments qu'ils devraient présenter s'ils avaient étudié la question de près. En fait, ils devraient mettre leur parti au défi d'améliorer le projet de loi. Si l'on est véritablement en faveur de la canadianisation, il faut que cela se fasse convenablement.

**M. Yurko** a raison, il s'agit d'une question politique, il faut savoir si l'on est pour ou contre la canadianisation. Si l'on est pour la canadianisation, alors, on veut le contrôle canadien. Sinon, on peut alors accepter ce que nous avons à l'heure actuelle. Il me semble que l'on n'a pas encore répondu à cette question, et j'attends qu'on y réponde. Si on peut me dire pourquoi il ne faudrait pas insister pour que le contrôle soit canadien, j'aimerais le savoir. Tout ce que je peux obtenir de M. MacLaren, c'est que c'est un peu irréaliste et peu pratique. J'ai dit que c'est précisément ce que le public avait pensé du programme énergétique national. Si l'on s'en tient à ce raisonnement, pourquoi avoir annoncé un tel programme. Une fois que l'on a annoncé la décision de canadianiser la production future, car c'est bien de production qu'il s'agit . . .

**Une voix:** L'exploration est plus importante.

**M. Waddell:** Si l'on veut la canadianisation, on veut que les licences de production soient accordées à des Canadiens; sinon, on verra des compagnies canadiennes, à capital canadien, qui forment des consortiums avec des compagnies américaines, et ce seront ces dernières qui, en fin de compte, contrôleront les

**[Texte]**

still going to control it and you are going to call it "Canadian" and you are going to fool the people.

Now if anybody can reply to that I would appreciate a reply. If not, I will go on to my other point on Mr. MacLaren.

**Mr. MacLaren:** I can reply to that.

**Mr. Waddell:** Go ahead, Mr. MacLaren.

**Mr. MacLaren:** Why do you not make your other point and then I will reply to both.

**Mr. Waddell:** Well, the other point that I had was with respect to Clause 38. Your argument did not seem to me to deal with it at all. So the minister can designate Petro-Canada, or the minister can designate any company. It is at the minister's discretion. That does not mean it is going to be a Canadian company, and it does not mean it is going to be Petro-Canada. It is a good provision. I have no objection to that provision in Clause 38, but I do not think it is an answer to the fundamental loophole here in Canadianization. It goes right to the heart of the national energy program if you do not include Canadian control, because it is not worth a hoot unless you do.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, very briefly, because I think we are just repeating discussions that we have already had: On the question of the ownership we seek in this bill, as is said in Clause 19, the licensee will have a Canadian ownership rate of not less than 50 per cent. That is a requirement which does not now exist, and it is a substantial movement forward from where we are today.

• 1630

Obviously, as we go forward with that policy a number of possibilities exist. There is a spectrum of possibilities. There is a possibility that an all Canadian consortium, or indeed an individual Canadian company, would come forward and participate. Equally, at the other end of the spectrum, there could be the situation that Mr. Waddell has described, where there would be a mixture of a foreign controlled company—or companies—with some degree of Canadian ownership working with the Crown corporation, which has 25 per cent of the action, plus perhaps other companies with some greater or lesser degree of Canadian ownership, but the mix will always come out at not less than 50 per cent.

So much for ownership and the spectrum of possibilities that exist to ensure that in a feasible and practicable manner we move toward a 50 per cent minimum ownership rate in the consortium or groups that would be operating in Canada lands.

As for control: Control is imposed, or achieved, in two fashions. One is by the bill itself, which sets forth a regime which, as you can see, determines the way in which the project will go forward. So the control of the project is in Canadian hands through the requirements of the bill itself, of the

**[Traduction]**

nouvelles sociétés formées. Si l'on veut prétendre que ces dernières sont canadiennes, on trompe le peuple.

J'aimerais avoir une réponse à cette question. Sinon, je présenterai mon deuxième argument à M. MacLaren.

**M. MacLaren:** Je pourrais répondre à cette question.

**M. Waddell:** Allez-y.

**M. MacLaren:** Pourquoi ne présentez-vous pas votre second argument, afin que je puisse répondre aux deux à la fois.

**M. Waddell:** Bien. Je veux parler de l'article 38. Il ne semble pas que vous vous soyez préoccupé de cette question. Le ministre peut désigner Petro-Canada, ou une autre compagnie, à sa discrétion. Cela ne signifie pas qu'il s'agira d'une compagnie canadienne ni qu'il s'agira, pour autant que l'on sache, de Petro-Canada. C'est une bonne disposition. Je ne m'oppose pas à cette dernière, mais je ne crois pas que cela soit une réponse au problème fondamental en matière de canadienisation. Si l'on ne prévoit pas que le contrôle doit être canadien, tout le programme énergétique national tombe par terre.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, très brièvement, car je crois que nous ne faisons que répéter des discussions qui ont déjà eu lieu, au sujet de la question de la participation, comme on le prévoit à l'article 19, le taux de participation canadienne du titulaire de la licence ne sera pas de moins de 50 p. 100. Il s'agit là d'une exigence qui n'existe pas à l'heure actuelle, et c'est là une amélioration importante.

Il n'y a pas de doute qu'au fur et à mesure que nous appliquerons cette politique, nous aurons un certain nombre de possibilités qui se présenteront. Il est possible que se présente pour participer aux opérations un consortium entièrement canadien, ou en fait, une société privée canadienne. Mais on peut aussi concevoir à l'autre extrémité de l'éventail des possibilités que M. Waddell avait décrites, c'est-à-dire qu'il pourrait se présenter une société ou des sociétés où il y aurait une part de contrôle étranger et une part de propriété canadienne, sociétés qui travailleraient en collaboration avec la société de la Couronne qui dispose de 25 p. 100 des actions, et avec peut-être d'autres sociétés qui disposeraient d'une part plus ou moins grande de propriété canadienne, mais il faut que dans l'ensemble il n'y ait pas moins de 50 p. 100 de contenu canadien.

Voilà pour ce qui est de la propriété et de toutes les possibilités qui nous permettraient de s'assurer de façon pratique que nous obtenons ce minimum de 50 p. 100 de propriété canadienne dans le cas d'un consortium ou de groupes qui exploiteraient les terres du Canada.

Quant au contrôle, il peut être imposé ou obtenu de deux façons: tout d'abord, on peut l'obtenir dans le cadre du bill qui établit un régime qui, comme vous le voyez, fixe la façon dont le projet va être réalisé. Les exigences mêmes du bill permettent donc de fournir le contrôle aux Canadiens et, en outre, en



## [Text]

proposed act. But, in addition, the possibility exists under Clause 38 for the Crown corporation or other designated Crown agent, a Crown corporation, to be designated the operator in those circumstances where, in the minister's view, that is a desirable thing to happen. So here we are: we have control through the bill, we have control through the possibility of designating a Crown corporation as the operator, and we have a policy of 50 per cent Canadian ownership for the individual company if it is operating on its own, or in total, through a consortium.

**Mr. MacBain:** Mr. Chairman, on a point of order.

I have understood what the parliamentary secretary said, and I think it may be somewhat helpful to my friend to my right, but could we agree that we are dealing with ownership, not control, at the moment in this clause and in these amendments, that we proceed on that basis and on an undertaking from Mr. MacLaren to bring the point that was put forward on control to the minister's attention, without any promise whatsoever as to what the minister will do with it other than to consider it as he did before? He will consider whether he feels that he wants to give any further thought to strengthening the bill in any way, either in the act or later on by these guidelines or regulations with regard to control. If Mr. MacLaren would do that, I think probably Mr. Waddell would be well advised to let us proceed in that manner, because we are getting control mixed up with ownership. In a very large company, two per cent of the shares may very well be control, although that might be unusual.

**Mr. Waddell:** Can I respond to that? I think it may be a helpful suggestion.

I do not make the point lightly, I am not making the point lightly. To me it is a very fundamental point. For us there are four or five fundamental points in this bill and this is one of them. I have set out an amendment that I am prepared to distribute to the members. I know they are at a disadvantage in not having the material that I was obviously reading from and have in front of me, those committee minutes and speeches. They may not be familiar with them, not following my speeches as closely as I do. I would be prepared to make that available to them. I would be prepared to write them a letter on it, do a summary, if necessary, and present it to the minister, allow the clause to stand for a week and let the minister have another look at it, because it is a serious debt.

• 1635

**The Chairman:** I understood there was an agreement that Mr. Waddell would complete making his points before anyone else would interrupt.

So proceed. Are you finished, Mr. Waddell?

**Mr. Waddell:** No, I am responding to Mr. MacBain. I said I would be prepared to leave this now if the clause would stand and if they would allow the minister to have a look at it and

## [Translation]

vertu de l'article 38, la société de la Couronne, ou tout autre agent de la Couronne désigné, peuvent être désignés comme exploitants lorsque le ministre le désire. Le bill nous donne donc un contrôle, vu qu'on peut désigner une société de la Couronne comme exploitant, et la politique que nous avons oblige cette société particulière à avoir 50 p. 100 de propriété canadienne si elle fait son exploitation de son propre chef, et s'il s'agit d'un consortium, il faut qu'au total, pour les sociétés qui le composent, il y ait 50 p. 100 de propriété canadienne.

**M. MacBain:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement.

J'ai compris ce que le secrétaire parlementaire a dit, et je crois que ceci peut être utile pour mon ami, à ma droite. Toutefois, est-ce qu'on ne pourrait pas, pour l'instant, nous en tenir à la propriété et ne pas discuter de contrôle à cette étape de l'étude de l'article et de ses amendements? J'aimerais que nous continuions notre étude en ce sens et, compte tenu d'un engagement pris par M. MacLaren, d'attirer l'attention du ministre sur ce qu'on a avancé au sujet du contrôle, sans d'ailleurs que le ministre s'engage à quoi que ce soit d'autre que d'examiner la question comme il l'a fait précédemment. Le ministre décidera s'il veut songer à renforcer le bill en utilisant ces directives ou règlements se rapportant au contrôle. Si M. MacLaren veut bien procéder ainsi, je crois que M. Waddell serait bien avisé de nous laisser continuer de cette façon, car actuellement, nous mélangeons les questions de contrôle et de propriété. Dans le cas d'une très grosse société, 2 p. 100 des actions peuvent très bien signifier qu'il y a un contrôle, même si cette situation est peut-être exceptionnelle.

**M. Waddell:** Puis-je répondre? Mes remarques pourraient vous aider.

Je n'ai pas soulevé ce sujet à la légère, car je crois qu'il est crucial. Pour nous, il y a dans ce bill quatre ou cinq sujets qui sont fondamentaux, et celui-ci en est un. J'ai établi un amendement que je suis prêt à distribuer aux membres du comité. Je sais que vous êtes gênés par le fait que vous n'avez pas devant vous les documents dont je tirais mes citations, à savoir le compte rendu des délibérations du Comité, et des discours. Peut-être que vous n'êtes pas aussi au courant que moi de mes discours. Cependant, je suis prêt à vous fournir ces documents et à écrire une lettre à ce sujet, à faire un résumé, si nécessaire, et à le présenter au ministre. On peut réserver cet article pendant une semaine, afin que le ministre puisse l'étudier à nouveau, car il y est question d'une dette très importante.

**Le président:** J'avais cru qu'on était d'accord pour que M. Waddell termine l'exposé de son point de vue avant que quelqu'un ait le droit de l'interrompre.

Donc, nous allons continuer; avez-vous terminé, monsieur Waddell?

**M. Waddell:** Non, je répondais à M. MacBain. Je disais que j'étais prêt à remettre à plus tard cette question si l'on réservait l'article, et si l'on donnait le temps au ministre de

*[Texte]*

give us a decision within a week, when he comes back; we would come back to this clause of the bill as we will come back to Clause 10.

**The Chairman:** As you know, gentlemen, we cannot stand any clause unless there is unanimity. From what I gather so far, there is not unanimity upon the subject. Therefore we will have to consider continuing discussion of the bill.

If you have completed your remarks, I will then ask whether there is a further response from the parliamentary secretary.

**Mr. MacLaren:** No.

**The Chairman:** Are you finished as well?

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, I have not completed my remarks. I said I am prepared to let the clause stand so that the members opposite and the minister can have a look at this important clause. Considering I make an allegation that it goes against the government's own National Energy Program, I think that is a good suggestion. I am prepared to retreat and let it stand.

**Mr. Dingwall:** He just answered you. He is prepared to let it stand as long as there is unanimous agreement.

**The Chairman:** There is not unanimous agreement, Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** There is not unanimous agreement?

**The Chairman:** No. The parliamentary secretary does not agree to let it stand, nor does Mr. Yurko. At least two people have indicated to the Chair, by nodding or mumbling—

**Mr. MacLaren:** Groaning.

**The Chairman:** —that they are not prepared to let it stand.

**Mr. Foster:** Mr. Chairman, I would just like to make two points—and I assure Mr. Waddell that I read his speeches by the hour at night.

First of all, the target of the National Energy Program is 50 per cent Canadian ownership by the end of the decade. The requirement of this clause for production licence is at least 50 per cent. Obviously if the production licence can show 60 per cent, with 51 per cent Canadian control and 60 per cent Canadian ownership, so much the better. Likely the minister will approve that production licence rather than one where the control is not necessarily Canadian. So I think that point should be made.

The other point I think should be made on your amendment is that I do not envisage that any production licences are going to be put into effect in Canada lands before 1985, when you are talking about 75 per cent. So we are not talking about changing the 50 per cent to 51 per cent; we are in effect talking about changing it to 75 per cent, according to your amendment. I think you really have to be an optimist to believe we are going to change the ownership factors complete-

*[Traduction]*

l'examiner à nouveau, avant de nous donner sa décision, dans une semaine, quand il reviendra. Nous reviendrions sur cet article du bill, comme nous sommes revenus sur l'article 10.

**Le président:** Comme vous le savez, messieurs, nous ne pouvons pas réserver d'articles, à moins qu'il n'y ait unanimité. D'après ce que je comprends, on n'est pas d'accord à l'unanimité sur ce sujet. Par conséquent, nous devons continuer notre étude du bill.

Si vous en avez terminé avec vos remarques, je vais demander si le secrétaire parlementaire veut ajouter quelque chose.

**M. MacLaren:** Non.

**Le président:** Avez-vous aussi terminé?

**M. Waddell:** Monsieur le président, je n'ai pas terminé. J'ai indiqué que j'étais prêt à ce qu'on réserve l'article, afin que les députés de l'autre côté et le ministre puissent examiner cet article si important. Compte tenu du fait que j'ai avancé que cet article allait à l'encontre du programme énergétique national, je crois que ce que je dis là est une excellente idée. Je suis prêt à revenir en arrière et à accepter qu'on le réserve.

**M. Dingwall:** Il vient de vous répondre. Il est prêt à le réserver, à condition qu'il y ait accord unanime à ce sujet.

**Le président:** Mais, monsieur Waddell, il n'y a pas d'accord unanime.

**M. Waddell:** Est-ce exact?

**Le président:** Oui. Ni le secrétaire parlementaire ni M. Yurko ne sont d'accord pour qu'on réserve cet article. Il y a au moins deux personnes, ici, qui ont indiqué leur intention en hochant la tête ou en marmonnant ...

**M. MacLaren:** ... en grognant.

**Le président:** ... pour indiquer qu'elles ne sont pas prêtes à accepter qu'on réserve cet article.

**M. Foster:** Monsieur le président, je voudrais présenter deux arguments, et je puis assurer à M. Waddell que je lis ses discours le soir.

D'abord, l'objectif du programme énergétique national est d'en arriver, à la fin de la décennie, à obtenir une propriété canadienne de 50 p. 100. Dans le cas de notre article, il faut avoir au moins ces 50 p. 100 pour obtenir la licence de production. De toute évidence, tant mieux si on peut prouver qu'il y a 60 p. 100 de propriété canadienne et 51 p. 100 de contrôle canadien. Il est vraisemblable que le ministre approuvera cette licence plutôt qu'une autre où le contrôle ne serait pas nécessairement canadien. Je crois qu'il fallait insister là-dessus.

Mon deuxième point, c'est que je crois, dans le cas de votre amendement, qu'on ne peut pas s'attendre, si on exige 75 p. 100, à ce qu'on émette des licences de production pour l'exploitation des terres du Canada avant 1985. Nous ne discutons donc pas de passer de 50 p. 100 à 51 p. 100, mais il est question, en fait, dans le cas de votre amendement, de passer à 75 p. 100. Je crois que vous devez être fort optimiste pour penser que nous allons changer totalement les facteurs de



## [Text]

ly, to get foreign ownership and control down to 25 per cent by the time the first production licence comes into effect on Canada lands.

**Mr. Waddell:** On your last point, perhaps it is well taken. The percentages were tied to your incentives for exploration, but with northern lands, obviously the production is not going to be for some time. Hibernia offshore may be more immediate. But we would be prepared to adjust that to five years after the beginning of production. I take that and I will certainly work on the change.

But I understand we are in a position now where some members would like to look at it a little more carefully. Mr. MacLaren and Mr. Yurko have indicated that there is not unanimous consent to stand it or to look at it a little more closely.

• 1640

That being so, then I feel I have to comment on Mr. MacLaren's suggestion that this substantially moves forward Canadian ownership, and I would refer members to *The National Energy Program*, at page 16, where it talks about Canadian ownership, and it says this:

A major objective of national policy over the years has been to foster a strong petroleum industry, through pricing and tax incentives more generous than those available outside the resource sector. Until recently the dominant motive for this Government of Canada policy was not the security of our oil supply, because up to the mid-1970s overseas oil was not only cheaper than domestic oil, but was also considered secure. The most important reason for developing these national policies was a determination to promote the domestic oil industry, and encourage economic growth in Western Canada, even though it meant imposing higher direct costs on other parts of the country, and left the Government of Canada with little income tax revenue from the petroleum industry.

These policies have succeeded. The petroleum industry enjoys unprecedented prosperity and growth. No other industrial sector in Canada can match its vitality and outlook.

The financial facts are striking. Net oil and gas production revenues in Canada have risen from \$1.2 billion in 1970 to \$11.1 billion in 1979.

Since the volume of domestic oil and gas production has increased by only about 30 per cent since 1970, it is clear that the dramatic improvement in the health of the producing industry is attributable mainly to large price increases, which have provided the industry with large profits from production, and with an appreciation in the capital value of its established reserves—reserves discovered before the first

## [Translation]

propriété pour que la propriété étrangère et le contrôle baissent à 25 p. 100 au moment où la première licence de production aura été émise dans le cas des terres du Canada.

**M. Waddell:** Je crois que ce que vous venez de dire en dernier lieu est peut-être fort pertinent. Les pourcentages sont liés à vos incitations à la prospection, et dans le cas des terres du Nord, de toute évidence, il n'y aura pas de production avant un bon bout de temps. Il se peut qu'on obtienne une production plus rapide du gisement Hibernia, au large des côtes. Mais nous sommes prêts à rajuster notre amendement pour indiquer que les conditions de propriété qu'on exige ne s'appliqueraient que cinq ans après le début de la production. J'accepte donc cela, et je vais m'occuper du changement.

Mais je crois comprendre que nous en sommes venus à une étape, maintenant, où certains députés voudraient examiner la question de plus près. M. MacLaren et M. Yurko ont indiqué qu'il n'y avait pas consentement unanime pour réserver cet article ou pour l'examiner d'un peu plus près.

Ceci étant, je crois devoir apporter des commentaires aux propos de M. MacLaren; il nous a dit qu'on pouvait ainsi accroître substantiellement la propriété canadienne, et je demanderais au député d'examiner ce qui est indiqué à la page 16 du Programme énergétique national au sujet de la propriété canadienne.

L'un des grands objectifs de la politique nationale, au cours des années, a consisté à promouvoir une industrie pétrolière forte grâce à un régime de prix approprié et à des encouragements fiscaux plus généreux que pour les autres secteurs. Jusqu'à une date récente, la politique de ce gouvernement n'était pas motivée principalement par la sécurité de nos approvisionnements pétroliers, du fait que jusqu'au milieu des années 70 le pétrole importé ne coûtait pas seulement moins cher que le pétrole national, mais était également considéré comme sûr. Cette politique nationale visait surtout à promouvoir l'industrie pétrolière canadienne et à stimuler la croissance économique de l'Ouest canadien, même si cela se traduisait par des frais directs plus élevés dans les autres régions et des recettes fiscales faibles au titre du pétrole pour le gouvernement du Canada.

Cette politique a réussi. L'industrie pétrolière jouit d'une prospérité et d'un essor sans précédents. Aucun autre secteur au Canada ne présente une vitalité et des perspectives aussi encourageantes.

Les chiffres sont éloquentes: les recettes nettes provenant de la production pétrolière et gazière au Canada sont passées de 1.2 milliard de dollars en 1970 à 11.1 milliards en 1979.

Le volume de la production intérieure de pétrole et de gaz naturel n'ayant augmenté que d'environ 30 p 100 depuis 1970, il est évident que la vive expansion récente de cette industrie est attribuable surtout aux fortes augmentations de prix, qui ont permis de gros bénéfices d'exploitation et une hausse de la valeur des réserves établies—celles découvertes avant les premières augmentations de prix de l'OPEP. Les



## [Texte]

OPEC price increases. The effect of these price increases is a massive transfer of wealth, now and in the future, from consumers to producers. Most of these producers are foreign owned; the wealth transfer is therefore away from Canadians.

I just want to say that the figures show that something like \$600 million in the last year went out of this country in dividends and interest payments. Just think, if we had substantial Canadian ownership in this country that certainly would not happen, and we would save money . . . I beg your pardon?

**Mr. Foster:** I thought you were arguing for control and ownership.

**Mr. Waddell:** Oh, I am, but I have to remind the members what is in *The National Energy Program* with respect to Canadian ownership and control, because they seem to have forgotten what is in it.

**Mr. Lapierre:** . . . methods of control?

**Mr. Waddell:** Oh, I am coming to that, if the member waits. Since the members opposite are not prepared to even follow their own national energy program, and to side with the Conservatives and Mr. Yurko's position on this, I feel that I should take the time to perhaps read a little bit of what is in *The National Energy Program*:

Since the volume of domestic oil and gas production has increased by about 30 per cent since 1970, it is clear that the dramatic improvement in the health of the producing industry is attributable mainly to large price increases, which have provided the industry with large profits from production, and with an appreciation in the capital value of its established reserves—reserves discovered before the first OPEC price increases. The effect of these price increases is a massive transfer of wealth, now and in the future, from consumers to producers. Most of these producers are foreign owned; the wealth transfer is therefore away from Canadians.

One of the objectives of the *energy strategy for Canada*, published by the government of Canada in 1976, was to increase substantially Canadian ownership of the petroleum sector.

Now, unfortunately, it was just an objective because it was not really totally carried out:

While there has been some reduction in the level of foreign ownership of the industry, the objectives have not been met. Perhaps due to a pre-occupation with oil security objectives since the mid-1970s, the set of energy policy instruments has not been sufficiently conducive to increase Canadian ownership of the sector.

In general, price and tax policies have provided the industry with the cash flow necessary to finance its expenditures. This means that the oil consumer and the Canadian taxpayer have financed virtually all of the substantial expansion of this industry.

Concern is often expressed over Canada's need for foreign capital in the energy sector.

## [Traduction]

hausse de prix occasionnent, à l'heure actuelle et à l'avenir, un transfert massif de richesse des consommateurs aux producteurs. Or, la plupart de ces producteurs sont entre les mains de l'étranger; le transfert de richesse se fait donc des Canadiens à l'étranger.

Je voulais simplement faire remarquer que ces chiffres démontrent que l'an passé quelques 600 millions de dollars en dividendes et en intérêts sont partis à l'étranger. Si nous étions vraiment, au Canada, les propriétaires majoritaires, ceci ne se produirait pas et nous économiserions . . . Pardon?

**M. Foster:** Je croyais que vous apportiez des arguments en faveur du contrôle et de la propriété.

**M. Waddell:** Je dois rappeler aux membres du Comité que ceci se trouve dans le Programme énergétique national au titre de la propriété et du contrôle canadiens, car vous semblez avoir oublié ce qui se trouvait là.

**M. Lapierre:** . . . s'agit-il de méthodes de contrôle?

**M. Waddell:** J'y viens si vous faites preuve de patience. Vu que les députés de l'autre côté ne sont même pas prêts à suivre leur propre programme énergétique national et à collaborer à ce sujet avec les Conservateurs et M. Yurko, je pense qu'il serait bon peut-être que je lise un peu ce qui se trouve dans ce Programme énergétique national:

Le volume de la production intérieure de pétrole et de gaz naturel n'ayant augmenté que d'environ 30 p 100 depuis 1970, il est évident que la vive expansion récente de cette industrie est attribuable surtout aux fortes augmentations de prix, qui ont permis de gros bénéfices d'exploitation et une hausse de la valeur des réserves établies, celles découvertes avant les premières augmentations de prix de l'OPEP. Les hausses de prix occasionnent, à l'heure actuelle et à l'avenir, un transfert massif de richesse des consommateurs aux producteurs. Or, la plupart de ces producteurs sont entre les mains de l'étranger; le transfert de richesse se fait donc des Canadiens à l'étranger.

L'un des objectifs de la Stratégie de l'énergie pour le Canada, publiée en 1976 par le gouvernement du Canada, était d'accroître sensiblement la participation canadienne dans le secteur du pétrole.

Malheureusement, ce n'était qu'un objectif, car il n'a pas été atteint totalement en fait:

Bien que la proportion de capitaux étrangers y ait quelque peu diminué, l'objectif n'a pas été atteint. En raison, peut-être, de l'importance accordée à la sécurité des approvisionnements depuis le milieu des années 70, la politique énergétique n'a pas favorisé suffisamment l'accroissement de la participation canadienne dans ce secteur.

De façon générale, la politique des prix et les mesures fiscales ont assuré à l'industrie les ressources nécessaires pour financer ses dépenses. Cela signifie que le consommateur de pétrole et le contribuable canadien ont financé en quasi-totalité l'expansion considérable de l'industrie.

On souligne souvent la nécessité des capitaux étrangers dans le secteur de l'énergie au Canada.

**[Text]**

This, of course, is Mr. Yurko's point in opposition to my suggestion for Canadian ownership and control:

Such a need is often cited as the basis for accepting the large degree of foreign ownership that exists in the oil and gas industry. Yet, the oil and gas industry, far from drawing in foreign capital, has—since the 1974 oil crisis—been a capital exporter. The industry, in addition to maintaining its normal dividend and interest payments, supported net capital outflows abroad of \$2.1 billion in 1975-79. Some of these funds represented a return of capital to foreign owners; others represented new foreign investments by Canadian companies. If dividends and interest payments are added to this total, the total outflow over the period 1975-79 becomes approximately \$3.7 billion; dividends rose from \$200 million a year in 1973 to \$600 million in 1979. In addition, the foreign parents have received fees for technological, operating and managerial services.

So, Mr. Chairman, you can see that, during the period in question, from 1975 to 1979, \$3.7 billion poured out of this . . .

• 1645

**The Chairman:** Mr. Waddell, I wonder if I could ask a question? I think everyone knows the point you are making and everyone realizes the ability of everyone else to do what you are doing, which is part of the rules. So that is okay; nobody is disputing that. The only thing is that we have a vote this afternoon at 5.15. If it is going to be simply a question of your using up the time of the committee for the next half hour in this fashion, we might as well adjourn now. I mean there is not much point in going on. You have made your point. If you want to continue making it, you can for another half hour; Nobody is going to stop you. On the other hand, everyone is busy. It seems to me in fairness to us all, that you can use the time if you wish, but we might as well be aware of the reality here, and the reality is that if we are going to be spending another half hour on this, if you so indicate, then perhaps you would consider simply letting the committee adjourn now.

**Mr. Waddell:** Well, I have no objection to have the committee adjourn now. I realize members are busy, when we return tonight perhaps I can . . .

**The Chairman:** We will not be returning tonight.

**Mr. Waddell:** Sorry, tomorrow. Perhaps I can make my points tomorrow unless of course, in the meantime I am able to convince some of the members of the committee, or the majority, that perhaps there is something in the points that I am trying to make. Maybe I can convince them privately.

**The Chairman:** I think it would be just as useful, frankly, because all you are succeeding in at the moment is making everyone a bit edgy.

**[Translation]**

Ceci est naturellement le point de vue de M. Yurko à l'opposé de ce que je propose au point de vue propriété et contrôle canadiens.

C'est cette nécessité qui, selon certains, justifierait l'importance actuelle des intérêts étrangers dans l'industrie pétrolière et gazière. Pourtant, cette industrie, loin de recourir aux capitaux étrangers, est exportatrice de capitaux depuis la crise pétrolière de 1974. L'industrie, tout en maintenant ses paiements normaux de dividendes et d'intérêts, a pu exporter en termes nets 2.1 milliards de dollars entre 1975 et 1979. Ces sorties de fonds représentaient en partie une récupération du capital des propriétaires étrangers, mais aussi de nouveaux investissements des compagnies canadiennes à l'étranger. Si l'on ajoute à ce total les paiements de dividendes et d'intérêts, ces sorties se sont chiffrées à environ 3.7 milliards de dollars entre 1975 et 1979. Les dividendes sont passés de 200 millions de dollars par an en 1973 à 600 millions de dollars en 1979. Les sociétés mères étrangères ont en outre reçu des honoraires pour services techniques, d'exploitation et de gestion.

Par conséquent, monsieur le président, vous pouvez constater qu'au cours de cette période, soit de 1975 à 1979, 3.7 milliards de dollars sont sortis . . .

**Le président:** Monsieur Waddell, je me demande si je pourrais poser une question? Je crois que tous, ici, sont au courant de ce que vous voulez prouver et que tous ici savent que n'importe qui peut procéder comme vous l'avez fait, car c'est régulier. Donc, personne ne conteste votre façon de procéder. Toutefois, je dois faire remarquer que nous avons un vote cet après-midi à 17h15. Si vous avez l'intention d'utiliser le temps du Comité de cette façon pendant la prochaine demi-heure, je crois que nous pourrions tout aussi bien ajourner immédiatement. Je crois qu'il ne sert à rien de continuer. Vous pouvez naturellement continuer pendant une demi-heure; d'un autre côté, nous sommes tous très occupés et il me semble qu'en toute justice envers nous tous ici, il vaudrait mieux que nous ajournions tout de suite plutôt que de passer une autre demi-heure de ce genre. Je ne sais pas ce que vous en pensez.

**M. Waddell:** Je ne vois aucune objection à ce que le Comité ajourne tout de suite et je sais que les députés sont très occupés. Lorsque nous reviendrons ce soir, peut-être que je pourrais . . .

**Le président:** Nous ne tenons pas de séance ce soir.

**M. Waddell:** Je m'excuse, demain. Peut-être que je pourrai exposer mon point de vue demain à moins, qu'entre-temps, je sois capable de convaincre certains des membres de ce Comité, ou la majorité, que peut-être ce que j'essaie de prouver est important. Peut-être que je pourrai en privé les en convaincre.

**Le président:** Je crois que ce serait tout aussi bien franchement, car tout ce que vous arrivez à faire pour l'instant est de rendre tout le monde un peu nerveux.

[Texte]

**Mr. Yurko:** Mr. Chairman, perhaps you might also inform us if that is going to be Mr. Waddell's procedure so that you can sit at one end and he can sit at the other and you can listen to him while he talks and we will not be here.

**The Chairman:** Mr. Waddell is entitled to do what he is doing. There is no question there.

**Mr. Yurko:** I am not sure he is.

**The Chairman:** I know he is entitled to do what he is doing. You know, it reaches a point where everyone gets on edge and I think we might as well adjourn rather than get everyone edgy. Is that agreeable?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** Thank you. The meeting is adjourned.

[Traduction]

**M. Yurko:** Monsieur le président, peut-être que vous pourriez aussi, si M. Waddell continue ainsi, simplement siéger à un bout et lui pourra siéger à l'autre, et vous pourrez l'écouter tandis que nous serons absents . . .

**Le président:** M. Waddell a le droit de procéder comme il le fait, c'est évident.

**M. Yurko:** Je n'en suis pas sûr.

**Le président:** Je sais qu'il en a le droit. Vous savez nous en arrivons au point où nous sommes tous un peu nerveux ici et je crois qu'il vaudrait mieux ajourner; êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Merci. La séance est levée.















*If undelivered, return COVER ONLY to  
Canadian Government Printing Office  
Supply and Services Canada,  
45 Sacre-Coeur Boulevard  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
l'imprimerie du gouvernement canadien.  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacre-Coeur,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

---

## WITNESSES—TÉMOINS

Mr. Roy MacLaren, M.P., Parliamentary Secretary to the  
Minister of Energy, Mines and Resources.

*From the Department of Energy, Mines and Resources:*

Dr. D.G. Crosby, Director-General, Resource Management  
Branch;

Mr. W. Elcock, Director, Legal Services.

M. Roy MacLaren, député, secrétaire parlementaire du minis-  
tre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

*Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:*

M. D.G. Crosby, directeur général, Direction de la gestion  
des ressources;

M. W. Elcock, directeur, Contentieux.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 61

Wednesday, June 10, 1981

Chairman: Mr. Ian Watson

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 61

Le mercredi 10 juin 1981

Président: M. Ian Watson

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on**Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent des*

## National Resources and Public Works

## Ressources nationales et des Travaux publics

RESPECTING:

Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in  
Canada lands and to amend the Oil and Gas Production  
and Conservation Act

CONCERNANT:

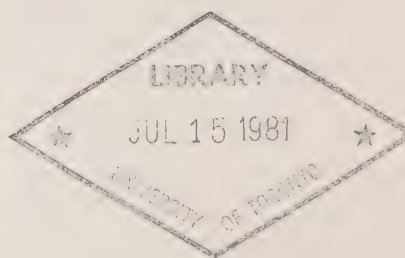
Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole  
et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi  
sur la production et la conservation du pétrole et du gaz

WITNESS:

(See back cover)

TÉMOIN:

(Voir à l'endos)

First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981



STANDING COMMITTEE ON  
NATIONAL RESOURCES  
AND PUBLIC WORKS

*Chairman:* Mr. Ian Watson

*Vice-Chairman:* Mr. Dave Dingwall

Andre  
Cooper  
Dantzer  
Deniger  
Foster

Gimaïel  
Gustafson  
Hudecki  
Kelly  
Lapierre

COMITÉ PERMANENT DES  
RESSOURCES NATIONALES  
ET DES TRAVAUX PUBLICS

*Président:* M. Ian Watson

*Vice-président:* M. Dave Dingwall

Messrs. — Messieurs

MacBain  
MacLaren  
Nickerson  
Schroder

Skelly  
Waddell  
Wilson  
Yurko—(20)

(Quorum 11)

*Le greffier du Comité*

G. A. Sandy Birch

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65 (4) (b)

On Wednesday, June 10, 1981:

Mr. Gimaïel replaced Mr. Lapointe (*Beauce*);  
Mr. Kelly replaced Mr. Bockstael.

Conformément à l'article 65 (4) b) du Règlement

Le mercredi 10 juin 1981:

M. Gimaïel remplace M. Lapointe (*Beauce*);  
M. Kelly remplace M. Bockstael.

## MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, JUNE 10, 1981

(77)

[Text]

The Standing Committee on National Resources and Public Works met at 3:56 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Ian Watson, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Cooper, Dantzer, Deniger, Dingwall, Foster, Gimaiel, Gustafson, Hudecki, Kelly, Lapierre, MacBain, MacLaren, Nickerson, Schroder, Skelly, Waddell, Watson, Wilson and Yurko.

*Witness:* Mr. Roy MacLaren, M.P., Parliamentary Secretary to the Minister of Energy, Mines and Resources.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, January 15, 1981 relating to Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act. (See *Minutes of Proceedings, Tuesday, January 20, 1981, Issue No. 16*).

On Clause 19

The witness answered questions.

Debate resumed on the amendment of Mr. Waddell,—That Clause 19 (1) (b) be amended by deleting the words

"and have a Canadian ownership rate of not less than fifty (50) percent"

and that the following words be added thereto:

"be Canadian-controlled and have Canadian ownership rate of not less than fifty (50) percent in 1981, fifty-five (55) percent in 1982, sixty (60) percent in 1983, sixty-five (65) percent in 1984, seventy (70) percent in 1985, and a minimum Canadian ownership rate of seventy-five (75) percent in 1986 and so on."

Further, that the words in Clause 19 (1) (c)

"fifty (50) percent"

be deleted and that the following words be inserted:

"be Canadian controlled and have Canadian ownership rate of not less than fifty (50) percent in 1981, fifty-five (55) percent in 1982, sixty (60) percent in 1983, sixty-five (65) percent in 1984, seventy (70) percent in 1985, and a minimum Canadian ownership rate of seventy-five (75) percent in 1986 and so on."

Mr. Skelly moved,—That the Committee do now adjourn.

The question being put on the motion it was by a show of hands, negatived.

Debate resumed on the amendment of Mr. Waddell,—That Clause 19 (1) (b) be amended by deleting the words

"and have a Canadian ownership rate of not less than fifty (50) percent"

## PROCÈS-VERBAL

LE MERCREDI 10 juin 1981

(77)

[Traduction]

Le Comité permanent des ressources nationales et des travaux publics se réunit aujourd'hui à 15h 56, sous la présidence de M. Ian Watson (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Cooper, Dantzer, Deniger, Dingwall, Foster, Gimaiel, Gustafson, Hudecki, Kelly, Lapierre, MacBain, MacLaren, Nickerson, Schroder, Skelly, Waddell, Watson, Wilson et Yurko.

*Témoin:* M. Roy MacLaren, député, secrétaire parlementaire du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

Le Comité reprend l'étude de son Ordre de renvoi du jeudi 15 janvier 1981 portant sur le Bill C-48, Loi réglementant les lois relatives au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. (Voir *procès-verbal du mardi 20 janvier 1981, fascicule no 16*).

Article 19

Le témoin répond aux questions.

Le débat reprend sur l'amendement de M. Waddell,—qu'on modifie l'alinéa 19 (1) b) en remplaçant les lignes 10 à 12, page 8, par:

«b) une société constituée au Canada, contrôlée par des Canadiens, dont le taux de participation anadienne est d'au moins cinquante (50) pour cent en 1981, cinquante-cinq (55) pour cent en 1982, soixante (60) pour cent en 1983, soixante-cinq (65) pour cent en 1984, soixante-dix (70) pour cent en 1985, soixante-quinze (75) pour cent en 1986 et ainsi de suite.»

En outre, que dans l'alinéa 19 (1) c) les mots

«cinquante (50) pour cent»

soient remplacés par:

«cinquante (50) pour cent en 1981, cinquante-cinq (55) pour cent en 1982, soixante (60) pour cent en 1983, soixante-cinq (65) pour cent en 1984, soixante-dix (70) pour cent en 1985, soixante-quinze (75) pour cent en 1986 et ainsi de suite et qui est contrôlée par des Canadiens;»

M. Skelly propose,—Que le Comité suspende maintenant ses travaux.

La motion, mise aux voix, est rejetée par vote à main levée.

Le débat reprend sur l'amendement de M. Waddell,—qu'on modifie l'alinéa 19 (1) b) en remplaçant les lignes 10 à 12, page 8, par:

and that the following words be added thereto:

"be Canadian-controlled and have Canadian ownership rate of not less than fifty (50) percent in 1981, fifty-five (55) percent in 1982, sixty (60) percent in 1983, sixty-five (65) percent in 1984, seventy (70) percent in 1985, and a minimum Canadian ownership rate of seventy-five (75) percent in 1986 and so on."

Further, that the words in Clause 19 (1) (c)

"fifty (50) percent"

be deleted and that the following words be inserted:

"be Canadian controlled and have Canadian ownership rate of not less than fifty (50) percent in 1981, fifty-five (55) percent in 1982, sixty (60) percent in 1983, sixty-five (65) percent in 1984, seventy (70) percent in 1985, and a minimum Canadian ownership rate of seventy-five (75) percent in 1986 and so on."

After debate thereon, the question being but on the amendment, it was, by a show of hands, negatives.

Mr. Schroder moved,—That Bill C-48 be amended by striking out lines 40 to 44, on page 7, and lines 1 to 23, on page 8, and substituting the following therefor:

19. (1) Subject to section 23, no production licence shall be granted or renewed unless the Minister is satisfied that the beneficial owner of the production licence

(a) if an individual, would be a Canadian citizen ordinarily resident in Canada or a permanent resident within the meaning of the *Immigration Act, 1976*, other than one who has been ordinarily resident in Canada for more than one year after the time at which he first became eligible to apply for Canadian citizenship;

(b) if a corporation, would be incorporated in Canada and have a Canadian ownership rate of not less than fifty per cent; or

(c) if two or more individuals or corporations or individuals and corporations, would be comprised of individuals referred to in paragraph (a) or corporations incorporated in Canada or both and would have a Canadian ownership rate of not less than fifty percent.

(2) A permanent resident within the meaning of the *Immigration Act, 1976*, who, but for this subsection, would be excluded under paragraph (1) (a) shall not be excluded on the grounds set out in that paragraph for a period of five years from the day this Act comes into force or such other period as may be prescribed, and shall be deemed, during that period, to be a permanent resident who satisfies the qualifications for a production licence set out in that paragraph.

(3) For the purposes of this Act, Her Majesty in right of Canada shall be deemed to be an individual who is a Canadian citizen ordinarily resident in Canada, and any Crown share or share that is held by the Minister under subsection 23 (3) or paragraph 55 (2) (b) shall be included in determining a Canadian ownership rate for the relevant interest owner."

«b) une société constituée au Canada, contrôlée par des Canadiens, dont le taux de participation canadienne est d'au moins cinquante (50) pour cent en 1981, cinquante-cinq (55) pour cent en 1982, soixante (60) pour cent en 1983, soixante-cinq (65) pour cent en 1984, soixante-dix (70) pour cent en 1985, soixante-quinze (75) pour cent en 1986 et ainsi de suite.»

En outre, que dans l'alinéa 19 (1) c) les mots

«cinquante (50) pour cent»

soient remplacés par:

«cinquante (50) pour cent en 1981, cinquante-cinq (55) pour cent en 1982, soixante (60) pour cent en 1983, soixante-cinq (65) pour cent en 1984, soixante-dix (70) pour cent en 1985, soixante-quinze (75) pour cent en 1986 et ainsi de suite et qui est contrôlée par des Canadiens;»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est rejeté par vote à main levée.

M. Schroder propose,—Que le Bill C-48 soit modifié en remplaçant les lignes 42 à 46, page 7, et les lignes 1 à 21, page 8, par ce qui suit:

19. (1) Sous réserve de l'article 23, le Ministre n'accorde ou ne renouvelle une licence de production que s'il est convaincu que le propriétaire de celle-ci serait, selon le cas:

a) un citoyen canadien résidant de façon habituelle au Canada ou un résident permanent au sens de la *Loi sur l'immigration de 1976*, à l'exception d'un résident permanent ayant résidé de façon habituelle au Canada pendant plus d'un an après avoir acquis pour la première fois le droit de demander la citoyenneté canadienne;

b) une société constituée au Canada dont le taux de participation canadienne est d'au moins cinquante pour cent;

c) un groupe de particuliers ou de sociétés, ou de particuliers et de sociétés composé de particuliers visés à l'alinéa a), de sociétés constituées au Canada ou des deux à la fois, dont le taux de participation canadienne est d'au moins cinquante pour cent.

(2) Un résident permanent, au sens de la *Loi sur l'immigration de 1976*, qui, n'eût été le présent paragraphe, aurait été exclu aux termes de l'alinéa (1) a), n'est pas exclu, pendant une période de cinq ans à compter de l'entrée en vigueur de la présente loi ou pendant la période prescrite, sur le fondement des critères énumérés à cet alinéa, et est réputé, pendant cette période, être un résident permanent qui remplit les conditions posées par cet alinéa pour l'octroi d'une licence de production.

(3) Pour l'application de la présente loi, Sa Majesté du chef du Canada est réputée être un particulier, citoyen canadien, qui réside habituellement au Canada et toute part de la Couronne ou part détenue par le Ministre aux termes du paragraphe 23 (3) ou de l'alinéa 55 (2) b) doivent être incluses dans le calcul du taux de participation canadienne du propriétaire de droits concerné.»



After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 19, as amended, carried.

At 6:16 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Après débat, l'amendement mis aux voix, est adopté.

L'article 19 modifié est adopté.

A 18h 16, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

G.A. Sandy Birch

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Text]

Wednesday, June 10, 1981

• 1558

**The Chairman:** Order. We are resuming consideration of Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act. We are now on Clause 19. Mr. Waddell has the floor.

On Clause 19—Qualifications for production licence

**Mr. Waddell:** I just want to summarize exactly what I was trying to put forward last day and to make some suggestions, in the spirit of being reasonable, to the government to suggest to them that there may be ways that they can—if they cannot see fit to adopt my whole amendment, as I think they should—adopt part of it because as Mr. MacLaren says, as I understood it, in the end we have the same goals. What I was trying to say last day, Mr. Chairman, was that I wanted to make sure we had the same goals because I am really worried about this.

Last day it seemed to me that the government was taking more the position of Mr. Yurko. I respect Mr. Yurko: I do not agree with his position, his philosophy. He can speak for himself, but as I understand it it is more a philosophy of open it up to the market; we need the investment; let the corporations come in—it does not matter if they are foreign or domestic—and that is the way that you had better develop your resources. Now, that is a pretty broad paintbrush that I have used; but my position, of course, is the exact opposite and that is that we have done that for all these years and what we have got ourselves is an industry that is basically foreign controlled.

What I am concerned about, Mr. Chairman, are especially things like this: in *The Toronto Star* on March 25, 1981, in an article under the by-line of Ginny Galt, it says, "Lalonde vows to stick to guns on energy policy" and "The minister said foreign-owned oil giants have conducted a kind of capital strike", using the words I used the other day. He said—and they are quoting him, but not in direct quotes—that "Canadians will own and control more than 50 per cent of the oil industry well before the government target date of 1990, Lalonde predicted."

• 1600

Now, that talked about ownership and control, and I have tried to analyse the different speeches of the minister and I have looked for those particular words. I just want to get those briefly on the record, because in Dallas—I believe it was in Dallas, I will just get the speech here—yes, in Dallas on March 10 of, I guess it was this year, 1981, Mr. MacLaren, the parliamentary secretary, went down and represented the minister. He says this on page 5 of the notes for his speech—I am not going to quote his books on Russia, just his speech in Dallas.

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Translation]

Le mercredi 10 juin 1981

**Le président:** A l'ordre. Nous reprenons l'étude du Bill C-48, la Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. Nous sommes à l'article 19. M. Waddell a la parole.

Article 19—Conditions à remplir

**M. Waddell:** Je veux simplement résumer de façon succincte ce que j'essayais de présenter hier et de formuler certaines suggestions au gouvernement, dans un esprit de coopération, pour voir s'il est possible d'adopter une partie de mon amendement, s'ils ne peuvent l'adopter dans son ensemble, car, si j'ai bien compris, à la fin M. MacLaren a dit que nous avions les mêmes objectifs. Ce que j'essayais de dire hier, monsieur le président, c'est que je voulais m'assurer que nous avions les mêmes objectifs, car cela m'inquiète vraiment.

Hier il m'a semblé que le gouvernement penchait davantage vers la position de M. Yurko. Malgré mon respect pour ce dernier, je ne suis pas d'accord avec sa position ni sa philosophie. Je pense qu'il ne parle qu'en son nom, mais si j'ai bien compris sa philosophie c'est d'abord un marché libre car nous avons besoin des investissements, alors laissons entrer les sociétés, peu importe qu'elles soient étrangères ou canadiennes, car il vaut mieux développer nos ressources de cette façon. J'ai utilisé des termes très généraux mais évidemment notre position est exactement le contraire de cela car en fait c'est ce que nous avons fait pendant toutes ces années et nous nous retrouvons avec une industrie fondamentalement sous domination étrangère.

Ce qui me préoccupe surtout, monsieur le président, ce sont des choses comme celle-là: dans le *Toronto Star* du 25 mars 1981 il y avait un article signé par Ginny Galt disant: «Lalonde jure de ne pas bouger de ses positions sur la politique énergétique et déclare que les grandes pétrolières sous contrôle étranger ont fait un genre de grève du capital.» Ce sont là les termes que j'ai utilisés l'autre jour. Il a dit et il cite, mais pas directement: «Lalonde prédit qu'avant la date cible de 1990, les Canadiens auront acquis la propriété et le contrôle de plus de 50 p. 100 de l'industrie pétrolière».

Au sujet de ces propos sur la propriété et le contrôle, j'ai essayé d'analyser les différents discours du ministre en portant une attention particulière à ces mots. Je tiens à mentionner brièvement pour la bonne forme que le secrétaire parlementaire, M. MacLaren, s'est rendu à Dallas, le 10 mars 1981 à titre de représentant du ministre. Voici ce qu'il dit à la page 5 des notes de son discours et je ne citerai pas ses livres sur la Russie, mais simplement son discours de Dallas.

[Texte]

**An hon. Member:** He is big in Dallas.

**Mr. Waddell:** He is big in Dallas.

**Mr. Dantzer:** On a point of order, Mr. Waddell has been talking about Canadian control for the last day and a half. I have not been around when you have defined what you mean by that. Could you break off to define what you mean by Canadian control?

**Mr. Waddell:** I gave an example, Mr. Dantzer, and—

**Mr. Dantzer:** Then do not go through it again. You will also want to put in an amendment here, under the definition clause, I presume, of Canadian control.

**An hon. Member:** He has already read his speech from the House twice.

**The Chairman:** Let us allow Mr. Waddell to complete his point.

**Mr. Dantzer:** I think you would have to put in an amendment to the definition under the bill of Canadian control, if you wish to use that expression, which is a very important expression in the statute.

**Mr. Waddell:** Let me suggest that there are methods of defining the Canadian control that are defined in other parts, in other acts. I understand that the government will be bringing in some legislation with respect to some of these definitions when they bring in Canadian ownership and the COR rates, and so on.

I just want to say this, if I can return to what Mr. MacLaren was saying, he said this on page 5:

While in New York, Mr. Lalonde asked some questions. Did anyone in the audience think that the United States would tolerate the kind of foreign domination that exists in the petroleum industry in Canada? Did anyone think that the Americans would regard a goal of 50 per cent American ownership of the United States oil industry by 1990 as other than cautious to a fault, even if you were starting from where we are?

I do not ask these questions here today, because we all know the answers. I recall the controversy in this country over the fact that just one of the major foreign companies was foreign controlled. In Canada, after the Petrofina deal is completed, 16 of the top 25 companies will be foreign controlled.

So, what I simply say is that Mr. MacLaren, in his remarks, was talking about foreign control and the difficulties of foreign control. The minister, in Calgary on March 3, 1981, says, and I am quoting him at page 5 of his speech there:

Canadians will not accept the prospect of significantly higher oil and gas prices if the lion's share of the revenues goes to an industry that is more than 70 per cent foreign owned and more than 80 per cent foreign controlled.

And he talks about increasing the rate of ownership and the rate of control.

[Traduction]

**Une voix:** Est-il important à Dallas?

**M. Waddell:** Il l'est.

**M. Dantzer:** Un rappel au Règlement, depuis une journée et demie, M. Waddell nous parle de contrôles canadiens. Je n'étais pas là lorsque vous aviez donné une définition de ce terme. Pourriez-vous prendre une minute pour le faire?

**M. Waddell:** Monsieur Dantzer, j'en ai donné un exemple...

**M. Dantzer:** Alors laissez tomber. Je présume que vous proposerez un amendement aux articles des définitions portant sur le contrôle canadien.

**Une voix:** Il a déjà cité deux fois son discours en Chambre.

**Le président:** Permettez à M. Waddell de terminer son intervention.

**M. Dantzer:** A mon avis, vous devriez modifier les articles de définition en ce qui touche le contrôle canadien, si vous voulez utiliser cette expression qui est très importante dans le bill.

**M. Waddell:** Je prétends qu'il y a d'autres façons de définir ce qu'est le contrôle canadien, dans d'autres parties de la loi et dans d'autres lois. A ma connaissance, le gouvernement le fera sous forme de législation lorsqu'il présentera des bills sur la propriété canadienne et les taux de participation canadienne et ainsi de suite.

Si vous me permettez de revenir aux propos de M. MacLaren, il disait à la page 5:

Lors de son passage à New York, M. Lalonde a posé certaines questions. Y en a-t-il parmi l'auditoire qui pensent que les États-Unis toléreraient le genre de domination étrangère qui existe présentement dans l'industrie pétrolière canadienne? Y en a-t-il qui pensent que les Américains considéreraient un objectif de 50 p. 100 d'appartenance de l'industrie pétrolière américaine d'ici 1990, autrement qu'une mesure de prudence, si vous étiez dans notre position?

Je ne pose pas ces questions aujourd'hui, car nous connaissons tous les réponses. Je me rappelle la controverse qu'avait soulevée dans ce pays le fait qu'une seule grande compagnie était sous domination étrangère. Au Canada, une fois la transaction Petrofina terminée, 16 des plus grandes compagnies seront toujours sous domination étrangère.

Je dis simplement que dans un commentaire, M. MacLaren faisait allusion à la domination étrangère, et aux problèmes qu'elle pose. Le 3 mars 1981, le ministre déclarait à Calgary et je cite la page 5 de son discours:

Les Canadiens n'accepteront pas la perspective de prix sensiblement plus élevés pour le pétrole et le gaz, si la part de lion de ces revenus va à une industrie appartenant à plus de 70 p. 100 à des intérêts étrangers, et contrôlée à plus de 80 p. 100 par ces derniers.

Il parle également d'augmenter le taux de propriété et de contrôle.



## [Text]

Similarly, and I want to get this on the record, on February 12, 1981, the minister at Montreal says, at page 5 again:

May I now turn to the question of Canadianization. The three main objectives of this program are, at least 50 per cent Canadian participation in oil and gas production by 1990—

Just stop there. What does that mean? Does that mean ownership or control? These words have been thrown around by the government and they have got to be clear to the Canadian people. He said, number two, that:

... Canadian control in a substantial number of the larger oil and gas companies and, three, a larger share in the ownership of the oil and gas sector by the Government of Canada.

Again, I draw the attention of the minister to his speech on November 18, 1980, at a *Financial Post* conference in New York. That is the one that Mr. MacLaren was referring to. I cite at page 2 of that speech:

Just imagine, if you can, that 72 per cent of the revenues in the oil and gas industry in the United States went to foreign-owned companies in 1979. That is what happened in Canada. Imagine that 82 per cent of those revenues went to foreign-controlled companies. That is where they went in Canada. Given that situation in the United States, do you suppose that it might have become an issue in your recent election campaign? Do you suppose that a party proposing to reduce foreign control to 50 per cent within 10 years would be regarded as anything but conscious to a fault. I doubt that Americans would tolerate anything like 50 per cent foreign ownership in any major industry, let alone a vital basic industry like oil and gas, and to tolerate it at a time when that industry is claiming an enormous and ever-rising share of the national wealth is simply unthinkable. But wait, you may say, Canadians are different. They have in fact tolerated a foreign-controlled petroleum industry, among others, for several decades. Canadians, despite worldwide involvement in banking, insurance and real estate, are not inclined, you might say, to take the big risk in resource industries.

• 1605

He goes on, in fact, to say that Canadians will take the risk. He says on page 5: "We do want increased Canadian ownership, and control."

So he speaks of control again. Again, in the law speeches to the Canadian Tax Foundation in November 26, 1980, he mentions that what we need is Canadian ownership and control, and I quote from page 3:

## [Translation]

Aussi le 12 février 1981, le ministre déclarait à Montréal, à la page 5 encore une fois et je cite:

Je passe maintenant à la question de canadianisation. Les trois principaux objectifs de ce programme sont une participation canadienne minimale de 50 p. 100 dans la production pétrolière et gazière d'ici 1990...

Je m'arrête là. Qu'est-ce que cela signifie? Est-ce que cela signifie propriété ou contrôle? Voilà des mots que le gouvernement a lancés à gauche et à droite sans les définir clairement pour les Canadiens. Ensuite il continue:

... le contrôle canadien d'un nombre important de grandes compagnies pétrolières et gazières, et, troisièmement, une plus grande part pour le gouvernement canadien de la propriété dans le secteur pétrolier et gazier.

Encore une fois, je soumetts à l'attention du ministre les discours qu'il a prononcé le 18 novembre 1981, lors d'une conférence du *Financial Post*, à New York. C'est celui auquel M. MacLaren faisait allusion. Je cite la page 2 de ce discours:

Imaginez si vous le pouvez, qu'en 1979, 72 p. 100 des recettes du secteur du pétrole et du gaz américain ont été versées à des compagnies étrangères. Or, c'est ce qui s'est passé au Canada. Songez que 82 p. 100 de ces revenus ont été perçus par des compagnies étrangères. Pouvez-vous supposer un seul instant, dans cette situation, que ce soit devenu une question à l'ordre du jour de votre dernière campagne électorale? Ne pensez-vous pas que tout parti qui aurait proposé que l'on réduise la part du capital étranger de 50 p. 100 dans les dix prochaines années n'apparaisse tout simplement comme désireux de remettre les choses en ordre. Je doute que les Américains tolèrent une participation de 50 p. 100 des capitaux étrangers dans l'un quelconque de leurs principaux secteurs industriels, sans parler des industries fondamentales comme celles du pétrole et du gaz naturel, en particulier à un moment où cette industrie revendique pour elle-même une part de plus en plus considérable de la richesse nationale. Mais attendez, vous direz peut-être qu'il s'agit ici des Canadiens et qu'ils sont différents. En effet, ils ont toléré que leur industrie pétrolière, entre autres, soit contrôlée par des capitaux étrangers pendant plusieurs décennies. Vous direz donc peut-être qu'en dépit de la participation des Canadiens à la banque, aux assurances et aux affaires immobilières dans le monde entier, ils ne sont pas très disposés à prendre des risques dans l'exploitation des ressources naturelles.

En fait il continue son discours en expliquant que les Canadiens vont prendre ce risque. A la page 5 il déclare: «Nous voulons accroître la participation et le contrôle des Canadiens sur leur industrie».

Il est donc bien question de contrôle. Et dans des discours faits devant la Société canadienne d'étude fiscale le 26 novembre 1980, il explique que les Canadiens doivent de plus en plus contrôler leur industrie et en être propriétaires; je cite à la page 3:

*[Texte]*

These goals include at least 50 per cent Canadian ownership of oil and gas production by 1990, Canadian control of a significant number of the larger oil and gas firms, and an early increase in the share of the oil and gas sector owned by the federal government.

Now there is some blurring of ownership and control.

The final quote is from the National Energy Program, and I will just give you the pages, I am not going to quote extensively—pages 19 to 49. I will just go over page 19 again for the record. I am going to give the minister a copy of this transcript:

From a public policy prospective, the issue of control is equally relevant. Clearly, firms can be effectively controlled by shareholders with far less than 50 per cent of the shares. Thus, even if the oil and gas industry were more than 50 per cent Canadian owned, industry could still be controlled, to a large degree, by foreign interest.

That is why, Mr. Dantzer, we want Canadian control:

Governments around the world have responded to the dramatic changes in the oil industry by developing a larger public sector.

Your party, I might say, Mr. Dantzer is taking the opposite point of view. You want to privatize it.

In Norway, Statoil now dominates oil production. In Britain, BNOC is of growing importance: In most OPEC countries state-owned oil firms are the main, if not sole, producers. Most European countries have established state corporations or mixed-ownership companies, many of whom are engaged in the entire spectrum of oil activity.

So there is a worldwide movement to have increased state control.

Within Canada, the provincial and federal governments moved in a similar fashion. Most provincial governments have for some years been directly involved in electrical generation. More recently, several provinces, including Alberta, Ontario, Quebec and Saskatchewan, have established corporations, partly or wholly owned by the provincial government, with a mandate in oil and gas. The federal government created Petro-Canada.

I draw members' attention to Clause 23 of this bill where you propose to privatize some of these leases and you once again are following conservative policy while pretending that you are trying to Canadianize.

*[Traduction]*

Ces objectifs représentent au moins une participation canadienne de 50 p. 100 à la production de pétrole et de gaz dès 1990, ainsi que le contrôle de nombreuses compagnies pétrolières et gazières parmi les plus importantes, enfin, un accroissement rapide de la part du gouvernement fédéral dans ce même secteur pétrolier et gazier.

Il y a une confusion entre les termes de propriété et de contrôle.

La dernière citation est tirée du programme énergétique national, je vous citerai simplement les pages, je ne vais pas lire toute la citation des pages 19 à 49. Je rappellerai simplement la page 19 pour le procès-verbal. J'en donnerai au ministre un exemplaire:

D'un point de vue de politique générale, la question du contrôle a tout autant d'importance. Il est clair que les entreprises peuvent être effectivement contrôlées par des actionnaires possédant beaucoup moins que 50 p. 100 des parts. Si donc plus de 50 p. 100 de l'industrie pétrolière et gazière canadienne était entre les mains d'actionnaires canadiens, elle pourrait tout de même être contrôlée dans une large mesure par les intérêts étrangers.

Voilà pourquoi, monsieur Dantzer, nous voulons réaliser l'objectif du contrôle canadien:

Les gouvernements du monde entier ont réagi à l'évolution dramatique qui s'est opérée dans l'industrie du pétrole en développant leur secteur public.

Or, je peux dire, monsieur Dantzer, que votre parti est en train de prendre le contre-pied de ce point de vue, puisque vous voulez, au contraire, favoriser la propriété privée.

En Norvège par exemple, Statoil contrôle maintenant la production de pétrole. En Grande-Bretagne, BNOC est en pleine croissance, et dans la plupart des pays de l'OPEP, ce sont des sociétés d'état qui sont les principaux sinon les seuls producteurs. La plupart des pays européens ont constitué des sociétés d'état ou des sociétés d'économie mixtes, dont beaucoup ont des activités qui couvrent l'ensemble de l'éventail de l'industrie pétrolière.

On assiste donc à un mouvement d'envergure mondiale qui tend à accroître le contrôle de l'état.

Au Canada même, les gouvernements fédéral et provinciaux ont épousé cette tendance. La plupart des gouvernements provinciaux ont pendant des années concentré leurs efforts sur la production d'électricité. Plus récemment, l'Alberta, l'Ontario, le Québec et la Saskatchewan, ont constitué des sociétés, partiellement ou complètement entre les mains du gouvernement provincial, chargées du secteur pétrolier et gazier. Le gouvernement fédéral pour sa part a fondé Petro-Canada.

J'attire donc l'attention des membres du Comité sur l'article 23 du bill, où il est proposé de confier certains des baux au secteur privé, ce qui constitue donc un pas vers le conservatisme, alors que vous prétendez vouloir canadianiser.



## [Text]

I think members on my left are sympathetic. I think you are sympathetic to that. I have quoted from your own Minister; I have quoted from the National Energy Program; I quoted from your Parliamentary Secretary. I am not going to hold up this committee on this. I am going to conclude by saying to Mr. Kelly and his colleagues that I would like you to have a look at this. I think you are in a real danger of still having those consortiums up north developing the north and offshore that are going to be "Canadian owned", under the bill, but controlled by the American companies, and I pointed it out in examples I gave. You can read it. I will not go over them again. My amendment has been put forward. You may not like it; you may think it is too tough—I suggested it should have Canadian control in it to clear this up—but you may be prepared to look at another position where we could move to a greater degree of Canadian ownership, which would amount to Canadian control when you get up in the realms of 75 per cent and so on. And I am prepared to accept that there is a flaw in my amendment as was pointed out by Dr. Foster, I believe, and have it start by 1985 when there could be increased Canadian ownership. I am prepared to even consider the possibility that it not be 75 or 85 per cent Canadian ownership but I think, if it continues to stand at 50 per cent Canadian ownership, that you can still have foreign multinational oil companies controlling these plays. Mobil will be still be directing and we will still be colonists in our own land. That is the end argument.

• 1610

So, Mr. Chairman, I would suggest, if the government is prepared to accept it, that my amendment could stand so that—and I am not asking the government to give any commitment to accept it—they could look at it and maybe work out a clause that would be a little bit more acceptable. You know, the minister, he is not here and he tends to be able to make decisions fairly rapidly; not to say anything about the members to my left or the parliamentary secretary but his word seems to count a lot as it should since he is the minister. So I would suggest, Mr. Chairman, if the government members and the parliamentary secretary are willing, that this stand so that the minister and the members can have a look at it until the minister comes back and reports on Clause 10 and he could report on this at the same time. I am not even asking for any commitment that he make a change in it; I am just asking that it stand until then and that the members seriously consider my arguments. I am prepared to argue with them in the hall if they want.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Waddell. I would urge the committee to go along with Mr. Waddell's suggestion that we stand it. I will allow you to talk next, Mr. Yurko. I am just urging that because I do not want to get bogged down in the same sort of process that we have been bogged down in in one or two of the last sessions. Mr. Yurko.

## [Translation]

Je crois qu'il y a des membres ici à ma gauche qui me comprennent. J'ai cité les paroles mêmes de votre propre ministre; j'ai cité des passages du Programme énergétique national; et j'ai cité les paroles du secrétaire parlementaire. Je ne vais donc plus retenir le Comité sur ce point. Je vais conclure en disant à M. Kelly et à ses collègues, qu'il serait bon qu'ils se penchent sur cette question. Je pense que le danger existe réellement, que ces consortiums qui s'installent dans le Nord et prennent en main la mise en valeur des gisements au large des côtes par exemple, soient: «propriété canadienne», conformément aux dispositions du bill, tout en étant de fait contrôlés par des sociétés américaines, c'est ce que j'ai expliqué dans mes exemples. Vous pourrez les relire, je ne vais pas recommencer. J'ai donc proposé un amendement. Peut-être ne vous conviendra-t-il pas; vous avez peut-être l'impression qu'il va trop loin. J'ai proposé que l'on définisse clairement le contrôle canadien. Peut-être serez-vous plus disposé à ce qu'on prenne en considération un accroissement de la participation canadienne, qui se traduirait par un contrôle effectivement exercé par le Canada, lorsqu'on arrive vers les 75 p. 100 et au-delà. Je suis en fait disposé à reconnaître qu'il y a une lacune dans mon amendement, comme l'a fait remarquer M. Foster, si je ne me trompe, et je suis prêt à en reporter la mise en oeuvre jusqu'en 1985, alors que la participation canadienne pourrait être augmentée, et même à abandonner l'objectif de 75 ou 85 p. 100 de participation canadienne, tout en prétendant qu'à 50 p. 100, c'est la porte ouverte au contrôle des multinationales étrangères. Mobil continuerait à avoir une place prépondérante et à coloniser notre pays. Voilà donc où je voulais en venir.

Donc, monsieur le président, je suis prêt à accepter que mon amendement soit reporté à plus tard, si le gouvernement est prêt à l'accepter, c'est pourquoi je ne lui demande aucune garantie, afin qu'il puisse au moins en tenir compte et rédiger un article qui soit un peu plus acceptable. Vous voyez que le ministre n'est pas ici, et qu'il a toujours tendance à prendre ces décisions assez rapidement; sans parler des membres qui sont à ma gauche ni du secrétaire parlementaire, mais il est clair que depuis qu'il est ministre, sa parole a du poids. Je proposerais donc, monsieur le président, si les membres du gouvernement et le secrétaire parlementaire sont d'accord, que l'on réserve cet amendement, afin que le ministre et les membres du Comité puissent l'étudier avant le retour du ministre qui pourra nous donner son avis au moment où il examinera l'article 10. Je ne demande à personne de s'engager à remanier l'article, je voudrais simplement que la discussion en soit remise, et que les membres considèrent attentivement mes arguments. Je suis prêt d'ailleurs à en parler avec eux dans le couloir s'ils le désirent.

**Le président:** Merci, Monsieur Waddell. Je demanderai donc au comité de considérer la proposition de report faite par M. Waddell. Je vais ensuite vous passer la parole, monsieur Yurko. J'insiste ici auprès du Comité, afin que nous ne nous trouvions pas encore dans ce type d'impasse dans laquelle nous nous sommes trouvés à certaines des dernières réunions. Monsieur Yurko.



[Texte]

**Mr. Yurko:** Mr. Chairman, I think we are at a very critical point in our consideration of Bill C-48. This is a very critical issue that Mr. Waddell has put before this committee and I am reminded of the government's intent on this bill which the minister stated rather effectively at the beginning. Part of the intent was to Canadianize some of the industry, 51 per cent or whatever, so that dividends would not flow to other jurisdictions to the extent that they are now flowing. The second point that he made repeatedly was that he wants to increase activity on federal land so that we could have some form of self-sufficiency at the earliest opportunity and preferably by 1990. If one would even contemplate or consider what the NDP is offering here, I suggest to you that the possibility of increasing activity and coming anywhere close to any kind of self-sufficiency in the 1990s would simply disappear out the window.

The reason is that in the area of control, as I have said before, and as the parliamentary secretary has said before, control can be had with five per cent of the stock, or 10 per cent of the stock. So we would have to have a civil servant at every board meeting of all these partnerships and consortia; every time there was a proxy vote it would have to be reviewed to check the nature of the proxy vote itself and to see who received the proxies and who was influenced by the proxies. This is an impossible area to get involved in and I suggest that the government has gone as far as it possibly can in this area by requesting ownership to the extent that it has; by being able to designate the operator when in fact the operator, Petro-Canada, has 25 per cent ownership. I think if any consideration is to be given by the government on going even further in this area of control, I would be prepared myself to hold it up on this point as long as I could have the breath to sit in this seat because I think you would defeat the very purpose of the objectives that the minister told us when he came in here and those are increased activity and indeed some form of self-sufficiency or greater production from federal lands. So, Mr. Chairman, I am not prepared under any circumstances to unanimously agree on standing on this issue. I think we have to make a decision on it at the earliest possible time.

• 1615

**The Chairman:** If there is no unanimous agreement, then we cannot stand it. I am sorry.

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, I will reply to Mr. Yurko. Maybe he misunderstood me. Let me reply just on the substance for a minute, Mr. Yurko.

In the petroleum incentives program which the government is bringing in—that is the program of the grants—there is a definition of what control is there, ownership and control. I am prepared to accept that definition. It is the government's definition and they will bring it in. If the government is going to do that for grants, then they can do it for production licences: it is not that much more difficult. Mr. Yurko, you may disagree on whether they should even do it for grants: that is your right. I am looking forward to hearing your argument on that and, when we get to that clause, I am prepared to listen to your argument on it.

[Traduction]

**M. Yurko:** Monsieur le président, je pense que nous nous trouvons ici à un tournant important de notre examen du bill C-48. Je pense que la question soulevée par M. Waddell est grave, et cela me rappelle les objectifs poursuivis par le gouvernement, exposés ici de façon très claire par le ministre au début. Un des objectifs est de canadianiser une partie de l'industrie, 51 p. 100 ou plus, afin que les profits ne soient pas dispersés aux quatre vents comme c'est le cas actuellement. Deuxièmement, il s'agit d'accroître la mise en valeur des terres fédérales, et d'acquiescer une certaine autonomie dans les plus brefs délais, si possible dès 1990. Si l'on prenait en considération les propositions néo-démocrates, je pense que la possibilité d'accroître l'exploitation et de réaliser l'autonomie dans les années 90 deviendrait tout à fait nulle.

La raison en est que le contrôle, comme je l'ai déjà expliqué, et comme le secrétaire parlementaire l'a dit lui-même, peut être réalisé avec simplement 5 p. 100 ou 10 p. 100 des actions. Il nous faudrait alors avoir un fonctionnaire présent à chaque réunion des conseils d'administration de toutes ces sociétés et consortiums, pour entre autres contrôler chaque vote par procuration, pour contrôler les procurations elles-mêmes, et pour pouvoir constater dans quel sens le vote a pu être influencé. Je crois que c'est virtuellement impossible, et que le gouvernement est allé aussi loin que faire se peut en la matière, en exigeant ce type de participation; c'est-à-dire en se réservant le droit de désigner l'exploitant qui en fait, sera Petro-Canada, avec une part de 25 p. 100. S'il y avait une possibilité que le gouvernement aille plus loin dans ce domaine de contrôle, je serais moi-même prêt à faire une obstruction systématique aussi longtemps que je pourrai demeurer assis ici, car une telle mesure est à l'encontre même des objectifs que le ministre a proposés lors de sa comparaison, c'est-à-dire une augmentation de l'activité pétrolière et une forme éventuelle d'autosuffisance, ou de production accrue sur les terres du Canada. Donc, monsieur le président, sous aucune condition pourrais-je assurer l'accord unanime de réserver cet article. Il faut prendre une décision à cet égard le plus tôt possible.

**Le président:** S'il n'y a pas de consentement unanime, je regrette, mais on ne peut réserver cet article.

**M. Waddell:** Monsieur le président, je voudrais répondre à M. Yurko. Peut-être m'a-t-il mal compris. Permettez-moi de répondre sur le fond de la question, monsieur Yurko.

Dans le programme d'encouragement à l'industrie pétrolière, que le gouvernement veut mettre en vigueur, c'est-à-dire un programme de subventions, on a prévu une définition des termes contrôle et propriété. Je suis prêt à accepter cette définition. C'est la définition qu'a proposée le gouvernement, et qu'elle utilisera éventuellement. Le gouvernement a prévu cette définition pour fins de subventions, il peut aussi bien le faire pour les licences de production: ce n'est pas beaucoup plus difficile. Monsieur Yurko, peut-être n'êtes-vous pas d'accord qu'on l'utilise même pour les subventions: c'est votre

[Text]

I am not asking that we agree because I know you and I disagree on it. But at least you are clear. I will say that much about you, Mr. Yurko; you are clear. We disagree: I am not arguing with our disagreement. I am just saying that I think it should stand now.

I am prepared to debate it all day today and tomorrow. I am prepared to make this a major issue of the bill and we can stop there. But I think it could be considered by the minister and you could put in your arguments and I could put in mine and we could argue it again when Clause 10 comes back. I am trying to be reasonable. I do not think that is unreasonable and you are normally quite reasonable in these matters as well.

**Le président:** Monsieur Lapierre.

**M. Lapierre:** Merci, monsieur le président. Je dois avouer que les propos de M. Yurko coïncident beaucoup avec les miens dans le sens que c'est certain que notre collègue, M. Waddell, a une différence fondamentale de philosophie et de principes, et avec les Conservateurs, et avec nous sur la nuance entre un «contrôle» et la «propriété» canadienne.

Il nous demande maintenant du temps. Je pense qu'on a été d'une générosité exemplaire pour écouter ses propos, l'écouter nous répéter ses nombreux discours très brillants. Même le ministre a eu l'occasion de l'entendre, au mois de décembre, je pense, alors qu'il a fait son premier discours sur la question, alors qu'il avait fait valoir ses arguments avec ses calculs mathématiques. Le ministre, à ce moment-là, n'a pas cru bon de retenir les arguments de M. Waddell.

Je pense que ce n'est pas attendre une journée, ou deux jours, ou trois jours qui va faire changer la philosophie du bill. Vraiment, retarder l'article 19... Je pense que M. Waddell a eu l'occasion de marquer ses points. Un jour, s'il a l'occasion d'être ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, il pourra appliquer sa philosophie. Mais, en attendant, cela ne donne absolument rien. C'est strictement une perte de temps. Je pense que tous les législateurs qui sont ici ont un travail à faire. Vous ne pourrez pas gagner cette fois-ci, monsieur Waddell, et cela ne vous donne rien d'arrêter le comité pour autant. Je pense que c'est très clair. Le secrétaire parlementaire l'a dit et le ministre, dans tous ses discours... Vous essayez de trouver les mots...

**Mr. Skelly:** He has a solid point. You cannot stand up and make those kinds of criticisms. You are not...

**Le président:** M. Lapierre est en train de parler.

**M. Lapierre:** Étant un des membres du comité qui a pris beaucoup de temps, aussi, pour expliquer ses affaires, il pourrait avoir le respect de laisser autant de temps aux autres.

En réalité, M. Waddell s'est arraché les cheveux pour trouver un endroit où le ministre aurait dit qu'il voulait accroître le contrôle canadien à plus de 50 p. 100. Il n'a pas pu

[Translation]

droit. Il me fera plaisir d'entendre vos arguments à cet égard au moment où nous attaquerons cet article.

Je ne demande pas que nous soyons d'accord, parce que ça ne peut être le cas. Toutefois, vous êtes au moins très clair. A votre sujet, monsieur Yurko, on peut certainement dire que vous êtes clair. Nous sommes en désaccord: ce n'est pas sur cela que porte mon argument. Je dis simplement qu'il faudrait réserver l'article maintenant.

Je suis prêt à débattre la question toute la journée, et demain. Je suis prêt à en faire un article-clé du bill, et on pourra s'arrêter là. Toutefois, le ministre pourrait très bien entendre vos arguments, entendre les miens, en discuter encore au moment où nous reprendrons l'étude du bill. Je tente d'être raisonnable. Je ne crois pas que ce soit irraisonnable, et normalement vous êtes aussi très raisonnable dans de telles circonstances.

**The Chairman:** Mr. Lapierre.

**Mr. Lapierre:** Thank you, Mr. Chairman. I must admit that Mr. Yurko's proposals are very much in line with my own. We agree that we differ fundamentally in philosophy and principles with our colleague, Mr. Waddell, who disagrees with the Conservative view as well as ours, as to the distinction between the terms Canadian "control" and "ownership".

All he is asking for is delay. I think that we have been extremely generous in listening to his arguments, his very brilliant and numerous and repetitious speeches. Even the minister heard his arguments in December, when Mr. Waddell made his first speech on this matter, and when he backed his arguments with mathematical calculations. However, at that time, the Minister was not convinced by Mr. Waddell's arguments.

I do not think that to wait one, two or three days will change the philosophy of the bill. Indeed, to delay the passing of clause 19... I think Mr. Waddell has had the time to make his point. One day, if ever he should become the Minister of Energy Mines and Resources, he can apply his philosophy. However, in the meantime, the whole procedure is useless. It is a sheer waste of time. I think that all the legislators here present have work to do. You are not going to win this time, Mr. Waddell. There is no point in delaying the work of the committee. I think that is quite clear. The Parliamentary Secretary has said, so has the Minister in all his speeches... you are trying to find words...

**Mr. Skelly:** Son point est très valable. Vous ne pouvez faire de telles critiques. Vous n'êtes pas...

**The Chairman:** Mr. Lapierre has the floor.

**Mr. Lapierre:** As a member of this committee who has taken a great amount of time in explaining himself, perhaps he should respect the right of others to speak also.

In fact, Mr. Waddell has been pulling his hair in trying to find the time when the Minister has said he wished to increase the Canadian control to over 50 per cent. He has not succeed-



## [Texte]

en trouver un. Vous avez fait le tour de tous ses discours et vous n'avez pas pu trouver une place où il . . .

**Mr. Waddell:** It is in the God-damn energy program. Why do you not read it?

**The Chairman:** Order, please.

**M. Lapierre:** Il ne faut pas s'enervner non plus.

Tout ce que cela dit, c'est qu'on va accroître la participation canadienne. Le mot «contrôle» là . . . Un engagement du gouvernement à ce que le contrôle devienne canadien, vous n'avez pas pu nous en citer un exemple, malgré que vous nous avez presque lu tout le programme énergétique. C'est pour cela que je pense que c'est strictement une perte de temps. Vous n'avez pas pu nous citer un exemple, malgré que vous avez presque lu tout le programme énergétique, et c'est pour ça, je pense, que c'est strictement une perte de temps. Moi, personnellement, je m'oppose aussi à ce qu'on retarde indûment les travaux du Comité. Tout le monde voit le soleil à l'extérieur, et ce projet de loi qui compte 86 articles. Je suis convaincu qu'on veut tous faire un travail consciencieux, et c'est pour ça que je m'opposerai aussi.

• 1620

**The Chairman:** Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, there is nothing I can do. Any member can stand up and say anything he pleases in this committee, within certain limits. But I just want to register, on this clause, I resent that. It took us a week of pounding away on a solid point which there were absolutely no concessions on. We pounded and pounded and pounded. New information was added constantly; and at the end of that week the concession occurred. And every person in the committee agreed with the concept. So it is really unjustified for Mr. Lapierre to get in and make a statement that he is sick and tired of wasting time. The time waste falls directly on his own head.

**Mr. Kelly:** Cannot take it any longer.

**Mr. Skelly:** A week is a week. It is a lot of strain. But they eventually gave up the point and acknowledged they would rewrite it. Now, that is damned important.

We have put it forward time and time again that we are prepared to have you examine the amendments, and we are not married to them; we are married to the concepts in them—if in fact you are willing to take Mr. Waddell's amendments or some of his suggestions and you recognize the problem of ownership and linking it to control. If he says you are not prepared to change the philosophy of that bill, that you do not want Canadian control of the oil industry, then get up front and tell the Canadian people the truth. But if in fact you are interested in establishing control—and I think you are; I really believe everyone on that side wants to see Canadian companies running the industry for the benefit of Canadians here and at home. I think that is Mr. Lapierre's objective, the same as it is

## [Traduction]

ed in doing so. Mr. Waddell, you have gone through all his speeches and you still have not found a place where he has said so.

**M. Waddell:** C'est dans ce sacré programme d'énergie. Pourquoi ne l'avez-vous pas lu?

**Le président:** A l'ordre, s'il vous plaît.

**Mr. Lapierre:** We should not get up tight either.

All it says is that there should be an increase in Canadian ownership. The word "control" . . . you have not been able to cite a single example of where the government has committed itself to Canadian control, although you have read to us almost the entire energy program. That is why I think it is a sheer waste of time. I am also opposed personally to any undue delay of the work of the committee. It is a nice sunny day, and this bill has some 86 clauses. I am convinced that we all want to do our conscientious best and that is why I am opposed to standing this clause.

**Le président:** Monsieur Skelly.

**M. Skelly:** Monsieur le président, il n'y a rien à faire. Tout député a droit de prendre la parole et de dire ce qu'il veut en ce comité, dans certaines limites. Je ne suis pas très satisfait à l'égard de cet article. Cela nous a demandé une semaine d'argumentation assidue, sur un point très valable, et au sujet duquel on ne voulait accorder aucune concession. Nous avons tenu bon et avons argumenté constamment. Chaque fois on ajoutait de nouveaux renseignements; et à la fin de la semaine finalement on nous a accordé la concession. Tous les membres du comité étaient d'accord avec le concept. M. Lapierre ne peut donc justifier une telle déclaration, il en a assez de perdre son temps. C'est lui qui nous fait perdre notre temps.

**M. Kelly:** Moi je n'en peux plus.

**M. Skelly:** Une semaine c'est très long. Cela a causé beaucoup de stress. Eventuellement on a concédé le point et on s'est engagé à reformuler cet article. À notre sens cela est très important.

Nous avons répété à maintes reprises que nous sommes prêts à vous donner le temps d'étudier ces amendements, et qu'on n'y tient pas à tout prix; nous tenons toutefois aux concepts qu'ils représentent, si en fait vous voulez étudier les amendements de M. Waddell, ou ses propositions, et reconnaître le problème que présente la propriété canadienne, lié au principe de contrôle. Si le ministre dit qu'il n'est pas prêt à changer la philosophie du bill, alors vous ne favorisez pas un contrôle canadien de l'industrie pétrolière, et alors il est temps de dire la vérité au peuple canadien. Toutefois, si vous désirez acquiescer le contrôle de l'industrie, ce qui me semble le cas, je crois que tous les députés de ce côté veulent que les sociétés canadiennes exploitent l'industrie, au bénéfice des Canadiens. C'est certain-



*[Text]*

ours. All we are asking is that the minister give some consideration. Even Mr. Yurko and the Conservative Party have this as their policy objective. How they can stand here and sandbag a concept that advocates Canadian control of Canadian industry, I cannot understand.

We want to be reasonable too. We have done everything to attempt to be reasonable. What we are saying is, let us recognize the linkage between ownership and control. If our amendment is not acceptable, we have two proposals we have put forward in fairly concrete form, and then we will throw the ball back in your court. Stand the clause if the minister is willing to come back in a week and attempt to make a satisfactory linkage between the two when he arrives back from Alberta. No problem: then we get on with the rest of the bill. But the problem is that when we bash away on these for a week, everybody agrees on the basic principle, and then we wind up having a concession. That is insane. It is Conservative policy; it is Liberal policy. I defy anybody here to stand up and say that is not the objective. Why are we having to continue to hold it? The point is, if you would be prepared to stand it, have the minister make that linkage; come back with his suggestion, if ours is not appropriate.

We are not experienced in drafting legislation such as this. You have the experts at hand. You know the desires of every member of this committee. My suggestion to Mr. Yurko and his compatriots on this side and to the Liberal members on the other side is let the clause stand, so we can get on in this bill and make some progress and move to other controversial points. Let us allow the minister to take a look at the issue we have raised. It is a problem of linking ownership and control, which is the goal of everyone at this table; whether it is short-term, long-term, practical methods of doing it, we all advocate that. But for God's sake, do not blame us for delaying the progress of the committee when this particular dilemma falls, I think, squarely on the government members' heads.

So Mr. Chairman, I would urge you to ask the committee members if it would not be in our interest to allow this to stand; and if they oppose what comes back, or we oppose it, or even the government members oppose it, we can do this whole exercise when the minister arrives back and makes his statement. We can oppose it then, or do whatever they want. But if we allow it to stand and the minister attempts to make the linkage, we are in good shape.

**The Chairman:** I would just like to make this point to the committee, that in effect we are going to find ourselves with less time than we would all like to deal with all the clauses of the bill. We are not going to have the time we would all like to have. Therefore, it seems to me, it is to everyone's advantage that we not tie ourselves into a situation in which we spend an inordinate amount of time on some earlier parts of the bill and,

*[Translation]*

nement l'objectif de M. Lapierre, comme c'est le nôtre. Nous demandons simplement que le ministre étudie notre amendement. Même M. Yurko et le parti conservateur visent cet objectif. Je ne comprends vraiment pas comment ils peuvent faire de l'obstruction devant un concept qui favorise le contrôle par le Canada d'une industrie canadienne.

Nous voulons aussi être raisonnables. Nous avons tout fait pour être raisonnables. Nous demandons simplement qu'on admette le lien entre le taux de propriété et le contrôle de l'industrie. Si notre amendement n'est pas acceptable, nous avons fait deux propositions très concrètes, et ce sera à vous de le décider. Réservez l'article jusqu'à ce que le ministre puisse l'examiner dans la semaine à venir, et qu'il tente de faire un lien satisfaisant entre les deux concepts. Cela n'est pas difficile, et alors on pourra continuer à étudier le reste du bill. Malheureusement, si on s'en tient à cet article pendant toute une semaine, éventuellement tout le monde serait d'accord sur le principe fondamental, et on nous accordera une concession. Mais c'est de la folie. C'est la politique des conservateurs comme des libéraux. Je vous défie de me dire que ce n'est pas là l'objectif. Pourquoi alors vouloir réserver l'article? En fait, si vous voulez le réserver demandez au ministre de faire le lien et de présenter sa propre suggestion, si la nôtre n'est pas acceptable.

Nous n'avons pas l'expérience de la rédaction des lois. Vous avez des experts qui sont disponibles. Vous connaissez les désirs de chaque membre de ce comité. Je propose donc à M. Yurko et à ses compatriotes, d'un côté, et aux députés fédéraux de l'autre, de réserver cet article. Pendant ce temps nous étudierons les autres articles du bill afin de passer à d'autres points controversés. Laissons au ministre le temps d'étudier la question que nous avons soulevée. Il s'agit de lier le taux de propriété canadienne au contrôle des Canadiens, et c'est le but de tous ceux qui sont assis autour de cette table, que ce soit à court ou à long terme, il y a des méthodes d'y arriver, et c'est ce que nous préconisons tous. Mais pour l'amour de Dieu, ne nous accusez pas de retarder le travail du comité, car ce sont les députés du côté du gouvernement qui ont créé ce dilemme.

Je vous prie donc, monsieur le président, de vous enquerir auprès des membres du comité, si ce n'est pas dans notre intérêt de réserver cet article, s'ils s'opposent à la solution qui sera éventuellement présentée, si nous nous y opposons, ou si les députés du gouvernement s'y opposent, nous pourrions reprendre toute cette argumentation au moment où le ministre sera disponible et qu'il se sera engagé. On pourra s'y opposer alors, ou faire ce qu'on nous proposera. Toutefois, si nous réservons cet article, et que le ministre assure le lien désiré, nous aurons fait des progrès.

**Le président:** Je veux signaler au comité, qu'en fait, nous n'aurons pas tout le temps voulu pour délibérer tous les articles de ce bill. Nous n'aurons pas le temps nécessaire que nous désirons tous. Il me semble donc que c'est à notre avantage à tous de ne pas nous mettre dans une situation où nous passons trop de temps sur les premières parties du bill ce qui nous empêcherait de bien en étudier les autres parties.

[Texte]

in effect, deprive ourselves of a proper consideration of later parts in the bill.

• 1625

**Mr. Yurko:** Mr. Chairman, on a point of order.

You are taking sides. When you say that it is to everybody's advantage—

**The Chairman:** I think it is.

**Mr. Yurko:**—I simply suggest to you, sir, that this is such a fundamental point of political philosophy that one has to go through this point before you deal with the rest of the bill. There is no point being hung up on this point and say you are going to come back to it because you want to discuss something else. This is a very critical and crucial part of the bill, so it is not to our advantage. I want to assure you of that because that is the statement you made.

**The Chairman:** Mr. Yurko, I think you misunderstood what I was suggesting. I was simply suggesting that we allow it to stand. The parliamentary secretary has made it clear that the government is not making any commitment, and Mr. Waddell, in effect, did not ask for any commitment for change. All that I am suggesting is that if we spend the next meeting or two debating this point, that will be that much time out of our discussion. Whereas if the minister comes back in a day or two and replies to this point, it may be a matter of 10 or 15 minutes.

I would hope that we could deal with it now but it does require unanimous consent and you have indicated that you are not consenting. So I am just repeating my point.

The Chair is going to have to be more severe than it has in the past, if we are going to continue in this fashion, Mr. Waddell, Mr. Skelly, regarding insisting on relevance and insisting on avoidance of repetitions. So, with those cautions, let us go on.

Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, let me just reply to Mr. Yurko. I am not trying to take any position. I am just saying that, in the interests of getting on with it, I wanted it referred so the minister could have a look at it. He is not here. I wanted him to have a look at it. He is not buying it; he is simply having a look at it. It seems to me that is not an outrageous position, but you think it is an outrageous position.

Monsieur Lapierre, j'ai ici *Le Programme énergétique national*. A la page 53, il y a trois objectifs:

—une participation canadienne d'au moins 50 p. 100 dans la production de pétrole et de gaz d'ici 1990;

et l'objectif important:

—un contrôle canadien dans un nombre appréciable des plus grandes entreprises pétrolières et gazières;

Et il y a aussi un troisième objectif.

[Traduction]

**M. Yurko:** Un rappel au Règlement, monsieur le président.

Lorsque vous dites que c'est à notre avantage à tous, vous prenez parti.

**Le président:** Je pense que ce l'est.

**M. Yurko:** Je prétends que cet aspect de la philosophie politique est tellement fondamental qu'il faut prendre le temps de l'étudier avant de passer au reste du bill. Il ne sert à rien d'être buté sur ce point en disant que nous y reviendrons plus tard car vous voulez discuter d'autre chose. C'est un aspect critique et essentiel du bill, donc ce que vous nous proposez n'est pas à notre avantage et je tiens à vous en assurer.

**Le président:** Monsieur Yurko, je pense que vous avez mal compris ma suggestion qui était simplement de réserver cette partie. Le secrétaire parlementaire a dit clairement que le gouvernement ne prenait aucun engagement et en fait, M. Waddell n'avait demandé aucun engagement de changement. Tout ce que je dis c'est que si nous y consacrons une ou deux autres réunions, ce sera autant de temps de perdu pour notre discussion. Alors que si le ministre répond à cette préoccupation d'ici un jour ou deux, ce sera peut-être l'affaire de 10 ou 15 minutes.

J'aimerais bien qu'on puisse le faire maintenant, mais il faut le consentement unanime et vous avez dit que vous étiez contre. Je ne fais donc que répéter mon point.

M. Waddell, M. Skelly, le président devra être plus sévère que par le passé si nous devons continuer d'insister sur des questions de pertinence et insister également pour éviter les répétitions. Donc vous êtes avertis, maintenant nous pouvons continuer.

Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Monsieur le président, je veux répondre à M. Yurko. Je n'essaie pas de prendre position. Pour faire avancer les choses je veux simplement que la question soit renvoyée au ministre afin qu'il l'étudie. Étant donné qu'il n'est pas là, je tiens à ce qu'il y jette un coup d'oeil. Il ne l'accepte pas, il fait simplement y jeter un coup d'oeil. A mon avis, ce n'est pas là une position odieuse, mais vous semblez le penser.

Mr. Lapierre, I have here the National Energy Program and on page 53 there are three goals:

A Canadian content of at least 50 per cent in production of oil and gas in 1990;

And that is the important goal:

... Canadian control of a sizeable number of larger petroleum and gas companies;

And there is also a third goal.

**[Text]**

J'ai une question pour M. Lapierre. En ce qui concerne le deuxième objectif, comment le gouvernement...

**Mr. Gustafson:** Mr. Chairman, on a point of order.

**The Chairman:** Mr. Gustafson.

**Mr. Gustafson:** In all fairness to the committee, Mr. Waddell, I think all of us have strong views on this bill, just as strong as Mr. Waddell's, on both sides of the issue. If we were to hold up the committee, as he is, government could never work. There simply has to be some sane and reasonable discipline given to the working of committees. I just do not understand. This has gone on now for four days.

**The Chairman:** Shall the amendment proposed by Mr. Waddell carry?

**Some hon. Members:** No.

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, I am still speaking. He just interrupted me on a point of order.

**The Chairman:** Are you still speaking, Mr. Waddell?

**Mr. Waddell:** I am still speaking. I was interrupted on a point of order. I will reply to the point of order. I simply say that it was my proposal to speed it up. I proposed that it be referred.

**An hon. Member:** You did.

**Mr. Waddell:** Yes. It was my proposal to speed it up. You are the ones that will not give unanimous consent. The parliamentary secretary, as I understood him, was prepared to give unanimous consent. Mr. Lapierre will not give unanimous consent so I want to ask Mr. Lapierre some questions. I am entitled to speak. Although I admit it is not very good French, I am still entitled to speak the second official language of Canada. I am not going to speak it very long, but I want to ask him a question.

• 1630

Ma question, si je peux continuer, est la suivante: comment le gouvernement du Canada atteindra-t-il l'objectif numéro 2 sans le contrôle...

**M. Lapierre:** Je peux vous répondre avec plaisir, monsieur Waddell.

Premièrement, l'objectif numéro 1 est contenu dans l'article 19 du projet de loi. L'objectif numéro 2, on a commencé déjà à s'y attaquer en achetant Petrofina, en donnant un rôle accru à Petro-Canada. Cela va nous donner un contrôle canadien dans un nombre appréciable de grandes entreprises pétrolières et gazières. C'est un défi. L'objectif numéro 1, celui dont on s'occupe ici, c'est à l'article 19 qu'on y répond, tel que prévu dans le programme énergétique.

L'objectif numéro 2 on ne doit pas nécessairement en traiter dans ce projet de loi-ci, mais plutôt dans une pléiade de mesures législatives.

**[Translation]**

I have a question for Mr. Lapierre concerning the second goal: How can the government...

**M. Gustafson:** Monsieur le président, un rappel au Règlement.

**Le président:** Monsieur Gustafson.

**M. Gustafson:** En toute justice envers le Comité, monsieur Waddell, je pense que nous avons tous des opinions très fermes concernant ce bill, aussi fermes que d'un côté et que de l'autre. Si nous bloquons les travaux du Comité comme il le fait M. Waddell, le gouvernement ne pourrait jamais fonctionner. Il faut simplement une discipline saine et raisonnable pour permettre que se continuent les travaux du Comité. Je ne comprends tout simplement pas. Voilà quatre jours maintenant que cela dure.

**Le président:** Consentez-vous à adopter l'amendement proposé par M. Waddell?

**Des voix:** Non.

**M. Waddell:** Monsieur le président, j'ai toujours la parole. Il m'a interrompu pour un rappel au Règlement.

**Le président:** Avez-vous terminé, monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Non, j'ai été interrompu par un rappel au Règlement auquel je vais répondre. Je dis simplement que c'est ce que je propose pour accélérer les choses. Je propose le renvoi.

**Une voix:** Vous l'avez fait.

**M. Waddell:** En effet. C'était ma proposition pour accélérer les choses. C'est vous qui refusez le consentement unanime. Si j'ai bien compris le secrétaire parlementaire il était d'accord. M. Lapierre refuse le consentement unanime alors je vais donc lui poser des questions. J'ai droit de parole quoique je reconnais que mon français n'est pas très bon. J'ai quand même droit de parole dans la deuxième langue officielle au Canada. Ce ne sera pas très long, mais je veux vous poser une question.

If I may go on, my question is the following: how will the Government of Canada reach goal number two without control...

**Mr. Lapierre:** I will be happy to answer, Mr. Waddell.

First of all, goal number one is contained in Clause 9 of the bill. As for goal number two, we already started to work at it by buying Petrofina thus giving a bigger role to Petro-Canada. This will give us Canadian control in a good number of large oil and gas companies. It is a challenge. As for goal number one, the one we are talking about, the answer is in Clause 19, as it was in the energy program.

Goal number two does not necessarily have to be dealt with in this bill but rather in a series of legislative measures.



## [Texte]

**Mr. Waddell:** I then ask Mr. Lapierre how he squares it with page 19 of the *National Energy Program*, which says control is relevant and firms can be effectively controlled by shareholders with far less than 50 per cent, and even if the industry were more than 50 per cent Canadian owned, it would still be controlled, to a large degree, by foreign interests. How does he square that with the example I gave, which I still have not received an answer for, where you have Imperial and a Canadian-owned company, or Imperial or Gulf and a series of Canadian-owned companies, even Canadian-controlled companies, going into these consortia in the north, and they will be deemed, for the purposes of the great loophole in Bill C-48, Canadian-owned companies; the consortium is Canadian owned under the definition under Clause 21, the proposed amendment on page 50, which reads:

In the absence of any Act of Parliament or regulations to the contrary, where an interest owner consists of two or more holders, the Canadian ownership rate of such interest owner is the sum of the products obtained by multiplying the Canadian ownership rate of each such holder by its share in the interest.

The Canadian ownership rate is defined for the purposes of the Petroleum Corporations Monitoring Act, and it shows that in fact a foreign company would then still control this Canadian-owned consortium.

If you can show me that that is not going to happen, I would be pleased to withdraw my amendment. But I have given you examples. I have quoted from the *National Energy Program*. You just look at some of the other projects, Mr. Lapierre—and I will put this on the record. You look at the other projects—and the *National Energy Program* mentions these mega-projects. In Suncor, which was formerly the Great Canadian Oil Sands, the Suncor Company Incorporated has 100 per cent interest; so it is foreign owned and controlled. In Syncrude, Esso Resources has 25 per cent; Cities Services Co., 17.6 per cent; Gulf Canada, 13.4 per cent; Petro-Canada, 12 per cent; Alberta Energy Corporation, 10 per cent; Alberta government equity, 8 per cent; Hudson's Bay Oil and Gas, 5 per cent; Petrofina, 5 per cent; PanCanadian, 5 per cent.

Now, that foreign ownership is 54.9 per cent and foreign control is 66 per cent. Under the definitions that might be used here, it would likely, because of the minority Canadian shareholders in the foreign owned companies such as Esso and so on—what you would have is likely a Canadian ownership rate. They would be Canadian owned. Syncrude would be Canadian owned for the purposes of Bill C-48; but it is still foreign controlled, because when Syncrude cut off certain expansion, would not go ahead with it, Petro-Canada had no influence on it. They were a minority partner. The Canadians were a minority partner.

What you are going to get is foreign oil companies continuing to be the tail wagging the Canadian government dog. You

## [Traduction]

**M. Waddell:** Alors, je demande à M. Lapierre comment il réconcilie cela avec la page 10 du programme énergétique national où on dit que le contrôle est pertinent et que des actionnaires peuvent efficacement contrôler des entreprises avec une participation de beaucoup inférieure à 50 p. 100, et que même si la propriété canadienne de l'industrie dépassait 50 p. 100, elle serait toujours dans une large mesure contrôlée par des intérêts étrangers. Comment peut-il réconcilier cela avec l'exemple que je viens de donner, auquel on ne m'a pas répondu, vous avez l'Imperial et vous avez une compagnie canadienne, ou Imperial ou Gulf et une série de compagnies canadiennes, même des compagnies contrôlées par des Canadiens qui participent à un consortium dans le Nord, et en vertu de la grande lacune du Bill C-48 elles seront considérées comme des compagnies appartenant à des Canadiens en vertu de la définition de l'article 21 dont l'amendement proposé à la page 50 se lit comme suit:

En l'absence de règles ou règlements au contraire, le taux de participation canadienne d'une entreprise est égal à la somme des produits obtenus suite à la multiplication du taux de participation canadienne de chaque membre de l'entreprise par sa part dans l'entreprise.

On définit le taux de participation canadienne dans le cadre de la Loi de contrôle sur les sociétés pétrolières et on démontre qu'en fait une compagnie étrangère pourrait encore contrôler ce consortium appartenant à des Canadiens.

Si vous pouvez me démontrer que cela ne se produira pas, alors c'est avec joie que je retirerai mon amendement. Mais je vous ai donné des exemples. J'ai cité le programme énergétique national. Jetez un coup d'oeil à d'autres projets, monsieur Lapierre, et je le dis officiellement, vous verrez que le programme énergétique national mentionne ces grands projets. Si l'on parle de Suncor, qui était autrefois la *Great Canadian Oil Sands*, la *Suncor Company Incorporated* est une société à part entière détenue et contrôlée par des étrangers. Dans Syncrude *Esso Resources* a une participation de 25 p. 100; *Cities Services Co.* 17.6 p. 100; Gulf Canada, 13.4 p. 100; Petro-Canada, 12 p. 100; *Alberta Energy Corporation*, 10 p. 100; actif du gouvernement albertain, 8 p. 100; *Hudson's Bay Oil and Gas*, 5 p. 100; Petrofina, 5 p. 100; *PanCanadian*, 5 p. 100.

On constate que des actionnaires étrangers détiennent 54,9 p. 100 et que leur contrôle est de 66 p. 100. En vertu des définitions qu'il y a là, il serait probable étant donné la minorité des actionnaires canadiens dans les compagnies appartenant à des intérêts étrangers, tel Esso, et ainsi de suite, que vous auriez un taux probable de participation canadienne qui serait considéré comme appartenant à des intérêts canadiens. En vertu du Bill C-48, Syncrude serait une compagnie appartenant à des intérêts canadiens, mais le projet est toujours contrôlé par les intérêts étrangers, car lorsque Syncrude a décidé de couper certains développements, Petro-Canada n'a rien pu faire. C'était un partenaire minoritaire. Les Canadiens étaient minoritaires.

Les compagnies pétrolières étrangères continueront d'être la queue qui secoue le chien du gouvernement canadien. Cela va

## [Text]

are going to continue still having that. You are going to have corporations like Mobil who take . . . You talk to the president of Petro-Canada, he will tell you where Mobil takes its direction: it takes it from New York where it sends its R&D.

• 1635

This is the fundamental nature of the kinds of things that face us in Canada. It has to do with colonialism, it has to do with us controlling our own industry, and that is what I thought you people were trying to do in the National Energy Program. If you are about to tell me you are not trying to do that, then I want the Canadian people to see that.

Now, I quoted Syncrude where the foreign ownership is 54.9 per cent and where foreign control is 66 per cent, and I said that if you applied the Bill C-48 formulas and the other formulas under the National Energy Program it would probably be Canadian owned but still foreign controlled.

And Alsands, let us look at the Alsands project: Shell have 25 per cent; Shell Explorer 20 per cent; Amoco 10 per cent; Petro-Canada 9 per cent; Chevron Standard 8 per cent; Gulf Canada 8 per cent; Hudson's Bay Oil and Gas 8 per cent; Petrofina 8 per cent; and Dome 4 per cent, and so you have foreign ownership of 77 per cent and foreign control of 87 per cent. You could change that foreign ownership by applying the new standards under this proposed act and the COR regulation; you could change that and you could say it is Canadian owned but you would still have foreign control in that kind of consortium.

Dome is an interesting example. I put that to you, Mr. Lapierre. That is the exact opposite.

**Mr. Lapierre:** Thanks very much for your course in economics and how the oil industry is structured, but—

**Le président:** Monsieur Lapierre, je pense que . . .

**M. Lapierre:** Je sais ce que . . .

**Le président:** . . . Si nous ne voulons pas prolonger les débats inutilement, il faut au moins laisser la parole à M. Waddell.

**M. Lapierre:** Ah! Eh bien, la meilleure manière de prolonger inutilement les débats, c'est de lui laisser la parole.

**Le président:** Monsieur Waddell.

**Some hon. Members:** Question.

**Mr. Waddell:** I am not finished yet. I am still addressing some remarks to what Mr. Lapierre said, and I want to continue.

As I was saying, Mr. Chairman, Alsands is another example of the same problem, and I was pointing out that Dome Petroleum is the problem in reverse. It is an interesting example because Dome, it seems to me, was Canadian controlled and foreign owned. There is a thing kind of in reverse and you could see how a company could still have a foreign

## [Translation]

continuer. Il y aura toujours des sociétés comme Mobil qui . . . parlez au président de Petro-Canada, il vous le dira d'où viennent les instructions de Mobil. Elles viennent de New York et c'est là que Mobil envoie sa recherche de développement.

C'est ainsi que les choses se passent au Canada. Cela découle du colonialisme, il s'agit pour nous de contrôler notre propre industrie, et c'est ce que je pensais que vous vouliez faire avec le programme énergétique national. Si vous me dites que ce n'est pas ce que vous voulez faire, je veux que les Canadiens le sachent.

J'ai mentionné la Syncrude qui appartient à 54.9 p. 100 à des étrangers, et qui est contrôlée à 66 p. 100 par des étrangers. J'ai également dit que si vous appliquiez les dispositions du projet de loi C-48 et les autres dispositions du programme énergétique national, cette société appartiendrait probablement à des Canadiens, mais serait toujours contrôlée de l'étranger.

Prenons également le projet Alsands. La Shell y participe à 25 p. 100, *Shell Explorer* à 20 p. 100, Amoco, 10 p. 100, Petro-Canada, 9 p. 100, Chevron Standard 8 p. 100, Gulf Canada 8 p. 100, Hudson's Bay Oil and Gas 8 p. 100, Petrofina, 8 p. 100, et Dome, 4 p. 100. Alsands appartient donc à 77 p. 100 à des étrangers, et est contrôlée à 87 p. 100 par l'étranger. On pourrait changer les titres de propriété en appliquant les nouvelles normes contenues dans le projet de loi et dans les règlements, et on pourrait dire alors qu'elle appartient à des Canadiens, cependant ce consortium serait quand même contrôlé de l'étranger.

La Dome est un exemple intéressant. C'est tout à fait le contraire, monsieur Lapierre.

**M. Lapierre:** Merci beaucoup de ce cours en économie et sur la structure de l'industrie du pétrole, mais . . .

**The Chairman:** Mr. Lapierre, I think that . . .

**Mr. Lapierre:** I know that . . .

**The Chairman:** . . . if we do not want to prolong this discussion needlessly, we will have to give the floor to Mr. Waddell.

**Mr. Lapierre:** Oh! The best way to prolong this discussion needlessly is to give him the floor.

**The Chairman:** Mr. Waddell.

**Des voix:** Question.

**M. Waddell:** Je n'ai pas encore terminé. Je réponds toujours à ce que M. Lapierre a dit, et je veux continuer.

Comme je le disais, l'Alsands est un autre exemple de ce problème, et je soulignais qu'à la Dome Petroleum, c'est le problème inverse. C'est un exemple intéressant, parce que la Dome me semble contrôlée par des Canadiens alors qu'elle appartient à des étrangers. C'est la situation inverse et vous pouvez voir comment une compagnie pourrait se trouver dans



## [Texte]

ownership and yet be Canadian controlled; it is a unique situation.

And of course when the minister found that out, to his horror, when the department found out that we had given all the depletion allowances, the super-depletion allowances, the tax advantages, the grants, the drilling advantages up in the Beaufort Sea, the whole number of things the Canadian taxpayer had given to Dome, that great Canadian company, it turned out to be anywhere from 27 to 35 per cent Canadian owned; it was a foreign company, a foreign-owned company. Now, it happened to be Canadian controlled, and that is why they have been able to expand it now into a Canadian-owned company by doing a little shell game and having Dome become Dome Canada.

But again, if you look at a project, and it is very important because some of these projects in the north are going to be big megaprojects—and I heard the other day that a company is going to invest \$2 billion in one project—if you look at the Cold Lake project, and Imperial Oil is 100 per cent there, the foreign ownership rate is 77.7 per cent and the foreign control is 100 per cent. If Imperial Oil went into partnership there with a small Canadian company it would in fact be Canadian ownership: get it up from 33 per cent to 50 per cent and it would be a Canadian-owned company. That is ludicrous because it is not Canadian owned at all, it is still controlled, it still directed by outside.

I think Dr. Hudecki had picked up this argument the other day and was expressing it, and I would like to hear from him as to whether he agrees with some of the difficulties of having a small minority who in fact are the owners who wag the dog of the consortium. Another example of a megaproject which pertains to the north and is going to be into partnerships again is if you take Petro-Canada and Nova and their proposed oil sands projects. Now, there you have a 50-50 deal, and you have Canadian ownership and control 100 per cent. That is the kind of thing we should be doing if we really want to control our own industry.

• 1640

Now, I know that Mr. Yurko and his friends will say, well, you cannot do it, you will not get the foreign countries to come in. Well, that is what they said about the tarsands, and there is Petro-Canada and Nova. There is a public and a private corporation going in together that has full Canadian ownership and Canadian control. And why is it important? Well, it is important for a lot of things that have been said in the energy program, and it is important for a lot of things that were said in the House of Commons. That was that you are going to get your R&D in Canada; you are going to get your dividends in Canada; you are going to get them hiring Canadians; you are going to get them aware of things like aboriginal rights and native claims; you are going to get them aware of what Parliament is doing. You know they are going to act insofar as possible in the best interests of Canadians rather than on a worldwide scale. I see Mr. Kelly nodding his head. I mean, you can either adopt the philosophy in the National Energy Pro-

## [Traduction]

cette situation unique où elle appartiendrait à des étrangers et serait contrôlée par des Canadiens.

Le ministre a constaté avec horreur que le ministère avait accordé toutes sortes d'indemnités, d'avantage fiscaux, de subventions, d'avantages en regard du forage dans la mer de Beaufort, etc., à cette compagnie qu'on disait canadienne, mais qui n'appartenait qu'à 27 ou 35 p. 100 à des Canadiens, le reste étant étranger. Toutefois cette société était contrôlée par des Canadiens, et c'est pourquoi ils ont pu en faire une compagnie appartenant à des Canadiens en convertissant la Dome en Dome Canada.

Cependant, le projet est un projet extrêmement important et j'ai entendu dire l'autre jour qu'une compagnie allait investir deux milliards de dollars dans un projet dans le Nord. Prenons le projet de Cold Lake, de l'Imperial Oil qui a 100 p. 100 des investissements. Pourtant, elle appartient à 77 p. 100 à des étrangers, et est contrôlée à 100 p. 100 par ces étrangers. Si l'Imperial Oil s'était associée à une petite compagnie canadienne dans ce projet, on pourrait parler de propriétés canadiennes. On aurait pu dire, passez de 33 à 50 p. 100 pour que ce soit une compagnie appartenant à des Canadiens. Cependant, cela serait tout à fait ridicule puisqu'elle serait toujours contrôlée de l'extérieur.

M. Hudecki l'avait dit l'autre jour, et je voudrais qu'il me dise aujourd'hui s'il estime que le fait d'avoir une petite minorité de propriétaires qui contrôlent les consortium pose des difficultés. Je peux vous donner un autre exemple de mégaprojet dans le Nord où il y aura association de sociétés, les projets de sables bitumineux de Petro-Canada et Nova. C'est une association où les deux partenaires investissent chacun la moitié des fonds nécessaires et où le contrôle est à 100 p. 100 canadien. C'est ce que nous devrions faire, si nous voulons vraiment contrôler notre industrie.

Je sais que M. Yurko et ses amis diront que nous ne pouvons pas le faire, parce que les étrangers ne voudront pas venir ici. C'est ce que l'on avait dit au sujet des sables bitumineux et nous avons Petro-Canada et Nova. Il y a une société publique et une société privée qui se sont associées et qui appartiennent à des Canadiens et sont contrôlées par des Canadiens. Pourquoi est-ce important? C'est important pour de nombreuses raisons qui ont été mentionnées dans le programme énergétique, et pour de nombreuses raisons mentionnées à la Chambre des communes. Entre autres, la recherche et le développement se feraient au Canada, les dividendes seraient versés au Canada, les sociétés embaucheraient des Canadiens, seraient au courant des droits et des réclamations des autochtones, et de ce que le Parlement essaie de faire. Nous saurions que dans la mesure du possible, elles agiraient au mieux des intérêts des Canadiens plutôt que dans l'intérêt d'entreprises multinationales. Je vois que M. Kelly hoche la tête. De deux choses l'une,



[Text]

gram or you can let it go and adopt the philosophy that my friends to the right are expressing.

**Mr. Hudecki:** What is your definition of control of a company? How do you measure it?

**Mr. Waddell:** I will try again. With respect, I have been asked this about three times, and I was asked it over here by Mr. Gustafson. The question asks, what is my definition of control. My question to you is: What is your definition of Canadian ownership? And my answer to you is that you have a definition. You are going to define things in the Petroleum Incentive Program and I accept what you are doing in that program. My friends to the right say you are going to need legions of bureaucrats and so on. Well, I do not have that program before me, but I suggest you have look at it.

**Mr. Kelly:** How is it defined there?

**The Chairman:** Order. The Chair is feeling ignored here. If you would speak to the Chair, Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** I am sorry, Mr. Chairman. I am asked by Mr. Kelly. I do not know what he wants to ask me a question on. I am prepared to yield to him if he wants to speak.

**The Chairman:** He is not permitted to ask directly questions of other members. Do you permit a question from Mr. Kelly, Mr. Waddell?

**Mr. Yurko:** Let me ask a question. I think you are presuming things, Mr. Chairman.

**The Chairman:** No, he asked him a question. I am sorry.

**Mr. Waddell:** I do not mind Mr. Kelly's asking me a question. I will reply to his question.

**Mr. Kelly:** Mr. Chairman, I am not familiar with the definition of "control" that is used in those regulations, and I would just ask Mr. Waddell if he would repeat them for my own edification and so that I can understand his argument better.

**Mr. Waddell:** Well, perhaps we could address this question to Dr. Crosby who is the government's expert here. I wonder if I could ask Dr. Crosby, through you, Mr. Chairman, to outline to the members just briefly how the government proposes to give these grants to companies to through the Petroleum Incentive program. It has been suggested by the members here that there is no procedure for doing that. Perhaps Dr. Crosby could enlighten us on it. It is right in this bill.

**The Chairman:** Your answer is not in the bill. It is not relevant.

**Mr. Waddell:** On the contrary, it is relevant. I have asked the question.

**The Chairman:** Mr. Waddell, would you mind relating the question you have asked of Dr. Crosby to Clause 19? I see Clause 19.(1) (b). Is that it?

**Mr. Waddell:** Yes.

[Translation]

ou bien on adopte les principes exposés dans le programme énergétique national, ou bien on adopte les principes avancés par mes amis à droite.

**M. Hudecki:** Quelle est votre définition de contrôle? Comment peut-on le mesurer?

**M. Waddell:** Je vais essayer de vous l'expliquer encore. On me l'a demandé au moins trois fois et M. Gustafson me l'a déjà demandé ici. La question est: quelle est ma définition du contrôle. Je vous réponds par une question: quelle est votre définition de propriété canadienne? Je vous réponds donc que vous avez une définition. Vous allez devoir inclure des définitions dans le programme d'encouragements pétroliers (PEP) et j'accepte ce que vous avez l'intention de faire avec ce programme. Mes amis à ma droite disent que vous allez avoir besoin d'une bureaucratie monstre, etc. Je n'ai pas le programme ici, mais je vous suggérerais de le regarder.

**M. Kelly:** Comment est-ce défini dans ce programme?

**Le président:** A l'ordre. J'ai l'impression d'être écarté. Veuillez vous adresser au président, monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Excusez-moi, monsieur le président. M. Kelly m'a posé une question et je ne sais pas à quel sujet. Je suis prêt à lui céder la parole s'il veut dire quelque chose.

**Le président:** Il n'a pas le droit de poser des questions à d'autres députés. Monsieur Waddell, autorisez-vous M. Kelly à poser une question?

**M. Yurko:** Laissez-moi poser une question. Nous semblons supposer beaucoup de choses.

**Le président:** Non, il lui a posé une question. Excusez-moi.

**M. Waddell:** Ça ne me fait rien que M. Kelly pose une question. J'y répondrai.

**M. Kelly:** Monsieur le président, je ne connais pas la définition du mot «contrôle» utilisé dans les règlements, et je demanderai à M. Waddell de nous la donner afin que je puisse comprendre son argument.

**M. Waddell:** Vous devriez peut-être poser la question à M. Crosby qui est l'expert du gouvernement en la matière. Pourrais-je demander à M. Crosby d'expliquer aux députés comment le gouvernement entend accorder des subventions aux sociétés dans le cadre du programme d'encouragements pétroliers. Certains députés ont laissé entendre qu'il n'y avait pas de procédure à cet effet. M. Crosby pourrait peut-être nous donner des explications à ce sujet. On le trouve dans le projet de loi.

**Le président:** Votre réponse n'est pas dans le projet de loi. Cela n'a rien à voir.

**M. Waddell:** Au contraire, cela a tout à voir. J'ai posé la question.

**Le président:** Monsieur Waddell, pourriez-vous nous expliquer le lien entre la question que vous avez posée à M. Crosby et l'article 19? Je vois l'article 19.(1) b). C'est celui-là?

**M. Waddell:** Oui.

[Texte]

**The Chairman:** All right.

**Mr. Waddell:** Well, what I had suggested was that the control could be defined by PIP, the Petroleum Incentive Program. I asked a proper question for the edification of the members that Dr. Crosby just briefly outline how the Petroleum Incentive Program proposes to do these things. I think it is relevant because it is relevant to the question that was asked. It is relevant to my definition, to any definitions, in here. We deal with Canadian ownership all throughout Clause 19, and control.

• 1645

**The Chairman:** Do you want to reply to it?

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, the PIP is not dealt with within this bill so I think we would do well to proceed.

**Mr. Waddell:** But I am asking by the definition to go by that; that it can be defined that way. I am asking that Dr. Crosby explain how that program works because it was alleged earlier by Mr. Yurko, I believe, that in fact you could not get any; there is no way; it would take legions of bureaucrats; that it was impossible to define some of these things, to work out some of these things. What I am saying is that I do not think it is impossible; as a matter of fact the government has already approached the problem and dealt with it in the Petroleum Incentive Program. After all, this is one of the government's experts here. I do not know why he cannot edify the members with some details about how the government approached that problem and dealt with it in the Petroleum Incentive Program.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, on a point of order, could I ask for some clarification?

**An hon. Member:** Why do you not put this to music? It would be that much more palatable.

**Mr. Skelly:** Listen, John, I am trying to get out of this as much as you are.

**Mr. Chairman:** it strikes me that we are stuck on a difference of opinion here. I know we have been through this a number of times but you mentioned before that there was a provision within the rules for a motion to postpone. Can you tell me if that meets the unanimous consent or could we move a motion to postpone this to a certain time?

**An hon. Member:** You can if you want.

**Mr. Skelly:** Well, obviously standing will not obtain unanimous consent, but it would certainly allow us to move around this particular roadblock and then move on with the other clauses.

**Mr. Lapierre:** Yes, that is what I would like to do.

**The Chairman:** Hold it. If Mr. Waddell were to withdraw his amendment at this point, then the committee could proceed by motion to stand Clause 19. They would not require unanimous consent. They would require unanimous consent to withdraw your motion.

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, I—

[Traduction]

**Le président:** Très bien.

**M. Waddell:** J'ai dit que le contrôle pourrait être défini dans le programme d'encouragements pétroliers, le PEP. J'ai posé une question appropriée pour la gouverne des membres du Comité. J'ai demandé à M. Crosby de nous exposer brièvement comment fonctionnera le programme d'encouragements pétroliers. Je crois que c'est pertinent, parce que cela permet de répondre à la question qui a été posée. Il y a un lien avec ma définition ou la définition qui est utilisée ici. L'article 19 traite de la participation canadienne et du contrôle.

**Le président:** Voulez-vous y répondre?

**M. MacLaren:** Monsieur le président, on ne mentionne pas le PEP dans le projet de loi, et nous ferions bien de continuer.

**M. Waddell:** Je dis tout simplement que cette définition pourrait être utilisée. J'ai demandé à M. Crosby de nous expliquer comment ce programme allait fonctionner, parce que M. Yurko a dit tout à l'heure qu'on ne pourrait obtenir de contrôle, qu'il faudrait avoir une bureaucratie monstre, qu'il était impossible de définir certains de ces concepts. Je dis quant à moi que cela n'est pas impossible, et que le gouvernement a déjà réglé ce problème dans le programme d'encouragements pétroliers. Après tout, il est un des experts du gouvernement. Je ne vois pas pourquoi il ne pourrait pas donner quelques détails sur la façon dont le gouvernement a réglé ce problème dans le programme d'encouragements pétroliers.

**M. Skelly:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement. Pourrais-je demander des éclaircissements?

**Une voix:** Il faudrait avoir une petite musique à l'arrière-plan. Ce serait tellement plus agréable.

**M. Skelly:** John, j'essaie de me sortir de ce pétrin tout comme vous.

Monsieur le président, il me semble que nous avons ici une divergence d'opinions. Je sais que nous en avons déjà discuté à de nombreuses reprises, mais vous avez dit tout à l'heure que le Règlement contenait une disposition permettant de reporter une discussion à plus tard. Pourrions-nous avoir le consentement unanime, proposer une motion afin de reporter cette discussion à plus tard?

**Une voix:** Vous pouvez le faire si vous le voulez.

**M. Skelly:** Il est évident que je n'obtiendrai pas le consentement unanime pour faire réserver cet article, mais cela nous permettrait de contourner cet obstacle et de passer à d'autres articles.

**M. Lapierre:** Oui, c'est ce que je voudrais faire.

**Le président:** Un instant. Si M. Waddell retirait son amendement, le Comité pourrait adopter une motion afin de réserver l'article 19. Il ne serait pas nécessaire d'avoir le consentement unanime. Il faudrait avoir le consentement unanime pour retirer la motion.

**M. Waddell:** Monsieur le président, je...

[Text]

**The Chairman:** Mr. Dingwall.

**Mr. Dingwall:** Mr. Chairman, I can sympathize with some of the comments that Mr. Waddell is making. However, it has been clearly indicated by members of this committee that there is not unanimous consent to stand this particular clause. I would ask that you, Mr. Chairman, would note those members over here who wish to continue to speak, allow them to speak and then when they have come to their conclusion we shall vote on the clause. I think it is becoming ridiculous; they have made their point, I do not know why they have to reiterate it time and time again. They are taking up the valuable time of many members from all sides.

**The Chairman:** All right. The other thing that I would want to remind Mr. Waddell is that his amendment to Clause 19 speaks of two things: Canadian ownership and Canadian control, and that he has to really restrict himself to those two items within the context of Clause 19. So please do that.

**Mr. Waddell:** I am speaking right now to try to answer a question about getting definitions for these things. Through you, Mr. Chairman, I would like to ask Dr. Crosby to explain to the committee members how the Petroleum Incentive Program, PIP, works and how the government approached that and made definitions in that; briefly how the program works. I think that is a fair enough request to make. It was obviously a question put in good faith and it deserves an answer in good faith.

**The Chairman:** Well, Mr. Waddell, you are asking for a general explanation of how the Petroleum Incentive Program works and that is clearly not in order. That is not in order.

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, all I want to know from Dr. Crosby is how they can get a definition as to how they can do control.

• 1650

Mr. Chairman, I might say that if the parliamentary secretary wants to enter into the debate then he should properly get involved and make his comments, not just mumble them to Dr. Crosby or to the chairman. Dr. Crosby is a civil servant, is neutral and should be allowed a reply. That is a reasonable request.

**The Chairman:** Well, Mr. Waddell, just simply link it to what you have restricted it to yourself in your amendment No. 11, namely Canadian ownership or Canadian control, and relate that to your Petroleum Incentive Program question in one way or another.

**Mr. Waddell:** I was asked, Mr. Chairman . . .

**Mr. Skelly:** On a point of order, Mr. Chairman, if I might, as a member of this committee, request of the Chair if in fact there is a definition of Canadian control available. In order to improve on the definition, if there is a . . .

**An hon. Member:** You tell us, it is your motion.

[Translation]

**Le président:** Monsieur Dingwall.

**M. Dingwall:** Monsieur le président, je comprends ce que M. Waddell essaie de dire. Toutefois, les membres du Comité ont dit clairement qu'il n'y aurait pas de consentement unanime pour réserver cet article. Je voudrais que vous preniez note des députés de mon côté qui veulent continuer à discuter, que vous les autorisiez à le faire et qu'ensuite, nous passions au vote sur cet article. Cela devient ridicule, ils ont déjà exposé leur position, je ne vois pas pourquoi ils doivent la répéter sans cesse. Ils gaspillent un temps précieux pour de nombreux députés de tous les partis.

**Le président:** Très bien. Je voudrais également rappeler à M. Waddell que son amendement à l'article 19 traite de deux choses: la participation canadienne et le contrôle canadien. Il doit s'en tenir à ces deux choses pendant le débat sur l'article 19. Je vous demanderais donc de le faire s'il vous plaît.

**M. Waddell:** J'essaie maintenant de répondre à une question au sujet des définitions de ces deux concepts. Je voudrais demander à M. Crosby d'expliquer au Comité comment fonctionne le PEP, le programme d'encouragements pétroliers, et les définitions qu'il contient. Je crois que c'est une question tout à fait appropriée. Cette question avait été posée de bonne foi et elle mérite une réponse de bonne foi également.

**Le président:** Monsieur Waddell, vous avez demandé une explication de nature générale sur le fonctionnement du PEP et cette question n'est clairement pas admissible.

**M. Waddell:** Monsieur le président, je veux tout simplement que M. Crosby nous dise comment on peut obtenir une définition du contrôle.

Monsieur le président, je pense que si le secrétaire parlementaire veut participer au débat, il devrait le faire carrément et nous faire part de ses observations, au lieu de les chuchoter à M. Crosby ou au président. M. Crosby est un fonctionnaire, il reste neutre et devrait pouvoir répondre. Je pense que c'est une requête raisonnable.

**Le président:** Eh bien monsieur Waddell, vous pouvez mettre cela en rapport avec les restrictions contenues dans votre amendement n° 11, c'est-à-dire en matière de participation canadienne ou de contrôle canadien, et faire la relation avec votre question sur le programme d'encouragements pétroliers.

**M. Waddell:** Monsieur le président, on m'a demandé . . .

**M. Skelly:** Monsieur le président j'invoque le Règlement; si vous le permettez, comme membre du Comité, j'aimerais demander au président si nous disposons d'une définition du contrôle canadien. Cela afin de pouvoir améliorer la définition, s'il y a . . .

**Une voix:** Dites-le nous, c'est de votre motion qu'il s'agit.



## [Texte]

**The Chairman:** Order. Are you directing this question to me as chairman, or through me to Mr. MacLaren?

**Mr. Skelly:** The question is: if there is a definition of Canadian control that is certainly more acceptable than the one that exists here, or more effective, would Dr. Crosby be prepared to describe such a definition? He is not prepared to describe it.

**Le président:** Monsieur Lapierre.

**M. Lapierre:** Sur le même rappel au Règlement, tout comme vous, je trouve que ça serait un peu «tiré par les cheveux» que de s'embarquer dans un autre programme gouvernemental. Mais ce que je trouve le plus étrange, c'est que le proposeur de la motion est obligé de faire définir sa propre motion par un employé de la Fonction publique, alors que c'est lui qui propose. Il questionne le gouvernement sur sa propre motion. S'il ne sait pas ce qu'il propose, je lui demanderais tout simplement de la retirer, s'il ne comprend pas le sens des mots.

**Mr. Waddell:** This is not out of the ordinary. Let me reply to Mr. Lapierre and Mr. Kelly. The first thing, Mr. Lapierre, is that I propose to use one of the definitions in PIP. I do not have the PIP thing with me and I am asking the Dr. . . .

**Mr. Kelly:** Then have the decency to blush, Ian.

**Mr. Waddell:** I will come back to that point. I just want to reply to Mr. Kelly. Mr. Kelly can say any insult he wants to me . . .

**Mr. Kelly:** I am highly selective.

**The Chairman:** Order, gentlemen! I would remind members that Mr. Waddell has the floor. He has the right to do what he is doing, and interjections are not going to speed the process in any way.

**Mr. Kelly:** What process, Mr. Chairman?

**Mr. Waddell:** The process, Mr. Chairman, is to get this government to quit kidding the Canadian people and get the Canadian ownership and control in this legislation. Control, I suggested to you, could be defined as in the Petroleum Incentives Program. You asked me for that, Mr. Kelly. I said that I did not have it with me. Presumably you know what it is.

**Mr. Kelly:** You do not know it, do you?

**The Chairman:** Order.

**Mr. Waddell:** Presumably you do know what it is.

**Mr. Kelly:** I was prepared to take you seriously, but I cannot.

**The Chairman:** Order. Mr. Kelly, Mr. Waddell has the floor.

**Mr. Waddell:** Mr. Kelly, you had better relax, you are going to be in the committee for a long time.

## [Traduction]

**Le président:** A l'ordre. Me posez-vous à moi, président, la question, ou est-elle adressée à M. MacLaren?

**M. Skelly:** Ma question est la suivante: y a-t-il une définition du contrôle canadien plus acceptable que celle que nous avons ici, ou plus efficace. M. Crosby pourrait-il nous donner une telle définition? Je vois que non.

**The Chairman:** Mr. Lapierre.

**Mr. Lapierre:** On the same point of order, I think it would be rather unacceptable to launch another governmental program. But what I find mostly awkward is that the mover of the motion has to have his own motion be defined by some civil servant, in fact he is asking the government to tell us the meaning of his own motion. So if he does not know what he is asking for, I would like him to just withdraw what he is putting forward.

**M. Waddell:** Cela n'est pas si extraordinaire que cela. Laissez-moi répondre à M. Lapierre et à M. Kelly. Tout d'abord monsieur Lapierre, je propose d'utiliser une des définitions contenues dans le PEP. Je n'ai pas le document avec moi, et je demanderais à M. . . .

**M. Kelly:** Ian, vous devriez rougir.

**M. Waddell:** J'y reviendrai. Je veux répondre à M. Kelly. Il peut bien me dire ce qu'il veut . . .

**M. Kelly:** Je choisis mes termes.

**Le président:** Messieurs, à l'ordre! Je rappelle que la parole est à M. Waddell. Il n'enfreint pas le règlement, et les interjections ne vont pas nous faire avancer.

**M. Kelly:** Nous faire avancer dans quelle direction monsieur le président?

**M. Waddell:** Il s'agit, monsieur le président, d'arriver à ce que le gouvernement cesse de se moquer des Canadiens, et que nous puissions garantir la participation et le contrôle canadiens grâce à cette loi. Le terme contrôle, comme je le proposais, pourrait être défini par référence au programme d'encouragements pétroliers. À la demande de M. Kelly, j'ai répondu que je n'avais pas le document avec moi. Je suppose que vous savez ce dont il s'agit.

**M. Kelly:** Vous, vous ne le savez pas, n'est-ce pas?

**Le président:** A l'ordre.

**M. Waddell:** Je suppose que vous, vous le savez.

**M. Kelly:** J'étais tout disposé à vous écouter sérieusement, mais c'est impossible.

**Le président:** A l'ordre. Monsieur Kelly, la parole est à M. Waddell.

**M. Waddell:** Monsieur Kelly, détendez-vous un peu, vous allez encore être pris par le Comité assez longtemps.

[Text]

**Mr. Skelly:** His contribution is of such a significant level that undoubtedly they will want him back when other legislation appears. He has been such a help.

**Mr. Kelly:** He leaves so much room for others to participate.

**The Chairman:** Order!

**Mr. Skelly:** You have had full opportunity, as much as any other member. Raise your hand. Do not behave like sheep, get involved.

**Mr. Waddell:** Let me suggest to you that it is not impossible to define Canadian control. Let me suggest to you that the government had to deal with the same problem when . . . I asked the minister where you define Canadian ownership. He said that it is going to be defined in regulations, in PIP, in COR and other things, and it is going to be defined . . .

• 1655

**Mr. Kelly:** It is your amendment.

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, I am prepared to debate Mr. Kelly if he wants to enter into the debate and debate with me, but I am not going to sit here and just take his yelling across the table. If he wants to come into the debate and debate me, let him debate me. But if he does not, let him shut up and I will continue with my speech.

**The Chairman:** You have the floor, Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** What I am trying to say is that I asked precisely some of the same questions that Mr. Kelly is putting forward, but in a little bit better tone of voice, to the minister, and the minister told me that there is going to be definition of Canadian ownership, that there are going to be definitions of regulations, that there is the PIP program, the COR program and so on.

I draw your attention to Clause 2 and the way Canadian ownership is defined there in the bill, and I suggest that Mr. Kelly have a look at it. I suggest that he recognizes the nature of the problem. I think his problem is that he does not recognize what the National Energy Program tried to say about the difficulties of not having control.

**Mr. Kelly:** I will tell you what I recognize, it is the fact that you are using words without meaning.

**The Chairman:** Order, Mr. Kelly.

**An hon. Member:** Eject that member from this room.

**Mr. Kelly:** Please. I have to go back to my office, I have got work to do.

**Mr. Skelly:** How about if we guarantee that there will be no vote and then you can leave?

**Mr. Kelly:** You are guaranteeing anyway, are you not?

**Mr. Waddell:** May I remind Mr. Kelly that I suggested the matter be stood with no conditions and as far as I knew, the

[Translation]

**M. Skelly:** Son intervention a une telle portée, qu'on lui demandera certainement de revenir à la prochaine occasion. Il nous a bien aidés, il faut le dire.

**M. Kelly:** C'est-à-dire qu'il donne l'occasion aux autres de pouvoir vraiment participer.

**Le président:** A l'ordre!

**M. Skelly:** Vous avez eu autant de temps de parole que tout autre membre. Levez la main, arrêtez de vous conduire comme des moutons. Essayez de participer.

**M. Waddell:** Permettez-moi de vous indiquer qu'il n'est pas du tout impossible de définir la notion de contrôle canadien; et que le gouvernement a dû se poser la même question lorsque . . . j'ai d'ailleurs demandé au ministre où se trouvait votre définition de la participation canadienne et il m'a répondu que cela viendrait avec les règlements d'application, avec le PEP, la réglementation sur la participation canadienne, etc.

**M. Kelly:** C'est votre amendement.

**M. Waddell:** Monsieur le président, je suis tout disposé, s'il le désire, à en discuter avec M. Kelly, mais pas à l'écouter vociférer. S'il veut que nous en discutons, j'écoute ses arguments. Dans la négative, qu'il se taise et cesse de m'interrompre.

**Le président:** Monsieur Waddell, vous avez la parole.

**M. Waddell:** Certaines de mes questions portent précisément sur celles qu'a posées M. Kelly, mais je me suis montré un peu moins agressif envers le ministre. Le ministre m'a dit que l'on définirait la propriété canadienne ainsi que les règlements, le PEP et le TPC.

J'attire votre attention sur l'article 2 ainsi que sur la définition donnée dans le projet de loi au principe de la propriété canadienne et je suggère à M. Kelly d'y jeter un coup d'oeil. Peut-être alors se rendra-t-il compte du problème qui se pose. Il n'a pas bien compris les difficultés que pose l'absence de contrôle présentée par le programme énergétique national.

**M. Kelly:** Ce dont je me rends parfaitement compte, c'est que vous parlez à tort et à travers.

**Le président:** A l'ordre, monsieur Kelly.

**Une voix:** Expulsez-le.

**M. Kelly:** S'il vous plaît, je dois retourner à mon bureau, j'y ai du travail.

**M. Skelly:** Si nous vous garantissons que la question ne sera pas mise aux voix, vous pourrez alors vous en aller?

**M. Kelly:** C'est ce que vous faites, de toute façon, n'est-ce pas?

**M. Waddell:** Je rappelle à M. Kelly que j'ai proposé que l'on reporte la question sans imposer aucune condition et, à ma

*[Texte]*

parliamentary secretary was akin to that. That was a considerable compromise on my part.

**Mr. Kelly:** On your side. It is others who have objected to it. I am just trying to be helpful.

**Mr. Waddell:** I understand that Mr. Lapierre objected. I understand that Mr. Yurko objected. I understand that everybody objected. But I am prepared to stay here until hell freezes over to make this point.

**The Chairman:** Order. Gentlemen, we are going to be adjourning at 5 o'clock anyway. Shall we adjourn now?

**Some hon. Members:** No.

**The Chairman:** Go ahead. We are going to be adjourning in five minutes, so restrain yourselves, gentlemen. Mr. Yurko, did you have a point of order?

**Mr. Yurko:** I just wanted to assure you, Mr. Chairman, that I will stay here as long as Mr. Waddell. I will cancel everything I have to do to stay here as long as you do. So if you want to do it on that basis, that is fine.

**Mr. Skelly:** If they are your enemies, where are your friends?

**Mr. Waddell:** You can talk all you want. I just want to draw the committee's attention to the Price Waterhouse discussion of the National Energy Program. It is a good booklet. At page 34 it talks about control and it says:

In addition to the measurement of COR, the PMA will also determine, where applicable, whether a corporation or other entity is Canadian controlled. The PMA will make such provision as provided for under the Foreign Investment Review Act. Under the Foreign Investment Review Act, control includes direct control through the ownership of shares, or indirect control through a trust, a contract or through the ownership of shares of another corporation.

In addition, the act contains a number of rebuttable presumptions as to what constitutes control. For example, the following corporations will be presumed to be Canadian controlled:

1. A public corporation where 25 per cent or more of its voting stock is owned by non-eligible individuals, foreign governments or government agencies, corporations incorporated outside Canada or any combination thereof.

2. A private corporation where 40 per cent or more of its voting stock is owned as indicated above.

3. Any corporation where 5 per cent or more of its voting stock is owned by any non-eligible individual, foreign government, or agency, or foreign incorporated company.

*[Traduction]*

connaissance, le secrétaire parlementaire était d'accord là-dessus. Je me suis donc montré assez conciliant.

**M. Kelly:** Vous, oui, mais ce sont les autres qui s'y sont opposés. J'essaie simplement de vous aider.

**M. Waddell:** Je sais très bien que M. Lapierre s'y est opposé, tout comme M. Yurko et tout le monde d'ailleurs, mais je serais tout prêt à rester ici jusqu'à la fin des temps pour faire valoir mon argument.

**Le président:** A l'ordre. Messieurs, nous allons lever la séance à 17h00, de toute façon. Êtes-vous prêts à le faire dès à présent?

**Des voix:** Non.

**Le président:** Poursuivons alors. Nous allons lever la séance dans cinq minutes aussi je vous prierai, messieurs, de vous montrer disciplinés. Monsieur Yurko, avez-vous un rappel au Règlement?

**M. Yurko:** Je tenais simplement à vous signaler monsieur le président, que je suis prêt à rester aussi longtemps que M. Waddell et à annuler tous mes autres rendez-vous, s'il décide de le prendre sur ce ton.

**M. Skelly:** Si vous les considérez comme vos ennemis, alors où sont vos amis?

**M. Waddell:** Dites ce que vous voudrez. Je tiens à attirer l'attention du Comité sur le document relatif au programme énergétique national publié par Price Waterhouse, qui est très intéressant. A propos de la prise en main, il y est dit à la page 34, et je vous en cite un extrait:

Outre le calcul du TPC, l'Agence de surveillance du secteur pétrolier établira, le cas échéant, si une corporation ou une autre entité est aux mains des Canadiens. L'Agence de surveillance du secteur pétrolier se conformera à la Loi sur l'examen de l'investissement étranger. Aux termes de cette loi, la prise en charge comprend le contrôle direct par le biais de la propriété des actions ou indirect sous la forme d'un trust, d'un contrat ou de la propriété des actions d'une autre société.

Par ailleurs, la loi comporte plusieurs hypothèses réfutables relativement à la définition du contrôle. A titre d'exemple, on considérera comme canadiennes les sociétés suivantes:

1. Les sociétés publiques dont un minimum de 25 p. 100 des actions donnant droit de vote appartiennent à des particuliers non admissibles, à des gouvernements étrangers ou encore à des sociétés ou organismes gouvernementaux constitués en corporation en dehors du Canada ou à des sociétés dont la formation résulte d'une combinaison quelconque de telles catégories.

2. Les sociétés privées dont un minimum de 40 p. 100 des actions donnant droit de vote sont détenues tel qu'indiqué ci-dessus.

3. Toute société dont 5 p. 100 minimum des actions donnant droit de vote sont détenues par des particuliers non admissibles.



[Text]

These presumptions can be rebutted if the corporation can show that the foreign holdings do not give non-eligible persons effective control either individually or in conjunction with the group.

So there is provision for calculating.

**Mr. Kelly:** Can you say that again in your own words?

**Mr. Waddell:** Mr. Kelly, I asked that Dr. Crosby, who is an expert on it, explain it. I am just a small store-front lawyer who does not have . . . If you want it I will give it to you as clearly as I can. I am going to read to you the Petroleum Incentives Program which was set out on December 19, 1980—that is PIP—which gives you what it is, and I will explain to you exactly what it is:

The Petroleum Incentives Program (PIP) is an integral part of the National Energy Program announced on October 28, 1980.

The new incentive system has been designed to lower the cost to Canadians of petroleum exploration and development, and thus will facilitate the gradual Canadianization of the oil and gas industry.

This Program also introduces a new element of fairness into the incentives system, as the payments are not related to the tax status of the applicant; Canadians of all incomes will be eligible for the same level of incentive.

As much as possible, specific rules will be the basis for the size of incentives available, and these rules will be designed to prevent abuse of the system. The program is built on the self-assessment principle, backed by regular audits.

What we will deal with, as I explain it to you, will be the claims for incentives, the information that you have to submit for a claim, the frequency of the claims, the quarterly claims, the annual claims, annual forecasts, how the claims are processed, the audit, the recovery of the incentives, the time limitations, the retention of records and documentation, the enforcement of penalties and the calculation of the incentive. There is provision for confidentiality as well. It deals with eligible expenditures on exploration, development and other expenditures.

The incentives have been introduced to encourage Canadians to explore and develop new sources of oil and gas. In some cases, Canadians will not control the existing land permits and will only be able to explore by farming in on land held by non-Canadians. In order to facilitate such a process, special rules have been developed. What they try to do is that proposals between foreign controlled and 50 per cent or higher COR entities, which will result in payments of \$100 million a

[Translation]

bles, un gouvernement ou un organisme étranger ou encore une société étrangère constituée en corporation.

• 1700

On pourra réfuter de telles présomptions si la société est en mesure de démontrer que les compagnies étrangères ne cèdent aucunement le contrôle à des personnes non admissibles, tant séparément qu'en association.

On a donc prévu une méthode de calcul.

**M. Kelly:** Pourriez-vous nous reformuler cela?

**M. Waddell:** M. Kelly, je vais demander à M. Crosby, spécialiste, de vous l'expliquer. Je ne suis qu'un avocaillon qui n'a pas . . . toutefois, si vous le désirez et dans la mesure de mes modestes moyens, je vais vous l'expliquer clairement. Je vous lis un extrait du Programme d'encouragements pétroliers (PEP) créé le 19 décembre 1980 qui vous en donne la définition et je vais vous dire de quoi exactement il retourne:

Le Programme d'encouragements pétroliers (PEP) fait partie intégrante du Programme énergétique national annoncé le 28 octobre 1980.

Le régime de paiements incitateurs (encouragements) a pour objet de réduire le coût, pour les Canadiens, de l'exploration et de l'exploitation de nouvelles sources de pétrole et de gaz. De cette façon, le Programme d'encouragements pétroliers devrait faciliter la canadienisation graduelle de l'industrie du pétrole et du gaz.

Ce Programme introduit aussi un nouvel élément d'équité dans le régime incitateur, étant donné que les paiements auxquels il rend admissible ne sont pas liés à la position fiscale du requérant. Les Canadiens recevront donc des encouragements de même niveau, quel que soit leur revenu.

Dans la mesure du possible, des règles très précises régiront l'importance des encouragements disponibles, et elles seront conçues de façon à prévenir les abus. Le Programme repose sur le principe de l'auto-évaluation, étayée de vérifications périodiques.

Nous traiterons donc des réclamations pour encouragements, des renseignements censés être présentés pour les réclamations, de la fréquence de celles-ci, trimestrielles, annuelles, des prévisions annuelles, du traitement des réclamations, de la vérification, de la récupération des incitations, des limites de temps, du maintien des dossiers et de la documentation, de l'imposition d'amendes, et du calcul des incitations. On a prévu que tous ces renseignements seraient dans une certaine mesure gardés confidentiels. Il s'agit des frais admissibles au chapitre de l'exploration, de la mise en valeur, etc.

Les encouragements pétroliers ont pour objet d'inciter les Canadiens à explorer et à mettre en valeur de nouvelles sources de pétrole et de gaz naturel. Dans certains cas, les Canadiens ne contrôleront pas les concessions en vigueur et ne pourront explorer qu'en vertu de sous-contrats sur des terres contrôlées par des étrangers. Afin de faciliter ce processus, des règles spéciales ont été élaborées. La Commission des encouragements pétroliers devra approuver au préalable les proposi-

*[Texte]*

year or more in the incentive payments, will have to receive prior approval of the Petroleum Incentives Board—and so on.

What I am going to do is read it to you in detail, and after I have finished I think you will have a full answer to your question.

**The Chairman:** Mr. Waddell, I indicated earlier that I thought we should adjourn at 5.00 o'clock. Mr. Yurko indicated that he did not want to adjourn. Do we have any other feelings on this?

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, I move that we adjourn at 5.00 o'clock.

**The Chairman:** Is it the sentiment to continue or to adjourn?

**Mr. Kelly:** Are there rules of relevance in this committee?

**Mr. Waddell:** Rules of relevance! You are asking a question and I am giving the answer.

**The Chairman:** There are rules of relevance, yes—

**An hon. Member:** Insist on it.

**The Chairman:** The relevance is to Canadian ownership and Canadian control, and that is a fairly broad area. Mr. Foster.

**Mr. Foster:** Can I put a question?

**The Chairman:** Mr. Foster.

**Mr. Waddell:** On a point of order, please. I have been asked a question. I am sorry, Dr. Foster, I would normally answer your question. I have been asked a question by Mr. Kelly, to explain control in the Petroleum Incentives Program, and I am prepared to do that. I am prepared to adjourn, if the committee wants to adjourn, if not, I am prepared to answer his question—and then I will deal with your question, Dr. Foster.

**The Chairman:** There seems to be a sentiment to continue for the time being.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, there was a motion, if you will accept my motion, to adjourn at 5.00 o'clock.

**The Chairman:** We have a motion to adjourn.

Motion negated.

**The Chairman:** We are still sitting, then. Mr. Waddell, continue. You are now in the process of answering Mr. Kelly's question, and then you have a question from Dr. Foster.

**Mr. Waddell:** Yes. I was asked, then, about the Petroleum Incentives Program.

PIP will enable the applicants to claim regular cash payments . . .

• 1705

**Mr. Lapierre:** A point of order, Mr. Chairman.

*[Traduction]*

tions relatives aux sociétés sous contrôle étranger ainsi qu'à celles dont la part d'intérêt est de 50 p. 100 au moins canadienne, ce qui va donner lieu à des versements consentis au chapitre des paiements d'incitation d'un minimum de 100 millions de dollars par an.

Je vais vous lire tout le paragraphe, ainsi je pense que vous aurez une réponse complète à votre question.

**Le président:** Monsieur Waddell, je vous ai déjà signalé qu'il nous faudrait lever la séance à 17h00. M. Yurko nous a dit qu'il n'y tenait pas. Avez-vous une opinion là-dessus?

**M. Skelly:** Monsieur le président, je propose que nous levions la séance à 17h00.

**Le président:** Êtes-vous d'accord pour poursuivre ou pour lever la séance?

**M. Kelly:** Le Comité s'attache-t-il à des règles?

**M. Waddell:** Le Règlement importe! Vous me posez une question, j'y réponds.

**Le président:** Oui, certains règlements s'appliquent . . .

**Une voix:** J'insiste.

**Le président:** Nous discutons de la propriété et de la mainmise canadiennes, une vaste question. Monsieur Foster.

**M. Foster:** Puis-je poser une question?

**Le président:** Monsieur Foster.

**M. Waddell:** J'invoque le Règlement. On m'a posé une question, désolé, monsieur Foster, en temps normal, j'y aurais répondu. M. Kelly m'a demandé d'expliquer en quoi consistait la notion de «contrôle» dans le Programme d'encouragements pétroliers et je suis tout prêt à lui répondre. Je veux bien aussi que nous levions la séance, si tel est le désir du Comité, autrement je répondrai à sa question, ensuite à la vôtre, monsieur Foster.

**Le président:** Apparemment, tout le monde est d'accord pour poursuivre.

**M. Skelly:** Monsieur le président, j'ai présenté une motion visant à ce que la séance soit levée à 17h00.

**Le président:** Nous sommes saisis d'une motion d'ajournement.

La motion est rejetée.

**Le président:** Alors, la séance se poursuit. Monsieur Waddell, veuillez continuer sur votre lancée. Vous répondiez à la question de M. Kelly et M. Foster vous en a posé une autre.

**M. Waddell:** Oui. On m'a posé une question au sujet du Programme d'encouragements pétroliers.

Aux termes du PEP, les requérants pourront réclamer des versements périodiques . . .

**M. Lapierre:** J'invoque le Règlement, monsieur le président.

[Text]

**The Chairman:** Mr. Lapierre.

**Mr. Lapierre:** I do not know if Mr. Waddell has read *Beauchesne* before, but 328 on page 116 says:

A Member may read extracts from documents, books or . . .  
—anything, but—

A speech should not, however, consist only of a single long quotation, or a series of quotations joined together with a few original sentences.

I think that is what we are experiencing right now.

**Mr. Waddell:** On the contrary, Mr. Chairman, I have been speaking for about two hours, and I have been asked a question, and I have tried to explain to Mr. Kelly for the last 20 minutes on what we are going to base some of these definitions. I have gone along, and now I am quoting from the Petroleum Incentives Program. You will not allow me to ask Dr. Crosby how it works.

**The Chairman:** On the point of order, the practice in the House of Commons is slightly different from the rule which prohibits, in most cases, reading from documentation. In practice, a fair amount of reading is done in the House of Commons. I really do not see how a committee can maintain rules in a stricter way than the House of Commons itself applies its rules.

Go ahead, Mr. Waddell.

**An hon. Member:** Read on, O ship of state, read on.

**Mr. Waddell:**

An applicant for an incentive can be a corporation . . .

—Mr. Kelly—

. . . partnership, trust or individual. Several entities . . .

—Mr. Kelly—

. . . could be involved in the same project and each would be required to claim for its portion.

**Mr. Kelly:** Thank you, Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** You are welcome, Mr. Kelly.

**Mr. Kelly:** You sound like a vaudeville singer.

**Mr. Waddell:** Mr. Kelly,

Claim forms for the incentive payments will be available after April 1, 1981. Cash payments will begin after the Program has been formally established by Parliament. These payments will be made quarterly if requested by the applicant.

So you can make a claim form, and forms are available now. The cash payments will begin after the program has been formally established. I am not quite sure; I do not think Parliament has formally established the PIP program yet. They are looking forward to legislation which will be speedily passed to establish the program:

[Translation]

**Le président:** Monsieur Lapierre.

**M. Lapierre:** J'ignore si M. Waddell a déjà lu *Beauchesne*, mais l'article 328 à la page 116 dit ceci:

Il est permis au député de citer des documents, livres ou . . .  
Ainsi de suite, mais . . .

On ne saurait pourtant admettre d'un discours qu'il soit fait d'une seule et très longue citation, ni d'une série de citations reliées par quelques rares phrases originales.

Je crois que c'est ce qui se passe maintenant.

**M. Waddell:** Au contraire, monsieur le président, j'ai parlé pendant à peu près deux heures, on m'a posé une question, et je tente depuis 20 minutes d'expliquer à M. Kelly sur quoi se fonderont certaines de ces définitions. Je cite donc maintenant le Programme d'encouragements pétroliers. Vous ne me laissez pas demander à M. Crosby comment il fonctionne.

**Le président:** A ce sujet, la pratique à la Chambre des communes s'écarte légèrement de la règle qui interdit, dans la plupart des cas, les longues citations. En pratique, il y en a beaucoup à la Chambre des communes. Je ne vois pas comment un comité pourrait être plus strict que la Chambre des communes elle-même à cet égard.

Allez-y monsieur Waddell.

**Une voix:** Poursuivez, mon cher, poursuivez.

**M. Waddell:**

Peuvent présenter des demandes, les compagnies . . .

Monsieur Kelly.

. . . les sociétés, les fiducies et les particuliers. Plusieurs parties . . .

Monsieur Kelly.

. . . peuvent participer au même projet; chacune devrait alors présenter une demande en fonction de son intérêt dans l'entreprise.

**M. Kelly:** Merci, monsieur Waddell.

**M. Waddell:** De rien, monsieur Kelly.

**M. Kelly:** On croirait entendre du vaudeville.

**M. Waddell:** Monsieur Kelly.

Les formulaires de demande seront disponibles après le 1<sup>er</sup> avril 1981. Les versements débiteront lorsque le Programme aura été officiellement établi par le Parlement. Sur demande, ces versements pourront être faits trimestriellement.

On peut donc faire une demande, et des formulaires sont déjà disponibles. Les versements débiteront après que le Programme aura été officiellement établi. Je ne suis pas sûr, mais je ne crois pas que le Parlement ait déjà officiellement établi le PEP. Il envisage maintenant un projet de loi qui sera rapidement adopté à cette fin:



**[Texte]**

These payments will be made quarterly if requested by the applicant.

The Petroleum Monitoring Agency—I am sure you have heard of that, Mr. Kelly—

**Mr. Kelly:** Yes.

**Mr. Waddell:** —is the agency, if you read its report—

**Mr. Kelly:** Yes, Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** —that will show the money that goes out of the country in foreign dividends and so on; and it of course is the basis, as you know, of part of the National Energy Program:

The Petroleum Monitoring Agency will be responsible for certifying the Canadian Ownership Rate and Canadian control of applicants.

Then on COR:

... for incentive rates at 50% to 100% COR will be required to submit a COR certificate with their claims. No COR certificate will be required for the 25% general Canada Lands exploration incentive. Applicants will be responsible for submitting revised COR certificates if their COR rating crosses the critical threshold.

My understanding of that is you will be able to get a general exploration incentive in the Canadian lands irrespective of what kind of company you are, but if you want to get more, you will have to submit to show that you are a Canadian company.

Projects will not be assessed on a joint venture basis, since this could lead to a transfer of benefits to entities with lower COR level.

A PIP payment is not to be construed as government endorsement of the merits of a prospect or project.

That means simply that just because you get a payment, they do not necessarily agree with the project, although one would think it would make sense to agree with it if they were going to give you a payment.

You have to submit, Mr. Kelly, when you make a claim—

**Mr. Gimaiel:** How many more lines?

**Mr. Waddell:** I think there are about 12 pages, plus explanation.

In addition to the most recent COR certificate, each claim will require the following information:

—each block of lands to which the claim relates identified using the Universal Well Locator System (the most northerly, then the most westerly point of a prospect);

**[Traduction]**

Sur demande, ces versements pourront être faits trimestriellement.

L'Agence de surveillance du secteur pétrolier—vous en avez certainement entendu parler, monsieur Kelly . . .

**M. Kelly:** Oui.

**M. Waddell:** . . . est l'agence qui, selon ce rapport . . .

**M. Kelly:** Oui, monsieur Waddell.

**M. Waddell:** . . . indiquera quels fonds sortent du pays sous forme de dividendes, etc. De plus, bien entendu, c'est le fondement d'une partie du Programme énergétique national:

L'Agence de surveillance du secteur pétrolier devra attester du Taux de propriété canadienne et du degré de contrôle par des capitaux canadiens des requérants (T.P.C.).

Puis, au sujet du T.P.C.:

Ceux qui réclameront des paiements incitateurs en vertu d'un T.P.C. variant entre 50 et 100 p. 100 seront tenus de présenter une Attestation de propriété canadienne avec leur demande. Aucune attestation ne sera requise lorsque la demande visera des paiements incitateurs généraux de 25 p. 100 pour l'exploration sur des terres du Canada. Il incombera aux requérants de présenter des attestations à jour de la propriété canadienne, si leur T.P.C. franchit le seuil fixé.

D'après moi, cela signifie que toute compagnie, quelle qu'elle soit, pourra obtenir un paiement incitateur général pour des terres du Canada, mais que pour obtenir plus, elle devra prouver qu'elle est une compagnie canadienne.

Les projets ne seraient pas évalués en termes de co-entreprise puisque, ainsi, des partenaires dont le T.P.C. est inférieur à celui du requérant pourraient toucher des bénéfices par virement.

Le paiement incitateur ne constitue aucunement une marque de reconnaissance, par le gouvernement, de l'intérêt ou du mérite d'un projet.

Autrement dit, ce n'est pas parce qu'on obtient un paiement que le gouvernement approuve nécessairement le projet, bien que cela semblerait logique.

Il faut également présenter, monsieur Kelly, lorsqu'on fait une demande . . .

**M. Gimaiel:** Combien de lignes encore?

**M. Waddell:** Il y a environ 12 pages, plus l'explication.

Outre l'attestation la plus récente de la propriété canadienne, chaque demande doit comprendre les renseignements suivants:

—chaque bloc de terres sur lequel la demande doit être identifiée au moyen du Système universel de positionnement des puits (le point le plus au nord, suivi du point le plus à l'ouest du site envisagé);

[Text]

• 1710

So if you want to get a COR certificate, which is important to get the grants, you will require that each block will have to be identified by means of a special system called the universal well-locator system—and that makes sense.

Second, the eligible exploration expenses, development expenses and other expenses applicable to each block. Now that makes sense as well, because you have to outline the different expenses that you will have.

Third, the computation of incentives due by block in total. And, of course, you have to total it up for the government and then you submit your claim.

Fourth, the certification by the applicant as to the completeness and accuracy of the information in the claim. So you have to say that the information is accurate. And to meet these requirements the applicants must know the working interests and eligible expenditures in each project. Also maintain an accounting system that captures the eligible expenditures by project in a manner consistent with the PIP definition.

That is all the information you will need, Mr. Kelly, when you go up north and you want to take part in these claims.

**Mr. Kelly:** Thank you, Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** In partnership with your American partner.

I do not know, Mr. Kelly, whether you have been north of Bloor Street, but just in case, you will realize that these are the things that you need to know.

Now how frequent are these claims going to be? That is a good question, because you can have quarterly claims. To help applicants maintain a cashflow they have an option of a quarterly claim, and that will be available. A quarterly claim need not include all expenditures in which the applicant is incurring eligible expenditures so you do not have to put down all your specific expenditures.

Quarterly payments will be subject to a 20 per cent hold-back provision. The 20 per cent will be released following receipt of the annual summary claim.

Annual claims: you can make an annual claim. For all applicants an annual claim will be required. The annual return is intended to be an incentive claim by those falling on an annual basis; and an annual summary of incentives for entities filing quarterly.

That makes sense. In both cases a summary will be required of all eligible expenditures in the year reconciled to the appropriate tax schedule. And that makes sense as well.

**Mr. Lapierre:** On a point of order, Mr. Chairman.

[Translation]

Donc, pour obtenir une attestation de propriété canadienne, ce qui est important pour l'octroi des subventions, chaque bloc devra être identifié au moyen d'un système spécial appelé le Système universel de positionnement des puits, et c'est logique.

Deuxièmement, il faut indiquer les frais d'exploration et d'aménagement admissibles et les autres frais applicables à chaque bloc. C'est également logique vu qu'il faut décrire les différentes dépenses qu'on devra assumer.

Troisièmement, le calcul des paiements incitateurs dus, par bloc et au total. Bien entendu, il faut effectuer le total pour le compte du gouvernement et présenter ensuite sa demande.

Quatrièmement, l'attestation du requérant déclarant que les renseignements fournis dans la demande sont complets et exacts. Il faut donc déclarer que les renseignements sont exacts. Afin de pouvoir fournir ces renseignements, le requérant doit connaître l'intérêt actif pertinent et les frais admissibles totaux de chaque projet. Il doit également utiliser des méthodes comptables qui permettent d'établir les frais admissibles, par projet, de manière conforme aux définitions utilisées dans le PEP.

Ce sont tous les renseignements dont vous aurez besoin, monsieur Kelly, si vous allez dans le Nord et voulez présenter une telle demande.

**M. Kelly:** Merci, monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Avec votre associé américain.

J'ignore, monsieur Kelly, si vous êtes déjà allé au nord de la rue Bloor, mais advenant le cas, vous constaterez que ce sont les renseignements que vous devez connaître.

Quelle sera la fréquence de cette demande? C'est une bonne question car on prévoit des demandes trimestrielles. Afin de pouvoir maintenir des ressources d'autofinancement, les requérants pourront présenter des demandes trimestrielles et recevoir des versements tous les trois mois. Une demande trimestrielle ne doit pas forcément comprendre tous les projets dans lesquels le requérant engage des frais admissibles. Le requérant n'est donc pas tenu d'indiquer toutes ses dépenses de façon précise.

Les versements trimestriels seront assujettis à une provision de retenue de 20 p. 100. Le requérant pourra toucher ce 20 p. 100 lorsqu'il aura présenté la demande sommaire annuelle décrite ci-dessous.

Demandes annuelles: On peut faire une demande annuelle. Tous les requérants seront tenus de présenter une demande annuelle. Le rapport annuel est destiné à servir de demande de paiements incitateurs pour les parties qui font des demandes annuelles; et servir de sommaires des paiements dus pour une année, pour les parties qui font des demandes trimestrielles.

C'est logique. Dans les deux cas, un résumé de tous les frais admissibles de l'année, concordant avec les cédules d'impôt pertinentes, sera exigé. C'est également logique.

**M. Lapierre:** J'invoque le Règlement, monsieur le président.

[Texte]

**The Chairman:** Mr. Lapierre

**Mr. Lapierre:** I think Mr. Waddell is a little bit lost in his book because he is not talking about control any more; he is talking about administrative details. I think he should stick to his Canadian control definition.

**Mr. Waddell:** I am sorry, I was asked by Mr. Kelly to explain the petroleum incentives program and how PIP worked, and I am trying to explain so far as I am able to do it.

**The Chairman:** You do have to relate it to the two items that are principal to your amendment, Mr. Waddell. I think you had better bring yourself back to the amendment itself. Certainly the amendment allows you enough breadth with the two subjects of control and ownership that you do not have to wander into these other matters.

**Mr. Waddell:** I perhaps then can skip the points about filing the annual claim and the annual forecast. But it is important that you know how those preliminary matters work in order to understand fully the nature of the petroleum incentives program and to know how it fits in with the Canadian ownership and Canadian control.

The whole point of the program, as you know, is to give the government some way of monitoring, some way of finding out whether these companies are Canadian owned and Canadian controlled. When the claims are put in they do it through the grant process and all applicants have to file an annual claim. The claim is processed by the staff in Ottawa and Calgary—and I am sure Mr. Yurko will like that.

It also says that there is a petroleum incentives board which will place reliance on the certification of the applicant. Basically they are going to take the words of the applicant who will be filing these claims. That is important to Canadian ownership and Canadian control because they are trusting the applicant to reveal those things.

There will be, as I said, an audit office in Calgary, and so on, but let me pass on and tell you how you get the incentives back.

• 1715

**The Chairman:** You indicated that you were going to get into an area of explaining consent. Again, bring yourself back to the two principles of your amendment: Canadian ownership, Canadian content. Stick to that, Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** Let me give you a quote from the . . . I have to do these as a preliminary so the members can understand. I could perhaps skip the fact that there are time limits for filing the claims, that they retain the records, they import penalties, but a PIP incentive is calculated by multiplying the adjusted eligible expenditure by the appropriate PIP rate from the PIP rate table. There is a table pointed out which gives you the kind of rate you get, and that has to do with your share of Canadian ownership. Of course, these will be all confidential. Now the expenditures they are talking about deal with

[Traduction]

**Le président:** Monsieur Lapierre.

**M. Lapierre:** Je crois que M. Waddell s'égare car il ne parle plus de contrôle, mais bien de détails administratifs. Il devrait s'en tenir à sa définition de contrôle canadien.

**M. Waddell:** Excusez-moi, mais M. Kelly m'a demandé d'expliquer le Programme d'encouragements pétroliers et son fonctionnement. Je tente donc de le lui expliquer de mon mieux.

**Le président:** Il faut quand même que cela soit relié aux deux éléments principaux de votre amendement, monsieur Waddell. Il vaudrait mieux que vous en reveniez à l'amendement lui-même. Il vous donne certes assez de latitude pour que vous n'ayez pas à vous écarter des sujets du contrôle et de la propriété de cette façon.

**M. Waddell:** Je pourrais peut-être alors laisser tomber les paragraphes sur la présentation de la demande annuelle et des prévisions annuelles. Toutefois, il importe que vous connaissiez ces préliminaires afin de bien comprendre la nature du Programme d'encouragements pétroliers et sa relation avec la propriété canadienne et le contrôle canadien.

Comme vous le savez, le but même du programme est de permettre au gouvernement d'exercer une surveillance et de déterminer si ces compagnies sont la propriété de Canadiens et contrôlées par des Canadiens. Une fois les demandes présentées, il y a le processus de subventions et tous les requérants doivent déposer une demande annuelle. Ces demandes sont revues par les employés d'Ottawa et de Calgary . . . Je suis sûr que M. Yurko sera content.

On dit également qu'un Office des encouragements pétroliers se fiera, dans une large mesure à l'attestation du requérant. Cela signifie, en fait, qu'il croira le requérant présentant cette demande sur parole. C'est important relativement à la propriété et au contrôle canadien car ils s'en remettent au requérant à cet égard.

Comme je l'ai dit, il y aura un service de vérification à Calgary, ainsi de suite, mais permettez-moi de passer tout de suite au recouvrement des versements.

**Le président:** Vous avez signalé que vous alliez nous expliquer en quoi consistait le consentement. Revenez-en aux deux principes de votre amendement, soit la propriété et le contenu canadien, et veuillez vous y tenir, M. Waddell.

**M. Waddell:** J'aimerais vous citer un extrait . . . en guise de préambule de manière à ce que les membres comprennent bien. Je passe sur le fait qu'un délai est prévu pour les revendications, qu'ils gardent les dossiers, transfèrent les pénalisations, mais on calcule l'incitation accordée dans le cadre du PEP en multipliant les dépenses admissibles adaptées par le taux approprié figurant aux tarifs du PEP. En effet, grâce au tableau qui reste entièrement confidentiel et qui concerne votre part de propriété canadienne, on peut retrouver le tarif applicable. Les dépenses concernent la prospection, la mise en



*[Text]*

exploration, development and other expenditures and they include Canadian development expenditures. They determine the expenditures on an accrual basis and they deal with inflation and so on; they deal with overhead expenditures and so on and seismic work.

Now let me quote from this as to the real explanation of the PIP rules:

The incentives have been introduced to encourage Canadians to explore and develop new sources of oil and gas. In some cases, Canadians will not control the existing land permits and will only be able to explore by farming—in on lands held by non-Canadians. In order to facilitate such a process, special rules have been developed.

It is clear that, with a difference in exploration incentives among different COR levels, the possibility exists that entities with a low or no COR rating, through their control of the land, could capture some of the Program's benefits. This is not the purpose of the Program, and rules have been developed to reduce the incentives where Canadians appear to be getting less than their commensurate interest. In general, the test will be whether the share going to the Canadian represents a fair return for costs.

So the board is actually looking at how the Canadian ownership is working, whether in fact it is really Canadian ownership, and they are looking at a test as to whether Canadians are getting a fair return, so you cannot sneak in foreign-owned companies. They are breaking new ground here. You have to hand it to them for breaking new ground, and they have to develop these processes. And it is the same thing. They can do that with Canadian ownership. They had to break new ground in FIRA, the Foreign Investment Review Agency, and there are some similar parallels there as to what they could do here with Canadian control.

The Program will closely monitor claims in order to ensure that this general rule

—the rule is whether the share going to the Canadians represents a fair return for costs

—is being followed. If it is clear that the incentives are being transferred in a significant way to non-COR or lower-COR entities, adjustments for the Program will be made.

So there, Mr. Kelly, is a check.

**Mr. Kelly:** Is that the key, would you say?

**Mr. Waddell:** That is part of it. There is a check that in fact they are not taking benefits away from Canadian-owned . . .

**Mr. Kelly:** Read that last paragraph again. I want to make sure I follow you closely.

**Mr. Waddell:** All right.

It is clear that, with a difference in exploration incentives among different COR levels, the possibility exists that entities with a low or no COR rating, through their control of

*[Translation]*

valeur et les frais de mise en valeur pour le Canada. Ces frais sont relevés et tiennent compte de l'inflation, des frais généraux et des recherches sismiques.

Je vous cite à présent un extrait de l'explication des règles du PEP:

Les encouragements pétroliers ont pour objet d'inciter les Canadiens à explorer et à mettre en valeur de nouvelles sources de pétrole et de gaz naturel. Dans certains cas, les Canadiens ne contrôleront pas les concessions en vigueur et ne pourront explorer qu'en vertu de sous-contrats sur des terres contrôlées par des étrangers. Afin de faciliter ce processus, des règles spéciales ont été élaborées.

Il est évident qu'avec la différence des encouragements à l'exploration entre différents T.P.C., il est possible que des parties dont le T.P.C. est faible, sinon inexistant, puissent au moyen du contrôle qu'elles exercent sur les terres s'approprier certains bénéfices du Programme. Ce n'est pas là le but du Programme et des règles ont été mises au point de façon à réduire les encouragements là où les Canadiens semblent obtenir moins qu'ils ne le devraient. En général, il s'agira de savoir si la part remise aux Canadiens représente un rendement équitable des investissements . . .

L'Office étudie donc en fait le fonctionnement du principe de la propriété canadienne, si vraiment il s'agit bien de cela, et détermine si les Canadiens obtiennent un rendement équitable de leurs investissements. Par conséquent, on ne peut y insérer, par la bande, les compagnies étrangères. On instaure donc de nouveaux principes et ils doivent mettre au point ces processus. C'est pareil, ils peuvent procéder de la même manière avec la propriété canadienne. Il a bien fallu faire des progrès du côté de l'AEIE (Agence d'examen de l'investissement étranger) et cette question présente des analogies avec celle de la mainmise canadienne.

Le Programme contrôlera de très près les réclamations pour garantir la conformité à cette règle générale.

—la règle consiste à déterminer si la part qui revient aux Canadiens constitue un rendement équitable

S'il est évident que les encouragements sont transférés de façon importante à des parties dont le T.P.C. est faible, sinon inexistant, des redressements seront apportés au Programme.

Il y a donc bien contrôle ici, M. Kelly.

**M. Kelly:** Est-ce le principal, à votre avis?

**M. Waddell:** Cela en fait partie. En fait, il veille à ce que l'on ne retire aucun intérêt aux sociétés canadiennes . . .

**M. Kelly:** Relisez-nous le dernier paragraphe. Je tiens à bien comprendre.

**M. Waddell:** Très bien.

Il est évident qu'avec la différence des encouragements à l'exploration entre différents T.P.C., il est possible que des parties dont le T.P.C. est faible, sinon inexistant, puissent au

**[Texte]**

the land, could capture some of the Program's benefits. This is not the purpose of the Program, and rules have been developed to reduce the incentives where Canadians appear to be getting less than their commensurate interest. In general, the test will be whether the share going to the Canadian represents a fair return for costs, whether or not incentives are being received. The Program will closely monitor claims in order to ensure that this general rule is being followed. If it is clear that the incentives are being transferred in a significant way to non-COR or lower-COR entities, adjustments to the Program will be made.

**Incurring expenditures . . .**

Excuse me, Mr. Chairman. So, Mr. Kelly, that was the point we were trying to make as to how they monitor going out of Canadian ownership or getting around Canadian ownership. I hope that makes it perfectly clear.

**The Vice-Chairman:** Mr. Waddell, when you are making comments I wish you would address them to the Chair, through me to Mr. Kelly; and vice versa, Mr. Kelly, when you are making comments, I wish you would address them through me to Mr. Waddell.

**Mr. Kelly:** Yes, Mr. Chairman.

**The Vice-Chairman:** That way we will keep some order. I would also ask the members to my right if they would be quiet while Mr. Waddell is making his presentation. Mr. Waddell.

• 1720

**Mr. Waddell:** Thank you very much.

Now, we are getting in deeper into the COR rates because encouraging expenditures, Mr. Chairman, for incentives opens the way for Canadians to acquire existing assets in addition to rights in oil and gas lands held by others. The prime purpose of the petroleum incentives program is not to encourage acquisitions, but rather, to encourage Canadians to explore for new oil and gas and to develop new resources. So, it is a Canadian ownership program, a Canadian control program. Moreover, it is clear that such acquisitions are likely to involve very large farm-in proposals where adherence to the goals of the incentives program is difficult to assess.

For this reason, proposals between foreign-controlled and 50 per cent or higher COR entities, which will result in payments of \$100 million a year or more in incentive payments either as a single entity or a collection of entities, will have to receive prior approval from the Petroleum Incentives Board; so, they are prepared in large projects where they recognize the possibility of farm-ins to look at giving approval to this kind of farm-in.

In general, submissions will be approved only in cases . . .

**[Traduction]**

moyen du contrôle qu'elles exercent sur les terres s'approprient certains bénéfices du Programme. Ce n'est pas là le but du Programme et des règles ont été mises au point de façon à réduire les encouragements là où les Canadiens semblent obtenir moins qu'ils ne le devraient. En général, il s'agira de savoir si la part remise aux Canadiens représente un rendement équitable des investissements, qu'il y ait encouragement ou non. Le Programme contrôlera de très près les réclamations pour garantir la conformité à cette règle générale. S'il est évident que les encouragements sont transférés de façon importante à des parties dont le T.P.C. est faible, sinon inexistant, des redressements seront apportés au Programme.

Le fait d'engager des frais . . .

Excusez-moi, monsieur le président. Donc, Monsieur Kelly, nous essayons de voir comment il surveillera la propriété canadienne. J'espère que cela est parfaitement clair.

**Le vice-président:** M. Waddell, je vous prie de bien vouloir passer par mon entremise pour vous adresser à M. Kelly. Monsieur Kelly, la même chose s'applique à vous.

**M. Kelly:** Oui, monsieur le président.

**Le vice-président:** Ainsi l'ordre sera respecté. Je prierai aussi les députés assis à ma droite de bien vouloir se taire pendant l'intervention de M. Waddell. Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Merci beaucoup.

Nous allons approfondir la question du taux de participation canadienne, monsieur le président, car en accordant des incitations, on permet aux Canadiens d'acquérir des avoirs, outre les droits sur les terres contenant des ressources pétrolières et gazières détenues par d'autres. Le Programme d'encouragements pétroliers n'a pas pour objet d'encourager de telles acquisitions, mais plutôt d'inciter les Canadiens à se lancer dans la prospection pétrolière et gazière ainsi que dans la mise en valeur de nouvelles ressources. Il s'agit donc d'un programme relatif à la propriété ainsi qu'à la prise en main des ressources par les Canadiens. Il est évident que de telles acquisitions vont comporter d'importantes propositions d'exploration sous contrat et là, il sera difficile d'évaluer si l'on se conforme aux objectifs du Programme d'encouragements.

C'est pour cette raison que les propositions relatives aux sociétés appartenant à des étrangers ou à celles dans lesquelles ils auraient un minimum de 50 p. 100 d'intérêts donneront lieu à des versements de 100 millions de dollars par an ou plus, au chapitre des paiements d'incitation, étant donné qu'une société prise individuellement ou un groupe de sociétés, devront faire approuver au préalable leurs propositions par la Commission. Il s'agit donc de projets importants prévoyant l'exploration sous contrat.

En général, seules seront approuvées les offres qui . . .

[Text]

**The Vice-Chairman:** Mr. Kelly, would you please, please address your further interruptions to the Chair and not to Mr. Waddell?

**Mr. Kelly:** Yes, Mr. Chairman.

**Mr. Waddell:** In general, submissions will be approved only in cases where the foreign-controlled firm agree to a program to raise its Canadian ownership to above 50 per cent and to become Canadian controlled.

Now, what I have been trying to tell the members, Mr. Chairman, is, if they really wanted to, they could come up with a compromise to my amendment that would meet our mutual concerns. Instead, they have chosen to go with the Conservatives, basically, and to go with a program that I think will not meet the goals of the national energy program, and it is the big loophole in the bill.

Look at what the COR program is trying to do to increase Canadian ownership: They are prepared to adjust eligible expenditures. Through the oil and gas exploration and development industry, Canadians and non-Canadians are investing together in a complex variety of financing and ownership arrangements. These arrangements have provided a creative and essential framework for raising new sources of capital and for allocating risks and opportunities. However, these arrangements also provide many opportunities for the transfer of incentive payments and benefits to entities with lower COR levels. It is therefore necessary to introduce some carefully designed controls that will prevent this transfer of incentives without interfering with the normal industry arrangements. What they are saying is that there has been a tendency in the past to get around things, to transfer to non-Canadian owned, Canadian-controlled corporations and what they are prepared to do is that they are prepared to look at it very closely with this reporting mechanism and it can be done with Canadian control, by reporting who the shareholders are, by reporting who are the people in the consortium, by reporting who is really running the show and so on.

I should tell the hon. member, through you, Mr. Chairman, I would do it a different way. I would simply do it through public ownership, but seeing that the government has not gone for public ownership, then you have to deal as best you can with a regulatory program. You are going to regulate and you are not going to take under public ownership, so you propose to regulate. However, you proposed in the national energy program and in the minister's speech—quoted in the report in *The Toronto Star* of March 13—"Canadian ownership and Canadian control." What I propose to do is get the members to put into the bill some provision so that we are going to have some Canadian control. As the petroleum incentives program says, here is a framework for doing it.

Now, the transfer of benefits to lower COR entities, Canadian ownership entities, can take three forms. The transfer can take place through a working interest in the project. Here the program objective is to ensure that Canadians obtain a fair economic interest in the income, revenue and production

[Translation]

**Le vice-président:** Monsieur Kelly, voudriez-vous vous adresser au président et non pas à M. Waddell?

**M. Kelly:** Oui, monsieur le président.

**M. Waddell:** En général, seules seront approuvées les soumissions pour lesquelles la société sous contrôle étranger consentira à ce que le taux de participation canadienne soit supérieur à 50 p. 100 et à passer sous le contrôle des Canadiens.

Monsieur le président, si les membres du Comité le désiraient vraiment, ils pourraient se montrer conciliants à l'égard de mon amendement, ce qui nous satisferait mutuellement. Mais ils préfèrent se ranger à l'avis des conservateurs et adopter un programme peu conforme aux objectifs du Programme énergétique national et voilà la grosse lacune du projet de loi.

Le programme relatif au taux de participation canadienne vise à accroître la part d'intérêt des Canadiens: ils sont prêts à adapter les dépenses admissibles. Grâce à l'exploration et à la mise en valeur pétrolières et gazières, Canadiens et non-Canadiens vont conclure toute une série complexe d'ententes relatives au financement et à la propriété. Ces ententes, créatives et essentielles, nous permettent d'obtenir de nouvelles sources de capital et de répartir les risques et les possibilités. Elles permettent aussi, dans une large mesure, le transfert de paiements et bénéfices d'incitation à des sociétés dont la part de participation canadienne est faible. Voilà pourquoi il faut instaurer des contrôles judicieux qui préviendront de tels transferts sans toutefois entraver les dispositions normales prises par ce secteur. Dans le passé, on a eu tendance à contourner ce principe et à transférer à des sociétés non canadiennes des sociétés canadiennes. On va donc étudier de très près ce mécanisme grâce au contrôle canadien et en prévoyant d'indiquer qui sont les actionnaires, les membres du consortium et les véritables dirigeants.

Je tiens à signaler aux députés, par votre entremise, monsieur le président, que je procéderaï différemment. Je préférerais plus simplement le système de propriété publique. Mais le gouvernement ne l'ayant pas adopté, il faudra se contenter d'un programme de réglementation. Vous optez pour ce régime. Vous avez proposé, dans le cadre du Programme énergétique national et le ministre, dans son allocution dont un extrait est cité dans le numéro du 13 mars du *Toronto Star*, «la propriété et le contrôle canadien». J'incite donc les membres du Comité à insérer dans le projet de loi une disposition nous garantissant un certain contrôle canadien. Comme le Programme d'encouragements pétroliers le prévoit, tout est prévu pour cela.

Le transfert de bénéfices à des sociétés dont le taux de participation canadienne est modeste peut se faire de trois manières. Par un intérêt actif dans le projet. Le programme a pour objet de veiller à ce que les Canadiens obtiennent un rendement équitable de leur part d'investissement, sur le plan



*[Texte]*

resulting in the exploration and development relative to their share of expenses. Second, the transfer can take place in connection with the size of the area in which the interest is earned. The concern of the program is that Canadians obtain an economic interest in a fair land size. Third, the transfer may occur with regard to the amount of work requirement of differing investors.

Now, the petroleum incentive rules deal with the type of transfer through the use of the working interest formula in the eligible expenditures. I will not go into the working interest formula, but the formulas are set out in considerable detail. The idea of the formula is to protect, again, the Canadian entity. Just so that you understand what a working interest is, an applicant's work—

• 1725

**The Vice-Chairman:** Mr. Waddell, have you sufficiently answered Mr. Kelly's question?

**Mr. Waddell:** No, I have not, Mr. Chairman.

**The Vice-Chairman:** How long do you intend to go on, Mr. Waddell?

**Mr. Waddell:** I am prepared to go on a little while to answer the question.

**The Vice-Chairman:** Is that sufficient—

**Mr. Kelly:** I have been pleased with his answer.

**The Vice-Chairman:** Mr. Kelly has indicated to me that he has been pleased—

**Mr. Waddell:** Mr. Kelly is not even sitting at the committee; he is on the telephone.

**The Vice-Chairman:** He is not on the telephone.

**Mr. Skelly:** Point of order, Mr. Chairman. Would you entertain a two-minute recess for a bit of a conference?

**The Vice-Chairman:** Mr. Skelly, I—

**Mr. Skelly:** Well, when the guy is under water it is hard to talk to him. If you would give everybody a chance for a cup of coffee and—

**The Vice-Chairman:** Just excuse me, Mr. Cooper. Mr. Skelly, I think you realize that the Chair is always very flexible to you in particular and I think the chair will consent to a two-minute recess.

• 1727

**Mr. Skelly:** May I express my appreciation for the generosity of the Chair who is known to be—

**An hon. Member:** We are all heart here.

**The Vice-Chairman:** Thank you, Mr. Skelly. Mr. Waddell, Mr. Kelly indicated to me that he was pleased with your

*[Traduction]*

des recettes de production, suite aux travaux d'exploration et de mise en valeur. Le transfert peut aussi dépendre de la taille de la concession. Le programme a pour objet de veiller à ce que les Canadiens obtiennent un rendement sur l'exploitation de terres de bonne taille. Le transfert peut aussi être calculé en fonction des exigences de travail des différents investisseurs.

Les règles d'encouragements pétroliers concernent le genre de transfert applicable selon la formule d'intérêts actifs prévue au chapitre des frais admissibles. Je m'abstiendrai d'aborder ce sujet, mais les différentes formules sont bien expliquées. Encore une fois, elles doivent servir à protéger les sociétés canadiennes. Afin que vous compreniez ce qu'est un intérêt actif, ce que l'on attend des candidats . . .

**Le vice-président:** Monsieur Waddell, avez-vous suffisamment répondu à M. Kelly?

**M. Waddell:** Non, monsieur le président.

**Le vice-président:** Combien de temps allez-vous continuer, monsieur Waddell?

**M. Waddell:** Je vais le faire pendant encore quelques minutes.

**Le vice-président:** Est-ce que c'est suffisant . . .

**M. Kelly:** La réponse me satisfait.

**Le vice-président:** M. Kelly a indiqué qu'il était satisfait . . .

**M. Waddell:** M. Kelly ne siège même pas au comité, il est au téléphone.

**Le vice-président:** Il ne l'est pas.

**M. Skelly:** J'invoque le Règlement, monsieur le président. Voulez-vous que nous suspendions les discussions pendant deux minutes pour nous consulter?

**Le vice-président:** Monsieur Skelly, je . . .

**M. Skelly:** Quand quelqu'un est sous l'eau, il est difficile de lui parler. Si vous voulez bien me donner l'occasion d'aller nous chercher un café et . . .

**Le vice-président:** Excusez-moi monsieur Cooper. Monsieur Skelly, vous vous rendez compte que la présidence est toujours très souple, à votre endroit surtout, et elle accepte de suspendre les discussions pendant deux minutes.

• 1729

**M. Skelly:** Puis-je exprimer ma gratitude envers la présidence qui a eu la générosité . . .

**Une voix:** Nous sommes tous généreux.

**Le vice-président:** Merci monsieur Skelly. Monsieur Waddell, M. Kelly m'a dit qu'il était satisfait de votre réponse. Elle

**[Text]**

answer. It sufficiently answered his inquiries, and as well, Dr. Foster has indicated to me that he has withdrawn his question. So if you—

**Mr. Foster:** If we are going to vote on the motion.

**The Vice-Chairman:** If we are prepared to vote on the motion.

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, I may say that one thing I am not very pleased about—

**An hon. Member:** Only one?

**Mr. Waddell:**—and that simply is I do not understand why Dr. Crosby—I know he has gone now—was not entitled to reply. It would force me to go into some detail on the Petroleum Incentives Program. I think the evidence is overwhelming, and I can go on and on and on on this, that the government has put in a place a very complicated program for determining Canadian ownership rates; and that there are methods through this program to determine easily Canadian control through the same thing. They have had a difficult problem and they have tackled it. I think Dr. Crosby could have explained that to us in a couple of minutes. I do not understand why we were not allowed to hear from Dr. Crosby. Whose witness is he? The committee's witness or the government's? I would like some comment on that from the parliamentary secretary.

• 1730

**The Vice-Chairman:** Mr. Waddell, the parliamentary secretary does not have any further comment to make.

**Mr. Waddell:** Well, perhaps I can bring it up another day.

I was going to deal with a question from Mr. Foster who had a question to me, and if he wants to put the question, I will certainly reply.

**Mr. Foster:** If we are going to vote on Mr. Waddell's amendment, I really would not want to hold up the work of the committee by putting a question to him.

**Mr. Waddell:** What does that mean? I am sorry, Mr. Chairman. Does that mean that there is no question?

**The Vice-Chairman:** Mr. Waddell, my understanding of Mr. Foster is that he believes we are going to proceed with the question and therefore, in that regard, he has consented to withdraw his question.

**Mr. Waddell:** Then let me continue with explaining in greater detail my particular amendment because I thought I was making some progress on it. I just want to refer members to the amendment itself.

I had drawn to the attention of the members that there is a problem with Canadian control and I have not heard that rebutted. The members across from me say, Yes, we agree. Mr. Yurko was very straightforward. He dealt with it by

**[Translation]**

répond à sa demande et M. Foster m'a également dit qu'il retirait sa question. Par conséquent, si vous...

**M. Foster:** Si nous devons voter sur cette motion.

**Le vice-président:** Si nous sommes disposés à voter.

**M. Waddell:** Monsieur le président, il y a une chose qui ne me plaît pas beaucoup...

**Une voix:** Seulement une?

**M. Waddell:** ...c'est que je ne comprends pas du tout pourquoi M. Crosby, je sais qu'il est parti maintenant, n'a pas eu l'occasion de répondre. Cela m'oblige à entrer dans les détails au sujet du programme d'encouragement pétrolier. Les preuves sont très évidentes, je pourrais continuer à l'infini, le gouvernement a mis en place un programme très complexe pour déterminer les taux de participation canadiens. Ce programme comporte des méthodes qui permettent d'établir facilement le contrôle canadien. Le problème était difficile et on s'y est attaqué. Monsieur Crosby aurait pu nous expliquer cela en deux minutes. Je ne comprends pas pourquoi nous n'avons pas eu la permission d'entendre M. Crosby. De qui est-il le témoin? Du comité ou du gouvernement? J'aimerais entendre les observations du secrétaire parlementaire à cet égard.

**Le vice-président:** Monsieur Waddell, le secrétaire parlementaire n'a pas d'autres observations à faire.

**M. Waddell:** Je pourrais toujours soulever la question à nouveau à une autre séance.

Il semble que M. Foster ait une question à me poser alors, s'il veut la formuler, j'y répondrai.

**M. Foster:** Si nous allons passer au vote sur l'amendement de M. Waddell, je ne voudrais pas retarder les travaux du comité en lui posant une question.

**M. Waddell:** Que voulez-vous dire par là? Je m'excuse, monsieur le président. Cela veut-il dire qu'il n'y a pas d'autre question?

**Le vice-président:** Monsieur Waddell, si je comprends bien, M. Foster estime que dans la mesure où nous allons nous occuper de cette question, il accepte de retirer sa question.

**M. Waddell:** Eh bien alors, laissez-moi continuer mon explication dans les détails de mon amendement parce que je pensais avoir accompli quelque progrès. J'aimerais simplement demander aux membres du comité de reprendre l'amendement.

J'avais attiré l'attention des membres du comité sur le problème du contrôle canadien et je n'ai entendu aucune objection. Les députés d'en face ont dit qu'ils étaient d'accord. M. Yurko a même été très direct. Il a dit qu'il ne considérait

[Texte]

saying that is not a priority for him in his view of how the industry should work. I have said it is a priority for me.

Further, I have made allegations that have not even been answered. The parliamentary secretary, the minister, have said it is a priority. I have quoted their speeches, chapter and verse. I have quoted from the National Energy Program. I have told you how important that is, where it says that it is no good just having Canadian ownership if you do not do something about control. I have given the committee the benefit of some discussions I had with the chairman of Petro-Canada about what he told me about control over the east coast and who runs the show. I would think these serious allegations are at least entitled to a reply.

Is the government that arrogant with its majority that it is not even prepared to reply? Is the government that concerned?

I see three of my colleagues, at least three, from the province of Quebec who of all people, it seems to me, should be championing the end of colonialism in Canada, the end of the American domination of our oil and gas industry. I know Mr. Lapierre has a particular interest in this and I want to say that I really admire the way he has come on this committee and got right into this debate. My other two friends also have an interest in this too.

**Mr. Gimaïel:** Mr. Chairman, on a point of order.

In speaking about his colleagues from Quebec, the hon. member from British Columbia should know that where the NDP has the words, we have the action in this party, and what we are speaking of we have been working on it for many months and years. You are late in your story of 50 per cent. For Canada's sake it would be better if you would give us the time to go through this new package called Bill C-48, and it would be better for all Canadians, including the Quebecers, for you to know that. That is why I and my colleagues are sitting here and listening to all that you have said all day. It is a point I want to make, because when you speak about us, the representatives of Quebec here, do not let the people imagine that we do not do our work. We are here because we did our work and we will do better with this bill soon.

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, I—

**The Vice-Chairman:** Mr. Waddell, very briefly please.

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, I never indicated that the members do not do their work. As a matter of fact I was saying the contrary, that I was pleased that the Quebec members, that you, sir, and your colleague Mr. Lapierre, have now become very active members in this committee. I think that is good. You are doing your work. What I am trying to say is that I want this to go; I want a good bill here; I want the best possible bill. This is a key bill, this is the key in the next 20 years. This is it for northern land. That is the last frontier:

[Traduction]

pas cette question comme une priorité en ce qui a trait au fonctionnement de l'industrie. J'ai dit qu'en ce qui me concernait, c'était une priorité.

En outre, j'ai même fait quelques déclarations auxquelles on n'a pas répondu. Le secrétaire parlementaire et le ministre ont dit que c'était une priorité. J'ai cité leurs déclarations textuellement. J'ai cité des extraits du Programme énergétique national. Je vous ai dit combien cette question était importante, à savoir, que la propriété canadienne ne suffit pas si aucune disposition n'a été prise à l'égard du contrôle. J'ai raconté au comité des discussions que j'ai eues avec le président de Petro-Canada, ce qu'il m'a dit au sujet du contrôle sur la côte est et qui a le dernier mot. Il me semble que ces déclarations sont assez graves, qu'elles devraient au moins appeler une réponse.

Le gouvernement, fort de sa majorité, ne daigne-t-il même pas répondre? Le gouvernement s'intéresse-t-il à cette question?

Je vois trois de mes collègues, au moins trois, de la province de Québec qui, il me semble, devraient se battre pour mettre fin au colonialisme au Canada, au contrôle américain de notre industrie du pétrole et du gaz. Je sais que M. Lapierre s'intéresse particulièrement à cette question et je tiens à dire que je l'admire beaucoup d'être venu siéger à ce comité et de participer à ce débat. Mes deux autres collègues devraient également s'intéresser à la question.

**M. Gimaïel:** Monsieur le président, un rappel au règlement.

En parlant de ses collègues du Québec, l'honorable député de la Colombie-Britannique devrait savoir que là où les néo-démocrates se contentent de parler, nous agissons et je veux dire par là que nous travaillons à cette question depuis des mois et des années. Vous êtes en retard avec votre histoire de 50 p. 100. Dans l'intérêt du Canada, il serait préférable que vous nous donniez le temps d'examiner les dispositions du Bill C-48. Et ce n'est pas seulement dans l'intérêt des Canadiens, mais aussi dans l'intérêt des Québécois. C'est pour cela que mes collègues et moi-même sommes ici aujourd'hui et que nous écoutons ce que vous avez dit toute la journée. Je tenais à le signaler car lorsque vous nous parlez de représentants du Québec ici, je ne voudrais pas que l'on pense que nous ne faisons pas notre part. Nous sommes ici parce que nous avons fait notre part du travail et que nous allons faire encore mieux grâce à ce projet de loi.

**M. Waddell:** Monsieur le président, je . . .

**Le vice-président:** Monsieur Waddell, faites vite, je vous prie.

**M. Waddell:** Monsieur le président, je n'ai jamais dit que les membres du comité ne faisaient pas leur travail. En fait, j'ai dit le contraire, j'ai dit que j'étais heureux de constater que les députés du Québec, que vous, monsieur, et votre collègue, M. Lapierre, étiez très actifs au sein du comité. C'est excellent. Vous faites votre travail. Ce que je veux dire, c'est que je veux que nous avançons, je veux que nous arrivions à un bon projet de loi, le meilleur possible. C'est le plus important pour les deux prochaines décennies. C'est ce qu'il y a de plus important



## [Text]

we do not have any other frontiers, you know—we are up to the North Pole there. That is the last frontier.

• 1735

We had a poor regime in 1973 and I agree with what Prime Minister Trudeau said in 1974 in Sault Ste. Marie, Mr. Chairman, that we should move to—I think he said then—50 per cent Canadian control of our oil industry. He said that in 1974. Now, he did not take any action till the National Energy Program in 1980: that has been six years.

I am in favour of taking that action just like the hon. member and I will get on to this bill, but I want the members to consider this seriously. I have asked them today not to accept my amendment holus-bolus. I said they could even look at part of my amendment. I am asking them to look at it seriously and put it seriously to the minister. That is all I asked. I did not put any kind of rider on it that it had to be accepted. It would come back in a reasonable time. That is all I asked. I seems to me that is not particularly unreasonable. I want the members to understand that they should consider that.

Now, we have a number of clauses to deal with in the bill and we can do this on every clause. That is possible, but the government has to show some movement and some interest. The government on this bill has shown no movement at all. None. Zero.

**Some hon. Members:** Oh, oh!

**Mr. Waddell:** I should not say zero: to be fair there has been some exception in native amendments, but they are minor. There has been some movement in native amendments, but I have not seen any movement in any other kind of amendments. And there are some real specific concerns here. Canadian ownership and Canadian control is one of them. In Clause 23 we are going to get into privatization. There are other problems with the Petro-Canada back-ins, with the tax holidays that could benefit the companies.

**The Vice-Chairman:** I can appreciate the . . .

**Mr. Waddell:** I am sorry, I am just answering the comments from my left.

**The Vice-Chairman:** Well, Mr. Waddell, I did not hear those questions and I told you before that they had to be addressed to the Chair. So I would ask you, very briefly, to keep your comments in relation to the clause with which your amendment, NDP 11, is dealing.

**Mr. Waddell:** I would suggest to the hon. members that, if they want to deal with control and how control can be calculated and how the COR rates work, they can look at this report. I will not read the whole report in because I have dealt with it in some substance, but it is here and it is the *Petroleum Incentives Program—The Basic Rules—A Framework*; December 19, 1980; Energy, Mines and Resources Canada. It

## [Translation]

pour le Nord. C'est notre dernière frontière, comme vous le savez, nous ne pourrions pas aller plus loin—cette région va jusqu'au pôle nord. C'est la dernière frontière.

Le système n'était pas très bon en 1973 et je suis d'accord avec ce que le premier ministre Trudeau a dit en 1974 à Sault Ste-Marie, à savoir, que nous devrions essayer d'arriver à un contrôle de l'industrie du pétrole à 50 p. 100 canadien. Il l'a dit en 1974. Bon, il n'a rien fait jusqu'au Programme énergétique national en 1980. Cela fait 6 ans.

Je partage l'opinion de l'honorable député en ce sens qu'il faut faire quelque chose, qu'il faut que nous mettions au point ce projet de loi, mais je voudrais que les honorables députés fassent une étude sérieuse. Je leur demande aujourd'hui de ne pas se débarrasser, en vitesse de mon amendement. J'ai dit qu'ils pouvaient même n'examiner qu'une partie de mon amendement. Je leur demande d'en faire une étude serrée et d'en parler sérieusement au ministre. C'est tout ce que je demande. Je n'ai jamais dit qu'il devait être accepté tout de suite. La question reviendra en temps voulu. C'est tout ce que j'ai demandé. Cela ne me semble pas excessif. Je demande simplement aux membres du comité d'en tenir compte.

Ce projet de loi contient un certain nombre d'articles que nous devons étudier, et nous pouvons continuer de procéder de la sorte pour chacun d'entre eux. C'est possible, mais le gouvernement doit montrer un peu de souplesse, d'intérêt. Le gouvernement n'a pas bougé sur ce projet de loi. Il n'a rien fait, rien du tout.

**Des voix:** Oh! Oh!

**M. Waddell:** Je ne devrais pas dire rien, car il y a une exception, les amendements sur les autochtones, mais c'est une très petite exception. Le gouvernement a montré un peu de souplesse quant à ces amendements, mais non pas en ce qui concerne les autres. Nous avons des préoccupations très précises. La propriété et le contrôle canadiens en sont une. L'article 23 porte sur la privatisation. Mais la participation rétroactive de Petro-Canada pose un autre problème, à savoir les avantages fiscaux pour les sociétés.

**Le vice-président:** Je peux comprendre le . . .

**M. Waddell:** Je m'excuse, je répondais simplement aux observations venant de ma gauche.

**Le vice-président:** Eh bien, monsieur Waddell, je n'ai pas entendu ces questions et j'ai déjà rappelé que les questions devaient être adressées au président. Je vous demande donc, très brièvement, de vous limiter à l'article sur lequel porte votre amendement, le NPD 11.

**M. Waddell:** Je recommanderais aux députés que, s'ils veulent parler de la question du contrôle, de la façon de le calculer et comment fonctionne le taux de participation canadienne, ils devraient examiner ce rapport. Je ne le lirai pas en entier car j'en ai déjà beaucoup parlé, mais il est ici et il s'agit du programme d'encouragement pétrolier, la structure des règles de base 1-1A, 19 décembre 1980, Énergie, Mines et

## [Texte]

is available from the program and you can get a copy from the library.

The Price Waterhouse discussion of COR and the way that control is proposed to be done under the program is also available, I believe, from Price Waterhouse. It deals with the National Energy Program of October 28, 1980, as modified. It is important that the members know that the NEP in fact was modified on February 20, 1981, and in this document you will see graphs of how the COR rates work, how they determine residency status, how they can determine residency status of the shareholders and so on.

The corporations are aware of this and they are moving to deal with it. They are prepared now; they understand now the COR rates in Canadian ownership.

What I am saying to you is: put in something about Canadian control. Can the members opposite give me some other amendment that will show that Canadian ownership, Canadian control, will be handled, even if it were something that dealt with a look at the process five years down? I do not want to enshrine into law a bill—let us face it, we are going to have trouble amending this bill in the future—enshrine through a bill into stone the fact that we are still going to have American corporations controlling the plays up in the Arctic and in the offshore. And this is the worst of it all: they are going to be called "Canadian-owned" under this act.

• 1740

**Mr. Skelly:** See Clause 38, that is all.

**The Vice-Chairman:** Mr. Waddell still has the floor.

**Mr. Waddell:** I am sorry, Mr. Chairman, I believe Mr. Skelly had a question and I am prepared to deal with it. He referred me to Clause 38 which says:

38.(1) Where Petro-Canada or any other corporate agent of Her Majesty in right of Canada is an interest holder in Canada lands, the Minister may, by order subject to section 56, direct that Petro-Canada or that other corporate agent shall be the operator with respect to those lands.

Now the parliamentary secretary brought up this question and it is a good point. The argument goes, Well, Mr. Waddell, what are you worried about, because the minister can come along and designate Petro-Canada subject to Section 56 which is an appeal procedure, you have got to remember; he can designate Petro-Canada to be the operator. So, the minister can do that. Now, that is very well. Perhaps a minister like Mr. Lalonde might want to do that, but he is not going to be the minister for all the time. Perhaps he is an activist minister. There may be other ministers. There may be other governments.

## [Traduction]

Ressources Canada. Il est disponible et vous pouvez en obtenir un exemplaire à la bibliothèque.

La discussion de Price Waterhouse au sujet du taux de participation canadienne et de la façon d'appliquer ce contrôle en vertu du programme est également disponible, je pense, chez Price Waterhouse. La discussion porte sur le Programme énergétique national du 28 octobre 1980, tel que modifié. Il est important que les membres du comité sachent que le programme a en fait été modifié le 20 février 1981 et dans ce document, vous verrez des graphiques sur la façon dont fonctionnent les taux de participation canadienne, comment ils déterminent le lieu de résidence des actionnaires et ainsi de suite.

Les sociétés sont au courant et s'appêtent à examiner la question. Ils sont prêts à le faire maintenant, et ils comprennent le taux de participation canadienne en ce qui a trait à la propriété canadienne.

Mais ce que je vous dis, c'est qu'il est important d'ajouter une disposition qui traiterait du contrôle canadien. Les membres en face de moi peuvent-ils formuler un autre amendement qui expliquerait comment traiter de la question de la propriété canadienne, du contrôle canadien, même s'il s'agissait d'une disposition prévoyant un examen du processus dans 5 ans? Il ne s'agit pas d'adopter dans un projet de loi—regardons la situation en face, nous aurons beaucoup de difficultés à amender ce projet de loi ultérieurement—je veux dire, d'intégrer dans un projet de loi la notion que des sociétés américaines continueront de contrôler les activités dans l'Arctique et au large des côtes. Et le pire, c'est qu'en application de cette loi, ces sociétés seront considérées comme appartenant à des Canadiens.

**M. Skelly:** Vous n'avez qu'à vous reporter à l'article 38.

**Le vice-président:** M. Waddell a encore la parole.

**M. Waddell:** Je suis désolé, monsieur le président. Je crois que M. Skelly a posé une question et je peux bien y répondre. Il m'a demandé de lire l'article 38 qui dit:

38.(1) Lorsque Pétro-Canada ou toute autre société mandataire de Sa Majesté du chef du Canada est un titulaire de droits sur des terres du Canada, le ministre peut, par un arrêté assujéti à l'article 56, ordonner que Pétro-Canada ou cette société mandataire soit l'exploitant de ces terres.

Le secrétaire parlementaire a soulevé cette question et c'est une bonne chose. Il me dit: «ma foi, monsieur Waddell, pourquoi vous inquiétez-vous, le ministre peut assujettir Pétro-Canada à l'article 56 qui prévoit les formalités d'appel; vous ne devez pas oublier que le ministre peut ordonner que Pétro-Canada soit l'exploitant des terres». Je dis bravo, le ministre peut le faire. Un ministre de la trempe de M. Lalonde peut vouloir le faire, mais il ne sera pas ministre de l'Energie des Mines et des Ressources pour toujours. M. Lalonde est un ministre dynamique. Il peut y en avoir d'autres, tout comme il peut y avoir d'autres gouvernements.

*[Text]*

That is the problem in this country. We have had one government for too long.

**Mr. Skelly:** I do not think you can get a vote on that tonight.

**Mr. Waddell:** I am sorry, I would remind the chairman that at the last provincial election the Liberal party in British Columbia got 0.16 of the vote, I think.

**The Vice-Chairman:** I would remind the hon. member that in the Province of Nova Scotia in the last federal election, his party got wiped out.

**Mr. Waddell:** Well, that may be true. They will come back.

**Mr. Skelly:** Will we put Alberta, Saskatchewan, on the record?

**The Vice-Chairman:** Mr. Skelly, you are definitely out of order. Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** The members can continue this discussion, Mr. Chairman, later at Madame Sauvé's reception, if they get there. I would like to continue. I have not finished my answer.

**The Vice-Chairman:** Mr. Foster on a point of order.

**Mr. Foster:** I was just wondering if Mr. Waddell thought he was working on a per diem allowance as a lawyer as he was with the Berger Commission, and that is why he is spending so long to talk like this.

**The Vice-Chairman:** Mr. Waddell, continue. Mr. Waddell, order please.

**Mr. Waddell:** I have to answer that, I think. In answer to the point, sometimes it takes a long time to get people to understand a point, and you have to keep making your point. I would remind members that, one, there is a point here and, two, we are not unreasonable. We have offered to adjourn the committee; we have offered to stand the point; who is being unreasonable? Just think of that for a moment.

Anyway, I have to point this out, Mr. Chairman, that I had been referred to Clause 38, on an argument that was raised earlier, an argument that has just been raised. That argument is simply that the minister can come in and he can direct the production. But I draw members' attention to Clause 23 which is relevant to this, Mr. Chairman, and I will read it:

Where the Minister determines that the holder of a production licence, if granted or renewed, would have a Canadian ownership rate of less than fifty per cent, he shall forthwith notify the applicant to satisfy the Minister, within such period as the Minister deems appropriate, that the Canadian ownership rate is fifty per cent or more, and if the applicant fails to do so the production licence shall be granted or renewed reserving to Her Majesty in right of Canada a share in the production licence equal to the difference between fifty per cent and the actual Canadian ownership rate as determined by the Minister.

*[Translation]*

C'est le problème qu'il y a avec ce pays. Nous avons le même gouvernement depuis trop longtemps.

**M. Skelly:** Je ne crois pas que l'on pourrait avoir un vote à ce sujet ce soir.

**M. Waddell:** Désolé, j'aimerais rappeler au président qu'aux dernières élections provinciales en Colombie-Britannique, le parti libéral n'a reçu que 0.16 du vote.

**Le vice-président:** Je signale au député qu'en Nouvelle-Écosse, lors de la dernière élection fédérale, son parti est disparu de la carte.

**M. Waddell:** Donc, vous avez peut-être raison. Nous revenons encore en Nouvelle-Écosse.

**M. Skelly:** Allons-nous également parler de l'Alberta, et de la Saskatchewan?

**Le vice-président:** Monsieur Skelly, vous êtes complètement à côté de la question. Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Les députés pourront continuer cette discussion plus tard pendant la réception de Mme Sauvé, si jamais ils y vont. Je n'ai pas fini ma réponse, j'aimerais la terminer.

**Le vice-président:** M. Foster fait un rappel au règlement.

**M. Foster:** M. Waddell pense-t-il encore qu'il est payé à la journée, en tant qu'avocat, comme il l'était pour la Commission Berger; c'est peut-être pourquoi il prend autant de temps.

**Le vice-président:** Continuez, monsieur Waddell. A l'ordre s'il vous plaît.

**M. Waddell:** En réponse à cette remarque, je dois dire qu'il arrive parfois qu'il faille se répéter pour que les gens finissent par comprendre. J'aimerais rappeler aux membres du comité que, premièrement, nous avons une bonne cause et que deuxièmement, nous sommes raisonnables. Nous avons offert de lever la séance, nous avons offert de réserver la question; est-ce que c'est être déraisonnable? Pensez-y un moment.

De toute façon, je dois le souligner, monsieur le président, on m'a référé à l'article 38, sur un point qui a été soulevé précédemment. On fait valoir que le ministre peut intervenir pour ordonner la production. J'aimerais cependant attirer l'attention des membres à l'article 23 qui se rapporte également à cette question. Je vais le lire, monsieur le président:

Le ministre, lorsqu'il détermine que le titulaire de la licence de production, si celle-ci était octroyée ou renouvelée, aurait un taux de participation canadienne inférieur à 50 p. 100, doit immédiatement donner à l'auteur de la demande un avis lui enjoignant de le convaincre, dans le délai que le ministre juge indiqué, que son taux de participation canadienne est d'au moins 50 p. 100; sinon, la licence de production est octroyée ou renouvelée, réservant, à Sa Majesté du chef du Canada, une part dans la licence de production, égale à la différence entre 50 p. 100 et le taux réel de participation canadienne, tel que déterminé par le ministre.



## [Texte]

Then it goes on into Clause 23.(2). In Clause 23.(3) it says:

Any share reserved to Her Majesty in right of Canada under subsection (1) may be disposed of by the Minister as a working share by public tender open only to individuals, corporations and enterprises qualifying for a production licence and, in the case of corporations or enterprises, having a Canadian ownership rate of not less than seventy-five per cent.

Now, if one can do it there, why can you not set levels at 75 per cent Canadian ownership?

What I suggested was that it could be put in this amendment. I agreed that I would do what Dr. Foster suggested, that it could be put in the amendment that there could be an increasing Canadian ownership over a period of time, subject to being practical, for examples; but then we could have more and more Canadian ownership until eventually we would ensure Canadian control—and we get around this loophole, because it is a loophole in the bill. Did you want to say something, Mr. Foster?

• 1745

**Mr. Foster:** I do not want to comment on that, it just seems—

**The Vice-Chairman:** Mr. Foster, on a point of order.

**Mr. Foster:** Even if you do put in these percentages, you have already agreed that they are quite unworkable, because probably the first production licences will be issued sometime around 1985—if Hibernia or some of the other projects in Canada lands come on stream, clearly your 75 per cent would be impractical at that time. It seems to me that you are sort of filibustering an amendment that you say is unworkable, already.

**Mr. Waddell:** No.

**Mr. Foster:** It seems to me that the problem with this whole thing, Mr. Chairman, is that it is really effectively window dressing. There might be a foreign-owned company with only 15 or 20 per cent that effectively has the control. To do what you want to do, you should say that the effective control is by a Canadian operator.

We, on this side, I do not think are willing at this stage to see that degree, because we think it would just cut out too many people who would want to invest or to participate, but at least your amendment would be before the committee and we could all vote on it and decide whether we want to do it. But this percentage thing—that is window dressing. If you get many companies participating in this, 51 or 60 per cent does not guarantee that the effective control is going to be with a Canadian company. It might be, but somebody with as low as 10 or 15 per cent might effectively control it, and if it happens to be a foreign-owned company, all these percentages, although they would look very nice in the Toronto *Star*, would

## [Traduction]

Et cela continue au paragraphe 23.(2). Le paragraphe suivant, le 23.(3) stipule:

Le ministre peut aliéner comme part financière active la part réservée à Sa Majesté du chef du Canada en vertu du paragraphe (1) par une adjudication limitée aux particuliers, sociétés et entreprises qui remplissent les conditions posées pour l'octroi d'une licence de production et qui, dans le cas de ces dernières, ont un taux de participation canadienne d'au moins 75 p. 100.

Voilà, si c'est possible à l'article 23 de fixer le taux de participation canadienne à au moins 75 p. 100, pourquoi n'est-ce pas possible ici?

Ce que j'ai demandé, c'est que cela soit inclus dans la modification. J'ai accepté de faire ce que proposait M. Foster, j'ai accepté de l'inclure dans la modification, prévoyant une augmentation de la participation canadienne sur une période, à condition d'être pratique; ainsi, l'industrie serait de plus en plus canadienne jusqu'à ce que, enfin, elle soit contrôlée par les Canadiens, et nous pourrions ainsi fermer cette échappatoire, car s'en est bien une. Vous voulez dire quelque chose, monsieur Foster?

**M. Foster:** Pas à ce sujet, mais il me semble...

**Le vice-président:** Monsieur Foster fait un rappel au Règlement.

**M. Foster:** Même en précisant ces pourcentages, pourcentages inapplicables comme vous en avez déjà convenu, les premières licences de production ne seront délivrées que vers 1985... si le projet Hibernia ou un autre projet sur les terres du Canada entre en production, vous ne pourrez pas appliquer votre 75 p. 100. Il me semblerait que vous êtes en train de faire une certaine obstruction systématique sur une modification qui est inapplicable, vous en avez déjà convenu.

**M. Waddell:** Non.

**M. Foster:** Il me semble, monsieur le président, que ce n'est qu'une question de maquillage, en réalité. Une compagnie étrangère ne possédant que 15 ou 20 p. 100 du projet pourrait en avoir le contrôle réel. Pour en arriver à ce que vous voulez, il faut préciser que le contrôle réel soit détenu par un exploitant canadien.

De ce côté-ci, nous ne voulons pas de cela encore car nous pensons que cela empêcherait trop de gens qui seraient peut-être intéressés à faire des investissements ou à participer au projet. À tout le moins, votre modification serait présentée au Comité et nous pourrions prendre un vote et décider si nous en voulons. Mais, cette question de pourcentage, ce n'est qu'un maquillage. Si beaucoup de compagnies participent au projet, le fait de préciser 51 ou 60 p. 100 ne garantit pas qu'une compagnie canadienne contrôlera réellement le projet. C'est possible, mais un participant n'ayant que 10 ou 15 p. 100 pourrait réellement contrôler le projet et si ce participant est une compagnie étrangère, ce pourcentage, qui paraît très bien

[Text]

not mean that the effective control would be with the Canadian company.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, on the same point of order.

**The Vice-Chairman:** Before you go on, Mr. Skelly—

**Mr. Foster:** It was not really a point of order, Mr. Chairman.

**The Vice-Chairman:** Dr. Foster was making some comments in relation to Mr. Waddell. Mr. Waddell do you want the floor to comment on that before I pass on to Mr. Skelly?

**Mr. Waddell:** No. Perhaps Mr. Skelly could—

**The Vice-Chairman:** I am just trying to follow a proper order. Okay, Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** On a point of order, I understood it was a matter of clarification and I think Dr. Foster has raised an important point, that the key to this is the development of a linkage between ownership and eventual control as a goal. Certainly that is the desire. Nothing that we have put up is carved in stone, what it has been was an attempt to develop a concept, and I would hope there would be some fairly general agreement that a goal that we could eventually reach in the oil and gas areas is Canadian control. Because I think there is—

**Mr. Foster:** Effective Canadian control.

**Mr. Skelly:** You have got it.

The second thing is that if the amendment itself does not, in the minds of members, hit that point, there were a couple of suggestion: first of all that we stand it, and that was not accepted and that is fair enough; then there was suggested the possibility of postponing it, and that seemed to fall down, I am not sure just whether there was the opportunity. I wonder if we could withdraw it. This is just a proposal, and Mr. Waddell, since it is his motion, I guess would have to comment on it. It seems to me that we might be able to extricate ourselves from this if we were to withdraw the motion and draft one that was certainly more palatable, as it were, and reintroduce that. Would that be an acceptable procedure to the committee? If, in fact, the stumbling block is the percentages, if we were given unanimous consent to withdraw the motion in order to examine the problem in terms of some of the comments that have been made? I have to suggest that Dr. Foster has made some very relevant comments on that amendment; if we were able to withdraw it, we could seriously look at it and reintroduce the amendment at another time. I would put it to the Chair that, as a method of extricating ourselves from this impasse, this might be a method out.

• 1750

**The Vice-Chairman:** Thank you, Mr. Skelly. The parliamentary secretary.

**Mr. MacLaren:** My only comment would be that I find it curious that the person who creates the impasse then proposes the extrication of the impasse. Be that as it may . . .

[Translation]

sur papier, ne signifierait pas qu'une compagnie canadienne détiendrait le contrôle réel.

**M. Skelly:** Monsieur le président, j'invoque le même Règlement.

**Le vice-président:** Avant de vous laisser la parole, monsieur Skelly . . .

**M. Foster:** Je n'invoquais pas vraiment le Règlement, monsieur le président.

**Le vice-président:** M. Foster répondait à l'intervention de M. Waddell. Monsieur Waddell, avez-vous quelque chose à dire avant que je laisse la parole à M. Skelly?

**M. Waddell:** Non. M. Skelly pourrait peut-être . . .

**Le vice-président:** J'essaie de mettre de l'ordre dans nos délibérations. Bon, monsieur Skelly.

**M. Skelly:** J'invoque le Règlement. Je pensais qu'il s'agissait d'explications, mais je crois que M. Foster vient de soulever un point important, c'est-à-dire le lien entre le degré de propriété et le contrôle possible du projet. C'est bien ce qu'on cherche. Rien n'est définitif, nous avons essayé d'élaborer un principe et j'espère qu'on arrivera à s'entendre et qu'on acceptera que le but que nous pourrions viser dans l'industrie du pétrole et du gaz, c'est que cette industrie soit contrôlée par des Canadiens. Je crois qu'il . . .

**M. Foster:** Réellement contrôlée par des Canadiens.

**M. Skelly:** C'est cela.

Deuxièmement, si les députés ne pensent pas que cette modification soit bien présentée, je peux faire quelques suggestions. Nous pouvons la réserver, ce qui a été rejeté et je comprends pourquoi; on a ensuite proposé de reporter le débat et cette proposition est également tombée, je ne sais pas si c'était vraiment possible. Je me demande si nous ne pourrions pas retirer la proposition; comme c'est la modification de M. Waddell, j'imagine qu'il devrait nous donner son avis. Je crois que nous pourrions nous sortir de ce pétrin en retirant la motion et en en présentant une qui serait plus acceptable. Est-ce que le Comité serait d'accord pour que nous procédions de cette façon? Si ce sont les pourcentages qui nous gênent, nous pourrions recevoir un consentement unanime pour retirer la motion afin d'étudier les problèmes à la lumière des commentaires qui viennent d'être faits. J'avoue que M. Foster a fait des observations très pertinentes sur cet amendement; si nous pouvions le retirer, nous pourrions étudier sérieusement la question et représenter l'amendement plus tard. J'aimerais proposer au président cette façon de nous sortir de ce pétrin.

**Le vice-président:** Merci, monsieur Skelly. La parole est maintenant au secrétaire parlementaire.

**M. MacLaren:** Je m'étonne que la même personne qui nous a mis dans ce pétrin nous propose une méthode de nous en sortir. Cependant . . .

[Texte]

**Mr. Skelly:** I certainly did not create an impasse on this subject.

**The Vice-Chairman:** Mr. Skelly, the parliamentary secretary has . . .

**Mr. Skelly:** Yes, but on a point of privilege, am I being accused of creating an impasse on this?

**The Vice-Chairman:** Would you mind allowing the parliamentary secretary to conclude his remarks?

**Mr. Skelly:** Sure, if he would withdraw his remarks I would love to.

**Mr. MacLaren:** I had understood Mr. Skelly to say there was an impasse and I took it that he thought it was of his creation, I mean, of his party's creation—well, of his colleagues' creation. If it is not of his colleagues' creation then I do not know who it is that is creating the impasse but, be that as it may, the fact is that if the proposal is to withdraw the motion and bring back yet another motion, what assurance do we have on this side—or indeed, I would assume, on the other side of the committee—that the same procedure of filibustering which the NDP has pursued this afternoon will not then be pursued on that occasion? Now if the proposal is simply to bring in a new resolution and put it immediately to the vote, without discussion, then I would be prepared to contemplate that, and we will put all amendments on the clause we have under discussion to an immediate vote. If that is your proposal, that is fine.

**The Vice-Chairman:** Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** It is my understanding that we are in a position where we are debating an important point. I think the point is fairly widely held in the committee. Dr. Foster pointed to a very serious problem with the amendment, not so much a serious problem in its objective but certainly in the specifics. It is kind of argumentative whether or not they can be achieved, but I certainly think that, if in fact the committee accepts the proposition that control is a major factor, it would be wise to allow us to withdraw this rather than continuing to debate it all night.

The parliamentary secretary, I think, has now created a situation where we cannot back up and we cannot go ahead. He has placed us in a very interesting predicament. We would like to withdraw the thing, redraft it and resubmit it for consideration to see whether or not the objections that Dr. Foster raised can be addressed, and I think the long-term desires of the committee can be met.

**An hon. Member:** We are going to be here all night.

**Mr. Skelly:** Well, that is your decision, not ours, and I hope we are not. I seriously hope we are not.

**The Vice-Chairman:** Mr. Yurko.

**Mr. Yurko:** Mr. Chairman, I had indicated earlier exactly what Mr. Foster had said and I made it very, very plain that, having some knowledge of corporate structures and having been on some boards, indeed the nature of control is a very

[Traduction]

**M. Skelly:** Je ne nous ai pas mis dans ce pétrin.

**Le vice-président:** Monsieur Skelly, le secrétaire parlementaire avait . . .

**M. Skelly:** Oui, monsieur le président, mais c'est une question de privilège. Ne m'accuse-t-on pas d'être «fauteur» de pétrin?

**Le vice-président:** Pourriez-vous permettre au secrétaire parlementaire de finir son intervention?

**M. Skelly:** Oui, s'il accepte de retirer ses paroles à mon égard.

**M. MacLaren:** J'ai entendu M. Skelly déclarer que nous étions dans le pétrin et j'ai pensé que c'était bien de sa faute, c'est-à-dire la faute de son parti, la faute de ses collègues. Si ce n'est pas la faute de ses collègues, alors je ne sais vraiment pas qui nous a mis dans ce pétrin, mais enfin, il demeure que s'il a proposé de retirer la motion et d'en présenter une autre, qui nous dit, de ce côté ou même de l'autre côté, que le NPD ne se mettrait pas à faire de l'obstruction systématique comme il l'a fait cet après-midi? Cependant, si on propose de présenter une nouvelle résolution et de tenir le vote immédiatement, sans discussion, je suis bien disposé à étudier cette proposition et nous tiendrons le vote immédiatement au sujet de tous les amendements à l'article que nous étudions à l'heure actuelle. Je veux bien, si telle est votre proposition.

**Le vice-président:** Monsieur Skelly.

**M. Skelly:** Je crois pourtant que nous sommes en train d'étudier une question importante. Je crois que les membres du comité sont d'accord avec cela. M. Foster nous a souligné un problème très grave qui pourrait découler de l'amendement, un problème aux répercussions techniques qui pourraient être très graves. Il s'agit de savoir ce que nous pouvons faire mais, si le comité reconnaît que le contrôle est une question importante, je pense certainement qu'il serait sage de nous permettre de retirer la proposition plutôt que voir le débat se poursuivre toute la nuit.

Je pense que le secrétaire parlementaire nous a mis dans une situation d'immobilisme. Nous ne pouvons pas revenir en arrière et nous ne pouvons pas continuer non plus. Nous aimerions retirer notre motion, la reformuler et la représenter afin de voir si les objections de M. Foster pourraient être réglées. Nous pourrions également voir si les souhaits à long terme des membres du comité peuvent se réaliser.

**Une voix:** Nous allons rester ici toute la nuit.

**M. Skelly:** Bon, c'est votre décision, pas la nôtre et j'espère bien que nous ne serons pas ici toute la nuit.

**Le vice-président:** Monsieur Yurko.

**M. Yurko:** Monsieur le président, M. Foster n'a fait que répéter ce que j'avais dit précédemment. J'avais expliqué très bien, connaissant les sociétés commerciales et ayant siégé à certains conseils d'administration, que le contrôle d'un projet



*[Text]*

tenuous and very complex thing. It also changes; it is a dynamic sort of thing. This particular amendment to this clause indicates an interference in an area of corporate structure, if you wish, which I find totally untenable and, as a matter of fact, as I indicated, it would interfere very dramatically with your intentions of having self-sufficiency or increasing the activity in this area.

I indicated that either Len or I will stay here as long as you can. We will spell each other off and if necessary we will make our stand on this point in this bill. Now if it is necessary for you to make your stand somewhere else that you consider more important than this point, then it is up to you to judge that. I am saying to you that we will make our stand on this point because it is absolutely critical to our philosophy. Maybe you have another area which is more critical.

Now if you want to suggest that we go through this particular clause, and you can find some other clause where you can pursue a parallel course—not necessarily as direct as this one, but a parallel course—to satisfy what you want, I think we would consider and discuss that at some other point. But this is such a narrow and such a critical point that you put us in a position where it is impossible for us to agree with you. If you wish to go through this point and find some other clause where you might want to find some accommodation of some aspects of your particular position, then I think we might reach an agreement here about going through this point with the offer that you could come back in some other clause. But you have isolated us; you have put us in such a difficult position, a philosophical position, that we do not really have much choice.

• 1755

Now, maybe it is so with you also; but I think the government has moved very dramatically in the area of indeed nationalizing the industry, of indeed controlling the industry, through so many levers that it is not funny.

**Mr. Waddell:** Nationalizing the industry?

**Mr. Yurko:** Of course. They are nationalizing it to a very large degree: they have just bought Petrofina.

But indeed, we have such control over the industry now that we can control exports of oil; we can take the royalty in kind; indeed, we can set the royalty at any value we wish; we have almost absolute control. But if you are suggesting—and you are suggesting—that we now start to get involved in the boardrooms of these companies, that is an impossibility as far as we are concerned; and I hope it is for that party also.

So if you can find some other accommodation of your point—or partially—in some other clause, fine; but for this clause, we will stay here until necessary, to get through it.

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, this is a very interesting exchange, because I hope my friends on my left can see what is being suggested by Mr. Yurko. You see, all those arguments that Mr. Yurko used are the arguments against your National

*[Translation]*

est une chose très complexe et changeante. Il s'agit d'un processus dynamique. Cet amendement à l'article intervient dans les pratiques des sociétés commerciales, ce qui me semble totalement inacceptable; en plus, cet amendement nuirait gravement à vos souhaits d'autosuffisance ou d'intensification de l'activité dans ce domaine.

J'ai dit que Len ou moi resterions ici aussi longtemps que vous; si besoin est, nous prendrons position sur ce point particulier du projet de loi. Si vous désirez prendre position à un autre sujet que vous jugez plus important, c'est votre affaire. Je vous annonce que nous prendrons position sur ce point car il est absolument essentiel à notre philosophie. Vous avez peut-être d'autres principes plus importants.

A présent, si vous voulez que nous en finissions avec cet article particulier, si vous pouvez trouver un autre article où vous pourrez reprendre la même argumentation pour obtenir ce que vous voulez, nous pourrions en discuter à ce moment-là. Mais votre raisonnement est tellement tiré par les cheveux qu'il nous est impossible d'être d'accord avec vous. Si vous voulez étudier cette question et trouver d'autres articles où il vous serait possible de faire valoir votre point de vue, nous pourrions peut-être enfin nous entendre et en finir avec cette question grâce à la possibilité qui vous serait offerte plus tard de faire valoir votre opinion dans le cadre d'un autre article. Mais vous nous avez coincés, nous sommes dans une position difficile, une position de philosophie où nous n'avons pas vraiment de choix.

Ma foi, c'est peut-être ce que vous voulez également; mais je crois que le gouvernement a pris d'importantes initiatives dans le domaine de la nationalisation de l'industrie, du contrôle réel de l'industrie; il s'est donné tellement d'outils en ce domaine.

**M. Waddell:** La nationalisation de l'industrie?

**M. Yurko:** Bien sûr. Le gouvernement a nationalisé l'industrie énormément: Il vient d'acheter Petrofina.

En fait, nous contrôlons tellement bien l'industrie maintenant que nous pouvons même contrôler les exportations de pétrole; nous avons des redevances en espèces: nous pouvons même fixer la valeur des redevances; nous profitons presque d'un contrôle total. Mais en proposant, comme vous le faites, de s'immiscer dans les conseils d'administration de ces entreprises, vous nous perdez, pour nous c'est impossible; et j'espère que c'est également impossible pour l'autre parti.

Par conséquent, si vous pouvez trouver un autre article qui vous permettrait d'apaiser vos craintes, nous dirons bravo; cependant, en ce qui a trait à cet article précis, nous resterons ici aussi longtemps qu'il le faut pour en finir.

**M. Waddell:** Monsieur le président, je crois qu'il s'agit d'une discussion très intéressante; j'espère que mes amis à gauche comprennent bien ce que propose M. Yurko. Vous voyez, M. Yurko reprend les arguments qu'il a utilisés contre votre

## [Texte]

Energy Program—and I see you shaking your heads—you know, the arguments that you cannot interfere with the board. The same argument was made that you cannot bring in these four provisions, and the fifth provision. Mr. Yurko is the same guy that was making those arguments; and, my friend, he acknowledges that. And my friend Mr. Gustafson is the same boy who was making those—

**Mr. Yurko:** Mr. Chairman, on a point of order. I want this individual to give us *his* point of view and never mind explaining what my point of view is.

I am perfectly capable of explaining my point of view without you, Mr. Waddell, trying to tell these gentlemen what it is. So let me explain my point of view. You put *your* view on the table.

**Mr. Waddell:** All right. I will put—

**An hon. Member:** What happened to free enterprise?

**Mr. Skelly:** On a point of order. That resulted from an offer to the parliamentary secretary, who in turn made a counter offer—

**The Vice-Chairman:** Mr. Skelly, hold it—for one moment, please.

Right. Go ahead, Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** There is no point in our getting personal, though I guess it is going to be hard to avoid that through the evening. But again, we are on the horns of a dilemma as a group here.

The suggestion I originally put to the parliamentary secretary was that we would be allowed to withdraw this amendment and submit a new drafting, which I thought was an offer that might draw us out of it. He again put a counter offer that we redraft the amendment and submit it without debate, and, I guess, consider all the other propositions in that clause without debate. That is certainly very difficult and I cannot make that commitment, because I think there is a PC amendment in this particular one and they would have to be consulted on that as well. It is difficult to accede to that request when so many others, even your amendment, probably could stand some questioning and explanations, and when possibly debate may arise from that.

Would the parliamentary secretary, if we were to, say, set this one aside while we redrafted it, come back prepared, as a counter offer, to consider some of the other clauses that lie ahead of us this evening, as sort of a token of good faith in our later handling the particular clause expeditiously with a new wording that other members might be able to look at.

What I am saying is, could we maybe move on a few clauses, just to show that there is progress available? We could then withdraw and rewrite the amendment, and resubmit it. Is that a possibility? That would certainly give you several clauses for the evening's work. As I look ahead, I cannot see too much that is heavy. But there are certain amendments that you have that would add to those that you have already.

## [Traduction]

Programme énergétique national—je vous vois secouer la tête—ces mêmes arguments voulant qu'on ne peut pas s'immiscer dans les conseils d'administration. On a dit la même chose, qu'on ne peut pas adopter ces 4 dispositions, ni la cinquième. C'est M. Yurko qui disait cela et il le reconnaît, et mon ami, M. Gustafson est le même qui disait . . .

**M. Yurko:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement. J'aimerais que M. s'en tienne à son opinion et qu'il n'essaie pas d'expliquer la mienne.

Je suis parfaitement capable de le faire sans vous, monsieur Waddell, je suis parfaitement capable d'expliquer à ces messieurs mon opinion. Ne donnez que la vôtre!

**M. Waddell:** D'accord, je vais . . .

**Une voix:** Et la libre entreprise?

**M. Skelly:** J'invoque le Règlement. Cela découle d'une offre faite au secrétaire parlementaire qui a répondu par une contre-offre . . .

**Le vice-président:** S'il vous plaît, monsieur Skelly, un instant.

Bon. Allez-y monsieur Skelly.

**M. Skelly:** Il ne sert à rien de faire des remarques désobligeantes même si je pense qu'il sera difficile de les éviter ce soir. Il demeure que nous sommes dans une drôle de situation ici.

Ma proposition d'origine au secrétaire parlementaire c'était qu'on nous permette de retirer cet amendement et d'en présenter un nouveau, de cette façon, nous aurions pu nous tirer du pétrin. Il nous a ensuite présenté une contre-offre, selon laquelle nous reprendrions notre amendement et le présenterions sans discussion; il demandait également, je crois, que nous étudions toutes les autres propositions de modification à cet article sans discussion. C'est très difficile de faire cela et je ne peux pas m'engager d'autant plus, je crois, que le parti Conservateur a présenté un amendement à cet article; il faudrait les consulter, eux aussi. Il est difficile d'accéder à cette demande lorsqu'il reste tellement d'autres modifications, même les vôtres, qui pourraient faire l'objet de débats.

Le secrétaire parlementaire serait-il d'accord pendant que nous réserverions cet amendement pour le reformuler, de passer à d'autres articles ce soir comme gage de notre bonne foi que nous reviendrons plus tard pour traiter de cet article rapidement grâce à un nouveau libellé dont pourront prendre connaissance les autres députés.

En fait, ce que je demande, c'est si nous ne pourrions pas adopter quelques autres articles afin de démontrer que nous faisons des progrès? Cela nous permettrait de retirer notre amendement, d'en reprendre le libellé et de le présenter à nouveau. Est-ce que c'est possible? Cela nous permettrait certainement d'étudier plusieurs articles ce soir. Je ne crois pas que le reste des articles causera autant d'ennuis. Mais certains

[Text]

**The Vice-Chairman:** Before we could do that, Mr. Skelly, we would have to have unanimous agreement, and I do not believe there is.

**Mr. Skelly:** To withdraw the amendment? Well, you were going to allow us, with the Chair's permission. But not in this particular instance.

**Mr. Yurko:** Perhaps while my point of order . . .

**The Vice-Chairman:** Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** Perhaps while my colleague, Mr. Skelly, is talking to Mr. Yurko about that, although I was not quite clear on his proposal, I just want to answer some of the things that he said.

It is not up to me to make his argument. He has made his argument and he makes it plain. I would say to Dr. Foster, that I agree with his concept. I want effective control by a Canadian operator. That is what I want. We share that. Now I cannot point to what Mr. Yurko wants, and I will not say what I think he wants. I know what I want and I think I know what you want.

**Mr. Foster:** I did not say I wanted it.

**Mr. Kelly:** You are NDP and you think you know what everyone wants.

**Mr. Waddell:** No, I do not think I know what everyone wants, Mr. Kelly. Not at all.

What I am trying to do is, and I quote Dr. Foster, who said he wanted "effective control by a Canadian operator".

**Mr. Foster:** No, I did not say that; I said that is what you want.

**Mr. Waddell:** Yes, that is what I want. I am sorry, I thought that Dr. Foster wanted that. That is what I want; "effective control by a Canadian operator". That is exactly what I want and I do not buy the argument that it cannot be done, and I do not buy the arguments that were being made by Mr. Yurko—and you raised these arguments, Dr. Foster—that it would cut out people who want to invest. That is the same argument that people have been using to go against any progress—the limited progress—that is being made in the National Energy Program. They call it a nationalization. You know it is not a nationalization, Mr. Chairman.

Petrofina is No. 18 on the list of companies. What about Imperial, Gulf, Texaco, Shell—nothing done there. The only place where something is done . . . No, let me finish, Mr. Chairman.

[Translation]

amendements que vous avez s'ajouteraient à ceux que nous avons déjà.

• 1800

**Le vice-président:** Pour cela, monsieur Skelly, il nous faudrait avoir le consentement unanime du comité, ce qui n'est pas le cas, je crois.

**M. Skelly:** Pour retirer l'amendement? Pourtant vous alliez nous le permettre, avec l'assentiment du président. Il s'agissait d'un autre cas.

**M. Yurko:** Peut-être que pendant que le point du règlement que j'invoque . . .

**Le vice-président:** Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Peut-être que pendant que mon collègue M. Skelly s'entretient avec M. Yurko de cette question, même si je ne suis pas sûr de bien avoir compris sa proposition, je vais répondre à certains des points qu'il a avancés.

Ce n'est pas à moi de reprendre son argumentation. Je pense qu'il a pu exposer son point de vue comme il faut. Je dirai simplement à M. Foster, que je suis d'accord avec sa conception. Je voudrais qu'il y ait contrôle réel par un exploitant canadien. Sur ce point nous sommes d'accord. Maintenant, je ne peux pas dire exactement ce que M. Yurko veut, donc je m'abstiendrai. Pour ma part je sais ce que je veux, et je crois également savoir ce que vous désirez qu'on obtienne.

**M. Foster:** Je n'ai pas dit que c'est ce que je voulais.

**M. Kelly:** Les Néo-démocrates prétendent toujours connaître les intentions de tout le monde.

**M. Waddell:** Non, non monsieur Kelly, je ne prétends pas cela du tout.

Ce que je voudrais, et je cite M. Foster, c'est «un contrôle efficace exercé par un exploitant canadien».

**M. Foster:** Ce n'est pas du tout ce que j'ai dit, mais au contraire que c'était ce que vous, vous vouliez.

**M. Waddell:** Exactement, c'est ce que je voudrais. Je vous prie de m'excuser, je pensais que c'était également le cas de M. Foster. Oui, il est bien question pour moi du «contrôle efficace exercé par un exploitant canadien». C'est donc bien cela, et je ne peux pas me laisser convaincre de l'impossibilité de réaliser cet objectif, et je ne peux pas non plus me ranger aux arguments de M. Yurko—que vous avez repris, M. Foster—selon lesquels cela diminuerait le nombre des investisseurs potentiels. C'est exactement l'argument qui a été utilisé pour aller contre le progrès—le progrès très limité—rendu possible par le Programme énergétique national. Ils disent que c'est une nationalisation. Vous savez très bien monsieur le président que ce n'est pas vrai.

Petro-Fina arrive en dix-huitième position sur la liste des sociétés. Qu'en est-il de l'Impériale de Gulf, de Texaco, de Shell? Rien n'a été fait. Le seul cas où quelque chose a été fait . . . laissez-moi terminer monsieur le président s'il vous plaît.



## [Texte]

**The Vice-Chairman:** I am not sure if it is relevant, Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** It is very relevant to this. It is relevant.

**The Vice-Chairman:** You say it is relevant.

**Mr. Waddell:** Well, in my submission it is relevant.

**The Vice-Chairman:** You are not the chairman, Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** No, that is true.

**The Vice-Chairman:** That is right. You do not have that honour bestowed upon you as of yet.

Are you finished with your . . .

**Mr. Waddell:** And I am very unlikely to be the chairman.

**The Vice-Chairman:** Well, you never know, Mr. Waddell. Miracles do happen.

**An hon. Member:** If you come over to the Liberal party.

**The Vice-Chairman:** Order, please. Mr. Waddell has the floor.

**Mr. Skelly:** Are we finished with the point of order? There is no hope of movement or . . .

**The Vice-Chairman:** Mr. Skelly, I would ask you to be quiet for a few moments here. Mr. Waddell has the floor. Mr. Waddell.

**Mr. Skelly:** On the same point of order, Mr. Chairman, would you clarify that . . .

**The Vice-Chairman:** We are not on a point of order.

**Mr. Skelly:** I understood that . . .

**The Vice-Chairman:** We are not on a point of order, Mr. Skelly. Mr. Waddell is into his comments in terms of his arguments on Clause 19.

Continue, Mr. Waddell.

**Mr. Skelly:** On a point of order, Mr. Chairman.

**The Vice-Chairman:** Mr. Skelly. You are now on a point of order; what is it?

**Mr. Skelly:** I am on a point of order.

Mr. Chairman, in your clarification of the procedure, as far as the parliamentary secretary is concerned, the offer is dead and we are off and running, are we? There is no possibility of accommodation on that?

**The Vice-Chairman:** On your point of order, Mr. Skelly, the parliamentary secretary made you a counter offer and I do not know whether you have responded to that or not. Do you agree to his counter offer or not? Are you saying yes, or no?

**Mr. Skelly:** In terms of the counter offer, I certainly asked him if we could withdraw the item and then consider some other clauses this evening; that would be forward motion. We would withdraw that, make another, and resubmit it.

## [Traduction]

**Le vice-président:** Je ne suis pas certain que ce soit une pertinent monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Si, ce l'est.

**Le vice-président:** Vous pensez que ce l'est.

**M. Waddell:** Je prétends que si!

**Le vice-président:** Monsieur Waddell, vous n'êtes pas président de séance.

**M. Waddell:** C'est exact.

**Le vice-président:** En effet. Cet honneur ne vous revient pas encore.

Avez-vous terminé . . .

**M. Waddell:** Et j'ai très peu de chance d'être président.

**Le vice-président:** Vous n'en savez rien, il y a parfois des miracles.

**Une voix:** Passez au parti Libéral!

**Le vice-président:** A l'ordre, s'il vous plaît. M. Waddell a la parole.

**M. Skelly:** En avons-nous fini avec ce rappel à l'ordre? J'ai l'impression qu'on n'avance pas.

**Le vice-président:** Monsieur Skelly, je vais devoir vous demander de vous taire encore quelques instants. M. Waddell a la parole. Monsieur Waddell s'il vous plaît.

**M. Skelly:** A propos de ce même rappel à l'ordre, monsieur le président, pourriez-vous expliquer . . .

**Le vice-président:** Nous n'en sommes pas à un rappel au Règlement.

**M. Skelly:** J'ai cru comprendre que . . .

**Le vice-président:** Le règlement n'a pas été invoqué, monsieur Skelly. Monsieur Waddell développe son argumentation relative à l'article 19.

Monsieur Waddell, continuez.

**M. Skelly:** J'invoque le Règlement, monsieur le président.

**Le vice-président:** Monsieur Skelly invoque le règlement, de quoi s'agit-il?

**M. Skelly:** J'invoque le Règlement.

Monsieur le président, j'aimerais des éclaircissements en matière de procédure. Relativement au secrétaire parlementaire, la proposition qui a été faite ne tient plus et nous continuons le débat. Ne serait-il pas possible d'y revenir?

**Le vice-président:** Monsieur Skelly, le secrétaire parlementaire vous a fait une contre-offre, à laquelle je ne sais pas si vous avez répondu ou non. Êtes-vous d'accord avec cette proposition qu'il vous a faite? Oui ou non?

**M. Skelly:** En ce qui concerne cette contre-offre, je lui ai demandé si nous pouvions retirer l'amendement et passer à l'examen d'autres articles ce soir; c'est-à-dire avant d'étudier la motion. L'amendement serait retiré et remplacé par un autre.

[Text]

**The Vice-Chairman:** Mr. Skelly, I have already indicated to you that that requires unanimous consent and we do not have unanimous consent. So that point falls.

Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** I was continuing on the nature of the Canadianization and the argument that, if you go to Canadian ownership, if you in fact get effective Canadian control, if you require Canadian control in the production stage—you remember, in the exploration stage anybody can do it. Right?—you have to be Canadian owned. I have pointed out that it is a loophole; that you can still be foreign controlled but be Canadian owned. Then, what I said I want, is effective control by a Canadian operator. The reason I wanted that was that that is the important stage in the operation. It is necessary there to have a Canadian operation and Canadian control. If you do not have that then I say that it is inconsistent with what the minister has been telling the Canadian people and it is inconsistent with part of the national energy program and it is inconsistent with a commitment that I would like the government to make to—I am not the chairman, Mr. Kelly, you will have to . . .

• 1805

**Mr. Kelly:** May I ask him a question?

**The Vice-Chairman:** Do you consent, Mr. Waddell, to a question?

**Mr. Waddell:** Yes, sure.

**The Vice-Chairman:** Mr. Waddell consents to a question, Mr. Kelly. Very briefly, please.

**Mr. Kelly:** I hope it is not a silly question. If you stipulate that the operator must be Canadian, would that respond to your concern?

**Mr. Waddell:** Yes, that is in the direction that I want.

**Mr. Kelly:** Not that it necessarily has to be a government operator as long as the operator is Canadian. Is that right?

**Mr. Waddell:** I am not wed to the notion that it has to be a government operator. Although I said, if I had my druthers, I would have Petro-Canada do the whole thing.

**Mr. Kelly:** That is something that could be . . .

**Mr. Waddell:** Can I finish, Mr. Kelly, please. I am prepared to have effective control of the consortium by Canadians and that is what I want. It does not matter if it is private Canadians or a consortium; I am prepared to go that far.

**Mr. Kelly:** Supplementary?

**The Vice-Chairman:** I do not think he is finished the first question. Have you finished, Mr. Waddell?

**Mr. Waddell:** Yes, I will listen to Mr. Kelly.

**The Vice-Chairman:** Mr. Kelly on a supplementary.

[Translation]

**Le vice-président:** Monsieur Skelly, je vous ai déjà indiqué que nous avons besoin du consentement unanime du comité, et nous ne l'avons pas. Ce point est donc réglé.

Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Je parlais donc de la canadienisation, du problème de la participation canadienne, et du problème du contrôle canadien réel au stade de la production—vous vous rappelez qu'au stade de la prospection, cela importe peu. Nous avons donc parlé de la participation canadienne et j'ai fait remarquer qu'il y avait une lacune, dans la mesure où en dépit de cette participation il pouvait se faire que le contrôle reste étranger. J'ai donc demandé que l'on garantisse un contrôle effectif exercé par un exploitant canadien, en raison de l'importance de ce stade de l'exploitation. Il faut donc avoir là un exploitant et un contrôle canadiens. Sinon, on va à l'encontre de ce que le ministre a dit au peuple canadien, à l'encontre d'une partie du Programme énergétique national et à l'encontre de l'engagement que j'aurais aimé voir le gouvernement prendre . . . je ne suis pas le président, monsieur Kelly, il vous faudra . . .

**M. Kelly:** Puis-je lui poser une question?

**Le vice-président:** Y consentez-vous, monsieur Waddell?

**M. Waddell:** Oui, certainement.

**Le vice-président:** M. Waddell consent à répondre à une question, monsieur Kelly. Très brièvement, s'il vous plaît.

**M. Kelly:** J'ose espérer que vous ne trouverez pas ma question stupide. S'il était stipulé que l'exploitant doit être Canadien, seriez-vous satisfait?

**M. Waddell:** Oui, c'est ce que je veux.

**M. Kelly:** Il ne serait pas nécessaire qu'il s'agisse d'un exploitant au nom du gouvernement; il suffirait qu'il soit Canadien. C'est bien cela?

**M. Waddell:** Je ne tiens pas absolument à ce qu'il s'agisse d'un exploitant au nom du gouvernement. Même si j'ai dit que je préférerais que ce soit Petro-Canada qui s'occupe de toute l'affaire.

**M. Kelly:** C'est là quelque chose qui pourrait . . .

**M. Waddell:** Puis-je terminer, s'il vous plaît, monsieur Kelly? Je suis disposé à accepter que le contrôle réel du consortium soit entre les Canadiens, c'est ce que je veux. Peu m'importe qu'il s'agisse d'individus canadiens ou d'un consortium canadien, je suis prêt à l'accepter.

**M. Kelly:** Une question supplémentaire?

**Le vice-président:** Je ne crois pas qu'il en ait terminé avec la première question. Aviez-vous terminé, monsieur Waddell?

**M. Waddell:** Oui, je vais écouter ce que M. Kelly a à dire.

**Le vice-président:** Monsieur Kelly, pour une question supplémentaire.

[Texte]

**Mr. Kelly:** Can that issue then be addressed in Clause 38?

**Mr. Waddell:** There is a possibility that it could be addressed there. I have my doubts about that because I think when we get to Clause 38 they are going to say well there are the provisions so that the minister may just designate a "Canadian operator". That is what you asked me before and you pointed that out quite correctly. The parliamentary secretary also pointed that out. The problem, as I say, is that . . .

**Mr. Kelly:** Not "may", but "shall"—the operator must be Canadian or "shall" be Canadian.

**Mr. Waddell:** If the parliamentary secretary will give me a commitment that he is prepared to change that clause to say that the operator "shall" be Canadian, I will accept that.

**Mr. Foster:** The operator does not necessarily have control.

**Mr. Waddell:** Well, let me suggest to you that the operator has more control than would be the case if it were foreign controlled.

**Mr. Kelly:** What impact might this . . . ?

**The Vice-Chairman:** Mr. Kelly, there are other speakers and if you have another question, I wish you would address the Chair so that I can put the question to Mr. Waddell. Now, you have had two questions. Mr. Waddell still has the floor, unless there is a point of order or a supplementary question. A third supplementary, is it, Mr. Kelly?

**Mr. Kelly:** Yes.

**Mr. Waddell:** Are you guys in the same party?

**The Vice-Chairman:** At times.

**Mr. Kelly:** We are an umbrella party.

What impact might restrictions like the one that I have just suggested to you have on the attractiveness of these ventures to foreign capital because anything that I have read suggests that the amounts of money that have to be raised for energy development and industrial retooling in the same decade are so enormous that we could not do it from domestic sources; that we are going to have to import considerable sums of money to accomplish both in the same time period. What sort of impact might operating constraints have on our ability to attract foreign capital?

**Mr. Waddell:** May I answer that? I think it is a good question. I would say, with respect that we are back to square one: I have answered that and I will answer it again. That is the precise argument that these guys over here used against the National Energy Program. If you try to do anything—anything—with with our foreign controlled industry, the industry will tell you as they have told us here—as they told your minister when he tried to make a small little foray with the national energy program—that you cannot do it: the rigs will leave; it will stop the capital from coming into the country. Well, you have to face that. Either you are going to do it or you are not and my submission to you is, it will not stop them

[Traduction]

**M. Kelly:** Pourrait-on régler cette question à l'article 38?

**M. Waddell:** C'est possible. Cependant, j'en doute car je crois que quand nous arriverons à l'article 38, on prétendra que ces dispositions existent afin de permettre au ministre de désigner un «exploitant canadien». C'est ce que vous m'avez demandé auparavant et je vous l'ai alors fait remarquer. Le secrétaire parlementaire l'a également fait remarquer. Le problème, comme je l'ai dit, c'est que . . .

**M. Kelly:** Non pas «peut» mais «doit», l'exploitant doit être canadien ou «sera» canadien.

**M. Waddell:** Si le secrétaire parlementaire veut bien s'engager à modifier l'article de façon à ce qu'il y soit dit que l'exploitant «sera canadien», je suis disposé à l'accepter.

**M. Foster:** Ce n'est pas nécessairement l'exploitant qui détient le contrôle.

**M. Waddell:** Disons que l'exploitant détiendra plus de contrôle que si l'entreprise était sous contrôle étranger.

**M. Kelly:** Quelles répercussions pourraient avoir ces . . .

**Le vice-président:** Monsieur Kelly, il y a d'autres intervenants et si vous avez une autre question, je vous prierais de m'en informer de façon à ce que je puisse poser la question à M. Waddell. On vous a laissé poser deux questions. M. Waddell a encore la parole, à moins que quelqu'un n'invoque le Règlement ou veuille poser une question supplémentaire. Une troisième question supplémentaire, monsieur Kelly?

**M. Kelly:** Oui.

**M. Waddell:** Êtes-vous du même parti?

**Le vice-président:** Parfois.

**M. Kelly:** Nous sommes un parti universel.

Quelles seraient les répercussions de restrictions comme celles que je viens de vous suggérer sur l'attrait que de telles entreprises pourraient exercer sur les capitaux étrangers puisque tout ce que j'ai lu me porte à croire que les sommes nécessaires au développement énergétique et au réoutillage industriel au cours de la décennie seront si considérables qu'il nous sera impossible de le faire uniquement avec de l'argent canadien? Il nous faudra importer des capitaux considérables pour réaliser ces deux objectifs pendant cette période. Quelles répercussions ces contraintes d'exploitation pourraient-elles avoir sur notre capacité d'attirer du capital étranger?

**M. Waddell:** Puis-je répondre? Je crois que c'est une excellente question. Je dirais qu'à cet égard nous en sommes revenus à nos débuts: je l'ai déjà dit et je le dirai encore. C'est le même argument que les types ici utilisent pour critiquer le Programme énergétique national. Si vous essayez de faire quelque chose, avec notre industrie sous contrôle étranger, cette industrie vous dira comme elle l'a fait ici, comme on l'a dit à votre ministre lorsqu'il a tenté un petit pas avec le Programme énergétique national, que vous ne pouvez pas le faire: les plates-formes partiront, le capital ne viendra plus au pays. Il faut y faire face. Ou bien on va le faire ou on ne le fera pas et je prétends que cela n'empêchera pas les étrangers de



## [Text]

from coming in because we have the oil and we have the gas. It is precisely what happened in Norway and what happened in Britain. They are going to come back irrespective of what the industry says and irrespective of what my friends on my right say. They are going to come in. So you can bring in a proposed act like this and they can live with it. You can make this tougher and they can live with it like Norway does; they live with it, the industry. You know you can do it.

• 1810

I am prepared to accept what you say, Mr. Kelly. You seem to have a difference with your parliamentary secretary.

Now, which one is it? That was one of the reasons in the beginning why I wanted to stand the clause so that we consider it under Clause 38. I am prepared right now, in the interests of finishing this, to accept a commitment that, when we get to Clause 38, in good faith you will consider the suggestions I have made and the questions Mr. Kelly has suggested.

**Mr. Lapierre:** On a point of order.

**The Vice-Chairman:** One moment, Mr. Lapierre. Repeat your question, Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** I said I would like a commitment from the parliamentary secretary that when we deal with either Clause 38 or a clause subsequent to the Clause 19 that we are on, to put to the minister and to consider my suggestions, that we incorporate either in Clause 38, or in another clause, a means of having effective control by a Canadian operator. All I ask is that it be considered; that it be looked at seriously. I have to go a little further, Mr. Parliamentary Secretary, and get some sort of commitment that when we get to those clauses the minister will deal with either that it can be done or why it cannot be done; why Mr. Kelly's suggestion there cannot be dealt with. And I trust that the Liberal members like Mr. Lapierre and the others, will seriously consider and keep their mind open on the question. So I want two things really. And I will stop, if you can give me a commitment, Mr. MacLaren, that, either in Clause 38 or in another clause, the minister will deal seriously with the question of control by a Canadian operator, and address it; comment on it; either go for it or go against it with reasons. That is the first thing I require.

The second thing I would like, although I cannot require it, but I would like Mr. Lapierre and Dr. Hudecki, and Mr. Kelly, who obviously is prepared to do it, to indicate on the record that they are prepared to have an open mind on the possibility of Canadian ownership, Canadian control; control by a Canadian operator. That is not asking a hell of a lot, I think.

**Mr. MacLaren:** Are you suggesting this, Mr. Waddell, on the understanding that we now go to a vote on amendments NDP-11 and L-19?

## [Translation]

venir puisque c'est nous qui avons le pétrole et le gaz. C'est précisément ce qui s'est produit en Norvège et ce qui se produit maintenant en Grande-Bretagne. Les capitaux étrangers reviendront quoi qu'en dise maintenant l'industrie et quoi qu'en disent mes amis à droite. Ils viendront. Vous pouvez donc présenter un projet de loi comme celui-ci et on s'en accommodera. Vous pouvez rendre les choses plus difficiles et on s'en accommodera comme on l'a fait en Norvège; l'industrie s'en accommode. Vous savez pouvoir le faire.

Je suis disposé à accepter ce que vous dites, monsieur Kelly, mais votre opinion semble différer de celle du secrétaire parlementaire.

Quelle opinion prévaudra? C'est justement pour cette raison qu'au début je voulais réserver l'article jusqu'à ce que nous soyons rendus à l'étude de l'article 38. Je suis disposé maintenant, dans le but d'en finir, à accepter un engagement voulant que lorsque nous arriverons à l'article 38, de bonne foi, vous songerez aux propositions que je viens de formuler et aux questions abordées par M. Kelly.

**M. Lapierre:** J'invoque le règlement.

**Le vice-président:** Un instant, monsieur Lapierre. Répétez votre question, monsieur Waddell.

**M. Waddell:** J'ai dit que j'aimerais que le secrétaire parlementaire s'engage, lorsque nous étudierons soit l'article 38 ou un autre article suivant l'article 19, à réfléchir à ma suggestion voulant que nous ajoutions soit l'article 38 ou à un autre article, un mécanisme permettant à un exploitant canadien d'avoir le contrôle réel, pour ensuite soumettre cette proposition au ministre. Je demande simplement qu'on y réfléchisse; qu'on y réfléchisse sérieusement. J'irai même un peu plus loin, monsieur le secrétaire parlementaire, pour vous demander de me promettre que lorsque nous arriverons à ces articles, le ministre viendra nous dire si cela peut se faire et, dans le cas contraire, pourquoi cela ne peut pas se faire et pourquoi on ne peut pas retenir la proposition de M. Kelly. J'ose espérer que les députés libéraux, comme M. Lapierre et les autres, examineront la question avec sérieux et garderont l'esprit ouvert. En fait, je veux deux choses. J'arrêterai si vous vous engagez, monsieur MacLaren, soit à l'article 38 ou ailleurs, à ce que le ministre s'occupe sérieusement de la question du contrôle par un exploitant canadien, y réfléchisse, fasse des commentaires à ce sujet, retienne l'idée ou nous donne ses raisons du rejet. C'est la première chose que j'exige.

Deuxièmement, bien que je ne puisse l'exiger, j'aimerais que M. Lapierre, M. Hudecki et M. Kelly qui, très évidemment est disposé à le faire, énoncent pour que cela soit noté qu'ils sont disposés à garder l'esprit ouvert sur la possibilité de la propriété canadienne, du contrôle canadien, du contrôle par un exploitant canadien. Ce n'est pas, me semble-t-il, trop demander.

**M. MacLaren:** Serait-il entendu, monsieur Waddell, que nous passions maintenant au vote sur les amendements néo-démocrates 11 et L-19?

[*Texte*]

**Mr. Waddell:** Yes.

**Mr. MacLaren:** All right.

**Mr. Waddell:** I should get Mr. Skelly.

**The Vice-Chairman:** Mr. Skelly is not present at the moment. Shall the amendment carry?

**Mr. Waddell:** Just a second, Mr. Chairman. Before we vote on it, to be fair to me, I would like on the record the parliamentary secretary with a comment on what I have said, and perhaps Mr. Kelly or perhaps Mr. Lapierre before I conclude my remarks.

**The Vice-Chairman:** But before I do that I am going to call the vote, Mr. Waddell, because I have already put the question.

• 1815

**Mr. Waddell:** Well, I asked for the commitment, Mr. Chairman, and I—

**The Vice-Chairman:** Mr. Waddell, I have already put the question, and there has already been answer and I would like to have a vote on that. Then I will have the parliamentary secretary make his statement; then I will have Mr. Lapierre make his statement.

**Mr. Waddell:** All right, I am prepared to accept that.

**The Vice-Chairman:** Mr. MacLaren.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, in understanding that we are putting proposed amendment NDP-11 and proposed amendment L-19 to the vote, I have indicated my agreement to Mr. Waddell that the minister, when we come to Clause 38, will respond, and I believe seriously, to the proposals made by him. It is not for me to speak for any other member of the committee, but the minister will address the issue and the concerns that Mr. Waddell has raised.

Amendment negatived.

**Le vice-président:** Monsieur Lapierre.

**M. Lapierre:** Monsieur le président, tout comme notre secrétaire parlementaire, je puis assurer M. Waddell que ce sera avec un esprit très libéral que l'on écouterait ses remarques au moment de l'étude de l'article 38, et moi-même je serais intéressé à entendre le ministre discuter avec lui du concept de «contrôle canadien» par rapport à «propriété canadienne» et «participation canadienne». Et je suis convaincu, qu'au moment de l'étude de l'article 38 ou de d'autres articles, nous aurons toujours cette question à l'esprit.

**The Vice-Chairman:** Thank you, Mr. Lapierre.

Okay, Mr. Waddell?

**Mr. Waddell:** Thank you.

**The Vice-Chairman:** We will go to L-19.

**Mr. Schroder:** I move that Bill C-48 be amended by striking out lines 40 to 44, on page 7, and lines 1 to 23, on page 8, and substituting the following therefor:

[*Traduction*]

**M. Waddell:** Oui.

**M. MacLaren:** Très bien.

**M. Waddell:** Je devrais aller chercher M. Skelly.

**Le vice-président:** M. Skelly est absent en ce moment.

**M. Waddell:** Un instant, monsieur le président. Avant de passer au vote, en toute justice à mon égard, j'aimerais que le secrétaire parlementaire inscrive au procès-verbal ce qu'il pense de ce que j'ai dit tout comme j'aimerais que peut-être M. Kelly ou M. Lapierre le fasse aussi.

**Le vice-président:** Auparavant, nous allons procéder avec le vote, monsieur Waddell, puisque j'ai déjà commencé la mise aux voix.

**M. Waddell:** J'ai demandé qu'on s'engage, monsieur le président, et je . . .

**Le vice-président:** Monsieur Waddell, j'ai déjà posé la question, on a déjà entendu les réponses, et j'aimerais donc qu'on procède au vote. Ensuite, je demanderai au secrétaire parlementaire de faire sa déclaration; je demanderai ensuite à M. Lapierre de faire la sienne.

**M. Waddell:** Très bien, j'accepte.

**Le vice-président:** Monsieur MacLaren.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, étant entendu que nous allons voter sur l'amendement néo-démocrate n° 11 et sur l'amendement proposé L-19, je me suis engagé auprès de M. Waddell à ce que, lorsque nous en arriverons à l'article 38, le ministre réponde avec sérieux aux propositions qu'il a mises de l'avant. Il ne me revient pas de parler au nom d'un autre membre du Comité, mais le ministre examinera la question et les préoccupations présentées par M. Waddell.

L'amendement est rejeté.

**The Vice-Chairman:** Mr. Lapierre.

**Mr. Lapierre:** Mr. Chairman, as the Parliamentary Secretary has done, I can assure Mr. Waddell that it will be with the most liberal spirit that we will listen to his remarks when we get to clause 38, and for my part, I am quite interested in hearing the minister discuss with him the idea of "Canadian control" compared to "Canadian ownership" and "Canadian participation". I am convinced that when we get to clause 38 and other clauses, that will we keep this matter in mind.

**Le vice-président:** Merci, monsieur Lapierre.

Cela vous convient-il monsieur Waddell?

**M. Waddell:** Merci.

**Le vice-président:** Passons à L-19.

**M. Schroder:** Je propose qu'on modifie le Bill C-48 en rayant les lignes 40 à 44, à la page 7, et les lignes 1 à 21, à la page 8, pour les remplacer par ce qui suit:

**[Text]****Qualifications for production Licence**

19.(1) Subject to section 23, no production licence shall be granted or renewed unless the minister is satisfied that the beneficial owner of the production licence

(a) if an individual, would be a Canadian citizen ordinarily resident in Canada or a permanent resident within the meaning of the Immigration Act, 1976, other than one who has been ordinarily resident in Canada for more than one year after the time at which he first became eligible to apply for Canadian citizenship;

(b) if a corporation, would be incorporated in Canada and have a Canadian ownership rate of not less than 50 per cent; or

(c) if two or more individuals or corporations or individuals and corporations, would be comprised of individuals referred to in paragraph (a) or corporations incorporated in Canada or both and would have a Canadian ownership rate of not less than 50 per cent.

**Five years transitional period for permanent residents**

(2) A permanent resident within the meaning of the Immigration Act, 1976, who, but for this subsection, would be excluded under paragraph (1) (a) shall not be excluded on the grounds set out in that paragraph for a period of five years from the day this Act comes into force or such other period as may be prescribed, and shall be deemed, during that period, to be a permanent resident who satisfies the qualifications for a production licence set out in that paragraph.

**Presumption**

(3) For the purpose of this Act, Her Majesty in right of Canada shall be deemed to be an individual who is a Canadian citizen ordinarily resident in Canada, and any Crown share or share that is held by the Minister under subsection 23 (3) or paragraph 55 (2) (b) shall be included in determining a Canadian ownership rate for the relevant interest owner.

**Mr. Waddell:** On a point of order.

**The Vice-Chairman:** Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** I am not trying to hold you up, but I am not sure whether my colleague, Mr. Ittinuar, had an amendment in this clause.

**Mr. Gimaïel:** He should be here.

**Mr. Waddell:** Well, I understand that. Can Mr. MacLaren help me on that?

**Mr. MacLaren:** I do not believe so.

**Mr. Waddell:** All right, I thought he may have had. I just wanted to check that before we vote.

**The Vice-Chairman:** Mr. MacLaren, have you any comments?

**Mr. MacLaren:** No.

**[Translation]****Conditions à remplir**

19.(1) Sous réserve de l'article 23, le Ministre n'accorde ou ne renouvelle une licence de production que s'il est convaincu que le propriétaire de celle-ci serait, selon le cas:

a) un citoyen canadien résidant de façon habituelle au Canada ou un résident permanent au sens de la Loi sur l'immigration de 1976, à l'exception d'un résident permanent ayant résidé de façon habituelle au Canada pendant plus d'un an après avoir acquis pour la première fois le droit de demander la citoyenneté canadienne;

b) une société constituée au Canada dont le taux de participation canadienne est d'au moins 50 p. 100; ou

c) un groupe de particuliers ou de sociétés, ou de particuliers et de sociétés composé de particuliers visés à l'alinéa a), de sociétés constituées au Canada ou des deux à la fois, dont le taux de participation canadienne est d'au moins 50 p. 100.

**Période transitoire de cinq ans**

(2) Un résident permanent, au sens de la Loi sur l'immigration de 1976, qui, n'eût été le présent paragraphe, aurait été exclu aux termes de l'alinéa (1) a), n'est pas exclu, pendant une période de cinq ans à compter de l'entrée en vigueur de la présente loi ou pendant la période prescrite, sur le fondement des critères énumérés à cet alinéa, et est réputé, pendant cette période, être un résident permanent qui remplit les conditions posées par cet alinéa pour l'octroi d'une licence de production.

**Présomption**

(3) Pour l'application de la présente Loi, Sa Majesté du chef du Canada est réputée être un particulier, citoyen canadien, qui réside habituellement au Canada et toute part de la Couronne ou part détenue par le Ministre aux termes du paragraphe 23 (3) ou de l'alinéa 55 (2) b) doivent être incluses dans le calcul du taux de participation canadienne du propriétaire de droits concerné.

**M. Waddell:** J'invoque le Règlement.

**Le vice-président:** Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Je ne veux pas vous retarder, mais je ne sais pas au juste si mon collègue, M. Ittinuar, n'avait pas un amendement à cet article.

**M. Gimaïel:** Il devrait être ici.

**M. Waddell:** Je le sais. Monsieur MacLaren pourrait-il m'aider?

**M. MacLaren:** Je ne le crois pas.

**M. Waddell:** Très bien; j'ai pensé qu'il vous en avait peut-être parlé. Je voulais simplement m'en assurer avant que nous ne votions.

**Le vice-président:** Monsieur MacLaren, avez-vous des remarques?

**M. MacLaren:** Non.



*[Texte]*

**Mr. Waddell:** I have a question on the five-year transitional period for.

**The Vice-Chairman:** A brief question by Mr. Waddell. Mr. MacLaren?

**Mr. MacLaren:** The five-year transitional period?

**Mr. Waddell:** Yes.

**Mr. MacLaren:** Oh, that is to facilitate the change from the present regime to a future regime in which the requirements for permanent residency are more stringent—in fact, they did not exist before—that it would be unequitable and unfair to impose that obligation overnight. It therefore provides for the period of transition.

Amendment agreed to.

Clause 19, as amended, agreed to.

**The Vice-Chairman:** This meeting is adjourned.

*[Traduction]*

**M. Waddell:** J'ai une question sur la période transitoire de cinq ans.

**Le vice-président:** M. Waddell a une brève question. Monsieur MacLaren?

**M. MacLaren:** Sur la période transitoire de cinq ans?

**M. Waddell:** Oui.

**M. MacLaren:** C'est pour faciliter la transition du régime actuel à un régime éventuel dont les exigences, en ce qui concerne la résidence permanente, sont plus sévères; en fait, celles-ci n'existaient pas auparavant, et donc, il serait inéquitable et injuste d'imposer cette obligation du jour au lendemain. Il est donc prévu une période de transition.

L'amendement est adopté.

L'article 19, tel que modifié, est adopté.

**Le vice-président:** La séance est levée.









*If undelivered, return COVER ONLY to  
Canadian Government Printing Office.  
Supply and Services Canada,  
45 Sacre-Coeur Boulevard,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
Imprimerie du gouvernement canadien.  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacre-Coeur,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

---

WITNESS—TÉMOIN

Mr. Roy MacLaren, M.P., Parliamentary Secretary to the  
Minister of Energy, Mines and Resources.

M. Roy MacLaren, député, secrétaire parlementaire du minis-  
tre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 62

Thursday, June 11, 1981

Chairman: Mr. Ian Watson

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 62

Le jeudi 11 juin 1981

Président: M. Ian Watson

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent des*

## National Resources and Public Works

## Ressources nationales et des Travaux publics

### RESPECTING:

Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in  
Canada lands and to amend the Oil and Gas Production  
and Conservation Act

### CONCERNANT:

Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole  
et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi  
sur la production et la conservation du pétrole et du gaz

### APPEARING:

The Honourable Marc Lalonde,  
Minister of Energy, Mines  
and Resources

### COMPARAÎT:

L'honorable Marc Lalonde,  
Ministre de l'Énergie, des Mines  
et des Ressources

### WITNESSES:

(See back cover)

### TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981

STANDING COMMITTEE ON  
NATIONAL RESOURCES  
AND PUBLIC WORKS

*Chairman:* Mr. Ian Watson

*Vice-Chairman:* Mr. Dave Dingwall

Andre  
Cooper  
Dantzer  
Deniger  
Foster

Gimaïel  
Gustafson  
Hudecki  
Kelly  
Lapierre

COMITÉ PERMANENT DES  
RESSOURCES NATIONALES  
ET DES TRAVAUX PUBLICS

*Président:* M. Ian Watson

*Vice-président:* M. Dave Dingwall

Messrs. — Messieurs

MacBain  
MacLaren  
Nickerson  
Schroder

Skelly  
Waddell  
Wilson  
Yurko—(20)

(Quorum 11)

*Le greffier du Comité*

G. A. Sandy Birch

*Clerk of the Committee*



## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, JUNE 11, 1981

(78)

[Text]

The Standing Committee on National Resources and Public Works met at 9:47 o'clock a.m. this day, the Chairman, Mr. Ian Watson, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Cooper, Deniger, Dingwall, Foster, Gimaiel, Gustafson, Hudecki, Kelly, Lapierre, MacBain, MacLaren, Schroder, Waddell, Watson, and Yurko.

*Other Members present:* Messrs. Shields and Ittinuar.

*Witnesses:* Mr. Roy MacLaren, M.P., Parliamentary Secretary to the Minister of Energy, Mines and Resources. *From the Department of Energy, Mines and Resources:* Mr. R. Priddle, Assistant Deputy Minister (Petroleum); Mr. W. Elcock, Director, Legal Services.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, January 15, 1981 relating to Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act. (*See Minutes of Proceedings, Tuesday, January 20, 1981, Issue No. 16*).

On Clause 20

The witnesses answered questions.

Mr. Lapierre moved,—That Clause 20 be amended by striking out lines 28 and 29 on page 8 and substituting the following:

“or any other applicable Act of Parliament or regulations made thereunder, the rules for deter—”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 20, as amended, carried.

On Clause 21

Mr. Lapierre moved,—That Clause 21 be amended by striking out lines 46 and 47 on page 8 and lines 1 to 5, on page 9 and substituting the following:

“21. In the absence of any Act of Parliament or regulations to the contrary, where an interests owner consists of two or more holders, the Canadian ownership rate of such interest owner is the sum of the products obtained by multiplying the Canadian ownership rate of each such holder by its share in the interest.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 21, as amended carried.

Clause 22 carried.

On Clause 23

Mr. Lapierre moved,—That Clause 23 be amended by striking out lines 14 to 28, on page 9 and substituting the following therefor:

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 11 JUIN, 1981

(78)

[Traduction]

Le Comité permanent des ressources nationales et des travaux publics se réunit aujourd'hui à 9h 47, sous la présidence de M. Ian Watson (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Cooper, Deniger, Dingwall, Foster, Gimaiel, Gustafson, Hudecki, Kelly, Lapierre, MacBain, MacLaren, Schroder, Waddell, Watson, et Yurko.

*Autres députés présents:* MM. Shields et Ittinuar.

*Témoins:* M. Roy MacLaren, député, secrétaire parlementaire du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. *Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:* M. R. Priddle, sous-ministre adjoint (pétrole); M. W. Elcock, directeur, services juridiques.

Le Comité poursuit l'étude de son Ordre de renvoi daté du jeudi 15 janvier 1981 concernant le Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. (*Voir le procès-verbal du mardi 20 janvier 1981, fascicule no 16*).

Quant à l'article 20

Les témoins répondent aux questions.

M. Lapierre propose,—Que le paragraphe 20(1) soit modifié par substitution, aux lignes 26 à 28, page 8, de ce qui suit:

«à défaut de tels règlements ou de toute autre loi du Parlement applicable ou de règlements pris pour son application, les règles régissant le»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 20, modifié, est adopté.

Quant à l'article 21

M. Lapierre propose,—Que l'article 21 soit modifié par suppression des lignes 45 et 46 de la page 8 et des lignes 1 à 5 de la page 9 et leur remplacement par ce qui suit:

«21. En l'absence de règles ou règlements au contraire, lorsqu'un propriétaire de droits consiste en deux titulaires ou plus, le taux de participation canadienne de celui-ci est égal à la somme des produits obtenus suite à la multiplication du taux de participation canadienne de chacun de ces titulaires par sa part dans les droits.»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 21, modifié, est adopté.

L'article 22 est adopté.

Quant à l'article 23

M. Lapierre propose,—Que l'article 23 soit modifié par suppression des lignes 14 à 29, à la page 9, et leur remplacement par ce qui suit:

"23. (1) Before granting or renewing a production licence, where the Minister determines that the interest owner who would hold the production licence would have a Canadian ownership rate or less than fifty per cent, he shall forthwith notify such interest owner to satisfy the Minister, within such period as the Minister deems appropriate, that the Canadian ownership rate of the interest owner is fifty per cent or more, and if the interest owner fails to do so the production licence shall be granted or renewed reserving to Her Majesty in right of Canada, free and clear of all dependant rights, a share in the production licence equal to the difference between fifty per cent and the actual Canadian ownership rate of the interest owner as determined by the Minister."

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Cooper moved,—That Clause 23 be amended by deleting lines 30 to 35 on page 9 and substituting the following therefor:

"for oil or gas on the relevant lands before a share is reserved to Her Majesty under subsection (1)."

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was, by a show of hands, negatived.

Mr. Lapierre moved,—That Clause 23 be amended by striking out lines 29 to 35, on page 9 and substituting the following therefor:

"(2) Where the Canadian ownership rate of the interest owner of a production licence falls below fifty per cent during the term of the production licence, the Minister, after notifying the interest owner and giving the interest owner a reasonable opportunity to maintain a rate of fifty per cent, may by order subject to section 36 transfer to and vest in Her Majesty in right of Canada, free and clear of all dependent rights, a share in the production licence equal to the difference between fifty per cent and the actual Canadian ownership rate of the interest owner as determined by the Minister.

(3) A share in a production licence reserved to or transferred to and vested in Her Majesty in right of Canada under subsection (1) or (2) shall be held by the Minister on behalf of Her Majesty in right of Canada.

(4) Subsection (2) does not apply where the Canadian ownership rate of an interest owner falls by reason only that any share held by the Minister has been disposed of under subsection (6), 32 (1), 37 (2) or 55 (3).

(5) Where a share in a production licence is reserved to or transferred to and vested in Her Majesty in right of Canada under subsection (1) or (2), the share held in a production licence or that would, but for any such reservation or transfer and vesting, be held in a production licence by each interest holder, other than a designated Crown corporation or the Minister on behalf of Her Majesty in right of Canada, shall be reduced by the production of the share so reserved or transferred and vested and the percentage

«23. (1) Le Ministre, lorsqu'il détermine, avant l'octroi ou le renouvellement d'une licence de production, que le propriétaire de droits qui la détiendrait aurait un taux de participation canadienne inférieur à cinquante pour cent, doit immédiatement lui donner un avis lui enjoignant de le convaincre, dans le délai que le Ministre juge indiqué, que son taux de participation canadienne est d'au moins cinquante pour cent; sinon la licence de production est octroyée ou renouvelée mais une part dans celle-ci, libre de tout droit subordonné, égale à la différence entre cinquante pour cent et le taux réel de participation canadienne du propriétaire de droits, tel que déterminé par le Ministre, est réservée à Sa Majesté du chef du Canada.»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Cooper propose,—Que l'article 23 soit modifié par suppression des lignes 32 à 38, à la page 9, et leur remplacement par ce qui suit:

«engagées pour la recherche de pétrole ou de gaz sur les terres concernées avant qu'une part soit réservée à Sa Majesté en vertu du paragraphe (1).»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est rejeté par vote à main levée.

M. Lapierre propose,—Que l'article 23 soit modifié par suppression des lignes 30 à 38, à la page 9, et leur remplacement par ce qui suit:

«(2) Lorsque le taux de participation canadienne du propriétaire des droits conférés par une licence de production devient inférieur à cinquante pour cent pendant la durée de celle-ci, le Ministre peut, après avoir donné au propriétaire de droits un avis et la possibilité de conserver un taux de cinquante pour cent, par un arrêté assujéti à l'article 56, transférer à Sa Majesté du chef du Canada une part dans la licence de production, libre de tout droit subordonné, égale à la différence entre cinquante pour cent et le taux réel de participation canadienne du propriétaire de droits, tel que déterminé par le Ministre.

(3) Le Ministre détient au nom de Sa Majesté du chef du Canada la part dans une licence de production qui est réservée, ou transférée et dévolue à cette dernière en vertu des paragraphes (1) ou (2).

(4) Le paragraphe (2) ne s'applique pas lorsque le taux de participation canadienne du propriétaire de droits diminue uniquement à cause de l'aliénation prévue aux paragraphes (6), 32 (1) ou 37 (2) ou 55 (3) de la part détenue par le Ministre.

(5) Lorsqu'une part dans une licence de production est réservée, ou transférée et dévolue à Sa Majesté du chef du Canada en vertu des paragraphes (1) ou (2), la part détenue ou que détiendrait dans la licence de production chacun des titulaires de droits, n'eût été cette réserve ou ce transfert, à l'exception de celle détenue par une société de la Couronne désignée ou par le Ministre au nom de Sa Majesté du chef du Canada, est réduite d'un montant égal au produit de la part réservée, ou transférée et dévolue et du pourcentage



equivalent of the quotient obtained by dividing the share of each interest holder by the aggregate of all such shares."

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Lapierre moved,—That Clause 23 be amended by striking out lines 36 to 44, on page 9 and substituting the following therefor:

"(6) Any share held by the Minister under subsection (3) shall be disposed of by the Minister by public tender in the manner prescribed, open only to a party who would otherwise be qualified for a production licence under section 19 if the words "fifty per cent" in paragraphs 19 (1) (b) and (c) read as "seventy-five per cent".

(7) A share disposed of the Minister under subsection (6) is, on acquisition by a purchaser, a share in the relevant interest without any of the attributes pertaining specifically to a share held by the Minister under subsection (3), and any applicable operating agreement or other similar arrangement stands varied or amended to the extent necessary to give effect to the acquisition of that share as such a share and the addition of such purchaser as a party to any such operating agreement or other similar arrangement.

(8) With respect to any share held by the Minister under subsection (3), Her Majesty in right of Canada is not liable for any expense incurred in respect of the relevant interest, whether the expense is incurred in relation to exploring for oil or gas on the relevant Canada Lands, developing such Canada lands in order to produce oil or gas, producing oil or gas from such Canada lands or otherwise, and whether that expense is incurred before or after a share is reserved to or transferred to and vested in Her Majesty in right of Canada under subsection (1) or (2), and any applicable operating agreement or other similar arrangement stands varied or amended to the extent necessary to give effect to this subsection."

Mr. Yurko moved,—That the amendment be amended by adding, in subclause (6), the words "at the earliest opportunity" immediately after the words "disposed of"

After debate thereon, the question being put on the sub-amendment, it was agreed to.

After debate thereon, the question being put on the amendment, as amended, it was agreed to.

Mr. Waddell moved,—That Clause 23 be amended by adding the following new subclause:

"(9) Notwithstanding any other provision in this Act, Crown shares shall not be disposed of by the Minister by public tender if the Governor in Council has determined that such shares be retained for the benefit of aboriginal peoples who may be affected by oil and gas activities under the Act and if it is contemplated that such shares may be transferred in the future to aboriginal peoples for compensation and other purposes."

égal au quotient de la part de chaque titulaire de droits par le total de l'ensemble de ces parts. »

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Lapierre propose,—Que l'article 23 soit modifié par suppression des lignes 39 à 48, à la page 9, et leur remplacement par ce qui suit:

«(6) Le Ministre peut aliéner de la façon prescrite la part qu'il détient en vertu du paragraphe (3) par une adjudication limitée aux parties qui rempliraient les conditions posées par l'article 19 pour l'octroi d'une licence de production si les mots «cinquante pour cent» aux alinéas 19 (1) b) et c) étaient remplacés par les mots «soixante-quinze pour cent».

(7) Il demeure entendu qu'une part aliénée par le Ministre conformément au paragraphe (6) est, lorsque acquise par un acheteur, une part dans les droits concernés dépourvue des attributs reconnus à une part détenue par le Ministre en vertu du paragraphe (3); les modalités de tout accord d'exploitation ou arrangement de même nature relatifs à ces droits sont modifiées ou suspendues dans la mesure où l'exigent la réalisation de l'acquisition de cette part à ces conditions et l'adjonction de l'acheteur à titre de partie à l'accord ou à l'arrangement.

(8) Relativement à une part détenue par le Ministre en vertu du paragraphe (3), Sa Majesté du chef du Canada n'encourt aucune responsabilité pour les dépenses engagées à l'égard des droits concernés, soit pour la recherche de pétrole ou de gaz sur les terres du Canada concernées, soit pour l'aménagement de ces dernières en vue de la production de pétrole ou de gaz soit pour la production de pétrole ou de gaz sur ces terres du Canada, soit pour toute autre fin, que ces dépenses soient engagées avant ou après qu'une part soit réservée, ou transférée et dévolue à Sa Majesté du chef du Canada en vertu des paragraphes (1) ou (2); les modalités de tout accord d'exploitation ou arrangement de même nature applicables sont modifiées ou suspendues dans la mesure où l'exige l'application intégrale du présent paragraphe.»

M. Yurko propose,—Que l'amendement soit modifié par l'ajout au paragraphe (6) de l'expression «le plus tôt possible» immédiatement après le terme «aliéner»

Après débat, le sous-amendement, mis aux voix, est adopté.

Après débat, l'amendement, modifié, est adopté.

M. Waddell propose,—Que l'article 23 soit modifié par l'adjonction du nouveau paragraphe suivant:

«(9) Nonobstant toute autre disposition de la présente loi, le Ministre ne doit pas aliéner de parts de la Couronne par adjudication si le gouverneur en conseil détermine que ces parts doivent être conservées au profit des autochtones qui peuvent être visés par l'exploitation de pétrole ou de gaz aux termes de la loi, et si l'on envisage de les transférer éventuellement aux autochtones pour indemnisation ou autres fins.»



After debate thereon, the question being put on the amendment, it was, by a show of hands, negative.

Clause 23, as amended, carried.

By unanimous consent, the Committee reverted to Clause 12.

Mr. Lapierre moved,—That Clause 12 be amended by striking out lines 30 to 36, on page 4 and substituting the following therefor:

“12.(1) The Minister may enter into an exploration agreement without a notice calling for the submission of proposals where the Minister does not consider it to be in the public interest to give such notice owing to the area or location of the available Canada lands or the need to Act expeditiously.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Cooper moved,—That Clause 12 be amended by adding immediately after line 36, on page 6, the following subclause:

“(2) Where the Minister proposes to enter into an exploration agreement under subsection (1), he shall, not later than thirty days before entering into that agreement, publish a notice of that agreement, including a summary of its terms and conditions, in the Canada Gazette and in any other publication he considers appropriate”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 12, as amended, carried.

On Clause 24

Mr. Lapierre moved,—That Clause 24 be amended by striking out lines 1 to 25, on page 10 and substituting the following therefor:

“24. (1) Canada lands subject to a production licence are not subject to any preceding interest until the expiration or surrender of the production licence, whereupon those Canada lands are again subject to any preceding interest still in force in respect of those Canada lands.

(2) Canada lands not subject to a production licence remain subject to any other interest held by an interest owner in respect of those Canada land until the expiration or surrender of that other interest whereupon those Canada lands become Crown reserve lands.

(3) An interest owner may apply for and the Minister may grant an extension of a production licence in respect of

(a) any Canada lands in respect of which the interest owner holds an interest that are adjacent to the Canada lands subject to the production licence, or

(b) any Canada lands that, immediately prior to the extension applied for, were Crown reserve lands adjacent to the Canada lands subject to the production licence,

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est rejeté par vote à main levée.

L'article 23, modifié, est adopté.

Du consentement unanime, le Comité retourne à l'article 12.

M. Lapierre propose,—Que l'article 12 soit modifié par suppression des lignes 30 à 36, à la page 6, et leur remplacement par ce qui suit:

«12.(1) Le Ministre peut conclure un accord d'exploration sans que soit publié un avis d'appel d'offres s'il juge qu'il n'est pas dans l'intérêt public de publier un tel avis, compte tenu de l'étendue ou de l'emplacement des terres du Canada disponibles, ou de la rapidité d'action nécessaires.»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Cooper propose,—Que l'article 12 soit modifié par l'adjonction du paragraphe suivant immédiatement après la ligne 36, à la page 6:

«(2) Lorsque le Ministre conclut un accord d'exploration en vertu du présent article, il doit faire publier avis de cet accord au moins soixante jours avant l'entrée en vigueur de l'accord, aux frais du titulaire éventuel de l'accord, et cet avis doit contenir un énoncé de ce qui exigé en application de l'article 10.»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 12, modifié, est adopté.

Quant à l'article 24

M. Lapierre propose,—Que l'article 24 soit modifié par suppression des lignes 1 à 25, à la page 10, et leur remplacement par ce qui suit:

«24. (1) Les terres du Canada visées par une licence de production ne sont assujetties à aucun des droits précédents jusqu'à l'expiration, l'annulation ou la rétrocession de la licence de production, après quoi elles sont à nouveau assujetties à ceux de ces droits qui leur sont encore applicables.

(2) Les terres du Canada qui ne sont pas visées par une licence de production demeurent assujetties aux autres droits détenus par un propriétaire de droits à leur égard jusqu'à l'expiration, l'annulation ou la rétrocession de ces autres droits, après quoi elles deviennent des réserves de la Couronne.

(3) Un propriétaire de droits peut demander la prolongation d'une licence de production, et le Ministre la lui accorder,

a) soit à l'égard des terres du Canada sur lesquelles portent des droits du propriétaire de droits et qui sont adjacentes aux terres du Canada visées par la licence de production,

b) soit à l'égard des terres du Canada qui, avant cette prolongation, étaient des réserves de la Couronne adjacentes aux terres du Canada visées par la licence de production,

if the interest owner satisfies the Minister that a commercial discovery extends in respect of those Canada lands."

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 24, as amended, carried.

On Clause 25

Mr. MacBain moved,—That Clause 25 be amended by striking out lines 37 and 38 on page 10 and substituting the following:

"the applicable qualifications set out in section 19 would be satisfied."

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 25, as amended, carried.

On Clause 26

Mr. Kelly moved,—That Clause 26 be amended by striking out line 41 on page 10 and substituting the following:

"grant a licence for the purpose"

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Kelly moved,—That Clause 26 be amended by striking out line 1 on page 11 and substituting the following:

"and no Canada lands shall be used for"

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 26, as amended, carried.

By unanimous consent, Clauses 27 to 39, inclusive, are to be considered together for the purposes of debate; when debate is completed, the Committee shall consider all subamendments, amendments and motions related to these clauses.

On Clauses 27 to 39

And debate continuing,

At 12:30 o'clock p.m., the Committee adjourned until later this day.

## AFTERNOON SITTING

(79)

The Standing Committee on National Resources and Public Works met at 3:47 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Ian Watson, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Cooper, Dantzer, Deniger, Foster, Gimaïel, Hudecki, Kelly, Lapierre, MacBain, MacLaren, Nickerson, Schroder, Skelly, Waddell, Watson and Yurko.

*Other Members present:* Messrs. Ittinuar and Shields.

*Appearing:* The Honourable Marc Lalonde, Minister of Energy, Mines and Resources.

*Witnesses: From the Department of Energy, Mines and Resources:* Mr. R. Priddle, Assistant Deputy Minister (Petroleum); Mr. W. Elcock, Director, Legal Services; Mr. Thor Thorgrimsson.

si le propriétaire de droits convainc le Ministre que s'étend à ces terres une découverte commerciale.»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 24, modifié, est adopté.

Quant à l'article 25

M. MacBain propose,—Que l'article 25 soit modifié par suppression des lignes 37 et 38, à la page 10, et leur remplacement par ce qui suit:

«si d'autre part, les conditions applicables posées par l'article 19 sont remplies.»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 25, modifié, est adopté.

Quant à l'article 26

M. Kelly propose,—Que l'article 26 soit modifié par substitution de ce qui suit à la ligne 40, à la page 10:

«modalités qu'il juge indiquées, octroyer»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Kelly propose,—Que l'article 26 soit modifié par substitution de ce qui suit à la ligne 1, à la page 11:

«vingt mètres; sans cette licence, tout stockage»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 26, modifié, est adopté.

Du consentement unanime, les articles 27 à 39 inclusive-ment doivent être étudiés ensemble pour les fins du débat; une fois le débat terminé, le Comité examinera les sous-amendements, les amendements et les motions concernant ces articles.

Quant aux articles 27 à 39.

Suite du débat,

A 12h 30, le Comité suspend ses travaux et les reprendra plus tard dans l'après-midi.

## SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

(79)

Le Comité permanent des ressources nationales et des travaux publics se réunit aujourd'hui à 15h 47, sous la présidence de M. Ian Watson (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Cooper, Dantzer, Deniger, Foster, Gimaïel, Hudecki, Kelly, Lapierre, MacBain, MacLaren, Nickerson, Schroder, Skelly, Waddell, Watson et Yurko.

*Autres députés présents:* MM. Ittinuar et Shields.

*Comparait:* L'honorable Marc Lalonde, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

*Témoins: Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:* M. R. Priddle, sous-ministre adjoint (pétrole); M. W. Elcock, directeur, services juridiques et M. Thor Thorgrimsson.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, January 15, 1981 relating to Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act. (See *Minutes of Proceedings, Tuesday, January 20, 1981, Issue No. 16.*)

Debate resumed on Clauses 27 to 39, inclusive.

The Minister and the witnesses answered questions.

At 5:18 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Le Comité poursuit l'étude de son Ordre de renvoi daté du jeudi 15 janvier 1981, concernant le Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. (Voir le *procès-verbal du mardi 20 janvier 1981, fascicule no 16*).

Le débat reprend sur les articles 27 à 39 inclusivement.

Le ministre et les témoins répondent aux questions.

A 17h 18, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

G.A. Sandy Birch

*Clerk of the Committee*



## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Thursday, June 11, 1981

• 0949

**Le président:** A l'ordre.

Resuming consideration of Bill C-48, Canada Oil and Gas Act. We are now this morning considering Clause 20.

On Clause 20—Regulations

**The Chairman:** We have an amendment, L-20, to Clause 20, page 49 of your booklet.

Monsieur Lapierre propose un amendement.

**Mr. Lapierre:** I move that Clause 20 of Bill C-48 be amended by striking out lines 28 and 29 on page 8 and substituting the following:

or any other applicable Act of Parliament or regulations made thereunder, the rules for deter-

C'est cela, monsieur le président. Cet amendement est strictement une clarification qui a été demandée par plusieurs de nos témoins, entre autres l'Association du Barreau canadien, l'APC et puis IPAC, qui nous ont dit qu'ils aimeraient mieux que les règlements soient fait en conformité avec les lois applicables. C'est pour cela, et c'est strictement un point technique.

**Le président:** Est-ce qu'il y a un problème?

Any comments?

Amendment agreed to.

Clause 20, as amended, agreed to.

• 0950

On Clause 21—Enterprises

**The Chairman:** On Clause 21, again we have an amendment proposed by Mr. Lapierre.

**M. Lapierre:** I move that Bill C-48 be amended in Clause 21 by striking out lines 45 and 47 on page 8 and lines 1 to 5, on page 9 and substituting the following:

21. In the absence of any Act of Parliament or regulations to the contrary, where an interest owner consists of two or more holders, the Canadian ownership rate of such interest owner is the sum of the products obtained by multiplying the Canadian ownership rate of each such holder by its share in the interest.

Encore une fois, monsieur le président, on a enlevé la référence à «entreprise», parce que c'était un peu mêlant pour tout le monde. On l'a remplacé par *interest owner* pour que ce soit conforme à la définition de l'article 2, et tout est ajusté. C'est encore très technique. C'est juste pour avoir plus de bon sens au niveau de la rédaction.

Amendment agreed to.

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le jeudi 11 juin 1981

**Le président:** Order.

Nous reprenons l'étude du Bill C-48, Loi sur le pétrole et le gaz du Canada. Nous allons commencer par l'article 20.

Article 20—Règlements

**Le président:** Nous avons un amendement, numéroté L-20, proposé à l'article 20, à la page 49 de votre liasse.

Mr. Lapierre has proposed an amendment.

**M. Lapierre:** Je propose que le paragraphe 20 du projet de loi C-48 soit modifié par substitution, aux lignes 26 à 28, page 8, de ce qui suit:

... à défaut de tels règlements ou de toute autre loi du Parlement applicable ou de règlements pris pour son application, les règles régissant le ...

That is it, Mr. Chairman. The amendment is simply a clarification requested by several of our witnesses, including The Canadian Bar Association, the CAP and the IPAC, who told us that they would prefer to have the regulations in line with the applicable laws. That is the reason and this is a strictly technical point.

**The Chairman:** Are there any problems?

Y a-t-il des commentaires?

L'amendement est adopté.

Le paragraphe 20, amendé, est adopté.

Article 21—Enterprises.

**Le président:** A l'article 21, nous avons encore une fois un amendement proposé par M. Lapierre.

**M. Lapierre:** Je propose que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution, à l'article 21, lignes 46 et 47, page 8, et aux lignes 1 à 5, page 9, de ce qui suit:

21. En l'absence de règles ou règlements au contraire, lorsqu'un propriétaire de droits consiste en deux titulaires ou plus, le taux de participation canadienne de celui-ci est égal à la somme des produits obtenus suite à la multiplication du taux de participation canadienne de chacun de ces titulaires par sa part dans les droits.

Once again, Mr. Chairman, a reference to "enterprise" was removed here because it was a bit confusing. It has been replaced by interest owner in conformity with the definition given in Clause 2, and everything has been properly adapted. Once again, it is a very technical amendment. It is simply a matter of better drafting.

L'amendement est adopté.

## [Text]

Clause 21, as amended, agreed to.

On Clause 22—*Determination in cases of doubt*

**The Chairman:** On Clause 22, there are no proposed amendments.

Clause 22 agreed to.

On Clause 23—*Where Canadian ownership rate less than fifty per cent*

**The Chairman:** We have an amendment to Clause 23 proposed by Mr. Waddell. But, Mr. Waddell, I think that rather than proceeding immediately to yours, we will deal with L-21A, which is a government amendment again proposed by Mr. Lapierre.

Mr. Lapierre.

**Mr. Lapierre:** I move that Bill C-48 be amended in Clause 23 by striking out lines 14 to 28, on page 9 and substituting the following therefor:

23. (1) Before granting or renewing a production licence, where the Minister determines that the interest owner who would hold the production licence would have a Canadian ownership rate of less than fifty per cent, he shall forthwith notify such interest owner to satisfy the Minister, within such period as the Minister deems appropriate, that the Canadian ownership rate of the interest owner is fifty per cent or more, and if the interest owner fails to do so the production licence shall be granted or renewed reserving to Her Majesty in right of Canada, free and clear of all dependant rights, a share in the production licence equal to the difference between fifty per cent and the actual Canadian ownership rate of the interest owner as determined by the Minister.

Je pense que monsieur le secrétaire parlementaire pourrait peut-être donner plus de détails. Il y a plusieurs mots qui sont changés, pour plus de clarification. On parle surtout de *interest owner*. C'est encore très technique. A moins qu'il y en ait qui ont des questions particulières, . . .

Amendment agreed to.

**The Chairman:** We now have an amendment proposed by Mr. Cooper relating to Clause 23.(2). Mr. Cooper, do you want to speak to your amendment?

**Mr. Cooper:** I move that Bill C-48 be amended in Clause 23 by deleting lines 31 to 35 on page 9 and substituting the following therefor:

for oil or gas on the relevant lands before a share is reserved to Her Majesty under subsection (1).

The only thing I can say here, Mr. Chairman, is that it is just cleaning it up a little bit and emphasizing that this has to be done before a share is reserved to Her Majesty under subsection (1). Basically, it eliminates the "before or after" and just focuses on the "before". It takes on right after "exploring" in line 30. We will delete the remainder of the clause and it would just then read:

## [Translation]

L'article 21, amendé, est adopté.

Article 22—*Décision en cas de doute*

**Le président:** Il n'y a pas de projet d'amendement à l'article 22.

L'article 22 est adopté.

Article 23—*Taux de participation canadienne inférieur à 50 p. 100*

**Le président:** Nous avons un amendement au paragraphe 23 proposé par M. Waddell. Mais, monsieur Waddell, au lieu de passer immédiatement à votre amendement, nous allons étudier l'amendement L-21A, un amendement du gouvernement proposé encore une fois par M. Lapierre.

Monsieur Lapierre.

**M. Lapierre:** Je propose que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution, à l'article 23.(1) lignes 14 à 28, page 9, de ce qui suit:

23.(1) Le ministre, lorsqu'il détermine, avant l'octroi ou le renouvellement d'une licence de production, que le propriétaire de droits qui la détiendrait aurait un taux de participation canadienne inférieur à 50 p. 100, doit immédiatement lui donner un avis lui enjoignant de le convaincre, dans le délai que le ministre juge indiqué, que son taux de participation canadienne est d'au moins 50 p. 100; sinon, la licence de production est octroyée ou renouvelée, mais une part dans celle-ci, libre de tout droit subordonné, égale à la différence entre 50 p. 100 et le taux réel de participation canadienne du propriétaire de droits, tel que déterminé par le ministre, est réservée à Sa Majesté du chef du Canada.

I believe that the Parliamentary Secretary could, perhaps, give more details on that. Various words have been changed to make the text clearer. More particularly, there is mention of the interest owner. Once again, this is very technical. Unless there are any specific questions . . .

L'amendement est adopté.

**Le président:** Nous avons maintenant à étudier un amendement proposé par M. Cooper relatif à l'article 23 (2). Monsieur Cooper, voulez-vous expliquer votre amendement?

**M. Cooper:** Je propose que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution, aux lignes 33 à 38, page 9, de ce qui suit:

de gaz sur les terres concernées avant qu'une part soit réservée à Sa Majesté en vertu du paragraphe (1).

Tout ce que je peux dire, monsieur le président, c'est que la formulation est meilleure et qu'on met en lumière le fait que ceci doit être fait avant qu'une part ne soit réservée à Sa Majesté en vertu du paragraphe (1). Essentiellement, on biffe les mots «avant ou après» et on met l'accent sur le mot «avant». Le nouveau libellé suit les mots «la recherche de pétrole ou» à la ligne 32. On bifferait le reste de cet article et le libellé se lirait comme suit:

**[Texte]**

expense incurred in exploring for oil or gas on the relevant lands before a share is reserved to Her Majesty under subsection (1).

**The Chairman:** Mr. MacLaren.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, as I understand the import of this proposed amendment, it would exempt Her Majesty in right of Canada from liability only before the share is reserved and not afterwards, whereas what is sought, as the original clause reads, is that whether that expense is occurred before or after, a share is reserved. It would be our intention to ensure that immunity in both cases.

• 0955

**Mr. Yurko:** But why would you? Why would you want to have some form of liability rebate before you have an interest? This is what bothers me.

**Mr. MacLaren:** Before?

**Mr. Yurko:** Yes.

**Mr. MacLaren:** But your amendment, Mr. Yurko, does provide for that. It is the deletion of "after".

**Mr. Yurko:** Oh, yes. Okay. I see. But that is what I mean. After you are a shareholder, why do you want this remission of liability, because you are a partner then. How can you have it both ways?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, I am not sure I understand the question. The way the clause is drafted, the intention that it is to achieve is that Her Majesty is not liable during the time in which Her Majesty holds any Crown share for any expense incurred in respect of that share, whether it was incurred before Her Majesty took that Crown share or after Her Majesty took that Crown share.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, it seems to me that once the Crown does have an interest in the land, they should also then have a liability for expenses incurred on that land, and that is the purpose of this amendment. We can understand that they should have no liability before they have a share, but once they have a share, any expenses certainly should be part of theirs, I would think; they are a part owner.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, this clause is drafted that way for policy reasons. The government's decision was that any share such as this should be a carried share and that Her Majesty should not be liable for any expenses. I guess, in addition, I would point out, only with respect, that under Clause 2, which may change under a future amendment, the kind of share we are talking about here is a share which Her Majesty's ministers are required to dispose of at public tender shortly after holding it; so it is not equivalent to a Crown share. It is a share, in effect, but it is one which would be held only for a relatively short period of time.

**Mr. Yurko:** But there is a basic philosophical argument here, and it is one of fairness, is it not? And you want to be

**[Traduction]**

Les dépenses engagées pour la recherche de pétrole ou de gaz sur les terres concernées avant qu'une part soit réservée à Sa Majesté, en vertu du paragraphe (1).

**Le président:** Monsieur MacLaren.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, si j'interprète bien le but de ce projet d'amendement, Sa Majesté du chef du Canada ne serait dispensée de ses responsabilités seulement avant que la part ne soit réservée, et non pas après. Ce que l'on cherche, cependant, comme on le voit dans le paragraphe d'origine, c'est qu'une part soit réservée, que les dépenses soient engagées avant ou après. Nous avons l'intention d'assurer cette immunité dans les deux cas.

**M. Yurko:** Mais pourquoi donc? Pourquoi voudriez-vous obtenir une remise de dividendes avant d'avoir un intérêt? C'est cela que je ne comprends pas.

**M. MacLaren:** Avant?

**M. Yurko:** Oui.

**M. MacLaren:** Et votre amendement, monsieur Yurko, le prévoit. Vous biffez le mot «après».

**M. Yurko:** C'est juste, d'accord. Je vois. C'est précisément ce que je dis. Une fois que vous devenez actionnaire, pourquoi vouloir obtenir une remise de dividendes quand, de toute façon, vous êtes associé. Pourquoi vouloir gagner sur les deux tableaux?

**M. Elcock:** Monsieur le président, je ne suis pas sûr de bien comprendre la question. Le libellé de cet article vise à préciser que Sa Majesté du chef du Canada n'est absolument pas responsable au cours de la période pendant laquelle elle possède une part de la Couronne s'il y a des dépenses encourues à cause de cette part, que les dépenses aient été encourues avant que Sa Majesté n'accepte la part de la Couronne ou après.

**M. Cooper:** Monsieur le président, il semble qu'une fois que la Couronne a un intérêt, elle devrait être responsable des dépenses encourues sur ces terres, et c'est pour ça que nous proposons un amendement. Nous comprenons très bien qu'avant de détenir la part, la Couronne n'est pas responsable, mais une fois qu'elle la détient, toute dépense encourue lui incombe à elle. La Couronne devient alors propriétaire.

**M. Elcock:** Monsieur le président, cet article a été rédigé pour des raisons de politique. La décision du gouvernement était la suivante: toute part dans ce cas-là devrait être une part reportée, et Sa Majesté du chef du Canada ne devrait pas être responsable des dépenses encourues. En outre, je vous rappelle qu'en vertu de l'article 2, qui sera peut-être modifié suivant des amendements éventuels, ce genre de part est une part dont doivent se départir les ministres de Sa Majesté en lançant un appel d'offres publiques peu de temps après l'avoir obtenue. Il ne s'agit pas d'une part de la Couronne. Il s'agit d'une part, c'est juste, mais c'est une part qui n'est détenue que pour une brève période de temps.

**M. Yurko:** Mais on peut présenter des arguments fondamentaux ici. Il s'agit de justice, n'est-ce pas? Vous voulez être



*[Text]*

fair in any dealings that you have. Above all else, the government wants to be fair with the partners it has working with it; and if you are suggesting to me that the idea of liability is fair, when you have a 50 per cent interest but you have no liability, that is not fairness. Surely, that is totally opposite to any concept of fairness. I would think that if the Crown has a 50 per cent share or a 25 per cent share, it would carry its percentage share of the liability, but what I think you are suggesting is a direction totally counter to that concept of fairness.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, this particular share is not 50 per cent. All that this share would ever be is such an amount as would be necessary to bring any applicant up to 50 per cent. In other words, the likelihood is that it would probably be a relatively small number: it could be just 1 per cent or 2 per cent; and in addition, that share is one which Her Majesty is then required to sell off at public tender. In other words, it is not a share Her Majesty would be holding: it is a share that Her Majesty holds for a short period of time and then sells by public tender to—

**Mr. Yurko:** Those are all assumptions. You have given me a whole series of assumptions that it may be 1 per cent or 2 per cent or 3 per cent. It could be 20 per cent. And then you are also giving me an assumption that they will not hold it for very long. Indeed, if it is not marketable, they can hold it for an indefinite period of time.

I simply suggest to you that I do not think you have addressed yourself to the concept of fairness, that is all. I am not that stuck on the thing, but I think that in every piece of legislation you come forth with, the concept of fairness must always be adhered to, or should be adhered to.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, in some sense, this is like saying—and perhaps “penalty” is putting it a little too strong—that it is equivalent to the same kind of penalty as appears now in the present bill in Clause 55 (3) and with an amendment which the committee will presumably consider in a few minutes and which may then appear in Clause 23. In fact, it may never occur because most companies will presumably make the 50 per cent and will not be confronted with the Crown having to take any interest at all. But assuming that it does occur, it is likely to be relatively small, and it is one that is, in a sense, taken because you have not reached 50 per cent and then disposed of it.

• 1000

**Mr. Yurko:** You have just killed your own argument. If it is not going to happen, why put it in legislation? You are introducing a sense of unfairness in the legislation that should not be there.

**Mr. Elcock:** In any piece of legislation, Mr. Chairman, you have to provide for the uncertainties.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, in looking at L-22, which is before the committee, I see that under proposed clause 23.(6) the wording will be changed from “may be disposed” as it presently stands in Clause 23.(3) to “shall be disposed”.

*[Translation]*

juste, quelle que soit la transaction, n'est-ce pas? Avant tout, le gouvernement veut être juste à l'égard de ses associés. Vous dites que cette notion de responsabilité est juste. Quand quelqu'un détient 50 p. 100 des intérêts mais n'est absolument pas responsable, il n'y a pas de justice. C'est tout à fait contraire à la justice. Je pense donc que si la Couronne détient une part de 50 p. 100 ou de 25 p. 100, elle devrait être responsable dans la même proportion, et je pense que ce que vous proposez est totalement l'opposé de toute notion de justice.

**M. Elcock:** Monsieur le président, dans ce cas, il ne s'agit pas d'une part de 50 p. 100. Cette part ne représentera jamais autre chose que le montant nécessaire pour qu'un exploitant potentiel atteigne 50 p. 100. En d'autres termes, ce serait infime: il s'agirait de 1 p. 100 ou de 2 p. 100. En outre, cette part est une part acquise par Sa Majesté et qu'elle doit vendre suivant un appel d'offres publiques. En d'autres termes, ce n'est pas une part que détiendrait véritablement Sa Majesté, mais une part que Sa Majesté détiendrait pendant une brève période de temps et qu'elle vendrait ensuite...

**M. Yurko:** Ce sont là des hypothèses. Vous m'avez donné des hypothèses, qu'elle serait de 1, de 2 ou de 3 p. 100. Elle pourrait bien être de 20 p. 100. Vous avez également dit qu'elle ne serait pas détenue longtemps. Mais je vous signale que si la part ne se vend pas bien sur le marché, Sa Majesté la détiendra indéfiniment.

Je tiens à vous signaler que la justice est un peu bafouée ici. C'est tout. Je n'adopte pas de position farouche à cet égard, mais je pense que toute loi que vous présentez doit refléter la notion de justice en tout état de cause.

**M. Elcock:** Monsieur le président, d'une certaine façon c'est un peu la même notion que celle qui existe dans la loi actuelle, article 55 (3), où il est question d'une sanction. Le mot est peut-être trop fort. L'article 55 (3), est repris dans le bill, à l'article 23, assorti d'un amendement que le Comité étudiera dans quelques instants. En fait, il se peut que l'on n'ait jamais à invoquer cet article, car la plupart des entreprises détiendront 50 p. 100 et il n'y aura jamais de cas où la Couronne devra avoir un intérêt. A supposer que cela se produise, et il n'y a pas grand risque que cela se produise, il faudra que Sa Majesté détienne une part dont elle se défera par la suite.

**M. Yurko:** Vous venez de détruire votre propre argument. Si le cas n'arrivera pas, pourquoi l'inclure dans la législation? Vous introduisez dans la législation une espèce d'injustice qu'il ne devrait pas y avoir.

**M. Elcock:** Dans toute législation, monsieur le président, il faut prévoir l'imprévisible.

**M. Cooper:** Monsieur le président, je vois, à l'amendement L-22, que le Comité étudie actuellement, qu'il est proposé de modifier le libellé de l'article 23.(6) de sorte qu'au lieu de dire «peut aliéner», tel que l'article 23.(3) est rédigé actuellement,

[Texte]

Therefore, I think we would be quite prepared to let this clause fail.

Amendment negatived.

**The Chairman:** Next, we have an amendment by Mr. Lapierre.

**Mr. Lapierre:** I move that Bill C-48 be amended in Clause 23 by striking out lines 29 to 35, on page 9 and substituting the following therefor:

(2) Where the Canadian ownership rate of the interest owner of a production licence falls below fifty per cent during the term of the production licence, the Minister, after notifying the interest owner and giving the interest owner a reasonable opportunity to maintain a rate of fifty per cent, may by order subject to section 36, transfer to and vest in Her Majesty in right of Canada, free and clear of all dependant rights, a share in the production licence equal to the difference between fifty per cent and the actual Canadian ownership rate of the interest owner as determined by the Minister.

(3) A share in a production licence reserved to or transferred to and vested in Her Majesty in right of Canada under subsection (1) or (2) shall be held by the Minister on behalf of Her Majesty in right of Canada.

(4) Subsection (2) does not apply where the Canadian ownership rate of an interest owner fails by reason only that any share held by the Minister has been disposed of under subsection (6), 32.(1), 37.(2) or 55.(3).

(5) Where a share in a production licence is reserved to or transferred to and vested in Her Majesty in right of Canada under subsection (1) or (2), the share held in a production licence or that would, but for any such reservation or transfer and vesting, be held in a production licence by each interest holder, other than a designated Crown corporation or the Minister on behalf of Her Majesty in right of Canada, shall be reduced by the production of the share so reserved or transferred and vested and the percentage equivalent of the quotient obtained by dividing the share of each interest holder by the aggregate of all such shares.

**M. Lapierre:** Oui, mais on va discuter seulement le paragraphe (2), n'est-ce pas?

**Le président:** Oui.

**M. Lapierre:** C'est l'ancien paragraphe 55.(3) qui a été déplacé et qui est rendu ici maintenant parce qu'on pensait que c'était mieux ici. Je pense que le contenu s'explique par lui-même.

**The Chairman:** Is the amendment to Clause 23.(2) as proposed by Mr. Lapierre agreed to?

**Mr. Cooper:** Is that L-21-B?

**The Chairman:** No, just Subclause (2).

**Mr. Cooper:** Could we just have . . . ?

**The Chairman:** An explanation?

**Mr. Cooper:** Yes, please.

[Traduction]

on dira « aliène ». Je crois donc que nous serions tout à fait disposés à retirer notre projet d'amendement.

L'amendement est rejeté.

**Le président:** Nous avons maintenant un amendement proposé par M. Lapierre.

**M. Lapierre:** Je propose que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution, à l'article 23, lignes 30 à 48, page 9, de ce qui suit:

(2) Lorsque le taux de participation canadienne du propriétaire des droits conférés par une licence de production devient inférieur à 50 p. 100 pendant la durée de celle-ci, le ministre peut, après avoir donné au propriétaire de droits un avis et la possibilité de conserver un taux de 50 p. 100, par un arrêté assujéti à l'article 56, transféré à Sa Majesté du chef du Canada une part dans la licence de production, libre de tout droit subordonné, égale à la différence entre 50 p. 100 et le taux réel de participation canadienne du propriétaire de droits, tel que déterminé par le ministre.

(3) Le ministre détient au nom de Sa Majesté du chef du Canada la part dans une licence de production qui est réservée, ou transférée et dévolue à cette dernière en vertu des paragraphes (1) ou (2).

(4) Le paragraphe (2) ne s'applique pas lorsque le taux de participation canadienne du propriétaire de droits diminue uniquement à cause de l'aliénation prévue aux paragraphes (6), 32.(1) ou 37.(2) de la part détenue par le ministre.

(5) Lorsqu'une part dans une licence de production est réservée, ou transférée et dévolue à Sa Majesté du chef du Canada en vertu des paragraphes (1) ou (2), la part détenue ou que détiendrait dans la licence de production chacun des titulaires de droits, n'eût été cette réserve ou ce transfert, à l'exception de celle détenue par une société de la Couronne désignée ou par le ministre au nom de Sa Majesté du chef du Canada, est réduite d'un montant égal au produit de la part réservée, ou transférée et dévolue et du pourcentage égal au quotient de la part de chaque titulaire de droits par le total de l'ensemble de ces parts.

**Mr. Lapierre:** Yes, but we will only discuss paragraph (2), will we not?

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Lapierre:** It is former subsection 55.(3), which has been moved here because we felt that it was better. I think the contents are self-explanatory.

**Le président:** L'amendement au paragraphe 23.(2), proposé par M. Lapierre, est-il adopté?

**M. Cooper:** S'agit-il de l'amendement L-21-B?

**Le président:** Non, seulement le paragraphe (2).

**M. Cooper:** Est-ce qu'on pourrait avoir . . . ?

**Le président:** Une explication?

**M. Cooper:** S'il vous plaît.

[Text]

**An hon. Member:** Which one are we on now?

**The Chairman:** L-21-B. Clause 23.(2).

**Mr. MacLaren:** Subclause (2) only.

**The Chairman:** Yes.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, new proposed Clause 23.(2)—now here is a technical amendment if there ever was one—was Clause 55.(3). It was moved because it was more relevant to this clause than to Clause 55. So it is the same and there has been no change of wording. It is a matter of moving it forward in the bill. The concept of a minimum rate was deleted as not being relevant since the Canadian ownership rate of the interest owner including the Crown will always be at least 50 per cent except in the case now provided for in new proposed Clause 23.(4), which we have not yet come to. I think, Mr. Chairman, these are merely technical amendments and do not carry any substance.

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** Now subclause (3).

**M. Lapierre:** C'est simplement pour qu'il soit plus précis que le ministre détient les actions au nom de sa Majesté.

**The Chairman:** Any further debate on that?

**M. Lapierre:** Personne n'est contre Sa Majesté. Tout le monde est pour la majesté.

**The Chairman:** All those in favour of the amendment entitled L-22 to Clause 23.(3).

**Mr. Cooper:** L-22?

**The Chairman:** It is entitled L-22, yes.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, I thought we were on L-21-B-(3).

**The Chairman:** Yes, we are on (3). That is it. L-21-B-(3). That is it. Page 53.

• 1005

**Mr. Waddell:** In my book it says 53 at the top, L-21-B...

**The Chairman:** Gentlemen, I do not want to take advantage of anyone here. We actually have passed all of L-21-B but if members were not under the impression that they were passing it all at the time and only a portion of that L-21-B, then we will go back to it.

**Mr. Lapierre:** Yes, because I never moved L-21-B as a whole. We always moved by subclauses.

**Mr. MacLaren:** You have done subclauses (2) and (3).

**The Chairman:** All right. Subclause (3) of L-21-B is now agreed to. Now, (4). In the last line of subclause (4), the word "or" is removed and "or 55.(3)" is added after "37.(2)".

**Some hon. Members:** Agreed.

On proposed subclause (5) of Clause 23.

[Translation]

**Une voix:** De quoi parlons-nous actuellement?

**Le président:** De l'amendement L-21-B, paragraphe 23.(2).

**M. MacLaren:** Uniquement le paragraphe (2).

**Le président:** Oui.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, le nouveau projet d'amendement au paragraphe 23.(2), et voilà un véritable amendement technique, était le paragraphe 55.(3). On l'a déplacé parce qu'il était plus pertinent à cet article qu'à l'article 55. Donc, il s'agit du même article et on n'a pas changé le libellé. On ne fait que le déplacer. Le concept d'un taux minimum a été biffé puisqu'il n'est pas pertinent, le taux de participation canadienne du propriétaire de droits, y compris la Couronne, étant toujours de 50 p. 100 ou moins, sauf dans le cas prévu maintenant dans le nouveau projet de paragraphe 23.(4) que nous n'avons pas encore étudié. Je crois, monsieur le président, qu'il s'agit uniquement de la forme et non pas du fond.

**Des voix:** Adopté.

**Le président:** Passons maintenant à l'alinéa (3).

**Mr. Lapierre:** It is just to make it clear that the Minister holds the shares on behalf of Her Majesty.

**Le président:** Y a-t-il d'autres commentaires sur ce point?

**Mr. Lapierre:** No one is opposed to Her Majesty. Everyone is in favour of majesty.

**Le président:** Qui est en faveur de l'amendement numéroté L-22 au paragraphe 23.(3).

**M. Cooper:** L-22?

**Le président:** Oui, l'amendement est numéroté L-22.

**M. Cooper:** Monsieur le président, je croyais que nous parlions de l'amendement L-21-B-(3).

**Le président:** Oui, nous parlons d'un paragraphe (3). C'est cela. L-21-B-(3). C'est cela. Page 53.

**M. Waddell:** Dans la liasse que j'ai entre les mains, je vois 53 au haut de la page, L-21-B...

**Le président:** Messieurs, je ne veux pas rouler qui que ce soit. Nous avons adopté tout l'amendement L-21-B, mais s'il y a des membres qui ont l'impression qu'ils ont voté seulement pour une partie de cet amendement, nous y reviendrons.

**M. Lapierre:** C'est ce que je souhaiterais, car je n'ai jamais présenté L-21-B au complet. Nous avons toujours présenté des paragraphes.

**M. MacLaren:** Vous avez adopté les paragraphes (2) et (3).

**Le président:** Très bien. Le paragraphe (3) de l'amendement L-21-B est adopté. Nous passons maintenant au paragraphe (4) et le mot «ou» est remplacé par «ou 55.(3)» après «37.(2)».

**Des voix:** D'accord.

Le paragraphe (5) proposé de l'article 23.



[Texte]

**The Chairman:** Are there any comments from anyone?

**Mr. Cooper:** Could we have an explanation of this, Mr. Chairman?

**Mr. MacLaren:** This new subclause explains how the reduction of the shares of the interest holders is calculated when the Canadian ownership rate of an interest holder falls below 50 per cent, a method of calculation that is similar to the method of calculation under the Crown share provisions elsewhere in this bill, but it does not apply to reduce any share held by a designated Crown corporation or the Crown.

**Mr. Yurko:** Could you tell us in simple language what it says. This gobbledegook is meaningless. Tell us simply what it says.

**Mr. MacLaren:** We will get the lawyer to explain it to you simply.

**Mr. Cooper:** Yes, that is for sure.

**Mr. MacLaren:** That is what they are here to do.

**Mr. W. Elcock (Director, Legal Services, Department of Energy, Mines and Resources):** Mr. Chairman, when an interest holder has fallen below 50 per cent, the provision in subclause (2) says that the Crown take sufficient of his interest to take it back up to 50 per cent. What that means, instead of taking it just from the one interest holder whose share has dropped and cause it to fall below 50 per cent, it takes a rateable proportion from every interest holder to bring him back up to 50 per cent. All that this does is give you a formula for calculating the rateable reduction of each of the interest holders in the interest except for any interest held by the Crown.

**Mr. Cooper:** In the latter part of the phrase it just says: "shall be reduced by the product of the share". Is that in reference to actual production?

**Mr. Elcock:** No, no, it is just the mathematical term "product".

**Mr. MacLaren:** Equal to ten barrels.

**Mr. Cooper:** No, no, petajoules.

**Mr. MacLaren:** Yes, that is right. We have got to use that more; that confuses everybody.

**Mr. Cooper:** Yes, you should use it more.

**The Chairman:** Is Subclause (5) agreed to?

**Some hon. Members:** Agreed.

Amendment agreed to.

**Mr. Waddell:** Where are we now?

**Mr. Lapierre:** I move that Bill C-48 be amended in Clause 23 by striking out lines 36 to 44, on page 9 and substituting the following therefor:

(6) Any share held by the Minister under subsection (3) shall be disposed of by the Minister by public tender in the

[Traduction]

**Le président:** Y a-t-il des remarques?

**M. Cooper:** Puis-je obtenir des précisions, monsieur le président?

**M. MacLaren:** Ce nouveau paragraphe explique comment la réduction des parts de quelqu'un qui détiendrait un intérêt est calculée quand le taux de participation canadienne d'un détenteur d'intérêt tombe en deçà de 50 p. 100. C'est une méthode de calcul semblable à la méthode utilisée ailleurs dans d'autres dispositions du bill au sujet de la part de la Couronne, mais elle ne s'applique absolument pas pour réduire la part d'une société de la Couronne désignée ou de la Couronne elle-même.

**M. Yurko:** Pouvez-vous nous dire en clair ce que cela signifie. Tout ce charabia ne signifie rien pour moi. Dites-nous simplement de quoi il s'agit.

**M. MacLaren:** Je demanderais au juriste de vous l'expliquer.

**M. Cooper:** Volontiers.

**M. MacLaren:** C'est pour cela que nous sommes ici.

**M. W. Elcock (directeur du contentieux, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Monsieur le président, quand le détenteur d'un intérêt détient moins de 50 p. 100, les dispositions du paragraphe (2) prévoient que la Couronne cède une partie appropriée de son intérêt pour ramener cette part à 50 p. 100. Cela signifie qu'au lieu de retirer une partie de l'intérêt d'un détenteur dont la part pourrait désormais être au moins de 50 p. 100, on prend une petite partie à chacun des détenteurs d'intérêts pour que celui qui n'a pas 50 p. 100 puisse atteindre la limite. Cela fournit donc une formule de calcul, une réduction proportionnelle à la part de chacun des détenteurs d'intérêts, sauf de la part détenue par la Couronne.

**M. Cooper:** A la fin on dit: «sera réduit dans une proportion égale au produit de la part». Est-ce qu'il s'agit là de la véritable production?

**M. Elcock:** Non, il s'agit tout simplement d'un calcul mécanique du «produits».

**M. MacLaren:** Équivalent à dix barils, n'est-ce pas?

**M. Cooper:** Non, non c'est en pétajoules.

**M. MacLaren:** Vous avez raison. Il faudrait manier cela davantage, car tout le monde est mêlé.

**M. Cooper:** Vous avez raison.

**Le président:** Le paragraphe (5) est-il adopté?

**Des voix:** D'accord.

L'amendement est adopté.

**M. Waddell:** Où en sommes-nous?

**M. Lapierre:** Je propose que le Bill C-48 soit amendé à l'article 23 en remplaçant les lignes 39 à 48, page 9, par ce qui suit:

(6) Le ministre peut aliéner de la façon prescrite la part qu'il détient en vertu du paragraphe (3) par une adjudica-

**[Text]**

manner prescribed, open only to a party who would otherwise be qualified for a production licence under section 19 if the words "fifty per cent" in paragraphs 19.(1) (b) and (c) read as "seventy-five per cent".

(7) A share disposed of by the Minister under subsection (6) is, on acquisition by a purchaser, a share in the relevant interest without any of the attributes pertaining specifically to a share held by the Minister under subsection (3), and any applicable operating agreement or other similar arrangement stands varied or amended to the extent necessary to give effect to the acquisition of that share as such a share and the addition of such purchaser as a party to any such operating agreement or other similar arrangement.

(8) With respect to any share held by the Minister under subsection (3), Her Majesty in right of Canada is not liable for any expense incurred in respect of the relevant interest, whether the expense is incurred in relation to exploring for oil or gas on the relevant Canada Lands, developing such Canada lands in order to produce oil or gas, producing oil or gas from such Canada lands or otherwise, and whether that expense is incurred before or after a share is reserved to or transferred to and vested in Her Majesty in right of Canada under subsection (1) or (2), and any applicable operating agreement or other similar arrangement stands varied or amended to the extent necessary to give effect to this subsection.

• 1010

**The Vice-Chairman:** We are on page 54 of the amendments at L-22.

**Mr. MacLaren:** Proposed Clause 23.(6).

**Mr. Waddell:** Yes, I would like to ask a question.

**The Vice-Chairman:** Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** Why is it "shall", why not "may"?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, as Mr. Yurko mentioned earlier, we felt in fairness that it should be "shall" so that the minister was not holding this share for an extended period of time.

**Mr. Waddell:** In fairness to whom?

**Mr. Elcock:** In fairness to the other interest holders. The minister is not required, he is not liable for any of the expenses. There is no payment under the incentive plan in respect of the 25 per cent payment under the incentive plan in respect of this particular kind of share, so in fairness it was felt there should be a requirement to dispose of the share.

**Mr. Waddell:** Perhaps you have already said this, and I think I understand the clause, but I would like you to clarify it for me again. Could you just tell me the general scheme of the working of the clause?

**[Translation]**

tion limitée aux parties qui rempliraient les conditions posées par l'article 19 pour l'octroi d'une licence de production si les mots «cinquante pour cent» aux alinéas 19 (1) b) et c) étaient remplacés par les mots «soixante-quinze pour cent».

(7) Il demeure entendu qu'une part aliénée par le ministre conformément au paragraphe (6) est, lorsque acquise par un acheteur, une part dans les droits concernés dépourvue des attributs reconnus à une part détenue par le ministre en vertu du paragraphe (3); les modalités de tout accord d'exploitation ou arrangement de même nature relatifs à ces droits sont modifiées ou suspendues dans la mesure où l'exigent la réalisation de l'acquisition de cette part à ces conditions et l'adjonction de l'acheteur à titre de partie à l'accord ou à l'arrangement.

(8) Relativement à une part détenue par le ministre en vertu du paragraphe (3), Sa Majesté du chef du Canada n'encourt aucune responsabilité pour les dépenses engagées à l'égard des droits concernés, soit pour la recherche de pétrole ou de gaz sur les Terres du Canada concernées, soit pour l'aménagement de ces dernières en vue de la production de pétrole ou de gaz, soit pour la production de pétrole ou de gaz sur ces Terres du Canada, soit pour toute autre fin, que ces dépenses soient engagées avant ou après qu'une part soit réservée, ou transférée et dévolue à Sa Majesté du chef du Canada en vertu des paragraphes (1) ou (2); les modalités de tout accord d'exploitation ou arrangement de même nature applicables sont modifiées ou suspendues dans la mesure où l'exige l'application intégrale du présent paragraphe.

**Le vice-président:** Nous en sommes à la page 54 de la liasse d'amendements, l'amendement L-22.

**M. MacLaren:** Il s'agit du paragraphe (6) de l'article 23 du projet de loi.

**M. Waddell:** C'est cela. Je voudrais poser une question.

**Le vice-président:** Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Pourquoi dit-on «doit» et non pas «peut»?

**M. Elcock:** Monsieur le président, comme l'a dit M. Yurko plus tôt, nous pensons qu'il faut dire «doit» pour que le ministre ne détienne pas sa part trop longtemps.

**M. Waddell:** Envers qui voulez-vous être équitable?

**M. Elcock:** Envers les autres détenteurs de droits. Le ministre n'est pas responsable des dépenses encourues. Il n'y a pas de versement en vertu de quelque programme d'encouragement que ce soit pour ce qui est des 25 p 100, pour ce qui est de cette part et, en toute équité, on a estimé qu'on devait lui demander de se défaire de cette part.

**M. Waddell:** Je pense que je comprends l'article, mais je voudrais des précisions de nouveau. Pouvez-vous me dire comment fonctionnera l'application de cet article?

[Texte]

**Mr. Elcock:** This whole clause or the proposed subclause?

**Mr. Waddell:** The whole clause with particular reference to this proposed subclause.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, the clause is designed to deal with two circumstances: one, where in the issuance of a production licence the applicants do not meet the 50 per cent requirement; or two, during the term of a production licence the applicants do not meet the 50 per cent requirement. In either case there is a provision providing for the taking by the Crown of the share necessary to take the applicants to 50 per cent and of a rateable reduction of all of the other interest holders at that time.

All this proposed subclause (6) does is say that where such a share has been taken, and it probably may happen very infrequently if ever, but if it does happen, the minister is required to dispose of it by public tender to parties who meet the requirements of Clause 19, if you read instead of 50 per cent in Clause 19, 75 per cent Canadian ownership.

**Mr. Waddell:** Would you say that last part again? I was not listening; just that last part.

**Mr. Elcock:** When the minister disposes of the share by public tender, the tender process is open only to individuals or corporations or other entities that meet the requirements of Clause 19, or if you read Clause 19 as saying instead of 50 per cent in the case of a corporation, for example, it must be not 50 per cent Canadian owned but 75 per cent Canadian owned.

**Mr. Waddell:** All right. This is really a deterrent section. Is that pretty well the idea so that a company will not slip below the 50 per cent when they are—

**Mr. Elcock:** There is certainly a disincentive to slip below 50 per cent, yes.

**An hon. Member:** The Crown just grabs it up.

**Mr. Elcock:** Yes, Mr. Chairman.

**Mr. Waddell:** Thank you.

**The Vice-Chairman:** Mr. Yurko.

**Mr. Yurko:** Mr. Chairman, I am beginning to see the reasoning behind this clause more clearly as we go forth. I accept the statements of counsel that indeed it is intended not to keep this for a very long period of time, to get rid of it and to market it at the earliest opportunity.

If the intent is to get rid of it at the earliest opportunity, besides saying that the minister shall dispose of it, could you not say that he shall dispose of it within the current fiscal year so that you would in fact give us the intent you have suggested very strongly here, that he should get rid of it at the earliest opportunity? Shall does not suggest that he has to get rid of it quickly, he could, indeed, carry it for five years; there is nothing to suggest he has to get rid of it quickly at all. The intent of this whole clause as you have described it to us of

[Traduction]

**M. Elcock:** Vous voulez parler de tout l'article ou simplement du paragraphe?

**M. Waddell:** De tout l'article, en mettant l'accent sur ce paragraphe-là.

**M. Elcock:** Monsieur le président, cet article sera appliqué dans deux circonstances: d'une part, quand il y aura délivrance d'une licence de production et que ceux qui la demanderont n'atteindront pas l'exigence de 50 p. 100, et d'autre part, avant l'expiration d'une licence de production quand le détenteur de cette licence ne répondra pas à l'exigence des 50 p. 100. Dans un cas comme dans l'autre, l'article prévoit que la Couronne peut réunir une part suffisante pour que le demandeur d'un permis de production puisse atteindre les 50 p. 100 et la Couronne obtiendra cette part en réduisant celle de tous les autres détenteurs de droits.

Le paragraphe (6) précise que si une telle part est nécessaire, ce qui se produira probablement très rarement, le ministre doit aliéner cette part par appels d'offres publics à l'intention des parties qui répondent aux exigences précisées à l'article 19, où désormais on doit lire 75 p. 100 de participation canadienne plutôt que 50 p. 100.

**M. Waddell:** Pouvez-vous répéter ce que vous venez de dire? Je n'écoutais pas.

**M. Elcock:** Quand le ministre aliène cette part, le processus d'appels d'offres est ouvert aux particuliers et aux sociétés ou aux autres personnes morales qui répondent aux exigences de l'article 19 qui, désormais, précise 75 p. 100 plutôt que 50 p. 100 de participation canadienne.

**M. Waddell:** Très bien. Il s'agit d'un article pour décourager les gens. Il s'agit de veiller à ce qu'une société ne laisse pas sa part diminuer en deçà de 50 p. 100 quand . . .

**M. Elcock:** Oui, en effet, c'est ce que propose cet article.

**Une voix:** La Couronne intervient alors.

**M. Elcock:** C'est cela.

**M. Waddell:** Merci.

**Le vice-président:** Monsieur Yurko.

**M. Yurko:** Monsieur le président, je comprends un peu mieux ce que signifie cet article. J'accepte les remarques du conseiller qui nous explique que cette part ne restera pas entre les mains de la Couronne très longtemps et qu'il lui faudra s'en débarrasser dans les plus brefs délais.

Si c'est cela l'objectif, en plus de dire que le ministre doit l'aliéner, ne pourrait-on pas dire qu'il doit le faire au cours de l'exercice financier en cours pour qu'il y ait des délais prescrits? Le simple mot «doit» ne tient pas compte de cette notion d'urgence et il se peut que le ministre tarde jusqu'à cinq ans avant de faire quoi que ce soit. Rien dans cet article ne prévoit qu'il doit s'en débarrasser le plus tôt possible. Le but de cet article, tel que vous l'avez décrit, est préventif et, comme l'a dit M. Waddell, c'est pour empêcher que les sociétés ne tombent en deçà de 50 p. 100.



## [Text]

course is a preventative clause, as Mr. Waddell has indicated, to prevent them from dropping below 50 per cent.

But I am wondering if it cannot be used as it is for other purposes other than that, and I am simply suggesting that in accordance with the intent you have expressed, would you not wish to include a word or two words or something indicating that he should dispose of it at the earliest opportunity: he shall dispose of it at the earliest opportunity, or immediately, or in the current fiscal year, or something like that. I think that is only reasonable.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, we had intended that anything like that would be prescribed. If you go on to the third line of proposed Clause 23.(6), it says:

Minister by public tender in the manner prescribed.

In other words, the public tender process, the time limits, and so on, would be prescribed by regulations rather than stated in the statute.

• 1015

**Mr. Yurko:** Again, you are not satisfying my concern at all. I think you have indicated the intent, then you simply tell us that you will do—

**Mr. MacLaren:** Forthwith?

**Mr. Yurko:** "Forthwith" is fine.

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Vice-Chairman:** Okay. Agreed. We have to have that in writing.

**Mr. Yurko:** We add the word "forthwith" after "tender"?

**Mr. Cooper:** No, "shall be disposed of forthwith". So it would be disposed of by the minister by public tender.

**Mr. Yurko:** Which indicates an immediacy to the matter, rather than a hanging on.

**The Vice-Chairman:** Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** I think that is binding the minister unnecessarily. One has to consider the good faith of the minister in disposing. It says "shall be disposed of", and I think he will dispose of it. If you put in "forthwith" you might end up getting someone bringing, I forget what you call it now, but in the old days it used to be called mandamus, a prerogative writ, the court telling them to do it right away, and he might not be ready to do it.

**The Vice-Chairman:** Mr. MacBain.

**Mr. MacBain:** Mr. Chairman, I agree with the last comment, but I do not want to waste time on it.

**Mr. MacLaren:** I am glad to see your confidence in the minister's good faith. We shall remember that.

## [Translation]

Je me demande si le libellé actuel ne permettrait pas d'autres utilisations et je dis, d'après les objectifs que vous avez exposés, qu'il serait peut-être opportun d'inclure un ou deux mots qui donneraient une idée de la notion d'urgence: il doit aliéner dans les plus brefs délais ou immédiatement ou au cours de l'exercice financier courant ou quelque chose du genre. Je pense que ce serait raisonnable.

**M. Elcock:** Monsieur le président, nous avions l'intention d'inclure cela dans les dispositions. Le paragraphe (6) de l'article 23 du projet de loi précise:

Le ministre doit aliéner de la façon prescrite la part qu'il détient... par une adjudication...

En d'autres termes, le processus d'adjudication, les délais prescrits, etc., feront l'objet de règlements et ne seront donc pas précisés dans la loi.

**M. Yurko:** Une fois de plus, cela n'apaise pas toutes mes inquiétudes. Vous avez indiqué l'intention et vous nous dites ensuite ce que vous ferez...

**M. MacLaren:** Pourrait-on ajouter dans le plus bref délai...

**M. Yurko:** Cela m'irait très bien.

**Des voix:** D'accord.

**Le vice-président:** D'accord. Nous ajouterons donc cela.

**M. Yurko:** Il faudrait ajouter cela après «de la façon prescrite», n'est-ce pas?

**M. Cooper:** Non, il faudrait l'ajouter après «doit aliéner». Ainsi, le ministre doit aliéner la part qu'il détient par une adjudication.

**M. Yurko:** Nous avons donc là la notion d'urgence.

**Le vice-président:** Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Je pense que c'est imposer l'obligation au ministre sans besoin. Il faut bien se dire que le ministre sera de bonne foi quand il aliénera cette part. On dit «doit disposer» et je pense qu'il le fera. Si vous ajoutez «dans les plus brefs délais», je pense que quelqu'un pourrait présenter ce qu'on appelait autrefois un mandat-mousse, un bref prérogatif, le tribunal imposant donc au ministre d'agir immédiatement quand il ne sera peut-être pas prêt à agir.

**Le vice-président:** Monsieur MacBain.

**M. MacBain:** Monsieur le président, je suis d'accord avec M. Waddell, mais je ne veux pas que nous perdions trop de temps ici.

**M. MacLaren:** Je suis ravi de constater que vous avez confiance en la bonne foi du ministre. Je m'en souviendrai.

## [Texte]

**The Vice-Chairman:** Shall Clause—

**Mr. MacLaren:** Wait a minute—the lawyer is at work again. “At the earliest opportunity”. Okay, Mr. Yurko?

**Mr. Yurko:** That might be satisfactory.

**Mr. MacBain:** I would buy that, but not “forthwith”.

**The Vice-Chairman:** Where is it going to go?

**Mr. Elcock:** After the “of”.

**The Vice-Chairman:** Order, please. Shall the subamendment moved by Mr. Yurko, that the words “at the earliest opportunity” be included after “of”, which is in the second line of proposed Clause 23.(6), carry?

Subamendment agreed to.

**The Vice-Chairman:** Now we go to the amendment. Is proposed Clause 23.(6), as amended, agreed to?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Vice-Chairman:** Now 23.(7). An explanation, Mr. MacLaren.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, it is a new subclause to set out the nature of the rights acquired by the purchaser of the share originally taken by the minister under this clause, Clause 23, which was formerly not made clear in this bill. Members may just want to take a moment to read this, but it is a clarification rather than anything else.

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Vice-Chairman:** Now subclause (8).

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, again it is by way of definition and of expansion. This subclause sets out the characteristics of a share transfer to the minister under this clause. It remains a carried share exempt from expenses so long as it is held by the minister. The subclause also provides that a private arrangement amongst interest holders cannot override the provisions of this clause.

**The Vice-Chairman:** Thank you. Any questions, queries? Mr. Cooper.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, under this clause, am I to understand correctly that once the Crown holds the share they would then have a share in any profits from production, but not any expenses that would be incurred in that production?

• 1020

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, under this clause it is conceivable that the share could be taken at a time at which production was under way if they fell below 50 per cent during that period, and the Crown would, presumably, for the period that it held the share, be eligible to receive any profits that there were in respect of that share, or a production in kind in respect of that share. However, it is held for a very short period of time and I am inclined to doubt that any corporation, in its

## [Traduction]

**Le vice-président:** L'article . . .

**M. MacLaren:** Un instant. Notre conseiller nous propose «dans les plus brefs délais». Est-ce que c'est acceptable, monsieur Yurko?

**M. Yurko:** Oui.

**M. MacBain:** Je trouve cette expression anglaise beaucoup mieux que la première.

**Le vice-président:** Où allez-vous l'insérer?

**M. Elcock:** Tout de suite après «aliéné».

**Le vice-président:** A l'ordre, s'il vous plaît. Le sous-amendement proposé par M. Yurko portant que les mots «dans les plus brefs délais» soient inclus au paragraphe (6) de l'article 23 du projet de loi est-il adopté?

Le sous-amendement est adopté.

**Le vice-président:** Passons maintenant à l'amendement. L'amendement à l'article 23.(6) est-il adopté?

**Des voix:** Adopté.

**Le vice-président:** Passons donc au paragraphe 23.(7). Monsieur MacLaren, voulez-vous donner des précisions?

**M. MacLaren:** Monsieur le président, il s'agit d'un nouveau paragraphe qui porte sur l'acquisition de parts détenues par le ministre en vertu de l'article 23, mais les droits rattachés à ces parts n'ont pas encore été précisés dans le projet de loi. Les membres du Comité voudront peut-être lire cet amendement qui constitue un éclaircissement plus qu'autre chose.

**Des voix:** D'accord.

**Le vice-président:** Passons au paragraphe (8).

**M. MacLaren:** Monsieur le président, le paragraphe (8) est plutôt une définition et une explication. Il s'agit d'un paragraphe qui précise les conditions d'un transfert de parts au ministre en vertu de cet article. Il s'agit encore d'une part reportée qui est exemptée des dépenses tant que le ministre la détient. Le paragraphe prévoit également qu'une entente privée entre les détenteurs d'intérêts ne peut pas avoir préséance sur les dispositions de cet article.

**Le vice-président:** Merci. Y a-t-il des questions? Monsieur Cooper.

**M. Cooper:** Monsieur le président, aux termes de cet article, la Couronne, en détenant une part, aurait automatiquement droit à une part des profits tirés de la production, mais elle ne serait pas responsable des dépenses encourues au cours de la production?

**M. Elcock:** Monsieur le président, en vertu de cet article, il est possible que la part aurait été prise au moment où la production était en cours, si la participation était inférieure à 50 p. 100 pendant cette période, et la Couronne pourra probablement, pour la période pendant laquelle elle détenait une part, être admissible aux profits réalisés ou à la production relative à cette part. Cependant, elle est détenue pendant une très courte période, et je serais porté à douter qu'une société

[Text]

right mind, would permit itself to fall below 50 per cent during the course of production.

**Mr. Cooper:** But they would receive some income, but no expenses at that point.

**Mr. Elcock:** Yes. I think it should be recognized that this is, in effect, a penalty provision.

**Mr. Cooper:** Okay. Thank you, Mr. Chairman.

Amendment agreed to.

**The Vice-Chairman:** Now we go to proposed Clause 23.(9).

**Mr. Waddell:** I move that Bill C-48 be amended in Clause 23 by adding the following new subclause:

(9) Notwithstanding any other provision in this Act, Crown shares shall not be disposed of by the Minister by public tender if the Governor in Council has determined that such shares be retained for the benefit of aboriginal peoples who may be affected by oil and gas activities under the Act and if it is contemplated that such shares may be transferred in the future to aboriginal peoples for compensation and other purposes.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, I do not have that amendment.

**The Vice-Chairman:** You do not have that? One moment, please. It was just tabled a few moments ago.

**Mr. Foster:** What number is the amendment?

**The Vice-Chairman:** I am sorry, Dr. Foster, the amendment was just tabled about five minutes ago. So, I do not believe all members have a copy of it.

**Mr. MacBain:** In both official languages, I hope.

**The Vice-Chairman:** It was not, Mr. MacBain. You only have to do it in one language, as the clerk advises me.

**Mr. MacBain:** That is another reason, Mr. Chairman, for not—

**The Vice-Chairman:** Order—

**Mr. MacBain:**—handing the amendment in—

**The Vice-Chairman:**—Mr. MacBain, please. Order, please. Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** Yes. I am sorry, members of the committee. It is not my fault really. The problem is this: I have an amendment from Mr. Ittinuar, who unfortunately cannot be here today. So if members will just bear with me.

**An hon. Member:** Is this Mr. Ittinuar's—

**Mr. Waddell:** I am going to drop . . . I beg your pardon.

**Mr. MacBain:** That is a touchy point with a lot of people, and I am—

[Translation]

bien gérée laisserait tomber son taux de participation à moins de 50 p. 100, en cours de production.

**M. Cooper:** Mais elle percevait des revenus et ne participerait pas aux dépenses à ce point-ci.

**M. Elcock:** Oui. Il faut reconnaître qu'il s'agit là d'une disposition de pénalisation.

**M. Cooper:** Très bien. Merci, monsieur le président.

L'amendement est adopté.

**Le vice-président:** Nous passons maintenant au paragraphe 9 de l'article 23.

**M. Waddell:** Je propose que le bill C-48 soit modifié à l'article 23 par l'addition du nouveau paragraphe qui suit:

(9) Nonobstant toute autre disposition de cette loi, le ministre ne peut disposer des parts de la Couronne par soumission publique, si le gouverneur en conseil a décidé que ces parts doivent être conservées au profit des autochtones qui pourraient être touchés par des activités pétrolières et gazières aux termes de cette loi, et s'il est prévu que ces parts doivent être transférées à l'avenir aux autochtones pour les indemniser ou à d'autres fins.

**M. Cooper:** Monsieur le président, je n'ai pas cet amendement.

**Le vice-président:** Vous ne l'avez pas? Un instant, s'il vous plaît. Il a été déposé il y a quelques instants.

**M. Foster:** Quel numéro porte-t-il?

**Le vice-président:** Excusez-moi, monsieur Foster, l'amendement a été déposé il y a cinq minutes, et je ne crois pas que tous les membres en aient reçu copie.

**M. MacBain:** Il est dans les deux langues officielles, j'espère.

**Le vice-président:** Non, monsieur MacBain. Vous pouvez les présenter dans une langue seulement, de l'avis du greffier.

**M. MacBain:** Voilà une autre raison, monsieur le président, pour ne pas . . .

**Le vice-président:** A l'ordre . . .

**M. MacBain:** . . . remettre l'amendement en . . .

**Le vice-président:** . . . monsieur MacBain, s'il vous plaît. A l'ordre, je vous prie. Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Oui. Je m'excuse auprès des membres du Comité. Ce n'est pas vraiment de ma faute, la difficulté c'est que j'avais un amendement de M. Ittinuar qui, malheureusement, ne pouvait être présent aujourd'hui. Je demanderais donc aux membres du Comité d'être un peu patients.

**Une voix:** Est-ce qu'il s'agit de l'amendement de M. Ittinuar?

**M. Waddell:** Je vais abandonner . . . excusez-moi.

**M. MacBain:** La question est délicate pour bien des gens, et je . . .



[Texte]

**The Vice-Chairman:** Well, let us hear it. Order, please. Mr. Waddell has the floor. If there is a point of order, please raise it. Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** If you will bear with me, I just want to flag the problem, and I am not going to press the amendment. All right? Out of courtesy to my colleague I want you to give me just a second. What the amendment was going to do was to try and have . . . If the crown was going to get some shares, and dispose of shares—native people are very concerned that in any disposition of shares by the crown—

**The Vice-Chairman:** Mr. Waddell, perhaps before you go on with your explanation of the amendment, I should read it for the benefit of other members and then you can explain it.

**Mr. Waddell:** I will read it, and then I will shut up. The amendment, as originally proposed and set down, would say:

Notwithstanding any other provision in this Act, Crown shares shall not be disposed of by the Minister by public tender if the Governor in Council has determined that such shares be retained for the benefit of aboriginal peoples who may be affected by oil and gas activities under the Act, and if it is contemplated that such shares may be transferred in the future to aboriginal peoples for compensation and other purposes.

Now, I am not going to press the amendment, Mr. Chairman. I think it can be dealt with later when we talk about other dispositions of Crown shares.

**The Vice-Chairman:** So then I take it from that explanation, Mr. Waddell, that you are withdrawing the amendment.

**Mr. Waddell:** Yes.

**The Vice-Chairman:** Yes. The amendment is withdrawn. Order, please. Mr. Cooper, you have a brief point.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, I just wonder whether the Chair would entertain a motion to revert to Clause 12 so that we can then consider an amendment.

**The Vice-Chairman:** After we deal with Clause 23, we will go to Clause 12.

**Mr. Cooper:** Yes. Okay.

Clause 23, as amended, agreed to.

**The Vice-Chairman:** Mr. Cooper, you have the floor.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, I move that we revert to Clause 12 in light of the proposal put forward by the parliamentary secretary in response to some previous discussion and arguments under Clause 12. I understand we now have come to an agreement that we find acceptable and which is acceptable to the parliamentary secretary.

On Clause 12—*Notice not required in certain cases*

[Traduction]

**Le vice-président:** Nous pouvons l'écouter. À l'ordre, s'il vous plaît. M. Waddell a la parole. Si vous avez un rappel au Règlement, présentez-le.

**M. Waddell:** Si vous voulez bien m'entendre, je voudrais souligner le problème, je ne vais pas imposer cet amendement. Très bien? Par courtoisie à l'égard de mon collègue, je voulais que vous m'accordiez un instant. Voici ce que cet amendement cherchait à faire . . . si la Couronne devait obtenir des parts et en disposer, les autochtones craignent qu'à cause de cela . . .

**Le vice-président:** Monsieur Waddell, avant de donner votre explication, je vous lirai l'amendement aux autres membres, et vous pourrez ensuite l'expliquer.

**M. Waddell:** Je vais le lire, et je me tairai ensuite. L'amendement tel qu'il a été proposé au départ et présenté dirait ceci:

Nonobstant toute autre disposition de cette loi, le ministre ne peut disposer des parts de la Couronne par soumission publique si le gouverneur en conseil a décidé que ces parts doivent être conservées pour les autochtones qui pourraient être affectés par des activités pétrolières et gazières aux termes de la loi, et s'il est prévu que ces parts doivent être transférées à l'avenir aux autochtones pour indemnisation ou pour toute autre raison.

Je ne vais pas imposer cet amendement, monsieur le président; on pourra l'étudier plus tard quand il sera question des autres dispositions concernant les parts de la Couronne.

**Le vice-président:** Si j'ai bien compris votre explication, monsieur Waddell, vous retirez l'amendement.

**M. Waddell:** Oui.

**Le vice-président:** Bien. L'amendement est retiré. À l'ordre, s'il vous plaît. Monsieur Cooper, vous voulez faire une courte remarque.

**M. Cooper:** Je me demandais si la présidence accepterait une motion pour que nous revenions à l'article 12 afin que nous puissions étudier un amendement.

**Le vice-président:** Lorsque nous en aurons terminé avec l'article 23, nous pourrions revenir à l'article 12.

**M. Cooper:** Bien.

L'article 23 est adopté tel que modifié.

**Le vice-président:** Monsieur Cooper, vous avez la parole.

**M. Cooper:** Monsieur le président, je propose que nous revenions à l'article 12 à cause de la proposition présentée par le secrétaire parlementaire en réponse à la discussion des arguments que nous avons entendus précédemment, au sujet de cet article. Je crois comprendre que nous en sommes venus maintenant à un accord, que nous trouvons acceptable de même que le secrétaire parlementaire.

Article 12—*Cas où aucun avis n'est exigé*

[Text]

• 1025

**The Vice-Chairman:** For the information of all the members, I do not want to sound too confused, but it is my understanding that page 32, PC-7, was withdrawn. We are still on Clause 12, page 33, L-13. That is the one we are dealing with now and we will be coming to Mr. Cooper's amendment very shortly.

So on L-13, page 33, a brief explanation.

**Mr. Lapierre:** I move that Bill C-48 be amended by striking out lines 32 to 35 on page 4 and substituting the following therefor:

12.(1) The Minister may enter into an exploration agreement without a notice calling for the submission of proposals where the Minister does not consider it to be in the public interest to give such notice owing to the area or location of the available *Canada lands* or the need to act expeditiously.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, this is again a technical amendment. The amendment simply clarifies that this proposed section applies to available Canada lands of a limited nature or in particular locations. The pronoun "he" was changed to "Minister" for purposes of clarification. It is no more than that.

**The Vice-Chairman:** Are there any further queries?

Mr. Kelly.

**Mr. Kelly:** I am sorry, Mr. Chairman. I have not followed with precision the last few minutes of the debate. Could you just bring me up to date?

**The Vice-Chairman:** I will attempt to, Mr. Kelly.

It is my understanding that we were on Clause 23. We reverted to Clause 12 because some of the provisions in Clause 12 were stood. We are now dealing with those and then we are coming to an amendment which was subsequently agreed to by the parliamentary secretary and I believe members on my left here.

**Mr. Kelly:** And that amendment was?

**The Vice-Chairman:** I will read it very shortly. We are not there yet. We are on L-13, page 33.

Amendment agreed to.

**The Vice-Chairman:** Now PC-8, page 34: that particular amendment was stood as well.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, I believe this would be the one such that if we can substitute it, we can then maybe withdraw PC-8.

**The Vice-Chairman:** Okay.

**Mr. Cooper:** I move that Bill C-48 be amended in Clause 12 by adding immediately after line 36, on page 6, the following subclause:

(2) Where the Minister proposes to enter into an exploration agreement under subsection (1), he shall, not later than

[Translation]

**Le vice-président:** A titre de renseignement à l'intention de tous les membres, je ne veux pas rendre la chose plus compliquée, mais à ma connaissance, à la page 32, le PC-7 a été retiré. Nous en sommes donc encore à l'article 12, page 33, L-13. C'est l'amendement dont nous sommes maintenant saisis, après quoi nous passerons à celui de M. Cooper.

Par conséquent, une brève explication au sujet de L-13, page 33.

**M. Lapierre:** Je propose que le Bill C-48 soit modifié par substitution aux lignes 32 à 35, page 4, de ce qui suit:

12. Le ministre peut conclure un accord d'exploration sans que soit publié un avis d'appel d'offres s'il juge qu'il n'est pas dans l'intérêt public de publier un tel avis, compte tenu de l'étendue ou de l'emplacement des Terres du Canada disponibles, ou de la rapidité d'action nécessaire.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, il s'agit encore d'un amendement technique. Il ne fait que préciser que l'article porte sur certaines Terres du Canada ou celles situées à des endroits en particulier. On a substitué le terme «ministre» au pronom «il» à des fins d'éclaircissement. Il n'y a rien de plus que cela.

**Le vice-président:** Y a-t-il d'autres questions?

Monsieur Kelly.

**M. Kelly:** Excusez-moi, monsieur le président, je n'ai pas suivi très attentivement les dernières minutes de la discussion. Pouvez-vous m'éclaircir quelque peu?

**Le vice-président:** Je vais essayer, monsieur Kelly.

Je croyais que nous en étions à l'article 23. Nous sommes donc revenus à l'article 12 dont certaines dispositions avaient été réservées. Nous sommes donc saisis de cette question, après quoi nous passerons à un amendement appuyé par le secrétaire parlementaire et, je crois, les députés assis à ma gauche.

**M. Kelly:** Et quel était cet amendement?

**Le vice-président:** Je vous le lirai dans quelques instants, mais nous n'y sommes pas encore. Nous sommes rendus à L-13, page 33.

L'amendement est adopté.

**Le vice-président:** Nous passons maintenant à l'amendement PC-8, page 34, qui avait aussi été réservé.

**M. Cooper:** Monsieur le président, je crois que nous pouvons peut-être retirer cet amendement PC-8 si on lui substitue autre chose.

**Le vice-président:** Très bien.

**M. Cooper:** Je propose qu'on amende l'article 12 du bill C-48 en y ajoutant, immédiatement après la ligne 36, page 6, le paragraphe suivant:

(2) Lorsque le ministre envisage d'être partie à une entente en matière de prospection en vertu du paragraphe

## [Texte]

thirty days before entering into that agreement, publish a notice of that agreement, including a summary of its terms and conditions, in the *Canada Gazette* and in any other publication he considers appropriate.

**An hon. Member:** So PC-8 is withdrawn?

**Mr. Cooper:** Yes.

**The Vice-Chairman:** Is it agreed?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Vice-Chairman:** Before you go on, Mr. Cooper—now, Mr. Kelly, we are into the new amendment.

**Mr. Kelly:** The negotiated agreement.

**The Vice-Chairman:** The negotiated agreement between Mr. MacLaren and members to my left.

**Mr. Cooper:** If I may just speak to it, Mr. Chairman—

**The Vice-Chairman:** Thank you very much, Mr. Cooper.

**Mr. Cooper:** Really, all it does is allow the publication of such things as COR et cetera, which all members of the committee had concerns about to make sure those are available and all of us have an opportunity to view them.

• 1030

**The Vice-Chairman:** Are there any further queries? Mr. MacBain.

**Mr. MacBain:** Yes, Mr. Chairman. How often is the *Canada Gazette* published? I am just wondering if it would fit into that.

**The Vice-Chairman:** Mr. MacBain, I will pass that on to legal counsel—being a lawyer, you perhaps are aware of this.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, I am not sure that the *Gazette* is published on a regular basis, but it is published on a very frequent basis.

**Mr. MacBain:** So you are not concerned with 30 days, for that reason.

**Mr. Elcock:** No, no.

Amendment agreed to.

Clause 12, as amended, agreed to.

On Clause 24—Selection of lands

**Le président:** M. Lapierre propose un amendement. Monsieur Lapierre.

**M. Lapierre:** C'est cela, on change, mais je pense qu'on devrait aller article par article, en toute justice.

I move that Bill C-48 be amended in Clause 24 by striking out lines 1 to 25, on page 10 and substituting the following therefor:

## [Traduction]

(1), pas plus tard que 30 jours avant l'adhésion à cette entente, il doit publier un avis dans la *Gazette du Canada* ou dans toute autre publication qu'il considère comme pertinente, et qui comprendra un résumé de ces dispositions et conditions.

**Une voix:** Le PC-8 est donc retiré?

**M. Cooper:** Oui.

**Le vice-président:** On est d'accord là-dessus?

**Des voix:** D'accord.

**Le vice-président:** Avant de vous laisser poursuivre, monsieur Cooper, nous avons abordé le nouvel amendement.

**M. Kelly:** Celui se rapportant à une entente négociée.

**Le vice-président:** L'entente négociée entre M. MacLaren et les députés assis à ma gauche.

**M. Cooper:** Si vous permettez, j'aurais quelque chose à dire là-dessus, monsieur le président.

**Le vice-président:** Merci beaucoup, monsieur Cooper.

**M. Cooper:** Tout ce que cet amendement permet, c'est la publication de choses comme le taux de participation canadienne, etc. sujets qui préoccupent tous les membres du Comité. Ainsi, on s'assure donc que ces renseignements sont disponibles et que nous pouvons tous les consulter.

**Le vice-président:** Y a-t-il d'autres questions? Monsieur MacBain.

**M. MacBain:** Oui, monsieur le président. A quelle intervalle publie-t-on la *Gazette du Canada*? Je me demande si cela peut se rapporter à l'amendement.

**Le vice-président:** Monsieur MacBain, je vais soumettre cette question au conseiller juridique, qui le sait peut-être en sa qualité de juriste.

**M. Elcock:** Monsieur le président, je ne suis pas certain qu'on publie la *Gazette du Canada* à intervalle régulier mais elle est publiée très souvent.

**M. MacBain:** Par conséquent, la question des 30 jours ne vous préoccupe pas.

**M. Elcock:** Non.

L'amendement est adopté.

L'article 12 est adopté tel qu'amendé.

Article 24—Choix des terrains

**The Chairman:** Mr. Lapierre is submitting an amendment. Mr. Lapierre.

**Mr. Lapierre:** Yes, we are changing something, but in all fairness, I think we should study the bill clause by clause.

Je propose que l'article 24 du Bill C-48 soit modifié par la substitution aux lignes 1 à 25, page 10, de ce qui suit:



## [Text]

24.(1) Canada lands subject to a production licence are not subject to any preceding interest until the expiration, cancellation or surrender of the production licence, whereupon those Canada lands are again subject to any preceding interest still in force in respect of those Canada lands.

(2) Canada lands not subject to a production licence remain subject to any other interest held by an interest owner in respect of those Canada lands until the expiration, cancellation or surrender of that other interest whereupon those Canada lands become Crown reserve lands.

(3) An interest owner may apply for and the Minister may grant an extension of a production licence in respect of

(a) any Canada lands in respect of which the interest owner holds an interest that are adjacent to the Canada lands subject to the production licence, or

(b) any Canada lands that, immediately prior to the extension applied for, were Crown reserve lands adjacent to the Canada lands subject to the production licence,

if the interest owner satisfies the Minister that a commercial discovery extends in respect of those Canada lands.

**The Vice-Chairman:** Mr. MacLaren.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, there is a small technical change we would like to suggest in our own amendment on this one. I am told by our legal counsel that it would be appropriate to delete the word "cancellation" for both Clause 24.(1) and Clause 24.(2). I have not had a chance to speak with Mr. Elcock about this, but I would ask him just to explain for a moment why the word "cancellation" should be deleted.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, the explanation is a very technical one, but essentially what it comes down to is that if one were to leave the word "cancellation" in Clause 24.(1) and Clause 24.(2), one would be in the situation where if an interest or share in an interest were cancelled under Clause 55, which is the clause that provides for cancellation, if one is thinking of a production licence under Clause 24.(1), the lands that were cancelled, as a penalty under Clause 55, would immediately revert to the exploration agreement. So anybody is really not suffering a penalty if you leave the word "cancellation" in Clause 24.(1); with deleting the word "cancellation" in Clause 24.(1), when the interest is cancelled, the production licence, then Clause 55 would operate and those lands would immediately return to Crown reserve lands, which is part of the penalty under Clause 55.

With respect to Clause 24.(2), 24.(2) as it now reads provides that Canada lands not subject to a production licence remains subject to any other interest. If you cancel under Clause 55 the lands are not subject to a production licence; arguably Clause 24.(2) would be in conflict with Clause 55, and instead of being cancelled and returned to Crown reserve

## [Translation]

24.(1) Les Terres du Canada visées par une licence de production ne sont assujetties à aucun des droits précédents jusqu'à l'expiration, l'annulation ou la rétrocession de la licence de production, après quoi elles sont à nouveau assujetties à ceux de ces droits qui leur sont encore applicables.

(2) Les Terres du Canada qui ne sont pas visées par une licence de production demeurent assujetties aux autres droits détenus par un propriétaire de droits à leur égard jusqu'à l'expiration, l'annulation ou la rétrocession de ces autres droits, après quoi elles deviennent des réserves de la Couronne.

(3) Un propriétaire de droits peut demander la prolongation d'une licence de production, et le ministre la lui accorder

(a) soit à l'égard des Terres du Canada sur lesquelles portent des droits du propriétaire de droits et qui sont adjacentes aux Terres du Canada visées par la licence de production,

(b) soit à l'égard des Terres du Canada qui, avant cette prolongation, étaient des réserves de la Couronne adjacentes aux Terres du Canada visées par la licence de production,

si le propriétaire de droits convainc le ministre que s'étend à ses terres une découverte commerciale.

**Le vice-président:** Monsieur MacLaren.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, de notre côté, nous aimerions proposer une légère modification technique au même article. Notre conseiller juridique nous dit qu'il conviendrait de supprimer le terme «annulation», aux paragraphes (1) et (2) de l'article 24. Je n'ai pas eu l'occasion d'en discuter avec M. Elcock, mais je vais lui demander d'expliquer quelque peu pourquoi il faudrait supprimer le terme «annulation».

**M. Elcock:** Monsieur le président, c'est pour une raison très technique. Pour l'essentiel, disons que si l'on conservait le terme «annulation» aux paragraphes (1) et (2) de l'article 24, si une participation ou une action en faisant partie était annulée en vertu de l'article 55, lequel prévoit une annulation comme pénalité, dans le cas d'un permis de production relevant de l'article 24.(1), les terres annulées de par les dispositions de l'article 55 se trouveraient de nouveau assujetties à l'entente en matière d'exploration. Par conséquent, si l'on conserve le terme «annulation» à l'article 24.(1) l'entreprise ayant fait l'objet d'une annulation n'est pas vraiment pénalisée. Cependant, si on supprime ce terme «annulation» à l'article 24.(1), lorsque la participation est annulée, les dispositions relatives aux permis de production figurant à l'article 55 entreraient en vigueur, et les terres en question reviendraient immédiatement à la Couronne comme le prévoient les mesures de pénalité inscrites à l'article 55.

Pour ce qui est de l'article 24.(2) non amendé, il prévoit que les Terres du Canada n'ayant pas fait l'objet d'un permis de production peuvent être assujetties à d'autres droits. Si l'on met en vigueur les dispositions de l'article 55 en matière d'annulation, les terres ne se trouvent pas assujetties à un permis de production. Si tel est le cas, on peut affirmer que

## [Texte]

land status, it would again return to an exploration agreement status and be preserved for the interest holder. It is really to make the cancellation penalty in Clause 55 effective.

**Mr. Yurko:** Could you tell me, very quickly, is this good for the companies or bad for the companies?

**Mr. Foster:** Tell him it is good for the companies.

**An hon. Member:** Is it good for Canada, is the question I have.

**An hon. Member:** Do not say it too loudly or Waddell will vote the other way.

**An hon. Member:** Okay, it is good for everybody, it is good for Canada.

**Mr. Waddell:** If I could just add, since we need a touch of levity at the moment, Mr. Chairman, that we now have Mr. Yurko's standard and know the parliamentary secretary's standard—if it falls somewhere in between Mr. Yurko and me it has to be good.

**Mr. MacLaren:** Even if *The Globe and Mail* is against it.

**The Vice-Chairman:** Shall the amendment as proposed to Clause 24, including the elimination of the word "cancellation" as it appears in the text on L-23 carry?

Amendment agreed to.

Clause 24, as amended, agreed to.

On clause 25—Effective date and term

• 1035

**Mr. Lapierre:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement.

On vient de m'informer, par le truchement de la traduction, qu'entre la version française et la version anglaise du texte de l'amendement qu'on vient d'approuver à l'article 23 il y a une différence. En anglais on dit: *the Minister «shall»* et en français, on dit: le ministre «peut». Il y a une barrière terrible là.

Est-ce que dans tous les amendements que nous avons adoptés on s'est fié surtout à la version anglaise? Est-ce qu'on peut s'assurer que tous les changements d'ordre grammatical seront faits sans que nous ayons à revenir sur chaque mot, parce qu'on me dit que la traduction française est un *mess*.

**Le président:** Oui. Cela se fait automatiquement.

**Mr. Lapierre:** Très bien. Merci.

**Le président:** Je vous en prie.

**Mr. Yurko:** Before you go past that point Mr. Lapierre made—it is an extremely important point, I thought—the English text reads "may," and this is in Clause 24.(3), and the French text reads "must."

## [Traduction]

l'article 24.(2) est en conflit avec l'article 55, en ce sens que plutôt que d'être retournées à la Couronne, les terres visées se trouveraient de nouveau assujetties aux termes d'une entente d'exploration et seraient donc conservées pour le détenteur de droits. Nous cherchons donc à rendre opérante la pénalité d'annulation figurant à l'article 55.

**M. Yurko:** Très brièvement, pouvez-vous me dire si cela est bon ou mauvais pour les entreprises?

**M. Foster:** Dites-lui que c'est bon pour les entreprises.

**Une voix:** Ce que j'aimerais savoir, moi, c'est si c'est bon pour le Canada.

**Une voix:** Ne le dites pas trop fort, sinon M. Waddell va voter dans le sens contraire.

**Une voix:** Bien, c'est bon pour tout le monde, c'est bon pour le Canada.

**M. Waddell:** Si vous permettez, j'aimerais intervenir étant donné que nous avons besoin de nous déridier quelque peu, monsieur le président. A cet égard, nous connaissons les normes de M. Yurko ainsi que celles du secrétaire parlementaire; par conséquent, si l'on en arrive à une position intermédiaire entre celle de M. Yurko et la mienne, il ne fait pas de doute qu'elle sera bonne.

**M. MacLaren:** Même si le *Globe and Mail* est contre.

**Le vice-président:** L'amendement de l'article 24 comportant la suppression du terme «annulation», le même que celui figurant dans le libellé du L-23, est-il adopté?

L'amendement est adopté.

L'article 24 est adopté tel qu'amendé.

Article 25—Entrée en vigueur et durée.

**Mr. Lapierre:** Mr. Chairman, on a point of order.

The translation service has just informed me that there is a discrepancy between the drafting of the French version and the English version of the amendment on Clause 23 that we have just approved. The English says: The Minister "shall", while the French says: *Le ministre «peut»*. There is a terrible barrier there.

In all the amendments we have passed, have we not relied mostly on the English draft...? Can we have assurances that all the grammatical changes will be made without our having to come back on every word, because I am told that the French translation is a mess.

**The Chairman:** Yes, that is done automatically.

**Mr. Lapierre:** Very well. Thank you.

**The Chairman:** You are welcome.

**M. Yurko:** Avant que vous ne passiez à autre chose, l'intervention de M. Lapierre me paraît extrêmement importante. En effet, le libellé anglais contient le terme «peut», à l'article 24.(3) alors qu'on trouve «doit» dans la version française.

[Text]

**An hon. Member:** No. It is the opposite. It will read "shall."

**Mr. Yurko:** Oh—"shall" grant. In other words, then, Clause 24.(3) will say "shall" grant. Is that right?

**Mr. Lapierre:** Yes. But our French version says "may".

**Mr. Yurko:** I am reading "may" in the English version.

**An hon. Member:** Yes, but they changed it.

**Mr. Yurko:** I see, "shall"—okay.

**The Chairman:** They have omitted the change in here.

**Mr. Yurko:** Mr. Chairman, a few minutes ago we were going through these subclauses one by one, and for clarity, could I suggest that we continue that practice instead of handling three subclauses all together, that we just go through them subclause by subclause. It is better to—

**The Chairman:** We have now gone through Clause 24 and we are on Clause 25.

There is an amendment to Clause 25. It is L-24 on page 56.

**Mr. McBain:** I move that Clause 25.(2) of Bill C-48 be amended by striking out lines 37 and 38 on page 10 and substituting the following:

the applicable qualifications set out in section 19 would be satisfied.

**The Chairman:** Do we have any comments from either Mr. McBain or—

**Mr. Cooper:** Do you have an explanation?

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, the wording makes it clear that only those qualifications in Clause 19 which are relevant must be met so there is a specific reference made to clause 19. We suggested this amendment to be consistent with other revisions to the bill. It is a clarification.

Clause 25, as amended, agreed to.

On Clause 26—*Licence for subsurface storage*

**The Chairman:** We have a further amendment this time by Mr. Kelly.

**Mr. Kelly:** I move that Clause 26 of Bill C-48 be amended by striking out line 41 on page 10 and substituting the following:

grant a licence for the purpose

**The Chairman:** Would you care to give an explanation?

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, I believe earlier in the proceedings we deleted reference to persons, that is to individuals and corporations, thereby removing any artificial limits on the entities to which a licence might be granted, and this is a similar change, so that there is no confusion about the word "persons."

[Translation]

**Une voix:** Non, c'est le contraire. Les texte contient le terme «accorde».

**M. Yurko:** Oh—«accorde». En d'autres termes, à l'article 24.(3), on trouvera «accorde une subvention», c'est bien cela?

**M. Lapierre:** Oui. Mais le libellé français contient le terme «peut».

**M. Yurko:** Mais je lis: «peut» dans la version anglaise.

**Une voix:** Oui, mais cela a été modifié.

**M. Yurko:** Je vois, c'est «accorde», bien.

**Le président:** La modification a été omise ici.

**M. Yurko:** Monsieur le président, il y a quelques minutes, nous étudions les articles paragraphe par paragraphe, et par soucis de clarté, j'aimerais proposer que nous poursuivions de cette manière plutôt que de considérer trois paragraphes à la fois. Nous pouvons étudier l'article paragraphe par paragraphe. Il est préférable de...

**Le président:** Nous avons terminé avec l'article 24 et sommes maintenant arrivés à l'article 25.

Il y a un amendement s'y rapportant, à la page 56 de votre fascicule, il s'agit de L-24.

**M. MacBain:** Il est proposé que le paragraphe 25.(2) du projet de loi C-48 soit modifié par substitution, aux lignes 37 et 38, page 10, de ce qui suit:

si, d'autre part, les conditions applicables posées par l'article 19 sont remplies

**Le président:** Y a-t-il des observations de part et d'autre? Monsieur MacBain ou...

**M. Cooper:** Pouvez-vous expliquer cela?

**M. MacLaren:** Monsieur le président, le libellé précise clairement que seules les conditions pertinentes figurant à l'article 19 doivent être remplies, et c'est pour cela qu'on mentionne précisément l'article en question. Nous étions d'avis que cette modification était conforme aux autres changements apportés au projet de loi. Il s'agit d'un éclaircissement.

L'article 25 est adopté tel qu'amendé.

Article 26—*Licence de stockage souterrain*

**Le président:** M. Kelly propose un autre amendement y ayant trait.

**M. Kelly:** Je propose que l'article 26 du projet de loi C-48 soit modifié par substitution, aux lignes 40 et 41, page 10, de ce qui suit:

modalités qu'il juge indiquées, octroyer à qui que ce soit une licence

**Le président:** Auriez-vous l'obligeance d'expliquer cela?

**M. MacLaren:** Monsieur le président, je crois que lors de séances antérieures, nous avons supprimé les références à des personnes, c'est-à-dire à des particuliers et des sociétés, ce qui se trouve à éliminer tout plafond artificiel sur le nombre d'entités à qui l'on peut ccorder un permis. Or, la modification dont nous sommes saisis vise la même chose, c'est-à-dire à



[Texte]

**The Chairman:** Mr. Yurko and then Mr. Waddell.

**Mr. Yurko:** I just wanted to ask the parliamentary secretary if the word "person" has been removed from the entire bill, or is there a definition of "person" somewhere in the bill?

**Mr. MacLaren:** We had removed it earlier in the bill. Does it reappear elsewhere in the bill, Mr. Elcock?

**Mr. Elcock:** The word "person," Mr. Chairman?

**Mr. MacLaren:** Yes—

**Mr. Elcock:** No. We have tried to use the word "party" throughout. If we have left the word "person" in here, it is by accident.

**Mr. MacLaren:** Inadvertently. I think we have taken it out everywhere.

**An hon. Member:** Yes.

**The Chairman:** Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** Yes, I would like to ask the counsel why we have so many technical amendments. Is this normal in a bill like this? Why all the technical amendments?

• 1040

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, if I might just briefly answer Mr. Waddell, the fact is that this is a very complex bill, it is one that obviously has many dimensions. I personally regret that it has been necessary to bring forward a number of technical amendments which I had hoped might have been anticipated in the actual drafting of the bill, but they were not, so we are dealing with them here. Mr. Waddell, please take my word for it that the ones we have adopted this morning are of a technical nature.

**Mr. Waddell:** I take your word, but it leads me to the conclusion that the bill, possibly, was drafted rather hurriedly and that leads me to some speculation as to why it was drafted so hurriedly, that the government really wants to hurry through this bill. I just make those comments.

**The Chairman:** Thank you for your observations, Mr. Waddell.

Amendment agreed to.

**Mr. Kelly:** The next amendment to Clause 26 is for the same purpose, and we are taking out the word "person".

I move that Clause 26 of Bill C-48 be amended by striking out line 1 on page 11 and substituting the following:

and no Canada lands shall be used for

Amendment agreed to.

[Traduction]

éliminer la confusion possible résultant de l'utilisation du terme «personne».

**Le président:** M. Yurko et M. Waddell.

**M. Yurko:** J'aimerais simplement que le secrétaire parlementaire nous dise si le terme «personne» a été tout à fait éliminé du projet de loi ou si l'on en trouve une définition quelque part dans le texte.

**M. MacLaren:** Nous l'avions déjà éliminé du projet de loi. Toutefois, est-ce qu'on le retrouve ailleurs dans le texte, monsieur Elcock?

**M. Elcock:** Vous parlez du terme «personne», monsieur le président?

**M. MacLaren:** Oui.

**M. Elcock:** Non. Nous nous sommes efforcés d'utiliser le terme «partie» partout dans le texte. Si le terme figure encore ici, c'est par inadvertance.

**M. MacLaren:** Par inadvertance. Je crois que nous l'avons supprimé partout ailleurs.

**Une voix:** Oui.

**Le président:** Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** J'aimerais que le conseiller juridique nous dise pourquoi nous sommes saisis de tant d'amendements techniques. Est-ce normal dans un projet de loi comme celui-ci? Pourquoi tous ces amendements de nature technique?

**M. MacLaren:** Monsieur le président, si vous permettez, je vais répondre brièvement à M. Waddell. Ce projet de loi est extrêmement complexe et il comporte beaucoup d'aspects. Je regrette qu'il ait été nécessaire de soumettre certains amendements techniques qu'on aurait pu intégrer en cours de rédaction, mais puisque cela n'a pas été fait, nous en sommes saisis maintenant. Monsieur Waddell, je vous prie de me croire que ceux que nous avons adoptés ce matin sont de nature technique.

**M. Waddell:** Je vous crois sur parole, mais cela me porte à croire que le projet de loi a peut-être été rédigé à la hâte, ce qui ensuite me porte à me demander pourquoi il l'a été si rapidement et de songer que c'est peut-être parce que le gouvernement était pressé d'en finir. Je tenais à faire ces remarques.

**Le président:** Merci de vos observations, monsieur Waddell.

L'amendement est adopté.

**M. Kelly:** L'amendement suivant se rapportant à l'article 26 est soumis pour la même raison, soit de retirer le mot «personne».

Je propose que l'article 26 du projet de loi C-48 soit modifié par substitution, à la ligne 1, page 11, de ce qui suit:

vingt mètres; sans cette licence, tout stockage

L'amendement est adopté.

*[Text]*

Clause 26, as amended, agreed to.

On Clause 27—Definition of “Crown share”

**The Chairman:** The parliamentary secretary will probably want to say something at this point, but we discussed earlier the way in which the next series of clauses should be handled. The suggestion from the parliamentary secretary was that we should, for simplicity's sake, deal with the inter-related clauses between Clauses 27 and 39 together, because they are so intertwined that if we tried separating them, we would bog ourselves down unnecessarily. So, if the committee has no objections to that procedure, that will allow us a bit more flexibility.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, for a point of clarification, Mr. Chairman . . .

**The Chairman:** Perhaps Mr. MacLaren should indicate his feelings.

**Mr. MacLaren:** Well, we can proceed either way, but it seems to me that if, for example, the amendments put forward by the Conservatives were to carry, that is their central purpose were to be achieved, then all these clauses would necessarily be amended, so it is not just one clause; the whole package would have to be amended. Equally, with Mr. Waddell's or the NDP's amendments, if they were to carry, then all these clauses would, or most of them would have to be amended. So it seems to me, from a procedural point of view, that it might be better to have our discussion on these clauses as a whole, and then vote on each clause individually, but vote on them at the same time rather than attempt one and have a discussion, then attempt another and have a discussion.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, if I can just speak to that. I can see what the parliamentary secretary is trying to accomplish, and I think that is probably fairly reasonable. My concern is once we have entered into debate on a particular area or element or amendment, we have to discuss that thoroughly, then we move onto another one and discuss it, and so forth, without a vote, that we may find that there are some difficulties because if we know how a certain clause is going to go, that will affect how we can deal with later clauses. So I would like to see that there would at least be some opportunity for further discussion prior to a vote on those various amendments, rather than block voting, because we could end up with some difficulty and some complications.

**Mr. MacLaren:** Well, I find that a reasonable proposal too, Mr. Chairman. I guess another way to proceed, is that there is one central element in the Conservative position, which if adopted, changes everything else. We could perhaps vote on that element first and then, if it fails, the subsequent clauses would not change. And equally with Mr. Waddell's proposal. I do not want to make a lot of heavy water over this.

• 1045

**Mr. Gustafson:** I would like some explanation of the definition here of the Crown sharing in the 25 per cent.

*[Translation]*

L'article 26 est adopté tel qu'amendé.

Article 27—Définition de «part de la Couronne».

**Le président:** Le secrétaire parlementaire voudra probablement intervenir ici, mais nous avons déjà discuté de la façon dont nous allons aborder les articles suivants. Il a en effet proposé que pour simplifier les choses, nous étudions les articles 27 à 39 en bloc étant donné qu'ils sont tellement liés les uns aux autres, et que nous ralentirions inutilement les choses en les considérant séparément. Par conséquent, si le Comité ne s'y oppose pas, c'est cette procédure que nous allons suivre, car elle nous donnera un peu plus de souplesse.

**M. Cooper:** Monsieur le président, j'aimerais un éclaircissement, . . .

**Le président:** Il serait peut-être bon que M. MacLaren intervienne ici.

**M. MacLaren:** Nous pouvons étudier les articles d'une façon ou d'une autre, mais il me semble que si par exemple les amendements présentés par les conservateurs sont adoptés, si leur principal objectif est atteint, cela signifie qu'il faudra amender tous ces articles et non seulement un seul. De même, pour ce qui est des amendements proposés par M. Waddell ou d'autres députés du NPD, s'ils sont adoptés, il faudra amender tous les articles ou du moins la plupart d'entre eux. Par conséquent, sur le plan de la procédure, il me semble préférable de discuter de ces articles en bloc puis de mettre chacun d'entre eux aux voix séparément, mais cela au même moment plutôt que de discuter d'un article puis de l'adopter pour ensuite recommencer la même chose pour l'article suivant.

**M. Cooper:** Monsieur le président, j'aimerais intervenir à ce sujet. Je vois où veut en venir le secrétaire parlementaire, et son entreprise me paraît assez raisonnable. Ce qui me préoccupe, c'est que nous discuterons d'une façon précise, d'un élément ou d'un amendement, de façon très poussée puis nous passerons à autre chose, répéterons la même procédure sans mettre les questions aux voix. Or, il se peut que nous ayons de la difficulté ainsi car, si nous savons que tel article sera adopté ou pas, cela aura des répercussions sur notre attitude à l'égard des articles suivants. J'aimerais donc qu'il soit possible au moins de discuter une autre fois avant de mettre ces divers amendements aux voix plutôt que de voter en bloc, car cela pourrait entraîner des difficultés et des complications.

**M. MacLaren:** Eh bien, moi aussi j'estime que c'est raisonnable, monsieur le président. Il y a aussi une autre façon de procéder, je crois, c'est l'adoption d'un élément central de la proposition conservatrice, qui modifie tout le reste. Nous pourrions peut-être voter sur ce point d'abord. S'il n'est pas retenu, les articles suivants restent tels quels. Il en va de même pour la proposition de M. Waddell. Je ne veux pas en faire une montagne.

**M. Gustafson:** Je voudrais avoir des explications au sujet de la participation de 25 p. 100 de la Couronne.

## [Texte]

**The Chairman:** Mr. Gustafson, we are still on a point of order.

**Mr. Gustafson:** I will raise it later.

**The Chairman:** Yes. Mr. Waddell and Mr. Yurko.

**Mr. Waddell:** From our point of view, in these clauses there are two aspects that we are concerned with. One is the 25 per cent Crown share which we would make 50 per cent. That is simple. You just agree to change it from 25 per cent to 50 per cent, and the rest would follow along.

The other aspect is the privatization aspect that is in these clauses. I think it is Clause 31 where the government proposes to kind of do a Joe Clark a little bit in this bill, if I may put it that way—

**An hon. Member:** A little late.

**Mr. Waddell:** —and so we are concerned about that. I think it might be better just going through it clause by clause.

**Mr. Foster:** The first government clause, Mr. Chairman, tends to be technical relating to whether you use the word "vested" or "reserved". It does not seem to me that that is sort of central to the argument that we are dealing with from the other two parties' amendments.

**The Chairman:** We have plenty of time, in effect, to change your mind about this, because we are going to spend a lot of time on Clause 27. Mr. Yurko.

**Mr. Yurko:** Mr. Chairman, I guess I have an interest in delaying Clause 27 as much as possible, to get as much discussion as is possible on that clause which is the key clause in my estimation to this whole package.

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Yurko:** What you offered, Mr. MacLaren, is for us an opportunity to discuss the whole package so that we can go to any clause at any time and get clarification—

**Mr. MacLaren:** Yes.

**Mr. Yurko:** —and then come back to Clause 27 as we see fit. So we can flip from one to the other and come back again. I find that rather attractive and acceptable on two understandings. Yesterday, I think Mr. Waddell indicated that he wanted an opportunity to make his case again to the minister on Clause 38, I think it was. Mr. MacLaren, did you not give him a commitment that he could have an opportunity to make some form of a case on Clause 38?

**Mr. MacLaren:** Yes.

**Mr. Yurko:** And it is part of this package?

**Mr. MacLaren:** Yes.

**Mr. Yurko:** So if it is on the understanding by the Chair and by the parliamentary secretary that we could slip back and forth from clause to clause on this. I was coming back to Clause 27 and therefore have a reasonably intense and proper debate on this whole area, I would find it acceptable to treat it as the parliamentary secretary has suggested. It is all inter-

## [Traduction]

**Le président:** Nous en sommes toujours au rappel au Règlement, monsieur Gustafson.

**M. Gustafson:** J'y reviendrai.

**Le président:** Monsieur Waddell, suivi de M. Yurko.

**M. Waddell:** En ce qui nous concerne, deux points sont inquiétants au sujet de ces articles. Il y a d'abord la participation de 25 p. 100 de la Couronne que nous voudrions voir porter à 50 p. 100. Voilà qui est relativement simple. Faites passer les 25 p. 100 à 50 p. 100 et vous éliminez le problème.

Il y a par ailleurs la privatisation. Je pense que c'est à l'article 31 que le gouvernement tente d'imiter un peu Joe Clark.

**Une voix:** Il est un peu tard pour cela.

**M. Waddell:** Nous en sommes fort inquiets. Nous préférons que l'étude se fasse article par article.

**M. Foster:** Le premier amendement du gouvernement, monsieur le président, est plutôt technique; il s'agit de l'utilisation de «dévolu» par rapport à «réservé». Il me semble qu'il ne touche pas le fond autant que les amendements des deux autres partis.

**Le président:** Nous avons tout le temps de vous faire changer d'avis à ce sujet. Nous allons passer de longs moments à discuter de cet article 27. Monsieur Yurko.

**M. Yurko:** Monsieur le président, j'ai tout avantage à retarder l'adoption de l'article 27 le plus possible, à susciter le plus de discussions possible à son sujet. Il est l'article clef de tout ce projet.

**Le président:** Oui.

**M. Yurko:** Ce que vous avez proposé, monsieur MacLaren, c'est que nous puissions discuter de l'ensemble, quitte à revenir à n'importe quel moment à un article pour obtenir des précisions à ce sujet.

**M. MacLaren:** Oui.

**M. Yurko:** Et nous reviendrons ensuite à l'article 27. Nous pouvons passer d'un article à l'autre. Je suis prêt à accepter cette procédure à certaines conditions. Hier, je pense que c'est M. Waddell qui a demandé à présenter une fois de plus ses arguments au ministre au sujet de l'article 38. Vous avez bien indiqué qu'il en aurait l'occasion, monsieur MacLaren?

**M. MacLaren:** Oui.

**M. Yurko:** C'est compris.

**M. MacLaren:** Oui.

**M. Yurko:** Il est entendu avec la présidence et le secrétaire parlementaire que nous pouvons passer d'un article à l'autre pour ce qui est de cette partie. Je tiens à revenir à l'article 27 parce que je veux que la discussion soit la plus complète possible à ce sujet. Dans ces conditions, je suis prêt à accepter la proposition du secrétaire parlementaire. Tous ces articles se



[Text]

linked and if indeed we can indeed have an overall discussion, this would be quite acceptable I think to our side. I do not know how Mr. Waddell feels about it, but I think that this would be acceptable.

**The Chairman:** Yes, I think so, too.

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** I think Mr. Yurko has really summarized the intent of the suggestion as well as it has been done here, that the committee will have the ability, particularly in discussing the main thrust of Clause 27, to jump ahead, refer to clauses and then come back and forth up to Clause 39. Fair enough. Is that agreeable then?

**Some hon. Members:** Agreed.

**Mr. MacLaren:** And then vote on all the amendments at the end.

**The Chairman:** Right. We will move through them.

**Mr. Yurko:** But when we go to the end, we will vote on them one by one?

**Mr. MacLaren:** Yes. But let us vote on them. Let us not then have another holdup.

**The Chairman:** What we will do is proceed with the amendments as they are in numerical order here, discuss them and debate them. We will move through them but we will not vote on them until we have completed the debate on all the clauses up to Clause 39.

**Mr. MacLaren:** With the opportunity to discuss everything up to Clause 39.

**Mr. Cooper:** Yes.

**Mr. Yurko:** With the possibility of a general debate at the end on the whole package?

• 1050

**The Chairman:** Right.

**Mr. MacLaren:** And then vote on the individual amendments.

**The Chairman:** We will not formally move any amendments at this point and they will not be, in effect, part of the record. We will have them in front of us.

**Mr. Cooper:** You will call them just for discussion purposes.

**The Chairman:** We will call them just for purposes of organizing our discussions. Okay, we are on Clauses 27 to 39. On the Conservative side, who is going to lead off? Or is it Mr. Waddell?

**Mr. Waddell:** I am sorry on that. I need this clarified again. What happens when we deal with Clause 27, and then we deal with a couple more. Would I be able to come back on Clause 31, and we would deal with that?

**An hon. Member:** No.

**The Chairman:** Yes. Look, until the debate is complete on all the clauses from Clauses 27 to 39, it is my understanding

[Translation]

tiennent. Nous pouvons en discuter de cette façon. Je ne sais pas ce qu'en pense M. Waddell, mais en ce qui nous concerne, c'est une procédure acceptable.

**Le président:** Je le crois aussi.

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Monsieur Yurko a assez bien résumé le sens de la proposition qui a été faite au Comité. Les membres pourront parler des articles 27 à 39 dans le feu de la discussion, quitte à revenir à l'article 27 à la fin. D'accord.

**Des voix:** D'accord.

**M. MacLaren:** Tous les amendements seront mis aux voix à la fin.

**Le président:** Très bien. Nous allons les examiner.

**M. Yurko:** Mais à la fin, nous voterons sur les amendements un par un?

**M. MacLaren:** Oui. L'important, c'est de voter. Evitons de piétiner.

**Le président:** Nous allons examiner les amendements selon le numéro qui leur a été donné. Nous allons discuter. Nous ne les mettrons cependant pas aux voix avant d'avoir terminé la discussion sur tous les articles de cette partie, jusqu'à l'article 39.

**M. MacLaren:** Tout peut être discuté jusqu'à l'article 39.

**M. Cooper:** Oui.

**M. Yurko:** Y aura-t-il une discussion générale à la fin?

**Le président:** Oui.

**M. MacLaren:** Les amendements sont alors mis aux voix un à un.

**Le président:** Ils ne seront pas présentés à ce moment-ci; ils ne figureront pas au compte rendu, mais nous les aurons sous les yeux.

**M. Cooper:** Il est simplement possible d'en discuter.

**Le président:** Ils sont là pour être discutés. Nous en sommes donc aux articles 27 à 39. Qui doit commencer pour les conservateurs, ou est-ce à M. Waddell?

**M. Waddell:** Excusez-moi, je voudrais encore certaines précisions. Que se passe-t-il si je veux revenir à un article une fois que nous aurons commencé? Puis-je revenir à l'article 31 à certains moments, par exemple?

**Une voix:** Non.

**Le président:** Oui. Avant que la discussion ne soit terminée sur les articles 27 à 39, cependant, il n'y aura pas d'amende-

*[Texte]*

that we will not proceed to put any of the amendments dealing with those clauses, or to vote on them. So we will simply be able to debate anything in that area over the next meeting or two or three—or one—but we will have that flexibility.

**Mr. Waddell:** Okay.

**Mr. Cooper:** Are we going to go first then to L-27? The whole scope?

**The Chairman:** Yes. L-27 through to L-41.

**Mr. Foster:** I was trying to discuss L-27.

**The Chairman:** Yes, but Mr. Cooper has the floor, and then you.

**Mr. Dingwall:** Mr. Chairman, on a point of order. Could you just explain what the procedure is briefly again.

**The Chairman:** All right. The procedure will be that we will allow debate on all the clauses, and all the amendments proposed for the clauses, between Clause 27 and Clause 39. And we will not put the amendments to any of those clauses, nor vote on them, until in effect we have completed a fairly wide range of debate. There will be a possibility to jump back and forth for purposes of debate.

**Mr. Dingwall:** And then there will be votes on each individual clause?

**The Chairman:** When we get to the voting we will proceed through.

**Mr. Dingwall:** Thank you very much, Mr. Chairman.

**Mr. Foster:** Mr. Chairman, on L-27; essentially it changes the word "vested" to "reserved". The "Crown share" is now described as being "reserved" out of an interest, as more consistent with the fact that the "Crown share" effectively remains with the Crown from the initial granting of the first interest in the land, and is not conceptually transferred first to the interest owner and then back to the Crown. The "Crown share" is "reserved" out of what is initially granted to the interest holder such that, after the interest is granted, the Crown holds an undivided share in that interest of 25 per cent, and the remaining 75 per cent is held by the other interest holder or holders. The group becomes the interest owner in accordance with the definitions previously set out.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, I would like to ask a couple of questions on that. Up until this time, the definition of "Crown share", as originally stated in the bill, related to Clauses 28 to 39 but here it seems to be strictly limited to subclauses (2) and (3). Can I just have a comment on that?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, those words were deleted. They are not, in effect, necessary. L-27 reads:

"Crown share" means the share reserved to Her Majesty in right of Canada under subsections (2) and (3).

*[Traduction]*

ment à ces articles et il n'y aura pas de vote sur les amendements. Nous pourrions simplement aborder n'importe quel sujet dans le cadre de ces articles tout au long de la prochaine séance, des deux ou trois prochaines séances, peut-être; nous essaierons d'être souples.

**M. Waddell:** Très bien.

**M. Cooper:** Nous en sommes donc à l'amendement L-27; nous pouvons examiner le tout?

**Le président:** De L-27 à L-41.

**M. Foster:** J'essayais d'expliquer le L-27.

**Le président:** Mais c'est M. Cooper qui a la parole. Vous venez après.

**M. Dingwall:** J'invoque le Règlement, monsieur le président. Pouvez-vous brièvement expliquer encore une fois la procédure que nous allons suivre?

**Le président:** Oui. Nous pourrions discuter de tous les articles et de tous les amendements qui s'y rattachent pour la partie qui va de l'article 27 à l'article 39. Nous ne présenterons pas encore officiellement d'amendements à ces articles, nous ne voterons pas sur des amendements non plus, tant et aussi longtemps que nous n'aurons pas eu une discussion assez étendue sur tous ces sujets. Et au cours de cette discussion, il sera possible de passer indifféremment d'un article à l'autre.

**M. Dingwall:** Après quoi chaque article sera mis aux voix un par un?

**Le président:** Nous allons suivre l'ordre au moment de procéder au vote.

**M. Dingwall:** Merci beaucoup, monsieur le président.

**M. Foster:** Au L-27, monsieur le président, il s'agit donc de remplacer le terme «dévolue» par celui de «réservée». La part de la Couronne est maintenant décrite comme étant réservée. C'est plus logique puisque la part de la Couronne reste de fait à la Couronne à compter du premier moment et n'est pas transférée de celui qui détient des intérêts à la Couronne. La part de la Couronne est la part qui lui est réservée en sus de ce qui est accordé au départ à celui qui détient des droits; même une fois que des droits ont été accordés, la Couronne garde une part indivisible de 25 p. 100, les 75 p. 100 restants étant détenus par le ou les titulaires de droits. Tout le groupe devient le titulaire des droits selon les définitions établies antérieurement.

**M. Cooper:** Je voudrais poser quelques questions à ce sujet, monsieur le président. Jusqu'ici, la définition de «part de la Couronne», telle qu'elle est établie dans le bill, semblait s'appliquer aux articles 28 à 39; maintenant, il semble qu'elle ne s'applique qu'aux paragraphes (2) et (3). Puis-je avoir une explication à ce sujet.

**M. Elcock:** Cette description n'est plus nécessaire. L'amendement L-27 prévoit ce qui suit:

«Part de la Couronne» s'entend de la part réservée à Sa Majesté du chef du Canada en vertu des paragraphes (2) et (3).

## [Text]

Once that share is reserved, you can also look at the wording that was included in Clause 2, which defines the Crown share as well, if you will recall. It provides specifically that the Crown share has the meaning given to that term in Clause 27. So anywhere in the bill you read "Crown share" it takes you to the definition in Clause 27. It means the share reserved under Clauses 2 and 3. So for legal purposes it is more satisfactory this way than it was before. It is just technical, Mr. Chairman.

• 1055

**Mr. Cooper:** So it was not necessary in this clause.

**Mr. Elcock:** No.

**The Chairman:** Are there further comments on this amendment? Mr. Waddell, you have an amendment that follows L-27. Did you want to talk to it? This is your principles.

**Mr. Waddell:** Yes.

**The Chairman:** Or would you rather save that for a bit later?

**Mr. Waddell:** It seems to me that it might be properly dealt with by considering first the Conservative amendment because, as I understand the Conservative amendment, they really in fact want to eliminate the Crown interest. I do not want to speak for them because Mr. Yurko will not like that, but it seems to me that what the Conservatives propose to do is eliminate the Crown back-in, the Crown interest.

The thrust of our amendments will be to increase the Crown share and to in fact propose an amendment whereby part of the Crown share can be used in trust for aboriginal title-holders.

So perhaps it might be better dealt with by my friends to my right. They can deal with their amendment first.

**The Chairman:** Well, we shall move on if there is not going to be any discussion on that one . . .

**Mr. Waddell:** No, that is not what I said. I am prepared to do it now, but I think you might handle the Conservative amendment.

**The Chairman:** I do not know who is after whom here. Mr. Yurko, would you like to . . . ?

**Mr. Yurko:** I want to make some general remarks on this whole area, first of all, and they are not going to be the only remarks I make on this whole area. The thing I would like to do is transfer onto the government the emphasis to explain the need and the desire and the ramifications of moving like you are moving in this particular area. In other words, what you are doing here is something that even the Government of Norway has not done. What you are suggesting here, or what you suggested to begin with, is the retroactive vesting of 25 per cent. You effectively have withdrawn that and you said that if we get involved as a government in existing leases we will buy our way in. I think that is an appropriate direction to go. But now you are saying that on any future allocation of leases we are going to vest in the Crown 25 per cent, as far as I

## [Translation]

Une fois cette part réservée, il faut revenir à l'article 2 qui définit également la part de la Couronne. Il prévoit que cette part de la Couronne a la signification qui lui est donnée à l'article 27. Chaque fois qu'il est question de «part de la Couronne» dans le bill, il faut revenir à la définition qui en est donnée à l'article 27. C'est la part qui est réservée en vertu des articles 2 et 3. Du point de vue juridique, il est préférable de procéder de cette façon. C'est simplement un point technique.

**M. Cooper:** Il n'était pas nécessaire ici.

**M. Elcock:** Non.

**Le président:** Y a-t-il d'autres observations au sujet de cet amendement? Vous aviez prévu un amendement à la suite du L-27, monsieur Waddell. Vous voulez en parler maintenant?

**M. Waddell:** Oui.

**Le président:** Ou préférez-vous attendre?

**M. Waddell:** Il convient peut-être de l'examiner à la lumière de l'amendement présenté par les conservateurs; si je comprends bien, ce dernier amendement élimine de fait les droits de la Couronne. Je ne voudrais pas parler au nom des conservateurs, M. Yurko n'apprécierait pas, mais il semble qu'il propose d'éliminer complètement la participation de la Couronne.

Nos amendements tendent au contraire à accroître cette participation et prévoient que la Couronne peut procéder par fidéicommis au nom des titulaires autochtones.

Mes collègues de droite, donc, pourraient y aller d'abord.

**Le président:** S'il n'y a pas de discussion à ce sujet, nous pouvons . . .

**M. Waddell:** Ce n'est pas ce que j'ai dit. Je suis prêt à y aller maintenant. Je pense seulement que l'amendement des conservateurs devrait être débattu d'abord.

**Le président:** Je ne sais plus qui vient après qui maintenant. Monsieur Yurko, vous voulez bien . . .

**M. Yurko:** Je voudrais d'abord faire quelques observations d'ordre général sur toute cette question; ce ne seront pas les seules que je serai appelé à faire. Je pense seulement qu'il appartient au gouvernement d'expliquer la nécessité de procéder comme il le fait dans ce champ d'activité. En d'autres termes, vous allez encore plus loin que le gouvernement de la Norvège. Ce que vous souhaitez, ce que vous avez souhaité, c'est obtenir rétroactivement une part de 25 p. 100. Puis, vous avez précisé. Vous avez dit que pour intervenir dans les concessions existantes, le gouvernement devrait payer. Je pense que c'est la bonne façon de procéder. Cependant, pour ce qui est des concessions futures, nous allons garder ou réserver, c'est la même chose en ce qui me concerne, une part de 25 p. 100 à la Couronne.



[Texte]

understand this: we will reserve, and reserve is the same as vesting, as far as I am concerned.

**Mr. Foster:** You could never give it away.

**Mr. Yurko:** That is right. Now, this is a direction that, as far as I am concerned, is an appropriate direction maybe politically, but I think the government has some need to justify this direction through some hard data and hard realizations. I have not seen, except for the odd speech that Mr. Lalonde has made, any real justification for moving in this direction in relationship to providing self-sufficiency in oil in the 1990s. I think there is no more important policy for this nation and for the government, whatever brand it is, than to effect oil self-sufficiency in the 1990s. My concern is that what you are doing here will detract from this major objective that we all have because the nation is going to falter, and is faltering, economically related to a large degree to this whole energy equation. So my first question to you, on which I will expect a meaningful answer, is, what is to the need for this type of intrusion, if you wish, into the private sector which has been successful up until recently in terms of providing energy for this nation.

• 1100

The second question that I want to have you really address properly is not only the need but the short-term effect of this type of policy and the long-term effect and whether or not you have done any kind of analysis at all to determine what the short-term effects and the long-term effects may be. I am particularly interested in the relationship of all of this to the availability of capital in Canada. Also, where you are putting so much emphasis on Canadianization of one major industry will this rob substantively any ability for capital formation and also capital availability for other industries in Canada. I have been particularly concerned about the mining industry and the shortage of capital in the mining industry especially when you are coming in with a bill of this nature—Clause 27 and some of the other clauses—that it will put upon the capital structures in Canada a very heavy drain for one directed industry instead of a balance across the board. So I think it is incumbent upon the government to give us in this area, before we start discussing some of these clauses in detail, some over-all direction in relation to what this means, and why the need is there on the short-term and the long-term, for this industry and for self-sufficiency in Canada and for the formation of capital in Canada not only for this industry but because this industry will drain capital from the other industries, for other industries. Surely on a major move like this, the government should have done some very detailed and in-depth analysis and could indeed give this committee some substantive guidance in this direction. That is my first request from the government. What is the need for this? Why? What will be the effect on a short-term basis and a long-term basis and particularly in relation to the supply of oil in Canada?

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, Mr. Yurko has raised some questions which have been subject to earlier discussion both during the second reading of this bill and certainly during

[Traduction]

**M. Foster:** Vous ne pouvez pas la céder de toute façon.

**M. Yurko:** Très bien. C'est une décision qui est peut-être justifiée politiquement, mais le gouvernement doit fournir des données concrètes pour expliquer son geste. Sauf quelques rares déclarations de M. Lalonde, je n'ai encore rien entendu ou vu qui justifie une telle approche en vue de permettre au Canada de suffire à ses propres besoins en pétrole dans les années 90. Et il n'y a sûrement pas de politique plus fidèle pour le pays et pour le gouvernement que celle qui tent à rendre le Canada autonome pour ce qui est de l'approvisionnement pétrolier au cours des années 90. Je crains que votre approche ici ne vous empêche de réaliser cet objectif très important puisque c'est de l'équilibre énergétique que dépend dans une large mesure l'économie de la nation. Je voudrais donc que vous m'expliquiez, et je m'attends à ce que vous le fassiez de façon substantielle, la nécessité d'une telle intrusion, en quelque sorte, dans le secteur privé qui, jusqu'à tout récemment, a réussi à fournir l'énergie nécessaire au pays.

Deuxièmement, je voudrais que vous me parliez des effets de cette politique à court et à long terme et que vous m'indiquiez si vous avez procédé à des études en vue de déterminer les répercussions possibles. Je suis curieux de savoir, en particulier, quel effet cette mesure pourra avoir sur le marché des capitaux au Canada. Le fait que vous insistiez tellement sur la canadianisation de cette industrie majeure aurait-il pour conséquence de priver de capitaux les autres industries du pays? Je m'inquiète personnellement de l'industrie minière et de la pénurie de capitaux pour cette industrie, surtout devant la perspective d'un bill comme celui-ci, qui contient l'article 27 et d'autres du même genre; je crains qu'il ne taxe considérablement le marché des capitaux au Canada dans le sens d'une seule industrie alors qu'il faudrait maintenir un certain équilibre. Avant de commencer à étudier ces articles en détail, nous devons savoir du gouvernement ce que signifie au juste cette mesure pour l'industrie à court et à long terme, ce qu'il faut pour faire progresser l'autosuffisance énergétique du Canada, quelles sont ses répercussions possibles sur le marché des capitaux au pays, non pas seulement en ce qui a trait à cette seule industrie mais en ce qui a trait à toutes les autres industries. Avant de proposer une mesure aussi importante que celle-ci, le gouvernement a dû procéder à des études détaillées et élaborées; il doit sûrement être en mesure de donner au Comité les raisons de sa démarche. Donc, qu'est-ce qui justifie une telle mesure? Quels seront ses effets à court et à long terme, surtout pour ce qui est de l'approvisionnement pétrolier au Canada?

**M. MacLaren:** Monsieur le président, M. Yurko a posé des questions qui ont déjà fait l'objet de longues discussions tant à l'étape de la deuxième lecture du bill qu'à celle du Comité qui

*[Text]*

many of our sessions here in committee when various witnesses appeared to state their case either for or against this part of the bill. I think though that perhaps the best summary of the government's reasoning behind this part of the bill is in the speech which the minister made to the committee one month ago on May 14 when we were moving toward the clause-by-clause examination of the bill.

Mr. Yurko will remember that under the current regime those holding exploration rights are required to return to the Crown at least 50 per cent of their acreage and that could in certain cases involve up to 30 per cent of their discoveries prior to obtaining production rights. That system is in effect being replaced by a system whereby a 25 per cent participation is being provided to the Crown. The company then is in effect surrendering 25 per cent, if you wish, rather than the 50 per cent under the current regulations.

• 1105

On the question of the effect which Mr. Yurko has raised, we have not seen any evidence that the procedures of surrendering 50 per cent of the acreage was a deterrent to exploration and development, and there is no expectation on our part that the 25 per cent Crown share, which is a recognition of the tax incentives which have been provided in the past and indeed will be provided in the future largely to Canadian companies, has been or will be a deterrent to the goal of achieving self-sufficiency which Mr. Yurko has identified.

I would say to Mr. Yurko in digression that while that may be his sole goal in petroleum policy in the years ahead, we have a rather more multi-faceted goal in that we seek also at the same time greater Canadian participation for Canadians, and also a greater share of the petroleum revenue for the national government.

To get back to the point of self-sufficiency, I think the evidence of the past months has already indicated the degree of enthusiasm in the industry for the regime which is set forth in this bill. I will not take the time of the committee, or Mr. Yurko's time, in citing the many examples of new arrangements which are being negotiated between Canadian companies, Canadian-controlled companies and foreign-controlled companies which have the land rights at the moment.

Those many new arrangements promise more active exploration and development in the Canada lands. They are satisfied that the process is happening. It is happening in a dynamic and even exciting way, opening the way for participation by Canadians to a degree that has not existed before. I would ask Mr. Yurko to bear in mind the empirical evidence of the accelerated exploration which, in our view, will contribute substantially, along with conservation and substitution, to the achievement of the self-sufficiency which Mr. Yurko has mentioned.

**An hon. Member:** Hear, hear!

**Mr. MacLaren:** Now it may be that Mr. Priddle, who is with us this morning, an Assistant Deputy Minister in the Department of Energy, Mines and Resources, would want to

*[Translation]*

a tenu de nombreuses réunions au cours desquelles les témoins ont expliqué en long et en large pourquoi ils étaient pour ou contre cette partie du bill. Le meilleur résumé de la position du gouvernement relativement à cette partie du bill a probablement été donné par le ministre le 14 mai devant le Comité, alors que nous propositions l'étude du bill article par article.

M. Yurko se souviendra qu'en vertu du régime actuel, les titulaires de droits d'exploration doivent rendre à la Couronne au moins 50 p. 100 de leurs concessions; cela peut signifier la cession de 30 p. 100 de leurs découvertes pour qu'ils obtiennent les droits de production. Ce régime est remplacé par un autre qui prévoit qu'une participation de 25 p. 100 a été accordée à la Couronne. Les sociétés, donc, sont tenues de céder 25 p. 100 et non pas 50 p. 100 comme c'était le cas jusqu'ici.

Nous n'avons en tous les cas aucune preuve en ce qui concerne les conséquences évoquées par M. Yurko. Rien ne prouve que rendre 50 p. 100 de la surface puisse dissuader les efforts de prospection et de mise en valeur, et rien ne permet non plus de penser que la part de la Couronne de 25 p. 100, qui ne fait que traduire les facilités fiscales qui ont été accordées et qui le seront aux sociétés canadiennes de façon généreuse, puissent représenter un obstacle sur la voie de l'autonomie, comme M. Yurko le prétend.

Si ce sont là d'ailleurs les seuls buts que se propose M. Yurko en ce qui concerne la politique pétrolière des années à venir, nous devons lui répondre que nos objectifs sont plus différenciés, que nous voulons garantir une participation accrue aux Canadiens, mais également de meilleures recettes fédérales en provenance des bénéfices pétroliers.

En ce qui concerne l'autonomie, je pense que l'expérience des derniers mois a montré à quel point l'industrie avait répondu avec enthousiasme aux propositions du bill. Je n'imposerais pas au Comité ni à M. Yurko, la liste des nouveaux accords qui ont été négociés entre sociétés canadiennes, je parle des sociétés sous contrôle canadien, et les sociétés contrôlées par des capitaux étrangers toujours titulaires des concessions.

Tous ces accords sont des promesses de développement de la prospection et de la mise en valeur des terres du Canada. L'industrie est donc tout à fait convaincue. Le processus est en marche, et ce dont il y a lieu de véritablement se féliciter, il y a là maintenant la possibilité pour les Canadiens de participer comme jamais jusqu'alors. Je rappellerai ici à M. Yurko l'exemple des techniques de prospection accélérées, qui représentent à notre avis, parallèlement à la conservation et à la substitution, une contribution importante vers la réalisation de l'autonomie, dont il a parlé.

**Une voix:** En effet!

**M. MacLaren:** Peut-être que M. Priddle, qui est sous-ministre adjoint au ministère de l'Énergie, des Mines et des Res-



[Texte]

comment to some other degree or in some other way on Mr. Yurko's comment. I leave that to you.

**Mr. M.R. Priddle (Assistant Deputy Minister, Petroleum, Department of Energy, Mines and Resources):** Mr. Chairman, I do not want to add to the length of the committee's deliberations. What Mr. MacLaren has said is accurate. There have been quite a number of recent exploration agreements entered into by the minister with companies which are seemingly very happy to accept this regime. One would expect that others are in process. There is a great deal of interest in the Canada lands, and that interest, I think, stems from the expectation of a long-term certainty provided by this regime and also, if I may say so, Mr. Chairman, by the exploration success, because there is nothing like exploration success to foster further interest by investors. After a low point in 1979-80, our expectation is that the real rate of investment in frontier lands, which is already accelerating, will continue to grow at a really impressive rate over the next few years..

**Mr. Yurko:** Give us some figures. You are using generalities. Give us some figures, 1979, 1980 and 1981, et cetera.

**Mr. Priddle:** We have looked ahead two or three years, Mr. Yurko. I do not have the data with me today. I could bring it this afternoon and, subject to Mr. MacLaren's agreement, could table it for the committee.

**Mr. Yurko:** These are projections, these figures, not reality.

**Mr. Priddle:** Yes, they are, but they are based on what the resource management groups in EMR and Indian and Northern Affairs know about company plans and, really more important, company commitments pursuant to the rights they hold. Most of the rights, certainly south of 60, involve drilling commitments—first commitments for geophysical work, and then drilling commitments—and they can be readily expressed in terms of investment in dollar amounts. So subject to Mr. MacLaren's approval, I would be very happy to bring this along.

• 1110

**Mr. Yurko:** Well, I would like to see some actual hard figures, if you would like to bring them.

But I would like to comment briefly, before permitting some of the other members to comment, on some points Mr. MacLaren made. First of all, I want to say that the objective of Canadianization is an acceptable objective. I do not think there are too many politicians in Canada today who do not recognize that a further degree of Canadianization is necessary in this industry. But there are several ways of Canadianization, and what concerns us is the major thrust towards nationalization, as against Canadianization.

And there is a vast difference between nationalization and Canadianization. The Petrofina purchase was a step towards nationalization. This 25 per cent Crown share—a vested Crown share or a reserve Crown share—particularly after

[Traduction]

sources, veut faire quelques observations supplémentaires à la suite des déclarations de M. Yurko. Si vous le désirez...

**M. M.R. Priddle (sous-ministre adjoint, Direction du pétrole, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** J'essaierai d'être bref. M. MacLaren a été très explicite. Il y a eu effectivement un certain nombre d'accords de prospection récemment conclus, entre le ministre et des sociétés qui, de toute évidence, sont satisfaites des nouvelles dispositions. Normalement, il devrait y en avoir d'autres. Les terres du Canada suscitent un intérêt général, et je pense en raison des assurances à long terme que le nouveau régime offre, et sans doute également en raison des résultats satisfaisants à la prospection, lesquels ne manquent jamais de stimuler l'investissement. Après une légère baisse en 1979-1980, nous prévoyons que le taux d'investissement dans les régions pionnières, lequel est déjà en croissance notable, continuera à confirmer la tendance jusqu'à atteindre des valeurs tout à fait impressionnantes dans quelques années.

**M. Yurko:** Pas toujours des généralités, des chiffres s'il vous plaît; 1979, 1980, 1981 et caetera.

**M. Priddle:** Nous avons fait des prévisions à deux ou trois ans, monsieur Yurko, je n'ai pas les chiffres ici aujourd'hui. Je pourrai vous les amener cet après-midi, et avec l'accord de M. MacLaren, les présenter au Comité.

**M. Yurko:** Vous parlez bien de projections, il ne s'agit pas encore de réalités.

**M. Priddle:** Si, si, nous nous sommes basés sur les renseignements des groupes de gestion des ressources à Énergie, Mines et Ressources et aux Affaires indiennes et du Nord, tirés des plans des sociétés, et ce qui est plus important, des engagements qu'elles ont pris par rapport aux droits qu'elles détiennent. La plupart des accords, en tout cas pour tout ce qui se situe au sud du 60<sup>e</sup> degré de latitude, comprennent des engagements de forage... comprenant une première étude géophysique, puis des forages, le tout pouvant très bien être fixé en termes d'investissements chiffrés. Avec l'approbation de M. MacLaren donc, je serais très heureux de vous apporter ces chiffres.

**M. Yurko:** J'aimerais bien effectivement avoir des chiffres fermes.

J'ai quelques observations à faire avant de laisser la parole aux autres membres du Comité, en ce qui concerne les déclarations de M. MacLaren. Disons tout d'abord que l'objectif de canadienisation est un objectif louable. Je ne pense pas qu'il y ait à l'heure actuelle beaucoup d'hommes politiques au Canada à le nier. Mais il y a plusieurs voies pour y parvenir, et ce qui nous préoccupe essentiellement c'est cette tendance à la nationalisation, par opposition à une simple canadienisation.

Or, il y a là une grande différence. L'achat de Petrofina par exemple a été un pas vers la nationalisation. Ces dispositions concernant les 25 p. 100 revenant à la Couronne—et notamment après la mise en exploitation des gisements, représentant



## [Text]

production, in my estimation, is your major thrust towards nationalization rather than Canadianization. If it were Canadianization, I would not have any difficulty with it. It is nationalization that this clause is intended to perform.

I find it difficult, when these are federal government lands, when the federal government is totally in control of the lands, where it can take its royalty in kind—and I do not know if you brought that into the bill or not, but surely if you have not, you will want to consider seriously taking your royalty in kind, so the federal government can direct its oil, if you wish, to any company it wishes, in refining and direction of supply and so forth—so you have the ability to do with your royalty share, if you wish, anything you wish. Indeed, the area of nationalization can come from your royalty share, which you should be able to take in kind, rather than your getting involved directly with a public company, if you wish, in operation and circle.

So I do not understand the thrust, when you are totally in control of the land, when you are totally in control of directing the supply, if you wish—why you should want to get so involved in nationalization with this bill. If you want to nationalize, use the traditional methods of nationalization: go and buy a few more companies. Indeed, if you wanted to do it in here, if you said you reserved a share for purchase subsequently, at market value, you might even find that a different perspective from what you have supplied in here now. This is an absolute case of nationalization of a pretty strong force—in a pretty strong way.

I just want to touch on Mr. MacLaren's conservation—and I think you have been very successful in conservation; remarkably so. Indeed, you have been so successful that your pricing structure has caused the Alberta government to conserve by 120,000 barrels a year. A remarkable success. A remarkable success—in fact, going to 180,000 barrels a year in a few months. I think that is conservation of the most appropriate kind. As a matter of fact, you might even come out looking pretty intelligent with the stupid process.

**Mr. Foster:** In spite of ourselves.

**Mr. Yurko:** In spite of yourselves—because as the curves indicate, the drop in production in Canada is pretty dramatic for the latter half of the 1980s, and we have a world glut, and price stabilization in the world—in fact, dropping prices—and if you want to get a comparison between whether the federal government should buy oil today as against five years from now, or six years from now, one would suggest very strongly that maybe you should buy it now, instead of five years and six years from now. So you have fallen into something.

So that is your conservation, and you have been successful in that area, conservation, for the long pull; for the latter half of the '80s, if you wish, and the early '90s. That is how I have looked at cutbacks in Alberta production for some years. Indeed, the Liberal leader in Alberta has repeatedly suggested that Alberta governments should cut back on production purposely to delay production and delay it for subsequent years instead of producing full out at this particular time. So you

## [Translation]

à mon avis l'exemple le plus important de la tendance à la nationalisation, plutôt que canadienisation. Voilà donc la tendance de cet article.

Je trouve cela difficile à admettre, étant donné qu'il s'agit de terres fédérales, que le gouvernement fédéral contrôle complètement, et qui lui permettront de prélever une redevance en nature—je ne sais pas si cela fait déjà partie du bill, mais si vous ne l'avez pas encore fait vous envisagerez certainement de prélever ce genre de redevance, et le gouvernement fédéral pourra ensuite confier son pétrole si vous voulez, à n'importe quelle société de raffinage, contrôler une part de l'offre etc. Cette redevance vous pouvez en faire ce que vous voulez, elle représente la part de la nationalisation, sans même vous obliger à passer par la création d'une société d'État.

Je ne comprends donc pas, alors que vous contrôlez les terrains, et les réseaux d'approvisionnement si vous voulez—pourquoi vous tenez tant à vous servir du bill pour nationaliser. Si c'est votre but, procédez comme c'est la coutume: achetez quelques sociétés de plus. Mais si telle était votre intention dans le bill, si vous y vouliez prévoir une part qui serait réservée à l'achat, au prix du marché, le résultat serait très différent de ce qu'il sera dans l'état actuel des choses. Je vois donc ici une politique de nationalisation, par la contrainte si je puis dire.

J'aimerais revenir maintenant aux arguments de M. MacLaren sur la conservation; c'est un chapitre de votre politique qui est assez remarquable il faut le dire. Si remarquable, que le contrôle des prix a obligé l'Alberta à conserver 120,000 barils par an. C'est ce qui s'appelle arriver à ses fins. Dans quelques mois même cela passera à 180,000 barils par an. Voilà donc bien une véritable politique de conservation. En fait, vous finirez peut-être même par avoir l'air d'avoir adopté une politique intelligente malgré la stupidité des moyens envisagés.

**M. Foster:** Malgré nous en quelque sorte.

**M. Yurko:** Malgré vous, puisque si l'on en croit les chiffres, la chute de la production au Canada sera catastrophique pour la deuxième moitié des années 80, alors que nous avons un marché mondial pléthorique et des prix qui se stabilisent, je dirais même qui diminuent; si donc le gouvernement fédéral se pose la question de savoir s'il doit acheter maintenant ou dans cinq ou six ans, on ne manquera pas de lui conseiller fortement de ne pas attendre. Voilà où vous en êtes arrivé.

Voilà donc le résultat à long terme de votre politique de conservation; si nous parlons de la deuxième moitié de la décennie 80, disons, ou du début des années 90. Voilà mon interprétation de la situation de la production actuelle en Alberta, pour les années à venir. De fait, le chef du parti libéral en Alberta n'a pas cessé de suggérer au gouvernement de l'Alberta de limiter la production, de la retarder, au lieu de produire à pleine capacité en ce moment. Je peux donc dire

*[Texte]*

have been very successful with your pricing policy and conservation.

• 1115

In regard to substitution, you are trying desperately to pay people to substitute. It may be successful and it may not be, but nevertheless I still come back to the fact that when you have all these weapons and all these abilities of the federal government to control, why is it necessary at this time to evolve a new weapon of nationalization as against the traditional method of nationalization which is associated with going and purchasing a company or an interest in such a way that you pay for value received?

I am not sure you paid for value received at Petrofina. You paid twice as much as the value you received, twice as much. But nevertheless, why is it necessary? That is what you have not indicated to us; that is what you have not proven to us. That is what you have not addressed yourself to in relationship to the need and the short-term and long-term effects, unless you have become not a Liberal government but a socialist government. I am beginning to think that perhaps this is exactly what you are becoming, a totally socialist government instead of a Liberal government.

**The Chairman:** Order. You have the floor, Mr. Yurko.

**Mr. Yurko:** I am finished for the time being.

**The Chairman:** Mr. Gustafson.

**Mr. Gustafson:** Mr. Yurko has expressed the feelings of the Conservative party very directly in terms of Clause 27 here, the Crown share. The part of nationalizing that really concerns me is that from this point forward all that has to happen is simply to increase the percentage and it means total nationalization of the industry. That is all that has to happen. Now in view of this fact, we of course hold to the position that you will not get the type of exploration that we need, and that we need immediately, to stimulate the economy of this country.

The other point is that it is a very deceptive way to implement a socialist ideal and principle in government, and this is the point that I personally object to, that the Liberal party here again is up to its tricks, particularly in Clause 27. They are saying that they are not nationalizing—and we hear it again and again in the House—when in fact, in practice, the very principles of nationalization are taking place without mistake. I want that on the record in this committee as Len Gustafson having said this so that at some point in time we can go back and say—

**Mr. MacLaren:** In 1981.

**Mr. Gustafson:**—that this was the cornerstone of the major mistake the government made in Canada, when we come to the position in time where we say we can no longer produce enough energy, just as Russia is not producing enough wheat to feed herself. I think we on the North American continent understand very clearly what production is all about, and you simply will not get the type of production that is necessary

*[Traduction]*

que votre politique des prix et de la conservation a donné tous ses résultats.

En matière de substitution, vous essayez désespérément d'y encourager les gens, et vous les payez pour cela. Cela pourra avoir des résultats ou non, mais je reviens à ce qui m'intéresse, et je répète que je ne comprends pas pourquoi, alors que le gouvernement fédéral dispose de tous les moyens pour assurer son contrôle, pourquoi donc il a besoin de faire appel à cette nouvelle méthode de nationalisation, au lieu de procéder comme c'est la coutume par acquisition de sociétés ou de parts, au prix du marché.

Dans le cas de Petrofina, je ne pense pas que vous ayez versé l'équivalent de la valeur réelle, je pense que vous avez payé deux fois la valeur. Toutefois, je ne comprends toujours pas. C'est également ce que vous avez omis de nous expliquer, que vous avez refusé de justifier. Et à moins que vous ne soyez plus un gouvernement libéral, mais tout simplement un gouvernement socialiste, je pense que vous n'avez pas analysé les conséquences à court et à long terme de cette loi. Je commence donc à avoir des doutes, et à penser que vous êtes de plus en plus un gouvernement de socialistes.

**Le président:** A l'ordre. Monsieur Yurko, vous avez la parole.

**M. Yurko:** J'en ai fini pour maintenant.

**Le président:** Monsieur Gustafson.

**M. Gustafson:** M. Yurko s'est fait le porte-parole du parti conservateur en ce qui concerne les dispositions de l'article 27 relatives à la part de la Couronne. Je pense également que cette question de nationalisation est préoccupante, puisqu'il suffit à partir de maintenant d'augmenter le pourcentage pour arriver à une totale nationalisation du secteur privé. Cela dit, nous sommes convaincus que vous n'aurez pas alors les investissements à la prospection dont nous avons besoin, immédiatement, pour stimuler l'économie du pays entier.

Il faut ajouter que l'on s'agit ici d'une manœuvre fallacieuse visant à gouverner en fonction d'idéaux et de principes socialistes, ce contre quoi je m'élève, et je dénonce le parti libéral et ses manœuvres, notamment à propos de l'article 27. Il nous répète sans arrêt qu'il n'est pas question de nationalisation; or, il n'y a pas d'erreur, c'est bien ce dont il s'agit. J'aimerais donc que cela soit consigné au compte rendu du Comité, l'intervention de M. Len Gustafson qui a dit qu'à un certain moment, on peut retourner en arrière...

**M. MacLaren:** C'est en 1981.

**M. Gustafson:** ...qu'il y a eu ici une grave erreur du gouvernement canadien, nous pourrions nous en apercevoir le jour où nous ne produirons plus suffisamment d'énergie, exactement comme l'URSS ne produit pas assez de blé pour se nourrir. Les Nord-américains sont tous des spécialistes de la production, et je puis vous assurer que vous faites fausse route. Il suffira donc de faire passer le pourcentage de 25 à 40 p. 100,



## [Text]

under this scheme. To further add a very simple step of merely moving the percentages from 25 per cent to 40 per cent to 50 per cent to 75 per cent means complete nationalization of the oil industry. Thank you.

**The Chairman:** Mr. Lapierre.

**M. Lapierre:** Monsieur le président, je relisais les comptes rendus des témoignages et M. Yurko va certainement écouter les témoignages de ces grosses compagnies qui sont leurs amies, et M. Gustafson aussi... Leurs appréhensions n'étaient pas aussi fortes que celles de mon collègue d'en face. Je prends, par exemple, la compagnie Imperial qui nous a dit que si, en fait, l'article 27 concernait l'avenir, ça n'avait pas l'air de les fatiguer trop trop. La compagnie Aquitaine nous dit:

Pour ce qui est des nouveaux accords d'exploration aux termes du Bill C-48, l'application de l'article 27 ne nous cause aucun problème.

• 1120

Texaco dit que:

... l'article 27 devrait toucher uniquement les concessions accordées à l'avenir...

Ils ont l'air de pouvoir vivre avec ça. Même Chevron dit qu'ils s'opposeraient moins si l'intérêt n'était pas rétroactif. Shell disait cela. Le Barreau disait cela aussi. Dome disait la même chose. C'est pour cela que je me demande jusqu'à quel point le parti conservateur représente bien ses intérêts traditionnels. Parce que cela n'a pas l'air de fatiguer les grosses compagnies, pourtant on sait qu'ils couchent dans le même lit. C'est tout.

**Mr. Foster:** Mr. Chairman.

**The Chairman:** Yes, Mr. Foster.

**Mr. Foster:** Just a couple of points. I am trying to determine which side of the argument Mr. Yurko and Mr. Gustafson are arguing. It seems to me that Mr. Gustafson is saying that we are not going to get the investment into exploration in the north with our National Energy Policy whereas Mr. Yurko seems to be arguing that we will be robbing other industry in the country because we are getting too much investment. The facts are—and these will be borne out by the figures Mr. Priddle will be giving us this afternoon—that in fact the capital investment in exploration in the North is going from about \$345 million last year to over \$600 million this year and projecting right on up during the next four or five years.

Mr. Yurko asks why we need a 25 per cent Crown reserve. The substance of the amendment I will be moving is that it is a Crown reservation rather than a Crown investment or vesting in the Crown. So it is not a case so much of giving to a Crown corporation as reserving to the Crown 25 per cent. I think if we look at the interest and dividends and capital outflow during the last four years of 1970 we will see that, on top of \$2.7 billion worth of dividends and interest which were paid to foreign-owned multinational oil corporations, there was a capital outflow from Canada as well of another \$2 billion. It seems

## [Translation]

puis 50 puis 75 p. 100, jusqu'à complète nationalisation de l'industrie pétrolière. Merci.

**Le président:** Monsieur Lapierre.

**Mr. Lapierre:** Mr. Chairman, I was just reading the *Proceedings* of the meetings with all these big companies that are Mr. Yurko's and Mr. Gustafson's friends. They did not seem as preoccupied as my colleague. For example Imperial tells us that even if Clause 27 applies to the future, it does not seem to worry them to any great extent. The Aquitaine corporation says the following:

As far as the new exploration agreements under Bill C-48 are concerned, the implementation of Section 27 gives us no problem whatsoever.

Texaco says the following:

Clause 27 should apply only to concessions granted at future dates.

So they would seem to be able to live with this new provision. Even Chevron said that they would oppose it less if the interest were not retroactive. Shell and Dome as well as the Bar Association have repeated the same thing. I am wondering therefore, to what extent the Conservative Party truly represents its traditional interests. This does not seem to be worrying the big corporations even though we all know that they sleep in the same bed.

**M. Foster:** Monsieur le président.

**Le président:** Allez-y monsieur Foster.

**M. Foster:** Je voudrais bien savoir ce que MM. Yurko et Gustafson défendent. On dirait que M. Gustafson est d'avis que la politique énergétique nationale constituera un frein aux investissements nécessaires pour la prospection du Grand Nord alors que M. Yurko affirme que ces investissements, trop importants, se font au détriment d'autres industries du pays. Or d'après les chiffres qui nous sont distribués cet après-midi par M. Priddle, les montants qui seront investis pour la prospection du Grand Nord passeront de 345 millions de dollars l'an dernier à plus de 600 millions de dollars cette année ainsi qu'au cours des quatre ou cinq années à venir.

M. Yurko a demandé pourquoi une réserve de la Couronne de 25 p. 100 était nécessaire. Dans l'amendement que j'ai l'intention de déposer, il sera précisé qu'il s'agit d'une réserve de la Couronne plutôt que d'un investissement de la Couronne. Donc il s'agit non pas d'accorder 25 p. 100 à la Couronne, mais de lui réserver ces 25 p. 100. Pendant les quatre années qui ont précédé 1970, en plus des 2.7 milliards de dollars de dividendes et intérêts versés aux compagnies pétrolières multinationales, 2 milliards de dollars de capitaux ont également



**[Texte]**

to me that if we look at the National Energy Program we see that during the course of this decade the value of oil is going to go up fourfold. That is what is projected.

Now I think that is a very conservative estimate. I think it will go up a lot more than that and if we maintain the level of foreign ownership, which is around 70 per cent, surely we are going to have capital outflows even worse than that. If we do not take initiatives both in terms of incentives and reserving a large share to the Crown, to the federal government, then those capital outflows are going to be even worse. So it seems to me that the two thrusts are clear. The one is that we are putting in place incentives enough to almost double the exploration this year over last year in the Canada lands, while at the same time we are trying to put in place greater Canadian ownership so that as the price of oil goes up during the course of the decade we will have a smaller outflow of dividends and interest payments to the foreign-owned companies as well as just export of capital.

So it seems to me that this is in the interest of the country, and I never seen any place in the National Energy Program where we are talking about nationalization. Surely the whole thrust that the minister has made is to have a very vibrant private sector operating in the country and all the expertise and so on available, which in fact is what is happening in the Canada lands if we look at the projected investments even this year over last year and the projections on up throughout the 1980s.

**The Chairman:** Mr. Gustafson.

**Mr. Gustafson:** In response to the hon. member's point, I think it would be well for him to familiarize himself very generally with the oil industry and what is actually happening in the field. While he says in Canada lands that there will be increasing investments . . .

• 1125

**Mr. Foster:** That is what the bill is about, Canada lands.

**Mr. Gustafson:** Certainly they will. You were talking as well of the general energy policy. In terms of the Canada lands, certainly the potential out there will say that the increase will be there, but it simply will not be the type of increase that would come under the traditional method of taxation through royalties and taxation that this country has known.

What is happening in areas of the oil fields in terms of the general energy policy is that we are losing vast amounts of capital to the United States of America, vast amounts, which the member must admit. He certainly would not mislead the Canadian people. I would suggest that the whole committee should familiarize itself with what is actually happening in the field, what is actually happening at Cold Lake, if some energy agreement is to be reached. To say that there will be increased investment means nothing. It means nothing. There certainly will not be the type of investment there should be to be directed towards self-sufficiency in energy.

**[Traduction]**

quitté le Canada. Or au cours de l'actuelle décennie, la valeur du pétrole devrait quadrupler.

Ces prévisions sont très modérées à mon avis. Je pense que l'augmentation sera bien plus forte, et si la participation étrangère reste à 70 p. 100 comme elle l'est actuellement, il y aura encore plus de capitaux qui quitteront le pays, à moins que des mesures ne soient prises prévoyant des stimulants et une plus large part pour la Couronne. Notre objectif est donc double: d'une part, l'imposition de stimulants visant à doubler les travaux de prospection effectués sur les terres du Canada cette année par rapport à ce qu'ils étaient il y a un an tout en assurant une plus grande participation canadienne de façon à ce que la hausse prévue du pétrole au cours de cette décennie ne s'accompagne pas comme par le passé d'une augmentation des dividendes et intérêts versés aux compagnies étrangères ainsi qu'à une exportation pure et simple de capitaux.

C'est donc dans l'intérêt du pays et il n'est pas question de nationalisation dans le Programme énergétique national. Le ministre tient à susciter un secteur privé aussi actif que possible, ce qui semble d'ailleurs se confirmer si l'on compare les investissements effectués cette année dans les terres du Canada par rapport à ceux de l'an dernier ainsi qu'aux prévisions pour les années 80.

**Le président:** Monsieur Gustafson.

**M. Gustafson:** Je pense que le député aurait intérêt à se mettre un peu mieux au courant de l'industrie pétrolière en général et de ce qui se passe sur le terrain. Même s'il dit qu'il y aura un accroissement des investissements dans les terres du Canada . . .

**M. Foster:** C'est là l'objet de ce projet de loi, les terres du Canada.

**M. Gustafson:** C'est certain. Vous parliez aussi en termes généraux du Programme énergétique. Il est certain que le potentiel des terres du Canada suscitera un accroissement, mais il ne sera sûrement pas aussi considérable que si nous maintenions les méthodes traditionnelles d'imposition de redevances et de taxes.

Actuellement dans l'industrie pétrolière, le Programme énergétique entraîne la perte d'importants capitaux qui vont vers les États-Unis d'Amérique; le député doit le reconnaître. Il ne voudrait sûrement pas tromper la population canadienne. Si nous voulons qu'une entente soit conclue, je propose que tous les membres du Comité se familiarisent avec ce qui se passe actuellement dans ce secteur, à Cold Lake par exemple. Lorsqu'on dit qu'il y aura un accroissement des investissements, cela ne signifie rien. Absolument rien. On ne verra certainement pas les investissements qui seraient nécessaires pour atteindre l'autosuffisance énergétique.

## [Text]

**Mr. Yurko:** Mr. Chairman, I want to begin to come more closely to the crux of the case that I hope to make later on. I want to say first of all that I am not particularly worried about the ability of the multinationals to survive. They are an entity unto themselves, they are very powerful organizations and they have the ability to outwait most governments. They can look after themselves except for the fact that government would interfere in the area of their board decisions, which I argued against last night.

The multinationals have had no difficulty whatsoever in getting in bed with governments as they are in Sweden, as they are on the Syncrude project, as they are trying to on the Cold Lake project, the Alsands project and so forth. If you wish to reserve a 25 per cent share in regards to leases associated with multinationals to make certain that you have some input into that area, and you are suggesting that the multinationals did not put up too big a fuss in this area—some have, some have not—I am not going to weep for the multinationals. They can weep for themselves. They can make their own case, and if they have not made a pretty good case—they made a very good case against retroactivity—if they have not made a good case on this point then I am not going to make their case for them.

The case that I want to make is for the smaller Canadian companies that I am very concerned about, and the smaller Canadian companies, I hope, will be involved in exploration and development of oil and gas on Canadian lands. I think they should be given every opportunity. It is the effect of this clause on the smaller Canadian companies that I am concerned with and will take exception to and that our amendments are literally related to.

If a smaller Canadian company, 80 per cent Canadian owned, has imposed on it this reserve clause of 25 per cent and then this 25 per cent is turned over to Petro-Canada, that smaller Canadian company becomes totally dominated by the 25 per cent owned by Petro-Canada. So it is a small Canadian company suddenly overpowered by the state and Petro-Canada in terms of all its operations.

I know there is some safety—and in many cases there is a lot of safety—in being associated with government because you can influence government, but I also know that some of these smaller companies find it abhorrent to be tied into the large government corporations forcibly. This is the area of my concern. This is the area where we are suggesting to the government that they might give some consideration to some variations in this clause in relationship to where the Canadian content of a company is now high, that this 25 per cent clause might be waived. I do not understand why the government would not see some advantage in this area, because if it is the intent to use this clause to Canadianize, particularly with the multinationals, then surely it should not be the intent to nationalize to a large degree some of the smaller Canadian

## [Translation]

**M. Yurko:** Monsieur le président, je voudrais me rapprocher un peu plus de l'essence de l'exposé que j'espère présenter plus tard. Je dirai tout d'abord que je ne suis pas particulièrement préoccupé par la capacité de survie des sociétés multinationales. Elles constituent des entités autonomes et très puissantes; elles sont capables d'attendre plus longtemps que la plupart des gouvernements. Elles peuvent très bien s'occuper de leurs propres affaires, sauf dans les cas où les gouvernements s'ingéreraient dans les décisions de leur conseil, ce à quoi, je me suis opposé hier soir.

Les sociétés multinationales n'ont eu aucune difficulté à «coucher» avec les gouvernements, comme elles le font en Suède, comme elles le font pour le projet Syncrude, comme elles tentent de le faire pour le projet de Cold Lake, le projet Alsands, etc. Si vous désirez réserver une part de 25 p. 100 sur les terres concédées aux multinationales, afin de vous assurer que vous aurez une participation dans ce secteur, si vous dites que les multinationales ne se sont pas trop opposées à cette disposition—certaines l'ont fait, d'autres pas—je ne vais pas pleurer sur le sort des multinationales. Elles peuvent pleurer sur leur propre sort. Elles peuvent défendre leur propre cause et si elles ne présentent pas bien leurs arguments quant à cette question... elles ont très bien fait quand elles s'opposaient à la rétroactivité... alors je ne vais certainement pas prendre leur défense.

Je veux plutôt prendre la défense des petites sociétés canadiennes dont je me préoccupe beaucoup; j'espère qu'elles pourront participer à l'exploration et à la mise en valeur du pétrole et du gaz sur les terres du Canada. Je pense qu'on devrait leur donner toutes les possibilités de le faire. Ce qui me préoccupe, c'est l'effet de cette disposition sur les compagnies canadiennes plus petites, et c'est la raison pour laquelle je m'opposerai à cet article; nos amendements se rapportent directement à cet aspect.

Si une petite société dont 80 p. 100 des actifs sont de propriété canadienne se voit imposer cette disposition rétroactive, et que 25 p. 100 de la propriété est confiée à Petro-Canada, alors cette petite société canadienne sera totalement dominée par les 25 p. 100 des actifs appartenant à Petro-Canada. Il en résultera que dans toutes ces opérations, cette petite société canadienne sera soudainement écrasée par l'État et par Petro-Canada.

Je sais que dans plusieurs cas, une association avec le gouvernement représente un avantage considérable du point de vue de la sécurité; il est alors possible d'influencer le gouvernement. Cependant, je sais aussi que les dirigeants de plusieurs de ces petites sociétés sont horrifiées à l'idée d'être forcées de collaborer avec une grande société d'État. C'est ce qui me préoccupe. Nous proposons donc que le gouvernement devrait songer à ajouter des variations dans cet article, de sorte qu'on puisse réduire la part rétroactive de 25 p. 100 dans le cas de sociétés où le taux de propriété canadienne est présentement élevé. Je ne comprends pas pourquoi le gouvernement n'y verrait pas certains avantages, car si cet article a pour but de canadianiser l'industrie, particulièrement les sociétés multinationales, alors il est certain que l'on ne devrait pas essayer de



## [Texte]

companies using Canadian entrepreneurship and Canadian engineers and Canadian talent in terms of exploration and production. This is the area I am concerned about.

• 1130

You have a blanket clause here, you have a clause that covers everybody and everything. I would particularly like to see some adjustments in this whole area making it possible for the minister to forgive or indeed make it possible that above a certain threshold this 25 per cent reserve clause would not apply.

As I say again, they are Canadian companies, you have complete control over them and you can take your royalties in kind if you wish later on, you can increase your royalties, or, indeed, with your differential royalties you can lower their profits if you wish. Why do you want to impose upon them the bureaucracy of something like Petro-Canada or the bureaucracy of some other massive Crown corporation which literally throttles them, and it does, it really does? If you are interested in entrepreneurship, in the Canadian equation, why do you want to impose upon them a national company like Petro-Canada. This is the area I am concerned about, and maybe the parliamentary secretary might wish to respond more specifically to my—

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, I have listened, as I always do, with attention to Mr. Yurko. He has raised a number of questions. I do not know that I will be able to touch on all of them, simply because my memory fails me sometimes and I do not recall all his points. In introducing his statement this morning, he did refer to a misgiving he may share with some others that this government has embarked upon a boundless policy of nationalization.

**Mr. Waddell:** Agreed.

**Mr. MacLaren:** The definition is again emerging. In any event, Mr. Yurko will recognize in broad terms that our country's small population, large terrain and high degree of foreign ownership, and indeed something of our history, have been determinants in the necessity for government involvement in the economy to a greater degree than the country south of us which we so frequently, and I think so erroneously, compare ourselves with.

The evidence is at every hand for the need of a degree of government participation, whether it be through the government of Alberta's acquisition of Pacific Western Airlines Limited, or the Alberta Energy Corporation's acquisition of a substantial block of shares in British Columbia Forest Industries. I just choose, of course, Alberta as a random example of certainly many examples at the national level as well as the provincial level which one might cite.

It was not quite clear from his remarks, and I gather Mr. Gustafson has a rather more direct view of the matter, but, in any case, Mr. Yurko may feel that nationalization is in some circumstances desirable, but perhaps it may be the techniques he has some objection to in this case. He sees the 25 per cent

## [Traduction]

nationaliser largement certaines des plus petites sociétés canadiennes qui ont déjà recours aux ingénieurs, aux entrepreneurs et aux talents canadiens dans leurs activités d'exploration et de production. Voilà ce qui me préoccupe.

Cette disposition a une portée générale; elle touche tout le monde et toutes les activités. Je voudrais bien qu'on fasse certains ajustements afin qu'il soit possible au ministre d'exonérer certaines sociétés; au-delà d'un certain seuil, cette disposition rétroactive d'une part de 25 p. 100 ne s'appliquerait pas.

Je le répète, il s'agit de sociétés canadiennes sur lesquelles vous avez un contrôle complet; si vous le désirez, vous pourriez plus tard recevoir vos redevances en nature, vous pourriez accroître vos redevances ou même réduire le profit de ces sociétés, grâce aux redevances proportionnelles. Pourquoi voudrait-on leur imposer la bureaucratie d'une société comme Petro-Canada, ou celle d'une autre grande société d'État, bureaucratie qui les étouffe? Si vous voulez stimuler l'esprit d'entreprise des sociétés canadiennes, pourquoi leur imposer la collaboration avec une société nationale comme Petro-Canada? C'est là l'essence de mes préoccupations, et le secrétaire parlementaire voudrait peut-être me donner plus de détails quant à...

**M. MacLaren:** Monsieur le président, comme toujours, j'ai attentivement écouté M. Yurko. Il a soulevé un certain nombre de questions. Je ne sais pas si je pourrai répondre à toutes, tout simplement parce que ma mémoire me fait parfois défaut et que je ne me souviens pas de tout ce qu'il a dit. Au début de sa déclaration de ce matin, M. Yurko a affirmé qu'il partageait peut-être avec d'autres l'impression que notre gouvernement s'est lancé dans une politique de nationalisation illimitée.

**M. Waddell:** D'accord.

**M. MacLaren:** La définition reparaît encore... Quoi qu'il en soit, M. Yurko reconnaît que de façon générale, la faible population de notre pays, les vastes espaces dont nous disposons, la part importante des propriétés étrangères et certains éléments de notre histoire ont été des facteurs déterminants dans la nécessité d'une participation gouvernementale à l'économie, et ce, dans une mesure plus considérable que chez nos voisins du Sud à qui on nous compare plus souvent, à tort.

Tout montre la nécessité d'une certaine participation gouvernementale, qu'il s'agisse de l'acquisition de *Pacific Western Airlines Limited* par le gouvernement de l'Alberta, ou de l'acquisition par la *Alberta Energy Corporation* d'une part substantielle des actions de la *British Columbia Forest Industries*. Évidemment, j'ai choisi au hasard l'exemple de l'Alberta, et on pourrait citer de très nombreux autres exemples tirés tant des niveaux national que provinciaux.

Quoique cela n'apparaissait pas clairement dans ses propos, je pense que M. Gustafson a une opinion beaucoup plus directe sur la question, il semble que M. Yurko croit que la nationalisation soit souhaitable dans certaines circonstances, mais qu'il s'oppose peut-être à la technique utilisée dans ce cas précis. Si



## [Text]

Crown share, as I understand it, as a means of nationalization which is to him unwelcome.

On the other hand, I believe his colleague, Mr. Wilson, has on a number of occasions said that he has no objection to the 25 per cent Crown share from October 28 onwards, it was rather the alleged retroactive aspect of the policy which he found objectionable.

Well, we have dealt with that objection in our own amendment, I believe, in a way which has won recognition as a gesture of conciliation.

• 1135

Now, on the more specific questions of the participation of small Canadian companies, there are a number of instances one might cite of smaller Canadian companies participating for the first time in Canada lands exploration where they have not in the past. I would draw Mr. Yurko's attention to the opportunities provided by Pan Arctic, a company put together by a previous Liberal government, which has provided the framework in which smaller Canadian participants have been able to involve themselves in the Arctic Islands explorations. I would also draw to Mr. Yurko's attention the fact that, as a result of our recent initiative, Petro-Canada is providing smaller Canadian companies with the opportunity to participate in the offshore Atlantic explorations where they have not, in the past, been present, in an area that has been dominated by large foreign-controlled multi-national oil companies, for whom Mr. Yurko has no brief.

Thirdly, I would draw Mr. Yurko's attention to the announcement of, I believe, April, whereby two new Canadian players in the Atlantic offshore have appeared, Scotia Resources and Onaping which were not there in the past and under the proposed policies will be able to participate for the first time. So, I think the evidence is there, not only, as I mentioned earlier, that there are larger numbers of activities taking place in the Canada lands which were not there before, but that the Canadian participation is increasing, and increasing rapidly, and that Canadian participation does include smaller Canadian companies for whom we all share a particular affection.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, this is a subject that I take considerable interest in because I really feel very strongly that this part of the bill . . .

**The Chairman:** Order. Mr. Cooper has the floor. Mr. Cooper, if I could ask your acceptance of Mr. Foster taking his turn; he actually indicated quite a long time ago . . .

**Mr. Foster:** I will yield.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, my concerns on this particular part of this bill really do focus on the small Canadian corporations. Because I think the stated goal of the government has been to increase Canadian content or to increase Canadianization, or however you want to put it, through the use of Clause

## [Translation]

j'ai bien compris, il n'accueille pas favorablement les principes d'une part de 25 p. 100 dévolue à la Couronne comme méthode de nationalisation.

D'autre part, je crois que son collègue M. Wilson a à plusieurs reprises affirmé qu'il ne s'opposait pas à cette disposition sur une part de 25 p. 100 dévolue à la Couronne, disposition qui serait en vigueur à compter du 28 octobre; il s'opposait plutôt à l'aspect rétroactif de cette politique.

Nous avons éliminé cette objection par notre propre amendement, et je crois que cela a été reconnu comme un geste de conciliation.

Pour ce qui est de la question plus précise de la participation des petites sociétés canadiennes, on pourrait citer un certain nombre de cas où ces petites sociétés participent pour la première fois à l'exploration sur les terres du Canada, alors qu'elles ne le faisaient pas dans le passé. J'attire l'attention de M. Yurko sur les possibilités offertes par la société *Pan Arctic*, une société créée par un gouvernement libéral précédent et qui a établi des conditions permettant à de petites sociétés canadiennes de participer à l'exploration dans les îles de l'Arctique. J'attire également l'attention de M. Yurko sur le fait que, en conséquence de notre récente initiative, la société Petro-Canada offre aux petites entreprises canadiennes la possibilité de participer à l'exploration au large des provinces atlantiques; auparavant, ces entreprises n'étaient pas présentes dans un secteur d'exploration largement dominé par des sociétés pétrolières multinationales, à contrôle étranger, sociétés pour lesquelles M. Yurko n'a aucune sympathie.

Troisièmement, j'attire l'attention de M. Yurko sur une déclaration faite en avril dernier, je crois; on annonçait la participation possible de deux nouvelles entreprises canadiennes à l'exploration au large, dans l'Atlantique. Il s'agit des sociétés *Scotia Resources*, et *Onaping* qui n'y participaient pas auparavant, et qui, grâce aux politiques proposées, seraient en mesure de le faire pour la première fois. Je pense donc que les faits sont probants; comme je le disais plus tôt, non seulement y a-t-il une montée des activités sur les terres du Canada, mais en plus, la participation canadienne s'accroît rapidement; y compris celle des petites sociétés canadiennes pour lesquelles nous avons tous une affection particulière.

**M. Cooper:** Monsieur le président, c'est là une question qui m'intéresse considérablement car je suis persuadé que cette partie du projet de loi . . .

**Le président:** A l'ordre. M. Cooper a la parole. Monsieur Cooper, je vous demande d'accepter que M. Foster prenne la parole; de fait, c'est son tour, et il a levé la main il y a assez longtemps . . .

**M. Foster:** Je cède.

**M. Cooper:** Monsieur le président, quant à cette partie du projet de loi, je me préoccupe véritablement des petites sociétés canadiennes. Sauf erreur, l'objectif déclaré du gouvernement est d'utiliser l'article 27 pour accroître le contenu canadien, ou la canadianisation, peu importe comment vous l'appellez.

## [Texte]

27. But I think in fact, the real goal is meant to be much more than that and probably can be more closely related to the federal government looking more for revenue share. I think that is probably a primary goal because we can see that it does not have exactly a positive effect on the small Canadian corporations as the parliamentary secretary would have us believe. In fact, he made reference to PWA in Alberta, which is of course a state owned airline—but there is a significant difference between PWA and Petro-Canada, not in the structures of the companies as such, but in the net results of what will happen with this corporation. For example, we see under the purposes of this bill, Petro-Can or another Crown corporation will effectively receive 25 per cent of any activity in the north. But PWA does not have an opportunity to own 25 per cent of Gate Way Aviation, Time Air in Alberta, or any other small corporations. So we can see that a state corporation may have its purpose and does have its purpose. We do not have, I think, very many arguments with that. But where we do have some serious difficulties is where you begin to move in and you see that Crown corporation not only competing with but superseding or overwhelming another small Canadian corporation. Were that to happen in Alberta with PWA taking over 25 per cent of Time Air Ltd. there would be some serious ramifications and I think the government of the day would be in a great deal of difficulty.

• 1140

**Mr. Waddell:** On a point of order, would it be in order to ask Mr. Cooper a question?

**The Chairman:** If Mr. Cooper agrees.

**Mr. Waddell:** Could you tell me when the Government of Alberta bought Pacific Western?

**Mr. Cooper:** When was it bought, in 1978?

**Mr. Yurko:** Oh, no, in 1974, I believe.

**Mr. Waddell:** Tell me, was Mr. Yurko a member of the Cabinet? He was.

**Mr. Yurko:** Yes, and supported it too.

**Mr. Waddell:** Supported it when they bought 100 per cent of Pacific Western, but he is against Petro-Canada getting 25 per cent of the play in the north.

**The Chairman:** Order.

**Mr. Gustafson:** But they did not rule out any other participation.

**The Chairman:** Order, order. Mr. Cooper has the floor.

**Mr. Cooper:** I do not mind speaking while this is going on. I am just terribly afraid I am going to miss something of interest.

Mr. Chairman, I want to look just briefly at one company which I think is probably one of the most active companies in the Canadian west, and has been for a while, and that is Panarctic. Panarctic is presently owned about 45 per cent by

## [Traduction]

Cependant, je crois que le véritable objectif du gouvernement fédéral est plus considérable et qu'il cherche plutôt à s'assurer une plus grande part des revenus. C'est probablement un objectif premier, car contrairement à ce que voudrait nous faire croire le secrétaire parlementaire, nous constatons que cette disposition n'a pas un effet particulièrement positif sur les petites entreprises canadiennes. De fait, il a donné l'exemple de la PWA en Alberta; évidemment, il s'agit d'une société aérienne appartenant à l'État, mais il y a une importante différence entre la PWA et Petro-Canada, non pas tellement dans les structures de ces sociétés, mais plutôt dans ce qu'il adviendra de chacune d'elles. Par exemple, d'après les dispositions de ce bill, la société Petro-Canada ou une autre société d'État recevrait effectivement une part de 25 p. 100 de toutes les activités dans le Nord. Cependant, la PWA n'a pas la possibilité d'être propriétaire de 25 p. 100 des actions de *Gate Way Aviation*, de *Time Air*, en Alberta, ou de toute autre petite société. Nous reconnaissons donc qu'une société d'État peut avoir de très bonnes raisons d'exister. Je ne pense pas que nous contestions ce fait. Là où les choses se compliquent, c'est lorsque non satisfaite de faire concurrence aux petites entreprises canadiennes, une société d'État envahit ces dernières. Si cela se produisait en Alberta, la société PWA s'appropriant 25 p. 100 de *Time Air Ltd.* cela aurait de sérieuses conséquences, et je crois que le gouvernement du moment éprouverait de grandes difficultés.

**M. Waddell:** J'invoque le Règlement. Serait-il admissible de poser une question à M. Cooper?

**Le président:** Si M. Cooper est d'accord.

**M. Waddell:** Pouvez-vous me dire à quel moment le gouvernement de l'Alberta a acheté la *Pacific Western*?

**M. Cooper:** La date d'achat? C'était en 1978.

**M. Yurko:** Oh non, je crois que c'était en 1974.

**M. Waddell:** Dites-moi, M. Yurko faisait-il alors partie du cabinet? Il en faisait partie.

**M. Yurko:** Oui, et j'ai appuyé cette transaction.

**M. Waddell:** Il était d'accord quand son gouvernement a acquis 100 p. 100 des actions de la *Pacific Western*, mais il s'oppose à ce que Petro-Canada obtienne une participation de 25 p. 100 dans le Nord.

**Le président:** A l'ordre.

**M. Gustafson:** Mais à ce moment-là ils n'avaient pas exclu toute autre participation.

**Le président:** A l'ordre, à l'ordre. M. Cooper a la parole.

**M. Cooper:** Cela m'est égal de parler quand il y a du tapage. Je suis terrifié à l'idée de manquer quelque chose d'intéressant.

Monsieur le président, je voudrais parler brièvement d'une société qui est probablement l'une des plus actives dans l'ouest du Canada depuis assez longtemps, nommément la société *Panarctic*. A l'heure actuelle, la société Petro-Canada détient



## [Text]

Petro-Canada and the other 55 per cent is owned largely by, I understand, 29 other Canadian corporations. So I find it very difficult in that particular instance to see why they should be faced with 25 per cent confiscation, 25 per cent back-in by a Crown corporation. That will not affect Petro-Canada because they are effectively receiving 25 per cent of something that they already have, plus a little bit more from their other partners. If their stated goal is in fact Canadian content and Canadianization, there is no justification whatsoever for Petro-Canada, the Crown or the state, moving in and taking a further 25 per cent of a Canadian-owned corporation. There is no justification for it and it has to be nothing more than confiscation unless we start looking at the second reasons or stated goals for the government moving in this direction. I think, if we really look at it, this is in fact the primary case, and this is a good case in point that shows it, they will take that 25 per cent not to increase Canadian content but to in fact increase the federal share of revenues. I would just like to have some comments on that.

**Mr. Foster:** I think it is my turn to speak next, Mr. Chairman. First of all, I would like to respond to the point about the difference between Pacific Western and Petro-Canada not having any similarities. If we look at the case of Pacific Western, it has the exclusive—

**The Chairman:** Order. I am sorry, Mr. Foster, we are . . .

**Mr. Foster:** —regional carrier—

**The Chairman:** Order. I am sorry, Mr. Foster . . .

**Mr. Foster:** —responsibility for western Canada.

**The Chairman:** Mr. Foster, we are not going to get into a . . .

**Mr. Foster:** Well, he is making the case that they do not have an exclusive . . .

**Mr. Dingwall:** I agree with the Chair.

**The Chairman:** Let us try to restrict ourselves to relevant situations.

**Mr. Foster:** I will cover the other points he mentioned. On the question of small Canadian companies, naturally everybody here wants to see them have the best possible opportunity, but the fact of the matter is that in the past they have not had as good an opportunity to work in the north because it was a tax write-off situation—

**An hon. Member:** What about the ones already here.

**The Chairman:** No interruptions, please.

**Mr. Foster:** —and that is exactly what the Petroleum Incentive Program is designed to do; you give the money rather than have a tax write-off. The tax write-off is of special value to large multinational corporations where they have something to write off against. If they do not, then obviously the grants are better, and that is why they are designed to help the small companies. Of course, their problem is in the confrontation in western Canada now, in their cash

## [Translation]

environ 45 p. 100 des actions de la *Panarctic*, le reste des actions appartenant essentiellement à 29 autres sociétés canadiennes. J'ai donc beaucoup de peine à comprendre pourquoi cette société devrait se conformer à la disposition par laquelle elle devrait céder 25 p. 100 de ses actions à une société d'État. Cela ne changera rien à la situation de Petro-Canada qui recevrait 25 p. 100 de quelque chose qui lui appartient déjà, en plus d'une petite part provenant des autres associés. Si l'objectif visé dans ce projet de loi aide à favoriser la canadienisation, je ne vois pas pourquoi Petro-Canada, la Couronne ou l'État devrait s'approprier 25 p. 100 d'une entreprise appartenant à des Canadiens. Cela ne se justifie absolument pas et ce n'est en fait rien de moins qu'une confiscation, à moins qu'on réfléchisse aux raisons secondaires qui peuvent amener le gouvernement à adopter ces mesures. Quand on y réfléchit sérieusement, on peut constater que la principale raison pour laquelle le gouvernement s'appropriera 25 p. 100 des actions, ce n'est pas pour accroître la participation canadienne, mais bien plutôt pour accroître les revenus que le gouvernement fédéral tire de ces activités. Qu'en dites-vous?

**M. Foster:** Je pense que c'est maintenant mon tour de parler, monsieur le président. Tout d'abord, je voudrais répondre à l'affirmation selon laquelle il n'y aurait aucune ressemblance entre la *Pacific Western* et Petro-Canada. On peut constater que la *Pacific Western* a l'exclusivité . . .

**Le président:** A l'ordre. Désolé, monsieur Foster, nous sommes . . .

**M. Foster:** . . . des transports régionaux . . .

**Le président:** A l'ordre. Désolé, monsieur Foster . . .

**M. Foster:** . . . dans l'ouest du Canada.

**Le président:** Monsieur Foster, nous n'allons pas nous lancer dans . . .

**M. Foster:** Eh bien, il soutenait que cette société n'avait pas l'exclusivité . . .

**M. Dingwall:** Je suis d'accord avec le président.

**Le président:** Essayons de nous en tenir à des observations pertinentes.

**M. Foster:** Je vais également répondre aux autres affirmations. Quant à la question des petites sociétés canadiennes, naturellement, tout le monde ici voudrait qu'elles aient les meilleures chances possibles, mais le fait est que dans le passé, cela ne leur a pas été aussi facile qu'à d'autres, car il y avait les exemptions fiscales . . .

**Une voix:** Que faites-vous des sociétés qui sont déjà là-bas?

**Le président:** Aucune interruption, s'il vous plaît.

**M. Foster:** . . . et c'est exactement la raison d'être du Programme d'encouragements pétroliers; vous donnez cet argent plutôt que de déclarer une perte. Ce mécanisme de déduction d'impôt est particulièrement intéressant pour les grandes sociétés multinationales qui ont souvent des pertes à déclarer. Si elles ne le font pas, alors évidemment les subventions sont plus élevées, et c'est pourquoi elles sont conçues pour aider les petites entreprises. Évidemment, leur difficulté, c'est l'actuelle



**[Texte]**

flows and so on. But we are dealing with the Canada Lands situation.

I have yet to have a witness before this committee who said that Petro-Canada was an overpowering presence. I put the question many times during the course of the hearings: how do you find Petro-Canada to deal with? Even the multinationals, who despise the corporation most, say that as far as dealing in a business relationship it is not dealing with a bunch of civil servants but rather like dealing with another private corporation.

• 1145

The argument Mr. Yurko makes, that somehow if it is owned by a small Canadian-owned company that the 25 per cent Crown reserve should not apply, seems to me to be an incredibly unworkable and complicated arrangement to work out. We already have the incentive grants which are skewed towards the Canadian companies, so why would we want to get into some impractical arrangement like that?

As I look through the minutes of our meetings, most of the companies, IPAC, Norlands and other relatively small Canadian groups or companies, were arguing against the retroactivity. They said, if that is the will of the Government of Canada, that there will be a 25 per cent Crown share, we can live with it; we know the rules and if we do not like them, we can take off. Well, I have already quoted their exploration figures for Canada lands for this year and they are obviously going up. So it seems to me that Mr. Yurko is being much more reactionary in his view than even the oil companies. They all came before the committee, Mr. Chairman, and said that they could live with it in the future but they just did not want it to be retroactive. The minister has responded to that by providing a 250 per cent valuation for the retroactive part of any back-in. So it seems to me that the 25 per cent is a reasonable proposition and one which the oil companies, although maybe not liking it, say that as far as a future policy they could live with it.

**The Chairman:** Mr. Yurko.

**Mr. Yurko:** Mr. Chairman, there are a couple of points I would like to make. It is becoming very clear in my mind that the federal government policy is through this clause to impose control on all Canadian companies in this area.

**An hon. member:** Absolutely, all companies.

**Mr. Yurko:** With 25 per cent ownership voting as one block, that will be an imposition of control on every single Canadian company. Whether that Canadian company is 100 per cent Canadian owned, 80 per cent Canadian owned, 95 per cent Canadian owned or 50 per cent Canadian owned, this clause is nothing more than an absolute imposition of control by the government on every Canadian company.

**[Traduction]**

confrontation dans l'ouest du Canada, c'est le capital disponible, etc. Mais nous parlons ici des terres du Canada.

Je n'ai pas encore entendu un seul témoin affirmer devant ce Comité que Petro-Canada constituait une présence écrasante. Pendant les audiences, j'ai posé la question plusieurs fois: comment vous entendez-vous avec Petro-Canada? Même les multinationales, qui détestent la société la plus, disent que, en ce qui concerne les relations d'affaires, elles n'ont pas l'impression de traiter avec des fonctionnaires, mais plutôt avec une autre société privée.

La déclaration de M. Yurko, selon laquelle si elle appartient à une petite société à propriété canadienne, les 25 p. 100 de la réserve de la Couronne ne devraient pas s'appliquer, me semble un régime lourd et compliqué à appliquer. Nous avons déjà des subventions d'encouragement destinées aux sociétés canadiennes; alors, j'aimerais savoir pourquoi nous nous aventurerions dans un système aussi peu pratique que celui-là.

En étudiant les comptes rendus de nos réunions, je constate que la plupart des sociétés, IPAC, Norlands et d'autres groupes ou sociétés canadiens relativement petits, s'opposaient à la rétroactivité. Ils disaient: si c'est ce que le gouvernement du Canada souhaite, une part de 25 p. 100 pour la Couronne, nous pouvons nous en accommoder; nous connaissons les règles et si elles ne nous plaisent pas, nous pourrions toujours partir. Je vous ai déjà donné des chiffres sur leurs activités d'exploration sur les terres canadiennes cette année, et il ne fait aucun doute qu'elles sont à la hausse. Alors, il me semble que M. Yurko est beaucoup plus réactionnaire dans ses points de vue que même les sociétés pétrolières ne le sont. Elles sont toutes venues témoigner devant le Comité, monsieur le président, en soutenant qu'elles pouvaient s'accommoder de cette disposition, mais qu'elles ne souhaitaient pas la voir rétroactive. Le ministre leur a répondu en leur parlant d'une évaluation à 250 p. 100 de l'élément rétroactif de tout retour. Alors, il me semble que ces 25 p. 100 sont très raisonnables, et les sociétés pétrolières, tout en ne l'appréciant pas tellement, ont fait savoir qu'elles pourraient s'accommoder d'une politique éventuelle semblable.

**Le président:** Monsieur Yurko.

**M. Yurko:** Monsieur le président, j'aimerais soulever une ou deux questions. Il m'apparaît de plus en plus clair que la politique du gouvernement fédéral est d'imposer un contrôle sur toutes les sociétés canadiennes au moyen de cette disposition, dans ce secteur.

**Une voix:** C'est exact, toutes les sociétés canadiennes.

**M. Yurko:** Avec 25 p. 100 de propriété, votant ensemble, cela consistera en l'imposition d'un contrôle sur toutes les sociétés canadiennes. Que la société appartienne à des Canadiens à 100 p. 100, à 80 p. 100, à 95 p. 100 ou à 50 p. 100, cette disposition se résume à l'imposition d'un contrôle absolu, par le gouvernement, sur toutes les sociétés canadiennes.

**[Text]**

I want to make this very clear, and I will try to make it very clear to all Canadians. If one wanted to nationalize an industry from here on in, a Canadian industry, not the multinationals because the multinationals will live with this and control would be defused and circumvented . . . but on every Canadian company control will be imposed upon them by the federal government through this 25 per cent share. I ask you, is this necessary? I say to you without equivocation that 25 per cent ownership by Petro-Canada, or another Crown corporation, or the minister directly, will impose control on every single Canadian company in this industry.

There is just no doubt about it in my mind, because voting in block 25 per cent of the shares is a powerful degree of control in any company in today's wide holding of stock on the Stock Exchange. You know that, Mr. Foster, and you said it yesterday when we were arguing against Mr. Waddell. And I know it because indeed you can go to the Toronto Stock Exchange and find out what companies are owned 25 per cent by one block, and you will find that literally every single one is controlled by that 25 per cent shareholder. You know it and I know it. So I want to make it very clear because there is nothing unreasonable about what we were asking. We were asking for some kind of change in this clause in relationship to Canadian corporations; Canadian companies that have effectively 100 percent Canadian ownership, or 80 per cent or 90 per cent Canadian ownership. That is all we are asking. A consideration on that point. And we are asking why it is that you must impose control on them through a state owned company? I know, and I agree with you that the companies going in to explore in this area know the rules in advance. Indeed, in Norway they are invited to come in; only the multinationals are invited to come in by selective invitation. At least here you are open, and we all know the rules. But I ask you if this is a policy this government wants to impose on the Canadian industry, when it wants to Canadianize it, and it wants the entrepreneurship and the talent and the technical expertise to grow in this area in Canada. Is this what you want to do to a viable, dynamic, Canadian industry? I simply suggest that you do not want that, but you have not thought this clause out. You have not thought about the implications of this clause. And I would ask who is behind this clause? Is it the NDP? Is that the price they paid for assisting your constitution—

**[Translation]**

Je tiens à le souligner clairement et j'ai bien l'intention d'en parler à tous les Canadiens. Si l'on veut nationaliser une industrie, et à compter de maintenant, une industrie canadienne, non pas les multinationales, car elles s'accommoderont bien de cette disposition, et le contrôle deviendra diffus ou sera contourné . . . mais toutes les sociétés canadiennes se verront contrôlées par le gouvernement fédéral grâce à cette part de 25 p. 100. Croyez-vous que cela soit nécessaire? Je tiens à le dire sans équivoque, bien directement: Petro-Canada, ou une autre société de la Couronne, ou le ministre en personne, détenant 25 p. 100 des droits de propriété, finiront par contrôler toutes les sociétés canadiennes oeuvrant dans ce domaine.

Cela ne fait aucun doute dans mon esprit, car quiconque détient un bloc de 25 p. 100 des actions d'une société jouit de beaucoup de pouvoirs au sein de ladite société, compte tenu de l'éparpillement général des actions sur le marché de la Bourse. Vous le savez, monsieur Foster, et vous l'avez dit vous-même, hier, lorsque nous nous opposions aux déclarations de M. Waddell. Je le sais, parce que si vous avez l'intention d'aller à la Bourse de Toronto pour voir quelles sociétés appartiennent, par bloc d'actions de 25 p. 100, à un seul propriétaire, vous verrez bien que c'est la majorité. Vous le savez, et je le sais. Je veux que cela soit très clair, car il n'y a rien d'excessif dans ce que nous demandons. Nous demandons un changement dans cette disposition concernant les sociétés canadiennes. En effet, il existe des sociétés canadiennes qui appartiennent à part entière à des propriétaires canadiens, ou à 80 p. 100, ou encore à 90 p. 100. C'est tout ce que nous demandons. Que l'on se penche sur cette question. Et nous aimerions savoir pourquoi vous devez leur imposer une forme de contrôle par le truchement d'une société d'État. Je sais et je suis d'accord avec vous que les sociétés qui font des activités de forage dans cette région connaissent déjà les règles. Laissez-moi vous donner l'exemple de la Norvège. Dans ce pays, les multinationales ne peuvent exercer des activités que sur invitation limitée. Au moins, ici, la porte est ouverte et nous connaissons tous les règles. Mais je voudrais savoir si le gouvernement a l'intention d'imposer cette politique à l'industrie canadienne, à un moment où elle entend la canadianiser, à un moment où elle veut promouvoir l'entreprise, le talent et les compétences techniques dans ce secteur au Canada. Est-ce vraiment ce que vous voulez faire à une industrie canadienne rentable et dynamique? Je ne pense pas que ce soit le cas, mais vous n'avez pas suffisamment réfléchi à cette disposition. Vous n'en avez pas considéré l'incidence. Qui est l'auteur de cette disposition? Le NDP? Est-ce le prix qu'ils ont payé pour avoir appuyé votre projet de constitution . . .

• 1150

**Mr. MacBain:** Mr. Chairman, I want to ask Mr. Yurko for a clarification. I take it his objection is not in general to the 25 per cent back-in. It is to the control, and it is not even the control in general, but just because that 25 per cent control will be different for Canadian corporations, than for the multinationals. If he says, yes, then I understand what he is saying.

**M. MacBain:** Monsieur le président, j'aimerais demander un éclaircissement à M. Yurko. Si je comprends bien, il ne s'oppose pas au retour de 25 p. 100, mais bien au contrôle, et même pas au contrôle en général, mais seulement parce que ces 25 p. 100 n'auront pas la même incidence sur les sociétés canadiennes que sur les multinationales. Si sa réponse est affirmative, alors, je le comprends.



*[Texte]*

**Mr. Yurko:** Well, I am saying there are going to be variations in the area of control. As I said to you earlier, if a multinational owns 50 per cent of a corporation and you own 25 per cent, then in relationship to control, you are not going to have control.

**Mr. MacBain:** Mr. Yurko I want to understand you personally; I know what is the position your party. Are you complaining about the 25 percent back-in in general?

**Mr. Yurko:** No, I started off effectively with my discussion of the 25 per cent back-in. Well, on the back-in feature, we tossed that out.

**Mr. MacBain:** You are accepting it reluctantly?

**Mr. Yurko:** This is in the rules ahead of the game. This is not a back-in feature. This is something that you impose. You impose a 25 per cent ownership control.

**Mr. MacBain:** On lands we already own.

**Mr. Yurko:** That is right. You own everything. But the 25 per cent in position on ownership will effectively give you control. And I say it will give you control on all the Canadian companies. Because you will vote with—

**Mr. MacBain:** But you are not particularly objecting, Mr. Yurko, as far as what it will do to the multinationals. Control only, speaking on the issue.

**Mr. Yurko:** And I have said to you that a multinational can deal with Petro-Canada. Petro-Canada is not that big yet, but it is going to get bigger and bigger and bigger. And a multinational has the capacity to deal with Petro-Canada.

**Mr. MacBain:** And they also have concentration in shareholders too.

**Mr. Yurko:** That is true, and they will deal with you in relationship to control. And this is why I did not want to see any more imposition on control that was suggested by the NDP yesterday. It would start to interfere to a very large degree in the nature of who controls the multinationals, and this is a never-ending process.

What I am now saying to you is that even though the multinationals have not raised a serious objection to this clause, because they will live with it since they have the financial power, the corporate power, and the diversity of power to deal with you; some are effectively international governments they are so large. But the little Canadian companies which we want to build up are going to be at the mercy of your company constantly.

**Mr. MacBain:** What you are really saying is that with the multinationals, there is a concentration already of their stock, so that the 25 per cent will not have the same effect on them as it will on small Canadian corporations where the shareholdings are diverse. Is that what you are saying?

*[Traduction]*

**M. Yurko:** Eh bien, je dis qu'il y aura des différences dans le domaine du contrôle. Comme je vous l'ai dit plus tôt, si une multinationale détient 50 p. 100 des parts d'une société et que vous en avez 25 p. 100, il est bien évident que vous n'aurez pas le contrôle.

**M. MacBain:** Monsieur Yurko, je veux comprendre votre propre point de vue, et non pas la position de votre parti. Vous plaignez-vous de ces 25 p. 100 en général?

**M. Yurko:** Non, j'ai commencé mon intervention en parlant de ce contrôle de 25 p. 100. Eh bien, nous l'avons rejeté.

**M. MacBain:** Vous l'acceptez avec beaucoup de réticence?

**M. Yurko:** Nous nous lançons dans les règles avant de commencer à jouer. Il n'est pas question de l'élément de récupération. C'est une disposition que vous imposez. Vous imposez un contrôle de 25 p. 100 sur la propriété.

**M. MacBain:** Sur des terres qui nous appartiennent déjà.

**M. Yurko:** C'est exact, tout vous appartient. Mais le fait de détenir 25 p. 100 des intérêts d'une société vous en donnera, en définitive, le contrôle. Et je dis que vous allez finir par contrôler toutes les sociétés canadiennes. Parce que vous ne voterez pas avec...

**M. MacBain:** Si je comprends bien, monsieur Yurko, vous ne vous opposez pas à l'effet que cette disposition est susceptible d'avoir sur les multinationales. Restons-en à la question du contrôle.

**M. Yurko:** Et je vous ai déjà dit qu'une multinationale saura comment s'accommoder de Petro-Canada. Petro-Canada n'est pas encore une grosse société, mais elle prendra beaucoup d'ampleur. Et une multinationale n'est pas capable de s'accommoder de Petro-Canada.

**M. MacBain:** Et leurs actionnaires sont également concentrés.

**M. Yurko:** C'est exact, et elles traiteront avec vous sur l'aspect du contrôle. Et c'est pour cela que je m'oppose aussi fortement à cette imposition d'un contrôle proposée par le NPD hier. Ce genre de disposition aurait une grande incidence sur les caractéristiques de ceux qui contrôlent les multinationales, et nous nous embarquerions dans une guerre sans issue.

Ce que je veux dire, c'est que même si les multinationales n'ont seulement aucune opposition sérieuse à cette disposition, c'est qu'elles savent qu'elles pourront s'en accommoder, puisqu'elles ont à leur disposition les pouvoirs financiers, commerciaux, et autres, nécessaires pour traiter avec vous; certaines prennent même l'allure de gouvernements internationaux tellement elles sont grandes. Mais les petites sociétés canadiennes que nous voulons développer ici seront toujours à la merci de votre société.

**M. MacBain:** Vous dites donc qu'il existe déjà au sein des multinationales une concentration d'actions, et c'est pourquoi ces 25 p. 100 n'auront pas la même incidence sur elles que sur les petites sociétés canadiennes qui ont tellement d'actionnaires. Est-ce cela que vous voulez dire?



[Text]

**Mr. Yurko:** No, no, the variations here are infinite. If you want to take one particular Canadian company, then we can discuss it. Another company would have a different shareholding portfolio entirely, so every one is going to be different. What I am saying, though, is depending on the size of the Canadian company, depending on its structure, the ability of the 25 per cent share to dominate that company totally is much greater for small Canadian companies than it is for the very large multinationals.

• 1155

**Mr. MacBain:** I think that is understandable.

**Mr. Yurko:** That is exactly what I am saying, and it is exactly the case I am trying to make. I am simply suggesting—and I am going to repeat it for the second or third time—that we would like to see some changes in these clauses on Canadian-owned and Canadian-controlled companies, and particularly in the degree of Canadianization. If you want to use this clause as a means of Canadianization, we may have to acquiesce, because it is a clause everybody knows, and the multinational moves in on a partnership on this basis. But if it is a clause intended effectively to nationalize all the Canadian corporations and companies in this area, then I have to take violent objection to the clause.

I would like to see some ability to make changes, so that in fact the minister or the government—or some rules or a set of regulations may be possible in this instance where indeed changes can be made by the government in this 25 per cent share in Canadian corporations, or structured Canadian corporations whose percentage is considerably higher than 50 per cent. That is the case I am making.

You are going to have to give me 30 seconds to touch on PWA, because I had hoped—and I wondered why the members did not use the Alberta Energy Company as an example, rather than PWA, because if they wanted to indicate something comparable, they should have brought up the Alberta Energy Company, which also was my idea initially and which we set up. But PWA was set up to counteract the monopoly of Air Canada. The monopoly of Air Canada was becoming increasingly massive, particularly in the development of the north. We felt it was absolutely vital to relate the development of the north to Canada in a north-south direction through Alberta, British Columbia, and Saskatchewan, and that was one of the reasons we felt the transportation links had to be created in a major way in that direction: to counterbalance this monopoly called Air Canada, which had the right to give franchises, which had the right to do anything it wished, and which could in fact squeeze out the private PWA any day. We put PWA together to give us some power.

**Mr. Foster:** You did not put it together; you bought it out.

[Translation]

**M. Yurko:** Non, non, les variations sont illimitées. Prenons l'exemple d'une société canadienne particulière, et nous pourrions en discuter. Les portefeuilles d'actions de chaque société sont très différents, et c'est pourquoi il conviendrait de se pencher sur un seul cas. Ce que je dis, toutefois, c'est que, selon l'importance de la société canadienne, selon sa structure, quiconque détient 25 p. 100 des actions aura beaucoup plus de chance de dominer complètement une petite société canadienne qu'une grande multinationale.

**M. MacBain:** C'est fort compréhensible.

**M. Yurko:** C'est exactement ce que je dis, ce que j'essaie de démontrer. Je propose simplement, et je le répéterai pour la deuxième ou la troisième fois, que nous aimerions que cette disposition soit quelque peu amendée en ce qui concerne les sociétés appartenant à des Canadiens ou contrôlées par des Canadiens, et plus particulièrement en ce qui concerne le degré de canadianisation. Si vous voulez utiliser cet article pour promouvoir la canadianisation, nous serons peut-être obligés de nous ranger de votre côté, car c'est une disposition que tout le monde connaît, et les multinationales se lancent dans des associations sur cette base. Mais si l'objet de cet article est de nationaliser toutes les sociétés canadiennes oeuvrant dans ce secteur, je devrai alors m'opposer fermement à l'adoption de cet article.

J'aimerais que nous puissions faire des changements, pour que le ministre, ou le gouvernement... ou encore, il serait peut-être possible d'adopter des règles ou règlements pour le cas où le gouvernement souhaiterait modifier cette disposition sur la part de 25 p. 100 dans les sociétés canadiennes ou des sociétés canadiennes structurées où le pourcentage s'élève à beaucoup plus de 50 p. 100. C'est ce que j'essaie de vous faire comprendre.

J'aimerais vous demander 30 secondes pour vous parler de PWA, car j'avais espéré... je me suis demandé pourquoi les députés n'avaient pas cité l'Alberta Energy Company comme exemple, plutôt que PWA, car s'ils voulaient vraiment parler d'une situation comparable, il me semble que l'Alberta Energy Company s'y serait beaucoup mieux prêtée; c'était mon idée au départ. Mais PWA a été établi pour contrecarrer le monopole d'Air Canada. Le monopole d'Air Canada prenait de plus en plus d'ampleur, surtout dans le développement du Nord. Nous étions d'avis qu'il était de la plus haute importance de relier le développement du Nord au Canada, dans une direction nord-sud, en Alberta, en Colombie-Britannique et en Saskatchewan, et c'est l'une des raisons pour lesquelles nous estimions qu'il convenait d'établir un service de transport considérable, en ce sens, pour équilibrer ce monopole d'Air Canada, qui avait le droit d'octroyer des concessions, de faire tout ce qu'elle voulait, et qui serait, en fait, même capable d'anéantir PWA n'importe quand. Nous avons monté PWA ensemble pour nous donner un peu de pouvoir.

**M. Foster:** Vous ne l'avez pas monté ensemble, vous l'avez acheté.

## [Texte]

**Mr. Yurko:** And increased it dramatically, and financed it to the extent that it now can compete with Air Canada.

**Mr. Foster:** The federal government gave you exclusive rights as the western regional carrier.

**Mr. Yurko:** The greatest thing that ever happened in western Canada.

**Mr. Gustafson:** How do you expect us to get to Denver?

**The Chairman:** Mr. Cooper, on a point of order.

**Mr. Cooper:** It seems to me what is happening is we are ending up having a debate from side to side to no purpose. We have neither the parliamentary secretary nor the minister in front of us to give us any feedback or response, so we have no inclination from the government on what they are going to be doing—as soon as we turned unhappy.

**Mr. MacBain:** Mr. Chairman, I thought the comments of Mr. Yurko were very helpful.

**Mr. MacLaren:** I am not sure, Mr. Cooper, what it is you are seeking from me.

Incidentally, the numbers Mr. Yurko asked for are now available.

I had thought in my earlier comments and my references to the previous statements by the minister I had indicated the nature of our thinking and of our intentions. I do not know there is anything I can usefully add to what I have said. I suspect we have had, on all sides, just about every argument advanced which possibly could be on the question of the Crown share, and by extension on the role of Canadian companies in the Canada lands. So unless there is some specific aspect I have not covered, I would be glad to let these interplay.

**The Chairman:** Mr. Gustafson.

• 1200

**Mr. Gustafson:** I would like to clarify one earlier comment in relation to what was suggested by the parliamentary secretary regarding the comments of Mr. Wilson, that we condoned the 25 per cent. I do not think it is fair to take that general consensus. I think we are reasonable people. I think we only expect to be able to accomplish so much in this committee in the direction of our thinking. But do not make the mistake of suggesting that the Conservatives, on this side of the table, condone, in the future, 25 per cent of participation in the Canada lands in the terms of nationalizing the oil industry.

**The Chairman:** Mr. Foster.

**Mr. Foster:** Mr. Chairman, I just have a couple of comments. The truth of the matter is that the number of small Canadian companies in Canada lands is very, very limited. In fact, we have the Petroleum Incentive Program to have greater Canadian participation in the future. So, in fact, by Petro-Canada being given a share, almost inevitably they are getting

## [Traduction]

**M. Yurko:** Et nous l'avons élargi considérablement, et financé, de telle sorte que nous pouvons maintenant livrer concurrence à Air Canada.

**M. Foster:** Le gouvernement fédéral vous a donné des droits exclusifs sur le transport régional dans l'Ouest.

**M. Yurko:** C'est la meilleure chose qui pouvait arriver dans l'Ouest du Canada.

**M. Gustafson:** Mais comment voulez-vous que nous nous rendions à Denver?

**Le président:** Monsieur Cooper, un rappel au Règlement.

**M. Cooper:** Il me semble que nous discutons d'un côté et de l'autre, et que tout cela ne mène à rien. Ni le secrétaire parlementaire ni le ministre sont présents pour nous donner leurs points de vue ou des réponses; alors, nous n'avons aucune idée de ce que le gouvernement a l'intention de faire... dès que nous ne sommes pas satisfaits.

**M. MacBain:** Monsieur le président, j'ai trouvé l'observation de M. Yurko très utile.

**M. MacLaren:** Je ne comprends pas au juste, monsieur Cooper, ce que vous attendez de moi.

Entre parenthèses, les chiffres que M. Yurko a demandés sont maintenant disponibles.

Je pensais avoir expliqué, dans mes observations antérieures et dans ma citation d'une déclaration du ministre, notre façon de penser et nos objectifs. Je ne vois pas ce que je pourrais ajouter d'utile. J'ai l'impression que nous avons entendu tout ce qu'il y avait à dire sur la question de la part de la Couronne et, par tension, sur le rôle des sociétés canadiennes quant aux terres canadiennes. A moins qu'il y ait une question particulière que je n'ai pas touchée, je préférerais qu'on y réfléchisse un peu.

**Le président:** Monsieur Gustafson.

**M. Gustafson:** J'aimerais expliquer une observation faite plus tôt au sujet de ce que le secrétaire parlementaire a proposé à la suite des observations de M. Wilson, à savoir que nous approuvions les 25 p. 100. Je ne pense pas qu'il soit juste d'accepter ce consensus général. Nous sommes tous des êtres raisonnables. Je pense que nous nous attendons à ne réaliser, au sein de ce Comité, qu'une partie de nos désirs. Mais ne faites pas l'erreur de recommander aux conservateurs, de ce côté de la table, d'approuver à l'avenir une participation de 25 p. 100 dans les terres canadiennes, dans le contexte de la nationalisation de l'industrie pétrolière.

**Le président:** Monsieur Foster.

**M. Foster:** Monsieur le président, je n'ai qu'une ou deux observations à faire. Le fait est que le nombre de petites sociétés canadiennes, dans les terres canadiennes, est très très limité. En fait, nous avons adopté le programme d'encouragement pétrolier pour promouvoir une plus grande participation canadienne à l'avenir. Alors, en fait, en accordant une part à



## [Text]

a share from the foreign-owned multinationals, who, in most of their testimony, say they do not mind it as long as it is a future policy. Someone has raised the question of Panarctic, which is 45 per cent owned by the federal government, and the shares held by Petro-Canada.

Another point that I think should be pointed out, Mr. Chairman, is that, in the existing oil and gas land regulations, when you move from an exploration licence to a production lease, in fact 50 per cent of the corridor lands go back to the federal government. So in fact the federal government really, under the existing regime, gets a bigger share than they will under the 25 per cent regime that is proposed in this bill. I think that should be pointed out.

It just seems to me that it is a fundamental policy of the bill and that the long-term benefits to the country are very obvious. To put up the straw man that this is a nationalization scheme, when in fact the federal government takes back a larger percentage of the corridor lands now when you go from exploration to a production lease, just does not make sense.

**The Chairman:** Mr. Yurko, Mr. Gustafson. Mr. Shields is the first one, I am sorry. I had his name down.

**Mr. Shields:** I just wanted to follow with something that may help. I would like to refer for a moment, if I may, Mr. Chairman, to the Syncrude consortium, when they received a permit to build the tar sands plant north of Fort McMurray. Part of that total plan was the construction of a two-way pipeline. One was to carry the product out to the TransCanada Pipelines Ltd. and the other was to bring natural gas into the area, into the plants, from the gathering field in the Lac La Biche area. As part of that total agreement, the Government of Alberta, prior to, staked out their claim for a percentage, with an option to buy in after a certain period of time. But along with that, recognizing that there was also Alberta capability to build and own and construct the pipeline, they indicated as part of the total agreement that this is what would happen, and this is, indeed, what has happened.

All I am saying—to follow what Mr. Yurko was saying—is that the Canadianization depends on what we call Canadianization. Is the liberal government, by way of this legislation and this clause, recognizing only that Canadianization is only where the government or Petro-Canada get involved, or do they really, indeed, recognize—if Jack Shields and Len Gustafson form a company for oil exploration, wholly owned, 100 per cent Canadian—that that is Canadian owned and Canadian controlled? That is where I think we fall down in our thinking. In everything that I have seen, the Canadianization means only that the federal government, through Petro-Canada, ends up as a participant. But that is the Canadianization vehicle, what is the matter with Canadianization by Canadians? I think there is a valid point here.

## [Translation]

Petro-Canada, cette société recevrait inévitablement une part des multinationales étrangères qui, dans la majorité de leurs témoignages, nous ont dit qu'elles pouvaient s'accommoder de cette situation, pour autant qu'il s'agisse d'une politique éventuelle. Quelqu'un a soulevé la question de Panarctic, qui appartient à 45 p. 100 au gouvernement fédéral, et des intérêts que détient Petro-Canada.

Une autre question qui devrait être soulevée, d'après moi, monsieur le président, est celle des règlements en vigueur concernant les terres où se trouvent du pétrole et du gaz, dans le contexte du passage d'une licence d'exploration à une concession de production, comme 50 p. 100 des bandes de terre, c'est-à-dire les droits de passage, reviennent au gouvernement fédéral. Alors, en fait, le gouvernement fédéral, en vertu du système actuel, obtient une plus grande part que ce ne sera le cas lorsque la disposition de ce projet de loi sera appliquée. Je pense qu'il convient de le signaler.

Il me semble que c'est une des politiques de base de ce projet de loi et que les avantages à long terme, pour le pays, sont très évidents. Faire sortir l'épouvantail qu'est ce programme de nationalisation, quand on sait que le gouvernement fédéral reprend un plus grand pourcentage de ces droits de passage, en transformant la licence d'exploration en concession de production, n'a vraiment aucun sens.

**Le président:** Monsieur Yurko, Monsieur Gustafson. M. Shields, d'abord, excuse-moi. Son nom est sur la liste.

**M. Shields:** Je voulais simplement ajouter quelque chose qui pourrait être utile. J'aimerais parler, un moment, si vous me le permettez, monsieur le président, du consortium Syncrude, qui a reçu le permis de construire une usine d'extraction de sables bitumineux au nord de Fort McMurray. Une partie de ce plan global est la construction d'un pipe-line à deux sens. L'un a été réservé au transport des produits de Trans Canada Pipelines Ltd., et l'autre, pour amener le gaz naturel dans la région, dans les usines, à partir des gisements situés dans la région du lac La Biche. En vertu de cet accord cadre, le gouvernement de l'Alberta a commencé à réclamer un pourcentage, avec option d'achat après une période limitée. Mais on reconnaissait également la capacité de l'Alberta de construire son propre pipe-line. Ils avaient bien dit, au moment de conclure cet accord, que c'est ce qui se passerait, et c'est effectivement ce qui s'est passé.

Tout ce que je dis, pour répondre à M. Yurko, c'est que la canadianisation dépend de ce que l'on entend par canadianisation. Le gouvernement libéral reconnaît-il, par le truchement de ce projet de loi et de cette disposition, que la canadianisation ne s'effectue que lorsque le gouvernement, ou Petro-Canada, détient des intérêts directs, ou reconnaît-il en fait—si Jack Shields et Len Gustafson formaient une société d'exploration pétrolière, appartenant à 100 p. 100 à des Canadiens—que cette société appartient à des Canadiens et est contrôlée par des Canadiens? C'est là, je pense, que nous faisons erreur. Dans tout ce que j'ai vu, la canadianisation ne signifiait que le gouvernement fédéral, par l'entremise de Petro-Canada, devenait un participant. Mais c'est l'outil de canadianisation; pour



[Texte]

[Traduction]

quoi la canadianisation ne se ferait-elle pas par des Canadiens? Il me semble que c'est important de le signaler.

• 1205

**The Chairman:** Mr. Gustafson.

**Mr. Gustafson:** In response to Mr. Foster's question about the small Canadian company, particularly in the development in the north, I think a good example of what to me seems to be happening here happened in Saskatchewan. Alvin Hamilton refers it to Tommy Douglas' Gethsemane; in other words, where we realize we have gone too far. We drove everybody into Alberta. Every head company moved from Regina, from Saskatoon, from Estevan; trucking companies, the works, moved their domiciles—

**An hon. Member:** Where is this?

**Mr. Gustafson:** Well, I live in it. That is why I am suggesting to you that some reality in this thing is important.

Do we want to do the same thing? Here the only difference is that we have the world and Canada lands, other than the provinces; it is the only difference.

Now, the Saskatchewan government realized that; they went full circle. And because of low productive wells they have now given concessions to small Canadian companies where they have a working relationship that works.

I have asked again and again in this committee, with no answer because I do not think people understand exactly what happened there and apparently no studies have been made. The minister, in response to my question, said that there were no studies made of Saskoil and what had happened. But I can tell you, they have gone full circle, and now Saskoil and the Saskatchewan government have become, what I would consider as a centre-of-the-road person, very reasonable in dealing with these small Canadian companies.

Are we going to make the same mistake? I say we are going to. The only difference is that instead of driving them into Alberta we are going to drive them into other parts of the world to do their development, or they will not be able to compete at all; they just will not be on this earth.

**The Chairman:** Mr. Yurko.

**Mr. Yurko:** Mr. Chairman, I would like to deal first of all with Mr. Foster's point about a 50 per cent reversion to the Crown of acreage. That is not in the same category as this at all. Consortiums and companies that take massive tracts for exploration find it very convenient to use that particular method to revert back to the government acreage they know there is nothing on. And it has been done not only in Canada lands, it has been done in Alberta and it has been done in

**Le président:** Monsieur Gustafson.

**M. Gustafson:** En réponse à la question de M. Foster sur les petites sociétés canadiennes, surtout en ce qui concerne le développement dans le Nord, je pense pouvoir vous donner un bon exemple de ce qui se passe ici, je veux dire en Saskatchewan. Alvin Hamilton le qualifie d'enfer de Tommy Douglas; en d'autres termes, nous nous sommes rendu compte que nous étions allés trop loin. Nous avons invité tout un chacun à venir s'établir en Alberta. Toutes les sociétés sont déménagées de Regina, de Saskatoon, de Estevan; les sociétés de camionnage, toutes, quoi, ont déménagé leur siège social...

**Une voix:** Où est-ce?

**M. Gustafson:** Eh bien, c'est la situation que nous vivons. C'est pourquoi il me semble qu'il est important de s'en tenir à la réalité.

Voulons-nous faire la même chose? Ici, la seule différence est qu'il s'agit du monde et des terres canadiennes, autres que celles qui appartiennent aux provinces; c'est la seule différence.

Le gouvernement de la Saskatchewan s'en est rendu compte et en est revenu à son point de départ. Et en raison des puits à faible production, il a accordé des concessions à de petites sociétés canadiennes avec lesquelles il établit une bonne relation de travail.

J'ai posé cette question à plusieurs reprises au sein de ce Comité, et l'on ne m'a jamais répondu, car je pense que personne ne sait ce qui se passe là-bas, et il semble qu'aucune étude n'a été effectuée. Le ministre, en réponse à ma question, a dit qu'aucune étude n'avait été faite de Saskoil, et de ce qui s'est passé. Mais je peux vous dire que le gouvernement est revenu à son point de départ, et à l'heure actuelle, Saskoil et le gouvernement provincial sont arrivés à un compromis, à une façon très raisonnable de transiger avec cette société canadienne.

Allons-nous faire la même erreur? Je le pense. La seule différence, c'est que plutôt que de les encourager à s'établir en Alberta, nous les encouragerons à déménager leurs activités d'exploitation dans d'autres coins du monde, ou encore, ils ne seront tout simplement pas capables de faire concurrence. Ils n'existeront même pas.

**Le président:** Monsieur Yurko.

**M. Yurko:** Monsieur le président, j'aimerais d'abord parler de la déclaration de M. Foster au sujet de la récupération de 50 p. 100 des terres de la Couronne. Cela n'est pas du tout dans la même catégorie. Les consortiums et les sociétés trouvent cela très pratique que de pouvoir rendre au gouvernement toutes les terres où elles ne trouvent rien. Et cela ne s'applique pas seulement aux terres de la Couronne, mais aussi aux terres de l'Alberta et de la Saskatchewan—c'est une option à la

*[Text]*

Saskatchewan—it is an option that the companies hold. That does not cover the concern we have in this area at all.

What I thought the government wanted to do was build a genetic Canadianized industry; in some cases 50 per cent owned with the multinationals, in some cases 65 per cent owned with the multinationals, and in some cases 100 per cent Canadian owned.

But it seems to me that is not what you want to do at all, and I am going to say this rather dramatically: What do you want is you want to socialize and nationalize the industry—the entire oil and gas industry. And if you could find a way to nationalize it on provincial lands, you would do it there too, and you would work pretty hard at doing it, but you have not found a way yet.

**Mr. Lapierre:** We will buy Alberta.

**Mr. Yurko:** Buy Alberta! Lapierre said.

But it is a key point on Canadian companies, it is a very key point. Certainly, if it is not the intent of the government to massively nationalize the industry, as I hear it is not from some of you fellows—and I heard some of the arguments yesterday and they were good arguments on your side—and if it is not your intent to do that, then surely you must find the ability to impose in this clause some adjustment in relationship to Canadian-owned companies.

Surely this 25 per cent should not be just a blanket clause for all leases, regardless of who in fact has ownership or rights in the interest. Surely it is not beyond your capability to find some variation in relationship toward making some allowances for Canadian-owned and Canadian-controlled companies in this particular area. So I toss it back to you, Mr. Foster. You can vary the 25 per cent in relationship to control, or you can vary the 25 per cent in relationship to ownership only, or you can vary the 25 per cent in both.

• 1210

**Mr. MacBain:** Ownership—

**Mr. Yurko:** —and in control in relationship to Canadian-owned companies. The thing we have suggested in our amendment is that it not be made applicable to Canadian-owned corporations, but we would be prepared to have a sliding scale or some other suggestion by you people in this area that you might find acceptable. If you do not find our suggestions acceptable, surely we can all get together and find something that is acceptable.

**Mr. Foster:** Mr. Chairman, I would just make one brief comment. In the petroleum incentive program there is, in fact, a 21 per cent greater grant to Canadian-owned companies than there is to foreign-owned multinationals.

**Mr. Cooper:** That is irrelevant.

**Mr. Foster:** So, in fact, you are going to end up with a greater investment by Canadians.

*[Translation]*

disposition des sociétés. Mais cela ne répond pas du tout à nos préoccupations à cet égard.

J'avais l'impression que le gouvernement voulait monter une industrie vraiment canadienne, et dans certains cas, en association à 50 p. 100 ou à 65 p. 100 avec des multinationales, et dans d'autres cas, des sociétés entièrement canadiennes.

Mais il me semble que ce n'est pas du tout ce que vous voulez faire, et je vais dramatiser un peu. Ce que vous voulez, c'est socialiser et nationaliser l'industrie, toute l'industrie du pétrole et du gaz. Si vous trouviez la façon de la nationaliser sur les terres provinciales, vous le feriez aussi, et vous y déploieriez beaucoup d'efforts, mais vous n'avez pas encore trouvé le moyen.

**M. Lapierre:** Nous achèterons l'Alberta.

**M. Yurko:** Acheter l'Alberta! C'est bien ce que vous avez dit, monsieur Lapierre?

C'est un élément essentiel en ce qui concerne les sociétés canadiennes. En fait, si le gouvernement n'a pas l'intention de nationaliser toute l'industrie, comme certains d'entre vous me le disent—et j'ai entendu certains des arguments, hier, et ils étaient très solides, de votre côté—donc, si ce n'est pas là votre intention, vous devez trouver le moyen de modifier quelque peu cette disposition en ce qui a trait aux sociétés appartenant à des Canadiens.

Il ne fait aucun doute que ces 25 p. 100 ne devraient pas s'appliquer à toutes les concessions, sans égard à qui est le propriétaire ou détient les droits de l'intérêt. On devrait pouvoir varier ces pourcentages pour tenir compte des sociétés entièrement canadiennes ou à participation canadienne majoritaire. On pourrait donc varier ces 25 p. 100 par rapport à la participation ou par rapport au contrôle, ou par rapport aux deux.

**M. MacBain:** Quant à la propriété...

**M. Yurko:** ...et aussi par rapport aux sociétés dont la participation est entièrement canadienne. Notre amendement propose que cette mesure ne s'applique pas aux sociétés canadiennes; nous serions néanmoins disposés à accepter une échelle mobile, ou toute autre solution acceptable. Si vous n'êtes pas d'accord avec nous, nous pourrions essayer de trouver autre chose.

**M. Foster:** Aux termes du programme de stimulation du pétrole, les sociétés canadiennes toucheront des subventions supérieures de 21 p. 100 à celles accordées aux multinationales étrangères.

**M. Cooper:** Cela n'a rien à voir.

**M. Foster:** Ce qui permettrait aux Canadiens d'investir davantage.

*[Texte]*

**Mr. Yurko:** Mr. Chairman, I am not talking about grants or tax incentives, because tax incentives, or grants, and so forth, can be used as incentives extensively. I am talking about control and ownership, the control by a multinational or by a major nationalistic company over all these little Canadian companies from one area of the nation to the other. I am saying to you without equivocation that this 25 per cent gives Petro-Canada, or your multinational company, control, control in every case. I do not think it is appropriate and I do not think you want it. I really think you want a more dynamic industry, because I think what you are looking at is the nineties and beyond, and you do not want this nationalization of the entire industry—or, in fact, if you do then you will find a stunting of the growth of the Canadian industry in this particular area in the next two or three decades.

**The Chairman:** Perhaps we could move to Mr. Waddell's amendment here. There has been general discussion of the amendment L-27 and we were just getting onto NDP-12. So perhaps, Mr. Waddell, you could . . .

**An hon. Member:** Mr. Chairman, why do we not adjourn?

**The Chairman:** I think the normal adjournment hour today would be 12.30 p.m. we can hear Mr. Waddell for 20 minutes.

**An hon. Member:** Twenty minutes! Good Lord! Three minutes would be ample.

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, I do not think I will be 20 minutes, I will just be short.

**Mr. Yurko:** I would like to hear Mr. Waddell. I have an engagement in 10 minutes, but I would like to hear Mr. Waddell.

**The Chairman:** Very well.

**Mr. Waddell:** I do not understand: what happens now to the Conservative amendment?

**The Chairman:** The agreement was to proceed through all the amendments dealing with Clauses 27 to 39. We have allowed general debate during these, so we are going to allow for general debate now on your position on the moving from 25 per cent to 50 per cent.

**Mr. Waddell:** I will only continue—that means the Conservatives are finished.

**The Chairman:** No, it does not mean they are finished, because we only have gone through one amendment here.

**Mr. Waddell:** Can the Conservatives then come back and debate their amendment?

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Waddell:** I am not prepared to agree to that.

**An hon. Member:** You did.

**Mr. Waddell:** No, that is not my understanding. My understanding is that we would move through these, we would not vote on them—

**The Chairman:** That is right.

*[Traduction]*

**M. Yurko:** Il ne s'agit ni de subventions ni de stimulants fiscaux, vu que ces mesures peuvent de toute façon être utilisées en qualité de stimulants. Je parle, moi, du fait que les multinationales et les grosses compagnies nationales contrôlent dans les faits toutes les petites entreprises du pays, d'un bout à l'autre du territoire. Or, ces 25 p. 100 accorderaient à Petro-Canada ou aux multinationales un contrôle total. Ce n'est pas ce que nous voulons. Il faut que l'industrie devienne plus dynamique, car il faut tenir compte de l'horizon 1990 et au delà. Cela reviendrait en fait à nationaliser l'industrie pétrolière, ce qui aurait pour effet de la stériliser au cours des deux ou trois décennies à venir.

**Le président:** Passons maintenant à l'amendement de M. Waddell. Nous avons déjà discuté longuement de l'amendement L-27, et nous allions justement entamer l'amendement NPD-12. Monsieur Waddell, pourriez-vous . . .

**Une voix:** Pourquoi ne pas lever la séance, monsieur le président?

**Le président:** D'habitude, on lève la séance à 12h30. Donc, on pourrait accorder 20 minutes à M. Waddell.

**Une voix:** Vingt minutes! Seigneur! Trois minutes seraient plus qu'assez.

**M. Waddell:** Je ne pense pas que j'aurai besoin de 20 minutes, monsieur le président.

**M. Yurko:** Bien que je doive me rendre à un rendez-vous d'ici 10 minutes, j'aimerais beaucoup entendre ce que M. Waddell a à dire.

**Le président:** Très bien.

**M. Waddell:** Qu'est-ce qui arrive des amendements conservateurs?

**Le président:** Nous avons convenu d'étudier tous les amendements se rapportant aux articles 27 à 39. Une discussion générale ayant eu lieu relativement à ces amendements, votre amendement visant à porter de 25 à 50 p. 100 peut également donner lieu à une discussion générale.

**M. Waddell:** Ce qui veut dire que les conservateurs ont terminé.

**Le président:** Non, car nous n'avons discuté que d'un seul amendement.

**M. Waddell:** Les conservateurs pourraient donc reprendre la discussion au sujet de leur amendement.

**Le président:** Oui.

**M. Waddell:** Je ne suis pas d'accord.

**Une voix:** Vous avez déjà marqué votre accord.

**M. Waddell:** Non, ce n'est pas ainsi que j'ai compris les choses. J'avais compris qu'on les examinerait, mais qu'on ne voterait pas sur ces amendements . . .

**Le président:** C'est clair.



[Text]

**Mr. Waddell:** —but we would move through them and that would be the end of the matter.

**The Chairman:** We are moving through them. They have debated what is described on page 59 as L-27, and we are now going on to page 60.

**Mr. Waddell:** Am I to understand then, Mr. Chairman, that the Conservatives are finished debating their amendment?

**The Chairman:** They are finished the L-27, but there are a lot of others, which—

**Mr. Waddell:** I know they have other amendments.

• 1215

**The Chairman:** They have other amendments which touch on the same basic topic, so they can in effect resume debate on the same thing they have been discussing—as you probably can as well, later. I do not know if you have others.

**Mr. Shields:** On a point of order, Mr. Chairman, was it not the agreement that we were going to do Clauses 27 to 39 inclusive in a general way, and then when all debates were finished, we would go back to clause-by-clause and vote?

**Mr. MacLaren:** Without further debate.

**The Chairman:** Yes, but we are not putting—

**An hon. Member:** We did not agree to that last one.

**Mr. MacBain:** It would be more helpful, Mr. Chairman, to hear Mr. Waddell now on his general points. We have already heard the Conservatives. I am prepared to stay.

**Mr. Waddell:** All right. I can summarize my general points on Clause 27.(2) fairly briefly. What my amendment would simply do would be to replace “25 per cent”—delete it and make it “50 per cent”. In other words, I would make it stronger.

I might say, before I begin my amendments, in response to what Mr. Yurko said about what I call backing out of the back-in, I think the way the government has approached this bill is absolutely scandalous, because what the government did was to bring down a bill that really takes us from the Middle Ages into the eighteenth century, in their regime in oil and gas. Then we have a parliamentary committee which spends most of its time listening to industry spokesmen. The committee refuses to go up north. A couple of members on their own individual initiative, Mr. Lapierre and others, had a short trip to the north, and profited by it, or so it appears in the committee, to me anyway. But the committee would not go up there. It would not listen to native people. That is what it comes down to. It listened to industry. And when we get the government's list of amendments, what do they change? They make changes for industry.

That is what they did, basically. They made changes for industry. Let us get that clear. And the 25 per cent back-in in Canada lands—and I can quote you chapter and verse from

[Translation]

**M. Waddell:** ... mais qu'en tout état de cause, la discussion mettrait fin à la question.

**Le président:** C'est justement ce que nous faisons. Nous avons discuté de l'amendement L-27, à la page 59, et nous passons maintenant à la page 60.

**M. Waddell:** Donc, si j'ai bien compris, les conservateurs n'ont plus rien à ajouter concernant leur amendement?

**Le président:** Ils ont terminé en ce qui concerne le L-27, mais il y en a encore beaucoup d'autres, qui ...

**M. Waddell:** Je sais bien qu'ils ont d'autres amendements.

**Le président:** Il y a d'autres amendements au même sujet, et par conséquent, on peut reprendre le débat sur le même sujet, et vous aussi. Je ne sais pas si vous avez d'autres amendements à présenter.

**M. Shields:** J'invoque le Règlement, monsieur le président. Est-ce que l'on ne s'était pas mis d'accord pour étudier de façon générale les articles 27 à 39, et puis, après que tous les débats seraient terminés, pour revenir à l'étude article par article et au vote?

**M. MacLaren:** Sans autre débat.

**Le président:** D'accord, mais nous ...

**Une voix:** Nous ne nous sommes pas mis d'accord au sujet de ce dernier.

**M. MacBain:** Il serait plus utile, monsieur le président, d'entendre ce que M. Waddell a à dire de façon générale. Nous avons déjà entendu les conservateurs. Je suis prêt à rester.

**M. Waddell:** D'accord. Je puis résumer de façon générale, assez brièvement, ce que je pense de l'article 27.(2). Mon amendement indiquerait simplement qu'on remplacerait ces 25 p. 100 par 50 p. 100. Par conséquent, ceci renforcerait l'article.

Je dirais, avant de commencer avec mes amendements, en réponse à ce que M. Yurko a dit au sujet de ce que j'appellerais le retour en arrière du gouvernement, je dirais donc que je crois que le gouvernement va apporter ici un bill qui nous amène du moyen âge au 18<sup>e</sup> siècle au point de vue régime du pétrole et du gaz. Puis, il y a eu un comité parlementaire qui a passé la plupart de son temps à entendre des représentants des entreprises et il a refusé d'aller dans le Nord. Un certain nombre de ses membres, de leur propre initiative, M. Lapierre, et d'autres, ont fait un court voyage dans le Nord et ont profité de cette expérience. Mais le comité n'a pas voulu aller là-bas, n'a pas voulu entendre les autochtones et n'a entendu que les représentants des entreprises, du secteur industriel, et les amendements que nous présente le gouvernement sont en faveur de ce secteur.

Les modifications sont donc fondamentalement faites pour ces entreprises; c'est bien clair. Et ces 25 p. 100 de participation, lorsqu'il s'agit des terres du Canada, vont en ce sens. Je

*[Texte]*

Mr. Lalonde. I will not do it, but you can find it. You look at his speech in the House of Commons when he introduced this bill, and you look at what he said to the committee when he first came in. What he did was he gave all the reasons why they should have the retroactive back-in; and when the industry screamed confiscation, he caved in. He caved in to the industry and to the Government of the United States. He admitted as much here; that he had representations from the government.

I see counsel nodding the other way. There is some indirect evidence for what the minister said. He did not cave in entirely to the United States, because they wanted to go a little further. They wanted the whole program dumped. But there has been criticism from the Government of the United States on this. I suspect it is a lot deeper than we will ever know. It has not been revealed—just in little bits and pieces in this committee. But we will find out in history when they write the history books.

Secondly, they caved in on this back in, which was going to be the really strong part. Mr. Lalonde was right. He said it in the House; he said it here; he said, look, the Canadian taxpayer has been giving the cream to these guys, these companies, for years, with the super-depletion allowances, the grants, the incentives—all kinds of things. Read his speech. That is what the minister said. So when they got to industry opposition, they caved in. And you heard Mr. Wilson's speech when he started out here after we got the amendments from the bill. He said, basically, he was happy with the amendments. That is totally different from our position. We were not happy with the amendments that came in at all. We do not think they did anything for the people. They did it all for corporations. They backed out of the back-in. I want to make that clear.

What I was saying, Mr. Chairman, on my amendment to the 50 per cent, is what we propose to do is to bring the bill up to world standards. I just want to depart here. I say with respect, do not be sucked in by the Conservative nonsense about helping small businesses and so on. We are not dealing with the neighbourhood grocer, you know, or the small contracting firm, and so on, we are dealing with big oil and gas companies. These are big plays. There is a lot of money here, there are big Canadian companies as well as huge world government type, large multinationals. So, do not be sucked in by that.

What we have to do is strengthen this bill, we should bring it up to world standards. Look at Norway and the United Kingdom. Look at Statoil in Norway. Statoil is authorized to take up to 50 per cent carried interest with no payment for past exploration expenses, and they have an option to increase their participation to 75 per cent. The most recent licences have given Statoil, I think, an 85 per cent interest.

*[Traduction]*

pourrais citer des chapitres et des versets de M. Lalonde. Mais je ne le ferai pas; vous pouvez les trouver vous-mêmes. Vous n'avez qu'à examiner le discours qu'il a fait à la Chambre des communes lorsqu'il a présenté le bill, et ce qu'il a indiqué au Comité lorsqu'il a comparu pour la première fois. Il nous a donné toutes sortes de raisons pour lesquelles nous devrions, rétroactivement, obtenir cette part, et lorsque les entreprises ont crié qu'on confisquait leur propriété, il a cédé. Il a cédé devant les entreprises et devant le gouvernement des États-Unis. Il a admis ici qu'il avait reçu des instances du gouvernement.

Je vois que le conseiller hoche la tête de façon négative. Il y a des témoignages indirects qui vont dans le sens de ce que le ministre a dit. Il n'a pas entièrement cédé aux États-Unis, car les États-Unis ont voulu aller un peu plus loin; on voulait que tout le programme soit abandonné. Mais le gouvernement des États-Unis a fait des critiques à ce sujet. Je soupçonne qu'il y a bien plus qu'on ne le croit dans ce cas. On ne nous a révélé que des petites bribes, au Comité, mais on connaîtra l'histoire plus tard.

En deuxième lieu, on a rétrogradé dans le cas de cette participation canadienne qui devait constituer la part importante de l'affaire. M. Lalonde avait raison. Il l'a dit à la Chambre et ici; il a dit que les contribuables avaient fourni le meilleur à ces gens, à ces sociétés, pendant des années, avec toutes ces déductions pour épuisement, ces subventions, ces incitations, etc. Vous n'avez qu'à lire le discours. Par conséquent, lorsqu'on rencontre l'opposition des entreprises, on cède. Et vous avez entendu le discours de M. Wilson, ici, après que nous eûmes reçu les amendements au bill. Il a dit, fondamentalement, qu'il était satisfait des amendements. Ceci n'est pas du tout notre attitude. Nous ne sommes pas satisfaits des amendements et nous ne pensons pas qu'ils aient été utiles pour les Canadiens. Tout a été fait pour les sociétés; on s'est retiré de cette participation.

Tout ce que je dis, monsieur le président, c'est que, au sujet de mon amendement de 50 p. 100, nous voulons amener ce bill à des normes mondiales. J'arrête ici. Je dis, avec tout le respect que je vous dois, qu'il ne faut pas vous laisser entraîner par ces histoires des conservateurs, qui prétendent aider les petites entreprises, etc. Nous ne parlons pas de l'épicerie d'à côté, ou de la petite entreprise, nous parlons des grosses compagnies de pétrole et de gaz. C'est là qu'il y a l'argent, là où sont les grosses sociétés canadiennes de type mondial, les grandes multinationales. Ne vous laissez pas entraîner par ces stupidités.

Nous devons renforcer ce bill et l'amener au niveau mondial. Examinez ce qui se passe en Norvège et au Royaume-Uni: la Statoil, en Norvège, a le droit d'obtenir 50 p. 100 d'intérêt, sans avoir payé pour les frais de prospection dans le passé, et a la possibilité d'augmenter sa participation jusqu'à 75 p. 100. Les permis les plus récents ont donné à la Statoil, je crois, 85 p. 100 d'intérêt.



## [Text]

I will just give you this quote because I think it is an interesting one. It is from an article, an annex to the national report to the United Nations Conference on Science and Technology for Development. That conference was held in Vienna in 1979. There is an article called, and I quote, *The Norwegian Petroleum Experience*. Here is what that article said, and I quote:

Obviously there is a point beyond which national interests cannot be pushed without scaring off potential investors, but the returns in the oil industry are such that, as long as regulations are stable and well defined, agreements for up to 85 per cent state participation have proved possible.

Agreements for up to 85 per cent state participation have proved possible! I imagine these oil companies wonder, "Why are the Canadians so chicken-livered? This is not hard at all. They are asking 25 per cent." In fact, capital is not going to dry up at all. Those are lucrative resources up there. We have the oil and gas, and the Americans really do not have that kind of oil and gas. They have oil and gas in shale, and so on, but you need new technology, you need enhanced technology. It is true that in the Arctic it costs more; we need new technology too. But it is easier. It is still conventional, in the sense that it is still oil and gas in the ground.

What I suggest to you, then, is that we could go much higher than 25 per cent, indeed, we should go to 50 per cent and that would bring us up to a kind of such as Norway's regime—I know there are differences in Norway and things—it would bring us into that kind of regime. Look at the United Kingdom. The British National oil Corporation, BNO, has guaranteed access to 51 per cent of production, purchased at market prices. Licences were encouraged to offer BNO greater participation and exploration write-offs. The British Gas Corporation also has a substantial offshore interest. BNO grew faster than Statoil between 1976 and 1979. They are projected to control 40 per cent of all the United Kingdom oil production by 1981. In the most productive blocks, the British have leased out, making sure that BNO has participation guaranteed.

I have drawn the members' attention to this. You say it cannot be done. Look at the agreement that was reached—and I have a copy of it here—in July, 1944, probably July 1, 1944, between His Majesty the King and Imperial Oil. That is the agreement to develop Norman Wells. What interest did the Canadian government take in 1944? They took 33 per cent. In 1981, what interest is the Canadian government prepared to settle for in northern lands and offshore lands? Twenty-five per cent. So, we are hardly moving forward—we have moved backward, if anything.

In conclusion, then, my amendment deals with making a real dent in foreign control, a real dent in having Petro-Canada come in, taking a proper interest, a tough interest on the way towards that of Norway, on the way towards that of Britain. I know it is difficult for members to accept that, but

## [Translation]

Je vais vous lire une citation qui est intéressante. Elle est tirée d'un article, d'une annexe au rapport national de la Conférence des Nations Unies sur les sciences et la technologie du développement. Cette conférence s'est tenue à Vienne, en 1979, et cet article est intitulé: «L'expérience norvégienne dans le domaine du pétrole.»

Il est évident qu'il y a un point limite où l'on peut promouvoir l'intérêt national, et après, on découragera les investisseurs éventuels. Mais les recettes dans le domaine du pétrole sont si élevées que tant que les règlements seront stables et bien définis, il est possible d'en arriver à des accords pour une participation de l'État de 85 p. 100.

Des accords pour une participation de l'État de 85 p. 100! Je pense bien que les sociétés pétrolières se demandent pourquoi les Canadiens sont si timorés et ne demandent que 25 p. 100. En fait, le capital ne va pas du tout disparaître, car ce sont des ressources très lucratives. Nous avons le pétrole et le gaz, et les Américains n'en ont pas de la même façon. Ils ont du pétrole et du gaz dans les schistes, mais il faut utiliser de nouvelles techniques pour l'extraire. Il est vrai que dans l'Arctique, il en coûte plus pour extraire le pétrole et qu'on a besoin aussi de nouvelles techniques, mais c'est plus facile, car il s'agit de pétrole classique, c'est-à-dire de pétrole et de gaz qui se trouvent sous terre.

Ce que je prétends, c'est que nous pouvons aller beaucoup plus haut que 25 p. 100, et qu'en fait, nous devrions atteindre 50 p. 100. Nous en arriverions ainsi à peu près au niveau de la Norvège. Je sais que les conditions sont différentes en Norvège, mais vous n'avez qu'à regarder ce qui se passe au Royaume-Uni. La British National Oil Corporation a un accès garanti à 51 p. 100 de la production, achetée au prix du marché. On a même offert à la BNO une plus grande participation et des amortissements pour prospection. La British Gas Corporation a aussi des intérêts importants au large des côtes. La BNO s'est agrandie plus rapidement que la Statoil, entre 1976 et 1979. On s'attend à ce qu'elle contrôle 40 p. 100 de toute la production de pétrole au Royaume-Uni, en 1981. Dans les régions les plus productives, les Anglais ont accordé des concessions, tout en s'assurant que la BNO avait une participation garantie.

J'ai attiré l'attention des députés sur ce sujet. Vous dites qu'on ne peut le faire, et vous n'avez qu'à examiner l'accord qui a été obtenu—j'en ai une copie ici—en juillet 1944, probablement le 1<sup>er</sup> juillet 1944, qui a été passé par Sa Majesté le roi avec l'Imperial Oil. C'est un accord pour mettre en valeur Norman Wells. Quels sont les intérêts que le gouvernement canadien a obtenus en 1944? Trente-trois pourcent, et en 1981, dans les terres du Nord, et au large des côtes, le gouvernement canadien accepte 25 p. 100. Donc, je dirais que nous allons en reculant.

En conclusion, je dirais donc que mon amendement s'efforce de faire une véritable brèche dans le contrôle étranger, s'efforce de faire intervenir Petro-Canada et d'obtenir un intérêt du même genre que celui de la Norvège ou de l'Angleterre. Je sais qu'il est difficile pour les députés d'accepter cette position,



## [Texte]

you know Mr. Gustafson, in his own strange way, is right—not a strange way, it is his way—in his own way he is right when he argues that once you have accepted the principle of Petro-Canada then you should go the whole way really; you should make it effective. What you want to do is make sure that those lands, our last frontier, are developed in the interests of Canada as a whole—as Mr. Trudeau always says when he stands up in the House of Commons. Our responsibility is for directing economic development for the country as a whole, not for one little area and so on. But to deal with it is very difficult. You saw how difficult it is when the Alberta government grabbed PWA so that they could go in opposition to Air Canada. It is so hard to have a strategy for the country as a whole, but you have to do that. That is what Canada is about and that is what governing Canada is about.

• 1225

What you have to do is make sure when you bring in a bill like this, which is really important, this is a very important bill, that you move us into the Twentieth Century. You have to look at what Norway and what Britain did and you have to change this Clause 27.(2) to beef up the bill and to make it 50 per cent.

If I can anticipate Mr. MacLaren's argument to me for a moment, it is not good enough to say, well, we must be doing it right because we are between Mr. Gustafson and Mr. Waddell. Let me tell you there is a lot of area between Mr. Gustafson and Mr. Waddell, and to say that is just nonsense. That does not mean anything. Not at all.

You have to deal with the principles. Are you in favour of having Petro-Canada come in? Your answer is yes, because you have the 25 per cent in here, because you have Petro-Canada—I mean, because you brought in our idea on Petro-Canada.

**Some hon. Members:** Oh, oh!

**Mr. Waddell:** Do not laugh, it was our idea on Petro-Canada. You brought in our idea on Petro-Canada—read history—because of the balance of power situation in 1972 and 1974.

But that does not matter. It does not matter who brought in Petro-Canada. What matters is that you make Petro-Canada effective. If you are going to go for a 25 per cent—I mean, what is magic? As the minister would say, it could be 25, it could be 26, it could be 24 per cent. I do not think 25 per cent means anything. But with 50 per cent you are bringing yourself into the kind of realm that Norway and Britain and some of the other regimes in the world would do.

**Mr. Foster:** They have production.

**Mr. Waddell:** They did not when they started. We are going to have production up in the north. You will not believe the kind of production we are going to have. Someone distributed to me—I think one of your members—a list called "Revenue Permits and Exploration Agreements Projected for the

## [Traduction]

mais M. Gustafson avait raison de dire, à sa façon, qu'une fois qu'on avait accepté le principe de Petro-Canada, alors, il fallait aller jusqu'au bout, pour que l'opération soit efficace. Ce dont vous voulez vous assurer, c'est que ces terres, nos dernières terres éloignées, sont exploitées dans l'intérêt du Canada dans son ensemble, comme M. Trudeau l'indique toujours lorsqu'il se lève à la Chambre des communes. Nous voulons qu'il en résulte des bénéfices économiques pour tout le pays, et non pas pour tel ou tel secteur. Cependant, la question est difficile à résoudre. Vous avez vu combien il était difficile de traiter lorsque le gouvernement de l'Alberta s'est emparé de la PWA afin de contrer Air Canada. Il est difficile d'établir une stratégie pour l'ensemble du pays, mais il faut le faire. C'est ce que doit faire le gouvernement du Canada.

Vous devez vous assurer, lorsque vous présentez un bill de ce genre, que vous entrez dans le 20<sup>e</sup> siècle. Vous devez examiner ce qu'on a fait en Norvège, en Angleterre, et vous devez modifier cet article 27.(2), pour renforcer le bill et en arriver à une propriété canadienne de 50 p. 100.

Si je peux parler d'avance au sujet de l'argument présenté par M. MacLaren, je dirais qu'il n'est pas suffisant de dire: Nous devons faire ce qu'il faut, puisque nous sommes entre M. Gustafson et M. Waddell. Mais je vous dirais qu'il y a beaucoup de marge entre ce que préconise M. Gustafson et ce que préconise M. Waddell, et dire que nous sommes dans le bon chemin ne signifie rien.

Vous devez traiter des principes en eux-mêmes. Est-ce que vous êtes en faveur de l'intervention de Petro-Canada? Votre réponse est oui, car vous avez prévu ces 25 p. 100.

**Des voix:** Ah! Ah!

**M. Waddell:** Ne riez pas; c'était l'idée que nous nous faisons de Petro-Canada. Vous avez emprunté notre idée de Petro-Canada. Vous n'avez qu'à dire ce qui s'est passé, vu la balance du pouvoir qui existait en 1972 et en 1974.

De toute façon, il n'est pas important de savoir qui a amené cette idée de Petro-Canada. La question est de rendre Petro-Canada efficace. Si vous acceptez les 25 p. 100, pourquoi, comme le ministre l'a dit, ne serait-ce pas 26 p. 100? Je ne crois pas que 25 soit un chiffre magique, mais avec 50 p. 100, vous en arrivez au niveau de la Norvège et de l'Angleterre, et de certains autres pays.

**M. Foster:** Mais ils ont la production.

**M. Waddell:** Ils ne l'avaient pas à l'origine. Nous allons avoir de la production dans le Nord, et elle sera très importante. Quelqu'un m'a fourni une liste intitulée: *Revenue Permits and Exploration Agreements Projected for the Future*. Vous n'avez qu'à examiner la situation dans la mer de Beaufort: en 1980, il y avait 65 puits, et en 1984, on en prévoit 500.

[Text]

Future". Look at what is just in the Beaufort Sea: in 1980, 65 wells, and in 1984, 500 projected.

**An hon. Member:** No, no, that is money.

**Mr. Waddell:** In that money? Sorry. Two wells. I have to get this right—I think that is expenditures: the difference between \$65 million and \$500 million. The parliamentary secretary said this in his speeches: there is going to be a tremendous takeoff in exploration.

Remember: we own those resources. They are ours. They do not belong to the big companies or small companies or this or that individual Canadian. They belong to Canadians as a whole. Once you have accepted the principle that Petro-Canada should be there, that the government should be there through Petro-Canada, then make it effective because you are not going to get another chance. This is the bill that will govern the north and the offshore for another 20 to 30 years, until the turn of the century. At least bring us into the Twentieth Century where some of these other countries are.

You will recall my quote. It is not going to mean a dry-up in capital. That is not what was found in Norway. It is not what was found in the United Kingdom. What was found is that if you have the resources there the companies will come in and work on them because there is money there to be made.

• 1230

**An hon. Member:** Mr. Chairman . . .

**Mr. Waddell:** Just let me finish. I will be finished in a minute.

There is money there to be made and the companies will come in—and do not give it away like we gave it away in the past—with a decent role for the government. Let Petro-Canada come in with 50 per cent.

You know, we are going to be spending on those grants, according to the minister's thing, about \$2,900 million. That is about \$3 billion in grants over a period of time. I can be corrected if I am wrong on that, but I recall that figure being put out by the minister. So there is a tremendous public investment in this whole area. We are going to give away all that money, and we should be getting things back for it over and above just royalties and taxation, we should be getting Petro-Canada in there. And 50 per cent will accomplish two things: Petro-Canada is going to be in there in a big way; secondly, we are going to be able to direct the whole exploration, the whole thrust. By doing that I have to get back to the line I have said before, it means being *maître chez nous*. I see my friend laughing at that one. It means being the boss of our own house, controlling our own house and not letting a few people from Bay Street or some multinational owners in New York control that. It is up to you people. You can be the voice of that group, like my friends on the right are. They sell out our resources and sell out . . .

**Some hon. Members:** Oh, oh!

[Translation]

**Une voix:** Non, il s'agit là de sommes d'argent.

**M. Waddell:** Est-ce vrai? Je m'excuse. Il y a deux puits. Il faudrait mettre de l'ordre là-dedans. Je crois qu'il s'agit de dépenses: la différence entre 65 et 500 millions de dollars. Le secrétaire parlementaire a indiqué dans ses discours qu'il va y avoir un énorme élan de prospection.

Il faut se souvenir que nous sommes propriétaires de ces ressources; elles n'appartiennent pas aux grosses ou aux petites sociétés, ou à tel ou tel particulier. Ces ressources appartiennent à tous les Canadiens. Une fois que vous avez accepté le principe que Petro-Canada doit intervenir, que le gouvernement doit intervenir par l'intermédiaire de Petro-Canada, il faut rendre l'opération efficace, car ce sera la seule occasion que vous aurez d'agir ainsi. Ce bill, ici, va régir ce qui se passera dans le Nord et au large des côtes dans les 20 à 30 années à venir, jusqu'à la fin du siècle. Tout au moins, il faudrait que nous entrions dans le 20<sup>e</sup> siècle où sont déjà entrés certains autres pays.

Vous vous souviendrez de ce que je vous ai cité. Il n'y aura pas de disparition du capital. L'expérience l'a prouvé en Norvège et au Royaume-Uni. Ce qu'on a constaté, c'est que si les ressources sont là, les sociétés viendront les exploiter, parce qu'il y a des bénéfices à faire.

**Une voix:** Monsieur le président . . .

**M. Waddell:** Permettez-moi de terminer. J'aurai terminé dans un instant.

Il y a des bénéfices à faire, et les sociétés viendront, et je ne crois pas qu'il faut empêcher le gouvernement de jouer un rôle là-bas. Que Petro-Canada intervienne avec 50 p. 100.

Nous allons dépenser, d'après ce que dit le ministre, avec ces subventions, dans les 2.9 milliards de dollars. C'est à peu près 3 milliards en subventions sur une certaine période. Vous pouvez me reprendre si j'ai tort, mais je crois me souvenir de ce chiffre qu'avait indiqué le ministre. Les Canadiens ont donc investi énormément dans tout ce domaine. Nous n'allons pas perdre tout cet argent, et nous devrions obtenir plus que des redevances et des taxes. Nous devrions faire intervenir Petro-Canada. Avec ces 50 p. 100, nous obtiendrons que Petro-Canada intervienne de façon importante, et deuxièmement, nous pourrions orienter tout cet élan de prospection et d'exploitation. Cela veut dire, comme je l'ai dit plus tôt, que nous serons maîtres chez nous. Je vois que mon ami sourit. Cela veut dire que nous dirigerons notre maison et que nous ne laisserons pas quelques personnes, à Bay Street, ou quelques propriétaires de multinationales, à New York, contrôler nos affaires. C'est à vous d'être la porte-parole de ce groupe, comme mes amis, à ma droite. Ils veulent vendre nos ressources . . .

**Des voix:** Oh, oh!

## [Texte]

**The Chairman:** Order, order.

**Mr. Waddell:** That is their record and that is what they have been saying. That is the conclusion.

**The Chairman:** Order.

**Mr. Waddell:** I will conclude, Mr. Chairman . . .

**The Chairman:** Conclude, yes.

**Mr. Waddell:** . . . by saying that if you accept this amendment you are putting in the beginnings of a regime that will really work and that will be comparable to other areas of the world.

Now it is 12.30, so I guess it is about time . . .

**The Chairman:** The meeting is adjourned until this afternoon.

## [Traduction]

**Le président:** A l'ordre, s'il vous plaît.

**M. Waddell:** C'est ce qu'ils font et ce qu'ils disent. Voilà la conclusion.

**Le président:** A l'ordre.

**M. Waddell:** Je vais conclure, monsieur le président . . .

**Le président:** Oui.

**M. Waddell:** . . . en disant que si vous acceptez cet amendement, vous allez établir les fondations d'une structure qui nous permettra de nous montrer efficaces, comme cela se passe dans d'autres régions du monde.

Il est maintenant midi et demi, et je suppose qu'il est à peu près temps . . .

**Le président:** La séance est levée. Nous reprendrons cet après-midi.

## AFTERNOON SITTING

• 1549

**The Chairman:** Order, please. We are resuming consideration of Bill C-48, the Canada Oil and Gas Act. We are on Clause 27. We are considering, at the moment, PC-15, after having completed debate on NDP-12. Mr. Waddell, you concluded your remarks, I understand?

• 1550

**Mr. Waddell:** Yes. I am sorry the minister was not there. I welcome him to the committee from the west. I had just finished my remarks, and since I did kind of try to take a strip off just about everyone sitting over there to the left, I thought maybe before we move on . . . I noticed there were some questions and so on. If there are any questions or anything, I would be prepared to deal with them.

**The Chairman:** Mr. Lapierre had a point he wished to make.

**M. Lapierre:** Merci, monsieur le président. C'est surtout pour revenir à M. Yurko, parce que sur l'heure du midi, sa démonstration de cet avant-midi m'avait tellement impressionné, entre autres quand il m'a parlé des compagnies canadiennes, qu'on ne devrait pas prendre le 25 p. 100, que je me suis bien inquiété, j'ai fait un peu de lecture dans une revue qu'il venait certainement que le *Alberta Report* et je sais que M. Yurko était très préoccupé par Panarctic et le 25 p. 100 qu'on devait leur donner. Mais j'aimerais lire pour le record, une déclaration du vice-président des explorations de Panarctic Oil qui dit:

Douglas C. Waylett, Vice-President of Explorations for Panarctic Oil agrees. He concedes that Ottawa deserves 35 per cent of future exploration because it owns the land and will be paying at least 25 per cent of all costs.

So just to say to Mr. Yurko, not to worry about Panarctic.

## SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

**Le président:** A l'ordre, s'il vous plaît. Nous reprenons l'étude du Bill C-48, la Loi sur le pétrole et le gaz du Canada. Nous en sommes à l'article 27. Nous passons à l'amendement numéro 15 des conservateurs, après avoir terminé le débat portant sur l'amendement numéro 12 des néo-démocrates. Si je ne m'abuse, vous avez terminé, monsieur Waddell?

**M. Waddell:** Oui. Je suis désolé que le ministre n'ait pas été là. Je lui souhaite la bienvenue à son retour de l'Ouest. J'avais tout juste terminé mes remarques, et comme j'avais essayé en quelque sorte d'en donner pour leur argent à tous ceux se trouvant assis à gauche, j'avais pensé que, peut-être, avant de poursuivre . . . J'ai remarqué que certaines questions avaient été posées. S'il en reste, je suis prêt à y répondre.

**Le président:** M. Lapierre voulait faire un commentaire.

**Mr. Lapierre:** Thank you, Mr. Chairman. I would like to come back to Mr. Yurko's demonstration of this morning. I was so impressed when he said that the 25 per cent should not apply to Canadian companies, that I got a bit concerned. I looked through a publication that he must know, the *Alberta Report* and there was an article on Panarctic the company Mr. Yurko was so anxious we do not apply the 25 per cent to. I would like to quote for the record a statement by the Vice-Chairman, Exploration, of Panarctic Oil:

Douglas C. Waylett, vice-président responsable de la division prospection de Panarctic Oil, est d'accord. Il reconnaît qu'Ottawa mérite 25 p. 100 des découvertes futures, car le gouvernement fédéral est propriétaire des terres et assumera un minimum de 25 p. 100 des dépenses.

Je voulais simplement dire à M. Yurko de ne pas s'inquiéter pour Panarctic.



[Text]

**Mr. Yurko:** I am not worried about them.

**Mr. Lapierre:** You were. You were.

**Mr. Yurko:** No, no.

**The Chairman:** If there are no further comments then on Mr. Waddell's statement, we will move on to hear from the Conservatives on amendment PC-15. Are you, Mr. Cooper, responsible for that amendment and do you wish to speak to it?

**Mr. Waddell:** Before you go on, I have one other point. I am sorry, Mr. Chairman. When I was making a motion to increase the 25 per cent Crown interest to 50 per cent and stated that in fact our rules were not as demanding as those laid out by other companies, I wanted to get on the record a quote from the minister speaking in New York to the *Financial Post* Conference and he said on page 7 of the notes for his speech:

"The new rules for the Canada lands are by no means as demanding as those laid down by some other non-OPEC countries. For example, since its inception in 1973, Statoil, the Norwegian national oil company, has been authorized to take a 50 per cent interest in any block of land made available for development in the offshore areas. This interest can be increased in accordance with production levels, the maximum reached to date being 80 per cent. They are not required to make payments for previous exploration expenses. Norway has also found it necessary to make changes in its tax regime to deal with the implication of the explosions of world oil prices."

Before I leave it, now that the minister is there, I want to put one question, just one, to the minister. In view of the fact that he said that in New York, that our rules were less demanding: in view of the fact that I quoted this morning from a U.N. report which said that the companies would still be prepared to invest, even when you went up to taking 85 per cent; in view of the fact that we had witnesses before this committee and the minister said he listened, but he retreated on the 25 per cent back-in in the old leases. I wonder why he has settled on 25 per cent and why he is not prepared to accept our amendments to go to 50 per cent? Why do we have a less demanding regime than Norway and Britain and so on?

**Hon. Marc Lalonde (Minister of Energy, Mines and Resources):** Mr. Chairman, the first point on the 25 per cent for previous leases; it is not a retreat. You interpret it as if we had abandoned this. As you know, we are still requiring a 25 per cent Government of Canada share, except that we have agreed to pay an indemnity or an *ex gratia* payment for the expenses incurred. As far as the level of the government share is concerned, it is a matter of judgment obviously. We came to the conclusion that 25 per cent would be fair in the current circumstances because, first of all, this is the minimum contribution the government will make through the grants to all companies, including foreign-owned companies. We tried to

[Translation]

**M. Yurko:** Je ne m'inquiète pas pour eux.

**M. Lapierre:** Vous en aviez pourtant l'air.

**M. Yurko:** Non.

**Le président:** S'il n'y a pas d'autres commentaires au sujet de la déclaration de M. Waddell, nous allons passer à l'amendement numéro 15 des conservateurs. Monsieur Cooper, avez-vous la responsabilité de cet amendement, et voulez-vous nous donner certaines explications?

**M. Waddell:** Avec toutes mes excuses, monsieur le président, il me reste encore une chose à dire. Lorsque j'ai proposé de faire passer la part de la Couronne de 25 à 50 p. 100 et que j'ai dit qu'en réalité, nos règles n'étaient pas aussi dures que celles imposées par d'autres compagnies, je voulais en profiter pour citer un passage du discours que le ministre a prononcé à New York, lors de la conférence du *Financial Post*, passage se trouvant à la page 7 de ses notes:

Les nouvelles règles pour les terres du Canada ne sont pas aussi dures, et de loin, que celles imposées par certains autres pays n'appartenant pas à l'OPEP. Par exemple, depuis sa création en 1973, la Statoil, la compagnie pétrolière nationale norvégienne, a l'autorisation de prendre une part de 50 p. 100 sur toute partie de terre ouverte à l'exploitation dans les régions au large des côtes. Cette part peut être accrue conformément au niveau de production, le maximum atteint jusqu'à présent étant de 80 p. 100. Rien ne l'oblige à participer aux dépenses de prospection au préalable. La Norvège a également jugé nécessaire d'apporter des modifications à son régime fiscal, pour contrer les répercussions de l'explosion des prix mondiaux du pétrole.

Puisque le ministre est maintenant avec nous, j'aimerais simplement lui poser une question. Étant donné ce qu'il a dit à New York, à savoir que nos règles étaient moins dures, et étant donné la citation que j'ai faite ce matin du rapport des Nations Unies, selon lequel les compagnies seraient toujours disposées à investir, même si cette part montait à 85 p. 100; étant donné le genre de témoignages que nous avons reçus, témoignages que le ministre a écoutés, mais qui ne l'ont pas empêché de battre en retraite pour les 25 p. 100 rétroactifs sur les anciennes concessions, pourquoi a-t-il fixé cette part à 25 p. 100, et pourquoi n'est-il pas prêt à accepter nos amendements préconisant 50 p. 100? Pourquoi notre régime est-il moins dur que celui de la Norvège et de la Grande-Bretagne, entre autres?

**L'hon. Marc Lalonde (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Monsieur le président, pour ce qui est des 25 p. 100 sur les anciennes concessions, nous n'avons pas battu en retraite. Vous semblez interpréter cela comme un abandon. Comme vous le savez, nous exigeons toujours une part de 25 p. 100 pour le gouvernement canadien, si ce n'est que nous avons convenu de verser une indemnisation ou un paiement à titre de faveur pour les dépenses faites. La question du niveau de la part du gouvernement est de toute évidence une question de jugement. Nous avons conclu qu'une part de 25 p. 100 serait juste dans les circonstances actuelles, car, tout d'abord, c'est la contribution minimum que le gouvernement apportera par le

## [Texte]

relate the share we would be taking to the share we would be contributing to exploration. We could have increased it in relation to our contribution, but what we would have done would have been to take away from Canadian owned and controlled companies a larger share than we would have ended up taking from the foreign companies, which I do not think anybody in Canada would have found very fair.

• 1555

As far as the total amount is concerned, in the Canadian offshore and in the Arctic we are still talking in terms of very, very large investments to get the production out, and in much more difficult environmental than you will find in the North Sea. You are drilling deeper in much more difficult situations. In many cases you are drilling offshore in the iceberg areas in addition to drilling very deep, and in the Arctic, obviously, you know what the conditions are. So it is bearing in mind the factors that in Canada are different from those you will find in the North Sea on the one hand, and on the other hand, the fact that our contribution was 25 per cent, that we came to this 25 per cent Government of Canada share.

**Mr. Waddell:** Mr. Minister, with respect to what I call the retreat, *The Calgary Herald* in August of 1979 indicated that in 1979, for example, the Canadian taxpayer had paid as much as 93 per cent of the 150 million that was spent the year before by Dome Petroleum in the Beaufort Sea. We have given that kind of money. Why then does the minister want to pay the exploration costs? I simply do not understand that retreat.

**Mr. Lalonde:** When you are talking about 93 per cent, one certainly could argue that it could go as high as that for certain expenses. I think if you look at the total expenditures made, let us say, by Dome in connection with the Beaufort Sea developments, it is not 100 per cent of those expenditures by far; they are all eligible to super-depletion, et cetera. There were large quantities of expenditures that also were not eligible for the same . . .

**Mr. Waddell:** I am sorry, Mr. Minister. *The Calgary Herald* said that in 1978 Dome spent \$150 million in the Beaufort Sea and the Canadian taxpayers paid 93 per cent.

**Mr. Lalonde:** Yes, sorry.

**Mr. Waddell:** It was 93 per cent of that figure that was covered by Canadian taxpayers, by grants, allowances and so on.

**Mr. Lalonde:** These were the rules that were set up previously in order to encourage large risk expenditures up north. You remember that we were facing a situation where the north was being abandoned as a prospect for exploration. We had to change the rules to bring private investors into the north. Dome was obviously a greater adventurer and showed more entrepreneurship than most other companies, went out and

## [Traduction]

biais de subventions à toutes les compagnies, y compris les compagnies étrangères. Nous avons essayé de lier cette part à notre participation aux dépenses de prospection. Nous aurions pu l'accroître conformément à notre contribution, mais ce faisant, nous aurions fini par imposer aux compagnies appartenant à des Canadiens et contrôlées par des Canadiens une part plus importante que nous n'en aurions imposée aux compagnies étrangères, ce que personne n'aurait trouvé juste, au Canada, je pense.

Pour ce qui est du montant total dans le domaine de la prospection offshore et dans l'Arctique, les investissements nécessaires à la production sont toujours énormes et les travaux doivent se faire dans un environnement beaucoup plus difficile que dans la mer du Nord. Il faut forer plus profondément et dans des conditions beaucoup plus difficiles. Dans de nombreux cas, il faut forer dans les zones de passage des icebergs, et en plus, beaucoup plus profond. Dans l'Arctique, bien entendu, vous connaissez les conditions. C'est donc en tenant compte de ces facteurs différents, au Canada, par rapport aux conditions dans la mer du Nord, d'une part, et d'autre part, du fait que notre contribution était de 25 p. 100, que nous sommes parvenus à cette part du gouvernement canadien de 25 p. 100.

**M. Waddell:** Monsieur le ministre, au sujet de ce que j'appelle cette reculade, le *Calgary Herald*, en août 1979, a indiqué qu'en 1979, par exemple, les contribuables canadiens avaient assumé plus de 93 p. 100 des 150 millions de dollars dépensés l'année précédente par Dome Petroleum dans la mer de Beaufort. C'est le genre de cadeau que nous avons fait. Pourquoi le ministre veut-il alors assumer les dépenses de prospection? Je ne comprends pas du tout cette reculade.

**M. Lalonde:** Lorsque vous avancez un chiffre comme 93 p. 100, il est certain que c'est vrai dans certains cas. Si vous considérez l'ensemble des dépenses faites, disons, par Dome, dans la mer de Beaufort, nous sommes loin de 100 p. 100 de ces dépenses; elles peuvent toutes élarger au programme de super-épuiement, etc. Nombre de ces dépenses n'ont pu bénéficier de ce même . . .

**M. Waddell:** Excusez-moi, monsieur le ministre. Selon le *Calgary Herald*, en 1978, Dome a dépensé 150 millions de dollars dans la mer de Beaufort, et les contribuables canadiens en ont assumé 93 p. 100.

**M. Lalonde:** Oui, Excusez-moi.

**M. Waddell:** Oui, 93 p. 100 de cette somme ont été assumés par les contribuables canadiens, par le biais de subventions, d'allocations, etc.

**M. Lalonde:** Il s'agit des règles qui avaient été mises en place précédemment, dans le but d'encourager ces investissements à risques élevés dans le Nord. Vous vous souviendrez qu'à l'époque, le Nord avait perdu tout attrait en matière de prospection. Il nous a fallu changer les règles pour attirer les investisseurs privés. De toute évidence, Dome avait plus de courage et a fait preuve de plus d'esprit d'entreprise que la



[Text]

appears to have found at least promising fields. The same thing with Panarctic. Now that we have established great potential there, we can tighten the rules, and this is what has been followed in most countries. You start by bringing in as much interest as possible in an area if you want to have it explored, and once something has been proven, then you can have stricter rules. This is what is happening now.

• 1600

**Mr. Waddell:** I will just finish by saying this, Mr. Minister, that you sure were a lot tougher when the original bill came out, when you presented it in the House. Then when you came before this committee and presented, it you were prepared to defend going back, and you seem to have retreated, under pressure perhaps from Dome Petroleum. I am simply expressing some regret.

**Mr. Lalonde:** It is not a question of pressure from Dome Petroleum. You have a large number of companies involved, offshore and in the north. It is not only Dome. Secondly, a lot of those companies will tell you that what compromise arrangement I have offered, does not mean much to them. They have presented briefs to the effect that what we were really offering was *un cadeau de grec*. Really, when they counted it in terms of present value it did not mean much to them. They found it was not enough, and you have heard Conservatives saying much the same thing. I think it just shows how reasonable and flexible I am and that the reputation I have for being a tough negotiator and being inflexible is not founded in fact. I am the most amenable and amicable negotiator.

**Mr. Waddell:** You will recall that I said that first in the House of Commons. Remember? I hope you will be as flexible and reasonable when you deal with our environmental and native amendments. I know that those communities at least seem to think the government has just accepted the suggestions oil companies offered to this committee—because we mainly heard from oil companies—and have not really accepted sufficiently the suggestions that environmentalists and native people and northerners made. But we are not there yet.

**Mr. Lalonde:** We will discuss your amendments when we come to them. I must tell you that what we have already put in the bill is the result of a compromise. So we have already compromised.

**Mr. Waddell:** I am finished.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Waddell. Mr. Cooper.

**Mr. Cooper:** Thank you, Mr. Chairman. In speaking to our amendment on Clause 27, amendment PC-15, we have stated earlier today—and I want to restate again now—that we really feel the purposes for Clause 27 are not the stated purposes of Canadianization but are in fact, first of all, a revenue grab on the part of the federal government and, secondly, a move for control of the oil companies, and not necessarily the multina-

[Translation]

majorité des autres compagnies, s'est lancée dans l'aventure, et semble avoir découvert des gisements pour le moins prometteurs. Il en a été de même pour Panarctic. Maintenant que nous avons prouvé l'existence de grands potentiels, nous pouvons resserrer les règles, et c'est ce qui s'est fait dans la majorité des pays. Au début, on essaie d'attirer au maximum les investisseurs dans la région qu'on veut voir prospectée, puis en cas de découverte, on applique des règles plus strictes. C'est ce qui se passe maintenant.

**M. Waddell:** Je conclurai simplement en disant ceci, monsieur le ministre: lorsque vous avez présenté ce projet de loi à la Chambre, votre attitude était beaucoup plus ferme. Lorsque vous êtes venu nous le présenter devant ce Comité, vous étiez prêt à défendre fermement votre position, mais vous semblez avoir reculé, peut-être sous les pressions de Dome Petroleum. Je ne fais qu'exprimer des regrets.

**M. Lalonde:** Il n'est pas question de pressions de la part de Dome Petroleum. Un grand nombre de compagnies ont des activités au large des côtes et dans le Nord. Il n'y a pas que Dome. Deuxièmement, un grand nombre de ces compagnies vous diront que le compromis que je leur ai offert n'a pas grande valeur pour elles. Selon leurs témoignages, mon offre n'est qu'un cadeau de Grec. Lorsqu'elles ont fait leurs comptes, cela ne représentait pas grand-chose. Elles ont affirmé que cela n'était pas suffisant, et vous avez entendu des conservateurs dire à peu près la même chose. Je pense que cela démontre simplement que je suis souple et raisonnable et que ma réputation de négociateur dur et inflexible n'est pas fondée. Je suis un négociateur des plus aimables et des plus accommodants.

**M. Waddell:** Vous vous souviendrez que j'ai été le premier à le dire à la Chambre. Vous vous souvenez? J'espère que vous serez aussi souple et aussi raisonnable lorsqu'il s'agira de nos amendements relatifs à l'environnement et aux autochtones. Je sais que ces groupes, tout du moins, semblent penser que le gouvernement a simplement accepté les suggestions offertes par les compagnies à ce Comité—car c'est surtout les compagnies pétrolières que nous entendons—et n'a pas accepté suffisamment les suggestions faites par les écologistes, les autochtones et les habitants du Nord. Nous n'en sommes pas encore là.

**M. Lalonde:** Nous en reparlerons lorsque vous proposerez vos amendements. Je dois vous dire que ce qui figure dans le projet de loi est déjà le résultat d'un compromis. Nous avons donc déjà fait des concessions.

**M. Waddell:** J'ai fini.

**Le président:** Merci, monsieur Waddell. Monsieur Cooper.

**M. Cooper:** Merci, monsieur le président. Au sujet de notre amendement à l'article 27, l'amendement numéro 15 du parti conservateur, nous avons déjà dit aujourd'hui—et je veux le répéter maintenant—que nous estimons qu'en réalité, les objectifs de l'article 27 ne sont pas la canadienisation, comme il est prétendu, mais en réalité, premièrement, la mainmise du gouvernement fédéral sur les recettes et, deuxièmement, le



## [Texte]

tionals because it certainly paints the Canadian corporations with the same brush.

Just to begin with, I would like to read our amendment because I think it is quite obvious from Mr. Waddell's comments this morning that he had not read it and I thought it would be a good idea for us to just make sure that we all realize what it is about. We propose that Bill C-48 be amended in Clause 27 by deleting lines 7 to 9 on page 11 and substituting the following therefore:

Her Majesty in right of Canada is hereby vested with and the Minister on her behalf shall hold a share sufficient to render the interest holder with a Canadian Ownership Rate of fifty percent

So, Mr. Chairman, our purposes very clearly are to make sure that Canadian ownership in the Canada lands is 50 per cent. We feel that this will give an incentive for Canadian presence in the north. It will encourage Canadian corporations but it will not adversely affect in any way the Canadian companies that are already operating there. We do not believe that the present Clause 27 is a necessary clause. In fact, we do believe it is unfair.

Just to dramatize and to emphasize our reasons, I think we should look at a couple of companies. First of all, Dome Canada in the Beaufort Sea, which at present has a COR rate of around 70 per cent, is clearly demonstrated as being Canadian but will still come under the 25 per cent back-in and would still be subject to that particular element of this clause. Panarctic, as my friend has mentioned, is just about 100 per cent Canadian—45 per cent, in fact, owned by Petro-Can—and they in turn will also be subject to that 25 per cent. So Mr. Chairman, we find it extremely unreasonable, if the stated goal, or the goal as the government has put it forward, is truly Canadianization of the industry, that in fact those companies should not be subject to proposed Section 27. There should be some kind of an alternative form, and I believe that is what we have addressed in our amendment.

Another group which will be affected by this clause—and I believe in an adverse way—is the Arctic Islands Exploration Group. They are made up primarily of Petro-Can, Panarctic, Imperial, and a few others, and have a COR rate in excess of 50 per cent. Petro-Can already has a significant interest in Hibernia, Sable Island; but again, this clause would be subject to those areas as well.

We think, again, Mr. Chairman, that what we really are addressing in Clause 27 is not Canadianization of the industry but in fact a control and revenue grab by the federal government.

## [Traduction]

contrôle des compagnies pétrolières, et non pas forcément les multinationales, puisque les sociétés canadiennes sont mises dans le même panier.

Pour commencer, j'aimerais vous lire notre amendement, car les propos de ce matin de M. Waddell démontrent à l'évidence qu'il ne l'a pas lu, et j'ai pensé qu'il serait bon de s'assurer que nous sachions tous de quoi nous parlons. Nous proposons qu'on modifie l'article 27 du Bill C-48 en supprimant les lignes 8 à 10, à la page 11, et en les remplaçant par ce qui suit:

(2) Est dévolue à Sa Majesté du chef du Canada une part suffisante pour que le titulaire ait un taux de participation canadienne de 50 p. 100, et détenue en Son nom par le Ministre.

Il est donc évident, monsieur le président, que notre objectif est de nous assurer que la participation canadienne dans les terres canadiennes soit de 50 p. 100. Nous estimons que cela encouragera la présence canadienne dans le Nord. Cela encouragera les compagnies canadiennes, mais cela ne nuira en aucune manière aux compagnies canadiennes ayant déjà des activités dans le Nord. Nous ne pensons pas que l'article 27, sous sa forme actuelle, soit nécessaire. En fait, nous pensons qu'il est injuste.

Pour illustrer et mieux faire comprendre nos raisons, je pense que nous devrions citer l'exemple d'une ou deux compagnies. Premièrement, Dome Canada, dans la mer de Beaufort, qui, à l'heure actuelle, a un taux de participation canadienne d'environ 70 p. 100, est de toute évidence une compagnie canadienne, mais sera assujettie aux 25 p. 100 rétroactifs et sera toujours assujettie à l'élément particulier de cet article. Panarctic, comme mon ami l'a mentionné, est à environ 100 p. 100 canadienne—45 p. 100 étant en fait détenus par Petro-Canada—et cette compagnie sera également assujettie à ces 25 p. 100. Monsieur le président, si l'objectif du gouvernement est véritablement de canadianiser l'industrie, je vois mal comment il peut justifier de ne pas assujettir ces compagnies au projet d'article 27. Il devrait y avoir une autre possibilité, c'est d'ailleurs ce que nous avons cherché à démontrer dans notre amendement.

Il y a un autre groupe qui sera touché par cet article—touché de façon négative—c'est le groupe d'exploration des îles de l'Arctique. Il s'agit principalement d'un regroupement de Petro-Canada, Panarctic, Imperial et quelques autres qui ont un taux de participation canadienne de plus de 50 p. 100. Petro-Canada a déjà des intérêts considérables dans Hibernia, à l'Île de Sable; mais je le répète, cet article s'appliquerait dans ces régions également.

Monsieur le président, nous estimons que l'article 27 ne recherche pas la canadianisation de l'industrie, mais cherche plutôt à donner au gouvernement fédéral un certain contrôle, une mainmise sur les revenus.

## [Text]

Just to comment briefly, we have received a letter from Panarctic which will follow from my friend's comments a little while ago, out of *Alberta Report*. I think it is important that we read into the record a part of this letter:

Of primary and very real concern to Panarctic is the possibility of a loss of 25 per cent interest in discoveries in the Arctic Islands that have been made without the benefit of any special government incentives. This is not to say that we belittle the government's support through share purchase that Panarctic has enjoyed since its inception, but it should be born in mind that this support is already being realized by the Canadian taxpayer in tangible terms through Petro-Canada's ownership of 50 per cent of Panarctic shares. It should also be born in mind that Panarctic always has been and will continue to be cost conscious in the drilling of its wells in the high Arctic, and this policy was instrumental in our ability to drill most of our wells at a total cost below the \$5 million threshold of the recently discontinued super depletion incentive program. Other factors that have contributed significantly to Panarctic's economy of operation are engineering initiative, which gave our drilling and support equipment greater adaptability for a wide range of seasonal conditions, skilful scheduling of rig movements to facilitate year-round operations and minimize stand-by costs, and expert logistics planning in the annual stockpiling of equipment and supplies. The net result is that Panarctic can boast some of the lowest planning costs in the industry. All of these measures resulted in a frontier operation that was not dependent on subsidization by Canadians through any special tax incentive. Further, they were taken when the Canada Oil and Gas Land Regulations were in place, and later, on the premise that the concepts of a fair distribution of economic rent introduced in Parliament in 1977 through Bill C-20 would replace the then regulations.

The letter goes on to state how Panarctic is a Canadian corporation and what effects this 25 per cent back-in will have—in other words, what effects Clause 27 will have—on it.

So Mr. Chairman, I think our motion, as we have put it forward here, does accomplish what at least the government has stated it wishes to accomplish, and that is the 50 per cent ownership of Canadians. It will be an incentive for companies to increase their Canadian ownership, and at the same time it will allow the independence and freedom of those small Canadian corporations both to function and to operate free from any government intervention or interference.

Mr. Chairman, I would just like to put the question to the minister, how would he justify, or under what basis does he justify, taking 25 per cent of a Canadian-owned corporation, and particularly one such as Panarctic, where we see that a large number of the partners in Panarctic are in fact very small companies and as a result they are the ones that are going to be hurt the most as a result of this 25 per cent take-over?

**Mr. Lalonde:** First of all, I heard you, Mr. Cooper, talk about a grab for resources. To say the least, I can understand

## [Translation]

A ce sujet, nous avons reçu une lettre de Panarctic dont le sujet se rapproche des observations de mon ami au sujet de l'*Alberta Report*. Je crois que cette lettre mérite d'être publiée:

Panarctic s'inquiète principalement de la possibilité de perdre 25 p. 100 de ses intérêts dans les découvertes des îles de l'Arctique, qui ont été faites sans aide spéciale du gouvernement. Nous ne voulons pas, pour autant, minimiser le soutien du gouvernement et nous reconnaissons les avantages des achats d'actions de Panarctic. Mais il faut se souvenir que, puisque Petro-Canada possède déjà 50 p. 100 des actions de Panarctic, les contribuables canadiens réalisent déjà des bénéfices considérables. Il faut se souvenir également que Panarctic a toujours contrôlé de très près le coût des forages dans le haut Arctique, et que cela lui a permis de forer la plupart de ses puits pour moins de 5 millions de dollars, seuil fixé pour le programme de compensation pour les ressources épuisées, qui vient d'être abandonné. D'autres facteurs ont contribué aux économies réalisées par Panarctic: initiatives prises dans le domaine du génie, qui nous ont permis de mieux adapter notre matériel de forage à des conditions climatiques très différentes, calendrier très précis pour l'utilisation des plates-formes, qui nous permet d'utiliser celles-ci à longueur d'année, planification logistique annuelle du matériel et des approvisionnements. Bref, Panarctic se vantait d'avoir les coûts les plus faibles de planification dans l'industrie. Grâce à toutes ces mesures, Panarctic a pu mener à bien ses activités dans les régions éloignées, sans demander d'aide aux Canadiens par le biais de dispositions fiscales particulières. Ajoutez à cela que ces dispositions furent prises quand les anciens règlements sur le gaz et le pétrole existaient encore et qu'elles se fondaient sur le principe de la répartition juste du loyer économique, principe introduit au Parlement en 1977, avec le Bill C-20, qui devait remplacer ces règlements.

La lettre explique ensuite que Panarctic est une société canadienne et parle des effets probables de l'option de 25 p. 100, c'est-à-dire, en réalité, de l'article 27.

Monsieur le président, la motion que nous avons proposée accomplit précisément ce que le gouvernement prétend vouloir accomplir, c'est-à-dire qu'elle institue la canadienisation à 50 p. 100. Ces compagnies seront encouragées à augmenter leur taux de participation canadienne, et en même temps, les petites sociétés canadiennes auront une plus grande marge de manoeuvre, une plus grande liberté, à l'abri de toute interférence ou ingérence gouvernementale.

Monsieur le président, j'ai une question à poser au ministre: comment peut-il justifier qu'on arrache 25 p. 100 à une société canadienne, surtout s'il s'agit de Panarctic, quand la plupart des associés de Panarctic sont de très petites compagnies qui seront touchées les premières et le plus durement par cette option de 25 p. 100?

**M. Lalonde:** Pour commencer, vous avez parlé d'une mainmise sur les ressources. Je comprendrais encore que M. Lough-



[Texte]

Mr. Loughheed using this for political purposes in an argument, saying the federal government is trying to grab provincial resources or something like that—

**Mr. Cooper:** I said "revenue", I think, Mr. Minister.

**Mr. Lalonde:** For revenue—a grab for revenue, you said; okay. Well, then, again, those resources belong to the people of Canada, and that they would ask for a 25 per cent share, for a contribution that will go from 25 per cent to 80 per cent of the cost of exploration appears to be eminently reasonable. You have heard Mr. Waddell say he thinks we are unduly generous, or we are not taking a large enough share. But you have to bear in mind that what you have to compare Bill C-48 with—and I have not seen this referred to in the industry briefs, or in editorials or papers that have been written since by the press—is that under the Canada Oil and Gas Land Regulations, the Government of Canada is entitled to take 50 per cent of the discoveries on a checkerboard basis, 50 per cent. We have replaced that: rather than having a right to 50 per cent of the land, we have a 25 per cent interest in all the discoveries. So it is not a matter of grabbing revenues suddenly out of thin air. The taxpayer is making a very significant, very substantial contribution and it is not a new system put into a place where the companies had no obligations before.

• 1610

Under the Canada Oil and Gas Land Regulations, the companies were required to make available 50 per cent of the leased land where a discovery was made, and we think it is a pretty fair arrangement; all the more so now that we are going to, as I said, provide *ex gratia* payments for expenses incurred in the past, on top of that. So that is the rationale.

I do not have much I want to add.

**The Chairman:** Mr. Cooper.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, just a couple of questions on that. First of all, the minister says that the resources belong to people of Canada. I do not think we have much difficulty there, but there are two approaches you can take to gaining revenue from that: the one approach is the one that the government is using of effectively taking a 25 per cent corporate interest in that area; or you can do it by taxes and royalties.

My concern and my question to the minister is: why, when we are dealing with Canadian companies—and I am not talking multinationals, I am not talking foreign-owned conglomerates, I am talking Canadian companies, Canadian owned, Canadian operated not large corporations, in some cases fairly small corporations—do we have to resort to taking 25 per cent of them, rather than approaching them on a tax and royalty basis?

**Mr. Lalonde:** Well, you are talking about Canadian companies, I am talking about Canadians at large; every single citizen in this country has an interest in those lands, and I suppose that is the difference between a Conservative and a Liberal.

[Traduction]

heed invoque cet argument pour des raisons politiques, qu'il prétende que le gouvernement fédéral s'accapare les ressources provinciales, ou quelque chose d'approchant...

**M. Cooper:** J'ai parlé de «revenus», du moins je le pense, monsieur le ministre.

**M. Lalonde:** Effectivement, vous avez parlé de mainmise sur les revenus. Ces ressources appartiennent aux citoyens du Canada, et il me semblait tout à fait raisonnable qu'ils exigent une participation à 25 p. 100, qui peut même aller jusqu'à 80 p. 100. Vous avez entendu M. Waddell dire que, selon lui, nous étions trop généreux et que nous n'avions pas exigé une part assez importante. Cependant, il faut se rappeler qu'aux termes du Règlement sur les terres pétrolifères et gazifères du Canada, le gouvernement du Canada a le droit de prendre 50 p. 100 des découvertes, en utilisant la formule du damier, ce qui n'a pas été mentionné dans les mémoires de l'industrie ou dans les journaux. Nous avons remplacé cela: plutôt que d'avoir des droits sur 50 p. 100 des terres, nous avons une participation de 25 p. 100 dans toutes les découvertes. Nous n'avons pas tout d'un coup décidé de nous arroger ces revenus. Le contribuable apporte une contribution très importante, et il ne s'agit pas d'un nouveau système imposé à des sociétés qui n'avaient pas d'obligations auparavant.

Aux termes du Règlement sur les terres pétrolifères et gazifères du Canada, les sociétés doivent céder 50 p. 100 des terres sous concession, lorsqu'elles font une découverte, et nous pensons que c'est tout à fait équitable. D'autant plus que nous prévoyons maintenant des paiements à titre de faveur pour les dépenses faites par le passé. C'est là notre raisonnement.

Je n'ai pas autre chose à ajouter.

**Le président:** Monsieur Cooper.

**M. Cooper:** Monsieur le président, j'ai quelques questions à poser à ce sujet. Tout d'abord, le ministre dit que ces ressources appartiennent aux citoyens du Canada. Je ne pense pas que quelqu'un le conteste, mais il est certain qu'on peut tirer des revenus de ces ressources de deux façons: tout d'abord, on peut obtenir une participation à 25 p. 100, comme le gouvernement l'a fait, ou alors, on peut prélever des impôts et des redevances.

Je voudrais donc demander au ministre pourquoi, lorsqu'il s'agit de sociétés canadiennes—et je ne parle pas des multinationales, des conglomérats qui appartiennent à des étrangers, je parle des sociétés canadiennes, qui appartiennent à des Canadiens, qui sont exploitées par des Canadiens, et qui sont, dans certains cas, assez petites—pourquoi est-il alors nécessaire de les forcer à céder 25 p. 100 plutôt que de leur imposer des taxes et des redevances?

**M. Lalonde:** Vous parlez de sociétés canadiennes, et moi, je parle des Canadiens en général. Tous les citoyens du Canada ont des intérêts dans ces terres, et je suppose que c'est là qu'on voit la différence entre un conservateur et un libéral.



*[Text]*

**Mr. Cooper:** Does that mean that that same logic can be applied to any industry?

**Mr. Lalonde:** In this particular case, we are facing a particular industry which has a very high strategic importance where the economic rent as you know is very substantial, and we are dealing in lands that belong to the people of Canada. So these are three factors.

**Mr. Cooper:** There is another area that I wanted to focus on, Mr. Chairman, and I can see clearly there is a difference in philosophy and a difference in approach to this particular segment of the bill, and toward guaranteeing Canadian people a part of their resources.

The minister referred to the former regulations, and the fact that the federal government could take 50 per cent of the leased lands. I recognize that has been bandied about in committee regularly but I think one should emphasize and we should have it on the record that the 50 per cent that was coming back to the Crown often had no oil or gas left on it; the active lands were kept by the corporations, so the government was getting the chaff and the wheat was kept by the companies. So I do not think that that can be just put on an equal-equal basis.

I think that is enough for my comments for now, Mr. Chairman. I will now pass to Mr. Yurko.

**Mr. Yurko:** Mr. Minister, we do have a fundamental point before us, and I think that we want to be very sure that we have not been misled by the government, in the government's statements. I think to begin with I would say, first of all, that the government has repeatedly stated it was out to Canadianize the industry and it repeatedly shied away from the idea that it was out to nationalize the industry. I think it was intended to nationalize the industry through the purchase of Petrofina and the purchase of a second company rather than through the lease system.

• 1615

I do not believe I have heard you suggest publicly at any time, Mr. Minister, that you were out to nationalize the industry in a massive way, whether it was American owned, Canadian owned, or foreign owned, through the lease process as embodied in Bill C-48. Now, if you have I would like to see that speech, or I would like you to correct me that indeed you have made some very strong statements in regard to using the lease system to nationalize the industry.

Our concern is simply this, and without reference to the amendments, that if your intent is to gain revenue, control the oil and its flow and where it goes; and secondly, if your intent is to Canadianize the industry, then everything you have put in the bill, with the possible exception that you have not put in that you can take the royalty in kind though I gather there is a reference to that or some consideration that you will be able to take the royalty oil in kind so you can direct the oil rather than the dollars; that we now wonder why it is you want to nationalize Canadian-owned companies. As we read clause 27,

*[Translation]*

**M. Cooper:** Est-ce que cela veut dire qu'on peut appliquer ce raisonnement à toutes les industries?

**M. Lalonde:** Dans ce cas particulier, il s'agit d'une industrie particulière, qui a une importance stratégique prépondérante, qui produit des rentes économiques considérables et qui exploite des terres qui appartiennent à tous les Canadiens. On a là trois facteurs.

**M. Cooper:** Je voulais me pencher sur une autre question, monsieur le président, et je vois maintenant qu'il y a une différence fondamentale dans la façon dont nous voyons cette partie du projet de loi et dans la façon de garantir aux Canadiens leur juste part de ces ressources.

Le ministre a mentionné les règlements précédents, et le fait que le gouvernement fédéral peut s'arroger 50 p. 100 des terres concédées. On en a déjà beaucoup discuté en Comité, mais il faudrait souligner et faire consigner au compte rendu que ces 50 p. 100 qui revenaient à la Couronne ne contenaient souvent plus de pétrole ou de gaz. Les terres productives étaient conservées par les sociétés, de sorte que le gouvernement se faisait jouer. Je ne pense pas qu'on puisse parler d'une situation équitable.

C'est tout ce que j'ai à dire pour le moment, monsieur le président. Je cède maintenant la parole à M. Yurko.

**M. Yurko:** Monsieur le ministre, c'est une question fondamentale, et nous devons nous assurer que nous n'avons pas été induits en erreur par le gouvernement. J'aimerais dire tout d'abord que le gouvernement a, à maintes reprises, déclaré qu'il voulait canadianiser l'industrie, mais qu'il a toujours refusé d'admettre que ce qu'il voulait vraiment faire, c'était nationaliser l'industrie. C'est justement en vue de nationaliser l'industrie que le gouvernement a acheté Petrofina et une autre société, plutôt que de s'en tenir à un système de concessions.

Monsieur le ministre, je ne me souviens pas vous avoir entendu dire publiquement que vous vouliez nationaliser l'industrie sur une grande échelle, que les principaux intérêts dans celle-ci soient détenus par des Américains, des Canadiens ou d'autres étrangers en vertu du système de concessions imposé dans le Bill C-48. Si j'ai tort, montrez-moi le discours dans lequel vous auriez dit cela ou prouvez-moi que vous avez fait des déclarations au sujet de l'utilisation du système de concessions en tant que moyen de nationaliser l'industrie.

Laissons un instant de côté les amendements. Si vos intentions sont de réaliser des profits et de contrôler la vente du pétrole, et si vous voulez d'autre part canadianiser l'industrie, alors tout ce que vous avez inclus dans le bill, à l'exception des articles qui vous permettent de toucher une redevance en espèces, pour pouvoir manipuler le pétrole plutôt que les dollars, pourquoi voulez-vous maintenant nationaliser les sociétés canadiennes? D'après ce que nous avons compris de l'article 27, l'unique seul objectif est de nationaliser non pas unique-

## [Texte]

as we read entirely through this clause, the intent, the sole intent is to nationalize not only some part of the American-owned industry but indeed to nationalize and get control of Canadian-owned companies.

May I suggest to you, Mr. Minister, that I am not particularly worried about Panarctic. Panarctic is in an area where it is totally dependent upon government action in regard to shipping and so forth, it is in a very difficult area. But it has been our hope that you will open Canada lands in the Mackenzie and the Yukon, and the west coast and the east coast, and that indeed in the next ... and I am not concerned about the next two years or five years or even ten years ... I would say to you that legislation in this area once established is very difficult to change. It tends to get very entrenched—

**Mr. Lalonde:** I hope so.

**Mr. Yurko:**—and Bill C-20 is an example of this because you build up a type of inertia and a type of business venture that it becomes very difficult to change later, and I can say this with some experience in Alberta. It becomes very difficult to change, and you change it with enormous political foolishness or courage, but it does become very difficult to change.

My concern is that at the beginning you are finally bringing forth a bill after many, many years of dealing with regulations, and it is my concern that you state unequivocally in this area of nationalization what your intent is. Because if it is your intent, through this clause, to nationalize the control of all Canadian-owned industry, and there will be a lot of small industry—and today it is mainly the big majors in the industry—but if you open up the Mackenzie and the Yukon, I can guarantee you are going to have a lot of smaller Canadian industries getting into the game, and particularly the west coast which may be more expensive and in the east coast which may also be expensive. But you are going to get these companies in, and I think we all want a Canadian industry to grow and mature, and 25 years from now this Canadian industry might be quite diversified.

But I read Clause 27 and subsequent clauses as the intent of the government to specifically nationalize and, therefore, restrict the growth of the Canadian industry. Because if you nationalize through 25 per cent ownership, and I consider it nationalization, because if you own 25 per cent of the stock as a block, or 25 per cent of the shares, or 25 per cent of the ownership you will direct and control, or we will, as a government, control the destiny of that company and we will, indeed, control the corporate decision-making of that company.

• 1620

So I am asking you: first of all, if it is your intent by way of policy to move into this area of nationalization of the Canadian petroleum industry, and massively, through this clause? If it is not, then I would think you would give yourself as a government some flexibility in this area so that indeed when

## [Traduction]

ment une partie des sociétés américaines, mais l'ensemble des entreprises détenues par des intérêts canadiens.

Je tiens à signaler, monsieur le ministre, que je ne suis pas très préoccupé par ce qu'il adviendra de Panarctic. La situation géographique de Panarctic est telle qu'elle doit s'en remettre entièrement au gouvernement pour ce qui est de l'expédition, du transport, etc. Nous espérons toutefois que vous nous donneriez accès à des terres du Canada le long de la vallée du Mackenzie, dans le Yukon, le long de la côte ouest et le long de la côte est, et que dans les prochaines ... Je ne m'inquiète même pas des deux, cinq, ou même dix prochaines années ... Je maintiens que les lois dans ce domaine, une fois établies, ne se prêtent que très difficilement aux changements. Elles ont plutôt tendance à bien s'ancrer ...

**M. Lalonde:** C'est ce que j'espère.

**M. Yurko:** ... et le Bill C-20 en est un bon exemple, car cela instaure une espèce d'inertie qu'il est très difficile de changer par la suite. J'en sais justement quelque chose, du moins dans le contexte de l'Alberta. Pour changer ce genre de choses, il faut être soit très courageux, soit tout à fait idiot politiquement.

Depuis des années, il n'existe que des règlements, et tout d'un coup vous proposez un bill. C'est à cause de cela que je tiens à ce que vous déclariez sans équivoque quelles sont vos intentions pour ce qui est de cette question de nationalisation. Si vous avez vraiment l'intention, en vertu de cet article, de nationaliser l'ensemble de l'industrie canadienne, il faudrait que vous le disiez publiquement. Aujourd'hui, l'industrie compte surtout de grosses sociétés, mais si vous ouvrez la vallée du Mackenzie et le Yukon, je puis vous assurer que de plus en plus de petites sociétés canadiennes vont s'y lancer, notamment le long de la côte ouest, où les opérations sont plus coûteuses, et également le long de la côte est, où les conditions d'exploitation seront peut-être tout aussi onéreuses. Je pense que nous voulons tous que l'industrie canadienne croisse et mûrisse et il se pourrait fort bien qu'elle se diversifie énormément d'ici 25 ans.

Je ne puis m'empêcher d'être préoccupé par l'article 27 et les articles subséquents qui traitent des intentions du gouvernement de nationaliser et, partant, de limiter la croissance de l'industrie canadienne. Si vous nationalisez l'industrie grâce à ces 25 p. 100, qu'il s'agisse de 25 p. 100 des actions ou de 25 p. 100 des intérêts, vous commanderez, en tant que gouvernement, le sort et tout le système de prises de décisions de ces sociétés.

J'aimerais donc savoir tout d'abord si vous avez l'intention de nationaliser l'industrie pétrolière du Canada par le biais de politiques, et en particulier de cette disposition? Sinon, je pense que vous devriez vous accorder davantage de souplesse dans ce domaine, en tant que gouvernement, afin de pouvoir



**[Text]**

there is less than 50 per cent Canadianization in that company you would take your 25 per cent, as our amendment suggests. If indeed you wanted to continue to take it up to 75 per cent, or up to 65 per cent, one would find some justification. But it is a blanket clause right now and it simply says that from anybody who gets involved in here you will take 25 per cent, and you will end up attempting to control most of these small companies.

I suggest to you that what is going to happen is that you are going to indeed cause a regression in the growth of what I consider to be a dynamic industry. You will deal primarily with the multinationals, as Norway does—very specifically as Norway does. Where the expenses are high they request bids to come in, the multinationals; they select four or five and they come in. It used to be 50 per cent ownership. Now I gather it is 80 per cent, and that is what you will have. You will have an industry entirely related between Petro-Canada or a very large government corporation, if you wish, like Statoil in Norway, and the very large multinational corporations. That is what you will end up with. That is what I do not want to see you end up with, and I hope that is not what you want to end up with because this industry, I hope, will be a dynamic, growing, vital Canadian industry at some point.

Before I finish and you answer, I just want to put in a plug for the multinationals. The reason I want to say that is because . . .

**Mr. Waddell:** Who is paying for the plug? Who is paying for the commercials?

**An hon. Member:** Who pays for yours, the multinationals?

**Mr. Yurko:** I want to suggest that the oil industry was started in Alberta in 1947 by the multinationals, by Imperial Oil. If they had not come in, we probably would not have had such a vital industry, though others would have come in later.

I want to say something else. I am an engineer. I have worked in the engineering field for a lot of years and I have worked for multinationals, not necessarily in the oil industry, though I have had an association with it. I say this: there is not a single one of us who remembers that we are one of the most fortunate nations in the world in having that border with the United States and, as a result, having free access to their technology. I used to pick up a phone and if I wanted a pump, a valve, or advice from the best engineers in the United States, or from the top experts in any company in the United States, I had access to it. As a Canadian, I had access to it.

**Mr. Waddell:** That is what the French Canadians used to say about the English, phone them up . . .

**[Translation]**

prendre vos 25 p. 100, comme le propose notre amendement, si la société en question est canadienne à moins de 50 p. 100. Même si vous vouliez porter ce taux de participation canadienne à 65 ou à 75 p. 100, l'on pourrait justifier votre part. Mais cette disposition, dans son libellé actuel, s'applique à tous les cas. En effet, dès qu'une société mène des opérations de prospection ou de production pétrolière, vous prendrez 25 p. 100 et vous finirez par contrôler la plupart des petites sociétés.

Je pense pour ma part que cela va amener une régression au niveau de la croissance d'une industrie que je considère comme étant des plus dynamiques, à l'heure actuelle. Si vous poursuivez ce genre de politique, vous ferez surtout affaires avec des sociétés multinationales, comme c'est le cas de la Norvège. Justement, en Norvège, où les frais à engager sont très importants, le gouvernement lance des appels d'offre. Il invite les multinationales à soumissionner et en choisit quatre ou cinq. Autrefois, le taux de participation était fixé à 50 p. 100, mais je pense qu'il atteint 80 p. 100 à l'heure actuelle, et c'est justement cela qui se passera ici au Canada. Vous aurez une industrie contrôlée par Petro-Canada, ou une autre importante société de la Couronne, un peu comme la Statoil, en Norvège, et par les grosses sociétés multinationales, votre programme ne pourrait mener qu'à cela. Je ne le souhaite pas, et j'espère que vous ne le souhaitez pas non plus, car j'aimerais que l'industrie pétrolière canadienne maintienne son dynamisme et ne cesse de croître.

En conclusion, et avant que vous ne répondiez à ma question, j'aimerais faire un peu de réclame pour les multinationales. Si je veux faire cela, c'est parce que . . .

**M. Waddell:** Qui paye cette publicité?

**Une voix:** Qui paye pour celle que vous faites vous-mêmes, les multinationales?

**M. Yurko:** J'aimerais signaler que le démarrage de l'industrie pétrolière en Alberta en 1947 est l'oeuvre des multinationales, notamment d'Imperial Oil. Si ces sociétés n'y avaient pas investi leur argent, notre industrie ne serait pas aussi dynamique à l'heure actuelle, même si d'autres entreprises seraient venues plus tard.

J'aimerais dire autre chose, également. Je suis ingénieur moi-même et je travaille dans le domaine depuis de très nombreuses années. J'ai justement eu affaire à des multinationales, même si ce n'était pas dans le domaine pétrolier. Il n'y a personne parmi nous tous qui niera que nous sommes l'un des pays le plus chanceux du monde, parce que nous avons une frontière commune avec les États-Unis, et qu'à cause de cela, nous avons libre accès à leur technologie. Autrefois, si j'avais besoin d'une pompe, d'une soupape ou de conseil, je prenais le téléphone et je pouvais parler avec les meilleurs experts de n'importe quelle société américaine. En tant que Canadien, j'avais accès à ces données.

**M. Waddell:** C'est justement ce que disaient les Canadiens français au sujet des anglophones: «nous dépendons d'eux!»



## [Texte]

**Mr. Yurko:** Why do you not shut up and let me finish? Then you can take over and make your case.

**Mr. Waddell:** Because it is colonialism.

**Mr. Yurko:** I would like to make my case on behalf of what I consider to be a very important aspect, a contribution to the growth of Canada by what are now considered to be companies that are undesirable in Canada for some reason or other. I do not consider them to be undesirable at all. I consider them to be a very vital part of the growth of this nation, and they will continue to be a very vital part of the growth of this nation. The moment we start to seal that border with the United States, which is one of our greatest advantages in this country, we will find ourselves retrogressing rather dramatically as a nation. I say that from actual experience in nuclear energy, in the mineral industry, in the petrochemical industry, in which I have been involved extensively and in the oil and gas industry. We have unequalled access to the capability of a nation by virtue of the friendship and the agreements we have had in the past.

**Mr. Minister,** again in connection with this act, I hope you will not forget the contribution of the multinationals to the Canadian oil and gas industry and so many other Canadian industries. Now I would like to have your answer to this nationalization question.

**Mr. Lalonde:** First of all, I am glad, Mr. Yurko, that at the end of your exposé you were referring to multinationals rather than American-owned companies because at the beginning of your statement you were referring to the bill as aimed at American-owned companies, and I am afraid there is that kind of paranoia in the United States, that somehow it is aimed at them. What the energy policy deals with quite clearly and definitely is the promotion of Canadian companies. We want to ensure a more favourable environment for Canadian companies than in the past, and this will mean that they will be, comparatively, in a better position than foreign-owned companies to grow in this particular sector.

• 1625

I remind you that in the National Energy Program, we did not hide anything. We said we had three objectives. One was a minimum of 50 per cent ownership, the second was that a significant number of the majors should be Canadian-controlled, and the third was that there should be a significant expansion of the public sector. These are the three basic tenets of the National Energy Program.

**Mr. Waddell:** What was the second one again?

**Mr. Lalonde:** That a significant number of the major companies be Canadian-controlled, in addition to having over 50 per cent of the industry being Canadian-owned. So there should be a number of majors, by the end of this decade, under

## [Traduction]

**M. Yurko:** Pourquoi ne vous fermez-vous pas pour que je puisse terminer? Vous pourrez ensuite prendre la parole et donner votre point de vue.

**M. Waddell:** Parce que c'est du colonialisme.

**M. Yurko:** Je tiens à défendre ces sociétés qui ont beaucoup contribué à l'essor du Canada, et dont la présence est maintenant indésirable au Canada, pour une raison ou pour une autre. D'après moi, ces entreprises ne sont pas du tout indésirables. Je pense qu'elles ont beaucoup contribué à la croissance du Canada et qu'elles continueront de jouer un rôle très important pour ce qui est du maintien de cette croissance. Dès que nous voulons fermer hermétiquement cette frontière que nous partageons avec les États-Unis, qui est l'un de nos plus grands avantages, nous commençons à régresser très sérieusement. Je me fonde, pour dire cela, sur l'expérience que j'ai accumulée dans le domaine de l'énergie nucléaire, de l'industrie minière, de l'industrie pétrochimique et de l'industrie d'exploitation du pétrole et du gaz naturel dans lesquelles j'ai beaucoup œuvré. Grâce à l'amitié que nous avons toujours eue avec les États-Unis et aux accords que nous avons conclus avec eux, nous avons eu libre accès à leur capacité.

Monsieur le ministre, je tiens à souligner de nouveau que j'espère que vous n'oubliez pas la contribution faite par les multinationales à l'industrie canadienne du pétrole et du gaz naturel, et à bon nombre d'autres industries du pays. J'aimerais maintenant que vous me donniez une réponse à cette question de nationalisation.

**M. Lalonde:** Tout d'abord, je suis heureux de constater qu'à la fin de votre exposé, vous parliez de multinationales plutôt que de sociétés américaines. En effet, au début, vous disiez que le bill visait les sociétés américaines et justement, les Américains sont plutôt paranoïaques à ce sujet. Ce que cette politique énergétique se propose très clairement de faire, est de promouvoir les entreprises canadiennes. Nous aimerions que les conditions soient plus favorables aux sociétés canadiennes pour qu'elles soient privilégiées dans ce secteur, par rapport aux sociétés étrangères.

Je tiens à vous rappeler que nous n'avons rien caché dans le cadre du Programme énergétique national. Nous avons énoncé trois objectifs: le premier, c'est un taux de participation canadienne minimal de 50 p. 100, le deuxième est qu'un nombre important de principaux actionnaires soient canadiens et le troisième qu'il y ait une expansion importante du secteur public. Voilà les trois principes du Programme énergétique national.

**M. Waddell:** Pourriez-vous me répéter quel est le deuxième objectif?

**M. Lalonde:** Qu'en plus du fait que l'industrie doit être détenue par des intérêts canadiens à 50 p. 100, il faudrait qu'un nombre important de grosses sociétés soient canadiennes. Nous espérons d'ici la fin de la décennie en cours qu'il y

## [Text]

Canadian control. And you will find that in—well, I do not have the page number right now but we can find it quite quickly and then I will give it to you.

So the purpose is not to nationalize the industry, and I have stated that before. If we had planned to nationalize the industry, we would not have gone at it this way. We would have had a bill introduced in the House one morning, or one afternoon, without any notice, and that would have been the end of that; and this is the way most other countries have done it, when they have done it. So, if that was part of our plan, then we would be going about it in the most stupid possible way.

I now have that page number: page 49 of the program, where it says:

At least 50 per cent Canadian ownership of oil and gas production by 1990;

Canadian control of a significant number of the larger oil and gas firms;

An early increase in the share of the oil and gas sector owned by the Government of Canada.

These are the three objectives.

This issue of nationalization, I think, is a phoney issue, in the sense that the overwhelming share of the industry will remain privately owned by 1990. It will be at least 50 per cent Canadian-owned, but as far as the total industry is concerned, the largest share will still be in private hands. So, nationalizing the industry through a 25 per cent interest, on behalf of the people of Canada, in the industry appears to be to say the least, an overstatement. When you say that 25 per cent is control, it depends on what the situation is, as you well know from your experience in business. If we were to have 25 per cent of Dome tomorrow, I am not quite sure that that would give us control. I do not think so, as a matter of fact.

**Mr. Yurko:** I guarantee it will give it to you in 10 years—guaranteed.

**Mr. Lalonde:** In 10 years? Well, I am glad you would give us that guarantee, but I do not think Mr. Gallagher would give us that guarantee.

**Mr. Yurko:** He would, too.

**Mr. Waddell:** It is the other way around, Bill.

**Mr. Lalonde:** Is this what we want, the nationalization of the Canadian industries? No. Secondly, do we face the situation where we are looking down the line to a situation where we end up with Petro-Canada dealing only with major multinationals in Canada lands? I think the best answer to this argument, frankly, is to look at the facts since Bill C-48 has been made public, and I refer you to a press release that I issued on April 16, 1981, where I indicate:

## [Translation]

ait un nombre assez important de grosses entreprises qui soient gérées par des intérêts canadiens. Je n'ai pas ce chiffre cible sous la main, mais je pourrais vous le faire parvenir sans problème.

Par conséquent, comme je l'ai déjà dit, l'objectif visé n'est pas de nationaliser l'industrie. Si c'était là notre intention, nous n'aurions pas pris toutes les mesures que nous avons adoptées. Nous aurions tout simplement présenté un bill à la Chambre un matin, ou un après-midi, sans pré-avis, et la question aurait été réglée. C'est de cette façon que les nationalisations se passent la plupart du temps dans les autres pays. Si nous avions eu l'intention de faire cela, j'ose espérer que nous aurions agi de façon un peu plus intelligente.

Je viens de trouver le numéro de la page: il s'agit de la page 49 du programme. On dit que:

Une participation canadienne d'au moins 50 p. 100 dans la production de pétrole et de gaz d'ici 1990;

un contrôle canadien dans un nombre appréciable des plus grandes entreprises pétrolières et gazières;

un accroissement de la part du secteur pétrolier et gazier appartenant au gouvernement du Canada.

Voilà donc nos trois objectifs.

Selon moi, cette question de nationalisation est un faux problème en ce sens qu'en 1990 le gros de l'industrie appartiendra toujours au secteur privé. La participation canadienne sera d'au moins 50 p. 100 mais ce seront toujours des intérêts privés qui détendront la plus grosse part de l'industrie. C'est une exagération que de dire que l'on nationalisera l'industrie, pour le compte du peuple canadien, grâce à la participation de 25 p. 100. Lorsque vous dites que le fait de détenir 25 p. 100 suffit pour contrôler l'industrie, cela dépend de la situation, comme vous le savez, de par votre expérience dans le monde des affaires. Si nous contrôlions 25 p. 100 des actions de Dome dès demain, je doute fort que cela nous permette de contrôler ses activités.

**M. Yurko:** Je puis vous garantir que cela vous permettra de la contrôler d'ici dix ans. Ça, je peux vous le garantir.

**M. Lalonde:** D'ici dix ans? Ça me fait plaisir que vous me proposiez cette garantie, mais je ne pense pas que M. Gallagher fasse de même.

**M. Yurko:** Mais si, il le ferait lui aussi.

**M. Waddell:** C'est plutôt le contraire qui se produirait.

**M. Lalonde:** Voulons-nous la nationalisation des industries canadiennes? Non. Deuxièmement, va-t-on se trouver plus tard dans une situation où Petro-Canada ne fera affaires qu'avec de grosses sociétés multinationales qui exploiteront les terres du Canada? La meilleure réponse que je puisse vous donner, pour réfuter cet argument, c'est de regarder ce qui s'est produit depuis la diffusion publique du Bill C-48. Je citerai à titre d'exemple un communiqué de presse que j'ai fait paraître le 16 avril 1981 et qui dit:



## [Texte]

For the first time, Canadian owned and controlled companies are significantly engaged in drilling off the east coast.

I had approved a number of agreements there, six exploration agreements, but I referred to one in particular. And you were talking about smaller Canadian companies, and I am not only talking about the north sands and the pan-Canadians that were covered there but about the case where we had eight companies operating, including Petro-Canada, in one of the exploration agreements: Husky Oil, Lochiel Petroleum, Lochiel Explorations Limited, Petro-Ventures (1979) Limited, Ranger Oil (Canada) Ltd., Universal Explorations Ltd. and Petro-Canada Explorations. These are all Canadian-owned and -controlled companies, and most of them you would not even classify as major Canadian companies; and for the first time, knowing about Bill C-48 and the requirement for 25 per cent back-in by the Government of Canada, for the first time they were moving into exploration of the east coast with Petro-Canada. You have a saying in English that the proof of the pudding is in the eating: I invite you to look at the facts, and the facts, since the publication of Bill C-48, run contrary to your forecasted prediction.

• 1630

**Mr. Yurko:** Let me suggest to you some of the facts, Mr. Minister. You have had regulations, Bill C-20, and no definiteness in the industry at all on Canada lands. At the same time, the Province of Alberta was offering massive incentives for drilling, which you know effectively paid 95 per cent of the cost of drilling every hole, and you had literally no incentives at all. I suggest to you that the number of wells in the eastern offshore in 1979 was eight and in 1980 was eight, and you have now projected for 1981 nine—I do not know where you got the figure, but this was given to us a few minutes ago. You have also indicated that in the Beaufort in 1979 you had five and in 1981 five.

When you say there is an increase, a substantial increase in the activity, of course there is if you depress the activity in Saskatchewan, as you have done, and depress massively the activity in Alberta. As I indicated earlier today, Mr. Minister, your greatest conservation project, by far, has been your pricing agreement, or nonagreement, with Alberta, your pricing structure, which has forced the conservation of 120,000 barrels a day for subsequent use in the future. That is conservation of the greatest kind that, as far as I am concerned, is going on. Indeed, in September that conservation figure will rise to 180,000. Under conditions like that, of course you can make your situation just a little bit more attractive than what you have done to the provinces, and gain some activity.

I do not see that what has been presented to us by the committee is necessarily an explosion in regard to the work in 1981 after we knew the nature of the bill, after the industry knew the nature of the bill. In fact, in the three major regions

## [Traduction]

Pour la première fois, des sociétés qui appartiennent et qui sont contrôlées par des Canadiens, sont très fortement engagées dans le forage de puits au large de la côte est.

J'avais approuvé six accords de prospection, mais je me référais ici à un de ces accords en particulier. Vous parliez des petites sociétés canadiennes. Ici, cet accord ne concernait que les sables bitumineux du Nord et les ententes pan-canadiennes. Un de ces accords d'exploration prévoyait la participation de huit sociétés dont Petro-Canada. Les autres étaient *Husky Oil*, *Lochiel Petroleum*, *Lochiel Explorations Limited*, *Petro-Ventures (1979) Limited*, *Ranger Oil (Canada) Ltd.*, *Universal Explorations Ltd.*, et *Petro-Canada Explorations*. Toutes ces sociétés appartiennent à des Canadiens et sont contrôlées par des Canadiens et la plupart d'entre elles ne porteraient même pas l'étiquette d'importantes sociétés canadiennes. Pourtant, malgré le droit d'option de 25 p. 100 du gouvernement canadien, c'est la première fois que ces entreprises mènent des opérations de prospection au large de la côte est aux côtés de Petro-Canada. Il existe un dicton français suivant lequel la qualité se révèle à l'usage. Je vous invite à examiner les faits. Tout ce qui s'est produit depuis la publication du Bill C-48 va à l'encontre de vos prévisions.

**M. Yurko:** Parlons-en des faits, monsieur le ministre. Vous avez adopté des règlements, vous avez adopté le Bill C-20, et l'industrie n'a rien fait de plus depuis en ce qui concerne les terres du Canada. En même temps, l'Alberta offrait d'importantes primes d'encouragement pour le forage de puits, et vous savez comme moi que ces primes ont compté pour 95 p. 100 des coûts de tous les puits forés. Quant au gouvernement fédéral, il ne proposait aucune mesure d'encouragement, quelle qu'elle soit. Le nombre de puits creusés au large de la côte est en 1979 était de huit, et il était de huit en 1980; vous prévoyez que neuf puits seront creusés en 1981. Je ne sais pas d'où vous prenez ce chiffre, mais c'est celui qu'on nous a donné il y a quelques minutes. Vous dites d'autre part qu'en la Mer de Beaufort vous en avez creusé cinq en 1979 et cinq autres en 1981.

Vous prétendez qu'il y a eu d'importantes augmentations en ce qui concerne les activités menées. Cela est vrai, si vous réduisez les activités en Saskatchewan, comme vous l'avez fait, ainsi qu'en Alberta. Comme je l'ai déjà dit, monsieur le ministre, votre plus important projet de conservation réside en votre non-accord sur les prix avec l'Alberta; votre structure des prix a justement amené la conservation de 120,000 barils de pétrole par jour, qui seront mis de côté pour l'avenir. C'est d'après moi un très bel effort de conservation. D'ailleurs, en septembre, l'on conservera 180,000 barils par jour. Dans ces circonstances, il vous serait certainement possible de rendre les choses un peu plus intéressantes pour les provinces en vue d'amener un regain d'activité sur ce plan.

Ce que vous nous avez présenté au sujet des travaux menés dans le domaine en 1981, c'est-à-dire après l'annonce du bill et la prise de connaissance de son contenu par tous les intéressés, ne constitue aucunement une explosion d'activités. D'ailleurs,



**[Text]**

you have the number of wells in 1979 as 22, in 1980, 15, and in 1981, 19. Where was the explosion in activity? I think you are fooling us, or somebody is fooling us. I recognize, of course, that you are going to have consortiums of five and six and seven companies because of the risk involved, and the five or six or seven will get in such that you will end up with 25 per cent of this consortium of seven with Petro-Canada.

But I see a different scenario as we go into the future. I actually see, as the field matures, on the extremities of the field, as in Alberta, beside the giants who come and find the big reserves, that around that there will be a whole lot of little companies that will create massive activity, add to the play and add to the reserves. Because the big ones find sufficient reserves that they can sit on them, they can sit on them for 10, 15 and 20 years. They do not have to explore any more around them. They do not have to increase their reserves. It is all the little buggers that come around and drill madly around the big play and start to get into the business and start to increase production.

It is this part of the industry that I am concerned about, and with your bill, with your Clause 27, you are saying, we are effectively going to have control over each and every one of these little companies. All I want to see is some degree of flexibility in that clause, some degree of flexibility on your part as to whether or not you take 25 per cent in all instances or, indeed, in some instances you do not take 25 per cent. Right now, as the bill is written and the amendments that you have provided, it indicates a reserve rather than a vested interest and literally suggests that you are going to take it in every case, and I would like to see you have some flexibility in this area. I do not argue for ministerial flexibility in very many areas, but I would very much like to see some ability to have flexibility in this area so that, indeed, you can start making some decisions down the way to the effect that you should not, indeed, control, through the 25 per cent ownership feature, all of these smaller companies that are going to evolve around the periphery of a major field. You do not have very many major fields, and in the eastern offshore you have one. I suggest to you that in the future you will find small partnerships and consortiums on the periphery of that field growing rather substantively.

• 1635

This is the part of the industry that I am concerned about in terms of having to tie it in constantly with a 25 per cent share to Petro-Canada or some other government corporation. That is why I would like to see you have some flexibility in this clause.

**Mr. Lalonde:** Thank you, Mr. Yurko. I do not think you should make too much of a selective reading of the table that has been given to you. As you know, this bill was tabled in December; it is still being considered and has not even passed yet. The number of wells was increasing from 15 to 19 indeed, but the expenditures were going from \$346 million to \$630

**[Translation]**

les chiffres que vous nous donnez pour les nombres de puits creusés dans les trois principales régions parlent d'eux-mêmes: 22 en 1979, 15 en 1980 et 19 en 1981. Je ne vois vraiment pas en quoi consiste cette explosion d'activités dont vous avez fait part. Il me semble que vous ou quelqu'un d'autre essaye de nous leurrer. Mais je reconnais bien sûr qu'étant donné les risques, des consortiums de cinq, six ou sept sociétés se formeront, et que vous détiendrez Petro-Canada ainsi que 25 p. 100 de ces consortiums.

J'entrevois un scénario différent pour l'avenir. J'ai l'impression qu'en Alberta par exemple, en plus des compagnies géantes qui viendront trouver les énormes réserves, il y aura tout un pullulement de petites sociétés qui multiplieront les activités et joueront un rôle important. Les grandes sociétés, si elles découvrent les réserves importantes, peuvent les laisser seules terre pendant 10, 15 ou 20 ans. Elles ne seraient plus obligées de mener des expéditions de prospection autour de ces réserves car elles n'auront pas à les accroître. Ce seraient les petites sociétés qui viendraient fourmiller autour, creuser tout un tas de puits et augmenter la production.

C'est cette partie de l'industrie qui me préoccupe car justement l'article 27 du bill prévoit que le gouvernement contrôlera chacune de ces multiples sociétés. Tout ce que je vous demande, c'est de prévoir une certaine souplesse dans le cadre de cet article, afin que vous ne soyez pas tenus de prendre 25 p. 100 dans tous les cas. D'après le libellé actuel de la loi et des amendements que vous avez présentés, cette condition s'applique aux réserves plutôt qu'à des droits. Cela signifie que le gouvernement se verra donner une part de 25 p. 100 dans tous les cas et j'aimerais qu'il y ait un peu plus de souplesse dans ce domaine. Ce n'est pas souvent que je revendique de la souplesse ministérielle, mais j'aimerais qu'il y en ait dans ce domaine afin que l'on puisse prendre des décisions pour empêcher que le gouvernement ne contrôle, grâce à ces 25 p. 100, toutes ces petites sociétés qui vont se multiplier et croître autour de la périphérie des importants champs pétroliers. Les champs pétroliers d'importance ne sont pas très nombreux; d'ailleurs il n'y en a qu'un seul au large de la côte est du pays. À l'avenir, vous verrez toutes sortes de petits consortiums et de petites associations se former sur la périphérie.

C'est ce secteur de l'industrie qui me préoccupe, surtout en ce qui concerne cette participation à 25 p. 100 de Petro-Canada ou d'une autre société gouvernementale. C'est pourquoi j'aimerais que nous ayons un élément de souplesse dans cet article.

**M. Lalonde:** Merci, monsieur Yurko. Je ne pense pas que vous devriez être aussi sélectif en lisant le tableau qu'on vous a remis. Comme vous le savez, ce projet de loi a été déposé en décembre et il est toujours à l'étude. On ne l'a pas encore adopté. Le nombre de puits est passé de 15 à 19, mais les dépenses sont passées de 346 millions de dollars à 630 millions

## [Texte]

million in Canada lands in the space of one year. As you know, regarding some of those expenditures also, especially when it comes to drilling wells under new conditions, the planning requires some time. It is interesting that next year, for instance, it is planned that wells are going to increase from 19 to 27 and then they go to 35: in two years they will practically double.

Again, I refer you to my statement of April 16. I think I hear you, but I also see that Canadian-owned and -controlled oil and gas companies, and small ones, for the first time are getting a chance to play in the Canada lands under these rules. So I am telling you that they are not afraid.

**Mr. Yurko:** Could you give us a list of all the little companies?

**Mr. Lalonde:** Yes. Only in this press release I have already given you the names of eight, including Petro-Canada, which should not be considered a little company.

**Mr. Yurko:** But that is one consortium. It is one consortium only.

**Mr. Lalonde:** Yes, I can give you the names of three exploration agreements that I have also given to Onaping Resources Limited and Scotia Shore Resources Limited. Then there is one that is Inco Energy Resources Limited—that is not so small since it is a subsidiary of Inco. Then you have one going to Hudson's Bay Oil and Gas Company Ltd. These are the six leases, and this is a single shot.

**Mr. Yurko:** On the eastern offshore?

**Mr. Lalonde:** Yes.

**Mr. Yurko:** You see they are doing what I told you they were going to do. When the big major field is found, some of these fellows come on the periphery. They always do, but even then the expenses are high.

**Mr. Lalonde:** They never did before.

**Mr. Yurko:** Because you have killed development in Alberta and Saskatchewan remarkably well. So what have you done? You have provided the only possible alternative, if they want to do something, to come over here on the eastern offshore. Some of them are going to the States.

But I suggest to you that if you reach a pricing agreement and you go up to 75 per cent—and maybe you could tell us what happened in Banff as a diversion—

**Mr. Lalonde:** I am ready to take that risk.

**Mr. Yurko:** —indeed you might find happening in the Canadian areas, Canadian lands, exactly what happened in 1979. In 1979, \$550 million was spent and, if I add the inflationary dollars under the old regime, then that is equivalent to what you are going to be spending according to your projections in 1982, 1983 and 1984. So you really have not had any increase.

## [Traduction]

de dollars sur les terres du Canada en l'espace d'un an. Comme vous le savez, lorsqu'il s'agit de forer ces puits dans de nouvelles conditions, la planification exige un certain temps. Il est intéressant de noter que l'an prochain par exemple, les puits devraient passer de 19 à 27, et ensuite à 35, ce qui veut dire qu'en deux ans, ils auront presque doublé.

Je vous renvoie de nouveau à ma déclaration du 16 avril. Je crois comprendre ce que vous voulez dire, mais il faut se rappeler que pour la première fois, les sociétés pétrolières et gazières qui appartiennent à des Canadiens, même les toutes petites, pourront faire de l'exploration sur les terres du Canada. Je peux vous dire qu'elles n'ont pas peur.

**M. Yurko:** Pouvez-vous nous donner une liste de toutes ces petites compagnies?

**M. Lalonde:** Oui. Vous trouverez dans le communiqué de presse que je vous ai donné au moins huit compagnies, y compris Petro-Canada qu'on ne peut évidemment pas considérer comme une petite compagnie.

**M. Yurko:** Mais c'est un consortium. Ce n'est qu'un consortium.

**M. Lalonde:** Oui, je peux vous citer trois accords d'exploration, *Onaping Resources Limited*, *Scotia Shore Resources Limited*, ainsi que l'*Inco Energy Resources Limited* qui n'est pas vraiment une petite compagnie puisque c'est une filiale de l'Inco. Nous avons également conclu un accord d'exploration avec la *Hudson's Bay Oil and Gas Company Limited*. Ce sont là les six concessions, en un coup.

**M. Yurko:** Sur la côte est?

**M. Lalonde:** Oui.

**M. Yurko:** Vous voyez qu'ils font exactement ce que j'avais dit. Une fois qu'on a découvert le gisement le plus important, les petites compagnies s'agglutinent autour. C'est toujours comme cela, même si les dépenses sont très élevées.

**M. Lalonde:** Elles ne l'avaient jamais fait avant.

**M. Yurko:** C'est parce que vous avez réussi à étouffer ce développement en Alberta et en Saskatchewan. Qu'est-ce que vous avez fait? Vous ne leur avez laissé qu'une seule porte de sortie, aller voir sur la côte est. Il y en a même qui vont aux États-Unis.

Si vous pouviez conclure un accord sur les prix et que vous passiez jusqu'à 75 p. 100—vous pourriez peut-être nous parler de ce qui s'est passé à Banff—

**M. Lalonde:** Je suis prêt à en courir le risque.

**M. Yurko:** ... vous verriez peut-être qu'il se passera sur les terres du Canada exactement ce qui s'est passé en 1979. Cette année-là, on a dépensé 550 millions de dollars et, si je tiens compte de l'inflation, c'est l'équivalent de ce que vous allez dépenser selon vos projections en 1982, 1983 et 1984. Vous n'avez donc pas augmenté vos dépenses.

## [Text]

If I take the \$550 million of total expenditures that you spent in 1979 and start adding inflationary factors to them, I am going to double that at least by 1984 and it is going to be \$1.1 billion. So you have not increased it at all: even by your projections, Mr. Minister, you have not increased it at all.

**M. Lapierre:** Je veux demander à M. Yurko si je peux lui poser une question.

**The Chairman:** Do you have a question for Mr. Yurko, Mr. Minister?

**Mr. Lalonde:** Just the one point before M. Lapierre. I invite Mr. Yurko to look at the top of the page, the top of the figures, which reads: "Expenditures in millions of constant dollars". So do not bring me the inflation argument.

**Mr. Waddell:** A point of order.

**Mr. Lalonde:** That is at constant dollars.

**Mr. Yurko:** I can reply to that without any difficulty at all. Of course they are constant dollars, but the expenses go up of drilling.

**Mr. Waddell:** A point of order, Mr. Chairman. I do not want to accuse the minister and Mr. Yurko of filibustering this committee, but I wonder when we are adjourning tonight. I imagine at 5 o'clock—could you confirm that?

**The Chairman:** There is no garden party tonight, Mr. Waddell, so we can sit till about 6.30 again, can we?

**Mr. Waddell:** No, I would think the normal hour is 5 o'clock.

• 1640

**The Chairman:** I think we will adjourn at 5.15, perhaps, if that is satisfactory to the committee. Normally we would have sat until 5.30. A two-hour meeting is not an unreasonable meeting, and 5.15, under the circumstances—

**Mr. Waddell:** I have no objection to 5.15.

**Mr. Yurko:** Mr. Minister, if I might go on, then, about your philosophy—and I want to make certain I understand the government's philosophy—

**An hon. Member:** Liberals do not have a philosophy.

**Mr. Yurko:**—because you have now admitted unequivocally that it is your intent to nationalize every aspect of the petroleum industry to the extent of 25 per cent from here on in.

**Mr. Lalonde:** On Canada lands.

**Mr. Yurko:** On Canada lands. Now I am going to ask you, Mr. Minister—

**An hon. Member:** Ask him if he agrees with you.

**Mr. Yurko:** Well, he just agreed, on Canada lands. He has added to my statement and he has said he agrees on Canada lands.

## [Translation]

Si j'ajoute l'inflation aux 550 millions de dollars que vous avez dépensés en 1979, j'obtiendrai le double d'ici 1984, c'est-à-dire 1.1 milliard de dollars. Vous n'avez donc pas augmenté vos dépenses, même si l'on tient compte de vos propres projections.

**Mr. Lapierre:** I would like to ask Mr. Yurko whether I can ask him a question or not?

**Le président:** Avez-vous une question à poser à M. Yurko, monsieur le ministre?

**M. Lalonde:** Je voudrais dire une chose avant que M. Lapierre ne prenne la parole. J'invite M. Yurko à lire ce qu'on trouve au haut de la page, c'est-à-dire: «Dépenses en millions de dollars constants». Ne venez pas me parler d'inflation.

**M. Waddell:** J'invoque le Règlement.

**M. Lalonde:** Ce sont des dollars constants.

**M. Yurko:** Je peux vous répondre très facilement. Ce sont évidemment des dollars constants, mais le coût du forage augmente.

**M. Waddell:** J'invoque le Règlement, monsieur le président. Je ne veux pas accuser le ministre et M. Yurko de faire de l'obstruction, mais je me demande quand nous allons ajourner. Je suppose que ce sera à 17 heures, pouvez-vous me le confirmer?

**Le président:** Il n'y pas de *garden party* ce soir, monsieur Waddell, nous pourrions siéger jusqu'à 18h30, n'est-ce pas?

**M. Waddell:** Nous, nous ajournons d'habitude à 17h00.

**Le président:** Je crois que nous allons ajourner à 17h15, si cela vous convient. Nous siégeons habituellement jusqu'à 17h30, une réunion de deux heures étant raisonnable, nous ajournerons dans ce cas-ci à 17h15.

**M. Waddell:** Je n'ai pas d'objection.

**M. Yurko:** Monsieur le ministre, je voudrais reparler de votre philosophie, je voudrais m'assurer que je comprends bien la philosophie du gouvernement...

**Une voix:** Les Libéraux n'ont pas de philosophie.

**M. Yurko:** ... parce que vous avez maintenant admis de façon non équivoque que vous avez l'intention de nationaliser tous les aspects de l'industrie pétrolière jusqu'à une limite de 25 p. 100 à partir de maintenant.

**M. Lalonde:** Pour les terres du Canada.

**M. Yurko:** Pour les terres du Canada. Je voulais maintenant vous demander, monsieur le ministre...

**Une voix:** Demandez-lui s'il est d'accord avec vous.

**M. Yurko:** Il vient juste de convenir que c'était pour les terres du Canada. C'est donc une addition à ma déclaration, il a déclaré qu'il était d'accord pour les terres du Canada.



[Texte]

**Mr. Lalonde:** I do not agree with your definition. You said nationalizing to the extent of 25 per cent. That is not the way nationalization—

**Mr. Yurko:** Well, is that not nationalization—25 per cent?

**Mr. Lalonde:** I will leave you with your definition. It is your expression.

**Mr. Yurko:** When it is a blanket policy, when it is applicable on a blanket basis, then surely it is nationalization of the industry to the extent of 25 per cent, at a minimum; to the extent of 25 per cent minimum, because in some cases you will be 50 per cent, and in some cases you are 100 per cent, as on Petrofina, and in other cases you have said it is your policy indeed to bring a significant number of majors under Canadian control.

**Mr. Lalonde:** That is not nationalization. That can all be done by the private sector. What is related to the government is the third statement on page 49 of the *National Energy Program*:

An early increase in the share of the oil and gas sector owned by the Government of Canada.

**Mr. Yurko:** Well, through this clause you are going to nationalize to the extent of 25 per cent any company or partnership or consortium which wishes to do any exploration and development on Canada lands. Am I correct on that statement, Mr. Minister?

**Mr. Lalonde:** The Government of Canada is certainly going to get a 25 per cent share on any development which takes place in the Canada lands, on behalf of the people of Canada and in compensation for the minimum contribution of 25 per cent. If you want to call it nationalization to the tune of 25 per cent, call it that. It will not prevent me from sleeping or make me very worried. It is a minimum, fair compensation to the people of Canada for their contribution.

**Mr. Yurko:** Why could you not get it through royalties; additional royalties?

**Mr. Lalonde:** Royalty is not ownership.

**Mr. Yurko:** Well, then, you want control. If you want ownership, you want control; because surely if it is revenue you want, you would get it through royalties or profit-sharing or indeed, oil in kind by virtue of compensation. So surely you are arguing for control; for control through at least 25 per cent ownership—at least 25 per cent ownership. And that is the argument we had yesterday: that what you are moving forward here is not necessarily revenue, but indeed it is control of the industry by government to a minimum—and the minister admitted it—to a minimum of 25 per cent on every company, every consortium, every partnership which comes into Canada lands to search for oil and gas.

Is it your intent, Mr. Minister, as a government, to move in this direction in other areas of mineralization, such as coal and heavy oils, if you find some up in the Northwest Territories,

[Traduction]

**M. Lalonde:** Je n'étais pas d'accord pour votre définition, la nationalisation jusqu'à une limite de 25 p. 100. Ce n'est pas comme cela que la nationalisation...

**M. Yurko:** Est-ce qu'il ne s'agit pas d'une nationalisation, cette limite de 25 p. 100?

**M. Lalonde:** Je vous laisse à votre définition, à votre expression.

**M. Yurko:** Lorsqu'il s'agit d'une politique globale, qui s'applique comme telle, il s'agit certainement d'une nationalisation de l'industrie jusqu'à une limite de 25 p. 100, au minimum, car dans certains cas ce sera 50 p. 100 et dans d'autres cas, 100 p. 100, pour Petrofina par exemple, dans d'autres cas encore vous avez dit que votre politique mettrait un certain nombre de compagnies importantes sous le contrôle du Canada.

**M. Lalonde:** Il ne s'agit pas de nationalisation. Tout cela peut être fait par le secteur privé. Ce qui a trait au gouvernement est mentionné dans la troisième déclaration, à la page 53 du Programme énergétique national:

Un accroissement de la part du secteur pétrolier et gazier appartenant au gouvernement du Canada.

**M. Yurko:** A cause de cet article, vous allez nationaliser jusqu'à une limite de 25 p. 100, toute société, toute association ou tout consortium qui fait de l'exploration ou de l'exploitation des terres du Canada. C'est bien cela, n'est-ce pas, monsieur le ministre?

**M. Lalonde:** Le gouvernement du Canada va certainement obtenir une part de 25 p. 100 de toute exploitation qui se fait sur les terres du Canada, au nom de la population du Canada, et comme indemnisation pour ses contributions minimales de 25 p. 100. Si vous voulez appeler cela une nationalisation au taux de 25 p. 100, faites-le. Ça ne va pas m'empêcher de dormir ni beaucoup m'inquiéter. Il s'agit d'un minimum, d'une indemnisation équitable pour la contribution que fait la population canadienne.

**M. Yurko:** Pourquoi ne pas l'obtenir par le biais de redevances; de redevances supplémentaires?

**M. Lalonde:** La redevance n'est pas la participation.

**M. Yurko:** A ce moment-là, vous voulez le contrôle. Si vous voulez la participation, vous voulez le contrôle, car si vous voulez vraiment des recettes, vous pourriez les obtenir par le biais de redevances ou de partage des profits ou même pour le pétrole sous la forme d'indemnisation. Les arguments que vous soulevez sont donc en faveur du contrôle, un contrôle sous forme d'une participation d'au moins 25 p. 100. C'est l'argument soulevé hier, ce que vous cherchez ici n'est pas nécessairement des recettes, mais plutôt que le gouvernement contrôle l'industrie—le ministre l'a admis—jusqu'à une limite minimale de 25 p. 100 pour chaque société, chaque consortium, chaque association qui vient en terre canadienne chercher du pétrole et du gaz.

Avez-vous l'intention, monsieur le ministre, en tant que gouvernement, d'emprunter cette voie pour d'autres minéraux, le charbon et le pétrole lourd par exemple, si vous en trouvez

[Text]

and minerals of other sorts, such as tungsten and uranium and gold and a few others?

**An hon. Member:** Hydro.

**Mr. Lalonde:** Heavy oils would be covered by Bill C-48.

**Mr. Yurko:** Heavy oils would be covered directly.

**Mr. Lalonde:** Sure.

**Mr. Yurko:** Would uranium be covered?

**Mr. Lalonde:** Uranium, no. I cannot commit future governments or what a future minister may recommend to Parliament or to the government. But this is the extent of our commitment at the present time.

What will future governments do? You cannot say and I cannot say, frankly.

• 1645

**Mr. Yurko:** No, that is fine.

**Mr. Lalonde:** I can tell you that at the present time the government has no intention of dealing in this direction either with uranium or coal.

**Mr. Yurko:** I now have a very clear understanding of your policy. It is much clearer today than it was yesterday or a month ago or two months ago. I have to say I am not encouraged and I am disappointed because it is nationalization to the extent of 25 per cent minimum. That is the minimum figure you are seeking. What I wanted to ask you, Mr. Minister, is whether you had had an independent analysis before you came forth with this clause, whether you had undertaken an independent analysis as to the effects, both short-term and long-term, of this nationalization to the extent of 25 per cent minimum in regard to the industry and in regard to self-sufficiency, particularly down the way, particularly, say, in the '90s.

**Mr. Lalonde:** The answer is no. This is a policy decision that we have taken as a government and that I have recommended to the government as being in the national interest. We have obviously reflected upon this subject. We have examined it on all sides. We have looked at the foreign experience, and I have stated the basis and the justification for the government decision.

**Mr. Cooper:** I would just like to put a couple of questions to the minister. He stated that part of the purpose of this bill was to create a more favourable environment for Canadian companies, and I think that is laudable and certainly something we on this side would support. I would just like to ask the minister if he will consider flexibility in Clause 27 for Canadian-owned and operated companies.

**Mr. Lalonde:** Your party, Mr. Cooper, has been the one to condemn this bill because it was giving the minister too much flexibility.

**Mr. Yurko:** We want to give you more.

**Mr. Lalonde:** On this one I will be with your party by saying no flexibility.

[Translation]

dans les Territoires du Nord-Ouest, pour des minéraux de toutes sortes, le tungstène, l'uranium, l'or et quelques autres?

**Une voix:** L'hydro.

**M. Lalonde:** Le Bill C-48 s'applique au pétrole lourd.

**M. Yurko:** Les pétroles lourds sont directement couverts.

**M. Lalonde:** Oui.

**M. Yurko:** Et l'uranium?

**M. Lalonde:** Ce n'est pas le cas pour l'uranium. Je ne puis engager les gouvernements à l'avenir ni ce qu'un ministre futur pourrait recommander au Parlement ou au gouvernement. Voilà l'étendue de notre engagement pour le moment.

Que feront les gouvernements futurs? Vous ne pouvez dire, et moi non plus.

**M. Yurko:** Non, c'est exact.

**M. Lalonde:** Je puis vous dire qu'à ce moment-ci le gouvernement n'a pas l'intention de le faire ni pour l'uranium, ni pour le charbon.

**M. Yurko:** Je comprends maintenant très bien votre politique. C'est beaucoup plus clair pour moi qu'hier ou il y a un mois ou deux. Je dois dire que je ne suis ni encouragé ni déçu, car il s'agit pour moi de nationalisation jusqu'à 25 p. 100 au minimum. C'est ce minimum que vous voulez obtenir. Je voulais donc vous demander, monsieur le ministre, si vous avez fait faire une analyse indépendante avant de préparer cet article, avez-vous prévu quels seraient les effets à court et à long terme de cette nationalisation au taux de 25 p. 100 au minimum pour l'industrie et pour l'autarcie, surtout au cours des années 1990?

**M. Lalonde:** La réponse est non. Il s'agit d'une décision de politique que nous avons prise en tant que gouvernement et je l'ai recommandée au gouvernement comme étant dans l'intérêt national. Nous avons évidemment réfléchi à la question, nous l'avons examinée sous tous les aspects. Nous avons étudié ce qui s'est fait à l'étranger et je vous ai dit sur quelle base le gouvernement avait pris sa décision et pour quels motifs.

**M. Cooper:** Je voudrais poser quelques questions au ministre. Il a déclaré que ce projet de loi, en partie, voulait créer un environnement plus favorable pour les sociétés canadiennes, c'est un but louable et nous l'appuyons de notre côté. Je voudrais lui demander si on songe à être souple à l'article 27 pour les sociétés qui appartiennent et qui sont gérées par des Canadiens.

**M. Lalonde:** Monsieur Cooper, votre parti est celui qui a condamné ce projet de loi parce qu'il donnait au ministre trop de souplesse.

**M. Yurko:** Nous voulons vous en donner davantage.

**M. Lalonde:** Cette fois-ci je serai du côté de votre parti, en répondant: pas de souplesse.

[Texte]

**Mr. Cooper:** In other words, the way it is right now, this will affect Canadian companies the same as multinationals—

**Mr. Lalonde:** Yes.

**Mr. Cooper:** —the same as all foreign companies. There will be no protection, no consideration of the fact that they are in fact Canadian-owned.

**Mr. Lalonde:** There is a very great consideration being given to Canadian companies under this bill. Canadian-owned and controlled companies will get up to 80 cents of every dollar they spend while the foreign multinationals will get 25 cents out of every dollar. That is more than words of comfort, and I think the companies concerned would prefer nice cold cash to words of comfort. We are speaking with our money here.

**Mr. Yurko:** Mr. Minister, you fail to make a distinction between incentives by way of grants and by way of tax incentives—reduction in taxation and tax holidays and so forth, as you did for the last few years up in the Beaufort—you fail to make the distinction between that sort of incentive and the control. What I see being done here is a method of public control of every company, every partnership, every consortium, to the extent of 25 per cent minimum on every entity that wants to get a lease on Crown lands. That to me is totally different from incentives by way of grants or incentives by way of tax holidays or incentives by way of reduced royalties or royalty holidays, which are used all the time in every jurisdiction with respect to creating activities. They are two different things. I simply suggest to you that with 25 per cent ownership you have control, and particularly if it is the government with 25 per cent ownership, you have control everywhere you have it.

**The Chairman:** Mr. Yurko, do you consent to a question from Mr. Lapierre?

**Mr. Yurko:** Yes.

• 1650

**Mr. Lapierre:** Mr. Yurko, you said that you have changed since yesterday, and I believe it by listening to you. We have spent hours yesterday listening to your arguing with Mr. Waddell on the difference between ownership and control. Mr. Waddell was proposing 50 per cent and you said 50 per cent did not mean control. Now, today, you are saying 25 per cent means control. So you have changed a lot since yesterday.

**Mr. Yurko:** No, Mr. Lapierre, I have not. I made a very strong statement yesterday and Mr. Waddell was very, very cognizant of it. I said that where a company's shares are widely dispersed—the holding is widely dispersed, that a narrow holding of 5 per cent can be controlled, and in some cases, I said, 10 per cent can be controlled. What is important is the nature of the holding. If the holding is concentrated, indeed, and it votes as a block all the time, as your 25 per cent will vote as a block all the time, then effectively, as I told you yesterday, you can have control at 5 per cent and 10 per cent

[Traduction]

**M. Cooper:** Autrement dit, tel qu'il est présentement, le projet de loi touche les compagnies canadiennes comme les multinationales...

**M. Lalonde:** Oui.

**M. Cooper:** ... comme toutes les compagnies étrangères. Il n'y a aucune protection, aucune considération du fait qu'il s'agit de sociétés appartenant à des Canadiens.

**M. Lalonde:** On a beaucoup tenu compte des sociétés canadiennes dans ce projet de loi. Les sociétés qui appartiennent et qui sont contrôlées par des Canadiens recevront 80c. pour chaque dollar dépensé, alors que les multinationales n'obtiendront que 25c. C'est là plus que des mots de réconfort, et je crois que les compagnies intéressées préfèrent du bon argent aux mots de réconfort. Nous parlons ici avec de l'argent.

**M. Yurko:** Monsieur le ministre, vous ne faites pas la distinction entre les stimulants sous forme de subventions, de dégrèvements fiscaux, d'exonération fiscale temporaire et autres, comme vous l'avez fait il y a quelques années pour la région de Beaufort, vous ne faites pas cette distinction entre ces stimulants et le contrôle. Je vois à cet article une méthode de contrôle public de chaque société, chaque association, chaque consortium, jusqu'à une limite de 25 p. 100 au minimum, pour chaque entité qui désire obtenir une licence concernant les terres de la Couronne. C'est, à mon avis, tout à fait différent des stimulants sous forme de subventions, d'exonération fiscale temporaire ou de stimulants sous forme de redevances réduites ou d'exonération de redevances temporaire, dont chaque compétence se sert tout le temps lorsqu'il s'agit de créer certaines activités. Voilà deux choses distinctes. Je vous dis simplement qu'avec une participation de 25 p. 100 vous avez le contrôle, surtout si le gouvernement détient ces 25 p. 100, vous avez le contrôle partout où vous détenez ce taux.

**Le président:** Monsieur Yurko, permettez-vous à M. Lapierre de poser une question.

**M. Yurko:** Oui.

**M. Lapierre:** Monsieur Yurko, vous avez déclaré que vous avez changé depuis hier, je le crois en vous écoutant. Nous avons passé des heures hier à écouter M. Waddell et nous-même argumenter au sujet de la participation et du contrôle. M. Waddell proposait 50 p. 100 et vous avez répondu que 50 p. 100 ne représentait pas un contrôle. Vous dites aujourd'hui que 25 p. 100 représente un contrôle. Vous avez donc beaucoup changé depuis hier.

**M. Yurko:** Non, monsieur Lapierre, je n'ai pas changé. Mes déclarations d'hier étaient très fermes et M. Waddell s'en est bien rendu compte. J'ai déclaré que lorsque les actions d'une société étaient réparties, lorsque son porte-feuille était très réparti, qu'un porte-feuille limité de 5 p. 100 pouvait avoir le contrôle, dans certains cas 10 p. 100. Ce qui est important, c'est la nature du portefeuille. Si celui-ci est concentré, et s'il vote en bloc tout le temps, comme le fera votre participation de 25 p. 100, effectivement, je le répète, vous avez un contrôle avec 5 p. 100, 10 p. 100, 15 ou 20. Dans la plupart des cas, si



## [Text]

or 15 per cent or 20 per cent. In most instances, if you have been through any proxy fights or any proxy considerations you will find that, indeed, the person who has that large block of stock as a single entity has an enormous amount of control well beyond his ownership. That is the point I was making to Mr. Waddell yesterday, and I said that there was no way that I could see our making a change to Clause 19, which went from simple ownership of 51 per cent to control. I am saying today to you that, with respect to Clause 27, you will have control as a government with 25 per cent on literally every entity. So I am carrying on the argument from yesterday. We defeated Mr. Waddell—thank heaven, yesterday, because he wanted to go beyond what you already have. Today I am saying that you have gone too far in the area of control. But I say to you, exactly consistent with my arguments yesterday, that 25 per cent as a voting block, will effectively give you control of every single operation in Canada lands.

**Mr. Lalonde:** I think it would be more accurate to say, we will give you control in certain circumstances. There are other circumstances where 49 per cent is not going to give you control, and you know that. It depends on the composition of the rest of the block. In some cases 25 per cent will give you control; in others, as I said, even 49 per cent is not going to give you control. You have to look at every case.

**Mr. Yurko:** I do not disagree with you, Mr. Minister, but I say to you that you have other clauses with respect to Canadianization and that I have from you the intent to your policy. In those cases that you suggest, you may have a block of 49 per cent, you are going to make certain that the 25 per cent imposed on additional requirement of 25 per cent gives you 50 per cent. That is what I see in this whole bill, that you have a double-edged sword. First of all, you demand Canadianization up to 50 per cent and if there is less than 50 per cent, you come along and you take it, just like that—you grab it. We made a change today. Fortunately, you have to put it up for sale rather quickly. The change was made today or we hope that we will convince you that that change is necessary.

Then you go from there to guaranteeing Petro-Canada 25 per cent ownership which effectively in my estimation . . . As I said, you will have a minimum of 25 and where you do not have control or Petro-Canada does not have control by 25, it will make certain it has control by 50 plus one vote. What you have provided here, in my estimation, is guaranteed control of the industry and that is why I fought so hard against Mr. Waddell who wanted double control yesterday.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, the minister made reference a little while ago to a number of new agreements in his press release, a number of new corporations that were getting involved in various parts of Canada lands. As he said, the proof is in the pudding. I wonder if he would show us, by those same agreements that he referred to, what the effect of a 25 per cent back-in would be and who, in fact, would end up with the control.

## [Translation]

vous avez participé à des débats ou à des votes par procuration, vous savez que la personne qui détient une grosse part des actions comme entité simple, a un pouvoir énorme de contrôle qui dépasse sa participation. Voilà ce que je disais à M. Waddell hier et j'ai ajouté que je voulais qu'on change l'article 19 pour passer de la simple participation à un contrôle de 51 p. 100. Aujourd'hui, au sujet de l'article 27, je vous dis que nous aurons le contrôle en tant que gouvernement grâce à 25 p. 100 pour presque chaque entité. Par conséquent, je continue mon argument soulevé hier. Nous avons défait M. Waddell, heureusement, hier, parce qu'il voulait aller plus loin que ce qu'on a déjà. J'affirme aujourd'hui que nous sommes allés suffisamment loin dans le domaine du contrôle. J'ajoute, en accord avec mes arguments d'hier, qu'une tranche d'actions de 25 p. 100 vous donnera effectivement le contrôle de chaque exploitation en terre canadienne.

**M. Lalonde:** Ce serait plus juste de dire que nous vous donnerons le contrôle dans certains cas. Il y a d'autres cas où 49 p. 100 ne va pas vous donner le contrôle, vous le savez. Cela dépend de la composition du reste des portefeuilles. Dans certains cas, 25 p. 100, vous donne le contrôle et dans d'autres, je le répète même 49 p. 100 ne vous le donne pas. Il faut examiner chaque cas.

**M. Yurko:** Je ne suis pas en désaccord avec vous, monsieur le ministre, mais je prétends que vous avez d'autres articles concernant la canadienisation et que vous m'avez dit ce que votre politique ferait. Dans d'autres cas, comme vous l'avez mentionné, on peut avoir 49 p. 100 des actions, mais vous allez vous assurer que les 25 p. 100 additionnels imposés plus vos 25 p. 100 vous donneront 50 p. 100. Voilà ce que je vois dans ce projet de loi, il s'agit d'une arme à double tranchant. Premièrement, vous demandez la canadienisation jusqu'à une limite de 50 p. 100 et, si elle est moindre, vous vous en accaparez. Vous avez apporté un changement aujourd'hui. Heureusement, vous l'avez fait rapidement. Le changement a été fait aujourd'hui ou du moins nous espérons pouvoir vous convaincre que le changement est nécessaire.

Lorsqu'il s'agira de garantir à Petro-Canada une participation de 25 p. 100 qui, selon les prévisions . . . je le répète, vous aurez un minimum de 25 p. 100 et lorsque vous n'aurez pas le contrôle ou que Petro-Canada n'aura pas le contrôle avec 25 p. 100, vous allez vous assurer de l'avoir avec 50 p. 100 plus un vote. Ce que vous avez prévu ici, c'est, à mon avis, un contrôle garanti de l'industrie et c'est pourquoi j'ai lutté si fort contre M. Waddell qui voulait un double contrôle hier.

**M. Cooper:** Monsieur le président, le ministre a mentionné il y a quelques minutes qu'un certain nombre de nouveaux accords étaient contenus dans son communiqué, qu'un certain nombre de nouvelles sociétés se mettaient à l'ouvrage dans diverses parties des terres canadiennes. Je le répète, à l'oeuvre on reconnaît l'artisan. Je me demande si le ministre pourrait nous montrer, se servant des mêmes accords, quel effet aurait cette participation rétroactive de 25 p. 100 et en fait qui aurait finalement le contrôle.

## [Texte]

**Mr. Lalonde:** Well, it could be pretty easy. You are talking in terms of the development level. If you look at the first one, you have, Petro-Canada there. We would be controlling.

**Mr. Cooper:** What share does Petro-Canada have?

**Mr. Lalonde:** I do not recall exactly, but Petro-Canada is probably in control of it already . . . . So, I think 25 per cent is not going to change anything to the existing situation.

The other one—you have two companies, Onaping Resources and Scotia Shore Resources—I will have to look at the agreement again, but if you end up with a situation where the government gets 25 per cent and the other two share the rest, they will control, and that is three agreements. The third one is issued to Inco Energy Resources, a wholly owned subsidiary of Inco; if we get 25 per cent, 75 per cent is still controlled by Inco. The sixth one is being issued to Hudson's Bay Oil and Gas Company; if we get 25 per cent, Hudson's Bay will control 75 per cent. So in those agreements I see only one which would imply control, but control is already there. It is the first one, where Petro-Canada is already in control.

• 1655

**Mr. Cooper:** That first one is a real good demonstration in point though of what will happen. Petro-Canada will lose nothing with the 25 per cent but the other wholly-owned Canadian companies will, in fact, be the ones that will lose their shares.

**Mr. Lalonde:** Petro-Canada loses 25 per cent of its 25 per cent; it is taken into account in the calculation just the same way as in Hibernia.

**Mr. Cooper:** Then they are transferred back to Petro-Canada. The others will not get anything back, and those are wholly-owned Canadian companies. They will be, in fact, losing the lion's share of the confiscation.

**Mr. Lalonde:** It can be transferred to Petro-Canada or it can be transferred to another Crown agency.

**The Chairman:** Did you want to comment?

**Mr. Yurko:** Would you name those companies again, Mr. Minister; that consortium of five companies?

**Mr. Lalonde:** There are eight. Huskie, Roxie, Outgate Resources, Low Key Owl Exploration, Petro Ventures 1979, Ranger Oil, Universal Explorations. I am told there is another one, which came at the last minute, so I did not have time to put it in the press release.

**Mr. Yurko:** What I told you is what is beginning to develop right now in connection with high risk, high cost exploration and development, like the eastern offshore; only now you have guarantees that there is oil there. You will get large consortia. You will get, not the little companies I am talking about, but large consortia whereby their risks are limited and these large consortia are going to go into partnership with Petro-Canada

## [Traduction]

**M. Lalonde:** Ce pourrait être très facile. Vous parlez sur le plan exploitation. Regardez le premier accord, vous verrez que Petro-Canada est là. Nous avons le contrôle.

**M. Cooper:** Combien d'actions détient Petro-Canada?

**M. Lalonde:** Je ne me souviens pas exactement, mais Petro-Canada détient probablement le contrôle déjà . . . Je crois donc que les 25 p. 100 ne vont pas beaucoup changer la situation actuelle.

Dans l'autre cas, il s'agit de deux sociétés, *Onaping Resources* et *Scotia Shore Resources*, je dois à nouveau consulter l'accord, mais vous avez finalement une situation où le gouvernement obtient 25 p. 100 des actions et les autres sociétés se partagent le reste; elles ont le contrôle. Voici un troisième accord. Ce troisième a été conclu avec *Inco Energy Resources*, filiale à part entière de *Inco*; si nous prenons 25 p. 100, la société conserve le contrôle de 75 p. 100. Le sixième va à la *Hudson's Bay Oil and Gas Company*; si nous prenons 25 p. 100, *Hudson's Bay* continue à contrôler 75 p. 100. Par conséquent, dans tous ces accords, il n'y en a qu'un seul qui nous donnerait éventuellement le contrôle et de toute façon, nous l'avons déjà. Il s'agit du cas où Petro-Canada participe et nous avons déjà le contrôle.

**M. Cooper:** Il n'empêche que ce premier exemple démontre bien ce qui va se produire. Petro-Canada n'y perdra absolument rien, mais ce sont les autres compagnies canadiennes qui perdront leurs actions.

**M. Lalonde:** Petro-Canada perd 25 p. 100 de ses 25 p. 100; on en tient compte dans le calcul exactement comme pour *Hibernia*.

**M. Cooper:** Mais ces actions finissent par revenir à Petro-Canada. Les autres, et il s'agit de compagnies canadiennes, ne récupéreront rien. En réalité, elles perdront la part du lion avec cette confiscation.

**M. Lalonde:** Cela peut être transféré à Petro-Canada ou bien encore à une autre société de la Couronne.

**Le président:** Vous voulez ajouter quelque chose?

**M. Yurko:** Monsieur le ministre, vous voulez nous redonner la liste de ces compagnies, les cinq qui se sont formées en consortium?

**M. Lalonde:** Il y en a huit. *Huskie, Roxie, Outgate Resources, Low Key Owl Exploration, Petro Ventures 1979, Ranger Oil, Universal Explorations*. On me dit qu'il y en a une autre qui s'est ajoutée à la dernière minute et je n'ai pas eu le temps de la nommer dans le communiqué de presse.

**M. Yurko:** Je vous avais prédit ce qui commence à se produire actuellement, je vous avais parlé des coûts et des risques élevés de la prospection et du développement, par exemple au large de la côte est; mais maintenant, vous êtes au moins certain qu'il y a du pétrole. Vous allez intéresser les grands consortiums, les petites compagnies ne seront plus en course, ce seront les grands consortiums, qui peuvent limiter



*[Text]*

and you will have the development of that type of an industry. There is no doubt about it at all. Indeed, every little company will try to get two per cent or one per cent of a consortium, so it reduces its risk and it tries to build in with on its left and on its right some powerful partners. That is the nature of the industry you will get. It is exactly the same kind of industry you will get, as far as I am concerned, in a partnership with the multinational. That is all it is going to be and it will be the same thing as you have in Norway. The little entrepreneur is going to be left right out of the picture as an entrepreneur on his own. All of them are going to come with two per cent and three per cent and one per cent and five per cent under the dominance of a much more powerful partner, either any multinational or indeed your multinational because indeed you have now created an international corporation with Petro-Canada—one that will explore in the poor countries. That is what you are going to get. That is going to be the nature...

**Mr. Lalonde:** There is a heck of a difference, Mr. Yurko, because again in the last 20 years we have not had those small Canadian companies coming in on the offshore or into the Arctic. Some of them did approach some of those multinationals to get a stake in their play, and they were told to buzz off and the multinationals said "Thank you very much but we are wealthy enough to look after this". They could not be bothered with a guy with a one per cent or a two per cent interest; it was just a pain in the neck. They told them "You go back to Calgary and fiddle with your little wells, gas wells around Lethbridge, or whatever it is you are drilling," and I am sure you know instances where this has happened. The fact is that in 20 years we have not had those small companies, and I am telling you that for the first time now they are coming in.

**Mr. Yurko:** Mr. Minister, I agree with you. In the high cost areas, you are absolutely right and You have changed the high cost areas.

**Mr. Lalonde:** In the Canada lands...

**Mr. Yurko:** That is why I have not argued that you should delete this clause; I have not argued that at all. I say to you that you are absolutely right in what you say; in the high cost areas, that is exactly what is happening; you have encouraged them. It is not a bad idea. In the Beaufort the same thing will happen; on Grand Bank, it will be the same as it will in the Arctic Islands. I am saying to you that Canada lands take into consideration far more in the eastern offshore, and the Grand Bank and the Beaufort; that indeed there is an oil play in the Yukon, and there is an oil play in the Northwest Territories. You do not know when a big field might be found, just the other side of the Alberta border or the other side of the Saskatchewan border. I am arguing for some flexibility on your part to handle these instances in a different way than you are handling offshore, and that is all we are saying. We are saying that the nature of this industry, and its development is not necessarily going to be related to, high cost, high risk areas like the Beaufort and Eastern offshore. We are saying that indeed you are creating a bill here for a long time, and you are creating it for all of Canada lands, not only the Eastern

*[Translation]*

leurs risques, qui vont s'associer à Petro-Canada; l'industrie va évoluer dans ce sens. C'est absolument certain. D'ailleurs, toutes les petites compagnies vont essayer d'obtenir 2 p. 100 ou 1 p. 100 d'intérêt dans un consortium pour réduire leurs risques, pour essayer de survivre bien protégées à gauche et à droite par des partenaires puissants. Voilà ce que vous allez réussir à faire de l'industrie. Tout se fera par association avec des multinationales. Les choses vont évoluer comme elles ont évolué en Norvège: les petits entrepreneurs indépendants vont être rayés de la carte. Leur seul moyen de survivre sera de s'assurer de deux, trois, un ou cinq p. 100, de la domination et de la protection d'un partenaire bien plus puissant, une multinationale, comme la vôtre par exemple, parce qu'en effet, avec Petro-Canada, c'est une société internationale que vous avez créée. Et c'est elle que vous enverrez prospecter dans les pays pauvres. Voilà ce que vous avez fait; voilà comment va évoluer...

**M. Lalonde:** Il y a une sacrée différence, monsieur Yurko, parce qu'au cours des vingt dernières années ces petites compagnies canadiennes n'étaient pas en haute mer et n'étaient pas dans l'Arctique non plus. Certaines d'entre elles ont contacté les multinationales pour essayer d'avoir une part du gâteau, mais on leur a dit d'aller au diable, on leur a dit: Merci beaucoup, mais nous sommes suffisamment riches pour faire face à la situation. Elles n'avaient aucun intérêt à s'encombrer d'un type qui n'aurait eu qu'un ou deux p. 100 et qui n'aurait fait que gêner. On leur a dit: «Retournez à Calgary et continuez à jouer avec vos petits puits, vos petits puits de gaz dans les environs de Lethbridge, etc.» Je suis certain que vous devez en connaître des exemples. En fait, depuis vingt ans, ces petites compagnies sont restées invisibles et je prétends que c'est aujourd'hui qu'on commence à les voir.

**M. Yurko:** Monsieur le ministre, je suis d'accord avec vous. Dans les régions où les coûts sont très élevés, vous avez parfaitement raison: vous avez réussi à changer la situation.

**M. Lalonde:** Dans les terres du Canada...

**M. Yurko:** C'est précisément la raison pour laquelle je ne vous ai pas demandé de supprimer cet article; je ne discute pas, je ne conteste pas ce que vous dites: dans les régions où les coûts sont très élevés c'est précisément ce qui se passe, vous avez réussi à les encourager et ce n'est pas une mauvaise idée. Mais dans la mer de Beaufort, la même chose se produira; dans la région des Grands Bancs, c'est ce qui se produira, de même que dans les îles de l'Arctique. Je prétends que les dispositions que vous avez prises au sujet des terres du Canada sont bien plus orientées sur l'Atlantique, les Grands Bancs et la mer de Beaufort, que vous ne devez pas oublier le Yukon, que vous ne devez pas oublier les Territoires du Nord-Ouest. On ne sait jamais quand un champ important peut-être découvert, peut-être juste de l'autre côté de la frontière de l'Alberta ou de la Saskatchewan. Je prétends que pour ces régions là, il faut conserver un peu plus de marge que pour les étendues maritimes. Nous pensons que l'évolution de cette industrie ne sera pas forcément liée à des régions où les facteurs de coûts et de risques sont très élevés comme la mer de Beaufort et l'Atlantique. Vous êtes sur le point d'adopter un bill qui servira



[Texte]

offshore or the north. That is why we are making the argument, because there is a much greater Canada lands involved here than just the offshore area.

• 1700

**Mr. Lalonde:** With respect, we will agree to disagree.

**Mr. Waddell:** I gather we are still on Clause 27.(2). What does 2 (b) mean? Perhaps counsel could help me with that one.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, Subclause 2 (b) merely refers to the transitional provisions in Clause 63, 64 and 66. It says that in any interest that comes under this act that comes from those transitional provisions, there is a 25 per cent Crown share reserve. Clauses 63, 64 and 66 provide for transitional provisions from former exploration agreements, former leases, whatever, to interest earned for the purposes of this proposed act, such as exploration agreements and production licences.

**Mr. Waddell:** How does The Norman Wells agreement fit in this?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, this bill is not applicable to the Norman Wells agreement. The Norman Wells agreement stands as it is now, unchanged, unaffected by this bill.

**Mr. Waddell:** Under this bill, there was I think, a clause which we put in, as I recall, in Clause 5 that gives some protection of native interests. I gather then that Norman Wells will not have the protection of those clauses.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, Norman Wells is unaffected by this bill. Any of the changes introduced by this bill. Such as Clause 5 to which you are referring which provides that nothing in this bill abrogates or derogates from any aboriginal rights, would be without effect because nothing in this bill does anything to anything under the Norman Wells agreement.

**Mr. Waddell:** As I understand it, the amendment you intend to propose to Clause 64 when we get to it, and which is relevant under this section since it refers to Clause 64, excludes Norman Wells.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, Norman Wells was always excluded. The reason for the amendment to Clause 64 was merely to clarify, and make that reference to Norman Wells specific, but Norman Wells was covered by the original drafting in the bill of Clause 64.

**Mr. Waddell:** There is no amendment on Clause 64 that ...

**Mr. Elcock:** There is an amendment, Mr. Chairman, that makes that subclause refer specifically to Norman Wells, but the original wording would have included Norman Wells as well.

**Mr. Waddell:** Well, why did you bring in an amendment?

[Traduction]

pendant longtemps et qui s'appliquera à toutes les terres du Canada et pas seulement à l'Atlantique et au Nord. C'est sur cela que nous fondons nos arguments car les terres du Canada, ce ne sont pas seulement les régions maritimes.

**M. Lalonde:** Nous allons devoir nous résigner à n'être pas d'accord.

**M. Waddell:** Je m'imagine que nous en sommes toujours à l'article 27.(2). Que veut dire le paragraphe 2 b)? Peut-être que notre conseiller pourrait m'éclairer.

**M. Elcock:** Monsieur le président, le paragraphe 2 b) est une référence aux dispositions de transition des articles 63, 64 et 66. Tout intérêt déterminé par cette loi, déterminé par ces dispositions de transition doit tenir compte d'une réserve de la Couronne de 25 p. 100. Les articles 63, 64 et 66 assurent la transition entre les anciens accords d'exploration, les anciennes concessions, etc., et les intérêts accumulés aux termes de cette loi et des accords d'exploitation et des licences de production qui l'accompagneront.

**M. Waddell:** Comment cela s'applique-t-il aux accords de Norman Wells?

**M. Elcock:** Monsieur le président, ce bill ne s'applique pas aux accords de Norman Wells. Les accords de Norman Wells restent inchangés, ils ne sont pas touchés par ce bill.

**M. Waddell:** Si je me souviens bien, nous avons prévu un article, l'article 5, qui assure une certaine protection des intérêts autochtones. J'imagine donc que Norman Wells ne bénéficiera pas de cette protection.

**M. Elcock:** Monsieur le président, Norman Wells n'est absolument pas touché par ce bill. Toutes les modifications introduites par ce bill, par exemple cet article 5 que vous mentionnez et qui prévoit qu'aucune disposition de ce bill ne peut porter atteinte à des droits autochtones quels qu'ils soient, seraient sans effet puisque les dispositions de Norman Wells ne sont en rien touchées par ce bill.

**M. Waddell:** Je crois que vous avez l'intention de proposer un amendement à l'article 64 lorsque nous en serons là et dans ce cas également, Norman Wells ne sera pas touché.

**M. Elcock:** Monsieur le président, Norman Wells n'est jamais en cause. Si nous voulons modifier l'article 64, c'est surtout pour préciser cette référence à Norman Wells, mais elle figurait déjà dans la première version de l'article 64.

**M. Waddell:** Il n'y a pas d'amendement à l'article 64 qui ...

**M. Elcock:** Il y a un amendement, monsieur le président, qui fait une référence spécifique à Norman Wells, mais cette référence existait déjà dans l'énoncé d'origine.

**M. Waddell:** Dans ce cas, pourquoi proposer un amendement?

[Text]

**Mr. Elcock:** The amendment is just to exclude Norman Wells specifically, so that it is absolutely clear that there is no argument that Norman Wells is not excluded, from the provisions of the bill, but it has always been excluded from the provisions of the bill.

**Mr. Waddell:** Is Norman Wells...

**Mr. Lalonde:** I think I made reference to the exclusion on this bill, in the first statement I made before the committee, I believe, when I mentioned discoveries not in production.

**Mr. Waddell:** Excuse me, I want to ask you a question.

• 1705

**Mr. Waddell:** Are you aware of a telegram that was sent to the Minister of Indian Affairs, Mr. Munro, with respect to the new amendments dealing with this specifically, Clause 64.(5), from Mr. Erasmus, the president of the Dene nation?

**Mr. Lalonde:** When was this sent?

**Mr. Waddell:** I understand June 4.

**Mr. Lalonde:** June 4. It has not been brought to my personal attention as yet, but I will look at it.

**Mr. Waddell:** The allegation is that by not including Norman Wells you are excluding any negotiations with native claims on Norman Wells. Have you any comments on that?

**Mr. Lalonde:** Mr. Elcock tells me that he has been informed of this telegram and that he has been in touch with the lawyer for the Dene nation. Maybe Mr. Elcock could comment on his conversation.

**Mr. Waddell:** I would like that.

**Mr. Elcock:** I was asked to speak to Mr. Olthus; I think he is, as I understand it, a lawyer working with the Dene nation—that is my understanding. As a result of the discussion I had with him, it was my understanding that he was satisfied with the explanation that in fact the specific reference to Norman Wells was merely clarification to make the original exclusion that had been in the bill specific, but that was its only purpose. That was my understanding at the time. I have not heard anything since my conversation with him.

**The Chairman:** Questions?

**Mr. Waddell:** Thank you very much.

**The Chairman:** Mr. Cooper.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, I am wondering if the minister can give us some indications what the regulations were in Bill C-20 as they related to Canadian content. I understand there was a statement made in 1977 which related to Canadian participation, et cetera, and I am sure that that was reflected somewhere in the bill or in the regulations.

**Mr. Lalonde:** I will ask one of my officials to comment on what was in Bill C-20. There were no regulations under Bill C-20 because it was never passed, but the content of Bill C-20 can be commented upon. Mr. Thorgrimsson.

[Translation]

**M. Elcock:** Simplement pour préciser l'exclusion de Norman Wells, pour qu'il soit absolument certain que Norman Wells n'est pas touché par les dispositions de ce bill; il n'empêche que Norman Wells a toujours été exclu des dispositions de ce bill.

**M. Waddell:** Est-ce que Norman Wells...

**M. Lalonde:** Je crois avoir parlé de cette exclusion dans la première déclaration que j'ai faite devant le Comité; je parlais alors des gisements découverts mais non exploités.

**M. Waddell:** Vous me permettez une question?

**M. Waddell:** Êtes-vous au courant d'un télégramme envoyé par M. Erasmus, président de la nation Dene, au ministre des Affaires indiennes, M. Munro, relativement aux nouveaux amendements proposés à l'article 64.(5).

**M. Lalonde:** Quand le télégramme a-t-il été envoyé?

**M. Waddell:** Le 4 juin.

**M. Lalonde:** Le 4 juin. On ne m'en a pas encore informé, mais je vais l'étudier.

**M. Waddell:** On prétend qu'en incluant Norman Wells, vous excluez toute possibilité de négociations en ce qui concerne les revendications autochtones sur Norman Wells. Avez-vous des commentaires à cet égard?

**M. Lalonde:** M. Elcock vient de me dire qu'il a été informé de ce télégramme et qu'il a communiqué avec l'avocat de la nation Dene. M. Elcock pourrait éventuellement nous parler de cette conversation.

**M. Waddell:** J'aimerais bien qu'il le fasse.

**M. Elcock:** On m'a demandé de parler à M. Olthus, je crois qu'il est avocat et qu'il travaille avec la nation Dene... c'est cela que j'avais compris. J'ai compris de la discussion que j'ai eue avec lui qu'il était satisfait de l'explication selon laquelle la référence spécifique à Norman Wells n'était faite que pour préciser l'exclusion contenue dans le projet de loi à l'origine, et qu'il n'y avait pas d'autres raisons. C'est cela que j'ai compris à l'époque. Je n'ai plus rien entendu depuis lors.

**Le président:** Y a-t-il des questions?

**M. Waddell:** Merci beaucoup.

**Le président:** Monsieur Cooper.

**M. Cooper:** Monsieur le président, je me demande si le ministre pourrait nous donner une idée des règlements relatifs à la participation canadienne dans le projet de loi C-20. Je crois qu'une déclaration a été faite en 1977 sur la participation canadienne, etc., et je suis sûr que cela a trouvé son reflet dans le projet de loi ou bien dans les règlements.

**M. Lalonde:** Je demanderai à un de mes fonctionnaires de faire des commentaires sur le contenu du projet de loi C-20. Il n'y a pas eu de règlement au titre du projet de loi C-20 parce qu'il n'a jamais été adopté, mais on peut commenter le contenu du projet de loi C-20. Monsieur Thorgrimsson.

[Texte]

**Mr. Thor Thorgrimsson (Adviser to the Department of Energy, Mines and Resources):** Bill C-20, the Canadian participation: it is rather a long time since I have reviewed Bill C-20, but the Petro-Canada back-in provisions were, I believe, in Clause 49 and the back-in occurred when the rate of Canadian participation was less than 35 per cent. There was a range between 25 per cent and 35 per cent: Petro-Canada would receive 10 per cent when it was less than 25 per cent, and then an extra 1 per cent for everything less than 35 per cent.

• 1710

**Mr. Yurko:** Would you read out the clause, it is not that long?

**Mr. Thorgrimsson:** It is in fact Clause 46.

46.(1) Where an application is made for a special renewal permit or provisional lease for any Canada lands in respect of which no declaration of a significant discovery is in force at the time the special renewal permit is issued or the provisional lease is granted, Petro-Canada shall, on giving notice . . . have the right to be granted

(a) where the Canadian participation rate of the applicant for the special renewal permit or provisional lease . . . is twenty-five per cent or more but not more than thirty-five per cent at 10 per cent interest in the special renewal permit or provisional lease to be granted to the applicant.

(b) where the Canadian participation rate of the applicant for the special renewal permit or provisional lease, determined 33 under this Act as if the applicant were applying for a production licence, is less than twenty-five per cent, a ten per cent interest in the permit or lease plus an additional interest in the permit or lease, not exceeding fifteen per cent, of one per cent for every one per cent that the Canadian participation rate falls below twenty-five per cent.

**Mr. Lalonde:** Do you understand now?

**Mr. Yurko:** This is a much more generous clause than the old one. You have expanded significantly your entry in terms of control of every company with your new clause than the old one in Bill C-20.

**Mr. Lapierre:** That is where you got the idea.

**Mr. Yurko:** Yes, literally, we had another amendment which was beginning to copy what you had in Bill C-20.

But you literally have, you have moved very dramatically in this area from a maximum of 15 per cent holding, mostly 10 per cent, to guarantee 25 per cent across the board.

**Mr. Lalonde:** We are not hiding it and make no apologies for it. We are very proud of it.

**Mr. Yurko:** Well, am glad at least you are telling us you are nationalizing the industry to the extent of a minimum of 25 per cent across the board.

[Traduction]

**M. Thor Thorgrimsson (Conseiller auprès du ministre de l'Énergie, Mines et Ressources):** Le projet de loi C-20, la participation canadienne: je n'ai pas étudié le projet C-20 depuis longtemps, mais les dispositions concernant la rétroactivité applicable à Petro-Canada se trouvaient à l'article 49, et la rétroactivité était applicable lorsque le taux de participation canadienne était inférieur à 35 p. 100. Il y avait une échelle entre 25 p. 100 et 35 p. 100: Petro-Canada recevrait 10 p. 100 lorsque la participation serait inférieure à 25 p. 100, et 1 p. 100 supplémentaire pour toute participation inférieure à 35 p. 100.

**M. Yurko:** Voulez-vous nous la lire; elle n'est pas très longue?

**M. Thorgrimsson:** Il s'agit en réalité de l'article 46.

46.(1) Lorsqu'un permis spécial de renouvellement ou une concession provisoire sont demandés pour des terres du Canada, si aucune déclaration de découverte n'est en vigueur, le permis spécial ou la concession provisoire sont accordés et Petro-Canada, après avoir donné un préavis . . . a le droit de reprendre

a) lorsque le taux de participation canadienne du demandeur d'un permis de renouvellement spécial ou d'une concession provisoire est de 25 p. 100 ou plus mais ne dépasse pas 35 p. 100 à un taux d'intérêt de 10 p. 100 du permis de renouvellement spécial ou de la concession provisoire accordés au demandeur.

b) Lorsque le taux de participation canadienne du demandeur d'un permis de renouvellement spécial ou d'une concession provisoire, déterminé aux termes de cette loi comme si le demandeur demandait une licence de production, est inférieur à 25 p. 100, un intérêt de 10 p. 100 du permis ou concession plus un intérêt supplémentaire du permis ou concession n'excédant pas 15 p. 100, de 1 p. 100 pour chaque point de pourcentage du taux de participation canadienne inférieur à 25 p. 100.

**M. Lalonde:** Vous comprenez maintenant?

**M. Yurko:** Cette disposition est bien plus généreuse que l'ancienne. Vous avez beaucoup assoupli les termes du contrôle de chaque compagnie depuis le bill C-20.

**M. Lapierre:** C'est ça qui vous a donné l'idée.

**M. Yurko:** Oui, littéralement; nous avions un autre amendement qui reprenait pratiquement le bill C-20.

Mais vous avez fait du chemin puisque vous êtes partis d'un maximum de 15 p. 100, 10 p. 100 dans la plupart des cas, et que vous êtes parvenus à une garantie absolue de 25 p. 100.

**M. Lalonde:** Nous ne cherchons pas à le cacher ni à nous en excuser. Nous en sommes en réalité très fiers.

**M. Yurko:** Au moins vous le reconnaissez, vous êtes en train ni plus ni moins de nationaliser 25 p. 100 de l'industrie.



[Text]

Mr. Minister, I just wanted to ask you a few other questions in this area because they are so important and related to this particular area, and I have not had the opportunity to ask you any questions in this area, and they are in connection with price. Pricing is the foundation of the success of this entire bill, this clause and every other clause. Without an adequate price, I am afraid the exploration extent is not going to be very high.

My first question to you, Mr. Minister, is it your intention to have a different price for oil product from federal lands as against the price structure for existing oil products from provincial lands? Is there going to be a two-price system: one for oil from provincial lands and one for oil from Canada lands?

**Mr. Lalonde:** That is certainly not the intention.

**Mr. Yurko:** Is it the intention to have a two-price system on the short term as against the long term? Is it the intent to have a two-price system for a period of say  $x$  years—I will not define  $x$  years—whereby the others are allowed to catch up?

**Mr. Lalonde:** We talked last year with the Government of Alberta about the notion of a price for new oil and a price for old oil. I do not know what the conclusion will be of our discussions this year, but the difference I could see is that if we were to go for a new-oil old-oil arrangement, old oil in Norman Wells would have a different price than new oil in the Beaufort, just the same as new oil in Alberta would have a different price than old oil in Alberta. That is our intention.

**Mr. Yurko:** I just want to make sure I understand what you are saying.

**Mr. Lalonde:** We do not intend to make any difference for the same type of oil between oil in provincial lands and oil in Canada lands.

**Mr. Yurko:** So then, any new oil discovered from here on in, it is your intent that irrespective of where it is discovered, whether it is on Canada lands or on provincial lands, it will have the same price structure.

**Mr. Lalonde:** If it is the same type of oil or the same quality, this would be our intention.

**Mr. Yurko:** I agree that there may be a variation.

**Mr. Lalonde:** There may be something different if you are thinking in terms of tar sands oil which is very expensive and is in a different category in the sense that you are almost talking about a huge...

[Translation]

Monsieur le ministre, j'avais plusieurs autres questions importantes à vous poser à ce sujet que je n'ai pas encore eu la possibilité d'aborder avec vous, il s'agit des prix. L'établissement des prix, c'est le fondement même du succès de ce bill, de cet article et de tous les autres articles qu'il contient. Faute d'un prix adéquat, j'ai bien peur que la prospection ne déperisse.

Monsieur le ministre, avez-vous l'intention d'établir des prix différents pour les produits pétroliers tirés des terres fédérales, différents des prix de la production actuelle des terres provinciales? Allez-vous instaurer un double système de prix: un pour le pétrole des terres provinciales et un autre pour le pétrole des terres du Canada?

**M. Lalonde:** Absolument pas.

**M. Yurko:** Avez-vous l'intention d'instaurer un double système de prix à court terme, par exemple pour une période fixe que je ne chercherai d'ailleurs pas à définir, mais qui permettrait aux autres de rattraper le temps perdu?

**M. Lalonde:** L'année dernière nous avons discuté avec le gouvernement de l'Alberta de cette notion d'un prix particulier pour les nouvelles découvertes de pétrole. Je ne sais pas comment nos discussions de cette année vont se terminer, mais je me rends compte que si nous nous mettons d'accord pour avoir un prix pour le nouveau pétrole et un prix pour l'ancien pétrole, l'ancien pétrole de *Norman Wells* serait un prix différent de celui du nouveau pétrole de la mer de Beaufort et de la même façon, le nouveau pétrole de l'Alberta aurait un prix différent de celui de l'ancien pétrole de l'Alberta. C'est notre intention.

**M. Yurko:** Je veux être bien certain de comprendre ce que vous dites.

**M. Lalonde:** Nous n'avons pas l'intention de faire une différence entre les terres provinciales et les terres du Canada quand il s'agit du même type de pétrole.

**M. Yurko:** Dans ce cas, à partir de maintenant, la même structure de prix s'appliquera à toutes les nouvelles découvertes où qu'elles soient faites, qu'il s'agisse des terres du Canada ou des terres provinciales?

**M. Lalonde:** Effectivement, s'il s'agit du même type de pétrole, de la même qualité.

**M. Yurko:** Je reconnais qu'il peut y avoir des différences.

**M. Lalonde:** Il peut y avoir des différences; par exemple, les sables bitumineux sont très coûteux et l'on peut établir plusieurs catégories puisqu'on prend pratiquement un énorme...

• 1715

**Mr. Yurko:** Do you want to leave oil sands—

**Mr. Lalonde:** Let us leave oil sands—

**Mr. Yurko:** —and heavy oil stocks...?

**M. Yurko:** Vous êtes d'accord pour laisser la question des sables bitumineux de côté.

**M. Lalonde:** D'accord.

**M. Yurko:** Ainsi que les stocks...?

[Texte]

**Mr. Lalonde:** —and conventional oil . . . I do not see any reason why there should be a difference.

**Mr. Yurko:** All right. My second question is in connection with pricing related to this area. I think you informed us before that you would have a one-price system for oil from all Canada lands, one price at the wellhead wherever the wellhead was. In other words, there would be the same price at the wellhead in the Beaufort—because prices are based on wellhead prices—as the price at the wellhead in the eastern offshore as in Grand Banks or anywhere else. Is that correct?

**Mr. Lalonde:** Well, it depends whether you are talking in terms of net-back price or prices delivered at a certain point. We are negotiating this at the present time with the Government of Alberta, I must say. I want to be reasonably discreet as to the details but I will limit myself to saying that, as a general proposition, we would be ready to support the notion that there should not be differential treatment for the same type of oil when it is in a provincial land compared to when it would be in Canada lands.

**Mr. Yurko:** I know you agreed with that and I accept your statement. I have gone a little farther. What I am asking now is a question in connection with the price structure. It is generally appropriate to establish the base price either at the wellhead or else at some point—f.o.b. Montreal or some point—but primarily it is appropriate to establish it at the wellhead and then calculate the freight and go on to a price at some other point. Is it the intention of the federal government to establish the same wellhead price for oil from any position on Canada lands, or are you going to refer it to a Montreal price and then calculate the freight back and determine the wellhead price on the basis of the Montreal costs?

**Mr. Lalonde:** I am informed by Mr. Priddle that your analysis of the present situation is not quite accurate. Maybe I should ask Mr. Priddle to comment on your interpretation of the situation.

**Mr. Yurko:** I would like to hear his comments on it.

**Mr. R. Priddle (Assistant Deputy Minister, Petroleum, Department of Energy, Mines and Resources):** Mr. Chairman, what was going through my mind was the fact that, say, in Alberta the price of oil varies with the transportation cost that it has to bear relative to Edmonton. So oil of the same grade produced, say, in the Peace River area, Rainbow Zama, would command a somewhat lower price relative to the tar crude at Edmonton than oil produced very close to Edmonton at, say, Leduc or Redwater. It is very unusual. In fact, I cannot think anywhere of a situation in which oil at the wellhead commands the same price, even though it might be subject to different transportation costs.

**Mr. Yurko:** That is why I am asking. I know it can be Toronto City gate or Montreal refinery gate, and then you calculate back. I know that exists. But I am asking you if it was your intention to establish a price on Canada lands as a wellhead price or as a price f.o.b., say, Montreal. Then you calculate the freight backwards to the Beaufort, which may be terribly expensive, and the wellhead price in the Beaufort is

[Traduction]

**M. Lalonde:** Il n'y a pas de raison de faire de différence.

**M. Yurko:** Parfait. Je voudrais maintenant vous poser une question concernant les prix. Vous nous aviez dit que le pétrole provenant des terres du Canada, où qu'elles soient situées, serait vendu à un prix uniforme. Ce qui voudrait dire que le prix du pétrole de Beaufort serait identique à celui du pétrole offshore de l'est du pays, des Grands Bancs ou d'ailleurs. Est-ce bien exact?

**M. Lalonde:** Cela dépend s'il s'agit des prix nets à la production ou des prix à la livraison. Cette question fait justement l'objet d'une négociation en ce moment avec les autorités de l'Alberta. Tout ce que je peux vous dire pour l'instant, c'est qu'en principe le pétrole d'une même qualité devrait se vendre au même prix, qu'il provienne des terres du Canada ou de terres provinciales.

**M. Yurko:** Cela je le sais. Ma question porte plutôt sur la structure des prix. Les prix doivent en effet être fixés soit à la tête de puits soit livrés F.O.B. à Montréal ou ailleurs; mais en principe il serait préférable de fixer le prix à la tête de puits et ajouter ensuite les coûts de transport. Le gouvernement fédéral a-t-il l'intention de fixer un prix uniforme à la tête de puits pour tout le pétrole provenant de terres du Canada, ou bien allez-vous, à partir du prix livré à Montréal, défalquer les frais de transport et obtenir ainsi les prix à la tête de puits.

**M. Lalonde:** D'après M. Priddle, ce n'est pas ainsi que les choses se passent. Je demanderai donc à M. Priddle de vous donner plus de précisions à ce sujet.

**M. Yurko:** D'accord.

**M. R. Priddle (sous-ministre adjoint, Pétrole, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** En Alberta, le prix du pétrole varie en fonction des coûts de transport. Ainsi, du pétrole d'une qualité donnée provenant de la région de Peace River se vendrait légèrement moins cher par rapport au brut d'Edmonton que le pétrole produit aux environs de Edmonton, à Leduc ou Redwater par exemple. Mais c'est là un cas très particulier. Il n'existe pas à ma connaissance de cas où le prix à la tête de puits soit identique partout, même lorsque les prix de transport varient.

**M. Yurko:** C'est justement pourquoi je vous ai posé cette question. Je sais qu'il est courant de calculer le prix à la tête de puits à partir du prix livré à Toronto ou Montréal. C'est pourquoi je vous ai demandé si le prix du pétrole produit sur les terres du Canada sera fixé à la tête de puits ou bien livré F.O.B. à Montréal, par exemple. De ce prix, on défalquerait le coût du transport à partir des gisements de la mer de Beaufort,

**[Text]**

going to be one-half the price of the eastern offshore. That is the question I am asking you because I think this is going to play an important part in terms of the net-backs and the ownership shares that come into place subsequently.

**Mr. Lalonde:** We are looking at several concepts at the present time and I have not been asked to make any decisions on one particular concept vis-à-vis the others. That is still some time down the line.

**Mr. Waddell:** A point of order.

**The Chairman:** I was letting Mr. Yurko complete his train of thought. We are past the hour that we agreed to adjourn.

**Mr. Yurko:** I have not finished but I will come back.

**The Chairman:** All right. Mr. Cooper.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, I have just one question which is literally a yes or no.

**The Chairman:** All right.

**Mr. Cooper:** Okay. I was asking some questions about Bill C-20—I assume Bill C-20 was to be consistent with the government policy statement of 1976—and I am just wondering if Bill C-48 is also intended to be consistent.

**Mr. Lalonde:** It certainly goes further than 1976. Bill C-48 is to be consistent with the National Energy Program of October 1980.

• 1720

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, on a point of order.

**The Chairman:** Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** I notice we have four of our members here and we have only two seats. We will have to get some more seats on this committee.

**An hon. Member:** You need another election.

**Mr. Waddell:** I am concerned; I appreciate the minister being here, quite frankly, today, but I wonder if it is his intention to be here as we proceed with this tomorrow and on Monday.

**Mr. Lalonde:** I must say that as long as you are going to debate the bill, I will be available for the committee. My intention is to be here before the committee as much as possible, which would mean almost constantly until this bill is completed.

**Mr. Waddell:** I would like to ask him about why he is going to privatize Petro-Canada under Clause 31, so perhaps when he comes back, he will be ready.

**Mr. Lalonde:** I will be here, at 9.30.

**The Chairman:** The meeting is adjourned.

**[Translation]**

lesquels étant fort élevés, le prix à la tête de puits pour le pétrole de Beaufort reviendrait à la moitié de celui du pétrole de l'Est. Si je vous pose cette question, c'est parce que les modalités de calcul auront une grosse incidence sur le montant des droits rétroactifs et les valeurs des actions.

**M. Lalonde:** Nous sommes en train d'étudier toutes sortes de possibilités, mais aucune décision n'a encore été prise.

**M. Waddell:** J'invoque le Règlement.

**Le président:** Je voulais que M. Yurko puisse terminer sa question. La séance aurait d'ailleurs dû être déjà levée.

**M. Yurko:** Je n'ai pas encore terminé, mais j'y reviendrai une autre fois.

**Le président:** D'accord. Monsieur Cooper.

**M. Cooper:** Il suffira de répondre simplement par oui ou par non à ma réponse.

**Le président:** Allez-y.

**M. Cooper:** J'ai posé plusieurs questions relativement au Bill C-20, lequel, je présume, concorde avec la déclaration de principes du gouvernement de 1976 et je suppose qu'il en sera de même du Bill C-48.

**M. Lalonde:** Nous sommes allés bien au-delà des principes énoncés en 1976. Le Bill C-48 est conforme au Programme énergétique national énoncé au mois d'octobre 1980.

**M. Waddell:** J'invoque le Règlement.

**Le président:** Allez-y.

**M. Waddell:** Quatre membres de mon parti sont ici alors que nous ne disposons que de deux sièges. Il va falloir en trouver d'autres.

**Une voix:** Ce dont vous avez besoin, c'est d'une élection.

**M. Waddell:** Je me félicite de la présence du ministre aujourd'hui, mais je voudrais savoir s'il compte être des nôtres demain et lundi.

**M. Lalonde:** Je serai à la disposition du Comité aussi longtemps qu'il le faudra. J'assisterai donc pratiquement à toutes les réunions jusqu'à ce que l'examen du bill soit terminé.

**M. Waddell:** J'ai l'intention de demander au ministre pourquoi il a l'intention de privatiser Petro-Canada aux termes de l'article 31.

**M. Lalonde:** Je serai ici dès 9h30.

**Le président:** La séance est levée.







*If undelivered, return COVER ONLY to  
Canadian Government Printing Office  
Supply and Services Canada  
45 Sacre-Coeur Boulevard  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
Imprimerie du gouvernement canadien  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacre-Coeur,  
Hull, Quebec, Canada K1A 0S7*

---

## WITNESSES—TÉMOINS

Mr. Roy MacLaren, M.P., Parliamentary Secretary to the  
Minister of Energy, Mines and Resources.

*From the Department of Energy, Mines and Resources:*

Mr. R. Priddle, Assistant Deputy Minister (Petroleum);  
Mr. W. Elcock, Director, Legal Services;  
Mr. Thor Thorgrimsson.

M. Roy MacLaren, député, secrétaire parlementaire du minis-  
tre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

*Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:*

M. R. Priddle, sous-ministre adjoint (pétrole);  
M. W. Elcock, directeur, services juridiques;  
M. Thor Thorgrimsson.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 63

Friday, June 12, 1981

Chairman: Mr. Ian Watson

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 63

Le vendredi 12 juin 1981

Président: M. Ian Watson

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent des*

## National Resources and Public Works

## Ressources nationales et des Travaux publics

RESPECTING:

Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in  
Canada lands and to amend the Oil and Gas Production  
and Conservation Act

CONCERNANT:

Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole  
et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi  
sur la production et la conservation du pétrole et du gaz

APPEARING:

The Honourable Marc Lalonde,  
Minister of Energy, Mines  
and Resources

COMPARAÎT:

L'honorable Marc Lalonde,  
Ministre de l'Énergie, des Mines  
et des Ressources



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981



STANDING COMMITTEE ON  
NATIONAL RESOURCES  
AND PUBLIC WORKS

*Chairman:* Mr. Ian Watson

*Vice-Chairman:* Mr. Dave Dingwall

Andre  
Cooper  
Foster  
Gimaïel  
Gustafson

Hudecki  
Kelly  
Lapierre  
Lapointe (*Beauce*)  
MacBain

COMITÉ PERMANENT DES  
RESSOURCES NATIONALES  
ET DES TRAVAUX PUBLICS

*Président:* M. Ian Watson

*Vice-président:* M. Dave Dingwall

Messrs. — Messieurs

MacLaren  
Nickerson  
Schroder  
Shields

Skelly  
Waddell  
Wilson  
Yurko—(20)

(Quorum 11)

*Le greffier du Comité*

G. A. Sandy Birch

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65 (4) (b)

On Friday, June 12, 1981:

Mr. Lapointe (*Beauce*) replaced Mr. Deniger;  
Mr. Shields replaced Mr. Dantzer.

Conformément à l'article 65 (4) b) du Règlement

Le vendredi 12 juin 1981:

M. Lapointe (*Beauce*) remplace M. Deniger;  
M. Shields remplace M. Dantzer.

## MINUTES OF PROCEEDINGS

FRIDAY, JUNE 12, 1981

(80)

[Text]

The Standing Committee on National Resources and Public Works met at 9:34 o'clock a.m. this day, the Chairman, Mr. Ian Watson, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Cooper, Foster, Gimaïel, Hudecki, Kelly, Lapierre, Lapointe (*Beauce*), MacBain, MacLaren, Nickerson, Schroder, Shields, Waddell, Watson, Wilson and Yurko.

*Appearing:* The Honourable Marc Lalonde, Minister of Energy, Mines and Resources.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, January 15, 1981 relating to Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act. (*See Minutes of Proceedings, Tuesday, January 20, 1981, Issue No. 16*).

Mr. Lapierre moved,

—That every amendment or subamendment which pertains to Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act, shall be submitted to the Chair by deposit with the Clerk of the Committee not later than 5:00 p.m. on Monday, June 22, 1981; and

—That at the meeting of Thursday, June 25, 1981, commencing at 3:30 p.m., the Chairman shall proceed to put forthwith and successively, without further debate or amendment, every question necessary to dispose of all proceedings of the said Committee with respect to Bill C-48.

After debate thereon, the question being put on the motion, it was agreed to, on division.

Debate resumed on Clauses 27 to 39.

The Minister answered questions.

At 11:01 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

## PROCÈS-VERBAL

LE VENDREDI 12 JUIN 1981

(80)

[Traduction]

Le Comité permanent des ressources nationales et des travaux publics se réunit aujourd'hui à 9h 34 sous la présidence de M. Ian Watson (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Cooper, Foster, Gimaïel, Hudecki, Kelly, Lapierre, Lapointe (*Beauce*), MacBain, MacLaren, Nickerson, Schroder, Schields, Waddell, Watson, Wilson et Yurko.

*Comparait:* L'honorable Marc Lalonde, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

Le Comité reprend l'étude de son Ordre de renvoi du jeudi 15 janvier 1981 portant sur le Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. (*Voir procès-verbal du mardi 20 janvier 1981, fascicule no 16*).

M. Lapierre propose,

—Que tout amendement ou sous-amendement se rapportant au Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz, soit soumis au président en le déposant auprès du greffier du Comité, au plus tard à 17 heures le lundi 22 juin 1981; et

—Qu'à la réunion du jeudi 25 juin 1981 commençant à 15h 30, le président mette aux voix immédiatement et successivement, sans plus ample débat ni amendement, toute question nécessaire en vue de disposer de toutes les délibérations dudit Comité en ce qui concerne le Bill C-48.

Après débat, la motion, mise aux voix, est adoptée sur division.

Le débat reprend sur les articles 27 à 39.

Le ministre répond aux questions.

A 11h 01, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

G. A. Sandy Birch

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

*(Recorded by Electronic Apparatus)**[Text]*

Friday, June 12, 1981

• 0935

**The Chairman:** Order. Today we are resuming consideration of Bill C-48, the Canada Oil and Gas Act.

Monsieur Lapierre.

**M. Lapierre:** Je vous remercie . . .

J'aimerais, monsieur le président, présenter ce matin une motion particulière. Ce n'est jamais par plaisir que le gouvernement et les députés de ce côté-ci doivent quelquefois se résigner à présenter une motion sur l'attribution du temps. Mais lorsqu'un gouvernement qui se veut efficace, productif, voit un de ses projets de loi les plus importants indûment retardés à l'étape des amendements, c'est hélas l'un des seuls recours que lui laisse la procédure parlementaire. Je voudrais proposer l'amendement tout de suite.

Je propose que tout amendement ou sous-amendement se rapportant au Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz, soit soumis au président en le déposant auprès du greffier du Comité, au plus tard à 17h00 le lundi 22 juin 1981; et qu'à la réunion du jeudi 25 juin 1981 commençant à 15h30, le président mette aux voix immédiatement et successivement, sans plus ample débat ni amendement, toute question nécessaire en vue de disposer de toutes les délibérations dudit Comité en ce qui concerne le Bill C-48.

Si je devais justifier en quelques mots la motion maintenant devant nous, monsieur le président, je le ferai en ces termes en disant que la patience appelle l'action. De la patience, en effet, la majorité des députés de tous les côtés, siégeant au Comité sur les ressources nationales en ont eu à revendre.

**The Chairman:** I will read this in English and then I will put the motion. Mr. Lapierre has so moved: that every amendment or subamendment which pertains to Bill C-48, an Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act, shall be submitted to the Chair by deposit with the Clerk of the Committee not later than 5 p.m. on Monday, June 22, 1981. And that at the meeting of Thursday, June 25, 1981, commencing at 3.30 p.m., the Chairman shall proceed to put forthwith and successively, without further debate or amendment, every question necessary to dispose of all proceedings of the said committee with respect to Bill C-48.

Mr. Nickerson.

**Mr. Nickerson:** Thank you. I wonder if, in connection with this motion, there has been any undertaking by the minister not to introduce the bill for third reading until the fall sitting of Parliament.

**Mr. MacLaren:** Mr. Nickerson, I believe Mr. Wilson and the minister had some conversation in that regard. The under-

## TÉMOIGNAGES

*(Enregistrement électronique)**[Translation]*

Le vendredi 12 juin 1981

**Le président:** A l'ordre. Nous reprenons aujourd'hui l'étude du Bill C-48, Loi sur le pétrole et le gaz du Canada.

Mr. Lapierre.

**Mr. Lapierre:** Thank you.

Mr. Chairman, this morning I would like to introduce a special motion. The government and the members on this side of the table never take pleasure in introducing a motion on time allocation. However, when a government that is striving to be efficient and productive sees one of its most important bills delayed unduly at the amendment stage, it is unfortunately one of the only options available under parliamentary procedure. I would like to put the motion forward without further ado.

I move that every amendment or subamendment which pertains to Bill C-48, an Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act, shall be submitted to the Chair by deposit with the Clerk of the Committee not later than 5 p.m. on Monday, June 22, 1981, and that at the meeting of Thursday, June 25, 1981, commencing at 3.30 p.m., the Chairman shall proceed to put forthwith and successively, without further debate or amendment, every question necessary to dispose of all proceedings of the said committee with respect to Bill C-48.

I would summarize my reasons for presenting this motion, Mr. Chairman, by saying that patience calls for action. Most members of the National Resources Committee from all parties have indeed shown a great deal of patience.

**Le président:** Je vais relire la motion ensuite nous passerons au vote. M. Lapierre propose: Que tout amendement ou sous-amendement se rapportant au Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz, soit soumis au président en le déposant auprès du greffier du Comité, au plus tard à 17h00 le lundi 22 juin 1981; et qu'à la réunion du jeudi 25 juin 1981 commençant à 15h30, le président mette aux voix immédiatement et successivement, sans plus ample débat ni amendement, toute question nécessaire en vue de disposer de toutes les délibérations dudit Comité en ce qui concerne le Bill C-48.

Monsieur Nickerson.

**M. Nickerson:** Merci. Pour ce qui est de la motion, je me demande si le ministre s'est engagé à ne pas déposer le projet de loi pour troisième lecture avant la session de l'automne de la législature.

**M. MacLaren:** Je crois que M. Wilson et le ministre ont discuté de cette question, monsieur Nickerson, et ont décidé



## [Texte]

standing, I believe, was that if such a resolution as is now before the committee received your support, then the undertaking would be that this bill would not come before the House before recess.

**The Chairman:** Shall the motion carry?

**Mr. Yurko:** I would like to have a more appropriate understanding of this point, and ask why that particular understanding was not included in the motion itself; in other words put in something as an amendment to that motion to the effect that the chairman of this committee would not bring to the House the matter of Bill C-48 until the fall sitting. That can be binding upon the chairman of this committee without any difficulty at all. So I would wonder why you would not consider in light of the supposed understanding, making some reference to that understanding in the motion itself.

• 0940

**The Chairman:** If you are addressing that question to the Chair, the Chair was not part of the negotiations. Mr. MacLaren has explained this morning what his understanding was of those direct negotiations between Mr. Wilson and Mr. Lalonde.

It seems to me, Mr. Yurko, that while your suggestion might have some merit, the fact is that I have not been a party to it. Therefore at this stage I do not think, without the two main parties present, we can move away from what is actually written in that motion.

**Mr. Yurko:** Before I think seriously of introducing an amendment to the motion before it is called, I would like to know whether Mr. MacLaren is prepared to give us an iron-bound guarantee on behalf of his minister and the government that this matter would not come up in the House for third reading until the fall sitting. If you are not prepared to do that, then I think we would have a different perspective on the motion that you are introducing.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, my understanding is that the minister gave an undertaking to your colleague, Mr. Wilson, that if this resolution carried your positive support, the bill would not have third reading in the House prior to our adjournment.

I do not want to use words such as "the autumn" because I suppose it is conceivable that in an emergency or for some other reason we could reconvene in July or August. I do not know. But I would repeat that the minister has given his word to Mr. Wilson that if this resolution carries your positive support, it would not be his intention to give the bill third reading prior to our adjournment—our recess or adjournment, whatever.

**The Chairman:** What Mr. MacLaren has now said is part of the record so I think you have got something fairly clear.

**Mr. Yurko:** I want just a little more, Mr. Chairman, from Mr. MacLaren. Mr. MacLaren keeps saying "it is his understanding". I would like Mr. MacLaren's commitment as the Parliamentary Secretary to the Minister, that this is not just his understanding; this is the commitment that he is giving this committee on behalf of the minister and on behalf of the

## [Traduction]

que si la résolution qui est devant le Comité recevait votre appui, le ministre s'engagerait à ne pas présenter le projet de loi en Chambre avant l'ajournement.

**Le président:** La motion est-elle adoptée?

**M. Yurko:** Je voudrais avoir davantage d'explications et savoir pourquoi la motion ne fait pas allusion à cette entente. Je propose donc comme amendement à la motion, que l'on précise que le président du Comité ne déposera pas le Bill C-48 devant la Chambre avant la séance de l'automne. L'on peut ainsi lier le président du Comité sans aucune difficulté. Étant donné qu'il semble y avoir entente, je ne vois pas pourquoi vous ne voulez pas y faire allusion dans la motion.

**Le président:** Si vous posez la question au président, le président n'a pas participé à ces négociations. Ce matin, M. MacLaren a expliqué quelles avaient été, d'après lui, ces négociations directes entre M. Wilson et M. Lalonde.

Monsieur Yurko, quoique votre suggestion soit valable, le fait demeure que je n'y ai pas participé. Alors pour l'instant, en l'absence des deux principaux participants, nous ne pouvons pas nous écarter du libellé de la motion.

**M. Yurko:** Avant que je songe sérieusement à présenter un amendement à cette motion d'ici à ce qu'elle soit mise aux voix, je voudrais savoir si M. MacLaren est prêt à nous donner une garantie ferme au nom de son ministre et du gouvernement que cette question ne sera pas présentée en troisième lecture à la Chambre d'ici la session d'automne. Si vous n'êtes pas prêt à le faire, alors je pense que nous aurions une perspective différente de la motion que vous présentez.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, je crois comprendre que le ministre s'est engagé envers votre collègue, M. Wilson, que si cette résolution est adoptée avec votre appui positif, le bill ne sera pas présenté en Chambre en troisième lecture avant l'ajournement d'été.

Je ne veux pas parler de l'automne car il est possible que pour une urgence ou pour toute raison la Chambre soit convoquée en juillet ou en août. Je l'ignore. Toutefois je répète que le ministre a donné sa parole à M. Wilson que si vous appuyez cette proposition, il n'est pas dans son intention de présenter ce projet de loi en troisième lecture avant l'ajournement pour les vacances d'été.

**Le président:** Les propos de M. MacLaren font maintenant partie du compte rendu alors je pense que vous avez quelque chose de suffisamment clair.

**M. Yurko:** Monsieur le président, je voudrais que M. MacLaren qu'il soit un peu plus précis. Il donne son avis mais je voudrais qu'il s'engage, à titre de secrétaire parlementaire du ministre et au nom du gouvernement. C'est un peu différent de dire «je crois savoir» que des négociations ou des ententes ont eu lieu entre le ministre et M. ...

## [Text]

government. This is a little different from "it is your understanding" that some negotiation or some understanding might have occurred out there somewhere between the minister and Mr. . . .

**Mr. MacLaren:** Yes, yes.

**Mr. Yurko:** All right. Would you state it fully so I can understand it and it is on the record unequivocally?

**Mr. MacLaren:** I shall undertake that the government will not bring this bill for third reading prior to our recess if this resolution carries your positive support.

**Mr. Yurko:** Okay.

**The Chairman:** Shall the motion carry?

**Mr. Shields:** Mr. Chairman, before we vote on the motion, there is one portion that does not come clear to me. It is the second part of the motion. I am sorry I do not have a copy. They have taken it away.

**The Chairman:** Would you let Mr. Shields see this?

**Mr. Shields:** The second part of the motion says:

That at the meeting of Thursday, June 25, 1981, commencing at 3.30 p.m., the Chairman shall proceed to put forth with and successively, without further debate or amendment.

In other words, I see here a danger that there is a possibility an amendment can be put, and after discussion—

**The Chairman:** There would be no discussion, Mr. Shields.

**Mr. Shields:** No, but after June 22, 1981, there will be no more amendments. But I can see coming from the amendments that the wording or something may change and the amendment would carry. In other words, I think we are hamstringing ourselves.

**The Chairman:** The wording, as I understand it, would simply allow the Chair to put the questions by June 22. All amendments that have not been passed will be put by the Chair and according to this order, there will be no further discussion, permitted. They will be simply voted on without further discussion. That is the import of the amendment.

• 0945

Motion agreed to.

On Clause 27—*Definition of "Crown Share"*

**The Chairman:** We are on Clause 27.

**An hon. Member:** You are too late.

**Mr. Shields:** No, it is not too late, I said "nay" and I would like it recorded, Mr. Chairman.

**The Chairman:** All right, it is recorded.

**Mr. Shields:** I think it has to be unanimous for a motion like that to go, does it not, Mr. Chairman?

## [Translation]

**M. MacLaren:** Oui, oui.

**M. Yurko:** Très bien. Pourriez-vous le dire tout au long afin que je comprenne et que ce soit clair dans le compte rendu?

**M. MacLaren:** Je prends l'engagement que le gouvernement ne présentera pas ce bill en troisième lecture avant l'ajournement d'été si vous appuyez l'adoption de cette motion.

**M. Yurko:** Très bien.

**Le président:** Consentez-vous à l'adoption de la motion?

**M. Shields:** Monsieur le président, avant de passer au vote il y a une chose qui n'est pas claire. Il s'agit de la deuxième partie de la motion. Je m'excuse, je n'en ai pas d'exemplaire. On me l'a enlevé.

**Le président:** Voulez-vous remettre ceci à M. Shields?

**M. Shields:** La deuxième partie de la motion se lit comme suit:

et qu'à la réunion du jeudi 25 juin 1981 commençant à 15h30, le président mette aux voix immédiatement et successivement, sans plus ample débat ni amendement . . .

Autrement dit, je vois là un danger en ce qui la possibilité de présenter un amendement et après discussion . . .

**Le président:** Il n'y aura pas de discussion, Monsieur Shields.

**M. Shields:** Non, mais après le 22 juin 1981, il n'y aura plus d'amendement. Or, je vois la possibilité que le libellé des amendements déjà reçus soit modifié et que l'amendement modifié soit adopté. Autrement dit, nous nous lions les mains.

**Le président:** A mon avis, le libellé permet simplement au président de les mettre aux voix à compter du 22 juin. Tous les amendements non adoptés seront mis aux voix par le président et d'après la motion, toute discussion sera interdite. On passera simplement au vote sans discussion. C'est là le sens de l'amendement.

La motion est adoptée.

Article 27—*Part de la Couronne*

**Le président:** Nous sommes à l'article 27.

**Une voix:** C'est trop tard.

**M. Shields:** Non, ce n'est pas trop tard, j'ai dit «non» et je tiens à ce que ce soit enregistré, monsieur le président.

**Le président:** Très bien, c'est enregistré.

**M. Shields:** Je pense qu'une telle motion doit être adoptée à l'unanimité, n'est-ce pas, monsieur le président?

## [Texte]

**The Chairman:** No.

**Mr. Shields:** On a point of order.

**The Chairman:** We are now discussing Clause 27.

**Mr. Foster:** Mr. Chairman, if we are dealing with all of the amendments between Clauses 27 and 39, the next government amendment would be on Clause 28. And it deals with the same wording as in Clause 27: to put in the words "reserved to the Crown" rather than "vested with the Crown".

**The Chairman:** Gentlemen, if we go on L-28 we will be in a position to . . .

**Mr. Foster:** Mr. Chairman, there is another government amendment, L-28. It is an amendment to Clause 27.(2). It reads:

(2) Subject to subsection 62.(5), Her Majesty in right of Canada hereby reserves and the Minister of Energy, Mines and Resources on Her behalf shall hold a twenty-five per cent share

(a) in an interest provided under this Act in respect of Canada lands that were Crown reserve lands immediately prior to the creation of the interest; and

Then in paragraph (b) the words after "Canada lands" read: "under any of sections 63, 64 and 66". "Under" in 2 (b) replaces "pursuant to".

• 0950

**Mr. Yurko:** Mr. Chairman, on a point of order.

**The Chairman:** Mr. Yurko.

**Mr. Yurko:** On a procedural basis, which amendment are we on? We are on Clause 27 and discussing Amendment L-28.

**The Chairman:** Yes, and we are just going through these for purposes of discussion—

**Mr. Yurko:** All right.

**The Chairman:** —and then we will deal with them. Mr. Foster.

**Mr. Foster:** I think those are all amendments to Clause 27. There is an amendment under Clause 28, which is Amendment L-30.

**The Chairman:** Well, we are on . . .

**Mr. Foster:** I can deal with Amendments L-28 and L-29 then.

**The Chairman:** All right. Deal with those two.

**Mr. Foster:** All right. Under Clause 27.(2), the marginal heading is "Crown share". "Subject to subsection 62 (5)" that is the first amendment, and then it reads: "Her Majesty in right of Canada hereby" and the word "hereby" is the amendment, and then the words "of Energy, Mines and Resources" are added.

## [Traduction]

**Le président:** Non.

**M. Shields:** Un rappel au Règlement.

**Le président:** Nous sommes maintenant à l'article 27.

**M. Foster:** Monsieur le président, si nous traitons de tous les amendements portant sur les articles 27 à 39, le prochain amendement du gouvernement porterait sur l'article 28. Il s'agit du même libellé que dans l'article 27: pour remplacer «aucune part de la Couronne n'est dévolue» par «aucune part de la Couronne n'est réservée».

**Le président:** Messieurs, quand nous passerons à L-28, nous serons en mesure de . . .

**M. Foster:** Monsieur le président, il y a un autre amendement du gouvernement, le L-28. C'est un amendement portant sur l'article 27.(2) qui se lit comme suit:

(2) Sous réserve du paragraphe 62.(5), Sa Majesté du chef du Canada se réserve une part de 25 p. 100, détenue en son nom par le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

(a) dans les droits prévus à la présente loi à l'égard des terres du Canada qui, avant la création de ces droits, étaient des réserves de la Couronne;

Ensuite au paragraphe (b) après «les terres du Canada» il faut lire «prévus par les articles 63, 64 et 66». À l'alinéa 2.(b) dans la version anglaise, *pursuant to* est remplacé par *under*.

**M. Yurko:** Monsieur le président, un rappel au règlement.

**Le président:** Monsieur Yurko.

**M. Yurko:** Question de procédure, sur quel amendement sommes-nous? Nous sommes à l'article 27 et nous discutons de l'amendement L-28.

**Le président:** En effet, nous le faisons simplement pour fins de discussion.

**M. Yurko:** Très bien.

**Le président:** Et ensuite nous les mettrons aux voix. Monsieur Foster.

**M. Foster:** Je pense que tous ces amendements portent sur l'article 27. L'amendement à l'article 28 est l'amendement L-30.

**Le président:** Bien, nous sommes . . .

**M. Foster:** Je puis parler des amendements L-28 puis L-29 ensuite.

**Le président:** Très bien. Prenez ces deux-là.

**M. Foster:** Très bien. Le premier amendement porte sur l'article 27.(2) où l'on dit dans la marge «part de la Couronne», «sous réserve du paragraphe 62.(5),» c'est le premier amendement. Il se lit comme suit: «Sa Majesté du chef du Canada» l'amendement porte sur les termes «se réserve» et on ajoute ensuite les mots «de l'Énergie, des Mines et des Ressources.»



## [Text]

Amendment L-29 deals with Clause 27.(3) and the wording there is: "Subject to being disposed of pursuant to section 32."

"Pursuant to section 32" are the words added there. That is the amendment. Then reading on: "the share of Her Majesty in right of Canada under subsection (2)," and then the following words are inserted: "is reserved out of any"—and those are the amendments—"interest that succeeds the interest out of which it was previously reserved." That is L-29. That is the last government amendment to Clause 27.

**Mr. Cooper:** Can we have an explanation, please?

**Mr. Foster:** In that Clause 27.(3), the former reference to the Crown share's vesting in an interest has been removed as legally inaccurate. The clause has been amended in accordance with the idea that the Crown share is reserved out of the interest rather than vested back in. It is a technical change.

**The Chairman:** Any further comment?

**Mr. Cooper:** May I have that once more? I am still not clear on that.

**Mr. Foster:** In Clause 27.(3), the former reference to the Crown share's vesting in an interest has been removed as legally inaccurate. The clause has been amended in accordance with the idea that the Crown share is reserved out of the interest. It is reserved out of the Crown's interest rather than being vested back to the Crown after having been given away.

**Mr. MacLaren:** You would have to be a lawyer to understand that.

**Mr. Cooper:** Not much chance of it.

Maybe a question, then, would help me to clarify what is going on there. Under the 25 per cent provisions of Clause 27, if the Crown were to take 25 per cent out of an interest, assuming part of that would have come from, for example, Petro-Can, they would not bother to take that 25 per cent out of Petro-Can or the proportionate share out of Petro-Can? Is that what this is relating to?

• 0955

**Mr. W. Elcock (Director, Legal Services, Department of Energy, Mines and Resources):** No, Mr. Chairman, the only purpose—I assume that you are referring to the use of the word "reserve" rather than "vested"?

**Mr. Cooper:** Yes, I am looking at subclause (2), referred to in proposed Clause 27.(3).

**Mr. Elcock:** Okay. Mr. Chairman, the only reason for having the word "reserve" rather than "vested", is that it is really just a question of timing, in effect. If you give an interest to somebody and then take something back, you have to take it away from them and vest it in yourself. If you have an interest and when you give it to them, you reserve part of it to yourself; the part that you keep is never vested in them, so it

## [Translation]

L'amendement L-29 porte sur l'article 27.(3) et se lit comme suit: «Sous réserve de l'aliénation prévue à l'article 32».

Les mots ajoutés sont «l'article 32» c'est ce qui est amendé. Ensuite on continue: «est réservée à Sa Majesté du chef du Canada la part prévue au paragraphe (2)» et ensuite on ajoute les mots suivants: «continue de lui être réservée». Ce sont là les modifications, puis: «dans les droits qui succèdent aux droits lesquels cette part lui était réservée». Voilà l'amendement L-29, c'était le dernier amendement du gouvernement portant sur l'article 27.

**M. Cooper:** Pourriez-vous s'il vous plaît nous fournir une explication?

**M. Foster:** Au paragraphe 27.(3) on a retranché le mot «dévolu» en ce qui a trait à la part prévue car c'était juridiquement inexact. On a donc conformément amendé l'article pour dire que la part était réservée dans des droits plutôt que dévolue comme privilège. Il s'agit d'une modification de forme.

**Le président:** Y a-t-il d'autres commentaires?

**M. Cooper:** Pourriez-vous reprendre, je n'ai pas très bien compris.

**M. Foster:** Au paragraphe 27.(3), on a retranché l'allusion au fait que la part de la Couronne était dévolue dans des droits, car c'était juridiquement inexact. L'article a été amendé conformément à l'idée que la part de la Couronne est réservée dans des droits. Cette part est réservée dans des droits de la Couronne plutôt que d'être dévolue rétroactivement à la Couronne après avoir été donnée.

**M. MacLaren:** Il faut être avocat pour comprendre cela.

**M. Cooper:** Et même encore là on a peu de chance.

Je pourrais peut-être poser une question qui m'aiderait à comprendre. Pour ce qui est de la part de 25 p. 100 provenant des droits en vertu de l'article 27, supposons que cette part provienne de Petro-Canada, on ne se donnerait pas la peine de prendre ce 25 p. 100 de Petro-Canada ou la part proportionnelle? Est-ce de cela dont il s'agit?

**M. Elcock (directeur, services juridiques, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Vous voulez savoir pourquoi on a utilisé le nom «réservée» plutôt que «dévolue»?

**M. Cooper:** Oui, il s'agit de l'alinéa 2 du projet d'article 27.(3).

**M. Elcock:** La seule raison pour laquelle nous avons préféré utiliser le mot «réservée» plutôt que «dévolue» c'est une question d'échange. En effet si vous accordez une participation à quelqu'un et que par la suite vous en reprenez une partie, celle-ci vous est dévolue. Si vous possédez également une participation et la donnez à un tiers en vous en réservant toutefois une partie, cette partie n'est pas «dévolue» au tiers, mais vous est «réservée».

[Texte]

only has to be reserved as the interest. It is always vested in you.

**Mr. Cooper:** I finally understand.

**Mr. Yurko:** So it can only be applied to the future and not to the past in any way? If you are going to reserve, it can only be applied to dealings in the future rather than dealings in the past. Am I correct in that?

**Mr. Elcock:** In a sense, Mr. Chairman. However, as you are no doubt aware, there are later clauses in the bill that provide for the conversion of existing interests into new interests. In respect of those new interests, the Crown share would be reserved out of that interest.

**Mr. Yurko:** Why were you worried, then, about the word "vested"?

**Mr. Elcock:** Because there is still a new interest; it is being reserved out of a new interest. There is no question of having any interest vesting in the Crown. All of the interest vests in the Crown and it is reserving out of the interest it gives to anybody, whether it is a conversion or whatever.

**Mr. Yurko:** As a good lawyer, why did you not put vested or reserved?

**Mr. Elcock:** Because vested was not required.

**Mr. Yurko:** That casts some judgment on your legal ability, because I might have wanted to put both—you are going to do both, really.

**Mr. Elcock:** No, Mr. Chairman, we are only doing one.

**Mr. Foster:** In the next clause, Mr. Chairman, Clause 28, there will be a government amendment to be moved.

**The Chairman:** Are you talking about L-28?

**Mr. Foster:** I am talking about Clause 28, L-30.

**The Chairman:** Okay.

**Mr. Yurko:** Just a minute, we have not finished with Clause 27, do not move so fast.

**The Chairman:** We have a number of other amendments on Clause 27. Mr. Yurko.

**Mr. Yurko:** We want to do some talking on that.

**Mr. Foster:** I am sorry, I was just trying to be helpful. We are only doing these in a narrative way at this stage; we are not actually moving them.

**Mr. Yurko:** I wanted to ask the minister if he had had a good night's sleep and reflected for half the night on our discussions yesterday in connection with imposing himself, as a minister, as a government, on all these Canadian companies with respect to nationalizing them to the extent of 25 per cent, and whether or not he has had any second thoughts after a good night's sleep on the matter.

**Hon. Marc Lalonde (Minister of Energy, Mines and Resources):** Mr. Yurko, what you are asking is a kind of

[Traduction]

**M. Cooper:** J'ai enfin compris.

**M. Yurko:** Donc cette disposition s'applique uniquement à l'avenir et non pas au passé. Les réserves s'appliqueraient uniquement aux transactions futures et non pas passées. Est-ce bien cela?

**M. Elcock:** Oui, dans un certain sens, monsieur le président. Toutefois d'autres articles du bill prévoient la conversion de participations existantes en nouvelle participations. Or pour ces nouvelles participations, la part de la Couronne serait également réservée sur cette participation nouvelle.

**M. Yurko:** Qu'est-ce que vous aviez à redire contre le mot «dévolu» dans ce cas?

**M. Elcock:** Parce qu'il s'agit de droits nouveaux à mêmes lesquels des réserves doivent être prélevées. Tous les droits sont dévolus à la Couronne, une réserve devant être prélevée sur ces droits, qu'il s'agisse de droits anciens ou de conversion, lorsque ces droits sont concédés à un tiers.

**M. Yurko:** Dans ce cas-là, pourquoi n'avez-vous pas utilisé l'expression «dévolue réservée»?

**M. Elcock:** Parce que le mot «dévolu», n'était pas indispensable.

**M. Yurko:** Cela met en doute vos compétences juridiques à mon avis car pour ma part j'aurais préféré utiliser les deux expressions.

**M. Elcock:** Nous n'en utiliserons qu'une seule, monsieur le président.

**M. Foster:** Le gouvernement a un amendement à l'article 28.

**Le président:** Vous parlez de L-28?

**M. Foster:** Il s'agit de l'article 28, amendement L-30.

**Le président:** Parfait.

**M. Yurko:** Pas si vite, nous n'avons pas encore terminé l'étude de l'article 27.

**Le président:** Nous avons encore plusieurs amendements à l'article 27. Monsieur Yurko.

**M. Yurko:** Nous avons plusieurs choses à dire à ce sujet.

**M. Foster:** Je voulais simplement simplifier les choses. Pour le moment nous nous bornons à expliquer les amendements, sans pour autant les déposer.

**M. Yurko:** La nuit porte conseil dit-on; aussi bien voudrais-je demander au ministre si après avoir bien dormi, il a peut-être pris la peine de réfléchir à nouveau à la question de savoir si la prise de participation de 25 p. 100 qui correspond à une nationalisation partielle de ces entreprises est réellement justifiée?

**L'honorable Marc Lalonde (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Vous vous contredisez, monsieur

**[Text]**

contradiction—you asked me if I had had a good night's sleep and spent half of it thinking about your views on the subject.

**Mr. Yurko:** That obviously permits you a good night's sleep.

**Mr. Cooper:** His conscience will be at ease.

**Mr. Lalonde:** I thought about it, but I am still convinced that the government's position on this is the one that the government is ready to support and is the one that should be maintained in the bill. So, on that one, I think we will have to agree to disagree.

**Mr. Yurko:** What you are suggesting, Mr. Minister, I guess, very seriously, is that another political philosophy will just have to win the next election and change this clause. That would be the only recourse we have, I guess, at this particular time.

**Mr. Lalonde:** It would be a great opportunity for the people to choose, to have a philosophical election—I have not seen that for a long while.

**Mr. Yurko:** Okay. Thank you.

**The Chairman:** Mr. Shields.

• 1000

**Mr. Shields:** Mr. Chairman, I would ask the minister, is there an area here to compromise with Canadian companies? I am thinking here of these expensive areas that it is very hard to get it out of, such as the Beaufort and offshore where Canadian consortia are formed. And I can envisage Petro-Canada along with Sulpetro, a typical Canadian company, forming a consortium to go into a lease. At that time, Petro-Canada could be in for 25 per cent. Then, if there is a strike—perhaps an elephant who knows—given the federal government's 25 per cent added to the 25 per cent of Petro-Can, it really gives the government a hammer that I think is going to be very discouraging, I think, to private Canadian-owned companies, or public Canadian-owned companies. Is there a possibility that a formula could be drawn up so that Petro-Canada and the federal government together would never exceed, by way of a consortium if it was a consortium operation, 25 per cent.

**Mr. Lalonde:** We have looked at that, Mr. Shields. There are two points I would like to make. One is that, if Petro-Canada is in for 25 per cent of a project, the 25 per cent government share is taken from all parties, including Petro-Canada, so it would not go to 50 per cent; it would come to 43.75 or something like that. We are taking one quarter of the quarter held by Petro-Canada too. So, even though we may turn it back over to Petro-Canada, it will not be 50 per cent.

Secondly, your example is a very good one but it is one that has already taken place. We were referring last night to one of the exploration agreements I had approved off the east coast

**[Translation]**

Yurko, en me demandant d'une part si j'ai bien dormi et d'autre part si j'ai passé la moitié de la nuit à réfléchir à cette question.

**M. Yurko:** Cela devrait justement vous permettre de mieux dormir.

**M. Cooper:** En tous cas sa conscience est en paix.

**M. Lalonde:** J'ai effectivement réfléchi mais je suis toujours convaincu que la position du gouvernement est la bonne. Je crains fort donc que nous ne puissions nous mettre d'accord sur cette question.

**M. Yurko:** Il va donc falloir attendre les prochaines élections générales pour pouvoir modifier cet article. Je suppose que c'est la seule solution.

**M. Lalonde:** Ce serait en effet très joli si les prochaines élections portaient effectivement sur des principes, ce qui ne s'est pas vu depuis longtemps.

**M. Yurko:** Parfait. Je vous remercie.

**Le président:** Monsieur Shields.

**M. Shields:** Y a-t-il moyen d'en d'arriver à un compromis avec les sociétés canadiennes, monsieur le ministre? Je pense plus particulièrement aux gisements de la mer de Beaufort et aux gisements en mer, très coûteux à exploiter, et qui pourraient, dès lors, être exploités par un consortium canadien regroupant, par exemple, Petro-Canada ainsi que la société canadienne Sulpetro. Petro-Canada aurait une participation de 25 p. 100. En cas de découverte, si on ajoute la participation de 25 p. 100 du gouvernement à celle de 25 p. 100 également de Petro-Canada, la part réelle du gouvernement atteindra des proportions qui risquent de décourager les sociétés canadiennes du secteur privé. Y aurait-il moyen d'adopter une formule qui empêcherait, en cas de création d'un consortium, que la part du gouvernement jointe à celle de Petro-Canada dépasse 25 p. 100.

**M. Lalonde:** Nous avons, effectivement, examiné cette possibilité, monsieur Shields. Je vous ferai remarquer à ce propos que, d'une part, si Petro-Canada détient 25 p. 100 des parts d'un consortium de ce genre, les 25 p. 100 du gouvernement proviendront, entre autres, de Petro-Canada, si bien que la participation de Petro-Canada jointe à celle du gouvernement n'atteindrait que 43.75 p. 100 et non pas 50 p. 100. Il ne faut pas oublier en effet que nous prélevons 25 p. 100 de la participation de 25 p. 100 détenue par Petro-Canada. Donc, il n'est pas question que nos deux participations puissent jamais atteindre 50 p. 100.

L'exemple que vous avez cité n'est d'ailleurs pas du tout hypothétique. J'ai mentionné hier soir notamment les accords de prospection que j'ai approuvés aux larges de la côte Est,



**[Texte]**

which includes eight companies—Petro-Canada and seven other Canadian companies about the size of the Sulpetro's and this took place in April at a time when we had not even made the concessions that I have indicated since then, such as past exploration and the PIR holiday and all of these provisions. So, for the first time, as I indicated last night, you have seven junior Canadian companies coming into the exploration offshore and they knew at the time what rules they were likely to come under but they have come on for the first time anyway. So I would argue very strongly that, far from preventing Canadian companies getting involved in exploration and development, the bill seems to have, with our other provisions concerning incentive grants, which are related to this, incited a number of Canadian companies to move into the area. I approved eight agreements off the east coast this spring and every company thought that the rules of the game would be even stricter than they will be now given the amendments that have been proposed and that we have entertained.

**Mr. Shields:** Perhaps I could put it in another way. I would like to be clear here. I think, on the reserving of 25 per cent by the Crown on Crown lands, which is exactly what we are doing, there is nothing wrong with that, because the rules of the game were established when the consortium was formed. However, there is one thing that I see danger in. To make it as simple as I can, let us say, there are five that go in at 20 per cent each. They go in and establish an operating mode, so to speak, to where there is real equality within decision-making. You know, the management board of the consortium operates in a certain way. After a strike we then find that each 20 per cent is going to give up another 4 or 5 per cent. This the Crown, or the government, will then turn over to Petro-Canada. It immediately disrupts the whole working relationship that had been going on for maybe five, six, seven years. Instead of Petro-Canada being an equal voice with all partners, all of a sudden it becomes the very, very dominant heavy hand in the consortium. No one is going to know how the companies are going to react, or whether or not the companies have thought this through, but I would say that I think it is going to cause a lot of problems in future.

• 1005

**Mr. Lalonde:** No company is going to go into this kind of arrangement without knowing the rules of the game beforehand. Nobody should be surprised that if they hit, then the government gets a 25 per cent share. They will all know, once they get their partnership together at the beginning, that if they hit something, that is what is going to happen.

The second aspect one has to bear in mind is that what will have happened is a working relationship during that period, and we see this at the present time. It is not necessarily the largest shareholder that is the operator on some of those projects. Sometimes it is a guy who happens to have 5, 6, 7 or 8 per cent and just because he happens to have the cash, the expertise or the rigs he can lay a hand on, the partners will say, go at it for two years or three years. So the industry is used to working on a basis where it is not necessarily the

**[Traduction]**

prospection qui se fera par un consortium constitué de 8 sociétés, dont Petro-Canada et 7 autres sociétés canadiennes de l'importance de Sulpetro environ. Cet accord a été conclu au mois d'avril, à l'époque où les concessions accordées depuis lors n'existaient pas encore. Donc, ainsi que je vous l'ai expliqué hier soir, sept entreprises canadiennes de moyenne importance se sont constituées en consortium pour s'attaquer à la prospection en mer, tout en connaissant les règles du jeu, ce qui n'a pas semblé les effrayer. Donc, contrairement à ce que vous affirmez, le projet de loi n'a nullement découragé des firmes canadiennes de se lancer dans la prospection et le développement, bien au contraire, la série de subventions et de stimulants semble les avoir encouragés. J'ai en effet approuvé ce printemps 8 accords de prospection aux larges de la côte Est, alors que les conditions à l'époque étaient plus strictes qu'elles ne le deviendront maintenant, grâce aux amendements que nous avons proposés.

**M. Shields:** Je vais essayer de préciser ma pensée. Le fait de réserver 25 p. 100 des droits des terres de la Couronne à la Couronne elle-même n'est pas mauvais en soi, les règles du jeu étant déjà fixées au moment où le consortium avait été créé. Prenons un exemple simple. Supposons qu'un consortium soit créé regroupant 5 entreprises détenant 20 p. 100 chacune. Au moment de la constitution d'un consortium, un conseil d'administration est mis en place pour le gérer. Après une découverte, chaque membre du consortium détenant 20 p. 100 doit céder entre 4 et 5 p. 100 qui sont cédés à Petro-Canada. Or ceci perturberait les rapports qui existaient depuis 5, 6 ou 7 ans, Petro-Canada devenant ainsi non plus un partenaire égal mais un partenaire dominant du consortium. Il est difficile de prévoir comment les sociétés réagiraient en pareil cas; mais je suis sûr que cela causera de graves problèmes.

**M. Lalonde:** Toute société adhérant à un consortium doit en principe connaître les règles du jeu à l'avance. Elles devraient donc toutes savoir qu'en cas de découverte, le gouvernement touche 25 p. 100. C'est une des conditions régissant ce genre de transaction.

D'autre part, dans ces rapports entre sociétés, ce n'est pas nécessairement l'actionnaire le plus important qui assume le rôle d'exploitant. Il arrive qu'un actionnaire détenant moins de 10 p. 100 des actions, mais disposant par ailleurs d'argent liquide, des compétences et des derricks, assume le rôle d'exploitant pendant deux ou trois ans. Il est donc courant que le rôle d'exploitant ne soit pas nécessairement assumé par l'associé le plus important. Cette décision est prise en fonction de divers facteurs.

[Text]

largest partner who happens to be the operator; it is a matter of business decision at that particular time.

**Mr. Shields:** Mr. Minister, I know what you are saying, and you are perfectly correct in saying that a small-percentage holder could be the operator of the consortium. But on this consortium itself, the operator is still responsible to the management committee that is put together, and the management committee is represented by way of its holdings in the consortium.

**Mr. Lalonde:** I do not disagree at all with your analysis, but I am saying that it does not seem frighten off the industry, and everybody who is going to embark on this game is going to know the rules of the game.

**The Chairman:** Mr. Yurko.

**Mr. Yurko:** Mr. Minister, before we concluded yesterday we were discussing price, and I would like to ask you a few more questions in this area as it does literally affect all clauses before us, Clauses 27 to 39.

Yesterday you told us that this bill applied to heavy oils and oil sands which might occur on federal lands, so it covers hydrocarbons, except coal; it does not cover coal, I gather. I would like to ask if you have reconsidered your pricing structures or pricing formulas in relationship to heavy oil and oil sands, and what your latest proposal is in this regard. I have not heard anything publicly recently, but I would be very interested in knowing, apart from what you may have been discussing with Alberta, what the federal government's latest thinking is in this area in regard to pricing.

**Mr. Lalonde:** I can certainly understand your interest. I can tell you that I have no thinking other than what we have discussed with Alberta, and that I have an agreement with Alberta, but those discussions are going to remain completely private until a stage where we agree to make them public. I do not think it would be appropriate for me at the present time to reveal the nature of the discussions dealing with prices, which obviously involve the Government of Alberta. I would be breaching faith with the Government of Alberta, if I were to reveal either their proposals or our proposals, in this regard. I do not want to be unduly secretive, I can assure you of that.

• 1010

**Mr. Yurko:** What you have just—

**Mr. Lalonde:** I do not think it would be conducive to good negotiations if I were to—

**Mr. Yurko:** Oh. Well, what you have just told us, Mr. Minister, is that this whole area of pricing of heavy oils and oil sands is the exclusive preserve of the Government of Alberta and the Government of Canada. Now, even though I am an MP from Alberta, I find that rather difficult to accept. Oil sands and heavy oils do not only exist in Alberta. Indeed, the pricing of these commodities are related to the nation in total rather than just one province and one federal government. So when you suggest that you have limited this whole area of discussion between two governments, first of all, I am some-

[Translation]

**M. Shields:** C'est tout à fait vrai, monsieur le ministre, mais dans un consortium de ce genre, l'exploitant doit rendre compte à un comité de direction, lequel comité est représenté par sa participation au sein du consortium.

**M. Lalonde:** Vous avez peut-être raison, mais cela ne semble pas pour autant avoir effrayé les compagnies. Celles qui accepteront de jouer le jeu, en connaîtront les règles.

**Le président:** Monsieur Yurko.

**M. Yurko:** Hier au moment de terminer la séance, il était question de prix. Je voudrais vous poser encore quelques questions à ce sujet, car il y aura des incidences sur les articles 27 à 39.

Vous nous aviez dit hier que le présent projet de loi s'appliquait aussi à l'huile lourde et aux sables bitumineux découverts sur les terres du Canada, c'est-à-dire à tous les hydrocarbures à l'exception du charbon. Quelle est votre dernière proposition en ce qui concerne le barème des prix pour l'huile et les sables bitumineux? Je n'ai rien entendu d'officiel à cet égard dernièrement; quelle est la position actuelle du gouvernement fédéral concernant les prix?

**M. Lalonde:** J'en ai effectivement discuté avec les autorités de l'Alberta mais un accord a d'ailleurs été conclu; c'est tout ce que je puis vous dire à ce sujet à présent tant que le gouvernement de l'Alberta même n'aura pas décidé de rendre publiques les modalités de cet accord. Je ne puis donc pas vous en dire davantage pour l'instant. Je serais déloyal vis-à-vis du gouvernement albertain si je révélais ses propositions ou les nôtres à cet égard. Je puis vous assurer toutefois que je ne veux pas garder indûment des secrets.

**M. Yurko:** Ce que vous venez...

**M. Lalonde:** Je ne pense pas que cela aiderait aux négociations si...

**M. Yurko:** Monsieur le ministre, vous venez de nous dire que tout ce problème de l'établissement des prix de l'huile lourde et des sables bitumineux regarde exclusivement le gouvernement albertain et le gouvernement canadien. Même si je suis député de l'Alberta, je trouve cela plutôt difficile à accepter. Les sables bitumineux et les huiles lourdes n'existent pas simplement en Alberta. En fait, le prix de ces produits touche l'ensemble du pays et non pas simplement une province et le gouvernement fédéral. Donc, aller dire que vous avez limité toute cette discussion aux deux gouvernements me



## [Texte]

what concerned, because I think the responsibility goes beyond that one government, considerably beyond the one government. Are you not expanding your discussions in connection with discussing this with all the provinces?

**Mr. Lalonde:** Not at this stage. There are consultations; as indicated, I have already had discussions with the minister for Saskatchewan and I know that Mr. Leitch, for instance, has talked also to his provincial colleagues of Saskatchewan and Alberta. There may be a time when, indeed, we will want to discuss this with all the provinces, but at the present time this would be premature. But I agree with you, that it would be worthwhile discussing it with at least the governments of all the producing provinces when we are further advanced in our discussions, although exchanges are taking place at the present time between the provinces.

As far as Parliament is concerned, any agreement that we could reach or might reach, would certainly be debated in Parliament. It would require probably legislative amendments and budgetary proposals and whatnot. There will certainly be ample opportunity for Parliament to debate this particular issue.

It may be that the Government of Alberta will agree that at a certain stage some proposals will be made public. But the view at the present time is that it would be counterproductive to negotiate in public.

**Mr. Yurko:** Mr. Minister, I am certainly not satisfied at all, obviously you know that.

I want to ask you first of all: Would it be your intent, as a member of government, to have any tentative agreement, reached with the Province of Alberta, ratified by all the provinces, or ratified only by Parliament?

**Mr. Lalonde:** I certainly do not think that it requires a ratification by all provinces. I certainly would like to have their views, and I hope their support, if there were to be an agreement. It would certainly be kind of a novel theory, that such an agreement would require the unanimous support or that any particular province would have a right of veto upon any such agreement.

**Mr. Yurko:** Let me ask you this, then. An agreement that you reach with the Province of Alberta would, from my understanding, apply only to heavy oil and oil sands in Alberta.

**Mr. Lalonde:** Yes.

**Mr. Yurko:** Nowhere else.

**Mr. Lalonde:** Except the Government of Canada.

**Mr. Yurko:** Okay. But it is between the Government of Canada—

**Mr. Lalonde:** As far as Alberta is concerned, it applies only to Alberta, but as far as the national government is concerned, it might decide that it applies to the whole nation.

**Mr. Yurko:** Are you then going to impose it on the other provinces without their agreement, without negotiation, without ratification or comment from the other provinces?

## [Traduction]

semble très inquiétant car je crois que cela ne touche pas simplement un gouvernement. N'élargissez-vous pas vos négociations à toutes les provinces?

**M. Lalonde:** Pas pour le moment. Nous avons des consultations; je répète que j'ai déjà discuté de la question avec le ministre de la Saskatchewan et que je sais que M. Leitch, par exemple, en a également parlé à ses collègues provinciaux de la Saskatchewan et de l'Alberta. Peut-être qu'à un moment donné, nous voudrions en discuter avec les provinces, mais pour le moment, ce serait prématuré. Je conviens toutefois avec vous qu'il serait bon d'en discuter avec au moins les gouvernements de toutes les provinces productrices lorsque les discussions auront un peu avancé même si à l'heure actuelle des échanges ont lieu entre les provinces.

Pour ce qui est du Parlement, tout accord que nous pourrions atteindre sera certainement débattu au Parlement. Cela exigera probablement en effet des amendements législatifs et des propositions budgétaires etc. Le Parlement aura donc certainement toute possibilité de débattre de ce problème particulier.

Peut-être que le gouvernement albertain conviendra qu'à un certain moment certaines propositions pourront être rendues publiques. Mais pour le moment, il semblerait contre-productif d'essayer de négocier en public.

**M. Yurko:** Monsieur le ministre, vous savez très bien que je ne suis pas du tout satisfait.

Avez-vous l'intention, à titre de membre du gouvernement, de parvenir à un accord provisoire avec l'Alberta et de le faire ratifier par toutes les provinces ou simplement par le Parlement?

**M. Lalonde:** Cela n'exige certainement pas que toutes les provinces ratifient. J'aimerais bien sûr avoir leur avis et j'espère leur appui si nous parvenions à un accord. Par contre, il semblerait assez étrange qu'un tel accord exige l'appui unanime ou soit susceptible d'être contré par un veto d'une province.

**M. Yurko:** Je poserai alors ma question différemment. Si vous parvenez à un accord avec l'Alberta, il ne s'appliquerait, si je ne m'abuse, qu'à l'huile lourde et aux sables bitumineux de l'Alberta?

**M. Lalonde:** Oui.

**M. Yurko:** Nulle part ailleurs.

**M. Lalonde:** Sauf le gouvernement canadien.

**M. Yurko:** D'accord. Mais c'est entre le gouvernement canadien...

**M. Lalonde:** Pour ce qui est de l'Alberta, cela ne s'applique qu'à l'Alberta mais pour ce qui est du gouvernement national, il pourra décider que cela s'applique à l'ensemble du pays.

**M. Yurko:** Allez-vous alors l'imposer aux autres provinces sans leur accord, sans qu'elles aient pu négocier, ratifier ou donner leur avis?



## [Text]

**Mr. Lalonde:** Well, if you are talking about the producing provinces, they are already involved and they certainly will be more extensively as negotiations go on. As far as consuming provinces, they will certainly be consulted, too, and they will have an opportunity to express their views. But there is a national government that has its national responsibilities and it has to assume them. When we announced last October in the budget a number of decisions concerning pricing, they were taken by the national government without the approval of any particular province; some were actually opposed, I think.

• 1015

**Mr. Yurko:** And I understand, Mr. Minister, that Parliament, through the application of the Petroleum Administration Act, made some decisions and told all the provinces that this was the decision—all of them, not one or the other, all of them. So, what you are telling us of now is a different scenario. You are suggesting that in private discussion, secret discussion between one province and the national government, you will reach an accord on pricing that will then be applicable to all provinces in the nation, without their discussion?

**Mr. Lapierre:** A point of order, Mr. Chairman.

**The Chairman:** A point of order, Mr. Lapierre.

**M. Lapierre:** J'apprécie beaucoup la discussion qu'on a actuellement sur les prix et les négociations avec l'Alberta, mais ce n'est pas à ce moment-ci qu'on légifère sur l'Alberta et j'apprécierais énormément qu'on revienne aux amendements et au sujet en question. J'apprécie beaucoup votre intérêt pour la question, mais peut-être que vous pourriez rencontrer le ministre après la réunion plutôt qu'ici, parce que là, on sort complètement du sujet.

**Le président:** Monsieur Lapierre, je crois que M. Yurko, au commencement de son intervention, a dit qu'il voulait lier ces questions de prix aux articles 27 et 39. Étant donné que nous avons accepté une motion aujourd'hui pour terminer nos discussions pour le 25 juin, je pense qu'on devrait maintenant donner un peu de flexibilité à tout le monde, pour employer le temps qu'il nous reste.

**M. Lapierre:** Vous êtes le président.

**The Chairman:** Mr. Yurko.

**Mr. Yurko:** Mr. Chairman, I just wanted to comment very briefly on Mr. Lapierre's interjection. What we are talking about here is a vested interest, or a reserve interest, and it is appropriate to know the value of that interest and the manner in which it is going to be set, and there is no one who knows the value of this interest, or vesting, until we know something about the pricing structure. That is one of the reasons why I am trying to determine from the minister what the value of this reserve is going to be from here on into the future in relationship to who establishes the pricing structure. I could also get into areas of questioning in this where you have partnerships between the Alberta Energy Company Limited,

## [Translation]

**M. Lalonde:** Si vous parlez des provinces productrices, elles participent déjà et il est évident qu'elles entreront encore davantage dans les négociations au fur et à mesure que celles-ci avanceront. Pour ce qui est des provinces consommatrices, elles seront bien sûr consultées et pourront donner leur avis. Mais il existe un gouvernement national qui a des responsabilités nationales et il doit les assumer. Lorsque nous avons en octobre dernier annoncé dans le budget un certain nombre de décisions touchant l'établissement des prix, c'est le gouvernement national, sans l'approbation d'aucune province particulière, qui les avait prises; je crois même que certaines provinces y étaient carrément opposées.

**M. Yurko:** Je crois savoir, monsieur le ministre, que le Parlement par l'entremise de l'application de la loi sur l'administration du pétrole, a pris certaines décisions et a dit à toutes les provinces que la décision s'appliquait à elles toutes, et non pas seulement à certaines. Maintenant vous nous racontez quelque chose de différent. Vous nous dites que lors de discussions privées, secrètes entre une province et le gouvernement national, vous allez vous entendre sur des prix qui seront ensuite applicables à toutes les provinces, sans qu'elles aient la possibilité de participer aux discussions. Est-ce exact?

**M. Lapierre:** J'invoque le Règlement, monsieur le président.

**Le président:** M. Lapierre invoque le Règlement.

**Mr. Lapierre:** This is an interesting discussion we are having on pricing and negotiations with Alberta, but we are not legislating on Alberta at the present time, and I would appreciate it very much if we could get back to the amendments and to the subject at hand. I am very pleased to see your interest in the matter, but perhaps you could meet with the minister after the meeting, because this question is really off the topic.

**The Chairman:** Mr. Lapierre, at the beginning of his intervention, I believe that Mr. Yurko said that he wanted to tie in the pricing question with Clauses 27 to 39. Since we have carried a motion today to conclude our discussions by June 25, I think we should now show some flexibility toward everyone in the use of the remaining time.

**Mr. Lapierre:** You are the chairman.

**Le président:** Monsieur Yurko.

**M. Yurko:** J'ai un bref commentaire à faire sur l'intervention de M. Lapierre, monsieur le président. Il s'agit ici d'un droit dévolu, ou d'un droit réservé, et il est important de connaître la valeur de ce droit et de la façon qu'il va être fixé. Et personne ne connaît la valeur de ce droit, ou du droit dévolu, avant de connaître quelque chose au sujet de la structure des prix. C'est l'une des raisons pour laquelle j'essaie d'apprendre du ministre quelle sera la valeur de ce droit à l'avenir par rapport à l'autorité qui fixe les prix. Je pourrais également poser des questions sur les associations entre l'Alberta Energy Company Ltd, Saskoil, et Petro-Canada, et la nature du droit réservé lorsqu'il s'agit d'autres gouvernements

*[Texte]*

Saskoil, and Petro-Can and the nature of the reserve when you are dealing with different governments in terms of doing the work on Canada lands—because I am sure the Alberta Energy Company Limited and Saskoil will probably be involved in Canada lands at some point, on a partnership basis. But that is not my intent; my intent is to continue on the nature of the establishment of the value of this reserve, or the value of this investment that is being reserved for the Crown.

I just wanted to ask, Mr. Minister, if in considering the various alternatives for a price structure on heavy oil you have given serious consideration—this is apart from what you have discussed with Alberta—to providing a world-price structure for heavy oil for a period of time during which the capital investment is recovered, and then a secondary price structure after full recovery of the capital investment on any particular plant?

**Mr. Lalonde:** You know our position concerning world prices, that we do not believe it is necessary to tie ourselves to world prices, but we have considered many alternatives.

**Mr. Yurko:** But you cannot tell me whether you have considered, specifically, the alternative of offering world price to a heavy oil plant, or another oil sands plant, for a period, let of say, of eight or ten years until capital recovery has basically occurred, and then dropping that price to one equivalent to 85 per cent of the Chicago average price, or 75 per cent, or the general price structure of all oil in Canada?

**Mr. Lalonde:** I can tell you that we have worked on something very similar, which has been put forward by the Alsands group, and Imperial Oil for Cold Lake. The same price would be paid, whether it is world price or a high price, and once a certain level has been reached, once a certain return on the investment has been reached, and there are additional taxes coming in and additional takes by government which do not then affect the price, then this certainly changes significantly the takes by governments somewhat similar to what we have been talking about, and this has been considered and discussed.

• 1020

**Mr. Yurko:** My last question in this area, without trying to extract in any way Alberta's position, is that I have understood from what you have just stated that there is no reluctance on behalf of the federal government to consider this type of pricing scenario for heavy oil and oil sands; in fact, you are rather favourably disposed towards this type of a structure; is my understanding of what you said correct?

**Mr. Lalonde:** You are reading into it a little bit more than what I said. I said that we have considered and are considering many alternatives. We have not reached the stage of favouring one particular alternative compared to an other because we are in the process of negotiation and we do not want to close options unnecessarily at this stage of the game.

**Mr. Yurko:** Okay. Thank you, Mr. Minister.

*[Traduction]*

qui exploitent les terres du Canada; je suis convaincu que l'Alberta Energy Company Limited et Saskoil exploiteront en association les terres du Canada à un moment donné. Ce n'est pas pourtant l'intention de mes questions. Je préfère continuer à poser des questions sur la façon de fixer la valeur de la réserve, ou la valeur de cet investissement que la Couronne se réserve.

Par votre étude des diverses possibilités de prix pour ce qui est des huiles lourdes, avez-vous sérieusement envisagé la possibilité, monsieur le ministre, en dehors de vos discussions avec l'Alberta d'avoir des prix mondiaux pour les huiles lourdes pendant une certaine période où l'on récupère l'investissement en immobilisation, et d'avoir recours à une structure de prix secondaires après qu'une usine a récupéré tout son investissement en immobilisation?

**M. Lalonde:** Vous connaissez notre position pour ce qui est du prix mondial. Nous ne sommes pas d'avis qu'il faille nous lier au prix mondial, mais nous avons envisagé beaucoup d'autres possibilités.

**M. Yurko:** Mais vous n'êtes pas en mesure de me dire si vous avez envisagé la possibilité de permettre à une usine d'huiles lourdes ou une usine de sables pétrolifères d'utiliser le prix mondial pendant une certaine période de temps, disons huit à dix ans, jusqu'à ce qu'elle récupère ses immobilisations? Ensuite elle baisserait le prix à 85 p.100 du prix moyen de Chicago, ou 75 p.100 ou au prix général de tout le pétrole au Canada.

**M. Lalonde:** Je peux vous dire que nous avons étudié une possibilité très semblable, qui a été proposée par le groupe Alsands et l'Imperial Oil pour le projet de Cold Lake. On paierait le prix international ou un prix élevé et, une fois atteint un certain niveau, un certain bénéfice, il y aurait d'autres impôts, d'autres taxes gouvernementales qui, tout en n'affectant pas le prix, changeraient certainement beaucoup la part que perçoit le gouvernement. On étudie donc quelque chose de semblable.

**M. Yurko:** Ma dernière question, sans essayer d'en savoir plus sur la position de l'Alberta, est, d'après ce que vous avez dit, que le gouvernement fédéral ne verrait aucun inconvénient à envisager ce genre de formule de prix pour l'huile lourde et les sables bitumineux, et que c'est même quelque chose qui vous semblerait assez souhaitable; ai-je bien compris ce que vous avez dit?

**M. Lalonde:** Vous me faites dire un peu plus que ce que j'ai dit. J'ai déclaré que nous avions envisagé et que nous continuons d'envisager diverses possibilités. Nous n'en sommes pas encore à favoriser une solution plutôt qu'une autre car nous sommes en pleines négociations et nous ne voulons pas inutilement bloquer certaines avenues.

**M. Yurko:** D'accord. Merci, monsieur le ministre.



## [Text]

**The Chairman:** Mr. Wilson, then Mr. Waddell then Mr. Shields.

**Mr. Wilson:** Thank you, Mr. Chairman. I want to follow along on what you were saying a minute ago, Mr. Chairman, about the committee's deliberations under Clauses 27 to 39 involving the area of Crown share. I would like, if I could, to expand on the comments on Clause 27, if I might, and look at the broader approach of what our amendment addresses in relation to the Crown share. If the minister would care to respond to that broader approach, if we can get an overview, it might help us in the consideration of the individual amendments as they come.

We have been concerned about two things: the concentration of decision-making that will result in the Crown owning an automatic 25 per cent in everything where there is any possibility of oil and natural gas production; and also the potential financial load on the federal government and the impact that this can have on the broader operations of Petro-Canada and the impact that this could have on other aspects of the government's financial requirements, government policies. We have stepped back and we have accepted the objective of 50 per cent Canadian ownership. We think that is a good objective. It is an objective that, when we were the government, we had been moving towards. Therefore, there is no argument on the 50 per cent Canadian ownership objective. The argument really is on how to achieve that ownership. The projects that we will be looking at in the Canada lands as development occurs will be, in every sense of the word, mega-projects. I believe Hibernia today, fully developed, would cost in the order of \$5 billion to \$6 billion. So, as these projects develop further and as companies become more involved in the Canada lands, they will have to cut back—because of the nature of the financial impact—from the 50 per cent or 60 per cent share that they might be prepared to take to lesser shares, more of the order of 25 per cent or less. So the result is that the Crown, whether it is through Petro-Canada or through another Crown organization, will become the dominant factor, the dominant shareholder, the dominant decision-maker in the Canada lands.

• 1025

Having said that, in our party we view that type of concentration as being unwise and counterproductive as far as the over-all development of oil and gas reserves in this country. We feel that there has been great benefit derived from Canada by having a broad spectrum of decision-making and also the financial diversity to be able to handle the projects as they come. It is for this reason we have chosen the different approach toward the Crown's share. We believe that Petro-Canada has a clear role to play as a commercial entity, and nothing in our amendments would preclude Petro-Canada from doing anything which they felt they wanted to do as a normal commercial organization. But as far as the policy element of Petro-Canada is concerned, we have felt that it was better to use Petro-Can as a Canadian investor where there are no other Canadian investors capable of taking that Canadian content up to the 50 per cent.

## [Translation]

**Le président:** M. Wilson, puis M. Waddell et ensuite M. Shields.

**M. Wilson:** Merci, monsieur le ministre. Je voudrais vous demander de préciser un peu ce que vous disiez il y a un instant sur les délibérations du Comité à propos des articles 27 à 39 et de la part de la Couronne. J'aimerais envisager de façon plus large l'article 27 et la portée de l'amendement que vous proposez à propos de la part de la Couronne. Peut-être le Ministre pourrait-il présenter la chose dans un contexte plus large, de sorte que nous comprenions mieux les différents amendements?

Nous nous sommes préoccupés de deux choses: la concentration des pouvoirs décisionnaires qui résultera du fait que la Couronne détient automatiquement 25 p. 100 du total dès qu'il y a possibilité de production de pétrole et de gaz naturel; d'autre part, l'éventuelle charge financière que cela représenterait pour le gouvernement fédéral et l'incidence que cela pourrait avoir sur les autres opérations de Petro-Canada et sur d'autres aspects de la situation financière du gouvernement. Nous avons fait marche arrière et accepté l'objectif de 50 p. 100 de propriété canadienne. Nous jugeons cet objectif valable. C'est l'objectif que nous nous proposons lorsque nous formions le gouvernement. Nous sommes donc bien d'accord là-dessus. La difficulté est de savoir comment parvenir à cette propriété. Les grands travaux qui toucheront les terres du Canada seront énormes à tout point de vue. Je crois que Hibernia aujourd'hui, si c'était complètement exploité, coûterait quelque 5 à 6 milliards de dollars. Donc, au fur et à mesure de l'évolution de ces travaux, et de l'intervention de ces compagnies sur les terres du Canada, il faudra diminuer, étant donné l'incidence financière, cette part de 50 ou 60 p. 100 et envisager quelque chose de l'ordre de 25 p. 100 ou moins. Ainsi la Couronne, qu'il s'agisse de Petro-Canada ou d'un autre organisme national, deviendra le facteur dominant, l'actionnaire principal, le décisionnaire principal dans les Terres du Canada.

Cela dit, notre parti estime que ce genre de concentration est mal avisée et contre-productrice pour ce qui est du développement global des réserves de pétrole et de gaz naturel au Canada. Nous jugeons que l'on a beaucoup gagné à avoir tout un éventail de décisionnaires et une grande diversité financière dans ce secteur. C'est pourquoi nous avons choisi notre formule pour la part de la Couronne. Nous sommes d'avis que Petro-Canada a clairement un rôle à jouer à titre d'entité commerciale et rien dans nos amendements ne l'empêcherait de faire ce que la société juge devoir faire à titre d'organisme commercial. Pour ce qui est du reste, toutefois, nous estimons qu'il serait mieux d'utiliser Petro-Canada comme investisseur canadien lorsqu'il n'y a pas d'autres investisseurs canadiens capables de satisfaire cette exigence de contenu canadien de 50 p. 100.



## [Texte]

So it is on that basis that we felt Petro-Canada or another Crown corporation could perform a policy function in Canada. This, we believe is quite consistent with the approach that has been followed through the years for Crown corporations in this country, that where there is insufficient interest or insufficient capacity on the part of the private sector to fulfil what the broader national objectives are, then a Crown corporation comes in and performs that role on behalf of the Canadian taxpayers and Canadian citizens.

What is now proposed in Bill C-48 is a pre-emptive position taken by the Crown corporation rather than a residual position. This, we believe is inconsistent with the tradition that has developed in Canada, which has been very much a part of the policies of the Liberal party and the Conservative party, and I do not need to remind the committee of the number of Crown corporations that have been started by the Conservative party over the years. So we have said, let us take that objective of 50 per cent, let us give every opportunity to Canadian companies to move to 50 per cent, take up that 50 per cent objective, and in the event there are insufficient Canadian investors to fulfil that objective then Petro-Canada or another Crown corporation can come in.

We have also added a financial incentive, a stick, if you will, to complement the drilling and production incentives that are part of Bill C-48 and the National Energy Program as it now stands. We have said that in those cases where the Crown must come in to fulfil that 50 per cent objective, then 50 per cent of the Crown interest at the exploration stage would be a carried interest. So if Petro-Canada is to come in for 20 per cent, say, then 10 per cent of the Petro-Canada interest would be a carried interest, so there is a clear and strong financial incentive on the part of the operator or any consortium to seek out and maximize the private sector Canadian involvement, at least up to that 50 per cent level.

This, we believe would result in a stronger, more viable private sector oil industry in this country. We believe that the capacity for that is there. There are clearly examples of success in the Canadian industry. Whether it is Dome, Nova, Ocelot—you name it; there are many successful, strong Canadian companies. We believe there are also non-oil industry funds for investment which can assist in fulfilling that 50 per cent objective. But it is to bring out that independent Canadian private-sector involvement, to encourage that to grow and participate and to do so to the maximum extent—that is the objective of the amendments we have put forward here.

## • 1030

Now a very clear principle has been violated by Bill C-48 and the amendments as they are established right now, and it is the principle of expropriation. We believe, looking at the retroactive elements of Bill C-48, it is wrong, it is contrary to traditions in Canada, contrary to international practice, for the Crown to expropriate in relation to those activities which have already been carried out. I think Dr. Crosby had something like \$4.8 billion worth of moneys that had been spent in good

## [Traduction]

C'est pourquoi nous jugeons que Petro-Canada ou une autre société d'État pourrait avoir une fonction d'orientation au Canada. Nous jugeons que cela est conforme aux politiques suivies depuis des années pour les sociétés d'État canadiennes, à savoir que lorsque le secteur privé n'est pas suffisamment intéressé ou n'est pas en mesure de satisfaire aux grands objectifs nationaux, la société d'État peut intervenir et assumer ce rôle pour les contribuables canadiens.

Ce que propose maintenant le Bill C-48 est un droit de préemption pour la société d'État plutôt qu'un droit d'intervention en dernier recours. Nous jugeons que cela ne correspond pas à la tradition canadienne, ni aux politiques libérales et conservatrices dans ce domaine. Inutile de rappeler au Comité le nombre de sociétés d'État mises sur pied par le parti conservateur. Nous disons donc, gardons cet objectif de 50 p. 100, donnons aux sociétés canadiennes toutes les chances d'acquiescer 50 p. 100 des parts, de satisfaire l'objectif national et, au cas où il n'y a pas suffisamment d'investisseurs canadiens pour remplir l'objectif en question, Petro-Canada ou une autre société d'État pourrait intervenir.

Nous avons également ajouté une incitation financière pour compléter les stimulants au forage et à la production qui existent dans le Bill C-48 et dans le Programme énergétique national sous sa forme actuelle. Nous avons dit que dans les cas où l'État doit intervenir pour satisfaire l'objectif de 50 p. 100, 50 p. 100 de la part de l'État à l'étape de l'exploration devraient être des intérêts reportés. Donc, si Petro-Canada intervient à raison de 20 p. 100, 10 p. 100 des intérêts de Petro-Canada seraient reportés de sorte qu'il y ait une véritable incitation financière pour l'exploitant ou tout consortium afin qu'il pousse au maximum la participation du secteur canadien privé, au moins jusqu'à concurrence de 50 p. 100.

Nous pensons que cela pourrait renforcer l'industrie pétrolière privée au Canada. Le potentiel existe. Il y a des exemples très évidents de succès dans l'industrie canadienne. Prenez Dome, Nova, Ocelot, etc.; il y a beaucoup de sociétés canadiennes qui ont très bien réussi. Nous pensons qu'il existe également des fonds non pétroliers qui pourraient être investis dans la réalisation de cet objectif de 50 p. 100. Il faut susciter cette participation indépendante et privée, encourager les investissements privés, afin qu'ils se développent et participent au maximum à cette industrie. C'est l'objectif des amendements que nous avons proposés.

Le Bill C-48 viole un principe très clair, ainsi que les amendements proposés par le gouvernement. Il s'agit du principe d'expropriation. Quand on considère les éléments rétroactifs du bill C-48, on s'aperçoit qu'il n'est pas normal, qu'il est contraire aux traditions canadiennes, contraire à la pratique internationale, d'exproprier des activités déjà réalisées. Je crois que M. Crosby a investi quelque 4.8 milliards de dollars en toute bonne foi dans le Nord, au cours des 15 ou 20 années qui

## [Text]

faith in the north in the 15 or 20 years since development commenced in that part of the country. Whether we have expropriation without compensation, which was the original intent of Bill C-48, and which we found abhorrent and strongly opposed—and I think everybody who spoke on that matter, with very few exceptions, agreed with that position.

The formula that was the subject of the minister's statement in the end of May and that provides some compensation for the moneys that have been spent was a small step towards meeting the objections that had been put forward by witnesses to the committee. But it was a very small step. It did not come close to compensating the operators who were successful for the value of their success, and it certainly did nothing to compensate them for the dry holes which had occurred as a result of the drilling activities which had occurred prior to that. We believe there should be fair compensation for the successful wells, the successful finds, which have occurred up until the date of the National Energy Program announcement in October. So our Clause 28 proposes that any discovery made prior to the introduction of the National Energy Program would be exempted from the back-in.

If the government felt it must have that—and we feel that is inconsistent with the approach we have taken in our primary amendment—then we believe there should be some fairer compensation than that which is proposed to date. Since it would be inconsistent to have a 25 per cent back-in on activities that have taken place to date and our new approach for activities that would take place from here forward, we have proposed in Clause 28 to exempt all discoveries to date from the back-in. But if the Crown feels it must have the 50 per cent Canadian ownership, I am sure we could work out some amendment which would allow for the Canadian ownership's; through Petro-Canada investment, being moved up to the 50 per cent level.

Let me comment on the question of the Crown corporation—Petro-Canada or another Crown corporation—as an operator. Clause 38 does provide for the Crown to force its way into a consortium as an operator. Now there was a small concession in the direction of fairness in that this provision could only be forced in those cases where the Crown has taken up the 25 per cent interest. But there are clear provisions in the private sector to allow for companies to force a change in the operator if they do not feel that the operator is operating in a satisfactory manner. We do not believe there is any reason why those same considerations cannot continue as it relates to the Crown interest.

• 1035

The minister, in his responses following his statement on the amendments, said that it is important to force the issue when a private sector is dragging its feet. Well, I pointed out at that time that there are many ways, whether it is through the terms of the exploration agreement, through the terms of a drilling order or through the terms of a production agreement, where the minister has all the strength, all the control in the world to

## [Translation]

ont suivi le début de l'exploitation de cette partie du pays. Il s'agit d'expropriation sans indemnisation, comme c'était d'abord prévu dans le bill C-48, et ce à quoi nous nous sommes vigoureusement opposés, tellement c'était terrible. Je crois d'ailleurs que tout le monde était d'accord là-dessus, en tout cas tous ceux qui ont pris la parole étaient d'accord à de rares exceptions près.

La formule qui a fait l'objet de la déclaration du ministre à la fin mai, et qui prévoit une certaine indemnisation pour les fonds investis représente un petit pas en avant, si on considère les objections qui ont été soulevées par les témoins que nous avons eus. Mais c'est un pas très minime. Cela n'indemnise absolument pas les investisseurs qui ont réussi et cela ne les indemnise pas non plus pour le forage qu'ils avaient financé avant cela. Nous pensons qu'il faudrait indemniser honnêtement les puits qui produisaient, les découvertes qui produisaient jusqu'à la date de l'annonce du Programme énergétique national en octobre. Notre article 28 propose donc que toute découverte faite avant l'annonce du programme énergétique national soit exemptée des dispositions rétroactives en question.

Si le gouvernement estime par contre qu'il doit bénéficier de cela, et cela ne nous semble pas cohérent si l'on considère notre amendement essentiel, nous jugeons qu'il faudra prévoir une meilleure indemnisation que ce que l'on a aujourd'hui. Étant donné qu'il semblerait illogique d'avoir une participation rétroactive de 25 p. 100 dans les activités réalisées jusqu'ici et une autre formule pour les activités ultérieures, nous proposons dans l'article 28 d'exempter toutes les découvertes faites jusqu'ici de ces dispositions de participation rétroactive. Et toutefois, si l'État estime devoir insister sur 50 p. 100 de propriété canadienne, je suis sûr que nous pourrions trouver un amendement qui permettrait, par les investissements de Petro-Canada, de porter ce chiffre à 50 p. 100.

Je reviendrai maintenant sur la question de la Société d'État, de Petro-Canada ou d'une autre société, comme exploitant. L'article 38 prévoit que l'État s'impose dans un consortium d'exploitation. Il y a eu un petit pas dans la bonne direction quand on a décrété que cette disposition ne pourrait être invoquée que dans les cas où la couronne aurait un intérêt de 25 p. 100. Cependant dans le secteur privé, les sociétés peuvent exiger que l'on change d'exploitant si elles estiment qu'il ne fait pas l'affaire. Nous ne voyons pas pourquoi la couronne ne serait pas traitée de la même façon.

Le ministre, dans les réponses qu'il a données par suite de la déclaration qui accompagnait les amendements qu'il a déposés, a dit qu'il est important qu'on pousse le secteur privé dans le dos. Je lui ai signalé à ce moment-là qu'il y avait plusieurs façons de s'y prendre. On peut avoir recours aux conditions de l'entente de prospection, aux stipulations de l'ordonnance de forage ou encore aux conditions de l'entente de production, car



**[Texte]**

force drilling, to force the pace of production and to influence the purchasing of equipment—any of those matters that are under the control of an operator.

We do not see that this provision under Clause 38 does provide anything more to the Crown apart from the fact that it is going in more power, more control, a greater concentration of decision-making, into the Department of Energy, Mines and Resources. And again I go back to the concerns that we have about this concentration. Concentrations of power—whether it is in the oil industry or whether it is in the newspaper industry or whether it is in the pulp and paper industry or whatever—can run contrary to the public interest. In this case we believe it would run contrary to the public interest in that it would result in a slowdown of activity in the areas that are under consideration now, to the detriment of our long-term supply position.

Mr. Chairman, that sets out the broad direction we wish to go in our amendments. We have set out specific amendments, which are before the committee right now, that address the specific points that are the subject of those broad comments. Rather than address those specific amendments, I would appreciate some comment from the minister why these amendments are not acceptable. He has not said this to the committee but he has told me privately that he does not find our approach to the Crown share is satisfactory. I would appreciate some comment now as to the reasons.

**Mr. Lalonde:** Mr. Chairman, Mr. Wilson has very ably put together, I think, and summarized the position of the Conservative party on these amendments. Mr. Yurko yesterday went into that subject extensively, together with Mr. Cooper, and I had an opportunity to comment rather substantially on it. So I hope I will be excused if I limit my comments to a very short statement.

First of all, regarding the Crown share, it is our view that, compared with several other countries, what Canada is proposing here is very moderate indeed. The experience of Norway or that of the United Kingdom under a Labour government showed that there was no reluctance of industry to working with the government and accepting the notion that government could have a substantial equity partnership in development. Even the experience in Canada since those measures have been announced clearly indicates that the industry is quite willing to proceed and, as a matter of fact, is more willing to proceed even with the rules that have been announced than they were before. And I am referring in particular to Canadian firms.

• 1040

As far as the notion of expropriation goes, it is an old argument. We have indicated we were willing to amend the bill to provide for *ex gratia* payments, and when people argue that this is just not enough or that it is peanuts compared to what the value is, what they always forget to mention—especially in articles I have seen in the American press—is, that under the existing rules the Crown is entitled to 50 per

**[Traduction]**

le ministre est dans une position de force, il peut exiger que le forage soit amorcé, il peut accélérer le rythme de production et exiger qu'un certain type d'équipement soit utilisé, toute décisions qui sont à la portée de l'exploitant.

Nous ne voyons pas pourquoi l'article 38 donnerait, soit-disant, plus à la couronne si ce n'est que cela donne plus de pouvoirs, une meilleure main-mise, une meilleure concentration du processus de décision au ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Je reviens aux inquiétudes qu'a soulevées la concentration. Que ce soit dans l'industrie pétrolière ou dans la presse, que ce soit dans l'industrie des pâtes et papiers ou ailleurs, la concentration peut nuire à l'intérêt public. Dans ce cas-là, nous estimons que cela pourrait nuire à l'intérêt public, car il y aurait un ralentissement d'activité dans les régions où il n'y a pas encore de prospection entraînant une réduction de nos approvisionnements à long terme.

Monsieur le président, voilà les grandes lignes de nos amendements. Nous avons présenté des amendements précis, dont le comité est désormais saisi, et qui traitent de points précis. Plutôt que des remarques sur chacun des amendements, je voudrais que le ministre nous dise pourquoi il estime que l'orientation générale de nos amendements ne va pas. Il ne l'a pas encore dit en public mais il m'a dit privément que la façon dont nous traitons la part de la couronne ne lui convenait pas. Je voudrais qu'il m'expose ses raisons.

**Mr. Lalonde:** Monsieur le président, M. Wilson a vraiment cerné la question et résumé la position du parti conservateur au sujet de ces amendements. Hier, M. Yurko s'est étendu longuement sur le sujet, M. Cooper également, et j'ai eu l'occasion d'offrir d'abondantes remarques à cet égard. Je vous prie donc d'accepter le bref exposé que je ferai aujourd'hui.

Tout d'abord, pour ce qui est de la part de la couronne, à notre avis, ce que le Canada propose est très modéré par rapport à ce qui se fait dans d'autres pays. En Norvège par exemple, au Royaume Uni, sous le gouvernement travailliste, on a vu que les entreprises n'hésitaient absolument pas à travailler main dans la main avec le gouvernement en acceptant que le gouvernement puisse être un associé de taille dans la mise en valeur. Depuis que ces mesures ont été annoncées, on a pu constater au Canada que de toute évidence les entreprises sont toutes disposées à s'associer au gouvernement, et en fait, les conditions beaucoup plus rigides que nous avons annoncées au départ ne les ont aucunement découragées. Et je songe ici particulièrement aux sociétés canadiennes.

Pour ce qui est de l'expropriation, l'argument ne date pas d'hier. Nous avons dit que nous étions prêts à amender le bill pour que ses dispositions prévoient des paiements «*ex gratia*» et quand on me dit cela ne suffit pas, que ce sont des bricoles par rapport à la valeur, on oublie souvent de dire, et cela est particulièrement vrai pour les articles publiés dans la presse américaine, qu'aux termes des règles actuelles, la Couronne a



*[Text]*

cent of the land leased if a discovery is made. What we are doing in abandoning this 50 per cent right is replacing it with a 25 per cent equity, again in exchange for the minimum 25 per cent contribution the taxpayer is making. As far as past exploration is concerned, that past exploration was indeed subject to that 50 per cent federal land requirement.

As far as the argument about the designation of the operator is concerned, as Mr. Wilson said, there are several other provisions in this act which give powers to the minister. But we believe in this particular instance that this additional power designating Petro-Canada, our particular Crown agency, as the operator in the particular instance is still a club that is needed. It may never be used, and I expect if it is used it will be used extremely seldom. There may be instances where it would be required and I think it would be rather foolhardy, when we are considering this matter and introducing a new bill in Parliament, not to take this necessary precautionary step. I do not foresee its being used often at all and, as I say, it may never be used. But the fact that it is there is a warning to operators that they will be expected to be aggressive operators; that they are going to really have to follow the exploration agreements and that there will be the power to intervene if necessary.

These are very summary comments, I recognize, about the point of view expressed by Mr. Wilson concerning this particular bill. Under our system, the people of Canada through their national government will obviously have a greater share and a greater role than under the Conservative proposal and, again, I feel no need to apologize for that.

**The Chairman:** Mr. Wilson, we have Mr. Waddell and Mr. Shields and then we will come back to you. Or do you want to continue?

**Mr. Wilson:** I had some questions specifically on the minister's statement.

**The Chairman:** Mr. Waddell is beginning to look a bit impatient here.

**Mr. Waddell:** No.

**The Chairman:** Is it okay? All right, Mr. Wilson.

**Mr. Wilson:** Thank you, Mr. Waddell, and thank you, Mr. Chairman. Mr. Minister, could you as concisely as possible tell us what the government's objective is in having the 25 per cent ownership? There are different ways of collecting the economic rent. There are different ways of ensuring that Canadian people do participate in the sharing of the revenues that will be generated. The levels of royalties can be adjusted if they are insufficient, but why is it that the government wants a 25 per cent ownership? What is the objective? I have set out—and I am sure Mr. Yurko did yesterday—the philosophy, the clear objective, of our proposals, which was to develop as broad and as strong a private sector as was consistent with that 50 per cent objective of Canadian ownership. That is set out quite

*[Translation]*

droit à 50 p. 100 des terres louées s'il y a quelque découverte que ce soit. Nous renonçons à ce droit à 50 p. 100 pour le remplacer par une part de 25 p. 100, une fois de plus en échange pour la contribution minimale de 25 p. 100 que le contribuable fera. Pour ce qui est de la prospection qui a eu lieu dans le passé, elle est frappée, elle, de l'exigence foncière fédérale de 50 p. 100.

Pour ce qui est de la désignation de l'exploitant, comme l'a signalé M. Wilson, il y a plusieurs autres dispositions dans la loi qui donnent des pouvoirs au ministre. Nous estimons qu'il s'agit là d'un pouvoir supplémentaire qui désigne Petro-Canada, organisme de la Couronne donc, comme l'exploitant car c'est une garantie sur laquelle nous voulons pouvoir compter. Il se peut que jamais nous n'invoquions cette disposition et le cas échéant, nous ne le ferons que rarement. Il y aura peut-être des cas où nous devrons pouvoir compter sur ces dispositions mais je pense qu'il serait dément, étant donné que la question est à l'étude et qu'il y a un projet de loi déposé au parlement, de ne pas prendre dès maintenant cette mesure préventive nécessaire. Je n'envisage pas d'y avoir recours très souvent et, comme je l'ai dit, il se peut qu'on n'y ait jamais recours. Cela demeure cependant un avertissement aux exploitants qui sauront qu'ils devront être très actifs et qu'ils devront respecter à la lettre les accords d'exploitation, le pouvoir d'intervention gouvernemental existant au besoin.

Voilà donc des remarques très brèves, je le reconnais, sur le point de vue exprimé par M. Wilson au sujet de ce projet de loi. Notre régime veut que la population canadienne, par l'intermédiaire du gouvernement national, obtienne une plus grande part et un rôle plus important que ne le souhaiteraient les conservateurs et, une fois de plus, je n'ai pas à m'en excuser.

**Le président:** M. Wilson, M. Waddell et M. Shields prendront la parole et vous reviendrez ensuite. Voulez-vous poursuivre?

**M. Wilson:** Je voulais poser quelques questions précises sur la déclaration du ministre.

**Le président:** M. Waddell me semble un peu impatient.

**M. Waddell:** Pas du tout.

**Le président:** Si vous êtes d'accord, eh bien, allez-y, monsieur Wilson.

**M. Wilson:** Merci, monsieur Waddell et merci monsieur le président. Monsieur le ministre, pouvez-vous nous dire très brièvement quel objectif le gouvernement poursuit en réclamant 25 p. 100 de la participation? Il y a diverses façons de percevoir des redevances. Il y a diverses façons de veiller à ce que la population canadienne participe aux recettes qui seront tirées de la mise en valeur. On peut rajuster la somme des redevances, si elle se révèle insuffisante, et c'est pourquoi je vous demande pourquoi le gouvernement tient absolument à avoir une participation de 25 p. 100? Quel est l'objectif, ici? Je suis sûr que M. Yurko a fait de même hier mais je vous ai exposé notre théorie, l'objectif très net de nos propositions, qui est de nous assurer que le secteur privé soit aussi solide que

[Texte]

clearly in our approach and I would appreciate hearing from you what the objective of the federal government is.

• 1045

**Mr. Lalonde:** I think I can provide the answer very, very concisely, as provided on page 49 of the *National Energy Program*, where we say that we have three objectives: at least 50 per cent Canadian ownership of oil and gas production by 1990; secondly, Canadian control of a significant number of the larger oil and gas firms; and thirdly—this is the point in answer to your question—an early increase in the share of the oil and gas sector owned by the Government of Canada. It is our view that the people of Canada have an interest in having their national government or its agencies participating directly in the development of those resources. We believe it is in the national interest that it be so. Some people believe differently. That is their right.

**Mr. Wilson:** So it is ownership and control, and, as we have said in the press release, the potential bureaucratization of the industry, which are the objectives of the government in its approach to Bill C-48.

**Mr. Lalonde:** The answer is no.

**Mr. Wilson:** The answer is clearly yes.

**Mr. Minister,** I have made some comments on the problems of concentration. You have in the *National Energy Program* and in Bill C-48 set out the alternative that Petro-Canada or other Crown agencies could become the agent of the Crown for the 25 per cent ownership. What criteria do you propose to follow in avoiding the problem of concentration?

**Mr. Lalonde:** Well, there are no criteria in the legislation, as you know, and this would be a matter for the government of the day to decide as events develop. I would think, if you reached a stage where, let us say, Petro-Canada became as big as Imperial Oil, you would start asking yourself the questions whether it would not be advantageous to allocate the public ownership shares to another institution: to ensure competition, to ensure that the Crown company would not be too big, too heavy. It is a matter of judgment when this occurs. You have small companies which are very inefficient and you have large companies which are very inefficient. Certainly our view is that Petro-Canada should grow and should become as large as any of the private corporations in the field.

But there is also a matter of speed. As you know, Petro-Canada now is digesting the acquisition of Petrofina. If tomorrow morning for some reason we were to acquire a significant interest in a company or a whole major were to become available, I am sure it would be a good question to ask ourselves whether Petro-Canada itself could digest such another integration in a very short time, and you may very well decide to leave that new institution, the new major company which would be acquired by the government, as an

[Traduction]

possible et participe au maximum, tout en respectant l'objectif des 50 p. 100 de participation canadienne. Nous avons donc exposé cela très clairement et je voudrais savoir maintenant quel objectif le gouvernement fédéral poursuit.

**M. Lalonde:** Je pense que je puis vous répondre très brièvement en rapportant ce qui est dit à la page 49 de la brochure *Programme énergétique national* où l'on énonce trois objectifs: propriété canadienne minimum de 50 p. 100 pour ce qui est de la production de pétrole et de gaz, d'ici 1990; deuxièmement, contrôle canadien d'un nombre important de grandes sociétés pétrolières et de gaz et troisièmement, ce qui répondra à votre question, une augmentation sans délai de la part détenue par le gouvernement du Canada dans le secteur du pétrole et du gaz. Nous pensons qu'il y va de l'intérêt de la population canadienne que le gouvernement national ou des organismes délégués par lui participent directement à la mise en valeur de ces ressources. Nous pensons qu'il y va de l'intérêt national que ce soit ainsi. D'aucuns pensent différemment. C'est leur droit.

**M. Wilson:** Vous parlez donc de participation et de contrôle et, comme nous en avons parlé dans le communiqué de presse, d'une bureaucratisation possible de l'industrie et ce sont là les objectifs gouvernementaux dans le Bill C-48.

**M. Lalonde:** Non.

**M. Wilson:** De toute évidence, si.

Monsieur le ministre, j'ai aussi parlé des problèmes de concentration. Dans le *Programme énergétique national*, et dans le Bill C-48, il est précisé que Petro-Canada, ou d'autres sociétés de la Couronne, pourrait devenir l'agent de la Couronne dans cette participation de 25 p. 100. Quels critères interviendront pour éviter que ne se pose le problème de concentration?

**M. Lalonde:** Le projet de loi ne précise pas de critères, vous le savez. Il appartiendra au gouvernement de l'époque de décider suivant les circonstances. Si par exemple Petro-Canada devenait aussi important que l'*Imperial Oil*, on pourrait se demander s'il ne serait pas opportun de donner la participation publique à un autre organisme: il y aurait lieu peut-être à ce moment-là de veiller à ce qu'il y ait une certaine concurrence pour que la société de la Couronne ne soit pas trop importante, trop lourde, si vous voulez. Il faudra user de jugement au besoin. Il y a de petites entreprises qui sont très inefficaces et de grandes sociétés qui sont très inefficaces aussi. Bien entendu, à notre avis, Petro-Canada devrait se développer et devenir aussi gros qu'une société privée dans le même secteur.

Il y a aussi une question de rythme. Comme vous le savez, Petro-Canada est en train de digérer l'acquisition de Petrofina. Si pour une raison ou pour une autre, dès demain, nous devions nous porter acquéreurs d'intérêts importants dans une société quelconque, ou si toute une société était disponible, je suis sûr que nous poserions la question de savoir si Petro-Canada peut digérer une autre intégration à courte échéance et on pourrait très bien décider d'acquérir cette société importante en créant une société de la Couronne indépendante qui s'en chargerait



[Text]

independent Crown corporation for *x* years before integrating it. Or you might decide to leave it completely independent.

**Mr. Wilson:** So if Gulf, as an example—and I am not putting words in your mouth—became available tomorrow, Gulf might just be left as a commercial operating company and not be, in the same sense as Petro-Canada is, a policy instrument of the government.

**Mr. Lalonde:** Yes.

**Mr. Wilson:** Can you comment on the relationship between Energy, Mines and Resources and, say, two Crown corporations which would be involved in the north? Would there be a combination of thinking on the objectives of those Crown corporations? Would Energy, Mines and Resources be directing them both through their representation on the board and through the ownership of the Crown shareholder?

**Mr. Lalonde:** Well, the Petro-Canada Act has certain provisions, certain powers, and certain directions the government has to abide by. Now if you were to make an acquisition of one of the majors, let us say, and it did not require special legislation, we would be in the position of any particular shareholder, especially if we owned 100 per cent of that particular major.

• 1050

The government would then be exactly in the position of the shareholder of any corporation. The government would choose the board of directors and as exclusive shareholders could, in principle, give any direction it wants to that corporation. If the government did not like what the board of directors was doing, it could replace it and put another one in instead. I think if there were such an acquisition it would be up to the government to decide what it wanted to do with that particular institution, unless there were another bill introduced in the House which would provide for certain legislative directives different from the ones contained in the Canada Corporations Act.

**Mr. Wilson:** Would you be prepared to table for discussion, either in this committee or in the House, a more explicit mandate for Petro-Canada than is the case now under the Petro-Canada Act?

**Mr. Lalonde:** No, I do not see the necessity for it. I submit that this is a matter we will have an opportunity to discuss when we consider the next piece of legislation—I hope, this fall—of dealing with energy security generally. We will have an opportunity to discuss the Petro-Canada Act because I intend to introduce at least one amendment to the Petro-Canada Act. So we will have an opportunity to review all that. At the present time I would say no to your question.

**Mr. Wilson:** Let me just ask a couple of questions about the part of the act relating to Petro-Canada as the operator. You have said that this would be a precaution which would only be used in very unusual circumstances where a company was not following an exploration agreement. Surely the minister has control, through the terms of the exploration agreement, that

[Translation]

avant qu'elle ne soit intégrée à Petro-Canada. Il se peut aussi que nous décidions de ne rien faire du tout.

**M. Wilson:** Si par exemple, sans vouloir mettre des mots dans votre bouche, Gulf était disponible dès demain, Gulf pourrait demeurer une société commerciale et ne pas devenir, au même titre que Petro-Canada, un instrument politique du gouvernement.

**M. Lalonde:** C'est fort possible.

**M. Wilson:** Pouvez-vous me dire quels sont les rapports entre le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources et deux sociétés de la Couronne qui pourraient intervenir dans le Nord? Est-ce qu'il y aurait même orientation de pensée quant aux objectifs de ces sociétés de la Couronne? Le ministère dirigera-t-il ces sociétés par l'intermédiaire d'un représentant au sein du Conseil d'administration ou grâce à la participation de la Couronne à titre d'actionnaire?

**M. Lalonde:** La Loi sur Petro-Canada prévoit certaines dispositions, certains pouvoirs et certaines orientations auxquelles le gouvernement doit se conformer. Si nous devons nous porter acquéreur d'une des grandes sociétés, et que cela n'exige pas une loi spéciale, nous serions dans la même situation que n'importe quel actionnaire, surtout si nous devons acquérir la totalité des actions de cette société.

Le gouvernement serait alors exactement dans la même situation qu'un actionnaire de n'importe quelle société. Le gouvernement choisirait les membres du conseil d'administration et à titre d'actionnaire exclusif, il pourrait en principe donner à la société l'orientation que bon lui semblerait. Si le gouvernement estimait que les mesures prises par le conseil d'administration n'allaient pas, il pourrait le remplacer tout simplement. Je pense que si nous étions dans une telle situation, il appartiendrait au gouvernement de décider ce qu'il entend faire, à moins qu'une autre loi ne soit déposée à la Chambre des communes, prévoyant certaines dispositions différentes de celles de la Loi sur les corporations canadiennes.

**M. Wilson:** Seriez-vous disposé à déposer pour fins de discussion, en comité ou à la Chambre des communes, un mandat plus explicite pour Petro-Canada que celui que la société détient en vertu de la Loi sur Petro-Canada?

**M. Lalonde:** Non, car je n'en vois pas la nécessité. Je pense que c'est une question dont nous aurons l'occasion de parler quand nous étudierons la prochaine loi, cet automne, je l'espère, qui traite de la sécurité des approvisionnements en énergie en général. Nous aurons l'occasion de discuter de la Loi sur Petro-Canada car j'ai l'intention de présenter au moins une modification à cette loi. Ainsi, toute cette question sera alors étudiée. Pour l'instant, je réponds non à votre question.

**M. Wilson:** Je voudrais vous poser quelques questions précises sur certaines dispositions de la loi relatives à Petro-Canada à titre d'exploitant. Vous avez dit que la «précaution» dont nous parlons ne serait utilisée que dans des circonstances extraordinaires, quand une société ne respecterait pas les conditions de l'accord de prospection. Je suppose que le minis-



[Texte]

if the company is not following the exploration agreement the minister can step in and say that agreement will be cancelled unless the company abides by the terms of the agreement. Is that not sufficient . . . ?

**Mr. Lalonde:** Not only is it sufficient, it is a huge club to use. It is worse than designating another operator. Then you are affecting all the partners in an operation, an exploration deal that may have taken months and months to agree to and in which partners will have spent hundreds of millions of dollars. Suddenly the minister would come in and say, Forget it, boys; that agreement does not exist anymore.

**Mr. Wilson:** The minister does not have to suddenly come in. That would follow a certain period of discussions and negotiations. If the partners were concerned that the minister might come in and cancel the agreement, surely that is grounds for them to exercise their rights under the existing operating agreement, the normal commercial terms to change the operator, and say, Look, you are not doing things according to the operating agreement. You are putting us in danger of having that agreement cancelled. We want it changed. Then one of the companies puts in his claim to the operator under the normal commercial terms.

**Mr. Lalonde:** That is obviously a possibility but it is one that would give rise to a lot of conflict and a lot of debate; and it is not to the exclusion of the other alternative. That would be a simple designation of the operator by the minister in exceptional circumstances.

**Mr. Wilson:** Have you written down anywhere, or have you discussed with the officials, a set of criteria under which you would exercise this power under Clause 38?

**Mr. Lalonde:** I have indicated in this committee—and I think Dr. Crosby mentioned a couple of instances—where this could be necessary or considered necessary.

• 1055

**Mr. Wilson:** Do you propose to set this out in terms of guidelines so that the industry has some understanding of how the discretion—that very powerful discretion—would be used?

**Mr. Lalonde:** No. Frankly, I think it would be better to leave it as is, but we have indicated, before this committee, the type of circumstances we would be envisaging. But I would not want it to be perceived as limitative. Circumstances may happen which we do not foresee at the present time where the necessity of such an intervention might be required, and I would not like it to be perceived as not being authorized by the legislation.

**Mr. Wilson:** Do you perceive that there would be any compensation? Let us just assume that, as a result of the minister's exercising the power under Clause 38, there is a substantial disruption in the operations which require equipment to be shipped out, people to be shipped out, contracts to be broken and so on, would there be any compensation?

[Traduction]

tre à le contrôle, en vertu des conditions de l'accord, et que si la société ne respecte pas l'accord, le ministre peut intervenir et annuler carrément cet accord à moins que la société ne s'y conforme. Cela ne suffit-il pas . . . ?

**M. Lalonde:** Non seulement cela ne suffit pas mais ce serait un pouvoir trop lourd. Ce serait pire que de devoir désigner un autre exploitant. Tous les associés dans l'exploitation s'en ressentiraient, un accord de prospection pouvant exiger plusieurs mois de mise au point et cela pourrait avoir coûté aux associés des centaines de millions de dollars. Tout d'un coup, le ministre interviendrait et dirait, rien ne va plus, cet accord est désormais rompu.

**M. Wilson:** Le ministre n'a pas besoin d'intervenir soudainement. Il y aurait eu auparavant des discussions et des négociations. Si les associés craignaient que le ministre intervienne et annule l'accord, ils pourraient exercer leurs droits en vertu de l'accord d'exploitation existant, la condition prévoyant que l'on peut changer d'exploitant s'il ne fait pas l'affaire. On pourrait faire comprendre à l'exploitant qu'à cause de lui l'accord risque d'être annulé et c'est pourquoi on envisage de le renvoyer. Les sociétés pourraient se prévaloir des conditions normales prévues dans toute transaction commerciale et exiger dédommagement de l'exploitant.

**M. Lalonde:** C'est de toute évidence une possibilité mais cela donnerait lieu à toutes sortes de conflits et de débats. Au bout du compte, on devrait peut-être se résoudre à l'autre solution, c'est-à-dire la simple désignation de l'exploitant par le ministre dans des circonstances exceptionnelles.

**M. Wilson:** Avez-vous déjà discuté avec les responsables des critères qui déclencheraient l'utilisation du pouvoir prévu à l'article 38?

**M. Lalonde:** J'ai déjà dit aux membres du comité, et je pense que M. Crosby l'a répété à quelques reprises, que nous le ferions au besoin.

**M. Wilson:** Vous proposez-vous d'établir des lignes directrices afin que l'industrie comprenne bien comment ces pouvoirs discrétionnaires très considérables seront utilisés?

**M. Lalonde:** Non. Franchement, je crois que l'on devrait garder les choses comme elles sont, mais nous avons exposé devant ce Comité le type de circonstances auquel nous songions. Je ne voudrais pas que l'on croie que nous établissons des limites. Dans certaines circonstances que nous ne pouvons prévoir à l'heure actuelle, il sera peut-être nécessaire d'intervenir de cette façon, et je ne voudrais pas que l'on croie que cela n'est pas autorisé par la loi.

**M. Wilson:** Pensez-vous qu'il y aurait dédommagement? Présumons que le ministre exerce les pouvoirs qui lui sont accordés à l'article 38 et que cela ait pour conséquence une sérieuse interruption des travaux, nécessitant l'expédition d'équipement, le transport de personnel, le bris de certains contrats, etc.. Y aurait-il compensation?

*[Text]*

**Mr. Lalonde:** No. I do not see that, and one would have to assume that the minister will act responsibly. I have no reason to think that my successors will not.

**Mr. Wilson:** Would you accept an amendment to provide for some appeal?

**Mr. Lalonde:** No, not on this. How can a judge be a better judge of this than officials or the minister concerned who has to answer to Parliament?

**Mr. Wilson:** Let me put another question then, and then repeat that question. Would you accept an amendment to Clause 38 which would require the minister to show some cause as to why he is forcing the issue under Clause 38?

**Mr. Lalonde:** Would that cause be subject to appeal?

**Mr. Wilson:** That is the next question.

**Mr. Lalonde:** My answer to you is that if I put a cause in, or some cause, it would have to be of a very general nature, and you would have to write in that this is without appeal, like you have in the Alberta legislation.

**Mr. Wilson:** But you would accept cause.

**Mr. Lalonde:** I do not know, I would have to look at that. I am not saying yes or no.

**Mr. Wilson:** Well, I guess what—

**Mr. Lalonde:** I do not know whether it would be very significant if you put it in a very general way. It would have to be for reasons that the minister finds justified, or necessary, or appropriate, or whatever it is, and thus you do not want to have appeals. I do not know whether it would answer your . . .

**The Chairman:** Can you let Mr. Waddell on for a minute or two before—

**Mr. Wilson:** Let me just finish off this question.

**Mr. Lalonde:** I am sorry, Mr. Waddell—

**Mr. Wilson:** No, no, no. Please. Please. Please.

**Mr. Lalonde:** I did not want to insult you. Mr. Wilson, I apologize completely, Clause 38 is subject to Clause 56. I apologize. I am glad I have my advisers around. So your problem—

**Mr. Wilson:** I need an adviser.

**Mr. Lalonde:** —has been taken care of.

**Mr. Wilson:** Thank you for doing your flip-flop.

**Mr. Lalonde:** Any day. Any day.

**Mr. Wilson:** You see, the concern that I have is, and you have set out . . . you said Clause 38 would only be used in exceptional circumstances. If that is the will of the committee, that may be what we are going to have to accept. But if we have some instance where, let us say, there is a dry period and there is not that much success in the Canada lands, and Petro-Canada needs to show some progress, that they have to have another consortium brought into their stable, if you will. So they go to the minister and say: Look, we have to have

*[Translation]*

**M. Lalonde:** Non. Je n'y crois pas et il faut présumer que le ministre agira de façon responsable. Je n'ai aucune raison de croire que mes successeurs ne le feront pas.

**Mr. Wilson:** Accepteriez-vous un amendement prévoyant une quelconque procédure d'appel?

**M. Lalonde:** Non, pas pour cette disposition. Comment un juge pourrait-il mieux connaître cette question que les fonctionnaires ou le ministre en cause qui est imputable au Parlement?

**M. Wilson:** Alors permettez-moi une autre question, puis je répéterai celle-ci. Accepteriez-vous un amendement à l'article 38 qui exigerait que le ministre indique pour quelles raisons il exerce les pouvoirs qui lui sont conférés par ce même article?

**M. Lalonde:** Pourrait-on faire appel de cet article?

**M. Wilson:** C'était la question suivante.

**M. Lalonde:** Je vous réponds que cet article devrait être de nature très générale et vous devriez y indiquer qu'il n'y aurait pas de droit d'appel, comme c'est le cas pour la loi albertaine.

**M. Wilson:** Mais vous accepteriez d'indiquer vos motifs?

**M. Lalonde:** Je ne sais pas, je devrais y réfléchir. Je ne dis ni oui, ni non.

**M. Wilson:** Eh bien, je présume que . . .

**M. Lalonde:** Je ne sais pas s'il serait très utile d'inclure une telle disposition très générale. Il faudrait invoquer des raisons que le ministre croit justifiées, nécessaires, appropriées ou quoi que ce soit d'autre, afin qu'il n'y ait pas d'appel. Je ne sais pas si je puis répondre à votre . . .

**Le président:** Pourriez-vous céder la parole à M. Waddell pour une minute ou deux, avant . . .

**M. Wilson:** Permettez-moi de terminer cette question.

**M. Lalonde:** Désolé, monsieur Waddell . . .

**M. Wilson:** Non, non, non. S'il vous plaît.

**M. Lalonde:** Je ne voulais pas vous insulter, monsieur Wilson. Je m'excuse mille fois, mais l'article 38 est assujéti à l'article 56. Je m'excuse. Je suis heureux d'avoir mes conseillers avec moi. Alors votre problème . . .

**M. Wilson:** J'ai besoin d'un conseiller.

**M. Lalonde:** . . . a été réglé.

**M. Wilson:** Merci d'avoir fait cette culbute.

**M. Lalonde:** Tant que vous voudrez.

**M. Wilson:** Vous voyez, ce qui me préoccupe c'est, et vous l'avez dit, que l'article 38 ne serait utilisé que dans des circonstances exceptionnelles. Si c'était là la volonté du Comité, vous serez peut-être obligé de l'accepter. Mais si par exemple il y avait une période creuse, que l'exploration des terres du Canada ne produise pas de résultat et que Petro-Canada doive indiquer certains progrès, il serait peut-être question d'ajouter un autre consortium à son étable. Les dirigeants de Petro-Canada pourraient donc s'adresser au

**[Texte]**

some progress here, will you designate us as operator—no particular reason, but just for the visible impact of this as far as the position of Petro-Canada in the community is concerned? That to me is no real reason for Petro-Canada to be designated as an operator. There are no national objectives to be fulfilled in that; yet Petro-Canada, or the minister, is perfectly within its powers without any cause to designate itself or its agent as the operator.

• 1100

**Mr. Lalonde:** Well, there is a provision for appeal, as we have discovered, and if a minister acts completely capriciously, surely this will be brought before the courts and there will be an argument, with lawyers and all that.

**Mr. Waddell:** On a point of order—just two points. I gather we should have a meeting of the steering committee soon to find out what we are going on from here. I understand Mr. Lapierre's motion is that we will end all consideration of clauses by June 25. Am I to understand, then, there will be no provision for after the summer? I put to the minister last night the fact that we would be prepared to have the bill end around June 26 except for one week in the fall, and over the summer the committee could go up north and we could give the northern people a little better chance. That seems to me only fair. I wonder if that is out of the question now.

**The Chairman:** It is out of the question by the terms of the motion that was presented and passed this morning.

Mr. Wilson, as far as meetings of the committee next week are concerned, the Chair would propose that we meet on Monday, two meetings; three meetings on Tuesday; one meeting on Wednesday; three meetings on Thursday; and one meeting on Friday morning. Is that satisfactory, or do you want to cut down one of the Monday meetings?

**Mr. Wilson:** Could we not have a steering committee meeting on this?

**The Chairman:** How about a steering committee meeting after Question Period today?

**Mr. Wilson:** I have conflicts.

**The Chairman:** At what time?

**Mr. Wilson:** Can we do it on Monday?

**The Chairman:** Are we agreed to a meeting, then, on Monday afternoon?

**Some hon. Members:** Yes.

**The Chairman:** All right, at 3.30 p.m.

The meeting is adjourned.

**[Traduction]**

ministre et dire: «Écoutez, nous devons pouvoir accomplir des progrès; pourriez-vous nous désigner comme responsable de l'exploration, sans raison particulière, tout simplement pour accroître ou protéger la réputation de Petro-Canada au sein de la communauté?» À mon avis, ce ne serait pas une raison acceptable pour choisir Petro-Canada comme exploitant. Cela n'amènerait la réalisation d'aucun objectif national; et pourtant, Petro-Canada ou plutôt le Ministre serait parfaitement dans son droit de désigner Petro-Canada comme exploitant, sans raison particulière.

**M. Lalonde:** Eh bien, comme nous l'avons découvert, il y a possibilité d'appel, et si le Ministre est totalement déraisonnable, la question serait sûrement soumise à un tribunal où l'on discuterait de la cause avec les avocats et tout le reste.

**M. Waddell:** J'invoque le Règlement; permettez-moi deux observations. Je pense que nous devons avoir bientôt une réunion du comité directeur pour décider de nos travaux à venir. Sauf erreur, d'après la motion de M. Lapierre, nous devrions terminer l'étude de tous les articles d'ici le 25 juin. Cela signifie-t-il que nous ne pourrions poursuivre après l'été? Hier soir j'ai indiqué au Ministre que nous serions disposés à interrompre notre étude du projet de loi vers le 26 juin, pour poursuivre pendant une semaine à l'automne. Pendant l'été, le Comité se rendrait dans le Nord, et nous pourrions donner aux habitants du Nord une meilleure chance de s'exprimer. Cela me paraît tout à fait juste. Cette possibilité est-elle maintenant exclue?

**Le président:** En effet, cette possibilité est exclue en raison de la motion qui a été présentée et adoptée ce matin.

Monsieur Wilson, pour ce qui est des réunions du Comité au cours de la semaine prochaine, je propose que nous tenions deux réunions lundi, trois réunions mardi, une rencontre mercredi, trois réunions jeudi, et une séance vendredi matin. Cela vous satisfait-il, ou si vous voulez réduire le nombre de réunions lundi?

**M. Wilson:** Ne pourrions-nous pas discuter de cette question au comité directeur?

**Le président:** Que diriez-vous d'une réunion du comité directeur après la période des questions aujourd'hui?

**M. Wilson:** J'ai un conflit d'horaire.

**Le président:** Quand pourriez-vous y être?

**M. Wilson:** Serait-ce possible lundi?

**Le président:** Tout le monde est-il d'accord pour tenir une réunion lundi après-midi?

**Des voix:** Oui.

**Le président:** D'accord, ce sera à 15h30.

La séance est levée.





















*If undelivered, return COVER ONLY to*  
Canadian Government Printing Office  
Supply and Services Canada  
45 Sacre-Coeur Boulevard  
Hull, Quebec, Canada K1A 0S7

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à*  
Imprimerie du gouvernement canadien  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacre-Coeur,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 64

Monday, June 15, 1981

Chairman: Mr. Ian Watson

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 64

Le lundi 15 juin 1981

Président: M. Ian Watson

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent des*

## National Resources and Public Works

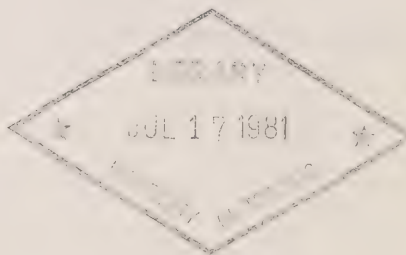
## Ressources nationales et des Travaux publics

RESPECTING:

Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in  
Canada lands and to amend the Oil and Gas Production  
and Conservation Act

CONCERNANT:

Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole  
et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi  
sur la production et la conservation du pétrole et du gaz



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981

STANDING COMMITTEE ON  
NATIONAL RESOURCES  
AND PUBLIC WORKS

*Chairman:* Mr. Ian Watson

*Vice-Chairman:* Mr. Dave Dingwall

Andre  
Bloomfield  
Bujold  
Cooper  
Foster

Hudecki  
Kelly  
MacBain  
MacLaren  
McCuish

COMITÉ PERMANENT DES  
RESSOURCES NATIONALES  
ET DES TRAVAUX PUBLICS

*Président:* M. Ian Watson

*Vice-président:* M. Dave Dingwall

Messrs. — Messieurs

Nickerson  
Portelance  
Schroder  
Siddon

Skelly  
Waddell  
Wilson  
Yurko—(20)

(Quorum 11)

*Le greffier du Comité*

G. A. Sandy Birch

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65 (4) (b)

On Monday, June 15, 1981:

Mr. Bujold replaced Mr. Lapointe (*Beauce*);  
Mr. Siddon replaced Mr. Gustafson;  
Mr. Portelance replaced Mr. Gimaiel;  
Mr. McCuish replaced Mr. Shields;  
Mr. Bloomfield replaced Mr. Lapierre.

Conformément à l'article 65 (4) b) du Règlement

Le lundi 15 juin 1981:

M. Bujold remplace M. Lapointe (*Beauce*);  
M. Siddon remplace M. Gustafson;  
M. Portelance remplace M. Gimaiel;  
M. McCuish remplace M. Shields;  
M. Bloomfield remplace M. Lapierre.



## MINUTES OF PROCEEDINGS

MONDAY, JUNE 15, 1981

(81)

[Text]

The Standing Committee on National Resources and Public Works met at 3:59 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Ian Watson, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Andre, Bloomfield, Bujold, Cooper, Foster, Hudecki, Kelly, MacBain, MacLaren, McCuish, Nickerson, Portelance, Schroder, Siddon, Skelly, Waddell, Watson, Wilson and Yurko.

*Other Member present:* Mr. Ittinuar.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, January 15, 1981 relating to Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act. (See *Minutes of Proceedings, Tuesday, January 20, 1981, Issue No. 16*).

Mr. Waddell moved,

—That the resolution readig "That every amendment or subamendment which pertains to Bill C-48, an Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act should be submitted to the Chair by deposit with the Clerk of the Committee not later than 5:00 p.m. on Monday, June 22nd, 1981. At the meeting on Thursday, June 25, 1981, commencing at 3:30 p.m., the Chairman shall proceed to put forthwith and successively without further debate or amendment, every question necessary to dispose of all proceedings of the said Committee with respect to Bill C-48", be rescinded.

And debate continuing,

At 5:00 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

## PROCÈS-VERBAL

LE LUNDI 15 JUIN 1981

(81)

[Traduction]

Le Comité permanent des ressources nationales et des travaux publics se réunit aujourd'hui à 15h 59 sous la présidence de M. Ian Watson (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Andre, Bloomfield, Bujold, Cooper, Foster, Hudecki, Kelly, MacBain, MacLaren, McCuish, Nickerson, Portelance, Schroder, Siddon, Skelly, Waddell, Watson, Wilson et Yurko.

*Autre député présent:* M. Ittinuar.

Le Comité reprend l'étude de son Ordre de renvoi du jeudi 15 janvier 1981 portant sur le Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. (Voir *procès-verbal du mardi 20 janvier 1981, fascicule no 16*).

M. Waddell propose,

—Que la résolution portant «Que chaque amendement ou sous-amendement pertinent au Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz devrait être soumis au président par voie de dépôt auprès du greffier du Comité au plus tard le lundi 22 juin 1981, à 17 heures. A la séance du jeudi 25 juin 1981, commençant à 15h 30, le président doit mettre aux voix immédiatement et successivement sans autre débat ni amendement, toute question nécessaire pour expédier toutes les délibérations dudit Comité en ce qui concerne le Bill C-48», soit annulée.

Le débat se poursuit,

A 17 heures, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

G. A. Sandy Birch

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Text]

Monday, June 15, 1981

• 1601

**The Chairman:** Order, please.

We are resuming consideration of Bill C-48, the Canada Oil and Gas Act. Mr. Waddell has a—

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, I was to get the floor at the end of the last day, you will recall. I have a motion before we begin.

I wish to move that the following resolution be rescinded:

That every amendment or subamendment which pertains to Bill C-48, An Act to Regulate Oil and Gas Interests in Canada Lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act, shall be submitted to the Chair by deposit with the Clerk of the Committee not later than 5.00 p.m. on Monday, June 22, 1981; and that at the meeting of Thursday, June 25, 1981, commencing at 3.30 p.m., the Chair shall proceed to put forthwith and successively, without further debate or amendment, every question necessary to dispose of all proceedings of the said committee with respect to Bill C-48.

I have a copy of that motion.

I would like to suggest that it is in order to speak and I am relying on the Chair's ruling—Mr. Dingwall's ruling on Mr. Kelly's motion. You will recall that when I put forward a motion that the committee travel up north to hear the concerns of the northern people, who have never been heard at this committee properly, who have never had a fair hearing here and once again, have been cut off—I moved that the committee go up north and that was carried by this committee. Then there was a ruling—it was on Wednesday, May 20, where Mr. Kelly's motion to rescind my motion was ruled to be in order and therefore I will rely on that. I think that is—

**The Chairman:** Your motion is clearly in order, Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** I would like to speak to it then.

**The Chairman:** Yes, you may speak to it.

**Mr. Waddell:** I really think there has been dirty dealings here in this committee. I have to go that far. First of all, in a number of areas, there has been a little sweetheart deal between the Conservatives and the Liberals to end this discussion. This bill has 179 amendments—look how thick these amendments are. There are 179 amendments and 30 of the amendments were from our party, the NDP. The Conservatives have 43 amendments and the Liberals have 106, so there are 179 amendments. Who is holding up the committee with amendments? It has basically been the government that really did not have the bill in order when they submitted the bill.

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Translation]

Le lundi 15 juin 1981

**Le président:** A l'ordre, s'il vous plaît.

Nous reprenons l'étude du Bill C-48, Loi sur le pétrole et le gaz du Canada. M. Waddell veut...

**M. Waddell:** Monsieur le président, vous vous rappellerez que vous deviez me donner la parole à la fin de la réunion précédente. J'ai une motion à proposer avant d'entrer dans le vif du sujet.

Je veux proposer que la résolution suivante soit révoquée:

Que tout amendement ou sous-amendement visant à modifier le Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz, soit présenté au président par dépôt auprès du greffier au plus tard à 17 heures le lundi 22 juin 1981; et qu'à la réunion du jeudi 25 juin 1981, commençant à 15h30, le président mette aux voix, et successivement, sans débat ni amendement, toute proposition nécessaire pour en terminer avec tout le travail dudit Comité concernant le Bill C-48.

J'ai un exemplaire de cette motion.

Je crois avoir le droit de parole et je compte sur la décision du président... La décision de M. Dingwall concernant la motion de M. Kelly. Vous vous rappellerez que lorsque j'ai proposé la motion portant que le Comité voyage dans le Nord pour entendre ce qu'ont à dire les habitants de cette région, que le Comité n'a jamais vraiment entendus à ce propos, à qui l'on n'a jamais accordé d'audience équitable, tout en rappelant qu'on m'a encore une fois coupé la parole à ce propos, j'avais proposé, donc, que le Comité voyage dans le Nord du pays, et cette proposition avait été adoptée par le Comité. Il y a ensuite eu une décision rendue le mercredi 20 mai, quand la motion de M. Kelly visant à faire révoquer la mienne a été jugée recevable, et je compte donc sur ce précédent. Je crois que...

**Le président:** Votre motion est certainement recevable, monsieur Waddell.

**M. Waddell:** J'aimerais donc avoir la parole.

**Le président:** Oui, allez-y.

**M. Waddell:** Je crois qu'il y a eu des agissements inéquitables au sein du Comité. Je dois le dire. Tout d'abord, dans bien des domaines, les libéraux et les conservateurs se sont entendus en catimini pour mettre fin au débat. Le bill a 179 amendements... Voyez l'épaisseur du document. Il y a 179 amendements, dont 30 proposés par notre parti, le NPD. Les conservateurs ont proposé 43 amendements, et les libéraux, 106, ce qui fait 179. Qui retarde les travaux du Comité à cause des amendements? Fondamentalement, la faute en revient au gouvernement, qui n'avait pas présenté un bill bien rédigé au départ.

## [Texte]

Now, in my absence the other day, the Conservatives and Liberals agreed to have the bill finished by June 25, I believe, which means that we cannot consider these matters in the same kind of detail. The motion was sprung on us. I thought I had an agreement with Mr. MacLaren. That is how I understood his word that we would not spring any quick votes on each other. Clearly, what the government did was spring a quick vote, and I think, broke their word. I know, that is the way we like to play, that is the way the minister likes to play, but if he wants to be Bismarck, then perhaps we have to respond in kind. For the Conservatives, part, they merely went along with this—indeed, agreed to it. Now, I do not know whether the Conservatives have agreed that there will be no debate on report stage because I read the transcript of what the parliamentary secretary said on Friday and it simply reads that it is going to be third reading, that the government agreed to third reading. Well, Mr. Nickerson, Mr. Yurko and the other Conservatives—if they have agreed to that, first of all, not only have they sold out the north but they have also made a bad deal for themselves because we know what the government does to the report stage in the House—that is where all of the amendments are.

Second, the government dealt dirty because the night before I met with the minister and offered the minister what I thought was a reasonable compromise. That is, what this committee would do would be to go through most of the bill by June 25, by the end of the month—go through all of the bill, in fact, but not end it and then go up north and listen to the people of the north, listen to their views. Then the Committee would come back, and at the end of the summer, as Parliament resumes, this committee could resume. We gave him our word that it could be a week or two weeks of his choice—say a week of further hearings, so that at least the committee would get a chance to have the northern submissions in front of them. That, in Canada, is called a fair hearing, and that is what I thought the Canadian constitution and the Canadian way of life was about—the fundamental principle of a right to a fair hearing. By this sweetheart deal that the Conservatives and Liberals have made, they have virtually sold out the right of the north to a fair hearing.

• 1605

We have had witnesses before this committee—the government says four months, from January 20 to May 14, and we only had three meetings on May 14, 21 and 28. The oil industry had three times the amount of time that those people who are directly affected—specifically the people of the north—had. Three times as much time.

In my own province, not even northerners, the west, they are just starting to understand the impact of Bill C-48. It has taken that amount of time for the B.C. government to start responding. So, what is their attitude when they get this thing thrown past them?—well, they respond hostilely. As Sir John

## [Traduction]

Maintenant, pendant mon absence, l'autre jour, les conservateurs et les libéraux se sont entendus pour mettre un terme au débat sur ce bill dès le 25 juin, me semble-t-il, ce qui signifie que nous ne pouvons absolument pas étudier tous ces sujets dans le détail. La motion nous a pris par surprise. Je croyais avoir un accord avec M. MacLaren. J'avais compris qu'il m'avait donné sa parole et qu'aucun de nous ne proposerait de motion par surprise. Il est clair que le gouvernement nous a pris de vitesse et, ce faisant, a manqué à sa parole. Je sais, c'est comme cela que nous aimons jouer le jeu, c'est comme cela qu'aime jouer le ministre, mais s'il veut faire son petit Bismarck, peut-être devrions-nous lui rendre la pareille. Pour ce qui est des conservateurs, ils ont tout simplement agi de concert... ils étaient d'accord, ni plus ni moins. Je ne sais pas si les conservateurs sont d'accord pour qu'il n'y ait pas de débat à l'étape du rapport, parce qu'en lisant le compte rendu de ce qu'a dit le secrétaire parlementaire vendredi, on dit tout simplement qu'il y aura troisième lecture, que le gouvernement est d'accord pour qu'il y ait troisième lecture. M. Nickerson, M. Yurko, tous les autres conservateurs... s'ils sont d'accord sur cela, tout d'abord, non seulement ont-ils vendu le Nord au plus offrant, mais encore ont-ils mal tiré leur épingle du jeu en l'occurrence, parce que nous savons très bien ce que fait le gouvernement à l'étape du rapport en Chambre... C'est là qu'on adopte tous les amendements.

Deuxièmement, le gouvernement n'a pas joué franc jeu, parce que le soir précédent, j'ai rencontré le ministre et lui ai offert ce qui me semblait un compromis raisonnable, c'est-à-dire que le Comité aurait fini d'étudier le gros du bill dès le 25 juin, c'est-à-dire vers la fin du mois... qu'on aurait étudié tout le bill, sans en avoir terminé, mais qu'on irait ensuite dans le Nord pour écouter les citoyens là-bas et savoir ce qu'ils ont à dire. Le Comité serait ensuite revenu et, à la fin de l'été, quand le Parlement reprendra ses travaux, ce Comité aurait repris les siens. Nous lui avons donné notre parole que ce pourrait durer une semaine ou deux, à son choix... disons une semaine de plus d'audiences, pour qu'au moins le Comité ait l'occasion de lire les mémoires qui lui seraient présentés par les habitants du Nord. Au Canada, c'est ce qu'on appelle une audience équitable, et je croyais que c'était là l'objectif de la constitution canadienne et que c'était là ce qu'on appelait le mode de vie canadien... le principe fondamental du droit à une audience équitable. Grâce à ce petit coup par en arrière concocté par les conservateurs et les libéraux, ils ont, ni plus ni moins, vendu toute aspiration qu'auraient pu avoir les habitants du Nord à une audience juste et équitable.

Il y a eu des témoins devant ce Comité... le gouvernement dit quatre mois d'audiences, du 20 janvier au 14 mai, mais nous n'avons eu que trois réunions, les 14, 21 et 28 mai. L'industrie pétrolière s'est vu donner trois fois plus de temps d'audience que ces gens qui sont directement touchés, plus précisément les habitants du Nord, ces compagnies ont eu trois fois plus de temps pour exposer leurs points de vue.

Dans ma propre province, nous ne sommes même pas des habitants du Nord; dans l'Ouest, on commence à peine à comprendre tout l'impact du Bill C-48. Il a fallu tout ce temps avant que le gouvernement de la Colombie-Britannique ne réagisse. Quelle est donc leur attitude lorsqu'ils voient cela?



[Text]

A. Macdonald said: You treat a group as a faction and they will act like a faction; if you treat them like civilized people, they will act like civilized people. But this minister and this government—and, I am sad to say, now the opposition—has not really comprehended that.

This bill came into the House on December 11. December 11, it was sneaked in just before Christmas. It is an important bill, we all want a new regime in the north and we are all determined to get a new regime. The minister has our party's support in getting a new regime. But he does not have our party's support in tearing the north apart and the country apart on the east and west coasts, in order to get a regime. We want to have the best possible regime and we want to have something I think Mr. Trudeau and his friends have forgotten—it is called participatory democracy. Well, you can laugh. A lot of people in the country believed in this, myself included.

**Mr. Siddon:** That is why you brought Trudeau back.

**Mr. Waddell:** We do not like to get sold down the . . . We brought Trudeau back because you were so incompetent in governing.

**An hon. Member:** After voting on time allocation, it is surprising to have somebody—

**Mr. Waddell:** I do not need to hear from the member there whose party at one point opposed closure in this thing, and now is a conspirator as a party—as a party has aided and abetted the government in closing off this bill, without even considering being flexible in allowing certain amendments.

I want to quote, Mr. Chairman . . . The bill, as I said, was brought down on December 11 and then closure was used. In the debates I had a chance to speak in the House on January 13, and to paraphrase what I said, Mr. Chairman, I said: We have had three speakers in this debate. Closure is not a question of balance or a question of judgment, as the hon. Member from Davenport said; it is an extraordinary measure. Well, I do not have the experience around here that some other members have, but I am told it is quite extraordinary, too, to apply closure to committee. Sometimes committees have night meetings and they go on, but they actually go over the bill. We were having those kinds of meetings. Now, it was tough, but we were moving there. We moved this immovable minister on Canadian content—he was starting to move a little. Now, we were prepared to be flexible on that and we hoped that we had an area where he had moved a bit. We had not completely gone over the difficulties the government had with GATT, but we were moving. Why did they bring in the chop? We notice the meeting today, there is no movement at all. No one cared—none of the Liberals showed up. There is a French word for it, what is it?—*lavette*—a jowl out. It means a bunch of dishrags, and that is the kind of attitude that is shown to this committee by support of this motion. So it is an extraordinary procedure and, as I said in the House on January 13:

[Translation]

Leur attitude est évidemment hostile. Comme l'a dit sir John A. Macdonald: «Traitez un groupe en faction, il devient faction; traitez un groupe en gens civilisés, la réaction est celle de gens civilisés.» Mais ce ministre et ce gouvernement, et je dois malheureusement maintenant y joindre l'opposition, n'ont vraiment rien compris à tout cela.

Ce bill a été présenté à la Chambre le 11 décembre. Le 11 décembre, on nous l'a passé en dessous du nez, juste avant Noël. C'est un bill très important, nous voulons tous un nouveau régime dans le Nord et nous voulons tous obtenir ce nouveau régime. Le ministre a l'appui de notre parti pour réaliser ce nouveau régime. Il n'a cependant pas l'appui de notre parti pour déchirer le Nord et le pays d'est en ouest afin de réaliser ce régime. Nous voulons le meilleur régime possible et nous voulons quelque chose que M. Trudeau et ses amis, me semble-t-il, ont oublié . . . on appelle cela la démocratie de participation. Riez, riez! Beaucoup de citoyens, y compris moi-même, y croient.

**M. Siddon:** C'est pour cela que vous avez ramené Trudeau.

**M. Waddell:** Pas pour qu'on se fasse vendre . . . Nous avons ramené Trudeau au pouvoir parce que vous étiez tellement incompetents que vous ne pouviez gouverner.

**Une voix:** Après avoir voté en faveur de la répartition du temps, il est surprenant de voir quelqu'un . . .

**M. Waddell:** Je n'ai pas de leçon à recevoir du député dont le parti s'est, jadis, opposé à la clôture en la matière et qui conspire maintenant . . . ce parti qui a aidé et encouragé le gouvernement à invoquer la clôture pour ce bill sans même essayer de faire preuve de suffisamment de souplesse pour faire adopter certains amendements.

Je veux citer, monsieur le président . . . Le bill, comme je l'ai dit, a été présenté le 11 décembre et on a ensuite invoqué la clôture. Pendant le débat, j'ai eu l'occasion de parler à la Chambre le 13 janvier, et pour paraphraser ce que j'ai dit à l'occasion, monsieur le président: il y a eu trois intervenants dans le présent débat. La clôture n'est pas seulement une question d'équilibre ou de jugement, comme l'a dit l'honorable député de Davenport; c'est une mesure extraordinaire. Je n'ai pas l'expérience, ici, qu'ont certains autres députés, mais on me dit aussi qu'on invoque une mesure extraordinaire lorsqu'on prend la peine d'invoquer la clôture en comité. Certains comités siègent le soir et continuent leurs travaux, mais on étudie tout de même le contenu du bill. Nous avions de ces réunions. C'était dur, mais nous faisons des progrès. Nous avons réussi à faire bouger ce ministre immuable pour ce qui est du contenu canadien . . . il commençait à faire de légers progrès. Nous étions tout à fait prêts à faire preuve de souplesse à ce propos et nous espérions qu'il avait tout de même bougé un peu. Nous n'en avions pas tout à fait terminé avec les difficultés qu'aurait le gouvernement vis-à-vis du GATT, mais nous faisons quand même des progrès. Pourquoi le gouvernement a-t-il invoqué la clôture? Voyez la réunion d'aujourd'hui, il n'y a plus aucun progrès. Cela ne fait plus rien à personne . . . aucun des libéraux n'était présent à l'heure fixée. Il y a un mot français pour cela, lequel? «Lavette» . . .

[Texte]

I will speak of closure first—time allocation.

They called it time allocation, but it is a form of closure:

There have been four instances of closure since 1956. There was the pipeline debate of 1956, the flag debate of 1964, the debate in 1969 over new rules in this House and the debate in 1980 in respect of the constitution.

That was four outright closures.

Time allocation has been used eight times since 1971 by the Liberals and once by the Conservatives.

So even time allocation is an extraordinary measure.

• 1610

Look at this bill; they used time allocation in the House and they are using closure, or time allocation, whatever you want to call it, in committee. I predict that they are going to use time allocation again in the House. It seems to me that is overwhelming evidence that this bill is being rammed through.

Well, you can damn the provinces, you can damn the NDP, you can damn the natives, you can damn the fishermen or damn the environmentalists; you can damn them all, but eventually it is going to catch up with them.

The problem the minister and his party have in western Canada today, in my region of the country which is not reactionary, is that they see a kind of overwhelming arrogance and they cannot support it. That is why it was so difficult for us to support the constitution, which I believe in. I believe in that thrust, but it is very difficult for western Canadians to support it because they say that you cannot support anything this arrogant government does. Mr. Siddon knows that very well and he will be making that point on the hustings, no doubt. I want him and Mr. Nickerson to explain time allocation, especially to the people of the western Arctic.

Anyway, as I said in the speech, beneath the mild manner there is a deep unreasonableness and there is a hysteria with respect to bringing in this measure. As his leader would say, as I said in my speech, an hysterical attitude. This closure is not necessary. The minister made the argument that the bill had to be referred to committee. Well, the committee is not ready to hear all the witnesses. He made arguments about there being other energy bills. We knew at the time that the government did not have the other energy bills ready and they have not introduced them in the session. So they made a false argument

[Traduction]

un mot qui vient du joul. Cela veut dire un tas de guenilles molles, et c'est le genre d'attitude dont fait preuve le Comité en appuyant cette motion. C'est donc une procédure extraordinaire que l'on invoque ici, et comme je l'ai dit à la Chambre le 13 janvier:

Je parlerai d'abord de la clôture... de la répartition du temps.

Ils ont dit que c'était une répartition du temps, mais c'est une forme de clôture:

On a invoqué la clôture quatre fois depuis 1956. Il y a eu le débat sur le pipe-line en 1956, le débat sur le drapeau en 1964, le débat de 1969 concernant le nouveau Règlement de la Chambre et le débat de 1980 portant sur la constitution.

Quatre fois, donc, où l'on a utilisé franchement la clôture.

La mesure de répartition du temps a servi huit fois depuis 1971 aux libéraux et une fois aux conservateurs.

Ce qui signifie que cette mesure aussi est exceptionnelle.

Regardez ce projet de loi; ils se servent de la répartition du temps à la Chambre et invoquent la clôture ou la répartition du temps, appelez cela comme vous voudrez, en comité. Je prédis qu'ils vont en revenir à la répartition du temps encore une fois à la Chambre. Il me semble qu'on a là la preuve irréfutable qu'on essaie de nous passer ce bill à toute vapeur.

Vous pouvez maudire les provinces, maudire le NPD, maudire les autochtones, maudire les pêcheurs ou maudire les environnementalistes; vous pouvez tous les maudire, du premier au dernier, mais un bon jour, tout cela vous retombera sur le nez.

Le problème qu'ont le ministre et son parti dans l'Ouest du Canada aujourd'hui, ma région du pays qui n'est pas du tout réactionnaire, c'est qu'ils sont perçus comme étant d'une arrogance extrême, et les citoyens ne peuvent endurer cette attitude. C'est pour cela qu'il est si difficile pour nous d'appuyer cette constitution à laquelle je crois, par ailleurs. Je crois en l'idée fondamentale, mais il est très difficile pour les Canadiens de l'Ouest d'encourager cet effort, parce qu'ils nous disent qu'on ne peut absolument rien approuver qui soit présenté par ce gouvernement arrogant. M. Siddon le sait fort bien et il le dira probablement en campagne électorale. Je veux que lui et M. Nickerson expliquent cette question de répartition du temps, surtout aux gens qui vivent dans l'ouest de la région Arctique.

En tout cas, comme je le disais dans mon discours, dans ce gant de velours, il y a une main de fer déraisonnable et il y a une certaine hystérie pour ce qui est d'adopter cette mesure. Comme le dirait son chef, comme je l'ai dit dans mon discours, une attitude tout à fait hystérique. Il n'est pas nécessaire d'invoquer la clôture dans le cas présent. Le ministre a dit que le bill devait être renvoyé au Comité. Bon, le Comité n'est pas disposé à entendre tous les témoins. Il a dit qu'il y aurait d'autres projets de loi sur l'énergie. Nous savions à l'époque que le gouvernement n'avait pas d'autres bills sur l'énergie en

## [Text]

when they made the argument for closure. They do not have an agreement with the provinces about the matter which was raised by one of the members here, the matter of grants for conversions and so on. They do not have an agreement and they are not ready with a bill. It is true that they were not ready with some of the bills.

It is indicative that the other day the Speaker had to throw out some of the estimates, and now we have to consider estimates in this committee. I can tell you this, Mr. Chairman, do not expect co-operation from this side of the House on the estimates, compared to the way we have been shabbily treated on this closure. A sweetheart deal between Mr. Lalonde and Mr. Wilson, that is what it was, and we are not going to put up with it. We have to make our position very clear today.

I quoted in the speech I gave on the original reading of this bill on Tuesday, January 13, a reference to the member for Nepean-Carleton, Mr. Baker, who said:

"It was not time enough". Closure is used only when there is a flagrant abuse of the time of the House. The onus should be on the government when it brings in closure to show that there has been abuse of the time of the House. In this case there has been no flagrant abuse. I have just listed a number of topics which should be debated, and there are a number of others.

So we never got to debate it properly in first reading in the House. Then it comes into committee, and the question arises, did we flagrantly abuse the time of this committee? The answer is, no. We fought hard. Mr. Skelly fought like a tiger to get the government to move on the clause, but the government was not prepared to move. We met with Mr. Lalonde, the minister, and he started to move on some clauses but then wham, bang, do not negotiate, just use the iron fist. I am telling you, the people in the country are getting sick of that kind of attitude, the way the minister deals with Mr. Loughheed and the way Mr. Loughheed deals with the minister. It is the same as the National Energy Program, what basically has elements of the beginning of a good program could be lost because of the need to hammer it through somehow. I do not know, maybe that works in Quebec when you have to hammer René Lévesque or something, but this is a little different situation.

I said in the speech of Tuesday, January 13, that the people of Canada wanted to hear their members speak on this bill. It

## [Translation]

préparation et ces bills n'ont pas été présentés pendant la présente session. Ils ont donc invoqué de faux arguments en invoquant ce motif en faveur de la clôture. Le gouvernement n'a pas d'accord avec les provinces pour ce qui est des sujets et des questions qui ont été soulevés par les députés ici, la question des subventions pour la conversion, et ainsi de suite. Il n'y a pas d'accord à ce propos et il n'y a pas de projet de loi qui soit encore prêt. C'est vrai que le gouvernement n'était pas prêt à présenter certains de ces projets de loi.

On voit bien à quel point le gouvernement est mal préparé lorsqu'on songe que l'autre jour, le président de la Chambre a dû jurer irrecevables certaines parties du budget des dépenses, raison pour laquelle notre Comité devra maintenant être saisi dudit budget des dépenses. Je puis vous assurer, monsieur le président, qu'il ne faut vous attendre à aucun cadeau ni collaboration de ce côté-ci de la Chambre pour ce qui est du budget des dépenses, à la lumière de la façon dont on nous a traités en invoquant la clôture. C'est un accord en catimini réalisé par M. Lalonde et M. Wilson, c'est tout ce que c'est, et nous n'allons pas tolérer pareille situation. Il faut que nous le disions très clairement aujourd'hui.

Lors de mon discours du mardi 13 janvier, j'ai invoqué un argument avancé par le député de Nepean-Carleton, M. Baker, qui avait dit:

«Il n'y avait pas suffisamment de temps.» La clôture ne sert que lorsqu'on abuse, de façon flagrante, du temps accordé au débat par la Chambre. Le fardeau de la preuve devrait en revenir au gouvernement lorsque ce dernier invoque la clôture, c'est lui qui devrait prouver qu'on a abusé du temps accordé par la Chambre pour débattre d'une question. Dans le cas présent, il n'y a pas eu d'abus flagrant. Je viens de donner une liste de toute une série de sujets qui devraient faire l'objet de débat, et il y en a toute une série d'autres.

Donc, nous n'en avons jamais vraiment débattu pendant la première lecture à la Chambre. Nous en sommes ensuite saisis en Comité, et la question est posée: avons-nous abusé, de façon flagrante, du temps et de la patience du Comité? Je réponds que non. Nous nous sommes battus fièrement. M. Skelly s'est battu comme un tigre pour amener le gouvernement à faire des progrès sur cet article, mais le gouvernement ne voulait pas du tout bouger. Nous avons rencontré M. Lalonde, le ministre, et il a commencé à bouger un peu pour quelques articles, mais tout d'un coup, patatrac, ne négociez pas, jetez le gant de velours et sortez la main de fer. Je vous le dis, les citoyens de notre pays sont tannés de ce genre d'attitude, de la façon dont le ministre traite avec M. Loughheed et de la façon dont M. Loughheed traite avec le ministre. Il en va de même pour le programme énergétique national, qui a fondamentalement de bons éléments de départ d'un bon programme, mais tout cela pourrait être perdu parce qu'on veut tout faire adopter à toute vapeur. Je ne sais pas, peut-être que c'est comme cela que ça marche au Québec, quand vous devez cogner à tour de bras sur René Lévesque ou quelqu'un du genre, mais la situation est tout de même différente dans le cas qui nous occupe.

Dans mon discours du mardi 13 janvier, j'ai dit que les citoyens du Canada voulaient entendre ce qu'avaient à dire



[Texte]

was in the interest of the government to show its intent to the Canadian people; instead, it goes against its interests. I said then that it was an example of Liberal arrogance, as I say it is now. They may not care about this Parliament, but we care about what goes on here and we are going to stand up and fight for our rights. We will continue fighting for the rights of this Parliament until they drag us out of this House.

• 1615

I am sure the former member for Prince Albert would not have sat there like the Conservative members sat there on Friday and allowed the Liberals to put this over on them, or enter into any sweetheart deal with them. He would never have allowed that. That would not have been in his nature.

In the same speech in the same debate in Parliament, when the government used the iron fist, the closure when this bill came down, the Leader of the Official Opposition had this to say, and I quote from page 6147 of *Hansard*:

Mr. Speaker, quite apart from that naked threat to begin the parliamentary term 1981, I cannot recall a procedural argument which would rival in its absurdity the defence which the President of the Privy Council (Mr. Pinard) has uttered for imposing closure. Just to recap it, Mr. Speaker, his argument is that if a general subject matter has been discussed frequently in this House of Commons, then that is justification for the Government of Canada to stop and to limit arbitrarily the discussion of the details of a specific bill brought before this House.

Obviously the members to my right had not listened to Mr. Clark when he said that.

Surely that is absolutely absurd and absolutely unacceptable, not only to this Parliament but to any member on this side, and it should be unacceptable to any member on that side of the House who believes in democracy, if there are any who believe so.

What we are seeing here is the development of a very clear pattern on energy policy, and it is the same pattern which is being applied to constitutional policy. The government misleads Canadians as to the purposes of its proposals and then, just as soon as the parliamentary debate begins to reveal the real motives and the real results of government policy, government is cut off.

So I say to the Conservatives, look at the words of Mr. Clark. Why cut off the debate on this motion when we are just starting to make progress? To put it over the summer when it comes to third reading, there are no motions on third reading; you cannot make any amendments on third reading, as I understand it. You are going to have a very quick debate. You will hear Mr. Wilson and maybe Mr. Andre or Mr. Yurko in

[Traduction]

leurs députés à propos de ce projet de loi. Il n'y allait pas de l'intérêt du gouvernement de faire connaître son intention au peuple canadien; au contraire, ce gouvernement fait tout contre les intérêts de ce peuple. J'ai dit que c'était alors un bon exemple de l'arrogance libérale, et je le répète. Les libéraux se soucient peut-être très peu de ce Parlement, mais nous, nous nous en soucions beaucoup et nous nous préoccupons énormément de ce qui se passe ici, et nous allons nous lever fièrement et nous battre pour nos droits. Nous continuerons de nous battre pour défendre les droits du Parlement tant que l'on ne nous expulsera pas de la Chambre.

Je suis sûr que l'ancien député de Prince-Albert ne serait pas resté assis impassible, comme les membres du parti conservateur l'ont fait vendredi dernier, et n'aurait pas permis que les libéraux leur fassent ce coup-là, qu'il n'aurait pas été de mêche avec eux. Jamais il n'aurait permis cela. C'était contraire à ses principes.

Dans le même discours, dans le même débat, au Parlement, quand le gouvernement s'est cabré, a eu recours à la clôture dans le cas de ce projet de loi, le leader de l'opposition officielle a dit ceci, et je cite, page 6147 du *Hansard*:

Monsieur l'Orateur, mise à part cette menace ouverte qui marque le début de la première session parlementaire de 1981, je n'ai jamais entendu d'explication de la procédure qui puisse rivaliser d'absurdité avec les arguments invoqués par le président du Conseil privé (M. Pinard) pour justifier l'imposition de la clôture. Pour résumer, monsieur l'Orateur, il prétend que le fond d'un sujet ayant été discuté fréquemment à la Chambre des communes, le gouvernement du Canada a raison, de ce fait, de clore, de limiter arbitrairement le débat sur les détails d'un bill donné dont la Chambre est saisie.

De toute évidence, les députés qui sont assis à ma droite n'ont pas écouté ce que M. Clark a dit alors:

Cet argument est absolument absurde, absolument inacceptable, non seulement du point de vue du Parlement, mais de celui des députés de ce côté-ci de la Chambre, comme il devrait l'être aussi aux yeux de tous les députés de l'autre côté de la Chambre qui croient dans la démocratie, s'il en est.

En fait, le gouvernement applique ici à la politique énergétique une tactique analogue à celle qu'il emploie pour la politique constitutionnelle. Le gouvernement induit les Canadiens en erreur quant aux objectifs de ses propositions puis, dès que commence le débat parlementaire qui pourrait en révéler les vrais motifs et les résultats réels, le processus parlementaire est coupé court.

Je rappelle donc aux conservateurs les propos de M. Clark. Pourquoi couper court au débat sur cette motion quand nous commençons tout juste à voir clair? On veut hâter la troisième lecture, quand on sait qu'on ne peut pas présenter de motion en troisième lecture; on ne peut pas présenter d'amendement en troisième lecture, d'après ce que l'on me dit. Le débat sera donc très bref. M. Wilson, peut-être que M. Andre ou M.

## [Text]

the House, you will hear me and Mr. Fulton, and that will be it. Closure, bang! and you will not have acceded anything. Now is the time to dig in and make them be flexible, because they can be flexible; there are areas on which we can agree because some of us share the same concerns.

Let me give you an example. I will just suggest one. The minister does not want the Minister of the Environment in the north because he is the Minister of Energy, Mines and Resources, and his department tells him that they want power in the north. But for the good of the north and the good of Canada I submit that it is better to have a balance, it is better to have some role of the Department of the Environment. Now it may take a little time to convince the minister of that. They may need a little bit of debate and a little bit of pressure, but I think it is not unreasonable and I think, if the minister thought about it and was willing to be flexible, there may be ways that he could agree, if not a full involvement of the Minister of the Environment then some way that the Ministry of the Environment would be involved.

I say to the members, why throw in the towel when we are just starting to make some progress, just starting to make them listen? I cannot understand that. I cannot understand the vote of the Conservatives in this matter; I cannot understand the sweetheart deal.

On January 13, in the same debate, Stanley Knowles had this to say about closing off debate, and I quote from *Hansard* at page 6149:

I recognize the impatience that the government House leader feels about debate that goes on and on. I recognize his sense of frustration when he cannot get agreement from the two opposition parties to shorten debate.

Well, let us stop right here. In this case the minister could have got agreement.

**Mr. Skelly:** And did.

**Mr. Waddell:** Well, he got agreement from us and he could have got agreement from the opposition parties to extend the debate over to the fall by one week.

I should like him to know, however, that there are times on this side of the House when we are tired of some of the things we hear from the other side.

And Mr. Knowles goes on about what he is tired of:

The government supporters would probably say that the rule is there to be used. I would remind government supporters that rules 75A, B and C were brought in back in 1969 after very extensive debate only by the use of the 1913 closure rule. Rules 75A, B and C do not represent the consensus of those who were in the House of Commons at the time those rules were passed, and they certainly do not represent the consensus of Parliament today.

## [Translation]

Yurko parleront à la Chambre, et que M. Fulton et moi-même nous en ferons autant. Ce sera tout. Ensuite, ce sera la clôture et vous n'aurez rien concédé. C'est donc maintenant qu'il faut approfondir les choses, apporter un peu de souplesse aux dispositions du bill, car elles peuvent être assouplies et il y a certainement des questions où nous pouvons nous entendre, car certains d'entre nous partagent les mêmes préoccupations.

Je vais vous donner un exemple. Il s'agit plutôt d'une suggestion. Le ministre ne veut pas du ministre de l'Environnement dans le Nord, car il est ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, et les fonctionnaires de son ministère lui disent qu'ils veulent plein pouvoir dans le Nord. Pour le bien du Nord et le bien du Canada entier, je prétends qu'il vaudrait mieux qu'il y ait un équilibre, que le ministère de l'Environnement joue là-bas un certain rôle. Il faudra peut-être un peu de temps avant de convaincre le ministre que cela est souhaitable. Il faudra peut-être un débat, des revendications, mais je pense que c'est, somme toute, raisonnable, et je pense que, si le ministre y réfléchissait, voulait se montrer un peu plus souple, nous trouverions le moyen de nous entendre, et le ministère de l'Environnement pourrait certainement jouer un certain rôle, sans tout accaparer cependant.

Je demande donc aux membres du Comité pourquoi ils abandonnent si tôt, quand nous commençons à réaliser certains progrès, quand nous avons enfin obtenu qu'ils nous écoutent? Je ne comprends pas. Je ne comprends pas comment les conservateurs ont voté à cet égard. Je ne comprends pas l'entente qu'ils ont conclue.

Le 13 janvier, au cours du même débat, Stanley Knowles a dit ceci au sujet de la clôture, et je cite le *Hansard*, page 6149:

Je peux comprendre l'impatience du leader du gouvernement devant un débat qui va se prolongeant. Je sais combien il doit être frustré de ne pas pouvoir obtenir des deux partis de l'opposition que l'on raccourcisse le débat.

Je m'arrête ici. A ce moment-là, le ministre aurait pu obtenir une entente.

**M. Skelly:** Il l'a obtenue en effet.

**M. Waddell:** Oui, il a obtenu un engagement de notre part et il aurait pu obtenir un engagement de la part des partis de l'opposition pour prolonger le débat une semaine à l'automne.

Il doit savoir lui aussi que, de notre côté, il nous arrive d'être fatigués d'entendre certaines des fadaïses débitées par ceux de son bord.

Et M. Knowles poursuit:

Ceux qui appuient le gouvernement diraient probablement que la règle existe pour être appliquée. Je rappellerai à ceux-là que les articles 75 A, B et C n'ont été adoptés qu'en 1969, après un débat très long, et grâce au Règlement de clôture de 1913. Les articles 75 A, B et C n'ont pas fait l'unanimité des députés qui siégeaient à la Chambre à ce moment-là; ces articles ont été adoptés, mais ils ne font certainement pas l'unanimité du Parlement aujourd'hui.

[Texte]

• 1620

I do not know how many of you have ever been to an international meeting, but in an international meeting they try to do things more by consensus rather than by one group's ramming it down the other's throat. They have to do that because it is the only way they could survive. I submit to you and the committee that we could do the same thing. That is why we should rescind this motion and go back to the schedule we have.

These were the speeches in the House. There are two other speeches I want to quote from. One is by Mr. Baker, page 6152:

The President of the Privy Council (Mr. Pinard) said we had debated for too long. He implied that the opposition held up this debate. When this debate ended last night, ten members of the official opposition, my party, had spoken, and ten members from the government party had spoken, the same number. Who is holding up the debate, if indeed it is being held up? Three members from the New Democratic Party had spoken. Who is holding up the debate?

Well, as I pointed out, there are 30 amendments from us. 43 from the Conservatives and 106 from the Liberals. Who is holding up the committee? When you have to consider 179 amendments, surely you need a reasonable period of time.

Mr. Baker said this:

Today the government House leader issued a naked threat. Rather, he should turn his attention to how the raw power of government, and majority government in particular, can be balanced in some way by the ability of this House to hold government accountable for its actions. That ability is woefully lacking under our rules and procedures. It will not help ameliorate the worry in the mind of the government House leader—and I have been on both sides of the House—if threats are made, as he has made them today, in advance about what is going to be his attitude. I think this is a very sorry day for Parliament, and I oppose this motion with all the force I can muster.

And finally Mr. Wilson, who on page 6154 says:

I was very upset to hear the tone of the statement by the House leader who threatened that if we do not toe the line of the government, we will have more of rule 75C, not less.

That is why we have to stand up to this, because every time we let them close off committees like this the next time it is going to be after two weeks. Then the next time it is going to be after one week. Then the next time it is going to be after one day. Then it is going to be an emergency. Why have a committee at all? It is positively Stalinist.

Mr. Wilson also had this to say:

That is a very sad thing for Parliament after we have had rule 75C on borrowing authority, and closure on the constitution proposal. It is ironic when you think that here is a

[Traduction]

Je ne sais pas si beaucoup d'entre vous ont participé à des réunions internationales, mais dans une réunion internationale, on essaie qu'un consensus se dégage plutôt que d'avoir recours à des méthodes de pression d'un groupe sur les autres. Il faut procéder ainsi, parce que c'est la seule façon de survivre. Je pense que vous et nous, les membres du Comité, nous pourrions en faire autant. C'est pourquoi nous devrions annuler cette motion et revenir à notre emploi du temps.

Il y a eu deux discours prononcés à la Chambre dont je voudrais citer des extraits. Le premier est celui de M. Baker, page 6152:

Le président du Conseil privé (M. Pinard) a déclaré que le débat avait duré trop longtemps. Cela laisse entendre que c'est l'opposition qui a prolongé le débat. Au moment où ce dernier a pris fin hier soir, 10 députés de l'opposition officielle avaient pris la parole, de même que 10 députés ministériels. Qui donc retarde le débat si vraiment il est retardé? Trois députés néo-démocrates ont aussi pris la parole. Qui retarde donc le débat?

Comme je l'ai dit, nous avons déposé 30 amendements, les conservateurs en ont déposé 43, et les libéraux, 106. Qui retarde les délibérations du Comité? Quand il s'agit d'étudier 179 amendements, il faut sûrement prévoir le temps qu'il faut.

M. Baker a ajouté:

Il (le leader du gouvernement à la Chambre) a proféré aujourd'hui une menace pas même voilée. Il ferait mieux de chercher un moyen de contrebalancer les pouvoirs excessifs du gouvernement, surtout lorsqu'il est majoritaire, en permettant à la Chambre d'exiger qu'il rende compte de ses actes. Malheureusement, nos règles de procédure l'en empêchent. Si le leader du gouvernement à la Chambre fait des menaces comme il en fait aujourd'hui, ce n'est pas cela qui calmera ses inquiétudes. Je le sais, car j'ai siégé des deux côtés de la Chambre. C'est vraiment un bien triste jour pour le Parlement et je m'oppose à cette motion de toutes mes forces.

Et finalement, je citerai M. Wilson, page 6154:

J'ai été très dépité en entendant le ton de la déclaration du leader du gouvernement qui a menacé de recourir d'avantage et non pas moins à l'article 75C du Règlement, si nous ne marchions pas dans la foulée du gouvernement.

C'est pourquoi il nous faut nous élever contre cela, car chaque fois que nous laissons les comités être piétinés ainsi, nous risquons que cela se reproduise deux semaines plus tard. La prochaine fois, ce sera une semaine plus tard. Et la prochaine fois, ce sera tous les jours. Ensuite, on dira qu'il y a urgence. Pourquoi alors former des comités? C'est une attitude tout à fait staliniste.

M. Wilson a ajouté, et je cite:

On a invoqué le Règlement 75C pour le pouvoir d'emprunt et on a imposé la clôture dans le cas du projet constitutionnel. Il est ironique de songer qu'un gouvernement qui consa-



## [Text]

government, which is spending a great amount of parliamentary time and effort in moving toward a bill of rights which will entrench a charter of rights and which will protect the rights of people in this country, walking over the rights of members of the House without any concern for the views which are being presented and the views of constituents whom members of the House represent.

Exactly what I was trying to argue before. But why make a deal with them? Why let them walk over us, Mr. Wilson? And I am sure you will reply and tell me why.

I made a motion to go up north, as you recall, and I will just cite that motion if I might, Mr. Chairman, because it is in the northern context that this delay is important. I simply moved that the committee go up north, listen to the views of northern people, come back and look at amendments in that light. I think that is reasonable.

As I said before, a great justice, a great Canadian, Mr. Justice Sissons, the first judge of the north, was famous because the Eskimo people in the north knew he was a person who would listen to them. As a matter of fact, and maybe my colleague can help me with the Eskimo word, they called him at one point the one who listened, and he was prepared to listen. I do not understand the north as well as my friend from Nunatsiag, but one thing I think I understood from my experience up there is that the people in the north want Ottawa to listen. They are isolated; it is difficult and people in Ottawa have to go up there. I will never forget an old lady in the north telling that the government plane comes in in the morning, they walk around town and then fly out. That is consultation; that is listening to them. You have to take a little longer time than that. I made a motion that we go up north, and it was agreed upon by this committee.

Mr. Schellenberger, who I believe is a Conservative MP, says this at page 41-9 of the National Resources committee meeting of March 27. And perhaps Mr. Nickerson might want to hear this because he is probably going to have to talk to his constituents up there about this:

On the same point, Mr. Chairman, I think the committee has an obligation to do that, to suggest that we go to the north. I can just take my own example in my own area. I think that if the energy committee came and looked at what the National Energy Policy is doing to my constituency, which produces over half of the conventional oil in this country, it would have a better indication of what it is attempting to pass through this committee. I think the same kind of indication can be seen by members if they would travel to the north and see the effects that this bill can have on the people, their way of life and their hopes and aspirations for the future. So I think it is a very important matter.

## [Translation]

cre énormément de temps et d'efforts parlementaires pour faire adopter une déclaration des droits, une charte des droits qui protégera les droits de la population, bafoue ainsi les droits des députés à la Chambre, car il ne fait absolument pas de cas des opinions qui y sont exprimées ou des opinions des gens que les députés à la Chambre des communes représentent.

C'est exactement ce que j'essayais de prouver tout à l'heure. Pourquoi avoir conclu cette entente avec eux? Pourquoi, monsieur Wilson, les laissez-vous nous faire cela? Je suis sûr que vous me répondrez.

J'ai présenté une motion portant que nous nous rendions dans le Nord, et je rappellerai le libellé de cette motion, avec votre permission, monsieur le président, car c'est pour le Nord que je réclame ce sursis. J'ai demandé que le Comité se rende dans le Nord, pour y entendre le point de vue de la population qui vit là-bas, et qu'il revienne et étudie des amendements à la lumière de ce qu'il aura entendu là-bas. Je pense que c'est une requête raisonnable.

Comme je l'ai dit, un juge très respecté, un grand Canadien, le juge Sissons, le premier juge du Nord, s'est rendu célèbre parce que la population inuit, dans le Nord, savait qu'il l'écoutait. En fait, et je ne sais pas si je saurai prononcer le mot en esquimaux, on l'appelait celui qui écoute, car il était disposé à écouter. Je ne comprends pas aussi bien les problèmes du Nord que mon collègue de Nunatsiag, mais je pense que je comprends que la population du Nord veut qu'Ottawa l'écoute. Ces gens sont isolés, ce qui leur pose des difficultés, et nous, d'Ottawa, nous devons aller jusqu'à eux. Jamais je n'oublierai ce que m'a dit une vieille dame: l'avion gouvernemental arrive le matin, les passagers à son bord se baladent dans la ville, pour repartir aussitôt. C'est cela la consultation. C'est cela les écouter. Il faut donc leur consacrer plus de temps, et c'est pourquoi j'ai proposé une motion portant que nous allions dans le Nord, et la motion a été adoptée par les membres du Comité.

M. Schellenberger, qui, si je ne m'abuse, est un député conservateur, a dit ceci à la page 41-9 du compte rendu de la séance du Comité des ressources nationales du 27 mars. M. Nickerson voudra peut-être être attentif à ce que je vais citer, car ses administrés lui poseront peut-être des questions là-dessus:

J'invoque le Règlement, monsieur le président. Je crois que nous avons le devoir de recommander notre déplacement dans le Nord. Il me suffit de citer l'exemple de ma propre région pour le démontrer. Si le Comité des ressources avait constaté sur place l'incidence du programme énergétique national sur ma circonscription, qui produit plus de la moitié du pétrole conventionnel de ce pays, il comprendrait mieux ce qu'on lui demande d'adopter. Si les députés se rendaient dans le Nord, ils verraient mieux les conséquences de ce projet de loi sur la population, son mode de vie, ses espoirs et ses aspirations futures.

## [Texte]

So there is a Conservative member who is prepared to say that the committee should go up north, that the committee should do that.

## [Traduction]

Il y a donc un député conservateur qui est prêt à reconnaître qu'il faut que le Comité aille dans le Nord.

• 1625

It is really important because it is the essence of justice. I would think that as a former Justice minister and as a lawyer the minister would know that justice must not only be done but it must be seen to be done. And justice is not seen to be done when you listen to the oil company witnesses three times as often as you listen to the other people. I do not put this on you, Mr. Chairman, because I think you have been very fair, if I might say so, in all your dealings in this committee, extraordinarily fair. But I met a person from the northern government up in Yellowknife who had made a brief to the committee. He told me that he felt very uncomfortable here. I said that we wanted to make him as comfortable as possible. He said, "No, I still did not feel that I got out what I wanted to say. I felt uncomfortable. It was not my milieu." What he needed was a visit up north by the committee.

What is so unreasonable—and I ask this to the Liberal members and to the Conservative members—about finishing off the clauses, and you have my word for that, on June 26 then going out over the summer and listening to the people of the north for a while, coming back and taking a week here, and you have my word for that. Let us take a week or two weeks, 10 days or whatever we can fit it into, whatever we agree to, and bring in those amendments, because we just might find that there is something better we can do with this bill.

Now the minister is very smart, brilliant. He has a very good department and a smart parliamentary secretary, but they are not the fountain of all knowledge.

**Mr. Andre:** Almost.

**Mr. Waddell:** They may think they are, but they are not the fountain of all knowledge. We are not arguing, although sometimes it may sound like it, that we pretend to be the fountain of all knowledge. We are not arguing that at all. We are simply arguing that you have to give a fair hearing. And this has not been a fair hearing for the debate. As Mike Wilson said the other day, what is the hurry? What is the hurry? Is it going to fall apart? I do not think it is going to fall apart from industry's attacks. They got their amendments. They got what they wanted. They got Petro-Canada to back out of its back-in. They got what they wanted, basically, and they can live with the rest. The minister has made his other deals with Dome and NOVA. He has made those deals and industry will live with this, so there is no problem there. The problem is the northern people who, because they are starting to get things together on their views on this bill, I hope are

C'est une question de justice. Je pense qu'un ancien ministre de la Justice, et un avocat, de surcroît, sait très bien qu'il est aussi important que justice soit faite que de donner l'impression que justice est faite. Et on n'a pas l'impression que justice a été faite quand on sait que vous avez entendu trois fois plus de témoignages des représentants de sociétés pétrolières que des autres témoins. Monsieur le président, je ne vous accuse en rien, car je pense que vous avez été très juste, exceptionnellement juste, dans toutes les décisions que vous avez prises au Comité. J'ai rencontré un représentant du gouvernement du Nord, à Yellowknife, qui a présenté un mémoire au Comité. Il m'a dit qu'il s'était senti très mal à l'aise ici. Je lui ai répondu que nous souhaitions ardemment qu'il se sente le plus à l'aise possible. Il a répliqué: «Malgré tout, je ne me sentais pas à l'aise, et je n'ai pas dit ce que je voulais dire. Je n'étais pas dans mon milieu.» Il faut donc que le Comité aille dans le Nord.

J'exhorte les députés libéraux et les députés conservateurs à me dire ce qu'ils trouvent insensé dans ma proposition: nous pourrions finir l'étude article par article, et je vous donne ma parole que je respecterai mon engagement: le 26 juin, et ensuite, au cours de l'été, nous pourrions aller dans le Nord et écouter ce que les gens ont à dire là-bas, revenir, consacrer une semaine ici, et je vous donne encore ma parole, pour réfléchir à ce que nous aurions entendu là-bas. Consacrions donc une semaine, deux semaines, dix jours, ou le temps qu'il faudra, entendons-nous sur une date limite, et ensuite, nous pourrions déposer les amendements, car, entre temps, d'après ce que nous aurons entendu, nous trouverons peut-être moyen d'améliorer ce projet de loi.

Le ministre est très intelligent, brillant. Les fonctionnaires de son ministère sont très compétents et son secrétaire parlementaire est très doué, mais il n'est pas omniscient.

**Mr. Andre:** Presque.

**Mr. Waddell:** Peut-être que tous ces gens pensent qu'ils le sont, mais ils ne le sont pas. Même si parfois nous donnons l'impression d'être nous-mêmes omniscients, nous ne prétendons pas l'être. Mais là n'est pas la question. Nous demandons tout simplement que ces gens aient l'occasion de se faire entendre. Jusqu'à présent, ils n'en ont pas eu l'occasion. Comme Mike Wilson l'a dit l'autre jour: qu'est-ce qui presse tant? Qu'est-ce qui presse, dites-le moi? Est-ce que tout va s'écrouler? Je ne pense pas que tout s'écroulera et que les entreprises rouspéteront, car elles ont obtenu ce qu'elles voulaient, et le reste, elles peuvent s'en arranger. Le ministre a également conclu des ententes avec la Dome et la Nova. Ainsi, l'industrie s'arrangera de tout cela, et il n'y a donc pas de difficulté de ce côté-là. C'est la population du Nord qui fait désormais face à un

**[Text]**

going to be writing members of Parliament. They are going to be talking to them this week.

I just want to read a letter I got from Bishop Remi De Roo, Bishop of Victoria, Chairman of the Episcopal Commission for Social Affairs:

The purpose of this letter is to inform you that June 15th to June 22nd has been designated in a number of Catholic communities across Canada as a week of support and solidarity for the Native Peoples of the North. The main purpose of this week's activities will be to demonstrate support for Northern Native Peoples who are struggling against federal energy policies and projects that threaten their aboriginal rights. The principal theme for this solidarity week is "A Cry for Justice from the North."

The initiative comes in response to growing concerns over the federal government's plans for the development of northern energy resources. Of primary concern is Bill C-48, a major piece of oil and gas legislation that is bound to intensify injustices for the people of northern Canada, particularly the Native Peoples. Related to this are plans for the construction of energy projects like the Norman Wells pipeline, the Alaska highway pipeline, the Beaufort Sea development, and the Arctic Pilot project which are expected to have serious social, environmental, political, and economic consequences for all northern peoples.

Let me pause there.

• 1630

**An hon. Member:** What is the date of the letter?

**Mr. Waddell:** The date of the letter is June 9, 1981. Before I continue talking, Mr. Chairman, you will recall that Bishop De Roo mentioned the Norman Wells pipeline which is mentioned in Bill C-48, the Alaska Highways pipeline, which is not mentioned but has been dealt with in other legislation, the Beaufort Sea development, which is right there in the centre of Bill C-48, and the Arctic Pilot Project which will also be involved with Bill C-48, and they are expected to have serious social, environmental, political and economic consequences for all northern people. If they are expected to have those kinds of consequences, then surely we should listen to northern people. That does not seem unreasonable.

As you probably know, the Catholic Church has had a long standing relationship with the Native Peoples of northern Canada through the work of missionaries. In 1975, the Canadian bishops published a major statement entitled, "Northern Development: At What Cost?". On that occasion, the bishops insisted that no major industrial developments should be initiated in the North until certain conditions were met, notably the just settlement and implementation of native claims. The CCCB has continued

**[Translation]**

problème, car elle ne fait que commencer à voir clair dans les dispositions de ce projet de loi, et désormais, les députés recevront des lettres. Elle compte envoyer des représentants cette semaine.

Je tiens à vous lire une lettre que j'ai reçue de l'évêque Remi De Roo, évêque de Victoria, président de la Commission épiscopale pour les affaires sociales:

La présente est pour vous aviser que la semaine du 15 au 22 juin prochain a été désignée semaine d'appui et de solidarité envers les peuples autochtones du Nord par diverses communautés catholiques à travers le Canada. L'objectif principal des activités qui auront lieu au cours de cette semaine est de démontrer notre appui aux populations autochtones du Nord, qui sont aux prises avec les politiques énergétiques fédérales et des projets qui menacent leurs droits autochtones. Cette semaine de solidarité sera sous le thème de la: «Justice pour le Nord.»

Cette initiative répond à des préoccupations croissantes devant les projets du gouvernement fédéral pour la mise en valeur des ressources énergétiques dans le Nord. La première préoccupation vient du projet de loi C-48, projet de loi important pour le pétrole et le gaz, et qui ne peut manquer d'accentuer les injustices dont sont actuellement victimes les populations dans le Nord du Canada, notamment les autochtones. Il y a également, dans ce contexte, des projets énergétiques comme celui du pipeline Norman Wells, du pipeline de la route de l'Alaska, de la mer de Beaufort et les projets pilotes de l'Arctique, qui auront tous de graves répercussions sociales, écologiques, politiques et économiques pour la population du Nord.

Je m'arrête un instant.

**Une voix:** Quelle est la date de cette lettre?

**M. Waddell:** Cette lettre est datée du 9 juin 1981. Avant de poursuivre, monsieur le président, je tiens à signaler que l'évêque De Roo a parlé du pipeline Norman Wells, dont on parle dans le Bill C-48, du pipeline de l'autoroute de l'Alaska, dont on ne parle pas dans le Bill C-48, mais dont on parle dans d'autres lois, de la mise en valeur de la mer de Beaufort, qui est au centre même du Bill C-48, et du projet pilote de l'Arctique, à qui le bill n'est pas étranger et qui aura sûrement une incidence, sociale, écologique, politique et économique sur la population du Nord. Si, de fait, ces répercussions sont inévitables, il est donc impératif que nous écoutions ce qu'ont à dire les gens qui vivent dans le Nord. Ce n'est que raisonnable.

Comme vous le savez, l'Église catholique a depuis longtemps des rapports étroits avec les autochtones dans le Nord du Canada, par l'intermédiaire du travail de ses missionnaires. En 1975, les évêques canadiens ont publié une déclaration importante, intitulée: «Mise en valeur du Nord: A quel coût?» A cette occasion, les évêques ont clairement démontré qu'on devrait renoncer à de grands projets industriels dans le Nord tant que certaines conditions n'auraient pas été remplies, notamment, un règlement juste et une application



## [Texte]

to press for changes in northern development policies through Project North an interchurch action/research program in support of northern native peoples.

Now one would think—and I am going to continue reading in a moment—that the minister who, according to *Saturday Night* anyway, forged this social action concept of politics in church organizations would be at least interested in listening to what the churches have to say.

**An hon. Member:** He was out of the room when you said that. You had better repeat it for emphasis.

**Mr. Waddell:** I will finish the letter. I do not know, if Mr. MacLaren does not think it is very important, it is a letter from the bishop of the church in western Canada. There has been a statement by church leaders, including the Right Reverend Jack Sperry, the Anglican Bishop of the Arctic; the Right Reverend R. Ferris, the Anglican Bishop of the Yukon; the Most Reverend Hubert O'Connor, the Roman Catholic Bishop of the Yukon; the Most Reverend Paul Piché, the Roman Catholic Bishop for MacKenzie-Fort Smith; and the Most Reverend Omer Robidoux, Roman Catholic Bishop of Churchill and Hudsons Bay, and they all endorse these views.

What I was simply saying is that you would think the minister, whose view of justice I think was forged in his early days, according to *Saturday Night* magazine anyway, with social action in the church, which I approve of, would at least be willing to be flexible in this matter. But he is not prepared to be flexible, even in his dealings with us. He is prepared to be flexible in making a sweetheart deal with my friend, Mr. Wilson, but he is not prepared to move in any reasonable way on amendments that we want to tackle.

I am just continuing the letter:

It is our understanding that some major decisions regarding the federal government's northern energy policies are expected to be made within the next few weeks. Parliament could well be asked to vote on Bill C-48 before the summer recess while the Cabinet is likely to make some final decisions soon about northern energy projects like the Norman Wells pipeline. It is therefore, important for people across Canada to demonstrate their concern that justice be done to northern Native Peoples, as southern Canadians demanded in 1976 during the Berger Commission hearings and in 1979 during the Northern Native Rights Campaign.

As indicated above, between June 15th and June 22nd, events and activities will take place in 25 centres across the country. The purpose is to generate public awareness and action around Bill C-48 and related energy projects affecting

## [Traduction]

équitable des revendications des autochtones. Le Conseil canadien des évêques catholiques a continué de réclamer des modifications aux politiques de mise en valeur du Nord en amorçant le projet Nord, qui est un programme de recherche/action oecuménique qui appuie la population autochtone du Nord.

Je poursuivrai la lecture de cette lettre dans un instant mais je tiens à dire que le ministre, qui, selon un article paru dans *Saturday Night*, aurait acquis toutes ses notions d'action sociale en politique au sein d'organisations à caractère religieux, devrait peut-être écouter ce que les représentants des Églises ont à dire.

**Une voix:** Il était encore à l'extérieur de la salle quand vous avez dit cela. Il faudrait peut-être mieux répéter.

**M. Waddell:** Je préfère poursuivre la lecture de la lettre. M. MacLaren ne pense pas que c'est très important, mais je tiens à lui rappeler que c'est une lettre qui porte la signature d'un évêque d'une Église de l'Ouest du Canada. Il y a eu des déclarations faites par des leaders religieux, y compris le très révérend Jack Sperry, évêque anglican de l'Arctique, le très révérend R. Ferris, évêque anglican du Yukon, le très révérend Hubert O'Connor, évêque catholique du Yukon, le très révérend Paul Piché, évêque catholique de MacKenzie-Fort Smith, et le très révérend Omer Robidoux, évêque catholique de Churchill et de la baie d'Hudson. Tous appuient ce point de vue.

Je disais donc que le ministre ferait mieux d'écouter ce que je suis en train de dire, car sa propre notion de justice, celle qu'il a acquise dans sa jeunesse, suivant un article du magazine *Saturday Night*, s'est formée grâce à son action sociale au sein d'organismes à caractère religieux, ce que j'approuve. Il serait peut-être mieux de se montrer plus souple à cet égard. Mais il n'est pas disposé à être souple, même dans ses rapports avec nous. Il est disposé à être souple quand il s'agit de conclure des marchés avec mon ami, M. Wilson, mais il n'est pas prêt à écouter la voix de la raison, quand il s'agit des amendements que nous proposons.

Je poursuis la lecture de la lettre:

Nous croyons savoir que des décisions majeures concernant les politiques énergétiques du gouvernement fédéral dans le Nord seront prises d'ici quelques semaines. Le Parlement pourrait très bien se prononcer sur le projet de loi C-48 avant l'ajournement et le Cabinet prendra des décisions définitives, sous peu, concernant certains projets énergétiques dans le Nord, comme celui du pipeline Norman Wells. Par conséquent, il est important que la population canadienne se rallie pour démontrer qu'elle tient absolument à ce que justice soit faite dans le cas des autochtones, comme les Canadiens du Sud l'ont réclamé en 1976, au moment de la Commission Berger, et en 1979, au cours de la campagne pour les droits des autochtones dans le Nord.

Comme je l'ai dit, entre le 15 et le 22 juin prochain, il y aura des démonstrations dans 25 centres à travers le pays. Il s'agit de sensibiliser le public aux dispositions du Bill C-48 et de susciter des mesures dans le cas de ces dispositions et dans le

## [Text]

the peoples of the North. A variety of events are planned, including public meetings, prayer services, workshops, and press conferences. In some cities, northern native leaders will be featured as speakers at public events. In most cases, events are being organized and sponsored by Catholic organizations in dioceses and/or by local Project North groups.

• 1635

Let me just stop there and say that if native people are organized, and church people are organized, why should we wait until they do that? The answer is elementary justice. It does not take long for oil companies, especially with their Conservative friends. They are here and they are organized. If you look around this room when we hold our meetings, or talk to people who come to Ottawa, they are all lobbyists for oil companies. That is who they are; occasionally other people, but mainly lobbyists. So the people of the north need a little time, but they cannot get time if you throw this bill through.

If they have nothing worthwhile to say, then what does it matter if they get a chance to say it, if you take that view. But surely they are entitled to have their say. Surely they are entitled to a little time. Surely our proposal is not that unreasonable. I cannot understand why Mr. Nickerson for example . . . I hope he will reply to my motion because I say this seriously, I would like him to tell us why he would vote for this. Why would he vote for this?

This is quoting from Bishop De Roo:

We fully realize that this may not be the best time of the year to ask groups to take on new activities. However, the response, so far, has been very positive. Concerned people realize that this is a moment to demonstrate their solidarity with the Native Peoples in the North. In increasing, people are asking for significant changes in attitudes and policies.

Enclosed are copies of recent statements by native leaders and church leaders on Bill C-48.

And the north was unanimous. Here is the statement from the north, a resolution in Yellowknife, March 18 to 19, at a conference including representatives from the Yukon government, the Government of the Northwest Territories, the Dene Nation, the Inuit Tapirisat of Canada, the Council of Yukon Indians, the Métis and the Committee of Original Peoples' Entitlement. I do not know of very many other organizations in the north. They said this:

Whereas the Government of Canada is currently vested with adequate powers to provide for Canada's energy needs and northern resource development within present legislation and regulation:

## [Translation]

cas des projets énergétiques qui auront une incidence sur la population dans le Nord. Toutes sortes d'activités sont prévues, y compris des réunions publiques, des prières, des ateliers et des conférences de presse. Dans certaines villes, les leaders autochtones prendront la parole lors des démonstrations publiques. Dans la plupart des cas, toutes ces activités sont organisées et parrainées par des groupes diocésains catholiques, ou encore par des groupes locaux.

Je m'arrête un instant pour vous demander: pourquoi attendre que les autochtones forment des groupes de pression et que les Églises en fassent autant? C'est une question de pure justice. Les sociétés pétrolières, elles, ont formé des groupes de pression avec l'aide de leurs amis conservateurs. Tous les témoins conservateurs que nous avons entendus ici, en comité, étaient des groupes de pression représentant les sociétés pétrolières. A l'occasion, on a entendu d'autres gens, mais nous avons entendu surtout des gens qui faisaient du lobbying. La population du Nord demande un sursis et elle ne pourra rien faire si vous accélérez l'adoption de ce projet de loi.

Supposons que la population du Nord n'ait rien de très intéressant à dire. Ce n'est pas cela qui est important; l'important, c'est de pouvoir exprimer son opinion. On pourrait certainement leur reconnaître le droit d'intervenir. On pourrait certainement leur accorder un court sursis, car je pense que c'est tout à fait raisonnable. Je ne comprends pas pourquoi M. Nickerson, par exemple, . . . J'espère qu'il répondra à ma motion, car je voudrais savoir pourquoi il voterait pour cela. Pourquoi?

Je vous cite de nouveau l'évêque De Roo:

Nous nous rendons bien compte que ce n'est peut-être pas la meilleure époque de l'année pour demander à certains groupes d'assumer de nouvelles activités. Néanmoins, la réponse que nous avons obtenue a été très enthousiaste. Des gens préoccupés se rendent compte qu'il faut être solidaire des populations autochtones dans le Nord. De plus en plus, les gens réclament un revirement des attitudes et des politiques.

Ci-inclus copies des déclarations récentes faites par les leaders autochtones et les leaders de l'Eglise au sujet du Bill C-48.

Les gens dans le Nord sont unanimes. Ils ont adopté une résolution à Yellowknife, le 18 et le 19 mars dernier, lors d'une conférence qui réunissait les représentants du gouvernement du Yukon, du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, de la nation Déné, des Inuit Tapirisat du Canada, du Conseil des Indiens du Yukon, des Métis et du Committee of Aboriginal Peoples' Entitlement. Je crois qu'on a fait le tour de tous les organismes qui existent dans le Nord. La résolution portait que:

Considérant que le gouvernement du Canada a actuellement les pouvoirs nécessaires pour répondre aux besoins énergétiques du Canada et faire la mise en valeur des ressources qui sont dans le Nord, en vertu des lois et des règlements actuels;

## [Texte]

And whereas the Government of Canada has a special responsibility for northern territorial development which it has exercised in the past as trustee for future provinces:

And whereas the Government of Canada has a responsibility as a trustee for aboriginal peoples and lands in which they have legitimate interest:

And whereas Bill C-48 is based on principles which precludes the present and future rights of the residents of northern territories:

And whereas Bill C-48 precludes the establishment of political and constitutional rights of northern peoples to ownership and control of natural resources which are guaranteed for Canadians in all the provinces of Canada:—

I want to come back to that clause in a moment, in reply.

And whereas the measures contained in Bill C-48 will prejudice the negotiations and settlement of aboriginal rights:

And whereas the measures contained in Bill C-48 establish an unacceptable precedent for the extension of this type of legislation into mining and renewable resource development in the northern territories:

And whereas Bill C-48 erodes the present legislative mandate of the northern institutions of government over social, economic and environmental matters as they relate to oil and gas development and prejudices future transfers to northern governments of additional authority in these areas:

And whereas Bill C-48 grants the authority to a Minister of the Crown to proceed with development without employing the review processes required under present legislation and Cabinet policy to examine the social, economic and environmental impacts of the development:

Now therefore be it resolved

That the Northern Leaders Conference firmly opposes the proposed Bill C-48.

Now the minister says to me, Mr. Chairman, that we are not going to deal with aboriginal claims in Bill C-48, it is going to be neutral. I argue that it cannot be neutral, but that is a difference of opinion. If the minister is right, he can make that argument to the northern peoples. He can either make the argument or simply ignore the northern peoples. He has chosen, it seems, to ignore the northern people. I think he should try and make his arguments.

The minister can say—and he can make this argument; although I do not agree with him, he can make this argument and some people might agree with him—that he is making amendments to this bill on northern matters so that the bill, as far as possible, will be without prejudice to the settlement of

## [Traduction]

Et considérant que le gouvernement du Canada a une responsabilité spéciale à l'égard de la mise en valeur du territoire dans le Nord, responsabilité qu'il a remplie dans le passé à titre de fiduciaire des futures provinces;

Et considérant que le gouvernement du Canada a une responsabilité à titre de fiduciaire des populations autochtones et des territoires sur lesquels elles ont des intérêts légitimes;

Et considérant que le Bill C-48 est fondé sur des principes qui excluent les droits actuels et futurs des résidents des territoires du Nord;

Et considérant que le Bill C-48 exclut la reconnaissance des droits politiques et constitutionnels des populations du Nord à la participation et au contrôle des ressources naturelles, droits qui sont garantis à tous les Canadiens dans les provinces canadiennes;

Je voudrais revenir à ce considérant dans un instant.

Et considérant que les mesures contenues dans le Bill C-48 porteront préjudice aux négociations et au règlement des droits aborigènes;

Et considérant que les mesures contenues dans le Bill C-48 établissent un précédent inadmissible qui pourrait être élargi à des domaines comme les mines et les ressources renouvelables dans les territoires du Nord;

Et considérant que le Bill C-48 bafoue le mandat législatif actuel des institutions gouvernementales du Nord sur les questions sociales, économiques et écologiques qui découlent de la mise en valeur du pétrole et du gaz et considérant que le Bill C-48 met en péril la cession éventuelle de certains pouvoirs à cet égard aux gouvernements du Nord;

Et considérant que le Bill C-48 autorise un ministre de la Couronne à permettre le développement d'une région sans qu'il ait à utiliser les méthodes que la loi actuelle et la politique du Cabinet imposent pour l'examen des conséquences sociales, économiques et écologiques de ce développement:

Par conséquent, il est résolu

Que la conférence des leaders du Nord s'oppose farouchement aux dispositions du Bill C-48.

Le ministre m'a dit qu'il allait s'attarder un peu plus longtemps à la question des autochtones face au Bill C-48, car il veut que les dispositions de ce bill soient neutres. Je prétends qu'on ne peut pas neutraliser ce bill, que c'est une question d'opinion. Si le ministre a raison, il pourra peut-être expliquer ses raisons à la population du Nord. Il peut se donner le mal de donner des explications, ou il peut tout simplement rejeter complètement la population du Nord. Il semble qu'il ait déjà choisi la deuxième solution, alors que nous, nous prétendons qu'il devrait présenter ses arguments.

Le ministre, et d'autres gens sont peut-être d'accord avec lui, prétend qu'il a déposé des amendements portant sur des questions intéressant le Nord, si bien que le projet de loi, dans la mesure du possible, posera le moins de difficultés possible, lors du règlement des revendications territoriales. C'est l'opi-



## [Text]

land claims. That is the minister's position. He can argue that position, but he cannot argue it if he cuts things off and does not listen to the northern people. Give them a chance to make their argument. Let us go up there. Let them make their arguments.

• 1640

Here is the statement of the northern church leaders:

As leaders of the northern churches, we appreciate the work of the northern political leaders during their two-day conference at Yellowknife . . . and we support their firm opposition to Bill C-48.

Bill C-48 denies the aboriginal rights of the native people, as well as the present mandate of the northern institution of government.

And that is the general view, as I understand it, up north, that this bill violates the rights of the native people. That is what they think, and they also think it violates the growth through northern development to provincehood of the northern governments. That may be wrong, but at least you could hear the people. At least you could give them their innings. At least you can deal with it.

You have all the power. You can close the bill in the House. You can close it here. You can close it again when we go back in the House, but you do it against fair play. You know, it is a little bit of sin. I hate to sound like a Presbyterian, but like a little bit of sin, it kind of multiplies. You sneak it through. You make a deal with Mr. Wilson who maybe did not understand the full import of the deal and then you sneak it through the NDP when they are not there at the beginning of the hearing. Then you go back into the House and you ram it through there. Well, if you want to operate that way, that is fine but eventually it will catch up with you.

We therefore join the Yukon and NWT government, the committee for Original Peoples' Entitlement, (COPE), Dene Nation, Inuit Tapirisat of Canada, (ITC), Council of Yukon Indians (CYI), and NWT Métis Association in urging the Government of Canada to completely withdraw Bill C-48.

Furthermore, we call on the Government of Canada to effectively involve northern native and political leaders in the drafting of any new oil and gas legislation so as to ensure that the people of the north will truly benefit from the future development of resources.

The government has a number of responses. They can withdraw the bill, and I doubt if they are going to do that. But they can try to fashion the bill to keep things open for the north, to keep the north on board. I suggest to the members opposite that there is evidence, hard evidence, here, the use of closure in the beginning, the fact that we heard all from industry for three-quarters of the meetings—not all, but

## [Translation]

nion du ministre. Il peut très bien faire valoir ses arguments, mais il ne pourra certainement pas donner d'arguments très convaincants quand il s'agira d'imposer des restrictions, et s'il choisit de ne pas écouter la population du Nord. Donnez-leur l'occasion de présenter leurs arguments. Rendons-nous là-bas.

Voici ce qu'ont dit les dirigeants de l'Église dans le Nord:

En qualité de dirigeants des Églises du Nord, nous sommes reconnaissants aux dirigeants politiques du Nord du travail qu'ils ont accompli pendant leur conférence de deux jours à Yellowknife . . . et nous approuvons leur ferme opposition au Bill C-48.

Le Bill C-48 nie les droits aborigènes des autochtones, ainsi que le mandat actuel du gouvernement du Nord.

A mon avis, c'est l'opinion générale dans le Nord, à savoir que ce projet de loi viole les droits des autochtones. De plus, d'après eux, il empêchera cette région d'atteindre le statut de province. Ils ont peut-être tort, mais vous pourriez au moins écouter leurs arguments. Vous pourriez au moins vous en occuper.

Vous avez tous les pouvoirs. Vous pouvez imposer la clôture à la Chambre. Vous pouvez le faire ici. Vous pouvez le faire à nouveau lorsque nous retournerons à la Chambre, mais vous nuisez ainsi au *fair play*. Vous savez, c'est presque un péché. Je n'aime pas parler comme un presbytérien, mais comme tout péché, cela se multiplie. Vous procédez furtivement. Vous concluez une entente avec M. Wilson, qui n'en a peut-être pas compris toutes les conséquences, et vous faufilez ensuite le bill en l'absence du NPD, au début de l'audience. Ensuite, vous retournez à la Chambre et le faites adopter en vitesse. Si vous voulez fonctionner de cette façon, fort bien, mais vous vous en repentez un jour ou l'autre.

Par conséquent, à l'instar des gouvernements du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, du Comité pour l'établissement des droits des autochtones, CEDA, de la nation Déné, de l'Inuit Tapirisat of Canada, ITC, du Conseil des Indiens du Yukon, CWI, et de l'Association des Métis des Territoires du Nord-Ouest, nous prions instamment le gouvernement du Canada de retirer le Bill C-48.

De plus, nous demandons au gouvernement du Canada de faire vraiment participer les autochtones et les dirigeants politiques du Nord à la rédaction de toute nouvelle loi sur le pétrole et le gaz, afin de s'assurer que les habitants du Nord profitent bel et bien de la mise en valeur future de ces ressources.

Le gouvernement a un certain nombre d'options. Il peut retirer le bill, mais j'en doute fort. Toutefois, il peut le modifier de façon à ce que le Nord n'en soit pas écarté. Je dirais aux députés de l'autre côté qu'il y a eu de nombreuses preuves, l'emploi de la clôture au début, le fait que les trois quarts des témoins provenaient de l'industrie, la nature des amendements qui ont été présentés, qui avantagent l'industrie

## [Texte]

mostly from industry—the kinds of amendments that came in, the fact that they were industry-oriented amendments, giving environmentalists, native people and northerners nothing, and the fact is that there were a number of amendments. So who is holding up the committee? I would like to know what the hurry is. I do not understand why Liberal members are not independent enough to be their own men. I would say women, but there are not any. I do not understand that. I have never been able to comprehend that. I know party solidarity is supposed to help keep one in power but surely it is not an unyielding fascist approach. That is what it seems to be.

**An hon. Member:** It is almost five, Ian.

**Mr. Waddell:** The members can sigh, but, I will tell you, we do not have any other means at our disposal. We can only plead, say be fair. We can only say, take a look at the record. We can only say what we meant, and I am telling you for the first time what we said to the minister when we met. Instead, what did the minister do the very next day? He made a sweetheart deal with the Conservatives to end the bill. We have not filibustered for six hours every day. That is not true.

**Mr. MacBain:** That is right, it was only about five hours every day.

**Mr. Waddell:** No, it was not five hours every day. I said that we will go through the bill, but for God's sake why will you not give the people of the north and the people in the outer areas of the country a reasonable chance? If there is any role for the New Democratic Party, it seems to me more and more clearly that this is the role: to make sure these people have a say. And when I see my friends on my right, and especially my good friend, Mr. Wilson, falling for this motion, this sweetheart deal, then I think it is pretty poor indeed, pretty poor indeed.

• 1645

That is all I have to say.

**The Chairman:** Thank you. Next is Mr. Wilson.

**Mr. Wilson:** Thank you, Mr. Chairman. I think we have had probably a very good example of the fourth or fifth filibuster the NDP have carried out in the course of the consideration of this bill and one of the reasons why the process has been slowed down. It seems to me that Mr. Waddell is saying that just because he does not have the amendments is the reason why the NDP are not slowing down the bill. That is not the reason the bill has not been moving ahead; it is because of the filibusters that he and Mr. Skelly have embarked upon. If he had had a little bit more imagination, he might have been able to come up with a few more amendments himself.

**Mr. Skelly:** On a point of order, Mr. Chairman.

**Mr. Wilson:** Mr. Skelly, I think we have listened very long and hard to your friend there.

**The Chairman:** Mr. Skelly, on a point of order.

## [Traduction]

et ne donnent rien à ceux qui se préoccupent de l'environnement, aux autochtones et aux habitants du Nord. Le fait qu'il y a eu des amendements. Qui retarde donc les travaux du Comité? Je voudrais savoir ce qui nous presse tant. Je ne comprends pas pourquoi les députés libéraux ne sont pas assez indépendants pour être leurs propres maîtres. Je n'ai jamais pu le comprendre. Je sais que la solidarité de parti aide à conserver le pouvoir, mais il ne s'agit pas d'adopter une attitude fasciste. Mais cela y ressemble beaucoup.

**Une voix:** Il est presque 5 heures, Ian.

**M. Waddell:** Les députés peuvent bien soupirer, mais je vous dirai que nous n'avons pas d'autres moyens à notre disposition. Nous pouvons seulement vous prier d'être justes, vous demander de vous reporter à l'histoire. Nous pouvons seulement vous faire part de nos convictions, et je vous fais part, pour la première fois, de ce que nous avons dit au ministre. Qu'a fait le ministre le jour suivant? Il s'est arrangé avec les conservateurs en vue de mettre fin au débat. Nous n'avons pas fait de l'obstruction systématique pendant six heures chaque jour, c'est faux.

**Mr. MacBain:** C'est vrai, pendant seulement cinq heures par jour.

**M. Waddell:** Ni cinq heures. J'ai dit que nous adopterions le bill, mais pourquoi ne pas donner leur chance aux habitants du Nord et aux gens des régions reculées du pays? Si le Nouveau parti démocratique doit jouer un rôle, je suis de plus en plus convaincu que c'est celui de veiller à ce que ces gens aient voix au chapitre. Lorsque je vois mes amis, à ma droite, et surtout mon bon ami, M. Wilson, croire à cette motion, à cette entente, je trouve que cela fait vraiment pitié.

C'est tout ce que j'ai à dire.

**Le président:** Merci. Monsieur Wilson.

**M. Wilson:** Merci, monsieur le président. Nous venons d'être témoins de la quatrième ou cinquième obstruction systématique de la part du NPD au cours de notre étude, et c'est l'une des raisons pour lesquelles le processus a été si lent. M. Waddell semble dire que le NPD n'est pas coupable de ce ralentissement parce qu'il n'a pas présenté d'amendement. Telle n'en est pas la raison; ce ralentissement découle de l'obstruction systématique dans laquelle M. Skelly et lui-même se sont lancés. S'il avait un peu plus d'imagination, il aurait peut-être été en mesure de proposer un peu plus d'amendements.

**M. Skelly:** J'invoque le Règlement, monsieur le président.

**M. Wilson:** Monsieur Skelly, je crois que nous avons longuement et patiemment écouté votre ami.

**Le président:** Monsieur Skelly invoque le Règlement.

**[Text]**

**Mr. Skelly:** I am quite prepared to do that, but I would certainly submit to the Chair for consideration that the filibuster on Canadian content was not in fact a filibuster, it was an enumeration of several points that were essentially agreed to by his group, their group, your group, and the minister eventually agreed to it and it will be returning. So, let us have a little more judicious language—

**The Chairman:** Mr. Skelly, that is not a point of order. Mr. Wilson.

**Mr. Wilson:** The fact is that our points have been made. The minister was considering them and did come back and, if you recall, he did accept the amendments, the specific approach that had been put forward by our side. So the—

**Mr. Skelly:** I suggest you inquire as to the reason why it was accepted.

**The Chairman:** Order, order.

**Mr. Wilson:** The naivety of Mr. Waddell on this whole process is really quite astounding. He has claimed a few times that this is the first time he has gone through a major piece of legislation. I think it is quite apparent that is the case because, if he recalls, there have been a number of instances on the part of Mr. MacLaren stating that this legislation was going to be forced through this committee by June 20; not June 25 or June 26 or June 30, but June 20.

Far from any sweetheart deal that Mr. Waddell suggests we had agreed to, we had discussed with the government ways of extending that June 20 date to something that was more realistic, something that was more in keeping with the desire of the committee to consider various elements of the legislation. Mr. Waddell had discussed with Mr. MacLaren, I had discussed with Mr. MacLaren, I discussed with Mr. Lalonde, and I believe he had discussed with Mr. Lalonde ways of achieving this.

Now, the understanding I had with Mr. Lalonde the early part of last week was that we would be in agreement to have some measured consideration of the various elements of the bill, but to acquiesce to his desire to see the bill through the committee by the end of June; and he asked for my views on that one. We felt we would have better consideration of the various amendments if we could stage the consideration of the various amendments through the committee hearing and not be forced to a date of June 20 or something like that where we would have had to have looked at all-night sittings, which obviously I think even Mr. Waddell would have agreed there would be a very poor consideration of the amendments put forward and certainly no in-depth consideration by the minister or his officials.

We did say that we opposed the idea of closure, and I had advised Mr. MacLaren of that and I believe that he would confirm that. I said we oppose closure but that we thought it was realistic to get the bill through the committee by the end of June and that I would work to that effect.

**[Translation]**

**M. Skelly:** Je suis entièrement disposé à le faire, mais je signalerai au président que nous n'avons certes pas fait d'obstruction systématique au sujet du contenu canadien, mais que nous avons plutôt dressé la liste de plusieurs points dont ont finalement convenu son groupe, leur groupe, votre groupe et le ministre, et que nous y reviendrons. Il faudrait donc peut-être mieux choisir ses termes . . .

**Le président:** Monsieur Skelly, ce n'est pas un rappel au Règlement. Monsieur Wilson.

**M. Wilson:** Le fait est que nos arguments ont été invoqués. Le ministre les a étudiés et vous vous souviendrez qu'il a ensuite accepté les amendements, la démarche précise, qu'avait proposés notre côté. Donc . . .

**M. Skelly:** Renseignez-vous sur la raison pour laquelle il a accepté.

**Le président:** A l'ordre.

**M. Wilson:** Je n'en reviens pas de la naïveté de M. Waddell devant ce processus. Il a mentionné à quelques reprises que c'est la première fois qu'il participe à l'étude d'un projet de loi d'une telle importance. C'est assez évident, car, s'il se souvient bien, M. MacLaren a déclaré plusieurs fois que cette loi serait de toute façon adoptée par le Comité le 20 juin, et non pas le 25, le 26 ou le 30 juin.

Plutôt que de conclure le genre d'entente dont parle M. Waddell, nous avons discuté avec le gouvernement des façons de reporter ce délai à une date plus réaliste, et plus conforme au choix du Comité de se pencher sur différents aspects de la loi. M. Waddell en avait discuté avec M. MacLaren, j'en avais discuté avec M. MacLaren, avec M. Lalonde, et je crois qu'il en avait discuté avec M. Lalonde.

J'ai donc convenu avec M. Lalonde, au début de la semaine dernière, que nous accepterions d'étudier les différents aspects du bill, tout en accédant à son souhait de voir le Comité adopter le bill à la fin de juin. Et il m'a demandé mon opinion là-dessus. Nous avons dit estimer qu'on serait en mesure de mieux étudier les différents amendements en l'absence de tout délai, comme le 20 juin, ce qui nous aurait obligé à tenir des séances pendant toute la nuit, ce qui ne nous aurait certes pas permis d'étudier de façon appropriée ces amendements, ni le ministre ou ses collaborateurs non plus.

Nous avons bien dit que nous nous opposions au concept de la clôture, j'en ai informé M. MacLaren, et il pourrait le confirmer. J'ai dit que nous nous opposions à la clôture, mais qu'il nous semblait réaliste que le Comité adopte le bill à la fin de juin, et que j'agisais en conséquence.



[Texte]

• 1650

We knew that closure was going to come, we knew that the chop was going to come sometime in the middle of this month, now it has been extended to the end of this month. I am not happy with Mr. Lapierre's motion, which sets a specific date—I advised Mr. MacLaren also of that—but when there is clear abuse of the time of the committee, both by Mr. Waddell and by Mr. Skelly, I think that is something that we can expect will happen, if there is a desire to get a bill through committee. I had indicated to Mr. Lalonde that if the bill did not come before the House of Commons by the fall—that was the agreement I had, until the fall—we could see that this bill could get through the committee stage. If Mr. Waddell would care to think about what he has just said in the course of his rather extended remarks, he would understand that that means report stage by the fall, which means that there is all sorts of time, all sorts of opportunity, for further amendments.

There was no question of a sellout in relation to the northern people, as he said in the course of his comments. In fact, early on in the consideration of this legislation in committee, we had suggested that there be a movement of the committee to make it more convenient for people in the north to present their points of view to the committee. Because there had not been any acceptance of this by the government, we had offered a compromise of having the committee move to Edmonton for two or three days to make it more convenient for the people in the north to come to a central point closer to their home rather than having to come all the way to Ottawa. That also was not accepted. We supported the amendment, the motion that he put forward calling for the committee to travel to the north. So far from there being a sellout, we had left every opportunity for there to be further amendments following travel to the north this summer, if that was the will of the committee, and we are prepared to support that approach again.

So, the statements Mr. Waddell makes about this being a sweetheart deal or a sellout with reference to the north are totally without foundation. I said earlier in my remarks, and I will repeat it now that the minister is here, that we are prepared to see this bill go through committee and have a measured response by the minister to the various amendments that we have put forward—and we have put them forward in a greater number of areas than have the NDP, so we are interested in being able to have a proper discussion of these and not have members resort to filibusters of the sort that he and his friend have resorted to in the course of the consideration of the bill to date. If we can have agreement from the government that the committee will consider this bill and report the bill back in the fall, then there will be ample opportunity for amendments at that time.

Mr. Chairman, I just want to get on the record that I totally reject what Mr. Waddell has said. We are trying to be a reasonable and a responsible opposition in presenting an extensive series of amendments to the bill at this time, and I would suggest that we get on to further consideration of the bill and not resort to filibusters, of the sort that Mr. Waddell has spoken to at this time.

[Traduction]

Nous savions que la clôture allait venir, qu'on mettrait un terme au milieu du mois, maintenant, cela a été reporté à la fin du mois. Je ne suis pas satisfait de la motion de M. Lapierre, qui fixe une date précise, j'en ai également fait part à M. MacLaren, mais lorsque l'on constate des abus évidents, de la part de M. Waddell et de M. Skelly, on peut s'attendre à ce genre de chose si le gouvernement souhaite que le Comité adopte un projet de loi. J'avais dit à M. Lalonde que si le projet de loi n'était pas renvoyé à la Chambre des communes à l'automne—c'est l'entente que j'ai conclue, jusqu'à l'automne—nous pourrions veiller à ce que le projet de loi franchisse l'étape du comité. Si M. Waddell avait l'obligeance de penser à ce qu'il vient de dire, assez longuement d'ailleurs, il comprendrait que cela signifie l'étape du rapport à l'automne et qu'on aura amplement le temps et l'occasion de proposer d'autres amendements.

Il n'est pas question qu'on ait abandonné les habitants du Nord, comme il l'a prétendu. En fait, dès le début de l'étude en comité, nous avons proposé que le Comité se déplace, afin que les gens du Nord puissent plus facilement lui présenter leurs opinions. Vu que le gouvernement rejetait entièrement l'idée, nous avons offert un compromis, à savoir que le Comité aille à Edmonton pendant deux ou trois jours, un endroit plus près pour les gens du Nord qu'Ottawa. Cela a également été rejeté. Nous avons appuyé la motion qu'il a présentée pour que le Comité se déplace dans le Nord. Plutôt que de les abandonner, nous avons amplement prévu la possibilité d'autres amendements après ce déplacement dans le Nord pendant l'été, si tel était le souhait du Comité, et nous sommes prêts à appuyer cette proposition à nouveau.

Donc, les allégations de M. Waddell quant à une prétendue entente ou à un abandon des gens du Nord ne reposent sur aucun fondement. J'ai dit plus tôt, et je le répète, maintenant que le ministre est ici, que nous sommes disposés à ce que le Comité adopte le projet de loi et à recevoir une réponse du ministre quant aux différents amendements que nous avons proposés—et nous en avons présentés dans plus de domaines que le NPD. Nous voulons donc être capables d'en discuter de façon appropriée et nous vous opposons à ce que des députés aient recours à l'obstruction systématique, comme lui et son ami l'ont fait au cours de l'étude du bill jusqu'à maintenant. Si le gouvernement accepte que le Comité étudie le projet de loi et en fasse rapport à l'automne, nous aurons alors amplement l'occasion de présenter des amendements.

Monsieur le président, je tiens simplement à consigner au compte rendu que je ne puis accepter les remarques de M. Waddell. Nous tentons d'agir comme une opposition raisonnable et responsable en présentant une longue série d'amendements au projet de loi. Je propose donc que nous poursuivions l'étude du bill sans avoir recours à l'obstruction systématique, comme l'a fait M. Waddell jusqu'à maintenant.

[Text]

[Translation]

• 1655

**The Chairman:** Mr. Nickerson and then Mr. Skelly.

**Mr. Nickerson:** Thank you, Mr. Chairman. My remarks will be fairly brief because Mr. Wilson, speaking for the Official Opposition, has made a fair statement of why we supported the motion put forward by Mr. Lapierre. There is no doubt about it: what we have been witnessing over the last few weeks has been an NDP filibuster. They have gone on and on and on ad infinitum on just one issue, the issue of Canadian content. If anybody has been selling out the interests of northerners, I would submit to you that it has been the New Democratic Party. What they have been doing is forcing the government, through this filibuster, to put closure on the whole proceedings. They will not allow the consideration of those things important to northerners. I detest, Mr. Chairman, the way in which the NDP uses the legitimate concerns of northern people as a vehicle for their own political ends, not really taking any interest in it whatsoever. I can assure you that the last person whom northerners want to speak for them should be the lippy little prig from Vancouver-Kingsway.

**An hon. Member:** Little what?

**The Chairman:** Order.

**An hon. Member:** P-R-I-G. A four-letter word with an "r" in it.

**Mr. Waddell:** I hope the member, when he insults me, would be a little more creative. I do not mind his insulting me, but I do want to point out that in the insult is carried the notion that I am speaking for northerners. I thought I made the point quite clearly in the speech that—

Quite clearly in the speech, Mr. Chairman, and this is important to my point of order, is that northerners should have a chance to speak for themselves, because their member is certainly not doing it.

**The Chairman:** This is not a point of order. Mr. Nickerson.

**Mr. Nickerson:** It was necessary that some deal be made with the government; this is standard practice in procedures of the House of Commons. We all have an end in view—

**Mr. Waddell:** Excuse me, on a point of order, Mr. Chairman. I do not want to interrupt Mr. Nickerson, but I have to ask that he withdraw the statement from the record and have some other statement.

**An hon. Member:** Which statement?

**The Chairman:** The reference to Mr. Waddell, Mr. Nickerson, was hardly parliamentary. It was simply unrelated to the point you were making, and I suggest, for the purpose of maintaining a proper atmosphere in the committee in the future, that you withdraw the phrase that you used to describe Mr. Waddell.

**Mr. Nickerson:** I have no intention of withdrawing that, Mr. Chairman.

**Le président:** M. Nickerson, et puis M. Skelly.

**M. Nickerson:** Merci, monsieur le président. Mes observations seront brèves, car M. Wilson a bien expliqué pourquoi l'opposition officielle a appuyé la motion présentée par M. Lapierre. Il est certain que depuis quelques semaines, nous assistons à une obstruction systématique de la part du NPD. Ils ont parlé sans relâche sur un seul sujet, celui du contenu canadien. Si quelqu'un a abandonné les habitants du Nord, c'est bien le Nouveau parti démocratique. En fait, il a obligé le gouvernement, par son obstruction systématique, à imposer la clôture. Il ne permet pas qu'on étudie les questions qui importent aux habitants du Nord. Je réprovoie, monsieur le président, la façon dont le NPD se sert des préoccupations légitimes des habitants du Nord comme instrument pour atteindre ses propres objectifs politiques, sans vraiment s'y intéresser. Je puis vous assurer que la dernière personne que les habitants du Nord veulent entendre parler en leur nom est le petit fat de Vancouver-Kingsway.

**Une voix:** Le petit quoi?

**Le président:** A l'ordre.

**Une voix:** Fat.

**M. Waddell:** J'aimerais que le député fasse preuve de plus d'imagination lorsqu'il m'insulte. Il peut bien m'insulter, mais je signale qu'il laisse ainsi entendre que je parle au nom des habitants du Nord.

Je croyais avoir bien expliqué dans mon discours, monsieur le président, et cela se rapporte à mon rappel au Règlement, que les habitants du Nord devraient avoir l'occasion de parler en leur propre nom, car ce n'est certes pas leur député qui le fait.

**Le président:** Ce n'est pas un rappel au Règlement. Monsieur Nickerson.

**M. Nickerson:** Il était nécessaire de conclure une entente avec le gouvernement, c'est une pratique normale à la Chambre des communes. Nous avons tous un objectif à atteindre...

**M. Waddell:** Excusez-moi, j'invoque le Règlement, monsieur le président. Je ne veux pas interrompre M. Nickerson, mais je dois lui demander de retirer ses propos du compte rendu.

**Une voix:** Quels propos?

**Le président:** L'adjectif dont vous avez qualifié M. Waddell, monsieur Nickerson, n'est certes pas parlementaire. Il n'avait rien à voir avec votre intervention, et par souci de maintenir une bonne ambiance au sein du Comité, je vous demanderais de retirer l'adjectif dont vous avez qualifié M. Waddell.

**M. Nickerson:** Je n'ai pas l'intention de le retirer, monsieur le président.

[Texte]

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, I insist the member withdraw it; it is unparliamentary.

**The Chairman:** I will check precisely how unparliamentary it is. It is a new term for the Chair so I will get a reference on this. We are getting the spelling first. I have a list.

**Mr. Waddell:** If anybody other than Mr. Nickerson said it I would consider being offended. This is just a formality.

• 1700

**An hon. Member:** Call it five o'clock.

**The Chairman:** For the edification of the committee, the word itself, "prig", is not listed among the—

**An hon. Member:** That is not what the word was.

**The Chairman:** The Chair heard the word "prig". That is what he said. Seriously, he did say this; seriously.

**Mr. Waddell:** I thought the word . . .

**The Chairman:** No, no. Honestly, this is what I heard: p-r-i-g.

**Mr. Waddell:** Perhaps you could ask Mr. Nickerson.

**The Chairman:** Mr. Nickerson, did I hear that word correctly from you?

**Mr. Nickerson:** You did, Mr. Chairman.

**Mr. Waddell:** That was a nice word after all and I accept that.

**The Chairman:** I wonder, gentlemen, if we could adjourn the meeting this afternoon.

**Mr. Skelly:** We should continue with this area of vague remarks here.

**The Chairman:** All right, shall we sit then till 5.30 p.m. or adjourn? It will save half an hour in the morning. Can we get rid of this between now and 5.30 p.m., do you think?

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, there is no way. I have some very extensive remarks and I would like to start tomorrow on them.

**The Chairman:** Okay, the meeting is adjourned.

[Traduction]

**M. Waddell:** Monsieur le président, j'insiste, ce n'est pas parlementaire.

**Le président:** Je vais vérifier précisément dans quelle mesure ce ne l'est pas. C'est un nouveau terme pour la présidence. Tout d'abord, vérifions l'orthographe. J'ai une liste.

**M. Waddell:** Si quelqu'un d'autre que M. Nickerson l'avait prononcé, je me serais senti insulté, mais c'est une question de principe.

**Une voix:** Il est 17 heures.

**Le président:** Pour la gouverne du Comité, le terme «prig» ne fait pas partie de la liste . . .

**Une voix:** Ce n'est pas le terme qu'on a employé.

**Le président:** Le président a entendu «prig». C'est ce qu'il a dit. Sérieusement, c'est ce qu'il a dit.

**M. Waddell:** Je croyais qu'il . . .

**Le président:** Non. Honnêtement, c'est ce que j'ai entendu, «prig»

**M. Waddell:** On pourrait peut-être demander à M. Nickerson.

**Le président:** Monsieur Nickerson, est-ce bien le terme que vous avez employé?

**M. Nickerson:** Oui, monsieur le président.

**M. Waddell:** C'est un terme assez gentil, finalement, et je l'accepte.

**Le président:** Messieurs, pourrions-nous lever la séance?

**M. Skelly:** Nous devrions poursuivre sur le même sujet.

**Le président:** Très bien, devrions-nous siéger jusqu'à 17h30, ou lever la séance? Nous gagnerons ainsi une demi-heure le matin. Pouvons-nous en disposer d'ici à 17h30 d'après vous?

**M. Skelly:** Monsieur le président, c'est impossible. J'ai de longues observations à faire, et j'aimerais commencer par cela demain.

**Le président:** Très bien, la séance est levée.





**Third Third**  
**class classe**

**K1A 0S7**  
**HULL**

*If undelivered, return COVER ONLY to  
Canadian Government Printing Office,  
Supply and Services Canada  
45 Sacre-Coeur Boulevard,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
Imprimerie du gouvernement canadien,  
Approvisionnement et Services Canada,  
45 boulevard Sacre-Coeur  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

CANADIAN PARLIAMENT  
1  
2

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 65

Tuesday, June 16, 1981

Chairman: Mr. Ian Watson

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 65

Le mardi 16 juin 1981

Président: M. Ian Watson

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent des*

# National Resources and Public Works

# Ressources nationales et des Travaux publics

RESPECTING:

Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in  
Canada lands and to amend the Oil and Gas Production  
and Conservation Act

CONCERNANT:

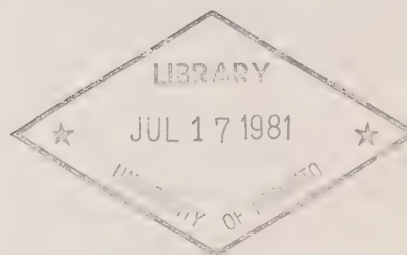
Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole  
et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi  
sur la production et la conservation du pétrole et du gaz

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981

STANDING COMMITTEE ON  
NATIONAL RESOURCES  
AND PUBLIC WORKS

*Chairman:* Mr. Ian Watson

*Vice-Chairman:* Mr. Dave Dingwall

Andre	Hudecki
Bujold	Kelly
Cooper	Lapierre
Dantzer	MacBain
Foster	MacLaren

COMITÉ PERMANENT DES  
RESSOURCES NATIONALES  
ET DES TRAVAUX PUBLICS

*Président:* M. Ian Watson

*Vice-président:* M. Dave Dingwall

Messrs. — Messieurs

Nickerson	Skelly
Portelance	Waddell
Schroder	Wilson
Siddon	Yurko—(20)

(Quorum 11)

*Le greffier du Comité*

G. A. Sandy Birch

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65 (4) (b)

On Monday, June 15, 1981:

Mr. Shields replaced Mr. McCuish.

On Tuesday, June 16, 1981:

Mr. Lapierre replaced Mr. Bloomfield;

Mr. Dantzer replaced Mr. Siddon.

Conformément à l'article 65 (4) b) du Règlement

Le lundi 15 juin 1981:

M. Shields remplace M. McCuish.

La mardi 16 juin 1981:

M. Lapierre remplace M. Bloomfield;

M. Dantzer remplace M. Siddon.



## MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, JUNE 16, 1981  
(82)

[Text]

The Standing Committee on National Resources and Public Works met at 9:41 o'clock a.m. this day, the Chairman, Mr. Ian Watson, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Bujold, Cooper, Dingwall, Foster, Hudecki, Kelly, Lapierre, MacBain, MacLaren, Portelance, Schroder, Shields, Skelly, Waddell, Watson, Wilson and Yurko.

*Witnesses:* Mr. Roy MacLaren, M.P., Parliamentary Secretary to the Minister of Energy, Mines and Resources. *From the Department of Energy, Mines and Resources:* Dr. D.G. Crosby, Director-General, Resource Management Branch; Mrs. Julia Gresham, Legal Officer.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, January 15, 1981 relating to Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act. (See *Minutes of Proceedings, Tuesday, January 20, 1981, Issue No. 16.*)

Debate resumed on the motion of Mr. Waddell,—That the resolution reading "That every amendment or subamendment which pertains to Bill C-48, an Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act should be submitted to the Chair by deposit with the Clerk of the Committee not later than 5:00 p.m., on Monday, June 22nd, 1981. At the meeting on Thursday, June 25, 1981, commencing at 3:30 p.m., the Chairman shall proceed to put forthwith and successively, without further debate or amendment, every question necessary to dispose of all proceedings of the said Committee with respect to Bill C-48", be rescinded.

After debate thereon, the question being put on the motion, it was, by unanimous consent, allowed to stand.

On Clauses 27 to 39

The witnesses answered questions.

At 12:33 o'clock p.m., the Committee adjourned until later this day.

AFTERNOON SITTING  
(83)

The Standing Committee on National Resources and Public Works met at 3:43 o'clock p.m., this day, the Chairman, Mr. Ian Watson, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Bujold, Cooper, Dantzer, Dingwall, Foster, Hudecki, Kelly, Lapierre, MacBain, MacLaren, Nickerson, Portelance, Schroder, Skelly, Waddell, Watson, Wilson and Yurko.

*Witnesses:* Mr. Roy MacLaren, M.P., Parliamentary Secretary to the Minister of Energy, Mines and Resources. *From the Department of Energy, Mines and Resources:* Dr. D.G. Crosby, Director-General, Resource Management Branch;

## PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 16 JUIN 1981  
(82)

[Traduction]

Le Comité permanent des ressources nationales et des travaux publics se réunit aujourd'hui à 9h 41 sous la présidence de M. Ian Watson (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Bujold, Cooper, Dingwall, Foster, Hudecki, Kelly, Lapierre, MacBain, MacLaren, Portelance, Schroder, Shields, Skelly, Waddell, Watson, Wilson et Yurko.

*Témoins:* M. Roy MacLaren, député, secrétaire parlementaire du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. *Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:* M. D.G. Crosby, directeur général, Direction de la gestion des ressources; M<sup>me</sup> Julia Gresham, avocate.

Le Comité reprend l'étude de son Ordre de renvoi du jeudi 15 janvier 1981 portant sur le Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. (Voir *procès-verbal du mardi 20 janvier 1981, fascicule no 16.*)

Le débat reprend sur la motion de M. Waddell,—Que la résolution portant que tout amendement ou sous-amendement se rapportant au Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz, soit soumis au président en le déposant auprès du greffier du Comité, au plus tard à 17 heures le lundi 22 juin 1981. A la réunion du jeudi 25 juin 1981 commençant à 15h 30, le président mette aux voix immédiatement et successivement, sans plus ample débat ni amendement, toute question nécessaire en vue de disposer de toutes les délibérations dudit Comité en ce qui concerne le Bill C-48, soit annulée.

Après débat et du consentement unanime, la motion, mise aux voix, est réservée.

Quant aux articles 27 à 39

Les témoins répondent aux questions.

A 12h 33, le Comité suspend ses travaux jusqu'à un peu plus tard le même jour.

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI  
(83)

Le Comité permanent des ressources nationales et des travaux publics se réunit aujourd'hui à 15h 43 sous la présidence de M. Ian Watson (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Bujold, Cooper, Dantzer, Dingwall, Foster, Hudecki, Kelly, Lapierre, MacBain, MacLaren, Nickerson, Portelance, Schroder, Skelly, Waddell, Watson, Wilson et Yurko.

*Témoins:* M. Roy MacLaren, député, secrétaire parlementaire du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. *Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:* M. D.G. Crosby, directeur général, Direction de la gestion des ressource-

Mr. W. Elcock, Director, Legal Services; Mr. David Holland, Chief, Fiscal Analysis.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, January 15, 1981 relating to Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act. (*See Minutes of Proceedings, Tuesday, January 20, 1981, Issue No. 16.*)

On Clauses 27 to 39

The witnesses answered questions.

And debate continuing,

At 5:00 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

ces; M. W. Elcock, directeur, Contentieux; M. David Holland, chef, Analyse fiscale.

Le Comité reprend l'étude de son Ordre de renvoi du jeudi 15 janvier 1981 portant sur le Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. (*Voir procès-verbal du mardi 20 janvier 1981 fascicule no 16.*)

Quant aux articles 27 à 39

Les témoins répondent aux questions.

Le débat se poursuit,

A 17 heures, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

G.A. Sandy Birch

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Tuesday, June 16, 1981

• 0943

**The Chairman:** Order. We are resuming consideration of Bill C-48, Canada Oil and Gas Act.

**Mr. Waddell:** On a point of order.

**The Chairman:** Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** Yes. I know we are discussing my motion but I would like to find out, on the point of order, from the parliamentary secretary just what the deal is with the Conservatives; whether it is to postpone the bill so that it will not come in the House for third reading until the fall, or does that include the report stage of the bill where amendments are usually made? Or is there some other agreement?

**Mr. MacLaren:** I was asked . . .

**Mr. Wilson:** I would like to know what the agreement is too, Mr. Waddell.

**Mr. Skelly:** Well, hold it, you made the agreement.

**The Chairman:** Well, I think, for the record, Mr. Wilson from the record yesterday what his understanding of the agreement is. There has been no contradiction of that from anyone so far, so . . .

**Mr. Waddell:** Well, perhaps Mr. MacLaren could tell us.

**The Chairman:** Mr. MacLaren indicated what the agreement was insofar as Mr. Yurko's question to him the other morning, and that is on the record as well. I do not know whether or not there needs to be further clarification, however.

**Mr. Waddell:** On a point of order, Mr. Chairman, I read the transcript of the other hearing, and Mr. MacLaren has not spoken on this. He simply said that it was third reading. I guess I am to understand, then, that the government has agreed that they will finish the bill here by June 25, and then there will be third reading in the fall; however, we may have the report stage before the fall. Is that what I am to understand is happening?

• 0945

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, I was asked on Friday by several members, Mr. Nickerson, Mr. Yurko, as I recall and possibly Mr. Cooper, whether I would state explicitly that it was not the government's intention to go to third reading before our recess. I said then that that was so; that it was not our intention to go to third reading before recess. You are asking me a rather different question. You are asking me whether we would intend to complete second reading prior to our recess.

**Mr. Waddell:** Reach the report stage.

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le mardi 16 juin 1981

**Le président:** A l'ordre, s'il vous plaît. Nous reprenons l'étude du Bill C-48, Loi sur le pétrole et le gaz du Canada.

**M. Waddell:** J'invoque le Règlement.

**Le président:** Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Même si la discussion doit en principe porter sur la motion, je voudrais que le secrétaire parlementaire nous dise en quoi a consisté l'accord conclu avec les conservateurs. S'agissait-il de remettre le projet de loi de façon à ce que la Chambre des communes n'en soit pas saisie avant l'automne prochain pour la troisième lecture, ou bien l'accord porte-t-il également sur l'étape du rapport, étape au cours de laquelle les amendements sont généralement déposés. En quoi au juste a consisté cet accord?

**M. MacLaren:** On m'a demandé . . .

**M. Wilson:** Moi aussi j'aimerais savoir en quoi consiste l'accord, monsieur Waddell.

**M. Skelly:** C'est quand même vous qui avez conclu l'accord.

**Le président:** M. Wilson nous a exposé hier son interprétation dudit accord. Jusqu'à présent, cette interprétation n'a pas été contredite.

**M. Waddell:** Je préférerais l'entendre de M. MacLaren lui-même.

**Le président:** M. MacLaren a donné les détails de l'accord en réponse à une question posée l'autre jour par M. Yurko. Je ne sais pas si des précisions supplémentaires sont vraiment nécessaires.

**M. Waddell:** J'invoque le Règlement, monsieur le président. J'ai relu le compte rendu de cette réunion, mais je n'ai rien trouvé à ce sujet par M. MacLaren. Il s'est borné à dire que ce serait la troisième lecture. Dois-je donc comprendre que le gouvernement s'est engagé à achever l'étude du Bill d'ici le 25 juin, la troisième lecture étant reportée à l'automne; toutefois, l'étape du rapport pourrait intervenir avant. Est-ce bien ainsi que les choses se passent.

**M. MacLaren:** MM. Nickerson, Yurko et Cooper m'ont demandé, vendredi dernier, de leur donner l'assurance que le gouvernement n'avait pas l'intention d'entamer la troisième lecture avant les vacances. Je leur ai répondu que le gouvernement n'avait effectivement pas l'intention d'entamer la troisième lecture avant les vacances. Voilà que vous me demandez maintenant si nous avons l'intention de terminer la seconde lecture avant les vacances.

**M. Waddell:** Pour en arriver à l'étape du rapport.



[Text]

**Mr. MacLaren:** Yes. I was not personally present at any discussions between Mr. Wilson and Mr. Lalonde but my understanding—a phrase which Mr. Yurko does not much like but I will use it anyway; my understanding—is that some things will depend on our timetable in the days ahead: Let me rephrase that. I do not think any definite date has yet been established for our recess, and Friday's decision by the Speaker, I suppose, could prolong our sitting by a few days. I do not know. In such circumstances, I suppose it is conceivable that the government would want to begin the report stage discussion of Bill C-48. Personally, however, I find it inconceivable that the timetable would permit any conclusion before the recess; therefore, I would think that in the autumn it would be available to you or to Conservatives to bring forward any amendments for further discussion at that time.

**Mr. Waddell:** Does that mean we do not have to table our amendments until the autumn?

**Mr. MacLaren:** What I am saying, Mr. Waddell, is that in a few days I should think it will be apparent as to when we are going to adjourn. If it becomes apparent that we are not adjourning until, say, mid-July, then I would be better able to answer your question. Today I can say only that the dates are not yet definite, but it would be my understanding and expectation that, whatever happens, there will be occasion in the autumn to continue the report stage of this bill. That is my understanding.

**The Chairman:** Mr. Wilson, and then Mr. Skelly.

**Mr. Wilson:** Well, I just want to note the difference between what the parliamentary secretary has said just now and the direction that the discussions have been taking with Mr. MacLaren before; he was not able to get agreement from Mr. Waddell to have an understanding on when the work of this committee would be completed on the clause-by-clause examination. We had left it before he went out west to speak with Mr. Merv Leitch that the bill would not be, in his words, "brought back to the House" prior to the fall. Those were the words he used, and he said, If we can reach agreement on that, that is my deal. That is the deal I will offer to you.

As I said yesterday, I went back and said that we would be prepared to see the clause-by-clause continued or completed by the end of this month, but on the understanding that the bill would not be brought back to the House before the fall. I do not know what went wrong there; whether it is because Mr. Waddell would not agree to a conclusion of the consideration of the clause-by-clause by this committee prior to the end of June or whether the minister has changed his mind. There was no consideration at all in the discussion that I had with the minister that if the business of the House continues into mid-July then we might have to commence work on Bill C-48.

• 0950

I think the important consideration here of what Mr. MacLaren has said is that we not be bound to have our final amendments into the order paper at the time or within a short period after your report is in, Mr. Chairman, or that consideration is commenced on the report stage in the House. When we reconvene in the fall we must have the opportunity to submit additional amendments if we so desire.

[Translation]

**M. MacLaren:** Oui. Bien que je n'aie pas participé aux discussions qui se sont déroulées entre M. Wilson et M. Lalonde, il paraîtrait que certaines choses dépendront de la façon dont nos travaux avanceront au cours des prochains jours. Autrement dit, je ne pense pas que la date d'ajournement ait déjà été fixée; en outre, la décision rendue vendredi par le président de la Chambre risque de prolonger la séance de quelques jours. Ceci étant, il se pourrait que le gouvernement décide d'entamer l'étape du rapport du Bill C-48. Mais je ne pense pas, pour ma part, que nous puissions terminer nos travaux avant les vacances; dès lors, vous-mêmes ainsi que les conservateurs devrez avoir l'occasion de déposer des amendements l'automne prochain.

**M. Waddell:** Cela signifie-t-il que nous ne devons pas déposer nos amendements jusqu'à l'automne?

**M. MacLaren:** D'ici quelques jours, la date de l'ajournement devrait être connue. Si l'ajournement est reporté jusqu'à la mi-juillet, je serais mieux en mesure de répondre à votre question. Tout ce que je puis vous dire pour l'instant, c'est que les dates n'ont pas encore été fixées. Mais, en tout état de cause, je pense qu'il y aura moyen de reprendre l'étude du bill à l'étape du rapport l'automne prochain.

**Le président:** M. Wilson, puis M. Skelly.

**M. Wilson:** Je tiens à souligner la différence entre ce que le secrétaire parlementaire vient de dire et ce qu'il a dit précédemment. En effet, il n'est pas parvenu à s'entendre avec M. Waddell sur une échéance pour terminer l'étude article par article du bill. Avant de se rendre dans l'Ouest pour s'entretenir avec Merv Leitch, il nous avait assuré que le bill ne serait pas présenté à la Chambre avant l'automne. Il a ajouté que si on pouvait s'entendre là-dessus, un accord pourrait être conclu.

Ainsi que je l'ai expliqué hier, j'ai donné mon accord pour terminer l'étude article par article du bill d'ici la fin du mois, mais à la condition que le bill ne serait pas introduit à la Chambre avant l'automne. Je ne sais pas ce qui s'est passé; peut-être M. Waddell a-t-il refusé de s'engager à terminer l'étude article par article du bill d'ici la fin de juin ou bien est-ce le ministre lui-même qui a changé d'idée. Toujours est-il que lorsque j'en ai discuté avec le ministre, il n'avait pas été question de reprendre le Bill C-48 si la Chambre devait siéger jusqu'à la mi-juillet.

L'essentiel de ce que M. MacLaren a dit, c'est que nous ne sommes pas tenus de faire paraître nos amendements définitifs au feuilleté aussitôt que le président aura fait rapport du bill à la Chambre, ou si l'étape du rapport aura été entamée à la Chambre. Il est indispensable que nous puissions déposer des amendements supplémentaires lorsque la Chambre reprendra ses travaux en automne.

[Texte]

**The Chairman:** That would certainly seem to the Chair to be in accordance with the understanding that you thought you had with the minister.

I would add one thing while we are on the subject. Once the clause-by-clause has been completed, the Chair is bound to report the bill to the House. If we finish on the Thursday, as required by the motion, I would have to report to the House either on the Friday if it is ready or on the Monday, because there is no agreement of the committee that I should not report it to the House. Therefore I would have to report it to the House.

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, it is quite clear that . . .

**The Chairman:** Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, in light of the comments the other day from Mr. Wilson where he emphasized the word "naïve"—and I am surprised that he still has his shorts after the arrangement that has been made just from what I have heard, out of a deal that existed—

**Mr. Wilson:** There was no deal.

**Mr. Skelly:** This is one of the unfortunate things, Mr. Chairman, about this kind of situation: all parties are not involved in the discussions that go on. I think for the procedure in any committee, in order to do the business effectively, if there is an understanding it has to be spelled out and put clearly on the record, especially I think, for, my friends here who may not have had the kind of experience in dealing with some of these things that show where the shortfalls are.

It is my understanding that when you report the bill back, the committee no longer has jurisdiction, nor any member of it; that it is then the business and the prerogative of the House to deal with as they see fit, so it is beyond our hands. Unfortunately Mr. Wilson's hopes and aspirations, unless he has a firm deal with the minister that we are not party to, we have lost control of that bill.

There is another thing in the rules that suggests that this committee must do effective work on that bill. I think some of my remarks on the question of privilege that I want to raise immediately after this would bear there. Clearly it is grossly unfair, I think, in any circumstances. I think it is unfair to any member, and to the whole committee in attempting to do a good job, that these things are not clearly spelled out. Any deal or understanding, or anything along that line, should be a part of the record, very clearly stated.

**The Chairman:** Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, first of all I want to say that I was not offered any of this deal, period. You mentioned it briefly to me but not Mr. MacLaren. No one offered me this thing.

Secondly, this committee is supposed to be in charge of its own procedure. If I ask a question today in the House of Commons of the minister, that is what he will say; but, he runs

[Traduction]

**Le président:** Cela me paraît en effet conforme à l'accord que vous aviez conclu avec le ministre.

Je voudrais encore ajouter un mot à ce sujet. Lorsque l'étude article par article du bill aura été terminée, je dois en principe en faire rapport à la Chambre. Si l'étude est terminée un jeudi, je dois en faire rapport à la Chambre soit le lendemain, c'est-à-dire le vendredi, soit le lundi suivant, étant donné que le Comité n'a pas convenu de ne pas en faire rapport à la Chambre. Je suis donc tenu d'en faire rapport.

**M. Waddell:** Il est tout à fait évident, monsieur le président . . .

**Le président:** Monsieur Skelly.

**M. Skelly:** L'autre jour, M. Wilson parlait de naïveté. Or, je me demande qui de nous est naïf en l'occurrence. Le marché qu'il a conclu avec le ministre . . .

**M. Wilson:** Il n'y a pas eu de marché.

**M. Skelly:** Ce qui est regrettable, monsieur le président, c'est que tous les partis ne participent pas aux discussions. Il est essentiel, pour la bonne marche de nos travaux, que les modalités de tout accord soient clairement explicitées, de façon à ce que personne ne soit déçu par la suite.

En principe, dès que le président aura fait rapport du bill à la Chambre, le Comité n'est plus saisi du projet de loi, si bien qu'il appartient à la seule Chambre de traiter de cette question. Donc, à moins que M. Wilson ait conclu un marché avec le ministre, dont nous ignorons les détails, le bill à ce moment nous échappera.

D'après le règlement, c'est le Comité qui doit travailler sur le bill. Or, la tâche du Comité et de ses membres est rendue impossible lorsque tous ces détails ne sont pas explicités. Aussi bien, tous les détails d'un accord ou d'un marché devraient figurer aux comptes rendus de nos réunions.

**Le président:** Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Je tiens à préciser, monsieur le président, qu'on ne m'a offert aucun marché. Vous en avez peut-être parlé, mais certainement pas à M. MacLaren. Personne ne m'a donc rien offert.

D'autre part, c'est le Comité lui-même qui est censé fixer sa procédure. Du moins, c'est ce que le ministre me répondrait si je lui posais la question à la Chambre. Mais, de fait, c'est lui

*[Text]*

the show. It is quite clear; he goes behind our backs and makes a deal with Mr. Wilson.

Thirdly, it is not clear whether the procedure is that we go to third reading in the fall. Mr. MacLaren is quoted in the Canadian Press story as saying:

The Government would not introduce the legislation in the Commons for third and final reading until after the summer recess.

Fourthly, there is a difference between third reading and report stage.

• 0955

Fifthly, you will have to report the bill. We will have to have our amendments ready before Monday; within 48 hours. Sixthly, if in fact Mr. MacLaren is prepared to let the report stage go over to the fall, then why the hell is the committee not taking an extra week in the fall and going up north and listening to the native people and seeing that justice is done, as I proposed in the first place? It is simply illogical.

That is all I have to say about it.

**The Chairman:** As I understand Mr. Waddell's question—I assumed he would be here for it—

**Mr. Foster:** Could we set aside some time just to study the bill, Mr. Chairman?

**The Chairman:** We are still involved in a point of order here. Then we have a question of privilege from Mr. Skelly, and then we will get back to Mr. Waddell's motion.

On the specific question Mr. Waddell I thought put to the Chair a moment ago, namely the ability of the opposition to bring amendments at report stage, it is my understanding that the amendments have to be brought 24 hours before the expiry of the 48-hour period the government has to start the report stage of the bill. The government has to make that decision to start the report stage of the bill in the House, but there would be a 48-hour period involved in that, and you would have to bring your amendments 24 hours before that. However, if the government does not proceed to the report stage in the House, even though I have reported it to the House, then presumably that 24-hour requirement is not there.

**Mr. Wilson:** So if the report stage is not until the fall, we can bring amendments immediately prior to the consideration of the report stage in the fall.

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Wilson:** If that is the case, which is my understanding of it and which has been my understanding of it, then we have ample flexibility in bringing amendments, contrary to what Mr. Skelly has just said.

**The Chairman:** Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** The point of clarification is that when you submit your report, we have no further control over the

*[Translation]*

qui tient la ficelle en passant un marché avec M. Wilson derrière notre dos.

En outre, il n'est pas encore certain que la troisième lecture sera reportée jusqu'à l'automne. D'après un article paru dans la presse, M. MacLaren aurait dit:

Le gouvernement ne déposera le projet de loi à la Chambre des communes pour la troisième et dernière lecture qu'après les vacances d'été.

Enfin, il existe une différence entre la troisième lecture et l'étape du rapport.

Cinquièmement, vous devrez faire rapport du bill à la Chambre. Dans ce cas, nos amendements devront être prêts dans les 48 heures, avant lundi. Sixièmement, si M. MacLaren accepte effectivement de remettre l'étape du rapport jusqu'à l'automne, pourquoi le Comité ne prendrait-il pas une semaine pendant l'automne pour se rendre dans le Grand Nord et entendre ce que les populations autochtones pensent du projet de loi, ainsi que je l'avais proposé dès le début. Tout cela est illogique.

C'est tout ce que j'avais à dire.

**Le président:** Je pensais que M. Waddell serait présent pour discuter de ces questions.

**M. Foster:** Pourrions-nous réserver du temps pour examiner le projet de loi, monsieur le président.

**Le président:** Nous n'avons pas encore terminé le rappel au Règlement. Ensuite, M. Skelly a posé une question de privilège, après quoi nous examinerons la motion de M. Waddell.

En ce qui concerne la possibilité pour l'opposition de déposer des amendements à l'étape du rapport, d'après notre procédure, les amendements doivent être déposés 24 heures avant l'expiration du délai de 48 heures dont le gouvernement dispose pour entamer l'étape du rapport. C'est le gouvernement, en effet, qui décide d'entamer l'étape du rapport à la Chambre, mais il dispose pour ce faire d'un délai de 48 heures; or, les amendements doivent être déposés 24 heures avant l'expiration de ce délai. Par contre, si le gouvernement décide de ne pas entamer l'étape du rapport, même si je lui en ai rendu compte, le délai de 24 heures n'est pas d'application.

**M. Wilson:** Donc, si l'étape du rapport n'est entamée qu'à l'automne, nous pourrions déposer nos amendements juste avant cette étape.

**Le président:** Oui.

**M. Wilson:** Dans ce cas, et contrairement à ce que M. Skelly prétend, nous avons tout le temps qu'il nous faut pour déposer nos amendements.

**Le président:** Monsieur Skelly.

**M. Skelly:** Il n'en reste pas moins que dès lors que vous avez fait rapport du projet de loi à la Chambre, le bill nous



## [Texte]

situation in bargaining or anything else. If the government chooses to call the report stage in on Wednesday morning, if your amendments are not in on Monday, you are finished.

The other thing is that the House will make the decision—the government will make the decision when this is proceeded with. By imposing a time allocation, it would indicate to me—indeed, I will argue a little later, it is one of the requirements that it be of an urgent and pressing nature. So there is a basic contradiction. But it is my understanding, just from Mr. Wilson's remarks, that when we relinquish and finish studying this bill, then it becomes the property of the House to do with as it pleases.

Mr. Waddell's point of order simply asked, if there is a deal made, let us put it on the table; if there is no deal made and in fact it is under the control and the timetabling of the House leader and other individuals in the House, let us put that on the table.

So would you state, just for clarity, what the exact situation is? Is there a deal that will modify this?

**The Chairman:** Mr. Skelly, you have heard what Mr. Wilson's understanding is of his arrangement with Mr. Lalonde. That is on the record. That arrangement, if it is as Mr. Wilson states, and I have no reason to doubt that, would require the government in effect not to start the report stage proceedings in the House until next fall.

• 1000

**Mr. Skelly:** That is certainly not what Mr. MacLaren was saying, who I assume . . .

**The Chairman:** You heard what I said.

**Mr. Skelly:** Yes, but Mr. Wilson is not in power unfortunately, and if there is a contradiction just from the point of view of the Chair, then the rules apply that are in place now. Is that correct?

**The Chairman:** All that I made a comment about was Mr. Wilson's understanding of the deal he asserted that he made with Mr. Lalonde. So I was not privy to that, and I am simply going by the record.

**Mr. Skelly:** Will the minister be in attendance today?

**The Chairman:** I do not know. Now, since Mr. Waddell is not here, do you want to proceed now on your question of privilege.

**Mr. Skelly:** I hope I can confine this to about five or ten minutes, but Mr. Chairman the . . .

**The Chairman:** You will have to do it on a point of order, Mr. Skelly, because there is no question of privilege per se allowed in a committee.

**Mr. Skelly:** Okay. Mr. Chairman, the question again arises from the whole question of notice, and I notice your fairly extensive ruling on the requirement to provide a notice insofar as the question of whether or not to rescind a motion, but I would just like to raise the question one step further, that, if a motion is put in to impose a closure, or a form of closure in a

## [Traduction]

échappe. Si le gouvernement décidait d'entamer l'étape du rapport un mercredi matin et que nos amendements n'étaient pas déposés lundi, il n'y aurait plus rien à faire.

D'autre part, c'est la Chambre, c'est-à-dire le gouvernement, qui fixera les dates. Il y a contradiction lorsque l'on prétend d'une part imposer des délais tout en affirmant qu'il s'agit d'une question urgente. De toute façon, M. Wilson vient de confirmer que dès lors que le Comité termine l'étude article par article, le projet de loi lui échappe et la Chambre est libre de procéder comme elle l'entend.

M. Waddell a simplement proposé de faire connaître les conditions du marché; par contre, si aucun marché n'a été conclu, et que tout dépend donc du leader à la Chambre et d'autres personnalités, disons-le clairement.

Pourriez-vous donc nous dire où en sont les choses? un marché a-t-il été conclu ou non?

**Le président:** Vous avez entendu ce que M. Wilson a dit de sa discussion avec M. Lalonde. Si l'accord est bien tel que M. Wilson l'a expliqué, et je n'ai aucune raison d'en douter, le gouvernement se serait engagé à ne pas entamer l'étape du rapport avant l'automne prochain.

**M. Skelly:** Ce n'est pas du tout ce qu'a dit M. MacLaren qui, je le suppose, . . .

**Le président:** Vous m'avez très bien entendu.

**M. Skelly:** Oui, mais M. Wilson n'est malheureusement pas habilité à prendre une telle décision. Si vous, en tant que président, pensez qu'il y a là une contradiction, alors le Règlement s'applique tout simplement, n'est-ce pas?

**Le président:** Mon commentaire ne portait que sur l'accord que M. Wilson dit avoir conclu avec M. Lalonde. N'ayant pas participé à ces discussions, je ne peux que me fier au procès-verbal.

**M. Skelly:** Le ministre sera-t-il parmi nous aujourd'hui?

**Le président:** Je ne sais pas. M. Waddell n'étant pas ici, souhaitez-vous poursuivre avec votre question de privilège?

**M. Skelly:** J'espère que cela ne me prendra que cinq ou dix minutes, mais, monsieur le président . . .

**Le président:** Il vous faudra invoquer le Règlement, monsieur Skelly, car les questions de privilège en tant que telles sont irrecevables en Comité.

**M. Skelly:** Très bien. Monsieur le président, j'aimerais revenir à toute cette question des avis à donner. Je constate ici que vous avez longuement parlé de l'exigence de déposer un avis en cas de révocation ou d'annulation d'une motion. J'aimerais approfondir cette question. Si quelqu'un présente une motion visant à imposer la clôture au Comité, ce qui aurait

## [Text]

committee, which curtails the freedom of speech and essentially overrides the right of a person to exercise the privilege of freedom of speech, I think there is a necessity to get a fairly clear ruling on this as a separate item.

The questions that I would ask you are: can time allocation be made in committee, under what conditions must that ruling or motion be made, and, if the motion is passed by a committee without the proper conditions being met, what is its status?

The only reference that I seem to be able to locate, insofar as a time allocation, is the provisions of Standing Order 75C. When I finish this, I will give you the draft of it.

Under that, it clearly states that if you are going to curtail debate, the minister in the House must rise and give notice proposing time allocation on a public bill at any stage. It mentions "committee" specifically, and it mentions "any stage" specifically, so that what I would suggest to you is that that rule would apply: that notice must be given if you wish to curtail the right of members to speak on an issue, and that is extremely important.

You quoted *Beauchesne's* amply in your first decision on whether notice is required insofar as a rescinding motion, and you indicated that committees are creatures of the House and bound to follow its procedures and rules, and particularly, I think that the committees receive their authority from the House and are bound to follow its direction. However, it would appear that Standing Order 75C in curtailing a member's right to speak, even with the rider on it that the committees are less formal, makes its exceptions very clear: on seconding of motions, length of speech and the frequency of speech. I think maybe there is a serious question in here as to whether or not the provision of notice must be given, because you are allowed to proceed less formally in a committee on length of speech, on certain areas and it spells those out in the standing order, but it clearly states in *Beauchesne's* on pages 189 and 190 that the committee receives its authority from the House and is bound to follow the rules of the House.

Standing Order 75C pertaining to giving notice: If you wish to curtail a person's right to speak, I think, both in terms of the rule itself and in a sense of fair play, any concept of fair play, that if you intend to limit debate you have to give notice of it.

## [Translation]

pour effet de limiter le droit de parole et irait en fait à l'encontre des droits inaliénables des députés, je pense que c'est suffisamment important pour mériter d'être étudié à part et de faire l'objet d'une décision séparée.

Voici donc mes questions. Tout d'abord, peut-on imposer des délais de ce genre à un comité? Deuxièmement, dans quelles conditions cette motion ou cette décision peut-elle être présentée? Enfin, si un comité adopte une telle motion sans que toutes les exigences soient satisfaites, qu'advient-il de la motion?

Le seul endroit où j'ai réussi à trouver quelque chose au sujet de l'attribution d'une période de temps donnée pour des délibérations en comité est dans le Règlement 75-C de la Chambre des communes.

En vertu de l'article 75-C, relativement aux délibérations à l'étape de l'étude d'un bill public, si le ministre souhaite limiter les délibérations, il doit donner avis de son intention à la Chambre. Cet article fait tout particulièrement état des comités et précise bien que cela peut se faire à n'importe quelle étape. Je pense donc que ce Règlement s'applique dans le cas présent. A mon sens, le ministre doit donner avis à la Chambre s'il veut limiter la période de temps allouée pour étudier le bill et limiter le droit de parole des députés membres du comité. Cela m'apparaît comme extrêmement important.

Lorsque vous avez rendu votre première décision au sujet de la nécessité de donner un avis pour l'annulation d'une motion, vous avez cité plusieurs passages du *Beauchesne* et vous avez expliqué que les comités sont créés par la Chambre et qu'ils doivent donc se conformer à ses procédures et à ses règlements. Je pense même vous avoir entendu dire que c'est la Chambre qui délègue son autorité aux comités et que ceux-ci sont donc tenus de se conformer à ses désirs. Il me semble que le Règlement 75-C traite assez bien de la question des droits des députés à la parole, même si l'on tient compte du fait que les délibérations en comité sont peut-être moins officielles que celles qui ont lieu à la Chambre. Cet article traite justement de la durée des interventions, de la fréquence de la prise de la parole par les députés et de la question de l'appui de motions présentées. Les règlements applicables au comité pour ce qui est de la durée des interventions, etc., sont moins formels et ce Règlement l'explique bien. Je me demande par conséquent si dans ce cas il est absolument nécessaire de donner un avis. Pourtant, on explique très clairement, aux pages 189 et 190 du *Beauchesne*, que la Chambre délègue son autorité aux comités et que ceux-ci sont tenus d'observer le Règlement de la Chambre.

Mais il me semble justement que d'après le Règlement 75-C, si vous voulez limiter le droit à la parole des députés et la durée des délibérations, il vous faut, tant à cause de ce Règlement que dans l'intérêt de l'équité, donner un avis en bonne et due forme.

[Texte]

• 1005

There are a couple of items more here, Mr. Chairman. In Standing Order 65.(10)—again, which you have used in your previous ruling—I would suggest that:

In a standing or special committee, the Standing Orders of the House shall be observed so far as may be applicable, except standing orders as to the seconding of motions, limiting the number of times of speaking, et cetera.

So again there is another citation here which clearly indicates that the Standing Orders on certain items—and they are very specific about those certain items—can be relaxed and we can proceed more informally, but in other substantial rules they shall apply. I would suggest to you that Standing Order 75c, the provision under which the government can remove a person's right to speak or any motion similar to that, if you are going to proceed that way, clearly you have to give some indication you are going to do so.

The next thing is the question, and you have again referred in your previous reference to Erskine May. On page 435 in May he identifies the whole question of whether or not you can close off debate. He definitely states, as far as the British experience is concerned, that there are three acceptable methods of doing it in parliamentary procedure—closure, selection of amendments and allocation of time limits for discussion—and that these, over the years, in order to get the business of Parliament done, are very necessary and permanent features of all parliaments.

On the other hand, he lays out very carefully the conditions under which these can be done. He states first of all that the Chair, in the case of limiting debate, is given discretion as to whether or not to accept the motion. He states that justification is necessary and that only with obstruction of the bill or by the pressure of business, the necessary pressure of business, can the Chair accept a motion and can such a motion be put forward. In fact, the Chair is given, according to May, an obligation to judge the necessity and the justification for a closure-type motion, any one of the three mechanisms for closure. I would suggest to you that he states basically that the authority exists to close off debate, and he says that justification for it can only be the pressure of government business or to prevent obstruction. He also suggested that it places a substantial burden on the Chair to evaluate whether or not sufficient debate has occurred.

The other thing is the whole question of principle of the Chair having to protect the right of the minority in order that the majority members can proceed expeditiously or reasonably with business. If there are clear cases of obstruction or there is a clear indication of the necessity to press on, the Chair has an obligation to protect the minority in the committee. I would suggest, Mr. Chairman, that there is a heavy obligation upon you. In Britain they use an example of a closure motion

[Traduction]

Monsieur le président, j'aimerais maintenant apporter à votre attention quelques autres articles sur lesquels je fonde mon argument. Le Règlement 65.(10), dont vous vous êtes également servi lorsque vous avez rendu votre décision, précise que:

Le Règlement de la Chambre doit être observé par un Comité permanent ou spécial, dans la mesure où il est applicable, sauf en ce qui concerne les dispositions sur l'appui des motions, limitant le nombre d'interventions, etc.

Voilà donc un autre article qui explique clairement que dans certains cas, mais non dans tous, le Règlement de la Chambre s'applique. Il est donc prévu une certaine souplesse. Mais je pense que pour des questions importantes, comme celle du refus du droit à la parole, il vous faut, conformément au Règlement 75-C, donner un avis de vos intentions.

Vous vous êtes d'autre part reporté au document de Erskine May. A la page 435 de ce livre, on trouve des explications au sujet de la clôture des délibérations. M. May explique que trois pratiques parlementaires sont acceptées en Grande-Bretagne, à savoir la clôture, le choix des amendements et l'attribution de périodes de temps données pour les délibérations. Il précise que ces trois procédures se sont révélées nécessaires au fil des ans et qu'on les retrouve dans tous les Parlements, quels qu'ils soient.

Il explique cependant dans quelles conditions il est possible d'invoquer ces procédures. Il souligne tout d'abord que c'est au président qu'il revient de décider de l'acceptation ou du refus d'une motion visant à limiter les délibérations. Il précise qu'une telle motion doit être justifiée: une motion de clôture ne peut être présentée ou acceptée par le président que s'il y a obstruction ou si des questions plus pressantes doivent être réglées auparavant. D'ailleurs, selon M. May, le président est tenu de juger de la nécessité d'invoquer une procédure de clôture, quel que soit le mécanisme choisi parmi les trois que je viens de citer. D'après moi, ce qu'il veut dire c'est que le président a l'autorité nécessaire pour invoquer la clôture, mais qu'une telle décision n'est justifiée que s'il y a obstruction ou s'il y a des questions plus urgentes à régler. M. May souligne d'autre part que le président se doit d'examiner la situation de très près pour savoir si les débats ont duré suffisamment longtemps et ont porté sur suffisamment d'aspects de la question.

L'autre point que je voulais mentionner concerne le devoir qu'a le président de protéger le droit de la minorité face à une majorité qui veut peut-être régler certaines questions de façon un peu trop expéditive. Ainsi, s'il y a obstruction, ou s'il s'avère nécessaire d'accélérer les discussions, le président est tenu de protéger la minorité du comité. C'est là, selon moi, monsieur le président, une responsabilité qui vous revient automatiquement. En Grande-Bretagne, il faut une majorité de 100 voix



*[Text]*

requiring 100-vote majority and, again, the discretion of the Chair.

Now in the question that is before us—just to review what has happened—on Friday morning, very quickly, government members, I presume, and the Conservative members had decided on a closure-type motion that was the time-allocation mechanism. There was no notice given of this item and under the circumstances it is very difficult, I think, to work fairly. As you are aware, there are two members from the New Democratic Party available for this committee, and in my particular riding it requires roughly 24 hours of travel to get there and work. The riding itself, just to provide a bit of background, is about 30,000 square miles of the coast of British Columbia. Plans to move and attend functions there have to be made well in advance. It is unfortunate when the Minister of National Defence can attend functions there and the member who represents the 90,000 individuals who live there cannot.

• 1010

If there had been notice, I can assure you, Mr. Chairman, the question before this committee would have been more important than activities of CFB Comox or of graduating classes which had set up arrangements to have a speaker months in advance, and essentially more important than the immediate function of representing the riding. But what I suggest to you, Mr. Chairman, is that my rights to participate, and my privileges, are violated by the effect of not providing me with notice that you wish to curtail my right to speak.

The nature of the problem is this. First of all, I would submit to you that the motion to time-allocate was not justified; that the NDP proposition set before you dealt with two extremely important issues in this bill: the one of Canadian content—and that was discussed for about three days—

**Mr. Dingwall:** Mr. Chairman, just on a point of clarification, is the hon. Member on a point of order or is he talking about the substance of the motion, which I think is entirely different from the procedural aspects?

**The Chairman:** He is talking on a point of order.

**Mr. Skelly:** If you would just allow me two more minutes, I am drawing to the conclusion. I think it is important to set the context in which this would be judged. I am referring back to the proposition that May states in there, that if as a committee we are going to impose time allocation, it has to be justified.

First of all, on the charge of obstruction, which has been worked heavily, we did raise two important points and dug in

*[Translation]*

pour adopter une motion de clôture et, encore une fois, c'est le président qui a le dernier mot.

Revenons maintenant à la question qui nous préoccupe ici. J'aimerais tout d'abord faire un bref résumé de tout ce qui s'est passé. Vendredi matin, les libéraux et, je suppose, les conservateurs, ont décidé d'une motion de clôture visant à attribuer une période de temps donnée pour les délibérations. Aucun avis de leurs intentions n'a été donné et, dans ces circonstances, il me semble qu'il est très difficile de travailler conformément aux principes de justice et d'équité. Comme vous le savez, deux députés du Nouveau Parti démocratique font partie du Comité. Pour ce qui est de ma propre circonscription, il faut compter environ 24 heures de voyage pour s'y rendre depuis Ottawa et y travailler. La circonscription englobe une superficie d'environ 30,000 milles carrés le long de la côte de la Colombie-Britannique. Il faut s'y prendre longtemps à l'avance pour faire des projets et s'engager à assister à des réunions, des réceptions, etc. Il est malheureux de constater que le ministre de la Défense nationale peut sans problème assister à toutes les cérémonies officielles qui s'y déroulent tandis que le député qui représente les 90,000 habitants de la région ne le peut pas.

Je puis vous assurer, monsieur le président, que si un avis avait été donné, l'on aurait tout de suite décidé que la question dont est saisi le comité est beaucoup plus importante que les activités de la base militaire de Comox ou des écoles qui ont pris des dispositions des mois à l'avance pour que des orateurs viennent prononcer des discours lors des cérémonies de remise de prix et de diplômes, voire même du simple fait de représenter sa circonscription. C'est pourquoi je pense, monsieur le président, que mes droits et mes privilèges ont été violés parce que vous ne m'avez pas averti à l'avance de vos intentions de me limiter dans mes exercices de mon droit de parole.

Le problème est le suivant. Tout d'abord, la motion visant à attribuer une période de temps donné pour les délibérations n'était pas justifiée. Deuxièmement, la proposition qui a été présentée au comité par le NPD traitait de deux questions très importantes relatives au bill que nous sommes en train d'étudier: l'une se rapportant au taux de participation canadienne, dont on discute depuis environ trois jours . . .

**M. Dingwall:** Monsieur le président, j'aimerais avoir un petit éclaircissement. Le député invoque-t-il le Règlement ou compte-t-il tout simplement discuter du fond de la motion, ce qui n'a rien à voir avec des questions de procédure?

**Le président:** Il a invoqué le Règlement.

**M. Skelly:** Accordez-moi encore deux petites minutes. J'en arrive tout de suite à ma conclusion. Je pense tout simplement qu'il est important de préciser dans quel contexte il faut juger du bien-fondé de la motion. Je reviens à ce que dit M. May à ce sujet, à savoir que si le comité veut imposer des délais temporels, il doit les justifier.

Vous nous accusez tout d'abord de faire de l'obstruction. Je tiens à souligner que nous avons soulevé deux questions fort

*[Texte]*

heavily on them. I would submit that the points I raised in those discussions were not redundant or repetitive, and about the only time they were was in a written summary I had prepared the night before, read into the record, and given to other members. Then I let the thing drop. We were not obstructing, in the sense that we offered the government several alternatives. Every member of the committee agreed on the desirability of Canadian content, and in the final analysis the government agreed to it and progress was made on the bill.

Mr. Waddell's point, which he left after sufficient debate, was to show a contradiction between the point of ownership and that of control of Canadian industry; a very vital point. He again dug in very heavily on that and it became clear that the Conservatives were totally opposed to that, the Liberals were opposed to that concept of control being in it, and at one point then it left us. And it was dropped. Mr. MacBain suggested that in fact it be referred to the minister to examine the question, and in fact the minister eventually yielded on that point and as I understand it will come back later in the bill.

So instead of obstruction for justification for this motion, in fact on very difficult points progress was made. I would suggest there are two other areas, and progress seems to be made on one of them, the aboriginal question. The question of rights of native people seems to be progressing adequately. So we have one last hurdle in this bill to get past with heavy discussion, and that would be the question of the environmental provisions.

The other things—there is a citation in *Beauchesne* that would advocate and state that a committee must give adequate consideration to a bill. I would suggest that with the time allocation before you, we cannot fulfil that requirement. This is one of the most important pieces of legislation ever to come before the House and the implications are tremendous downstream. I would offer that first of all it is not pressing business; that the government in its willingness, I guess, if the deal is in place, to bring it up in the fall, could allow the committee to do a little more detailed study; that basically the obstruction does not apply, because the points had to be made forcefully and the government essentially yielded on those points and agreed to come back with an evaluation and maybe an alternate proposition—although we were very vigorous in it.

So what essentially happened, Mr. Chairman, and this has happened in other committees—there is really not a clear definition of this question; even in your own ruling you draw a conclusion from evidence rather than having a clear ruling on it. Is notice required? I would suggest from everything before us here, we have to look at some of the precedents, which are

*[Traduction]*

importantes et que nous n'en avons pas démordu. Les points que j'ai soulevés dans les discussions que vous évoquez n'étaient à mon sens ni superflus ni répétitifs; j'en ai à vrai dire fait état dans un résumé écrit que j'avais préparé la veille et que j'avais lu en comité afin qu'il figure au procès-verbal. J'en avais fait remettre des exemplaires aux députés et j'avais ensuite laissé tomber le tout. Nous ne faisons pas de l'obstruction, en ce sens que nous proposons au gouvernement plusieurs solutions envisageables. Tous les membres du comité étaient d'accord sur la question du taux de participation canadienne et le gouvernement a lui-même plié et nous avons ainsi pu faire des progrès.

L'intervention de M. Waddell avait pour objet de montrer qu'il y avait une contradiction entre l'idée d'un taux de participation canadienne important et celle du contrôle de l'industrie canadienne. C'était là un point essentiel, qu'il a abandonné après en avoir suffisamment discuté avec les autres membres du comité. Il s'était acharné à défendre son point de vue mais il est devenu évident que les conservateurs s'y opposaient; les libéraux, quant à eux, en avaient toute l'intention de contrôler l'industrie. Nous nous sommes donc trouvés tout seuls et nous n'avons rien pu faire. M. MacBain a proposé que l'on demande au ministre d'examiner la question. Le ministre a d'ailleurs éventuellement cédé et, d'après ce que j'ai compris, on va pouvoir y revenir plus tard dans notre étude du bill.

L'on ne peut donc pas nous accuser de faire de l'obstruction car nos efforts ont permis en fait de réaliser beaucoup de progrès. Nous avons d'autre part enregistré énormément de progrès au sujet de la question des droits des autochtones. Il reste donc un dernier obstacle à franchir, celui des dispositions relatives à l'environnement.

J'aimerais maintenant revenir à ce que je disais tout à l'heure. Dans le *Beauchesne*, il existe un commentaire qui stipule qu'un comité doit suffisamment étudier tous les bills dont il est saisi. Il me semble que la période de temps que vous proposez pour nos délibérations n'est pas assez longue pour nous permettre de satisfaire à cette exigence. Le projet que nous sommes en train d'étudier est l'un des plus importants qui aient jamais été présentés à la Chambre et il aura des ramifications dans nombre de domaines et ce pendant très longtemps. Je dois dire tout d'abord que ce n'est pas ici quelque chose d'urgent; le gouvernement pourrait donc permettre au comité d'en faire une étude un peu plus détaillée. D'autre part, il n'y a pas d'obstruction, car nous ne faisons qu'expliquer notre point de vue. D'ailleurs, le gouvernement a cédé sur un certain nombre de points et a même accepté, grâce à nos critiques virulentes, de réévaluer la situation et de faire des contre-propositions.

Le même problème s'est déjà produit dans le cadre de travaux d'autres comités. La question n'est pas très claire. Pour rendre votre décision, vous vous êtes fondé sur des preuves plutôt que sur l'application de principes ou de règlements. J'aimerais savoir s'il est nécessaire ou non de donner un avis. Étant donné la situation, je pense qu'il nous faudrait



*[Text]*

weak on this. We have to look at the question of obstruction, of pressing business, of justification, of great latitude in the Chair, of curtailing the right of free speech, of having the majority override the minority; the question of the only guidance being Standing Orders 75C and 65.(10).

• 1015

I would suggest to you that there is not a clear indication of whether or not we need notice or that we can avoid giving notice. I would submit to you that the Chair should make a ruling, first of all, that if you are going to make a motion of this nature you have to give notice, just in the sense of fair play first of all. I would also suggest to you that the precedents and the rules would indicate that notice is required.

Then I think it might be worth the efforts of this committee, since we have run across this question in consideration of the Bank Act and other legislation, that maybe we should look further down the road to attempt to structure a more definite rule on those very key areas that involve the rights of the minority and free speech to protecting their rights in the form of some very clear ruling from the Chair and the House.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Skelly.

Gentlemen, the Chair is ready to respond to the points of order raised by Mr. Skelly. I have two or three people here who have indicated they wish either to raise points of order or ask questions. I would suggest that, unless they are strictly related to the point of order which Mr. Skelly has raised, they perhaps retain their points or arguments until we return to the debate on Mr. Waddell's motion. If not, Mr. Cooper and then Mr. Lapierre have things to say.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, I would like to speak briefly to Mr. Skelly's point of order. I have sat through the majority of the committee meetings lately and I have been in on a lot of the discussion. I find that this motion is not in accordance with my understanding of the original discussions. I think I want to address very briefly what Mr. Skelly has addressed here.

I do not think there is any point in going through and trying to establish the fact that a committee is in fact under the same rules and regulations as is the House. I think that is well substantiated and therefore there is no point in going into that.

I want to focus just briefly on the Standing Orders 75A, B and C. When we look at them, we find that 75A calls for an agreement to allot time and that agreement must come when, as it says in here; "a Minister of the Crown, from his place in the House, states that there is agreement among the representatives of all parties". So that is under the qualifications of 75A.

Standing Order 75B is where a majority of the representatives of each of the parties have come to an agreement and we would then have the qualified agreement to allot time.

The third case, 75C, is the one in which case there has not been substantial agreement by all members of the party. I think it is very clear, Mr. Chairman, that in fact that is what

*[Translation]*

examiner les précédents. Avant que de décider s'il y a obstruction, si la question est de nature suffisamment urgente, s'il y a justification, si le président a le droit de limiter le droit à la parole, si la majorité peut l'emporter sur la minorité, je pense qu'il nous faudrait examiner de très près les règlements 75C et 65.(10).

Il n'est pas du tout clair s'il faut donner un avis ou non. En toute justice, le président devrait exiger un avis pour proposer une motion de ce genre. Le règlement exige un avis et il existe des précédents qui le confirment.

Comme nous avons déjà fait face à ce problème au moment d'étudier la Loi sur les banques et d'autres lois, il y aura peut-être lieu de mieux définir le droit de la minorité de s'exprimer librement et de protéger ses droits. Il faudrait que le président et la Chambre prennent une décision.

**Le président:** Merci, monsieur Skelly.

Messieurs, je suis prêt à répondre au Rappel au Règlement soulevé par M. Skelly. Il y a deux ou trois autres députés qui voudraient faire un rappel au Règlement ou poser des questions. A moins que les questions et les rappels au Règlement ne portent directement sur le rappel au Règlement soulevé par M. Skelly, je propose aux députés d'attendre qu'on débâte la motion de M. Waddell. S'ils ne le veulent pas, je donne la parole à M. Cooper et ensuite à M. Lapierre.

**M. Cooper:** J'ai quelques brèves observations à faire au sujet du rappel au Règlement de M. Skelly. J'ai été présent à presque toutes les séances du comité et j'ai beaucoup participé. Je ne crois pas que la motion soit pertinente et je voudrais répondre brièvement au point soulevé par M. Skelly.

Il est inutile d'essayer de démontrer que le comité est soumis aux règlements de la Chambre. Nous le savons déjà et ce n'est pas la peine d'en parler.

Je voudrais parler brièvement des articles 75A, B et C du Règlement. L'article 75A prévoit un accord en vue d'attribuer une période de temps. En vertu de cet article, un ministre de la Couronne, de son siège à la Chambre, déclare qu'il existe un accord entre les représentants de tous les partis. Voilà pour l'article 75A.

L'article 75B porte sur des situations où la majorité des représentants des divers partis conviennent de l'attribution proposée d'une période de temps.

L'article 75C s'applique lorsqu'il n'a pas été possible d'en arriver à un accord. C'est bien ce dont il s'agit ici: il n'y a pas eu d'accord en vertu de 75A, ou même de 75B. Le règlement



## [Texte]

we are dealing with here; that there was not substantial agreement from all members of the committee or all parties of the committee, and in fact there was not agreement even sufficient to fit us under 75B. I think, Mr. Chairman, we are definitely under the procedures of 75C, and in that case it is noted here that the minister must then stand in the House and must give notice of the motion.

So I think Mr. Skelly is accurate on his debate and the Chair will probably find that this particular motion is out of order.

**The Chairman:** Mr. Lapierre.

**M. Lapierre:** Merci, monsieur le président. Je veux parler sur le même rappel au Règlement que M. Skelly. J'ai écouté ses arguments avec beaucoup d'intérêt. Je m'aperçois que M. Skelly porte beaucoup d'intérêt à la réforme parlementaire. Il aimerait bien changer les règles. Je suis convaincu qu'au cours des prochains mois, il aura l'occasion de le faire parce qu'il y aura un comité spécial qui va réviser le Règlement. Il pourra alors refaire ses savants discours. Mais quand M. Skelly prétend que cette motion n'était pas nécessaire, j'aimerais lui rappeler que ce bill-ci a reçu une considération assez longue. En fait, depuis la première lecture du 9 décembre 1980, entre le 10 décembre 1980 et le 15 janvier 1981, soit l'étape de la seconde lecture, six journées ont été consacrées au Bill C-48, et 37 députés ont pris la parole en Chambre.

## • 1020

Depuis le 20 janvier, et là je me reporte à vendredi, alors que la motion a été déposée, le Comité permanent des ressources nationales avait tenu 60 réunions, d'une durée de quelque 103 heures. Trente-huit fascicules ont été imprimés. Il y a plus de 2,705 pages de témoignages et, au rythme où les choses allaient, plusieurs dizaines d'autres fascicules sont à venir.

Le Comité a entendu 121 témoins. Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources a lui-même participé à plus de 12 rencontres. Si on veut avoir une petite idée du travail que le Comité a accompli depuis qu'il a entrepris l'étude article par article du projet de loi, mercredi dernier, on avait adopté simplement une quinzaine d'articles. Si M. Skelly n'appelle pas cela de l'obstruction, ce n'est certainement pas de la rapidité! On faisait à peu près un article par séance. Si on continuait au même rythme, ça nous aurait pris à peu près 60 autres séances. A un certain moment, un certain soir, M. Skelly a dit qu'il a beaucoup de points à défendre, il a beaucoup d'idées... Je me souviens d'un soir, entre autres, c'est mercredi dernier, je crois, alors que nous étions prêts à siéger toute la nuit s'il le fallait pour qu'il puisse faire valoir son point... et là je regardé sa montre très tôt.

Incidentement, 4 heures et 40 minutes ont été consacrées à l'article 10, qui n'a même pas été adopté, finalement. On attend encore; on devra y revenir. L'article 19, on a passé encore une période très longue là-dessus. Le gouvernement a l'impression que l'industrie doit savoir à quoi s'en tenir. Comme M. Skelly l'a dit, ce sont des objectifs qui sont louables et c'est un projet de loi très important. Je pense que,

## [Traduction]

précise ici que le ministre, de son siège à la Chambre, peut proposer une motion.

M. Skelly a donc raison et il est probable que la motion soit irrecevable.

**Le président:** Monsieur Lapierre.

**Mr. Lapierre:** Thank you, Mr. Chairman. I wish to address the same point of order as Mr. Skelly. I have been listening to the arguments with a great deal of interest. I see that Mr. Skelly is very interested in parliamentary reform. He would like to change the rules. I am convinced that over the next few months, he will have the opportunity to do so, because a special committee will be set up to review the standing orders. He will be able to repeat his brilliant speeches at that time. Mr. Skelly claims that this motion is unnecessary, but I would remind him that this bill has been under consideration for quite some time. The bill was given first reading on December 9, 1980. At second reading, from December 11, 1980 to January 15, 1981, six days were devoted to Bill C-48 and 37 members spoke on it in the House.

From January 20 until Friday, when the motion was tabled, the Standing Committee on National Resources held 60 meetings and sat for some 103 hours. Thirty-eight issues have been printed. There are more than 2,705 pages of evidence and, at the rate we are going, there will be several dozen more issues.

The committee has heard 121 witnesses. The Minister of Energy, Mines and Resources has appeared at more than 12 meetings. As of last Wednesday, we had passed only 15 clauses, which gives you an idea of what the committee has accomplished since it began clause-by-clause consideration of the bill. If Mr. Skelly does not call that filibustering, I do not know what it is! We have passed about one clause per meeting. At that rate, we would need another 60 meetings to get through. At one point, one evening, Mr. Skelly said that he had many points to raise, that he had a lot of ideas... I remember that one evening, I believe it was last Wednesday, we were prepared to sit all night if we had to so that he would have the opportunity to put his point across. It was not very long before he was looking at his watch.

Incidentally, four hours and forty minutes were spent on Clause 10, which was not even passed. We are still waiting; we have to come back to it. We also spent a great deal of time on Clause 19. The government feels that industry should know what to expect. As Mr. Skelly said, the objectives are valid and it is a very important piece of legislation. I think that in all fairness to the people involved, since the debate has been going

*[Text]*

par souci de justice envers les gens concernés, car ça fait déjà plusieurs années que le débat dure . . . Si quelqu'un a voulu se pencher sur la question, il a eu depuis la présentation du Bill C-20, vraiment, pour s'y intéresser. Le NPD a démontré tellement d'intérêt qu'on a eu leur amendement à la dernière minute et «à-la-va-vite.» Je ne peux pas prétendre que le gouvernement n'a pas eu de patience. Il y a eu des points qui ont été soulevés et, à certains moments, on se demandait si ce n'était pas de l'obstruction. Tous les observateurs ont réalisé à quel point le NPD était intéressé dans le fond du sujet.

La patience a des limites, et le gouvernement doit gouverner, dans certaines circonstances. Ce n'est pas nécessairement populaire de prendre ce genre de procédures-là, mais, vraiment, si on regarde cela, aujourd'hui, c'est nécessaire. Parce que si on regarde aujourd'hui, monsieur Skelly, vous avez eu du temps aujourd'hui pour débattre cela amplement. Depuis ce matin, je suis surpris de voir «l'ampleur» des débats sur le contenu du bill. Tout ce qu'on a fait, c'est perdre du temps à discuter de questions de procédure.

La motion vise à établir au 25 juin la fin de l'étude de ce bill. Vous pouvez siéger jour et nuit, si vous voulez. Jusqu'à ce moment-là, vous allez avoir l'occasion de faire connaître tous vos points

Si, vendredi matin, vous ne vous êtes pas levé . . . Je comprends bien que vous avez un comté, on en a tous chacun un, mais je trouve cela tout à fait déplorable qu'on arrive après cela, tout surpris, qu'on joue à l'autruche et qu'on dise: «Bien écoutez, vous avez fait cela, c'est une petite passe vite.» Une petite passe vite! Tout le monde peut se lever, tous les députés ont le devoir d'être ici. Si vous manquez des choses parce que vous avez un comté . . . vous n'êtes pas seul dans cette situation-là, on en a tous un. Moi, je suis revenu à 3 heures ce matin et je suis ici, puis j'ai un comté comme tout le monde. Mais ce n'est pas une raison pour, après cela, revenir perdre encore quelques jours à discuter d'une motion qui a déjà été adoptée. Si vous voulez . . .

**Mr. Cooper:** I do not think this is dealing at all with the point of order; it is entering into debate.

**Mr. Lapierre:** We are discussing the motion that I presented on Friday and his point of order saying that . . .

**The Chairman:** No, no, no.

On ne discute pas de votre motion, nous discutons seulement du rappel au Règlement soulevé par . . .

**M. Lapierre:** D'accord, mais c'est relatif à la motion. Est-ce qu'il y a un lien de causalité peut-être?

**Le président:** Oui, mais il faut s'en tenir à parler de la procédure, ici.

**M. Lapierre:** D'accord, je restreins ma discussion à ce que M. Skelly nous a donné. Il nous a donné une description de son comté. Je pourrais vous en donner une du mien, mais je pense que ce n'est pas conforme au Règlement. Je veux simplement vous dire que c'est sans aucun regret qu'on a présenté cette motion-là. Plus il parle, plus je pense qu'elle est justifiée.

*[Translation]*

on for several years already . . . If someone wanted to look at the issue, he could have done it when Bill C-20 was tabled. The NDP was so interested that we got their amendment at the last minute, in a great rush. I cannot say that the government was not patient. Many points have been raised and at times we wondered whether it was not filibustering. Observers realized just how interested the NDP was in the issue.

Patience has its limits and under certain circumstances, the government has to govern. This type of procedure is not necessarily very popular, but it has become necessary. You had ample time today, Mr. Skelly, to deal with your point. I am surprised to see just how much time we have spent on the actual bill since this morning. All we are doing is wasting time on procedural matters.

The purpose of the motion is to set the deadline for consideration of the bill at June 25. You can sit all day and all night, if you want. You will have all the time you want to put across your points.

If you do not get up Friday morning . . . I realize that you have a constituency. We all do. But I find it deplorable that you should hide your head in the sand and then come back afterwards and claim that we have railroaded the bill through. Railroaded! Anyone can manage to get up. It is the member's duty to be here. If you miss meetings because you have a constituency . . . You are not the only one. We all have a constituency. I came back at 3 o'clock in the morning and I am here. I have a constituency like everyone else. That does not mean we should come back and waste a few more days discussing a motion that has already carried. If you want . . .

**M. Cooper:** Cela n'a rien à voir avec le rappel au Règlement. Vous entamez un débat.

**M. Lapierre:** Il s'agit de la motion que j'ai déposée vendredi et du rappel au Règlement de M. Skelly.

**Le président:** Non, non, non.

We are not discussing your motion. We are discussing the point of order raised by . . .

**Mr. Lapierre:** Yes, but it is related to the motion. Could there be a cause and effect relationship?

**The Chairman:** Yes, but we have to limit ourselves to discussing procedure.

**Mr. Lapierre:** Fine, I will limit my discussion to what Mr. Skelly has said. He has described his riding for us. I could describe mine as well, but I think I would be out of order. I simply want to state that we do not apologize for tabling this motion. The more he talks, the more I think that it is justified.

[Texte]

**Le président:** Merci, monsieur Lapierre.

• 1025

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, there was one further point I wanted you to have as you were making the thing.

**The Chairman:** Briefly, then, please.

**Mr. Skelly:** I am sorry to do this, but there is a point, again to use an example from the British House, in one of the quotations—I am sorry I omitted it—there is a procedure by which the time allocation that we have before us is presented. They have a committee similar to the steering committee we use. In the British House, to protect the rights of the minority they have what is called a subcommittee on business for the committee, which is our steering committee. The way they handle that procedure is that subcommittee discusses in detail a time allocation. Once they have reached a decision on the time allocation, all members of the various parties being present, then they refer with a recommendation to the committee that they adopt their recommendations.

If the steering committee had discussed this and had put a recommendation to the committee, undoubtedly it would have passed, but it would also have been able to make judgments about the day that is now going to have to be taken out for estimates, it would have made judgments about the holiday we are going to be facing next week, and other pressing business before the House.

What I am suggesting to you, I guess, Mr. Chairman, with this last citation which comes out of May and Bourinot, is that there are acceptable procedures for doing this. Time allocation could certainly be a procedure of this committee, but it cannot be done in any sense of fairness, and I would suggest that within the rules and the precedents this kind of activity should and does show that notice is required for members, and it is only fair play that that happen.

So with those comments, without addressing the ones raised by Mr. Lapierre, I will just leave that with you.

**The Chairman:** First I think I should deal with your last point. I would caution the hon. Member to be wary of the British practices, because the rules for committees there are substantially different from what they are here. For example, the British committee system has a notice paper which is printed. So there are substantial differences. The practice you have immediately referred to, of having the steering committee look over everything in advance and refer it back, can presumably be adopted here by a motion of our committee, but it has not been formalized here in Canada. Presumably we could adopt these practices within our committee if they were formalized by means of a motion.

[Traduction]

**The Chairman:** Thank you, Mr. Lapierre.

**M. Skelly:** Monsieur le président, je voulais soulever un autre point avant que vous ne preniez une décision à ce sujet.

**Le président:** Allez-y, mais soyez bref, s'il vous plaît.

**M. Skelly:** Je regrette d'accaparer de nouveau le temps du comité, mais il y a un autre point que je voulais soulever et que j'ai oublié tout à l'heure. En Grande-Bretagne, on reconnaît la procédure en vertu de laquelle vous cherchez maintenant à fixer une période de temps pour les délibérations en comité. Le système britannique comprend un comité semblable à notre comité directeur qui est chargé de protéger les droits de la minorité. On l'a baptisé sous-comité des affaires du comité. Le règlement britannique prévoit que ce sous-comité fasse une étude approfondie de la situation lorsqu'une motion comme celle que vous avez présentée est proposée. Une fois rendue la décision du comité au sujet de l'attribution d'une période de temps donnée, tous les membres des partis sont réunis et on leur recommande d'accepter les recommandations du sous-comité.

Si le comité directeur en avait discuté et s'il avait proposé une recommandation au comité, nous l'aurions sans doute acceptée. Mais le comité, ce faisant, aurait également pu prendre une décision au sujet du jour qu'il nous faudra allouer à l'étude des prévisions budgétaires et au sujet du jour férié de la semaine prochaine et d'autres questions urgentes qui doivent être réglées.

Monsieur le président, je pense, conformément au passage des oeuvres de MM. May et Bourinot qui ont été citées, qu'il existe des procédures tout à fait acceptables qui s'appliquent dans pareilles situations. Il me semble que le comité est tout à fait dans son droit de proposer des limites temporelles pour les délibérations mais compte tenu des règlements et des précédents, je ne vois pas comment il pourrait invoquer pareille procédure sans en aviser au préalable les députés. Cela va carrément à l'encontre du principe de l'équité.

Je vais m'en tenir là, monsieur le président, et je m'abstiens de répondre aux remarques soulevées par M. Lapierre.

**Le président:** Je pense qu'il conviendrait que je règle tout d'abord le dernier point que vous avez soulevé. Les députés devraient se méfier davantage des pratiques britanniques, car les règlements qui s'appliquent aux comités britanniques diffèrent sensiblement de ceux qui sont en vigueur au Canada. Un exemple des différences que je pourrais vous citer est le «feuilleton» d'avis que prévoit le système des comités britanniques. Mais les différences sont très nombreuses. La pratique que vous venez d'évoquer, à savoir charger le comité directeur de tout examiner à l'avance et d'en faire rapport au comité, pourrait fort bien être adoptée si quelqu'un en faisait la motion, mais cette pratique disons-le, n'est pas courante au Canada. Cependant, si quelqu'un en fait la motion, je ne vois pas pourquoi notre comité ne pourrait pas adopter ces pratiques.



## [Text]

On the other point I will deal with before getting to the questions you have raised, you made reference to wanting to deal with the environment. I would point out to you that the steering committee in effect did set apart three meetings for dealing with the environment clauses, namely Clauses 49 and 80. Now with what has happened at the last two meetings we are getting out of kilter here, because we have set aside times for Clauses 27 to 39, clauses which were supposed to be from 9.30 to 11.00 today, as well as yesterday afternoon. At 3.30 this afternoon it was supposed to be Clauses 40 to 48; and tomorrow afternoon at 3.30 we were to deal with Clause 10. Now the whole thing is out of whack and we are, I suppose, going to have to realign these things. I am just pointing out what is happening to our schedule as a result of the time we are taking on these procedural matters. But that is your right, and I do not cast any reflection on that right, which you are exercising to raise a point of order.

Now on the point of order itself, the members are aware that committees are masters of their own fate. *Beauchesne*, Fifth Edition, page 190, paragraph 569.(3), states:

The Speaker has ruled on many occasions that it is not competent for him to exercise procedural control over the committees. Committees are and must remain masters of their own procedure.

## • 1030

This is reported in the *Journals* of December 4, 1973, pages 709-710. The member, Mr. Skelly, has raised the question of notice. There has been a very important ruling by a person well known to members of this committee. The esteemed vice-chairman, Mr. Dingwall, on May 20, 1981, on the question of notice ruled as follows:

However, there is an important point of parliamentary procedure which I believe should be clarified—that is, whether notice is required in Committee when a member moves a motion to rescind.

Committees of the House of Commons receive their authority or procedural direction by virtue of Standing Order 65 (10) which states:

In a standing or special committee, the Standing Orders of the House shall be observed so far as may be applicable except the standing orders as to the seconding of motions, limiting the number of times of speaking and the length of speeches.

This Standing Order is elaborated upon in the fifth edition of *Beauchesne's*, page 569,

and I just quoted that.

where it is stated that committees are regarded as creatures of the House and are governed for the most part in their proceedings by the same rules which prevail in the House. In both references the important words are "so far as may be applicable" and "for the most part" which would appear to indicate that not *all* standing orders apply to committees.

## [Translation]

Maintenant, avant de répondre aux questions que vous avez soulevées, j'aimerais revenir sur ce que vous disiez tout à l'heure au sujet des dispositions concernant l'environnement. Je tiens à signaler que le comité directeur avait mis de côté trois réunions pour discuter des articles relatifs à l'environnement, notamment les articles 49 à 80 du bill. Le problème, c'est que nous sommes en retard par rapport au programme prévu. Nous avions pensé étudier les articles 27 à 39 lors de la réunion d'hier et des deux réunions de ce matin; nous devions, à 15h30 cet après-midi, étudier les articles 40 à 48, et revenir à l'article 10 dans le cadre de la réunion prévue pour 15h30 demain. Le tout a été bouleversé et il nous faudra réorganiser notre horaire. Je souligne d'autre part que si le programme qui se trouve ainsi bouleversé c'est à cause de tout le temps que nous consacrons à étudier les questions de procédure. Je reconnais néanmoins que c'est là votre droit et je ne vous reproche aucunement d'invoquer le Règlement.

Pour ce qui est maintenant du rappel au Règlement lui-même, tous les députés savent que les comités décident de leur propre sort. La paragraphe 3 du commentaire 569, à la page 194 la version française du *Beauchesne*—5<sup>e</sup> édition précise bien que:

L'Orateur a plus d'une fois jugé qu'il n'a pas compétence pour statuer en matière de procédure en ce qui concerne les Comités, ceux-ci étant et devant être parfaitement libres de mener leurs délibérations à leur guise.

C'est relaté dans «Les Journaux» du 4 décembre 1973, pages 709 et 710. Le député, M. Skelly, a soulevé la question des avis. Il y a eu une décision très importante qui a été prise par un député bien connu des membres du Comité. Il s'agit du très respecté vice-président, M. Dingwall, qui, le 20 mai 1981, a décidé ce qui suit sur la question des avis:

Toutefois, il existe un point important de la procédure parlementaire qui, à mon avis, devrait être explicité—c'est-à-dire si un avis est nécessaire en comité lorsqu'un membre propose une motion d'abrogation.

Les comités de la Chambre des communes reçoivent leur autorité ou leurs directives en matière de procédure en vertu de l'article 65 (10) du Règlement qui stipule:

Le Règlement de la Chambre doit être observé par un comité permanent ou spécial, dans la mesure où il y est applicable, sauf en ce qui concerne les dispositions sur l'appui des motions, limitant le nombre d'interventions et la durée des discours.

Le Règlement figure dans la cinquième édition du *Beauchesne* (569)

Je viens de vous citer ce commentaire.

...où il est stipulé que, tenu pour des émanations de la Chambre, les comités sont, en règle générale, soumis aux mêmes prescriptions que celles qui s'appliquent à la Chambre. Dans les deux références, les mots importants à retenir sont «dans la mesure où il y est applicable» et «en règle

## [Texte]

Turning now to the standing order of the House dealing with notices, (S.O. 42 (1)), we find that "48 hours' notice shall be given of a . . . resolution . . .", and that such notice shall be printed in the *Notice Paper* which is appended to the *Order Paper* which is printed daily. (*Beauchesne* 394 (2)). These notices are laid upon the Table by a certain hour of the day, printed in a document which is then distributed to all members of the House.

In addition, it should be noted that the giving of oral notice for future proceedings, unless specifically mentioned in the standing orders, (S.O.'s 33, 75B, 75C) do not generally exist in the House of Commons. (*Beauchesne* 395).

In Committee, proceedings are less formal than those in the House. Committees do not print an *Order Paper* of events that will likely occur in the Committee. They do not receive notices to be printed in the *Order Paper*. Since 1867, Committees have not formally received notice of any proceedings to be brought before them. I believe that the situation is best summed up by *Beauchesne*, Citation 770 (1) which states:

When a Member intends to move an amendment in committee on a Bill, he is not required to give notice of his amendment. It has been found expedient, however, in some cases to give notice where the member desires to call special attention to his proposal.

Therefore, it is my [Mr. Dingwall's] opinion that S.O. 42 does not apply to Committee proceedings.

I also wish to draw to your attention a further ruling by the chairman of the labour committee several years ago. I will read you that ruling, which I think will clarify a number of questions members may have about just how we can handle things in committee. Quoting the chairman:

It seems that the Chair has two questions to decide. The first problem relates to the application or non-application in standing or special committees of the Standing Orders concerning closure, namely Standing Order 33 and the Standing Order concerning the time allocation, namely Standing Order 75 (A). The second problem involved is the interpretation of Standing Order 65 (10); more specifically the Chair has to consider if this standing order prohibits the application of limits on debate in committee.

On the first point, paragraph 10 of Standing Order 65 stipulates that in a Standing or special committee, the Standing Orders of the House shall be observed so far as may be applicable. Do the Standing Orders of the House to closure and time allocation fall into the category of the "applicable" standing orders?

That is the question.

The Chair feels that these standing orders do not apply as such to committees—

## [Traduction]

générale», ce qui semblerait indiquer que ce ne sont pas tous les règlements qui s'appliquent aux comités.

Pour en revenir au Règlement de la Chambre qui traite des avis (Règlement 42 (1)), nous constatons que toute résolution est annoncée au moyen d'un avis de 48 heures . . . et que cet avis est déposé aux Avis annexés au feuilleton lesquels sont imprimés tous les jours. (*Beauchesne* 394 (2)). Ces avis sont déposés sur le bureau à une certaine heure du jour, imprimés dans un document qui est ensuite distribué à tous les membres de la Chambre.

De plus, on doit prendre note qu'à la Chambre, il n'est pas question d'avis donnés verbalement, de vive voix (*Beauchesne* 395), à moins qu'il n'en soit fait précisément mention dans le Règlement (Règlement 33, 75B, 75C).

En comité, les délibérations sont moins officielles que celles de la Chambre. Les comités ne font pas imprimer un feuilleton d'événements qui pourraient survenir en comité. Ils ne reçoivent pas d'avis à imprimer dans ce feuilleton. Depuis 1867, les comités n'ont pas reçu officiellement d'avis de toute délibération qui leur serait apportée. A mon avis, la situation est bien résumée dans le commentaire 770 (1) de *Beauchesne* qui stipule:

Le député qui entend proposer au comité la modification du projet ou de la proposition de loi n'a pas à en donner avis. On a néanmoins jugé commode de le faire, en certaines circonstances, dans les cas où l'intéressé tenait à signaler plus particulièrement sa proposition à l'attention générale.

En conséquence, je [M. Dingwall] crois que le Règlement 42 ne s'applique pas aux délibérations du Comité.

Je voudrais également vous signaler une décision du président du comité du travail, qui remonte à il y a plusieurs années. Je vais donc vous lire sa décision et cela donnera des précisions aux membres du Comité qui veulent savoir comment se déroulent les choses en comité. Je vous cite donc ce qu'avait à dire le président du comité du travail:

Il semble que le président ait à trancher deux questions: tout d'abord, y a-t-il application, oui ou non, en comités permanents ou spéciaux, des règlements relatifs à la clôture, notamment le Règlement 33 et le règlement concernant les délais impartis, à savoir, le Règlement 75 (A). Le deuxième problème est celui de l'interprétation du Règlement 65 (10); le président doit décider si ce règlement interdit l'application de limitations sur les débats en comité.

Dans le premier cas, le paragraphe 10 du Règlement 65 stipule qu'en comité permanent ou spécial, les règlements de la Chambre doivent être observés dans la mesure où ils y sont applicables. Les règlements de la Chambre concernant la clôture et les délais impartis tombent-ils dans la catégorie des règlements «applicables»?

C'est là toute la question.

Le président estime que ces règlements ne s'appliquent pas tels quels en comité . . .



*[Text]*

Namely, the Standing Orders of the House as to closure and time allocation do not apply, as such, to committees.

—because of the special requirements and effects that can only be achieved in the House or in Committee of the Whole. Indeed, only a Minister of the Crown in the House can propose time allocation and closure.

Also, the scope—

And on that very point, if you have the Standing Orders of the House of Commons in front of you, at page 79, dealing with 75c, the first two lines of that section state that a Minister of the Crown has to be in his place in the House to act.

• 1035

Reading on now from this ruling by the chairman of the labour committee:

Also, the scope of debate and amendments to the time allocation and closure motions in the House is very limited; no debate or amendment is allowed in closure while a maximum debate of two hour may be allowed in or the time allocation motion itself.

Furthermore, notice at a previous sitting is necessary for closure and for time allocation under 75C.

Therefore, because of these restrictions and the non applicable condition, the Chair must conclude that time allocation as defined in Standing Order 75.(a) and closure as defined in Standing Order 33 do not apply in a committee.

On the second point, namely the interpretation of Standing Order 65.(10), permit the Chair to read it:

We have read it already this morning but just simply so we will follow the trend of reasoning here I will read it again. This is Standing Order 65.(10):

(10) In a standing or special committee, the Standing Orders of the House shall be observed so far as may be applicable, except the standing orders as to the seconding of motions, limiting the number of times of speaking and the length of speeches.

Honourable members must be careful when they interpret Standing Order 65.(10).

That Standing Order does not prohibit a committee from limiting the number of times of speaking or the length of speeches but merely attempts to enumerate the various Standing Orders of the House that do not apply in Committees.

That means that in effect this committee at any time during our proceedings still could set time allocation on the length of the speeches members can make, even on procedural matters. We have not chosen to do that, but it is within the power of a committee to do that.

*[Translation]*

C'est-à-dire, les règlements de la Chambre concernant la clôture et les délais impartis ne s'appliquent pas comme tels en comité.

à cause des exigences et des décisions qui sont propres à la Chambre ou au comité plénier. En effet, seul un ministre de la Couronne à la Chambre peut proposer que des délais soient impartis ou imposer la clôture.

Cela est vrai pour ce qui est de la portée.

Et à ce propos, si vous avez les règlements de la Chambre des communes sous les yeux, vous constaterez que le Règlement 75 (c), qui se trouve à la page 79, dit dans les deux premières lignes qu'un ministre de la Couronne doit être à son siège à la Chambre pour prendre quelque décision que ce soit à cet égard.

Je poursuis donc la lecture de la décision rendue par le président du comité du travail:

De plus, la portée du débat et celle des amendements portant sur des motions de clôture ou fixant certains délais à la Chambre est très restreinte; aucun débat, aucun amendement n'est toléré lors de la clôture tandis qu'un débat d'une durée maximale de deux heures peut être admis sur la motion fixant la durée du débat.

Par ailleurs, il faut présenter un avis à la séance précédente, réclamer la clôture ou fixer la durée du débat en vertu du Règlement 75C.

Par conséquent, étant donné ces restrictions et la condition de non application, le président se voit forcé de conclure que la durée du débat, telle que définie dans le Règlement 75A, et la clôture, telle que définie dans le Règlement 33, ne peuvent pas être invoquées en comité.

Quant au deuxième point, c'est-à-dire l'interprétation du Règlement 65.(10), que je vous lirai:

Nous avons déjà lu ce règlement ce matin, mais pour que vous puissiez suivre la logique de l'argumentation, je le relirai. Il s'agit du Règlement 65.(10):

Le règlement de la Chambre doit être observé par un Comité permanent spécial, dans la mesure où il y est applicable, sauf en ce qui concerne les dispositions sur l'appui des motions, limitant le nombre d'interventions à la durée des discours.

Les députés doivent interpréter ce Règlement 65.(10) très prudemment.

Ce règlement n'interdit pas à un comité de limiter le nombre d'interventions ni la durée des discours, mais il vise à préciser quels sont les règlements de la Chambre qui ne s'appliquent pas aux comités.

Cela signifie en effet que ce comité, n'importe quand au cours de ses délibérations, pourrait limiter la durée des discours même sur des questions de procédure. Nous n'avons pas choisi de procéder ainsi, mais le Comité a certainement le pouvoir d'avoir recours à cette façon de procéder.



**[Texte]**

Now bring into this quote from the labour committee chairman:

Permit me to explain. Standing Order 65.(10) states that Standing Orders of the House are to apply in Committees except certain Standing Orders which are as follows:

1. Firstly, it exempts Committees from the application of Standing Order 45.(1) which makes it mandatory that all motions presented in the House be seconded. Members will note that this exemption does not prevent motions from being seconded in Committees.

In fact, it is very often done,

But nevertheless motions in committees do not have to be seconded.

2. Secondly, it exempts Committees from the application of Standing Orders 65.(10)

... exempts Committees from the application of Standing Orders 26.(13), 26.(14), 33, 43, 48.(2), 55.(3) and 69, which all provide different time limits for various circumstances in the House. Again, members will note that this exemption does not prevent a Committee from imposing time limits if it so wishes and orders.

Indeed, Standing Committees do adopt motions limiting time for questioning of witnesses, for example:

3. Thirdly, it exempts Committees from the application of Standing Order 37.(1) which prohibits a member from speaking twice to a question.

So while the committees can by order limit the length time anyone can speak at a given time, apparently we cannot prevent members from speaking twice, or three times or four times.

• 1040

To sum up, Standing Order 65.(10) merely enumerates the specific Standing Orders of the House which need not apply in Committee but it does not prevent a Committee from formulating its own rules and restrictions in debate.

There exists precedents of Standing committees adopting modified forms of closure or time allocation orders.

On October 30, 1975 the Standing Committee on Finance had before it for consideration the following motion:

"Unless Bill C-73 has already been reported to the House, the Committee shall meet on the 14th day of November at 9.30 a.m. when the Chairman shall put all questions necessary to dispose of the proceedings of this Committee on the said Bill including all those necessary to report the said Bill to the House."

On June 23, 1976 the Standing Committee on Justice adopted the following motion:

**[Traduction]**

Je reviens donc à la décision du président du comité du travail.

J'aimerais fournir à ce sujet certaines explications. L'article 65.(10) du Règlement stipule que les comités sont eux aussi assujettis à ce Règlement, mais à certaines exceptions près qui sont les suivantes:

1. Premièrement, il soustrait les comités à l'application de l'article 45.(1) qui prévoit que toutes les motions présentées à la Chambre doivent être appuyées. Les députés remarqueront que cette dispense n'a pas pour effet d'empêcher que des motions soient appuyées en comité.

En fait, elles le sont très souvent.

Il n'en demeure pas moins que les motions en comité n'ont pas besoin d'être appuyées.

Deuxièmement, les comités sont exempts de l'application du Règlement 65.(10)...

soustrait les comités à l'application des articles 26.(13), 26.(14), 33, 43, 48.(2), 55.(3) et 69 qui fixent tous une durée différente au temps de parole accordé à la Chambre en diverses occasions. Encore une fois, les députés remarqueront que cette dispense n'empêche pas un comité d'imposer une durée aux discours s'il le désire et l'ordonne.

En fait, les comités permanents adoptent effectivement des motions limitant, par exemple, la durée d'interrogation de témoins.

3. Troisièmement, il soustrait les comités à l'application de l'article 37.(1) qui interdit à un député de prendre la parole deux fois sur une même question.

Donc, même si les comités peuvent fixer la durée des discours, apparemment nous ne pouvons pas empêcher les membres du Comité de prendre la parole deux, trois ou même quatre fois sur une même question.

En résumé, l'article 65.(10) désigne simplement les articles du Règlement de la Chambre qui ne sont pas forcément applicables en comité, mais il n'empêche pas un comité d'établir ses propres règles et restrictions.

Il existe des précédents, car d'autres comités permanents ont adopté une forme déguisée de clôture où on limitait la durée des discours.

Le 30 octobre 1975, le comité permanent des finances a été saisi de la motion suivante:

À moins que le Bill C-73 ait déjà fait l'objet d'un rapport à la Chambre, le comité se réunira le quatorzième jour de novembre à 9h30, réunion au cours de laquelle le président mettra aux voix toutes les questions en suspens relatives au présent bill, y compris toutes celles nécessaires pour qu'on puisse faire rapport du bill à la Chambre.

Le 23 juin 1976, le comité permanent de la Justice a adopté la motion suivante:

*[Text]*

"That all questions necessary to dispose of Bill C-84 be put not later than 8:30 o'clock p.m., on June 28, 1976."

For further consideration of Bill C-14, the Unemployment Insurance Act, the Standing Committee on Labour, Manpower and Immigration, on December 11, 1978 passed the following recommendation of their Steering Committee.

"That in clause by clause study of Bill C-14, the discussion of each clause and each amendment, subamendment or any other motion be limited to a ten minute introduction by the mover followed by a single opportunity by each member of the Committee to discuss the clause, amendment, subamendment or any other motion for a maximum of 10 minutes after which the mover may answer questions raised for a maximum of 10 minutes and that then the vote be taken.

That unless Bill C-14 has already been reported to the House, this Committee shall meet on the 12th day of December, 1978 at 8 p.m. when the Chairman shall put all questions necessary to dispose of the proceedings of this Committee on the said bill, including all those necessary to report the said bill to the House."

I think, gentlemen, that the precedents I have quoted will make it very clear that the committee is master of its own procedure; can decide if it so chooses to limit its own debate, and consequently on the point of order which you have raised, Mr. Skelly, as to whether or not the committee acted correctly last Friday, the Chair finds that—

**Mr. Skelly:** May I, before you make your ruling right now, just ask two questions related to the points you have raised? One is, was notice ever provided? At no point did I challenge the right of time allocation, and as a matter of fact along with everyone else I agree it is at times necessary. How it is done, protecting my right of speech and the minority is important.

Can you tell me whether those citations that you were using ever addressed the question of the procedure that is used to put time allocation in place? Do they address squarely citation 570 in *Beauschene's* that:

It is the duty of all committees to give to the matters referred to them due and sufficient consideration.

**The Chairman:** The overriding rule is the one that I quoted initially, namely that the committee is master of its own procedure, and that obviously overrules any other question. The one you raise is, I would suggest, not in this context; it would be more of an arguing point than a point of procedure: whether or not there has been due and sufficient consideration given to the discussion of the various clauses of the bill.

Therefore, the Chair takes the position that the action of the committee in approving the motion put by Mr. Lapierre last Friday was proper.

*[Translation]*

Que le président mette aux voix toutes les questions nécessaires pour que le Bill C-84 puisse être renvoyé à la Chambre au plus tard à 20h30 le 28 juin 1976.

Pour l'étude du Bill C-14, Loi sur l'assurance chômage, le comité du Travail, de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration, a adopté la recommandation suivante de son comité directeur, le 11 décembre 1978:

Que dans l'étude article par article du Bill C-14, la discussion portant sur chaque article, amendement, sous-amendement ou toute autre motion, soit limitée à une introduction de 10 minutes par le motionnaire, suivie d'une seule période maximale de 10 minutes permettant à chaque membre du comité d'étudier l'article, l'amendement, le sous-amendement ou toute autre motion, après quoi le motionnaire pourra répondre pendant 10 minutes au maximum aux questions posées et que le vote soit pris par la suite.

Qu'à moins que le Bill C-14 ait déjà fait l'objet d'un rapport à la Chambre, le comité se réunira le douzième jour de décembre 1978 à 20h00, afin que le président mette aux voix toutes les questions en suspens relatives au présent bill, y compris celles nécessaires pour qu'on puisse faire rapport du bill à la Chambre.

Je pense, messieurs, que les précédents que je vous ai cités vous indiqueront clairement que le Comité est maître de sa propre procédure et qu'il peut décider de limiter le débat, si bien qu'au sujet du rappel au Règlement de M. Skelly, qui contestait la façon dont le Comité s'était comporté vendredi dernier, le président décide que...

**M. Skelly:** Avant que vous ne preniez votre décision, je voudrais poser deux questions au sujet des remarques que vous avez faites. Je voudrais savoir s'il n'y a jamais eu un avis? Jamais je n'ai contesté le droit de limiter le débat et, comme tout le monde, je reconnais qu'il est parfois nécessaire de le faire. Cependant, la façon de le faire m'intéresse au plus haut point, car il s'agit de protéger mon droit de parole puisque je fais partie d'une minorité.

Pouvez-vous me dire si les commentaires que vous avez cités indiquent quelque chose quant à la procédure empruntée pour limiter le débat? Est-ce qu'on respecte le commentaire 570 de *Beauschene*, et je cite:

Il est du devoir des comités d'accorder à toutes les questions qui leur sont déferées l'attention la plus sérieuse et la plus complète.

**Le président:** La règle la plus pertinente est celle que j'ai citée tout à l'heure, celle qui dit que le comité est maître de sa propre procédure, et cette règle a préséance évidemment sur toutes les autres. Les questions que vous soulevez n'ont rien à voir dans ce contexte. Vous vous demandez si effectivement le Comité a accordé l'attention la plus sérieuse et la plus complète aux divers articles de ce projet de loi.

Par conséquent, le président décide que le comité a bien agi vendredi dernier quand il a adopté la motion de M. Lapierre.

## [Texte]

Mr. Waddell, we are now back on your— Mr. Wilson.

**Mr. Wilson:** Could I just speak to this? We have taken up an hour and a quarter now of the time of the committee. I wonder if it might be more productive if we allowed Mr. MacLaren or Mr. Lalonde to get back to us on the particular difference that seems to be apparent between my understanding and what Mr. MacLaren has said is his understanding of Mr. Lalonde's understanding. I think it does bear on the motion Mr. Waddell has put, and I would think if we could get some agreement from Mr. Lalonde to accept what I had understood him to put to me last week, that it does protect the interests Mr. Waddell and Mr. Skelly have put forward in their comments of yesterday—and therefore we can get on with the business at hand now and consider Mr. Waddell's motion at a more appropriate time.

• 1045

**The Chairman:** Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** I do not have any objection to postponing consideration of my motion, subject to bringing it back when the minister is here. I am looking to my left to see whether there is any support for that at all.

I just want to say that the reason I brought my motion is—I am addressing this—I am going to be very brief, Mr. Chairman, but I notice Mr. Lapierre and Mr. Bujold there, and I want to address what I am going to say specifically to them.

**The Chairman:** If I may suggest to the committee here, the way we have handled things in this committee—when and if Mr. Lalonde returns here and there is a desire on the part of members to make any comments, it has been done in this committee in the past on points of order. It seems to me it would probably be just as well to complete your motion now; to finish consideration of that motion.

**Mr. Waddell:** I am prepared to delay consideration of my motion until Mr. Lalonde gets here tomorrow, and to continue today with the other matters. I just want to say the reason for that is that I think it is shown in the debate that no one really did know here what is going on; how the bill is going to be dealt with.

What I am particularly concerned with, and I have said this again and again, is I want the committee to give a fair hearing to the northern people. If that is called filibustering, then I am guilty of filibustering. But I want the committee to do that, and I am prepared to work out any way in which the committee could do that. It may be that the committee still will be able to go up north this summer and listen to the northern people, and it may be that we can come back and consider in the report stage in the House of Commons the possibility at that point of dealing with any amendments we may learn about up north. That is not the proper way to do it; it would have been better to go up beforehand. But it still gives a modicum of some sort of fair hearing, in my view; a better hearing for northern peoples.

## [Traduction]

Monsieur Waddell, c'est maintenant à vous... Monsieur Wilson.

**M. Wilson:** Puis-je prendre la parole? Nous avons consacré une heure et quart à cette question. Peut-être vaudrait-il mieux donner à M. MacLaren ou à M. Lalonde l'occasion de nous donner une explication concernant la différence apparente entre ce que j'ai compris et ce que M. MacLaren a dit quand il a interprété l'opinion de M. Lalonde. Je pense que c'est pertinent dans le cas de la motion de M. Waddell et je pense que nous pourrions peut-être nous entendre avec M. Lalonde et accepter ce qu'il m'a proposé la semaine dernière et qui tient compte des intérêts dont M. Waddell et M. Skelly ont parlé hier. Nous pourrions donc poursuivre nos travaux dès maintenant et revenir à la motion de M. Waddell à un moment plus opportun.

**Le président:** Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Je ne vois pas d'inconvénient à reporter l'étude de ma motion, mais je voudrais qu'elle soit reprise lors d'une séance à laquelle le ministre assistera. J'essaie de voir si on m'appuie à ma gauche.

Je voudrais expliquer la raison pour laquelle j'ai déposé cette motion. Je serai bref, monsieur le président. Je voudrais signaler à MM. Lapierre et Bujold que ce que j'ai à dire s'adresse tout particulièrement à eux.

**Le président:** Je voudrais vous signaler que la coutume veut que si les membres du Comité veulent faire des remarques à l'intention de M. Lalonde, ils le fassent lors d'une de ses visites ici en invoquant le Règlement. Pourquoi ne pourrions-nous pas en finir avec votre motion dès maintenant: nous pourrions en terminer l'étude.

**M. Waddell:** Je suis prêt à reporter l'étude de ma motion et à attendre que M. Lalonde revienne, demain, et nous pourrions poursuivre nos travaux aujourd'hui. Je m'explique. Au cours du débat, personne ne savait vraiment ce qui se passait: personne ne savait ce que l'on allait faire du projet de loi.

Ce qui me préoccupe particulièrement, et je l'ai répété à plusieurs reprises, c'est que je veux que le Comité donne à la population du Nord l'occasion de se faire entendre. Si c'est ce que vous appelez de l'obstruction systématique, et bien je fais amende honorable. Mais je veux que le Comité accorde des audiences aux représentants de la population du Nord et je suis disposé à faire l'impossible à cette fin. Il se peut que le Comité puisse se rendre dans le Nord cet été pour y écouter la population afin que nous puissions revenir et étudier, lors du rapport à la Chambre des communes, la possibilité de présenter d'autres amendements à la lumière de ce que nous y aurons entendu. Je sais que ce n'est qu'un pis-aller, car il aurait mieux valu aller dans le Nord avant. A mon avis, c'est mieux que rien, et la population du Nord pourra se faire entendre finalement.



*[Text]*

I just want to read to my friends—these are the kind of clippings the minister gets every day. I seem to manage sometimes to get them, and here is a very short story, but it brings it down to reality. I am going to shut up after this. It is headlined "Tuktoyaktuk, Northwest Territories":

The town which is home to a \$40-billion oil exploration program has been compared to a "ghetto" by its own mayor.

Vince Steen's analogy is appropriate.

Tuk, as this hamlet on the shores of the Beaufort Sea is commonly known, certainly has the appearance of a shantytown. Many of its houses are little more than rundown wooden shacks.

The dirt roads are rough, bumpy and dusty.

There is little to recommend the place, where 750 people live, 90 per cent of them Inuit.

The Canadian Imperial Bank of Commerce—the only bank in town—operates out of a mobile trailer.

The school is right on the shoreline, which is being steadily eroded. The school might easily sink into the sea within the next few years.

The schoolchildren have no proper playground. They play in the road.

So too do the husky dogs, sometimes fighting only a few feet away from the children.

The biggest construction Tuk has ever seen took place this winter two kilometres outside of town, where Canadian Marine Drilling Ltd., the Arctic drilling subsidiary of Dome Petroleum, built a permanent base camp.

The facility, which replaces mobile trailers, accommodates 360 people. It has such luxuries as recreation rooms, exercise rooms, saunas, even a whirlpool.

It was the construction of this camp which prompted Mayor Stein's comments.

"We don't want to be the ghetto next to the guy who has swimming pools", he said.

It can be argued that Dome may have actually improved the quality of life.

That is certainly what Larry Prather, Canmar's Beaufort operations manager, claims. He notes that the company contributed to the cost of a new sports arena in the town.

Tuk, in fact, sees quite little of Canmar. Workers must get passes before any visit to town. The supply boats come in during the summer, but the drillships are never seen . . .

Prather also stresses the native employment opportunities Canmar has created.

*[Translation]*

Je voudrais lire à mes amis un extrait des articles de journaux que le ministre reçoit tous les jours. Pour ma part, je les reçois aussi et je voudrais vous rappeler brièvement un incident qui vous ramènera peut-être à la réalité. Après cela, je me tairai. Le titre est «Tuktoyaktuk, Territoires du Nord-Ouest».

La ville, qui abrite un programme de prospection pétrolière de 40 milliards de dollars, a été comparée à un «ghetto» par son propre maire.

Vince Steen, et cette désignation lui convient très bien.

Tuk est un village côtier sur la mer de Beaufort qui a toutes les apparences d'une ville décrépite. Beaucoup de ses maisons ne sont guère plus que des cabanes de bois délabrées.

Les chemins de terre sont raboteux, poussiéreux, cahoteux.

Il n'y a pas grand chose à recommander et là-bas vivent 750 âmes, dont 90 pour cent sont Inuits.

La Banque canadienne impériale de commerce, la seule banque en ville, est installée dans une roulotte.

L'école est située sur la grève même, exposée à une érosion constante. L'école peut très bien s'effondrer dans la mer d'ici quelques années.

Les écoliers n'ont même pas de cour de récréation, ils jouent sur la route.

Avec eux, jouent les chiens, qui se battent souvent à quelques pieds des enfants.

L'édifice le plus important que Tuk ait jamais eu a été érigé cet hiver, à deux kilomètres des limites de la ville, car c'est là que la firme Canadian Marine Drilling Ltd., filiale de forage de la Dome Petroleum dans l'Arctique, a construit un camp permanent.

Les installations, qui remplacent les roulottes, abritent 360 personnes. Il y a là-bas des salles de récréation, des salles d'exercice, des saunas, même un bain giratoire.

C'est la construction de ce camp qui a incité le maire Stein à faire ses remarques.

«Nous ne voulons pas être le ghetto qui survit à côté du quartier des piscines».

D'aucun prétendent que Dome a réellement amélioré la qualité de la vie.

C'est certainement ce que Larry Prather, directeur des opérations de la mer de Beaufort de Canmar, prétend. Il fait remarquer que la compagnie a contribué financièrement à la construction de la nouvelle «arène» sportive de la ville.

En fait, la présence de Canmar à Tuktoyaktuk est pratiquement inexistante. Les travailleurs doivent obtenir une autorisation avant toute visite en ville. Les bateaux de ravitaillement viennent l'été, mais on ne voit jamais les bateaux de forage . . .

Prather insiste également sur les possibilités d'emploi pour les autochtones que Canmar a créées.

## [Texte]

For Steen, it is not enough. He talks about how Canmar's trucks passing through Tuk have further torn up the roads, about how Tuk's limited port facilities have become overcrowded.

And he talks about his fears for the future if Dome expands its operations and other oil companies move in.

"If we get 15,000 men out there, it's going to wipe out a settlement like this," he said.

• 1050

That is the end of the article.

The point is this: Bill C-48 is going to make Dome Petroleum the Standard Oil of Canada. They are going to be one of the biggest companies in Canada, the Standard Oil of Canada, they are going to be immensely rich. They are people who came before us. Mr. Richards, who already makes \$630,000 a year, is getting immensely rich over this thing. The least we can do, as a committee, is give at least a fair hearing to the northern peoples to make their points of view.

I said I would finish and I have finished. I am prepared to put the motion over until Mr. Lalonde comes. I am prepared to contribute, in as positive a way as I can, to this committee. I think this is a positive way. We have amendments. We have just asked Mr. Lalonde to consider them. We did not ask the parliamentary secretary to mislead us and Mr. Lalonde to make a deal behind our backs. That is why we have dug in for the last five hours, and we will dig in again if we do not get any fair hearing from the minister or from the committee.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman.

**The Chairman:** Yes, Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** Just very briefly, in my summary too: on the speakers' list yesterday, when this topic ended, I gave you notice of this point of privilege and point of order, and we have dealt with that effectively. I think that goes far beyond just this committee. We have run up against this in the Bank Act and in other legislation that I have worked on. I take your advice that what Mr. Lapierre put up should be pursued, that we maybe should pursue this question of protecting the right of speech, concerning which I see those citations as having missed the point. I would argue that there is, within the precedents and the rules, a mechanism by which that is guaranteed, and the chair has an obligation in that regard. So, rather than consume the time of the committee, I simply want to make the point and appeal to the fairness of the Chair. I see that you have used other precedents to draw different conclusions, so that will be pursued in other places.

But there is the question of procedure in the committee too; when a speakers' list is established I think it should be followed through. I had some comments related to it, but I

## [Traduction]

Pour Steen, ce n'est pas suffisant. Il parle des camions de la Canmar qui ont défoncé les routes de Tuktoyaktuk et de la saturation des installations portuaires.

Il craint pour l'avenir dans l'éventualité d'une expansion des activités de Dome et de l'arrivée d'autres compagnies pétrolières.

Selon lui, l'arrivée de 15,000 personnes sonnera le glas de cette communauté.

C'est la fin de cet article.

Le Bill C-48 va faire de la société Dome Petroleum la Standard Oil du Canada. Elle va devenir une des plus grosses compagnies du Canada, la Standard Oil du Canada, elle va devenir immensément riche. Nous avons entendu certains de ses représentants. Monsieur Richards, qui gagne déjà \$630,000 par an, devient de plus en plus riche. Le moins que nous puissions faire, en tant que comité, c'est de permettre pour le moins aux populations du Nord de venir se faire entendre.

J'ai dit que j'allais bientôt finir et j'ai fini. Je suis disposé à ajourner la présentation de ma motion jusqu'à l'arrivée de M. Lalonde. Je suis prêt à participer, positivement, dans la mesure du possible, aux travaux de ce comité. Je crois que ce que je dis est positif. Nous avons des amendements à proposer. Nous venons de demander à Monsieur Lalonde de les étudier. Nous n'avons pas demandé au secrétaire parlementaire de nous tromper ni demandé à M. Lalonde de se livrer à des tractations dans notre dos. C'est la raison pour laquelle nous répétons les mêmes arguments depuis cinq heures, et c'est la raison pour laquelle nous continuerons tant que nous ne réussirons pas à nous faire entendre du ministre ou du comité.

**M. Skelly:** Monsieur le président.

**Le président:** Oui, monsieur Skelly.

**M. Skelly:** Très brièvement, dans la liste des orateurs d'hier, lorsque la discussion sur cette question a pris fin, je vous ai notifié de ce point de privilège et de ce rappel au règlement, et nous avons très bien réglé cette question. Je crois qu'elle dépasse ce simple comité. Ce même problème a surgi lors de l'étude de la Loi sur les banques et lors de l'étude d'autres mesures législatives auxquelles j'ai participé. Vous avez raison de dire que la question soulevée par M. Lapierre devrait être poursuivie, que nous devrions poursuivre cette question de la protection du droit de parole; les citations à mon avis, étaient à côté de la question. Je prétends que les précédents et les règlements garantissent ce droit de parole et la présidence a des obligations à cet égard. En conséquence, plutôt que de faire perdre le temps du comité, je demande simplement à la présidence d'agir en toute justice. Vous avez utilisé d'autres précédents pour en tirer des conclusions différentes, et cette question continuera donc à être étudiée ailleurs.

Cependant, il reste la question de procédure de ce comité; lorsqu'une liste d'intervenants est établie, j'estime qu'elle devrait être respectée. J'avais quelques commentaires à faire,

*[Text]*

think, to save time, I will not speak on this motion any further than that. When we have a speakers' list, can it be maintained?

The other question is that there are certain matters before the committee, and, as I came back the other day, we were going to deal Monday with Clause 10 again. Could you tell me what the disposition of that was? That was an agreement in order to put the committee forward. What was the disposition of Clause 10?

**The Chairman:** We finally agreed at our steering committee to deal with Clause 10 at 3.30 p.m. on Wednesday, tomorrow. But now—we were supposed to have spent this meeting, which we are completing now, and the one yesterday, on Clauses 27 to 39, so we have not even started that. I guess we are just going to have to push everything down the road slightly, and it would look as though Clause 10 will be coming up at 3.30 p.m. on Thursday afternoon instead, in effect pushing your two environment meetings—

**Mr. Skelly:** Thursday afternoon is estimates.

**The Chairman:** No, we had the environment for three meetings on Thursday: 9.30, 11.00 and 3.30. So, in effect, we are crowding out the environment until next week, that is what is happening.

**Mr. Skelly:** Okay, but there was an agreement. I wanted a firm date, just so that I know when it will return and I will definitely be here.

**The Chairman:** If the committee agrees, the steering committee decision was to have Clauses 27 to 39 considered this morning at our two meetings as well as yesterday afternoon. At 3.30 this afternoon we would discuss Clauses 40 to 48. On Wednesday, in the afternoon, we would discuss Clause 10. On Thursday we will discuss Clauses 48 and 80, the environment clauses, morning and afternoon. Those are the three meetings.

• 1055

We have now spent two meetings on procedure so I suggest that probably the best thing to do is simply to push everything along by two meetings and we will spend the time from now until when we adjourn at noon, or 12.30, on Clauses 27 to 39 if the committee wants to. The committee, as I indicated, is the master of its own procedure. However, I would suggest that may be the way out for the time being. The agreement in the steering committee was that Mr. Waddell, Mr. Wilson, Mr. MacLaren and myself would get together and try to figure out how we are going to handle the meetings next week.

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, I am prepared to let my motion stand until Mr. Lalonde comes back tomorrow. That was Mr. Wilson's suggestion and I wonder if we have agreement on that in the committee.

**The Chairman:** First of all, First of all, is there agreement that we reschedule the meetings as I have suggested?

*[Translation]*

mais afin de gagner du temps, je m'abstiendrai de tout commentaire supplémentaire au sujet de cette motion. Lorsque nous avons une liste d'intervenants, peut-elle être respectée?

Deuxièmement, un certain nombre de questions sont restées en suspens et lorsque je suis revenu l'autre jour, nous devons revenir de nouveau sur l'article 10 lundi. Pourriez-vous me dire où nous en sommes? Qu'a-t-il été décidé au sujet de l'article 10?

**Le président:** Le comité directeur a finalement convenu d'inscrire l'article 10 à l'ordre du jour de la séance de 15h30 de mercredi, c'est-à-dire demain. Or, nous étions censés consacrer la réunion d'aujourd'hui qui se termine, et celle d'hier, aux articles 27 à 39. Nous n'avons même pas commencé. Il va donc nous falloir tout décaler, et fort vraisemblablement, nous n'aborderons l'article 10 que jeudi après-midi à 15h30, si bien que vos deux réunions sur l'environnement...

**M. Skelly:** L'après-midi de jeudi est consacrée au budget.

**Le président:** Non, nous devons consacrer trois réunions à l'environnement jeudi: à 9h30, 11h00 et 15h30. Nous allons donc être obligés de repousser ces réunions consacrées à l'environnement à la semaine prochaine.

**M. Skelly:** S'il y a eu accord, très bien. Je voulais simplement avoir confirmation de la date afin de pouvoir prendre mes dispositions pour être sûr de participer à ce débat.

**Le président:** Le comité directeur avait décidé que nous consacrerions les deux séances de ce matin ainsi que celle d'hier après-midi aux articles 27 à 39. Nous devons consacrer la séance de 15h30 aux articles 40 à 48. Nous devons également consacrer la séance de mercredi après-midi à l'article 10. Nous consacrerons les séances de jeudi matin et jeudi après-midi aux articles 48 et 80 et aux articles portant sur l'environnement. C'est ce qui avait été prévu pour ces trois réunions.

Nous venons de consacrer deux réunions à des questions de procédure, et je propose donc que la meilleure chose soit tout simplement de tout décaler de deux réunions. Nous allons consacrer tout le temps qui nous reste jusqu'à midi, ou midi trente, heure de l'ajournement, aux articles 27 à 39 si c'est ce que vous voulez. Comme je l'ai déjà dit, le Comité est le maître de sa propre procédure. Cependant, ce que je vous propose est peut-être la solution. Le Comité directeur avait convenu que MM. Waddell, Wilson, MacLaren et moi-même se réuniraient pour essayer d'arrêter le calendrier de réunions de la semaine prochaine.

**M. Waddell:** Monsieur le président, je suis disposé à ajourner la présentation de ma motion jusqu'à ce que M. Lalonde revienne demain. C'était ce que M. Wilson proposait et je me demande si tous les membres sont d'accord.

**Le président:** Tout d'abord, êtes-vous d'accord avec le nouveau calendrier que je viens de proposer?



## [Texte]

**Mr. Skelly:** Hold it. Can you explain when we will be dealing with the estimates?

**The Chairman:** There is a supplementary estimate item of some \$2 billion which should be dealt with, if it is going to be dealt with, on Friday morning because we will run out of time next week.

**Mr. Waddell:** The sooner we get the minister here, the better we will get this matter dealt with as to what the deal is on the report stage of the bill versus the third reading aspect.

**The Chairman:** I just caution members about one thing. In effect, since there is a motion of the committee, which is in order, cutting off discussion of the clauses as of June 25, any time we now take on other matters is simply eating into our time on the various clauses. Members are aware of this, but I think it is worthwhile reminding them that there is only so much time left.

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, I did not bring that motion in. I am moving to rescind it.

**The Chairman:** There is only so much time left, so I would just remind everyone that if we spend it on procedure we will not be spending it on the clauses which I think we all agree need some more attention.

**Mr. Skelly:** Just to go at this, first, I am concerned that the government got us into this jam because they refused to consider alternate measures that are commonplace in other committees for disposing of contentious items in order to move on with less contentious items. The government members fought that tooth and nail. Mr. MacBain, on two occasions, if I might just for a second, Mr. Chairman . . .

**The Chairman:** Order. Mr. Skelly, you are now really commenting on the motion that was passed last Friday and reflecting upon it directly. That motion has been passed and the rules do not allow further discussion on that motion per se.

**Mr. Waddell:** I am prepared to let mine stand.

**Mr. Skelly:** This bears directly on the two questions I raised. One is that on Clause 10 there was a hard and fast agreement to set a time limit as to when Clause 10 would come back. The minister made an agreement to come back. I understood from a subsequent meeting that the minister in fact had regulations that would apply and which he was willing to share with the committee. I can assure you that it would be much easier to dispose of that question. It would facilitate it. There was an agreement; it was to be Monday. Can we just maybe deal with that agreement on Clause 10? If you have a proposal that is within a short period of time, can we agree on Clause 10 and then maybe discuss the rescheduling of the other ones?

**The Chairman:** It is my understanding that when the minister does appear he will be in a position to talk about Clause 10.

**Mr. Skelly:** Is that tomorrow?

## [Traduction]

**M. Skelly:** Un instant. Pouvez-vous m'expliquer quand nous étudierons le budget?

**Le président:** Il y a un budget supplémentaire pour un crédit de près de 2 millions de dollars qui, si nous voulons y consacrer une séance, devra faire l'objet de notre réunion de vendredi matin car nous allons manquer de temps la semaine prochaine.

**M. Waddell:** Le plus tôt le ministre reviendra, le plus tôt nous saurons quel marché a été conclu quant à l'étape du rapport du projet de loi par opposition à la troisième lecture.

**Le président:** J'aimerais simplement vous avertir d'une chose. Étant donné que nous avons une motion, motion recevable, limitant la discussion sur les articles au 25 juin, toute discussion portant sur d'autres questions réduira d'autant le temps que nous pourrions consacrer aux divers articles. Je sais que vous le savez, mais je pense utile de vous rappeler que notre temps est limité.

**M. Waddell:** Monsieur le président, je n'ai pas proposé ma motion et je propose de l'annuler.

**Le président:** Notre temps est limité et je voudrais simplement vous rappeler à tous que si nous le consacrons à des questions de procédure, nous ne pourrions le consacrer à des articles qui, nous sommes tous d'accord, je crois, nécessitent encore une certaine attention.

**M. Skelly:** A ce sujet, premièrement, c'est le gouvernement qui est responsable de la pagaille actuelle car il a refusé de recourir à des solutions utilisées couramment dans d'autres comités pour régler les questions litigieuses afin de passer à celles qui le sont moins. Les membres de la majorité ont combattu cette possibilité pied à pied. A deux reprises, M. MacBain, si je peux me permettre pendant un instant, monsieur le président . . .

**Le président:** A l'ordre. M. Skelly, vous êtes en train de commenter une motion qui a été adoptée vendredi dernier. Cette motion a été adoptée et le règlement interdit toute discussion supplémentaire.

**M. Waddell:** Je suis disposé à ajourner la présentation de ma motion.

**M. Skelly:** Cela touche directement les deux questions que j'ai soulevées. Premièrement, nous nous étions mis d'accord, sans aucune réserve, sur la séance qui devait être de nouveau consacrée à l'article 10. Le ministre s'est engagé à revenir. Lors d'une réunion subséquente, j'ai cru comprendre que le ministre avait en fait des règlements qu'il était disposé à nous communiquer. Je peux vous assurer que cela nous rendrait la tâche plus facile. Cela faciliterait le débat. Il y avait accord et cela devait être lundi. Ne pourrions-nous simplement régler cette question concernant l'article 10? Si vous avez une proposition à nous faire, ne pourrions-nous nous mettre d'accord sur l'article 10 puis passer à la discussion sur le nouveau calendrier pour les autres articles?

**Le président:** D'après ce que j'ai cru comprendre, lorsque le ministre comparaitra, il sera en mesure de discuter l'article 10.

**M. Skelly:** Demain?

[Text]

**The Chairman:** Well, I am not clear when. Mr. MacLaren, do you have an intervention you wish to make here?

• 1100

**Mr. MacLaren:** Only to talk to Mr. Waddell's motion.

**The Chairman:** Do you wish to speak to Mr. Waddell's motion?

**Mr. MacLaren:** I think so, yes.

**The Chairman:** Go ahead.

**Mr. Waddell:** Just before Mr. MacLaren begins, Mr. Wilson made a suggestion that the motion could stand until the minister comes back tomorrow in order to clarify the matter between the Minister, the parliamentary secretary and Mr. Wilson. I am prepared to let it stand until tomorrow. Mr. Wilson and I then agree to that. Perhaps Mr. MacLaren could tell us his position on that on behalf of the government, and then we could solve that right now, or we can continue on.

**The Chairman:** Mr. MacLaren.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, Mr. Waddell and his colleagues have now taken two meetings to discuss ostensibly procedural matters but, in fact, have addressed themselves in so doing to a number of aspects of the bill. Mr. Waddell made his statements at length yesterday but now proposes that there be no further discussion, and that we revert to the bill. I am puzzled by his reasons. We have had and time has now passed, but we would have had the opportunity to address questions of substance at some length during the remainder of our meetings, if our time had not been taken by statements about procedure and automobiles breaking down, and footling rules of procedure which really do not advance us at all. It is evident that this bill, this proposed legislation, can bring substantial benefit to Canada. The reasons for it to be taken are surely self-evident. Mr. Wilson, in an intervention in the House in December rightly noted, and I want to quote from his statement:

The broad objectives of this legislation are worth-while and are certainly acceptable. One might go as far as to say they are motherhood; they are intended to increase production and Canadian ownership, as well as to provide a very stable tax environment.

**Mr. Wilson** went on:

I agree with the minister when he says that it is important to have this legislation. It is important that we get on with the job now. I would commend the minister for finally bringing the legislation forward.

Here we have a broad consensus at least between two of the parties represented in this committee—

**Mr. Wilson:** You did not read it all.

**Mr. MacLaren:** —on the need to proceed with expedition in replacing the anachronistic regime that we now have with one which addresses itself to the reality of Canada's current energy

[Translation]

**Le président:** Je ne suis pas tout à fait sûr. Monsieur MacLaren, souhaitez-vous intervenir?

**M. MacLaren:** Seulement au sujet de la motion de M. Waddell.

**Le président:** Souhaitez-vous commenter la motion de M. Waddell ?

**M. MacLaren:** Je crois que oui.

**Le président:** Allez-y.

**M. Waddell:** Avant que M. MacLaren ne commence, M. Wilson a proposé d'ajourner la présentation de ma motion jusqu'au retour du ministre demain afin que le ministre, le secrétaire parlementaire et M. Wilson puissent s'expliquer. Je suis disposé à ajourner sa présentation jusqu'à demain. M. Wilson et moi-même sommes d'accord. M. MacLaren pourrait peut-être nous indiquer sa position au nom du gouvernement, ce qui permettrait de résoudre le problème immédiatement, ou nous pouvons continuer.

**Le président:** Monsieur MacLaren.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, M. Waddell et ses collègues ont maintenant consacré deux réunions à la discussion de questions ostensiblement de procédure mais en fait, ce faisant, ils ont abordé un certain nombre d'aspects du projet de loi. M. Waddell a fait un long exposé hier mais il propose maintenant que nous mettions fin à la discussion et que nous repassions au projet de loi. Je n'arrive pas à comprendre ses raisons. Nous avons laissé s'écouler beaucoup de temps, nous aurions pu aborder des questions importantes pendant ce qui restait de nos réunions si tout ce temps n'avait été accaparé par des déclarations sur la procédure, les pannes de voitures et des règles de procédure qui ne nous avancent à rien. Il est évident que ce projet de loi, cette proposition de loi, peut apporter des bénéfices importants au Canada. Les raisons de cette prise de bénéfices sont évidentes. M. Wilson, lors d'une intervention à la Chambre en décembre, a fait remarquer avec justesse et je le cite, que:

Les grands objectifs de cette mesure législative sont utiles et certainement acceptables. On pourrait même aller jusqu'à dire que tout le monde les approuve; ils visent à augmenter la production, à canadianiser l'industrie et à créer un climat fiscal stable.

**M. Wilson** a ajouté:

Tout comme le ministre, je trouve moi aussi que cette mesure législative est importante. Il importe d'agir sans plus tarder. Je félicite le ministre d'avoir enfin présenté cette mesure législative.

Cette mesure fait donc l'unanimité dans au moins deux des partis représentés dans ce Comité . . .

**M. Wilson:** Vous n'avez pas tout lu.

**M. MacLaren:** . . . sur la nécessité de procéder rapidement au remplacement du régime anachronique actuel par un régime prenant en compte la réalité de la situation énergétique



## [Texte]

situation and the need for greater Canadian participation. Indeed, I would assume that Mr. Waddell himself shares that broad agreement noting that, in the past, he has on a number of occasions urged the requirement for early adoption of legislation that would replace the existing system which has obtained for the past several decades.

Now, as my colleague, Mr. Lapierre, has pointed out, after introducing the legislation last December 9, we have since had extensive review of all aspects of this legislation. Between December 11 and January 15, when the second reading of the bill occurred in the House, and where Parliament pronounced itself in principle in favour of this legislation, some six days of debate occurred over Bill C-48 in which 37 members of the House participated.

• 1105

We, in the committee, began our consideration of the bill on January 20. As Mr. Lapierre has noted, we have now had 70 meetings. We have had 130 witnesses who have dealt with every aspect of the bill at great length. The testimony of those participants now amounts to over 3,000 pages. All of us will recall that many different representatives of various companies, of various environmental groups and of northern peoples appeared before this committee. Travel arrangements and expenses were made to assist those who might not otherwise have been able to participate. Additional meetings in the case of native peoples were offered, but those additional meetings were not accepted. All those witnesses, all those submissions have assisted the government in bringing forward amendments which reflect some of the concerns that were expressed.

I find it puzzling that Mr. Waddell complains about the number of government amendments and yet, at the same time, complains that the government has not taken into account some of the representations made. If Mr. Waddell would take the trouble to read the government amendments, he would see that, in fact, they reflect some of the concerns that he has brought forward and, indeed, that witnesses before this committee have urged upon us.

Let me take a specific example with regard to northern peoples. Mr. Waddell has the tendency to present himself as the tribune of the north—a curious self-imposed role when, in fact, we have in this committee the benefit of two representatives from the north who, presumably, according to our practices and traditions, represent the interests of the people of their constituencies. One of those members, Mr. Ittinuar, has been very active in discussing with the minister and with officials possible amendments to the bill which have been adopted or are pending adoption. Those discussions are not yet finished. Meanwhile, however, Mr. Waddell presents himself as the tribune. In fact, of course, the work is going on; progress is being made; adjustments are being offered. But Mr. Waddell seems to think that it is better to sit here taking the time of the committee with his points of order and his irrelevant statements.

## [Traduction]

actuelle du Canada et la nécessité d'une plus grande participation canadienne. Je suppose d'ailleurs que M. Waddell lui-même est d'accord sur le principe général puisque dans le passé à de nombreuses reprises il a préconisé l'adoption rapide d'une mesure législative remplaçant le régime actuel déjà en place depuis plusieurs décennies.

Or, comme mon collègue, M. Lapierre l'a signalé, depuis le dépôt de ce projet de loi le 9 décembre, nous en avons longuement étudié tous les aspects. Entre le 11 décembre et le 15 janvier, lors de la deuxième lecture du projet de loi à la Chambre, et lorsque le Parlement lui-même s'est prononcé favorablement sur le principe de cette mesure législative, les six jours de débat consacrés au Bill C-48 ont vu l'intervention de 37 députés à la Chambre.

L'étude en comité a commencé le 20 janvier. Comme M. Lapierre l'a fait remarquer, nous lui avons déjà consacré 70 réunions. Nous avons entendu 130 témoins nous parler longuement de chacun des aspects de ce projet de loi. La transcription de ces témoignages représente maintenant près de 3,000 pages. Nous nous souvenons tous que de nombreux représentants de diverses compagnies, de divers groupes environnementaux et des populations du Nord ont comparu devant ce Comité. Les dispositions pour défrayer les dépenses des témoins qui, autrement, n'auraient pas pu participer ont été prises. Des réunions supplémentaires ont été offertes aux représentants des autochtones, mais elles n'ont pas été acceptées. Tous ces témoins, tous ces témoignages ont aidé le gouvernement à proposer des amendements tenant compte de certaines des inquiétudes exprimées.

Je n'arrive pas à comprendre que M. Waddell se plaigne du nombre d'amendements gouvernementaux tout en se plaignant simultanément du fait que le gouvernement n'ait pas tenu compte des témoignages. Si M. Waddell voulait se donner la peine de lire les amendements gouvernementaux, il constaterait qu'en réalité ils tiennent compte des questions qu'il a lui-même soulevées et, bien entendu, de celles soulevées par les témoins.

Permettez-moi de vous citer un exemple précis concernant les populations du Nord. M. Waddell a tendance à se présenter comme le porte-parole du Nord, ce qui est relativement curieux puisqu'au sein de ce Comité nous avons le bénéfice de la présence de deux représentants du Nord qui, je suppose, conformément à nos pratiques et à nos coutumes, représentent les intérêts des habitants de leurs circonscriptions. Un de ces députés, M. Ittinuar, a activement discuté avec le ministre et avec les fonctionnaires de la possibilité d'amendements au projet de loi qui ont été adoptés ou qui attendent d'être adoptés. Ces discussions ne sont pas encore terminées. Entre-temps, cependant, M. Waddell se considère comme étant leur porte-parole. En fait, bien entendu, le travail se poursuit, des progrès sont réalisés, des ajustements sont offerts. M. Waddell semble pourtant penser qu'il est préférable de consacrer le temps du Comité à ses rappels au Règlement et à ses déclarations hors de propos.



## [Text]

Now, if we continue our examination of the situation in which we find ourselves, we have had, during the past week, several instances of obstruction and of filibuster. We have had it to the extent of Mr. Waddell reading books to the committee—page after page being read into the record when the committee could not make any progress on the work before it. This is presented as a virtue. Mr. Skelly and Mr. Waddell tell us that this has been beneficial in some way which remains obscure to me, yet is evident apparently to them. But the evidence that is adduced to support this curious contention that reading books somehow advances the work of this committee, is that on Clause 10—to take one example—the government has moved. Let me tell you what the government has done on Clause 10 and what the government intends to do on Clause 10. We have listened to the amendments offered by the New Democratic Party, amendments which were immediately understandable and did not require four or five meetings of reading from books to understand—we understood those amendments. We also understood the amendments on Clause 10 put forward by the Conservative Party, which drew a useful analogy with the schedule that is provided in the Northern Pipeline Act with regard to Canadian services and employment. It is within that context that I think some progress can be made to meet the suggestions of the Conservative colleagues who recognize that, to proceed in any other way, raises very real problems concerning our GATT obligations to provide competitive environment for suppliers.

• 1110

So I would submit, Mr. Chairman, that to spend four days, five days, reading from books would be misguided effort to achieve—what? when the progress was already evident and when the limitations were already evident. I shall rest that example but I could of course cite other occasions when in this committee we have been blocked and prevented from moving forward. Now, in those circumstances Mr. Yurko, for example, and more recently Mr. Wilson, have spoken in terms of the clear abuse of this committee's time by our NDP colleagues; the inability of this committee to deal with the range of work before it in an orderly fashion seems apparent, as does the inability of this committee to deal with amendments in such a way as to provide adequate discussion.

So what did we in this committee seek to do? We sought to impose upon ourselves some degree of self discipline which would allow members of the committee to address those amendments of substance, and to proceed rapidly with the technical amendments which we all know are amongst the total number presented. That orderly consideration could have been provided for by the acceptance of a timetable that recognized the need to provide further consideration of Clause 10; which recognized the need to complete our consideration of Clauses 29 to 39, the area concerning the 25 per cent share; that recognized the need also, as the chairman noted earlier, to provide three meetings for consideration of environmental

## [Translation]

Or, si nous examinons la situation dans laquelle nous nous trouvons, au cours de la semaine passée, nous avons relevé plusieurs exemples d'obstruction et d'obstruction systématique. M. Waddell a même été jusqu'à nous lire des livres, page après page, empêchant le Comité d'avancer dans ses travaux. On nous dit que c'est une vertu. M. Skelly et M. Waddell nous disent que ces interventions sont bénéfiques, ce qui reste encore obscur pour moi, mais qui leur semble de toute apparence évident. La preuve de cette affirmation curieuse que nous faire la lecture de livres permet de faire avancer les travaux de ce Comité, est que cela a incité le gouvernement à faire quelque chose au sujet de l'article 10, pour prendre un exemple. Laissez-moi vous dire ce que le gouvernement a fait au sujet de l'article 10 et ce que le gouvernement a l'intention de faire à son sujet. Nous avons écouté les amendements proposés par le parti néo-démocrate, amendements qui étaient immédiatement compréhensibles et qui ne nécessitaient pas la lecture de livres pendant quatre ou cinq réunions pour les comprendre... nous avons compris ces amendements. Nous avons également compris les amendements à l'article 10 présentés par le parti conservateur et qui établissaient un parallèle intéressant avec le calendrier figurant dans la Loi sur l'administration du pipe-line du Nord, au sujet des services canadiens et de l'embauche de Canadiens. C'est dans ce contexte qu'on peut faire quelques progrès pour tenir compte des propositions de nos collègues conservateurs, lesquels reconnaissent que toute autre procédure crée des problèmes très réels. J'entends par là que nous devons tenir compte de nos obligations d'avoir une situation de concurrence pour les fournisseurs, en vertu du GATT.

Monsieur le président, je suis donc d'avis qu'on se fourvoie à vouloir passer quatre jours, cinq jours à lire des livres, et à quelles fins? Des progrès étaient déjà manifestes ainsi que les limites. Je vais essayer de prouver cet exemple, mais je pourrais, bien entendu, citer d'autres occasions où notre Comité a été soumis à des obstructions et n'a pas pu poursuivre ses travaux. Dans ces circonstances, M. Yurko, par exemple, et plus récemment, M. Wilson, se sont exprimés au sujet des abus commis par les députés NPD de notre Comité. Il semble bien que notre groupe soit incapable de s'occuper du travail dont il est saisi, d'une façon ordonnée. Il ne semble pas non plus possible de discuter de la façon appropriée des amendements.

Qu'avons-nous donc fait? Nous nous sommes efforcés de faire preuve d'un peu de discipline afin de permettre aux membres du Comité de s'exprimer au sujet des amendements importants et afin de passer rapidement sur ceux de nature technique qui font aussi partie de l'ensemble de ceux qui nous ont été soumis. Nous aurions pu effectuer une étude ordonnée de cela, si l'on avait accepté un calendrier reconnaissant la nécessité d'accorder davantage d'attention à l'article 10, aux articles 29 à 39, ainsi qu'aux questions se rapportant à la participation de 25 p. 100. Ce calendrier aurait également tenu compte du fait qu'il faut tenir trois séances pour étudier les questions environnementales, comme le président l'a déjà noté,

*[Texte]*

questions; and recognized the need to provide some time for ministerial responsibility, an area which is still pending.

But what has our NDP colleague chosen to do? He has chosen to block, to obstruct, to prevent, the orderly consideration of this bill, and now he makes a virtue of his own obstructionism by claiming that somehow it is the government's problem. It is not the government's problem. In fact, it is a difficulty imposed upon himself by his own shortsightedness. Now, on Friday, the member, Mr. Waddell, alleged that there was some sort of, I forget his exact phrase, but "fast deal" might serve the purpose; that somehow there was a, I believe his phrase was "sweetheart deal" between the Conservatives and Liberals to bring through a resolution of which he has no prior notice. Well, leaving aside whether there is any obligation to provide prior notice, a practice I would remind Mr. Waddell that he did not engage in when he suddenly sprang on the committee a motion to travel to the north, leaving that question aside as merely a bit of rhetoric, the fact is obvious, and Mr. Waddell will have to acknowledge it. In the past days, there have been discussions, informal as it is in the nature of a committee to have them, which would have provided for his participation in imposing some timetable, some framework, on our work in this committee. Mr. Waddell did not choose to participate in that sort of discussion.

Now, on Friday, and after several days of examination of possibilities so that we could ensure that this committee had adequate time to deal with every aspect of the bill, we introduced a resolution. It was discussed for some time on Friday morning. Mr. Yurko had a comment on it; Mr. Cooper commented; Mr. Nickerson commented; I believe there was some comment from the Liberal side and, after some half-hour or so, the vote was taken. Now during this time, Mr. Waddell's car has broken down; he is unable to move; he cannot find a taxi; the buses do not operate, or some problem has occurred. No buses? But whatever the reason, I take it that Mr. Waddell is saying that because of faulty mechanisms in his automobile, this committee should have . . .

• 1115

**An hon. Member:** An import too, Mr. Chairman.

**Mr. Waddell:** On a point of order, Mr. Chairman, and I hesitate to interrupt the remarks, but the point I made I would like Mr. MacLaren to deal with. I said that he had broken his word. That is what I had said.

**Mr. MacLaren:** I have already answered that point, Mr. Chairman, and I do not intend to say anything more about it.

Now, his car having broken down on Friday morning, Mr. Waddell was unable to be here and a vote was taken in accordance to our rules and in the practice of the committee. So here is the situation. We have imposed upon ourselves a realistic and orderly timetable for the consideration of the remaining clauses of this bill. At the same time, Mr. Waddell and Mr. Wilson have raised the question about the future, and

*[Traduction]*

ainsi que du besoin de se pencher sur la question de la responsabilité ministérielle où il reste encore des choses à décider.

Malgré cela, qu'a choisi notre collègue du NPD? Il a préféré nous bloquer, faire de l'obstruction, empêcher l'étude ordonnée de ce projet de loi, et il se vante de son comportement en prétendant que d'une façon ou d'une autre, c'est le gouvernement qui en est la cause. Or, ce n'est pas le problème du gouvernement, c'est une difficulté qu'il s'est imposé lui-même à cause de sa propre myopie. Vendredi, le député en question, M. Waddell, a allégué qu'une «entente» était intervenue, bien que je ne me rappelle pas les termes qu'il a utilisés. Je crois qu'il a parlé d'une «entente de connivence» entre les conservateurs et les libéraux pour ce qui est de faire adopter une résolution dont on ne l'avait pas préalablement avisé. Eh bien, si nous laissons de côté la question de savoir s'il faut donner un préavis, préavis que M. Waddell lui-même n'a pas donné, lorsqu'il a subitement présenté une motion demandant que le Comité se rende dans le Nord, si on fait fi de cet aspect-là, M. Waddell devra certainement reconnaître les choses suivantes. Ces derniers jours, des discussions plus ou moins encadrées ont eu lieu, comme c'est le cas d'habitude en comité. Il aurait alors pu participer, il aurait pu déterminer lui aussi un calendrier quelconque, un cadre de travail. Or, il a choisi de ne pas le faire.

Vendredi, après quelques jours d'étude des possibilités s'offrant à nous quant au temps à accorder à chaque aspect du projet de loi, nous avons présenté une résolution. On en a d'ailleurs discuté quelque temps vendredi matin. MM. Yurko, Cooper et Nickerson se sont exprimés à ce sujet et je crois que les libéraux aussi l'ont fait; puis, environ une demi-heure plus tard, on a mis la question aux voix. Pendant ce temps, la voiture de M. Waddell est tombée en panne, il a été incapable de bouger, incapable de se trouver un taxi, les autobus ne fonctionnaient pas, enfin un problème quelconque s'est présenté. Il n'y avait pas d'autobus? Enfin, quelle que soit la raison qu'il a donnée, j'en conclus que M. Waddell estime qu'en raison de problèmes mécaniques à sa voiture, notre Comité aurait dû . . .

**Une voix:** C'est une voiture importée aussi, monsieur le président.

**M. Waddell:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement. J'hésite à interrompre les remarques que j'entends, mais j'aimerais que M. MacLaren réponde à mon affirmation, à savoir qu'il n'a pas tenu parole. C'est bien ce que j'ai dit.

**M. MacLaren:** J'ai déjà répondu à cela, monsieur le président, et je n'ai pas l'intention d'y ajouter quoi que ce soit.

Pour en revenir à ce que je disais, la voiture de M. Waddell étant tombée en panne vendredi matin, il n'a pas pu assister à notre séance alors qu'on tenait un vote conformément à nos règlements et à nos usages. Voilà la situation. Nous nous sommes imposés un calendrier de travail réaliste et ordonné nous permettant d'étudier le reste des articles de ce projet de loi. Par la même occasion, MM. Waddell et Wilson ont parlé



**[Text]**

they tie these two considerations together, as they are perfectly free to do.

I have said that I cannot conceive how, given the limited possibilities of time before the House prior to the beginning of the Western summit, the completion of the debate on Bill C-48 in the House could be accomplished. If Mr. Waddell wants a rather more explicit statement to that effect, I shall certainly seek that from the minister. I think if he is realistic, and if indeed he does have the best interests of this legislation at heart, he would now proceed to allow this committee to finally proceed with an orderly consideration, in remaining limited time, of the clauses of this bill and permit us to bring forward this bill to the House before the end of this session.

**The Chairman:** Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** In reply I just want to say that only 23 members, not 37, debated, 10, 10 and 3, when closure was brought down on the original bill, and that we have had less than a month to debate clause by clause. We had lots of hearings, but by and large we heard from government and industry. He mentions that there are a number of government amendments, but they are mostly technical amendments. He himself has said that before, except the amendments which are back-aways from the original tougher elements of the legislation on industry. Unless he can show me one—maybe there is one or two, but I could not see them—there are no what I call progressive measures in there at all, in the amendments. Perhaps he can find some and show them to me.

So as far as calling me the "tribune of the north" or whatever the statement he read out, I merely point out that I am just reflecting the statement of northern church leaders and northern leaders who themselves have no status before this committee. I am simply putting forward their position. They met and they have a unanimous position.

I hope the government moves on Mr. Ittinuar's submitting amendments. I hope the government will really move on them but we are still waiting to hear, however.

In terms of the filibuster, it is not four or five days. If Mr. MacLaren wants to call it a filibuster on Canadian content, where we pushed the government to try to get better Canadian content, well, I plead guilty. If he wants to say that it is a filibuster to try to get better Canadian control as opposed to the sham of Canadian ownership, then I plead guilty. It seems to me that our job is to press the government on that. The government's problem is that it is not prepared to listen to any reasonable amendments. You have to ram it down the government's throat before it will listen, because the committee is not going to. The committee is manipulated by Mr. Lalonde, like little puppets. I am afraid to say that, but that is the conclusion I must draw.

**[Translation]**

de l'avenir en liant cette question aux autres, comme ils ont tout à fait le droit de le faire.

Pour ma part, étant donné le peu de temps que nous pouvons avoir à notre disposition à la Chambre avant la tenue du Sommet économique, j'ai dit ne pouvoir imaginer comment on pourra y achever la discussion du bill C-48. Si M. Waddell désire entendre des propos plus explicites là-dessus, je m'efforcerai de faire en sorte que le ministre les tienne. Si toutefois il veut faire preuve de réalisme et s'il est soucieux du bien-fondé de cette loi, il permettra enfin au Comité d'étudier le projet de loi de façon ordonnée afin que, malgré le peu de temps qui nous reste, nous soyons en mesure de soumettre ce texte à la Chambre avant la fin de la session.

**Le président:** Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** En réponse, je tiens à préciser que 23 membres, et non 37, ont discuté des articles 10 et 3 de la première version du projet de loi, lors de l'imposition de la clôture et que nous avons eu moins d'un mois pour effectuer l'étude article par article. Nous avons tenu beaucoup d'audiences, mais en général, nous avons entendu les témoignages du gouvernement et de l'industrie. Mon collègue a dit que le parti ministériel a présenté un certain nombre d'amendements, mais il s'agit surtout de modifications de nature technique. Lui-même l'a déjà admis auparavant, et à part cela, il y a des amendements qui constituent un recul par rapport à leur première version plus exigeante à l'endroit de l'industrie. Sauf pour un ou deux peut-être que je n'ai pas vus, il ne s'agit pas d'amendements que je considérerais comme progressistes, loin de là. Peut-être peut-il en trouver et m'en montrer qui le sont.

Pour ce qui est de m'appeler le «porte-parole du Nord» ou quelque chose d'approchant, je tiens à préciser que je me suis contenté de reprendre la position des dirigeants du Nord et des porte-parole des églises de cette région, qui n'ont pas officiellement témoigné devant le Comité. Je me contente donc d'exprimer leur position, à laquelle ils sont unanimement arrivés après en avoir discuté.

J'espère que le gouvernement donnera des suites aux amendements soumis par M. Ittinuar. Je l'espère sincèrement, mais nous attendons encore qu'il manifeste son intention de le faire.

Pour ce qui est de l'obstruction systématique, cela ne fait pas quatre ou cinq jours. Si M. MacLaren souhaite m'accuser d'opposition systématique parce que nous avons insisté sur la question du contenu canadien et que nous avons poussé le gouvernement à agir en ce sens, alors je plaide coupable. S'il estime que c'est faire de l'obstruction que de tenter d'obtenir davantage de contrôles pour le Canada par opposition à ce leurre qu'est la participation canadienne, alors je plaide coupable. Il me semble que c'est notre responsabilité d'exercer des pressions sur le gouvernement en ce sens. Or son problème, c'est qu'il n'est pas disposé à considérer des amendements raisonnables. Il faut vraiment le forcer à écouter car ce n'est pas le Comité qui le fera, manipulé qu'il est par M. Lalonde, comme une petite marionnette. J'hésitais à dire cela, mais c'est la conclusion qui s'impose à moi.



## [Texte]

We have a problem, and perhaps it is my problem, coming from western Canada, because our perception of Liberals is that they do not listen, and that is our conviction in western Canada. They have not listened to us for the last 10 years or so. I guess I should not be surprised that they do not listen to us here. All we ask is that they look at our amendment seriously.

• 1120

I just want to conclude on this one matter, the inability, as Mr. MacLaren says, of the committee to deal with things in an orderly fashion. The fact is that the committee is a bothersome instrument for the minister. That is my perception, that it bothers him that there is a committee. He would rather just put things through on his own. As I suggested before, I am sure Parliament bothers him too. Be that as it may, I do not know what the big hurry is. We were prepared to go clause by clause and we are prepared to consider them, but if we are not going to consider them until the fall anyway, I do not know what the big hurry is. In any case you risk two things: one, that the industry will be in revolt, but the government has taken care of that because they have backed off from some of the tougher provisions in the bill and they have bribed in many ways some support from the industry; two, that the northern and native people will be in revolt. Well, apparently they do not care about that. That is the conclusion that would have to be drawn. I hope not. I think there are some members opposite, on my left, that really do care. I am convinced of that. I know that they care as I do. So, I propose that my motion for rescission be stood until tomorrow. If the government is not prepared to do that, when the minister can answer things, I am prepared to have it voted on subject to any remarks that my colleague may have on the continued debate and have it voted on today.

**The Chairman:** Mr. Waddell has now proposed a motion that debate on his earlier motion be adjourned. This is a non-debatable motion.

**Mr. Waddell:** No, no. This is simply assuming a consensus that it be put over by unanimous agreement of the committee until the minister comes back tomorrow.

**The Chairman:** Well, is there unanimous agreement to put over the motion of Mr. Waddell until tomorrow?

Motion allowed to stand.

On Clauses 27 to 39.

**The Chairman:** Let us try to get some work done.

**Mr. Wilson:** What amendment are we on?

**The Chairman:** We are now on Clauses 27 to 39, and we are discussing amendment L-28.

**Mr. Wilson:** Has PC-15 been dealt with?

## [Traduction]

Nous faisons face à un problème et peut-être s'agit-il de mon problème étant donné que je suis de l'Ouest. En effet, là-bas, nous percevons les Libéraux comme des gens qui n'écourent pas. Cela fait dix ans environ qu'ils ne nous écoutent pas. Je ne devrais peut-être donc pas m'étonner qu'ils ne le fassent pas plus ici. Tout ce que nous demandons, c'est que le parti ministériel étudie attentivement notre amendement.

En conclusion, j'aimerais aborder la question mentionnée par M. MacLaren, à savoir que le Comité est incapable d'étudier les choses de façon ordonnée. De fait, l'existence du Comité irrite quelque peu le ministre, c'est du moins ma perception. Il préférerait en effet prendre lui-même l'initiative de présenter certaines choses. En outre, comme je l'ai déjà mentionné, je suis certain que l'existence du Parlement l'irrite aussi. Quoi qu'il en soit, je ne vois pas pourquoi il faut tellement se hâter. Nous étions disposés à effectuer l'étude article par article et le sommes encore, mais si nous ne devons pas aborder cette étape avant l'automne, je ne vois vraiment pas pourquoi il faut se presser. De toute façon, vous risquez que deux choses se produisent. Premièrement, l'industrie se révoltera, mais le gouvernement a prévenu cela étant donné qu'il a adouci certaines des dispositions les plus exigeantes du projet de loi et qu'il a acheté l'appui de l'industrie de bien des façons. En second lieu, les autochtones et les habitants du Nord se révolteront. Eh bien, il semble que le gouvernement ne se préoccupe pas de cette éventualité, enfin c'est la conclusion qu'on semble devoir tirer. J'espère que ce n'est pas le cas et je crois que certains des membres assis à ma gauche de l'autre côté se soucient vraiment de la situation des autochtones, j'en suis convaincu. Je sais qu'ils se préoccupent autant de leur sort que moi. Je propose donc qu'on réserve la motion d'abrogation jusqu'à demain. Si le gouvernement n'est pas disposé à le faire, ce qui permettrait au ministre de répondre à certaines choses, je suis prêt à ce qu'on le mette aux voix, d'abord que mes collègues puissent s'exprimer au sujet de notre discussion.

**Le président:** Monsieur Waddell vient donc de présenter une motion demandant qu'on remette la discussion relative à une motion antérieurement présentée par lui. Il n'y a pas de débat possible sur ce genre de motion.

**M. Waddell:** Non, Non. Cela suppose qu'on acceptera cela à l'unanimité jusqu'à ce que le ministre revienne demain.

**Le président:** Bien, tout le monde est-il d'accord pour remettre la motion de M. Waddell jusqu'à demain?

La motion est réservée.

Articles 27 à 39.

**Le président:** Essayons de faire avancer le travail.

**M. Wilson:** A quel amendement sommes-nous rendus?

**Le président:** Nous en sommes aux articles 27 à 39 et nous discutons de l'amendement L-28.

**M. Wilson:** A-t-on considéré l'amendement PC-15?

[Text]

**An hon. Member:** What page is that on?

**Mr. Wilson:** On page 61.

**The Chairman:** We have just been going through these, Mr. Wilson, without wording. We have dealt with NDP-12 and PC-15 but if we have not completed it, you may talk to it.

**Mr. Wilson:** Well, I have talked to it. Maybe I could address a question to the parliamentary secretary. Do I understand that the direction of the PC amendment, as I had set it out last Friday, is not acceptable to the government; that the government would prefer to have a very large proportion of government ownership or bureaucratic control through ownership as opposed to a maximization of the Canadian ownership? Is that the position on Canadian private sector ownership?

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, without accepting in any way Mr. Wilson's editorial comment, the position is that we would not accept his amendment.

• 1125

**Mr. Wilson:** I wonder—Mr. Lalonde did not comment on this. What is unattractive about maximizing and strengthening the Canadian private sector oil industry in the Canada lands? Surely that is an objective of the energy program and one that we have tried to direct ourselves to quite specifically with the amendments we put forward. I thought this was a goal. Clearly the impact of the energy program, as it relates to the conventional areas, was to drive some of the private sector companies, the independent Canadian companies, to invest their money outside the country. I had hoped there would be some offsetting approaches in the Canada lands which would encourage those Canadian companies to have their participation maximized in the so-called Canada lands. What is wrong with the direction of that amendment?

**Mr. MacLaren:** I think that fundamentally, Mr. Chairman, Mr. Wilson and I share a goal in seeing greater Canadian participation in the Canada lands. The difference may then be on the question of technique and procedure. As the minister indicated in response to questions from Mr. Yurko the other day, and indeed by Mr. Wilson also, we believe there is a necessity for Crown share in the participation in the Canada lands but we are equally committed, through a policy of incentives in particular, to the encouragement of the Canadian private sector's participation. The evidence of the success of that policy is already apparent in that Mr. Wilson would not of course be so conscious of the progress that has already been made in not only major Canadian companies but smaller Canadian companies taking part in both offshore and northern exploration in a way that has not been the case in the past.

[Translation]

**Une voix:** A quelle page?

**M. Wilson:** A la page 61.

**Le président:** Nous venons de parcourir cela, monsieur Wilson, sans faire de commentaires. Nous avons étudié les amendements NPD-12 et PC-15 mais si nous n'avons pas terminé, vous pouvez intervenir à ce sujet.

**M. Wilson:** Eh bien, je me suis déjà exprimé là-dessus. Peut-être pourrais-je poser une question au secrétaire parlementaire. Ai-je bien compris, c'est-à-dire que l'orientation de l'amendement du parti conservateur, tel que je l'avais établi vendredi dernier, n'est pas jugé recevable par le gouvernement, c'est-à-dire que le gouvernement préfère détenir une participation très importante ou avoir une main-mise bureaucratique par le truchement de cette participation, par opposition à une plus grande participation de la part des Canadiens? Est-ce bien sa position en ce qui a trait à la participation du secteur privé canadien?

**M. MacLaren:** Monsieur le président, sans vouloir faire quelques observations que ce soit au sujet de l'intervention de M. Wilson, le gouvernement n'est pas disposé à accepter cet amendement.

**M. Wilson:** M. Lalonde ne s'est pas exprimé là-dessus, mais qui a-t-il de rebutant au fait qu'on renforce le secteur pétrolier privé canadien et qu'on augmente sa participation aux travaux effectués sur les terres du Canada? Cela doit certainement constituer un des objectifs du programme énergétique, et d'ailleurs, nos amendements ont essayé d'en tenir compte. Pour ma part, je croyais que c'était un de nos objectifs. Il ne fait toutefois pas de doute que ce programme énergétique, pour ce qui est des domaines traditionnels, a eu pour répercussion d'accroître certaines des entreprises privées indépendantes et canadiennes à investir leur argent à l'extérieur de notre pays. J'espérais donc qu'on adopterait certaines dispositions de nature à contrer cela sur les terres du Canada et qui encourageraient au contraire les entreprises canadiennes à y augmenter leur participation. Qu'y a-t-il de répréhensible dans cet amendement?

**M. MacLaren:** Monsieur le président, je crois que M. Wilson et moi sommes d'accord, pour l'essentiel, pour ce qui est d'augmenter la participation canadienne sur les terres du Canada. Nous divergeons peut-être sur les moyens à prendre pour y arriver. Ainsi que l'a indiqué le ministre en réponse à des questions que lui ont posées M. Yurko et même M. Wilson l'autre jour, nous estimons nécessaire que la Couronne détienne une participation dans les entreprises oeuvrant sur les terres du Canada, mais nous nous sommes également engagés à encourager la participation du secteur privé canadien, et ce, grâce à une politique de mesures incitatives. Cette politique a d'ailleurs déjà porté fruit, obtenu des succès évidents. Toutefois, M. Wilson n'est, bien entendu, pas au courant de ces progrès ayant bénéficié non seulement aux grandes entreprises canadiennes, mais aussi aux petites qui participent à la fois à la prospection sous la mer et dans les régions du Nord. Ces progrès ne s'étaient d'ailleurs jamais produits auparavant.



## [Texte]

**Mr. Wilson:** I do not think it is a question of the technique and procedure that we are talking about; it is what would be the component of Canadian ownership. It seems to me that there is a fundamental difference here. Our approach is to maximize the Canadian private sector component, the independent Canadian-owned companies. The government's approach is to maximize the government ownership. I still have not had an answer from the minister or the parliamentary secretary as to the necessity. The minister in his response to me seemed to indicate that the reason for this was because, I think he said, it was a very efficient way to collect the economic rent. Surely a royalty regime can be developed that would be an efficient collector of the economic rent if the approach in the bill to date does not do that. I do not see that as the reason.

If I might ask the question as bluntly as can be, is it strictly a philosophical disagreement that the government would prefer to have a very large component of government ownership whereas our party would prefer to maximize the private sector component? Is it as simple as that?

**Mr. MacLaren:** No, Mr. Chairman, it is not as simple as that. The government's purpose is to ensure participation for all Canadians through the vehicle of a Crown corporation, but equally to provide for better circumstances in which Canadian private firms can participate, private firms of really all sizes. It is my understanding of Mr. Wilson's position that he would see participation only by private investors.

**Mr. Wilson:** No, you did not read the amendment.

**Mr. MacLaren:** We would see that there is a need for a dual approach, a more flexible approach, an approach which does provide for a Crown share and equally provides incentives for private investors.

• 1130

**Mr. Wilson:** You have not read the amendment, Mr. MacLaren, because the approach that we have put forward here is simply in keeping with the Canadian tradition that you have a Crown corporation do something where the private sector is not capable of doing it or does not wish to do it, in order to achieve a national objective. The national objective we agree on is 50 per cent Canadian ownership. To the extent that the private sector is not capable or is unwilling to achieve that in any particular part of the Canada lands and any particular development, then as a Canadian equity investor, Petro-Canada or another Crown corporation can come in—again, to repeat, in keeping with the normal Canadian tradition, where there is insufficient interest or willingness to perform that function. So, we are not saying that the Crown should not be there. We are providing, as it says in our PC-15 amendment, that:

Her Majesty in right of Canada is hereby vested with and the Minister on her behalf shall hold a share sufficient to

## [Traduction]

**M. Wilson:** Je ne crois pas qu'il soit question ici de moyens et de procédures, mais bien de ce qu'on entend par participation canadienne. Or, il me semble qu'il y a une différence fondamentale ici. Notre position est qu'il faut augmenter la participation du secteur privé canadien, c'est-à-dire celle des entreprises indépendantes appartenant à des intérêts canadiens. Quant à l'attitude du gouvernement, elle veut qu'on accroisse la participation gouvernementale. À cet égard, ni le ministre ni le secrétaire parlementaire ne m'ont encore dit en quoi cela était nécessaire. Dans sa réponse, le ministre semblait laisser savoir que cette façon de faire lui paraissait être un moyen très efficace de percevoir une espèce de loyer économique. Il doit sûrement être possible de mettre sur pied un système de redevances qui fasse la même chose si aucune disposition du projet de loi ne s'en occupe jusqu'à présent. Cela ne me paraît donc pas être la vraie raison.

Si l'on me permet d'être brusque, il s'agit strictement d'une divergence sur le plan des idées. Cela signifie que le gouvernement préfère détenir une très importante participation alors que notre parti, quant à lui, préfère voir monter celle du secteur privé. Cependant, est-ce vraiment aussi simple que cela?

**M. MacLaren:** Non, monsieur le président, ce n'est pas aussi simple que cela. Le gouvernement cherche à faire participer tous les Canadiens par l'entremise d'une société de la Couronne, mais il tient également à créer des circonstances plus favorables à la participation d'entreprises privées canadiennes, et nous entendons par là d'entreprises privées de toutes les tailles. M. Wilson, lui, semble préconiser uniquement une participation de la part d'investisseurs privés.

**M. Wilson:** Non, vous n'avez pas lu l'amendement.

**M. MacLaren:** Nous estimons qu'il est nécessaire de prévoir deux modalités de participation, de faire preuve de plus de souplesse. Cela permet donc une participation de la part de la Couronne tout en accordant certains avantages aux investisseurs privés.

**M. Wilson:** Vous n'avez pas lu l'amendement, monsieur MacLaren, parce que l'approche que nous présentons ici est conforme à la tradition canadienne, c'est-à-dire qu'une société de la Couronne fait quelque chose que le secteur privé ne peut ou ne veut pas faire afin d'atteindre l'objectif national. Cet objectif national est, nous sommes d'accord, une participation canadienne de 50 p. 100. Dans la mesure où le secteur privé ne peut ou ne veut pas le faire dans une région quelconque des terres canadiennes et dans un développement en particulier, alors en tant qu'investisseur canadien, Petro-Canada ou une autre société de la Couronne peut s'engager. Je le répète, c'est conforme à la tradition canadienne, si l'intérêt n'est pas suffisant ou si la volonté d'assumer cette fonction n'existe pas. Par conséquent, nous ne prétendons pas que la Couronne ne doit pas être présente. Nous prévoyons comme le stipule notre amendement PC-15:

Est dévolue à Sa Majesté du chef du Canada une part détenue en son nom par le ministre et suffisante pour donner



[Text]

render the interest holder with a Canadian ownership rate of 50 per cent.

So, that Petro-Canada could hold 50 per cent in any one interest. We are not against the Crown holding it, we are just saying the reason for it to be there is where there is insufficient private sector interest or capacity. I just conclude that what Mr. MacLaren has said, that the government wishes to do this on behalf of all Canadians, that simply is a philosophical difference between the Liberal approach and the Conservative approach.

**The Vice-Chairman:** Thank you, Mr. Wilson. We are still on PC-15. Mr. Skelly, on PC-15?

**Mr. Skelly:** All right. Are we on the PC-15 amendment?

**The Vice-Chairman:** Yes.

**Mr. Skelly:** No, I had another question that related . . . I understood you were speaking, generally, of Clauses 27 to 31.

**The Vice-Chairman:** No. We are going through each clause by clause. We are going through proposed amendments.

Mr. Yurko.

**Mr. Yurko:** Mr. Chairman, to Mr. MacLaren, in emphasizing Mr. Wilson's point, I would like to again make this case very briefly. Mr. MacLaren, you will remember that in discussing this point with the minister, we had suggested that perhaps this was an area where the minister needed some flexibility. So, instead of being wedded totally to the 25 per cent clause, to find a middle ground between that position and the amendment PC-15, we suggested that it perhaps would be appropriate if the minister gave himself some flexibility and put in the clause that 25 per cent, or a lesser amount, depending on the conditions and depending on the decision of the minister, could be requested or vested or, in fact, reserved. The minister then said unequivocally, as I remember, that the policy of the federal government was indeed not to offer a lesser amount but it was on a policy basis, a directional basis, that you were out to effectively control the companies on Canada lands through this 25 per cent clause, and I thought we had quite agreed, as Mr. Wilson had just indicated, that it was a difference in philosophy. I think the minister actually agreed, and if I remember his correct words, they were to the effect that there was a difference in thinking between the Conservative party and the Liberal party on this point. Therefore, I was a little bit—not surprised, but a little bit confused, if I might say—well, not confused because, I do not get that way very often, but a little bit chagrined in the statement you made a few minutes ago to Mr. Wilson, because I thought we had agreed with the minister here that, indeed, it was a difference of philosophy between the Conservative party and the Liberal party on this very basic point.

[Translation]

au titulaire de droits un taux de participation canadienne de 50 p. 100.

Par conséquent, Petro-Canada pourrait détenir 50 p. 100 de participation dans tout droit. Nous ne sommes pas contre le fait que la Couronne détienne cette participation; nous disons simplement que cela doit être s'il n'y a pas suffisamment d'intérêt ou de possibilités de le faire dans le secteur privé. Pour terminer, ce qu'a dit M. MacLaren, que le gouvernement désirait le faire au nom de tous les Canadiens, ne constitue qu'une différence de philosophie entre l'approche libérale et l'approche conservatrice.

**Le vice-président:** Merci monsieur Wilson. Nous en sommes toujours à l'amendement PC-15. Monsieur Skelly, vous voulez parler à ce sujet?

**M. Skelly:** Très bien. Nous en sommes toujours à l'amendement PC-15, n'est-ce pas?

**Le vice-président:** Oui.

**M. Skelly:** Non, j'avais une autre question concernant . . . je croyais qu'il était question des articles 27 à 31 en général.

**Le vice-président:** Non. Nous étudions chaque article séparément. Nous sommes en train d'examiner les amendements proposés.

Monsieur Yurko.

**M. Yurko:** Monsieur le président, monsieur MacLaren, je voudrais mettre l'accent sur la question qu'a posée M. Wilson et prendre la parole à ce sujet brièvement. Monsieur MacLaren, vous vous souveniez qu'en discutant de cette question avec le ministre, nous avions proposé que peut-être c'était là une question où le ministre devait faire preuve de plus de souplesse. Ainsi, au lieu d'être lié complètement à cette participation de 25 p. 100, pour trouver un terrain d'entente entre cette position et l'amendement PC-15, nous avions suggéré qu'il serait peut-être plus approprié que le ministre se montre plus souple et dise qu'un article prévoyant 25 p. 100 ou moins, selon les conditions et selon sa décision, pourrait être exigé ou pourrait être dévolu ou, en réalité, réservé. Le ministre a dit de façon non équivoque, si je me souviens bien, que la politique du gouvernement fédéral n'était pas d'offrir un taux moindre, mais qu'il s'agissait d'une politique fondamentale, directionnelle, que vous vouliez en réalité contrôler effectivement les sociétés travaillant sur les terres canadiennes par le biais de cet article prévoyant 25 p. 100. Je croyais que nous étions tout à fait d'accord, comme M. Wilson vient de le mentionner, et qu'il s'agissait là d'une différence de philosophie. Je crois que le ministre en a certainement convenu et si je me souviens bien de ses mots, il a dit qu'il y avait une différence d'opinions entre le parti conservateur et le parti libéral sur le sujet. Par conséquent, j'ai été, non pas surpris, mais dérouteré, non pas vraiment dérouteré, ça ne m'arrive pas très souvent, j'étais plutôt un peu chagriné de la déclaration que vous avez faite il y a quelques instants à M. Wilson. Je croyais que nous avions convenu avec le ministre qu'il s'agissait là d'une différence de philosophie entre le parti conservateur et le parti libéral sur cette question fondamentale.

## [Texte]

**The Vice-Chairman:** Any further discussion on the proposed amendment PC-15?

The next proposed amendment is L-28, made by Mr. Kelly. Any comments? Mr. MacLaren.

• 1135

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, I misquoted on this one, evidently some industrious legal expert has discerned that "hereby reserves" is the incorrect wording. It should read, "there is hereby reserved". My poor layman's mind is unable to cope with the significance of that change, but if the committee would agree—

**The Vice-Chairman:** Understandably, Mr. MacLaren.

**Mr. MacLaren:** Yes, the amendment would be, in fact, "in right of Canada there is hereby reserved" rather than "hereby reserves". I have it in the wrong place, too. It now reads:

Subject to subsection 62.(5), there is hereby reserved to Her Majesty in right of Canada

**The Vice-Chairman:** Is there any further comment on L-28?

**Mr. Waddell:** What clause are you on?

**The Vice-Chairman:** L-28, Clause 27.

**Mr. Yurko:** I gather that the main amendment here is moving from "vested" to "reserved". That is really the crux of this amendment.

**The Vice-Chairman:** Okay.

L-29, proposed amendment moved by Mr. Kelly. Any comments?

**Mr. Waddell:** Just hold on a minute.

**The Vice-Chairman:** Now we go to NDP-13, proposed amendment. I will give you a minute, Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** Sorry, this is on Clause 27?

**The Vice-Chairman:** Yes.

**Mr. Waddell:** It is on Clause 28 I want to comment.

**The Vice-Chairman:** But we have an NDP-13 on Clause 27, page 64. Any comments?

**Mr. Skelly:** Mr. Ittinuar, I think, would probably want to speak on that motion. If, perhaps, you would allow him to do so, he could come back this afternoon and pick it up.

**The Vice-Chairman:** Is there the consent of the committee on that?

Some hon. Members: Agreed.

**The Vice-Chairman:** Okay. Clause 28, PC-16. Mr. Wilson had moved that Bill C-48 be amended in Clause 28 by deleting

## [Traduction]

**Le vice-président:** Quelqu'un a-t-il quelque chose à ajouter au sujet de l'amendement proposé PC-15?

Le prochain amendement proposé porte le numéro L-28; il a été présenté par M. Kelly. Des commentaires? Monsieur MacLaren.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, un expert juridique m'a fait remarquer que je m'étais trompé et que j'aurais dû dire «*there is hereby reserved*» et non «*hereby reserves*». Personnellement, je ne vois pas en quoi ce changement est si important, mais le Comité voudrait peut-être se mettre d'accord...

**Le vice-président:** C'est compréhensible, monsieur MacLaren.

**M. MacLaren:** L'amendement, texte anglais, se lit donc comme suit: «*in right of Canada there is hereby reserved*» plutôt que «*hereby reserves*». J'avais également inséré cette partie de phrase au mauvais endroit. L'amendement se lit donc comme suit:

Sous réserve du paragraphe 62.(5), est réservée à Sa Majesté du chef du Canada

**Le vice-président:** Y a-t-il d'autres commentaires au sujet de l'amendement L-28?

**M. Waddell:** Quel article étudions-nous?

**Le vice-président:** L'article 27, amendement L-28.

**M. Yurko:** Je suppose que la modification principale est celle qui remplace le mot «*dévolue*» par le mot «*réservée*».

**Le vice-président:** Très bien.

Passons maintenant à l'amendement L-29 proposé par M. Kelly. Des commentaires?

**M. Waddell:** Un instant.

**Le vice-président:** Nous passons à l'amendement NPD-13. Je vais vous donner un instant, monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Je m'excuse, s'agit-il de l'article 27?

**Le vice-président:** Oui.

**M. Waddell:** Je voudrais faire des commentaires au sujet de l'article 28.

**Le vice-président:** Nous avons un amendement NPD-13 à l'article 27, page 68. Des commentaires?

**M. Skelly:** Je crois que M. Ittinuar voudrait intervenir à ce sujet. Peut-être pourriez-vous lui permettre de le faire cet après-midi.

**Le vice-président:** Le Comité y consent-il?

Des voix: D'accord.

**Le vice-président:** Très bien. Passons à l'article 28, PC-16. M. Wilson a proposé qu'on modifie l'article 28 du Bill C-48 en remplaçant les lignes 26 à 30, page 11, par:

[Text]

lines 22 to 27 on page 11 and substituting the following therefor:

former lease under which significant or commercial discoveries of oil or gas were made on or before October 28, 1980 or in respect of any interest that succeeds that former lease.

**The Vice-Chairman:** Are there any comments? Mr. Wilson.

**Mr. Wilson:** Thank you very much, Mr. Chairman. The purpose of this is to remove the retroactive nature of the application of the Crown share. I commented at some length on Friday and I believe other members from our side have commented. The nature of the Liberal amendment to provide some nominal formula really does little more than acknowledge the fact that, yes, they had expropriated, they had expropriated without compensation, and they had done it on a retroactive basis. What we are proposing to do here is remedy the matter in what we believe is the fairest way and in the Canadian tradition. It is consistent with what the Bar Association and others said. I do acknowledge that the minister has said that he does not care for our amendment. He would prefer to expropriate, as is the case under the bill if no amendments are presented here, but we just fundamentally disagree. We think the principle that is being established by Bill C-48 is totally contrary to Canadian practice, Canadian tradition, and we totally oppose it as far as this bill is concerned. And I warn Canadians that if they do not speak out strongly against this, there are opportunities and possibilities for the Liberal government to extend this principle into other areas of our economy. I think we are all aware of the fact that the right to ownership of private property was proposed by our party in the constitutional debate and that that had been accepted by Mr. Kaplan. Then after, Mr. Broadbent and his colleagues spoke out against this specifically for the reason that it would restrict the ability of the government to expropriate in the fashion that is being set forward in this bill, Bill C-48. The government then removed that amendment to the constitution.

• 1140

So, there is a very dangerous precedent being established here and we on this side have spoken out strongly against it. I am not going to take the time of the committee to carry this forward any further but I can promise you, Mr. Chairman, that you will be hearing us on it again and again during the course of the debate in the House.

**The Vice-Chairman:** Mr. MacLaren, on PC-16; and then Mr. Skelly.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, this discussion has a certain familiarity about it. We have been around this track a few times before, and Mr. Wilson assures us that we will be around it again; so I do not know that I need take much time on it. I, however, do not want the occasion to pass without simply noting that we are not engaged in retroactive expropriation as Mr. Wilson would have us believe. What we have is a situation where the Canada lands are owned by all the Canadian people. Under the previous regime, the rights in those lands were

[Translation]

aux termes de laquelle on a, au plus tard le 28 octobre 1980, fait des découvertes importantes ou des découvertes commerciales de pétrole ou de gaz, ou à l'égard des droits qui lui ont succédé.

**Le vice-président:** Des commentaires? Monsieur Wilson.

**M. Wilson:** Merci monsieur le président. Le but de cet amendement est de prévoir que cette part de la Couronne ne puisse être appliquée de façon rétroactive. J'ai commenté la situation vendredi et je crois que d'autres membres de notre parti l'ont commentée également. L'amendement libéral ne fait rien de plus que rendre compte de l'expropriation sans indemnisation et ce, de façon rétroactive. Nous proposons dans notre amendement de remédier à cette situation et ce, de la façon la plus juste possible et selon la tradition canadienne. Notre proposition cadre avec les recommandations de l'Association du Barreau canadien et d'autres témoins. Le ministre a déjà dit qu'il n'aime pas notre amendement. Il préférerait exproprier tout simplement, comme le prévoit le projet de loi à l'heure actuelle. Fondamentalement, nous nous opposons à une telle façon de procéder. Nous croyons que le principe établi par le Bill C-48 est contraire à la tradition canadienne et nous nous y opposons catégoriquement. Je mets en garde les Canadiens: s'ils ne s'opposent pas fermement à cette façon de procéder, il est fort possible que le gouvernement libéral applique ce genre de principe à d'autres secteurs de notre économie. Je crois que nous savons tous que le droit à la propriété privée a été proposé par notre parti au cours du débat constitutionnel et que ce droit avait été accepté par M. Kaplan. Par la suite, M. Broadbent et ses collègues s'y sont opposés, en prétendant que cela pourrait empêcher le gouvernement d'exercer ses droits d'expropriation comme on le prévoit dans ce Bill C-48. Le gouvernement a par la suite retiré cet amendement à la Constitution.

Un précédent très dangereux a par conséquent été créé ici auquel se sont opposés vigoureusement les membres de mon parti. Je ne prendrai pas le temps du Comité pour élaborer davantage ma pensée, mais je peux vous promettre, monsieur le président, que vous n'avez pas fini de nous entendre parler de cette question et que nous en reparlerons au cours du débat à la Chambre.

**Le vice-président:** M. MacLaren concernant l'amendement PC-16 puis M. Skelly.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, cette discussion a un air de familiarité. Nous avons déjà entendu cela discuter plusieurs fois et M. Wilson nous assure que nous en entendrons parler davantage à l'avenir. Je ne vois donc pas pourquoi je devrais prendre beaucoup de temps pour en discuter. J'aimerais cependant saisir l'occasion de dire que le gouvernement, contrairement à ce que M. Wilson voudrait faire croire, n'est pas engagé dans une expropriation rétroactive. La situation est la suivante: les terres du Canada sont la propriété du peuple



## [Texte]

surrendered in circumstances which were a good deal less favourable to the companies involved in the exploration and the régime proposed here.

I think also that the régime proposed here reflects the investment that the Canadian people have made in exploration in the Canada lands as a result of the tax incentives that have been provided and, indeed, reflects the fact that in the future, substantial incentives will be provided by the Canadian people through a tax expenditure scheme which is given recognition in the provision for a Crown share.

For those who find that unacceptable, at least that part which applies to the period prior to the introduction of this legislation, there will be a compensation, if you wish. I do not dislike that phrase but I would have thought *ex gratia* payment was the more accurate one, if one wants to be precise; that that payment will be made out of the Crown share of production. It seems to us a very equitable and, indeed, a very forthcoming gesture on the part of the government and one that fully resolves this question.

Now, the only other comment I would want to make is that Mr. Wilson made, it seemed to me, an entirely irrelevant allusion to the question of property rights being somehow imbedded in the constitution. Mr. Wilson will be aware that the law pertaining to property rights is in, for the most part, provincial jurisdiction and, without getting into details of that discussion, it would be inappropriate to seek such guarantees within the constitution. But, there we are.

**The Vice-Chairman:** Thank you, Mr. MacLaren.

Mr. Skelly, Clause 28.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, just for my own edification, maybe Mr. Wilson can explain to me the difference between the Liberal L-30 amendment and the P.C. 16 amendment. The arguments that Mr. Wilson put up and the amendment that he has put up do not seem to go as far in ameliorating the concept because, in Clause 28, the date on which presumably the government would back-in Numac, the government is, of course, bending. Originally, they were not going to do it. They were going to back in on anything up to roughly January 1, 1976. Now, that is a lot of pots to tap into in which we have a lot of oil that we have paid for at roughly, you know, 95 cents on the dollar that we have paid to find it, develop it and whatnot. So the government says, and I agree with what Mr. MacLaren has put out totally, that if the taxpayers paid for it by just an extreme tax expenditure scheme—we paid to drill those holes, explore, find and locate the oil—let us share in it. So then came one oil company, and in the summary of evidence before the Committee, Numac, on page 17 of Issue 28 says that this should not happen on discoveries made by December 9, 1980. Then Mr. Wilson comes along and says, no, it should even be before the oil companies want it; it should be October 28, 1980. And then the Liberals come along and say, no, it should not be before December 31, 1980. The Tory amendment says that

## [Traduction]

canadien. Sous le régime précédent, les compagnies faisant de l'exploration abandonnaient les droits sur ces terres dans des circonstances beaucoup moins favorables que ne le prévoit le projet de loi actuel.

Le régime proposé reflète également le genre d'investissements que le peuple canadien a faits en matière d'exploration sur les terres du Canada suite aux stimulants fiscaux du gouvernement. De plus, à l'avenir, des stimulants importants seront prévus dans le cadre d'un programme fiscal découlant de cette notion de la part de la Couronne.

Pour ceux qui trouvent que cela est inacceptable en ce qui concerne la période qui précède l'entrée en vigueur de cette loi, il y aura indemnisation si l'on veut. En fait, si l'on veut être précis, on devrait parler de paiements *ex gratia* étant donné que ces paiements seront faits à même la part de production revenant à la Couronne. Il s'agit là à notre avis d'une façon très équitable de régler complètement la question et un geste très positif de la part du gouvernement.

J'aimerais également soulever une autre question. M. Wilson a fait une allusion tout à fait mal à propos en ce qui concerne la question des droits de propriété ancrés dans la Constitution. M. Wilson doit savoir que, pour la plupart, cette question des droits de propriété est de nature provinciale et il serait inapproprié de vouloir garantir ces droits dans la Constitution. Je n'entrerai pas dans les détails.

**Le vice-président:** Merci, monsieur MacLaren.

Monsieur Skelly, au sujet de l'article 28.

**M. Skelly:** Monsieur le président, pour mon édification personnelle, M. Wilson pourra peut-être m'expliquer quelle est la différence entre l'amendement libéral L-30 et l'amendement conservateur PC-16. Les arguments présentés par M. Wilson et l'amendement qu'il a présenté ne semblent pas améliorer les choses. En effet, suite à la comparution de Numac, le gouvernement semblerait fléchir. Au départ, le gouvernement ne semblait pas vouloir traiter de cette façon, et la date prévue était le 1<sup>er</sup> janvier 1976. Cela signifie que l'on devrait intervenir dans le cas de pétrole que nous avons payé environ 95c. le dollar. Nous avons payé pour découvrir ce pétrole, pour le mettre en valeur, etc. Le gouvernement maintenant dit, et je suis d'accord avec ce que M. MacLaren nous a expliqué, que si les contribuables ont payé pour le forage, pour l'exploration, etc., ils devraient en profiter. Sur ces entrefaites, une compagnie pétrolière, Numac, est venue témoigner devant le Comité et on retrouvera le compte rendu des délibérations à la page 17, fascicule 28 de ce Comité. Selon cette compagnie, la date devrait être celle du 9 décembre 1980. Ensuite, M. Wilson intervient pour dire que cette date devrait être même antérieure à celle que suggèrent les sociétés pétrolières: il propose la date du 28 octobre 1980. Ensuite, viennent les libéraux pour lesquels la date devrait être du 31 décembre 1980. L'amendement tory prévoit qu'aucune part de la Couronne n'est réservée à l'égard d'une ancienne concession

## [Text]

No Crown share is reserved out of a former lease under which significant or commercial discoveries of oil and gas were made on or before October 28, 1980 or in respect of any interest that succeeds that former lease.

• 1145

The Liberals in just a touch different language seem to go even further than that. I presume Mr. Wilson will be voting for the Liberal one since the arguments that he has put up suggest the Liberal amendment L-30 which reads:

No Crown share is reserved out of a former lease under which oil or gas was first produced, other than for test purposes, on or before December 31, 1980 or in respect of any interest that succeeds any such former lease.

So to me, unless somebody can point it out, the Tory amendment really does not seem to go as far as the Liberal amendment in selling out Canadians' right of access into that already discovered oil.

What I would like on these two amendments, if I could, Mr. Chairman, is to get an explanation from Mr. Wilson on why they would propose an amendment that was less effective than the Liberals in selling out the interests of Canadians in this particular area where they have already paid for it. I would like to hear the Liberals actually justify, since the oil companies under this one say that December 9, 1980 is okay, and to tell us which areas that we have already paid for at roughly 95 cents on the dollar, we will not have access to now because of this amendment. Since we are dealing with it, maybe Mr. Wilson could give us an elaboration on why we should vote for his rather than the Liberals', if any. Maybe the Liberals at the same time could tell us how many pots. Has the Beaufort Sea gone under this? Is the area in Hibernia gone? Which areas will we not be able to back into at this point because of these amendments?

**The Vice-Chairman:** Thank you, Mr. Skelly. Mr. Wilson.

**Mr. Wilson:** Thank you very much, Mr. Chairman. I congratulate Mr. Skelly for his astute observation. The principle that is established in the Liberal amendment L-30 is exactly the same as the principle that has been established by PC-16. I agree with you. It is hard for me to understand how the Liberals could support L-30 and not support PC-16. The difference is that PC-16 refers to "significant or commercial discoveries of oil or gas" that "were made prior to October 28", the announcement of their program. The L-30 amendment of the Liberals is "under which oil or gas was first produced . . . on or before December 31". There is a difference in the aspect of value which has been created by the moneys which had been expended prior to whatever the date. But the point that you raised is an absolutely iron-clad one, if I can use this in this committee. Both the Liberal amendment and the Conservative amendment recognize that there have been considerable amounts of money expended. There has been value created, whether it is value created by discovery or value

## [Translation]

aux termes de laquelle on a, au plus tard le 28 octobre 1980, fait des découvertes importantes ou des découvertes commerciales de pétrole ou de gaz, ou à l'égard des droits qui lui ont succédé.

Les libéraux semblent aller légèrement plus loin que cela. Je présume que M. Wilson votera pour l'amendement libéral, si l'on s'en tient à son raisonnement. L'amendement libéral L-30 se lit en effet comme suit:

Aucune part de la Couronne n'est réservée à l'égard d'une ancienne concession aux termes de laquelle la production de pétrole ou de gaz, à l'exception de celle destinée à des essais, a commencé avant le 31 décembre 1980 ou à l'égard des droits qui lui ont succédé.

Ainsi, à mon avis, l'amendement conservateur ne va pas aussi loin que l'amendement libéral dans cette trahison qui consiste à vendre les droits des Canadiens.

Au sujet de ces deux amendements, monsieur le président, j'aimerais que M. Wilson m'explique pourquoi les conservateurs proposeraient un amendement moins efficace que les libéraux dans cette trahison des intérêts des Canadiens qui ont déjà payé pour ce pétrole. J'aimerais également demander aux libéraux de justifier leur date, étant donné que les compagnies pétrolières sont d'accord avec la date du 9 décembre 1980; j'aimerais également que les libéraux nous disent à quelles régions des terres du Canada où nous avons déjà payé environ 95 c. le dollar en frais d'exploration, etc., à quelles régions donc nous n'aurons pas accès suite à cet amendement. M. Wilson pourrait nous dire également pourquoi nous devrions voter pour son amendement plutôt que pour l'amendement libéral. Les libéraux pourraient nous dire si la mer de Beaufort, la région d'Hibernia, sont visées par de tels amendements?

**Le vice-président:** Merci, monsieur Skelly. Monsieur Wilson.

**M. Wilson:** Merci, monsieur le président. Je félicite M. Skelly pour son astuce et son sens de l'observation. Le principe de l'amendement libéral L-30 est exactement le même que celui de l'amendement PC-16, je vous le concède. Il m'est difficile de comprendre comment les libéraux pourraient appuyer l'amendement L-30 et rejeter l'amendement PC-16. La différence est que l'amendement PC-16 parle de «découvertes importantes ou commerciales de pétrole ou de gaz faites avant le 28 octobre», date de l'annonce du programme libéral. L'amendement libéral L-30 parle de «la production de pétrole ou de gaz . . . avant le 31 décembre.» La différence réside dans la valeur qu'a prise l'argent. La question que vous soulevez ici est une question certaine. Les deux arguments, libéral et conservateur, reconnaissent qu'il y a eu pas mal d'argent dépensé. À la suite de ces dépenses, il y a eu soit découverte, soit autres activités de forage, quand on a découvert un puits producteur. Par conséquent, quand M. MacLaren dit qu'il ne peut pas accepter notre amendement PC-16, mais qu'il peut



## [Texte]

created by a discovery and additional development drilling, which creates the fact that it is a producing well. So Mr. MacLaren's statements as to why he cannot accept our PC-16 but can accept L-30 are inconsistent. Again, I repeat that we are creating a precedent here where we are expropriating certain types of values which had been created prior to a change in government policy, and it is for that reason that we have put forward PC-16.

• 1150

I would just like to address one other point to Mr. MacLaren. He referred to the fact that my comments on the private property were totally irrelevant. Could I ask him why it was that Mr. Kaplan accepted our amendment and then turned right around under heat from my socialist friends who would have the government own half the country?

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, I did have the floor. I wonder if the second part could not be . . .

**The Vice-Chairman:** Order please. I am just going to ask the parliamentary secretary if he has any comments on the enquiry that you made and then I am going to go back to you, Mr. Skelly.

Mr. MacLaren.

**Mr. MacLaren:** If I understood the question—I am not sure I did understand it—it was: What is the difference? The amendment L-30 is of a much more exclusive character in that it states that no Crown share is reserved out of a former lease under which oil or gas was first produced on or before December 31, 1980, whereas the Conservative amendment speaks of significant or commercial discoveries on or before October 28, 1980. As I understood it, Mr. Skelly . . .

**Mr. Skelly:** No, my question was not meant that way; it was that, by upping the date approximately four years, how many of those few . . . ? Our theory is that you two are in bed and that essentially—

**Mr. MacLaren:** I understand, thank you: I am supposed to . . .

**Mr. Skelly:** —the question is that, since we have paid for that . . .

**The Vice-Chairman:** Order please.

**Mr. MacLaren:** You cut me off in mid-sentence, Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** Oh, sorry. Could you explain how much we have been cut out of?

**Mr. MacLaren:** I am going to ask Dr. Crosby to pick up that question.

**Mr. D.G. Crosby (Director General, Resource Management Branch:** Department of Energy, Mines and Resources): Thank you, Mr. Chairman. Perhaps I should refer back to a green paper that was tabled in the House of Commons—at least it

## [Traduction]

accepter l'amendement L-30, il n'est pas logique. Je le répète, nous créons un précédent lorsque nous exproprions certaines sortes de valeurs qui ont été créées avant un changement de politiques gouvernementales, et c'est pour cette raison que nous avons proposé l'amendement PC-16.

J'aimerais dire autre chose à M. MacLaren. Il a dit que mes commentaires en ce qui concerne la propriété privée étaient complètement en dehors du sujet. Pourrais-je lui demander alors pourquoi M. Kaplan avait accepté notre amendement pour ensuite faire volte-face sous la pression de mes amis socialistes qui aimeraient que le gouvernement possède la moitié du pays?

**M. Skelly:** Monsieur le président, c'était moi qui avais la parole. Je me demande si la deuxième partie ne pourrait pas . . .

**Le vice-président:** A l'ordre s'il vous plaît. Je vais demander au secrétaire parlementaire s'il a des commentaires à faire au sujet de votre question, et puis je reviendrai à vous, monsieur Skelly.

Monsieur MacLaren.

**M. MacLaren:** Si je comprends bien la question, et cela n'est pas certain, on m'a demandé quelle était la différence entre les deux amendements. L'amendement L-30 est beaucoup plus exclusif en ce sens qu'aucune part de la Couronne n'est réservée à l'égard d'une ancienne concession, aux termes de laquelle la production de pétrole ou de gaz a commencé avant le 31 décembre 1980. L'amendement conservateur parle de découvertes importantes et commerciales, avant le 28 octobre 1980. Si je comprends bien, monsieur Skelly . . .

**M. Skelly:** Non, ma question ne portait pas là-dessus. En reportant la date d'environ 4 années, combien de . . . d'après notre théorie, vous êtes tous les deux dans le même lit . . .

**M. MacLaren:** Je comprends, merci. Je suis censé . . .

**M. Skelly:** . . . puisque nous avons payé pour cela . . .

**Le vice-président:** A l'ordre, s'il vous plaît.

**M. MacLaren:** Vous m'avez interrompu au milieu de ma phrase, monsieur Skelly.

**M. Skelly:** Vraiment, je m'excuse. Pourriez-vous me dire de combien nous nous sommes faits avoir?

**M. MacLaren:** Je vais demander à monsieur Crosby de répondre à ma question.

**M. D.G. Crosby (Directeur général, Direction de la gestion des ressources, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Merci, monsieur le président. Je devrais peut-être me reporter à un livre vert, déposé à la Chambre des commu-



**[Text]**

had a green cover—in May 1976. In that paper certain elements were laid out as to the future act of which we are now speaking, Bill C-48. One of the things that was covered was the matter of pioneer production as it was described, I believe, by the minister in the House at that day. It was defined then as being production that had been attained prior to January 1 of that year, 1976. What we have done here is update the figure from that figure to the one that is currently in the amendment, the object being to recognize that certainly some water has run under the bridge and it would be more fair and equitable to do that.

Now, as to what additional production is brought thereby under this provision, I believe I am correct in saying that it really brings only one additional field under that provision, and that would be the Kotaneelee field near the B.C. boundary in the Territories.

**The Vice-Chairman:** Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, the point here that seems to be at issue is that the legislation did provide for January 1, 1976. In a lot of the justification for the back-in the minister and the government in their debates said that the reason they were backing in and acquiring the share back into historical periods or pioneer periods was that in fact Canadians had paid through tax expenditures an enormous amount of money to share in that production, that our money had been put up and with rising oil costs and all the rest of it we were to attain benefits. That is what Mr. MacLaren essentially said here today. Mr. MacLaren just repeated that. Now at the same time it seems as if by moving the date forward we are not going to pursue that, that we will start from the point at which the bill was introduced or some later date, January 31, 1980. So really the principle does not apply to those historical periods. But what the officials were saying is that it is just to bring it up and make the bookkeeping neater and it does not really mean very much because we have given away a gas field. But Mr. MacLaren, on the other hand, used the thing to justify backing in, that we in fact were trying to take back a share of something we had already paid for as Canadian taxpayers. For every dollar the oil company spent, we reimbursed them 95 cents on the dollar to discover and produce that material. So maybe Mr. MacLaren could explain that contradiction before we vote on this change in the amendment that would bring it up five years. Are we really attempting by this amendment to recapture for the taxpayers some benefit from the enormous investment they have made, or are we just cleaning it up for housekeeping?

• 1155

**The Vice-Chairman:** Thank you, Mr. Skelly. Mr. MacLaren.

**Mr. MacLaren:** With regard to the Kotaneelee field, there was no depletion allowance provided and it is exempted, if that is what Mr. Skelly has in mind.

**The Vice-Chairman:** Mr. Waddell and then Mr. Wilson.

**[Translation]**

nes—en tout cas, il s'agit d'un livre qui avait une couverture verte—en mai 1976. Dans ce document, certains éléments ont été précisés en ce qui concerne la Loi qui allait être présentée et qui n'était autre que le bill C-48. Ce document traitait entre autres de la production nouvelle comme le ministre l'avait dit à la Chambre. Par ce terme, il fallait entendre la production réalisée avant le premier janvier de cette année, c'est-à-dire 1976. Nous avons modifié cette date par la date de l'amendement, car il fallait reconnaître que de l'eau avait coulé sous les ponts depuis cette époque, et que cela serait par conséquent plus équitable de procéder de cette façon.

Quant à la production additionnelle qui relève de cette disposition, je crois ne pas me tromper en disant que cela met vraiment en cause un bassin supplémentaire, celui de Kotaneelee, près de la frontière de la Colombie-Britannique, dans les Territoires.

**Le vice-président:** Monsieur Skelly.

**M. Skelly:** Monsieur le président, la question qui semble être en litige est la suivante: la Loi prévoyait la date du 1<sup>er</sup> janvier 1976. Lorsqu'ils ont voulu justifier ces droits rétroactifs, le ministre et le gouvernement ont dit que la raison pour laquelle ils voulaient acquérir une part pour les périodes pionnières, c'était que l'argent des Canadiens avait contribué en grande partie à cette production et qu'étant donné l'augmentation du coût du pétrole, etc., nous devrions en retirer des avantages. C'est ce que M. MacLaren a dit dans les grandes lignes ici aujourd'hui. M. MacLaren vient tout juste de le répéter. Parallèlement, il semble que si nous avançons la date, nous n'allons pas y arriver, que nous commencerons au moment où le projet de loi a été présenté ou à une date ultérieure, peut-être le 31 janvier 1980. Alors, en fait, le principe ne s'applique pas à ces périodes pionnières. Ce que nous disaient les fonctionnaires, c'est qu'il s'agit ici de la tenue de livres et que cela n'a pas grande signification, puisque nous avons déjà donné un gisement de gaz. D'autre part, M. MacLaren a utilisé ce processus pour justifier la rétrocession, en disant qu'en fait, nous essayons de reprendre une part d'une chose pour laquelle les contribuables canadiens avaient déjà payée. Pour chaque dollar dépensé par la société pétrolière dans le but de découvrir et de produire ces ressources, nous avons remboursé 95 cents. Alors, M. MacLaren pourrait peut-être nous expliquer cette contradiction avant que nous passions à la mise aux voix sur ce changement dans l'amendement qui réduirait cette période de cinq ans. Par cet amendement, essayons-nous vraiment d'obtenir des avantages en contrepartie des sommes énormes investies par les contribuables, ou si nous essayons simplement de simplifier la comptabilité?

**Le vice-président:** Merci, monsieur Skelly. Monsieur MacLaren.

**M. MacLaren:** Pour ce qui est du gisement de Kotaneelee, aucune allocation pour épuisement n'a été fournie et il y a eu exemption, si c'est bien ce à quoi pense M. Skelly.

**Le vice-président:** Monsieur Waddell puis monsieur Wilson.

## [Texte]

**Mr. Waddell:** I want to ask some questions of Dr. Crosby.

**Mr. Yurko:** I thought I was next.

**The Vice-Chairman:** I am sorry, Mr. Yurko. I do not have your name here. I cannot read minds; I can only read lists. Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** I might say, Dr. Crosby, I do not agree with this housekeeping aspect, that it was just bringing it up to date. I think it is a very conscious government policy and the reason I do is . . . I am going to quote the minister because I would adopt his argument. When he came before the committee on January 20 he said:

As regards the 25 per cent Crown share in respect of existing oil and gas rights, oil and gas rights that have already been issued prior to the passage of the new Act—

That is the pioneer production.

—there is an equally sound rationale for this. For years now the Canadian taxpayer has been in fact paying the bulk of the oil and gas exploration expenditures made in the frontier regions. Some \$4.5 billion to \$5 billion has been spent to date in oil and gas development activities in the frontier regions. It is fair to say, and in fact I believe it is conservative to say, that some three-quarters of that, some \$3 billion, has been footed by the Canadian taxpayer. Indeed, not uncommonly more than 90 per cent of every exploration dollar has been covered through the contribution of the Canadian taxpayer. How then can anybody say that the 25 per cent Crown share is "expropriation without compensation"?

Now unfortunately for the taxpayer, Mr. Lalonde has capitulated to the industry's complaints. In fact, he is going to give them double compensation. So let us make it clear. It is not a housekeeping item. It is a political decision in reaction to the industry who appeared before the committee. It is an example par excellence of the debate I was making this morning, that you have the industry coming here, with the government listening to the industry. Now I would like to ask you this, Dr. Crosby. You mentioned the Kotanelee gas field . . . We are going to propose a new amendment, I am just instructed, to try and do a little bit better justice to the taxpayer. We are going to propose an amendment to Clause 29.(4) (b) that will say:

The Minister shall deduct any and all funds that have been received by the company in the form of incentives or grants; and

That will make it a little easier. I want to ask you, Dr. Crosby . . . I want to make sure that I am right on this.

**The Vice-Chairman:** Order, please. Mr. Waddell has the floor.

## [Traduction]

**M. Waddell:** Je voudrais poser quelques questions à monsieur Crosby.

**M. Yurko:** Je croyais être le prochain.

**Le vice-président:** Je suis désolé, monsieur Yurko. Je n'ai pas votre nom sur ma liste. Je ne peux lire dans vos pensées; je peux simplement lire des listes. Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Monsieur Crosby, je ne suis pas d'accord pour dire qu'il s'agit de régie interne et d'une simple mise à jour. Je pense plutôt que c'est une politique gouvernementale réfléchie, ce, parce que . . . je vais citer le ministre, puisque j'adopte son argument. Lors de son témoignage devant le Comité, le 20 janvier, il a dit:

Pour ce qui est de la part de 25 p. 100 dévolue à la Couronne relativement aux droits existants sur le pétrole et le gaz, droits qui ont déjà été accordés avant l'adoption de la nouvelle loi . . .

Il s'agit ici de production nouvelle.

. . . il y a une raison tout aussi solide pour appuyer cette disposition. Depuis des années, les contribuables canadiens paient la grande majorité des dépenses d'exploration pour le pétrole et le gaz faite dans les régions éloignées. Environ 4.5 à 5 milliards de dollars ont été dépensés à cette date dans les activités de mise en valeur du gaz et du pétrole dans ces régions. Il est juste de dire, et en fait je crois qu'il est prudent de dire que les trois quarts de ces dépenses, c'est-à-dire environ trois quarts de ces 3 milliards de dollars ont été remboursés par les contribuables canadiens. De fait, il n'est pas rare que 90 p. 100 des dépenses d'exploration soient couvertes par nos contribuables. Alors, comment peut-on dire que cette part de 25 p. 100 dévolue à la Couronne constitue une «expropriation sans indemnisation»?

Malheureusement, pour les contribuables, M. Lalonde a capitulé devant les plaintes des représentants de l'industrie. De fait, il leur donnera une double compensation. Alors, soyons précis, ce n'est pas une simple question de régie interne. Il s'agit plutôt d'une décision politique découlant de la réaction des représentants de l'industrie qui ont témoigné devant ce Comité. C'est l'exemple par excellence pour illustrer ce que je disais ce matin, à savoir que les représentants de l'industrie sont invités ici, et le gouvernement les écoute. Permettez-moi une question, monsieur Crosby. Vous avez parlé du champ gazifère de Kotanelee . . . on me dit à l'instant que nous allons proposer un nouvel amendement afin d'essayer d'être un peu plus justes envers le contribuable. Nous allons proposer un amendement à l'article 29.(4) b) qui se lit comme suit:

Le ministre doit déduire tous les fonds reçus par la société sous la forme de subventions ou d'encouragements; et

Voilà qui simplifiera les choses. Monsieur Crosby, je voudrais . . . je veux m'assurer d'avoir raison à ce sujet.

**Le vice-président:** A l'ordre, s'il vous plaît. Monsieur Waddell, vous avez la parole.

## [Text]

**Mr. Waddell:** Well I just quoted the minister's own words. That was the position he took. Am I to understand then, Dr. Crosby, that Clause 28 exempts pioneer oil and gas production, that is, leases in which oil and gas were first produced? It was prior to January 1, 1976. Now it is December 31, 1980. That is right; that is what it says anyway.

• 1200

Does that mean then that certain interests will be exempt from certain other clauses of the bill? That the pioneer production will be exempt from Clause 27, that is, the 25 per cent Crown back-in; Clause 40, that is, the 10 per cent royalty; and Clause 41, the progressive incremental royalty?

**The Vice-Chairman:** Mr. Crosby.

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, the idea was originally in 1976, and the idea still is, to exempt pioneer production. The date for that purpose has been changed to be in line with the date of eventual passage of this piece of pending legislation; it has been updated.

As to whether or not the exemption pertains to the royalty, what will happen there is that the current conditions and terms with respect to the fiscal matters, such as royalty, will remain the same for those fields that fall within the pioneer production category after passage of the bill, as they were before passage of the bill.

**Mr. Waddell:** That is the 5 per cent royalty, would it be?

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, it is true that, under the current regulations, there is a 5 per cent royalty for the first 36 months of production and thereafter it is 10 per cent. It is also true, under the current regulations, that 50 per cent of the acreage has to be returned to Her Majesty as Crown reserves and it is re-issued as additional royalty leases. In the case of Kotaneelee, for example, the acreage that was surrendered back to the Crown was re-issued to the oil companies as additional royalty leases. So actually, the royalty that is being paid at Kotaneelee on the average would be higher than that which is given as the nominal figure. For example, after 36 months of production, the field would then be in the category of—I am not quite sure what the average would be. It depends on the amount of area covered by additional royalties versus the amount of area covered by primary royalties. But it would be in excess of 10 per cent.

**Mr. Vice-Chairman:** Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** You are now giving me the impression that we are not going to lose any revenue as a result of this change, that we are not going to lose anything. Is that what you are telling us? That there is going to be no revenue loss as a result

## [Translation]

**M. Waddell:** Je viens de citer les paroles mêmes du ministre. C'est la position qu'il a prise. Alors, monsieur Crosby, dois-je en déduire que l'article 28 prévoit une exception pour la production du gaz et du pétrole dans les régions éloignées, c'est-à-dire les concessions où du pétrole et du gaz ont été produits au début? Auparavant, c'était avant le 1<sup>er</sup> janvier 1976. Maintenant, on parle du 31 décembre 1980. C'est juste; c'est ce qu'on peut lire ici de toute façon.

Alors cela signifie-t-il que certains intérêts seront exemptés de certaines autres dispositions du projet de loi? Cela signifie-t-il que la production dans les régions pionnières sera exemptée de l'article 27, c'est-à-dire la disposition sur la part de 25 p. 100 dévolue rétroactivement à la Couronne, de même que l'article 40, c'est-à-dire la redevance de 10 p. 100, de même que l'article 41, à savoir la redevance additionnelle progressive?

**Le vice-président:** Monsieur Crosby.

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, comme en 1976, l'objectif est toujours d'exempter la production dans les régions éloignées. La date fixée à cette fin a été modifiée pour tenir compte de la date d'adoption éventuelle de ce projet de loi.

Quant à savoir si l'exemption porte sur la redevance, après l'adoption de la loi tout comme avant l'adoption de ce projet de loi, les conditions financières, telles les redevances, demeureront les mêmes pour ces champs qui tombent dans la catégorie des exploitations situées dans les régions pionnières.

**M. Waddell:** Vous parlez de la redevance de 5 p. 100?

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, il est vrai que dans le cadre des règlements actuels, une redevance de 5 p. 100 est imposée pour les 36 premiers mois de production, cette redevance passant par la suite à 10 p. 100. Il est également vrai que d'après les règlements actuels, 50 p. 100 des terres cédées doivent être retournées à Sa Majesté comme réserves de la Couronne, ces terres étant par la suite cédées à nouveau avec des redevances additionnelles. Dans le cas de Kotaneelee, par exemple, les terres qui ont été rendues à la Couronne ont été redistribuées aux sociétés pétrolières mais avec des redevances supplémentaires. Alors de fait, en moyenne, la redevance versée pour Kotaneelee serait plus élevée que s'il s'agissait d'une somme nominale. Par exemple, après 36 mois de production, ce champ tomberait dans la catégorie de... Je ne suis pas certain de ce que serait la moyenne. Cela dépend des terres couvertes par des redevances additionnelles, par rapport aux terres pour lesquelles on impose des redevances primaires. Quoi qu'il en soit, ce serait plus de 10 p. 100.

**Le vice-président:** Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Maintenant vous me donnez l'impression qu'on ne perdra aucun revenu en conséquence de ce changement, que nous ne perdrons rien. C'est bien ce que vous nous dites? Il n'y aura aucune perte de revenus à la suite de ce changement de



[Texte]

of changing from—what was it, January 1, 1976, to December 31, 1980? Is that what you are saying, Dr. Crosby?

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, what I was saying is that, because of the mixture of additional royalty leases and primary royalty leases, the average royalty paid on that field, as it would be in the case of any pioneer production that has such mixed conditions in its leases, in the make-up of its lease holdings, would be on average above the nominal 10 per cent after 36 months of production. Now, as to whether or not that is greater or less than saying the flat 10 per cent under Bill C-48, plus the progressive incremental royalty, would depend entirely upon the profitability of the field.

I do not believe anybody at this stage could, on the basis of production to date, estimate what the profitability of Kotaneelee will ultimately be. A lot depends on the timing of the production and the rate of the production. At the present time, the field is producing under the type of contract that allows gas to be produced in accordance with market possibilities, and that means that production goes up and it goes down in accordance with the needs for that gas. So it would be very difficult for me to say yes or no to that question.

**The Vice-Chairman:** Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** We have not dealt with the 25 per cent back-in. A 25 per cent Crown interest, of course, would be an additional amount to the Crown. But let me ask you this: What is the status with Clause 19 vis-à-vis pioneer production; that is, the Canadian ownership? Is pioneer production then exempt from the 50 per cent Canadian ownership requirement for production purposes as embedded in Clause 19?

• 1205

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, it is my understanding that the terms and conditions of the leases that apply to those areas will not be changed upon passage of this bill.

**Mr. Waddell:** I understand, and correct me if I am wrong, in the Kotaneelee gas field the Canadian ownership rate is only 25.8 per cent. The partners there are Columbia Gas Development of Canada Ltd., Dome—our friend Dome Petroleum—Canada Southern Petroleum Limited, Canadian Superior Oil Ltd., Amoco Canada and Esso Resources. They have a licence, I am informed by the NEB, to export 39.2 million cubic feet of gas per day to the United States over an eight-year period which will total 84.5 billion cubic feet.

So, it is really a play that is for export gas purposes with only a quarter Canadian ownership. They have now been exempted I understand, and correct me if I am wrong, because if the new system had to apply to them, I would think they would have to make some changes in their Canadian ownership. You are telling me that they do not have to make any changes in their Canadian ownership rate as a result of this amendment. By the old system I mean the bill as originally brought down unamended.

[Traduction]

date... C'était du 1<sup>er</sup> janvier 1976 au 31 décembre 1980? C'est bien ce que vous dites, monsieur Crosby?

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, je soutiens qu'en raison de l'éventail de concessions avec redevances supplémentaires et avec redevances primaires, dans le cas de ce champ comme dans celui de toute production dans une région pionnière où des conditions semblables règnent, la moyenne des redevances payées sera supérieure à la somme nominale de 10 p. 100 après 36 mois de production. C'est la rentabilité de cette exploitation qui déterminera si ces sommes seront plus élevées que ce qu'aurait produit la redevance fixe de 10 p. 100 prévue au Bill C-48, s'ajoutant à la redevance additionnelle progressive.

A partir des données de production disponibles, je ne crois pas qu'il soit possible d'évaluer ce que sera ultimement la rentabilité du gisement Kotaneelee. Beaucoup de choses dépendent de l'échéancier et du rythme de production. A l'heure actuelle, l'exploitation progresse au rythme des possibilités du marché, ce qui signifie qu'il y a des hauts et des bas suivant la demande. Il me serait donc très difficile de répondre précisément à cette question.

**Le vice-président:** Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Nous n'avons pas encore parlé de la dévolution rétroactive de 25 p. 100. Cet intérêt de 25 p. 100 dévolu à la Couronne s'ajouterait évidemment à ce que possède déjà la Couronne. Voilà qui m'amène à la question suivante: quel est l'effet de l'article 19 sur les exploitations établies dans les régions pionnières? Il s'agit de l'article portant sur la participation canadienne. Ces exploitations sont-elles alors exemptées de la disposition de l'article 19 qui exige une participation canadienne de 50 p. 100 aux fins de la production?

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, je crois que les conditions afférentes aux concessions sur ces terres ne seront pas modifiées par l'adoption de ce projet de loi.

**M. Waddell:** Corrigez-moi si j'ai tort, mais je crois comprendre que pour le champ gazifère de Kotaneelee, le taux de participation canadienne n'est que de 25.8 p. 100. Les associés sont *Columbia Gas Development of Canada Ltd.*, *Dome*... nos bons amis *Dome Petroleum*... *Canada Southern Petroleum Limited*, *Canadian Superior Oil Ltd.*, *Amoco Canada* et *Esso Resources*. D'après l'ONE, cette société détient un permis pour l'exportation de 39.2 millions de pieds cubes de gaz par jour vers les États-Unis, et ce, pendant 8 ans; cela représentera un total de 84.5 milliards de pieds cubes.

Il s'agit donc d'un champ gazifère consacré à l'exportation et où le taux de participation canadienne n'est que du quart. Si j'ai bien compris, cette société s'est vu exempter parce que si le nouveau système s'appliquait dans ce cas, elle devrait apporter des changements au taux de participation canadienne. Vous dites donc qu'à la suite de cet amendement, cette société ne serait pas obligée de modifier son taux de participation canadienne. Par ancien système, j'entends le projet de loi tel qu'il a été présenté et sans amendement.

## [Text]

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, I can only say once again that it is my understanding that the terms and conditions of the leases or other agreements that are in force at the time the bill is passed remain as they are after the bill is passed.

**The Vice-Chairman:** Any further comments, Mr. Waddell, before I go to Mr. Wilson?

**Mr. Waddell:** No.

**The Vice-Chairman:** Mr. Wilson.

**Mr. Wilson:** I have a question to ask Dr. Crosby. Could he explain to me why the distinction between the Clause 28 January 1, 1976 and the L-30 amendment and not the PC-16 amendment in a technical sense? I think we understand the policy sense, but is there anything in the technical sense which would require us to make the distinction between PC-16 and L-30?

**The Vice-Chairman:** Dr. Crosby.

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, I believe the parliamentary secretary has already made that distinction which is quite simply put under the one amendment, L-30, where we are talking about production that has actually been attained. Under the other, PC-16, we are referring to significant or commercial discoveries, and these may be some years hence from attaining commercial production. So, a considerably greater number of prospects would be involved under the PC-16 suggested amendment than would be under the L-30 amendment.

**Mr. Wilson:** So, in effect, what we are saying is that by accepting L-30 we are expropriating somewhat less than what is under Clause 28 unamended and that by accepting amendment P-16 we are not expropriating anything. Really what it is saying is that under Clause 28, unamended, you have built the house and we are not going to expropriate that house—we are not going to take our 25 per cent interest in that house. And that under L-30 you have built the house but you have not furnished it, under PC-16 we have just built the shell of the house and we do not feel that the shell of the house should be expropriated.

• 1210

I think we are just talking about the stage of construction here as to where we are going to go in and grab our piece of the action after the fact.

**The Chairman:** Mr. Yurko.

**Mr. Yurko:** Mr. Chairman, I would like to make some general remarks here, but first I just want to dwell on the point that Mr. Wilson has made for a minute.

The federal government recognized, when it gave out permits and incentives to drill and seek oil in inaccessible areas of Canada, that production would not really occur for some years down the way, in some instances 10 years and in other instances 15 years. The federal government, in all its honesty, did all this work in the past understanding and knowing that.

## [Translation]

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, je ne puis que répéter qu'à ma connaissance, les conditions afférentes aux concessions ou à d'autres accords en vigueur au moment de l'adoption du bill demeureront inchangées une fois le projet de loi adopté.

**Le vice-président:** Avez-vous d'autres questions, monsieur Waddell, avant que je ne cède la parole à M. Wilson?

**M. Waddell:** Non.

**Le vice-président:** Monsieur Wilson.

**M. Wilson:** Je voudrais poser une question à M. Crosby. Pour l'article 28 où on fait état du 1<sup>er</sup> janvier 1976, pourrait-il m'expliquer pourquoi il y a une distinction entre l'amendement libéral L-30 et l'amendement conservateur PC-16? S'agit-il d'une distinction technique? Je pense que nous comprenons l'aspect politique de cet amendement, mais y a-t-il un aspect technique qui exige qu'on fasse la distinction entre le PC-16 et le L-30?

**Le vice-président:** Monsieur Crosby.

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, je crois que le secrétaire parlementaire a déjà expliqué cette distinction; avec l'un des amendements, le L-30, nous parlons de production déjà réalisée. Dans l'autre amendement, le PC-16, on parle de découvertes commerciales ou importantes, et il faut souvent attendre plusieurs années avant d'en arriver à une production commerciale. Alors, par rapport à l'amendement L-30, l'amendement PC-16 toucherait un nombre beaucoup plus considérable d'exploitations possibles.

**M. Wilson:** Alors de fait, si nous acceptons l'amendement L-30, nos expropriations seraient un peu moins considérables que ce qui était prévu à l'article 28, et si nous acceptons l'amendement PC-16, il n'y aurait aucune expropriation. En fait, pour utiliser une image, en vertu de l'article 28 inchangé, c'est comme si vous aviez construit une maison et qu'on décidait de ne pas s'approprier notre part de 25 p. 100; en vertu de l'amendement L-30, la maison est construite mais elle n'est pas meublée; en vertu de l'amendement PC-16, vous avez construit l'armature de la maison seulement et nous ne croyons pas que cette armature devrait être expropriée.

Je pense que nous ne parlons ici que de l'étape de la construction et de la façon dont nous allons en tirer avantage plus tard.

**Le président:** Monsieur Yurko.

**M. Yurko:** Monsieur le président, je voudrais faire quelques observations de nature générale, mais tout d'abord, je m'arrêterai quelques instants aux observations de M. Wilson.

En accordant des permis et des encouragements au forage et à la recherche de pétrole dans les régions inaccessibles du Canada, le gouvernement fédéral a reconnu que la production ne serait pas vraiment possible avant quelques années, dans certains cas avant 10 ans, dans d'autres avant 15 ans. Dans sa grande honnêteté, le gouvernement fédéral a fait tout ce



## [Texte]

It is not as if they expected these companies to produce from the Beaufort Sea, even though it made a significant discovery, in the next two years or three years. So it was under a regime of expert knowledge that you gave out major leases in the north, where in fact major fields were found, on the basis and understanding that hydrocarbon was going to come to market down the way some time, a long time from here. So I think that Mr. Wilson makes an excellent point in regard to the fact that if a government wants to seriously be honest with itself in dealing with this point, the word should not be changed to "produce" but indeed to "a commercial discovery", and then a definition of commercial discovery should be undertaken. But I want to go back to the general case.

It seems to me that what we have been discussing for the last several days is first of all the control of the industry versus obtaining revenue from the industry, sufficient revenue for federal government purposes. In discussing control of the industry we have discussed extensively control by virtue of future control, control by the future requirement of the 25 per cent vested interest or reserve interest, and also retroactive control, control by the imposition of some legislative capacity to come into something and reduce the rights or privileges or property ownership of private companies.

Mr. Chairman, I have introduced two motions in the House of Commons under Standing Order 43 and they read something to this effect, that no private ownership rights or interest or property shall be expropriated by government without due compensation and, or access to due process of law. Before I say anything more, this motion was defeated twice in the House and I was not at all certain whether the Liberals defeated it or the NDP. Now I can understand the NDP defeating this motion because I understand their philosophy. But the federal government moved on the basis of an approach to indeed expropriate retroactively and then had some second thoughts and came back with this scheme of some form of compensation—which may be adequate compensation or inadequate compensation, but nevertheless it is some form of compensation—for moving into the area of control because revenue... Surely it is not concerned with revenue in that it had access to all forms of revenue in terms of the hydrocarbon produced eventually.

So I want to ask the parliamentary secretary if in moving backwards we are now accepting without reservation the concept that new ownership rights or proprietary interest or private property will be expropriated as a matter of policy by the federal government, without due compensation or due process of law. Can you answer that for me? Is this a policy or is this just a concession on behalf of this bill and to the industry in this particular case?

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, we do not formulate our thinking about this section of the bill in the way Mr. Yurko does. It does not, in our view, raise the questions which are evidently in his mind. We see the provision for participation by the Crown as recognition of the contribution that the Canadian taxpayer has made over the years in the way of incentives for exploration in the Crown lands, and, I think, Mr. Chair-

## [Traduction]

travail dans le passé en connaissant et en comprenant bien ces faits. Ce n'est pas comme si on s'était attendu à tirer du pétrole de la mer de Beaufort en deux ou trois ans, malgré une découverte importante. C'est donc en pleine connaissance de cause que vous avez accordé d'importantes concessions dans le Nord où la plupart des champs ont été découverts; on comprenait bien que ces hydrocarbures ne parviendraient au marché qu'après une période assez longue. Je pense donc que M. Wilson a bien raison de dire que si le gouvernement veut être honnête, on ne devrait pas remplacer ce mot par «produire», mais bien plutôt par «une découverte commerciale», et ensuite on devrait entreprendre de définir ce qu'est une découverte commerciale. Je retourne à la situation générale.

Il me semble qu'au cours des derniers jours, nous avons discuté surtout du contrôle de l'industrie et de la façon d'en tirer des revenus suffisants pour le gouvernement fédéral. Lors de ces discussions sur le contrôle de l'industrie, nous avons longuement parlé de contrôle par la voie de dispositions futures sur un intérêt dévolu ou réservé de 25 p. 100 et aussi sur l'imposition d'une loi visant à réduire les droits ou privilèges des sociétés privées sur la propriété.

Monsieur le président, j'ai présenté à la Chambre des communes deux motions conformément aux dispositions de l'article 43 du Règlement permanent; elles se lisent à peu près comme suit: Qu'aucun droit de propriété privée, aucun intérêt ou aucune propriété ne soit exproprié par le gouvernement sans compensation ou sans qu'on ne puisse avoir recours à la loi. Avant d'aller plus loin, je précise que cette motion a été défaite deux fois à la Chambre, et je ne saurais dire avec certitude si ce sont les libéraux ou les néo-démocrates qui l'ont défaite. Je comprends que les néo-démocrates aient pu rejeter cette motion, car je connais leurs principes. Mais le gouvernement fédéral qui avait d'abord prévu l'expropriation rétroactive a réfléchi et a proposé ce régime de compensation... qui peut être ou ne pas être adéquat, mais qui représente quand même un effort... en prévoyant cette forme de contrôle car les revenus... on ne se préoccupait certes pas de revenus puisque le gouvernement avait accès à toutes sortes d'autres formes de revenus découlant de la production éventuelle d'hydrocarbures.

Alors le secrétaire parlementaire peut-il nous dire si, en agissant de la sorte, nous n'acceptons pas sans réserve le concept voulant que par sa politique, le gouvernement fédéral pourra exproprier les nouveaux droits de propriété ou les droits à la propriété privée, et ce, sans compensation et sans qu'on puisse avoir recours à la loi. Pourriez-vous répondre à cette question. S'agit-il d'une politique ou d'une concession faite à l'industrie?

**M. MacLaren:** Monsieur le président, pour élaborer notre pensée sur cet article du projet de loi, nous n'avons pas suivi le même cheminement que M. Yurko. À notre avis, cela ne soulève pas les questions qu'il a évidemment en tête. À notre avis, la disposition sur la participation de la Couronne constitue une reconnaissance de l'apport des contribuables canadiens au cours des années, sous la forme d'encouragements à l'explo-



[Text]

man, that that position has been outlined or set forth on a number of occasions, so I do not know that anything is gained by my setting it forth again at this late stage.

• 1215

We have listened with interest to those who have a different point of view and, although we believe there is clearly no basis for charges of confiscation without compensation, or whatever phrases Mr. Yurko used, we do think that the new system does provide the opportunity for Canadian participation in a fair and equitable way, taking into account the incentives regime that has existed and, indeed, will exist.

So we think the federal government can set a regime appropriate to the circumstances, as the landlord, if you wish, on Canada lands, and that we have that responsibility to manage our resource heritage.

**Mr. Yurko:** Again, Mr. Chairman, the parliamentary secretary has skated and slithered around the question in a most appropriate manner for a politician.

**Mr. MacLaren:** Thank you.

**Mr. Yurko:** There is no doubt in anybody's mind that tax incentives or tax grants that were given to the industry can be recovered in the form of revenue through the royalty system without difficulty. This is done in Alberta without any difficulty, through the royalty system, where indeed incentives for drilling were given to the extent of 95 per cent of the cost of drilling—so you get it back through the royalty system. But it is not the revenues that you seem to be concerned about in this whole area, it is control of the industry; again, nationalization of the industry to the minimum extent of 25 per cent, which, of course, became obvious when the minister was here and spoke to us rather extensively on this point.

So I think what we really have is a fundamental difference in philosophy here; the federal government is out to nationalize the industry, to nationalize every company involved on Canada lands, or every partnership, every consortium, to the extent of at least 25 per cent ownership.

I think, while we are on this point, that I would like to clarify my position on this matter of the constitutional resolution addressing itself to the right of property ownership. Having spent 10 years in the provincial legislature, I am of the adamant opinion that property and civil rights, and particularly property rights, as enjoyed by the provinces is an area that should not be transgressed by the federal government under any circumstances. That is an area that I consider to be totally within provincial jurisdiction, and I, for one, did not want to see property rights entrenched in the constitutional resolution; and the reason I did not want to see it entrenched was because the federal government can assume philosophies that are indeed foreign to so many of the provincial governments. I see, and saw, in this area a philosophy espoused by a number of

[Translation]

ration sur les terres de la Couronne. Monsieur le président, je crois que cette position a été exposée à plusieurs reprises, et je ne vois pas ce que l'on gagnerait à reprendre cet exposé maintenant.

Nous avons écouté avec intérêt ceux qui ont un point de vue différent, et même si nous croyons qu'il n'y a aucun fondement aux accusations de confiscation sans compensation, comme l'a dit M. Yurko, nous croyons fermement que ce nouveau système permet la participation canadienne de façon juste et équitable, en tenant compte du régime d'encouragement précédent qui existe toujours d'ailleurs.

Nous croyons donc que le gouvernement fédéral peut établir un régime approprié selon les circonstances puisqu'il est propriétaire des terres du Canada, et nous croyons avoir la responsabilité de gérer ce patrimoine que constituent nos ressources.

**M. Yurko:** Monsieur le président, le secrétaire parlementaire a encore fait du patinage artistique et il n'a pas répondu à la question, comme tout bon politicien.

**M. MacLaren:** Merci.

**M. Yurko:** Dans tous les esprits, il ne fait aucun doute que les encouragements fiscaux ou que les subventions qui ont été accordés à l'industrie peuvent être recouverts sans difficulté sous forme de revenu, grâce au système de redevances. C'est ce que l'on fait en Alberta sans problème; on utilise le système des redevances dans les cas où des encouragements au forage ont été accordés, dans une proportion de 95 p. 100 des coûts. Il est donc possible de se rattraper grâce au système de redevances. Ce ne sont pas les revenus qui semblent vous préoccuper ici, mais bien le contrôle de l'industrie; il s'agit en fait d'une nationalisation de l'industrie dans une proportion minimum de 25 p. 100, ce qui est apparu évident lorsque le ministre nous a parlé assez longuement de cette question.

Je crois donc que nos philosophies sont fondamentalement opposées; le gouvernement fédéral veut nationaliser l'industrie, nationaliser toutes les sociétés travaillant sur les terres du Canada, toutes les associations d'exploitants, tous les consortiums, et ce, pour une part équivalant à 25 p. 100 de la propriété.

Pendant que nous y sommes, je voudrais préciser ma position sur cette question de la résolution constitutionnelle où l'on fait état du droit à la propriété. Après avoir passé 10 ans à l'Assemblée législative provinciale, je suis fermement convaincu que dans aucune circonstance le gouvernement fédéral ne devrait transgresser les droits civils, et particulièrement le droit à la propriété dont jouissent les provinces. À mon avis, ces questions relèvent entièrement de la juridiction provinciale et je suis de ceux qui ne veulent pas que le droit à la propriété soit enchâssé dans la résolution constitutionnelle, la raison en est que le gouvernement fédéral peut adopter des philosophies qui sont étrangères à un grand nombre de gouvernements provinciaux. Comme j'ai pu le constater, certains membres autour de cette table ont adopté des principes qui sont accepta-

## [Texte]

members around this table that is acceptable to some provincial governments but is foreign to other provincial governments.

I believe that in this area of property rights, the provinces should be permitted to set their own laws and their own direction in accordance with the role of their people as determined by the provincial governments elected by the people in those provinces. That is one of the reasons why I have been against property rights being in, and indeed am pleased that property rights are not in, the constitutional resolution and are left for the provinces to decide upon their own.

If we have a government like that of Prince Edward Island, which wants to protect its property against nonresident ownership, then I think they have every right to do so. And if we were to have another government elected in another province which wants to bring forth a package of laws to handle property ownership in a different way from in adjoining provinces, then I think they should have every right to do so.

• 1220

Nevertheless, this point which we have been dwelling on in the last several days, and which is crucial to this whole bill—and that is not so much revenue from oil and gas production on federal lands as control of the companies doing business on federal lands—is an area that disturbs me considerably. As I have said before, I think this is an area where much greater flexibility was necessary than indeed the narrow bounds which are imposed in this bill.

With that, Mr. Chairman, I would hope you would be prepared to alter L-30 slightly and include the word "commercial" as well as the word "production" so that it would read:

No Crown share is reserved out of a former lease under which oil or gas was first produced, or a commercial find was delineated, other than for test purposes . . .

I believe if a commercial find has been established unequivocally, the only reason it is not in production is not that they cannot produce, but indeed because of the nature of the transportation system existing in Canada and the fact that they have to wait for government assistance in every way in bringing that hydrocarbon to market. They have to wait for environmental hearings and so forth. I think it is appropriate to include the words "commercial finds" as well as "production" in your L-30.

**The Chairman:** Mr. MacLaren?

If there are no further comments, we will move on. We are now on L-31, which deals with Clause 29. Any comments from anyone?

**Mr. Yurko:** Mr. Chairman, I wonder if we could be given an explanation of the need for the revisions and what their purpose is?

## [Traduction]

bles à certains gouvernements provinciaux mais totalement étrangers à d'autres.

En cette matière de droit à la propriété, je crois que les provinces devraient pouvoir faire leurs propres lois et choisir leur propre direction, conformément au rôle confié par la population au gouvernement provincial élu. C'est là l'une des raisons pour lesquelles je me suis opposé à ce que le droit à la propriété soit inclus dans la résolution constitutionnelle; de fait, je suis heureux qu'on l'ait exclu et qu'on laisse cette question à la discrétion des provinces.

Je crois qu'un gouvernement comme celui de l'Île-du-Prince-Édouard est pleinement dans son droit de vouloir protéger ses terres contre l'acquisition par des propriétaires non résidents. Si jamais un autre gouvernement était élu dans une autre province, gouvernement qui voudrait présenter un ensemble de lois sur le droit à la propriété qui serait différent des lois correspondantes dans d'autres provinces, alors je crois que cela devrait être tout à fait permis.

Quoi qu'il en soit, je m'inquiète grandement de cette question dont nous avons discuté au cours des derniers jours, question qui a une importance capitale dans le cadre de ce projet de loi, à savoir que le gouvernement cherche à contrôler les sociétés faisant affaire sur les terres fédérales, beaucoup plus qu'il ne cherche à s'assurer des revenus tirés du pétrole et du gaz. Comme je l'ai dit plus tôt, à mon avis, c'est là un secteur où il faudrait faire preuve de beaucoup plus de souplesse pour se dégager de l'optique étroite que nous impose ce projet de loi.

Cela dit, monsieur le président, j'espère que vous serez disposé à modifier légèrement l'amendement L-30 pour y inclure le mot «commercial» de même que le mot «production». Alors, l'amendement se lirait comme suit:

Aucune part de la Couronne n'est réservée à l'égard d'une ancienne concession ou d'une découverte commerciale aux termes de laquelle la production de pétrole ou de gaz . . .

Je crois que si on a pu établir sans équivoque une découverte commerciale, la non-production ne peut dépendre que de la nature des systèmes de transport existant au Canada, et du fait qu'il faille attendre l'aide du gouvernement à tous les niveaux pour amener ces hydrocarbures au marché. Il faut attendre la tenue d'audiences sur l'environnement, etc. Je pense donc qu'il serait approprié d'inclure les mots «découverte commerciale» de même que «production» dans votre amendement L-30.

**Le président:** Monsieur MacLaren?

S'il n'y a pas d'autres observations, nous poursuivons. Nous sommes maintenant rendus à l'amendement L-31, qui porte sur l'article 29. Vous avez des observations?

**M. Yurko:** Monsieur le président, on pourrait peut-être nous expliquer pourquoi une révision est nécessaire et quel est l'objectif de cet amendement?

[Text]

**The Chairman:** Miss Gresham.

**Miss Julia Gresham (Legal Adviser, Department of Energy, Mines and Resources):** Generally the changes that were made throughout this clause were largely technical, to make the nature of the Crown share and the kinds of interest which attach to it absolutely clear, so that, for example, on subsequent disposition there would never be any question as to what a purchaser had acquired. So to the extent that there are technical changes to Clause 29, that is the reason for them. For example, the calculation of the shares of the interest holders and so on was changed largely for clarity. There is no substantive change in what people have.

**Mr. Yurko:** I think, through the Chair, what is being suggested is that there is no change in principle to Clause 29. It is literally a case of effectively including a set of regulations, if you want to put it that way, to clarify the intent in the direction of Clause 29.

**The Chairman:** Do you have any comment, Miss Gresham?

• 1225

**Miss Gresham:** I would just like to add that I assume this question was directed to the technical amendments. Of course, the provision for the *ex gratia* payment is here as well but I think we have—

**Mr. Waddell:** What clause are we on?

**The Chairman:** L-31. Mine was missing, as well, so there may be—

**An hon. Member:** Mine is missing, too.

**Mr. MacLaren:** I have two, if anyone would care to have one.

**The Chairman:** Well, we will get some more made up.

**Mr. Skelly:** If it is a technical amendment, we will let it go; but if it is—

**An hon. Member:** Two whole pages? You have got to be dreaming.

**Mr. Yurko:** It is with regard to the matter that you have just brought forth, which is a pretty fundamental principle, in relationship to the manner in which you are paid for what you lost. You know, you take the position that you would pay 250 per cent in relationship to a backing-in feature. Now you are saying you are only going to pay 25 per cent of what he lost, effectively. Is that what I gather from proposed Clause 29.(2):

... paid an amount equal to twenty-five per cent of the pre-1981 eligible investment of that other interest holder.

Is that not what you are saying, that you are going to pay not only one-quarter of the value but one-quarter of the value calculated pre-1981? Is that right?

**Miss Gresham:** That is right.

**Mr. Yurko:** That is pretty chintzy on behalf of the federal government, is it not?

[Translation]

**Le président:** Mademoiselle Gresham.

**M<sup>me</sup> Julia Gresham (conseillère juridique, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Les changements apportés à cet article sont essentiellement de nature technique; ils visent à rendre tout à fait précise la nature de la part de la Couronne et des intérêts y afférents; ainsi, lors de cession subséquente, il n'y aurait aucun doute quant à ce que l'acheteur a acquis. C'est donc ce qui explique les changements techniques apportés à l'article 29. Par exemple, on a modifié le calcul des actions des titulaires de droits surtout pour le rendre plus précis. Aucun changement important n'a été apporté.

**M. Yurko:** Alors, d'après ce qu'on nous dit, il n'y a pas eu de changement au principe de l'article 29. Il s'agit effectivement d'ajouter un ensemble de règlements, pour ainsi dire, afin de préciser les dispositions de l'article 29.

**Le président:** Vous voulez ajouter quelque chose, mademoiselle Gresham?

**M<sup>me</sup> Gresham:** Je désire préciser que pour moi, cette question porte sur les amendements techniques. Evidemment, il y a également ici la disposition pour le paiement *ex gratia*, mais je pense que nous avons...

**M. Waddell:** De quel article s'agit-il?

**Le président:** L'amendement L-31. Je n'avais pas le mien, alors il se peut que...

**Une voix:** Je n'avais pas le mien non plus.

**M. MacLaren:** J'en ai deux, si quelqu'un veut en avoir un exemplaire.

**Le président:** Nous en ferons imprimer d'autres.

**M. Skelly:** S'il s'agit d'un amendement technique, nous laisserons passer; mais si...

**Une voix:** Deux pages complètes? Vous rêvez.

**M. Yurko:** Il porte sur la question que vous venez de soulever, un principe assez fondamental, à savoir la façon dont vous êtes compensé pour ce que vous perdez. Votre position était que vous payeriez 250 p. 100 à la suite d'une dévolution rétroactive. Vous dites maintenant que vous ne payerez en fait que 25 p. 100 des pertes. C'est ce que j'ai compris de l'amendement proposé à l'article 29.(2), qui se lit comme suit:

... il doit être payé à chaque autre titulaire de droits un montant égal à 25 p. 100 des investissements admissibles qu'il a effectués avant 1981.

C'est bien ce que vous dites, que vous n'allez payer qu'un quart de la valeur calculée avant 1981? C'est juste?

**M<sup>me</sup> Gresham:** C'est juste.

**M. Yurko:** C'est un geste assez avaricieux de la part du gouvernement fédéral, ne croyez-vous pas?



[Texte]

**Mr. MacLaren:** It is an extremely generous *ex gratia* payment.

**Mr. Yurko:** I think that is robbery. That is expropriation.

**Mr. MacLaren:** Mr. Waddell thinks it is most extravagant.

**Mr. Waddell:** He must be right, okay?

**Mr. MacLaren:** I must be right. Right down the centre.

**Mr. Waddell:** I want to ask something after Mr. Yurko has finished.

**The Chairman:** Have you finished, Mr. Yurko?

**Mr. Yurko:** Can I come back?

**The Chairman:** You can come back, of course.

**Mr. Waddell:** I missed a little bit of Mr. Yurko's comments and I would like him, if he could, to reply to mine; and perhaps he could show me, if I am wrong, where I am wrong.

I am informed that this amendment compensates the oil companies up to 1982, and perhaps counsel can correct me if I am wrong, for the 25 per cent Crown back-in or carried interest on exploration agreements. So what we have got, then, is that up to 1980, that is pioneer production; so you do not have to worry about the back-in. But when the back-in comes, the 25 per cent back-in, they will, in fact, compensate companies up to 1982 for that back-in. The compensation is 25 per cent of the costs—have I got it right, counsel?—25 per cent of the costs that they paid to explore, escalated by 15 per cent annually for inflation, multiplied by 250 per cent. The compensation payment then will be equivalent to what would otherwise have been, they think, the Crown's 25 per cent share of production revenues.

I am given as an example of the compensation, 72 cents per dollar of exploration. For example, they spend a dollar in exploration and they get 25 per cent; that is 25 cents. That times 15 per cent, then totalled, comes out at 28.7 cents; times 250 per cent equals 72 cents. So, for the dollar spent, the company will get back 72 cents.

Now, the problem I have—and I would like to hear this from Mr. MacLaren, because counsel cannot answer this—is that we will be paying a double compensation, since we have already paid for writeoffs up to 93 per cent of every exploration dollar through previous exploration writeoffs in the tax system.

Under the old tax system, there are 25 heads—you can count them—there are 25 different categories of exploration and development expenses, and the most significant are the Canadian exploration expense, which was deductible in full; the Canadian development expense, which was deductible at a rate of 30 per cent per annum on a declining balance basis; thirdly, the Canadian oil and gas property expense, which was deductible at the rate of 10 per cent per annum on a declining

[Traduction]

**M. MacLaren:** C'est un paiement *ex gratia* très généreux.

**M. Yurko:** A mon avis, c'est du vol. C'est de l'expropriation.

**M. MacLaren:** M. Waddell croit au contraire que c'est tout à fait extravagant.

**M. Waddell:** Il doit avoir raison, d'accord?

**M. MacLaren:** Je dois avoir raison. En plein dans le mille.

**M. Waddell:** Je voudrais poser une question quand M. Yurko aura terminé.

**Le président:** Avez-vous terminé, monsieur Yurko?

**M. Yurko:** Pourrais-je y revenir?

**Le président:** Bien sûr.

**M. Waddell:** J'ai manqué quelques-unes des observations de M. Yurko et s'il le peut, je voudrais maintenant qu'il réponde à mes propos; si j'ai tort, il pourrait peut-être m'indiquer comment.

On me dit que par cet amendement, on compense les sociétés pétrolières jusqu'en 1982, pour la dévolution rétroactive de 25 p. 100 à la Couronne, de même que pour les intérêts transférés dans le cadre des accords d'exploration; que le conseiller me corrige si j'ai tort. On considère comme « pionnières » toutes les exploitations entreprises avant 1980; il n'est donc pas nécessaire de se préoccuper de la dévolution rétroactive. Cependant, lorsque la dévolution rétroactive arrive, il est prévu que des sociétés pétrolières seront compensées jusqu'en 1982. Si j'ai bien compris, la compensation représentera 25 p. 100 des dépenses d'exploration, avec une augmentation de 15 p. 100 par année pour l'inflation, multipliée par 250 p. 100. Le paiement de compensation sera l'équivalent de ce qu'aurait autrement été la part de 25 p. 100 dévolue à la Couronne pour les revenus.

Comme exemple de compensation, on parle de 72c. par dollar dépensé à l'exploration. Partons de l'exemple d'un dollar dépensé à l'exploration et dont la société pétrolière obtient 25c. Ajoutons à cela 15 p. 100, ce qui donne 28.7c., multiplié par 250 p. 100, pour un grand total de 72c. Alors pour chaque dollar dépensé à l'exploration, la société recevra une ristourne de 72c.

Maintenant, j'ai un problème, et je voudrais obtenir une réponse de M. MacLaren puisque le conseiller ne peut répondre à ce type de questions. Il semble que nous verserons une double compensation, puisque nous avons déjà absorbé par le système d'imposition des déductions pouvant atteindre 93 p. 100 de toutes les sommes dépensées à l'exploration.

Sous l'ancien régime d'impôt, on pouvait compter 25 catégories différentes de dépenses d'exploration et de mise en valeur; la plus importante étant les dépenses d'exploration canadienne qui étaient totalement déductibles; on pouvait déduire par année 30 p. 100 des dépenses de mise en valeur canadienne, en suivant la méthode de l'amortissement dégressif; troisièmement, les dépenses relatives aux propriétés pétrolières et gazières canadiennes étaient déductibles au rythme de 10 p. 100 par

[Text]

balance basis; fourthly, the basic earned depletion, an extra \$1 deduction for every \$3 spent on eligible exploration development activities. As well, the government, beginning in 1981, will give a minimum grant of 25 per cent of exploration costs and a maximum of 80 per cent to the companies. So it appears to me then that what this provision does is to give the companies an additional windfall. He has given them, in effect, double compensation and what I am going to suggest in my amendment and this is where the amendment will come in, Clause 29.(4) (b), that:

• 1230

The Minister shall deduct any and all funds that have been received by the company in the form of incentives and grants; and

I would like to hear from Dr. Crosby some comment on the allegations I have made on the figures; and secondly, I would like to hear him on what objection he would have, if any, to my amendment.

**The Chairman:** Mr. MacLaren, then we will adjourn.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, we got off on a rather shaky start on this particular amendment. It was not the legal counsel's intention to overlook the very substantial nature that is part of this amendment. She did note that some parts of the amendments are of a technical character, but, with regard to the formula that is to be applied, I would hope that we could start our afternoon session with a comprehensive statement by officials to explain to Mr. Yurko, Mr. Waddell and others exactly how the regime will apply, how it will work, and to answer those specific questions that have been raised.

**The Chairman:** You can leave your working papers here.

Gentlemen, presumably we are agreed on the schedule that I mentioned this morning; namely, that we would deal with Clauses 27 to 39 at the 11.00 a.m. and 3.30 p.m. meetings today and then we will put over the other clauses that were scheduled for 3.30 p.m. until tomorrow afternoon; namely, Clauses 40 to 48.

**Mr. Waddell:** No.

**The Chairman:** No?

**Mr. Waddell:** I would like to go to the minister tomorrow. He is planning on coming and . . .

**The Chairman:** These are non-technical I am informed—or they are technical rather so that we could deal with these at any time, frankly. If the minister is available—and we do not know that at the moment—then we could deal with Clause 10 as scheduled tomorrow afternoon.

**Mr. MacLaren:** Or you could deal with Clauses 40 to 48 this afternoon. We can go through them very quickly; there is nothing in them.

[Translation]

année, en suivant encore la méthode de l'amortissement dégressif; quatrième, pour l'épuisement de base, on pouvait déduire \$1 de plus pour chaque \$3 dépensé à des activités admissibles d'exploration et de mise en valeur. De plus, à partir de 1981, le gouvernement accordera aux sociétés une subvention minimum de 25 p. 100 et maximum de 80 p. 100 des coûts d'exploration. Il me semble donc que cette disposition a pour effet d'offrir des avantages supplémentaires aux sociétés. De fait, on leur offre une double compensation, et je vais proposer un amendement à l'article 29.(4) b), qui dira ceci:

Le Ministre déduira tous les fonds reçus par les sociétés sous forme d'encouragements et de subventions; . . .

Je voudrais connaître la réaction de M. Crosby face à ces allégations et aux chiffres que j'ai fournis. Deuxièmement, je voudrais qu'il me dise quelles objections il aurait à mon amendement.

**Le président:** Monsieur MacLaren, puis nous ajournerons.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, nous sommes bien mal partis dans l'étude de cet amendement. Le conseiller juridique n'avait pas l'intention d'oublier certains des aspects très importants de cet amendement. Elle a fait observer que certaines parties des amendements sont de nature technique, mais pour ce qui est de la formule qui serait appliquée, j'espère que nous pourrions commencer la séance de l'après-midi avec une déclaration très complète des fonctionnaires afin d'expliquer à M. Yurko, à M. Waddell et à d'autres quelles seraient exactement les modalités d'application de ce régime; j'espère que l'on pourrait répondre aux questions précises qui ont été soulevées.

**Le président:** Vous pouvez laisser vos documents ici.

Messieurs, je présume que nous avons tous accepté l'horaire dont je vous ai fait part ce matin; nommément, nous devons traiter des articles 27 à 39 lors de la réunion de 11h00 et de celle de 15h30 aujourd'hui, puis nous devons reporter à demain après-midi les articles que nous devons étudier à 15h30 aujourd'hui, nommément les articles 40 à 48.

**M. Waddell:** Non.

**Le président:** Non?

**M. Waddell:** Je voudrais discuter avec le ministre demain. Il a l'intention de venir et . . .

**Le président:** On me dit qu'il s'agit d'amendements de nature non technique dont nous pourrions franchement discuter à n'importe quel moment. Si le ministre est présent . . . et nous n'en sommes pas encore certains . . . nous pourrions discuter de l'article 10, comme nous l'avions d'abord prévu pour demain après-midi.

**M. MacLaren:** Nous pourrions aussi nous occuper des articles 40 à 48 cet après-midi. Ce travail pourrait se faire très rapidement puisque ces amendements sont sans conséquence.

## [Texte]

**Mr. Waddell:** Well, we want the minister tomorrow. We were promised him on Monday.

**Mr. Skelly:** The problem is that Clause 10 is important. His revelations will be important to consideration of this bill and I think that, if we can dispose of that fairly quickly, we will all be less apprehensive and better off.

**The Chairman:** Well, it is still a little bit up in the air it seems.

The meeting is adjourned.

## [Traduction]

**M. Waddell:** Nous voulons recevoir le ministre demain. Lundi, on nous a promis qu'il serait là.

**M. Skelly:** Le problème, c'est que l'article 10 est important. Ses révélations auront un effet considérable sur l'étude de ce projet de loi et je pense que si nous pouvons régler ces questions assez rapidement, nous serons un peu moins craintifs.

**Le président:** Il semblerait que la situation soit assez imprécise.

La séance est levée.

## AFTERNOON SITTING

• 1545

**The Chairman:** Order. Resuming consideration of Bill C-48, the Canada Oil and Gas Act, we are on Clause 29, amendment L-31 on pages 67 and 68 of the amendments. Who had the floor? Oh, yes, we were expecting Mr. MacLaren.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, shortly before we broke for lunch Mr. Yurko had raised some questions, followed by Mr. Waddell who questioned how the process would work. I wanted Dr. Crosby and another colleague from the Department of Energy, Mines and Resources to elaborate for a moment or two before our discussion continues.

**The Chairman:** Dr. Crosby.

**Mr. D.G. Crosby:** Thank you, Mr. Chairman. I believe the question has to do with L-31, the proposed amendment that would result in the text for Clause 29 as shown on page 67 of the compendium of amendments to Bill C-48. As the legal counsel said this morning, this is a highly technical section; as the parliamentary secretary explained, it is also quite complex. What it involves is putting into statutory language the decision of the government to provide *ex gratia* payments in respect of certain exploratory expenditures that have been incurred in the past.

In brief, as the minister has outlined in his statement to this committee and as the parliamentary secretary has also covered to some extent this morning, this decision of the government is to provide such payments in respect of 25 per cent of geological, geophysical and drilling expenditures made up to the end of 1980, that is, to December 31, 1980, in respect of any oil or gas discovery that may result from a well spudded prior to that day and that in addition qualifies to be declared a significant discovery prior to December 31, 1982.

Now the reason for that time interval, as has been explained on previous occasions in this committee in respect of other items, is due to the fact that a well may be spudded in the frontier regions and some of these more hostile areas of the frontier regions and it may not be possible to complete that well and properly evaluate it for one or two drilling seasons thereafter. Thus the allowance is made for two years within which to determine whether or not such a well would be eventually declared a significant discovery.

## SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

**Le président:** A l'ordre. Nous poursuivons l'étude du Bill C-48, Loi sur le pétrole et le gaz du Canada. Nous sommes rendus à l'article 29 et à l'amendement L-31, aux pages 67 et 68 des amendements. Qui avait la parole? Oui, c'était M. MacLaren.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, juste avant la pose du déjeuner, M. Yurko avait posé des questions, suivi de M. Waddell, sur le fonctionnement de ce processus. Je voulais que M. Crosby et un autre collègue du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources donnent de plus amples détails avant que notre discussion ne se poursuive.

**Le président:** Monsieur Crosby.

**M. D.G. Crosby:** Merci, monsieur le président. Je crois que la question portait sur l'amendement L-31, à savoir l'article 29 de la page 67 de la série d'amendements au Bill C-48. Comme l'a dit notre conseiller juridique ce matin, il s'agit d'un article fort technique et assez complexe, comme l'a expliqué le secrétaire parlementaire. Il s'agit d'inscrire dans la loi la décision du gouvernement d'accorder des paiements à titre de faveur à l'égard de certaines dépenses d'exploration engagées dans le passé.

En résumé, comme l'ont indiqué le ministre et le secrétaire parlementaire ce matin, le gouvernement a décidé d'offrir de tels paiements à l'égard de 25 p. 100 des dépenses d'études géologiques et géophysiques et de forage accumulées jusqu'à la fin de 1980, à savoir le 31 décembre 1980, relativement à toute découverte de pétrole ou de gaz à partir d'un puits foré avant cette date et pouvant être désigné découverte importante avant le 31 décembre 1982.

Comme on l'a déjà expliqué en comité au sujet d'autres questions, cet intervalle de temps provient du fait qu'on peut sonder un puits dans les régions pionnières et certains des secteurs les plus sauvages de ces régions, tout en ne pouvant l'évaluer de façon appropriée pendant une ou deux saisons de forage suivantes. C'est pourquoi on accorde deux ans pour permettre de le terminer, si un puits de ce genre peut éventuellement être désigné découverte importante.



## [Text]

Now in addition to this—as has been mentioned, I believe, in the committee also, and indeed the minister said it in his address of May 14 to this committee—these payments are to come out of the Crown's share of production, that is, the share of production associated with the 25 per cent Crown share. In amount they are to be escalated, or increased that is, by a factor of 1.25 per cent for each full month between the day that the cost or expense was incurred and the first day of 1981. Now you can see that particular item under proposed Clause 29.(4) (b), about four lines from the bottom of that part. The idea here, of course, is to take into account the depreciation of money with time.

• 1550

In addition, the government has decided to pay two and a half times this increased value of eligible expenditures, and the reason for that is to ensure that there will be a real dollar value in respect of these expenditures, even if production is not attained in respect of such a discovery for another five, six or seven years in the future; that is, even if such a discovery did not come on production before the latter part of this decade, there would still be a real value in the value of money.

Now, as regards what expenditures will be eligible in respect of these payments, there is an expert here from the department—Mr. Holland—who will be pleased to go into that in some detail. I might just mention that there is a technical linkage between the factors that govern these *ex gratia* payments and also those that govern the progressive incremental royalty. You will notice, for example, that the dates I have quoted as regards the timing of eligible expenditures, are not at all unlike those dates that are quoted under Clause 41 in respect of the PIR holiday. Also, as the minister said in his speech, the expenditures that will qualify for these payments are those that would be determined on the same basis as those eligible for inclusion in the calculation of the progressive incremental royalty.

**Mr. Yurko:** I think really what you are saying, if I could put it in just one statement, is that what you are providing here is royalty remission to pay for your share on the basis of a certain formula; that you are going to pay it all from royalty you are going to get in the future, so it is effectively royalty remission—you pay for the 25 per cent share.

**Mr. D.G. Crosby:** It actually is not a royalty remission as such, Mr. Chairman.

**An hon. Member:** It is part of the Crown share.

**Mr. D.G. Crosby:** It is from the Crown share, the value of the Crown share. The production associate would be 25 per cent Crown share.

**The Chairman:** Is there any further comment? Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** I wanted to ask Dr. Crosby whether it is technically possible to have the minister deduct funds that have been received by the company in the form of incentives or grants; that is previous funds?

## [Translation]

De plus—comme on l'a déjà mentionné en comité et comme l'a déclaré en fait le ministre dans sa déclaration du 14 mai au Comité—ces paiements doivent être faits à même la part de la production de la Couronne, à savoir la part de 25 p. 100. Leur montant pourrait être augmenté par un coefficient de 1.25 pour cent pour chaque mois complet entre le jour où la dépense a été engagée et le premier jour de 1981. C'est ce qui se trouve à l'article 29 (4) b) proposé, environ quatre lignes avant la fin. Bien entendu, on vise ici à tenir compte de la dépréciation de l'argent.

De plus, le gouvernement a décidé de payer deux fois et demie cette valeur accrue des dépenses admissibles, afin d'assurer que ces dépenses aient une valeur réelle en dollars, même si la production à partir de cette découverte ne commence pas avant 5, 6 ou 7 ans. Autrement dit, même si une telle découverte n'entre pas en production avant la deuxième moitié de la présente décennie, une valeur réelle serait quand même attachée à ces dépenses.

Pour ce qui est maintenant des dépenses admissibles, nous avons ici un expert du ministère, M. Holland, qui vous en parlera volontiers en détail. Je signale en passant qu'il existe un lien de nature technique entre les facteurs régissant ces paiements à titre de faveur et ceux régissant la redevance additionnelle progressive. Par exemple, les dates que j'ai mentionnées au sujet des dépenses admissibles ressemblent fort à celles prévues à l'article 41 à l'égard de la RAP. De plus, comme l'a signalé le ministre dans sa déclaration, les dépenses admissibles à ces paiements seraient déterminées de la même façon que celles incluses dans le calcul de la redevance additionnelle progressive.

**M. Yurko:** Autrement dit, en termes simples, vous prévoyez ici une exemption de redevance à partir de votre part, et calculée selon une certaine formule. Vous allez effectuer tous ces paiements à partir des redevances que vous obtiendrez à l'avenir. Il s'agit donc en fait d'une exemption de redevance, vous assumez ainsi la part de 25 pour cent.

**M. D.G. Crosby:** Ce n'est pas vraiment une exemption de redevance en tant que telle, monsieur le président.

**Une voix:** Cela fait partie de la part de la Couronne.

**M. D.G. Crosby:** Il s'agit de la valeur de la part de la Couronne. L'associé au titre de la production serait la part de la Couronne de 25 pour cent.

**Le président:** D'autres commentaires? Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Je voulais demander à M. Crosby si, du point de vue technique, le ministre peut déduire des fonds que la compagnie a reçus sous forme d'encouragements ou de subventions, c'est-à-dire des fonds reçus antérieurement?

## [Texte]

**Mr. D.G. Crosby:** Under the factors that are taken into account in calculating the progressive incremental royalty, there is dispensation for taking into account certain incentive payments. As I mentioned before, the same costs that will be eligible in the calculation of the PIR are those that would be eligible here. Perhaps here I could refer to my colleague, Mr. Holland, of EMR.

**Mr. Waddell:** Just before he explains it, just as a layman, and you are explaining it to a layman—the problem I have is why give these companies such a big benefit, up to, as I understand it, 250 per cent, in addition to all the write-offs and incentives and grants that they previously had, which the minister mentioned when he first introduced the bill and when he first came before the committee. If it is a matter of policy, I can understand that—if it is just a matter of policy.

• 1555

**Mr. MacLaren:** I am sorry, Mr. Waddell, but I was distracted when you asked your question; so I have just asked Dr. Crosby what it was. As I understand it, you have asked why it was that the government, having been, on behalf of the taxpayer, very generous in the past with regard to tax incentives, is now going further and giving an *ex gratia* payment out of future production.

**Mr. Waddell:** That was my second question.

**Mr. MacLaren:** Oh, I am sorry. What was your first question?

**Mr. Waddell:** The first question was: is it technically possible for the minister, in doing his calculations, to deduct funds which have been received by the company in the form of incentives or grants in the past?

**Mr. MacLaren:** Would it be technically possible?

**Mr. Waddell:** Yes.

**Mr. MacLaren:** Perhaps Mr. Holland will answer that.

**Mr. David E. Holland (Chief, Fiscal Analysis, Department of Energy, Mines and Resources):** In the future when these companies receive incentive grants, those grants, for the purposes of the PIR, will reduce the capital costs that are eligible to be written off. So, with respect to grants, the answer is, yes, it is possible to do what you are asking—in fact, that is what is being done; but that obviously did not exist at the time of the costs which are being covered through the *ex gratia* payments.

**Mr. Waddell:** And the second, as to why you are doubly compensating the companies?

**Mr. MacLaren:** I think that is more of a policy question than a technical question. I do not know that there is very much to be added at this stage of our proceedings other than what we have already heard a dozen times before. The minister has, on many occasions, in the House and here in this committee, made the point of view very clear. We believe that the *ex gratia* payment out of production does meet some of the concerns that have been expressed. We do not see that as an extravagant or an unjustified payment but rather one in the

## [Traduction]

**M. D.G. Crosby:** Les facteurs qui entrent en ligne de compte lors du calcul de la redevance additionnelle progressive englobent une dispense à l'égard de certains paiements d'encouragement. Comme je l'ai déjà mentionné, les dépenses admissibles lors du calcul de la RAP le seront également ici. Je pourrais peut-être céder la parole à mon collègue, M. Holland, du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

**M. Waddell:** Tout d'abord, en tant que profane, et vous vous adressez à un profane... Je ne comprends pas pourquoi on accorde des bénéfices aussi élevés à ces compagnies, jusqu'à 250 p. 100, alors qu'elles ont déjà profité de toutes sortes d'amortissements, encouragements et subventions, que le ministre a mentionnés lorsqu'il a présenté le bill et qu'il a comparu la première fois devant le comité. Il s'agit d'une question de politique, je puis le comprendre.

**M. MacLaren:** Excusez-moi, monsieur Waddell, mais je n'ai pu entendre votre question. J'ai seulement demandé à M. Crosby quelle en était la teneur. Si j'ai bien compris, vous demandez pourquoi le gouvernement, ayant déjà offert de généreux encouragements fiscaux dans le passé au nom du contribuable, va encore plus loin et accorde des paiements *ex gratia* à l'égard de la production future.

**M. Waddell:** C'était ma deuxième question.

**M. MacLaren:** Excusez-moi. Quelle était la première?

**M. Waddell:** La suivante: lors de ses calculs, le ministre peut-il, du point de vue technique, déduire les fonds reçus par ces compagnies sous forme d'encouragements ou de subventions dans le passé.

**M. MacLaren:** Serait-ce possible?

**M. Waddell:** Oui.

**M. MacLaren:** M. Holland pourrait peut-être répondre.

**M. David E. Holland (chef, Analyse fiscale, ministère de l'Énergie, des Mines et des ressources):** À l'avenir, toute subvention d'encouragement que recevra une compagnie sera déduite des coûts en capital pouvant être défalquée aux fins du calcul de la RAP. Donc, pour ce qui est des subventions, il est possible de faire ce que vous proposez. En fait, c'est ce qui a été fait, mais cela évidemment n'existait pas au moment où les dépenses visées par les paiements *ex gratia* ont été assumées.

**M. Waddell:** Deuxièmement, pourquoi indemniser doublement ces compagnies?

**M. MacLaren:** Il s'agit plus d'une question de politique que d'une question technique. Pour l'instant, il n'y a rien à ajouter à ce que nous avons déjà entendu des douzaines de fois. A plusieurs occasions, à la Chambre et ici, le ministre a bien précisé la position du gouvernement. Nous estimons que les paiements *ex gratia* relatifs à la production satisfont à certaines des préoccupations qui ont été exprimées. Il ne s'agit pas pour nous d'un paiement extravagant ou injustifié, mais plutôt d'un paiement effectué dans un esprit de conciliation afin de dissiper toutes préoccupations à l'égard de nos intentions.



## [Text]

spirit of compromise, to dispel any concerns about the intention and the purpose of this move.

I do not know that I can add anything else to what has already been said so often, Mr. Chairman.

**Mr. Yurko:** I think you are at least philosophically right there. As with Norway and any other jurisdiction that we know of, if you offer certain incentives for companies to go out and risk some of their money, then you do not try to recover those incentives later on by some specific type of subtraction in some other area. And it does not matter what the incentives are. In other words, you do not change the rules after the game.

• 1600

I quite agree with you that the rules from here on in, are where you are deducting a certain percentage of capital investment per year from your PIR, there would be an appropriate deduction also with respect to your grants. I can see that where the rules are known and people are going in there and risking their money on those rules, but doing it retroactively, I think, is the case that has been made by all of the companies and all of us here in this committee. I think what you are suggesting is that some retroactive consideration be given to recovering this money, but my God, they are going to recover it through the form of royalties and corporate taxation and every other way, instead of directly as Mr. Waddell has suggested. So I think we should continue.

**The Chairman:** Is there anything further? We will move on then to PC-17 on Clause 30, page 69.

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, on a point of order, that amendment that I offered as an amendment to Clause 29.(4) (b) is in there, is it?

**The Chairman:** I beg your pardon.

**Mr. Waddell:** The amendment to Clause 29.(4) (b) is in there.

**The Chairman:** Yes, do you want to talk to that?

**Mr. Waddell:** I think I have. I just want it in there. It simply says:

The Minister shall deduct any and all funds that have been received by the company in the form of incentives or grants; and

**The Chairman:** Okay. So, we are now on PC-17, on Clause 30. Mr. Wilson.

**Mr. Wilson:** I have to read it to remember what it is, Mr. Chairman. It has been a long time.

Mr. Chairman, Clause 30 as it stands now provides that the minister may direct the Crown share to be transferred to a designated Crown corporation and that he will give notice. We are proposing an amendment here which I will not read out—I do not think it is necessary to read out the amendment—where we are providing immediately that the Crown share be deemed to have been converted to a working share and that the Crown

## [Translation]

Je ne crois pouvoir rien ajouter à ce qui a déjà été dit si souvent, monsieur le président.

**M. Yurko:** Je crois que vous avez au moins raison du point de vue des principes en cause. Comme la Norvège et d'autres pays dont nous connaissons le système, si vous offrez des encouragements aux compagnies pour les convaincre de risquer leur argent dans de telles entreprises, vous ne pouvez tenter par la suite de les récupérer en effectuant certaines déductions ailleurs. Peu importe quels sont ces encouragements. Autrement dit, on ne change pas les règles du jeu après coup.

Je conviens donc qu'à partir de maintenant, si l'on déduit de la RAP un certain pourcentage de l'investissement en capital chaque année, il doit y avoir une déduction appropriée à l'égard des subventions. Je l'accepte si tout le monde connaît les règles du jeu et que les compagnies prennent ces risques en les connaissant, mais on ne peut agir rétroactivement, comme l'ont indiqué toutes les compagnies et tous les membres du Comité. Vous semblez suggérer que l'on envisage de récupérer ces fonds de façon rétroactive, mais ils vont le faire sous la forme de redevances et d'impôts sur les sociétés, plutôt que directement comme le suggère M. Waddell. Nous devrions donc poursuivre.

**Le président:** Y a-t-il autre chose? Nous passerons donc au PC-17 à l'article 30 à la page 69.

**M. Waddell:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement, l'amendement que j'ai proposé à l'article 29.(4) b) s'y trouve, n'est-ce pas?

**Le président:** Excusez-moi.

**M. Waddell:** Il y a un amendement à l'article 29.(4) b).

**Le président:** Oui, vous voulez en discuter?

**M. Waddell:** Je crois l'avoir fait. Je veux simplement le lire. Il dit ceci:

Le ministre doit déduire tout fonds qu'a reçu la compagnie sous forme d'encouragement ou de subventions; et

**Le président:** Très bien. Nous sommes donc rendus à l'amendement PC-17 à l'article 30. Monsieur Wilson.

**M. Wilson:** Je dois le lire pour m'en souvenir, monsieur le président. Cela fait longtemps.

Monsieur le président, dans son libellé actuel, l'article 30 prévoit que le ministre peut ordonner que la part de la Couronne soit transférée à une société de la Couronne désignée et il doit alors en aviser les personnes concernées. Nous proposons ici un amendement que je ne lirai pas... Je ne crois pas que ce soit nécessaire... stipulant que la part de la Couronne est réputée immédiatement convertie en une part



**[Texte]**

will negotiate the terms of the working agreement with the interest holder at the initial stage. You will recall in the bill as it stands now that the Crown has a carried interest in the exploration stage. What we are saying here is that the Crown should have a working interest and should negotiate that working interest right off the bat.

Now, this has to be read with our amendment to Clause 33. It has to be read with our amendment PC-20 to Clause 33 which provides that where the investment of the Crown corporation or participation of the Crown corporation is needed to provide for the objective of 50 per cent Canadian ownership in the interest, then 50 per cent of the Crown interest would be a carried interest again at the exploration stage, so the two have to be read together. It is part of the over-all approach that we have proposed to the treatment of the Crown share. I do not think it is necessary to go into the detail that others went into last Thursday and that I went into on Friday. I think the only other point that bears mentioning on this PC-17 amendment is that, where the Crown corporation is unable to settle the terms of a working agreement, that there is provision for arbitration so that the interest holder can get on with the job, and that could be subject to Clause 56. I would be interested in the comment from the parliamentary secretary, unless any of my colleagues wish to comment further on the amendment that has been proposed.

• 1605

**Mr. MacLaren:** As Mr. Wilson pointed out, Mr. Chairman, this amendment really stands or falls with his previous amendment. I believe we have indicated our position on the previous one and it necessarily follows, that we would not support this amendment. The two go together.

**Mr. Wilson:** Let me then explore another element of it with you. This can be treated on its own in that if the government is going to insist on a 25 per cent Crown share, regardless, and ignore the vast bulk of the amendments that we have put forward, there is also a consideration that I believe should be addressed here in that the Crown, Petro-Canada or another Crown corporation, will be getting a substantial benefit in that it has access to all Crown lands, all the so-called Canada lands.

In that event, it has a very broad overview and a very broad understanding of the Canada lands and therefore a competitive advantage relative to other participants in that part of the country. So I would ask the parliamentary secretary whether consideration was given to providing a working interest for Petro-Canada or the Crown corporation at the exploration stage rather than the conversion to the working interest after the exploration work had been done. It seems to be a very substantial benefit that is being provided here. I would just like to remind the committee, Mr. Chairman, that one of the concerns we have is that, if there are too many benefits provided the Crown corporation and if in addition to those benefits the Crown has that 25 per cent over-all ownership interest throughout the Canada lands, private-sector operators may well be turned off, may well say that there are just too

**[Traduction]**

financière active et que la Couronne doit négocier les conditions de l'accord conclu avec le titulaire du droit dès le départ. Vous vous souviendrez que le projet de loi actuel prévoit le maintien du droit de la Couronne jusqu'à l'étape de l'exploration. Nous disons ici que la Couronne devrait avoir une part financière active et en négocier les conditions dès le départ.

Il faut également se reporter à notre amendement à l'article 33. Ce dernier, l'amendement PC-20, stipule que lorsque l'investissement ou la participation de la société de la Couronne est nécessaire pour atteindre l'objectif de 50 p. 100 de propriété canadienne, 50 p. 100 du droit de la Couronne serait alors un droit reporté à l'étape de l'exploration. Les deux amendements sont donc inter-reliés. Cela fait partie de la démarche globale que nous avons proposée à l'égard de la part de la Couronne. Il n'est pas nécessaire de reprendre les détails que d'autres ont mentionnés jeudi dernier et moi-même vendredi. Il convient seulement de mentionner également qu'aux termes de cet amendement PC-17, si la société de la Couronne est incapable de négocier les conditions d'un accord, il peut y avoir arbitrage afin que le titulaire du droit puisse commencer ses travaux, sous réserve de l'article 56. J'aimerais savoir ce qu'en pense le secrétaire parlementaire, à moins qu'un de mes collègues n'ait des observations à faire au sujet de l'amendement.

**M. MacLaren:** Comme M. Wilson l'a signalé, monsieur le président, cet amendement dépend totalement de son amendement précédent. Nous avons déjà dit ce que nous pensons du premier et vous devez vous douter que nous ne voterons pas non plus sur celui-ci. Les deux vont ensemble.

**M. Wilson:** Dans ce cas, permettez-moi d'en aborder un autre élément. C'est une question dont on ne peut traiter à part; si le gouvernement maintient la participation de la Couronne à 25 p. 100, s'il continue à ignorer la masse des amendements qui ont été proposés, nous allons devoir tenir compte de d'autres choses, la Couronne, Petro-Canada ou une autre société de la Couronne tirera des bénéfices considérables de cette option sur toutes les terres de la Couronne, ces terres du Canada.

Dans cette éventualité, avec une définition aussi globale que les terres du Canada, le gouvernement a un avantage considérable sur les autres participants dans ces régions-là. Par conséquent, je demande au secrétaire parlementaire si on a envisagé de donner à Petro-Canada ou à une société de la Couronne une option active au stade de la prospection au lieu d'effectuer le transfert une fois seulement que la prospection est terminée. Cela me semble un peu trop avantageux. Monsieur le président, si la société de la Couronne bénéficie de trop d'avantages et si, en plus de ces avantages, on lui donne droit à cette option de 25 p. 100 sur toutes les terres du Canada, il est fort possible que les entreprises des secteurs privés se découragent et, constatant que les cartes ne sont vraiment pas en leur faveur, décident d'investir dans d'autres pays du monde, et non pas au Canada dans les terres du Canada.

[Text]

many cards out against them here so they might just opt to spend their money in other parts of the world and not in Canada, and not in the Canada lands.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, Mr. Wilson is correct in assuming that we wish to proceed with the 25 per cent Crown share. That is so. I think he will recognize that with that basic policy our stance on this amendment is in part determined. But with specific regard to his proposal, that the conversion to a working interest will have been deemed to have taken place, rather than providing an option at the time when exploration is completed, is an amendment which we would not be prepared to accept. I think the reasons have been indicated often enough. That is not an option we wish to exercise.

• 1610

**Mr. Wilson:** Just let me ask one other question, if I could, Mr. Chairman. Mr. MacLaren, during the appearance by Mr. Hopper, I asked Mr. Hopper whether he felt that, from a financial standpoint, it was necessary for them to receive all the freebees that are provided under Bill C-48 in order to be a viable corporation in the Canada lands, and he said "no", he did not need that. If that is the case, why is it necessary to impose this additional burden on the private sector, if the Crown corporation does not feel that it is necessary for their financial, and obviously, operating success?

**Mr. MacLaren:** Briefly, Mr. Chairman, I recall the comment of Mr. Hopper. I think Mr. Wilson and I would both recognize that Petro-Canada is today a viable corporation and obviously could continue to be a viable corporation, operating within its present circumstances and on its present base. But, as a matter of policy, we want to open the way for Petro-Canada to participate—or another the Crown corporation—in the Canada lands in the way that we have described, and the option that is being offered is a reflection of that policy. But it does not raise questions of viability of Petro-Canada.

**Mr. Wilson:** But that is not addressing the thrust of my question, Mr. MacLaren, which is that by giving a benefit—this 25 per cent carried interest at the exploration stage—to Petro-Canada you are obviously imposing a burden on the private sector, many of which are the Canadian companies you want to help. I am just saying why is it necessary to impose that burden, or is it again part of this philosophical difference between us, that you are more concerned with building up the bureaucracy in the industry of a stronger thrust towards nationalization rather than broadening and strengthening the independent private sector element of the industry?

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, Mr. Wilson and I seem to be repeating discussions we had this morning. Let me say again that it is our intention to do both. I do not accept the pejorative comment about bureaucracies, but, be that as it may, we would have Petro-Canada or another Crown corporation be that expression of Canadian participation, which I mentioned earlier today, while equally encouraging the participation of the Canadian private sector through a program of

[Translation]

**M. MacLaren:** Monsieur le président, M. Wilson a raison quand il dit que nous tenons à l'option de 25 p. 100 de la Couronne. C'est exact. D'un autre côté, notre position face à cet amendement découle forcément de cette politique. Il nous propose d'exercer cette option, du moins en principe, avant la fin des travaux de prospection; c'est un amendement que nous ne pouvons pas accepter. Nous en avons donné les raisons assez souvent. C'est une option que nous ne souhaitons pas exercer.

**M. Wilson:** Monsieur le président, je vais vous poser une autre question, si vous le permettez. Monsieur MacLaren, pendant qu'il faisait son exposé, j'ai demandé à M. Hopper s'il pensait que, du point de vue financier, il avait vraiment besoin de tous les cadeaux prévus par le Bill C-48 pour être une opération viable dans les terres du Canada. Il a répondu que non, que ce n'était pas nécessaire. Dans ce cas, pourquoi imposer ce fardeau supplémentaire au secteur privé si la société de la Couronne, elle-même, déclare qu'elle n'en a pas besoin pour mener ses opérations avec succès?

**M. MacLaren:** Monsieur le président, je me souviens très bien des observations de M. Hopper. M. Wilson reconnaîtra comme moi que Petro-Canada est aujourd'hui une société viable et que si elle continuait à fonctionner dans les circonstances actuelles et avec le système actuel, elle pourrait fort bien rester viable. Mais nous avons pour politique d'ouvrir la voie à Petro-Canada et de lui permettre de participer—à elle ou à une autre société de la Couronne—à l'exploitation des terres du Canada, tout comme nous l'avons expliqué. L'option en question est une manifestation de cette politique. Mais elle ne met pas en question la viabilité de Petro-Canada.

**M. Wilson:** Monsieur MacLaren, vous ne répondez pas vraiment à ma question, qui porte sur cet avantage, cet intérêt de 25 p 100 au stade de la prospection pour Petro-Canada; de toute évidence, vous imposez au secteur privé, c'est-à-dire aux compagnies canadiennes que vous souhaitez aider, un fardeau considérable. Pourquoi est-il nécessaire de leur imposer ce fardeau? J'imagine que cela nous ramène aux différends philosophiques qui nous opposent: il me semble que vous tenez avant tout à renforcer la bureaucratie industrielle, pour faciliter la nationalisation, et que vous oubliez à quel point il serait important de renforcer et d'élargir l'élément privé et indépendant de l'industrie.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, M. Wilson et moi-même sommes en train de répéter tout ce que nous nous sommes dit ce matin. Je peux vous redire que nous avons l'intention d'agir dans les deux sens. Les observations sur la bureaucratie sont péjoratives, et je ne suis pas d'accord, mais quoi qu'il en soit, nous tenons à ce que Petro-Canada, ou une autre société de la Couronne, soit l'expression de cette participation canadienne dont j'ai parlé plus tôt, et en même temps,



## [Texte]

incentives which we believe is already having obvious results in the participation of Canadian companies.

**The Chairman:** Mr. Yurko, then Mr. Cooper.

**Mr. Yurko:** Mr. Chairman, I want to make certain that I understand Clauses 30 and 31 together. What is being said in the bill is that the 25 per cent reservation can be converted or transferred by the minister in one of two ways. In Clause 30 he can transfer the 25 per cent reservation to a Crown corporation. And then Mr. Wilson has dealt with the nature of that transfer in terms of an operating agreement. But in Clause 31—and I want to be certain that I understand this—the minister has a choice; instead of transferring that 25 per cent reservation to a Crown corporation, he can put it up for tender on the auction block, to be picked up by a Canadian corporation having at least 75 per cent Canadian ownership. Is that correct? Is what I said correct?

**Mr. MacLaren:** Yes.

**Mr. Waddell:** I am sorry, I did not get that answer.

**Mr. MacLaren:** Yes.

**Mr. Yurko:** Okay. I want to make certain that Clause 21 is maintained and that there is no possibility of its revising Clause 31. The purpose of Clause 31 is what we discussed with the minister the other day: to give the minister some degree of flexibility in terms of how he deals with this Crown share and whether he takes it or not, or how he disposes of it. What we have in Clause 31 is flexibility on the minister's part so that if a new government was elected, such as a Progressive Conservative government, we might find it considerably more attractive, Mr. Chairman, to use Clause 31 in disposing of the 25 per cent interest rather than Clause 30. So what you have done here is give the minister several options in terms of handling the 25 per cent royalty reservation without binding him into one option or the other. Is what I said correct?

• 1615

**Mr. MacLaren:** Yes.

**Mr. Yurko:** Just by the way, Mr. Secretary, it is your intention to maintain Clause 31 as it is. You have not provided any amendments to Clause 31.

**Mr. MacLaren:** Amendment L-33 on page 74 does amend in some small way, but not the intent. The intent is the same.

**Mr. Yurko:** Would Dr. Crosby tell us how you are amending that Clause so that I can get a grip on the entire disposition process here?

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, I believe these amendments are really of a legal, technical nature and have no bearing on the actual substance. In the original form, as in this form, it is clearly stated that if the minister has not transferred the interest concerned, particularly prior to the authorization of a system for producing oil or gas from the relevant Canada

## [Traduction]

nous voulons encourager la participation du secteur privé canadien, grâce à un programme d'encouragements qui a déjà réussi dans une certaine mesure à intensifier la participation des compagnies canadiennes.

**Le président:** M. Yurko, suivi de M. Cooper.

**M. Yurko:** Monsieur le président, je veux m'assurer que je comprends bien les articles 30 et 31 en fonction l'un de l'autre. Ce que le bill prévoit, c'est que cette option de 25 p.100 peut être convertie ou transférée par le ministre par deux méthodes différentes. Aux termes de l'article 30, il peut transférer l'option de 25 p.100 à une société de la Couronne. M. Wilson a parlé de la nature de ce transfert dans le cadre d'un accord d'exploitation. Mais aux termes de l'article 31—et je veux être certain de bien comprendre cela—le ministre a le choix: au lieu de transférer cette option de 25 p.100 à une société de la Couronne, il peut faire un appel d'offres, procéder à des enchères qui seront ouvertes à toutes les sociétés canadiennes dont le taux de participation canadienne est d'au moins 75 p.100. C'est bien cela? Je ne me trompe pas?

**M. MacLaren:** Oui.

**M. Waddell:** Je suis désolé, je n'ai pas entendu.

**M. MacLaren:** Oui.

**M. Yurko:** Bien. Je veux m'assurer que nous conservons l'article 21, et que cela ne modifie en rien l'article 31. Nous avons discuté de l'objet de l'article 31 avec le ministre, l'autre jour: cet article donne au ministre une certaine marge face à cette participation de la Couronne; c'est une option qu'il peut décider d'exercer ou de ne pas exercer, à laquelle il peut renoncer. L'article 31 donne de la marge au ministre, et si un nouveau gouvernement était élu, un gouvernement progressiste conservateur, par exemple, nous trouverions peut-être l'article 31 beaucoup plus séduisant que l'article 30 pour traiter cette option de 25 p. 100. Autrement dit, cet article donne au ministre plusieurs possibilités et ne l'assujettit à aucune option en particulier. C'est bien cela?

**M. MacLaren:** Oui.

**M. Yurko:** Monsieur le secrétaire, est-ce que vous avez l'intention de conserver l'article 31 sous sa forme actuelle? Vous n'avez pas proposé d'amendements à l'article 31.

**M. MacLaren:** L'amendement L-33, page 74, introduit une petite modification, mais ne touche pas au fond de l'article. Le fond reste le même.

**M. Yurko:** M. Crosby peut-il nous expliquer cette modification, pour que je saisisse bien tout le processus?

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, il s'agit d'amendements juridiques et techniques et ils n'ont aucun effet sur le fond de l'article. Dans le texte d'origine, tout comme dans celui-ci, l'article prévoit clairement que si le ministre n'a pas ordonné le transfert avant d'autoriser un système de production de pétrole ou de gaz sur les terres du Canada, il doit



[Text]

lands, then he shall dispose of that interest by public tender in the manner that has already been described by the hon. member.

**Mr. Yurko:** So what you have really done is make it mandatory. We shall dispose. Okay, I agree.

**The Chairman:** Mr. Cooper, then Mr. Waddell.

**Mr. Cooper:** Thank you, Mr. Chairman. Mr. Chairman, since first we started looking at this bill, one of the concerns I had was the impact it may have on exploration. I felt very strongly that exploration is in fact the foundation and the key to whatever energy involvement we are going to have, whatever development of this resource we will have on the Canada lands. As such, I think anything that relates to that has to be dealt with very carefully. I think this particular clause and this particular amendment, as put forward by us, address that in that we ask the Crown corporation to get involved in the exploration stage, to get involved through a working interest.

I would just like to put a question to the parliamentary secretary, first of all clarifying if that is the way he reads our amendment, that this would in fact involve the Crown corporation in a working interest at the exploration stage.

**Mr. MacLaren:** Yes.

**Mr. Cooper:** Why then would the parliamentary secretary not support that concept?

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, as I attempted to explain earlier, it is our view that the designated Crown corporation, whether it be Petro-Canada or another, should have an option in this regard during the course of the exploration stage so that there is this flexibility in the program. We do not want to move toward the mandatory system that is proposed in this amendment. We wish to retain that flexibility, the option.

**Mr. Cooper:** Does the parliamentary secretary agree with my comments that in fact the exploration stage of resource development is probably the most fundamental and important stage we will be dealing with?

**Mr. MacLaren:** Yes, as a general point, certainly, but we believe that through a system of incentives, as I have said earlier, and through the participation of the Crown, we will insure a much more active exploration of the Canada lands.

• 1620

**Mr. Cooper:** Would it not then be consistent, if you would agree that the exploration is the most fundamentally important stage, that we should be, as the people responsible for forming the foundation, or the régime that is going to affect that, and the government should be considering the fact that there should be some emphasis placed on the Crown corporation's being involved in exploration? Should not there be some pressure put on that? Should not there be some encouragement for that?

**Mr. MacLaren:** We believe, Mr. Chairman, that the 25 per cent incentive which will be available to all companies active in the Canada lands is in a sense equivalent to the eventual

[Translation]

l'aliéner comme part financière active par une adjudication dont les termes sont ceux qui ont déjà été décrits par l'honorable député.

**M. Yurko:** Votre modification rend cette disposition obligatoire. Il doit l'aliéner. Très bien, je suis d'accord.

**Le président:** Monsieur Cooper, suivi de M. Waddell.

**M. Cooper:** Merci, monsieur le président. Depuis que nous avons commencé à étudier ce bill, nous revenons sans cesse aux effets qu'il pourrait avoir sur la prospection. Personnellement, je suis convaincu que la prospection, c'est le fondement même, la clé de notre avenir énergétique, quel que soit cet avenir, et l'exploitation de ces ressources sur les terres du Canada. C'est donc un problème qui mérite toute notre attention. Or, cet article, et en particulier cet amendement, recherche ce même objectif, à savoir que nous demandons à la société de la Couronne de participer aux activités dès le stade de la prospection, de prendre une part financière active.

J'ai une question à l'intention du secrétaire parlementaire, mais je veux commencer par m'assurer qu'il comprend bien notre amendement, qui donnerait à la société de la Couronne une part financière active dès le stade de la prospection.

**M. MacLaren:** Oui.

**M. Cooper:** Dans ce cas, pourquoi le secrétaire parlementaire n'est-il pas d'accord?

**M. MacLaren:** Monsieur le président, j'ai essayé de l'expliquer plus tôt: nous estimons que la société de la Couronne désignée, qu'il s'agisse de Petro-Canada ou d'une autre société, devrait avoir une option pendant toute la durée du stade de prospection, ce qui introduirait un élément supplémentaire de souplesse dans le programme. Cet amendement rigidifie le système et, de notre côté, nous souhaitons conserver cette souplesse, cette option.

**M. Cooper:** Le secrétaire parlementaire est-il d'accord avec moi quand je dis que la prospection des ressources est probablement le stade des opérations le plus important?

**M. MacLaren:** Règle générale, oui, certainement, mais nous pensons qu'un système d'encouragements et la participation de la Couronne devraient nous permettre d'intensifier énormément la prospection sur les terres du Canada.

**M. Cooper:** Dans ce cas, si vous reconnaissez que la prospection est le stade le plus fondamental, n'est-il pas logique de reconnaître également que si le gouvernement tient à conserver la responsabilité du fondement, du régime mis en place, il devrait également intervenir au stade de la prospection par l'entremise de la société de la Couronne? Est-ce que ce ne serait pas souhaitable?

**M. MacLaren:** Monsieur le président, nous pensons que l'avantage de 25 p.100 qui sera mis à la disposition de toutes les compagnies qui s'intéresseront aux terres du Canada est,

[Texte]

working share that the Crown corporation will obtain. We think that incentive is there for all to share in and will bring about the exploration that Mr. Cooper seeks, and which we seek. I do not think there is any dispute about the goals but rather about the techniques we wish to pursue.

**Mr. Cooper:** The actual incentive though for the Crown corporation without the acceptance of this motion is that the Crown corporation would get involved in the production stage and not in the exploration stage.

**Mr. MacLaren:** That would be an option, yes.

**Mr. Cooper:** Then, in fact, is not the reason that the Crown corporation is not getting involved at the exploration stage because that is the risk stage, that is the expense stage? The rest is profit and cash flow.

**Mr. MacLaren:** I think you would want to remember, Mr. Cooper, that during the exploration stage the 25 per cent incentive is available to all companies, and a much higher incentive for Canadian companies meeting certain requirements. So the participation and the risk is there in the incentive provided by the Canadian people; the Canadian taxpayer.

**Mr. Cooper:** Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** I would like to follow up Mr. Yurko's line of questioning. It seems like a bit of a sleepy afternoon, so I do not know how many of us got the full import of his questions. Maybe I am wrong, but I understood that Mr. Yurko read the clauses. I want to speak to Clauses 30 and 31 together where Clause 30 talks about transferring the Crown share. They are going to transfer it to Petro-Canada, to a Crown corporation—that is what was hoped—but Clause 31 talks about disposal of the Crown share. As Mr. Yurko read it:

31. Where a transfer is not directed under section 30, the Minister, prior to authorizing a system for producing oil or gas from the relevant Canada lands, shall dispose of the Crown share as a working share by public tender open to individuals, corporations and enterprises qualifying for a production licence and . . .

being a Canadian corporation.

What Mr. Yurko seemed to understand and what I understand—I agree with him—is that this opens up the possibility of the government's privatizing the 25 per cent share. That is precisely what it says. That means that they can privatize the share. And, as Mr. Yurko said, they hope maybe some day to form the government and he seemed to be quite pleased that they could in fact privatize the share. I was wondering when I sat here, why the Liberals then had voted against the previous Conservative government's program on the privatization of Petro-Canada.

[Traduction]

dans une certaine mesure, l'équivalent de cette part financière active de la société de la Couronne. C'est un encouragement qui peut être partagé par tous et qui intensifiera la prospection, ce qui est l'objectif de M. Cooper, et le nôtre également. Personne ne conteste les objectifs, ce sont plutôt les moyens dont nous pouvons discuter.

**M. Cooper:** Mais sans cette motion, la société de la Couronne interviendrait au stade de la production et non pas au stade de la prospection.

**M. MacLaren:** C'est une option, effectivement.

**M. Cooper:** Dans ce cas, si la société de la Couronne choisit de ne pas intervenir au stade de la prospection, n'est-ce pas parce que c'est le stade le plus risqué, le plus coûteux? Le reste n'est que bénéfices et rentrées.

**M. MacLaren:** Monsieur Cooper, vous devez vous souvenir que pendant le stade de la prospection, toutes les compagnies peuvent bénéficier d'un avantage de 25 p 100, d'un avantage qui peut être bien plus élevé pour certaines compagnies canadiennes, à condition qu'elles se conforment à certaines exigences. Par conséquent, la participation et les risques existent dans cet encouragement fourni par la population canadienne, le contribuable canadien.

**M. Cooper:** Merci, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Je reviens sur les questions de M. Yurko. Apparemment, c'est une de ces après-midi où l'on s'engourdit facilement, et je ne sais pas si nous avons tous bien saisi l'importance de ces questions. Je me trompe peut-être, mais je crois avoir entendu M. Yurko lire les articles. Je veux parler des articles 30 et 31 réunis, du passage de l'article 30 où il est question d'un transfert de la part de la Couronne. Il s'agit d'un transfert à Petro-Canada, à une société de la Couronne—c'est du moins ce qu'on a espéré—mais l'article 31, par contre, parle de l'aliénation d'une part de la Couronne. M. Yurko vous l'a cité:

31. Le Ministre, s'il n'ordonne pas de transfert en vertu de l'article 30, doit, avant d'autoriser un système de production de pétrole ou de gaz sur les terres du Canada concernées, aliéner comme part financière active la part de la Couronne par une adjudication limitée aux particuliers, sociétés et entreprises qui remplissent les conditions posées pour l'octroi d'une licence de production et . . .

Dans le cas d'une compagnie canadienne.

M. Yurko semble penser, et je suis d'accord avec lui, que cela donne au gouvernement la possibilité de privatiser la part de 25 p 100. Voilà précisément ce que cela signifie. Cela veut dire que cette participation peut être rendue au secteur privé. D'ailleurs, comme M. Yurko l'a fait remarquer, si son parti forme un jour le gouvernement, comme il l'espère, il serait alors très heureux de cette disposition, qui lui permettrait de rendre cette participation au secteur privé. Alors, en écoutant la discussion cet après-midi, je me suis demandé pourquoi les libéraux avaient voté contre le programme de privatisation de



[Text]

We have in the room, as a matter of fact, one of the major actors in that drama. A lot of us were actors in the drama, but a major one here is Mr. Wilson. I understand what happened with the Conservative policy when the Clark government got in was, they wanted to privatize Petro-Canada, and there was a committee called the McDougall Committee which proposed a giveaway of shares and a sale of shares—a giveaway of shares, I guess, much like BCRIC in British Columbia; we know what a disaster that has been—but Mr. Crosbie, it was rumoured, and some other people, would not go for it and they had to have another policy, so a committee was appointed under the chairmanship of the hon. member from Etobicoke, Mr. Wilson. If you read Jeffrey Simpson's book—I meant to have it here to quote when we got to that clause; I cannot remember; I am sure Mr. Wilson knows the page off by heart—there are two pages where Mr. Wilson's name is mentioned in the book. I think one is page 251. I am sure he knows the pages.

**Mr. Wilson:** Page 243.

• 1625

**Mr. Waddell:** One is quite complimentary, actually. It is the latter page.

**Mr. Wilson:** They are both complimentary.

**Mr. Waddell:** Well, not the first one. It is not uncomplimentary, but it is neutral. And, clearly the Clark government had a dilemma when they wanted to privatize Petro-Canada. The Wilson proposal, I gather—and I cannot recall it: I will have to ask him to speak for himself on that—was a little bit backing away from the McDougall proposal. I think it was to keep parts of Petro-Canada, the tough parts, the exploratory parts, and the international parks—the parts that would deal with Mexico and foreign state companies—and sell off the other parts.

Now, what I submit to you is that the Liberal member should have a look at this, Mr. Chairman.

**Mr. Kelly:** We always have.

**Mr. Waddell:** Well, I would like to have some response, because this is a clause to privatize shares.

**Mr. Kelly:** No, no. No, no.

**Mr. Waddell:** Well, I may be wrong, and I hope someone will take it up. I would like an answer on that.

**Mr. Kelly:** You are assuming that the Crown share has already gone to Petro-Canada and then that it goes from Petro-Canada to the private sector. That is not it at all, if I understand it correctly. It goes right from the minister, potentially, to the private sector, or to any group in the private sector. Petro-Canada is not involved in the transfer in any way, shape or form.

**Mr. Waddell:** All right. Then perhaps you could explain to me how that would work, because it seems to me that the

[Translation]

Petro-Canada proposé par le précédent gouvernement conservateur.

Nous avons d'ailleurs parmi nous, aujourd'hui, un des principaux acteurs de cette pièce. Beaucoup d'entre nous ont joué un rôle, mais M. Wilson en avait un de premier plan. Quand le gouvernement Clark est passé au pouvoir, les conservateurs ont décidé de privatiser Petro-Canada, et un comité, le comité McDougall, fut créé pour étudier la proposition. Il suggéra qu'on donne les parts, qu'on vende les parts—qu'on les donne, comme cela a été fait en Colombie-Britannique avec le BCRIC, et nous connaissons l'issue désastreuse de cette entreprise—apparemment, M. Crosbie n'était pas d'accord et il devint nécessaire de changer de politique; un comité fut alors nommé sous la direction de l'honorable député d'Etobicoke, M. Wilson. Si vous lisez le livre de Jeffrey Simpson—et je voulais l'apporter pour vous en citer un passage à propos de cet article, mais j'ai oublié; M. Wilson doit connaître cette page par coeur—bref, M. Wilson est mentionné à deux reprises dans le livre. Dans un cas, je crois que c'est à la page 251. Je suis sûr qu'il connaît le passage.

**M. Wilson:** Page 243.

**M. Waddell:** Il y en a un qui est tout à fait positif, à la dernière page.

**M. Wilson:** Ils le sont tous les deux.

**M. Waddell:** Non, pas le premier. Certes, il n'est pas négatif, mais il est plutôt neutre. Il est évident que le gouvernement de M. Clark se trouvait dans un dilemme, étant donné qu'il voulait privatiser Petro-Canada. Dans sa proposition, et je ne m'en souviens pas exactement, M. Wilson recule un peu par rapport à la proposition McDougall. Cette dernière consistait à conserver certains éléments de Petro-Canada, les éléments moins rentables, comme les activités d'exploration, ainsi que les éléments internationaux—c'est-à-dire les relations avec le Mexique et les sociétés d'État étrangères—et à vendre le reste.

Monsieur le président, j'estime que le député libéral devrait étudier cela.

**M. Kelly:** Nous l'avons déjà fait.

**M. Waddell:** Dans ce cas, j'aimerais avoir des explications, car cet article est destiné à privatiser les actions.

**M. Kelly:** Pas du tout.

**M. Waddell:** Je me trompe peut-être, mais j'aimerais quand même avoir des précisions.

**M. Kelly:** Vous supposez que la part de la Couronne a déjà été transférée à Petro-Canada avant de l'être au secteur privé. Ce n'est pas du tout ce dont il s'agit, si je comprends bien. Cette part va directement du ministre au secteur privé, ou à n'importe quel groupe du secteur privé. Petro-Canada n'intervient absolument pas dans ce transfert.

**M. Waddell:** Très bien. Dans ce cas, pourriez-vous m'expliquer comment cela va fonctionner, car il me semble que la



**[Texte]**

Crown wants to come into a back-in, and the Minister of Energy says, "We are simply going to transfer the Crown share; we are going to sell it off to private enterprise".

**Mr. Kelly:** It could be to anyone. It could be to a provincial government, or it could be to an aboriginal band.

**Mr. Waddell:** No, wait a minute, now. Wait a minute, Mr. Kelly.

**Mr. Kelly:** It could be to you, me and Yurko.

**Mr. Waddell:** No. Clause 31 reads:

Where a transfer is not directed under section 30, the Minister, prior to authorizing a system for producing oil and gas from the relevant Canada lands, shall dispose of the Crown share as a working share by public tender open only to individuals, corporations and enterprises qualifying for a production licence...

To me, that means—

**Mr. Kelly:** —that the tenderer can pick it up, and it could be anyone.

**Mr. Waddell:** I would not mind your replying to that because I think it is an important thing. I will yield the floor to you.

**Mr. Kelly:** I am just reacting to your earlier statements. It does not necessarily have to go to a private oil industry. It could be any person or group of persons, or institution, in Canada that bids successfully for the share. I could envisage a provincial government bidding for it; I could foresee aboriginal groups bidding for it; I could see co-ops from Saskatchewan bidding for it.

**Mr. Yurko:** May I correct Mr. Kelly? The clause very specifically says "qualifying for a production licence." So you have to have some experience in the game; you cannot have some guy come off the street and bid on it. In other words, they have to have some production experience of some kind.

**Mr. Kelly:** Mr. Chairman, the groups that I have mentioned, I am sure, could assemble the expertise necessary for that type of licence. So I would suggest to the hon. member for Vancouver-Kingsway that there is more flexibility and excitement in that clause than he suggested earlier in his remarks.

**Mr. Waddell:** Well, I do not know about flexibility and excitement: what I am concerned about is that some subsequent minister, some subsequent government, is going to use that clause to privatize the Crown share in northern lands. The member is up front about his philosophy and I am up front about mine; and I think that is what will be done. I think it is a very dangerous clause.

**The Chairman:** Mr. MacLaren, do you have a comment?

**[Traduction]**

Couronne intervient simplement pour réclamer des droits rétroactifs et qu'ensuite, le ministre de l'Énergie va transférer simplement la part de la Couronne en la vendant à l'entreprise privée.

**M. Kelly:** Cette part pourrait être vendue à n'importe qui, que ce soit un gouvernement provincial ou une bande indienne.

**M. Waddell:** Un moment, s'il vous plaît, monsieur Kelly.

**M. Kelly:** Même à vous, à moi ou à M. Yurko.

**M. Waddell:** Non, car l'article 31 stipule que:

Le Ministre, s'il n'ordonne pas de transfert en vertu de l'article 30, doit, avant d'autoriser un système de production de pétrole ou de gaz sur les terres du Canada concernées, aliéner comme part financière active la part de la Couronne par une adjudication limitée aux particuliers, sociétés et entreprises qui remplissent les conditions posées pour l'octroi d'une licence de production...

A mon avis, cela signifie que...

**M. Kelly:** ... que le soumissionnaire, c'est-à-dire n'importe qui, peut l'acheter.

**M. Waddell:** Je vous laisse la parole, car j'aimerais avoir des précisions sur cette question très importante.

**M. Kelly:** Je répondais simplement à vos remarques précédentes. Je voulais simplement vous dire que cette part n'ira pas forcément à une société pétrolière privée. L'acheteur pourra être un particulier, un groupe de citoyens ou une institution du Canada. Il se peut que des offres soient faites par un gouvernement provincial, des groupes d'autochtones, des coopératives de la Saskatchewan, etc.

**M. Yurko:** Me permettez-vous de corriger M. Kelly? L'article stipule très précisément qu'il s'agit de groupes «qui remplissent les conditions posées pour l'octroi d'une licence de production». Il faut donc que vous ayez une certaine expérience, et l'offre ne pourra donc pas être faite par n'importe qui. En d'autres termes, le soumissionnaire devra avoir une certaine expérience en ce qui concerne la production.

**M. Kelly:** Monsieur le président, les groupes que j'ai mentionnés pourraient certainement réunir les compétences requises pour l'octroi de ce genre de licence. Je prétends donc que cet article est beaucoup plus souple et beaucoup plus positif que ne le suggérait tout à l'heure le député de Vancouver-Kingsway.

**M. Waddell:** Peu m'importe qu'il soit souple et positif; ce qui m'inquiète plutôt, c'est qu'un ministre, ou un gouvernement ultérieur, n'utilise cet article pour privatiser la part de la Couronne dans les terres du Nord. Le député tient mordicus à son interprétation, et moi, je tiens mordicus à la mienne. Je crains que cela n'arrive. A mon avis, c'est un article très dangereux.

**Le président:** Monsieur MacLaren, vous avez quelque chose à dire?

[Text]

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, the purpose of these two clauses is to provide, as Mr. Kelly has noted, some greater flexibility in the application of the policy. The intention is to provide, first of all, for the participation of a Crown corporation; but, if the minister for reasons in particular circumstances does not direct that that share will be taken up by a Crown corporation then, as indeed Clause 31 states, it can be disposed of by public tender to a company that is at least 75 per cent Canadian owned.

• 1630

I do not know whether Mr. Elcock would have any additional comment on the way in which that procedure will follow, but it is in the bill to ensure flexibility of application. Mr. Kelly cited, for example, the case of a provincial government which might take up the opportunity under the public tender approach, assuming the provincial government achieves 75 per cent Canadian ownership. Mr. Elcock perhaps has something to add.

**Mr. W. Elcock (Director, Legal Services, Department of Energy, Mines and Resources):** No, that explains how it operates. There are essentially two options with respect to disposing of the Crown's share. It can be disposed of through a transfer to a Crown corporation and that Crown corporation can hold the Crown share and continue to hold it, and there is a provision which prevents the Crown corporation from disposing of that Crown share without Governor in Council approval. If the Crown corporation decided that for any reason it did not want to continue holding that Crown share, it could return it to the minister and then the minister, prior to the authorization of production, would be required to dispose of it. If it was not transferred to a Crown corporation, there is also the minister's option, and it is the minister's option whether he disposes of it by public tender as well.

**Mr. Waddell:** Just let me reply to that, Mr. Chairman. I am sure you put this in here for flexibility, but I want it on the record, at least for the future, to say that this clause is tailor-made for my friends on the right to privatize the future Crown share. Now, I see Mr. Elcock shaking his head a bit. Tell me why that cannot happen. Am I missing something?

**Mr. Elcock:** Pardon.

**Mr. Waddell:** Am I missing something? I hope so, but tell me why it cannot happen? Let us take a hypothetical case where Mr. Andre is the Minister of Energy and he decides that he wants to dispose of the Crown share industry. What is to prevent his using Clause 31 to do that?

**Mr. Elcock:** To put every Crown share to public tender, in that sense if he chose to do so, yes, he could hold it and dispose of it by public tender.

**An hon. Member:** Mr. Chairman, does this not essentially—

[Translation]

**M. MacLaren:** Monsieur le président, l'objet de ces deux articles est d'assurer, comme l'a indiqué M. Kelly, une plus grande souplesse à l'application de la politique. Il s'agit tout d'abord de prévoir la participation d'une société de la Couronne. Mais si, pour des raisons particulières, le ministre n'ordonne pas que cette part soit octroyée à une société de la Couronne, ainsi que le prévoit l'article 31, cette part pourra être aliénée pour une adjudication, ou appel d'offres public, à une entreprise dont le taux de participation canadienne est d'au moins 75 p. 100.

Je ne sais pas si M. Elcock a quelque chose à ajouter en ce qui concerne la procédure qui serait alors suivie, mais le projet de loi assure une certaine souplesse en ce qui concerne l'application de cette politique. M. Kelly a cité, à titre d'exemple, le cas d'un gouvernement provincial qui pourrait ainsi profiter de cet appel d'offres public, à condition que ce gouvernement provincial réponde à la norme de 75 p. 100 en ce qui concerne le taux de participation canadienne. M. Elcock a peut-être quelque chose à ajouter.

**M. W. Elcock (directeur du contentieux, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Non, vous avez donné suffisamment d'explications. Il y a essentiellement deux options en ce qui concerne l'aliénation de la part de la Couronne. En effet, cela peut se faire au moyen d'un transfert à une société de la Couronne, qui peut ainsi continuer à détenir cette part pendant un certain temps. Une disposition empêche la société de la Couronne d'aliéner cette part sans l'approbation du gouverneur en conseil. Si la société de la Couronne décidait, pour quelque raison que ce soit, de se débarrasser de cette part, elle pourrait la rendre au ministre, lequel, avant l'autorisation de la production, serait obligé d'en disposer. Dans le deuxième cas, si la part en question n'est pas transférée à une société de la Couronne, le ministre peut également en disposer au moyen d'un appel d'offres public.

**M. Waddell:** Permettez-moi de répondre à cela, monsieur le président. Je sais que cette disposition figure ici pour assouplir l'application de la politique, mais je veux qu'il soit bien clair, au moins pour la postérité, que cet article a été fait sur mesure à l'intention de mes collègues assis à ma droite, afin de permettre la privatisation future de cette part de la Couronne. M. Elcock fait signe que non, mais j'aimerais qu'il m'explique pourquoi. Y a-t-il quelque chose que je ne comprends pas?

**M. Elcock:** Pardon?

**M. Waddell:** Y a-t-il quelque chose que je ne comprends pas? Je l'espère, mais dites-moi pourquoi mon scénario ne peut pas se produire? Supposons que M. Andre soit le ministre de l'Énergie et qu'il décide d'aliéner la part de la Couronne à l'industrie privée. L'article 31 l'empêchera-t-il de le faire?

**M. Elcock:** S'il veut aliéner la part de la Couronne au moyen d'un appel d'offres public, il peut le faire.

**Une voix:** Monsieur le président, cela ne signifie-t-il pas...

[Texte]

**The Chairman:** We have Mr. Nickerson first and then . . .

**Mr. Nickerson:** Thank you, Mr. Chairman. I have some fairly simple questions. In reading Clauses 30 and 31, do I take it that the government has the option of transferring all the Crown share either to a Crown corporation or putting it up for bids? Am I correct in the assumption that, in reading these two clauses, the Crown does not have the option of vesting a proportion of its interest in a Crown corporation and putting the remainder of its interests up to public auction, which is the way I read it? Am I correct? Could I have a legal interpretation?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, the clauses operate on the basis of a whole Crown share and not a partial Crown share.

**Mr. Nickerson:** Well then, the question to the parliamentary secretary is: would it not, in his opinion, be desirable that the government have the additional flexibility of being able to vest part of the Crown interest in a Crown corporation and another part of that Crown interest in a private corporation, or put it up for tender?

• 1635

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, it has not been our intention to split the Crown share in any way. We would retain it as a 25 per cent whole. For example, there might be some problems in terms of operator responsibility if we were to reduce that to some smaller amount for the Crown. I have noted, however, what Mr. Nickerson said and I would like to think about it for a day.

**Mr. Nickerson:** You will think about it?

**Mr. MacLaren:** Sure.

**Mr. Nickerson:** The second question concerns what happens if for some reason the Crown chooses not to vest its share in a Crown corporation. It might be that Petro-Canada at one point in time does not have enough money to carry its way—that might be the explanation—but no authorization for production can be given until the requirement of Clause 31 has been met. There is no time limit in Clauses 30 or 31 on that, so what would be happening there is that the government would just not put up its share for public tender, no production authorization could be given and the whole thing would be tied up forever and ever and ever. Would it not be desirable that some time limit be imposed under which, if the option of Clause 30 is not exercised, then the mandatory requirement of Clause 31 has to be undertaken?

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, it is certainly not our intention to cause the delay which Mr. Nickerson fears. Have you a comment on this, Mr. Elcock?

**Mr. Elcock:** No, Mr. Chairman.

**Mr. MacLaren:** The intention is part of the total exploration. I cannot see, Mr. Chairman, in what circumstances it would be in anyone's interest to delay and we would . . .

[Traduction]

**Le président:** Je vais d'abord donner la parole à M. Nickerson . . .

**M. Nickerson:** Merci, monsieur le président. Mes questions sont assez simples. Si je comprends bien les articles 30 et 31, le gouvernement a la possibilité de transférer la totalité de la part de la Couronne à une société de la Couronne ou de l'aliéner au moyen d'un appel d'offres? Si je comprends bien, donc, la Couronne ne peut pas transférer une fraction de cette part à une société de la Couronne et aliéner le reste au moyen d'un appel d'offres? C'est bien cela?

**M. Elcock:** Monsieur le président, les articles portent sur la totalité de la part de la Couronne, et non pas sur une fraction.

**M. Nickerson:** Dans ce cas, j'aimerais adresser au secrétaire parlementaire la question suivante: ne serait-il pas souhaitable que le gouvernement ait la possibilité supplémentaire de transférer une fraction de la part de la Couronne à une société de la Couronne et d'aliéner le reste par transfert à une société privée ou par appel d'offres?

**M. MacLaren:** Monsieur le président, nous n'avons jamais eu l'intention de fractionner la part de la Couronne. Ces 25 p. 100 forment un tout. En effet, si nous réduisions cette part, cela pourrait créer certains problèmes au niveau de la responsabilité de l'exploitant. J'ai toutefois pris note de la suggestion de M. Nickerson, et j'aimerais pouvoir y réfléchir pendant 24 heures.

**M. Nickerson:** Vous allez y réfléchir?

**M. MacLaren:** Oui.

**M. Nickerson:** Ma seconde est la suivante: que se passe-t-il si, pour une raison ou pour une autre, la Couronne décide de ne pas transférer sa part à une société de la Couronne? Il se peut que Petro-Canada, à un moment donné, n'ait pas suffisamment d'argent, ou que la production ne puisse pas être autorisée tant que les conditions de l'article 31 n'ont pas été remplies. Étant donné que les articles 30 ou 31 ne fixent aucune date limite, le gouvernement pourrait ne pas faire d'adjudication, ou d'appel d'offres, la production ne pourrait pas être autorisée, et tout le processus serait donc bloqué à jamais. Ne serait-il pas souhaitable de fixer un certain délai au-delà duquel, si l'option de l'article 30 n'a pas été utilisée, la condition de l'article 31 devrait alors être remplie?

**M. MacLaren:** Monsieur le président, nous n'avons certainement pas l'intention de causer les retards que craint M. Nickerson. Avez-vous quelque chose à dire à ce sujet, monsieur Elcock?

**M. Elcock:** Non, monsieur le président.

**M. MacLaren:** Tout cela concerne la totalité de l'entente d'exploration. Je ne vois pas comment, monsieur le président, quel'un pourrait avoir intérêt à retarder tout le proces-



[Text]

**Mr. Nickerson:** I have just cited an example where at some point in time Petro-Canada finds itself without funds. The circumstances are such that it might be just a few weeks before an election and you do not want to put another five cents a gallon tax on gasoline to give Petro-Canada some more money. Now in those circumstances the government might take the attitude that they are not going to go under Clause 31; that they are just not going to give authorization for production and are going to hold this for a year or two years or five years until Petro-Canada has those moneys. Would it not be in the public interest of Canada to put some time limit under which the government has to exercise one or two of these options?

**Mr. MacLaren:** There is a time limit on the conversion to a working share, but perhaps Dr. Crosby has a comment.

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, there is more than one way a Crown share can find its way into the private sector, as has been mentioned here. For example, should the minister transfer the Crown share to a designated Crown corporation, be it Petro-Canada or some other, and should that Crown corporation fail to convert that Crown share to a working interest prior to the time the minister has authorized a system for production for oil or gas from those relevant Canada lands, then that share would revert back to the Crown and the minister would then make it available for public tender also.

• 1640

**Mr. Nickerson:** That is after the authorization for the production of oil or gas is given?

**Mr. D.G. Crosby:** Yes. If Petro-Canada or whatever Crown corporation that might be designated, has not converted to a working interest by that time, then it would revert back to the Crown for disposition.

**The Chairman:** Mr. Foster and then Mr. Dantzer.

**Mr. Foster:** Mr. Chairman, Clause 31, as I read that: the existing arrangement with corridor acreage provides that upon the discovery of petroleum the existing leaseholder or person with an exploration licence can go ahead and take up 50 per cent of the land. The other 50 per cent reverts to the Crown and the normal procedure has been for the Crown to dispose of that, so what we are saying in this clause is that 25 per cent is reserved to the Crown and automatically the Crown normally will convert it to a Crown corporation like Petro-Canada, but the option still remains open to sell that 25 per cent interest very similarly to the existing system where the Crown can dispose of the 50 per cent of the corridor acreage. Is that correct?

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, essentially in net that would be correct. In practice, the corridor acreage is of course in the form of a divided interest whereas the 25 per cent Crown share is in the form of an undivided interest. But, in the net result, the answer would be approximately yes.

[Translation]

**M. Nickerson:** J'ai simplement mentionné le cas où Petro-Canada n'aurait pas assez d'argent. En effet, il se peut qu'on se trouve à quelques semaines d'une élection et que le gouvernement en place ne tienne pas tellement à augmenter la taxe sur l'essence de 5c., afin de renflouer Petro-Canada. Dans ce cas-là, le gouvernement pourrait alors choisir de ne pas invoquer l'article 31, de ne pas autoriser la production, et de débloquer ainsi tout le processus pendant plusieurs années, jusqu'à ce que Petro-Canada ait les fonds nécessaires. Ne pensez-vous pas qu'il va dans l'intérêt du public qu'un délai soit imposé au gouvernement pour exercer l'une ou l'autre de ces deux options?

**M. MacLaren:** Un délai est prévu en ce qui concerne la conversion à une part financière active, mais M. Crosby a peut-être quelque chose à ajouter.

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, la part de la Couronne peut être transférée au secteur privé de plusieurs façons, ainsi qu'on l'a mentionné tout à l'heure. Par exemple, le ministre pourrait transférer la part de la Couronne à une société de la Couronne désignée, que ce soit Petro-Canada ou une autre, et si cette société de la Couronne n'a pas converti cette part en une part financière active avant que le ministre n'ait autorisé un système de production de pétrole ou de gaz naturel dans les terres du Canada concernées, la part en question sera alors rendue à la Couronne, et le ministre pourra l'aliéner au moyen d'un appel d'offres public.

**M. Nickerson:** C'est après que la production de pétrole ou de gaz naturel aurait été approuvée?

**M. D.G. Crosby:** Oui. Si Petro-Canada, ou une autre société de la Couronne désignée, n'a pas converti cette part en une part financière active d'ici là, la part sera alors rendue à la Couronne pour être aliénée.

**Le président:** M. Foster, qui sera suivi de M. Dantzer.

**M. Foster:** Monsieur le président, selon l'article 31, l'entente relative à l'emprise prévoit que, au moment de la découverte d'un gisement de pétrole, le concessionnaire ou le détenteur d'une licence d'exploration actuels peuvent obtenir une part de 50 p. 100. Les 50 p. 100 restants vont à la Couronne et, normalement, celle-ci l'aliène; donc, nous disons ici, dans cet article, que 25 p. 100 sont réservés à la Couronne, laquelle les transférera automatiquement à une société de la Couronne, comme Petro-Canada, mais qu'il sera toujours possible d'aliéner cet intérêt de 25 p. 100, de la même façon que le système actuel permet à la Couronne d'aliéner sa part de 50 p. 100 de l'emprise. C'est exact?

**M. D.G. Crosby:** En substance, oui. En pratique, ce droit d'emprise prend la forme d'un intérêt fractionné, alors que la part de 25 p. 100 de la Couronne n'est pas fractionnée. Toutefois, en dernière analyse, la réponse est affirmative.

[Texte]

**Mr. Foster:** Except that it is an undivided interest and that the way the minister has presented it and the policy has been presented it would normally be going to a Crown corporation. But the option to dispose of it by tender is kept open just the way it is for corridor acreage now when it is a divided interest rather than an undivided interest. Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Dantzer.

**Mr. Dantzer:** Mr. Chairman, my question really is supplementary to a matter raised by Mr. Nickerson. Under new Clause 32—and it may be that I see a difficulty which does not exist—the clause reads that the minister “shall, prior to the authorization,” et cetera, “dispose of the Crown share . . . by public tender.” My question is: What if no one tenders and he is unable to dispose of it by Crown tender? What happens in that case?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, it would be open to the minister to surrender in accordance with the provisions of the act.

**Mr. Dantzer:** Surrender the 25 per cent back to the original owner?

**Mr. Elcock:** No, Mr. Chairman. If nobody tendered it, Mr. Chairman, one would have to assume that the other members of the consortium from whom the 25 per cent was originally reserved were no longer interested in the land whatsoever either, and presumably in those circumstances there would be no objection to that land returning to Crown reserve status.

**Mr. Dantzer:** You do not see any problem then?

**Mr. Elcock:** No, Mr. Chairman.

**Mr. Wilson:** We have an amendment which addresses that point.

**The Chairman:** If there are no further comments, we will move on, then, to . . .

**Mr. Waddell:** Are we on Clause 31? We have been discussing Clauses 30 and 31 together because they go together. I just want to point out that my amendment deletes Clause 31. I do not want to privatize the Crown share.

**The Chairman:** Which amendment are you referring to?

**Mr. Waddell:** It is NDP-14, page 73.

**The Chairman:** Do you have any comment on NDP-15?

• 1645

**Mr. Waddell:** Which one is that? Oh, I would prefer to leave that. I think Mr. Itinuar is dealing with it, and I believe Mr. Kelly hinted at it. As usual, Mr. Kelly came up with another good idea.

I do not see anything more about it than simply this, and if I can just put this in context for my own thinking: some people in the north say, and I agree with them, that you cannot have Bill C-48 without a settlement of land claims, and I had an argument with the minister for about an hour on that—you

[Traduction]

**M. Foster:** Si ce n'est qu'il s'agit d'un intérêt non fractionné et que, à en juger par la façon dont le ministre a présenté sa politique, cette part serait normalement transférée à une société de la Couronne. Toutefois, on maintient l'option de l'aliéner par voie d'appel d'offres, comme cela est prévu en ce qui concerne le droit d'emprise, même si ce droit correspond à un intérêt fractionné, contrairement à la part de la Couronne. Merci, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Dantzer.

**M. Dantzer:** Monsieur le président, j'aimerais reprendre une question posée par M. Nickerson. C'est peut-être un faux problème, mais le nouvel article 32 stipule que le ministre «devra avant l'autorisation, etc . . . aliéner la part de la Couronne . . . par voie d'appel d'offres». Ma question est la suivante: Que se passe-t-il si aucun soumissionnaire ne fait une offre et si le ministre ne réussit pas à aliéner la part de la Couronne au moyen d'un appel d'offres?

**M. Elcock:** Monsieur le président, ce sera alors au ministre d'aliéner cette part conformément aux dispositions de la loi.

**M. Dantzer:** C'est-à-dire rendre cet intérêt de 25 p. 100 au propriétaire initial?

**M. Elcock:** Non. Si personne ne fait une offre, monsieur le président, on peut en conclure que les autres membres du consortium auquel on avait initialement retiré ces 25 p. 100 ne s'intéressent plus à ces terres et, dans ce cas, on peut supposer qu'il n'y aurait aucune objection à ce que ces terres redeviennent des réserves de la Couronne.

**M. Dantzer:** Vous ne pensez donc pas qu'il y a un problème?

**M. Elcock:** Non, monsieur le président.

**M. Wilson:** Nous avons un amendement qui répond à cette préoccupation.

**Le président:** S'il n'y a pas d'autres remarques, nous allons passer . . .

**M. Waddell:** En sommes-nous à l'article 31? Nous avons discuté des articles 30 et 31 ensemble, parce qu'ils vont ensemble. Je voudrais simplement signaler que mon amendement consiste à supprimer l'article 31. En effet, je ne tiens pas à privatiser la part de la Couronne.

**Le président:** De quel amendement voulez-vous parler?

**M. Waddell:** Du NPD-14, à la page 73.

**Le président:** Avez-vous quelque chose à dire au sujet du NPD-15?

**M. Waddell:** Lequel est-ce? Ah, je préférerais laisser celui-là de côté. Je crois que c'est M. Itinuar qui s'en occupe, et M. Kelly, je crois, l'a mentionné. Comme d'habitude, M. Kelly a eu une autre bonne idée.

Je me contenterai donc de dire simplement ceci, si vous me permettez de le mettre dans ce contexte, pour moi-même: certaines personnes, dans le Nord, disent, et j'en conviens, qu'il est impossible d'adopter le Bill C-48 sans règlement des revendications territoriales; j'en ai d'ailleurs discuté avec le ministre



[Text]

should have a settlement of land claims first. That is what the Alaskans did which makes sense. It does not make sense to have this bill without the settlement. It would speed up the settlement, you can bet on that, too. But if we cannot have that, we have to have some way of keeping the door open, and I think what Mr. Ittinuar is trying to do with his amendment that he proposed here—and, as I say, I do not think we should go over it because he is not here—is to keep that door open.

So perhaps, since we are not voting on these amendments, we could come back to that.

**The Chairman:** All right, we are over with amendment NDP-15. We will now proceed to amendment L-34 to amend Clause 32.

Mr. MacLaren, do you have something to say? Oh, I am sorry, Mr. Yurko, you wanted to say something.

**Mr. Yurko:** I just wanted to speak to Clause 31 and the amendments PC-18 and PC-19, and say, first of all, that it has become evident this afternoon that the government is not all bad in its relationship to the private sector.

**An hon. Member:** Minimally so.

**Mr. Yurko:** Perhaps the discussions at Meach Lake did result in a small triumph of the rightwingers in the Liberal Cabinet, and I hope it gets contagious. From what we have heard this afternoon, I think we would accept the deletion of PC-18 and PC-19.

**The Chairman:** Mr. Wilson, do you agree with that?

**Mr. Wilson:** Mr. Chairman, I would agree with it because I think, as Mr. Yurko has pointed out, our PC-18, as it stands now, might make it more difficult for the government to dispose of a Crown share. I appreciate the comments that Mr. Waddell has made in drawing this point to our attention and, for that reason, I think it appropriate we do not put any inhibiting factors into such action.

**Mr. Waddell:** What was that? I did not get that.

**Mr. Skelly:** I move they be struck from the record.

**The Chairman:** Are you withdrawing PC-19 as well?

**Mr. Wilson:** Yes.

**The Chairman:** Amendment NDP-14 is as discussed, and the next amendment is L-33 on page 74.

**Mr. Wilson:** Is L-32 done?

**The Chairman:** Mr. MacLaren.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, I want to just note, as we proceed, that from Clause 31 to Clause 39 we may have a further amendment to offer in terms of aboriginal interests in the north. While this should not cause us any problem today in proceeding with our review of the amendments, tomorrow I may want to suggest one or two further amendments with

[Translation]

pendant environ une heure; je lui ai dit; il nous faut d'abord régler les revendications territoriales. C'est ce qu'on a fait en Alaska, c'est tout à fait raisonnable. Il ne sert à rien d'avoir ce projet de loi sans un règlement préalable. Le règlement, d'ailleurs, s'en trouverait accéléré, vous pouvez m'en croire. Toutefois, si c'est impossible, il nous faut un mécanisme pour laisser la porte ouverte, et je crois que c'est ce que tente M. Ittinuar par son amendement; comme je l'ai dit, je ne crois pas que nous devrions l'examiner pendant son absence, puisqu'il s'agit de ne pas fermer la porte.

Puisque nous ne votons pas sur ces amendements, peut-être pourrions-nous y revenir.

**Le président:** Très bien, réservons l'amendement NPD-15. Nous allons maintenant examiner l'amendement L-34 portant sur l'article 32.

Monsieur MacLaren, avez-vous quelque chose à dire? Excusez-moi, monsieur Yurko, vous vouliez dire quelque chose.

**M. Yurko:** Je voulais dire quelques mots au sujet de l'article 31 et des amendements PC-18 et PC-19; tout d'abord, il devient évident, cet après-midi, que le gouvernement ne joue pas que le mauvais rôle dans ses relations avec le secteur privé.

**Une voix:** A peine.

**M. Yurko:** Les entretiens qui ont eu lieu au lac Meach ont peut-être permis aux éléments de droite du Cabinet libéral de triompher un peu, et j'ose espérer que c'est contagieux. Après ce que nous avons entendu cet après-midi, je crois que nous serions disposés à abandonner PC-18 et PC-19.

**Le président:** Monsieur Wilson, en convenez-vous?

**M. Wilson:** Monsieur le président, j'en conviens, car je crois, comme vient de le faire remarquer M. Yurko, que notre amendement PC-18, tel que rédigé actuellement, pourrait compliquer la tâche du gouvernement de se départir d'une part de la Couronne. Je suis reconnaissant à M. Waddell de ses remarques qui ont attiré notre attention sur ce point, et pour cette raison, je crois qu'il convient que nous n'ajoutions rien qui pourrait gêner un tel geste.

**M. Waddell:** Qu'avez-vous dit? Je n'ai pas compris.

**M. Skelly:** Je propose qu'ils soient supprimés.

**Le président:** Retirez-vous PC-19 aussi?

**M. Wilson:** Oui.

**Le président:** L'amendement NPD-14 est celui dont il a été question, et l'amendement suivant est le L-33, à la page 74.

**M. Wilson:** En avons-nous terminé avec L-32?

**Le président:** Monsieur MacLaren.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, j'aimerais simplement faire remarquer qu'au cours de notre étude des articles 31 à 39, il se peut que nous ayons un autre amendement à présenter portant sur les intérêts des autochtones dans le Nord. Bien que cela ne devrait pas nous gêner dans notre étude des amendements aujourd'hui, il se peut que demain, j'aie un ou deux



## [Texte]

regard to aboriginal participation which would fall within these clauses. I will do that as soon as I can.

**The Chairman:** Mr. Dantzer and then Mr. Yurko.

**Mr. Dantzer:** Mr. Chairman, I would just like to have the parliamentary secretary consider my objection to the wording of Clause 32, and they said there would probably be no... it was not a real objection. However, I believe it is, and I am wondering whether you would not consider adding to your proposed amendment the last four lines of PC-19, which says:

... where no tender is received, the Crown share shall be divided among other parties to the exploration agreement, as if no share had been vested in Her Majesty in right of Canada.

That would solve your problem, at least the problem that I see, if no tender is received.

• 1650

**The Chairman:** Mr. MacLaren.

**Mr. MacLaren:** I am sorry.

**The Chairman:** He is drawing your attention to the last five lines of Amendment PC-19 and offering that as a solution.

**Mr. MacLaren:** I think, Mr. Chairman, Mr. Elcock might best comment on this.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, I should rectify an error on my part in the previous explanation. The honourable gentleman's comment was correct. There is a technical problem and I was wrong to have said that it returned to Crown reserve status in a circumstance where the minister was unable to dispose of it by public tender because in point of fact it is an undivided interest in an interest rather than a specific interest in land. However, in the circumstances where one could not dispose of the interest because nobody applied through public tender, one would also have to assume that there was no application for an authorization of a system for production. Else, why would nobody be trying to tender for the land. In those circumstances, notwithstanding that it is a "shall" clause, it would be open to the minister to hold that until such time as he could dispose of it by public tender. There is no problem in his continuing to do so. If you were to put in a system by which it automatically returned to the group, the consortium or whatever from whom the interest had originally been reserved, you would be creating a system in which it could be arranged that in point of fact the Crown might never be able to sell any lands at public tender, and that they would, therefore, automatically return to the consortium. That certainly was not the original intention in drafting the clause, but there is effectively no problem since it is open to the Crown to continue to hold that interest until such time as somebody is prepared to buy the land on public tender.

**Mr. Dantzer:** Well, the way that clause is written, they could not authorize a system for producing oil as long as they held it.

## [Traduction]

autres amendements, à présenter portant sur la participation des autochtones, ce qui relève de ces articles. Je le ferai le plus tôt possible.

**Le président:** M. Dantzer, et ensuite, M. Yurko.

**M. Dantzer:** Monsieur le président, j'aimerais que le secrétaire parlementaire réfléchisse à mon objection au libellé de l'article 32, car on m'avait répondu qu'on n'en ferait probablement rien, qu'il ne s'agissait pas d'une objection réelle. Toutefois, j'en suis persuadé, et je me demande si vous seriez disposé à ajouter à votre projet d'amendement les quatre dernières lignes de l'amendement PC-19, qui prévoit:

... lorsque aucune offre n'est reçue lors de l'adjudication, la part de la Couronne doit être répartie entre les autres parties à l'accord d'exploration, comme si aucune part n'avait été dévolue à Sa Majesté du chef du Canada.

Ainsi, votre problème serait résolu, du moins le problème que j'envisage si aucune offre n'est reçue.

**Le président:** Monsieur MacLaren.

**M. MacLaren:** Excusez-moi.

**Le président:** Il attire votre attention sur les cinq dernières lignes de l'amendement PC-19 à titre de solution.

**M. MacLaren:** Je crois, monsieur le président, que c'est monsieur Elcock qui est le mieux placé pour en parler.

**M. Elcock:** Monsieur le président, je me dois de rectifier l'erreur que j'ai faite dans mon explication précédente. L'honorable député avait raison. Il y a bel et bien un problème technique et j'ai eu tort de déclarer que le terrain redevenait une terre de la Couronne lorsque le ministre était incapable d'en disposer par offre publique puisqu'en fait, il s'agit d'une part indivisible d'un intérêt plutôt que d'un intérêt précis dans du terrain. Toutefois, dans l'impossibilité de se départir de l'intérêt parce que personne n'a présenté de soumission, il faudrait également supposer qu'aucune demande d'autorisation de production n'avait été présentée. Sinon, pourquoi n'y aurait-il personne qui présente d'offres pour le terrain? Dans ces circonstances, nonobstant la disposition qui veut que le ministre «dispose du terrain», le ministre pourrait fort bien garder le terrain jusqu'à ce qu'il puisse l'accorder par offre publique. Rien ne l'empêche de le faire. S'il s'agissait d'un régime prévoyant le retour automatique du terrain à un groupe, à un consortium ou au détenteur original de l'intérêt, alors ce serait créer un régime avec lequel on pourrait jouer de façon à ce que la Couronne ne puisse jamais vendre de terrains par offre publique et de cette façon le terrain retournerait automatiquement au consortium. Ce n'était certes pas là l'intention originale lors de la rédaction de l'article, mais en fait, il n'y a aucun problème puisque la Couronne peut continuer à garder cet intérêt jusqu'à ce que quelqu'un soit disposé à acheter le terrain par offre publique.

**M. Dantzer:** Selon le libellé de l'article, on ne pourrait autoriser un régime de production de pétrole aussi longtemps qu'ils détiennent le terrain.

[Text]

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, in those circumstances it would be in the interest of someone, including the parties who are seeking the authorization for a system for production, to tender for those lands.

**Mr. Nickerson:** What if they tender \$1 and the government does not want to accept that tender?

**Mr. Elcock:** The tender, as it is set out, does not provide that the Crown is able to refuse any tender. One could provide that in the regulations, I suppose. That will provide the rules on how the tendering process would work, but technically yes, the government could just say in the regulations that \$1 was not sufficient and reject the tender on that basis and wait till they could get a higher tender.

**Mr. Yurko:** Mr. Chairman, it is on this very point that I wanted to speak very briefly and indicate why we withdrew Amendment PC-19. It is recognized that the partners could very easily form a corporation or a company or a partnership making certain that it was 75 per cent Canadian owned and bid under Clause 31. This is almost what one would expect because if those partners have a pretty good play and they have sought the production licence and the federal government is prepared to issue a production licence, they have a pretty valuable piece of property. If it is not assigned to a Crown corporation and it is going to go up for tender, they are going to do everything in their power to put together the necessary consortium or partnership, having it 75 per cent Canadian owned, to bid on that vested interest or on that reservation. That is one of the reasons we did not want to particularly lock ourselves into PC-19 because it gives the partners all the flexibility necessary. They may have to bring in a fourth partner or a fifth partner to reach the 75 per cent Canadian ownership. It does give them all the flexibility they need in the clause just as it is.

• 1655

**The Chairman:** All right we will pass on to NDP-15.

**Mr. Wilson:** Have we done L-32?

**The Chairman:** We may come back. NDP-15.

**An hon. Member:** We want to hold that one.

**The Chairman:** You want to hold that one as well. Then L-34.

**An hon. Member:** Yes, we are on Clause 32 now.

**The Chairman:** Clause 32; L-34. Is there any comment from anyone? Mr. Nickerson.

**Mr. Nickerson:** In Clause 32, Mr. Chairman, why is it necessary to include the words:

... which may be given on application by any interest holder directly affected.

Why is it necessary to include those words in that clause? Am I correct in thinking that Petro-Canada or a similar Crown corporation would certainly be an interest holder? Would

[Translation]

**M. Elcock:** Monsieur le président, dans ces circonstances, il serait de l'intérêt de certains, y compris les parties qui cherchent à obtenir l'autorisation d'un système de production, de présenter une offre pour acquérir ces terrains.

**M. Nickerson:** Mais si l'on présente une offre d'un dollar et que le gouvernement ne veule pas l'accepter?

**M. Elcock:** La formule d'offre, telle que précisée, ne prévoit pas par la Couronne le refus d'une offre. Je suppose que le règlement pourrait le stipuler. C'est en effet dans le règlement qu'on trouvera les conditions des appels d'offres mais certainement, le gouvernement pourrait y préciser qu'un dollar n'est pas suffisant et ainsi rejeter pour cette raison une offre et attendre une offre plus élevée.

**M. Yurko:** Monsieur le président, c'est justement à ce sujet que je désirerais parler brièvement pour expliquer pourquoi nous avons retiré l'amendement PC-19. Il est reconnu que les associés pourraient fort bien constituer une société, une entreprise ou une association en s'assurant un taux de participation canadienne de 75 pour cent et présenter une offre en vertu de l'article 31. On s'y attendrait presque puisque ces associés ont beau jeu, qu'ils ont déjà cherché à obtenir une licence de production et que le gouvernement fédéral est disposé à délivrer une telle licence, ils ont donc en main un terrain qui a une certaine valeur. Si le terrain n'a pas été réservé à une société de la Couronne et doit être mis aux enchères, ils vont certainement faire tout en leur pouvoir pour organiser un consortium ou une association à participation canadienne à 75 pour cent pour présenter une offre sur leur intérêt acquis ou sur la réserve. C'est une des raisons pour lesquelles nous ne tenions pas particulièrement à nous limiter avec PC-19, car nous voulons que les associés aient toute la souplesse nécessaire. Ils devront peut-être prendre un quatrième ou même un cinquième associé pour atteindre un taux de propriété canadienne de 75 p. 100. L'article, tel que rédigé, leur accorde toute la souplesse voulue.

**Le président:** Très bien, passons donc à NDP-15.

**M. Wilson:** Avons-nous examiné L-32?

**Le président:** Nous y reviendrons. NDP-15.

**Une voix:** Nous voulons le réserver.

**Le président:** Vous voulez réserver celui-là aussi. Dans ce cas, L-34.

**Une voix:** Oui, nous sommes actuellement à l'article 32.

**Le président:** Article 32, L-34. Y a-t-il des remarques? Monsieur Nickerson.

**M. Nickerson:** A l'article 32, monsieur le président, pourquoi est-il nécessaire de dire:

... donnée à la demande d'un titulaire de droits directement touché.

Pourquoi est-il nécessaire d'inclure ces dispositions dans l'article? Ai-je raison de croire que Petro-Canada ou toute société de la Couronne semblable serait assurément un titulaire de

[Texte]

interest holder also include potential interest holders such as a corporation to which the Crown corporation wished to transfer its interest?

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, I am not clear which clause, Mr. Nickerson . . . L-34 is it?

**Mr. Nickerson:** I thought we were now on Clause 32.

**Mr. MacLaren:** Yes. Are you speaking to the amendment or to the original clause?

**Mr. Nickerson:** The original clause.

**Mr. MacLaren:** Oh, the original clause.

**Mr. Nickerson:** Yes, because I do not think there is any amendment which affects Clause 32.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, I think there is some understandable confusion arising over the renumbering of the bill. I am becoming confused myself. I believe either you or the clerk . . .

**The Chairman:** We will endeavour to give you an explanation here in a second.

I think it would be simpler if the clerk—since he organized this booklet of ours—explain precisely how he went about it. Mr. Birch.

**The Clerk of the Committee:** As you are probably aware, the government has rearranged all these clauses from Clause 31 to 39. However the committee has to go through the bill clause by clause in the bill as it stands.

So what I have done in the compendium of amendments, is to go by clauses in order, as they stand in the bill, delete those lines of that clause, insert the amendments proposed by the government, with the new number of the clause that it will be after it is reprinted. So this keeps it in line with the bill. If you look at your bill, you will see the marginal notes with Clause 32, "No disposal without approval", Clause 32, and then the old section, those lines in the bill. Now when we get to the amendment section, you will see at the top it is moved by somebody that Bill C-48 be amended by deleting those lines 9 to 17 and inserting the new government amendment.

In this case it is better to disregard the number of the amendment in the compendium of amendments. That will be changed when the bill is reprinted at report stage. All you should worry about is the substance of the amendment, not the actual numbers there.

**Mr. Nickerson:** Oh, that answers my question. Those words were redundant apparently, and they have been removed in this proposed Liberal amendment.

• 1700

**The Chairman:** All right. Is there any more comment on L-34?

We will move on to PC-20 then, on Clause 33.

[Traduction]

droits? Est-ce qu'un titulaire de droits inclut également un éventuel titulaire de droits comme une société à laquelle la société de la Couronne voudrait transférer sa part?

**M. MacLaren:** Monsieur le président, je n'ai pas bien compris de quel article, M. Nickerson . . . S'agit-il de L-34?

**M. Nickerson:** Je pensais que nous en étions à l'article 32.

**M. MacLaren:** Oui. Voulez-vous parler de l'amendement ou de l'article original?

**M. Nickerson:** De l'article original.

**M. MacLaren:** Ah!, de l'article original.

**M. Nickerson:** Oui, car je ne crois pas qu'il y ait d'amendement qui porte sur l'article 32.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, je crois qu'il existe une confusion tout à fait compréhensible à la suite de la nouvelle numérotation du bill. Je commence à être perdu moi-même. Je crois que soit vous ou le greffier . . .

**Le président:** Nous allons tenter de vous donner une explication dans un instant.

Je crois qu'il serait plus simple que le greffier, puisqu'il a organisé ce livret, explique exactement comment il a procédé. Monsieur Birch.

**Le greffier du comité:** Comme vous le savez probablement, le gouvernement a réarrangé tous les articles, de l'article 31 à l'article 39. Toutefois, le comité doit faire son étude article par article selon le texte original du projet de loi.

Ce que j'ai donc fait pour l'ensemble des amendements, c'est revoir les articles tels qu'ils figurent actuellement dans le projet de loi, remplaçant certains passages des articles par les amendements proposés par le gouvernement en ajoutant à l'article le nouveau numéro qui figurera dans la réimpression. Ainsi, c'est conforme au projet de loi. Si vous regardez votre projet de loi, vous constaterez qu'en marge de l'article 32, il y a «Aucune aliénation sans approbation», article 32, et ensuite l'ancien article, et le texte. Lorsque nous serons rendus à la partie sur les amendements, vous constaterez qu'il est écrit en haut que quelqu'un propose que le Bill C-48 soit modifié en remplaçant les lignes 9 à 17 et en insérant le nouvel amendement gouvernemental.

Dans le présent cas, il vaut mieux ne pas s'attarder au numéro de l'amendement dans la liste des amendements. En effet, tout sera renuméroté lorsque le projet de loi sera réimprimé à l'étape du rapport. Vous ne devez donc pour l'instant vous préoccuper que du texte de l'amendement et non pas des numéros.

**M. Nickerson:** Cela répond à ma question. Ces termes semblaient redondants mais on les a rayés dans l'amendement libéral proposé.

**Le président:** Très bien. Y a-t-il autre chose à dire sur L-34?

Dans ce cas, passons à PC-20, article 33.



[Text]

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, are we going to adjourn at 5 o'clock?

**The Chairman:** If it is the feeling of the committee to adjourn at 5 o'clock, it is certain that the Chair would not be indisposed.

**Mr. Yurko:** I was going to suggest, Mr. Chairman, that we have been quite amicable this afternoon, and to keep us in that mood we should adjourn at 5 o'clock.

**The Chairman:** The meeting is adjourned.

[Translation]

**M. Cooper:** Monsieur le président, allons-nous lever la séance à 17 heures?

**Le président:** Si les membres du Comité veulent lever la séance à 17h00, il est certain que je n'y verrai aucun inconvénient.

**M. Yurko:** J'allais le proposer, monsieur le président, puisque nous nous sommes montrés si compréhensifs cet après-midi, que pour maintenir cet état d'esprit, nous devrions lever la séance à 17 heures.

**Le président:** La séance est levée.

















*If undelivered, return COVER ONLY to  
Canadian Government Printing Office  
Supply and Services Canada.*

*45 Sacre-Coeur Boulevard,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
l'imprimerie du gouvernement canadien.  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacre-Coeur  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

## WITNESSES—TÉMOINS

Mr. Roy MacLaren, M.P., Parliamentary Secretary to the  
Minister of Energy, Mines and Resources.

*From the Department of Energy, Mines and Resources:*

Dr. D.G. Crosby, Director-General, Resource Management  
Branch;

Mrs. Julia Gresham, Legal Officer;

Mr. W. Elcock, Director, Legal Services;

Mr. David Holland, Chief, Fiscal Analysis.

M. Roy MacLaren, député, secrétaire parlementaire du minis-  
tre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

*Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:*

M. D.G. Crosby, directeur général, Direction de la gestion  
des ressources;

M<sup>me</sup> Julia Gresham, avocate;

M. W. Elcock, directeur, Contentieux;

M. David Holland, Chef, Analyse fiscale.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 66

Wednesday, June 17, 1981

Chairman: Mr. Ian Watson

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 66

Le mercredi 17 juin 1981

Président: M. Ian Watson

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on**Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent des*

## National Resources and Public Works

## Ressources nationales et des Travaux publics

RESPECTING:

Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in  
Canada lands and to amend the Oil and Gas Production  
and Conservation Act

CONCERNANT:

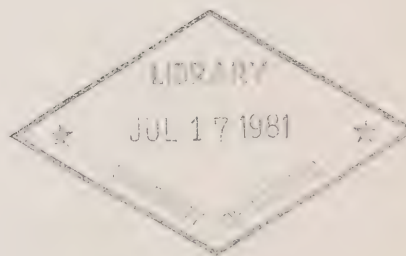
Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole  
et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi  
sur la production et la conservation du pétrole et du gaz

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981

STANDING COMMITTEE ON  
NATIONAL RESOURCES  
AND PUBLIC WORKS

*Chairman:* Mr. Ian Watson

*Vice-Chairman:* Mr. Dave Dingwall

Andre  
Bujold  
Cooper  
Dantzer  
Foster

Hudecki  
Kelly  
Lapierre  
MacBain  
MacLaren

COMITÉ PERMANENT DES  
RESSOURCES NATIONALES  
ET DES TRAVAUX PUBLICS

*Président:* M. Ian Watson

*Vice-président:* M. Dave Dingwall

Messrs. — Messieurs

Nickerson  
Portelance  
Schroder  
Siddon

Skelly  
Waddell  
Wilson  
Yurko—(20)

(Quorum 11)

*Le greffier du Comité*

G. A. Sandy Birch

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65 (4) (b)

On Wednesday, June 17, 1981:

Mr. Siddon replaced Mr. Shields.

Conformément à l'article 65 (4) b) du Règlement

Le mercredi 17 juin 1981:

M. Siddon remplace M. Shields.



## MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, JUNE 17, 1981

(84)

[Text]

The Standing Committee on National Resources and Public Works met at 3:58 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Ian Watson, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Andre, Cooper, Dantzer, Dingwall, Foster, Hudecki, Kelly, Lapierre, MacBain, MacLaren, Nickerson, Portelance, Schroder, Siddon, Skelly, Waddell, Watson, Wilson and Yurko.

*Witnesses:* Mr. Roy MacLaren, Parliamentary Secretary to the Minister of Energy, Mines and Resources. *From the Department of Energy, Mines and Resources:* Dr. D.G. Crosby, Director-General, Resource Management Branch; Mr. W. Elcock, Director, Legal Services.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, January 15, 1981 relating to Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act. (*See Minutes of Proceedings, Tuesday, January 20, 1981, Issue No. 16*).

On Clauses 27 to 39

The witnesses answered questions.

At 5:04 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

## PROCÈS-VERBAL

LE MERCREDI 17 JUIN 1981

(84)

[Traduction]

Le Comité permanent des ressources nationales et des travaux publics se réunit aujourd'hui à 15h 58 sous la présidence de M. Ian Watson (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Andre, Cooper, Dantzer, Dingwall, Foster, Hudecki, Kelly, Lapierre, MacBain, MacLaren, Nickerson, Portelance, Schroder, Siddon, Skelly, Waddell, Watson, Wilson et Yurko.

*Témoins:* M. Roy MacLaren, secrétaire parlementaire du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. *Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:* M. D.G. Crosby, directeur général, Direction de la gestion des ressources; M. W. Elcock, directeur, Contentieux.

Le Comité reprend l'étude de son Ordre de renvoi du jeudi 15 janvier 1981 portant sur le Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. (*Voir procès-verbal du mardi 20 janvier 1981, fascicule no 16*).

Quant aux articles 27 à 39

Les témoins répondent aux questions.

A 17h 04, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

G.A. Sandy Birch

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Text]

Wednesday, June 17, 1981

• 1559

**The Chairman:** We are resuming consideration of Bill C-48, the Canada Oil and Gas Act. We are on Clause 32, proposed amendment L-33.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, on a point of order.

**The Chairman:** Mr. Skelly, on a point of order.

**Mr. Skelly:** Just before you start into it, could the parliamentary secretary give us an indication of how we are going to dispose of Clause 10? The suggestion put forward in the discussions that were held was that we would postpone it until Monday—I just want to put this on the record—and that on Monday we would then consider the discussions about Clause 10.

There was also a suggestion that we could have a briefing, on Monday morning, related to Clause 10, and I would like to ask whether or not individuals from IT&C could be there at that briefing, and then the in camera session in the afternoon. Is that possible? Especially, I would suggest, if we are going to have a discussion about Clause 10, that the individuals from IT&C who are involved in industrial benefits from the energy side of things—there has been a committee working on it—be at a morning briefing?

• 1600

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, the discussions we have had would suggest that it is agreeable on all sides to proceed with Clause 10 on Monday. We would anticipate that some part or all of that meeting be in camera, and there will be officials of Industry, Trade and Commerce available. Whether we would want an open meeting on Monday morning and an in camera meeting Monday afternoon is for discussion. My thought had been that Monday afternoon would be sufficient, but if there is an inclination to meet Monday morning as well, I have no problem with that.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, maybe I misunderstood. I understood there would be a chance for a briefing and I thought it might be just for members. One of the things that is going to be difficult is that the Monday afternoon meeting would be a short meeting of very high interest with many questions and if there were a possibility to obtain a short briefing on questions that might be raised, it would give the officials a chance to have an idea of where we wanted to go without ever making any commitment and also for us perhaps to clear away some driftwood and make maximum use of that transaction.

**Mr. MacLaren:** That it would not necessarily need to take the form of an official committee meeting—

**Mr. Skelly:** No.

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Translation]

Le mercredi 17 juin 1981

**Le président:** Nous reprenons l'étude du Bill C-48, Loi sur le pétrole et le gaz du Canada. Nous en sommes à l'article 32, proposition d'amendement L-33.

**M. Skelly:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement.

**Le président:** M. Skelly invoque le Règlement.

**M. Skelly:** Avant que nous ne commençons, le secrétaire parlementaire pourrait-il nous dire quelles sont les intentions quant à l'article 10? Il est ressorti des discussions que nous le reporterions à lundi.

Une séance d'information portant sur cet article a également été suggérée pour lundi matin. J'aimerais savoir si des représentants de l'Industrie et du Commerce pourront participer à cette séance puis à la séance à huis clos de l'après-midi. Est-ce possible? J'aimerais surtout si nous devons avoir une séance d'information pour l'article 10, que des représentants de l'industrie et du commerce s'intéressant aux avantages industriels dans le domaine énergétique y participent, sachant qu'un comité s'est chargé tout particulièrement de faire des études à ce sujet.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, il est ressorti de nos discussions que toutes les parties étaient d'accord pour que nous étudions l'article 10 lundi. Nous prévoyons qu'une partie de cette réunion ou que toute cette réunion se tienne à huis clos, et des représentants du ministère de l'Industrie et du Commerce seront présents. Nous n'avons pas encore décidé si la séance de lundi matin devrait être publique et celle de lundi après-midi à huis clos. J'avais pensé que se réunir lundi après-midi serait suffisant, mais si certains souhaitent également se réunir lundi matin, je n'y vois pas de problème.

**M. Skelly:** Monsieur le président, j'ai peut-être mal compris. J'avais cru comprendre qu'il y aurait une séance d'information réservée uniquement aux députés. Une de nos difficultés c'est que la séance de lundi après-midi sera courte mais du plus haut intérêt et s'il était possible d'avoir une petite séance d'information sur les questions qui pourraient être posées l'après-midi, cela permettrait aux fonctionnaires de se faire une idée de ce que nous voudrions leur demander sans engagement de leur part et cela nous permettrait également à nous de régler peut-être quelques petits points mineurs et de rentabiliser au maximum nos efforts.

**M. MacLaren:** Il ne serait donc pas nécessaire de donner une forme officielle à cette réunion...

**M. Skelly:** Non.

[Texte]

**Mr. MacLaren:** —but could just be a meeting we would arrange informally with you and make available to anyone who wishes to attend.

**Mr. Skelly:** Exactly.

**Mr. Wilson:** I missed that.

**Mr. MacLaren:** Mr. Skelly's suggestion—well, he can better explain it—but as I understood it, was that on Monday morning for those members who are interested, that officials from Energy, Mines and Resources and Industry, Trade and Commerce might be available informally to answer any questions that members may have pertaining to Clause 10 and that in the afternoon we have a formal meeting of the committee which would be in camera to continue our discussion of Clause 10. If that is your proposal, Mr. Skelly, I do not see any problem with that.

**Mr. Skelly:** If that is possible, I think it would be much appreciated and it would save time in a very valuable afternoon session.

**Mr. MacLaren:** The only additional comment I would make, Mr. Skelly, is that on Monday at 5 p.m. all amendments and subamendments are to be submitted to the Chair by deposit with the clerk of the committee. Now, that does not require our consideration of Clause 10 to be suspended and any amendments or subamendments moved, it merely means that anyone with amendments or subamendments should give them to the clerk by 5 p.m. on Monday—that is the understanding—either here or at the clerk's office.

**Mr. Skelly:** And the other one point is that if the minister, as a result of the discussion, decided with agreement that there were things that were possible that they could, I guess, get unanimous consent for the minister to—

**The Chairman:** You could do it all with unanimous consent.

**Mr. Skelly:** Sure. Okay, that is good.

**The Chairman:** Mr. Waddell and then Mr. Wilson.

**Mr. Waddell:** With respect to the filing of amendments on Monday, I would remind the parliamentary secretary that I have a motion before the committee to rescind that decision. Presumably, if that motion carries, it will not matter whether we file by Monday afternoon or not. I have been waiting for the minister to come back and respond, because we did table it. Perhaps we can deal with it when the minister and I are both here together. I would just remind you that that motion is still there.

I would like to know, if I might, where we are on the deal, if there is a deal, the sort of sweetheart deal that went sour. I just wonder where we are on the sweetheart deal that went sour. Where do we stand? Perhaps the minister could deal with that when he comes to committee to tell us whether in fact . . . I noted the minister said—it was quoted in the paper yesterday; I believe it was in *The Globe and Mail*—exactly what Mr. MacLaren had said, that it would be third reading in the fall, and I understand that Mr. Wilson was talking about report stage in the fall. Perhaps the minister can tell us the sweetness or the sourness of that deal when he comes back to the committee.

[Traduction]

**M. MacLaren:** . . . nous pourrions simplement organiser une séance officielle à laquelle pourraient participer tous ceux que cela intéresse.

**M. Skelly:** Exactement.

**M. Wilson:** Je m'excuse, je n'ai pas suivi.

**M. MacLaren:** M. Skelly propose, d'après ce que je comprends—et il pourrait mieux l'expliquer que moi—que lundi matin les députés intéressés puissent rencontrer des représentants du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources ainsi que du ministère de l'Industrie et du Commerce, d'une manière officielle, et leur poser des questions relatives à l'article 10 et que l'après-midi le Comité se réunisse officiellement à huis clos pour poursuivre la discussion relative à cet article. Si c'est bien ce que vous proposez, monsieur Skelly, je n'y vois aucun problème.

**M. Skelly:** Si c'était possible, nous vous en serions fort reconnaissants car cela nous ferait gagner du temps pour la séance de l'après-midi.

**M. MacLaren:** J'ajouterais simplement, monsieur Skelly, que lundi à 17h00 tous les amendements et les sous-amendements devront avoir été déposés auprès du greffier du Comité. Cela ne nous obligera pas à interrompre la discussion sur l'article 10, cela signifie simplement que tout amendement ou tout sous-amendement devra être remis au greffier à 17h00 au plus tard lundi—c'est l'entente qui a été conclue—soit dans la salle soit à son bureau.

**M. Skelly:** L'autre point, c'est que si le ministre, à la suite de la discussion, décidait que certaines choses étaient possibles, je suppose qu'avec le consentement unanime le ministre . . .

**Le président:** Tout peut se faire par consentement unanime..

**M. Skelly:** Bien sûr, c'est très bien.

**Le président:** M. Waddell puis M. Wilson.

**M. Waddell:** En ce qui concerne le dépôt des amendements lundi, je rappellerais au secrétaire parlementaire que j'ai saisi le Comité d'une motion visant à annuler cette décision. Si cette motion est adoptée, que nous déposions ces amendements lundi après-midi ou non n'importera plus. J'attends que le ministre revienne y répondre car nous avons déposé cette motion. Nous pourrions peut-être en discuter lorsque le ministre et moi-même serons tous les deux présents. Je voulais simplement vous rappeler l'existence de cette motion.

Avec votre permission, j'aimerais savoir où en est le marché, s'il y a un marché, ce doux marché qui a pris un goût d'amertume. Où en sommes-nous? Quelle est la situation? Le ministre pourra peut-être nous dire lorsqu'il viendra si en fait . . . J'ai remarqué que le ministre a répété—il était cité dans le journal d'hier, je crois qu'il s'agissait du *Globe and Mail*—exactement ce qu'avait dit M. MacLaren, que la troisième lecture aurait lieu à l'automne et je crois comprendre que M. Wilson, lui, avait parlé de l'étape du rapport à l'automne. Le ministre pourra peut-être nous en dire un peu plus lorsqu'il reviendra.



[Text]

• 1605

**The Chairman:** On the question of dealing with the estimates, probably the suggestion that has been made in the discussion that has been taking place for the last few minutes is the correct one. Tomorrow afternoon at 4 o'clock the minister will be here. If it appears at that point that the last supply day requires us to hold the hearings on the estimates on Thursday, we will proceed then to a meeting on the estimates with the minister here on Thursday at 4 o'clock, tomorrow, that is, at 4 o'clock.

**Mr. Waddell:** That would suit me because I may be getting back from my riding Monday. We could deal with it at 4 o'clock tomorrow, just go through those estimates. The minister at that point could then give us a reply to where we are going on this bill as it goes into the House, I am sure.

**The Chairman:** Okay, there is agreement on that then?

**Some hon. Members:** Agreed.

**Mr. Skelly:** There is just one more thing. It spins off what Mr. Andre placed in here just a minute ago and that is that there are no deals as far as I am concerned, that every member of this committee is an extremely important part of the process by which we develop an acceptable bill. That is why I wanted that put on the record, and certainly an opportunity to comment. Every member has an opportunity to question the officials when they are here. It is their motion that was actually adopted. Then the in camera session would be a good chance for us to get things off our chests. So everybody is in.

**The Chairman:** A useful exercise, Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** Exactly.

**The Chairman:** You have made some progress.

**Mr. Andre:** On a point of order, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Andre.

**Mr. Andre:** Yesterday, I believe, supplementary estimates (B) were tabled in the House.

**The Chairman:** Today.

**Mr. Andre:** Today. When do they report?

**The Chairman:** We are not sure yet because we do not know the date of the last supply day.

**An hon. Member:** It is the same as supplementary estimates (A).

**The Clerk of the Committee:** Yes, right. Supplementary estimates (B) were referred to the Miscellaneous Estimates committee along with supplementary estimates (A).

**The Chairman:** Mr. MacLaren, do you want to say something?

**Mr. MacLaren:** I wanted to ensure that we are all on the same track, as it were. We are proceeding with Bill C-48 this afternoon and for two meetings tomorrow morning. At 4 o'clock, not 3.30, tomorrow afternoon, with the availability of

[Translation]

**Le président:** Pour ce qui est du budget, la suggestion qui a été faite au cours des dernières minutes est probablement la plus correcte. Demain après-midi, à 16h00, le ministre sera ici. S'il apparaît que le dernier jour des subsides nécessite que nous étudions le budget jeudi, nous consacrerons la séance de jeudi à partir de 16h00 avec le ministre à l'étude du budget.

**M. Waddell:** Cela me conviendrait car il se peut que je revienne de ma circonscription lundi. Nous pourrions étudier ce budget demain à partir de 16h00. Le ministre pourra certainement alors nous dire le sort réservé à ce projet de loi une fois qu'il aura été renvoyé à la Chambre.

**Le président:** Nous sommes donc d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**M. Skelly:** Il reste encore une chose. Après l'intervention de M. Andre, je dois dire qu'en ce qui me concerne il n'y a pas de marché qui vaille, chaque membre de ce Comité est un rouage extrêmement important du processus qui nous permet de mettre au point un projet acceptable. Je voulais absolument le signaler tout en y ajoutant un commentaire. Chaque membre a la possibilité de poser des questions aux fonctionnaires présents. C'est leur motion qui en réalité a été adoptée. La séance à huis clos devrait nous permettre de dire le fonds de notre pensée. Chacun pourra participer.

**Le président:** Un exercice utile, monsieur Skelly.

**M. Skelly:** Exactement.

**Le président:** Vous avez fait quelques progrès.

**M. Andre:** J'invoque le Règlement, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Andre.

**M. Andre:** Je crois qu'hier le budget supplémentaire (B) a été déposé à la Chambre.

**Le président:** Aujourd'hui.

**M. Andre:** Aujourd'hui. Quand doit-il être renvoyé?

**Le président:** Nous ne sommes pas encore tout à fait sûrs car nous ne connaissons pas la date du dernier jour de la période des subsides.

**Une voix:** C'est la même que pour le budget supplémentaire (A).

**Le greffier du comité:** Oui, c'est exact. Le budget supplémentaire (B) a été renvoyé devant le comité des prévisions budgétaires en général en même temps que le budget supplémentaire (A).

**Le président:** Monsieur MacLaren, voulez-vous dire quelque chose?

**M. MacLaren:** Je voulais m'assurer que nous étions tous sur la même longueur d'ondes. Notre séance de cet après-midi porte sur le Bill C-48 ainsi que les deux réunions de demain matin. A 16h00 et non pas à 15h30, demain après-midi, nous

**[Texte]**

the minister, supplementaries can be taken. We had envisaged originally no meeting Friday. Is there an intention to meet Friday now that supplementary estimates will be taken Thursday afternoon? That is one question. Otherwise, on Monday any of those who want to have a briefing in the morning, an informal briefing, or questions can do so. We will arrange that, but the committee itself meets in the afternoon in camera on Clause 10.

**Mr. Waddell:** Just one problem. I wish it were so, but it is not so. The fact is there is an agreement that we would consider my motion the first time the minister comes before the committee. So he would have to deal with my motion tomorrow at 4 o'clock. Now whether we would be able to get into the estimates is something I cannot guarantee. We may have to deal with my motion all day, all the next day and the day after that.

**Mr. MacLaren:** Then the estimates are deemed to be reported.

• 1610

**Mr. Waddell:** I am just telling you, the agreement we had was that we would deal with my motion first when the minister comes for the meeting.

**The Chairman:** You have made your point, Mr. Waddell. I do not think there is much else we can do. You are quite correct, that was an understanding in the committee, that you would raise your motion when the minister returns, if you are going to do it. If we cannot fit in the estimates, then we cannot fit them in, that is all. It appears, from the discussions I have had, that Friday is not satisfactory to either the Official Opposition or the New Democratic Party.

**Mr. Waddell:** No, we are here on Friday, but I understand...

**The Chairman:** Neither the minister nor the parliamentary secretary will be available on Friday, but we can still have a meeting on Friday if you wish.

**Mr. Waddell:** If the parliamentary secretary is not going to be here, nor Mr. Wilson who is deeply involved in these clauses, I do not see that we need a meeting on Friday morning.

**The Chairman:** I do not think it would be advisable. That being the case, we will meet three times tomorrow, we will meet again on Monday afternoon and there will be a briefing meeting in the morning on which you will receive notices from the clerk. You will receive a notice from Mr. MacLaren's office.

**Mr. Wilson:** Could we try to get that at 10 o'clock in the morning?

**The Chairman:** Does 10 o'clock suit you for that briefing in the morning?

**Some hon. Members:** Agreed.

**[Traduction]**

étudierons le budget supplémentaire avec le ministre. Au départ nous n'avions pas prévu de réunion vendredi. L'intention est-elle maintenant de nous réunir vendredi dans la mesure où le budget supplémentaire occupera la séance de jeudi après-midi? C'est là la question. À part cela, lundi tous ceux qui voudront participer à la séance d'information du matin, séance informelle, pourront le faire. Nous allons prendre les dispositions nécessaires, mais le Comité lui-même se réunira l'après-midi à huis clos pour discuter de l'article 10.

**M. Waddell:** Un seul problème. J'aimerais qu'il en soit ainsi, mais cela ne sera pas. Nous avons convenu que nous mettrions ma motion en délibération au moment même où le ministre se présentera devant le Comité. Il faudra donc qu'il réponde à ma motion demain à 16h00. Maintenant, savoir si nous pourrions aussi passer à l'étude du budget supplémentaire, c'est quelque chose que je ne peux garantir. Ma motion prendra peut-être toute la séance et peut-être les deux jours suivants.

**M. MacLaren:** Le budget supplémentaire sera alors censé avoir été approuvé.

**M. Waddell:** Je vous dis que selon ce qui avait été convenu, nous devons discuter de ma motion en premier lieu lorsque le ministre serait présent.

**Le président:** Merci de nous l'avoir rappelé. Je ne crois pas que nous puissions faire autre chose. Vous avez raison je me rappelle que c'est effectivement ce qui avait été décidé en Comité c'est-à-dire que nous étudierions présentée votre motion en présence du ministre. S'il ne nous est pas possible de discuter des prévisions budgétaires, nous n'en discuterons pas c'est tout. D'après les entretiens que j'ai eus, le vendredi est hors de question pour l'opposition officielle ou pour le nouveau parti démocratique.

**M. Waddell:** Non, nous serons présents vendredi mais je crois que...

**Le président:** Ni le ministre ni le secrétaire parlementaire ne seront présents vendredi mais nous pouvons nous réunir vendredi si vous le voulez.

**M. Waddell:** Si le secrétaire parlementaire n'est pas présent ni M. Wilson qui connaît très bien ces dispositions, je ne vois pas l'utilité de nous réunir vendredi matin.

**Le président:** Je ne pense pas que ce soit souhaitable. Cela étant, nous siégerons trois fois demain et nous nous reverrons lundi après-midi; il y aura une séance d'information le matin pour laquelle vous recevrez un avis de convocation du greffier. Vous allez recevoir un avis du bureau de M. MacLaren.

**M. Wilson:** Serait-il possible que la séance d'information ait lieu à 10h00 du matin?

**Le président:** Est-ce que les membres du Comité sont d'accord?

**Des voix:** D'accord.

## [Text]

**The Chairman:** We are resuming consideration of amendments L-31, L-32 and L-33. Who was in the process of commenting when we last adjourned? Mr. Wilson.

**Mr. Wilson:** Mr. Chairman, you received a letter from Panarctic Oils regarding the impact of Clauses 28 and 41 of the bill. At this point I would just like to say that I think this letter should be discussed. It relates to the impact of the 25 per cent back-in and the holiday for the PIR royalty which I believe is the subject of Clause 41. I think it is important that we do get some response from the parliamentary secretary or the minister.

If the parliamentary secretary is listening, Mr. MacLaren, I am referring to the letter to the committee chairman from Panarctic, Mr. Hetherington, regarding the impact of Bill C-48 on Panarctic as the operator of three wells in the high Arctic. From you could we have a response to that letter? It affects Clauses 28 and 41. Could we have a comment from you now because it affects Clause 28, or as it relates to Clause 41 because it does cover both?

**The Chairman:** Are there any further comments on amendment L-32?

**Mr. Wilson:** Is that L-32?

• 1615

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, Mr. Wilson raised the question of Panarctic's letter. I had thought we were going on with something else and then coming back on it but I will attempt to respond right now. I had not realized I was holding up the committee.

Mr. Hetherington in his letter, as I understand it, makes two points. One is that in regard to the Crown share he proposes a procedure, where in the opinion of the minister, the Crown already holds interest reasonably representative of the contribution made by Canadian taxpayers toward the exploration of the Canada lands affected. It is our policy to provide for the 25 per cent share in all circumstances, indeed even where Petro-Canada is participating. The arguments adduced by Mr. Hetherington do not seem to us to justify any change and it is certainly our intention to continue with the policy we have announced.

With respect to the second suggestion in regard to the PIR holiday, instead of taking the date when spudding occurs, Mr. Hetherington proposes what I find a very imprecise date of continuous on-site preparations which were actually commenced. In our view, this introduces a vagueness and an imprecision into the bill which could only lead to confusion. The spudding date is obviously known to the minute and we believe that is the basis on which the policy should be based.

• 1620

**Mr. Wilson:** Mr. Chairman, let me just respond to the two points Mr. MacLaren has made. The first is that time and again the minister has made the statement that the rationale

## [Translation]

**Le président:** Nous reprenons l'étude des modifications L-31, L-32 et L-33. Qui avait la parole la dernière fois? Monsieur Wilson.

**M. Wilson:** Monsieur le président, vous avez reçu une lettre de Panarctic Oils en ce qui concerne l'incidence des articles 28 et 41 du projet de loi. À mon avis je crois qu'il faudrait en discuter. Cette lettre porte sur l'impact des 25 p. 100 de participation rétroactive et de la RAP qui je crois font l'objet de l'article 41. Je crois qu'il est en effet important qu'on obtienne certaines réponses du secrétaire parlementaire ou du ministre là-dessus.

Au cas où le secrétaire parlementaire écouterait, je vais parler monsieur MacLaren de la lettre qui a été adressée au président du Comité par la Société Panarctic en ce qui concerne l'impact du Bill C-48 sur la société qui exploite 3 puits dans le haut Arctique. Pourriez-vous nous dire ce que vous pensez de cette lettre? Elle porte sur les articles 28 et 41. Pourriez-vous nous donner votre avis en ce qui concerne soit l'article 28 soit l'article 41 parce que cette lettre a trait aux deux articles.

**Le président:** D'autres commentaires sur la modification L-32?

**M. Wilson:** Est-ce L-32?

**M. MacLaren:** Monsieur le président, M. Wilson a parlé de la lettre de Panarctic. J'avais pour ma part pensé que nous allions passer à quelque chose d'autre pour ensuite y revenir mais je vais essayer de répondre maintenant. Je ne me suis pas rendu compte que je retardais le comité.

M. Hetherington dans sa lettre, d'après ce que j'ai compris, soulève deux questions. La première porte sur la part de la Couronne, il propose une procédure selon laquelle, d'après le ministre, la Couronne détient déjà des intérêts à savoir des taxes payées par le contribuable canadien servant à financer la prospection pétrolière. Nous avons pour politique de rembourser 25 p. 100 dans tous les cas même si Petro-Canada participe à la prospection. Les raisons invoquées par M. Hetherington ne nous semblent pas justifier un changement éventuel et nous n'avons certainement pas l'intention de changer quoi que ce soit à la politique que nous avons annoncée.

En ce qui concerne la seconde question, celle qui a trait à la redevance additionnelle progressive, à la place de prendre en compte la date du début des travaux de forage, M. Hetherington propose ce que je crois être une date très floue pour le début de la préparation des travaux. À notre avis, cela rend le bill plus vague et imprécis ce qui pourrait prêter à confusion. Il va sans dire que la date envisagée pour les travaux de forage est connue instantanément et à notre avis c'est compte tenu de cela qu'il faut élaborer des mesures à prendre.

**M. Wilson:** Monsieur le président, permettez-moi de répondre aux deux questions soulevées par M. MacLaren. A la première je répondrai en disant pour la nième fois que le



*[Texte]*

for the 25 per cent is because of the tax benefits the operators have received in drilling in the Canada lands. Mr. Hetherington addresses that point head on in his letter, which reads:

Under those legislative proposals, you can surely appreciate our frustration at now being faced with a potential loss of 25 per cent of the oil and gas reserves Panarctic has found.

And he points out that there has been very little benefit taken by the people in the Panarctic consortium by way of super-depletion and other tax benefits that Mr. Lalonde has used as a rationale.

He goes on to say:

In our case, our Canadian shareholders consider this confiscation, since due to our cost efficiency we did not benefit from any special tax incentive as did the operators in the Beaufort Sea and offshore eastern Canada. In fact, Panarctic operated under the same federal tax regime as operators in Alberta and no leaseholders in Alberta are facing the loss of 25 per cent of their reserve.

So that is the response to your first point, Mr. MacLaren; and I would appreciate some comment there in view of the very strong reliance that the government has placed, as justification for the 25 per cent back-in, on the fact that a large portion of the expenditures have been financed through tax incentives.

The second point: many witnesses have addressed the problems of exploration in the high north, that it is a very difficult area to operate in and a very difficult area in which to plan precisely as to the timing of the drilling. This point is brought out in Mr. Hetherington's letter, as well as in the Suncor letter, that it is difficult to plan. They are saying also that the preparations for the drilling were well under way prior to the cutoff date, as set out in the amendment to Clause 28, I believe it is; and they feel that there is some rationale, particularly because of the first point, for having some special dispensation provided in the bill.

To make it more precise, the amendment that the government has made to Clause 28, "on or before December 31, 1980", could easily be changed to "February 28, 1981" to make it quite precise and meet the requirements of Suncor and Panarctic.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, as Mr. Wilson knows, the policy of the government is to move towards greater Canadian participation through a variety of means, and one way is the 25 per cent Crown share. We intend to impose that in what I regard as an equitable fashion, in the sense that there will not be exceptions, there will not be any deviation from that simple policy of 25 per cent Crown share. The arguments adduced by Mr. Hetherington do not seem to us to justify any change in that policy.

With regard to the dates, I would like Dr. Crosby to respond to that part of the question.

*[Traduction]*

ministre a déclaré que les 25 p. 100 se justifiaient à cause des avantages fiscaux dont ont bénéficié les exploitants des terres du Canada. M. Hetherington parle directement de cela dans sa lettre que je cite:

Compte tenu de ces dispositions législatives, vous pourrez certainement comprendre notre frustration puisqu'à l'heure actuelle nous risquons de perdre 25 p. 100 des réserves pétrolières et gazières découvertes par Panarctic.

Et de plus il fait remarquer que le consortium Panarctic n'a pas pour autant bénéficié des avantages fiscaux pour cause d'épuisement, préconisé par M. Lalonde.

Il poursuit:

Dans notre cas, nos actionnaires Canadiens considèrent cela comme de la confiscation étant donné que compte tenu de notre rentabilité nous ne profitons d'aucune incitation fiscale spéciale contrairement aux compagnies de prospection dans la mer de Beaufort ainsi que celles au large de la côte Est du Canada. En fait, Panarctic est logée à la même enseigne fiscale que les prospecteurs travaillant en Alberta et aucun d'entre eux ne risque de perdre 25 p. 100 de ses réserves.

Voilà ce que je réponds à votre première question monsieur MacLaren; et je voudrais que vous me disiez ce que vous pensez étant donné l'importance que le gouvernement accorde à ces 25 p. 100 qu'il croit justifiés, compte tenu du fait qu'une partie importante des dépenses ont été financées par des programmes d'incitation fiscale.

Deuxième question: de nombreux témoins ont évoqué des problèmes de prospection dans le grand Nord il est difficile d'y travailler et également de planifier précisément les forages. Cette question a été soulevée dans la lettre de M. Hetherington ainsi que dans la lettre de Suncor. Ils précisent également que les préparations pour les opérations de forage étaient déjà bien engagées avant la date précisée par la modification de l'article 28; ces compagnies croient qu'une dispense spéciale prévue dans le bill se justifie.

Pour être plus précis, la modification apportée par le gouvernement et l'article 28, «le ou avant le 31 décembre 1980» pourrait facilement être modifié et devenir «le 28 février 1981» ce qui serait plus précis et donnerait satisfaction à Suncor et Panarctic.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, comme M. Wilson le sait, la politique du gouvernement est d'atteindre une participation canadienne de plus en plus importante en mettant en oeuvre différents moyens, et l'un d'entre eux est précisément la part de la Couronne de 25 p. 100. Nous avons l'intention de l'imposer d'une façon que je crois être équitable, en ce sens qu'il n'y aura aucune exception à la règle. Les raisons invoquées par M. Hetherington me semblent pas être suffisantes pour changer cette politique.

En regard aux dates, je voudrais que M. Crosby réponde à une partie de la question.

[Text]

**Mr. D.G. Crosby (Director-General, Resource Management Branch, Department of Energy, Mines and Resources):** Mr. Chairman, as the parliamentary secretary has already noted, if one were to utilize a definition as broad as that which has been recommended, I understand by Mr. Hetherington and, as I recall, by others as well, one that would deem a well has commenced to drill upon the preparation of pre-drilling work, it could be quite a contentious point as to how much of the on-site preparation really would have to be done to qualify as having commenced the drilling of a well, or having been deemed to commence the drilling of a well. The spudding of a well is, on the other hand, a naturally finite action. It is the commencement of the true drilling process, the commencement of the turning of the bit and the drilling of the actual well, and so can be timed and can be located in time very accurately. Thus it has been chosen as a means by which one would determine those wells that have been started to drill or commenced to drill prior to the indicated date of December 31, 1980.

• 1625

**Mr. Wilson:** But, Mr. Chairman, the Kotaneelee amendment—I refer to L-30 as being that amendment—changed the date to recognize circumstances that had occurred since the bill had been presented to cause the government to change from January 1, 1976. I still have not heard why we could not have changed that date to, say, February 28, 1981. That is very precise; it addresses the point which both Dr. Crosby and Mr. MacLaren have made, and provides for some degree of fairness here in the treatment.

**Mr. MacLaren:** The date chosen was one which roughly coincides with the date the bill was introduced and in our view does take into account the planning of production that we are attempting to encompass. The Kotaneelee field was omitted unintentionally and the amendment has the effect of taking into account Kotaneelee as well.

**Mr. Wilson:** Mr. Chairman, maybe I will just wind this up by asking the parliamentary secretary and his officials to give some consideration to this point. I will not draw them out on it anymore at this point in time, but the letter from Mr. Hetherington also addresses the point of the PIR royalty, and that is a significant matter as well, so we could hold this until Clause 41 is considered.

**The Chairman:** Is there anything else now on this? Mr. Kelly, could you take the Chair.

**The Acting Chairman (Mr. Kelly):** Gentlemen, apparently we are on L-33. Are there any comments on L-33?

**Mr. Cooper:** We should have an explanation.

• 1630

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, amendment L-33 refers to Clause 32.(1) which was formerly Clause 31. The amendments in the first three lines are for clarity and drafting reasons. The reference to the Minister of Energy, Mines and Resources has

[Translation]

**M. D.G. Crosby (directeur général, Direction des ressources naturelles, ministère de l'Énergie des Mines et des Ressources):** Monsieur le président, comme le secrétaire parlementaire l'a déjà fait remarquer, si l'on devrait utiliser une définition aussi large que celle qui est recommandée, d'après M. Hetherington et d'après ce que je me souviens de ce qu'on dit les autres également, à savoir une définition selon laquelle l'exploitation serait considérée comme commencée dès le stade de préparation des opérations de forage, cela pourrait donner lieu à des litiges portant par exemple sur les travaux préparatoires aux opérations de forage devant être effectivement faits pour que le forage d'un puits soit considéré comme ayant commencé. D'autre part, on peut dire que la phase de préforage d'un puits est quelque chose de bien précis temporellement. Il s'agit de l'opération qui vient avant le forage en soi, il est donc possible de situer précisément à quel moment et où il a lieu. En conséquence, cette opération a été choisie comme moyen de connaître les puits dont les opérations ont commencé avant la date indiquée du 31 décembre 1980.

**M. Wilson:** Mais, monsieur le président, la modification Kotaneelee, l'amendement L-30, où l'on change de date compte tenu des événements qui se sont passés depuis que le projet de loi a obligé le gouvernement à changer la date du 1<sup>er</sup> janvier 1976. On ne m'a toujours pas expliqué pourquoi on n'aurait pas pu changer cette date de façon à ce que ce soit le 28 février 1981. C'est très précis; cela répond aux questions soulevées par M. Crosby et MacLaren et en outre c'est assez équilibré.

**M. MacLaren:** La date choisie coïncide vaguement avec la date d'introduction du bill et, à notre avis, ne prend pas en compte la planification de la production que nous essayons d'inclure. Le gisement Kotaneelee a été omis par mégarde et la modification dont il est question a pour effet de rectifier cette omission.

**M. Wilson:** Monsieur le président, peut-être en terminant pourrais-je demander au secrétaire parlementaire et à ses collègues de penser un peu à cette question. Je ne leur poserai pas d'autres questions à ce sujet pour l'instant mais la lettre de M. Hetherington porte également sur les RAP ce qui est une question importante, donc nous pourrions attendre jusqu'à ce que l'on étudie l'article 41.

**Le président:** Quelqu'un d'autre désire-t-il poser une question à ce sujet? Monsieur Kelly, pourriez-vous me remplacer?

**Le président suppléant (M. Kelly):** Messieurs nous étudions apparemment l'amendement L-33. Avez-vous des commentaires à ce sujet?

**M. Cooper:** Il faudrait qu'on nous l'explique.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, l'amendement L-33 porte sur le paragraphe 32.(1) anciennement l'article 31. Les changements dans les trois premières lignes ont été apportés pour des raisons d'éclaircissement et de rédaction. La réf-

*[Texte]*

been included to ensure that he is recognized as the responsible minister with respect to the disposition of the Crown share. The amendments make clear that only the Crown share which relates to the lands for which a system of production is to be authorized is to be disposed of. There is a constraint suggested there, and the manner of disposal and the eligible purchasers are now set out in Clause 23.(6), to which reference can be made. So these are technical amendments, Mr. Chairman, and I do not think they are matters of any substance.

**The Acting Chairman (Mr. Kelly):** Thank you. Are there further questions, comments?

**Mr. MacLaren:** On Clause 32.(2), Mr. Chairman, it is a new clause providing . . .

**The Acting Chairman (Mr. Kelly):** Excuse me.

**Mr. MacLaren:** Oh, I am sorry.

**The Acting Chairman (Mr. Kelly):** NDP-15?

**Mr. MacLaren:** Well, this is all part of amendment L-33.

**The Acting Chairman (Mr. Kelly):** All right. My apologies.

**Mr. MacLaren:** We are still on L-33. Now the second part of L-33, that is Clause 32.(2), provides for the rights to be acquired by a private purchaser of the Crown share and makes clear that, once the Crown share has been disposed of to such a purchaser, it loses its status as a Crown share and the holder becomes liable for expenses in the same manner as the other interest holders. There are a number of special rights provided which attach to the Crown share. These are not transferred to the purchaser, but the former wording of the clause did not make that clear. So this is an attempt to clarify what rights the purchaser does acquire and what rights the purchaser does not acquire.

**The Acting Chairman (Mr. Kelly):** Are there any further questions or comments on L-33? Can we move on then to amendments NDP-14 and NDP-15? Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** I thought we would leave this until Mr. Ittinuar had a chance to make a submission to it. Just in summation then again briefly so that the point is perfectly clear on the native amendment here—and this is one of the key ones—I think that this bill should not go ahead without settlement of native land claims. That is logical and consistent but apparently it is not the real world right now. I put this to the minister when he was here—you will recall, Mr. Acting Chairman, our classic debate—that really you cannot just keep taking oil and gas leases and so on off the table and then not negotiate that with the native people.

*[Traduction]*

rence au ministre de l'Energie, des mines et des ressources, a été ajoutée pour assurer qu'il soit reconnu comme étant le ministre responsable de la part de la Couronne. Les amendements éclaircissent le fait que seule la part de la Couronne qui a trait aux terres à l'égard desquelles un système de production a été autorisé peut être vendue. L'on propose une limite et les modalités de vente et les acheteurs admissibles sont maintenant énoncés au paragraphe 23.(6) auquel on peut se référer. Ce sont donc des amendements de forme, monsieur le président, et je ne crois pas que ce soient des questions très importantes.

**Le président suppléant (M. Kelly):** Je vous remercie beaucoup. D'autres questions et observations?

**M. MacLaren:** Pour ce qui concerne le paragraphe 32.(2), monsieur le président, il s'agit d'une nouvelle disposition qui prévoit . . .

**Le président suppléant (M. Kelly):** Je m'excuse.

**M. MacLaren:** Oh, je m'excuse.

**Le président suppléant (M. Kelly):** L'amendement NDP-15?

**M. MacLaren:** Eh bien, il fait partie de l'amendement L-33.

**Le président suppléant (M. Kelly):** Très bien. Mille excuses.

**M. MacLaren:** Nous en sommes toujours à l'amendement L-33. Pensons maintenant à la deuxième partie du L-33, c'est-à-dire, le paragraphe 32.(2), qui prévoit l'acquisition des droits par un acheteur privé de la part de la Couronne et il est très clair à cet égard, qu'une fois que la part de la Couronne a été vendue à un acheteur, elle cesse d'être une part de la Couronne et le détenteur devient responsable des dépenses de la même façon que d'autres détenteurs d'intérêt. Il existe un certain nombre de droits spéciaux liés à une part de la Couronne. Ces droits ne sont pas transférés à l'acheteur, mais l'ancien libellé de la disposition n'était pas très clair à cet égard. Il s'agit donc d'un effort d'éclaircir ce en quoi consistent les droits qui reviennent à l'acheteur et ceux qui ne lui reviennent pas.

**Le président suppléant (M. Kelly):** Y a-t-il d'autres questions ou observations sur l'amendement L-33? Pouvons-nous passer maintenant aux amendements NDP-14 et NDP-15? Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Je pensais que nous allions laisser cette affaire de côté jusqu'à ce que M. Ittinuar ait la chance de faire un exposé là-dessus. Alors, juste un court instant de manière à assurer que tous comprennent très bien ce en quoi consiste l'amendement sur les autochtones, et ce sera l'un des plus importants, je pense que ce projet de loi ne devrait pas être adopté sans qu'il y ait eu règlement des revendications territoriales des autochtones. Cela semble logique et cohérent, mais apparemment, il ne semble pas que ce soit la situation du monde réel à l'heure actuelle. J'en ai parlé au ministre lorsqu'il est venu ici, vous vous rappellerez, monsieur le président suppléant, notre débat classique, que vous ne pouvez vraiment pas mettre de côté les concessions de pétrole et de gaz et ensuite refuser de les négocier avec les autochtones.



*[Text]*

The minister's position simply is, as I understand it, that we can negotiate the land claims later and then we can bring in other legislation and amend Bill C-48 if need be. The problem with that is it does not put any pressure on the federal government to really settle native land claims. I am speaking for myself. I think there needs to be pressure both on the native people, if I might be so bold as to say that, and on the government to settle this land claim, to have some really meaningful negotiations in the north because it is always going to fester in the north until we can do that. If we cannot have the ideal situation, and that is that Bill C-48 not go ahead until there is a settlement of native land claims, then the second best thing we can do is leave the door open a little bit. What we seek to do in the amendments in Clause 31 is to leave that door open a bit so that if there is a settlement of the claims and there is provision in that settlement for the natives to have a piece of the action in oil and gas under their land, then we can do it through some of the amendments proposed in NDP-15 to Clause 31.

• 1635

That is all I have to say on that at the moment, Mr. Chairman.

**The Acting Chairman (Mr. Kelly):** Thank you. Are there any further comments or questions?

I understand there has been an amendment to your amendment No. 15. Is that correct?

**Mr. Waddell:** Yes. I am at a bit of a disadvantage to speak on it. One, I do not have another book that I am supposed to have; second, Mr. Ittinuar has been speaking to it and he is not here.

**The Acting Chairman (Mr. Kelly):** I bring that up only to bring it to the attention of members of the committee and to ask them if they have received a copy of your changed amendment.

**Mr. Waddell:** I will make sure they get one.

**Mr. Nickerson:** Perhaps if Mr. Waddell would permit me to ask one question on NDP-15.

**Mr. Waddell:** I would prefer it if you put it to Mr. Ittinuar who, I think, will be here tomorrow.

**Mr. Nickerson:** It is a question of a legal nature and maybe Mr. Waddell might be in a better position to answer this than Mr. Ittinuar. If, however, he does not want to, I will not pursue it.

**Mr. Waddell:** If you want to put it on the record, I will see.

**The Acting Chairman (Mr. Kelly):** Go ahead.

**Mr. Nickerson:** My question, Mr. Chairman, is where it says a Crown share is to be transferred to a designated Crown corporation or to aboriginal peoples, what would be the vehicle

*[Translation]*

La position du ministre est, si je la comprends bien, que nous pouvons négocier les revendications territoriales plus tard et déposer un nouveau projet de loi modifiant le Bill C-48, au besoin. Le problème est que cela n'exerce pas suffisamment de pression sur le gouvernement fédéral pour régler les revendications territoriales des autochtones. Je parle à mon propre compte. Je pense qu'il faut que des pressions soient exercées sur les autochtones, si j'ose m'exprimer ainsi, et sur le gouvernement pour régler ces revendications territoriales, pour arriver à des négociations vraiment significatives dans le nord car la controverse subsistera dans le nord jusqu'à ce que nous décidions de procéder ainsi. S'il est impossible d'arriver à la situation idéale, à savoir, que le Bill C-48 ne sera pas adopté tant et aussi longtemps que les revendications territoriales des autochtones ne seront pas réglées, nous pouvons au moins laisser la porte entrouverte. Ce que nous essayons de réaliser au moyen des amendements à l'article 31, c'est de laisser la porte entrouverte de sorte que s'il y a un règlement des revendications territoriales, il y aura une disposition dans ce règlement accordant aux autochtones une part des activités de pétrole et de gaz sur leurs terres et nous pourrions alors le faire par le truchement de certains des amendements proposés dans le NPD-15 à l'article 31.

C'est tout ce que j'ai à dire en ce moment, monsieur le président.

**Le président suppléant (M. Kelly):** Merci. Y a-t-il d'autres observations ou questions?

Je crois comprendre qu'il y a eu un amendement à votre amendement numéro 15. Est-ce exact?

**M. Waddell:** Oui. Je ne suis pas bien placé pour en parler parce que je n'ai pas l'autre livre que je serais supposé avoir, et M. Ittinuar, qui s'est penché, sur cette question n'est pas ici aujourd'hui.

**Le président suppléant (M. Kelly):** J'en parle simplement pour attirer l'attention des membres du Comité sur ce point et leur demander s'ils ont reçu une copie de votre amendement modifié.

**M. Waddell:** Je veillerai à ce qu'ils en obtiennent une.

**M. Nickerson:** Peut-être que M. Waddell me permettra une question au sujet du NPD-15.

**M. Waddell:** Je préférerais que vous l'adressiez à M. Ittinuar qui, je pense, sera ici demain.

**M. Nickerson:** C'est une question d'ordre juridique et peut-être que M. Waddell serait mieux en mesure d'y répondre que M. Ittinuar. Si toutefois il préfère ne pas y répondre, je ne la poserai pas.

**M. Waddell:** Si vous voulez la poser pour le compte rendu, je verrai bien.

**Le président suppléant (M. Kelly):** Allez-y.

**M. Nickerson:** Ma question, monsieur le président consiste en ceci: Lorsqu'une part de la Couronne doit être transférée à une société de la Couronne désignée ou à un peuple autoch-

## [Texte]

envisaged in this amendment for the receipt of this interest? There must be some kind of body corporate, presumably, or to individuals. I just cannot see the amendment as it stands being able to be put into effect; it is very, very vague. I wonder what vehicle would be established to receive this interest.

**Mr. Waddell:** It is a good question and I will have to look into that. I might say that the problem is that these vehicles have not been established; we are just trying to keep something open for something that has not been established, and I admit that is difficult. In Alaska, of course, there were native corporations, and I think you might be familiar with them. Native corporations were created in Alaska precisely for these purposes and have been functioning for 12 years. There are six corporations throughout Alaska with the general native corporation.

**The Acting Chairman (Mr. Kelly):** Any further comments or questions? Mr. Dantzer.

**Mr. Dantzer:** Yes, thank you, Mr. Chairman.

I wonder while Mr. Waddell is looking into that problem if he would also concern himself with defining the word "affected". You say: "or to aboriginal peoples who may be affected"; do you not think you should further define that word to make it more precise—adversely affected, economically affected? The way it stands now I think it is pretty loose in terms of what it means.

**Mr. Waddell:** I will certainly look into it. I am not sure I agree with you. If you start talking about economically affected, you really restrict it. It can be affected in a number of different ways.

**Mr. Dantzer:** Alternatively, why have it in at all?

**Mr. Waddell:** I am noting your point and when Mr. Ittinuar is here tomorrow, maybe he can answer it. I will give him the question.

**Mr. Dantzer:** Thank you.

**The Acting Chairman (Mr. Kelly):** Let us move on then to L-34. Any comments or questions on L-34?

• 1640

**Mr. Wilson:** What clause does this apply to in the bill as it stands now?

**The Acting Chairman (Mr. Kelly):** Mr. Wilson, repeat that again, please?

**Mr. Wilson:** What is this amendment? It is labelled as Clause 39. Is that where it fits in? It says Clause 32 at the top but it is labelled Clause 39 inside. Where does it fit? What is the sequence in the bill as it stands now? What number would it follow?

**Mr. MacLaren:** It is the present Clause 32, moved to the proposed Clause 39. It is an attempt to clarify procedure. It is

## [Traduction]

tone, quel est le moyen prévu par cet amendement pour la réception de ces intérêts? On doit avoir prévu une société ou, du moins, un groupe de particuliers. Je ne vois pas comment on pourra appliquer cet amendement tel qu'il est libellé, car il est extrêmement vague. Je me demande quel véhicule serait établi pour recevoir cette part.

**Mr. Waddell:** C'est une bonne question et je devrai m'y pencher. Laissez-moi simplement dire que le problème de ces moyens n'a pas encore été cerné et que nous essayons de laisser la porte ouverte à quelque chose qui n'a pas été établi. J'avoue que c'est très difficile. En Alaska, bien entendu, il existe des sociétés autochtones, et je pense que vous connaissez certaines d'entre elles. Ces sociétés autochtones ont été créées en Alaska précisément à cette fin et elles fonctionnent depuis 12 ans. Il y a 6 sociétés en Alaska en plus des sociétés générales autochtones.

**Le président suppléant (M. Kelly):** D'autres observations aux questions? Monsieur Dantzer.

**M. Dantzer:** Oui, merci, monsieur le président.

Je me demande pendant que M. Waddell examine le problème en question s'il pourrait également se pencher sur la définition du terme anglais «affected». En effet, vous dites dans la version anglaise de votre amendement «or to aboriginal peoples who may be affected»; ne pensez-vous pas qu'il conviendrait de définir ce terme de manière à le rendre plus précis: voulez-vous parler d'effet contraire, d'effet économique? Ce terme est beaucoup trop vague dans son contexte actuel.

**Mr. Waddell:** Je l'examinerai aussi. Je ne suis pas sûr d'être d'accord avec vous. Si nous parlons d'effet économique, nous ajoutons une restriction. Les effets peuvent se faire sentir de diverses façons.

**M. Dantzer:** Alors pourquoi l'avoir dans le libellé?

**Mr. Waddell:** Je prends bonne note de votre intervention et lorsque M. Ittinuar sera ici demain, il pourra peut-être y répondre. Je lui communiquerai votre question.

**M. Dantzer:** Merci.

**Le président suppléant (M. Kelly):** Passons maintenant à l'amendement L-34. Avez-vous des observations ou questions au sujet de l'amendement L-34?

**Mr. Wilson:** A quel article du projet de loi cet amendement a-t-il trait?

**Le président suppléant (M. Kelly):** Voulez-vous répéter, monsieur Wilson, s'il vous plaît?

**Mr. Wilson:** En quoi consiste cet amendement? On y indique qu'il s'agit de l'article 39. Est-ce là qu'il s'inscrit? On voit l'article 32 au haut de la page, mais à l'intérieur, article 39. Où s'inscrit-il dans le projet de loi? Quel chiffre suit-il?

**Mr. MacLaren:** Il s'agit de l'article 32 du projet de loi actuel qu'il est proposé de changer en article 39. C'est une façon

[Text]

not a substantive amendment. If you wish, I can outline the reason for it.

**The Acting Chairman (Mr. Kelly):** If there are no further comments and questions, we will then go on to L-35.

**Mr. Wilson:** What happened to PC-20?

**The Acting Chairman (Mr. Kelly):** PC-20 is coming up next; it is right after L-35. If there are no questions or comments on L-35...

**Mr. Wilson:** Let us find out what L-35 is all about. There are a lot of lines in it.

**The Acting Chairman (Mr. Kelly):** Mr. Parliamentary Secretary.

**Mr. MacLaren:** This clause was formerly numbered Clause 33. In the first part, the former reference to "working share" was not properly defined. The new wording sets out the particular characteristics which attach to the Crown share after conversion, at which time it is no longer a Crown share but becomes a share indistinguishable from those held by other interest holders in the particular interest. The words "designated Crown" have been placed before "corporation" for clarity.

Clause 36.(2) is a proposed subclause to make clear that although the Crown share is no longer the Crown share after conversion, it is reduced for a portion of the shares of the other interest holders is extracted where the COR, the Canadian ownership rate, falls below 50 per cent. This is the only respect in which the converted Crown share differs from the other shares. Of course, after disposition by the designated Crown corporation, it loses this feature of immunity.

Clause 36.(3) used to be Clause 33.(2). The clarification is intended to include, in the application of the subclause, expenses that might not be considered to be actually developmental or exploration expenses. The subclause ensures that any provision of an operating agreement which conflicts with this clause will be superseded.

They are technical changes in an attempt to clarify and better define.

Clause 36.(4) has been added to ensure that the ex gratia payments under the amendments in Clause 29 will be made as though all expenses were incurred with respect to the shares other than the Crown share; otherwise, it might be considered that the allocation of expenses to the Crown share under this clause also applied under Clause 29, thereby reducing the compensation payable to interest holders incurring exploration expenses prior to the coming into force of the bill.

**The Acting Chairman (Mr. Kelly):** Thank you, sir.

**Mr. MacLaren:** You are welcome.

[Translation]

d'essayer de clarifier la procédure. Ce n'est pas un amendement de fond. Si vous le voulez, je peux vous en donner les raisons.

**Le président suppléant (M. Kelly):** S'il n'y a pas d'autres observations ou questions, nous passerons maintenant à l'amendement L-35.

**M. Wilson:** Qu'est-il arrivé au PC-20?

**Le président suppléant (M. Kelly):** Le PC-20 vient ensuite; il suit immédiatement le L-35. S'il n'y a pas de questions ou d'observations au sujet du L-35...

**M. Wilson:** Voyons voir en quoi consiste le L-35. Il semble assez long.

**Le président suppléant (M. Kelly):** Monsieur le secrétaire parlementaire.

**M. MacLaren:** Cet article était anciennement numéroté article 33. Dans la première partie, l'expression «part financière active» n'était pas assez bien définie. Le nouveau libellé explique exactement les caractéristiques particulières liées à une part de la Couronne après conversion où elle n'est plus part de la Couronne, mais devient une part semblable à celle que détiennent les autres détenteurs de droits. Les termes «société de la Couronne désignée» sont utilisés pour fins d'éclaircissement.

Le paragraphe 36.(2) est un projet de paragraphe dont le but est de bien expliquer que même lorsqu'une part de la Couronne n'en est plus une après conversion, elle est réduite pour une fraction des parts des autres détenteurs de droits est extraite lorsque le taux de participation canadienne se situe à moins de 50 p. 100. C'est le seul cas où une part de la Couronne convertie est différente d'autres parts. Bien entendu, après disposition par la société de la Couronne désignée, elle perd cette caractéristique d'immunité.

Le paragraphe 36.(3) est l'ancien paragraphe 33.(2). L'éclaircissement est entendu comme incluant, dans l'application du paragraphe en question, les dépenses qui ne sont pas nécessairement des dépenses d'exploitation ou de recherche. Ce sous-paragraphe prévoit la préséance de l'article sur toute disposition d'un accord en vigueur qui entrerait en conflit avec cet article.

Il s'agit de changements d'ordre technique pour essayer d'éclaircir et de mieux définir la situation.

Le paragraphe 36.(4) a été ajouté pour veiller à ce que les paiements à titre gratuit effectués en application des amendements à l'article 29 seront effectués même si toutes les dépenses ont été engagées en rapport avec des parts autres que la part de la Couronne; autrement, il pourrait être considéré que l'allocation des dépenses à la part de la Couronne en vertu de cet article s'applique également à l'article 29, réduisant ainsi la compensation payable aux détenteurs de droits engageant des dépenses de recherche avant l'entrée en vigueur du projet de loi.

**Le président suppléant (M. Kelly):** Merci, monsieur.

**M. MacLaren:** De rien.



[Texte]

**The Acting Chairman (Mr. Kelly):** Mr. Wilson.

**Mr. Wilson:** Mr. Chairman, as I think has been made quite clear in our amendments, we think that this freedom or relief by Petro-Canada or the Crown corporation from paying expenses at the exploration stage does impose an unnecessary burden, and a burden which we feel will be counterproductive over time on the operators and the private sector participants in any interests. I think there is no point in pursuing that matter any further. I think the minister has made it quite clear that he wishes to impose this burden on the industry and nothing will change him on that.

• 1645

But let us look at one element of this—the element of fairness, and that is that the private sector during the exploration stage is those companies that are responsible for putting up the funds at the exploration stage. But the Crown corporation, during this period, has a vote. It may be the swing vote. At 25 per cent it is a very important vote whether or not a decision to drill will be taken or turned down. Some of the witnesses have made reference to this inequity in the legislation as it now stands, that the Crown corporation is in a position where the financial responsibility does not rest with it and yet it can be the key participant in making the decision to spend the money. Has the government given any consideration to that problem and if so, what conclusions have they reached?

**Mr. MacLaren:** I would find it myself inconceivable, Mr. Chairman, that the Crown corporation contemplating participation would be irresponsible in its actions. It has its commercial interests in mind as much as a private sector corporation. I cannot think that it would act irresponsibly, incurring expenses that in its view were not justified.

**Mr. Wilson:** Why is it necessary then for the Crown corporation to have that vote?

**Mr. MacLaren:** In the exploration stage, you mean, or ... ?

**Mr. Wilson:** Yes.

**Mr. MacLaren:** Because it has that option under the legislation to participate in the exploration decision prior to conversion—prior to production.

**Mr. Wilson:** I appreciate that, but why is it necessary if it is not expected that it will act in an irresponsible fashion, that it will act in a way that is consistent with the ongoing interests of the other participants? Why would it not allow the other participants to make the decision, to vote the decision themselves rather than have that decision turned by the Crown corporation which has no financial interest? Let me put it another way: if you have 45 per cent of the interests voting against drilling a well and 30 per cent voting to go ahead, the Crown corporation could add its 25 per cent to the 30 per cent and make 55 per cent and decide to proceed, whereas the majority vote of the private sector people, the people who have to put up the money, would be 45 to 30 per cent. That is a three-to-two margin that the crown corporation is in a position to overturn. Do you not think that that is inequitable?

[Traduction]

**Le président suppléant (M. Kelly):** Monsieur Wilson.

**M. Wilson:** Monsieur le président, je pense que nous l'avons exprimé très clairement dans nos amendements, c'est-à-dire que nous croyons que cette liberté ou plutôt ce dégageant par Petro-Canada ou la société de la Couronne de payer des dépenses à l'étape de la recherche impose un fardeau excessif et un fardeau qui entraverait la productivité à long terme des exploitants et du secteur privé. Il est inutile de poursuivre la discussion. Je pense que le ministre l'a dit bien clairement, à savoir, qu'il souhaite imposer ce fardeau à l'industrie et rien ne le fera changer d'idée.

Il y a une chose que nous ne devrions pas oublier dans tout cela, et c'est la justice. En effet, le secteur privé à l'étape des recherches est celui qui engage les dépenses nécessaires. Mais au cours de cette période, la société de la Couronne a un vote. Ce pourrait être le vote décisif. En effet, 25 p. 100 constitue un vote important lorsqu'il s'agit de prendre la décision de forer ou non. Certains témoins ont fait allusion à l'instabilité du projet de loi tel qu'il est libellé, en ce sens que la société de la Couronne se trouve dans une situation où elle n'a pas de responsabilité financière mais joue un rôle de premier plan dans les décisions de dépenses. Le gouvernement a-t-il étudié ce problème et, dans l'affirmative, quelles conclusions a-t-il tirées?

**M. MacLaren:** Je trouverais moi-même inconcevable, monsieur le président, que la société de la Couronne qui envisage cette participation agit de façon irresponsable. Il ne faut pas oublier qu'elle a des intérêts commerciaux tout autant que les sociétés du secteur privé. Je ne pense pas qu'elle pourrait agir de façon irresponsable, en engageant des dépenses qui, à son avis, ne sont pas justifiées.

**M. Wilson:** Pourquoi alors faut-il que cette société de la Couronne jouisse d'une voix?

**M. MacLaren:** A l'étape des recherches ou bien ... ?

**M. Wilson:** Oui.

**M. MacLaren:** Parce que la loi lui donne le droit de participer aux décisions en matière de recherche avant que ne soit effectuée la conversion ... avant l'étape de la production.

**M. Wilson:** Je comprends, mais pourquoi est-ce nécessaire si on ne s'attend pas à ce que la société de la Couronne agisse de manière irresponsable, si on s'attend à ce qu'elle se comporte de manière conforme aux intérêts continus des autres participants? Pourquoi ne donne-t-on pas aux autres participants le droit de prendre la décision, de passer au vote eux-mêmes, plutôt que de donner à la société de la Couronne, qui n'a pas d'intérêts financiers en cause, le droit de prendre ce genre de décision? En d'autres termes, si 45 p. 100 des intérêts votent contre le forage d'un puits et 30 p. 100 en faveur, la société de la Couronne pourrait ajouter ses 25 p. 100 aux 30 p. 100, ce qui ferait 55 p. 100, et la décision serait de forer un puits, tandis que le vote majoritaire du secteur privé, des investisseurs, serait de 45 contre 30 p. 100. C'est une marge de 3

[Text]

**Mr. MacLaren:** The crown corporation represents, in effect, the incentives, the investment that the taxpayer has made in that project at a minimum of 25 per cent, and that voting power has a legitimacy as a result of that.

Do you wish to comment, Mr. Crosby?

**Mr. D.G. Crosby:** I can only add to what the parliamentary secretary has said in the respect that, first of all, this is not an unknown situation in the world today. I believe Statoil, in the case of the Norwegian example, participates in a voting situation with respect to operations in the Norwegian portion of the North Sea, and does this during the carried-interest stage of its operation.

• 1650

I might also simply mention once again what the parliamentary secretary has already said, I believe, on occasion yesterday: that in view of the fact that there is a 25 per cent basic fixed grant for each and every oil company regardless of its degree of Canadian ownership, this is in effect equivalent to the 25 per cent Crown share and could be likened to an equity participation by the designated Crown corporation that is exercising that Crown share. As such, it is not exercising a vote then in that sense without having indeed been placed in a position of the federal government paying its own way.

**The Acting Chairman (Mr. Kelly):** Order. I would ask the gentlemen at the back to conduct their reading outside, please.

Thank you, Dr. Crosby.

Mr. Andre.

**Mr. Andre:** Mr. MacLaren said that they expected the Crown corporation to act responsibly and therefore it was appropriate that they have a vote. I do not think the question of responsible or irresponsible is really the concerns that we have. But let me hypothesize a circumstance similar to what Mr. Wilson has just raised where companies *a*, *b* and *c* plus Petro-Canada, as the government Crown corporation, are into an area and there is decision to be made as to where the next well should be drilled, the majority of *a*, *b* and *c* prefer a location—*a* and *b* prefer one location but *c* combined with Petro-Canada prefer another location, and their vote would overwhelm.

That could be contiguous to a second property in which *c* and Petro-Canada have significant interest. It could be a type of formation in which they are interested. It seems to me that the possibility of that situation arising would cause a prudent person to say, gee, in this circumstance, Petro-Can, which is really along for a ride in a sense, should not be put in a position of having that conflict of interest, if you will, because the national interest—if you can distinguish government interest from the national interest—would be to explore those formations which are most likely to yield hydrocarbons, which are most likely to be productive, whether it is in the zone in

[Translation]

contre 2 que la société de la Couronne est en mesure de renverser. Ne trouvez-vous pas cela injuste?

**M. MacLaren:** La société de la Couronne représente en fait les encouragements, l'investissement du contribuable au projet à un minimum de 25 p. 100 et ces droits sont nantis du droit de vote, par conséquent.

Avez-vous quelque chose à dire, monsieur Crosby?

**M. D.G. Crosby:** Je ne peux qu'élaborer sur ce que le secrétaire parlementaire vient de dire. Ce genre de situation n'est pas inconnue dans le monde. Je pense au cas de la Norvège, à Statoil qui participe dans une situation de vote concernant les activités de la partie norvégienne de la mer du Nord, et cela au cours de l'étape des intérêts reportés de ses activités.

J'aimerais également mentionner une fois encore ce que le secrétaire parlementaire a déjà mentionné, je pense, hier: compte tenu du fait qu'il y a une part fixée à 25 p. 100 pour chacune des sociétés pétrolières sans égard à leur degré de propriété canadienne, ceci équivaut en fait à la part de la Couronne de 25 p. 100 et pourrait être considéré comme la participation par la société de la Couronne désignée qui exerce cette part de la Couronne. Ainsi, elle n'exercerait pas un droit de vote sans que le gouvernement n'ait eu à payer pour l'obtenir, en quelque sorte.

**Le président suppléant (M. Kelly):** A l'ordre, s'il vous plaît. J'aimerais demander aux messieurs à l'arrière d'aller faire leur lecture à l'extérieur, s'il vous plaît.

Merci, monsieur Crosby.

Monsieur Andre.

**M. Andre:** M. MacLaren a dit qu'il s'attendait à ce que la société de la Couronne agisse de façon responsable et que, par conséquent, il était approprié qu'elle ait le droit de vote. Je ne crois pas que ce soit une question de responsabilité ou d'irresponsabilité qui nous concerne ici. Mais supposons une situation semblable à celle que M. Wilson a décrite où les sociétés *a*, *b* et *c* plus Petro-Canada, en tant que société de la Couronne exercent des activités dans une région donnée et où une décision doit être prise quant au lieu de forage d'un nouveau puits. La majorité de *a*, *b* et *c* préconise un lieu donné, tandis que *a* et *b* préfèrent un autre lieu, mais *c* plus Petro-Canada en préfèrent un troisième et c'est leur vote qui l'emporterait.

Mais cela pourrait être contigu à une deuxième propriété dans la quelle *c* et Petro-Canada détiennent des intérêts importants. Il pourrait s'agir d'une formation quelconque qui les intéresse. Il me semble que la possibilité que ce genre de situation se produisent pousserait une personne prudente à dire: Dans les circonstances, Petro-Canada, qui n'est pas vraiment concerné, ne devrait pas être mis dans une disposition ou un conflit d'intérêts, si on peut dire, parce que l'intérêt national, si l'on peut établir la différence entre l'intérêt du gouvernement et l'intérêt national, serait de faire des recherches sur les formations le plus susceptibles de renfermer des hydrocar-



## [Texte]

which company *c* and Petro-Canada have the interest or the zone in which companies *a*, *b* and *c* and Petro-Can have the interest. The national interest is one of exploring the best prospects first in order to discover the oil and gas, whereas the corporate interest of company *c* and Petro-Can could be distinct from that. They could be separate. Petro-Can would be in that position then, with a vote of saying, are we interested in Petro-Can's interest or the national interest? Should we go with *c* and explore in the formation which will aid us in evaluation of our property, or do we take the magnanimous approach and say, well, gee, that is too bad, but we are going with the people who are in the majority and who are putting up the money? I would think, if the concern is national interest rather than the promotion of the interests of Petro-Can, the national interest is better served by having Petro-Can as a non-voting participant in this situation, not by having it as a voting participant, because it could quite possibly get into these conflict-of-interest situations between a national interest and its own corporate interest.

I would also like to say, Mr. Chairman, that this decision of the government to have Petro-Can take the free 25 per cent position, if you will, as reflecting the fact that there is the PIP's grants contributing to the cost of the whole, is in violation and contrary to the government's own white paper on Crown corporations that was released, I think, in 1975, and which laid forward a policy, adopted in principle by the Cabinet, that the transfer of assets from the Crown, from the consolidated revenue fund, be done in an open up—front kind of way to permit an objective evaluation of the performance of the Crown corporation.

• 1655

By following this procedure you are violating the government's policy because you are in essence saying that the PIP grant, because they come from government, it is appropriate that Petro-Canada, this Crown corporation, not pay for its 25 per cent interest in the well. It is, therefore, acquiring assets, in essence, from the consolidated revenue fund in a way that never shows up in terms of a cash transfer through the accounts, through the estimates and so on; it never shows up as a purchase by the consolidated revenue fund of equity in this Crown corporation; it does not show up in the annual report of the Crown corporation; it does not permit the kind of assessment and evaluation of the performance of the Crown corporation which was deemed to be essential by Cabinet when they approved the policy thrust of that paper on Crown corporations. I do not know whether that consideration was taken into mind.

Goodness knows, there were policy statements ten years ago that we were going to pursue research and development in this country, and since then it has gone like this. I recognize that policy pronouncements by the government do not necessarily bind the government, but I wonder if in this circumstance anyone bothered to look at what the policy was in regard to Crown corporations and if anybody recognizes that having Petro-Canada not pay for its 25 per cent share, rationalizing

## [Traduction]

bures, le plus susceptibles d'être productives, que ce soit dans les zones où les sociétés *c* et Petro-Canada ont des intérêts ou dans la zone où les sociétés *a*, *b* et *c* et Petro-Canada détiennent des intérêts. L'intérêt national est de commencer par voir les meilleures perspectives pour découvrir du pétrole et du gaz, tandis que les intérêts commerciaux des sociétés *c* et Petro-Canada seraient complètement différents. Ils pourraient l'être. Petro-Canada se retrouverait alors dans ce genre de situation où elle devrait dire, sommes-nous intéressés aux intérêts de Petro-Canada ou aux intérêts nationaux? Devons-nous appuyer *c* et faire des recherches sur cette formation qui nous aidera à évaluer notre propriété ou devons-nous prendre l'approche magnanime et dire, c'est dommage, mais nous suivons la majorité, ceux qui ont investi de l'argent? J'espère que l'intérêt national l'emporterait sur la promotion des intérêts de Petro-Canada, que l'intérêt national est mieux servi en ayant Petro-Canada comme participant non votant dans ce genre de situation, et non comme participant votant, car il est fort possible qu'il surgisse des situations de conflit d'intérêts entre l'intérêt national et son propre intérêt commercial.

J'aimerais également dire, monsieur le président, que la décision du gouvernement de donner à Petro-Canada ses 25 p. 100, gratis, si on peut dire, reflète le fait qu'il existe des contributions d'encouragements pétroliers qui contribuent au coût de l'ensemble se trouve en violation et à l'encontre du propre Livre blanc du gouvernement sur les sociétés de la Couronne publié, je pense, en 1975 et qui recommandait une politique que le Cabinet a adoptée en principe, à savoir que le transfert d'actifs de la Couronne du Fonds du revenu consolidé soit fait de façon ouverte pour permettre l'évaluation objective de la performance de la société de la Couronne.

Avec cette procédure, vous allez à l'encontre de la politique du gouvernement, puisque sous prétexte que les subventions sont versées par le gouvernement vous prétendez que Petro-Canada, cette société de la Couronne, n'est pas tenu de payer ses intérêts de 25 p. 100 sur les puits. Par conséquent, cela revient à puiser à même le Fonds du revenu consolidé et c'est une transaction qui ne figure jamais dans les livres, dans le budget, à ce titre. Nul part, on ne retrouve la trace de cet achat d'actions d'une société de la Couronne par le Fonds du revenu consolidé. Il n'en est pas question dans le rapport annuel de la Société de la Couronne, si bien que l'évaluation de la performance de la société de la Couronne, qui avait été jugée essentielles par le Cabinet lorsqu'il a approuvé la politique sur les sociétés de la Couronne contenue dans ce document, n'est jamais effectuée. Je ne sais pas si on a pensé à cette considération.

Et pourtant, Dieu sait qu'il y a dix ans la politique était d'intensifier la recherche et le développement dans ce pays; voilà à quoi on aboutit aujourd'hui. Je sais bien que les déclarations de politiques du gouvernement ne l'engagent pas forcément, mais je me demande si dans ce cas quelqu'un s'est donné la peine de consulter la politique sur les sociétés de la Couronne, si quelqu'un a constaté qu'en ne demandant pas à Petro-Canada de payer ses 25 p. 100, le gouvernement autorise



*[Text]*

that on a basis that the government has this PIP program, is a transfer of assets from the consolidated revenue fund to Petro-Can but in a manner that precludes any possibility of an independent audit by Parliament or anybody else of the performance of Petro-Can. Their assets will continue to grow, but it will appear by magic as if they had not had to go out and do the things that normal companies have to do; that is, raise money just by the expenditures and so on—they will simply grow by magic.

As I say, any of the proper kinds of audit which the government itself has said are necessary in regard to the white paper on Crown corporations and which I believe was re-emphasized by the Lambert Commission on financial management and accountability which the government has said they adopted—and which I am led to believe is currently part of the studies going on within the Privy Council in terms of the new crown corporations act—I simply have to bring to the attention of the parliamentary secretary that this procedure is at variance with the government's own policy and that it is not justifiable based on that policy and what it was based on.

And the question of Petro-Can having a vote in addition, I think, creates conflict of interest potentials which do not serve well the national interest as distinguished from Petro-Can's corporate interest. Petro-Can's corporate interest is well served by this, that is acknowledged, but I would humbly submit that the national interest is not congruent in all circumstances.

**The Acting Chairman (Mr. Kelly):** Mr. Parliamentary Secretary.

**Mr. MacLaren:** I do not know, Mr. Chairman, that I need to take very long in responding. Indeed, I do not know that Mr. Andre really expects a response at length. Mr. Wilson began by saying that he recognizes that on this point there is apparently a fundamental difference between the approach of his party and that of the government. I have already touched on the question of the participation of the Crown corporation arising from the incentive grants, the 25 per cent minimum which is available in the Canada lands, and I have also touched on the fact that, in our view, that participation will be conducted in a responsible manner. I do not see the distinction which Mr. Andre insists upon between national interests and the corporate interests of the Crown corporation. I suppose one could debate that point at some length. I would have thought it equally evident that the procedures that are being provided for for Petro-Canada, as a corporate entity, as a Crown corporation and indeed, with its participation in the Canada lands, are fully in accord with the Crown corporation legislation. It is on that basis that we are going forward. However, I agree with Mr. Wilson. I do not know that there is much point in attempting to debate this question. There is obviously a difference of approach.

*[Translation]*

en réalité un transfert du Fonds du revenu consolidé à Petro-Canada, en éliminant toute possibilité de vérification indépendante des réalisations de Petro-Canada par le parlement ou par un autre organisme. Les avoirs de Petro-Canada vont continuer à prendre de l'importance, mais tout cela va se faire comme par magie, comme si cette société n'était pas tenue de procéder comme les autres sociétés, de lever des fonds pour faire face à ses déboursés, etc.. De la véritable magie.

Comme je l'ai dit, les vérifications que le gouvernement jugeait nécessaires dans son Livre blanc sur les sociétés de la Couronne—et je crois que cela a été réitéré par la Commission Lambert sur la gestion financière et l'imputabilité dont le gouvernement a prétendu adopter les conclusions... Je crois d'ailleurs que cette étude a été reprise par le Conseil privé à l'occasion de l'étude de la nouvelle Loi sur les sociétés de la Couronne. Quoi qu'il en soit, j'attire l'attention du secrétaire parlementaire sur le fait que cette procédure s'écarte de la politique même du gouvernement, bref, qu'elle n'est pas conforme à la politique qui lui sert de fondement.

De plus, en donnant une voix à Petro-Canada, on provoque de futurs conflits d'intérêts, qui ne vont pas du tout dans le sens de l'intérêt national dans la mesure où cet intérêt est distinct de celui de Petro-Canada en tant que société. Cette mesure protège très bien les intérêts de Petro-Canada, et nous le reconnaissons, mais nous nous permettons de vous faire remarquer que ces intérêts ne sont pas forcément conformes à l'intérêt national.

**Le président suppléant (M. Kelly):** Monsieur le secrétaire parlementaire.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, je crois pouvoir vous répondre assez rapidement. D'ailleurs, je ne pense pas que M. Andre souhaite une réponse trop longue. M. Wilson a reconnu dès le début que la position de son parti et celle du gouvernement semblaient diamétralement opposées. J'ai déjà parlé de la participation de la société de la Couronne et des subventions, du minimum de 25 p. 100 qui est mis à la disposition des sociétés qui s'intéressent aux Terres du Canada; j'ai dit également qu'à notre avis cette participation ne ferait pas l'objet d'abus. Je ne comprends cette distinction que M. Andre tient à faire entre l'intérêt national et les intérêts d'une société de la Couronne. J'imagine que ce point est discutable. Il me semble évident, d'autre part, que les procédures prévues pour Petro-Canada, à la fois en tant qu'entité constituée en société et en tant que société de la Couronne, sans oublier sa participation aux terres du Canada, sont pleinement conformes à la législation relative aux sociétés de la Couronne. C'est sur ce fondement que nous avons l'intention de construire. Pourtant, je suis tout de même d'accord avec M. Wilson; je me demande s'il n'est pas inutile de discuter d'une question sur laquelle nous divergeons à ce point d'opinions.

• 1700

**The Acting Chairman (Mr. Kelly):** Mr. Waddell.

**Le président suppléant (M. Kelly):** Monsieur Waddell.

[Texte]

**Mr. Waddell:** For our part, there is no difference, if Petro-Canada is run right, between the national interest and Petro-Canada's corporate interest. They are the same.

**The Acting Chairman (Mr. Kelly):** Mr. Wilson.

**Mr. Wilson:** The parliamentary secretary did not respond in any way to Mr. Andre's comments about the matter of principle, the matter of policy, the violation of government policy, that Clause 33 does introduce. While the parliamentary secretary responds to that, which I hope he will, would he also answer why, in order to meet the requirements of this government policy, would not the 25 per cent PIP grant be funneled through Petro-Canada as an equity contribution which could then be invested as a working interest partner in the exploration, so there is that proper accountability, so it is quite clear that we have equity capital coming in and that equity capital is being invested? In that way, Petro-Canada would have a clear financial interest and a clear sense of responsibility as to the investment of those funds, rather than leaving them open to the possible conflict of interest problems and the lack of responsibility problems we feel are potentially there in the legislation as it stands now.

**Mr. MacLaren:** The first part of Mr. Wilson's question or rather, Mr. Andre's earlier comments, concern the question of how the Crown corporation functions, how it is accountable and through what methods it is accountable to the people of Canada. I have said that the Crown corporation, Petro-Canada, is accountable in accord with present legislation. Mr. Elcock might have a legal comment on that point.

**Mr. W. Elcock (Director, Legal Services, Department of Energy, Mines and Resources):** Mr. Chairman, the corporation is clearly accountable to Parliament in terms of its expenditures, and in that sense its expenditures will be clear. With respect to payments under the PIP program, those are payments which are made, or would be made assuming legislation is enacted, to corporations in respect of their expenditures. They would receive a base grant of approximately 25 per cent and in a notional sense, that is the payment or the amount paid to all corporations in respect of the Crown share. That is not an amount that would appear on Petro-Canada's books, but there would be clearly an opportunity for Parliament to review Petro-Canada's stewardship of the 25 per cent Crown shares that it might hold, or any other Crown corporation that might hold such 25 per cent shares.

**The Acting Chairman (Mr. Kelly):** If I may, gentlemen, it is after 5 p.m. Should we continue? Do you wish the committee to continue? Can I have people speaking to that?

• 1705

**Mr. Wilson:** Well, let me just make one comment. Neither the parliamentary secretary nor Mr. Elcock have addressed the current point of principle that Mr. Andre has raised. I think Mr. Elcock, who has a smile on his face, acknowledges the fact that that has not been addressed.

[Traduction]

**M. Waddell:** D'un autre côté, si Petro-Canada est dirigé intelligemment, nous ne faisons pas de différence entre l'intérêt national et celui de Petro-Canada. Pour nous, c'est la même chose.

**Le président suppléant (M. Kelly):** Monsieur Wilson.

**M. Wilson:** Le secrétaire parlementaire n'a pas du tout répondu à la question de principe posée par M. Andre; c'est une affaire de politique, le fait que l'article 33 est contraire à la politique du gouvernement. Pendant qu'il répondra à cette question, et j'espère qu'il le fera, le secrétaire parlementaire pourrait également nous dire si la subvention d'encouragement de 25 p. 100 doit également passer par Petro-Canada conformément aux exigences de cette politique gouvernementale, et qu'elle constituera une contribution financière qui sera alors considérée comme une part financière active. En effet, ce serait un moyen d'assurer une comptabilité précise, de garder la trace du capital qui rentre et du capital déboursé. Cela donnerait à Petro-Canada un intérêt financier bien défini, un sens précis de ses responsabilités pour ce qui est de l'investissement de ces fonds et cela minimiserait les possibilités de conflit d'intérêts qui ne sont pas négligeables dans ce projet de loi sous sa forme actuelle.

**M. MacLaren:** La première question de M. Wilson, celle de M. Andre plutôt, porte sur le fonctionnement de la société de la Couronne, sur ses mécanismes comptables et sur la façon dont s'exerce ses responsabilités envers la population canadienne. Je vous ai déjà dit que la société de la Couronne, Petro-Canada, était responsable conformément à la législation actuelle. M. Elcock voudra peut-être compléter.

**M. W. Elcock (directeur des services juridiques, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Monsieur le président, la société est responsable de ses dépenses devant le Parlement et, dans ce sens-là, ses dépenses ne peuvent être que bien définies. Quant aux versements dans le cadre du Programme d'encouragements pétroliers, si ce projet de loi était adopté, ils seraient calculés en fonction des dépenses des sociétés. Celles-ci recevraient une subvention de base d'environ 25 p. 100 et toutes les sociétés auraient droit à cette subvention pour la participation de la Couronne. Cette somme ne figurerait pas dans les livres de Petro-Canada mais cela n'empêcherait pas le Parlement de contrôler l'administration par Petro-Canada des parts de la Couronne de 25 p. 100 que cette société pourrait détenir, cette société ou toute autre société de la Couronne qui détiendrait ces parts de 25 p. 100.

**Le président suppléant (M. Kelly):** Messieurs, il est 17h00 passées. Voulez-vous continuer? Souhaitez-vous poursuivre? Qu'en pensez-vous?

**M. Wilson:** Permettez-moi une observation. Ni le secrétaire parlementaire ni M. Elcock n'ont encore répondu aux questions de principe soulevées par M. Andre. M. Elcock a d'ailleurs un sourire qui me donne à penser qu'il le reconnaît.

[Text]

**The Acting Chairman (Mr. Kelly):** Set that aside just for a second. Is it the wish of the committee to continue or shall we close matters down at this point?

**An hon. Member:** Let us close matters down. We are not getting any answers.

**The Acting Chairman (Mr. Kelly):** This meeting stands adjourned.

[Translation]

**Le président suppléant (M. Kelly):** Un instant; nous ferions peut-être mieux de commencer par décider si nous poursuivons ou si nous nous en tenons là?

**Une voix:** Nous ferions mieux de lever la séance; on n'a pas l'air de vouloir nous répondre.

**Le président suppléant (M. Kelly):** La séance est levée.













*If undelivered, return COVER ONLY to  
Canadian Government Printing Office.  
Supply and Services Canada.  
45 Sacre-Coeur Boulevard.  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
Imprimerie du gouvernement canadien.  
Approvisionnement et Services Canada.  
45, boulevard Sacre-Coeur.  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

---

## WITNESSES—TÉMOINS

Mr. Roy MacLaren, M.P., Parliamentary Secretary to the  
Minister of Energy, Mines and Resources.

*From the Department of Energy, Mines and Resources:*

Dr. D.G. Crosby, Director-General, Resource Management  
Branch;

Mr. W. Elcock, Director, Legal Services.

M. Roy MacLaren, député, secrétaire parlementaire du minis-  
tre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

*Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:*

M. D.G. Crosby, directeur général, Direction de la gestion  
des ressources;

M. W. Elcock, directeur, Contentieux.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 67

Thursday, June 18, 1981

Chairman: Mr. Ian Watson

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 67

Le jeudi 18 juin 1981

Président: M. Ian Watson

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on**Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent des*

## National Resources and Public Works

## Ressources nationales et des Travaux publics

### RESPECTING:

Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in  
Canada lands and to amend the Oil and Gas Production  
and Conservation Act

Supplementary Estimates (A) 1981-82 under  
ENERGY, MINES AND RESOURCES

### CONCERNANT:

Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole  
et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi  
sur la production et la conservation du pétrole et du gaz

Budget supplémentaire (A) 1981-1982 sous la rubrique  
ÉNERGIE, MINES ET RESSOURCES

### APPEARING:

The Honourable Marc Lalonde,  
Minister of Energy, Mines and  
Resources.

### COMPARAÎT:

L'honorable Marc Lalonde,  
Ministre de l'Énergie, des Mines et  
des Ressources.

### WITNESSES:

(See back cover)

### TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981

STANDING COMMITTEE ON  
NATIONAL RESOURCES  
AND PUBLIC WORKS

*Chairman:* Mr. Ian Watson

*Vice-Chairman:* Mr. Dave Dingwall

Andre	Hudecki
Bujold	Kelly
Cooper	Lapierre
Dantzer	MacBain
Gimaïel	Masters

COMITÉ PERMANENT DES  
RESSOURCES NATIONALES  
ET DES TRAVAUX PUBLICS

*Président:* M. Ian Watson

*Vice-président:* M. Dave Dingwall

Messrs. — Messieurs

Nickerson	Skelly
Portelance	Waddell
Schroder	Wilson
Siddon	Yurko—(20)

(Quorum 11)

*Le greffier du Comité*

G. A. Sandy Birch

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65 (4) (b)

On Thursday, June 18, 1981:

Mr. McMillan replaced Mr. Nickerson;  
Mr. Fulton replaced Mr. Skelly;  
Mr. Gimaïel replaced Mr. MacLaren;  
Mr. Nickerson replaced Mr. McMillan;  
Mr. Masters replaced Mr. Foster;  
Mr. Skelly replaced Mr. Fulton.

Conformément à l'article 65 (4) b) du Règlement

Le jeudi 18 juin 1981:

M. McMillan remplace M. Nickerson;  
M. Fulton remplace M. Skelly;  
M. Gimaïel remplace M. MacLaren;  
M. Nickerson remplace M. McMillan;  
M. Masters remplace M. Foster;  
M. Skelly remplace M. Fulton.



## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, JUNE 18, 1981

(85)

[Text]

The Standing Committee on National Resources and Public Works met at 9:44 o'clock a.m. this day, the Chairman, Mr. Ian Watson, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Bujold, Cooper, Dantzer, Foster, Fulton, Kelly, Lapierre, MacBain, MacLaren, McMillan, Portelance, Schroder, Siddon, Waddell, Watson, Wilson and Yurko.

*Other Members present:* Messrs. Gass, Schellenberger and Skelly.

*Witnesses:* Mr. Roy MacLaren, Parliamentary Secretary to the Minister of Energy, Mines and Resources. *From the Department of Energy, Mines and Resources:* Dr. D.G. Crosby, Director-General, Resource Management Branch; Mr. W. Elcock, Director, Legal Services.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, January 15, 1981 relating to Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act. (See *Minutes of Proceedings, Tuesday, January 20, 1981, Issue No. 16*).

On Clauses 27 to 39

The witnesses answered questions.

By unanimous consent, the Committee agreed to debate Clauses 49 and 80.

And debate continuing.

At 12:35 o'clock p.m., the Committee adjourned until later this day.

## AFTERNOON SITTING

(86)

The Standing Committee on National Resources and Public Works met at 4:11 o'clock p.m. this day, the Chairman Mr. Ian Watson, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Andre, Bujold, Cooper, Dantzer, Dingwall, Foster, Fulton, Gimaiel, Hudecki, Kelly, Lapierre, MacBain, Masters, Nickerson, Portelance, Schroder, Siddon, Skelly, Waddell, Watson and Yurko.

*Other Members present:* Mr. Skelly and Mr. McMillan.

*Appearing:* The Honourable Marc Lalonde, Minister of Energy, Mines and Resources.

*Witness:* From the Department of Energy, Mines and Resources: Dr. T.S. Tuschak, Director-General, Operations, Petroleum Prices and Compensation Programs Sub-Sector.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, January 15, 1981 relating to Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act. (See *Minutes of Proceedings, Tuesday, January 20, 1981, Issue No. 16*).

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 18 JUIN 1981

(85)

[Traduction]

Le Comité permanent des ressources nationales et des travaux publics se réunit aujourd'hui à 9h 44 sous la présidence de M. Ian Watson (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Bujold, Cooper, Dantzer, Dingwall, Foster, Fulton, Kelly, Lapierre, MacBain, MacLaren, McMillan, Portelance, Schroder, Siddon, Waddell, Watson, Wilson et Yurko.

*Autres députés présents:* MM. Gass, Schellenberger et Skelly.

*Témoins:* M. Roy MacLaren, secrétaire parlementaire du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. *Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:* M. D.G. Crosby, directeur général, Direction de la gestion des ressources; M. W. Elcock, directeur, Contentieux.

Le Comité reprend l'étude de son Ordre de renvoi du jeudi 15 janvier 1981 portant sur le Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. (Voir *procès-verbal du mardi 20 janvier 1981, fascicule no 16*).

Quant aux articles 27 à 39

Les témoins répondent aux questions.

Du consentement unanime, le Comité convient de discuter des articles 49 et 80.

Le débat se poursuit.

A 12h 35, le Comité suspend ses travaux jusqu'à plus tard dans la journée.

## SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

(86)

Le Comité permanent des ressources nationales et des travaux publics se réunit aujourd'hui à 16h 11 sous la présidence de M. Ian Watson (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Andre, Bujold, Cooper, Dantzer, Dingwall, Foster, Fulton, Gimaiel, Hudecki, Kelly, Lapierre, MacBain, Masters, Nickerson, Portelance, Schroder, Siddon, Skelly, Waddell, Watson et Yurko.

*Autres députés présents:* MM. Skelly et McMillan.

*Comparait:* L'honorable Marc Lalonde, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

*Témoin:* Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources: M. T.S. Tuschak, directeur général des opérations, sous secteur du prix du pétrole et des indemnisations.

Le Comité reprend l'étude de son Ordre de renvoi du jeudi 15 janvier 1981 portant sur le Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. (Voir *procès-verbal du mardi 20 janvier 1981, fascicule no 16*).

Debate resumed on the motion of Mr. Waddell,

—That the resolution reading “That every amendment or subamendment which pertains to Bill C-48, an Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act should be submitted to the Chair by deposit with the Clerk of the Committee not later than 5:00 p.m. on Monday, June 22nd, 1981. At the meeting on Thursday, June 25, 1981, commencing at 3:30 p.m., the Chairman shall proceed to put forthwith and successively without further debate or amendment, every question necessary to dispose of all proceedings of the said Committee with respect to Bill C-48”, be rescinded.

After debate thereon, the question being put on the motion, it was negatived on the following division:

# YEAS

Messrs.

Andre  
Cooper  
Dantzer

Fulton  
Siddon  
Waddell—6

# NAYS

Messrs.

Bujold  
Dingwall  
Foster  
Gimaïel  
Kelly  
Lapierre

MacBain  
Nickerson  
Portelance  
Schroder  
Yurko—11

On Clause 49

The Minister answered questions.

The Order of Reference dated Wednesday, June 3, 1981 relating to the Supplementary Estimates (A) for the fiscal year ending March 31, 1982, being read as follows:

*Ordered*,—That Energy, Mines and Resources Vote 20a for the fiscal year ending March 31, 1982, be referred to the Standing Committee on National Resources and Public Works.

The Chairman called Vote 20a under Energy, Mines and Resources.

The Minister made a statement.

The Minister and the witness answered questions.

At 6:11 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Le débat reprend sur la motion de M. Waddell,

—Que la résolution portant «Que tout amendement ou sous-amendement se rapportant au Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz, soit soumis au président en le déposant auprès du greffier du Comité, au plus tard à 17 heures le lundi 22 juin 1981. A la réunion du jeudi 25 juin 1981 commençant à 15h 30, le président mette aux voix immédiatement et successivement, sans plus ample débat ni amendement, toute question nécessaire en vue de disposer de toutes les délibérations dudit Comité en ce qui concerne le Bill C-48», soit annulée.

Après débat, la motion, mise aux voix, est rejetée sur division suivante:

# POUR

Messieurs:

Andre  
Cooper  
Dantzer

Fulton  
Siddon  
Waddell—6

# CONTRE

Messieurs

Bujold  
Dingwall  
Foster  
Gimaïel  
Kelly  
Lapierre

MacBain  
Nickerson  
Portelance  
Schroder  
Yurko—11

Quant à l'article 49

Le ministre répond aux questions.

Lecture est faite de l'Ordre de renvoi suivant du mercredi 3 juin 1981 portant sur le Budget supplémentaire (A) pour l'année financière se terminant le 31 mars 1982:

*Il est ordonné*,—Que le crédit 20a, Énergie, Mines et Ressources, pour l'année financière se terminant le 21 mars 1982, soit déferé au Comité permanent des ressources nationales et des travaux publics.

Le président met en délibération le crédit 20a sous la rubrique Énergie, Mines et Ressources.

Le ministre fait une déclaration.

Le ministre et le témoin répondent aux questions.

A 18h 11, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

G.A. Sandy Birch

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Thursday, June 18, 1981

• 0946

**The Chairman:** Order. Gentlemen, we will continue going through Clauses 27 to 39. Then there are a number of technical clauses between Clauses 40 and 48 before we get to the environmental ones which, presumably, we would like to get to as quickly as possible now that Mr. Fulton is here, and Mr. McMillan.

We have had a long discussion on the Clauses between 27 and 39 already. I do not think it will take us too much longer to, in effect, complete discussion on those. Presumably, once we dispose of those, we can move through the Clauses 40 to 48 very quickly because they are purely technical. Hopefully we can get on to your environment items within a short time, Mr. Fulton and Mr. McMillan.

We were last on Clause 33, proposed amendment L-35.

**Mr. Wilson:** Mr. Chairman, in connection with the discussion that we were having yesterday afternoon on the appropriateness of channeling the grants directly from the government to the industry, and having the benefits from those grants accruing to the Crown corporation and not to the government, I would refer to Mr. Andre's point that this is contrary to the policy that had been accepted by the government in their broader approach towards Crown corporation responsibility and accountability. I do not want to pursue that any further this morning, but I do think it is very important that the minister have a statement on how he can reconcile the approach under Bill C-48 and the grants, with the accepted policy of the government for Crown corporations in general. I will not say anything more than that, but I think it is important that we do have that statement.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Wilson. Are there any further comments on Clause 33, proposed amendment L-35? Are there any comments on Clause 33, proposed amendment PC-20. On PC-20, Mr. Wilson and Mr. Cooper.

**Mr. Wilson:** We have discussed this one, I guess a week ago in my broader comments on our approach to Crown share. This is a part of the approach to Clause 27. I do not think it is necessary to pursue that any further.

**The Chairman:** If there are no further comments on Clause 33 we will proceed to Clause 34, proposed amendment L-36. Proposed amendment L-36 is on page 80 of the compendium of amendments.

• 0950

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, maybe rather than wait for an explanation I can just ask one quick question on Clause 37.(1). Can the parliamentary secretary indicate to me any reason

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le jeudi 18 juin 1981

**Le président:** A l'ordre. Messieurs, nous poursuivons l'étude des articles 27 à 39. Nous devons étudier un certain nombre d'amendements techniques aux articles 40 à 48 avant d'aborder les amendements relatifs à l'environnement; je présume que nous voudrions les étudier le plus tôt possible, maintenant que MM. Fulton et McMillan sont présents.

Nous avons déjà longuement discuté des articles 27 à 39. Je ne crois pas qu'il nous faudra encore beaucoup de temps pour compléter cette discussion. Je présume que quand nous en aurons terminé, nous pourrions étudier assez rapidement les articles 40 à 48, car les amendements sont de nature purement technique. Monsieur Fulton, monsieur McMillan, j'espère que nous pourrions aborder les questions relatives à l'environnement très bientôt.

La dernière fois, nous en étions à l'article 33, amendement L-35.

**M. Wilson:** Monsieur le président, hier après-midi, nous discussions de l'opportunité de canaliser les subventions directement du gouvernement à l'industrie et de faire en sorte que les avantages tirés de ces subventions soient versés à la société d'État plutôt qu'au gouvernement; à ce sujet, je vous renvoie à l'observation de M. Andre voulant que cette pratique serait contraire à la politique acceptée par le gouvernement en matière de responsabilité et d'imputabilité des sociétés d'État. Je ne veux pas poursuivre cette discussion ce matin, mais je pense qu'il est très important que le ministre nous dise comment, pour les subventions, il pourra concilier l'approche adoptée dans le bill C-48 avec la politique gouvernementale reconnue sur les sociétés d'État en général. Je n'en dirai pas plus, mais je pense qu'il est important que le ministre nous fasse part de ses intentions.

**Le président:** Merci monsieur Wilson. Y a-t-il d'autres observations sur l'article 33, amendement L-35? Y a-t-il d'autres observations sur l'article 33, amendement PC-20? M. Wilson, suivi de M. Cooper.

**M. Wilson:** Je pense que nous avons discuté de cet amendement il y a une semaine lorsque je faisais les observations générales sur notre conception de la part de la Couronne. Cela fait partie de l'approche à l'article 27. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'en discuter plus longuement.

**Le président:** S'il n'y a pas d'autres observations sur l'article 33, nous passerons à l'article 34, amendement L-36. L'amendement L-36 se trouve à la page 80 du livret d'amendements.

**M. Cooper:** Monsieur le président, plutôt que d'attendre une explication, je pourrais peut-être poser une brève question sur l'article 37.(1). Le secrétaire parlementaire peut-il me dire



[Text]

why there should be a period of notice given to change it into a working interest? Would there be any effect on the other companies involved when you are changing from the standard interest to the working interest?

**Mr. MacLaren (Parliamentary Secretary to the Minister of Energy, Mines and Resources):** Are you talking about Clause 37.(1), Mr. Chairman?

**Mr. Cooper:** Yes, we are on amendment L-36.

**Mr. MacLaren:** Mr. Cooper, are you referring to the date of the conversion?

**Mr. Cooper:** Yes.

**Mr. MacLaren:** It is the date when the notice must be given.

**Mr. Cooper:** Well, it just says that the conversion becomes effective on the same date as the notice is given, and I am wondering if perhaps there should not be a time lag there allowing for some adjustment on the part of the other interest holders.

**Mr. MacLaren:** I do not know, Mr. Cooper, that there would be any need for any prolonged notice in that the decision for conversion, whether they take it or do not take it, rests with the Crown Corporation.

**Mr. Cooper:** All right.

**The Chairman:** We will now move to Clause 35 and amendment L-37 on page 81 of your amendments.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, these are clarifications. I do not think there is anything here that should cause any problem. The definition of the Crown share is being clarified and given a more specific definition. Reference to share of an interest holder has been clarified and the definition of dependent right is more specific. They are really clarifications. I do not think there is anything there.

**The Chairman:** Is there any further comment? The consequential amendment goes back to Clause 2 and the definition of dependent right. We will now move to L-38 on Clause 36, page 82 of the amendments.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, again I would ask the committee members to accept that these are various minor changes, for example: registration replaces filing; regulations will provide for registration only. Amendments have been made to ensure that provisions of a model operating agreement cannot be overridden by a previous agreement amongst interest holders. These, I think, are legalistic or technical changes that we have touched on before.

• 0955

**The Chairman:** Any further comment? L-39, page 83, dealing with Clause 37.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, in this proposed Clause 33.(1), we have attempted by amendment to restrict the information that is sought. As originally worded, the scope of the information required to be provided under the clause was very broad and could have been interpreted as including

[Translation]

pourquoi on devrait prévoir une période d'avis avant de convertir la part de la Couronne en intérêt actif? Le changement d'un intérêt ordinaire en un intérêt actif aurait-il un effet sur les autres sociétés en cause?

**M. MacLaren (secrétaire parlementaire du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** On parle bien de l'article 37.(1), monsieur le président?

**M. Cooper:** Oui, nous sommes à l'amendement L-36.

**M. MacLaren:** Monsieur Cooper, vous parlez de la date de la conversion?

**M. Cooper:** Oui.

**M. MacLaren:** C'est la date à laquelle l'avis doit être donné.

**M. Cooper:** On dit simplement que la conversion entre en vigueur le jour même où l'avis en est donné, et je me demande si on ne devrait pas prévoir un certain délai qui permettrait aux autres titulaires de droits de s'ajuster.

**M. MacLaren:** Monsieur Cooper, je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'établir une période d'avis prolongée, puisqu'il appartient à la société de la Couronne de décider s'il y aura ou non conversion, peu importe qu'ils acceptent ou non cette décision.

**M. Cooper:** D'accord.

**Le président:** Nous passons maintenant à l'article 35, amendement L-37, à la page 81 de votre livret.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, il s'agit ici de précisions. Je ne crois pas qu'il y ait quoi que ce soit de difficile. On précise et on définit plus clairement la définition de la part de la Couronne. On précise également ce qu'on entend par part d'un titulaire de droits; la définition de droit subordonné devient aussi plus claire. En fait, il s'agit uniquement de précisions. Je ne crois pas qu'il y ait de difficultés.

**Le président:** D'autres observations? Cet amendement nous ramène à l'article 2, à la définition de droit subordonné. Nous passons maintenant à l'amendement L-38 qui porte sur l'article 36, à la page 82 du livret.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, encore une fois, je signale aux membres du Comité qu'il s'agit ici de changements mineurs; par exemple, le mot «enregistré» remplace le mot «déposé»; les règlements ne prévoient que l'enregistrement. Les amendements ont été proposés pour s'assurer que les dispositions d'un accord type d'exploitation ne peuvent être subordonnées aux dispositions d'accords précédents conclus entre les titulaires de droits. A mon avis, ce sont là des changements juridiques et techniques dont nous avons discuté plus tôt.

**Le président:** D'autres observations? Passons maintenant à l'amendement L-39, page 83, sur l'article 37.

**M. MacLaren:** Par cet article 33.(1), nous avons par un amendement tenté de limiter la nature des renseignements qui peuvent être demandés. En vertu du libellé d'origine, on pouvait exiger des renseignements sur un vaste éventail de questions, ce qui aurait pu comprendre des renseignements de

## [Texte]

internal corporate information and other information not directly related to production, so this Clause has been rewritten to clarify that point. The phrase, "relevant Canada lands" makes it clear that only those Canada lands subject to the particular interest are included. I do not think there is any substance in this either.

**The Chairman:** Clause 38, amendment PC-22. Mr. Wilson.

**Mr. Waddell:** On a point of order, Mr. Chairman, before Mr. Wilson begins, I want to correct the record from the other day. I quoted Jeffrey Simpson's book *Discipline of Power* on privatization, and said no doubt Mr. Wilson would remember what page he was quoted on. The record will correct it, but I thought I said page 241 and he said no, it was some other page.

**The Chairman:** He said 243, I think.

**Mr. Waddell:** Yes, and I said 241. I just want to point out that on page 241 it mentions:

A Cabinet committee under Minister of State for International Trade, Michael Wilson, had been trying to figure out what to do with a Crown corporation.

I will put that on the record, that Mr. Wilson—

**The Chairman:** Mr. Wilson.

**Mr. Wilson:** I accept the correction. Thank you, Mr. Waddell, and thank you for bringing my good works to the attention of the committee again. I appreciate it.

**The Chairman:** You are on Clause 38, PC-22.

**Mr. Wilson:** I do not believe there is need to take the time of the committee on this, Mr. Chairman. We have discussed it at some length. It is the whole question of the designation of Petro-Canada as the operator. The minister has never responded, in a satisfactory way, to the questions that I have put to him. To me, there is no need for this clause to provide for the designation of Petro-Canada as the operator. The Crown has ample opportunity to influence the nature of the operation through drilling orders, through the exploration agreements, the production agreement. It is just simply another means by which the hammerlock of the government on developments in the Canada lands is strengthened I think it will prove to be counterproductive if it is used in any fashion but the extreme that—I hope it will never be used. But the government wishes to keep it there to keep a stick over the industry, and if it is used it will be very, very damaging to the confidence of the operators in the Canada lands.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Wilson. Any further comments? If not, we will move on to L-40. Mr. MacLaren.

## [Traduction]

nature interne et d'autres informations n'étant pas directement reliées à la production; on a donc établi un nouveau libellé pour cet article, afin qu'il soit plus précis. En utilisant les mots «Terres du Canada concernées», il est clair que ne sont visées que les terres du Canada sur lesquelles une société a des droits. Je ne pense pas qu'il y ait de problèmes ici non plus.

**Le président:** Article 38, amendement PC-22. Monsieur Wilson.

**M. Waddell:** J'invoque le Règlement, monsieur le président. Avant que M. Wilson ne commence, je voudrais corriger le compte rendu de l'autre jour. J'ai cité l'ouvrage de Jeffrey Simpson intitulé «Discipline of Power», lorsqu'il parlait de «privatization»; j'avais alors dit que M. Wilson se rappellerait sans doute de la page où il était cité. La correction a été faite au compte rendu, mais je crois avoir parlé de la page 241, et ce dernier m'a contredit en m'affirmant qu'il s'agissait d'une autre page.

**Le président:** Il a dit 243, je crois.

**M. Waddell:** Oui, et je disais 241. Je voudrais simplement préciser qu'à la page 241, on peut lire ce qui suit:

Un comité du Cabinet sous la responsabilité du ministre d'État pour le commerce international, M. Michael Wilson, avait essayé de déterminer ce qu'on devait faire d'une société de la Couronne.

Je désire donc consigner que M. Wilson...

**Le président:** Monsieur Wilson.

**M. Wilson:** J'accepte la correction. Merci, monsieur Waddell, et merci d'avoir une fois de plus attiré l'attention du Comité sur mon excellent travail. Je l'apprécie beaucoup.

**Le président:** Nous sommes maintenant à l'article 38, amendement PC-22.

**M. Wilson:** Je ne crois pas qu'il soit nécessaire de consacrer le temps du Comité à cette question, monsieur le président. Nous en avons déjà discuté assez longuement. Il s'agit de la désignation de Petro-Canada comme exploitant. Le ministre n'a jamais répondu de façon satisfaisante aux questions que je lui ai posées. A mon avis, il n'est pas nécessaire, dans cet article, de prévoir la désignation de Petro-Canada comme exploitant. La Couronne a toutes les occasions d'influencer la nature de l'exploitation par des arrêtés de forage, ainsi que par la détermination des accords d'exploration et de production. Ce n'est donc qu'une autre façon pour le gouvernement de consolider son emprise sur le développement des terres du Canada. Je pense que cette disposition serait contre-productive si elle était utilisée sauf dans des cas extrêmes, et j'espère que cela ne se produira jamais. Mais si le gouvernement veut maintenir cette disposition comme une menace à l'industrie, et si cette disposition est utilisée, cela diminuera grandement la confiance des exploitants envers les terres du Canada.

**Le président:** Merci, monsieur Wilson. D'autres observations? Si non, nous passons à l'amendement L-40. Monsieur MacLaren.



[Text]

• 1000

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, in addition to the amendments we have proposed here, I understand there is a small legal addition. The legal counsel tells me that in subclause (2), after the words "the designated Crown corporation", the words "named in the order" should also be inserted.

**The Chairman:** Where is this again now?

**Mr. MacLaren:** In renumbered Clause 35.(2), in the middle of that subclause, it reads:

... an order is made under subsection (1), the designated Crown corporation ...

The words "named in the order" should be added.

**The Chairman:** Right after "corporation".

**Mr. MacLaren:** Right after "corporation". That is right. As to the remainder of these amendments, Mr. Chairman, in the first subclause it is intended to make clear that the Minister of Energy, Mines and Resources is charged with the responsibility of designating a Crown corporation to "be the operator". This is in accordance with the earlier parts of the bill.

Subclause (2) is being rewritten for greater clarity. There is no change of substance. For example, in subclause (2) "designated Crown corporation" has been used instead of "Petro-Canada", as was the case earlier, to accord with the possibility that another Crown corporation will be designated and so forth.

**The Chairman:** Mr. Wilson.

**Mr. Wilson:** One technical point. Is Clause 31 the right clause? Should it not be Clause 30? Clause 30 is the *Transfer of Crown share*. Clause 31 is the *Disposal of Crown share*.

While legal counsel is checking that, Mr. MacLaren, in the minister's statement setting out the government's position on amendments, I have not checked it but I had understood the minister to say that the Crown would only exercise its rights under Clause 38 if the designated Crown corporation held the 25 per cent interest. The Crown share can be reduced. Let us just assume that for one reason or another the designated Crown corporation did not want to take up a full 25 per cent working interest, for financial reasons or others, and only took up a 10 per cent working interest. That 10 per cent would still make it eligible to be designated the operator, but it could be the junior player at the party. I had expected that this amendment would provide for the designated Crown corporation to have the 25 per cent, to hold and maintain the 25 per cent interest during the period that it was the operator.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, Mr. Wilson has referred to the minister's statement in which he did say:

The Crown corporation that becomes the operator by virtue of this clause will always hold at least a 25 per cent interest.

[Translation]

**M. MacLaren:** Monsieur le président, en plus des amendements que nous avons proposés ici, il y a un autre petit amendement de nature juridique. Le conseiller juridique me dit qu'au paragraphe (2), après les mots «la société de la Couronne désignée», il faudrait aussi ajouter les mots «nommée dans l'arrêté».

**Le président:** Où êtes-vous maintenant?

**M. MacLaren:** Il s'agit de l'article 35.(2) nouvellement numérotée; au milieu de ce paragraphe, on peut lire:

... à l'égard des droits concernés, la société de la Couronne désignée ...

on devrait ajouter les mots «nommée dans l'arrêté».

**Le président:** Immédiatement après «désignée».

**M. MacLaren:** C'est juste. Quant au reste de ces amendements, monsieur le président, au premier paragraphe, on veut préciser que le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources est responsable de la désignation de la société de la Couronne qui doit être l'exploitant. Cela correspond aux parties précédentes du projet de loi.

Le paragraphe (2) a été rendu plus précis. Il n'y a pas de changement de fond. Par exemple, dans ce paragraphe (2), on a utilisé les mots «société de la Couronne désignée» plutôt que «Petro-Canada», pour tenir compte de la possibilité qu'une autre société de la Couronne soit désignée, etc.

**Le président:** Monsieur Wilson.

**M. Wilson:** Une question technique. L'article 31 est-il le bon article? Ne devrait-on pas plutôt parler de l'article 30? L'article 30 porte sur le «transfert de la part de la Couronne», alors que l'article 31 porte sur «l'aliénation de la part de la Couronne».

Pendant que le conseiller juridique s'en assure, monsieur MacLaren, dans la déclaration du ministre établissant la position du gouvernement sur les amendements, j'avais compris que le ministre affirmait que la Couronne n'exercerait son droit en vertu de l'article 38 que si la société de la Couronne détenait un intérêt de 25 p. 100. La part de la Couronne peut être réduite. Présumons que, pour une raison ou pour une autre, la société de la Couronne désignée ne veuille pas accepter tout son intérêt actif de 25 p. 100; présumons que pour des raisons financières ou autres, elle n'accepte qu'un intérêt actif de 10 p. 100. Elle pourrait quand même être désignée comme exploitante, mais elle pourrait jouer un rôle moins important dans l'affaire. Je m'attendais à ce que cet amendement établisse que la société de la Couronne désignée doive accepter et maintenir cette participation de 25 p. 100 afin de pouvoir être toujours considérée comme exploitante.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, M. Wilson vient de faire état de la déclaration du ministre où il dit:

La société de la Couronne qui sera choisie comme exploitante aux termes de cet article détiendra toujours une participation d'au moins 25 p. 100.



## [Texte]

**Mr. Wilson:** Yes.

**Mr. MacLaren:** It is not our intention that the Crown share would be... It would not be possible to reduce the Crown share below 25 per cent.

**Mr. Wilson:** Why not?

**Mr. MacLaren:** The bill provides for an undivided share of 25 per cent. There is no possibility of reducing it or splitting it or subdividing it.

**Mr. W. Elcock (Director, Legal Services, Department of Energy, Mines and Resources):** Mr. Chairman, there is no provision with respect to the division of the Crown share in the bill. It provides only for a 25 per cent share unless there is a circumstance where, for example, the Crown corporation already had an interest. That would affect the amount of the Crown share. It might be less than 25 per cent in those circumstances.

**Mr. Yurko:** On this point, Mr. Chairman, we tried very hard to get the minister to accept some latitude in terms of taking and assigning less than 25 per cent and he absolutely refused, an unequivocal refusal. We tried to get the minister to give him back some flexibility in regard to the vesting of 25 per cent or some lesser amount, and subsequently the transfer of a lesser amount, and he absolutely refused.

• 1005

**Mr. Wilson:** I see. I withdraw my comments then. If it can only be 25 per cent then that is not necessary, but is it not Clause 30?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, I assume that the hon. member is referring to Clause 31 as it appears in Subclause 35.(1)?

**Mr. Wilson:** Right.

**Mr. Elcock:** Clause 31 is a clause which provides for the transfer of a Crown share to a designated Crown corporation—the new Clause 31.

**Mr. Wilson:** Okay, the new Clause 31. Okay, fine. Carry on.

**The Chairman:** Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** I hope I have this right. I am looking at L-40; it is renumbered 35. We are really talking about, in the bill, Clause 38.

**The Chairman:** In the bill, Clause 38, correct.

**Mr. Waddell:** And we are striking out lines 8 to 47 on page 14?

**The Chairman:** I am informed by the Clerk that this should read, on L-40: that Bill C-48 be amended by striking out lines 8 to 47 on page 15...—instead of 14, and—"lines 1 to 5 on page 16..."

**Mr. Waddell:** Right. Okay. That makes more sense. So we are really dealing with... Why is it numbered 35?

## [Traduction]

**M. Wilson:** Exactement.

**M. MacLaren:** Il n'est pas dans notre intention que la part de la Couronne soit... il ne serait pas possible de réduire la part de la Couronne à moins de 25 p. 100.

**M. Wilson:** Pourquoi pas?

**M. MacLaren:** Le projet de loi prévoit une part indivise de 25 p. 100. Il n'est pas possible de réduire, de partager ou de diviser cette part.

**M. W. Elcock (directeur, services juridiques, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Monsieur le président, dans le projet de loi, il n'y a aucune disposition sur le partage de la part de la Couronne. On ne parle que d'une part de 25 p. 100, sauf dans certaines circonstances où, par exemple, la société de la Couronne aurait déjà une part. Cela influencerait la taille de la part de la Couronne. Dans ces circonstances, elle pourrait être inférieure à 25 p. 100.

**M. Yurko:** A ce sujet, monsieur le président, nous avons essayé très fort d'amener le ministre à accepter une certaine marge qui permettrait d'accorder à la société de la Couronne désignée une part inférieure à 25 p. 100; il a refusé sans équivoque. Nous avons essayé d'amener le ministre à faire preuve de souplesse quant à la dévolution de la part de 25 p. 100 qui pourrait être moindre, ce qui entraînerait subséquemment un transfert moins important; il a carrément refusé.

**M. Wilson:** Je vois. Alors, je retire mes propos. Si cette part ne peut être que de 25 p. 100, alors mes propos sont inutiles. Mais s'agit-il bien de l'article 30?

**M. Elcock:** Monsieur le président, je présume que l'honorable député parle de l'article 31 qui est maintenant devenu le paragraphe (1) de l'article 35?

**M. Wilson:** C'est juste.

**M. Elcock:** L'article 31 est bien celui qui prévoit le transfert d'une fraction de la part de la Couronne à une société de la Couronne désignée; il s'agit du nouvel article 31.

**M. Wilson:** D'accord, le nouvel article 31. D'accord. Poursuivons.

**Le président:** Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** J'espère ne pas m'être trompé. Je regarde ici l'amendement L-40 qui est maintenant devenu 35. De fait, il s'agit bien de l'article 38 du projet de loi.

**Le président:** Dans le projet de loi, c'est bien l'article 38.

**M. Waddell:** Et nous radions les lignes 8 à 47 de la page 14, n'est-ce pas?

**Le président:** Le greffier me dit qu'on devrait plutôt lire à l'amendement L-40: «il est proposé que le projet de loi C-48 soit modifié en radiant les lignes 8 à 47 de la page 15...» plutôt que la page 14 et «les lignes 1 à 5 de la page 16...»

**M. Waddell:** Cela va. D'accord. C'est plus sensé comme cela. Alors, nous discutons de... Pourquoi parle-t-on du numéro 35?

[Text]

**The Chairman:** It will probably be changed further before it is all over so do not worry about the numbers.

**Mr. Waddell:** All right; so it is really Clause 38.

**The Chairman:** The former Clause 38.

**Mr. Waddell:** Right.

You will recall that I spent some time, to put it mildly, on the matter of trying to get a Canadian operator, on the argument that what we will have is, in fact, foreign-controlled consortia that will be, under this proposed act, Canadian-owned but actually foreign-controlled. We spent a long time on that. At the end of that discussion it was put off on the understanding that the committee would give sympathetic hearing to adding something that would perhaps meet some of my concerns. I think it is in this clause that we may be able to meet some of them by including an amendment. Unfortunately I do not have the draft amendment with me but I think it is in this clause that we might—recognize the concern for and the principle of Canadian control of production.

I do not think counsel has a draft either but I may be able to get that before we finish on this.

I am looking at counsel. Is this the clause that we were talking about?

**Mr. Elcock:** Yes, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Let us get this clear. We indicated at the beginning of the meeting that we were going to try to move through these and get on to the environment. Are you suggesting that we wait on this one? Until what point?

**Mr. Waddell:** I do not know whether or not we are voting on these this morning.

**The Chairman:** We would like to, after we have finished discussing them. We would like to vote on them and then go through the technical ones from Clauses 40 up to 48 and then get on to the environment as quickly as possible, because that is going to take quite a lot of time.

• 1010

**Mr. Waddell:** I do not have that amendment. The minister indicated in some conversations we had on behalf of the government that he was interested in trying to work out some possible clause in that area. I just flag it now and maybe I can come back to it when we are discussing some of the other clauses.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, in the interest of time, our time is running, and we have the environmental spokesmen for the two opposition parties here with us today, I am—

[Translation]

**Le président:** La numérotation sera probablement remodifiée avant la fin de nos travaux, alors ne vous en préoccupez pas.

**M. Waddell:** D'accord, alors il s'agit en fait de l'article 38.

**Le président:** Il s'agit de l'ancien article 38.

**M. Waddell:** D'accord.

Vous vous rappellerez que lorsque nous discutons de la question des exploitants canadiens, nous avons consacré pas mal de temps à l'argument selon lequel, en vertu de cette loi, nous aurons souvent affaire à des consortiums qui seront de propriété canadienne, mais contrôlés par l'étranger. Nous avons consacré beaucoup de temps à cette question. On avait finalement mis cette question de côté, le Comité s'étant montré disposé à prêter une oreille attentive à la possibilité d'ajouter des dispositions qui tiendraient compte de ma préoccupation. Je pense que nous pourrions le faire dans cet article en y ajoutant un amendement. Malheureusement, je n'ai pas l'ébauche de cet amendement ici, mais je pense que c'est dans cet article que nous pourrions tenir compte de cette préoccupation face au principe du contrôle canadien de la production.

Je ne crois pas que le conseiller en ait reçu une ébauche, mais je pourrais peut-être l'obtenir avant que nous en terminions de cet article.

Monsieur le conseiller, c'est bien là l'article dont nous avions parlé?

**M. Elcock:** Oui, monsieur le président.

**Le président:** Soyons précis. Nous avons dit au début de la réunion que nous allions essayer d'étudier ces amendements pour ensuite aborder la question de l'environnement. Nous proposez-vous d'attendre avant de conclure nos discussions sur cet article? Pendant combien de temps?

**M. Waddell:** Je ne sais pas si nous allons passer à la mise aux voix ce matin.

**Le président:** Nous voudrions bien le faire, quand nous aurons fini d'en discuter. Nous voudrions procéder à la mise aux voix puis aborder les amendements techniques sur les articles 40 à 48, pour ensuite aborder les questions relatives à l'environnement dont nous discuterons sûrement pendant assez longtemps.

**M. Waddell:** Je n'ai pas cet amendement. Le ministre a manifesté un certain intérêt au nom du gouvernement au cours de nos entretiens à l'égard d'un éventuel article sur ce sujet. Je ne fais que le mentionner en passant et je pourrais peut-être y revenir dès qu'il sera question de quelques autres articles.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, pour gagner du temps, le temps passe, et nous avons les porte-parole en matière d'environnement des deux partis de l'opposition aujourd'hui, je...

## [Texte]

**Mr. Waddell:** We are not going to get to the environment, Mr. MacLaren, if I might, we still have Clause 40 to do, and that is going to take some time this morning, I would think.

**The Chairman:** Okay. We will not vote on any of these until we get through perhaps—

**Mr. Waddell:** To Clause 49 perhaps.

**The Chairman:** Right up to Clause 48 and then we will do the whole group.

**Mr. Waddell:** We should have that done this morning.

**The Chairman:** Okay, we will proceed then. Is there any further comment on Clause 38, amendment L-40? If not we are onto amendmt PC-23. Mr. Yurko.

**Mr. Yurko:** Mr. Chairman, the intent of the direction of the government is becoming clearer and clearer as we go through the details of this bill. One can sympathize with the government in relationship to Canadianizing some aspects of the industry, but what one cannot sympathize with is areas of interference which are so obvious in relationship to retarding the industry.

Now, what Clause 39 says, as far as I am concerned, and maybe the lawyers will tell me differently, is that the Crown has reserved a 25 per cent interest. What you are seeing in Clause 39 is that that reservation entitles the Crown to participate in all aspects of the operating characteristics in drilling decisions and so forth prior to the Crown or Crown corporation taking a working interest. No one has any difficulty with the Crown being involved in the day-to-day decisions out in the field and the corporate decisions, if the Crown has a working interest. But when it holds a reservation, simply holds a reservation, which is to assign to a Crown corporation when the Crown corporation has not transferred it to a working interest, why in tarnation would it want to get involved in all of the corporate management decisions?

What we are really saying is that we recognize the principle of involvement in the management decision after the Crown corporation acquires a working interest. But surely, prior to that time when it only holds a vesting or a reservation which has been assigned to it by the minister, it should not be involved in all of the working decisions of that partnership or corporation.

What we are suggesting in PC-23 is that this intimate involvement in the decisions of the company or the consortium or the partnership should take place after a working interest has been taken, or a working share has been taken, rather than before. Now, what is so difficult about that? Why would you want to do it in any other way, because all you would be then is a hindrance prior to that time? You do not really know what is going on and some civil servant goes out there and sits with the company to determine what might be going on.

Once you are involved in a working interest, then of course you are paying attention to what is being done in intimate

## [Traduction]

**M. Waddell:** Nous n'allons pas aborder la question de l'environnement, monsieur MacLaren, car nous avons encore l'article 40 à étudier, ce qui nous prendra un certain temps ce matin, du moins je le pense.

**Le président:** Très bien. Nous n'allons donc pas passer au vote d'aucun de ces amendements jusqu'à ce que peut-être nous ayons...

**M. Waddell:** Jusqu'à l'article 49 peut-être.

**Le président:** Jusqu'à l'article 48 et ensuite, nous adopterons tout le groupe.

**M. Waddell:** Cela devrait pouvoir se faire ce matin.

**Le président:** Très bien. Nous allons donc poursuivre. Y a-t-il d'autres remarques sur l'article 38, l'amendement L-40? Dans le cas contraire, nous passons à l'amendement PC-23. Monsieur Yurko.

**M. Yurko:** Monsieur le président, les intentions du gouvernement sur la direction qu'il entend prendre deviennent de plus en plus claires au fur et à mesure que nous examinons en détail le présent projet de loi. On peut accepter que le gouvernement veuille canadianiser certains aspects de l'industrie, mais on ne saurait admettre ces démarches d'ingérence si évidentes à l'égard de l'industrie.

L'article 39 précise, du moins c'est ce que j'y comprends, les avocats me diront peut-être le contraire, que la Couronne se réserve un intérêt de 25 p. 100. Or en vertu de cet article 39, la Couronne se réserve le droit de participer à tous les aspects opérationnels des décisions portant sur le forage, etc., avant d'avoir un intérêt actif. Personne ne s'opposerait à ce que la Couronne participe aux décisions quotidiennes, sur place, aux décisions de la société, si elle détenait un intérêt actif. Mais lorsque tout ce qu'elle a, c'est une option, lorsqu'elle ne détient qu'une option, laquelle consiste à assigner à une société de la Couronne lorsque cette dernière n'a pas opté pour une participation active, pourquoi diable devrait-elle participer à toutes les décisions du conseil d'administration de la société?

Ce que nous disons là en réalité, c'est que nous admettons le principe d'une telle participation lorsque la société de la Couronne aura un intérêt actif. Toutefois, auparavant, lorsqu'elle ne détient qu'un droit acquis ou une option que lui a donné le ministre, elle ne devrait pas participer aux décisions d'exploitation de l'association ou de la société.

Ce que nous proposons dans le PC-23, c'est que la participation consommée aux décisions de la société ou du consortium ou de l'association n'ait lieu qu'une fois la participation active assurée, ou une fois une part financière active assumée, plutôt qu'auparavant. Pourquoi est-ce si compliqué? Pourquoi voulez-vous qu'il en soit autrement, car auparavant, vous ne constituerez qu'une gêne? Vous ne savez pas vraiment ce qui se passe et vous envoyez un fonctionnaire là-bas s'asseoir au conseil d'administration, pour essayer de voir ce qui se passe.

Une fois que vous aurez une participation active, alors évidemment, vous faites plus attention aux détails et par



## [Text]

detail and therefore you should participate in that decision-making process. It is only logical and appropriate to increase and accelerate the rate of development of oil and gas on Canada lands which is what we are suggesting in PC-23. It is not a difference in philosophy, it is simply a case of recognizing that under one certain set of circumstances this type of thing can work and under another set of circumstances it would just be a hindrance and it will not work at all. So, what is wrong in terms of preventing this terrific interference that will go on until the Crown corporation indeed has a working interest? That is really all we are suggesting, and I think it is an eminently qualified direction that we are offering the government.

• 1015

**Mr. MacLaren:** Mr. Yurko will recognize that on this issue of Crown share we have a different approach. We believe that the minimum 25 per cent incentive being offered justifies including the participation of the Crown in decisions of any operating committee or similar body, as Clause 39 states. We believe in that way the designated Crown corporation is not only qualified to be there but is also thereby enabled to be better informed about the circumstances of the particular project and better able to decide if it wishes to convert to a Crown share.

Further, I think it could be argued that the other participants would benefit from the participation of the Crown corporation at that stage so as to be more certain if the Crown corporation is likely to convert to a working share. So it seems to us, first of all, justified and it also seems to us of benefit to both the Crown corporation and the other participants.

**Mr. Yurko:** Mr. Chairman, I think this is such an important point that it should not be allowed to slip by with the nature of statement which the parliamentary secretary has just made because that statement is totally inadequate. It indicates total misunderstanding of the nature of business transactions. In the corporate world, in the business world, there is such a thing as a preferred share, preferred shareholding where you participate in the revenue. I consider that the best reservation is effectively in the form of a preferred share prior to its conversion.

As you indicated repeatedly yesterday, and as the minister indicated, what you want to have is an ownership share, a certain percentage of the revenue. But at some point you are interested in getting involved in the actual operating decisions and you are interested in getting involved in the nature of those operating decisions, whether you are drilling here or drilling there, how deep you are going and so forth, and that I consider to be a working share. Indeed, when you transfer your holdings from a preferred shareholding, which is revenue sharing only, to a management share or common shareholding, you therefore become part of the operating procedure and the operating characteristics of holding.

## [Translation]

conséquent, vous devez participer à la prise de décisions. Ce n'est que logique et approprié d'augmenter ou d'accélérer le rythme de développement du pétrole ou du gaz sur les terres du Canada, ce que nous proposons dans le PC-23. Il ne s'agit pas d'une différence sur le plan philosophique, c'est simplement le fait de reconnaître que dans certaines circonstances, quelque chose peut fonctionner alors que dans d'autres, ce ne serait qu'une gêne et cela ne fonctionnerait pas du tout. Pourquoi est-il mauvais d'empêcher cette ingérence terrible par une société de la Couronne jusqu'à ce que celle-ci ait une participation active? C'est tout ce que nous proposons, en réalité, et j'estime que nous proposons là au gouvernement une voie extrêmement judicieuse.

**M. MacLaren:** M. Yurko admettra qu'en ce qui concerne la part de la Couronne, nous avons une approche différente. Nous croyons que la prime minimum de 25 p. 100 offerte justifie la participation de la Couronne dans les décisions de tout comité d'exploitation ou de tout organisme semblable, tel que le stipule l'article 39. Nous croyons que pour cette raison, la présence de la société de la Couronne désignée se justifie tout à fait, tout en permettant à cette dernière d'être mieux renseignée sur les circonstances de chaque projet particulier et ainsi, mieux capable de décider si elle désire prendre une part de la Couronne.

En outre, je crois qu'on pourrait faire valoir que tous les autres participants profiteront de la participation de la société de la Couronne à cette étape, car on sera mieux placé pour savoir si la société de la Couronne va effectivement convertir son option en une part financière active. Il nous semble donc, tout d'abord, que cette participation se justifie et cela nous semble également être à l'avantage et de la société de la Couronne et des autres participants.

**M. Yurko:** Monsieur le président, cette question a une importance telle qu'on ne doit pas laisser tomber l'affaire sur une déclaration du genre que vient de faire le secrétaire parlementaire, car cette réponse est tout à fait inadéquate. Elle démontre une incompréhension totale de la nature des transactions commerciales. Dans le milieu des grandes sociétés, dans celui du commerce mondial, il y a ce qu'on appelle une action privilégiée qui assure une participation au revenu. Je dirai qu'au mieux cette action constitue avant sa conversion une action privilégiée.

Comme vous l'avez répété sans cesse hier, et comme l'a laissé entendre le ministre, ce que vous voulez, c'est une part de propriété, un certain pourcentage des revenus. Toutefois, il peut venir un moment où vous seriez intéressés à participer aux décisions sur l'exploitation et intervenir au niveau de la nature même de ces décisions, à savoir si vous allez forer ici, ou là, à quelle profondeur vous allez aller, etc., ce que j'appellerais une part financière active. En fait, lorsque vous transférez votre actif d'une part privilégiée qui ne vous donne droit qu'à un partage du revenu, à une part de gestion, ou à une action ordinaire, vous faites alors partie des opérations, et de l'aspect fonctionnel de votre actif.

## [Texte]

To say to me that you can possibly be properly involved when you are only holding a preferred share, and all you are interested in is income in the first instance, is just inappropriate because there are going to be so many of these things around that you are going to have to have an army of unprecedented proportions to be involved in all the decision-making process that goes on. Let me suggest that you probably will not do it anyway because you simply will not find enough qualified civil servants to put them on every partnership, as I see the development in this whole area in the next 25 years.

Therefore, I say that if you want to make sense in this area—and I think that if the minister was here we would be able to convince him—get yourself involved intimately in terms of the decision-making process when you get a working share. Until then you effectively hold a preferred shareholding which is a reservation and, indeed, your vested interest. Somebody in government has mixed these two responsibilities, in my estimation, in a very serious way and just has not seriously examined the nature of these two areas of responsibility.

If you accepted PC-23 I do not think it would depreciate your involvement one little bit. Indeed, you could transfer it to a working share any time you wished, but when you did you would take the necessary precautions as a Crown corporation to get the manpower, to get the expertise and get involved in the decision-making of that company. I really think that your intent is to do this. It is simply a mixup by the officials within your own department.

• 1020

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, what Mr. MacLaren has said is that in effect the Crown corporation would wish to have the opportunity to pick and choose to be involved prior to the undertaking of a working interest and to the advantage of the Crown corporation. That obviously represents a stacked deck in favour of the Crown corporation and a disincentive or a hindrance to the initiative the private partner would want to bring to bear at the exploration stage. It just does not make sense that the Crown corporation should be allowed to sit in on all of the negotiations and discussions leading up to the undertaking of a working agreement and then to decide whether or not they wanted to exercise that option. It is just contrary to the whole competitive system which will produce increased production.

**The Chairman:** I have a supplementary to Dr. Crosby on this. I can understand the argument that you would want to have your eye on things in order to be able to make the choice, but I am certainly impressed with Mr. Yurko's argument that with the number of operating committees that will be in force how can the department have somebody on all of them.

**Mr. MacLaren:** Just before Dr. Crosby replies, I think there is some misunderstanding. We are not talking about departmental officials or civil servants.

## [Traduction]

De me dire que vous pouvez vraiment participer si vous ne détenez qu'une action privilégiée, et que tout ce qui vous préoccupe, ce sont des revenus, ne me convainc guère puisqu'il y aura un si grand nombre d'opérations qu'il vous faudrait en réalité une armée hors de toutes proportions pour participer au processus de prise de décisions partout. Je dirais plutôt que vous n'en ferez rien de toute façon, car vous ne trouverez tout simplement pas le nombre suffisant de fonctionnaires compétents pour qu'il y en ait un dans chaque association, du moins tel que j'envisage l'évolution dans tout ce secteur au cours des 25 prochaines années.

Par conséquent, je dirai que si vous voulez agir de façon raisonnable dans ce domaine... et je crois que si le ministre était ici, nous pourrions l'en convaincre... ne participez vraiment au processus de décision que lorsque vous aurez une part financière active. Jusqu'à ce moment, vous détenez une action privilégiée avec option, à toutes fins pratiques un intérêt acquis. Quelqu'un au gouvernement a mêlé ces deux responsabilités, à mon avis, ce qui est très grave sans pour autant examiner à fond la nature de ces deux secteurs de responsabilités.

Si vous acceptiez le PC-23, votre participation ne s'en trouverait pas le moins du monde diminuée. Enfin, vous pourriez la convertir en une part financière active en tout temps, mais ce faisant, vous prendriez comme société de la Couronne, les précautions nécessaires comme vous procurer le personnel nécessaire, la compétence nécessaire pour participer à la prise de décisions d'une des entreprises. Je pense vraiment que c'est dans votre intérêt de le faire. Est-ce simplement une erreur des fonctionnaires de votre propre ministère?

**M. Siddon:** Monsieur le président, M. MacLaren a dit en fait que la société de la Couronne voudra avoir l'occasion de choisir avant de prendre un intérêt actif qui sera à son avantage. Évidemment, les jeux sont faits d'avance en faveur de la société de la Couronne et contre l'initiative que voudra prendre la société du secteur privé à l'étape de l'exploration. Il n'est tout simplement pas raisonnable de penser que la société de la Couronne devrait avoir le droit de prendre part à toutes les négociations et à toutes les discussions préalables à une entente de travail pour ensuite décider si elle va ou non exercer son option. Cela va à l'encontre de tout le régime de concurrence qui favoriserait une production accrue.

**Le président:** J'ai une question supplémentaire à poser à M. Crosby à ce sujet. Je comprends l'argument voulant que vous ayez les choses à l'œil afin de pouvoir faire un choix, mais je suis certainement impressionné par l'argument de M. Yurko voulant qu'avec le nombre de comités d'exploitation en place, comment le ministère pourrait-il nommer quelqu'un à chacun d'entre eux.

**Mr. MacLaren:** Avant que M. Crosby ne réponde, j'aimerais rectifier, car il semble y avoir malentendu. Nous ne parlons pas de fonctionnaires du ministère ni de fonctionnaires.



## [Text]

**Mr. Yurko:** In Crown corporations they are the same thing.

**Mr. MacLaren:** I did not know if Mr. Yurko wished to qualify employees of Crown corporations as civil servants; they are not.

**Mr. Yurko:** They are.

**Mr. MacLaren:** I suppose one could take various points of view about that; they are not, according to definition. In any event, there would be no participation by civil servants while the minister retains the option of designating a Crown corporation. The presence of the Crown corporation only begins when the Crown corporation has been so designated, whether it be Petro-Canada or another Crown corporation. So, Mr. Chairman, there is no question of civil servants from the Department of Energy, Mines and Resources participating. Maybe you have something to add to that, Dr. Crosby.

**Mr. Yurko:** Just before Dr. Crosby replies to that, are you suggesting to me, Mr. MacLaren, that an employee of a Crown corporation totally under the control of the federal government is not the same type of employee as an employee for a department in government? How does he differ?

**Mr. MacLaren:** In a variety of ways. We could go through the Public Service Act and point out the various differences, but I am sure, Mr. Yurko, you would know from your experience in Alberta the difference between the employees of a Crown corporation in Alberta and those of the Alberta government directly. The analogy would obtain in many respects.

**Mr. Yurko:** The only time there is a difference in Alberta is that we have the Alberta Energy Company which is not 50 per cent owned by the government, but it functions as a private corporation. But in Crown corporations, I do not think there is very much difference.

**Mr. MacLaren:** I am sure Mr. Yurko would not think of the employees of Pacific Western Airlines as being the same as public servants of Alberta.

**The Chairman:** Mr. Dantzer, if you would hold on a minute. Mr. MacBain.

**Mr. MacBain:** This might be helpful. I can understand to some extent what Mr. Yurko is saying, but there many be instances where it does not apply. The clause does say "shall be entitled to participate in both". In other words, I would envisage that would seldom happen and there would not be that army of so-called civil servants which Mr. Yurko referred to. It is only when it seems advisable to do so that the government has the right to do that. That seems reasonable.

**Mr. Yurko:** That makes it even worse, Mr. MacBain, because it is when you have this unsureness out there that it makes it more difficult than ever for the private sector. The private sector likes to operate on known risk and known rules, particularly in relationship to the government. It is wording

## [Translation]

**M. Yurko:** Dans une société de la Couronne, c'est la même chose.

**M. MacLaren:** Je ne sais pas si M. Yurko désire définir les employés d'une société de la Couronne comme des fonctionnaires, ils ne le sont pas.

**M. Yurko:** Ils le sont.

**M. MacLaren:** Je suppose qu'on pourrait adopter divers points de vue à ce sujet; ils ne le sont pas, selon la définition. De toute façon, il n'y aura aucune participation par les fonctionnaires alors que c'est le ministre qui retient l'option de désigner une société de la Couronne. La présence d'une société de la Couronne ne commence que lorsqu'une telle société a été ainsi désignée, qu'il s'agisse de Petro-Canada ou de toute autre société d'État. Ainsi, monsieur le président, il n'est pas du tout question que des fonctionnaires du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources participent à ces comités. Vous avez peut-être quelque chose à ajouter, monsieur Crosby?

**M. Yurko:** Avant que M. Crosby ne réponde, voulez-vous me faire croire, monsieur MacLaren, que l'employé d'une société de la Couronne qui relève totalement du contrôle du gouvernement fédéral n'est pas le même genre d'employés que celui qui travaille pour un ministère du gouvernement? En quoi sont-ils différents?

**M. MacLaren:** De plusieurs façons. Nous pourrions examiner la Loi sur la Fonction publique et relever les différences, mais je suis persuadé, monsieur Yurko, que votre expérience en Alberta vous a enseigné la différence entre les employés d'une société d'État en Alberta et ceux qui travaillent directement pour le gouvernement de l'Alberta. La même analogie tient à de nombreux égards.

**M. Yurko:** La seule différence, c'est qu'en Alberta, nous avons la société énergétique de l'Alberta qui n'appartient pas à 50 p. 100 au gouvernement, et donc, fonctionne comme une société privée. Dans le cas des sociétés d'État, je ne crois pas qu'il y ait une grande différence.

**M. MacLaren:** Je suis persuadé que M. Yurko ne penserait pas aux employés de *Pacific Western Airlines* comme étant semblables aux fonctionnaires de l'Alberta.

**Le président:** Monsieur Dantzer, si vous voulez attendre un instant. Monsieur MacBain.

**M. MacBain:** Il serait peut-être utile de faire remarquer que bien que je comprenne jusqu'à un certain point ce que dit M. Yurko, il y a des cas où cela n'est pas le cas. L'article précise bien «a le droit de participer aux deux». En d'autres termes, je présume que cela se produirait rarement et qu'il n'y aurait donc aucune armée de soi-disant fonctionnaires dont a parlé M. Yurko. Ce n'est que lorsque cela semble approprié que le gouvernement a le droit de le faire. Cela me semble raisonnable.

**M. Yurko:** C'est encore pire, monsieur MacBain, car c'est lorsqu'il y a incertitude que c'est plus difficile que jamais pour le secteur privé. En effet, ce dernier aime bien fonctionner à partir de risques et de conditions connus, surtout face au gouvernement. C'est justement des expressions comme cel-



**[Texte]**

like this that creates an aura of confusion and an aura of misunderstanding when you get into contractual arrangements with a Crown corporation. This is why in PC-23 we want to make the cut-in point very specific. I have no difficulty whatsoever with the Crown corporation and its mass of civil servants being involved in the decision-making process at all after they have taken a working interest. But why do you want it both ways? If you want to be involved, for gosh sakes take a working interest. Is it so difficult to take a working interest? It is not under this bill. So why do you want to introduce confusion with the wording, as Mr. MacBain has indicated, and have it both ways? For gosh sakes, let us make it clear-cut and say, from here on in, you are involved in this type of decision and, before that, you are involved as a preferred shareholder basically sharing in the revenue from that operation.

• 1025

**Mr. Dantzer:** Mr. Chairman, when Mr. MacLaren gave his first reply, he indicated that the Crown was interested in having this section here because they wanted to get information. But he did not direct any of his response as to why they would want to vote, and why they would wish to have a vote. When the reply comes, I would like somebody specifically to tell us why the Crown should have the right to vote when they have no economic interest. Most of the objections to this part by the witnesses earlier pointed to the fact that the Crown should not have the right to vote if they had no economic interest, because their interest would be entirely different from those people who had money invested in the operation. When a further reply comes, I would like it directed specifically to that particular aspect. I can see why you ought not to be denied information when you want to decide whether you want to go to a working interest or not, but why then is there a requirement to vote on these things?

**The Chairman:** Mr. Siddon, and then Mr. Yurko, both, and then we can get a reply.

**Mr. Siddon:** It relates to both Mr. Dantzer's and Mr. MacBain's earlier comments. The assertion Mr. MacBain made was that there may well be in a certain infrequent number of cases a necessity for Crown involvement to be exercised. I would like to ask Mr. MacBain or our officials what type of special circumstances would necessitate that kind of involvement, and how would the distinction be drawn between those cases where the involvement was not exercised and where it was? If we cannot be specific in telling the private partners in these ventures under what circumstances somebody is going to move in and look over their shoulder then, obviously, the uncertainty is compounded.

**Mr. Yurko:** I would like just to put the case in a little different manner. I worked with the civil service for seven years, and the most difficult part in the civil service, I do not mind telling you, is the art of decision-making. The delay of performance in relationship to government relates entirely to the ability to make decisions and make decisions quickly. You are not accountable in the civil service or in the Crown

**[Traduction]**

les-là qui créent la confusion et le malentendu lorsque vous concluez des arrangements contractuels avec une société d'État. C'est pourquoi dans le PC-23, nous voulons que la question soit très claire. Je n'ai aucune objection à ce que la société de la Couronne et son armée de fonctionnaires participent aux prises de décisions une fois qu'elle aura un intérêt actif. Il faut choisir. Si vous voulez participer, prenez un intérêt actif. Est-ce si difficile? Cela ne figure pas dans ce projet de loi. Comme M. MacBain l'a indiqué, pourquoi créer cette confusion, donner ce droit de vote à la société de la Couronne sans qu'elle soit liée financièrement? Grand Dieu, ne soyons pas ambigus, et disons qu'à compter de ce transfert, cette société a le droit de participer à ces prises de décision, mais qu'auparavant, elle n'est qu'un simple actionnaire privilégié touchant simplement sa part des recettes.

**M. Dantzer:** Monsieur le président, dans sa première réponse, M. MacLaren nous a dit que la Couronne désirait cet article car il lui permettait d'avoir accès aux informations. Cependant, il ne nous a pas dit une seule fois pourquoi la Couronne voulait ce droit de vote, pourquoi elle le souhaitait. Si quelqu'un finit par nous répondre, j'aimerais qu'on nous dise la raison précise pour laquelle la Couronne devrait avoir ce droit de vote alors qu'elle n'a pas d'intérêt actif. L'objection principale de la majorité des témoins à ce sujet a été que la Couronne ne devrait pas avoir de droit de vote, n'ayant pas d'intérêt actif, car son intérêt ne peut absolument pas se comparer à celui de ceux qui ont investi de l'argent dans cette opération. Lorsqu'on nous fournira une véritable réponse, j'aimerais qu'on s'arrête à cet aspect particulier. Je peux comprendre pourquoi vous ne voudriez pas vous voir nier l'accès à ces renseignements dans l'éventualité d'une participation financière directe, mais pourquoi exiger le droit de vote?

**Le président:** M. Siddon puis M. Yurko et nous passerons à la réponse.

**M. Siddon:** Mon propos fera suite aux commentaires précédents de MM. Dantzer et MacBain. Selon M. MacBain, il se peut fort bien que dans un certain nombre limité de cas, ce droit de participation de la Couronne soit nécessaire. J'aimerais que M. MacBain ou nos fonctionnaires nous décrivent les circonstances spéciales qui nécessiteraient ce genre de participation, et qu'ils nous indiquent comment faire la distinction entre les cas le nécessitant et les cas ne le nécessitant pas. Si nous ne pouvons indiquer avec précision à nos partenaires du secteur privé dans quelles circonstances la Couronne interviendra, l'incertitude est encore accrue.

**M. Yurko:** J'aimerais simplement présenter l'affaire sous un angle un peu différent. J'ai travaillé dans la Fonction publique pendant sept ans, et l'art le plus difficile dans ce corps, je ne crains pas de vous le dire, c'est celui de prendre des décisions. Le succès d'un programme gouvernemental dépend entièrement de l'aptitude à prendre des décisions et à les prendre rapidement. La responsabilité des décisions dans la Fonction

## [Text]

corporations to the same extent as you are accountable for decision-making in the private sector. If you do not make a decision quickly and you lose a whole bunch of bucks in the private sector, you get fired pretty quickly. In the civil service you are not accountable the same way. An example is where a fellow goes on from the Crown corporation and sits with this company up in the Beaufort area and they have to make a decision, but he is not quite sure of himself. So he has to come back to headquarters and he has got to see expert A, and then he has to see expert B, and then he has got to see expert C. Consequently, decisions are delayed and constantly delayed, and frustrations and costs go up dramatically. This is the difficulty of imposing this type of involvement onto decision-making in the field.

So I simply suggest that if you have a very specific cut-in point, that Crown corporation will make certain that its decision-making process is refined to the extent that it can make those decisions in the field rapidly, and it assigns the decision making process necessary to those people. But I suggest to you in the most honest way I can, that what you have here is not something that is going to accelerate the development of lands and the production of oil, which we all want. We all want to see Canada self-sufficient in oil, and we all want to see the production of oil at the earliest opportunity. But what you have here is a mechanism for delay, and more delay, and more delay, and frustration and difficulty as you go forth. So I simply suggest to you that if you were at all cognizant of the over-all policy of getting self-sufficiency by 1990, you would remove every possible case like this so that decision making is clear cut and appropriate. I suggest to you, with all the honesty I can, that you should seriously consider PC-23 and change Clause 39.

• 1030

**Le président:** Monsieur Lapierre.

**M. Lapierre:** Monsieur le président, je dois avouer que les commentaires de M. Yurko me touchent particulièrement. En lisant les témoignages que nous avons reçus devant le Comité, je m'aperçois que les témoins étaient pratiquement unanimes à rejeter cet article-là, parce qu'ils trouvent que c'est inéquitable. Notre compagnie modèle, supposément, *Dome Petroleum Limited*, elle-même s'opposait à cela en disant que cela pourrait empêcher la société de la Couronne de devenir un partenaire à part entière. S'ils peuvent participer aux décisions et s'ils peuvent voter, pourquoi devenir un partenaire à part entière quand on a tous les mêmes privilèges sans avoir à mettre d'argent?

J'aimerais avoir plus d'explications, comme mes collègues.

**The Chairman:** Are there any further comments here?

Mr. Foster.

**Mr. Foster:** I would like Dr. Crosby to clarify something. As I understand the clause, we are not dealing with civil servants here; we are dealing with a designated Crown corporation, so if anybody is going to participate in the operating committee, it is going to be the employees of the designated Crown

## [Translation]

publique ou dans les sociétés de la Couronne n'est pas aussi grande que dans le secteur privé. Si vous ne prenez pas une décision rapidement et si vous perdez beaucoup d'argent, de ce fait, dans le secteur privé, vous vous retrouvez très vite à la rue. Dans la Fonction publique, la responsabilité n'est pas la même. Lorsqu'un représentant de la société de la Couronne siège au conseil de la compagnie exploitante dans la région de Beaufort, et qu'une décision doit être prise, s'il n'est pas trop sûr de lui-même, il en réfère au siège social qui le renvoie à l'expert x, puis à l'expert y, puis à l'expert z. Il y a délai sur délai, les décisions sont constamment retardées et les frustrations et les dépenses augmentent d'une manière spectaculaire. C'est donc à ce genre de difficultés qu'on se heurte en imposant ce type de participation au niveau des décisions.

Je vous suggère donc simplement que si vous avez déterminé un seuil précis, la société de la Couronne perfectionne son processus décisionnel afin que ses décisions ponctuelles puissent être prises rapidement et qu'elle confère ce droit de décision à ses représentants. Je prétends en toute honnêteté que cet instrument n'accélérera pas cette exploitation et cette production accrues de pétrole que nous voulons tous. Nous souhaitons tous l'autosuffisance pétrolière du Canada, et nous souhaitons tous que cette production pétrolière commence au plus tôt. L'instrument que vous nous proposez ne fera qu'accentuer les délais, les retards, les frustrations et les problèmes. Je prétends donc que si l'objectif de la politique est véritablement l'autosuffisance d'ici 1990, vous devez éliminer toutes les éventualités de ce genre afin qu'en matière de décision, il n'y ait aucune ambiguïté. Avec toute la sincérité dont je suis capable, je vous demande d'étudier avec sérieux l'amendement numéro 23 du parti conservateur et de modifier l'article 39.

**The Chairman:** Mr. Lapierre.

**Mr. Lapierre:** Mr. Chairman, I must admit that I am particularly moved by Mr. Yurko's comments. In reading the testimonies before the committee, I can see that there was almost unanimity among the witnesses against that clause which they found most unfair. Our so-called model company, *Dome Petroleum Limited*, objected itself to that clause by saying that it could prevent the Crown corporation in becoming a full-fledged partner. If they can participate and vote in the decisions, why become a full-fledged partner when they have all the same privileges without a working share?

Like my colleagues, I would like to have more explanations.

**Le président:** Y a-t-il d'autres commentaires?

Monsieur Foster.

**M. Foster:** J'aimerais que M. Crosby me donne une précision. Si je comprends bien cet article, il ne s'agit pas de fonctionnaires, il s'agit d'une société de la Couronne désignée, et si quelqu'un doit participer aux décisions du comité d'exploitation, ce sera des employés des sociétés de la Couronne



*[Texte]*

corporations. Il semble de me que dans de nombreux cas, cette société de la Couronne responsable des réserves de la Couronne sera Petro-Canada et souvent, cette dernière sera le principal actionnaire ou le futur actionnaire principal dès que les réserves de la Couronne auront été converties en parts financières actives. Il me semble que dans ces circonstances, si des décisions importantes doivent être prises et que cette société doit devenir le principal actionnaire, il serait très peu judicieux qu'elle n'ait pas au moins le droit d'assister aux réunions des comités d'exploitation. Autrement, ce serait quelqu'un d'autre que le principal actionnaire qui, dans de nombreux cas, prendrait les décisions. Ce n'est pas comme s'il s'agissait simplement d'un représentant du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Il s'agit du cas où une société de la Couronne a été désignée et si elle a cette part de 25 p. 100, il me semble qu'elle devrait avoir le droit de participer à ces réunions ainsi que le droit de vote.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, that is correct. The provisions only provide for the attendance of Crown corporations at the meetings of an operating committee or similar bodies, not for civil servants.

**Mr. Yurko:** That is not true according to this statement. I just do not accept that statement at all. According to the way that this is written in the bill, it is not only attendance; it is voting. You can participate in every way, so I just do not accept what you say.

**Mr. Elcock:** That is right.

**Mr. Yurko:** That is not what you said. You said "attend the meetings to hear what is going on." That is a privilege of . . .

**Mr. MacLaren:** Attend and vote.

**Mr. Yurko:** You did not say that.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, I was not attempting to discuss what the Crown corporation could do there, but was simply saying it is only a Crown corporation not an employee of the government . . .

**Mr. Yurko:** I suggest to you that a preferred shareholder in any company can attend a meeting, but a preferred shareholder who participates in the revenue of a company, does not participate in the voting and the reason for that is that he gets advantages in terms of revenue sharing. But I want to say something else to you, Mr. Secretary: I have always envisioned that before very long the government would see Petro-Canada as too loose a corporation, in terms of assigning any more responsibilities to it. You have obviously introduced Petro-Canada International, and on the basis of your north-south discussions you have taken a move, which I am sure the Prime Minister will put forth rather dramatically at that meeting with world leaders, that now we are moving into an area of helping some of the other countries with their energy problems. The minister told us that you are moving to the extent of \$250 million dollars over four years. I suggest to you very strongly that that may be up before very long.

*[Traduction]*

désignées. Il me semble que dans de nombreux cas, cette société de la Couronne responsable des réserves de la Couronne sera Petro-Canada et souvent, cette dernière sera le principal actionnaire ou le futur actionnaire principal dès que les réserves de la Couronne auront été converties en parts financières actives. Il me semble que dans ces circonstances, si des décisions importantes doivent être prises et que cette société doit devenir le principal actionnaire, il serait très peu judicieux qu'elle n'ait pas au moins le droit d'assister aux réunions des comités d'exploitation. Autrement, ce serait quelqu'un d'autre que le principal actionnaire qui, dans de nombreux cas, prendrait les décisions. Ce n'est pas comme s'il s'agissait simplement d'un représentant du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Il s'agit du cas où une société de la Couronne a été désignée et si elle a cette part de 25 p. 100, il me semble qu'elle devrait avoir le droit de participer à ces réunions ainsi que le droit de vote.

**Mr. Elcock:** Monsieur le président, c'est exact. Ces dispositions ne prévoient la participation que des sociétés de la Couronne aux réunions de ces comités d'exploitation ou à d'autres instances analogues, et non pas celles de fonctionnaires.

**Mr. Yurko:** Ce n'est pas vrai. Je n'accepte pas du tout cette interprétation. En vertu du libellé de cet article du projet de loi, il ne s'agit pas seulement de participation, il y a également droit de vote. Vous pouvez participer tant que vous voulez. Ce n'est pas ce que vous venez de dire.

**Mr. Elcock:** D'accord.

**Mr. Yurko:** Ce n'est pas ce que vous avez dit. Vous avez dit «participer aux réunions pour entendre ce qui se passe». C'est un privilège . . .

**Mr. MacLaren:** Participer et voter.

**Mr. Yurko:** Ce n'est pas ce que vous avez dit.

**Mr. Elcock:** Monsieur le président, je n'ai pas dit ce que la société de la Couronne pouvait ou ne pouvait pas faire; j'ai simplement dit qu'il s'agissait d'une société de la Couronne et non pas d'un employé du gouvernement . . .

**Mr. Yurko:** Dans n'importe quelle compagnie, un actionnaire privilégié peut participer aux réunions, mais un actionnaire privilégié qui touche une partie des recettes d'une compagnie ne participe pas au vote pour la simple raison qu'il bénéficie du partage de ces recettes. Cependant, je veux vous dire autre chose, monsieur le secrétaire. J'ai toujours soupçonné qu'avant longtemps le gouvernement considérerait que Petro-Canada est une société trop indépendante pour lui conférer d'autres responsabilités. De toute évidence, vous avez créé Petro-Canada International, et dans le contexte du dialogue Nord-Sud, vous avez décidé, décision sur laquelle le premier ministre, je suis sûr, insistera énormément lors de cette réunion de chefs d'État, d'aider certains des autres pays à régler leurs problèmes énergétiques. Le ministre nous a dit que 250 millions de dollars avaient déjà été prévus pour les 4 prochaines années. Je suis donc convaincu que nous n'attendrons pas longtemps.



[Text]

• 1035

So what you are going to have here is an enormously complex thing which you are going to create in this Petro-Canada. It is going to be an enormously complex thing. I fully envision that before very long you will be forming a holding corporation, a Crown corporation which will be a holding corporation, indeed not so expert in operating characteristics and so forth, and you will be transferring some of these investments and reservations to that holding corporation. And periodically from that holding corporation you will be transferring the odd one through a working interest to Petro-Canada, so that Petro-Canada will be involved in the more crucial areas of working responsibilities, but not in all the areas; because the moment you give it the responsibility of being involved in all the areas, I get up in the House of Commons and I ask you a question on what is going on from an environmental point of view in area A, which may not be very significant as an oil discovery; and you have to be involved. Because of this proposed act, you have to be involved, and you have to be able to answer in detail what decisions you took and what you said and so forth.

This clause imposes on the Crown corporation, through the political process, a demand that they be there; a demand that they be there to know what is going on because you may be asked in the House. Indeed you may be asked in the House. So I suggest to you again that you do not really want this responsibility at all. You only want it when you definitely declare that you will be there in a working interest and therefore you will know—as Mr. Lapierre indicated—you will know what is going on, and therefore you are going to assume responsibilities in operating characteristics from that point on. Up until then, you are a preferred shareholder. From there on you have common stock rather than preferred stock, if you wish, in that partnership or Crown corporation.

**The Chairman:** Gentlemen, I think we will just move on and continue the debate on the various clauses. I would remind hon. Members that we will in effect be voting all amendments on all clauses which have not been dealt with until now, automatically next Thursday. So perhaps to avoid in effect using up our time, the limited time which is left, we should continue debating without putting any of the questions on any of the clauses or amendments until next Thursday, when we will do them all.

**Mr. Yurko:** Could I just ask for one commitment on behalf of the secretary? I think the point is significant enough that it might be appropriate to reserve a decision in this area until you have had some discussion with the minister and until we have a chance to make a case to the minister.

**The Chairman:** In effect, if you follow what I have just suggested, that will give another few days for reflection.

Mr. Wilson.

**Mr. Wilson:** Mr. Chairman, I have just been talking to Mr. Waddell. There seems to be agreement that we could move to

[Translation]

Petro-Canada va donc devenir une machine extrêmement complexe. Je suis pratiquement certain qu'avant longtemps, vous créerez un holding, une société de la Couronne qui sera un holding ne s'intéressant pas spécialement aux opérations, et que vous transférerez certains de ces investissements et certains de ces parts réservées à ce holding. Périodiquement, ce holding transférera une part financière active à Petro-Canada afin que cette dernière ait un droit de participation dans les domaines les plus cruciaux, mais pas dans tous les domaines, car dès que Petro-Canada aura une responsabilité de participant dans tous les domaines, je vous poserai immédiatement à la Chambre des questions sur l'environnement dans la région A, qui, du point de vue pétrolier, pourra ne pas être très importante mais dont vous serez responsable. Cette proposition de loi vous impose la participation, et vous devrez répondre en détail de vos décisions, de vos déclarations, et cetera.

Cet article impose, par le biais du processus politique, la participation active de la société de la Couronne, impose sa participation pour qu'elle sache ce qui se passe dans l'éventualité de questions posées à la Chambre. Cette éventualité est réelle. Je prétends donc une fois de plus que vous ne souhaitez pas réellement cette responsabilité. Vous ne la souhaitez que lorsque vous déciderez de prendre une part financière active car ainsi, vous saurez—comme M. Lapierre l'a indiqué—vous saurez ce qui se passe et par conséquent, vous assumerez dès ce moment des responsabilités sur le plan opérationnel. Jusqu'à ce moment, vous ne serez qu'un actionnaire privilégié. À partir de ce moment, vous aurez des actions communes plutôt que des actions privilégiées, si vous voulez, dans cette association ou dans cette société de la Couronne.

**Le président:** Messieurs, nous allons simplement poursuivre le débat portant sur les divers articles. J'aimerais vous rappeler que tous les amendements portant sur les articles qui n'auront pas été étudiés jusqu'à présent, seront automatiquement mis aux voix jeudi prochain. Donc, pour tirer le maximum du temps limité qui nous reste, nous devrions peut-être faire porter la discussion sur toutes les questions, sur tous les articles ou tous les amendements qui restent jusqu'à jeudi, jour où nous mettrons l'ensemble aux voix.

**M. Yurko:** Pourrais-je simplement faire une demande au secrétaire? Je crois que ce point est suffisamment important pour que la décision soit réservée jusqu'à ce qu'il ait eu la possibilité d'en discuter avec le ministre et jusqu'à ce que nous ayons eu la possibilité de présenter nos arguments au ministre.

**Le président:** Si vous suivez ma suggestion, cela vous donnera justement ces quelques jours supplémentaires de réflexion.

Monsieur Wilson.

**M. Wilson:** Monsieur le président, je viens juste de parler à M. Waddell. Il semble que nous soyons d'accord pour passer

*[Texte]*

the environmental areas. Now we are coming to the royalty clause. We could skip the royalty clauses and move to the environmental, with Mr. McMillan and Mr. Fulton here.

**The Chairman:** All right, and if we are not able to come to these, then they will just be voted automatically next Thursday.

**Mr. Wilson:** Yes.

**Mr. Foster:** Mr. Chairman, may I put a question to Dr. Crosby concerning this Clause 39? If Petro-Canada is designated as the Crown corporation to hold the 25 per cent Crown reservation, what are the circumstances where that would not be converted to a working interest?

• 1040

**Mr. D.G. Crosby (Director-General, Resource Management Branch, Department of Energy, Mines and Resources):** Mr. Chairman, as I understand the question, it involves the decision that would be taken by the designated Crown corporation on whether or not it would, prior to the approval of a production system for the relevant lands, convert the Crown share transferred to it to the working interest made. That, of course, would be a decision of that designated Crown corporation, and it could depend on a large number of factors. I suppose one of those could well be the economic viability of doing so, from, again, several standpoints—whether or not the designated Crown corporation wishes to undertake the responsibility and the financial obligations which will thus become part of its over-all budgetary expenditure during the term during which that decision will have to be made, and I suppose also the designated Crown corporation's assessment of the economic viability of the operation in particular, and its relationship to all the activities it might be otherwise be involved in in either that region or other regions.

It seems to me there are so many unknown variables in trying to answer such a question that one would pretty well have to wait for the actual circumstances to arise. No doubt it would be in large part, if not entirely, a business decision, as would be made by any other corporation in the oil and gas industry, predicated as much on sound business practice as on any other particular factor.

**Mr. Foster:** Dr. Crosby, could you clarify for me—suppose a production plan were put forward by the other 75 per cent of shareholders; it was going to cost, say, \$1 billion; and Petro-Canada did not have its 25 per cent—\$250 million—to invest. Are you saying it can sit back and say, no, we are not converting our carried interest to a working interest? If they have that share there, and the majority of the other shareholders want to proceed, are they not obligated to pony up their share or get out; one or the other?

*[Traduction]*

aux domaines touchant l'environnement. Les articles suivants portent sur les redevances. Nous pourrions les sauter et passer directement à l'environnement puisque MM. McMillan et Fulton sont présents.

**Le président:** Très bien, et si nous n'avons pas le temps d'y revenir, ces articles feront l'objet d'un vote automatique jeudi prochain.

**M. Wilson:** Oui.

**M. Foster:** Monsieur le président, pourrais-je poser une question à M. Crosby au sujet de cet article 39? Si Petro-Canada est la société de la Couronne désignée pour détenir la part de 25 p. 100 de la Couronne, quelles sont les circonstances dans lesquelles cette part ne serait pas convertie en une part financière active?

**M. D.G. Crosby (directeur général, Direction de la gestion des ressources, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Monsieur le président, si j'ai bien compris la question, il s'agit de la décision qui sera prise par la société de la Couronne désignée, avant l'approbation d'un régime de production pour les terres concernées, de convertir ou de ne pas convertir la part de la Couronne qui lui a été transférée en part financière active. Bien entendu, ce sera cette société de la Couronne désignée qui prendra cette décision, et cela pourra dépendre d'un grand nombre de facteurs. Je suppose qu'un d'entre eux pourra être la rentabilité économique de cette opération, en fonction, une fois de plus, de plusieurs considérations. Cette société désignée devra déterminer si elle souhaite ou non assumer la responsabilité et les obligations financières qui émergeront ainsi à l'ensemble de ses dépenses budgétaires au moment où cette décision devra être prise, et, je le suppose également, de l'évaluation de la rentabilité économique de cette opération particulière, et de ses répercussions sur toutes les autres activités auxquelles elle pourrait autrement participer dans cette région ou dans d'autres régions.

Il me semble que les variables inconnues sont si nombreuses que, pour essayer de répondre à une telle question, il faudrait pratiquement attendre d'avoir un exemple concret. Il est certain qu'en grande partie, si ce n'est entièrement, cette décision sera purement commerciale, comme le serait la décision de toute autre société oeuvrant dans le secteur du pétrole et du gaz, se fondant tout autant sur les pratiques commerciales saines que sur tout autre facteur particulier.

**M. Foster:** Monsieur Crosby, pourriez-vous être un peu plus précis? Supposons qu'un plan de production soit proposé par les actionnaires détenant les autres 75 p. 100. Disons que les dépenses envisagées soient d'un milliard de dollars et que Petro-Canada ne soit pas en mesure d'investir ses 25 p. 100, c'est-à-dire 250 millions de dollars. Prétendez-vous que Petro-Canada puisse refuser de convertir sa part en part financière active? Si cette société possède cette part et que la majorité des autres actionnaires veuillent se lancer dans ce plan de production, n'est-elle pas obligée de payer sa part, ou de se retirer, l'un ou l'autre?



[Text]

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, I believe the question was put very aptly. I believe the words used by the hon. Member were pony up or get out, and that is about what would happen, inasmuch as if Petro-Canada did not, prior to the conversion, prior to the approval by the minister of a production system convert to the working interest mode, then indeed that interest would revert back to the Crown, and it would be disposed of by the minister through public tender. So I believe the question was very aptly put indeed.

**The Chairman:** Mr. Siddon.

**Mr. Siddon:** In light of Dr. Crosby's response, then—and I hope he will give me a very specific answer to this question—does he feel the exercise of this discretion by Petro-Canada at this stage, in deciding whether or not to undertake a working agreement, will inhibit or increase the prospects for developing the specific field under consideration? Will it inhibit it or increase, in his estimation, the probability of developing that field? It is a very specific question.

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, I think possibly the last two questions are interrelated, to the extent that they do demonstrate one reason why the Crown corporation should have the right to vote prior to the conversion point we are describing here, the point in time at which the interest is converted from the so-called carried mode to the so-called working mode: that is, if decisions are to be taken in which the partners are to be involved, on expenditures of several billion dollars—and we are talking of such decisions when we speak of production systems; I think it is common knowledge that in the case of Hibernia people are talking in the order of \$4 billion, \$5 billion for the production system if we are talking about decisions being taken, prior to the approval of such a production system, then we are talking about all of the partners involved supporting in the final analysis those expenditures in relation to their proportionate share or interest. This means, of course, that at the time of conversion to a working interest then that designated Crown corporation must undertake 25 per cent of that \$4 or \$5 billion expenditure which demonstrates why it is desirable for it to have a say and a meaningful say in having made the decision as to the type of production system that would be put in place. Different types of production systems for Hibernia would vary considerably, as to the amount of money involved. As a matter of fact, different variations in the same type of production system would cause considerable variations in the expenditure involved. Just changing the variations on the mode of, let us say, a floating production system could change, by the order of a billion dollars or so, the ultimate eventual cost. So, a decision as to the type of production system and decisions, because there will be several involved, as to the different variations on that mode of production system are very, very important and they are very important to any group that is going to face, in the not too distant future after those decisions, its full share of those costs. In this case, the designated Crown corporation will be facing 25 per cent of those full costs.

[Translation]

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, je crois que la question a été très bien posée. Je crois que le député a parlé de payer ou de se retirer, et c'est à peu près ce qui se passerait, dans la mesure où, si Petro-Canada, avant la conversion, avant l'approbation par le ministre d'un plan de production, n'a pas converti sa part en part financière active, cette part reviendra à la Couronne, et le ministre la mettra en vente par adjudication. Je crois donc que la question a été très bien posée.

**Le président:** Monsieur Siddon.

**M. Siddon:** Compte tenu de la réponse de M. Crosby, et j'espère qu'il répondra de façon très précise à ma question, ne pense-t-il pas que l'exercice de ce pouvoir discrétionnaire de Petro-Canada, à cette étape, pouvoir décider de participer ou de ne pas participer financièrement, entravera ou accroîtra les possibilités d'exploitation du gisement concerné? Selon lui, cela entravera-t-il ou accroîtra-t-il les probabilités d'exploitation de ce gisement? C'est une question très précise.

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, je crois que les deux dernières questions sont liées, dans la mesure où elles démontrent une des raisons pour lesquelles la société de la Couronne devrait avoir le droit de vote avant la conversion dont nous venons de parler, le moment où la part est convertie de simple part privilégiée en part financière active: à savoir, si les décisions doivent être prises impliquant les partenaires et correspondant à des dépenses de plusieurs milliards de dollars—et c'est bien de décisions de ce genre qu'il s'agit lorsque nous parlons de plan de production; il est notoire que dans le cas d'Hibernia, on parle d'un plan de production de l'ordre de 4 à 5 milliards de dollars—s'il s'agit de décisions prises avant l'approbation d'un tel plan de production, tous les partenaires participant, en dernière analyse, aux dépenses proportionnelles à leur part ou à leurs droits sont impliqués. Cela signifie bien sûr que lors de la conversion à une part financière active, la société de la Couronne désignée aurait à assumer 25 p. 100 de ces quatre ou cinq milliards de dollars en dépenses, ce qui démontre pourquoi il est très important qu'elle ait son mot à dire au sujet du type de système de production qui devrait être mis en place. Les différents types de production du système qui seraient envisageables à Hibernia correspondent à une très large fourchette de coûts. D'ailleurs, certaines variations apportées au même type de système de production amèneraient une très grande variation sur le plan des coûts. Quelques légers changements apportés, par exemple, à un système de production flottant pourraient faire augmenter le coût total d'un milliard de dollars. C'est pourquoi le choix du type de système de production et du modèle est extrêmement important, surtout pour le groupe qui devra plus tard assumer une bonne partie de ces frais. Dans le cas présent, c'est la société de la Couronne désignée qui aura à payer 25 p. 100 des coûts totaux.



[Texte]

• 1045

[Traduction]

**Mr. Siddon:** The only response I can extract from Dr. Crosby's answer is that this option to vote, prior to undertaking a Crown working interest, will inhibit the prospects of producing that field. That is the only conclusion I can draw.

**Mr. Yurko:** And just to reinforce Mr. Siddon's point, Dr. Crosby, I will mention this to you. As you just indicated a few minutes ago, supposing the consortium decided they wanted to go for a scheme, after examining five schemes, involving an expenditure of one billion dollars and Petro-Canada could not find its share, and there was another scheme involving an expansion of only \$100 million—a much reduced scheme in terms of production and in terms of other considerations—then my estimation and my suggestion to you is that Petro-Canada would almost invariably vote for the much smaller scheme, even though the over-all economics would be much better in terms of the longer term and in terms of a certain period of time with respect to raising money on the bond market and so forth. The private sector would want to go for the bigger scheme and Petro-Canada, because of its lack of involvement dollars, would go for the smaller scheme and this would be a constant fight that you would have under this clause. I would simply suggest to you that your alternative, if they did not want to get involved in the working interest, would be to pass the reservation or the holding back to the minister and have the minister put it up for auction if it was too expensive for the Crown to get involved. What is wrong with that alternative? It is an excellent alternative. It is an excellent way to do business. But you will constantly, by being involved in that decision making, push the structure of that development downwards so that it would involve less and less and less capital for Petro-Canada. I do not think this is the way you want to go. That is just one example, because you might also hit environmental consequences or social consequences which would tend to push the nature of the development further downward rather than upward. That is why I suggest that you, as a Crown corporation or the Crown corporation, whatever it may be, should only come in after it has been converted to a working share—because you have all these other outlets prior to that.

Again, I hope you would rethink this case seriously.

**The Chairman:** Okay, thank you, Mr. Yurko.

Monsieur Portelance.

**M. Portelance:** Le fait qu'on prenait l'exemple de Petro-Canada qui détiennent 25 p. 100, c'est qu'ils ont 25 p. 100. Si un vote était appelé, il y a toujours 75 p. 100 contre eux quand même; en fait, qu'est-ce qui se produirait à ce moment-là si 75 p. 100 veulent une chose puis 25 p. 100 n'en veulent pas? Est-ce que le projet n'irait pas de l'avant quand même?

**The Chairman:** Mr. MacLaren or Dr. Crosby.

**M. Siddon:** Tout ce que je puis déduire de la réponse de M. Crosby, c'est que cette possibilité de voter, avant la conversion de la part financière active de la Couronne, nuira aux possibilités d'exploitation du champ pétrolier concerné. C'est là la seule conclusion que je puis en tirer.

**M. Yurko:** Monsieur Crosby, j'aimerais ajouter quelque chose qui vient appuyer ce que vient d'expliquer M. Siddon. Reprenons l'exemple que vous nous avez donné tout à l'heure. Supposons qu'un consortium examine cinq systèmes de participation différents. Admettons qu'il opte pour un projet qui suppose des dépenses d'un milliard de dollars, mais que Petro-Canada ne peut pas payer sa part. Supposons également qu'il existe un autre projet qui, lui, ne coûte que 100 millions de dollars, mais qui est bien sûr inférieur à l'autre sur le plan des perspectives de production, etc. Selon moi, Petro-Canada voterait inéluctablement pour le projet de moindre envergure, même si les perspectives économiques générales à long terme et sur le plan de l'obtention de fonds sur le marché des obligations, par exemple, seraient nettement supérieures avec le projet plus coûteux. Le secteur privé, lui, opterait pour le projet plus important, mais Petro-Canada, à cause de sa participation inférieure en dollars, préférerait le projet plus petit. A mon sens, cette disposition ne serait qu'une source de conflits. Je propose donc que si la société de la Couronne ne veut pas avoir une part financière active, elle devrait permettre au ministre de vendre sa part aux enchères. Qu'est-ce qui ne vous convient pas avec cette excellente solution? C'est là une très bonne façon de faire des affaires. Mais qu'est-ce que vous pouvez faire vis-à-vis des prises de décisions? Vous pousseriez sans cesse la structure de développement vers le bas, afin que Petro-Canada y engage de moins en moins de capitaux. Je ne pense pas que ce soit là la bonne façon de procéder. Ce n'est bien sûr là qu'un exemple; il se peut fort bien que vous décidiez des choses qui amèneraient également des conséquences sociales ou environnementales qui pousseront les développements vers le bas plutôt que vers le haut. C'est pourquoi je pense que la société de la Couronne ne devrait pas participer, tant qu'elle n'a pas assumé une part financière active, car elle peut agir sur bien d'autres plans avant que cela se retrouve à cette étape.

Je vous demande donc à nouveau de réexaminer cette situation de très près.

**Le président:** Merci, monsieur Yurko.

Mr. Portelance.

**Mr. Portelance:** With this example of Petro-Canada, the Crown corporation has 25 per cent. If a vote was called, 75 per cent would be opposed. What would happen therefore if 75 per cent of the shareholders wanted something and the other 25 per cent wanted something else? Would the project not go ahead anyway?

**Le président:** Qui aimerait répondre? M. MacLaren ou M. Crosby?

[Text]

• 1050

**M. D.G. Crosby:** Of course, each operating agreement—and there is a variety of types of operating agreements covering various phases of exploration and production activities—each of these is a pretty complex document, and each of these is negotiated among the various partners involved; or if you wish, the various members of the joint interests involved, because in the oil and gas business it is usually an operating joint venture rather than an equity joint venture. Each of those operating agreements are very complex, it is negotiable separately, independently. Although they may have characteristics in common, they are not necessarily always the same in all their characteristics.

One of the areas in which the provisions are clearly set out in such agreements is the area of voting: how voting can take place and how decisions can be carried. Even these may vary with different types of operations, depending on the financial involvement concerned, within the one operating agreement. Not uncommonly a simple majority will prevail. But it may be necessary in the case of certain types of decisions for more than that to prevail to carry a decision. These decisions involve not just expenditures, or capital outlays, but they also involve who is going to be the operator. There could be challenges to that as well.

It is very hard to answer the question. I could not say that a simple majority would always prevail, because it would depend on the terms and conditions of the operating agreement and the question that was before the operating group.

**Mr. Yurko:** All I would add to Dr. Crosby's statement is that the government, sitting there with 25 per cent, packs an awesome wallop, because you have to be dependent on the government for all sorts of other privileges for which you go begging cap in hand. I have some experience in this area; and the government, with 25 per cent voting privileges, packs an awful wallop in any type of partnership.

**Mr. Foster:** Mr. Chairman, I wonder if Dr. Crosby could clarify just how much time and what is involved in converting that government reservation to a working interests. Could he just clarify that? It seems to me, if Mr. Yurko's amendment were in place, it would just mean that if the government wanted to have any say, it would have to convert that Crown reservation to a working interest almost immediately in every case.

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, whether or not the designated Crown corporation is in the working-interest mode would depend in the first instance on a decision on whether it wished to do so, prior to the approval of a production system for the relevant lands. If it did, it could at any time so choose and convert the Crown share which has been transferred to it to the working interest mode. It can do that whenever it so wishes. Of course, at any time that that designated corporation would be directed to be the operator under this forthcoming legislation, it would have to convert to a working interest. That

[Translation]

**M. D.G. Crosby:** Chaque accord d'exploitation (et il y a toute une gamme d'accords d'exploitation se rapportant aux différentes étapes des travaux d'exploration et de production) est un document très complexe qui est négocié par toutes les parties intéressées ou par les différents détenteurs des intérêts communs, car dans le domaine de la production du pétrole et du gaz naturel, il s'agit plutôt d'une entreprise d'exploitation en coparticipation que d'une coparticipation à la propriété d'entreprise. Tous ces accords d'exploitation sont des documents très complexes et chacun d'eux est négocié à part. Ils peuvent comporter certaines caractéristiques communes, mais ils ne sont généralement pas identiques à tous les niveaux.

Ces accords comprennent des dispositions très précises au sujet du processus de vote, de la façon dont on peut mettre une décision aux voix et de la façon dont les décisions sont exécutées. Même ces conditions peuvent varier à l'intérieur d'un même accord d'exploitation, suivant les différents types d'opérations dont il est question et la participation financière que ces opérations supposent. Très souvent, il suffit d'avoir une simple majorité pour l'adoption d'une décision. Mais il est parfois nécessaire qu'une décision soit appuyée par un nombre supérieur de voix. J'aimerais signaler que ces décisions portent non seulement sur les dépenses, mais également sur le choix de l'entrepreneur. Là aussi, on peut rencontrer des problèmes.

Il est très difficile de répondre à votre question. Je ne puis pas affirmer qu'une simple majorité suffirait dans tous les cas, car cela varie suivant les clauses et dispositions de l'accord d'exploitation et la nature de la question que le groupe d'exploitants doit régler.

**M. Yurko:** J'aimerais ajouter une toute petite chose à ce qu'a dit M. Crosby: le gouvernement, avec ses 25 p. 100, est bien blindé, car les sociétés dépendent du gouvernement pour tout un tas de choses. J'ai de l'expérience dans le domaine, et croyez-moi, avec 25 p. 100 des voix, le gouvernement est sacrément blindé.

**M. Foster:** Monsieur le président, M. Crosby pourrait-il nous dire ce que suppose la conversion de la part du gouvernement en une part financière active et combien de temps cela demanderait? Il me semble que si l'on adoptait l'amendement proposé par M. Yurko, le gouvernement, s'il voulait participer aux prises de décisions, devrait presque immédiatement convertir la part de la Couronne en une part financière active.

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, pour que la société de la Couronne désignée ait une part financière active, il faudrait tout d'abord qu'elle l'ait décidé avant l'adoption du système de production pour les terres concernées. Si elle voulait participer de cette façon, elle pourrait à tout moment convertir la part de la Couronne qui lui aurait été transférée en une part financière active. Elle pourrait le faire à n'importe quel moment. Bien sûr, dès que la société désignée serait considérée comme étant l'exploitant en vertu de la loi, elle serait tenue de convertir sa part en une part financière active.



[Texte]

is part and parcel of these clauses dealing with the Crown share. It could not be the operator of the group without being in a working-interest mode.

So there are a number of variables which would determine when it might choose to convert the Crown share to the working-interest mode. But it must do so prior to, of course, the approval of a production system for the lands involved, or that interest will revert back to the Crown, for disposition thereafter.

• 1055

There is a series of provisions in here, for example, in Bill C-48 as it now exists without amendment. There are notices, for example, provided for under Clause 37 and there will be other mechanics as well to ensure that this sort of thing is done efficiently and within reasonable time limits.

**The Chairman:** All right. Shall we move on to the . . . ?

**Mr. Yurko:** Just one question: I want to make sure that I understand what the Dr. Crosby said. He said that there are two ways of converting to a working interest. One is when the minister decrees that you shall convert under the act, or you have to anyway under the act: that is, forced conversion. The other one is voluntary conversion. Is that not right? You have two paths: forced conversion and a voluntary conversion on behalf of the Crown corporation.

**Mr. D.G. Crosby:** I believe the rubric in Bill C-48 says: "Mandatory conversion to working share."

**Mr. Yurko:** That is forced conversion. That is what I call forced conversion. Then the other one you have is voluntary conversion by the Crown corporation to which has been assigned the 25 per cent reservation of vested interest. What we are saying is that this voluntary process is fine, it can convert; but it should not have special privileges before conversion. What you have done in this clause is given it all the special privileges associated with having had converted. We think that is just totally unfair and it just will not work. I suggest to you that it just will not work because there will be conflict of interest in that Crown corporation all the time simply because an association with three different consortiums or three different partners is going to want this one on-stream before that one, or for some reason it will prefer this one over that one, and it is going to work to the detriment of all of these partnerships. That is one of the reasons why I simply say it will just not work. I leave my case there.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Yurko. Now, gentlemen, we are moving on to Clauses 49 and 80 dealing with the environment.

**Mr. Waddell:** I am sorry, Mr. Chairman, before you do so, I just want to get that Clause 38 on the record for my benefit and maybe counsel's benefit as well. As I indicated before, the

[Traduction]

Tout cela découle des dispositions qui traitent de la part de la Couronne. La société concernée ne pourrait pas jouer le rôle d'exploitant dans le groupe si elle n'avait pas une part financière active dans l'affaire.

Donc, plusieurs facteurs entrent en ligne de compte pour ce qui est du choix, par la société, du moment où elle convertira sa part en une part financière active. Toutefois, elle devra bien sûr le faire avant l'approbation d'un système de production pour les terres concernées, sans quoi cet intérêt sera renvoyé à la Couronne, qui en disposera comme bon lui semble.

Le Bill C-48, dans son libellé actuel, donc, sans les amendements qui ont été proposés, contient déjà toute une série de dispositions à ce sujet. L'article 37, par exemple, prévoit l'obligation de donner certains avis, et il y a d'autres mécanismes visant à assurer que toutes ces choses soient faites de façon efficace et dans des délais raisonnables.

**Le président:** Très bien, allons-nous maintenant passer à . . . ?

**M. Yurko:** J'aimerais poser une petite question. J'aimerais être bien certain d'avoir compris ce qu'a dit M. Crosby. Il a dit, n'est-ce pas, qu'il y a deux façons de convertir la part de la Couronne en une part financière active. La première est une conversion obligatoire, exigée par le ministre, et, de toute façon, par la loi. L'autre est un système de conversion volontaire. Il y a donc deux possibilités pour la société de la Couronne: La conversion obligatoire ou la conversion volontaire, n'est-ce pas?

**M. D.G. Crosby:** Il me semble que l'expression qui figure dans le Bill C-48 est la suivante: «conversion obligatoire en une part financière active».

**M. Yurko:** Il s'agit là de la conversion obligatoire. Mais il existe également un système de conversion volontaire par la société de la Couronne à qui l'on a remis la part de 25 p.100 dévolue à la Couronne, n'est-ce pas? Ce que nous disons, c'est que cette conversion volontaire est une très bonne idée. Ainsi, la société a le choix; mais il ne faudrait pas qu'elle dispose de privilèges spéciaux avant la conversion. Dans cet article, vous remettez à la société tous les privilèges spéciaux qui découlent d'une conversion. D'après nous, ce système ne fonctionnera pas, car il y aura sans cesse des conflits d'intérêts entre la société de la Couronne et les autres parties concernées. Certains membres du consortium voudront quelque chose et la société de la Couronne essayera autre chose. Cela ne pourra qu'avoir des conséquences néfastes sur le plan de leurs rapports. C'est là l'une des raisons pour lesquelles je prétends que ce système ne pourrait fonctionner. C'est tout ce que j'ai à dire à ce sujet.

**Le président:** Merci, monsieur Yurko. Passons maintenant aux articles 49 et 80, qui traitent de l'environnement.

**M. Waddell:** Excusez-moi de vous interrompre, monsieur le président. Je tiens à ce que l'on rediscute de l'article 38, autant dans mon intérêt que dans celui de l'expert conseil juridique.



**[Text]**

minister had indicated that there was a possibility of perhaps accommodating some of my concerns in new Clause 38. I am just looking back at it; it is L-40, I suppose, when it reads:

35.(1) The Minister of Energy, Mines and Resources may, by order subject to section 56, direct that any designated Crown corporation that holds a Crown share transferred to it under section 31 shall be the operator with respect to the relevant interest.

I think it may be possible to put in there something to the effect: "and further, that the Minister may designate any Canadian controlled company as an operator."

There is provision that if the Crown sells off its shares, as I recall it, it sells them to a company—I guess that is under Clause 31—that is 75 per cent Canadian owned. In effect, when you get that high in Canadian ownership, you are in Canadian control in a consortium, and the minister has a right to designate, it seems to me, that company as an operator. I would like the counsel perhaps to consider—and we can bring this up with the minister when he returns and we return to those clauses—some sort of wording to the effect that I put forward that may raise the possibility that the minister may put in a designated Canadian-controlled operator.

With respect to the definition of "Canadian controlled", while I acknowledge that it is not defined in the bill, it is defined in the PIP materials and the other things that are not defined in the act and I think perhaps that would cover it. We do not have to go into a definition.

So I just leave that on the record, mainly for the benefit of myself and counsel. We will return to it when we return to those clauses.

• 1100

The other matter, Mr. Chairman, is that we are going onto the environmental matters at the moment and I notice there is at least one civil servant, and maybe others, here to deal with Clauses 40 and 41 which have to do with the royalty and so. Perhaps they could be excused till we come back later. I do not know how long we will go on the environment. I imagine we would go till 12.30. Would that be fair to say to Mr. Fulton, Mr. McMillan and some of the other people on the environmental matter?

**The Chairman:** Agreed? We will probably not be coming back. I suspect that we will be on the environment for more than just this morning.

**Mr. Waddell:** Let us see how it goes. As far as I am concerned, I just want to know that we do not have to come back this morning.

**The Chairman:** Yes, that is agreeable, I believe.

**Some hon. Members:** Agreed.

**[Translation]**

Comme je l'ai déjà signalé, le ministre m'a dit qu'il pourrait peut-être satisfaire à certaines de mes demandes dans le cadre d'un nouvel article 38. Il s'agit de l'amendement L-40, qui se lit comme suit:

35.(1) Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources peut, par un arrêté assujéti à l'article 56, ordonner que la société de la Couronne désignée qui détient une part de la Couronne qui lui a été transférée en vertu de l'article 31 soit l'exploitant à l'égard des droits concernés.

J'ai pensé qu'on pourrait peut-être y ajouter ce qui suit: «D'autre part, le ministre peut désigner comme exploitant toute société contrôlée par des intérêts canadiens.»

Sauf erreur de ma part, l'article 31 prévoit que si la Couronne décide de vendre sa part, elle ne peut la vendre qu'à une société qui est canadienne à 75 p.100. Il me semble qu'avec un peu de participation canadienne aussi importante, il s'agirait en fait d'un consortium contrôlé par des intérêts canadiens; dans ce cas, le ministre aurait, il me semble, le droit de désigner cette société comme étant l'exploitant. L'on pourra sans doute revenir là-dessus lors de notre prochaine réunion avec le ministre, mais j'aimerais, entre-temps, que l'expert conseil juridique essaie de trouver une formule prévoyant la possibilité, pour le ministre, de désigner un exploitant contrôlé par des exploitants canadiens.

L'expression «contrôlé par des intérêts canadiens» n'est pas définie dans le bill, mais on en trouve une explication dans les documents qui traitent du programme des encouragements pétroliers. C'est pourquoi je ne pense pas qu'il soit nécessaire d'en élaborer une définition ici.

Voilà tout ce que j'avais à dire au sujet de cette question qui m'intéresse beaucoup, et qui intéresse sans doute notre expert conseil juridique. J'y reviendrai lorsque nous étudierons de nouveau ces articles.

Enfin, monsieur le président, nous allons maintenant discuter des questions de l'environnement, et je remarque qu'il y a dans la salle au moins un fonctionnaire, peut-être plus, qui sont ici pour discuter des articles 40 et 41, qui ont trait aux redevances. On pourrait peut-être leur demander de quitter la salle et de revenir au moment où nous reprendrons la discussion de ces articles. Je ne sais pas pendant combien de temps nous discuterons de l'environnement. Nous pourrions continuer jusqu'à 12h30. Pourrions-nous donner congé à MM. Fulton, McMillan et certains des autres fonctionnaires qui sont venus pour la question de l'environnement?

**Le président:** Êtes-vous d'accord? Nous ne reviendrons probablement pas à ces articles. Je crains que nous n'ayons besoin de plus d'une séance pour discuter de l'environnement.

**M. Waddell:** Laissons courir. En ce qui me concerne, je voudrais qu'on me dise que nous ne reviendrons pas à ces articles ce matin.

**Le président:** Oui, c'est d'accord, je crois.

**Des voix:** D'accord.

## [Texte]

On Clause 49—Fund established.

**The Chairman:** We have an amendment proposed by the Conservatives, page 128, PC-31. Mr. McMillan, do you want to explain?

**Mr. McMillan:** Mr. Chairman, Clause 49 contemplates the establishment of an environmental studies revolving fund. In practice this means the establishment of two funds, the first to be administered by the Minister of Energy, Mines and Resources, presumably for south of 60, and the second to be administered by the Minister of Indian Affairs and Northern Development, presumably for north of 60.

The thrust of the first amendment we are proposing is that there be one fund. While the clause itself as it reads implies that there is one fund, there is some ambiguity as to whether it is one fund, two funds or a single double-barrelled fund. In any event I believe the NDP has an amendment that is congruent with ours, so it is to be supposed that they agree with this as well, that there should be one fund, that it should be clearly stated as one, and that the fund should be administered not by either the Minister of Energy, Mines and Resources or the Minister of Indian Affairs and Northern Development but rather by the Minister of the Environment.

In a nutshell, we believe that because we think strongly indeed that it is inappropriate for departments with a vested interest in development, maybe even a financial interest, to be set up as the guardians of the environment from the effects of that development.

Very briefly, Mr. Chairman, in the throne speech of 1970 the Liberal government of that time said:

“There is an inherent conflict of interest between those who are seeking the exploitation of non-renewable resources and those who are charged with the responsibility of protecting the environment.”

Do you want me to read the amendment, Mr. Chairman, or do people have it in front of them?

**The Chairman:** I believe we have it.

**Mr. McMillan:** It is because we believe this is true that we would propose that there be one fund, that it be administered by the Minister of the Environment, a department which is interested but disinterested in the sense of having a vested interest, and which has a specific, mandated responsibility to guard the environment. Otherwise, if we go ahead with the clause as it stands, in subclause (1) (a) and (b), it is very much, as I said before, like hiring the town arsonist to be fire chief. It is for that reason we proposed the amendment, and perhaps I could open it up for discussion.

**The Chairman:** Thank you, Mr. McMillan. Mr. Fulton.

**Mr. Fulton:** Mr. Chairman, I would simply like to add to the remarks made by Mr. McMillan and support taking what effectively now is subclause 49.(1) (a) and (b) and making the Minister of the Environment responsible for precisely the

## [Traduction]

Article 49-Constitution d'un Fonds.

**Le président:** A l'article 49, constitution d'un Fonds, les conservateurs ont un amendement, le PC-31, à la page 128. Monsieur McMillan, voulez-vous présenter l'amendement?

**M. McMillan:** Monsieur le président, l'article 49 prévoit la constitution d'un fonds renouvelable pour l'étude de l'environnement. Dans la pratique, deux fonds seront constitués, le premier sera géré par le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, pour les projets au sud du 60<sup>e</sup> parallèle, et le deuxième sera géré par le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, pour les projets se déroulant au nord du 60<sup>e</sup> parallèle.

Dans notre premier amendement, nous demandons qu'il n'y ait qu'un seul fonds. Selon l'article actuel, il semble n'y avoir qu'un seul fonds; cependant, il n'est pas clair s'il s'agit d'un seul fonds, de deux fonds ou d'un fonds à deux volets. Quoi qu'il en soit, je crois que le NPD a l'intention de présenter un amendement semblable au nôtre; ainsi, on peut supposer que les députés néo-démocrates sont également d'avis qu'il ne devrait y avoir qu'un seul fonds, qu'il faudrait que l'article soit bien précis à ce sujet et que ce fonds ne devrait pas être géré par le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources ou le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, mais bien par le ministre de l'Environnement.

Essentiellement, nous présentons cet amendement parce que nous sommes convaincus qu'il ne convient pas de laisser aux ministères ayant un intérêt dans le développement, peut-être même des intérêts financiers, le soin de s'ériger en gardiens de l'environnement.

Monsieur le président, dans le discours du trône de 1970, le gouvernement libéral disait:

«Il existe un conflit d'intérêts inhérent entre les instances chargées d'exploiter les ressources non renouvelables et les responsables de la protection de l'environnement.»

Voulez-vous que je lise le projet d'amendement, ou est-ce que les députés en ont copie?

**Le président:** Je crois que nous en avons tous copie.

**M. McMillan:** C'est précisément pour cette raison que nous demandons qu'il n'y ait qu'un seul fonds, qui soit géré par le ministre de l'Environnement, lequel ne s'intéresse qu'aux questions de protection de l'environnement. Si cet article n'est pas modifié, si le paragraphe (1) de l'article 49 n'est pas modifié, cela revient, comme je l'ai dit précédemment, à embaucher le pyromane de la ville comme chef des pompiers. C'est pour cette raison que nous présentons ce projet d'amendement, et nous pourrions peut-être maintenant passer à la discussion.

**Le président:** Merci, monsieur McMillan. Monsieur Fulton.

**M. Fulton:** Voilà, monsieur le président, j'aimerais me ranger du côté de M. McMillan et demander le retrait des alinéas 49.(1) a) et b) et donner au ministre de l'Environnement la responsabilité de ce fonds, pour les mêmes raisons qu'a



## [Text]

reason that Mr. McMillan has outlined. But I think we should also keep in mind the large number of witnesses who appeared before this committee and saw precisely the same conflict of interest problems with the Minister of Energy, Mines and Resources and the Minister of Indian Affairs and Northern Development being responsible, one north of 60 and one south of 60, for studies that historically—certainly certainly if you look at the maritime coasts or north of 60—the Ministry of the Environment has been involved in and has the greatest single area of expertise in in relation to what might be or might not be the most appropriate kind of environmental study to do.

• 1105

But I think, as we move through the amendments proposed both by Mr. McMillan and myself—and I notice even by the government side—that we will probably find it more appropriate in relation to this clause to have it simply under the Minister of the Environment. We may, in fact, accept the idea of having the revolving fund apply not only before but during and after various drilling or exploratory programs, and there is the possibility of conflict of interest—as we have seen already, when the government side has refused even to accept a definition for a spill of 100 litres. I think it goes without saying that if a well in which a Crown corporation had a very high level of interest had a very large spill, and the Minister of Energy, Mines and Resources was responsible after the fact, or during the fact, or even before the fact for having environmental studies done, there would, perhaps, be one. One might hope that this would not occur, but I think the likelihood of it is increased.

I think this committee, in the interests of the public, should ensure that a conflict of interest situation does not arise where there may be serious environmental concerns in relation to a geological question or a marine question or in relation to any number of things that could arise. I think it really is in the interests of all members of this committee, in assuming our role to protect the public interest, that we make sure that the Minister of the Environment is at least the one named within this bill so that the very obvious possibilities of conflict of interest for both of those two ministers are removed.

I would certainly solicit from the government side any reasons why that argument does not hold water. We have certainly heard from an abundance of witnesses who supported it, and we have not yet heard any witnesses support having the Minister of Energy, Mines and Resources and the Minister of Indian Affairs and Northern Development, stating for what precise, substantive reason they are the ones who should be named and why there would not be a conflict of interest in their roles under that clause.

**The Chairman:** Dr. Crosby, would you like to venture on that one?

**Mr. D.G. Crosby:** Thank you, Mr. Chairman. Mr. Chairman, I would not want to engage in a debate on whether or not

## [Translation]

données M. McMillan. En outre, il ne faut pas oublier le grand nombre de témoins qui sont venus ici et qui ont fait état des mêmes possibilités de conflit d'intérêts pour les ministres de l'Énergie, des Mines et des Ressources et des Affaires indiennes et du Nord canadien, lesquels seraient responsables, un pour les projets au nord du 60<sup>e</sup> parallèle, et un pour les projets au sud du 60<sup>e</sup> parallèle, qui seraient donc responsables d'études qui, traditionnellement... De toute façon, au nord du 60<sup>e</sup> parallèle et sur le littoral, le ministre de l'Environnement a toujours participé aux études, et son ministère représente le plus grand réservoir de compétences pour déterminer les études environnementales les mieux adaptées.

A mesure que nous étudions les amendements proposés par M. McMillan et par moi, et même, je le remarque, par les députés du gouvernement, je crois que nous nous rendons compte qu'il serait mieux de faire gérer ce fonds par le ministre de l'Environnement. Nous pourrions, en réalité, accepter le principe que le fonds renouvelable soit utilisable, non seulement avant les différents programmes de forage et d'exploration, mais bien pendant et après ces programmes; il y a une possibilité de conflit d'intérêts, comme nous l'avons vu déjà, alors que le gouvernement a refusé même d'accepter la définition d'un déversement de 100 litres. Je crois que nous pouvons dire, sans risque de nous tromper, que si un puits pour lequel une société de la Couronne a beaucoup d'intérêt faisait l'objet d'un grand déversement, et que le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources était responsable, après ou pendant, ou même avant les travaux, de faire en sorte que les études sur l'environnement soient faites, il y en aurait peut-être une de faite. On peut espérer que cela ne se produira pas, mais les probabilités que cela se produise ont augmenté.

A mon avis, ce Comité, dans l'intérêt du grand public, devrait empêcher les conflits d'intérêts possibles lorsqu'ils pourraient être grandement dommageables à l'environnement, que ce soit l'environnement géologique, marin ou autres. Je crois qu'il nous revient, à nous, les membres de ce Comité, d'accepter nos responsabilités et de faire en sorte que le ministre de l'Environnement soit nommé responsable de ce fonds, afin que les possibilités évidentes de conflits d'intérêts pour les deux autres ministres n'existent plus.

J'aimerais bien entendre l'opinion des députés du parti gouvernemental à ce sujet. La majorité des témoins que nous avons entendus sont favorables à cet amendement; nous n'avons pas encore entendu des témoins demandant que le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources et le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien soient responsables de ce fonds, qu'ils soient nommés dans le projet de loi; personne ne nous a expliqué comment ils ne seraient pas en situation de conflit d'intérêts selon cet article.

**Le président:** Monsieur Crosby, voulez-vous répondre à cela?

**M. D.G. Crosby:** Merci, monsieur le président. Monsieur le président, je ne veux pas ouvrir de débat sur ce qu'ont pu



## [Texte]

any witnesses have said that they would prefer to have the Minister of Energy, Mines and Resources and the Minister of Indian Affairs and Northern Development administer these funds, but unless my memory serves me incorrectly, I seem to recall more than one witness having said that during the course of these hearings. However, I would stand corrected, of course, on that if that is not so.

As the minister said in his statement on May 14 before this committee, one of the chief criticisms as to the administration of these funds, and he replied to that question, has been that it would be administered by two ministers. There are two funds, it is true. One is for the north, the high north, one might say, an area for which the Minister of Indian Affairs and Northern Development has ministerial responsibilities, and the other is for south of that region, in those frontier areas where the Minister of Energy, Mines and Resources has resource management responsibilities. However, as the minister pointed out in his May 14 address, there will be one administrative agency or one administrative body, if you wish, to implement the responsibilities of the two ministers, thereby ensuring consistency and proper over-all application of those matters such as this one that do involve—this involves a great many things of course—that do involve this differing ministerial jurisdictional authority. Thus there will be consistency in application in the administration of the environmental studies revolving funds and there will be also input from those departments from which there has always been input in the past on such matters and will always be in the future, the only difference being that in the future it will be more formalized. It will be under the framework of a memorandum of understanding as between the departments involved.

• 1110

**Mr. Fulton:** Mr. Crosby, if I might just interject for a moment. I certainly agree with you that in terms of expediency and in terms of getting various operations under-way, perhaps having the Minister of Indian Affairs and Northern Development and the Minister of Energy, Mines and Resources involved—I certainly agree that those two ministers and those two departments should clearly have input into environmental studies, but I do not think anyone, and I certainly challenge anyone on the government side to try and convince me that the extreme likelihood of a conflict of interest would not be best avoided in the interests of this committee and in the interests of the public if a minister who is at least at arm's length from this bill and who has a large body of expertise in terms of environmental affairs were to be the one to make the decisions on what studies are relevant.

There is a drilling program that is in an extremely high-risk area and the minister is made aware through various briefing sessions of the various problems of high risk. Then applicants come in: native people, fishermen or somebody else, and say, we want environmental studies done in this and this area. The minister cannot simply disabuse his mind of the briefings that he has in the day-to-day business of being the Minister of Energy, Mines and Resources. I think expediency in terms of this bill is one thing, in terms of the time of the committee in

## [Traduction]

déclarer les témoins quant à leurs préférences en ce qui a trait aux administrateurs de ce fonds, les ministres de l'Énergie, des Mines et des Ressources et des Affaires indiennes et du Nord canadien; sauf erreur, il me semble que plus d'un témoin s'est déclaré favorable à cet article. Évidemment, je peux avoir tort.

Comme le déclarait ici le ministre, le 14 mai, une des principales critiques se rapportant à la gestion de ce fonds, c'est qu'il sera géré par deux ministres. En effet, il y aura deux fonds. Le premier pour le Grand Nord, une région dont est responsable le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, et le deuxième fonds pour les régions situées au sud, les régions pionnières où le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources est chargé de gérer les ressources. Par ailleurs, comme le soulignait le ministre le 14 mai dernier, il y aura un service administratif chargé de donner suite aux décisions des deux ministres, si bien que toutes ces questions seront appliquées uniformément; il s'agit bien sûr des questions qui font appel à de nombreux facteurs et qui portent sur des compétences ministérielles différentes. L'administration du fonds renouvelable pour l'étude de l'environnement sera uniformisée, et les ministères, qui ont toujours eu leur mot à dire à ce sujet, continueront de nous faire profiter de leurs connaissances; la seule différence sera qu'à l'avenir, la consultation sera plus officielle. La consultation se fera dans le cadre d'un protocole d'entente entre les ministères intéressés.

**M. Fulton:** Permettez-moi de vous interrompre, monsieur Crosby. Je suis parfaitement d'accord avec vous: tout fonctionnera plus rapidement si les ministres des Affaires indiennes et du Nord canadien et de l'Énergie, des Mines et des Ressources participent à l'administration de ce fonds. Je conviens de tout cœur que ces deux ministres et leur ministère doivent participer aux études de l'environnement, mais je ne pense pas qu'on puisse, et je mets au défi les députés libéraux de le faire, je ne pense pas qu'on puisse me convaincre que la forte probabilité de conflit d'intérêts disparaîtrait, dans le meilleur intérêt de ce Comité et du grand public, si un ministre qui n'est pas directement touché par les répercussions de ce projet de loi, et qui dispose d'un grand réservoir de compétences en matière d'environnement, devait décider des études qu'il convient de faire.

Supposons qu'un programme de forage soit prévu dans une région où le risque est très grand, et que le ministre en est informé au cours de différentes séances. Supposons ensuite que des personnes, des autochtones, des pêcheurs, ou autres, viennent demander que des études de l'environnement soient faites dans cette région et dans une autre. Le ministre ne peut pas oublier ce qu'il a appris dans son travail en tant que ministre d'Énergie, des Mines et des Ressources. C'est une chose de traiter rapidement ce projet de loi, de vouloir que le projet de

## [Text]

seeing that the bill is administered in as readily available a mode as possible, but frankly, unless somebody from the government side can convince me that there is not a serious—an extremely serious conflict of interest situation with those two ministers being involved. Dr. Crosby, I am sure you would have to agree that the Minister of Environment is not in the same conflict of interest situation as those two ministers are in the delivery of their Crown responsibilities either north of 60 or south of 60.

**Mr. McMillan:** I wonder if I could add to that, Mr. Chairman, and perhaps Dr. Crosby could reply to both our comments. I certainly agree that the Minister of Indian Affairs and Northern Development has special responsibilities for resource management north of 60, but the Minister of the Environment has specific responsibilities to protect the environment everywhere in Canada, including north of 60 one would assume. I have no understanding that his mandate is circumscribed in any way geographically. It is not enough to say that the Minister of the Environment and his department will have some input through some co-ordinating mechanism. I should think if there is to be any input in a secondary way it should come from the Minister of Indian Affairs and Northern Development and that the key role here in this case should be played by the Minister of the Environment with a secondary role being played by the other minister. After all, it is an Environmental Studies Revolving Fund. It is essentially an environmental fund. It is not essentially a resource management fund.

**The Chairman:** Mr. Yurko. Then Mr. Fulton.

• 1115

**Mr. Yurko:** If the Minister of the Environment is not to be involved in this bill, then why in tarnation do you ever need a Minister of the Environment? I mean, if you are not going to say that the Minister of the Environment or the national government should not have a very significant role to play in this, you might as well disband the department and get rid of the minister because he is as useless as a duck in a cement pond.

So the first thing I would like to say is that surely the Minister of Energy should be responsible for collecting the fund—no doubt about that. I do not have any difficulty; he has all the clout and so forth and he should make certain that these guys all contribute to the fund. But there are two ministers in this vast area of northern Canada who have responsibility for environmental and social conditions and so forth and they are the Minister of the Environment and the Minister of Indian Affairs and Northern Development. They have responsibility back in that massive area in terms of preserving the environment for the future, environment for settlements and so forth. So I would have thought that you would have taken special care in this bill to indicate that the administration of the fund would be under the control of the Minister of the Environment and the Minister of Indian Affairs and Northern Development.

## [Translation]

loi soit géré le mieux possible, mais, à vrai dire, à moins qu'un député du parti gouvernemental ne puisse me convaincre qu'il n'existe pas une possibilité très grave de conflit d'intérêts entre les deux ministres... Monsieur Crosby, vous conviendrez certainement que le ministre de l'Environnement ne sera pas dans la même situation de conflit d'intérêts que ne le serait ces deux ministres dans l'exécution de leurs attributions, que ce soit au nord ou au sud du 60<sup>e</sup> parallèle.

**M. McMillan:** Monsieur le président, je pourrais peut-être continuer dans la même veine avant que M. Crosby ne réponde. Je sais très bien que le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien est chargé de la gestion des ressources au nord du 60<sup>e</sup> parallèle, cependant, le ministre de l'Environnement doit protéger l'environnement canadien, et je suppose que cela comprend les terres au nord du 60<sup>e</sup> parallèle. Je ne pense pas que les attributions du ministre de l'Environnement soient géographiquement limitées. Il ne suffit pas de dire que le ministre de l'Environnement et son ministère pourront participer aux études, par le biais d'un mécanisme de coordination. A mon avis, s'il doit y avoir une participation accessoire, cela devrait être celle du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien. A mon avis, le premier rôle, dans ce cas, revient au ministre de l'Environnement, et l'autre ministre devrait se contenter d'un rôle secondaire. Après tout, c'est bien un fonds renouvelable pour l'étude de l'environnement. Essentiellement, c'est un fonds pour l'environnement, ce n'est pas un fonds de gestion des ressources.

**Le président:** M. Yurko, et ensuite M. Fulton.

**M. Yurko:** Si le ministre de l'Environnement ne s'occupe pas de ce bill, alors, je me demande en quoi nous avons besoin d'un ministre de l'Environnement? Si vous ne croyez pas que le ministre de l'Environnement, ou le gouvernement du Canada, a un rôle important à jouer dans ce cas, autant alors supprimer ce ministère et nous débarrasser du ministre, car il ne serait pas alors plus utile qu'un canard dans un étang de ciment.

Donc, tout d'abord, je suis d'accord pour dire que le ministre de l'Énergie doit être le responsable de la perception des fonds. C'est lui qui a tout le pouvoir dans ce cas et il devrait s'assurer que ces gens contribuent à la caisse. Mais dans le nord du Canada, il y a deux ministres qui sont responsables des questions environnementales et sociales, etc., et ce sont le ministre de l'Environnement et le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien. Ces ministres ont la responsabilité de la préservation de l'environnement pour l'avenir, de l'environnement pour la population, etc. J'avais donc cru que dans ce bill, vous indiqueriez précisément que l'administration du fonds dépendrait du ministre de l'Environnement et du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien.



## [Texte]

I do not have very much difficulty with the Minister of Indian Affairs and Northern Development being responsible for the administration of some part of the fund; but surely the Minister of Energy should not be: he is in constant conflict. If anything, as I indicated earlier, his responsibility should be to make certain that the fund is collectable and that he has various ways of collecting that fund and that in fact everybody contributes equitably as this bill suggests.

Now, Dr. Crosby, you have indicated in Clause 49.(11) that indeed the Governor in Council may make regulations for the administration of the relevant fund. Maybe those regulations will mention the Minister of the Environment and put the dissemination of the fund under the Minister of the Environment to some degree, but that is not good enough in the bill. I think it is absolutely shameful that in this bill, which involves massively some very important environmental areas, like off-shore drilling and drilling in the delta and affecting fish, that the Minister of the Environment is not involved. You are making a mockery of a minister and indicating that he is redundant in this whole process.

So I think you have to bring him in. Now, maybe you will not want to bring him in to the extent we are suggesting, but surely you must bring him into this legislation.

**Mr. McMillan:** I wonder, while we are on this subject, Mr. Chairman, whether anybody at the front table can tell us why it is that the government in this respect has flouted the advice given to it by its own Canadian Environmental Advisory Council that there should be one fund and that it should be administered by the Minister of the Environment, rather than in effect two funds administered by Energy, Mines and Resources and Indian Affairs and Northern Development.

My understanding is that there is a clear, strong, unequivocal, categorical recommendation from the government's Canadian Environmental Advisory Council that it should be along the lines of the amendment we are discussing rather than along the lines of Clause 49.(1) (a) and (b) as it stands. Is there some reason why the government has not accepted the recommendation of its principal advisory body in this area?

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, I started out to say that there is no intention at all of ignoring the Minister of the Environment. I have never seen a duck in a cement pond, but I would sure like to.

**Mr. Yurko:** There are lots of them in Alberta.

**Mr. D.G. Crosby:** It is a very interesting vision.

I would like to say that I do not understand personally—and I am only speaking as a civil servant of course—why there is a great worry about a conflict of interest. The Department of Energy, Mines and Resources is the regulator of the oil and gas industry; it is not the oil and gas industry. It is the people who keep the industry in line. Indeed, I am sure that since this committee has heard so many references made to it along these lines, it would be just apparent to say that in fact the representatives of the industry are not at all happy to the

## [Traduction]

Je crois que le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien doit être responsable d'une partie du fonds, mais le ministre de l'Énergie ne devrait pas toujours être en conflit dans ce cas. À mon avis, le ministre de l'Énergie a la responsabilité, comme je l'ai dit plus tôt, de percevoir l'argent, et doit s'assurer que tout le monde y contribue équitablement, comme ce bill le laisse entendre.

Monsieur Crosby, vous avez indiqué qu'à l'article 49.(11), le gouverneur en conseil peut faire des règlements pour administrer le fonds. Peut-être que ces règlements feront mention du ministre de l'Environnement et donneront à ce ministre le pouvoir, jusqu'à un certain point, d'utiliser le fonds, mais ceci ne suffit pas. Je crois qu'il est inadmissible que dans ce bill, qui a des répercussions environnementales importantes pour de très grandes zones, comme dans le cas des forages au large des côtes et dans le delta, et qui a des répercussions pour les pêches, le ministre de l'Environnement ne soit pas impliqué. En somme, le ministre, d'après vous, ne sert à rien dans toute cette affaire.

Je crois que vous devez faire intervenir ce ministre, peut-être pas tout à fait autant que nous le proposons, mais très certainement, il devrait intervenir dans le cadre de cette loi.

**M. McMillan:** Je me demande, tandis que nous sommes en train d'étudier ce sujet, si quelqu'un, à la table là-bas, devant, pourrait nous dire pourquoi le gouvernement a fait fi des conseils qui lui ont été donnés par son propre Conseil consultatif canadien de l'environnement, qui préconisait qu'il y ait un seul fonds et qu'il soit administré par le ministre de l'Environnement plutôt que deux fonds dont l'un serait administré par le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, et l'autre, par le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien.

D'après ce que je comprends, le Conseil consultatif canadien de l'environnement recommandait catégoriquement et sans équivoque que l'on suive les directives de l'amendement dont nous discutons plutôt que les directives de l'article 49.(1) a) et b), telles qu'on les a à l'heure actuelle. Y a-t-il des raisons pour lesquelles le gouvernement n'a pas accepté la recommandation de son principal organisme consultatif?

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, j'ai commencé en disant que nous n'avions aucunement l'intention d'ignorer le ministre de l'Environnement. Je n'ai jamais vu de canards dans un étang de ciment, mais j'aimerais en voir.

**M. Yurko:** Il y en a beaucoup en Alberta.

**M. D.G. Crosby:** C'est quelque chose de très intéressant.

Je dirais que je ne comprends pas, et je ne parle qu'à titre de fonctionnaire, pourquoi on s'inquiète tant d'un conflit d'intérêts. Le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources s'occupe de réglementer le domaine du pétrole et du gaz, et ce ne sont pas les entreprises de pétrole et de gaz qui le font. En réalité, puisque nous avons entendu tellement de fois mentionner cette question au Comité, je crois qu'on peut dire que les représentants de ces entreprises ne sont pas du tout heureux de



*[Text]*

extent that the Department of Energy, Mines and Resources regulates their activities and controls their activities.

• 1120

This seemed to be quite apparent during all these three or four months of hearings, so I would echo what the minister said, and really I am just repeating what he said, that the Department of Energy, Mines and Resources is hardly in a conflict of interest position with respect to the oil and gas industry, it is the regulator of the oil and gas industry. Of course, it is in that role, and it is also in that similar role as regards the Department of Indian Affairs and Northern Development, that this fund fits; it fits within that framework.

I should mention that indeed the Minister of the Environment, and another very important minister, the Minister of Fisheries and Oceans, and I have not heard anybody mention that ministry yet, except myself, has a very, very important portfolio and—

**Mr. Fulton:** I think though, Dr. Crosby, on the question of the Minister of Fisheries and Oceans, he figured out pretty early on what was going on with this bill. His department made over 100 recommendations and not a single one of them was put into the legislation. He had his throat slit a year ago. The Minister of the Environment has never come as a witness on a bill that is planned to have \$300 billion in expenditures by the end of the decade.

Here, what do we have, we have a paltry tenth of 1 per cent fund. We are dealing with some pretty serious high risk matters and I have not heard a single word in the last 25 minutes to tell me why the Minister of Energy, Mines and Resources is not in a conflict of interest situation and why there has been this continuous fight. If this fund is going to be used properly, I would like to hear why everyone thinks the Minister of the Environment is inappropriate. Otherwise, I am going to have to agree with Mr. Yurko and I will not ask Mr. Roberts any questions in the House any more, he really is a lame duck.

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, if I may continue on.

What I was about to say is that there is no great fight or argument interdepartmentally over this of which I am aware. It seemed that this was apparent when Mr. Gérin came before the committee and gave his evidence, and he is a Senior Assistant Deputy Minister of the Department of the Environment. I believe that was his evidence, and I believe he also commented on the report that was just referred to with the various so-called recommendations in it.

What I was going to say, Mr. Chairman, was that there will be a memorandum of understanding as to the administration of this fund, and it will be as between not just two ministers, the Minister of Indian Affairs and Northern Development and the Minister of Energy, Mines and Resources, but as well the Minister of Fisheries and Oceans and the Minister of the Environment and these two ministers and their officials with

*[Translation]*

la façon dont le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources réglemente leurs activités et les contrôle.

Cela est apparu clairement au cours de ces trois ou quatre mois d'audiences, et je répéterai ce que le ministre a dit, en disant simplement que le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources n'est pas réellement dans une position de conflit d'intérêts en ce qui a trait à ces entreprises pétrolières et gazières, mais qu'il constitue l'organisme de réglementation de ces entreprises. Naturellement, ce fonds doit être considéré dans cette optique du rôle de ce ministère et du rôle du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien.

Je devrais mentionner qu'en fait, le ministre de l'Environnement, et un autre ministre fort important, le ministre des Pêches et des Océans, et je n'ai entendu personne mentionner ce ministère jusqu'ici, sauf moi-même, jouent un rôle de la plus haute importance . . .

**M. Fulton:** Je crois que le ministre des Pêches et des Océans s'est rendu compte très tôt de ce qui se passait dans le cas de ce bill. Son ministère a fait plus de 100 recommandations, et aucune d'entre elles n'a été intégrée dans cette loi. On l'a bâillonné il y a un an. Le ministre de l'Environnement n'est jamais venu témoigner au sujet d'un bill dans le cadre duquel on prévoit dépenser quelque 300 milliards de dollars dans les dix années à venir.

Qu'avons-nous ici? Nous avons ici un misérable fonds d'un dixième pour cent. Nous traitons d'affaires présentant de très grands risques, et je n'ai pas, au cours de ces 25 dernières minutes, entendu quelqu'un me dire pourquoi le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources n'est pas dans une situation de conflit d'intérêts et pourquoi nous avons eu cette lutte continue. Je ne vois pas pourquoi tous croient que le ministre de l'Environnement ne doit pas intervenir si on veut que ce fonds soit utilisé de façon appropriée. Sinon, je dirais que je suis d'accord avec M. Yurko et je ne poserais plus de questions à M. Roberts à ce sujet à la Chambre car je considérerais que son affaire est boiteuse.

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, si vous permettez que je continue.

Ce que je voulais dire, c'est que je n'ai pas connaissance du fait que l'on se dispute beaucoup entre ministères dans ce cas. Je crois que c'est ce qui découle de la comparution de M. Gérin au Comité; M. Gérin est sous-ministre adjoint principal au ministère de l'Environnement. Je crois que M. Gérin a aussi commenté le rapport qu'on vient de mentionner avec ces différentes soi-disant recommandations.

Ce que je voulais dire, monsieur le président, c'est qu'on établira un mémoire d'entente pour l'administration de ce fonds, et il n'y aura pas que ces deux ministres, le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien et le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources qui seront impliqués, mais il y aura aussi le ministre des Pêches et des Océans et le

[Texte]

all their expertise will indeed be very deeply involved in this fund.

I think it is important to remember what the fund is for. The fund of course relates to the administrative responsibilities with respect to oil and gas development. It is not a means of funding the Department of the Environment or the Department of Fisheries and Oceans or the Department of Energy, Mines and Resources or the Department of Indian Affairs and Northern Development, it is not meant to be that. It is meant to be a way of ensuring that we can supplement the environmental information that is presently available to us—and there is a lot of it there, it is true—through governmental agencies and through other agencies as well, not to speak of the academic field, as may be necessary in order to correctly make the resource management decisions that are going to be necessary for the progress and development of the oil and gas resources in our frontier regions, and is natural then. But having said that, one concludes that the fund should be under a system of management that takes all of these interests into consideration, and it will be.

**Mr. McMillan:** Dr. Crosby, you have suggested that because a deputy minister from the Ministry of the Environment was here and did not take issue with having the fund administered by other departments, this is an indication that the Department of the Environment is happy with the clause as it now stands, but you know well, sir, being a civil servant yourself, that such a civil servant would not be at liberty to come to this committee and take public issue with the policy of the government. He has been given his marching orders as presumably you have been, and it would be a very strange public servant indeed who would come to this committee, or any other committee, and publically be at variance with the stated policy of the government that he is supposed to represent.

• 1125

It is a fact, is it not, that the Department of the Environment, privately at least, has expressed some very serious reservations about this clause, and probably has done some lobbying to have it changed, albeit unsuccessful.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, I do not know that this line of questioning is entirely appropriate, and in any event, I do not know that Mr. Crosby had been allowed to finish his statement, but it seems to me that efforts to peer behind the public service arrangements are not conducive to our procedures here. The fact is that there is a policy set forth. Members, of course, are perfectly free to criticize the policy and to suggest other means for its implementation, but I do not think it is entirely appropriate to question public servants about the attitudes of other public servants or to seek to discern some divisions or differing attitudes at a second level of the public service.

**Mr. Yurko:** Mr. Parliamentary Secretary, I had not finished my earlier remarks. There are a few other areas I want to make remarks on in this matter.

[Traduction]

ministre de l'Environnement, ainsi que leurs fonctionnaires, avec toute leur compétence.

Je crois qu'il faut se souvenir de l'objectif du fonds. Ce fonds, naturellement, a des responsabilités dans le domaine de l'expansion dans le secteur du pétrole et du gaz. Il ne s'agit pas de financer le ministère de l'Environnement ou le ministère des Pêches et des Océans, ou le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, ou le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien. Il s'agit ici d'un moyen de compléter les renseignements sur l'environnement que nous avons actuellement. Il est vrai que les renseignements dont nous disposons sont nombreux, grâce aux organismes gouvernementaux et à d'autres organismes, sans parler du secteur universitaire. Ce fonds devra donc servir à s'assurer que tous ces renseignements sont utilisés correctement pour prendre des décisions de gestion dans le domaine de ces ressources, afin d'assurer l'expansion et l'exploitation de ces ressources dans nos régions éloignées. Cela dit, on peut en conclure que le fonds devrait être géré de façon à tenir compte de tous ces intérêts, et c'est ainsi qu'il en sera.

**M. McMillan:** Monsieur Crosby, vous nous avez dit cela parce qu'un sous-ministre du ministère de l'Environnement est venu ici. Le sous-ministre de l'Environnement est venu au Comité et il n'a pas vu d'objections à ce que le fonds soit géré par d'autres ministères; cela nous indique donc que le ministère de l'Environnement est satisfait de la façon dont est rédigé actuellement l'article. Mais vous savez très bien, monsieur, étant vous-même fonctionnaire, qu'un fonctionnaire n'est pas libre de venir au Comité critiquer publiquement cette politique du gouvernement. Il a reçu des directives, comme vous probablement, à ce sujet, et il serait très étrange qu'il vienne au Comité, ou dans d'autres comités, indiquer quelque chose de différent au sujet de la politique déclarée du gouvernement.

N'est-il pas vrai que le ministère de l'Environnement, en privé en tout cas, a exprimé de très sérieuses réserves au sujet de cet article, et a probablement fait quelques démarches en coulisses pour qu'il soit modifié, même s'il n'y a pas réussi.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, je ne suis pas sûr que ces questions soient tout à fait régulières, mais, de toute façon, ce qui se passe dans les coulisses n'a rien à voir avec notre procédure ici. De fait, c'est qu'une politique a été déclarée. Les députés, naturellement, sont parfaitement libres de critiquer cette politique et de préconiser d'autres moyens de mise en application, mais je ne crois pas qu'on puisse mettre en doute l'attitude prise par d'autres fonctionnaires, ou essayer de trouver des divergences à un deuxième niveau de la fonction publique.

**M. Yurko:** Monsieur le secrétaire parlementaire, je n'avais pas terminé d'exposer mes remarques, plus tôt. Il y a quelques autres domaines où je voudrais faire des remarques à ce sujet.



[Text]

**The Chairman:** I wonder if Dr. Crosby could complete whatever he was in the process of saying?

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, Dr. Crosby has been attempting for some time now to complete his statement. He has been faced with interjections on several occasions. Perhaps as a courtesy to him we could allow him to complete his statement and then have the other comments.

**The Chairman:** Please proceed, Dr. Crosby.

**Mr. D.G. Crosby:** Thank you, Mr. Chairman. I did not mean to, in any way, complain about not having had the opportunity to complete my statement. I was simply going to finish off by saying that we do have to bear in mind, of course, that the purpose of the fund is to obtain information to assist us in making resource management decisions, and to assist the government, as well, in making the decision as to whether or not it should even make oil and gas rights available in particular areas, and I am sure that this is common knowledge. There are some areas in which rights have even been issued but where we are not at all sure, as yet, whether or not exploration should proceed. It is for that sort of decision that this work would be carried out, to supplement whatever information we now have with what may be necessary to enable us to take such steps.

I should mention also that this work that would be carried out under the fund is to be of a nature not ordinarily carried out by governmental scientific or research bodies. That sort of work is funded in another fashion: it is funded through the departments themselves; and that is, of course, the very reason for those departments being there. This is to ensure that there are no gaps in that information and that we indeed have all the information that is necessary to make these decisions.

So, what we are talking about, then, are funds that would be set up to carry out work of an areal nature; but more than that, work that might also apply to various areas of an inter-areal nature. Thus we have taken some of the recommendations that were made before this committee and, on instructions of the minister, have worked them into amendments to this particular clause. One of these is, of course, that we have made the fund area-conscious, you might say, or area-sensitive, so that a party holding rights or asking for rights in one area is not necessarily liable for the expenditures of funds in another. We have also ensured that where studies would be carried out that are applicable to more than one region, they would be funded in a more general method by rights-holders in various areas.

And we are talking here about regional and environmental studies that will determine whether or not any area should be excluded from oil and gas activities. That is a very basic question.

[Translation]

**Le président:** Je me demande si M. Crosby pourrait en terminer avec ce qu'il disait.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, M. Crosby essaie depuis déjà un moment de terminer sa déclaration, mais il a été interrompu à plusieurs occasions, et peut-être que nous devrions avoir la courtoisie de le laisser terminer sa déclaration, puis nous passerons aux autres remarques.

**Le président:** S'il vous plaît, monsieur Crosby, veuillez continuer.

**M. D.G. Crosby:** Merci, monsieur le président. Je n'avais pas l'intention, de toute façon, de me plaindre de ne pas avoir eu la possibilité de terminer ma déclaration. J'allais simplement terminer en disant qu'il faut tenir compte du fait, naturellement, que l'objectif du fonds est d'obtenir des renseignements pour nous aider à prendre des décisions dans le domaine de la gestion et de la ressource, et pour aider aussi le gouvernement à décider si oui ou non il doit reconnaître des droits dans le domaine du pétrole et du gaz dans ces régions visées. Je suis sûr qu'on est au courant de tout cela. Il y a des régions où on a assuré des droits, mais où on n'est pas sûr qu'il faut aller de l'avant avec la prospection. C'est pour prendre ces décisions que ces travaux auraient lieu, c'est-à-dire pour ajouter aux renseignements dont nous disposons déjà afin de pouvoir prendre ces mesures.

Je voudrais aussi mentionner que ce que permettrait de faire le fonds, ce serait des travaux qui ne sont pas d'habitude effectués par des organismes scientifiques gouvernementaux ou des organismes gouvernementaux de recherche. Les travaux effectués par ces organismes que je viens de citer sont financés d'une autre façon, c'est-à-dire qu'ils sont financés par les ministères, et c'est la raison d'être, naturellement, de ces ministères. On veut donc s'assurer qu'il n'y a pas de lacunes du côté renseignements, pour prendre ces décisions.

Nous parlons donc ici de fonds qui seraient accumulés pour faire des travaux dans telles régions particulières, et aussi pour faire des études se rapportant aux liens qui existent entre les régions. Nous avons donc suivi certaines des recommandations qui ont été présentées au Comité et, sur directives du ministre, nous les avons intégrées dans ces amendements à cet article. L'une de ces recommandations, naturellement, vise le fait que ce fonds doit servir à s'occuper d'un territoire donné, afin qu'une partie détenant des droits, ou demandant à obtenir des droits dans un territoire, ne soit pas nécessairement tenue responsable des dépenses faites dans un autre territoire. Nous voulions aussi nous assurer que dans les cas où les études s'appliqueraient à plus d'une région, elles seraient financées d'une façon plus générale par les détenteurs de droits des différents territoires.

Et nous parlons ici d'études régionales et environnementales qui serviraient à établir si oui ou non un territoire doit être exclu, dans le cas où il y a des opérations qui se déroulent dans le secteur d'exploitation du pétrole et du gaz. C'est là une question tout à fait fondamentale.



**[Texte]**

Regional studies to develop an understanding of the effects of oil and gas activities on biological resources.

That is also a very deep question. And:

Regional studies to determine whether or not any special physical environmental conditions exist that might give rise to hazardous operating conditions.

These are all pretty specific but pretty fundamental questions. They can in large part fall outside the purview of the type of research normally carried out by the Department of the Environment or Department of Fisheries and Oceans. There might be a very special type indeed, so that it is necessary to call upon the private sector, or local groups, for that matter, or local inhabitants, to help carry it out.

• 1130

**The Chairman:** Thank you, Dr. Crosby.

Mr. McMillan.

**Mr. McMillan:** Why is the last statement you made an argument that it should be these two departments which are administering these funds? We are prepared—I am, anyway—to concede that these studies are distinct, they are probably outside the normal studies that are conducted, but nothing you have listed there, describing the nature of the studies, leads me to believe Energy, Mines and Resources, for example, should be administering those studies. In fact, listening closely to you, I think that is a very cogent reason for having the Department of the Environment do it.

**The Chairman:** Mr. Yurko.

**Mr. Yurko:** I have two areas of comment I want to make. The first area is the area Dr. Crosby has just completed. I had my notes in front of me when we discussed this topic on several occasions. It was very succinctly established that site-specific studies would be requested and done and handled by the Department of Energy, Mines and Resources, and that oil-spill contingency task forces and funds and so forth would be done by you, but these studies the fund was being set up for, as you just finished saying, are regional studies, baseline studies, studies of a whole region, rather than site specific studies. And in describing the nature of the work, as you did just a few minutes ago, and as was also described earlier, I agree with Mr. McMillan, totally: if that is what the purpose of the fund is, then surely the expertise for doing this type of work, for setting the requirements, for setting the limits of the work, lies with the Department of Environment and not the Department of Energy, Mines and Resources. We went through the same thing in Alberta, between the Energy Resources Conservation Board, who control the site environmental work, and the companies on the general studies, for example, which were done totally under a different discipline.

**[Traduction]**

Des études régionales pour en arriver à comprendre quelles seront les répercussions des activités faites dans le secteur du pétrole et du gaz sur les ressources biologiques.

Il s'agit, là aussi, d'une question fort profonde. Et:

Des études régionales faites pour établir si oui ou non il existe des risques spéciaux au point de vue physique et environnemental qui pourraient créer des conditions dangereuses d'exploitation.

Voilà des questions bien précises, mais tout à fait fondamentales. Ces études peuvent fort bien ne pas entrer dans le cadre des recherches normalement effectuées par le ministère de l'Environnement ou le ministère des Pêches et des Océans. Par conséquent, il peut s'agir d'une sorte d'étude bien spéciale pour laquelle on serait obligé de faire appel au secteur privé ou à des groupes locaux ou, en fait, à des habitants sur place.

**Le président:** Merci, monsieur Crosby.

Monsieur McMillan, vous avez la parole.

**M. McMillan:** Pourquoi, dans votre dernière déclaration, avez-vous indiqué que ce serait ces deux ministères qui devraient gérer ce fonds? Je suis prêt, de toute façon, à admettre que ces études sont distinctes et probablement différentes de celles qui sont normalement effectuées, mais dans la description que vous avez donnée de la nature de ces études, il n'y a rien qui me fasse croire qu'on soit obligé de demander au ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources de s'occuper de ces études. En fait, je crois que tout prouve que ce serait le ministère de l'Environnement qui devrait les faire.

**Le président:** Monsieur Yurko.

**M. Yurko:** Je voudrais faire des remarques dans deux domaines. Tout d'abord, dans le domaine dont a parlé M. Crosby, j'ai pris des notes, que j'ai ici en face de moi, lorsque nous avons discuté de ce sujet, à maintes occasions, et il a été établi de façon très succincte que les études orientées vers un emplacement devaient être effectuées par le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, et que vous vous occuperiez des fonds et des groupes d'étude sur les risques de déversement de pétrole, etc. Mais les études qui seraient financées par ce fonds, comme vous venez juste de le dire, sont des études de nature régionale, des études foncières, sur toute une région, plutôt que des études visant un emplacement bien défini. Mais il n'y a pas de doute que lorsque vous décrivez la nature des travaux, comme vous l'avez fait il y a quelques instants, et comme on l'a fait plus tôt, je dois être totalement d'accord avec M. McMillan pour dire que, compte tenu de l'objectif de ce fonds, des connaissances nécessaires, des exigences, des limites du travail, c'est le ministère de l'Environnement, et non pas le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, qui doit s'en occuper. La même question s'est posée en Alberta avec l'Office de conservation des ressources énergétiques, qui contrôle les travaux d'environnement sur place, et les sociétés qui s'occupent des études en général, ce qui est différent.

## [Text]

So I find it strange that you would suggest that if that is the purpose of the fund, then indeed the Department of Fisheries and the Department of Environment should not be specifically involved in the administration of the fund or the allocation of the fund right in the bill.

I have another problem with this whole area. It is simply this. The very nature of this bill, and the involvement of the government with its 25 per cent share, will give rise to a certain type of corporate structure: a partnership, a consortium, with very limited liability; and in all cases the companies will not in any way—or they will try not to—subject the parent company to liability. It will all be limited liability through partnerships and consortia, because the government is involved with 25 per cent, and no major company is going to risk its direct involvement in its total corporate structure or the parent company itself.

So you are going to have a series of partnerships or limited liability companies like Dome Canada—Dome Canada is an excellent example of what you are going to create: not Dome Petroleum involved, but Dome Canada—you are going to have in every case, as I indicated, an attempt to limit liability, by the very nature of what you are going to create. Therefore I am very concerned about restoration and reclamation and compensation from an environmental point of view.

We discussed this the last time you were here—having the fund larger than the simple fund for studies. I have no difficulty with the idea that you would set up a maximum of \$15 million in one fund and \$15 million in the other, to study. That is not where the problems are going to be. The problems are going to be in terms of reclamation, and restoration, and compensation where you have destroyed the livelihood of some fishermen and they have to have compensation. You say in there that they can revert to compensation from the companies, but I simply suggest to you that, in every case, there will be limited liability structures associated with the people who are going to do this development because of the very nature of your taking 25 per cent in all cases. So, I do not think you have addressed the overall environmental problems properly at all in this bill. There is a lot more to be addressed in this bill which is not in here, and this should be a larger fund in relationship to providing moneys for restoration, reclamation and, indeed, in some cases, compensation. Thank you, Mr. Chairman.

• 1135

**The Chairman:** Dr. Crosby.

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, I would just make one comment, and that is that I do not believe anybody is suggesting for a moment that there should not be controls with respect to such things as damages that are caused by actual activities taking place or by features that may have resulted from those. But I do believe it is fair to say, Mr. Chairman, that that is covered really not under this clause but under another, and not under the Canada Oil and Gas Act as such, but under the Oil and Gas Production and Conservation Act. In particular, I

## [Translation]

Je trouve donc étrange que vous disiez que si tel est l'objectif du fonds, alors, le ministère des Pêches et le ministère de l'Environnement ne devraient pas être impliqués directement dans l'administration du fonds ou l'attribution de ces droits, dans le cadre de ce fonds et de ce bill.

Il y a un autre problème que je vois dans tout ce domaine, c'est simplement que, compte tenu de la nature même de ce bill, de l'implication du gouvernement avec sa part de 25 p. 100, nous allons voir s'établir une certaine sorte de structure de société, c'est-à-dire d'associations, de consortiums à responsabilité très limitée. Et dans tous les cas, les sociétés s'efforceront de ne pas rendre la société mère responsable. Tout se fera avec une responsabilité limitée, par des associations et des consortiums, du fait que le gouvernement a une part de 25 p. 100 et qu'aucune société importante ne voudra prendre un risque total et que la société mère ne voudra pas non plus prendre ce risque.

Vous aurez donc une série de sociétés ou de sociétés à responsabilité limitée, comme Dome Canada. Dome Canada constitue un excellent exemple de ce que vous allez créer; ce ne sera pas Dome Petroleum, mais Dome Canada... Dans chaque cas, comme je l'ai indiqué, il y aura responsabilité limitée, et cela découle de la nature même de ce que vous allez créer. Par conséquent, je m'inquiète beaucoup de savoir qui assumera la responsabilité des indemnités du côté environnement.

Nous avons discuté de ce sujet la dernière fois que vous étiez présent, et nous avons préconisé un fonds plus important qu'un simple fonds d'étude. Je ne verrais aucun inconvénient à ce qu'on établisse un maximum de 15 millions de dollars pour un fonds, et de 15 millions de dollars pour l'autre, qui seraient destinés à financer ces études. Ce n'est pas là qu'on rencontre des difficultés. Des difficultés se poseront lors des réclamations et de l'indemnisation de pêcheurs ayant perdu leur moyen de subsistance. Vous dites qu'ils peuvent être indemnisés par les sociétés, mais je vous dirai que les exploitants, dans tous les cas, assumeront des responsabilités fort limitées, étant donné justement que vous détenez 25 p. 100 dans tous les cas. Par conséquent, je crois que vous n'avez aucunement traité des problèmes écologiques globaux dans ce bill. Il y a bien des lacunes et l'on devrait accroître considérablement les fonds prévus au titre des réclamations, et en fait, dans certains cas, de l'indemnisation. Merci, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Crosby.

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, je ferai un commentaire, à savoir que personne ne prétend qu'il ne devrait y avoir aucun contrôle à l'égard des dommages causés par ces activités, ou en découlant. Il faut dire toutefois, monsieur le président, que de telles situations sont visées ni par cet article ni par cette loi, mais bien par la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. À cet égard, j'attire votre attention sur l'article 80 du Bill C-48, et les articles suivants. Nous discuterons plus amplement de ces aspects au moment de



**[Texte]**

would draw attention to Clause 80 of Bill C-48 and the various clauses that follow thereon. I would think there will be much more discussion of this sort of thing when you do get to Clause 80, and there will be a lot more exposure of what is intended in the way of amendments by all parties concerned at that time. We will be getting, no doubt, into some of these very questions in considerable detail then. But this is really, with all due respect, not the place for damage or compensation, as such. That comes later on in the discussion.

**Mr. Yurko:** All I am saying, Dr. Crosby, is that if you have a series of very limited liability partnerships set up, or consortia set up, bankruptcy can be declared very readily, and from whom, do you collect then? I know Clause 80 is fine, I do not disagree with its intent, but I am suggesting to you that it is not going to cover all the bases at all. It will be the easiest thing in the world to declare bankruptcy when you have a limited partnership with limited liability, and that is what you are going to get because of the nature of your 25 per cent involvement. No parent company will come in to expose all its assets, it will be a limited partnership, limited liability, and you will find yourself in a lot of difficulty in regard to your subsequent clauses. That is really what I am saying to you.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, if I might just respond to that quickly, it goes to a clause that we have not got to yet, Clause 80. But if you read Clause 80 it provides two things—well, it provides one thing—it provides that any corporation that is carrying out activities must put up a guarantee bond—letter of indemnity, letter of credit—to an amount satisfactory to the minister as evidence of financial responsibility. If such a letter of credit guarantee is obtained, to the limit of that it matters little whether the company goes bankrupt or not, the bank will be left holding the bag for whatever the applicable limit was. The present limit that is requested by the government of the companies under the existing structure is, essentially, \$30 million. To the extent that one suffered a spill, for example, from a well, and it was more massive than \$30 million—which I suppose is conceivable—to the extent that any corporation sets itself up so that it goes bankrupt and no longer, in effect, can control that well, at the very least, if we assume a spill from a well, there is still the well. The Government of Canada may be confronted with paying for some of those costs, but there is, underneath it all, the access to that well and the production from that well that the bankrupt company will no longer control.

**Mr. Yurko:** You are talking about production, I am talking about exploration.

• 1140

**The Chairman:** Mr. Fulton.

**Mr. Fulton:** Mr. Chairman, the concern that I have is in fact publicly-shared by the Department of the Environment. They had meetings in April, 1980 and there was a public report that came from that—and I am certainly not directing this at you, Dr. Crosby; I know all members of this committee have great respect for your knowledge in relation to all the matters this committee has been touching on. I would like to hear from

**[Traduction]**

l'étude de l'article 80, et l'on saura alors beaucoup mieux quels amendements les différents partis proposent. Sans aucun doute, nous aborderons alors ces questions en détail. Mais il n'y a pas lieu d'aborder ici la question des dommages ou des indemnités. Nous y viendrons plus tard.

**M. Yurko:** Je dis simplement, monsieur Crosby, qu'avec ce genre d'associations à responsabilité très limitée, ou de consortiums, il est facile de déclarer faillite, et à qui peut-on s'adresser alors? Je conviens que l'article 80 est valable, mais je dirais qu'il ne vise pas du tout la même chose. Une association à responsabilité limitée pourra très facilement déclarer faillite, et c'est le genre de chose qu'on aura, étant donné la part de 25 p. 100. Aucune société mère ne risquera tout son actif; il s'agira d'associations à responsabilité limitée et les articles subséquents poseront toutes sortes de difficultés. C'est ce que je veux dire.

**M. Elcock:** Monsieur le président, si vous me permettez de reprendre brièvement, il s'agit d'un article que nous n'avons pas encore abordé, l'article 80. Toutefois, cet article prévoit deux choses, ou plutôt une chose: que toute société engagée dans de telles activités devra fournir une preuve de sa solvabilité pour un montant jugé acceptable par le ministre, sous la forme d'une lettre de crédit, d'une garantie ou d'un cautionnement. Si l'on obtient une telle lettre de crédit, peu importe que la société fasse faillite, car la banque détiendra quand même cette lettre, selon la limite applicable. Dans le régime actuel, le gouvernement exige des sociétés une limite de 30 millions de dollars. Si quelqu'un a subi des dommages à cause d'un déversement d'un puits, et qu'ils dépassent 30 millions de dollars, ce qui est fort possible, la société peut faire faillite et renoncer à tout contrôle sur ce puits, mais ce puits existe toujours. Le gouvernement du Canada peut être tenu d'assumer une partie des coûts, mais il demeure qu'il a accès à ce puits et à la production qui en résulte, sur laquelle la société en faillite n'exerce plus de contrôle.

**M. Yurko:** Vous parlez de production, mais je parle d'exploration.

**Le président:** Monsieur Fulton.

**M. Fulton:** Monsieur le président, le ministère de l'Environnement partage mes préoccupations à cet égard. En effet, il a tenu des réunions en avril 1980 qui ont donné lieu à la publication d'un rapport, et mes propos ne s'adressent certes pas à vous, monsieur Crosby, tous les membres du comité savent que vous connaissez fort bien toutes les questions qu'a abordées le comité. J'aimerais connaître l'opinion de certains



**[Text]**

some of the government members because the government members are going to be voting on this amendment, and I would like to give them a quote to sort of roll over in their minds. It is from Environment Canada, from that report: "The lack of environmental consciousness exhibited by EMR is a concern". This is on page 34 of that report.

When CARC appeared they said there was an inherent conflict, and a number of other witnesses said the same thing. I do not think we should continue to put Dr. Crosby or counsel in a situation where they are in a position where they have to stand up for the government's position. But I think Environment Canada has made its position quite clear in that it feel that—and I quote it is "concerned about the environmental consciousness of EMR".

Fisheries and Oceans made a very extensive and, in my view, a very good report two years ago of concerns that they had in relation to Bill C-20 and now C-48, and none of their concerns were brought into this legislation, and I would like to hear from some government members because when this goes back to the House, I can tell you it is going to be hotly contested if we do not get even this small amendment through. I would like to hear from Mr. MacLaren and from some of the government members why they think EMR and DIAND are not in a conflict of interest situation, and why they think the Department of the Environment would not be better placed there, when Environment Canada, and Fisheries and Oceans are both on the record with concerns, and at cabinet level have been cut out of this legislation.

The Minister of the Environment has said to me that he would gladly take over this area and administer it. So I would like to know why from the government side they are going to continue to support EMR and DIAND when I think the Opposition has clearly pointed out a conflict of interest situation.

**Mr. McMillan:** I have a question to tack on to what Mr. Fulton has said. If this is not the sort of thing that is the responsibility of the Minister of the Environment and his department, what is? What is the role of the Department of the Environment if it is not in this kind of activity?

**The Chairman:** Mr. MacLaren.

**Mr. MacLaren:** Thank you, Mr. Chairman. I would have thought by now, having had this discussion off and on for a couple of months during the committee's hearings and while the minister was present, that there had been ample reply given to the concerns which Mr. Fulton and Mr. McMillan have raised. In the areas north of 60, the Minister of Indian Affairs and Northern Development is responsible for the administration of the fund and elsewhere the Minister of Energy, Mines and Resources.

Now, in both those instances, the work will be conducted as Dr. Crosby has described at some great length this morning, and on earlier occasions, with the participation of other departments, including the Department of the Environment.

**[Translation]**

députés ministériels car ces derniers vont voter sur cet amendement, et j'aimerais leur donner matière à réfléchir. Je cite le rapport d'Environnement Canada: «Il y a lieu de se préoccuper du manque de sensibilisation du ministère de l'Énergie, des mines et des ressources à l'égard de l'environnement.» Cela se trouve à la page 34 du rapport.

Lors de leur comparution, les représentants du CARC ont déclaré qu'il y avait un conflit inhérent, et un certain nombre d'autres témoins ont dit la même chose. Je ne crois pas que nous devrions continuer à obliger M. Crosby ou le conseiller à prendre la défense de la position du gouvernement. Toutefois, je pense qu'Environnement Canada a exprimé clairement sa position, à savoir qu'il, et je cite: «est préoccupé par le peu de sensibilisation du ministère de l'Énergie, des mines et ressources à l'égard de l'environnement».

Le ministère des Pêches et Océans a produit il y a deux ans un long et, à mon avis, excellent rapport sur ses préoccupations à l'égard du Bill C-20, maintenant le Bill C-48, mais ce projet de loi en fait complètement abstraction. J'aimerais donc connaître l'opinion des députés du gouvernement car je puis les assurer qu'à notre retour à la Chambre, la contestation sera virulente si nous ne réussissons même pas à faire adopter ce petit amendement. M. MacLaren et certains députés du gouvernement pourraient-ils m'expliquer pourquoi, à leur avis, le ministère de l'Énergie, des mines et ressources et le ministère des Affaires indiennes ne se trouvent pas en conflit d'intérêts et pourquoi il n'y aurait pas lieu de les remplacer par le ministère de l'Environnement et celui des Pêches et Océans qui ont tous deux publiquement exprimé leurs préoccupations, et tenu à l'écart par le cabinet?

Le ministère de l'Environnement m'a dit qu'il se chargerait volontiers d'administrer cette loi. Je voudrais donc savoir pourquoi les députés du gouvernement souhaitent continuer à appuyer les ministères de l'Énergie, des mines et ressources et des Affaires indiennes alors que l'opposition a clairement démontré l'existence d'un conflit d'intérêts.

**M. McMillan:** J'ai une question à ajouter à l'intervention de M. Fulton. Si ce n'est pas clairement une responsabilité du ministre de l'Environnement et de son ministère, quelles sont-elles? Quel est le rôle du ministère de l'Environnement si ce n'est de surveiller ce genre d'activités?

**Le président:** Monsieur MacLaren.

**M. MacLaren:** Merci, monsieur le président. J'aurais cru qu'après avoir discuté à plusieurs reprises de cette question au cours des audiences du comité et en la présence du ministre, on aurait amplement répondu aux préoccupations de M. Fulton et de M. McMillan. Dans les régions au nord du soixantième parallèle, le ministre des Affaires indiennes et du nord est responsable de l'administration du fonds et ailleurs, c'est le ministre de l'Énergie, des mines et des ressources.

Ces deux ministères assumeront leurs responsabilités, comme l'a longuement décrit M. Crosby ce matin, et auparavant, avec la participation d'autres ministères, notamment le ministère de l'Environnement. À cette fin, on a élaboré un

## [Texte]

To that end, a memorandum of understanding has been developed to cover the working arrangements to ensure that the participation and contribution of the Department of the Environment is available in the administration of the environmental studies revolving funds. I am quite satisfied, bearing in mind the over-all responsibilities the Departments of Indian Affairs and Northern Development and of Energy, Mines and Resources, that this is the most efficacious way of proceeding. To isolate this responsibility and provide it for the Department of the Environment only would not, in our view, provide a satisfactory linkage with all other aspects of petroleum development in Canada lands, and with the responsibilities of the Minister of Indian Affairs and Northern Development for development of the north. I do not know that there is anything I can usefully add to that. The over-all policy is there; Dr. Crosby has explained at length the ways in which it is intended to be implemented; and assurances have been provided that the contribution of the Department of the Environment and the Department of Fisheries and Oceans will be available. So I think, Mr. Chairman, I will leave the matter at that.

• 1145

**Mr. Fulton:** Mr. MacLaren, if I could just get one thing from you on the record. Is it your view that the Minister of the Environment would not be in less of a conflict of interest situation than the Minister of Energy, Mines and Resources in dealing with this fund?

**Mr. MacLaren:** I am sorry. Say that again, please?

**Mr. Fulton:** Is it your view that the Minister of Environment would not be in less of a conflict of interest situation than the Minister of Energy, Mines and Resources?

**Mr. MacLaren:** That question is based on the hypothesis that the Minister of Energy, Mines and Resources is in a conflict situation. Of course, I do not accept that hypothesis so I cannot very well answer your question.

**Mr. Fulton:** Perhaps I could give you a few more quotes. For example, in September 1980 the Department of Indian Affairs said that it had taken longer than anticipated to complete the procedures on environmental screening so that they were not available at that time. I understand there is a working group between Fisheries and Oceans, Environment, DIAND and Energy, Mines and Resources to deal with various environmental matters: Perhaps through this committee the working papers or the documents that have gone on in developing those screening procedures could be tabled for this committee. Frankly, I think it is a broadly held view that it would be more appropriate, and no one from the government side has been able to give us any information as to why, when Fisheries and Oceans made 100 recommendations, none went into the bill. Environment Canada is publicly on the record as saying they are concerned about the lack of consciousness exhibited by EMR.

Surely, when we are talking about a massive exploration drilling and development program in high-risk areas, whether it is in the Arctic or on our maritime coasts, the sorts of

## [Traduction]

mémoire d'entente pour assurer que le ministère de l'Environnement pourra participer et contribuer à l'administration du fonds renouvelable pour l'étude de l'environnement. Je suis convaincu que c'est la façon la plus efficace de procéder étant donné les responsabilités globales des ministères des Affaires indiennes et du nord et de l'Énergie, des mines et des ressources. En isolant cette responsabilité et la confiant au ministère de l'Environnement seulement, on ne pourrait établir, à notre avis, un lien satisfaisant avec tous les autres aspects de la mise en valeur du pétrole dans les terres du Canada, et les responsabilités du ministre des Affaires indiennes et du nord à l'égard du développement du nord. Je crois n'avoir rien d'utile à ajouter. Vous connaissez la politique générale et M. Crosby a expliqué longuement comment on a l'intention de l'appliquer. De plus, on garantit que le ministère de l'Environnement et le ministère des Pêches et Océans contribueront. Je m'en tiendrai donc à cela, monsieur le président.

**M. Fulton:** Monsieur MacLaren, je voudrais faire consigner une réponse au procès-verbal. Ne trouvez-vous pas que le ministre de l'Environnement se trouverait ici moins en conflit d'intérêts que le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources?

**M. MacLaren:** Excusez-moi, pouvez-vous répéter s'il vous plaît?

**M. Fulton:** Estimez-vous que le ministre de l'Environnement se trouverait ici moins en conflit d'intérêts que le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources?

**M. MacLaren:** Votre question est fondée sur la supposition que le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources se trouve dans une telle situation. Évidemment, je rejette cette hypothèse, je ne puis donc répondre à votre question.

**M. Fulton:** Je pourrais peut-être vous citer d'autres extraits. Par exemple, en septembre 1980, le ministère des Affaires indiennes a déclaré que les procédures de sélection environnementales avaient pris plus longtemps que prévu et qu'elles n'étaient pas encore disponibles. Je crois qu'un groupe de travail composé de représentants des Pêches et Océans, de l'Environnement, de l'Énergie, des Mines et des Ressources et des Affaires indiennes étudient diverses questions environnementales. Les documents de travail qui ont servi à l'élaboration de ces procédures de sélection pourraient peut-être être déposés auprès du Comité. Franchement, bien des gens estiment que ce serait plus approprié, et personne du côté du gouvernement n'a pu nous dire pourquoi aucune des 100 recommandations des Pêches et Océans n'a été introduite dans le bill. Environnement Canada a déclaré publiquement qu'il était préoccupé du manque de sensibilisation du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

Étant donné l'envergure de ce programme d'exploration, de forage et de mise en valeur dans des régions à risques élevés, que ce soit l'Arctique ou nos côtes maritimes, le ministère de



**[Text]**

questions that are going to be raised about the environment by fishermen, by native people, by territorial governments, by provincial governments, are ones that could be dealt with in a fairer manner by the Minister of the Environment than by the two ministers who are involved directly in the development phase. The Minister of Energy, Mines and Resources could find some other way of allocating funds from his own department to undertake studies that he was concerned about and so could the Minister of Indian Affairs and Northern Development.

I think our concern is—and it is demonstrated by the funds that are allocated by our own Parliament—that we have only eight wildlife biologists north of 60 now. We are talking about expending hundreds of billions of dollars and I think it is extremely appropriate and important that the Minister of the Environment have those funds that can be allocated to public interest groups—be it CARC, be it the Inuit, be it the fishermen in British Columbia or in Newfoundland—who may want particular studies done if they feel there may be an impact. I also think Parliament has to exercise some judgment in seeing that fairness in terms of dealing with the public interest is held foremost here.

I agree with Dr. Crosby and I agree with you, Mr. MacLaren, but in terms of expediting or holding off certain matters those two ministers, because they are involved in a day-to-day dealing with the administration of this bill, will be able to filter off certain types of requests in a manner that would not be as fairly dealt with, I think, as has been expressed by many members of this committee, as the Minister of the Environment. I think we are asking for something fairly realistic. Unless some of the government members can tell us why they do not want the Minister of the Environment to do it, I think we should accept this amendment and move on to some other ones.

**The Chairman:** Mr. Fulton, thank you. Mr. Gass is next. Mr. MacLaren has to leave for Calgary, so we will be continuing with officials until 12.30, if members agree.

• 1150

**Mr. McMillan:** I wonder, Mr. Chairman, with the indulgence of my colleagues, could I comment very briefly on what Mr. MacLaren has said before he leaves?

**The Chairman:** All right.

**Mr. McMillan:** A concern of his seems to be the question of linkage with oil and gas exploration, the implication being that perhaps we have in mind that this fund would be administered by the Minister of the Environment and his department in isolation from other departments or other priorities. On that, a paragraph in the brief from the Canadian Arctic Resources Committee is extremely relevant, and with your indulgence, I will quote it very briefly.

The Minister of the Environment—  
in their view—

**[Translation]**

l'Environnement pourrait répondre de façon beaucoup plus équitable aux questions que poseront les pêcheurs, les autochtones, les gouvernements territoriaux et les gouvernements provinciaux à l'égard de l'environnement que les deux ministres qui participent directement à la phase de développement. Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, tout comme le ministre des Affaires indiennes, pourraient trouver d'autres façons de consacrer une certaine part de leurs budgets aux études sur les questions qui les préoccupent.

Nous sommes préoccupés—et les crédits approuvés par notre propre Parlement à cet égard le confirment—du fait que seulement 8 biologistes de la faune se trouvent au nord du 60<sup>e</sup> parallèle. On parle de dépenser des centaines de milliards de dollars et il importe avant tout que le ministre de l'Environnement dispose de fonds qu'il puisse attribuer aux groupes d'intérêt public, que ce soit le CARC, les Inuit, les pêcheurs de la Colombie-Britannique ou de Terre-Neuve, souhaitant que l'on effectue des études spéciales sur l'impact de ces activités. J'estime également que le Parlement doit faire preuve d'un certain discernement pour s'assurer qu'on tient compte avant tout ici de l'intérêt public.

Je suis d'accord avec M. Crosby et M. MacLaren, mais il est possible de hâter ou de retarder certaines choses. Ces deux ministres, vu qu'ils participeront à l'administration quotidienne du projet de loi, pourront sélectionner certains types de domaines d'une façon peut-être moins juste que le ministre de l'Environnement, comme l'ont dit bien des membres du Comité. Nous faisons une demande réaliste. Si les députés du gouvernement ne peuvent pas nous dire pourquoi le ministre de l'Environnement ne peut s'en occuper, nous devrions accepter cet amendement et passer aux autres.

**Le président:** Monsieur Fulton, merci. Monsieur Gass. M. MacLaren doit se rendre à Calgary, nous poursuivrons donc en compagnie des fonctionnaires jusqu'à 12h30, si vous êtes d'accord.

**M. McMillan:** Monsieur le président, mes collègues me permettraient-ils de faire quelques observations sur les propos de MacLaren avant qu'il ne parte?

**Le président:** Très bien.

**M. McMillan:** Il semble préoccupé par l'établissement d'un lien avec les explorations du pétrole et du gaz, en supposant peut-être que, d'après notre proposition, le fonds serait administré par le ministre de l'Environnement et son ministère sans lien avec d'autres ministères ou d'autres priorités. Un paragraphe du mémoire du *Canadian Arctic Resources Committee* se rapporte directement à cette question et avec votre indulgence, je vous le citerai brièvement.

Le ministre de l'Environnement . . .

A leur avis



**[Texte]**

should therefore be the one in charge of the ESRF. Regulations could be enacted that would permit other agencies or interests to suggest research priorities. An environmental studies committee comprising representatives from other departments, the territorial governments, industry, northern native organizations, and other interested groups, could submit research recommendations to the minister.

That is in the context of recommendations vis-à-vis research priorities and whatnot. But I think the philosophy or the underpinning could apply more broadly, such that you have a coordinating mechanism which would ensure that the government's priorities in the gas and oil exploration and development area per se are reflected in the administration of the fund.

So I do not see any problem that this fund would be administered by the Minister of the Environment in isolation; that it would not reflect other considerations. There are all kinds of co-ordinating ways in which the problem could be avoided. I think CARC has probably hit on at least part of the solution.

**The Chairman:** Thank you.

Mr. Gass.

**Mr. Gass:** Thank you, Mr. Chairman.

The topic I would like to discuss very briefly is the fact that under the definition of "Minister", we have two ministers. It talks about the environmental revolving fund being under the administration responsibility of the Minister of Energy, Mines and Resources, and now it is under the Minister of Indian Affairs and Northern Development. These ministers have the responsibility for the natural resources. One of the natural resources in the offshore area where we are talking about drilling for gas and oil is fish; and there is no mention of the Minister of Fisheries in the definition of "Minister". We think the Minister of Fisheries should be included in the definition when you are referring to "Minister", because fish are a natural resource in the area in which we will be drilling and exploring.

**The Chairman:** Dr. Crosby.

**Mr. D.G. Crosby:** Thank you, Mr. Chairman.

Certainly we will be the first to agree that the Department of Fisheries and Oceans has responsibilities of a very significant and critical and vital nature to the country in the realm of the fisheries resource. That is exactly why the Department of Fisheries and Oceans will be one of the two principal advisors on this matter of administering the funds we are referring to; the other, of course, being the Minister of the Environment. I believe I mentioned the Fisheries Department myself previously in our discussion this morning as being a very vital ally in this respect, as it always has been.

I might mention that what we are talking about in the way of administering this fund is nothing new. It is pretty well what we have put in place over the last few years. We do now

**[Traduction]**

... devrait donc être le responsable du FREE et il faudrait adopter des règlements qui permettraient à d'autres organismes ou groupes d'intérêts de proposer des priorités de recherche. Un comité d'étude de l'environnement, composé des représentants des autres ministères, des gouvernements territoriaux, de l'industrie, des organisations autochtones du Nord et d'autres groupes intéressés, pourrait soumettre des recommandations de recherche au ministre.

Il s'agit de ces recommandations à l'égard des priorités de recherche, etc. Toutefois, le principe sur lequel elles se fondent devrait être appliqué de façon plus générale, de sorte qu'il existerait un mécanisme de coordination assurant que l'administration du fonds se fait en fonction des priorités du gouvernement à l'égard de l'exploration du gaz et du pétrole et de la mise en valeur en tant que telle.

Il n'y a donc pas lieu de craindre que le ministre de l'Environnement administre ce fonds isolément, qu'il ne tienne pas compte d'autres aspects. Toutes sortes de mécanismes de coordination nous permettraient d'éviter de telles difficultés. Je crois que le CARC a trouvé la solution, du moins en partie.

**Le président:** Merci.

Monsieur Gass.

**M. Gass:** Merci, monsieur le président.

Je voudrais discuter brièvement du fait que la définition de «ministre» mentionne deux ministres. On dit que le fonds renouvelable est sous la responsabilité administrative du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, ainsi que sous celle du ministre des Affaires indiennes et du Nord. Ces ministres assument la responsabilité des ressources naturelles. Le poisson est une des ressources naturelles des zones sous-marines où l'on envisage des forages, mais la définition de ministre ne mentionne aucunement le ministre des Pêches. Nous estimons qu'il devrait y être inclus car le poisson est une des ressources naturelles de la région où il y aura forage et exploration.

**Le président:** Monsieur Crosby.

**M. D.G. Crosby:** Merci, monsieur le président.

Nous serons certes les premiers à reconnaître que le ministre des Pêches et Océans assume des responsabilités importantes et vitales pour notre pays dans le domaine des pêches. C'est justement pourquoi le ministère des Pêches et Océans sera l'un des deux principaux conseillers sur l'administration du fonds dont nous parlons, l'autre étant, bien entendu, le ministre de l'Environnement. Je crois avoir moi-même dit plus tôt ce matin que le ministère des Pêches était un associé essentiel dans cette entreprise comme depuis toujours d'ailleurs.

Je mentionne en passant que nous ne proposons rien de nouveau à l'égard de l'administration de ce fonds. Ce régime existe déjà depuis quelques années. Nous avons déjà créé des

## [Text]

have committees that involve, as the core departments, EMR, IAND, DFO, and DREE. So it is hardly a new concept to envisage similar co-ordinating mechanisms—and here all would be in agreement with those who have talked about this—which would support the manner in which these funds would be responsibly collected and dispensed, and this would be the case. No doubt industry itself would be represented since, after all, it is industry that will be contributing these funds. These are not government funds as such; they are levies on the industry that wishes to work, or is working, there. This is in accordance with the premise that the developer should pay and the developer will pay.

• 1155

There is no doubt at all that there will be a co-ordinating committee—if you wish, it might be called something else—that will provide scientific and technical advice to the board that would be responsible for these funds. There is no doubt that at both those levels, both the advisory level and the management level of the fund, there will be DFO and DDE representation. So I do not believe there is any argument at all as to the vital nature of the various responsibilities executed by the various departments involved, the key departments involved, and there certainly is no argument at all, indeed it is quite well recognized and has been for some time—very well recognized—that all of these parties must be fundamentally involved in this issue.

**Mr. Fulton:** Dr. Crosby, on that point, is this just a sort of casual working relationship among the four departments, or is there an order in council, or some specific letter of agreement among ministers? Could you perhaps give the committee a little more information on just how these are set up in relation to Bill C-48?

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, I am hardly in a position to announce any pieces of paper of any import being, as I am, simply a bureaucrat of the department. But it seems to me that it has been mentioned before in this committee, by others similar to myself in the political process, that there will be a memorandum of understanding, yes, as between these departments—EMR, IND, DFO and DDE.

**Mr. Fulton:** Is that in existence now, Dr. Crosby?

**Mr. D.G. Crosby:** I believe the minister himself will want to answer that question.

**Mr. McMillan:** Could I just interrupt here, if you do not mind? Just on that, is it that you do not feel at liberty to divulge the information with respect to the existence of such a memorandum, or such memoranda, or do you just not know of their existence?

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, I believe it is pretty apparent to all the members here who I am and what I am here for. I believe what is quite apparent are the limitations or the freedoms that a person in the position either of legal counsel or myself finds himself. I am not sure I can answer that question yes, no, or maybe, and I do not really think it would proper for me even to try.

## [Translation]

comités auxquels participent les ministères intéressés, Énergie, Mines et Ressources, Affaires indiennes, Pêches et Océans et Expansion économique régionale. On peut donc envisager des mécanismes de coordination semblables... et tous ceux qui en ont parlé seraient d'accord... qui assureraient une collecte et une répartition équitable de ces fonds, et tel serait le cas. Sans aucun doute, l'industrie aussi y serait représentée car, après tout, c'est de l'industrie que viendront ces fonds. Il ne s'agit pas vraiment de fonds du gouvernement, mais plutôt de redevances versées par l'industrie engagée dans cette activité. C'est conforme au principe que l'exploitant devrait payer et c'est ce qu'il fera.

Il est certain qu'il y aura un comité de coordination, ou autre chose, qui offrira des conseils scientifiques et techniques à la commission responsable de ces fonds. Il est sûr également qu'à ces deux niveaux, celui de la consultation et de la gestion du fonds, les Pêches et Océans et l'Environnement seront représentés. On ne met donc aucunement en doute l'extrême importance des différentes responsabilités des ministères en cause, et l'on reconnaît certes depuis longtemps que toutes ces parties doivent nécessairement participer.

**M. Fulton:** Monsieur Crosby, à cet égard, s'agit-il simplement de relations de travail officieuses entre les quatre ministères ou existe-t-il un décret du conseil ou une lettre d'entente précise entre les ministères? Pourriez-vous nous donner un peu plus de renseignements là-dessus par rapport au Bill C-48?

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, je puis difficilement annoncer quoi que ce soit étant simplement un fonctionnaire du ministère. Mais je crois que certains de mes homologues ont déjà mentionné au comité qu'il y aura un mémoire d'entente entre ces ministères, à savoir Énergie, Mines et Ressources, Affaires indiennes, Pêches et Océans, et Environnement.

**M. Fulton:** Existe-t-elle déjà, monsieur Crosby?

**M. D.G. Crosby:** Je crois que le ministre voudra répondre lui-même à cette question.

**M. McMillan:** Permettez-moi de vous interrompre. A cet égard, vous ne vous sentez pas libre de divulguer l'existence d'un tel mémoire, ou de tels mémoires, ou en ignorez-vous l'existence tout simplement?

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, tous les membres du comité savent qui je suis et pourquoi je suis ici. Tout le monde connaît les limites qui sont imposées à une personne dans la position d'un conseiller juridique ou dans ma position. Je ne suis pas sûr de pouvoir répondre à cette question dans l'affirmative ou la négative, et je ne crois pas vraiment qu'il y aurait lieu de le faire.



*[Texte]*

**Mr. Fulton:** Mr. Chairman, I think that sort of demonstrates our problem. The parliamentary secretary has gone, the minister is not here, and the government members seem to be either unwilling to respond or incapable of responding to what is one of the most seriously felt concerns of this side as we are going through Clause 49, if paragraphs (a) and (b) are going to remain essentially as they are. It makes it very difficult for us to consider adequately the amendments put forward both by Mr. McMillan and myself, because, again, no elected member of the government side seems to be very forthcoming as to why EMR and DIAND are being left in these positions when Fisheries and Oceans and Environment Canada are on the record, so clearly, with the concerns that they have. We do not know what sort of shakeup there has been in Cabinet in relation to why Fisheries and Oceans and DOE were not included in here, but it is pretty clear that the public position and the public concern is that EMR and DIAND are not the appropriate agencies to be doing it. So a political decision has been made, and if as the opposition we are going to see that the public interest is upheld, we need to have somebody from the government side who is in an elected position and on whom we can put some leverage to try to get our amendments in consideration because this is not a debate, it is simply a dialogue and we putting Dr. Crosby and counsel in a very difficult position in trying to solicit information. They are in a conflict position where they cannot respond and give us that information.

• 1200

Mr. Chairman, I leave it in your hands. Perhaps you could comment as to your position on the appropriateness of the Minister of Environment being responsible for these funds, because I can assure you it is going to be hotly contested in the House when this thing comes to report stage this fall.

**The Chairman:** I have my own opinions on it, Mr. Fulton, but I certainly do not intend to express them right now. Mr. Elcock is going to say something.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, as Dr. Crosby pointed out, there are things that are really not appropriate for either him or me to get into in the circumstances. The minister, in the committee hearings to date—in the many questions he has discussed on a number of occasions—has made clear the views of the government on the involvement of ministers other than the Ministers of Energy, Mines and Resources and DIAND in the bill. His comments are clear and are on the record in a number of places. In those circumstances, given that he is not here now to comment on any agreement with those other departments as to how operations might be conducted, it might be useful if we went on to specific elements of Clause 49 or Clause 18 which Dr. Crosby and I could more usefully discuss or assist the committee with.

**The Chairman:** I think it is a good suggestion that we hold these political or semi-political questions for the minister, when the minister does appear. I do not know how much of a timeframe we are going to have for this sort of thing, but it might be worthwhile if you could prepare a succinct resumé of

*[Traduction]*

**M. Fulton:** Monsieur le président, cela illustre nos difficultés. Le secrétaire parlementaire est parti, le ministre n'est pas ici, et les députés du gouvernement semblent peu disposés ou incapables de répondre à l'une des préoccupations les plus graves de notre côté à l'égard de l'adoption des paragraphes (a) et (b) de l'article 49 dans leur libellé actuel. Il nous est très difficile d'étudier de façon appropriée les amendements que M. McMillan et moi-même avons proposés car aucun membre élu du côté du gouvernement ne semble vouloir expliquer pourquoi les ministères de l'Énergie, des Mines et des Ressources et des Affaires indiennes conservent ces responsabilités alors que les ministères des Pêches et Océans et de l'Environnement ont publiquement exprimé leurs préoccupations. Nous ignorons pourquoi le Cabinet a décidé de tenir les Pêches et Océans et l'Environnement à l'écart, mais il est évident que la population estime que les ministères de l'Énergie et des Affaires indiennes ne sont pas des organismes appropriés en l'occurrence. Une décision politique a donc été prise. Pour veiller, en tant qu'opposition, à ce que l'intérêt public soit protégé, il nous faut un représentant élu du gouvernement sur lequel nous puissions exercer une certaine influence afin que l'on étudie nos amendements, car ceci n'est pas un débat, ce n'est qu'un dialogue et nous plaçons M. Crosby et le conseiller dans une position bien délicate. Ils ne peuvent répondre et nous fournir ces renseignements.

Monsieur le président, je m'en remets à vous. Vous pourriez peut-être dire s'il y a lieu d'après vous de confier ces responsabilités au ministre de l'Environnement car je puis vous assurer que ce sera chaudement contesté à la Chambre lorsque le projet de loi franchira l'étape du rapport cet automne.

**Le président:** J'ai une opinion personnelle, monsieur Fulton, mais je n'ai certes pas l'intention de l'exprimer maintenant. M. Elcock veut prendre la parole.

**M. Elcock:** Monsieur le président, comme l'a signalé M. Crosby, ni lui ni moi ne pouvons aborder certaines questions dans les circonstances. Lors d'audiences précédentes, en réponse à de nombreuses questions, le ministre a exprimé clairement l'opinion du gouvernement sur la participation de ministres autres que les ministres de l'Énergie, des Mines et des Ressources et des Affaires indiennes à l'administration du bill. Ces observations sont claires et ont été consignées au procès-verbal. Par conséquent, vu qu'il ne peut faire d'observation sur tout accord conclu avec d'autres ministères à cet égard, il serait peut-être utile de passer aux éléments précis des articles 49 ou 18 dont M. Crosby et moi-même pouvons discuter de façon plus utile.

**Le président:** C'est une bonne suggestion. Nous devrions attendre pour poser ces questions de nature politique au ministre lorsqu'il comparaitra. J'ignore combien nous aurons de temps pour le faire, mais il vaudrait peut-être la peine que vous rédigiez un bref résumé des questions que vous avez



*[Text]*

the points you have been making and put them to the minister, even in written form, so that he will have them, and ask for his consideration over the next few days.

**Mr. Fulton:** Mr. Chairman, we have been debating this point for seven months, and surely today is the day the government members can tell us why.

**The Chairman:** The minister will be here, so you can ask him this afternoon. Mr. Siddon.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, a number of other members would like to comment and question on Clause 49, but not to detract from any of the questions Mr. Fulton has raised, I think many of us were wanting to head in that direction in any event. I think to suggest that we can just let this pass and have it out in the House is irresponsible on the part of this committee and government members who are sitting around this table. Although I understand fully the constraints under which the officials of the departments feel bound, I just think it is ludicrous that in a parliamentary forum, in the working phase of committee where very important answers are required, and in particular to this question, that this committee is neutered, is frustrated because certain officials who have full knowledge of whatever may or may not have occurred to this point are not able to comment. That is a sad commentary on the whole plight of our parliamentary system when we cannot proceed with our work because one minister is not here, his parliamentary secretary is off to Calgary and government members are not in a position to know, or if they are, they are not in a position to say, so we have to wait, as Mr. Fulton suggests, to have it out in the House of Commons when this important question is only covered in one subclause, the penultimate subclause (11) of Clause 49

The Governor in Council may make regulations for the administration of the relevant funds.

That is the only lip service this bill gives this important question as to how the decisions of disbursement of funds from the revolving fund are to be made. It just makes a travesty of the whole process of this committee's work, Mr. Chairman.

It seems to me quite obvious that the proponent of these ventures, which will have great monetary advantage to the people of Canada and to the Crown, should not have the sole authority to make decisions in isolation as to whether or not we are going to proceed with or without regard for certain very important environmental questions.

• 1205

If those decisions are to be made behind Cabinet doors by the Governor in Council, that means that the Minister of the Environment, the Minister of Fisheries and the Minister of Indian Affairs and Northern Development are going to be totally outweighed by the powers brought to bear by the Minister of Finance, the Minister of Industry, Trade and Commerce, the Treasury Board, the Prime Minister and the Minister of Energy, Mines and Resources.

*[Translation]*

soulevées pour les poser au ministre, même par écrit, et lui demander de les étudier au cours des prochains jours.

**M. Fulton:** Monsieur le président, nous discutons de cette question depuis sept mois et aujourd'hui est certainement le jour où les députés du gouvernement peuvent nous donner la raison.

**Le président:** Le ministre sera ici cet après-midi, vous pourrez lui poser la question. Monsieur Siddon.

**M. Siddon:** Monsieur le président, un certain nombre d'autres membres aimeraient faire des observations et poser des questions sur l'article 49, mais j'éviterai de m'écarter du sujet abordé par M. Fulton. De toute façon bon nombre d'entre nous voulaient soulever cette question. Le Comité et les députés du gouvernement qui siègent ici manqueraient à leurs responsabilités en laissant tomber cette question pour en discuter plus tard à la Chambre. Bien que je comprenne fort bien les limites imposées aux fonctionnaires du ministère, il est absurde dans une assemblée parlementaire, dans un comité où l'on doit obtenir des réponses essentielles, et surtout à cette question, que le Comité soit paralysé parce que certains fonctionnaires fort au courant de la question ne peuvent faire d'observation. C'est un triste aspect de notre régime parlementaire que l'on ne puisse poursuivre nos travaux parce que le ministre est absent, que son secrétaire parlementaire est parti à Calgary et que les membres du gouvernement ne savent pas, ou s'ils le savent, ne peuvent rien dire. Nous devons donc attendre, comme le dit M. Fulton, de discuter à la Chambre des communes de cette question fort importante qui ne se trouve que dans un paragraphe, le paragraphe 11 de l'article 49:

Le gouverneur en Conseil peut, par Règlement, régir l'administration du fonds approprié.

Ce sont les seuls vœux pieux que l'on fasse à l'égard de la façon dont l'on répartira les fonds de ce fonds renouvelable. C'est se moquer des travaux du Comité, monsieur le président.

Il me semble évident que le parrain de ces entreprises, qui offriront de grands avantages financiers aux Canadiens et à la Couronne, ne devrait pas décider à lui seul de faire abstraction ou non de certaines questions environnementales essentielles dans le cadre de ces activités.

Si ces décisions doivent être prises au Cabinet par le gouverneur en conseil, les ministres de l'Environnement, des Pêches, des Affaires indiennes et du Nord canadien vont être complètement débordés par les pressions exercées par leurs collègues des Finances, de l'Industrie et du Commerce, de l'Énergie, des Mines et des Ressources, par le président du Conseil du Trésor et le Premier ministre.

**[Texte]**

So unless this committee knows what mechanism is to be used when those decisions reach the Cabinet table, then I think it would be absolutely irresponsible for this Parliament to sanction a private decision-making mechanism which obviously favours the proponent and can give nothing more than lip service to the legitimate concerns of the native people of the north and fishermen and others who have every right to know how this bill is going to reflect their concerns in much greater detail than subclause (11) provides.

So if it is a fact that these interdepartmental memoranda exist, and we have very good reason to believe that they do—the officials are not prepared to confirm or deny that but I think it is quite obvious they exist. If they do not exist, then the government and EM&R have been absolutely irresponsible to this stage; and if they do exist, then I do not understand what the big secret is, and why we have to hide behind Cabinet government, which suggests that there are people who cannot deal frankly with us here at this committee. If they do exist, and I think Dr. Crosby should be able to say how far along that procedure has progressed, then why should such documents be held in secret? Why should such documents not be appended to the minutes of this committee, and, in fact, be appended to the bill, if necessary, so that the various interest groups, other than the proponent groups that are interested in tax revenues and benefit to the Crown, can have full knowledge that the powers of the Minister of Fisheries under the Fisheries Act are going to be protected and respected and that the powers and responsibilities of the Minister of the Environment are going to be duly reflected in the process that occurs.

So if our officials are telling us that there is nothing more than the provision that the Governor in Council may make regulations, then this is an absolute travesty, I submit; and I suggest, Mr. Chairman, that if we are going to be held to a June 30 deadline and prevented from having more than another half-hour with the minister here to discuss this very important question, then I think that is absolutely irresponsible. I would insist that the Minister be brought before the committee before the end of next week to give a full accounting of these interdepartmental discussions and any documentation, and to explain to this Parliament why those documents cannot be placed openly before this committee and the people of Canada.

**Mr. Skelly:** On a point of order, Mr. Chairman.

Just to make very clear what was the procedure that was adopted, it was the members of the Conservative Party and the members of the Liberal Party who agreed to time allocation and the very narrow June 25 deadline. The minute that time allocation is in place, we find these very lax meetings, the cutting down of the number of meetings, the lack of the presence of the parliamentary secretary and the minister, and essentially a disregard for the very important issues.

But clearly, if you confirm that it was the agreement of the Conservative members and the Liberal members to stuff through time allocation, then you are hoisted on your own petard. This is not politics: this is very serious; and I would join with members to appeal to the Chair and to the other

**[Traduction]**

Le Comité devra savoir quel mécanisme il faudra invoquer quand les décisions seront soumises au Cabinet. Autrement, il serait insensé pour le Parlement d'entériner un mécanisme indépendant de décision favorisant, de toute évidence, celui qu'il a proposé et ignorant les préoccupations légitimes des autochtones du Nord, des pêcheurs et autres qui ont le droit de savoir comment l'on va procéder pour faire en sorte que le projet de loi satisfasse mieux et plus explicitement à leurs préoccupations que le paragraphe (11).

Nous n'avons aucune raison de mettre en doute l'existence des lettres d'entente en question—les fonctionnaires ne sont disposés, ni à confirmer, ni à infirmer leur existence mais tout nous porte à croire à leur existence. Si elles n'existaient pas, alors, le gouvernement et le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources ne se sont pas montrés du tout à la hauteur de leurs responsabilités jusqu'à présent. Je ne vois pas pourquoi il faudrait garder tout cela secret, invoquer le prétexte du gouvernement de Cabinet et, de leur part, c'est manquer de franchise avec les membres du Comité. Si ces documents existent, et M. Crosby devrait être en mesure de nous dire où en est cette procédure, pourquoi garder ces documents secrets? Pourquoi ne pas les annexer au compte rendu du Comité et, le cas échéant, au projet de loi de manière à ce que les différents groupes d'intérêt, autres que ceux qui s'intéressent à la question des recettes et avantages fiscaux pour la Couronne sachent bien que les pouvoirs réservés au ministre des Pêches en vertu de la Loi sur les pêcheries et que le processus va pleinement rendre compte des pouvoirs et responsabilités incombant au ministre de l'Environnement.

On nous dit que tout ce qui est prévu c'est que le gouverneur en conseil est habilité à établir des règlements. Monsieur le président, c'est se moquer de nous, et il serait insensé, à mon avis, que l'on s'en tienne à l'échéance du 30 juin et que l'on nous empêche de discuter, une demi-heure de plus, de cette question très importante avec le ministre. J'insiste pour que le ministre vienne témoigner au Comité avant la fin de la semaine prochaine pour nous donner un compte rendu détaillé de toutes les discussions interministérielles et documents concernés et expliquer au Parlement pourquoi les documents ne pourraient être divulgués au Comité et aux Canadiens.

**M. Skelly:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement.

Il faut que j'apporte des précisions sur la méthode adoptée: ce sont les députés conservateurs et libéraux qui ont accepté le programme et l'échéance très rapprochée du 25 juin. A partir du moment où l'on a convenu du programme, l'organisation des séances s'est relâchée, leur nombre a diminué, le secrétaire parlementaire et le ministre ont commencé à s'absenter et des questions très importantes ont été négligées.

Il est bien évident que si vous confirmez que les conservateurs et les libéraux ont accepté ce programme, vous vous faites tort à vous-même. Il ne s'agit pas ici de faire de la politique et la question est grave. Je m'associe à mes collègues pour exhorter le président et les autres députés à reporter



[Text]

members to extend the time, since we have a holiday—St-Jean Baptiste day—and since we have the need to discuss the estimates and have the very important question of Clause 10 to discuss on Monday. And quite frankly, I do not want to hear any more complaints myself about this. If—

**The Chairman:** On this point, do members wish to sit tonight at 8 o'clock? We will be voting at 9 o'clock anyway, but we could sit for an hour.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, may I just finish the last point. If there is a decision to extend on this very important thing, then maybe we should join together and ask not only to have an extra meeting or two on it but also whether we can extend the deadline. And if Mr. Siddon is in favour of that, I would be more than pleased to join with him.

**The Chairman:** I have a suggestion which I think might be useful to members.

The minister is going to be here at 4 o'clock. Presumably, according to the understanding that we came to yesterday, or the day before, on estimates, we could, since you will have the minister here this afternoon, deal with these questions with the minister and put over consideration of the estimates until later in the afternoon—let us say the last half-hour—plus going on to estimates tonight.

Now, I do not know whether or not the minister will be available from 8 o'clock to 9 o'clock tonight but presumably he would want to be in the House for that vote at 9 o'clock: it is his bill in the House. So, we might have a chance to have him here tonight, too, on the estimates.

• 1210

**Mr. Skelly:** Extending forward, Mr. Chairman, you are aware that there is a motion by Mr. Waddell to rescind the time allocation, which I hope Mr. Siddon will be supporting, at 4 o'clock when the minister arrives and that debate may take a considerable period of time, so we may not be discussing this one at 4 o'clock.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, we would not have to extend the time, if we could get just a few simple answers from two officials as to whether this documentation is available and why it might not be put before this committee.

**The Chairman:** Mr. Elcock has been trying to answer but we have all been interrupting him.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, if I could respond to the hon. gentleman's question. Neither Dr. Crosby or I are aware of any arrangement which has been formally entered into between the Department of Energy, Mines and Resources and another department with respect to the administration of Bill C-48, at this time.

**Mr. Siddon:** Thank you for that clarification.

**The Chairman:** Mr. Yurko.

**Mr. Yurko:** Mr. Chairman, I would like to point out to the lawyers and to Dr. Crosby, an imperfection in the bill, in this

[Translation]

l'échéance car il y aura en plus un jour de congé pour la Saint-Jean Baptiste, nous devons discuter du budget et lundi, de l'article 10, très important. Franchement, j'en ai assez des plaintes là-dessus. Si . . .

**Le président:** A ce sujet, les députés veulent-ils siéger ce soir à 20h00? On nous appellera pour voter à 21h00 mais nous pourrions nous réunir une heure.

**M. Skelly:** Monsieur le président, j'aimerais terminer. Si nous décidions de prolonger l'étude de cette question très importante, nous pourrions peut-être organiser une ou deux séances supplémentaires mais aussi voir si nous pourrions reporter l'échéance. Si M. Siddon est d'accord, je serais très heureux de m'associer à lui pour le réclamer.

**Le président:** J'ai une proposition qui pourrait être utile aux députés.

Le ministre va venir ici à 16h00. Hier ou avant hier, nous avons conclu un accord et puisque le ministre est censé assister à notre réunion cet après-midi, nous pourrions en discuter avec lui et reporter l'examen du budget à la fin de l'après-midi . . . la dernière demi-heure, par exemple . . . et reprendre l'examen du budget ce soir.

J'ignore si le ministre pourra se libérer de 20h00 à 21h00: en effet, la Chambre est censée mettre son projet de loi aux voix et il devra aller voter à 21h00. Nous aurons donc peut-être la chance de l'avoir parmi nous ce soir pour le budget.

**M. Skelly:** Monsieur le président vous savez que M. Waddell a présenté une motion visant à annuler la répartition de temps. J'espère que M. Siddon l'appuiera à 16 heures, à l'arrivée du ministre, cette discussion pourrait durer assez longtemps aussi n'aurons-nous peut-être pas le temps de discuter de l'autre sujet à 16 heures.

**M. Siddon:** Monsieur le président, il ne sera peut-être pas nécessaire de prolonger, les représentants du gouvernement peuvent nous dire tout simplement si les documents sont disponibles et pourquoi le Comité ne peut les consulter.

**Le président:** M. Elcock a essayé de nous répondre mais nous n'avons tous cessé de l'interrompre.

**M. Elcock:** Monsieur le président, permettez-moi de répondre à la question du député. M. Crosby et moi n'avons pas eu vent d'une entente officielle conclue entre le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources et un autre ministère à propos du Bill C-48.

**M. Siddon:** Merci de votre éclaircissement.

**Le président:** Monsieur Yurko.

**M. Yurko:** Monsieur le président, je tiens à signaler aux juristes et à M. Crosby que cet article présente une imperfection et j'aimerais vous proposer un compromis.



## [Texte]

clause, and suggest a compromise that you might wish to consider.

In Clause 49.(1) (a), you very specifically assign the responsibility for the administration of this fund to a minister; the Minister of Energy, Mines and Resources, and it is very specific. Then on the next page, in Clause 49.(1) (b), you assign the administrative responsibility of the second fund very specifically to another minister. Dr. Crosby, what in tarnation is the meaning of Clause 49.(11) when, indeed, by legislative action you have assigned the administrative responsibility, very specifically to two ministers? Why do you come and try to fool us and say that, indeed, the Governor in Council may make regulations for the administration of the fund?

I say to you that it is very specific where the administrative responsibility lies. Indeed, under Clause 49.(11), if anything happens, these two ministers will bring whatever is necessary before Cabinet and Cabinet will not even have to approve it because the proposed act assigns this administrative responsibility to those two ministers. Indeed, the first time Cabinet takes a decision contrary to the proposed act, some of us will bring it up in the House of Commons, very specifically, in terms of assigning of administrative responsibility other than what we have approved in the proposed act.

So, I say you have an anomaly, and it is a very serious one because I have not seen this type of loose legislation before. I simply suggest to you that to correct it, you might state, without any difficulty, that Clause 49.(1) (a) will say: a revolving fund under the administration of a minister designated by the Governor in Council. Then Cabinet would designate the fellow and Clause 49.(11) would have some meaning. And then you would say the same thing in Clause 49.(1) (b), that the second fund would be operated or administered by a minister designated by the Governor in Council.

Then you would give us at least the opportunity to go halfway between Mr. McMillan's suggested amendment, which you do not want to accept, that at least you would permit the Cabinet to assign the responsibility to the minister appropriately concerned with the greatest extent of responsibilities in this area. I do not know how my colleagues feel about this, but I think if you went that far, simply allowing the Cabinet to designate the minister involved, that we would find it acceptable. And I would think the Liberal members would find it quite acceptable, too.

What would be wrong with that? You are not saying that, indeed, the Cabinet cannot designate the Minister of Energy, Mines and Resources. We are not saying that they cannot designate, indeed, two ministers, or three ministers; this would be something they can do subsequently. What would be wrong with a compromise in that regard, thus solving the problem of all of us, recognizing that there is some difficulty here, and recognizing that indeed the Governor in Council would make that decision. They may wish to change it from year to year, or they may make it . . .

## [Traduction]

A l'article 49.(1) a) vous précisez que la gestion du fonds relève du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. A la page suivante, pour l'article 49.(1) b) la gestion administrative du deuxième fonds relève d'un autre ministre. Monsieur Crosby que signifie alors l'article 49.(11) alors que par mesure législative vous précisez bien que la responsabilité administrative en incombe à deux ministres? Pourquoi essayez-vous de nous leurrer en prétendant que le gouverneur en conseil est habilité à décréter des règlements pour la gestion du fonds?

La responsabilité administrative est bien énoncée. D'ailleurs, aux termes de l'article 49.(11), en cas de difficulté, les deux ministres en question pourront présenter n'importe quelle proposition nécessaire au Cabinet qui ne devra même pas l'approuver car le projet de loi leur accorde cette responsabilité sur le plan administratif. La première fois que le Cabinet adoptera une décision allant à contre-courant des dispositions du projet de loi certains d'entre nous demanderont en Chambre pourquoi on leur accorde une responsabilité administrative différente de celle consentie par le présent projet de loi.

D'après moi, il s'agit d'une anomalie très grave et jamais je n'ai vu de loi aussi peu précise. Il vous suffirait, pour y remédier et sans que cela pose des problèmes, formuler l'article 49.(1) a) comme suit: un fonds renouvelable sous la responsabilité administrative d'un ministre désigné par le gouverneur en conseil. C'est le Cabinet qui nommerait le ministre et l'article 49.(11) voudrait dire quelque chose. Le même principe s'appliquerait à l'article 49.(1) b), le deuxième fonds serait géré ou administré par un ministre désigné par le gouverneur en conseil.

Ainsi vous nous permettriez d'adopter plus ou moins le projet d'amendement proposé par M. McMillan que vous avez refusé et le Cabinet pourrait assigner cette responsabilité au ministre compétent et doté des plus grandes responsabilités dans ce domaine. J'ignore ce qu'en pensent mes collègues mais si l'on adoptait la solution qui consiste simplement à permettre au Cabinet de désigner le ministre nous serions prêts à l'accepter. Les députés libéraux aussi, à mon avis.

Qu'est-ce qui nous en empêche? Vous ne précisez pas que le Cabinet n'est pas habilité à désigner le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. D'un autre côté nous ne l'empêchons pas de désigner deux ou trois ministres ultérieurement. Grâce à un tel compromis, tous les problèmes seraient résolus, on admettrait les difficultés que cela pose et aussi que le gouverneur en conseil est habilité à prendre une telle décision. On pourrait toujours adopter une autre méthode l'année suivante ou encore . . .

[Text]

• 1215

**The Chairman:** Are you proposing a further amendment, Mr. Yurko.

**Mr. Yurko:** Yes, I am proposing an amendment to that effect, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Well you had better get something written down, Mr. Yurko.

**Mr. MacBain:** May I speak, Mr. Chairman, when you have a moment.

**The Chairman:** Mr. MacBain. Are you going to work on an amendment, Mr. Yurko?

**Mr. MacBain:** Mr. Chairman, I was just going to say this. I understand what Mr. Yurko is trying to do, but I am not at all sure that that would meet with the approval of Mr. Fulton, and maybe not even with other members of his own party. Certainly he is going a piece of the way to make it easier for the minister to agree, but I do not agree with putting this question, and I hope Mr. Yurko was not, to the officials because certainly it is not a lawyer's job; it is a policy question.

What I am saying is that the minister is coming at 14.00 and then I think Mr. Fulton, who can speak for himself, will want to put the full thrust of his argument to the minister; that is that it should be under the Minister of the Environment. I personally, as a member of the government side, would like to hear what the minister responds. He is the one who is going to be responsible for the bill, and I am certain Mr. Fulton will be interested, as will others. Now if the minister cannot go along with the full idea put forward by Mr. McMillan and Mr. Fulton, then I can see an amendment along the lines of Mr. Yurko's, because certainly that would be, in looking at their argument, helpful to them and certainly, since you have to look down the road, the Cabinet would not have to look down the road to make the decision for some considerable time. But I do not particularly like Mr. Yurko's putting his amendment now because I just know it is only half of the cake. I think, knowing Mr. Fulton as I do, he can put his position in two minutes—or Mr. McMillan—to the minister and knowing the minister as I do you will probably get an answer on that. Then maybe the minister will want some time to consider it, and maybe at that time Mr. Yurko's argument should be put if the minister cannot see his way clear to go along with Messrs. Fulton and McMillan.

A second suggestion is—probably not meeting the full approval of either of the other two—that the Cabinet later designate the responsible minister.

But I think we should not argue that now. Let us go on with any work we can do that would be worthwhile between now and 12.30, and at 4 o'clock let us put those arguments to the minister succinctly and get an answer, but, I would not want the amendment suggested by Mr. Yurko to be put forward until we have had a chance for Mr. Fulton's argument to be put forward.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, I would like to ask a specific question, for information, of the officials; one I think they can

[Translation]

**Le président:** Proposez-vous un amendement supplémentaire, monsieur Yurko?

**M. Yurko:** Oui, monsieur le président.

**Le président:** Très bien, couchez-le par écrit alors.

**M. MacBain:** Monsieur le président, j'aimerais que vous m'accordiez un instant la parole.

**Le président:** Monsieur MacBain. Monsieur Yurko allez-vous rédiger un amendement?

**M. MacBain:** Monsieur le président je comprends ce que recherche M. Yurko mais je ne suis pas convaincu que M. Fulton ou même les autres députés de son parti soient d'accord. Il essaie de faciliter la tâche au ministre mais je ne suis pas d'accord sur le fait qu'il pose la question aux représentants du gouvernement car il ne s'agit certainement pas d'un travail de juriste mais bien d'une question politique.

Le ministre va venir à 16h00 ensuite M. Fulton pourra parler en son nom et signaler au ministre que la question devrait relever du ministre de l'Environnement. En tant que député du parti au pouvoir j'aimerais entendre la réponse du ministre. C'est lui qui va être responsable du projet de loi et je suis sûr que M. Fulton et d'autres seront intéressés par sa réponse. Maintenant si le ministre ne peut accepter intégralement la proposition de MM. McMillan et Fulton je serais en faveur d'un amendement analogue à celui de M. Yurko car après l'avoir examiné j'ai constaté qu'il serait utile au Cabinet. On lui épargnerait ainsi de prendre une décision pendant assez longtemps. Toutefois, je ne suis pas d'accord pour que M. Yurko présente dès maintenant son amendement car il est incomplet. Connaissant M. Fulton, il pourra exposer sa position en deux minutes—ou encore M. McMillan le fera—au ministre et connaissant le ministre on obtiendra sans doute une réponse. Le ministre nous demandera un temps de réflexion et c'est peut-être à ce moment-là qu'il faudra présenter les arguments de M. Yurko, si le ministre n'est pas prêt à adopter la proposition de MM. Fulton et McMillan.

La deuxième proposition qui a été faite ne sera sans doute pas acceptée intégralement—que le Cabinet désigne ultérieurement le ministre responsable.

Nous ne devrions pas à mon avis discuter de cette question dès à présent. Terminons-en avec le nécessaire jusqu'à 12h30 ensuite exposons brièvement à 16h00 nos arguments au ministre et attendons sa réponse. Je préférerais que M. Fulton présente son argument avant d'entendre exposer celui de M. Yurko.

**M. Siddon:** Monsieur le président j'aimerais demander un renseignement précis aux représentants du gouvernement et je



**[Texte]**

answer. They have obviously been the draftspersons of this bill, and I would like to determine whether the provision of Clause 49.(1) (a) is a policy instruction, or whether there are valid technical reasons why they feel the responsibility for the Environmental Studies Revolving Fund should be entrusted to the Minister of Energy, Mines and Resources as set out under Clause 49.(1) (a). Are there specific and valid technical reasons as to why authority for disbursement from the fund to finance certain studies ought to be entrusted to the Minister of Energy, Mines and Resources? That is not a political question; they drafted the bill; are there specific and logical technical reasons why this is a preferred assignment of responsibility?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, normally provisions that are inserted in a bill, with respect to funds that are established, name a minister who is responsible for the fund.

**Mr. Siddon:** Well, that is a bureaucratic answer, not a technical answer. That does not say that there is any good reason in principle why he should have that responsibility.

**Mr. Elcock:** That is the normal practice, Mr. Chairman; to name somebody who is responsible for the fund is good accounting practice.

**Mr. Siddon:** Why would we have named the Minister of Indian Affairs and Northern Development under Clause 49.(1) (b)?

• 1220

**Mr. Elcock:** Oh, no. The choice of whether a specific minister is named or whether one relies on the provision one sees sometimes in legislation which says "the minister designated by the Governor in Council" is not a choice I would make, Mr. Chairman.

**Mr. Siddon:** I see. So the officials are telling us that it is a political choice; that the assignment of the Minister of Indian Affairs and Northern Development has to do with the politics of northern regions, but he is not prepared to consider the politics of environmental concern that are encompassed within the responsibilities of the Minister of Environment. That is the answer I want, Mr. Chairman.

**An hon. Member:** It is the answer he wants, but it is not the one he got.

**The Chairman:** Order. That is not a question we can put to the officials, as you well realize.

**Mr. Siddon:** I appreciate that, but they have told us that this is a matter of political judgment, not technical or—

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, if I might, the difference is not necessarily a political question; I think it is more a question of policy. The minister has made it clear on a number of occasions that the policy of the government is that the ministers responsible for the fund should be the two ministers who have responsibility in the respective areas. That is the policy decision of the government.

**Mr. Siddon:** That is right.

**[Traduction]**

pense qu'ils peuvent répondre. Ils se sont chargés de toute évidence de la rédaction du projet de loi et j'aimerais savoir si l'article 49.(1) a) doit être interprété comme une consigne politique ou s'ils estiment, pour des raisons techniques que le Fonds renouvelable pour l'étude de l'environnement devrait être confié au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources tel que prévu par l'article 49.(1) a). Y a-t-il des motifs techniques précis et valables expliquant pourquoi c'est au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources qu'il faut confier le financement de certaines études? Il ne s'agit pas d'une question politique; ce sont les rédacteurs du projet de loi. Peut-on nous dire s'il existe des raisons techniques précises et logiques expliquant pourquoi on a confié au ministre cette responsabilité?

**Mr. Elcock:** Monsieur le président, normalement les dispositions figurant dans un projet de loi prévoyant la constitution de fonds précisent le nom du ministre qui en sera responsable.

**Mr. Siddon:** C'est une réponse de bureaucrate, pas de spécialiste. Voilà qui ne nous explique pas pourquoi on devrait lui confier une telle responsabilité.

**Mr. Elcock:** C'est la méthode habituelle, monsieur le président: pour respecter les règles de comptabilité on nomme la personne qui sera responsable du fonds.

**Mr. Siddon:** Pourquoi alors aurions-nous nommé le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien à l'article 49.(1) b)?

**Mr. Elcock:** Oh non. Je ne choisirai pas de désigner le nom d'un ministre ou de reprendre la disposition figurant quelques fois dans les textes de loi stipulant «le ministre désigné par le Gouverneur en Conseil», monsieur le président.

**Mr. Siddon:** Je vois. Les représentants du gouvernement nous disent donc qu'il s'agit d'un choix politique. La désignation du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien a trait à la politique des régions du Nord mais il ne tient pas compte du caractère politique de la question environnementale qui incombe au ministre de l'Environnement. C'est la réponse que je désire, monsieur le président.

**Une voix:** Si c'est celle-là qu'il réclame, il ne l'a pas eue.

**Le président:** A l'ordre. Comme vous le savez très bien, ce n'est pas une question qu'on peut poser aux fonctionnaires.

**Mr. Siddon:** Je m'en rends compte mais ils nous disent qu'il s'agit d'une question politique et non pas technique ou ...

**Mr. Elcock:** Monsieur le président la différence ne se place pas nécessairement au plan d'une question politique: il s'agit plutôt d'une question de choix. Le ministre a précisé à plusieurs reprises que le gouvernement avait prévu que les ministres responsables du fonds seraient les deux ministres compétents dans ces deux domaines. Il s'agit donc d'une décision politique prise par le gouvernement.

**Mr. Siddon:** C'est exact.



[Text]

**The Chairman:** Mr. Yurko.

**Mr. Yurko:** The word being used is "administration". Now, I want to make certain that you understand the word. It is not "responsible for", it is "administration of the... fund". I simply suggest to you again that you understand—as I am sure I do and most of the members around this table do—that responsibilities are associated with the collection of the fund. Indeed the administration of the collection of the fund would lie, very appropriately, with the Department of Energy, Mines and Resources. It would be by far the best department to collect the funds. The disbursement of the fund, in certain areas, if you were dealing with offshore, and fisheries were a particularly important area, would probably best be associated with the Minister of Fisheries.

That is why I find subclause 49.(11) very important. If you came out with the regulations, you would then assign different ministers different areas of responsibility for the administration of the fund. But when you assign the responsibility for administration of the fund very specifically to two ministers, as you do in 49.(1), then Parliament—the whole Parliament passes this, not the Cabinet; parliament assigns this responsibility to two ministers. So if you tell me this can be changed by Cabinet, I disagree with you. It is an assignment by Parliament, not by a Cabinet, and you are not going to make the Cabinet overrule the assignment by Parliament, as far as I am concerned.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, if what the hon. Member is saying is that the Governor in Council could not by regulation designate some other minister who would have responsibility for either of the funds, he is correct. But as the government's legal counsel or the minister's legal adviser, I would have to advise him that he could not make such a regulation in any case.

**Mr. Siddon:** In that respect, the minister of EMR, given all-encompassing responsibility, finds himself in a conflict-of-interest position.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, I am not aware of any intent to use that regulatory power to name another minister. The bill states quite clearly which minister is to have administrative responsibility for the fund. There would be no necessity to pass a regulation deeming some other minister to be responsible for the fund.

**Mr. Yurko:** Why would you not think seriously of giving yourself some flexibility, at least going half-way towards the amendment proposed by this side, and indicating that—if you are going to have 49.(11), where regulations are going to be put out by the Cabinet, then surely the Governor in Council should have the responsibility—besides making the regulations to designate, under Clause 49.(1) (a) and Clause 49.(1) (b), the minister responsible—for administering certain aspects of those regulations. That would simply be good legislative practice and good legislation—instead of identifying him very specifically in the legislation passed by Parliament, not by Cabinet.

[Translation]

**Le président:** Monsieur Yurko.

**M. Yurko:** On utilise le terme «responsabilité administrative». Je tiens à veiller à ce que vous le saisissiez bien. On n'a pas dit «responsable du»... fonds. Je sais, ainsi que la plupart des députés que les responsabilités se placent au niveau de la collecte de fonds. La responsabilité administrative de la collecte des fonds relèverait très justement du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources. C'est le ministère le plus compétent dans ce domaine. Les allocations de fonds, dans le cas de la pêche au large des côtes, un sujet très important, seraient donc confiées au ministre des Pêches.

Voilà pourquoi j'estime très important le paragraphe 49.(11). Si vous établissez des règlements vous accorderez à des ministres différents des domaines de responsabilité distincts en matière de responsabilité administrative du fonds. Mais quand vous accordez la responsabilité administrative du fonds à deux ministres, comme c'est le cas à l'article 49.(1) c'est l'ensemble du Parlement qui adopte cette décision et non le Cabinet. C'est bien le Parlement qui confie cette responsabilité aux deux ministres en question. Je ne suis donc pas d'accord avec vous quand vous me dites que cette décision peut être renversée par le Cabinet. C'est le Parlement qui a confié ces responsabilités et non le Cabinet lequel n'est pas habilité, à mon avis, à passer outre à cette décision.

**M. Elcock:** Monsieur le président, d'après le député le gouverneur en Conseil ne pouvait, par règlement confier à un autre ministre la responsabilité de l'un des deux fonds. C'est juste. Mais de toute façon, en ma qualité de conseiller juridique du gouvernement ou du ministre, je dois lui signaler que dans aucun de ces deux cas il n'est habilité à décréter un tel règlement.

**M. Siddon:** A cet égard le ministre de l'Énergie, des mines et des ressources qui se voit confier d'énormes responsabilités se trouve en conflit d'intérêts.

**M. Elcock:** Monsieur le président, je ne pense pas qu'on ait l'intention de recourir à ce pouvoir de réglementation pour nommer un autre ministre. Le projet de loi précise bien à quel ministre il faudra confier la responsabilité financière du fonds. Il est donc inutile d'adopter un règlement en en nommant un autre.

**M. Yurko:** Pourquoi n'envisagez-vous pas sérieusement de vous accorder une marge de manoeuvre et d'entériner au moins l'amendement proposé par les députés de ce côté-ci. Si l'on adopte l'article 49.(11) prévoyant que les règlements seront décrétés par le Cabinet, alors, assurément, le gouverneur en Conseil devrait se voir doter de cette responsabilité et pouvoir nommer, par règlement, et en vertu de l'article 49.(1) (a) et 49.(1) (b) le ministre chargé de l'application de certains aspects des règlements en question. Nous aurions donc un texte législatif satisfaisant au lieu de le nommer dans la loi adoptée par le Parlement et non par le Cabinet.

[Texte]

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, either practice is good legislative practice. I think you would have to direct the question to the minister, whether he would wish to change it or not.

**The Chairman:** Are we getting anywhere to anyone's satisfaction right now? Otherwise we might as well adjourn.

**Mr. McMillan:** I have one short question on Clause 49.(11), about the regulations that are contemplated.

• 1225

I do not know whether you have answered this already or not—and I am addressing my question to the legal counsel—what can you envision under that subclause? What sort of regulations do you think the government has in mind that are covered by Clause 49.(11)? Obviously, from the presentation of my amendment, I do not agree with what has already been said, that Clause 49.(11) should include the delegation of ministerial responsibility for administrative purposes. To me, that should be specified right in the legislation itself, and it is for that reason that I have proposed the amendment that I have, that the ministerial responsibility would be mandated to the Minister of the Environment, not the two that are mentioned in Clause 49.(1) (a) and (b). But if it is not a delegation of ministerial responsibility, as it should not be, in my view, what kind of regulations are being contemplated by Clause 49.(11)?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, subclause (11), under the amendment L-68, would read somewhat differently—it would be Clause 49.(14). Two kinds of amendments would be made under that subclause. One would be prescribing regions for the purposes of Clause 49.(1) of an earlier amendment—I think it is L-63. The second kind of amendment would be, and the general words remain the same as in the existing subclause (11):

... for the administration of the relevant fund.

They would merely be regulations that would set out, or give some guidance to the minister on, how he would administer the fund. What they would look like at this point in time, or exactly what subjects they would cover, I cannot say.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, did the witness say that they would be empowered to set out instructions for the minister?

**Mr. Elcock:** No, Mr. Chairman. I said that the clause allows the Governor in Council to provide, if he chooses to do so, to make regulations that would, in effect, guide the minister or give some basis upon which to operate and administer the fund in accordance with the opening words of Clause 49.

**Mr. Siddon:** Thank you.

**Mr. McMillan:** Do you see any legal reason why some of those regulations, unspecified in subclause (11), could not be specified in the legislation itself to remove some of the discretion involved here? It is such an open-ended clause—you call it subclause, I guess, (11)?

**Mr. Elcock:** Subclause (14).

[Traduction]

**M. Elcock:** Monsieur le président, les deux solutions sont bonnes sur le plan législatif. Vous devriez demander au ministre s'il désire modifier cet article.

**Le président:** Êtes-vous satisfait du déroulement des choses? Autrement nous pourrions lever la séance.

**M. McMillan:** J'ai une brève question à poser à propos de l'article 49.(11) et des règlements envisagés.

J'ignore si le conseiller juridique nous a déjà dit ce qu'il prévoyait pour cet alinéa. A quel genre de règlement, selon vous, le gouvernement songe pour l'article 49.(11)? Vous vous êtes aperçu, lorsque j'ai présenté mon amendement que je n'étais pas d'accord avec ce qui a été dit, soit que l'article 49.(11) devrait comprendre la délégation de responsabilité ministérielle à des fins administratives. Cela devrait, selon moi, être spécifié par le texte de la loi et c'est la raison pour laquelle j'ai proposé que la responsabilité soit confiée au ministre de l'Environnement et non pas aux deux ministres mentionnés à l'article 49.(1) a) et b). S'il n'y a pas délégation ministérielle, comme je le réclame, sur quels règlements porte l'article 49.(11)?

**M. Elcock:** Monsieur le président, l'alinéa (11) de l'amendement du parti libéral numéro L-68 deviendrait l'article 49.(14). De tels amendements seraient prévus par l'alinéa. On spécifierait, entre autres, certaines régions aux fins de l'article 49.(1) d'un amendement précédent, celui du parti libéral, le numéro L-63. Quant au deuxième, la formulation demeurerait la même que celle de l'alinéa (11).

... l'administration du fonds approprié.

Il s'agirait simplement de règlements énonçant, pour le Ministre, la manière dont il est censé régir l'administration du fonds. J'ignore, pour l'instant, en quoi ils consisteraient ou sur quoi ils porteraient.

**M. Siddon:** Monsieur le président, le témoin a-t-il dit que de tels règlements serviraient d'instructions au Ministre?

**M. Elcock:** Non, monsieur le président. J'ai dit que l'article habilite le gouverneur en conseil, s'il l'estime nécessaire, à établir des règlements dont pourra s'inspirer le Ministre pour régir le fonds conformément au libellé du début de l'article 49.

**M. Siddon:** Merci.

**M. McMillan:** Voyez-vous, juridiquement parlant, des raisons qui nous empêcheraient d'énoncer des règlements dans le texte de l'alinéa (11) afin de supprimer une partie des pouvoirs discrétionnaires prévus? L'article (11) a une portée tellement vaste, vous en faites un alinéa, je suppose?

**M. Elcock:** L'alinéa (14).

[Text]

**Mr. McMillan:** It could be a whole Pandora's box of regulations, some of which could be more appropriately put in the legislation itself to circumscribe at least, the discretionary authority that is being contemplated here—for example, how the funds are to be dispersed: To whom? For what purposes? Is it all going to be done in secret? Should not there be some reporting done, perhaps to Parliament? Should not there be some auditing provisions? Is that the sort of thing that you are contemplating in Clause 49.(11)?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, Dr. Crosby has a comment to make in a minute, but if I might just respond to that, with respect to the latter part of the honourable gentleman's question, there is accounting for the fund. The fund is a fund within the Consolidated Revenue Fund and would be accounted for within the accounts of Canada, as is the normal process for such a fund.

With respect to the other kinds of regulations that might be made, they would have to be made in accordance with the limitations of Clause 49 itself. In other words, you could not use Clause 49.(14) to do something that goes beyond Clause 49.

As to whether you could specify, in addition, any other specifics that the Governor in Council might make regulations in respect of, there is rarely, although there is sometimes, I suppose, a legal reason why you cannot do anything, or any legal objection to doing something if you want to do it enough. This is the kind of authority that we have put in the bill, and I think you have to ask the minister whether he would want to change it or make it more specific.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, if I might, I have just a couple of other technical questions in the same vein. If these contributions are to be deposited to the Consolidated Revenue Fund and entered as merely a book entry, then where would there be provision to credit to that fund interest payable in behalf of the Crown? If so, why is that not reflected in subclause (3)? And that gets into the whole controversial nature of government trust accounts and whether or not they are crediting adequate amounts of interest. Why should the applicants' funds be deposited to that account and yet no interest accrue—in other words, a benefit accrue to the Government of Canada generally, not to the Department of Energy, Mines and Resources in particular?

• 1230

Secondly, is there any provision for indexing the \$15 million amount? As the value of the dollar changes, perhaps in 10 years' time \$15 million will not come anywhere close to funding the kinds of environmental studies that might be required at that point. Are there to be any provisions for indexing?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, if I could respond to those two questions, with respect to the first question, I must admit that I cannot pretend to be an expert on the Consolidated Revenue Fund. It is my understanding that, in effect, the government

[Translation]

**M. McMillan:** Cela donnerait lieu à l'établissement de toute une série de règlements dont certains devraient être énoncés dans le texte de loi afin de mieux définir les pouvoirs discrétionnaires envisagés. Il s'agirait de savoir comment, à qui et pourquoi les fonds vont être consacrés. Tout cela va-t-il être gardé secret? Ne faudrait-il pas en rendre compte peut-être au Parlement? Que pensez-vous de l'incorporation de dispositions en matière de vérification? Avez-vous songé à toutes ces possibilités pour l'article 49.(11)?

**M. Elcock:** Monsieur le président, M. Crosby va faire une remarque dans un instant, mais je pourrais peut-être répondre à la dernière partie de la question du député concernant le mode de comptabilité. Il s'agit d'un fonds relevant du Fonds du revenu consolidé dont la gestion serait confiée aux services de comptabilité fédéraux, comme il est prévu normalement.

Quant aux autres règlements éventuels, ils devraient être établis conformément aux restrictions imposées par l'article 49. Il faudrait donc s'en tenir strictement aux modalités d'application de l'article 49.(14).

On a posé une question à l'égard des règlements adoptés éventuellement par le gouverneur en conseil. Si l'on cherche bien, on trouve toujours une objection juridique. Nous avons énoncé dans le bill certaines responsabilités et, à mon avis, c'est au Ministre que vous devriez demander s'il veut modifier ou préciser l'article.

**M. Siddon:** Monsieur le président, j'ai quelques autres questions d'ordre technique dans la même veine. Si ces versements sont tout simplement imputés et faits au Fonds du revenu consolidé, qu'en est-il de la disposition prévoyant le paiement d'un intérêt pour la Couronne? Pourquoi l'alinéa (3) n'en rend-il pas compte? Cela nous amène à la question controversée des comptes de fiducie du gouvernement et du paiement de taux d'intérêt appropriés. Pourquoi faudrait-il verser de telles sommes à ce compte sans qu'il rapporte d'intérêts, pourquoi permettre au gouvernement fédéral de toucher des bénéfices et non pas au ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources?

A-t-on prévu d'indexer la somme de 15 millions de dollars? La valeur du dollar fluctue, dans 10 ans les 15 millions ne suffiront peut-être plus à financer les études environnementales dont on aura besoin à ce moment-là. A-t-on envisagé l'indexation?

**M. Elcock:** Monsieur le président, permettez-moi de répondre à ces deux questions. Pour la première, je vous avoue que je suis loin de me considérer comme spécialiste du fonds du revenu consolidé. Sauf erreur, le gouvernement touche des intérêts dans ce domaine.



[Texte]

on the funds in the Consolidated Revenue Fund does, in fact, collect interest.

**Mr. Siddon:** Do they credit interest?

**Mr. Elcock:** No interest would be credited to this account, to the specific fund, which is in some sense a notional fund within a the Consolidated Revenue Fund.

**Mr. Siddon:** So it is a kind of loan to the government to use for other purposes as well, if that fund is going to be at least 50 per cent of its \$15 million value.

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, if I might make just a point here. There is a reason for calling this the Environmental Studies Revolving Fund. By having used the term "revolving", it gives it a formal meaning and a formal implication that makes it subject to certain auditing and other requirements. So, if there has been an implication made that there might be something of a secretive nature done with these moneys, this would not be possible. This terminology was used on the recommendation of Treasury Board. You will notice that it is called the "Environmental Studies Revolving Fund", in capital letters. That is a formal terminology put there for those very reasons.

**Mr. Siddon:** There is no answer on the question of whether the \$15 million will diminish in value and whether any indexing provision might be incorporated?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, the way the clause reads it permits, if the fund ever runs below \$15 million, collections to raise it again to \$15 million. In some sense, if the dollar becomes worth less than it is now, you can resolve the problem by recycling the fund more often than you might otherwise do.

**Mr. Siddon:** All right. Thank you.

**The Chairman:** Gentlemen, we are adjourning until—

**Mr. Siddon:** On a point of order, Mr. Chairman, we have, and I am sure the other party to our left also has, a number of substantive amendments to offer with respect to Clause 80, which has very important implications for fisheries, in particular, and enforcement provisions with regard to damage to the marine environment and habitat. I am hoping, and perhaps you could clarify for us, that we will have at least a couple of hours to debate these very important amendments. If you could give us a timeframe when the minister might be here to address some of the kinds of questions, in that sense, that were also raised this morning with regard to the revolving fund, it would be very helpful to the members.

**The Chairman:** We have a number of possibilities as far as meetings are concerned, or additional meetings. We can meet tonight, if the committee feels it would be useful. Tomorrow, we have decided, we will not have a meeting. The minister would not, apparently, be here anyway tomorrow, nor the parliamentary secretary, and it did not suit either of the opposition parties when the matter was discussed. Monday afternoon we will be on Clause 10, apparently. There is a possibility, I suppose, of meeting Monday evening. Tuesday

[Traduction]

**M. Siddon:** En accorde-t-il?

**M. Elcock:** Aucun intérêt ne serait accordé pour ce fonds national dépendant du Fonds du revenu consolidé.

**M. Siddon:** Il s'agit donc d'un prêt consenti au gouvernement qui peut l'utiliser à d'autres fins si ce fonds atteint au moins 50 p. 100 de sa valeur de 15 millions de dollars.

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, une remarque s'impose. Si l'on a qualifié de renouvelable le fonds pour l'étude de l'environnement, c'est pour lui donner une signification et des implications officielles et l'assujettir à certaines conditions et vérifications. Il sera donc impossible d'utiliser ces montants à des fins secrètes. C'est le Conseil du Trésor qui nous a recommandé d'utiliser cet adjectif. Vous constaterez que l'expression «Fonds renouvelable pour l'étude de l'Environnement» est en majuscules. Il s'agit donc d'une appellation officielle.

**M. Siddon:** Cela ne m'explique pas si les 15 millions de dollars vont à la longue perdre de la valeur et si l'on pourrait incorporer une clause d'indexation?

**M. Elcock:** Monsieur le président, d'après le libellé de l'article au cas où la somme n'atteindrait pas 15 millions de dollars, on a prévu une perception supplémentaire. Si le dollar se déprécie encore davantage qu'aujourd'hui, on pourra résoudre dans une certaine mesure le problème en recyclant plus souvent le fonds.

**M. Siddon:** Très bien. Merci.

**Le président:** Messieurs, nous allons lever la séance jusqu'à...

**M. Siddon:** Un rappel au règlement, monsieur le président. Notre parti, tout comme j'en suis sûr celui situé à notre gauche, doit présenter plusieurs amendements de fond à propos de l'article 80 qui a une incidence importante sur les pêches en particulier et prévoit des dispositions d'application à l'égard des dommages causés au milieu et à l'habitat marin. J'espère que vous pourrez nous confirmer qu'on nous accordera quelques heures pour débattre de ces amendements très importants. Il nous serait très utile d'apprendre quand le ministre va venir répondre à certaines questions du genre de celles posées ce matin à propos du fonds renouvelable.

**Le président:** Nous avons plusieurs possibilités, pour ce qui est de la tenue de séances supplémentaires. Si le Comité le juge bon, nous pourrions nous réunir ce soir. Nous avons décidé de ne pas avoir de séance demain. Apparemment le ministre et le secrétaire parlementaire n'auraient pas pu y assister et cela n'arrangeait aucun des partis de l'opposition. Lundi après-midi, nous discuterons de l'article 10. On pourrait, je suppose, se réunir lundi soir. Le caucus libéral doit occuper la salle mardi matin, mais il faudra qu'on s'arrange pour organiser une

## [Text]

morning, apparently, the Liberal caucus will be occupying this room but we will, I think, have to hold a double, back-to-back meeting somewhere else, otherwise we are not going to have enough time. I think either Tuesday morning or Tuesday afternoon will be the time for this discussion. There is a certain amount of time left. If we do not exercise the spots that are available and if what Mr. Skelly alluded to earlier, a discussion on Mr. Waddell's motion takes place this afternoon, if it is prolonged, then it is conceivable that we will have difficulty fitting all these things in. However, I think there is a way of doing it.

• 1235

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, could we possibly schedule a meeting for Monday evening to deal specifically with Clause 80?

**The Chairman:** With Clause 80?

**Mr. Siddon:** Subject to the developments in regard to Mr. Waddell's motion.

**The Chairman:** All right, if it is agreeable. I certainly—

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, I would suggest that that is probably a point that should be considered by the steering committee. Mr. Waddell is not here and Mr. Wilson is not here, so—

**The Chairman:** If it is the feeling of the committee, I think we can proceed on that basis. All right?

**An hon. Member:** Thank you very much.

**The Chairman:** We will have it confirmed by the steering committee.

The meeting is adjourned.

## [Translation]

réunion ailleurs sinon nous ne disposerons pas de suffisamment de temps. On pourrait opter pour mardi matin ou mardi après-midi, il nous reste un certain temps. Si l'on ne peut utiliser le temps disponible, et si ce que disait M. Skelly, à savoir que la discussion sur la motion de M. Waddell cet après-midi pourrait entraîner un prolongement de la réunion, alors, il est concevable qu'il nous soit difficile d'aborder toutes ces questions. Cependant, je crois que nous pourrions y arriver.

**M. Siddon:** Monsieur le président, pourrions-nous prévoir une réunion pour lundi soir, afin de discuter précisément de l'article 80?

**Le président:** L'article 80?

**M. Siddon:** En tenant compte bien sûr de ce qu'il adviendra de la motion de M. Waddell.

**Le président:** D'accord, si tout le monde accepte. Pour ma part, j'ai certainement...

**M. Skelly:** Monsieur le président, je pense que cette question devrait être étudiée par le comité directeur. M. Waddell n'est pas ici, non plus que M. Wilson, alors...

**Le président:** Si les membres du Comité sont d'accord, je pense que nous pourrions procéder de cette façon. D'accord?

**Une voix:** Merci beaucoup.

**Le président:** Nous demanderons au comité directeur de confirmer la tenue de cette réunion.

La séance est levée.

## AFTERNOON SITTING

• 1610

**The Chairman:** Order. We are resuming consideration of the Canada Oil and Gas Act.

Mr. Waddell?

**Mr. Waddell:** I have a motion. But before I bring that forward, on a point of order, I would like to know from the minister just what agreement he has made with Mr. Wilson about what is going to happen at the report stage of this committee.

**Hon. Marc Lalonde (Minister of Energy, Mines and Resources):** My conversations with Mr. Wilson are as private as my conversations with you, Mr. Waddell, and in that sense I have no comment. What is on the record is the deliberations of this committee. I am not in the habit of commenting or reporting private conversations that I may have with any particular member of this committee from whatever party. If Mr. Wilson wants to comment, or you want to comment on conversations, that is up to you, but that is not my habit.

## SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

**Le président:** A l'ordre, nous reprenons l'étude de la Loi sur le pétrole et le gaz du Canada.

Monsieur Waddell?

**M. Waddell:** J'ai une proposition. Avant cela, j'aimerais invoquer le Règlement, afin que le ministre nous dise ce sur quoi il s'est entendu avec M. Wilson pour l'étape du rapport.

**L'hon. Marc Lalonde (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Mes conversations avec M. Wilson sont aussi privées que mes conversations avec vous, monsieur Waddell, et je n'ai donc aucun commentaire à faire. Les délibérations de ce Comité sont par contre publiques. Je n'ai pas l'habitude de commenter ni de faire rapport de conversations privées que je peux avoir avec un membre du Comité, quel que soit le parti auquel il appartient. Si M. Wilson veut dire quelque chose, ou

## [Texte]

**Mr. Waddell:** Well, I understand that, Mr. Minister, but you are certainly free to comment on our conversations, if you wish. The point is that it vitally affects the matters of this committee. The fact is, we are not sure . . . . It affects my motion that I have here; it affects the vote on that motion. Mr. Wilson has been saying it publicly in the committee, and Mr. MacLaren said he was unclear and he would have to wait until you returned to tell the committee. I think if you check the minutes you will find that.

So you have returned and the parliamentary secretary indicated that you would clarify things. Mr. Wilson has told us that the agreement is that the bill will not be reported to the House until the fall in which case we can propose our amendments then. If that is the situation and if, as it appears likely, it indicates willingness on the part of some Liberal members, on the committee's own behalf, to go up north for a short time and consult with the northern people, then it may be that I would be in a position to withdraw my motion—to rescind. So I ask you if you could aid the committee—

**Mr. Lalonde:** I would like to comment. I have been quite clear and I will repeat it if I have not been clear enough. I am not going to reveal the content of conversations with any particular member of this committee even if it were you. As for the text of the deliberations of this committee, you were not there, your car broke down, unfortunately, but the transcript is here and you are free to refer to it. It says exactly what it says and I have no comment to add to the decisions of this committee. This committee has sat and taken decisions. I will certainly stand by the commitments made by my parliamentary secretary before this committee, and in the discussions before the committee.

• 1615

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, I am just trying to be reasonable and to help the committee. The parliamentary secretary said that he really was not sure what had transpired and he left it up to when you came here.

**Mr. Lalonde:** He was not sure, and he was not sure because he was not present.

**Mr. Waddell:** Let me finish, Mr. Lalonde. Could the minister tell us if it is the government's intention to report this bill to the House before the adjournment for the summer recess, or will it go to the fall when we can get a chance to put in our amendments?

**The Chairman:** Mr. Waddell, let us be technical, since you are being technical about it. The Chair will be obliged to report the bill to the House the Monday following June 25, whenever the bill is ready to be reported to the House. That is to clear up your terminology there.

**Mr. Waddell:** But that is not the beginning of report stage. As I understand it, that is when it is called in the House for report stage. I would like to know, from my own point of view

## [Traduction]

si vous voulez commenter les conversations que nous avons, cela vous regarde, mais je n'en ai pas, pour moi, l'habitude.

**M. Waddell:** Je comprends bien, monsieur le ministre, mais vous pouvez certainement, si vous le voulez, commenter nos conversations. Le fait est que cela touche vraiment le travail de ce Comité. Nous ne sommes pas certains . . . même ma proposition en dépend; du moins le vote qui portera sur cette proposition. M. Wilson a déclaré certaines choses en comité et M. MacLaren a dit qu'il nous faudrait attendre que vous reveniez pour tout éclaircissement. Vous trouverez cela dans notre compte rendu.

Vous voilà de retour, et le secrétaire parlementaire a dit que vous éclairciez la situation. M. Wilson nous a déclaré que vous vous étiez mis d'accord pour qu'on ne fasse pas rapport du projet de loi à la Chambre avant l'automne, ce qui nous permettrait de proposer nos amendements. Si telle est la situation, et si, comme il semble probable, cela montre que certains députés libéraux seraient disposés à aller passer quelque temps dans le Nord pour consulter les habitants de ces régions, peut-être pourrais-je retirer ma proposition. C'est pourquoi je vous demande de nous aider dans cette réflexion.

**M. Lalonde:** J'aurais une ou deux choses à dire. Je pense que j'ai déjà été très clair, mais je répéterai, si tout le monde n'a pas compris. Je ne révélerai pas le contenu des conversations que j'ai eues tel ou tel membre du Comité, même s'il s'agit de vous. Quant aux délibérations, vous n'étiez pas ici, vous étiez en panne de voiture, mais vous pouvez relire la transcription tant que vous voulez. C'est très clair et je n'ai rien à ajouter aux décisions du Comité. Le Comité a pris ses décisions et je respecterai certainement les engagements du secrétaire parlementaire vis-à-vis du Comité.

**M. Waddell:** Monsieur le président, j'essaie simplement d'être raisonnable et d'aider le Comité. Le secrétaire parlementaire a déclaré qu'il n'était pas tellement certain de ce qui était sorti de ces discussions et qu'il ne pouvait rien préciser en votre absence.

**M. Lalonde:** Bien sûr, il n'était pas sûr: il n'était pas présent.

**M. Waddell:** Permettez-moi de finir, monsieur Lalonde. Le ministre pourrait-il nous dire si le gouvernement a l'intention de faire rapport de ce projet de loi à la Chambre avant l'ajournement d'été ou si l'on attendra au contraire l'automne, pour que nous puissions présenter nos amendements?

**Le président:** Monsieur Waddell, si vous voulez des précisions techniques, je vais vous en donner. La présidence sera contrainte de faire rapport du projet de loi à la Chambre le lundi suivant le 25 juin, alors que le projet de loi sera prêt. Ceci pour clarifier ce que vous disiez.

**M. Waddell:** Cela ne marque pas le début de l'étape du rapport. Si je comprends bien, l'étape du rapport commence lorsque le projet de loi est mis à l'ordre du jour de la Chambre



[Text]

and from the committee's point of view, if we can put in our amendments in the fall.

**Mr. Lalonde:** I do not know any more than you do. It will depend how long this House sits, whether it will adjourn or not this summer, all these factors. No decision has been taken as to an adjournment date and how long this House will sit. It may sit all through July and August. I do not know. If it does, then of course, we would proceed with the legislation before us. On the other hand, if it adjourns on July 1, 2 or 3, it would be unthinkable that we would have finished the report stage in a bill like this.

But frankly, if after six months of consideration, 130 witnesses and over 70 meetings of this committee, you cannot make up your mind as to what amendments you will want to introduce, whether it is in early July, mid July or August 1, I fail to see that you would be much more enlightened when it becomes September 15 or October 1. I would think this bill would have been debated long enough that you would know what amendments you want to introduce, frankly, with 130 witnesses.

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, the minister does not have to insult me. I am asking a reasonable question. I think it looks kind of stupid, frankly. On the record of this committee there is some sort of an agreement. We are the committee; you are the minister, sir, if we cannot even find out what . . . Let me finish, Mr. Minister. You give it to me when you think I am being inconsistent, illogical or unreasonable.

It seems to me that Mr. Wilson made it clear that the Conservatives—and I have read the record and talked to some of the Conservative members—voted for ending the committee on June 25 because they thought, I think in good faith, that would leave time for the summer so that the northern people could give amendments and could make their views known. Or maybe other people could get their views in there so that no one could say they did not have a fair hearing. That may be reasonable.

Why can you not tell us, sir, what the intentions are? Mr. MacLaren did not seem to know. He thought it was third reading. You are not revealing anything. Mr. Wilson made it quite clear to this committee, we all know that; he said that it was not report stage until the fall. I am sorry. He said, specifically, that the bill would not come back until the fall. That is what he said that the minister said. That is what Mr. Wilson said the minister said, that the bill would not come back until the fall. Before I proceed with my motion, my question is simply: is that the case? Because if it is, maybe I want to rethink about withdrawing my motion.

• 1620

**Mr. Lalonde:** Mr. Waddell, I think the Conservatives can speak for themselves and they—

**Mr. Waddell:** He said what you said.

[Translation]

à cette fin. J'aimerais personnellement savoir si nous pourrions présenter des amendements à l'automne.

**M. Lalonde:** Je ne le sais pas mieux que vous. Cela dépendra si nous ajournons ou non cet été, de la date à laquelle nous ajournerons. On n'a pas pris encore de décision sur l'ajournement. La Chambre peut siéger tout juillet et août. Je ne sais pas. Dans une telle éventualité, il est évident que nous poursuivons l'étude de ce projet de loi. Par contre, si l'on ajourne le 1<sup>er</sup>, 2 ou 3 juillet, il serait impensable d'en finir avec l'étape du rapport pour un projet de loi semblable.

Très franchement, si après six mois d'étude, 130 témoins et plus de 70 réunions de comité, vous ne pouvez vous décider sur les amendements que vous voulez présenter, que cela soit au début de juillet, à la mi-juillet ou le 1<sup>er</sup> août, je ne vois pas comment vous pourriez être plus à même de le faire le 15 septembre ou le 1<sup>er</sup> octobre. Je pensais vraiment que l'on avait suffisamment débattu de ce projet de loi pour que vous sachiez quels amendements vous voulez présenter. Vous avez tout de même entendu 130 témoins.

**M. Waddell:** Monsieur le président, le ministre n'a pas besoin de se moquer de moi. Ma question est tout à fait raisonnable. Je trouve franchement cela un peu stupide. Il semble que le Comité soit parvenu à une sorte d'accord. Nous constituons ce Comité, vous êtes le ministre, monsieur, et si nous ne pouvons même pas savoir ce que . . . Laissez-moi finir, monsieur le ministre. Vous n'hésitez pas à me dire quand vous me jugez incohérent, illogique ou déraisonnable.

Il me semble que M. Wilson a bien dit que les conservateurs, et j'ai lu le compte-rendu, et j'en ai discuté avec certains conservateurs, avaient voté une proposition visant à mettre fin aux travaux du Comité le 25 juin, car il pensait, en toute bonne foi, je crois, que cela donnerait suffisamment de temps pour que les gens du Nord présentent, au cours de l'été, des amendements et fassent valoir leurs points de vue. Peut-être que même d'autres intéressés pourraient donner leur avis, de sorte que l'on aurait entendu tous ceux qui le souhaitent. Ce sera peut-être tout de même raisonnable.

Pourquoi alors ne pouvez-vous nous dire, monsieur, quelles sont les intentions? M. MacLaren ne semblait pas le savoir. Il pensait qu'il s'agissait de la troisième lecture. Vous ne révélez rien. M. Wilson a dit très clairement au Comité, nous le savons très bien, qu'il ne s'agissait pas d'avoir l'étape du rapport avant l'automne. C'est, selon lui, ce qu'a dit le ministre. M. Wilson a dit que le ministre avait dit que le projet de loi ne serait pas repris avant l'automne. Avant que je ne dépose ma proposition, j'ai une question très simple: est-ce bien cela? Car si c'est cela, peut-être pourrais-je envisager de retirer ma proposition.

**M. Lalonde:** Monsieur Waddell, je crois que les conservateurs peuvent s'exprimer eux-mêmes, et ils . . .

**M. Waddell:** Il a dit ce que vous aviez dit.

## [Texte]

**Mr. Lalonde:** —have spoken for themselves quite clearly in terms of the motion that was debated before this committee last Friday. There the record stands. You asked me a question. I have to answer to you that I do not know. If you can tell me the date of adjournment, I will probably be able to tell you much more easily, but I do not have the date of adjournment.

**Mr. Waddell:** Let us assume that the House is going to adjourn at some point in the summer, which is the normal practice. Is the minister then prepared to not have the bill come back to the House until the fall?

**Mr. Lalonde:** I cannot answer this question.

**Mr. Waddell:** Why not, sir?

**Mr. Lalonde:** One thing is quite clear, the bill cannot come for third reading before the session reconvenes. I do not know when that will be either. That is quite clear. Now, will the bill be considered at report stage before adjournment, I do not know.

**Mr. Waddell:** You were quoted in *The Globe and Mail* in a hurried interview in the hall and I am giving you the chance to put it clearly. I want to know, before I propose my resolution, whether in fact I can wait until the fall before putting in amendments. The man who is in effect the Prime Minister of the Northwest Territories, if you want to use that term, Mr. Braden, has sent a telegram to the Prime Minister complaining. I understand that he has not had a chance to properly make his representations on the bill and he needs more time. Well, you may laugh, but that is a fact.

Are we going to let it go to the fall when more amendments can come? You do not have to pass the amendment, you just have to give an indication that the procedure is going to be open. It is not open in third reading.

**Mr. Lalonde:** Well, I had thought that the territorial government had appeared before this committee.

**Mr. Waddell:** Yes.

**Mr. Lalonde:** I have already told you three times that I cannot give you an answer because I do not know when we will adjourn, and the adjournment depends as much on you as it depends on the government—

**Mr. Waddell:** But that is not . . .

**Mr. Lalonde:** —because you might decide to filibuster the adjournment too.

**Mr. Waddell:** You can insult me, Mr. Minister, but I think . . .

**Mr. Lalonde:** I am not insulting, I am just stating the facts of life.

**Mr. Waddell:** I think it is a reasonable question to ask. Are we going right to third reading, as Mr. MacLaren appeared to indicate, or are we going, as Mr. Wilson thought, to the report stage in the fall? The bill will not be brought back to the House, as he said, until the fall. It is important that we clarify.

## [Traduction]

**M. Lalonde:** . . . et ils l'ont fait très clairement pour ce qui est de la motion dont a débattu le Comité vendredi dernier. C'est là que nous en sommes. Vous m'avez posé une question. Je dois vous répondre que je ne sais pas. Si vous pouvez me dire la date d'ajournement, je pourrai probablement vous dire beaucoup plus facilement ce qu'il en sera, mais je n'ai pas la date d'ajournement.

**M. Waddell:** Supposons que la Chambre ajourne au cours de l'été, comme ce serait normal, le ministre accepterait-il alors que le projet de loi ne soit pas renvoyé à la Chambre avant l'automne?

**M. Lalonde:** Je ne puis répondre à cette question.

**M. Waddell:** Pourquoi, monsieur?

**M. Lalonde:** Une chose est très claire: le projet de loi ne peut revenir en troisième lecture avant la reprise de la session. Je ne sais pas quand ce sera. C'est bien clair. Maintenant, si l'on passera à l'étape du rapport avant l'ajournement, je n'en sais rien.

**M. Waddell:** Le *Globe and Mail* vous cite, à la suite d'une interview entre deux portes, et je voulais simplement vous donner la possibilité de clarifier les choses. Avant de proposer ma résolution, je voudrais savoir si je puis en fait attendre l'automne avant de présenter des amendements. Celui qui est en fait le premier ministre des Territoires du Nord-Ouest, M. Braden, a envoyé un télégramme de plainte au premier ministre. Je crois qu'il n'a pas eu la possibilité de présenter son point de vue sur ce projet de loi et qu'il désire davantage de temps. Cela vous fait peut-être rire, mais c'est la vérité.

Allons-nous attendre l'automne pour présenter d'autres amendements? Il n'est pas nécessaire de les adopter; il faudrait simplement que vous nous disiez quelle voie sera suivie. Ce n'est plus possible en troisième lecture.

**M. Lalonde:** Je pensais que le gouvernement territorial avait comparu devant le comité.

**M. Waddell:** Oui.

**M. Lalonde:** Je vous ai déjà dit trois fois que je ne puis vous donner de réponse, car je ne sais pas quand nous ajournerons, et l'ajournement dépend tout autant de vous que du gouvernement . . .

**M. Waddell:** Mais ce n'est pas . . .

**M. Lalonde:** . . . car vous pouvez décider de faire de l'opposition systématique, également, à l'ajournement.

**M. Waddell:** Vous pouvez vous moquer de moi, monsieur le ministre, mais j'estime . . .

**M. Lalonde:** Je ne me moque pas de vous, je vous dis simplement la vérité.

**M. Waddell:** Je pense que ma question est tout à fait raisonnable. Allons-nous passer immédiatement à la troisième lecture, comme semblait l'indiquer M. MacLaren, ou allons-nous, comme le pensait M. Wilson, passer à l'étape du rapport à l'automne? Le projet de loi, comme il l'a dit, ne sera pas



[Text]

I cannot ask you any more, as you said. With respect, I think you know very well. You are just not saying.

**Mr. Lalonde:** This is no reason to insult me either.

**Mr. Waddell:** I am not insulting you. I am just suggesting that you are not prepared . . .

**Mr. Lalonde:** That I know more, that is calling me a liar. I say that I do not know.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, just on a point of order, it is an interesting procedure that we have before us where arrangements that affect the committee's consideration of this bill are made in private. Individuals come before this committee and make statements that affect the rights and privileges of other members, especially in judging when an appropriate time to draft amendments for report stage consideration, and we have a government who imposes closure at second reading by saying that there will be plenty of opportunity for committee study. Witnesses appear and then we find ourselves curtailed very strictly in reasonable attention of government to our suggestion to which they accede later on after strenuous attempts, and then they impose closure in committee with the statement that there will be a chance in the House to make amendments at third reading. Then we find that a private deal was made. Then the private deal comes out and the people who made the deal are confused about that deal and attempt to have it clarified so it comes back to the committee again and we have the minister saying that he does not know. You read the record the same as I do. I would suggest that when we hit the House we will have closure again, saying, too bad, suckers. I would not mind getting comments from the Chair on that kind of a procedure.

• 1625

**Mr. Lalonde:** You refer to a private deal. I want to assure you that the only deal which has been made is the deal that was made before this committee by members of this committee; and the committee and I will be ruled by the decisions of this committee. Whatever you say about private conversations, call them whatever you want, they are private conversations, the same as I have with you or Mr. Waddell or others. They are private conversations but I do not intend to get—

**Mr. Skelly:** The private conversations you had with me are part of this record, so that everyone can share them.

**Mr. Lapierre:** They are not part of this record.

**Mr. Skelly:** They certainly are, because I took the trouble to put them on the record yesterday.

**The Chairman:** Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** I just wonder if I could get some clarification before I leave this matter, so I know what to do with my resolution. Could I get some clarification from Mr. Yurko, on

[Translation]

ramené à la Chambre avant l'automne. Il est donc important de clarifier les choses. Je ne puis vous en demander plus, vous avez raison. Je pense que vous savez très bien ce que je vous demande. Vous ne voulez tout simplement pas me répondre.

**M. Lalonde:** Ce n'est pas la peine non plus de m'insulter.

**M. Waddell:** Je ne vous insulte pas. Je dis simplement que vous n'êtes pas disposé . . .

**M. Lalonde:** Que j'en sais plus, cela revient à me traiter de menteur. Je vous dis que je n'en sais rien.

**M. Skelly:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement. C'est certainement une méthode intéressante que des dispositions touchant l'étude d'un projet de loi en comité soient prises en privé. Certains députés viennent faire des déclarations qui touchent les droits et privilèges d'autres membres du Comité, surtout lorsqu'ils décident du moment approprié de rédiger des amendements pour l'étape du rapport, et le gouvernement nous impose la clôture en deuxième lecture en déclarant que le Comité aura amplement le temps de faire son étude. Nous attendons des témoins, et tout d'un coup, on nous limite à présenter des suggestions au gouvernement, qui n'y accédera qu'après d'énormes tentatives. On nous impose ensuite la clôture en déclarant qu'on pourra présenter des amendements à la Chambre en troisième lecture. On s'aperçoit ensuite qu'un accord a été conclu en privé. Cela finit par sortir, et ceux qui ont accepté les termes de cet accord ne savent plus très bien où ils en sont et essaient d'obtenir clarification en comité, où le ministre déclare qu'il ne sait rien. Nous lisons tous les mêmes comptes rendus. Je ne serais pas surpris que lorsque le projet de loi sera ramené à la Chambre, on nous impose à nouveau la clôture, sans autre forme de procès. Si la présidence pouvait m'indiquer ce qu'il en est, je lui en serais reconnaissant.

**M. Lalonde:** Vous parlez d'une entente privée. Je puis vous assurer que la seule entente qui existe est celle qui a été conclue par les membres de ce Comité en comité; le Comité, comme moi-même, devons nous en tenir aux décisions du Comité. Tout ce que vous pouvez dire sur des conversations privées, vous pouvez les appeler comme vous voulez, ce ne sont que des conversations privées, tout comme je peux en avoir avec vous, avec M. Waddell ou avec d'autres. Il s'agit de conversations privées et je n'ai absolument pas l'intention de . . .

**M. Skelly:** Les conversations privées que vous avez eues avec moi font partie du compte rendu, de sorte que tout le monde peut être au courant.

**M. Lapierre:** Elles ne sont pas au compte rendu du Comité.

**M. Skelly:** Certainement, car j'ai pris la peine, hier, d'en faire rapport au Comité.

**Le président:** Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Pourrais-je avoir un éclaircissement avant de passer à autre chose, car j'aimerais bien savoir quoi faire de ma proposition. M. Yurko pourrait-il me dire, pour le parti



## [Texte]

behalf of the Conservative Party, on what his understanding is of the procedure after the closure on June 25.

**Mr. Yurko:** I do not mind answering Mr. Waddell. I read the motion, as did all members of this House. They understood the motion, and it said that you put all your amendments, regardless of how many there are, by next Tuesday—or Monday?

**Mr. Lalonde:** Monday.

**The Chairman:** The amendments have to be in by Monday.

**Mr. Yurko:** And you might have 400. I do not know. You might have 300.

The question that was put and that we voted upon was very specific and very clear; and the minutes were recorded. It is very clear. At the report stage, if there are 400 amendments which have to be treated and you want to speak on every one of them before you vote on every one of them, you can have 208 votes. I think this is the procedure in the House, when you go through the amendments after report stage, as we are doing on Bill C-57. Is that not correct? And you are going to have a series of votes and you are going to have an opportunity to talk all summer, if you want, Mr. Waddell. But I am not going to talk all summer.

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, Mr. Cooper indicated to the committee that the understanding was that the report stage would not be in the fall. In other words, the summer would be open for us to reconsider amendments, perhaps to hear from other people. It is quoted in the *The Globe and Mail*. I am just trying to find the quote basically to that effect.

I would like Mr. Cooper to indicate to me—maybe he can ask me in this matter and tell me what the agreement is. I am asking Mr. Cooper if he would aid me in this and tell me what his understanding of this agreement was.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, I am quite impressed with the fact that Mr. Waddell can read, and also that he is prepared to carry on here. I do not think there is much point in my getting involved in the fray at this point, because we will probably just sit here and go through each member of the committee until we have all expressed our opinions and our points of view. I think probably at this point it is a waste of time.

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, in *The Globe and Mail* Mr. Cooper is quoted as saying that the minister has not honoured the agreement by failing to ensure that MPs will have the summer to consult people who will be affected by the bill. Independent small operators are getting hosed, Mr. Cooper said, because of the 25 per cent government ownership clause. So now I am to understand that Mr. Cooper no longer believes that and no longer wants them to be consulted, I gather.

Mr. Wilson is not here. I cannot ask him. I gather that Mr. Nickerson does not want the committee to consider the views of northerners; that is all I have to conclude. I gather, then, that the arrangement is that the third reading will be post-

## [Traduction]

conservateur, ce qu'il a compris de ce qui arriverait après la clôture du 25 juin?

**M. Yurko:** Je ne vois pas d'inconvénient à répondre à M. Waddell. J'ai lu la motion, comme tous les autres députés. Les députés l'ont comprise; il s'agit de déposer tous les amendements, quel que soit leur nombre, d'ici lundi ou mardi prochain?

**M. Lalonde:** Lundi.

**Le président:** Les amendements doivent être déposés d'ici lundi.

**M. Yurko:** Et vous pouvez en avoir 400. Je ne sais pas. Peut-être 300.

La proposition qui a été faite et sur laquelle nous avons votée était très précise et très claire; le compte rendu peut en faire foi. C'est parfaitement clair. A l'étape du rapport, s'il y a 400 amendements envisagés et que vous voulez prendre la parole à propos de chacun avant de les mettre aux voix, on peut envisager 208 votes. Je crois que c'est le Règlement de la Chambre, quand on reprend les amendements après l'étape du rapport, comme on le fait actuellement pour le Bill C-57. N'est-ce pas? Et vous aurez une série de votes, et l'occasion, si vous voulez, monsieur Waddell, de parler tout l'été. Moi, je n'en ai pas l'intention.

**M. Waddell:** Monsieur le président, M. Cooper a indiqué au Comité que l'entente était que l'étape du rapport n'arriverait pas à l'automne. Autrement dit, pendant l'été, nous pourrions repenser nos amendements, entendre peut-être d'autres témoins. C'est ce que dit le *Globe and Mail*. J'essaie justement de retrouver la citation du journal.

M. Cooper pourrait-il me dire ce que contenait cette entente. Voudrait-il bien m'aider et me dire sur quoi on s'est mis d'accord.

**M. Cooper:** Monsieur le président, je suis convaincu que M. Waddell sait lire, mais je suis aussi convaincu qu'il n'a pas l'intention de conclure. Je crois qu'il serait inutile que j'intervienne maintenant, car il est bien évident que l'on pourrait attendre que chacun des membres du Comité ait donné son avis ou son point de vue. J'estime que c'est probablement maintenant perdre son temps.

**M. Waddell:** Monsieur le président, d'après le *Globe and Mail*, M. Cooper aurait dit que le ministre n'a pas honoré l'entente, puisqu'il n'a pas fait en sorte que les députés aient l'été pour consulter ceux qui seront touchés par ce projet de loi. M. Cooper a déclaré que les petits exploitants indépendants se faisaient avoir, du fait de la disposition sur la part gouvernementale de 25 p. 100. Maintenant, M. Cooper vient me dire que ce n'est plus ce qu'il pense et qu'il ne veut plus consulter ces gens-là.

M. Wilson n'est pas ici. Je ne puis lui poser la question. Je suppose que M. Nickerson ne veut pas que le Comité envisage le point de vue des habitants du Nord; c'est tout ce que je puis conclure. L'entente est donc, alors, que la troisième lecture

[Text]

poned till the fall, but the bill will be reported to the House. I gather that is where we are at.

**The Chairman:** What happens after that is not clear.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, just to follow it up, I will point to the very confused situation that exists, I think even in the Conservative members' minds, when this morning we have both their members who are concerned with the environment complaining bitterly that there is no time to consider this matter properly and are not aware that their colleagues have really shot the opportunity down from behind.

• 1630

The second thing is that we are now dealing with estimates today, Canadian content Monday; I presume we will have caucus meetings on Tuesday, or your party will or the party over here will, caucus meetings on Thursday, holiday, a very ill conceived completion date, and then no definition. When the completion date is finished on June 25, we are finished with the bill, without adequate consideration. Then we go to a situation where they thought they had a deal, and now they are not sure any more, in which we might take up the slack in report stage. It is very unfortunate.

**The Chairman:** I think the point you raised about the two caucuses—they are going to eat into our time. I think it would be advisable if the steering committee met on Monday to see if there is a way around this. And we will do that.

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, I am about to put my motion in, but before I do, I want to say that Mr. Wilson is quoted in *The Globe and Mail* on June 17, 1981 as saying that he understood in the compromise deal he made with the Minister that any amendments could be added in the fall, giving the Opposition MPs the summer break to get feedback, especially from northerners, who will be directly affected.

And Mr. Wilson called me naive in his reply to my motion.

My motion was that we should rescind this. I will make it very clear what we are prepared to do, and I will leave it for the minister to comment. We think northern people have not had a fair hearing. They are saying that, and northern governments have been saying that, unanimously. We want them to get a chance. We propose that the minister simply not have the bill reported in the House—he is not without power in the Cabinet—but report it first thing in the fall. This committee could go up for a week or two to the north, listen to people; amendments could be proposed at the report stage in the House after we have heard from northern people. The government does not have to accept the amendments. On behalf of my party, we would go so far as to give the government a commitment to allocate the time in the fall.

[Translation]

sera reportée à l'automne, mais qu'on fera rapport du projet de loi à la Chambre. C'est là la situation.

**Le président:** Ce qui arrivera après est incertain.

**M. Skelly:** Monsieur le président, toujours à ce sujet, on peut dire que la situation est très confuse, même pour les conservateurs, puisque ce matin, leurs deux députés qui s'intéressent à l'environnement se plaignent amèrement que l'on n'ait pas suffisamment de temps pour envisager convenablement la question, et ne savent même pas que leurs collègues leur ont, en fait, coupé les derniers ponts possibles.

La deuxième chose, c'est qu'il est question aujourd'hui de budget, et lundi, de la participation canadienne; je suppose que nous aurons des réunions de caucus mardi, votre parti ou celui-ci, d'autres réunions de caucus jeudi, ensuite des vacances, tout cela à une date très mal choisie, et au total, pas de définition. Lorsque les choses seront terminées, le 25 juin, nous en aurons fini avec la discussion du bill, sans avoir discuté à fond. Alors, les choses en sont à un point où ils pensaient avoir un accord tacite, dont ils ne sont plus sûrs, concernant la reprise des discussions au moment où le bill serait déposé à la Chambre pour la troisième lecture. Voilà qui est très malheureux.

**Le président:** Je reviens à ce que vous avez dit sur les deux caucuses, dont je pense qu'ils vont nous prendre une partie de notre temps. Je pense qu'il serait sage que le comité directeur se réunisse lundi, et étudie la situation, pour voir ce que l'on peut faire.

**M. Waddell:** Monsieur le président, je vais proposer ma motion; auparavant, toutefois, j'aimerais dire que M. Wilson a été cité par le *Globe and Mail* de juin 1981, dans une déclaration où il donne sa version du compromis qui a été passé entre lui et le ministre: des amendements pourraient être ajoutés à l'automne, et ce, entre autres, afin de donner aux députés de l'opposition le temps, pendant la pause des mois d'été, d'obtenir de plus amples informations, et notamment des habitants des régions du Nord, plus directement concernés.

M. Wilson, par ailleurs, m'a traité de naïf dans sa réponse à ma proposition de motion.

Dans ma motion, je proposais que l'on rescinde la question. J'expliquerai très clairement ce que nous voulons faire, et je laisserai ensuite le ministre faire ses commentaires. D'après nous, la population des territoires du Nord n'a pas eu l'occasion de véritablement s'exprimer. Voilà du moins ce qu'ils disent, et ce que les autorités du Nord, également, nous disent toutes. Nous voulons donc leur donner une chance. Nous proposons donc tout simplement que le ministre, qui n'est quand même pas sans avoir une certaine influence au sein du Cabinet, ne transmette pas tout d'abord le bill à la Chambre, et que ce soit ensuite à l'automne, ce par quoi l'on commencerait. Ce Comité pourrait donc se déplacer pendant une semaine ou deux dans le Nord, écouter la population, et proposer ensuite des amendements à l'étape du rapport à la Chambre, après que la population aura été consultée. Le



*[Texte]*

Now, what could be more reasonable than that? I offer that right out on the table. I offer that to the Conservatives and I offer that to the government. It is there, and it is for everyone to see; no sweetheart deals which go sour, but right out in the open.

The motion was sprung on us. It was sprung on us after a deal, after an agreement with the parliamentary secretary that there would be no quick votes, which I agreed to. That was after the vote on the previous motion of going north. So it is different. We have heard in this committee from 80 per cent government witnesses and 80 per cent industry witnesses, and there is a perception out there that the bill is being changed to meet their demands. I want to see a régime in the north. I wanted a good régime. I would prefer that the land claims be settled first. That makes more sense to me. But as a second position, because I do not have any alternative, I suppose, what I would like to see is for the door to be kept open a little for the settlement of those claims, and we are working towards that in the bill.

It seems to me the committee does need more time to consider the bill. It is an extensive bill. We are just getting into environmental things, and we are making good progress. I do not see why it should be cut off.

So I have moved that this quick motion be rescinded. I would hope that my friends in the Conservative Party, seeing that this deal they have is no deal at all—I am tempted to say what they say in criminal law about honour among thieves, but I will not say that; just watch your pockets when you make deals like that—in any case, I would hope they would support it so the people up north could be heard and we could have more time, and not vote to close this committee off, because they are agreeing to closure. I would ask them to reconsider, in light of what the minister has done to their deal. I think it is proper that they reconsider, and I would urge them to support my motion.

• 1635

As to the Liberals on the committee, I think this is incredible. I have never seen anything like this. The minister simply stonewalls. He knows exactly what is going on. He is not kidding anyone. Why can we not know our own procedure? I do not know how you could put yourself in a position like that. I suspect if the minister were a private member he would never take that for a minute. So I would ask you to consider showing your independence and common sense in rescinding this motion, in the light of a very reasonable proposal that I have made a few minutes ago.

**The Chairman:** Mr. Cooper.

*[Traduction]*

gouvernement n'est pas tenu d'accepter les amendements. Je peux dire ici, au nom de mon parti, que nous serions disposés à soutenir le gouvernement pour qu'un certain temps soit prévu à l'automne.

Je ne vois rien de plus raisonnable. Voilà ce que je vous offre, aux conservateurs et au gouvernement. Vous pouvez vous reporter à ma motion, elle est là pour tout le monde; aucun accord tacite, mais des choses bien claires, souscrites au grand jour.

On nous a annoncé la nouvelle de la motion après qu'il y a eu un accord avec le secrétaire parlementaire, pour que le vote ne se fasse pas trop vite, ce avec quoi j'étais d'accord. Cela se passait après le vote concernant la motion prévoyant un déplacement dans les territoires du Nord. Toute la différence est là. Quatre-vingt p. 100 des témoins du gouvernement et 80 p. 100 des témoins du secteur privé nous ont dit croire que le bill était en train d'être modifié pour répondre aux demandes formulées. Je tiens et j'ai toujours tenu à ce que l'on adopte une solution acceptable pour les territoires du Nord. Je préférerais d'ailleurs que les questions des revendications territoriales soient tout d'abord réglées. Cela serait plus raisonnable. Sinon, je voudrais qu'on laisse au moins la porte ouverte à une possibilité de règlement territorial, ce à quoi nous nous attachons dans la discussion du bill.

Je pense donc que le Comité a besoin de plus de temps pour discuter le bill. Il s'agit d'un bill très vaste. Nous ne faisons qu'aborder les questions environnementales, et nous progressons certainement rapidement. Je ne vois absolument pas pourquoi les discussions devraient arrêter.

J'ai donc proposé que cette motion adoptée rapidement soit rescindée. J'espère que nos collègues du parti conservateur, après avoir constaté que cet accord tacite n'en était pas un, je serais presque tenté de faire allusion ici aux questions de code de l'honneur entre voleurs, ce que je ne ferai pas; je rappellerai simplement qu'il faut toujours bien considérer dans quelle mesure on en est de sa poche, en tout cas, j'espère qu'ils m'appuieront, afin que les populations du Nord puissent être consultées plus amplement, et que les discussions de ce Comité ne soient pas closes, comme telle en était la première intention. Je leur demande donc de reconsidérer le tout, à la lumière de ce qu'il est advenu du fameux accord tacite. Je leur demande donc d'appuyer ma motion.

Pour ce qui en est des libéraux du Comité, je n'en crois pas mes yeux. Je n'ai rien vu de tel. Le ministre fait tout simplement de l'obstruction. Il sait très bien ce qui se passe. En fait, il ne trompe personne. Comment sait-il que la procédure reste à ce point obscure? Et je me demande comment vous avez pu vous mettre dans une telle situation. Je suppose que si le ministre était un simple député, il refuserait d'accepter tout cela. Je vous demande donc de faire preuve d'indépendance, ici, et de raison, en rescindant la motion, ceci à la lumière des arguments très raisonnables que je vous ai proposés, il y a quelques minutes.

**Le président:** Monsieur Cooper.



## [Text]

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, if I can just enter into this fray for a moment. I think it is fairly clear that all three parties at the table are sympathetic to the concerns we have. We are all concerned about the northern people; we all want to make sure they have an opportunity to consider the bill. I think we are dealing with something that is fairly important, something that all of us have definitely expressed an interest in and have definitely showed a commitment to. I think at this point we have some very important business we would like to get to, and in light of that I would be prepared to move that we have this discussed in steering committee with all members present, or all parties present, and we can have an opportunity to iron it out and to come to some kind of an agreement rather than having this long discourse going on this afternoon.

**The Chairman:** All right. Are we ready for the question on Mr. Waddell's motion? Nothing prevents any member of the steering committee—we will be meeting on Monday—from raising any question he would like. So if your representative on the steering committee wishes to raise that on Monday, that is fine with the Chair and with the normal procedure of the steering committee.

**Mr. Cooper:** Perhaps Mr. Waddell would be prepared to have his motion stand until there is an opportunity to discuss it in the steering committee.

**Mr. Waddell:** I want to discuss it right out in the open. You have my position. It is straightforward. There it is.

**The Chairman:** Will the motion proposed by Mr. Waddell carry?

**Mr. Waddell:** Could I have a recorded vote?

Motion negated: Yeas 6; nays 11.

**The Chairman:** Now, gentlemen, in accordance with the previous decision of the committee, we are going to be considering this afternoon Supplementary Estimates (A) 1981-82.

## ENERGY, MINES AND RESOURCES

## A—Department—Energy Program

Vote 20a—Payments to refiners and other importers of crude oil .....\$2,143,300,000

**The Chairman:** We have the minister, as well as Dr. Crosby and Mr. Elcock. Mr. Fulton?

**Mr. Fulton:** Just before the minister goes on with the estimates, were we not going to spend just a couple of minutes on the first section of Clause 49?

**The Chairman:** There was some discussion last time but I do not know whether we had reached agreement on it. If we could agree to perhaps spend five minutes on it, it might be useful.

**Mr. Fulton:** I think our plan was to just quit immediately at 4 o'clock. We have obviously gone a little beyond that but I can certainly put the position forward.

## [Translation]

**M. Cooper:** Monsieur le président, je vais me mêler à la discussion juste pour quelques instants. Il semble clair que tous les partis en présence autour de cette table comprennent nos problèmes. Ces problèmes sont ceux de la population des territoires du Nord; nous voudrions qu'ils aient la possibilité d'examiner le contenu du bill. Ce bill est suffisamment important, il a retenu notre attention de façon soutenue, et nous nous y sommes engagés. Je pense que pour le moment, il y a un certain nombre de questions très importantes à débattre, et je proposerais que l'on discute ce point particulier en comité directeur avec tous les membres, ou tous les partis intéressés, plutôt que d'en discuter ici tout l'après-midi.

**Le président:** Très bien. Pouvons-nous mettre la motion de M. Waddell aux voix? Rien n'empêche les membres du comité directeur—nous aurons une réunion lundi—de poser des questions. Si votre représentant au comité directeur désire poser des questions lundi, je n'y vois aucun inconvénient, ni aucune objection d'un point de vue procédurier.

**M. Cooper:** M. Waddell serait peut-être disposé à remettre sa motion jusqu'à ce qu'on puisse en discuter en comité directeur.

**M. Waddell:** J'aimerais qu'on en discute ouvertement. Vous connaissez ma position à ce sujet. Tout est très clair. Vous avez la motion ici.

**Le président:** Approuvez-vous la motion de M. Waddell?

**M. Waddell:** Pourrions-nous enregistrer le vote?

La motion est rejetée par 11 voix contre 6.

**Le président:** Conformément à la décision du Comité, nous allons passer maintenant à l'examen du budget supplémentaire (A), 1981-1982.

## ÉNERGIE, MINES ET RESSOURCES

## A—Ministère—Programme de l'énergie

Crédit 20a—Paiements aux raffineurs et à d'autres importateurs de pétrole brut.....\$2,143,300,000

**Le président:** Le ministre, M. Crosby et M. Elcock vont prendre la parole. Monsieur Fulton?

**M. Fulton:** Juste avant que le ministre ne prenne la parole sur le budget, n'était-il pas question que nous accordions quelques minutes à la première partie de l'article 49?

**Le président:** Il en a été question la dernière fois, mais aucune décision n'a été prise. Il serait bon, peut-être, que nous y consacrons cinq minutes.

**M. Fulton:** Si je ne me trompe, nous voulions arrêter à 4 heures précises. Nous sommes un peu au-delà, mais je pense tout de même que la proposition est raisonnable.

[Texte]

**The Chairman:** I would suggest to the committee that we go with Mr. Fulton for five minutes here. Is that all right, Mr. Fulton?

**Mr. Fulton:** That would be fine, Mr. Chairman.

**Some hon. Members:** Agreed.

• 1640

**Mr. Fulton:** Mr. Minister, this morning we dealt with the first amendment put forward on Clause 49 and it essentially is to replace the Minister of EM&R and the Minister of IAND, in relation to the two revolving funds, with the Minister of the Environment who would then be responsible for north of 60 and south of 60 replacing effectively EMR south of 60 and IAND north of 60. The reasons were extensively laid out for it this morning. We recognized that neither Dr. Crosby nor counsel could respond definitively on it for obvious reasons. Mr. MacLaren had to leave, and at the direction of the Chair we thought it would be important to raise it this afternoon, however briefly. I think the very obvious potential for conflict for both the ministers responsible for EMR and IAND have been laid out extensively on the record and I do not think I need to go over it in too much depth.

I would simply try to solicit from you, Mr. Minister, for the benefit of all members of the committee, your position on whether or not it would in fact be a much less likely conflict of interest situation with the Minister of Environment replacing those two ministers. I have communicated with the Minister of the Environment and he certainly, as you know, is prepared to take on responsibility for those two revolving funds within his department.

On May 14, you indicated that four departments—Fisheries and Oceans, Environment, IAND and EM&R—have a working group in relation to those environment studies and I think it is obvious that EM&R and IAND would still have abundant opportunity to have input into what environment studies were funded through the process. Also, EM&R would still be responsible for bringing in those funds for the environment revolving fund.

But certainly it was the position of many members of the committee this morning that it would be appropriate, under Clause 49, to have that replacement. I would simply solicit your views, perhaps in a more direct fashion than our brief conversation earlier today, as to whether or not you would agree that it would be in terms of the public interest where the minister, whether it is yourself or someone else in EMR who was responsible for expediting the program of exploration and development under Bill C-48, would perhaps find himself or herself in a better position by having at least that clause, Clause 49, under the direct administration of the Minister of the Environment.

**Mr. Lalonde:** Mr. Chairman, I will try to limit myself to the five-minute timetable you enunciated.

[Traduction]

**Le président:** Je propose que nous accordions cinq minutes à la question de M. Fulton. Cela suffirait-il?

**M. Fulton:** Très bien, monsieur le président.

**Des voix:** Approuvé.

**M. Fulton:** Monsieur le ministre, nous avons discuté ce matin le premier amendement à l'article 49, et il est essentiellement conçu pour remplacer le ministre de l'EMR et le ministre des Affaires indiennes, à propos des deux fonds renouvelables, par le ministre de l'Environnement, qui serait donc responsable au nord du 60<sup>e</sup> et au sud, respectivement à la place de l'EMR et des Affaires indiennes et du Nord canadien. Les raisons ont été exposées en détail ce matin. Ni M. Crosby ni le conseiller ne pouvaient prendre de dispositions définitives, pour des raisons évidentes. M. MacLaren devait partir, et en accord avec le président, nous avons pensé qu'il serait bon de poser la question cet après-midi, assez rapidement toutefois. Les situations évidentes de conflit potentiel entre les ministres responsables de l'EMR et des Affaires indiennes ont été exposées clairement, et vous les trouverez au compte rendu; je ne pense pas qu'il soit nécessaire de s'y attarder.

Je demanderai simplement au ministre, afin que tous les membres du Comité puissent se faire une idée, si les situations de conflit d'intérêts seront atténuées du fait que le ministre de l'Environnement remplacerait ses deux collègues. Je lui en ai d'ailleurs parlé, et comme vous le savez, il est prêt à prendre en charge ses nouvelles responsabilités dans le cadre des deux fonds renouvelables.

Le 14 mai, vous avez indiqué que quatre ministères, Pêches et Océans, Environnement, Affaires indiennes et Nord canadien, et Énergie, Mines et Ressources, ont constitué un groupe de travail chargé des études environnementales, et je pense que les ministères de l'Énergie, des Mines et des Ressources et des Affaires indiennes et du Nord canadien, ont donc encore toute latitude pour participer au financement des études. Énergie, Mines et Ressources serait d'ailleurs toujours tenu de participer au financement du fonds renouvelable d'études environnementales.

Il est certain toutefois que de nombreux membres du Comité présents ce matin ont appuyé cette proposition de remplacer les deux ministres. J'aimerais donc que le ministre nous dise maintenant, de façon plus directe, s'il pense que l'intérêt général exige, que ce soit pour-même, ou quelqu'un d'autre du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources responsable du programme d'exploration et de développement prévu dans le cadre du Bill C-48, que les modalités d'application de l'article 49 soient confiées au ministre de l'Environnement.

**M. Lalonde:** Monsieur le président, je vais essayer de répondre dans les cinq minutes que vous m'avez accordées.

## [Text]

We disagree with the notion that there is a conflict of interest. We are not there on behalf of the companies or the development side, we are there to represent the interests of the people of Canada, not the Government of Canada.

That is the case also of the Minister of Northern Development and Indian Affairs, for instance, who will have to look at the question of development as well as taking into account the environment and the social problems of the north. The agency and the minister will have to take into account all those factors on the basis of the direct advice and co-operation and consultation with the Minister of Fisheries and Oceans, the Minister of the Environment, the Minister of Industry, Trade and Commerce, to name only three. The Minister of Transport would most likely be involved also if you are talking offshore. So, we have a large number of ministers who are directly concerned, if you wish, and you need to have somebody who is answerable for the general administration before Parliament and before the public.

It is our view that the best way of ensuring this is to make sure that the public and Parliament will be able to call to account one minister—not five, not ten, not twelve—that there is one minister that is going to have to answer before Parliament for the administration of this act: one north of 60, the Minister of Indian Affairs and Northern Development; and another one south of 60, the Minister of Energy, Mines and Resources.

We are working on the development of a memorandum of understanding between various departments, particularly the Minister of Industry, Trade and Commerce, the Minister of Energy, the Minister of Indian Affairs and Northern Development, the Minister of Fisheries and Oceans, and the Minister of the Environment. Those memoranda of understanding I hope we will be able to conclude in the next few days. I would be very happy to make them public and available to the committee, then you could see how in practice this operation would function with regard to all the various issues whether they are issues dealing with Canadian ownership or the environment or the protection of fisheries.

• 1645

It is a concept of organization; you may have as I say your own view or preference, but experience in government has shown us that it is better if you have one minister who is accountable for a particular piece of legislation than if it is distributed all over the place. You end up with a lot of officials, and ministers walking on each other's feet, and very often a few dozen eggs being dropped here and there because it is always the next fellow's responsibility to look after it.

So as I say I do not think it is a disagreement on the principle or the importance of the environment, or the protection of the environment or the fisheries or whatnot. It is a disagreement on the organizational structure fundamentally and it is our view that it is better all around to have, again, south of 60, one minister answerable, north of 60, another one.

## [Translation]

Nous n'approuvons pas cette idée de conflit d'intérêts. En effet, nous ne sommes pas ici le porte-parole des sociétés ni du secteur chargé du développement, nous sommes ici pour défendre les intérêts des Canadiens, et non pas même du gouvernement canadien.

C'est la même chose pour le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, par exemple, auquel reviendra la charge de certaines questions environnementales, aussi bien que sociales, dans le cadre du développement. L'agence et le ministre devront tenir compte de tous ces facteurs, en consultation et collaboration avec le ministre des Pêches et Océans, le ministre de l'Environnement, et celui de l'Industrie et du Commerce, pour n'en citer que trois. Il est fort probable que le ministre des Transports sera également consulté si vous parlez d'exploitation en mer. Voilà donc plusieurs ministères concernés, si vous voulez, et il faudra trouver un responsable général, pour faire la liaison avec le Parlement et le public.

Nous pensons donc que la meilleure façon de procéder est qu'il y ait un seul responsable, pas cinq, ni dix, ni douze, c'est-à-dire qu'il y aura un ministre chargé de faire rapport auprès du Parlement pour toute modalité d'application de la loi: l'un au nord du 60<sup>e</sup> parallèle, c'est le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, et l'autre pour les territoires au sud du 60<sup>e</sup> parallèle, c'est le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

Nous élaborons à l'heure actuelle une ligne de conduite entre les divers ministères, et notamment le ministre de l'Industrie et du Commerce, de l'Énergie, des Affaires indiennes, des Pêches et Océans, et de l'Environnement. Je pense que ce memorandum sera prêt dans quelques jours. Je serais très heureux de pouvoir le publier et le communiquer au Comité, ce qui vous permettrait de voir comment les choses, en pratique, fonctionneront, quelle que soit la question considérée, participation canadienne, questions environnementales ou protection des pêcheries.

Il s'agit donc d'une question d'organisation; vous êtes peut-être d'un avis différent, mais notre expérience en matière d'affaires gouvernementales nous a montré qu'il était préférable qu'un seul ministre soit chargé de l'application d'une loi particulière, plutôt que de morceler les responsabilités. Ce genre de partage finit toujours, comme vous le savez, par créer des conflits entre les divers ministres et hauts fonctionnaires, et même des situations où l'on se transmet le dossier en arguant de l'incompétence.

Je répète donc qu'il n'y a aucun désaccord sur le principe ni sur l'importance des questions environnementales ou de protection des pêcheries. Il y a simplement désaccord sur les modalités organisationnelles, et nous pensons donc, en l'occurrence, qu'il est bon d'avoir un ministre responsable pour les territoires



[Texte]

**Mr. Fulton:** That goes right to my point, if I might just conclude. The idea of checks and balances is something that is fundamental to Parliament, and to the protection of the public interest, and I think it is put most succinctly in the Environment Canada report of April of last year, which I quoted earlier today. Environment Canada has expressed the view, as recently as a year ago—and I do not direct this to Dr. Crosby—that there is a lack of consciousness towards the environment by EMR. I think it is that check and balance that this committee is looking for, to see that it is within the legislation that there would still be one minister, in fact it goes right to the core of your point: that one minister would be responsible for environmental studies, so the native people, fishermen, anyone who wanted to see an environmental study done where drilling was proposed, could simply get in touch with the Minister of the Environment and he would be held accountable for whether or not the studies were done, and the administration of Bill C-48 in the drilling program would rest with yourself, and we would not even introduce the variable of the Minister of Indian Affairs and Northern Development.

**Mr. Lalonde:** That is where, as I say, there is certainly a very strong difference of conception about the organizational structure that is the most appropriate. You can have a concept which will say, those guys in EMR are interested in finding oil and gas really, and the rest, they do not care, whether it is Canadian content, protection of fisheries, or protection of the environment, and those guys in Indian Affairs and Northern Development are just the same; they may look after the aboriginal people a little bit on the side, when they think of it, but otherwise they do not care about these other aspects. And then you want to compartmentalize all the responsibilities with a number of ministers, as I say being answerable for different parts of this legislation. We disagree with that.

We think it is important that the minister who is going to be responsible south of 60, and the minister who is responsible north of 60, and the officials who would be responsible for administering this piece of legislation should bear in mind all the aspects of this legislation, whether it is a question of Canadian content, a question of the environment, or a question of the rights of native people. We believe that the agency that is going to be called to make the decision should bear in mind all those factors. This will mean the development of agreements or memoranda of understanding between various departments whereby there would be structures set up, so that the constant osmosis is going to be operational between the various departments concerned.

But no official in charge of the program can wash his hands of any particular sector of this very complex and very elaborate system because any decision here has to deal with a number of issues, and we do not want the officials in charge of this to think their only concern is to get oil out of the ground at whatever cost.

[Traduction]

au nord du soixantième, et un autre au sud du soixantième parallèle.

**M. Fulton:** Voilà précisément qui apporte de l'eau à mon moulin. Ce principe des bilans et contrôles continus, partiels et successifs, est fondamental dans le cadre des procédés parlementaires visant à assurer la protection de l'intérêt général, et je pense qu'il est décrit de façon tout à fait concise dans le rapport présenté en avril 1980 par le ministère de l'Environnement, que j'ai d'ailleurs cité tout à l'heure. Ce ministère se plaint par ailleurs, il y a de cela un an—mais il ne s'agit pas ici pour moi d'attaquer M. Crosby—de ce que Énergie, Mines et Ressources se préoccuperait trop peu des questions environnementales. Je pense bien que c'est ce principe de contrôle et d'équilibre que ce Comité cherche à voir inscrit dans la loi, afin qu'un ministre soit responsable des études environnementales, et que tout secteur de la population, les autochtones, les pêcheurs, désireux de prendre connaissance des résultats des études environnementales lorsque des forages sont prévus, puisse simplement contacter le ministre de l'Environnement, qui serait comptable des études faites, tandis que le reste des questions administratives concernant le Bill C-48, forage, etc., vous reviendrait; nous ne voulons même pas proposer cette solution supplémentaire du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien.

**M. Lalonde:** Voilà précisément, je pense, où nos avis divergent, en matière de structure organisationnelle. Vous pouvez effectivement proposer une structure, qui partira du principe que les responsables de Énergie, Mines et Ressources sont intéressés par le pétrole et le gaz, sans se soucier du reste—participation canadienne, protection des pêcheries, protection environnementale—tandis que les responsables des Affaires indiennes et du Nord canadien, de même, ne se préoccupent que de leurs intérêts immédiats: ils s'intéressent aux autochtones un petit peu, quand ils en ont le temps, sans se soucier du reste. Vous aboutissez à ce moment-là à une compartimentation des responsabilités entre plusieurs ministres, solution avec laquelle nous sommes en profond désaccord.

Nous pensons qu'il est important que le ministre responsable au sud du soixantième parallèle, celui responsable au nord du soixantième parallèle, et les hauts fonctionnaires chargés de l'application de la loi, soient toujours conscients des divers aspects concernés, qu'il s'agisse de participation canadienne, d'environnement, ou des droits des autochtones. Il est important que l'agence responsable ait concurremment présents à l'esprit tous ces facteurs. Cela implique des accords, des codes de conduite sur lesquels les divers ministères concernés se sont entendus, et la constitution d'une structure permettant entre eux un échange permanent.

Mais il est important qu'aucun haut fonctionnaire chargé de l'administration du programme ne puisse se désolidariser, à propos d'une question particulière, de cet ensemble complexe, et nous ne voulons, à aucun prix, que les responsables pensent uniquement au pétrole et au gaz à extraire, quel qu'en soit le prix.

[Text]

**Mr. Fulton:** Your main mandate under Bill C-48 is to bring oil and gas on line. If I want to get my teeth fixed I go to a dentist. If I have something wrong with my foot I go to a doctor that knows something about feet. When we are dealing with the environment, the greatest single body of biologists and people who have an understanding of the environment are within DOE, and so they should be. They, in my view and I think in the public view, can make the best decision on what is a frivolous study and what really is an important study, be it on whales or fish or the impact on migratory birds or whatever. I think all of the arguments that you have given to the committee flow directly to the arguments that we have been giving that that is precisely why there should be just one minister and it should be the Minister of the Environment. He is prepared to take it on and his department is prepared to take it on.

• 1650

**Mr. Siddon:** On a point of order, Mr. Chairman. I hate to interrupt Mr. Fulton, but we all feel very strongly about this very important subject and we would all like to have our five minutes. However, today is the only opportunity we have to study the supplementary estimates. I know we discussed this matter this morning and expressed the wish of the committee that the minister be given an opportunity to respond to these concerns, but I do not think Mr. Fulton should be the sole spokesman on this question and we would urge the minister to give us a further opportunity early next week to discuss this matter in much further detail. After all, we also have some points of view.

But the clock is running out, Mr. Chairman, and I would suggest that we get on with dealing with the supplementary estimates on this occasion.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Siddon. The problem is that we have Mr. Yurko, Mr. Cooper and Mr. McMillan, all of whom wish to say something on the environment.

**Mr. Siddon:** That is the problem.

**Mr. Cooper:** Not on the environment.

**The Chairman:** Oh, I see. Well, I thought Mr. Yurko wanted to speak on the environment.

**Mr. Yurko:** I just wanted to make a very quick statement on it, but Mr. Fulton was coming in and out and you were permitting him. All I wanted to do was make a very quick statement on it.

**The Chairman:** Well, I think in fairness we should let the two Conservatives who have indicated a desire to say something on this complete what they have to say and then move on to the estimates because otherwise we are not going to have any time for the estimates, unless—are you available tonight, Mr. Minister?

**Mr. Lalonde:** No, I am not. I have a commitment. But I will be available next week. When do you want to meet?

[Translation]

**M. Fulton:** L'objectif essentiel du Bill C-48 n'en est pas moins le gaz et le pétrole. Quand j'ai mal aux dents, je vais voir un dentiste. Si j'ai mal aux pieds, je vais voir un spécialiste. Lorsqu'il est question de problèmes environnementaux, c'est bien le ministère de l'Environnement qui peut mettre à notre disposition les compétences les plus achevées en matière de biologie et d'écologie. À mon avis et de l'avis du public, ils sont les plus aptes à faire la distinction entre une étude superficielle et une étude vraiment importante, que ce soit sur les baleines, le poisson ou les oiseaux migrateurs. Tous les arguments que vous avez présentés au Comité confirment que nous avons raison de demander qu'il n'y ait qu'un ministre, soit le ministre de l'Environnement. Lui et son ministère sont disposés à assumer cette responsabilité.

**M. Siddon:** J'invoque le Règlement, monsieur le président. Il me déplaît d'interrompre M. Fulton, mais ce sujet fort important nous préoccupe tous, et nous aimerions également avoir cinq minutes. Toutefois, nous n'aurons plus l'occasion, sauf aujourd'hui, d'étudier les prévisions budgétaires. Je sais que nous en avons discuté ce matin, et que le Comité a exprimé le souhait que le ministre ait l'occasion de répondre à cette préoccupation, mais je ne crois pas que M. Fulton devrait intervenir à lui seul sur la question, et nous prions le ministre de nous donner à nouveau l'occasion de discuter de cette question en de plus amples détails au début de la semaine prochaine. Après tout, nous avons aussi des opinions.

Mais l'heure avance, monsieur le président, et je suggère que nous passions à l'étude des prévisions budgétaires.

**Le président:** Merci, monsieur Siddon. Le problème est que M. Yurko, M. Cooper et M. McMillan veulent également intervenir au sujet de l'environnement.

**M. Siddon:** C'est le problème qui se pose.

**M. Cooper:** Pas sur l'environnement.

**Le président:** Je vois. Je croyais que M. Yurko voulait prendre la parole au sujet de l'environnement.

**M. Yurko:** Je voulais seulement en parler très brièvement, mais M. Fulton ne cessait d'intervenir, sans que vous l'arrêtiez. Je voulais seulement faire une brève observation.

**Le président:** En toute justice, nous devrions laisser les deux conservateurs qui souhaitaient dire quelque chose prendre la parole, et passer ensuite aux prévisions budgétaires, car autrement nous n'aurons pas le temps de les étudier, à moins... êtes-vous disponible ce soir, monsieur le ministre?

**M. Lalonde:** Non, j'ai un autre engagement. Toutefois, je serai disponible la semaine prochaine. Quand voulez-vous vous réunir?



[Texte]

**The Chairman:** I think it would be better to deal with the estimates and follow Mr. Siddon's advice. Mr. Yurko and Mr. McMillan, try to limit your remarks, and we will go back to the environment with you next week, Mr. Fulton. You have had more than your five minutes.

**Mr. Yurko:** Very briefly, I will say to you, Mr. Minister, that it is not unusual that several ministers have functional responsibilities in one piece of legislation. It is a matter of whether you want to do that or not. I also wanted to indicate that, if you are not prepared to accept the suggestion and our recommendation that some of these responsibilities be assigned to the Minister of the Environment, then I would like to suggest that you seriously consider that instead of designating the minister who would handle the funds at this time you simply permit the Governor in Council to designate the minister in this particular instance, in 49.(1) (a) and (b), at some later date.

**The Chairman:** Mr. McMillan.

**Mr. McMillan:** Yes, Mr. Chairman, I will try to be brief, as well. I am sorry that my attendance at another standing committee prevented me from being here when Mr. Fulton spoke; but, knowing as I do what Mr. Fulton said this morning, my views are very much congruent with his and it is no coincidence that the amendment that I moved this morning, which was discussed at length, is almost identical to that which Mr. Fulton has moved. We are as one on this question. It is very basic and the basic question is the inherent conflict of interest in a proponent department like EMR having a custodian role to play in protecting the environment.

I quoted from the throne speech of 1970 this morning. It is very brief and I will quote it again for the benefit of the minister. He might have been a party to the writing of this particular quote. I do not recall whether he was a minister or even a member of Parliament at that time. In any event, it said very clearly, and this was the throne speech of a previous Trudeau government:

"There is an inherent conflict of interest between those who are seeking the exploitation of non-renewable resources and those who are charged with the responsibility of protecting the environment."

Clearly, the Department of Energy, Mines and Resources is a proponent department: it has a vested interest in development. It seems to me incongruous for such a department to be trusted with the responsibility of protecting the environment in the face of development that that department has a vested interest in.

I am not suggesting that the minister or his department are insensitive to the environment. I am saying, however, that they have no specific mandate to protect the environment, and the Environmental Studies Revolving Fund is first and foremost an environmental fund; it is not a resource management or development fund. So we in this party, and I presume also those in the NDP, feel strongly that the appropriate minister to administer the fund or the funds, if you look at them as two, is the Minister of the Environment, again, not the Minister of

[Traduction]

**Le président:** Je crois qu'il vaudrait mieux suivre le conseil de M. Siddon et passer aux prévisions budgétaires. Monsieur Yurko et monsieur McMillan, tentez d'être brefs, et nous reviendrons à l'environnement la semaine prochaine, monsieur Fulton. Vous avez eu plus de cinq minutes.

**M. Yurko:** Très brièvement, monsieur le ministre, il n'est pas rare que plusieurs ministres se partagent des responsabilités aux termes d'une loi. Il s'agit de savoir si l'on peut procéder ainsi ou non. De plus, si vous n'êtes pas disposé à accepter notre recommandation, à savoir que certaines de ces responsabilités soient déléguées au ministre de l'Environnement, je vous suggère alors d'envisager sérieusement, plutôt que de désigner le ministre qui administrerait le fonds dès maintenant, de permettre simplement au gouverneur en conseil de désigner le ministre plus tard, aux paragraphes 49.(1) a) et b).

**Le président:** Monsieur McMillan.

**M. McMillan:** Oui, monsieur le président, je serai bref également. Je déplore que ma présence à la réunion d'un autre comité permanent m'ait empêché d'entendre l'intervention de M. Fulton, mais sachant ce qu'il a dit ce matin, je sais que je partage son opinion, et ce n'est pas par hasard que l'amendement que j'ai proposé ce matin, dont on a discuté amplement, est presque identique à celui de M. Fulton. Nous sommes du même avis là-dessus. C'est une question fondamentale, à savoir le conflit d'intérêts inhérent où se trouve un ministère comme celui de l'Énergie, des Mines et des Ressources, à l'égard de la protection de l'environnement.

Ce matin, j'ai cité un extrait du discours du trône de 1970. Il est très court, et je le citerai à nouveau, pour la gouverne du ministre. Il a peut-être participé à sa rédaction. J'ignore s'il était ministre ou simple député à l'époque. De toute façon, il disait très clairement, et il s'agit du discours du trône d'un gouvernement Trudeau précédent:

Il existe un conflit d'intérêts inhérent entre ceux qui recherchent l'exploitation de ressources non renouvelables et ceux qui sont chargés de protéger l'environnement.

Il est clair que le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources s'intéresse avant tout à la mise en valeur. Il me semble absurde, dans ces conditions, de lui confier la responsabilité de protéger l'environnement.

Je ne veux pas dire par là que le ministre, ou son ministère, fasse peu de cas de l'environnement. Je dis simplement, toutefois, qu'il n'a aucun mandat précis à l'égard de la protection de l'environnement et que le fonds renouvelable pour l'étude de l'environnement est d'abord et avant tout un fonds de protection de l'environnement et non un fonds de gestion, de mise en valeur des ressources. Donc, les membres de notre parti, ainsi que ceux du NPD, sont convaincus que le ministre de l'Environnement doit administrer ce fonds, et non le ministre de



[Text]

Energy, Mines and Resources, nor the Minister of Indian Affairs and Northern Development who have a conflict of interest situation here.

• 1655

I might pose this question to the minister: in light of what he said, if he sees his department as having an omnibus responsibility south of 60, and the Department of Indian Affairs and Northern Development having an omnibus responsibility north of 60, where is the place for the Minister of the Environment? If it is not to protect the environment, to promote studies relating to the environment, to ensure that studies are geared in such a way that maximum benefit accrues to protecting the environment, to co-ordinate between the departments and within the government as a whole environment related initiatives, then what is the role of the Minister of the Environment?

**Mr. Lalonde:** Mr. Chairman, the role of the Minister of the Environment remains major under this bill, whether it is the FEARO process or the EARP process it is going to go on exactly as it goes at the present time. I said that I would hope to table before this committee a copy of the memorandum of understanding between the proper respective departments which will spell out how this procedure is going to work. The experts are going to remain and continue to be in the Department of the Environment, that is where those studies are going to be made. Insofar as environment is concerned, the expertise of the Department of the Environment is going to carry on being exerted under the rules of the memorandum of understanding and the processes that we know at the present time are going to be continued. There is no intention to build two mini-departments of the environment in addition to the one that exists already. It is just when you are saying that the Minister of the Environment would have a co-ordinating role for environment, that is what it means. If he has a co-ordinating role, it means that he comes and plays a role in different departments on the basis of arrangements that are taken, otherwise he is not co-ordinating, he would have it all there and be a single department of the whole government, if you wish, covering the whole government. So it is again, as I say, a debate about more organizational structure than about practical impact of particular decisions. I do not think you will see much difference from what you have at the present time. As a matter of fact, once you see the memorandum of understanding I think you will see that the Minister of the Environment is going to continue to play a major role. It will probably be strengthened; under this act it is strengthened compared to what it was before.

**Mr. McMillan:** But it is very much a secondary role, is it not? It is a sort of through the back door, and it is at the discretion of other ministers. They are given a back seat in all of this, and the problem seems to be that the Minister of the Environment's territory is being carved all over the place and dealt out to different ministers, and this is a classic case. He is not just a co-ordinator, surely he must have a major say on a day-to-day basis in decisions that are made by the government relating to the environment and not just at the behest of some

[Translation]

l'Énergie, des Mines et des Ressources, ou le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, qui se trouvent en conflit d'intérêts.

Je pourrais poser la question suivante au ministre: s'il juge que son ministère assume des responsabilités générales au sud du 60<sup>e</sup>, et le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien au nord, quelle est la place du ministre de l'Environnement? Quel est son rôle, si ce n'est de protéger l'environnement, d'encourager des études sur l'environnement, de s'assurer que ces études visent d'abord la protection de l'environnement, de coordonner entre les ministères, au sein du gouvernement dans son ensemble, toutes les initiatives ayant trait à l'environnement?

**M. Lalonde:** Monsieur le président, le ministre de l'Environnement joue un rôle important aux termes du projet de loi, et aucun changement ne sera apporté au processus du Bureau fédéral d'examen des évaluations environnementales ou au processus d'évaluation et de révision environnementales. J'ai déjà dit espérer déposer auprès du Comité un exemplaire du mémoire d'entente entre les différents ministères décrivant le fonctionnement de cette procédure. Les experts continueront d'être au ministère de l'Environnement, c'est là que seront effectuées ces études. Pour ce qui est de l'environnement, on continuera d'avoir recours aux connaissances du ministère de l'Environnement, en vertu du mémoire d'entente, et les processus actuels seront maintenus. Il n'est aucunement dans notre intention de créer deux petits ministères de l'Environnement, en plus de celui qui existe déjà. Cela signifie simplement que le ministre de l'Environnement jouera un rôle de coordination à l'égard de l'environnement. Dans ce cas, il intervient dans différents ministères aux termes des dispositions qui sont prises, autrement, il ne coordonnerait pas, il ferait tout par lui-même et assurerait les responsabilités à l'échelle du gouvernement. Ce débat porte donc plutôt sur une question d'organisation que sur l'impact réel des décisions. Je ne crois pas qu'il y aura beaucoup de différence par comparaison à maintenant. En fait, lorsque vous verrez le mémoire d'entente, vous constaterez que le ministre de l'Environnement doit toujours jouer un rôle important. En fait, il sera probablement renforcé, c'est du moins la conséquence de ce projet de loi.

**M. McMillan:** Mais cela reste quand même un rôle secondaire, n'est-ce pas? Il n'a pas vraiment de pouvoir et doit s'en remettre à la discrétion d'autres ministres. Il reste vraiment au second plan, mais il semble que l'on dépèce le territoire du ministre de l'Environnement et qu'on le répartisse entre différents ministères, et c'est un exemple classique. Il ne doit pas simplement coordonner, mais participer chaque jour aux décisions prises par le gouvernement à l'égard de l'environnement.

[Texte]

other minister to whom he might be beholden for any such role.

**The Chairman:** All right, thank you, Mr. McMillan.

We will now move on to the estimates and we have several questioners. Mr. Nickerson is the first questioner.

**Mr. Lalonde:** May I make a statement?

**The Chairman:** All right. The minister indicates he has a statement to make, followed by questions from Mr. Nickerson and Mr. Siddon.

**Mr. Lalonde:** It will be very short, Mr. Chairman; it is only a page and a half, but I think it is important to put it on the record.

• 1700

Monsieur le président, le présent budget supplémentaire a pour objet d'affecter une somme additionnelle de 2,143,1 millions de dollars au Crédit 20, Paiements d'indemnités aux importateurs, pour l'année financière 1981-1982. Il est à noter toutefois que cette somme sera entièrement compensée par le prélèvement des frais d'indemnisation pétrolière et d'indemnités spéciales.

Plusieurs facteurs majeurs justifient l'augmentation des dépenses:

1. Les importations additionnelles dues à la baisse dans la production en Alberta feront augmenter les paiements d'indemnisation d'environ 1.5 milliard de dollars.

2. Une modification à la méthode comptable pour les essences d'aviation et les essences marines, qui comprend le prélèvement de taxes à l'exportation par l'ONÉ et le versement d'indemnités aux importateurs, aura pour résultat d'augmenter de 150 millions de dollars les dépenses portées au compte d'indemnisation; les revenus seront portés à un autre compte. Ces dépenses n'augmenteront donc par le débours total du gouvernement.

3. Lorsqu'on a rédigé le Budget principal, on a supposé que les prix internationaux augmenteraient le 1<sup>er</sup> juillet. À l'heure actuelle, on ne prévoit aucune hausse. On prévoit donc une réduction d'environ 100 millions de dollars dans les fonds requis.

4. Dans le Budget principal, les prévisions étaient fondées sur un dollar canadien qui valait de 87 à 88 cents US. Le budget révisé est fondé sur la valeur actuelle de 83 à 84 cents US. La différence augmente d'environ 300 millions de dollars le coût du programme d'indemnisation.

5. En plus des importations additionnelles exigées par la baisse de la production en Alberta, il faudra importer des quantités additionnelles de pétrole brut au cours de l'année financière. Ces quantités augmenteront de 270 millions de dollars les dépenses d'indemnisation.

[Traduction]

Il ne doit pas seulement agir sous la direction d'un autre ministre auquel il peut être redevable.

**Le président:** Très bien, merci, monsieur McMillan.

Nous passerons maintenant aux prévisions budgétaires et nous avons plusieurs intervenants. Tout d'abord, M. Nickerson.

**M. Lalonde:** Puis-je faire une déclaration?

**Le président:** Très bien. Le ministre a une déclaration à faire; nous passerons ensuite aux questions de M. Nickerson et de M. Siddon.

**M. Lalonde:** Elle sera très brève, monsieur le président, elle n'est que d'une page et demie, mais il importe de la consigner au compte rendu.

Mr. Chairman, the purpose of this supplementary estimate is to provide additional funds, in the amount of \$2,143.3 billion, to Vote 20—Import Compensation Payments—for the fiscal year 1981-82. It should be noted, however, that this amount will be completely offset by revenues collected by way of the Petroleum Compensation and Special Compensation Charges.

Several major factors account for the increased expenditures:

1. As a direct result of the Alberta production cutbacks, additional imports will increase compensation payments by approximately \$1.5 billion.

2. An accounting methodology change in treating marine and aviation fuels involving collection of export charges by the NEB and full compensation payment to importers will result in a \$150 million expenditure increase to the compensation account while the revenue collection will accrue to a different account. As a result, this expenditure will not increase total government outlays.

3. When the Main Estimates were prepared, it had been assumed that international prices would increase on July 1. In the current projection no such price increase is included. The difference should result in a net reduction in projected requirements of \$100 million.

4. At the time the Main Estimates were prepared, the forecast was based on an estimated value for the Canadian dollar of approximately 87/88 cents U.S. The revised estimate is based on the currently prevailing value of 83/84 cents U.S. The difference in currency values adds about \$300 million to the costs of the compensation program.

5. In addition to the incremental imports required as a result of the Alberta production cutbacks, additional crude oil imports are now projected to be required during the fiscal year resulting in increased compensation expenditures of about \$270 million.

## [Text]

A titre d'information, vous trouverez ci-joint un tableau qui résume les éléments justificatifs du budget supplémentaire.

Il est à noter que si les négociations entre le gouvernement fédéral et le gouvernement de l'Alberta aboutissent et que l'Alberta reprend sa production normale, les frais d'indemnités spéciales ne seront plus nécessaires. Les dépenses du gouvernement au titre du Crédit 20 seraient donc réduites.

Et, j'attache à cette déclaration, monsieur le président, des éléments justificatifs du Budget supplémentaire qui indiquent, en centaine de millions de dollars, la répartition de cette somme totale de 2,143 millions de dollars.

En outre, j'ai reçu une lettre de M. Wilson me posant un certain nombre de questions de nature statistique. Il y a là six questions et les réponses sont données dans le tableau que je désirerais déposer qui comprend les questions posées par M. Wilson et les réponses pour les années 1981 et 1982.

Merci, monsieur le président. Avec moi j'aurai M. T.S. Tuschak, directeur général des opérations en ce qui concerne le prix du pétrole et la compensation; M. Tom Lester, gérant adjoint du Programme de compensation des produits pétroliers, et aussi M. Claude Landry, directeur général en matière de traitement du pétrole.

**The Chairman:** We have questioners as follows: Mr. Nickerson, Mr. Lapierre, Mr. Skelly, Mr. Siddon, Mr. Bujold, and then Mr. Yurko.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, I defer to Mr. Cooper, but I would like still to be kept on the list in the next order.

**Mr. Cooper:** Mr. Chairman, I may be prepared to stand my questions if I can look at that document that was just tabled.

**The Chairman:** All right. We will have them distributed. You have copies?

**Mr. Lalonde:** I am sorry, Mr. Chairman, I could not get it ready before but I think I have got the letter from Mr. Wilson only this morning.

**The Chairman:** All right. You will have a copy in a second.

Mr. Nickerson, are you ready?

## [Translation]

For your information, you will find attached a table summarizing the components accounting for the supplementary estimate.

It should be added that given eventual success in the negotiations between the federal government and the government of Alberta and the likely result that Alberta production would be restored, the Special Compensation Charge would not be needed and, correspondingly, the government's expenditures under Vote 20 would also be reduced.

Attached to this statement, Mr. Chairman, there are factors accounting for supplementary estimate which indicate, in hundreds of thousands of dollars, the detail of this total amount of \$2,143 million.

I also have a letter from Mr. Wilson putting a certain number of questions of a statistical nature. There are six questions there and the answers are given in the table that I would like to circulate here and where are to be found the questions put by Mr. Wilson and the answers for the years 1981 and 1982.

Thank you, Mr. Chairman. I have with me Mr. T.S. Tuschak, Director of Operations for Petroleum Pricing and Compensation; Mr. Tom Lester, Deputy Manager of the Compensation Program for Petroleum Products, and also Mr. Claude Landry, General Director, Petroleum Utilization Branch.

**Le président:** Les intervenants se suivront dans l'ordre: M. Nickerson, M. Lapierre, M. Skelly, M. Siddon, M. Bujold, enfin, M. Yurko.

**M. Siddon:** Monsieur le président, je cède mon tour à M. Cooper, mais j'aimerais bien que l'on garde mon nom sur la liste comme prochain intervenant.

**M. Cooper:** Monsieur le président, je céderai peut-être mon tour, si je puis examiner le document qui vient juste d'être déposé.

**Le président:** Parfait. Nous ferons circuler ces documents. Vous en avez des copies?

**M. Lalonde:** Je suis désolé, monsieur le président, je n'ai pu les préparer à l'avance, mais je crois que j'ai reçu la lettre de M. Wilson ce matin, seulement.

**Le président:** Cela va. Vous en aurez copie dans quelques secondes.

Monsieur Nickerson, vous êtes prêt?

• 1705

**Mr. Nickerson:** Yes. My question has nothing really to do with supplementary estimates; it is just a question I would like to ask. Perhaps the minister could get one of his officials to reply to it either now or at a later time. The question is very simple: When will the geochronology laboratory of the Geological Survey of Canada get its requested new, large radius, turret-type, mass spectrometer? This is going to cost about \$0.5 million.

**M. Nickerson:** Oui. Ma question ne porte pas du tout sur le budget supplémentaire, c'est tout simplement une question que j'aimerais poser. Peut-être le ministre pourrait-il demander à l'un de ses fonctionnaires d'y répondre, soit maintenant ou plus tard. La question est très simple: quand le laboratoire géochronologique de la Commission géologique du Canada recevra-t-il le nouveau spectromètre de masse à large rayon, de type tourelle, qu'il a demandé? C'est un instrument qui doit coûter environ un demi million de dollars.



[Texte]

**Mr. Lalonde:** That is really one question that the minister cannot answer himself. I do not know whether I have the appropriate official here; if not, I will ask that we phone for the information, and try to get it before the end of the committee meeting; again, if not, I will certainly write to you about it.

**The Chairman:** Thank you Mr. Nickerson.

Monsieur Lapierre.

**M. Lapierre:** Merci, monsieur le président.

Il y a une question que je me posais. Au cinquième paragraphe de votre texte, on dit:

En plus des importations additionnelles exigées par la baisse dans la production en Alberta, il faudra importer des quantités additionnelles de pétrole brut . . .

Je pensais que la consommation baissait et que tout allait bien et là, on en importe encore plus. Est-ce que cette tendance-là devrait continuer très longtemps? Est-ce que vous avez une courbe de prévue?

**M. Lalonde:** Je vais demander à M. Tuschak de vous donner des commentaires statistiques plus élaborés. En termes généraux, vous vous rappellerez que les pronostics pour la première partie de la décennie montrent que la production conventionnelle a une courbe descendante. C'est-à-dire que même si l'Alberta n'avait pas de coupure, vous auriez une situation dans laquelle la production conventionnelle, la production totale au Canada irait en diminuant, au moins jusque vers 1985-1986; à partir de là, elle irait en remontant, grâce à la production provenant des droits miniers sous-marins ou de l'Arctique ou, un petit peu plus tard, des nouveaux projets de sables bitumineux. Mais, encore une fois, même sans coupure de l'Alberta, la production totale canadienne diminue et va continuer de diminuer jusqu'en 1985. Même si vous multipliez le prix par trois demain matin, cela ne changera rien à ce phénomène-là. La consommation a aussi diminué, mais la production, relativement, diminue plus rapidement.

Maintenant, monsieur Tuschak, peut-être pourriez-vous nous donner de l'information à plus court terme, sur ce qui s'est produit, pour répondre à la question de M. Lapierre.

**Dr. T.S. Tuschak (Director General, Operations, Petroleum Pricing and Compensation, Department of Energy, Mines and Resources):** Mr. Chairman, the incremental import that is referred to in Mr. Lalonde's statement, while it also covers the decline of domestic production, refers more specifically to an increased demand for import; that is because at the time the original estimates were prepared, the Department of Finance foresaw a much smaller economic increase in the country for the year 1981. In fact, it foresaw no economic increase. Since then, the Department of Finance has revised its projections, and a 2.5 per cent GNE increase is now projected by Finance. This translates into a higher demand for petroleum, and that we have to reflect in our import slate.

[Traduction]

**M. Lalonde:** Voilà une question à laquelle le ministre ne peut vraiment pas répondre lui-même. Je ne sais pas si le fonctionnaire qui s'occupe de cette question se trouve ici; si non, on pourra se renseigner par téléphone et essayer de vous répondre avant la fin de la réunion du Comité; si c'est impossible, je vous enverrai certainement une réponse écrite.

**Le président:** Merci, monsieur Nickerson.

Mr. Lapierre.

**Mr. Lapierre:** Thank you, Mr. Chairman.

There is one question I was wondering about. In the fifth paragraph of your text, it says:

In addition to the incremental imports required as a result of the Alberta production cut-backs, additional crude oil imports are now projected to be required . . .

I thought consumption was going down and that all was well at that level and here we are importing even more. Is that trend going to continue for quite a while? Do you have any forecasts made?

**Mr. Lalonde:** I will ask Mr. Tuschak to give you more elaborate statistical comments. Generally speaking, you will remember that the provisions for the first part of the decade are to the effect that conventional production is following a decreasing curve. That is that even if Alberta were not imposing cutbacks, you would have a situation where conventional production, total production in Canada would be decreasing at least until 1985-86; from that point on, the curve would be ascending once more thanks to production coming from offshore mineral rights or the Arctic or, a little later, from the new tarsands projects. However, once again, even without the Alberta cutbacks, total Canadian production is going down and will continue to decrease until 1985. Even if you multiply the price by three tomorrow morning, that will change nothing to that phenomenon. Consumption has also decreased, but production, relatively speaking, is diminishing more rapidly.

Now, Mr. Tuschak, perhaps you could give shorter-term information on what has gone on to answer Mr. Lapierre's question.

**M. T.S. Tuschak (directeur général, opérations, sous-section du prix du pétrole et des indemnisations, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Monsieur le président, les quantités additionnelles dont il est question dans la déclaration de M. Lalonde, quoiqu'elles portent sur la diminution de la production interne, portent plus précisément sur une augmentation de la demande en matière d'importation, tout simplement parce qu'à l'époque où le budget a été d'abord préparé, le ministère des Finances prévoyait une augmentation économique beaucoup plus faible pour le pays en 1981. A vrai dire, on ne prévoyait aucune augmentation économique. Depuis lors, le ministère des Finances a revu et corrigé ses projections et ce ministère prévoit maintenant une augmentation de 2.5 p. 100 des DNB. C'est à cause d'une augmentation de la demande pour le pétrole et il nous faut en tenir compte au chapitre des importations.

[Text]

**M. Lapierre:** Ici, je remarque qu'on va épargner un gros 100 millions de dollars parce que les prix internationaux n'augmenteront pas. On a des indications, du moins les journaux disent qu'au lieu de ne pas augmenter, les prix internationaux pourraient même baisser substantiellement à cause des surplus accumulés un peu partout à travers le monde par certains pays producteurs. Vous avez probablement des contacts privilégiés qui peuvent nous donner espoir qu'on va peut-être épargner un peu plus et ainsi réduire notre énorme déficit.

**M. Lalonde:** Il est très difficile de prévoir des réductions substantielles additionnelles. Je lisais aujourd'hui même une étude faite par une des firmes internationales expertes dans ce domaine-là qui prévoyait plutôt qu'on pourrait peut-être se trouver en face d'une réduction substantielle de la production et qu'à la suite de la chute des prix qui s'est produite dans les dernières semaines... Enfin cet expert-là, par exemple, prévoyait que l'Arabie Saoudite couperait appréciablement sa production et qu'il en résulterait ainsi un équilibre entre la demande et l'offre sur le marché. Et peut-être que l'on pourrait créer un manque artificiel, si vous voulez, qui pourrait faire repartir les prix vers la hausse. C'est un secteur dans lequel on vit dans la plus grande incertitude. Il a été entendu qu'il n'y aurait probablement pas d'augmentation d'ici la fin de l'année, mais il n'y a rien qui en empêche une. Vous savez qu'il y a une réunion secrète de l'OPEP à l'heure actuelle, ou ces jours-ci. Ils peuvent très bien sortir de là et dire qu'ils ont changé d'idée et le reste du monde va avoir à payer le prix qui sera déterminé, plus ou moins. Alors, nos pronostics à l'heure actuelle... On ne prévoit pas d'augmentation substantielle d'ici la fin de l'année, mais tout cela peut être démenti dans les 24 heures.

• 1710

**M. Lapierre:** Pour terminer... ici au paragraphe (2) vous parlez de 150 millions de dollars de dépenses qui vont être portés au compte d'indemnisation, mais par contre les revenus sont portés à un autre compte, ce qui a eu pour effet de provoquer certaines critiques du côté des gens de la Marine, de l'Aviation qui disent que ça coûterait plus cher et trop cher, etc. Est-ce que vous avez une idée du montant de revenus qui seront portés à un autre compte? Est-ce que ce sera aussi 150 millions de dollars?

**M. Lalonde:** C'est le même montant. C'est tout simplement un jeu comptable qui fait que vous avez dans un compte, 150 millions de dollars chargés comme dépenses, et dans l'autre ils sont chargés comme crédit.

**M. Lapierre:** Merci.

**The Chairman:** Mr. Skelly.

**Mr. Skelly:** I would like to pursue the question of the \$150 million, the compensation for exported marine and aviation bunkers. Can you give me an indication of what is involved there? The minister said that the revenue to offset this would accrue to a different account. One, what is the purpose of that expenditure specifically? The second thing is, how is the money collected and to what account do you place it? I guess that is the first question.

[Translation]

**Mr. Lapierre:** I see here that we are going to save \$100 million because the international price is not going to increase. There are indications, anyway according to the newspapers, that instead of not increasing, international prices could even decrease substantially because of the surpluses accumulated everywhere in the world by certain producing countries. You probably have privileged contacts who could give us hope to the effect that we might be able to save a little more and thus diminish our enormous deficit.

**Mr. Lalonde:** It is very difficult to forecast additional substantial decreases. I read, today, a study made by one of the expert international firms in that area and they were rather forecasting that we might be faced with a substantial decrease in production following the drop in prices that has taken place over the last few weeks... Finally that expert forecasted that Saudi Arabia would reduce substantially its production and that this would result in a balance between demand and supply on the marketplace. It might be possible to create an artificial shortage, if you will, that would send prices up again. There is great uncertainty in that sector. It has been agreed that there would probably be no price hike until the end of this year, but there is nothing certain. You know that a secret meeting of OPEC is being held. They may well come out and say that they have changed their minds, and the rest of the world will have to pay more or less the price that has been determined. So for now we expect no substantial increase in price before the end of the year, but all this could change within 24 hours.

**Mr. Lapierre:** To conclude... Here in subsection (2), you speak about a \$150 million expenditure to the compensation account, which brings some criticism from marine and aviation people who say that it would be more costly and too costly and so forth... What would be the amount of revenues attributed to another account? Would it also be \$150 million?

**Mr. Lalonde:** It is the same amount. It is simply an accounting procedure through which in one account you have \$150 million expense and in the other this amount is considered as a credit.

**Mr. Lapierre:** Thank you.

**Le président:** Monsieur Skelly.

**M. Skelly:** Je voudrais poursuivre sur cette question des 150 millions de dollars, sur l'indemnisation pour les essences marines et les essences d'aviation exportées. Pouvez-vous me préciser ce dont il s'agit? Le ministre dit que le revenu pour compenser cette indemnisation serait versé à un compte différent. Premièrement, quelle est précisément la raison d'être de cette dépense? Deuxièmement, comment cette somme est-elle



[Texte]

**Mr. Tuschak:** Mr. Chairman, in past years marine bunker exports were treated as other normal petroleum product exports, and the compensation payments that were incurred on that part of the export which was made from imported petroleum was rebated to the Oil Import Compensation Board. In other words, the final number was a net number of compensation expenditure, total compensation minus all the compensation rebate recoveries that applied to exported products. There was an accounting change, as Mr. Lalonde referred to, effected, according to which we are no longer collecting compensation recovery but the National Energy Board is imposing an export charge and they are collecting the export charge, which is the equivalent of the compensation recovery. That accrues to a different account. That is what is referred to in the statement here. So while now the government is collecting an export charge, it is collecting through a different channel and in a different account.

**Mr. Skelly:** Can you tell me if that export charge includes fuel that is taken by Canadian ships, or Canadian aircraft, moving goods and passengers to other countries? Is that considered part of the exported product?

**Mr. Tuschak:** Yes, when they are leaving the country. So the fuel consumed on that part of the trip that it outside of the country is considered to be exported.

**Mr. Skelly:** So it is kind of an interesting definition of the term "export", because really it is a matter of Canadian aircraft exporting Canadian goods and services, I presume, using Canadian fuel, and you are considering the fuel as an export commodity. It is a strange definition. Not only that, there is the question of the competitiveness. We are in a situation where we are trying to enhance exports, and Canadian products overseas and the sale of Canadian services. Certainly the question of whether or not we should be charging revenue in that area, or attempting to follow the expenditures that you are suggesting here in the collections, is a strange one. Could you maybe shed a little light on that?

• 1715

**Mr. Lalonde:** I will say a word about this. First of all, everybody knows that every marginal barrel of oil fuel is imported in this country at international prices. A fair quantity of this is exported in the form of fuel in the marine and in the aviation area, both by domestic and foreign carriers. We are attempting to recoup as much as possible the costs of that imported fuel either through the blended price system which asks the consumer to pay most of it up to a subsidy of about \$350 million at the present time in terms of domestic fuel consumed.

As far as the foreign or, if you wish, the transportation abroad is concerned, we have imposed a new import compensation charge since that additional barrel that is taken either by plane or ship abroad comes from imports, and we are recoup-

[Traduction]

recueillie et dans quel compte est-elle versée? Voilà pour ma première question.

**M. Tuschak:** Monsieur le président, au cours des dernières années les exportations d'essences marines étaient traitées comme toute autre exportation de produits pétroliers et les paiements d'indemnisation obtenus de cette partie des exportations tirées de pétrole importé ont été renvoyés à l'Office des indemnisations pétrolières. Autrement dit, le chiffre final correspondait à la dépense nette d'indemnisation, c'est-à-dire l'indemnisation totale moins toutes les ristournes d'indemnisation provenant des produits exportés. Comme M. Lalonde le disait, il y a eu un changement des pratiques comptables par lequel nous ne recueillons plus les ristournes d'indemnisation; l'Office national de l'énergie recueille une taxe à l'exportation qui est l'équivalent des ristournes d'indemnisation. Ces sommes sont versées à un autre compte. C'est ce qu'on explique dans ce paragraphe. Alors même si le gouvernement recueille encore une taxe d'exportation, cela se fait d'une façon différente et ces sommes sont versées dans un autre compte.

**M. Skelly:** Pouvez-vous me dire si cette taxe à l'exportation porte aussi sur le combustible utilisé par les navires ou les avions canadiens qui transportent des biens et des passagers vers d'autres pays? Cela fait-il partie des produits exportés?

**M. Tuschak:** Oui, lorsque ces navires et avions quittent le pays. Alors le combustible consommé pour cette partie du voyage à l'extérieur du Canada est considéré comme du pétrole exporté.

**M. Skelly:** C'est là une intéressante définition du mot «exportations», car il s'agit bien ici d'avions canadiens exportant des biens et services canadiens en utilisant du combustible canadien, je le présume, et vous considérez que ce combustible est un produit exporté. C'est une curieuse définition. Cela nous ramène à la question de la capacité concurrentielle. Nous essayons d'accroître les exportations, la vente à l'étranger des biens et services canadiens. On peut sûrement se demander s'il est opportun d'imposer une taxe dans ce secteur ou de suivre la méthode que vous proposez ici. Pourriez-vous nous donner quelques renseignements sur cette question?

**M. Lalonde:** Oui, tout d'abord chacun sait que tous les barils de combustible pétrolier marginaux sont importés au Canada au prix international. Une partie importante est importée sous forme de combustible destiné à la marine et à l'aviation par les navires canadiens et étrangers. Nous nous efforçons de récupérer autant que possible les coûts d'importation de combustible par l'instauration d'un système de prix mixtes dont le consommateur est censé prendre en charge la plus grosse partie, sauf pour une subvention d'environ 350 millions de dollars consentie actuellement pour le pétrole consommé au Canada.

Quant au transport à l'étranger nous avons imposé un nouveau tarif compensatoire à l'importation, le baril additionnel transporté par avion ou par bateau étant importé et nous réclamons aux transporteurs le prix complet du baril. Pourquoi



[Text]

ing from these transporters the full cost of that barrel. Now, you could say, well, do it for the foreigners, do not do it for the Canadians. Unfortunately, under the international treaties, under IATA, this would be totally contrary to the international conventions that bind all the countries that are a members of IATA.

**Mr. Skelly:** The unusual thing here, Mr. Chairman, is that, I presume, certain carriers within certain companies that purchase fuel operate domestic runs as well as foreign runs and that there certainly could be devised a mechanism. I guess the main point is that the imported oil is going to cost us no matter what, but you are going to provide domestically used oil by a shipping company at a cheaper rate than you are going to provide the oil in a foreign-going vessel, even if it is owned by the same company, and that that is going to make our goods and services offshore, that we are trying to compete for markets in, more expensive.

I certainly think that no one is opposed to foreigners coming here to fuel up before loading goods in Seattle because Canadian oil is cheaper than American bunker and towing American goods to Japan with it is a reasonable thing to do. On the other side of the coin, certainly the question, and it has been raised a number of times, is that Canadian carriers are going to charge more for transportation of our goods offshore and it is going to be more than we move our goods around domestically for. It just does not seem to make sense to hamstring our offshore transportation program for a short-term balancing of accounts as it were.

**Mr. Lalonde:** The revenue involved is a total of about \$340 million dollars both for airlines and shipping. To take the example of shipping, a very, very large share of the products that Canada exports abroad are exported in foreign bottoms, as you know. In effect, we were subsidizing more or less those foreign companies. But on the other hand we did not wish to put ourselves in the situation of blatant discrimination between Canadian and foreign carriers in that respect so we have applied the same rule to all.

There is an additional cost, obviously, that is represented by the cost of fuel, but the other alternative is that it be borne by the Canadian taxpayer generally. And frankly, with the dollar at 83 cents or 84 cents, we are of the opinion that Canadian goods can compete on the international market pretty well. The Canadian carriers are not in a disadvantageous position compared to other carriers as far as fuel is concerned. They are all on the same level.

• 1720

**Mr. Skelly:** The thing that we are kind of concerned about, I think, is that Canadian goods are often exported in the form of raw material—the value added, and return to Canada is less; that our other products that we would like to see more competitive offshore, that may bring the value of our dollar up, have now lost an advantage that could accrue to them. Certainly you have raised a very important question about the CPR—in fact, it is not a Canadian company and it uses

[Translation]

ne pas l'appliquer aux étrangers et non pas aux Canadiens, me direz-vous? Malheureusement nous sommes tenus par les traités internationaux et les règlements de l'IATA et cette mesure irait tout à fait à contre-courant des conventions internationales applicables à tous les pays membres de l'association.

**M. Skelly:** Monsieur le président ce qui est bizarre ici c'est que certains transporteurs de certaines compagnies achetant du combustible s'occupent de vols intérieurs et internationaux et l'on pourrait certainement mettre sur pied un mécanisme. L'essentiel, je suppose, c'est qu'il nous faudra payer pour le pétrole importé. Mais vous allez faire payer moins cher à une compagnie de navigation du pétrole utilisé sur les lignes intérieures qu'aux navires allant à l'étranger, même s'ils sont aux mains de la même compagnie ce qui fait que les biens et services que nous livrons à l'étranger vont devenir plus coûteux.

Personne ne s'oppose à ce que les étrangers viennent se ravitailler avant de débarquer leur marchandise à Seattle car le pétrole canadien est moins cher que le mazout américain et il vaut donc la peine d'employer le nôtre pour acheminer des marchandises américaines au Japon. D'un autre côté, le problème, et on a posé la question à plusieurs reprises, c'est que les transporteurs canadiens vont réclamer davantage pour acheminer nos marchandises à l'étranger et cela va revenir plus cher que le transport intérieur. Il semble insensé de nuire à notre programme de transport à l'étranger simplement pour équilibrer, à court terme, les comptes.

**M. Lalonde:** Les recettes représentent au total, pour le transport aérien et maritime, 340 millions de dollars. Pour prendre l'exemple des navires, une énorme partie des exportations de denrées canadiennes est effectuée par des compagnies étrangères, comme vous le savez. En effet, nous les subventionnons plus ou moins. D'autre part nous ne voulions pas établir une discrimination entre transporteurs canadiens et étrangers voilà pourquoi nous avons traité tout le monde sur le même pied.

Le combustible représente des frais supplémentaires mais l'autre solution serait de les faire prendre en charge par l'ensemble des contribuables canadiens. Notre dollar oscille entre 83c. et 84c. par rapport au dollar américain. Nous estimons donc que franchement les marchandises canadiennes sont compétitives sur le marché international. Les transporteurs canadiens ne sont pas désavantagés par rapport aux autres, sur le plan du coût des combustibles. Tout le monde est traité pareil.

**M. Skelly:** Ce qui nous inquiète, je crois, c'est que les marchandises canadiennes sont exportées sous forme brute, par conséquent le Canada touche moins en valeur ajoutée. Nos autres produits que nous voudrions rendre plus concurrentiels à l'étranger qui pourraient relever la valeur du dollar sont donc désavantagés. Vous avez assurément soulevé une question importante à propos du CP, ce n'est pas une compagnie canadienne et il utilise des navires étrangers pour acheminer la

**[Texte]**

foreign bottoms to move goods around. We would like to see those, and it has been mentioned many times, on shore. One of the compelling things to bring them on shore, especially over the next few years if they are carrying oil in the bunker of their ships, would be if Canadian bottoms had a preference and that kind of thing extending, so that those shipping services come home to Canada instead of to Hong Kong, Britain and Singapore, where our Canadian companies register their ships and deposit their charges. So I think it is a very serious thing that EMR and the government of Canada generally, through one department, imposes a charge that eventually works at cross purposes to the efforts of other departments. I think that point was driven home pretty clearly a little earlier over the environment mandate versus the energy mandate, and certainly your perceptions there were ones where you could say, that is fine, it is going to work out. But again, here, it is just another example of where your priorities in the energy accounting area are working and the shipping companies, and many other domestic carrier who work off shore have said, look, you are working at cross purposes to other government departments. To my way of thinking, this is really a penny wise, pound foolish approach to solving long-term Canadian problems, and I, for one, am very disappointed to see this here.

**Mr. Lalonde:** In other words, what you are saying, Mr. Skelly, is that the average guy, the average taxpayer should pay \$350 million of subsidy, a major part of it going to foreign companies, and we should tax the average worker for that? That may be the philosophy of the NDP, it is not ours.

**Mr. Skelly:** Very clearly, if you have made that mistake, Mr. Minister, I think that is perhaps the pitfall that we have fallen into, and I know you know that is not true. What you know is that we would like to see advantages given to Canadian companies using Canadian bottoms. I have heard the Minister of Transport and the Minister of Industry, Trade and Commerce stand up in the House and state that it is not in our interests to do that. So it is your government's fault that those foreign bottoms are held by our companies off shore, that the benefits accrue off shore and that now the domestic companies that do take the trouble to register their bottoms in Canada, give Canadians jobs and haul our goods, so that the money returns to us, are being slapped in the face. What I am suggesting very clearly, is I would like to see discrimination that favours Canadians endeavours. So let us not make a mistake on that.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Skelly. Mr. Siddon.

**Mr. Siddon:** Thank you Mr. Chairman.

I would like to begin by asking a number of specific questions that tie in to some extent to the information that has been tabled by the minister this afternoon. First of all, for my information, could the minister, or one of his officials, confirm that the \$5.158 billion, as set out under vote 20a, which include the supplementary estimate plus previous estimates, is the net cost of oil import compensation to the Government of Canada?

**The Chairman:** Mr. Tuschak.

**[Traduction]**

marchandise. On y a fait allusion à plusieurs reprises et nous voudrions qu'il utilise des navires canadiens. Le plus important, à cet égard, surtout dans les prochaines années s'ils transportent du pétrole dans les soutes de leurs navires, si les Canadiens avaient la préférence, c'est que ces navires soient immatriculés au Canada plutôt qu'à Hong Kong, en Grande-Bretagne et à Singapour où les compagnies canadiennes enregistrent leurs navires et débarquent leur marchandise. Je pense qu'il est donc très grave que le ministère de l'Industrie, des Mines et des Ressources et le gouvernement fédéral en général, par l'intermédiaire de l'un de ses ministères imposent un tarif allant à l'encontre des efforts déployés par les autres ministères. On l'a bien fait comprendre quand on a parlé des responsabilités en matière d'environnement par rapport à celles de l'Énergie et on a eu l'impression que d'après vous tout allait aller pour le mieux. Voilà encore un exemple de la manière dont sont établies les priorités en matière énergétique. Bon nombre de compagnies maritimes et bien d'autres transporteurs intérieurs assurant la livraison à l'étranger nous ont signalé que l'on allait à contre-courant des initiatives prises par les autres ministères. À mon avis, voilà une méthode de comptabilité stupide à long terme, pour régler les problèmes du Canada et pour ma part, je suis bien déçu.

**M. Lalonde:** D'après vous, monsieur Skelly, le contribuable moyen devrait verser \$350 millions de subventions dont une grande part serait versée à des compagnies étrangères et il nous faudrait imposer le travailleur moyen? C'est peut-être là la théorie du NPD, mais pas la nôtre.

**M. Skelly:** Si vous avez commis cette erreur, monsieur le ministre, de toute évidence, nous sommes tombés dans le piège et vous savez très bien que ce n'est pas vrai. Vous savez aussi que ce que nous recherchons c'est que les compagnies canadiennes utilisant des navires canadiens en profitent. J'ai entendu les ministres des Transports et de l'Industrie et du Commerce dire à la chambre que cela n'était pas dans nos intérêts. C'est donc la faute à votre gouvernement si ces navires étrangers sont aux mains de nos compagnies installées à l'étranger, si c'est là que les bénéfices sont versés et si maintenant les compagnies nationales qui prennent la peine d'enregistrer leurs navires au Canada qui fournissent des emplois et transportent nos marchandises pour nous rapporter des bénéfices se voient humiliées. Ce que je propose c'est que la discrimination, s'il y en a, favorise les Canadiens. Qu'il n'y ait pas d'erreurs là-dessus.

**Le président:** Merci, monsieur Skelly. Monsieur Siddon.

**M. Siddon:** Merci, monsieur le président.

J'aimerais commencer par poser plusieurs questions précises liées, dans une certaine mesure, aux renseignements présentés par le ministre cet après-midi. Tout d'abord, pour ma gouverne, le ministre ou l'un de ses fonctionnaires pourrait-il me dire si les \$5.158 milliards prévus au Crédit 20a comprenant le budget supplémentaire plus le budget précédent, comprennent des versements compensatoires à l'importation de pétrole du gouvernement fédéral?

**Le président:** Monsieur Tuschak.



*[Text]*

**Mr. Tuschak:** Mr. Chairman, that is not the net cost because there are of course revenues collected under the Petroleum Compensation Charge, and especially—

**Mr. Siddon:** They are not deducted. What do those revenues amount to then?

**Mr. Tuschak:** Well, the revenues amounts to about \$4.7 billion.

**Mr. Siddon:** So, then the net cost to the Government of Canada is less than a billion dollars?

**Mr. Tuschak:** Yes.

**Mr. Lalonde:** In the budget, Mr. MacEachen indicated that he wanted the subsidy to be maintained at around \$350 million.

**Mr. Siddon:** What I am concerned, about, Mr. Chairman, has to do with the oil that is brought in, refined and re-exported again, and whether that affects the total cost here. If you are taking net cost to mean after receipt of revenues raised by the Petroleum Compensation Charge, well then, we are not talking about the same thing. The total cost of the subsidy to the Government of Canada for the 1981 fiscal year is estimated to be \$5.15 billion. Oh? Then the total cost of the subsidy to the Government of Canada, including those revenues collected under the petroleum compensation charge, amounts to how much?

• 1725

**Mr. Tuschak:** The net cost is \$500 million, and if you deduct the \$340 million which Mr. Lalonde just mentioned as representing transportation fuel recovery charge, which is collected by the National Energy Board, then it comes down to \$180 million.

**Mr. Siddon:** All right. Then we are not using the same definition of "net". In other words, the bulk of the \$4 billion or \$5 billion is made up of the charge at the well-head and the charge to the consumer, in the form of the compensation charges—yes or no?

**Mr. Tuschak:** Well, the—

**Mr. Siddon:** How much is it costing the Canadian taxpayer, whether he pays at the pumps or it is being assessed at the well-head? How much is it costing Canada to be dependent on imported oil to the extent of some 400,000 barrels per day?

**Mr. Tuschak:** It is costing exactly \$180 million.

**Mr. Siddon:** That is the net charge to the Canadian taxpayer?

**An hon. Member:** Annually?

**Mr. Tuschak:** For the fiscal year—

**Mr. Siddon:** I am including all the means by which those revenues are collected.

**Mr. Tuschak:** Yes; for the fiscal year 1981-82.

*[Translation]*

**M. Tuschak:** Monsieur le président, il ne s'agit pas du coût net mais plutôt des recettes recueillies en vertu du tarif compensatoire pétrolier et plus particulièrement . . .

**M. Siddon:** Elles ne sont pas déduites. À combien s'élèvent ces recettes, alors?

**M. Tuschak:** A environ \$4.7 milliards.

**M. Siddon:** Alors, le coût net pour le gouvernement fédéral s'élève à moins de \$1 milliard?

**M. Tuschak:** Oui.

**M. Lalonde:** Dans le budget, M. MacEachen a indiqué qu'il tenait à maintenir la subvention à environ \$350 millions.

**M. Siddon:** Ce qui m'inquiète, monsieur le président, c'est le pétrole importé, raffiné puis réexporté et si son prix se répercute sur le total des coûts. Si pour vous le coût net est celui enregistré après les recettes rapportées par le tarif de compensation pétrolier, alors nous ne parlons pas de la même chose. On évalue à 5.15 milliards de dollars l'ensemble du coût de la subvention accordée au gouvernement fédéral pour l'année financière 1981. C'est bien cela? Alors à combien s'élève le coût total de la subvention en question y compris les recettes perçues dans le cadre du tarif compensatoire pétrolier?

**M. Tuschak:** Le coût net est de 500 millions de dollars et si on en déduit les 340 millions de dollars évoqués par M. Lalonde qui représentent le tarif de récupération pour le transport perçu par l'Office national de l'énergie, on obtient 180 millions de dollars.

**M. Siddon:** Très bien. Nous n'avons pas la même définition du coût «net». Le gros des 4 ou 5 milliards de dollars comprend le tarif au puits, celui imposé aux consommateurs sous forme de tarif compensatoire, n'est-ce pas?

**M. Tuschak:** Eh bien, le . . .

**M. Siddon:** Combien cela va-t-il coûter aux contribuables canadiens qu'il s'agisse du tarif imposé à la pompe ou à la tête du puits? Combien va-t-il en coûter au Canada de dépendre de l'importation de pétrole à raison de quelque 400,000 barils par jour?

**M. Tuschak:** 180 millions de dollars.

**M. Siddon:** C'est le tarif net imposé aux contribuables canadiens?

**Une voix:** Par an?

**M. Tuschak:** Pour l'exercice financier . . .

**M. Siddon:** Je comprends là-dedans tous les moyens par lesquels ces recettes sont perçues.

**M. Tuschak:** Oui, pour l'exercice financier 1981-1982.



[Texte]

**Mr. Siddon:** I am sorry, Mr. Chairman, but that cannot be the case. I am talking about how much it costs the Canadian consumer for our dependence, to the tune of some 30 per cent of our consumption of oil, on imports, in total dollars, and it has to approach \$4 or \$5 billion.

**Mr. Lalonde:** First of all, you have to calculate the net imports, because we do export some petroleum products.

**Mr. Siddon:** That is right.

**Mr. Lalonde:** So it is not 30 per cent. It is closer to 15 per cent than 30 per cent.

**Mr. Siddon:** Well, then, to clarify the answer given. On line 4 (b) of the data we have been given, there is a line which shows the oil required if Alberta had not cut back production. Is that the net import requirement to service Atlantic Canada and Quebec?

**Mr. Tuschak:** That could be, without the cutbacks.

**Mr. Siddon:** Disregarding the cutbacks, does that include the amount that is then re-exported after being refined?

**Mr. Tuschak:** No, no.

**Mr. Siddon:** Now, in the 1979 fiscal year, the estimates, that I studied in great detail, show that Canada's net requirements for imported oil were in the order of 300,000 to 320,000 barrels per day, and I can produce the documentation to justify that. Now you are telling us that, for the present fiscal year, it is closer to 400,000—in fact, for the second quarter of 1981 it is 466,000. Has our consumption, our net demand for imported oil, increased by that much, irrespective of the Alberta cutbacks?

**Mr. Tuschak:** This represents the imports in eastern Canada, which is, on the average for the year 1981-82, 415,000 barrels—if you average out the quarterly figures.

**Mr. Siddon:** Is that gross import? Or is it after you have deducted the exports of refined oil—the imported oil being refined in eastern refineries and re-exported?

**Mr. Tuschak:** This is net imports.

**Mr. Siddon:** Net imports.

So, the question I asked was this. Given that in the year 1979 our net import was about 335,000 barrels per day, are you telling us that Canadian consumption is now closer to 415,000?

**Mr. Tuschak:** We have a decline in domestic production of about—

**Mr. Siddon:** But without regard for the Alberta cutbacks, are you telling us that Canada's consumption has increased from 320,000 or 330,000 barrels to over 400,000 barrels per day?

**Mr. Tuschak:** The 335,000 that you are referring to would be after deducting heavy crude oil exports.

[Traduction]

**M. Siddon:** Je suis désolé, monsieur le président, mais c'est impossible. Je demande combien il va en coûter aux consommateurs canadiens de dépendre à raison de 30 p. 100 des importations pétrolières et la somme doit osciller entre 4 ou 5 milliards de dollars.

**M. Lalonde:** Tout d'abord vous devez calculer les importations nettes car nous exportons certains produits pétroliers.

**M. Siddon:** C'est exact.

**M. Lalonde:** Ce n'est donc pas 30 p. 100. Plutôt 15 que 30.

**M. Siddon:** Eh bien, il faut certains éclaircissements à la réponse donnée. Au paragraphe 4 (b) des statistiques qu'on nous a fournies on indique le volume de pétrole qui aurait été nécessaire si l'Alberta n'avait pas réduit sa production. S'agit-il des besoins nets en importation pour les provinces atlantiques et le Québec?

**M. Tuschak:** Cela se pourrait bien, sans la réduction.

**M. Siddon:** Cela mis à part, cela comprend-il le volume ré-exporté après raffinage?

**M. Tuschak:** Non, non.

**M. Siddon:** D'après le budget pour l'exercice financier 1979 que j'ai étudié soigneusement les besoins nets du Canada en importation de pétrole étaient de l'ordre de 300,000 à 320,000 barils par jour et je puis vous fournir des documents à l'appui. Vous nous dites maintenant que pour l'année financière actuelle ils sont d'environ 400,000 et même de 466,000 pour le deuxième trimestre de 1981. Notre consommation et notre demande net en pétrole importé ont-elles augmenté autant, sans tenir compte des restrictions imposées par l'Alberta?

**M. Tuschak:** Ce chiffre correspond aux importations de l'Est du Canada qui en moyenne pour l'année 1981-1982 ont atteint 415,000 barils si l'on fait la moyenne des chiffres trimestriels.

**M. Siddon:** S'agit-il des importations brutes? Ou du volume atteint après déduction des importations du pétrole raffiné... le pétrole importé raffiné dans l'Est puis ré-exporté?

**M. Tuschak:** Des importations nettes.

**M. Siddon:** Des importations nettes.

Ma question était donc la suivante: étant donné que pour l'année 1979 nos importations nettes se montaient à 335,000 barils par jour, d'après vous la consommation canadienne atteint aujourd'hui 415,000 barils?

**M. Tuschak:** Nous avons enregistré une baisse de la production intérieure d'environ...

**M. Siddon:** Sans tenir compte de la réduction en Alberta, prétendez-vous que la consommation canadienne est passée de 320,000 ou 330,000 barils par jour à plus de 400,000?

**M. Tuschak:** Les 335,000 barils auxquels vous faites allusion correspondent au nombre obtenu après en avoir déduit les exportations de pétrole brut lourd.

## [Text]

**Mr. Siddon:** Right. And I want to know if these figures are consistent with those.

**Mr. Tuschak:** Oh, I am sorry. Now I understand.

**Mr. Siddon:** Because there is a revenue source associated with that to the Government of Canada, is there not?

**Mr. Tuschak:** That is right, if you deduct approximately 70,000—80,000 barrels a day exports of heavy crude. I am sorry, but I thought that you were referring to the imports which are re-exported—is that what you are referring to?

**Mr. Siddon:** Yes.

**Mr. Tuschak:** Then it is net.

• 1730

**Mr. Siddon:** I just want the net requirement for imported oil, irrespective of that portion that is re-exported.

**Mr. Tuschak:** Two nets: one is where we are importing oil and from that imported oil we are re-exporting—

**Mr. Siddon:** A portion, a small portion.

**Mr. Tuschak:** —a small portion, 50,000 to 60,000 barrels a day.

**Mr. Siddon:** That is correct. What I am trying to determine is whether Canada's net imports of oil that we consume domestically have increased since 1979, and to what extent.

**Mr. Tuschak:** We have a slight increase because of a domestic production decline. We have about a 30,000 to 40,000 barrel a day production decline, excluding the Alberta cutbacks.

**Mr. Siddon:** Okay, an increase in the import requirements.

**Mr. Tuschak:** That increases import requirements, because we have that much less in domestic production.

**Mr. Siddon:** But you are saying that total domestic consumption has not increased. Is that right? It has—

**Mr. Tuschak:** Total domestic consumption has not increased—

**Mr. Siddon:** —not increased since 1979.

**Mr. Tuschak:** —but domestic production has declined.

**Mr. Siddon:** I understand that. In other words, we have been moving away from self-sufficiency in the last two years.

**Mr. Lalonde:** Unless there is a big success in conservation and substitution, you will be moving further away until 1985, 1986. The first forecasts, before the NEP, were for 600,000 barrels a day of imports. With the NEP, we are hoping to keep the curve of imports pretty flat, but that implies the success of the substitution program and conservation. It will not come out of increased production between now and 1985-1986.

## [Translation]

**M. Siddon:** Très bien. Je veux m'assurer que ces chiffres correspondent aux autres.

**M. Tuschak:** Oh, désolé, je comprends maintenant.

**M. Siddon:** Car le gouvernement fédéral en retire des recettes, n'est-ce pas?

**M. Tuschak:** C'est exact, si vous déduisez approximativement de 70,000 à 80,000 barils par jour d'exportation de pétrole brut lourd. Désolé, je pensais que vous faisiez allusion aux importations ré-exportées, c'est à cela que vous songez?

**M. Siddon:** Oui.

**M. Tuschak:** Alors, il s'agit bien d'importation nette.

**M. Siddon:** Je veux seulement connaître les besoins nets en pétrole importé, quel que soit le pourcentage exporté à nouveau.

**M. Tuschak:** Il y a deux montants nets, tout d'abord, le pétrole importé et le pourcentage de ce pétrole que nous exportons à nouveau . . .

**M. Siddon:** Une petite proportion.

**M. Tuschak:** —une petite proportion, 50,000 à 60,000 barils par jour.

**M. Siddon:** C'est exact. Je tente de savoir si les importations nettes du pétrole que nous consommons au Canada ont augmenté depuis 1979, et dans quelle mesure.

**M. Tuschak:** Il y a eu une légère augmentation à cause d'une baisse de la production intérieure. Cette dernière a connu une baisse d'environ 30,000 à 40,000 barils par jour, sans tenir compte des réductions de l'Alberta.

**M. Siddon:** Très bien, les besoins en importation ont donc augmenté.

**M. Tuschak:** La baisse de la production intérieure entraîne en effet une augmentation des importations.

**M. Siddon:** Mais vous dites que la consommation intérieure globale n'a pas augmenté. Est-ce exact? Elle n'a . . .

**M. Tuschak:** La consommation intérieure globale n'a pas augmenté . . .

**M. Siddon:** . . . pas augmenté depuis 1979.

**M. Tuschak:** . . . mais la production intérieure a diminué.

**M. Siddon:** Je comprends. Autrement dit, nous nous écartons de l'autosuffisance depuis deux ans.

**M. Lalonde:** Cette tendance se poursuivra jusqu'en 1985 ou 1986 à moins que les efforts de conservation et de remplacement aient un grand succès. Avant le PEN, on prévoyait importer 600,000 barils par jour. Grâce au PEN, nous espérons freiner la progression des importations, mais cela dépend du succès des programmes de remplacement et de conservation. Ces besoins ne pourront être comblés à partir d'une production accrue d'ici 1985-1986.

[Texte]

**Mr. Siddon:** Then, Mr. Minister, would you agree with the following assertion, that every dollar spent on oil produced in Canada, whether earned by the producer, the producing province, the consuming province, or the federal government, is much more likely to stay in Canada than dollars paid for imported oil?

**Mr. Lalonde:** Of course.

**Mr. Siddon:** Of course. Therefore, what logic does it make to be paying foreign suppliers \$30 a barrel, as set out in lines 3 (a) and (b), an average of \$30 a barrel, when the price being requested by the producing provinces would amount to an increase of only \$15 a barrel at most, if they were to get 75 per cent of the world price, and most of those dollars would stay in Canada? What sense does it make—other than the political clout that it gives you—in helping Canada hasten its drive towards self-sufficiency?

**Mr. Lalonde:** As I indicated before, even if you were not to give 75 per cent but were to give domestic production three times the world price, three times, it would not add a single barrel of oil to your production between now and 1985, to speak of. It would add maybe 1,000 or 2,000 or 3,000 or 4,000 barrels out of tertiary recovery.

**Mr. Siddon:** I do not understand that. Mr. Chairman, the minister has conceded that our requirements for imports, even aside from the Alberta cutbacks, have increased, that we are moving away from self-sufficiency. If the producing provinces and the producing companies and the federal government and consuming provinces were to get more revenues, which would not leave the country, that would make it more worthwhile to explore and produce, particularly in the offshore lands, as we have been discussing for many many weeks. Why would not those dollars be much better kept within Canada and reinvested to fuel that drive towards self-sufficiency?

**Mr. Lalonde:** But it is not going to change, to any significant degree, your problem over the next five or six years. That is what I am repeating.

**Mr. Siddon:** How could you possibly explain that, Mr. Minister? Because the dollars that stay in Canada, particularly if they are reinvested by the producing companies and producing provinces, will generate new production.

**Mr. Lalonde:** You have no assurance of that, for the simple reason that the conventional oil reservoirs are going down in this country. Your source of additional supply is going to come out of tar sands and Canada lands production, and none of that production is going to become available before 1986, 1987, 1988—none. Even if you were to give Dome Petroleum \$10 billion tomorrow morning, it would not get the Beaufort sea productive much before that. Even if you turned around and said to Mr. Jack Armstrong, "You say it is going to cost \$19 billion, here I am giving you \$30 billion", Cold Lake would not be in production before 1988. There is nothing you can do about it. You can say, double the price, triple the price; the Government of Alberta could have five times the money it has in its Heritage Fund, but that would not increase production in this country.

[Traduction]

**M. Siddon:** Conviendriez-vous alors, monsieur le ministre, que chaque dollar dépensé au titre du pétrole produit au Canada, qu'il revienne au producteur, à la province productrice, à la province consommatrice ou au gouvernement fédéral, a beaucoup plus de chances de rester au Canada que les montants consacrés au pétrole importé?

**M. Lalonde:** Bien entendu.

**M. Siddon:** Bien entendu. Pourquoi alors, verser en moyenne \$30 le barils aux fournisseurs étrangers, comme l'indiquent les lignes 3a) et b), alors que le prix demandé par les provinces productrices représenterait une augmentation de seulement \$15 le baril ou plus, si elles obtenaient 75 p. 100 du prix mondial, et que les montants dépensés resteraient au Canada? Comment cela peut-il servir—sauf de vous donner un certain poids politique—à hâter l'atteinte de l'autosuffisance au Canada?

**M. Lalonde:** Comme je l'ai déjà dit, même si l'on payait la production intérieure trois fois le prix mondial, on ne pourrait ajouter un seul baril de pétrole à la production d'ici 1985. Cela ajouterait peut-être 1,000, 2,000, 3,000 ou 4,000 barils de la récupération tertiaire.

**M. Siddon:** Je ne comprends pas cela. Monsieur le président, le ministre a avoué que nos besoins en importations, même sans tenir compte des réductions de l'Alberta, ont augmenté et que nous nous éloignons de l'autosuffisance. Si les provinces et les sociétés productrices et le gouvernement fédéral et les provinces consommatrices pouvaient plus de recettes, qui ne quitteraient pas le pays, il vaudrait plus la peine de prospecter et de produire ici, surtout dans les zones sous-marines comme on en discute depuis bien des semaines. Pourquoi ne vaudrait-il pas beaucoup mieux garder ces dollars au Canada et les réinvestir ici pour hâter le mouvement vers l'autosuffisance?

**M. Lalonde:** Mais cela ne fera aucune différence au cours des cinq ou six prochaines années. C'est ce que je ne cesse d'expliquer.

**M. Siddon:** Comment est-ce possible, monsieur le ministre? En effet, les montants qui restent au Canada, surtout s'ils sont réinvestis par les compagnies et les provinces productrices, engendreront une nouvelle production.

**M. Lalonde:** Rien ne vous l'assure pour la simple raison que le nombre de réservoirs de pétrole conventionnels au Canada diminue. Les sources d'approvisionnement supplémentaires seront donc les sables bitumineux et les terres du Canada, mais aucune production n'y commencera avant 1986, 87 ou 88. Même si l'on donnait \$10 milliards à la Dome Petroleum demain matin, il n'y aurait pas plus de production dans la mer de Beaufort pour autant. Même si l'on donnait à Jack Armstrong, qui dit que cela coûtera \$19 milliards, \$30 milliards, Cold Lake n'entrerait pas en production avant 1988. On ne peut rien y faire. On peut doubler ou tripler le prix, le gouvernement de l'Alberta peut quintupler son fonds du patrimoine, cela n'entraînera aucune augmentation de la production au Canada.



## [Text]

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, we can get the money from the Heritage Fund—I have to complete this—another way, but the fact of the matter is that 120,000 or 180,000 barrels a day have been brought in from offshore and that is available within Canada, and the price to Canadians is considerably lower and the dollars stay in Canada. It makes no logic at all, except to hold a big stick over the producing provinces, to allow the federal government to earn 33 per cent return on every gallon distributed to the consumer at the pumps, to allow the producing provinces 18 cents and to allow the consuming provinces such as Ontario 20 cents, instead, to import oil from off shore and hose the Canadian taxpayer in the process. It makes no sense. Absolutely illogical. I am an engineer and a technical person, sir, and I know something about this that you obviously do not.

• 1735

**The Chairman:** Mr. Bujold.

**M. Bujold:** Merci, monsieur le président. Il est regrettable, monsieur le président, que notre collègue ne soit pas ici plus souvent, parce qu'à chaque fois il fait une colère... ça pourrait dissiper les gens du Comité.

Monsieur le président, j'aimerais poser quelques questions au ministre sur... Sur l'argent que vous avez mis dans votre prévision budgétaire pour compenser les coupures de l'Alberta: 1.5 milliard de dollars... Est-ce que vous avez prévu les coupures qui ont été annoncées au mois de septembre si vous n'arrivez pas à vous entendre dans vos négociations?

**Le président:** Monsieur Tuschak.

**Mr. Tuschak:** Yes sir.

**M. Bujold:** Sans, monsieur le ministre, dévoiler les négociations que vous avez présentement avec l'Alberta, vous signalez dans le dernier paragraphe de votre memo que, nécessairement, vous demandez cet argent mais que vous n'en aurez pas besoin si vous en arrivez à une entente. Est-ce que vous avez fait des prévisions si vous aviez accepté les demandes de l'Alberta? Les premières demandes? Combien d'argent de plus cela aurait coûté?

**M. Lalonde:** A l'heure actuelle, je ne sais pas, ce n'est pas que cela aurait coûté plus cher. Quand on a eu le désaccord avec le gouvernement de l'Alberta l'an dernier, cela résultait surtout du fait qu'on avait une augmentation de 65 à 75 p. 100 du prix mondial dans l'année 3 et l'année 4. Et, là, on s'embarquait dans un chiffre qui nous était inconnu à l'époque... qui était connu si vous voulez, mais imprévisible. Et, en fait, le prix a augmenté appréciablement depuis, même par rapport aux prévisions qu'on aurait pu faire à cette époque. Alors, on a des prévisions sur la base de ce qu'on sait du prix mondial à l'heure actuelle, ce que cela pourrait représenter en 1983 et en 1984, avec l'offre faite par le gouvernement de l'Alberta à l'époque. Mais si vous arrêtiez aujourd'hui, disons, en 1981, enfin je n'ai pas les chiffres sous la main, mais ce serait facile de calculer... Je pense que ce qu'il faut regarder dans ces débats-là ce n'est pas tellement une année par rapport

## [Translation]

**M. Siddon:** Monsieur le président, on peut obtenir autrement l'argent du fonds du patrimoine, mais le fait est qu'on a importé 120,000 ou 180,000 barils par jour alors que c'est disponible au Canada que cela coûterait beaucoup moins cher aux Canadiens et que les montants dépensés resteraient au Canada. Il n'y a aucune logique à ce niveau, à moins qu'il ne s'agisse de menacer d'un gros bâton les provinces productrices afin de permettre au gouvernement fédéral de gagner 33 p. 100 de profit sur chaque gallon vendu au consommateur à la pompe à essence, d'accorder aux provinces productrices 18c. et d'accorder aux provinces consommatrices, comme l'Ontario, 20c. Tout cela pour importer du pétrole de l'étranger et enfirouâper le contribuable canadien par le fait même. Ce n'est pas brillant! Tout à fait illogique. Je suis ingénieur, j'ai l'esprit d'un technicien, monsieur, et j'ai certaines connaissances dans le domaine que vous n'avez absolument pas, de toute évidence.

**Le président:** Monsieur Bujold.

**Mr. Bujold:** Thank you, Mr. Chairman. It is regrettable, Mr. Chairman, that our colleague is not here more often because he gets mad every time... that might disturb the Members of the Committee.

Mr. Chairman, I would like to put a few questions to the minister concerning the funds you have put in your estimates to compensate for Alberta cutbacks: \$1.5 billion. Have you provided for the cutbacks which were announced in September in case you do not arrive at an agreement?

**The Chairman:** Mr. Tuschak.

**Mr. Tuschak:** Oui, Monsieur.

**Mr. Bujold:** Mr. Minister, without divulging anything about the negotiations you are in presently with Alberta, you say in the last paragraph of your statement that you do have to ask for those funds but that you will not be needing them if you arrive at an agreement. Have you made any forecasts of what the results would have been if you had acceded to Alberta's demands? Its original demands. How much more money would that have cost?

**Mr. Lalonde:** Presently, I do not know if it would have cost all that much more. When we had the disagreement with the government of Alberta last year, it resulted mainly from the fact that there had been an increase from 65 to 75 per cent of the world price during years three and four. There, we were getting into a figure which was unknown to us at the time... which was known if you will, but which was unforeseeable. In fact, the price has increased appreciably since then, even in relation to whatever forecasts we could have made at the time. So we have forecasts based on what we know of the world price at the present time and what that could represent in 1983 and in 1984 with the offer made by the Alberta government at the time. However, if you were to freeze it today, say in 1981, I do not really have the figures at hand, but it would be easy to make the calculations... I think that what we have to look at in those discussions is not so much one year as compared to

# [Texte]

à l'autre. C'est un peu la même chose avec le budget conservateur... Quand on compare avec l'ancien budget conservateur, il faut prendre les quatre années qui étaient mentionnées dans ce budget, ce que cela représenterait. Par exemple, si je me rappelle bien, le budget conservateur représenterait une augmentation de \$15.80 le baril en 1983 et autour de \$11, je pense en 1984. C'est cette addition assez imprévisible et très substantielle à la fin de la période qui soulève les questions. Et il faut que vous regardiez ces offres-là et les budgets qui ont été proposés, soit par M. MacEachen, soit par M. Crosbie... il faut regarder l'ensemble de la période.

**M. Bujold:** Merci. J'aimerais également parler d'un autre sujet que vous n'avez pas abordé dans votre document, c'est le problème soulevé aux frontières où les automobilistes américains viennent au Canada faire le plein. Est-ce que vous avez des données sur le montant ou la quantité de barils qui pourraient aller aux États-Unis de cette façon-là, premièrement? Deuxièmement, est-ce que vous avez des mesures que vous pouvez prendre pour empêcher les Américains de venir acheter notre essence à meilleur marché?

• 1740

**M. Lalonde:** On a ces chiffres-là. Je ne sais pas s'il y a quelqu'un ici qui les a; je vais les faire sortir. Il y a une augmentation appréciable du nombre de touristes qui viennent ici pour un jour seulement. Alors, on peut présumer qu'une bonne partie de ceux-là viennent tout simplement faire le plein d'essence. On peut en arriver à ce que cela puisse représenter approximativement 0.7 p. 100 de la consommation totale. Cela représenterait combien en barils?

Ce qu'il faut se rappeler, par ailleurs, c'est qu'on a examiné la possibilité de prendre des mesures à ce sujet-là en collaboration avec les gouvernements provinciaux concernés, particulièrement le gouvernement de l'Ontario où se pose surtout le problème. Je dois dire que le cauchemar administratif que cela représenterait a fait reculer bien du monde. En outre, nous devons nous rappeler que, durant des années, les Canadiens ne se sont pas gênés pour aller faire le plein aux États-Unis, à l'époque où l'essence était meilleur marché aux États-Unis qu'elle l'était, à Fort Erie, ou à Windsor, par exemple. Enfin, évidemment, si on regarde le problème de la consommation d'essence aux États-Unis, on a un joli paquet de Canadiens qui, en hiver, payent le prix mais forcent les Américains à importer plus d'essence qu'ils n'en importeraient si les Canadiens n'étaient pas en Floride.

Alors, il y a un problème qui est relié à l'industrie touristique à travers tout cela. Je dois vous avouer qu'on suit l'affaire de près. Cependant, il ne semble pas réaliste, à l'heure actuelle en tout cas, d'avoir recours à des mesures restrictives en termes de contrôle de l'entrée au Canada ou des choses comme cela. Les coûts d'un tel programme et les inconvénients au plan des relations canado-américaines, tout simplement, et au plan de l'industrie touristique sembleraient extrêmement négatifs. Le gouvernement de l'Ontario et l'industrie du tourisme canadien à la fois nous ont demandé de ne pas bouger là-dessus pour le moment. Cela pourrait représenter 14,000 barils par jour au

# [Traduction]

another. It is the same thing with the Conservative budget... when you compare with the old Conservative budget, you have to take the four years which were mentioned in that budget and find out what it would represent. For example, unless I am mistaken, the Conservative budget would have represented an increase of \$15.80 per barrel in 1983 and around \$11.00, I think, in 1984. It is that rather unforeseeable and very substantial addition at the end of the period which raises the questions. You have to look at those offers and the budgets which were proposed either by Mr. MacEachen or by Mr. Crosbie... you have to look at the whole period in general.

**Mr. Bujold:** Thank you. I would also like to speak about another subject that you did not mention in your document which is the problem we have on our border when Americans come over to Canada to fill up on gasoline. Do you have any data on the amounts or on the number of barrels going to the United States in that way, first of all? Secondly, do you intend to take any steps to prevent Americans from coming to buy our cheaper gasoline?

**Mr. Lalonde:** We have these figures. I do not know if someone here has them at hand; I will have them prepared. There is a marked increase in the number of tourists who come here for one day only. So we can assume that a large part of those come here only to fill up with gas. We can figure that this could be the equivalent of 0.7 per cent of total consumption. How many barrels would that be?

On the other hand, we must remember that we are studying possible action on that, in collaboration with the interested provincial governments, especially Ontario where this problem is most acute. I must say that the administrative nightmare this would represent has scared many people. Moreover, we must remember that for years, Canadians unabashedly went to fill up in the United States at a time when gas was cheaper down there than in Fort Erie or Windsor, for example. Finally, if we consider the problem of gas consumption in the United States, there are a great many Canadians who, in the winter time, pay the price but also force the Americans to import more gas than they would if the Canadians were not in Florida.

So we have here a problem that is also related to the tourism industry. I must admit that we followed this very closely. However, it does not seem realistic, at least for now, to impose restrictions on entry to Canada, or similar measures. The cost of such a program and the disadvantages for Canadian-American relations and for the tourism industry would be extremely negative. Both the Ontario government and the Canadian tourism industry have asked us to do nothing for now. This could represent 14,000 barrels per day total. But it also brings some economic activity in Canada.



[Text]

total. Maintenant, cela génère de l'activité économique aussi au Canada.

**M. Bujold:** Oui, c'est justement là-dessus que je pose ma dernière question. C'est de l'argent étranger qui entre au pays.

**M. Lalonde:** Oui, et on est en droit de présumer que les gens qui viennent ici, très souvent, ne viennent pas seulement pour prendre de l'essence. Ils vont faire d'autres dépenses. Ils vont arrêter au restaurant, puis ils vont peut-être aller à l'épicerie. Ils vont aller au cinéma. Ils vont dépenser au Canada un peu.

**M. Bujold:** Merci.

**Le président:** Merci.

Mr. Yurko.

**Mr. Yurko:** Mr. Minister, I have two short questions and then a much longer one. The first question I would like to ask you is in regards to the last sentence of your statement on page 2 where you say that the government's expenditures under Vote 20 will also be reduced if indeed production from Alberta is restored. I want to get from you a commitment. That is a very fishy kind of a statement—you do not say if it is going to be reduced by half of the increase because of the cut-back, by a quarter of the increase, by ten per cent. I want to know if it is your intention to reduce the import levy or the special contents sanction charge by the full amount of the restoration of the flow from Alberta.

**Mr. Lalonde:** I will let the accountants and economists comment on the technique of it. Obviously, if the 120,000 or 180,000 barrels is restored, that will be so much less oil that we have to import and so much less compensation that we have to pay. But suppose in the meantime that the price of international oil increases again, or for some reason the production at Syncrude is stopped for two months because of a strike or because of technical problems, and we have to import more oil, then in accounting terms I have no problem saying that if production is restored in Alberta that will obviously be so much less oil we will have to import and so much less import compensation we will have to pay. And in the total accounting it will appear as so much less we will have to pay.

Now, there may be other factors that will intervene in the meantime, but the total compensation charge will increase such as an increase in the barrel.

**Mr. Yurko:** I know all that, but I am wondering if you are going to use this as a revenue producer after, which is really what I want.

• 1745

**Mr. Lalonde:** No.

**Mr. Yurko:** Okay. That is fine. You gave me what I want to know. The second thing I wanted to ask you, Mr. Minister, is this: in your discussions with Alberta, have you any commitment from Alberta that indeed they will restore production if you reach an energy agreement?

[Translation]

**Mr. Bujold:** Yes, and this will be the object of my last question. It is foreign money coming into the country.

**Mr. Lalonde:** Yes, and we could rightly presume that very often the people who come here are not only interested in buying gas. They will make other purchases. They will stop at a restaurant, and then maybe at a grocery store. They may go to the movies. They will spend a little money in Canada.

**Mr. Bujold:** Thank you.

**The Chairman:** Thank you.

Monsieur Yurko.

**M. Yurko:** Monsieur le ministre, j'aurais deux brèves questions; puis une autre beaucoup plus longue. La première porte sur la dernière phrase de votre déclaration, à la page 2, où vous dites que les dépenses du gouvernement au titre du crédit 20 seraient également réduites si l'Alberta reprenait sa production au rythme habituel. Je voudrais obtenir un engagement de votre part. Cette déclaration est très ambiguë; vous ne dites pas si l'on réduira de la demie, du quart ou de 10 p. 100 l'augmentation entraînée par cette réduction du rythme de production. Je veux savoir si vous aviez l'intention de réduire la taxe à l'importation ou les frais d'indemnisation spéciale d'un montant correspondant à la reprise de la production en Alberta.

**M. Lalonde:** Je laisserai les comptables et les économistes parler des techniques en cause. Évidemment, si l'on reprenait la production de 120,000 ou 180,000 barils, nous devrions importer moins de pétrole et payer moins d'indemnisation. Mais supposons qu'entre-temps le prix du pétrole international augmente encore, ou que, pour certaines raisons, la production à Syncrude soit interrompue pendant deux mois, en raison d'une grève ou d'un problème technique; en supposant que nous devions importer plus de pétrole, alors, je n'hésite aucunement à dire que si la production reprenait en Alberta, nous devrions importer moins de pétrole et payer moins d'indemnisation. Au total des comptes, nous aurons ces sommes en moins à payer.

D'autres facteurs pourront intervenir, entre-temps, mais les frais totaux d'indemnisation augmenteront en même temps que le prix du baril de pétrole.

**M. Yurko:** Je sais tout cela, mais je me demande si, par après, vous allez utiliser ce procédé pour produire des revenus, ce qui est vraiment ce que je désire.

**M. Lalonde:** Non.

**M. Yurko:** Très bien. Vous m'avez dit ce que je voulais savoir. Voici ma deuxième question, monsieur le ministre: dans vos discussions avec l'Alberta, les représentants de cette province se sont-ils engagés à reprendre la production au niveau précédent si vous concluez une entente sur l'énergie?



[Texte]

**Mr. Lalonde:** Strange to say, it was so obvious I think to both of us, that we did not even ask ourselves the question. I think you can take it for granted, yes. I have never had any indication that the Government of Alberta would continue the cutback, because it has been done for administrative reasons, not for technical reasons.

**Mr. Yurko:** Mr. Minister, I have the NEB figures in regard to production capability of the fields in western Canada, Alberta; that is established conventional oil production, in 1978 it was 1.597 million barrels per day, dropping to 1.350 million barrels per day in 1980, 710,000 in 1985, 400,000 in 1990, and in 1995, 233,000 barrels per day. I know that Imperial's figures and those of the Alberta Energy Resources Conservation Board vary a little bit from these, but it is a very rapid drop-off, and there are some of us in Alberta who consider that this policy by the Government of Alberta, admittedly forced upon them by your pricing structure, is one of the most intelligent policies devised by the province of Alberta—

**Mr. Waddell:** It is disastrous.

**Mr. Yurko:**—for the good of the Province of Alberta.

**Mr. Waddell:** Should one province be able to blackmail the other nine?

**Mr. Yurko:** Now, just a minute. From a national perspective, it is not a good policy. From Alberta's point of view, it is an excellent policy for the simple reason . . .

**Mr. Waddell:** They are keeping our gas in the ground.

**Mr. Yurko:** No, we have no end of excess of gas, so let us not mouth over in that corner. We will give you all the gas we want. We have a rapidly dropping conventional oil supply, very rapidly, and I want everybody to know that—because you touched on it—extremely rapidly, and the idea of selling it at a reduced price is ridiculous; indeed, some of us consider very strongly that the maintenance of this oil in the ground is necessary for strategic supply. No one knows what indeed will happen five years from now in regard to Middle East oil, in regard to world supply. There are some of us in Alberta, and I do not mind being counted as one, who have promoted and accepted indeed a cutback in conventional supply and do not want it produced at a maximum all-out process. Absolutely, we want to develop new supply under every possible condition by tertiary recovery and so forth. We have been very much concerned with the drop-back, and the rate of drop-back in regard to the conventional supply. Now, I have to tell you that you have been awfully lucky, God, I have never seen a government so darn lucky.

**Mr. Waddell:** Yes, \$2.1 billion lucky.

**Mr. Yurko:** Well, they started negotiations in the cutback with a shortage of world supply, and a rising price structure, dramatically, and they are now negotiating with an excess of oil in the world market, and a drop in price. So you are so lucky, it is not even funny.

[Traduction]

**M. Lalonde:** C'est étrange, mais je crois que c'était tellement évident pour les deux parties que nous n'avons même pas abordé cette question. Je pense qu'on peut prendre cela pour acquis. Rien ne me laisse croire que le gouvernement de l'Alberta maintiendrait ce ralentissement de la production, car il dépend de raisons administratives et non de raisons techniques.

**M. Yurko:** Monsieur le ministre, j'ai ici les chiffres de l'Office national de l'énergie sur la capacité de production des champs pétroliers de l'ouest du Canada, de l'Alberta; en 1978, la production de pétrole classique était de 1,597,000 barils par jour; en 1980, on passe à 1,350,000 barils par jour, puis à 710,000 barils en 1985, à 400,000 barils en 1990, et à 233,000 barils par jour en 1995. Je sais que les chiffres fournis par la Société Imperial et par le Alberta Energy Resources Conservation Board diffèrent quelque peu de ceux-là, mais il y a quand même une diminution très rapide; même s'il faut admettre que cette politique a été imposée à l'Alberta en raison de votre échelle des prix, il y a des gens en Alberta qui pensent que cette politique est la plus intelligente jamais conçue par le gouvernement de l'Alberta . . .

**M. Waddell:** C'est désastreux.

**M. Yurko:** . . . pour le bien de la province de l'Alberta.

**M. Waddell:** Devrait-on permettre à une province de faire chanter les neuf autres?

**M. Yurko:** Un instant. Du point de vue national, ce n'est pas une bonne politique. Du point de vue de l'Alberta, c'est une excellente politique pour la simple raison que . . .

**M. Waddell:** Ils gardent notre gaz dans le sol.

**M. Yurko:** Non, nous avons d'énormes excédents de gaz, alors arrêtez un peu. Nous vous fournirons tout le gaz que vous voulez. Nos réserves de pétrole classique décroissent très rapidement, et je voudrais que tout le monde le sache; vous en avez vous-même parlé. Il est ridicule de vendre ce pétrole à un prix réduit; de fait, certains croient fermement qu'il est nécessaire de conserver ce pétrole dans le sol pour des raisons d'approvisionnement stratégique. Personne ne sait ce qui se passera d'ici cinq ans en ce qui a trait au pétrole du Moyen-Orient et à l'approvisionnement mondial. Il y a des gens en Alberta, et j'en suis un, qui ont encouragé et accepté une réduction de l'approvisionnement en pétrole classique; nous ne voulons pas d'une extraction à outrance. Dans l'absolu, nous voulons par tous les moyens possibles créer une nouvelle source d'approvisionnement, par recouvrement tertiaire, etc. Nous sommes très inquiets de la réduction des réserves de pétrole. Je dois vous dire que vous avez été incroyablement chanceux; Bon Dieu, je n'ai jamais vu un gouvernement aussi chanceux.

**M. Waddell:** Oui, chanceux pour 2.1 milliards de dollars.

**M. Yurko:** Ce gouvernement a commencé les négociations en présence d'une pénurie d'approvisionnement mondial et d'une augmentation rapide des prix; les négociations se déroulent maintenant dans le contexte d'un excédent de pétrole sur

[Text]

**Mr. Lalonde:** Being on the side of God, and being good strategists.

**Mr. Yurko:** I have not seen that light above your head or anybody else's. Just plain lucky; that is all I say to you, you are lucky.

**Mr. MacBain:** Hard work, Mr. Yurko.

**Mr. Yurko:** Hard work my foot. Nevertheless, I just want to indicate that—

**An hon. Member:** It was good planning on Alberta's oil—

**Mr. Yurko:** Judy Creek should have gone ahead; Cold Lake should have gone ahead; every effort in supply increase has to be undertaken as a fundamental policy by this government. Of course that is one of the reasons we would like to see you get your new legislation on Canada lands in place at the earliest opportunity, with reasonable clauses in it so that indeed you can stimulate supply. I simply suggest to you that I consider the Alberta government policy, from an Alberta point of view, not a rationalistic point of view, but an Alberta point of view, as very sound policy. I for one, am going to try very hard to persuade them not to increase supply very much after you reach an agreement, because it is far better for them to maintain that oil in the ground as a reservoir for prices five years down the road, and not only for prices but for a strategic supply five years down the road. I do not think you have any strategic supply at all in Canada right now, and four or five years from now, if mid-east oil were to be cut back, this nation would be in one hell of a position in terms of rationing and allocation—and you do not even have the legislation in place for rationing, I think you have for allocation but not for rationing, I guess you have that on your docket.

• 1750

That is what I wanted to say, maybe you can respond.

**The Chairman:** Is the minister going to make a reply to that?

**Mr. Lalonde:** Just a very short comment. The forecasts on conventional oil indeed, are those that I have been screaming across the country when I have had appeals, like that of Mr. Siddon—give more money we will have increased production. It does not matter what price you are going to pay, that is the curve you are facing in conventional oil over the next 15 years.

**Mr. Siddon:** Conventional.

**Mr. Lalonde:** Yes, and we offered a higher price, a much higher price for tertiary recovery oil and a much higher price—

**Mr. Siddon:** Why should they squander the conventional oil.

[Translation]

les marchés mondiaux et d'une réduction du prix. Alors, vous avez été tellement chanceux que ce n'en est même pas drôle.

**M. Lalonde:** Nous sommes du côté de Dieu et nous sommes de bons stratèges.

**M. Yurko:** Je n'ai pas encore vu d'oréole au-dessus de votre tête ou au-dessus de celle des autres. Vous avez tout simplement été chanceux; c'est tout ce que je puis vous dire.

**M. MacBain:** On a travaillé dur, M. Yurko.

**M. Yurko:** Mon oeil. Quoi qu'il en soit, je veux préciser que...

**Une voix:** Il y a eu une bonne planification pour le pétrole de l'Alberta...

**M. Yurko:** On aurait dû foncer pour les projets de Judy Creek et de Cold Lake; le gouvernement doit adopter comme politique fondamentale d'entreprendre tous les efforts possibles en vue d'accroître l'approvisionnement. Évidemment, c'est une des raisons pour lesquelles nous voudrions que votre nouvelle loi sur les Terres du Canada soit adoptée le plus rapidement possible, avec des dispositions raisonnables; vous pourriez ainsi stimuler la production. Du point de vue de l'Alberta, et non pas d'un point de vue nationaliste, je pense que la politique du gouvernement de l'Alberta est très sage. Pour ma part, je vais essayer très activement de les persuader de ne pas accroître l'approvisionnement de beaucoup quand vous avez conclu une entente, car il est sûrement préférable de garder ce pétrole dans le sol pour le vendre au prix en vigueur dans cinq ans; ce n'est pas simplement une question de prix, mais aussi d'approvisionnement stratégique. Je ne crois pas qu'à l'heure actuelle vous ayez au Canada des réserves stratégiques; si dans quatre ou cinq ans la production pétrolière du Moyen-Orient était réduite, notre nation serait bien mal en point pour ce qui est du rationnement et de la distribution; il n'existe même pas de loi sur le rationnement; vous avez prévu quelque chose pour la distribution, mais pas pour le rationnement, et je présume que cela fait toujours partie de vos projets.

Voilà ce que je voulais dire. Vous pourriez peut-être répondre?

**Le président:** Le ministre désire-t-il répondre?

**M. Lalonde:** Je serai très bref. Pour ce qui est des prévisions quant aux réserves de pétrole classique, c'est le message que j'ai crié sur tous les toits après avoir entendu des interventions comme celles de M. Siddon... Donnez-nous plus d'argent et nous accroîtrons la production. Peu importe le prix que vous paierez, pour les 15 prochaines années la courbe de production du pétrole classique ne changera pas.

**M. Siddon:** Vous parlez du pétrole classique?

**M. Lalonde:** Oui, et nous avons offert un prix beaucoup plus élevé pour le pétrole tiré par recouvrement tertiaire, un prix beaucoup plus élevé...

**M. Siddon:** Pourquoi gaspillerait-on le pétrole classique?

**[Texte]**

**Mr. Lalonde:** —for tar sands. The most telling answer to Mr. Siddon is probably Mr. Yurko's argument. He is not interested in getting more oil out of Alberta, if he had his way he would keep more, whatever the price, because down the line—

**Mr. Siddon:** A higher price will guarantee that, will it not? Not a lower price.

**The Chairman:** Mr. Portelance.

**M. Portelance:** Monsieur le ministre, après avoir entendu M. Yurko, on se demande si c'est exact qu'en payant plus cher on en aurait plus à venir quand même, du pétrole conventionnel! Je pense bien que l'Alberta a peut-être intérêt à garder son pétrole comme elle le fait présentement.

D'un autre côté je crois qu'il y a quand même des producteurs en Alberta qui se sont plaints, les petits producteurs, qui, lorsqu'ils font la recherche du pétrole conventionnel ont à payer beaucoup plus qu'ils payaient anciennement. Dans leur cas, est-ce possible, de trouver un prix plus abordable, plus raisonnable?

**M. Lalonde:** Je ne pense pas qu'on puisse faire la distinction entre les petits ou les gros producteurs. Ce que nous avons proposé, l'an dernier, c'est un prix différent pour ce que l'on appelle l'huile nouvelle, l'huile découverte qui viendrait en production dans l'avenir *New oil*.

C'est un sujet qui a été discuté l'an dernier et on n'a pas réussi à s'entendre là-dessus; mais il est possible que cela fasse partie des négociations que l'on a à l'heure actuelle. À ce moment-là tous les producteurs ont un avantage considérable à faire de l'exploration puisque toute nouvelle découverte qu'ils vont faire signifiera un prix beaucoup plus considérable.

**M. Portelance:** Merci.

**Le président:** Merci, monsieur Portelance. Monsieur Cooper?

**Mr. Cooper:** Thank you, Mr. Chairman. Just a few questions. First of all, regarding your responses to the questions put to you by Mr. Wilson, I am interested in the responses to question number 5, particularly the figures you arrive at for the second quarter of 1981 as a result of the petroleum compensation charge. Can you indicate whether the revenues derived from the petroleum compensation charge in April, May and June were below that of March 1981?

**Mr. Lalonde:** Mr. Tuschak.

**Mr. Tuschak:** Mr. Chairman, these numbers are on a cash-flow basis, not on an accrual basis. It takes roughly two months for us to get the money that is collected at the refinery gate. So the lower number in the second quarter of 1981 reflects the fact that the newly imposed petroleum compensation charge, as far as cash flow is concerned, did not take effect until the third quarter—or a good part of it did not get to us until the third quarter.

**[Traduction]**

**M. Lalonde:** ... pour les sables bitumineux. La réponse la plus révélatrice aux observations de M. Siddon, c'est probablement l'argument de M. Yurko. Il n'est pas intéressé à tirer plus de pétrole de l'Alberta; s'il faisait à sa tête, il le garderait chez lui, peu importe le prix, puisqu'en définitive ...

**M. Siddon:** Ce serait l'effet d'un prix plus élevé, n'est-ce pas? On ne peut dire la même chose d'un prix moins élevé.

**Le président:** Monsieur Portelance.

**Mr. Portelance:** Mr. Minister, after hearing Mr. Yurko, one wonders if it is true that by paying a higher price we would, in the future, have a greater supply of conventional oil! I think that Alberta may have an interest in keeping its oil, as it does now.

On the other hand, I think that the small producers in Alberta have complained, saying that research for conventional oil is costing them much more than before. In their case, would it be possible to find a more reasonable price?

**Mr. Lalonde:** I do not think it is possible to establish a distinction between small and large producers. What we have proposed last year is a different price for what we call new oil, that is newly discovered oil that would be tapped in the future.

This matter has been discussed last year, but we were unable to reach an agreement; however, this might be part of the present negotiations. Then, all the producers would be very much interested in exploration, since all new discoveries would bring them a much higher price.

**Mr. Portelance:** Thank you.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Portelance. Mr. Cooper?

**M. Cooper:** Merci, monsieur le président. Quelques questions seulement. Tout d'abord, à propos de vos réponses aux questions de M. Wilson, je m'intéresse à la réponse à la question numéro 5, et particulièrement aux chiffres que vous obtenez pour le deuxième trimestre de 1981, au titre des frais d'indemnisation pétrolière. Pouvez-vous nous dire si le revenu tiré des frais d'indemnisation pétrolière pour les mois d'avril, mai et juin, sont moins élevés que pour le mois de mars 1981?

**M. Lalonde:** Monsieur Tuschak.

**M. Tuschak:** Monsieur le président, ces chiffres tiennent compte de l'encaisse et non des sommes à venir. Il nous faut environ deux mois pour recevoir les sommes recueillies aux portes des raffineries. Si le chiffre est plus bas pour le deuxième trimestre de 1981, c'est simplement parce que du point de vue de l'enquête, les nouveaux frais d'indemnisation pétrolière n'entrent pas en vigueur avant le troisième trimestre... ou simplement qu'une bonne partie de ces revenus ne nous parviennent pas avant le troisième trimestre.



[Text]

• 1755

**Mr. Cooper:** I have figures that indicate that the total amount arising out of this fund in March of 1981 was \$223 million. At that time, the level was \$5.05, or I believe it was, and it is now \$7.40. That would seem to be inconsistent with the second quarter, which shows \$555 million, when, in fact, we look back to March—March alone—and it was \$223 million.

**Mr. T. Lester (Assistant Manager, Petroleum Compensation Program, Department of Energy, Mines and Resources):** I do not have the exact figures at hand, but I believe what you are seeing there is an accounting phenomenon whereby two months' worth of collections are shown in the government records as being accrued to the government in the month of March. So, in actual fact, when we suggest collections were \$223 million I believe that would be for two months.

**Mr. Cooper:** That would actually have been the moneys collected over February and March?

**Mr. Lester:** That is correct. The March collections would have been shown as accruing to the government.

**Mr. Tuschak:** I think March and April, April is accrued into March.

**Mr. Lester:** It would be February and March, and then on the basis that collections were about \$120 million a month, for a three-month period you would be looking at collections in the neighbourhood of \$360 million to \$400 million.

**Mr. Cooper:** Can I ask, on question 4, would it be fair for me to add up those two figures and that would give me the total amount of imports per day? So that in the second quarter of 1981 we are looking at a total of 519,000 barrels per day?

**Mr. Tuschak:** Correct.

**Mr. Cooper:** And then 402,000 in the third quarter, and so on.

**Mr. Tuschak:** That is right.

**Mr. Cooper:** In March of this year, figures indicate that consumption was down 8.7 per cent in Canada, and in April it was anticipated that it actually increased by 0.03 per cent. Do you have any figures that are estimates for the balance of 1981 and on into 1982, as far as consumption goes?

**Mr. Tuschak:** Yes, we do have figures for that. But before we quote those figures, I would like to provide some information on these supply figures, these demand figures. I think we must differentiate between the final demand and refinery input. Because of the decline in the quality of Canadian oil, and because of the loss of high quality Canadian domestic production, we have to import more oil, or higher quality oil. The combination is that we are importing only partly higher quality oil and in part we are importing more in quantity to come up with the same amount of final product from poorer-quality oil. Therefore, the import slate would not mirror the

[Translation]

**M. Cooper:** J'ai ici des chiffres où il est indiqué que le montant global au mois de mars 1981 se chiffrait à 223 millions de dollars. A cette époque, le niveau était de \$5.05, ou du moins je le crois, et maintenant, il est de \$7.40. Il semblerait donc y avoir disparité avec le deuxième trimestre pour lequel les chiffres sont de 555 millions de dollars comparés au seul mois de mars, pour lequel on compte 223 millions de dollars.

**M. T. Lester (directeur adjoint, Programme d'indemnisation pétrolière, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Je n'ai pas les chiffres exacts ici, mais je crois qu'il s'agit d'un phénomène comptable selon lequel les perceptions de deux mois figurent dans les dossiers gouvernementaux comme étant parvenues au gouvernement au mois de mars alors qu'en fait, lorsque nous disons que les perceptions se sont chiffrées à 223 millions de dollars, ce serait, je crois, pour deux mois.

**M. Cooper:** Il s'agirait donc des sommes perçues au cours des mois de février et de mars?

**M. Lester:** En effet. Les sommes perçues en mars seraient inscrites comme perçues par le gouvernement.

**M. Tuschak:** Je crois que les perceptions du mois d'avril figurent avec celles du mois de mars.

**M. Lester:** Il s'agirait du mois de février et du mois de mars, et en se fondant sur le fait que les sommes perçues sont d'environ 120 millions de dollars par mois, pour un trimestre cela signifierait des sommes perçues d'environ 360 à 400 millions de dollars.

**M. Cooper:** Puis-je vous demander ici, à la question 4, s'il convient d'additionner ces deux chiffres pour avoir le montant global des importations par jour? Ainsi, au cours du deuxième trimestre de 1981, nous aurions 519,000 barils par jour?

**M. Tuschak:** En effet.

**M. Cooper:** Et ensuite 402,000 au cours du troisième trimestre, etc.

**M. Tuschak:** En effet.

**M. Cooper:** Au mois de mars de cette année, les chiffres révèlent que la consommation a diminué de 8.7 p. 100 au Canada, et au mois d'avril, on avait prévu une augmentation de 0.03 p. 100. Avez-vous des prévisions pour le reste de 1981 et le début de 1982, sur la seule consommation?

**M. Tuschak:** Oui, nous avons des chiffres à ce sujet. Toutefois, avant de les citer, j'aimerais donner quelques renseignements sur les chiffres relatifs à l'approvisionnement et à la demande. Je crois qu'il faut distinguer entre la demande finale et la production des raffineries. En effet, la diminution de la qualité du pétrole canadien, à cause d'une diminution de la production de haute qualité, nous a forcés à importer plus de pétrole, du pétrole de meilleure qualité. Donc, nous n'importons qu'en partie du pétrole de meilleure qualité et, d'autre part, nous importons une plus grande quantité de pétrole de qualité moindre pour atteindre une quantité égale de pétrole.

[Texte]

final demand numbers, in the first place. Then we have here that demand in 1980, actual demand, was 1.833 million barrels a day; for 1981, the actual demand is estimated to be 1.795 million barrels a day; and for 1982, we have estimated demand at 1.765 million barrels a day.

**Mr. Cooper:** Could I have the 1980 figure again, please?

**Mr. Tuschak:** The 1980 figure was 1.833 million barrels per day.

**Mr. Cooper:** So we are projecting a steadily declining consumption over the next period of time.

**Mr. Tuschak:** Yes.

**Mr. Lalonde:** Let us say that it is a slight decline, I would rather call it an almost flat curve. I think once you are talking about 30,000 barrels a day difference over a year, you are in projections here. I think those figures should be taken as what they are, projections.

**Mr. Cooper:** You mentioned the quality of Canadian oil and the drop in quality. Can you give me any kind of information that would indicate the effects of the now notorious Mexican crude that we are importing? How dramatic an effect is that having on our net production? For example, we say we are importing 50,000 barrels out of the Mexican oil. Can you give me any kind of figure as to what we are actually ending up with out of that?

• 1800

**Mr. Tuschak:** The average API of imported oil is about 31 API. There is a slight drop; I think it was 33 API in earlier months, and we are now 31.5 API, so that one cannot say that it is all attributable to Mexican imports, the average slate comes out of this.

**Mr. Cooper:** That is the average of all imported oil?

**Mr. Tuschak:** Yes.

**Mr. Cooper:** I think that is all I have, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Just one question for clarification, Mr. Minister. Can we get a comparison. The deficit this year—the cost to the Treasury, in spite of what Mr. Siddon has asked you, is \$181 million; the estimated cost to Treasury would be \$181 million. What was it last year? I think this might serve to clarify some of Mr. Siddon's questions. What was it for the fiscal year 1980 which was—let us see, \$3 billion. It has gone down from \$3 billion to \$181 million.

**Mr. Siddon:** If I might just offer a comment on that, Mr. Chairman. It is well known that Canada is consuming something like 8 or 10 billion gallons of gasoline a year; given an excise tax increase of something like 18 or 20 cents, you would

[Traduction]

Par conséquent, les quantités de pétrole importées ne reflètent pas la demande finale. Ensuite, nous avons ici que la demande, en 1980, la demande réelle, s'est chiffrée à 1.833 million de barils par jour; en 1981, la demande réelle est évaluée à 1.795 million de barils par jour; et, en 1982, nous prévoyons une demande de 1.765 million de barils par jour.

**M. Cooper:** Voulez-vous me redonner les chiffres pour 1980?

**M. Tuschak:** En 1980, la demande se chiffrait à 1.833 million de barils par jour.

**M. Cooper:** Nous prévoyons donc une diminution constante de la consommation à l'avenir.

**M. Tuschak:** Oui.

**M. Lalonde:** Permettez-moi de préciser qu'il s'agit d'une légère diminution, je préfère d'ailleurs dire que la courbe est presque non existante. Lorsqu'il est question de 30,000 barils par jour de différence par année, il s'agit de prévisions. Ces chiffres doivent être interprétés comme ce qu'ils sont, des prévisions.

**M. Cooper:** Vous avez mentionné la qualité du pétrole canadien et une baisse dans la qualité. Pouvez-vous me donner des renseignements sur les effets du pétrole brut mexicain, dont les importations sont maintenant notoires? Jusqu'à quel point ce pétrole a-t-il un effet marqué sur notre production nette? Par exemple, disons que nous importons 50,000 barils de pétrole mexicain. Pouvez-vous me donner des chiffres sur le produit final?

**M. Tuschak:** La moyenne du pétrole importé en API est d'environ 31 API. Il y a eu une légère diminution; je crois que c'était 33 API les mois précédents, alors que nous sommes actuellement à 31.5 API; donc, on ne peut dire que tout est attribuable aux importations mexicaines, cela fait partie de la moyenne.

**M. Cooper:** Il s'agit de la moyenne de tout le pétrole importé?

**M. Tuschak:** Oui.

**M. Cooper:** Je crois que c'est tout, monsieur le président.

**Le président:** Une précision, monsieur le ministre. Pourrait-on nous faire une comparaison. Le déficit de cette année—le coût pour le Trésor, malgré ce que M. Siddon vous a demandé, est de 181 millions de dollars; le coût évalué pour le Trésor serait de 181 millions de dollars. Qu'en était-il l'an dernier? Cela pourrait peut-être préciser certaines des questions de M. Siddon. Quels étaient les chiffres pour l'année financière 1980—voyons, c'était de 3 milliards de dollars. Le coût est tombé de 3 milliards de dollars à 181 millions de dollars.

**M. Siddon:** Si vous me permettez, je peux peut-être faire une remarque à ce sujet, monsieur le président. Il est connu que le Canada consomme quelque 8 ou 10 milliards de gallons d'essence par année; si la taxe d'accise avait été augmentée de



## [Text]

have raised the same amount of money at the pumps, rather than at the wellhead. It would not have to have been marked up by the consuming provincial governments, and by the federal government the way this has.

You could have raised the same amount of money, and in fact the Crosbie budget projected—and I am sure the minister's officials would have to confirm this—that the same amount of money could be raised by levying an increase in the excise tax on the gallonage of gasoline produced at the pumps; it would have had the same effect. In fact it would have produced at least \$2 billion more revenue each year.

**Mr. Lalonde:** The increases that we have made has not been at the wellhead, apart from those that have been announced. They were at the refinery gate.

**Mr. Siddon:** It is still a long way between there and the consumer.

**The Chairman:** A final question. These figures that you have on the sheet that was supplied in response to Mr. Wilson's question, dealing with oil imported as the result of Alberta cutbacks, and the prices, estimated prices of \$48.55 in the second quarter going to up \$50.00 in the first quarter of next year—is this firm, or is this sort of an estimate? In light of the reduction in world oil prices, will there be a change in these, or are you committed to pay these prices?

**Mr. Lalonde:** These are pure projections, Mr. Chairman. If perchance a barrel of imported oil goes to \$20.00, then we will be in clover.

**The Chairman:** But we did not get ourselves tied up into any sort of long-term contract, or even contracts for a year to justify these prices?

**Mr. Tuschak:** Mr. Chairman, two companies have signed contracts, not for a full year, but these two companies will not benefit from the present decline in the stock market. They have to pay the price which they have committed themselves to in January and February, but the other companies are taking advantage of the present softness in the stock market.

**The Chairman:** So what percentage of the total Alberta cutback would be represented by the contracts signed by these two companies? One half or one quarter or . . .

**Mr. Tuschak:** 20 per cent.

**The Chairman:** 20 per cent, I see. So that we will get advantage of the lower prices fairly soon?

**Mr. Tuschak:** Mr. Chairman, I want to caution you that at this point in time we have had a lot more talk than action in this regard. For instance, Mexico reduced its price, but we now have news, which is unconfirmed yet, that as of in July they will again increase their price, so we do not really know what will happen. It is true that the North Sea price has been reduced, Venezuela has reduced its price and some other prices. The stock market definitely shows some weakness, but the official government selling prices are very, very iffy.

## [Translation]

18 ou de 20 cents, on aurait pu percevoir la même somme à la pompe, plutôt qu'au puits. Il n'aurait donc pas été nécessaire que les gouvernements provinciaux consommateurs et le gouvernement fédéral augmentent le prix, comme cela a été fait.

Vous auriez pu encaisser les mêmes sommes et, en fait, le budget de M. Crosbie prévoyait—et je suis persuadé que les collaborateurs du ministre le confirmeront—qu'on aurait pu prélever une somme équivalente, en augmentant la taxe d'accise sur la quantité d'essence vendue à la pompe. L'effet aurait été le même. En fait, on aurait ainsi généré au moins 2 milliards de dollars de plus en revenus chaque année.

**M. Lalonde:** Sauf les augmentations qui ont déjà été annoncées, nous n'avons prélevé aucune augmentation au puits. C'est à la porte de la raffinerie.

**M. Siddon:** Il reste encore beaucoup de chemin jusqu'au consommateur.

**Le président:** Une dernière question. Les chiffres qui figurent ici en réponse à la question de M. Wilson portent sur le pétrole importé à la suite de la diminution de la production en Alberta et, selon les prévisions les prix passeront de \$48.55 pendant le deuxième trimestre à \$50 au cours du premier trimestre de l'an prochain—est-ce décidé ou s'agit-il d'une prévision? A la lumière de la réduction des prix mondiaux du pétrole, y aura-t-il une modification ou êtes-vous forcés de payer ces prix?

**M. Lalonde:** Il s'agit de simples prévisions, monsieur le président. Si par chance le baril de pétrole importé tombait à \$20, alors ce serait l'Eden.

**Le président:** Nous n'avons donc conclu aucun contrat à long terme, ni même de contrat pour un an, à ces prix?

**M. Tuschak:** Monsieur le président, deux sociétés ont signé des contrats de moins d'un an, mais néanmoins, elles ne bénéficieront pas de la baisse actuelle de la Bourse. Elles devront verser le prix qu'elles s'étaient engagées à verser en janvier et en février, mais les autres sociétés vont profiter de la mollesse actuelle de la Bourse.

**Le président:** Donc, quel pourcentage de la diminution globale en Alberta entre dans les contrats signés par ces deux sociétés? Cinquante pour cent, 25 p. 100 . . .

**M. Tuschak:** Vingt pour cent.

**Le président:** Vingt pour cent, je vois. Ainsi, nous profitons bientôt des prix plus bas?

**M. Tuschak:** Monsieur le président, permettez-moi de vous prévenir que jusqu'à présent, nous avons eu beaucoup plus de paroles que d'actions à cet égard. Par exemple, le Mexique a réduit ses prix, mais on nous dit maintenant, sans que cela soit confirmé, qu'à compter du mois de juillet, il y aura de nouveau augmentation du prix, et donc nous ne savons vraiment pas ce qui va se produire. Il est vrai que le prix du pétrole de la mer du Nord a diminué, le Venezuela a diminué ses prix, et il y a eu des baisses ailleurs. La Bourse accuse sans aucun doute un fléchissement, mais le prix de vente officiel du gouvernement est extrêmement instable.



[Texte]

**The Chairman:** Thank you.

• 1805

**Mr. Lalonde:** I might just add also that we get a large share of our oil from Saudi Arabia and that one was lower than the other countries, but it has not been reduced. So, we have no impact of some of the reductions that have been announced by some countries from which we do not import.

**The Chairman:** Thank you.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, could I just make a comment in a very genteel fashion arising out of my earlier intervention? I know the minister wants to get away—we all do. I know the minister and his officials are familiar with these curves, in one form or another, whether they be NEB or departmental or industry curves, and the misunderstanding, I think, between the minister and myself had to do with the lowest curve here, which is the curve depicting conventional production from existing proven wells by conventional methods. One point of view is that it is an absolute curve unaffected by government policy, which is not the case because we have seen our production from conventional wells drop now because of a policy decision by the Province of Alberta.

But in any event, there seems to be a view from people who do not necessarily understand the industry as well as others, that all you are doing is sticking a soda straw in a big hole in the ground and pumping out oil, and it is easy to get. That may well be true for this conventional oil curve, assuming government policy does not intervene, and when you talk about gradually diminishing production, that is associated with the lower curve. But if we are ever going to achieve a situation where we will not have a continual increasing dependency on imported oil, we have to move up away from that lower curve and develop new discoveries, marginal deposits and heavy oils. In developing a fractioning and improved recovery techniques, we can produce a lot more, and the minister and his officials are well aware of that.

But many of the same companies that are producing from conventional wells and are now contemplating capping them, would be motivated to embark on these additional ventures of enhanced recovery if the price were right, if the minister and the government, as a matter of policy, say, we will give you one kind of dollars for one kind of oil and a different kind of dollars for more expensive oil. Where do those industries get the capital to invest in enhanced recovery techniques and marginal well production if capital does not come until they produce it? Whereas, if they were allowed to use a higher cash flow from conventional wells—these soda straw deposits—then they could go to all the pothole deposits that might well be developed if they were given a higher revenue flow from their conventional source of supply. I would appreciate the minis-

[Traduction]

**Le président:** Merci.

**M. Lalonde:** Permettez-moi d'ajouter que nous nous procurons une grande partie de notre pétrole en Arabie saoudite dont les prix étaient plus bas que ceux des autres pays, mais il n'y a eu aucune réduction chez eux. Donc, nous n'avons rien senti des réductions annoncées par certains pays qui ne sont pas nos fournisseurs.

**Le président:** Merci.

**M. Siddon:** Monsieur le président, puis-je faire quelques remarques, très gentiment, à la suite de mon intervention précédente? Je sais que le ministre veut partir, nous le voulons tous. Je sais que le ministre et ses collaborateurs connaissent ces graphiques, d'une façon ou d'une autre, qu'il s'agisse de celui de l'Office national de l'énergie, de celui du ministère ou de celui de l'industrie; or, je crois que le malentendu entre le ministre et moi-même vient de la courbe la plus basse ici, celle qui indique la production conventionnelle à partir de puits qui ont fait leurs preuves pour l'extraction traditionnelle. Certains prétendent qu'il s'agit d'une courbe absolue que la politique gouvernementale ne touche pas, ce qui n'est pas le cas puisque nous constatons que notre production à partir de puits d'exploitation traditionnelle diminue maintenant à cause d'une décision de politique de l'Alberta.

Quoi qu'il en soit, certains qui ne comprennent peut-être pas l'industrie aussi bien que d'autres semblent penser qu'il s'agit simplement de mettre une paille dans un gros trou et de pomper le pétrole qui sort facilement. C'est peut-être juste dans le cas de cette courbe sur le pétrole de source traditionnelle, en supposant que la politique gouvernementale n'intervient pas, et lorsque vous parlez d'une production qui diminuerait graduellement, vous parlez de cette courbe inférieure. Toutefois, si nous espérons pouvoir cesser de dépendre continuellement d'une augmentation des importations de pétrole, il nous faut oublier cette courbe inférieure et mettre en valeur de nouvelles découvertes, des réserves marginales et les huiles lourdes. En mettant au point des techniques de fractionnement et de récupération améliorées, nous pouvons produire beaucoup plus et le ministre et ses collaborateurs le savent fort bien.

Toutefois, nombre des mêmes entreprises qui produisent actuellement à partir de puits traditionnels et qui envisagent de les fermer seraient poussées à se lancer dans de nouvelles entreprises de meilleure récupération si le prix était juste, si le ministre et le gouvernement avaient comme politique de dire, nous allons vous donner une certaine somme pour une certaine sorte de pétrole et une somme différente pour le pétrole plus coûteux. Où ces industries se procurent-elles les capitaux qu'il faut investir dans de meilleures techniques de récupération et de mise en valeur de puits marginaux si elles ne gagnent rien jusqu'à ce qu'elles aient produit le pétrole? Par contre, si on leur permettait un fonds de roulement plus élevé à partir de leurs puits traditionnels, les réserves qu'on exploite avec une paille, elles pourraient alors s'attaquer à toutes les réserves

[Text]

ter's reaction to that, because it is contrary to the basic philosophy this government is taking in this matter.

**Mr. Lalonde:** My comments will be very short. I recognize that there have to be incentives to move with enhanced recovery or new discoveries, and this is why, as I indicated, last year we offered a higher price for enhanced oil recovery, and in discussions I had with companies, at that time... they told me that the price we were offering for enhanced oil recovery was an attractive price. They would have been ready to go ahead with that. We had a new oil price which was, in my view, attractive, and again, I had it confirmed by some individuals in the companies. But for the reasons you know, there was no agreement and finally, the proposal never came to fruition.

As far as the tar sands—you are quite right, they also have to have the right price. But I must remind you that a decision to postpone those projects has not been one taken by the companies; it has been one taken by the Government of Alberta. It has been a political decision; it has not been an economic decision at this stage. We will see what the economic decision will be in the end, but at the present time, it has been a political decision that has prevented the planning for those projects from proceeding faster than they have.

So, I do not think there is much argument that there has to be an attractive price for the companies to go ahead with the production. That is what we are negotiating.

**Mr. Siddon:** But the question was whether there should be a stream of cashflow from conventional oil to finance that, or if the government should be handing out grants to do that based on tax revenues charged on that conventional oil, in which case the officials in Ottawa and the government here has to extract a charge off the top to provide that unnecessary service.

**Mr. Lalonde:** That is where we disagree. I think if you want to have a Canadian-owned industry in this country, there is one way of doing it, and that is to proceed through the grant system. You cannot proceed through the traditional system of fiscal rebate.

**Mr. Siddon:**—supply and demand; oh, you can.

**Mr. Lalonde:** The experience of the last 20 years is there to show that.

**Mr. Siddon:** Well, we will see in a year's time from now.

• 1810

**Mr. Lalonde:** May I conclude, Mr. Chairman, by answering poor Mr. Nickerson's question who has been patiently waiting all this time. I have been advised by Dr. Hutchison of the Geological Survey that the plans for the mass spectrometer are as follows: The cost will be included in next year's estimates,

[Translation]

marginale qu'il serait peut-être possible de mettre en valeur si elles tiraient des revenus plus élevés à partir de leurs approvisionnements traditionnels. J'aimerais savoir ce que le ministre en pense, puisque cela va à l'encontre de la philosophie fondamentale adoptée par le gouvernement à ce sujet.

**M. Lalonde:** Mes remarques seront très brèves. Je reconnais qu'il faut encourager l'industrie à faire une meilleure exploitation ou de nouvelles découvertes et c'est pourquoi, comme je l'ai déjà dit, l'an dernier, nous avons offert un prix plus élevé pour la récupération améliorée, et lors des entretiens que j'ai eus avec les entreprises à ce moment-là, on m'a dit que le prix que nous offrions pour le pétrole récupéré était attrayant. Ils étaient prêts à l'accepter. Nous avions là un nouveau prix pour le pétrole, à mon avis, attrayant, et encore une fois, j'avais fait confirmer la chose par certaines personnes dans ces sociétés. Pour des raisons que vous connaissez, il n'y a pas eu entente et, finalement, la proposition n'a jamais porté fruit.

Quant aux sables bitumineux, vous avez parfaitement raison, il faut également offrir le bon prix. Toutefois, je vous rappellerai que ce ne sont pas les sociétés qui ont pris la décision de retarder ces projets, c'est le gouvernement de l'Alberta qui en a décidé ainsi. C'est une décision politique; pour l'instant, ce n'est pas une décision économique. Nous verrons quelle sera la décision économique en fin de compte; mais pour l'instant, c'est par une décision politique qu'on a empêché ces projets de progresser plus rapidement.

Je ne crois pas qu'on conteste que le prix doit être attrayant si l'on veut que les sociétés se lancent dans la production. C'est ce que nous négocions.

**M. Siddon:** Je demandais plutôt si cela ne devrait pas être financé à partir d'un fonds de roulement tiré du pétrole traditionnel ou si le gouvernement ne devrait pas accorder des subventions en se fondant sur l'impôt sur le revenu prélevé sur ce pétrole traditionnel ce qui signifierait que les fonctionnaires et le gouvernement d'Ottawa devront se payer pour fournir ce service inutile.

**M. Lalonde:** C'est là que nous sommes en désaccord. Je crois que si nous voulons avoir une industrie à propriété canadienne au Canada, il n'y a qu'une façon de s'y prendre, c'est-à-dire par un régime de subventions. Vous ne pouvez pas le faire en adoptant le régime traditionnel des déductions fiscales.

**M. Siddon:** L'offre et la demande; vous le pouvez.

**M. Lalonde:** L'expérience des 20 dernières années est là pour nous le démontrer.

**M. Siddon:** Nous verrons bien dans un an.

**M. Lalonde:** Puis-je terminer, monsieur le président, en répondant à la question de ce pauvre M. Nickerson qui attend patiemment depuis longtemps. M. Hutchison, de la commission géologique, me dit que les plans visant le spectromètre de masse sont les suivants: le prix figurera dans le budget des

**[Texte]**

1982-83, and if approved, it could be in place and working by the summer of 1982.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Minister. I have one reminder to committee members: At 10 a.m., Monday, there will be a briefing in camera by EMR and IT&C re Canadian procurement. The place is the Board Room, Floor 21, 580 Booth Street, at 10 o'clock.

**Mr. Yurko:** Mr. Chairman, I wonder if the minister is going to provide us with a written submission on what is going to go on in that board room because some of us are not going to be there. Some of us are travelling at 10 o'clock. I do not mind your going ahead. I can get just as much from a written submission, but I wonder if there is going to be a written submission of some kind.

**The Chairman:** There will be a meeting in the afternoon, so perhaps that might be a way for you to get the information. In this situation I do not think you can fairly ask for written submissions; the purpose of all this is apparently to do it in camera and we cannot have written material on the subject.

**Mr. Lalonde:** Mr. Yurko, I would certainly be very happy to have my officials brief you separately if you cannot be there; or if any members of the committee cannot attend that meeting, I am sure the officials would make themselves available to brief you fully. But I agree with the chairman that, if the meeting is in camera, it is difficult for me to distribute all kinds of documents that might become public.

**Mr. Yurko:** I am a little surprised at the secrecy. We are conducting everything in the open.

**Mr. Lalonde:** I have discussed this with Mr. Wilson and Mr. Waddell, and they themselves thought it was a good idea. You know, it may very well be that a lot of what we will exchange will become public in the public session later on. However, I think it has been understood by your spokesmen from both parties that it would be advantageous, at this time anyway, to have this session. I think it will be helpful. But if you want to have an additional briefing, I would be very happy to arrange it.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Minister. The meeting is adjourned.

**[Traduction]**

dépenses de l'an prochain, 1982-1983, et s'il est approuvé, l'instrument pourrait être en place et en opération à l'été 1982.

**Le président:** Merci, monsieur le ministre. J'ai quelque chose à rappeler aux membres du Comité: à 10h00, lundi, il y aura une séance d'information à huis clos par les fonctionnaires de l'Énergie, des Mines et des Ressources et ceux de l'Industrie et du Commerce sur les achats canadiens. Cette réunion se tiendra dans la salle de réunion, 21<sup>e</sup> étage, 580 rue Booth à 10h00.

**M. Yurko:** Monsieur le président, est-ce que le ministre va nous fournir un exposé écrit de ce qui va se passer dans la salle de réunion demain, car certains d'entre nous n'y seront pas. En effet, certains d'entre nous voyageront à 10h00. Je n'ai aucune objection à ce que la réunion se tienne. Je peux me renseigner autant à partir d'un exposé écrit, mais je me demande s'il y en aura un.

**Le président:** Il y aura une réunion dans l'après-midi ce qui vous permettra peut-être d'obtenir les renseignements. Dans le cas présent, je ne crois pas vraiment que vous puissiez demander un exposé écrit; apparemment, l'idée c'est de tenir la réunion à huis clos et donc nous ne pouvons pas avoir de documentation écrite sur le sujet.

**M. Lalonde:** Monsieur Yurko, je serais certainement très heureux de demander à mes fonctionnaires de vous renseigner en privé si vous ne pouvez pas être là, ou si d'autres membres du Comité ne peuvent assister à cette réunion. Je suis persuadé que les fonctionnaires se mettront à votre disposition pour vous renseigner à fond. Toutefois, comme l'a dit le président, puisque la réunion est à huis clos, il me serait difficile de distribuer des documents de tout genre lesquels pourraient être diffusés.

**M. Yurko:** Je suis un peu surpris par ce secret. Nous faisons tout ouvertement.

**M. Lalonde:** J'en ai discuté avec M. Wilson et M. Waddell qui ont eux-mêmes pensé que c'était une bonne idée. Vous savez, il se peut fort bien qu'une bonne partie de cet échange de renseignements devienne public au cours de la séance publique plus tard. Toutefois, les porte-paroles de vos deux partis ont semblé comprendre qu'il serait avantageux, du moins pour l'instant, de tenir cette séance. Je crois que ce sera utile. Toutefois, si vous voulez avoir une séance d'information supplémentaire, je serais heureux de l'organiser.

**Le président:** Merci, monsieur le ministre. La séance est levée.









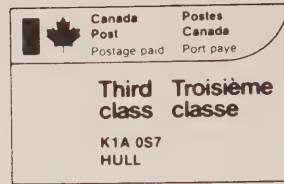












*If undelivered, return COVER ONLY to  
Canadian Government Printing Office,  
Supply and Services Canada,  
45 Sacre-Coeur Boulevard,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
Imprimerie du gouvernement canadien,  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacre-Coeur,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

## WITNESSES—TÉMOINS

Mr. Roy MacLaren, M.P., Parliamentary Secretary to the  
Minister of Energy, Mines and Resources.

*From the Department of Energy, Mines and Resources:*

Dr. D.G. Crosby, Director-General, Resource Management  
Branch;

Mr. W. Elcock, Director, Legal Services.

Dr. T.S. Tuschak, Director-General, Operations, Petroleum  
Prices and Compensation Programs Sub-Sector.

M. Roy MacLaren, député, secrétaire parlementaire du minis-  
tre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

*Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:*

M. D.G. Crosby, directeur général, Direction de la gestion  
des ressources;

M. W. Elcock, directeur, Contentieux.

M. T.S. Tuschak, directeur général des opérations, sous-sec-  
teur du prix du pétrole et des indemnisations.

## HOUSE OF COMMONS

Issue No. 68

Monday, June 22, 1981

Tuesday, June 23, 1981

Chairman: Mr. Ian Watson

## CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 68

Le lundi 22 juin 1981

Le mardi 23 juin 1981

Président: M. Ian Watson

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on**Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent des***National Resources  
and Public Works****Ressources nationales  
et des Travaux publics**

## RESPECTING:

Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in  
Canada lands and to amend the Oil and Gas Production  
and Conservation Act

## CONCERNANT:

Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole  
et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi  
sur la production et la conservation du pétrole et du gaz

## APPEARING:

The Honourable Marc Lalonde,  
Minister of Energy, Mines and  
ResourcesThe Honourable Herbert Eser Gray,  
Minister of Industry, Trade  
and Commerce

## COMPARAISSENT:

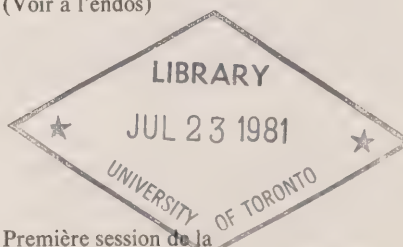
L'honorable Marc Lalonde,  
Ministre de l'Énergie, des Mines et  
des Ressources.L'honorable Herbert Eser Gray,  
Ministre de l'Industrie et du Commerce

## WITNESSES:

(See back cover)

## TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981

STANDING COMMITTEE ON  
NATIONAL RESOURCES  
AND PUBLIC WORKS

*Chairman:* Mr. Ian Watson

*Vice-Chairman:* Mr. Dave Dingwall

Andre	Hudecki
Foster	Lapierre
Gass	MacBain
Gendron	MacLaren
Gimaïel	Nickerson

COMITÉ PERMANENT DES  
RESSOURCES NATIONALES  
ET DES TRAVAUX PUBLICS

*Président:* M. Ian Watson

*Vice-président:* M. Dave Dingwall

Messrs. — Messieurs

Portelance	Skelly
Schellenberger	Waddell
Schroder	Wilson
Siddon	Yurko—(20)

(Quorum 11)

*Le greffier du Comité*

G. A. Sandy Birch

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65 (4) (b)

On Monday, June 22, 1981:

Mr. MacLaren replaced Mr. Masters.

On Tuesday, June 23, 1981:

Mr. Foster replaced Mr. Bujold;  
Mr. Gendron replaced Mr. Kelly;  
Mr. Gass replaced Mr. Cooper;  
Mr. Schellenberger replaced Mr. Dantzer.

Conformément à l'article 65 (4) b du Règlement

Le lundi 22 juin 1981:

M. MacLaren remplace M. Masters.

Le mardi 23 juin 1981:

M. Foster remplace M. Bujold;  
M. Gendron remplace M. Kelly;  
M. Gass remplace M. Cooper;  
M. Schellenberger remplace M. Dantzer.



## MINUTES OF PROCEEDINGS

MONDAY, JUNE 22, 1981

(87)

[Text]

The Standing Committee on National Resources and Public Works met, in camera, at 3:41 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Ian Watson, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Dingwall, Hudecki, MacBain, MacLaren, Nickerson, Schroder, Siddon, Skelly, Watson, Wilson and Yurko.

*Other Member present:* Mr. Laniel.

*Appearing:* The Honourable Marc Lalonde, Minister of Energy, Mines and Resources; the Honourable Herbert Eser Gray, Minister of Industry, Trade and Commerce.

*Witnesses: From the Department of Industry, Trade and Commerce:* Mr. H.A. Reynolds, Director-General, Corporate Affairs; Mr. W.J. Patrick, Chief, Capital Projects Division. *From the Department of Energy, Mines and Resources:* Mr. Edmund Clark, Senior Assistant Deputy Minister.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, January 15, 1981 relating to Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act. (See *Minutes of Proceedings, Tuesday, January 20, 1981, Issue No. 16*).

On Clause 10

The Ministers made statements.

The Ministers and the witnesses answered question.

At 5:26 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

TUESDAY, JUNE 23, 1981

(88)

The Standing Committee on National Resources and Public Works met at 9:50 o'clock a.m. this day, the Chairman Mr. Ian Watson, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Foster, Gass, Gendron, Gimaïel, Lapierre, MacBain, MacLaren, Nickerson, Portelance, Schroder, Siddon, Waddell, Watson, Wilson and Yurko.

*Other Member present:* Mr. Hargrave.

*Witnesses:* Mr. Roy MacLaren, M.P., Parliamentary Secretary to the Minister of Energy, Mines and Resources. *From the Department of Energy, Mines and Resources:* Dr. D.G. Crosby, Director-General, Resource Management Branch; Mr. W. Elcock, Director, Legal Services.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, January 15, 1981 relating to Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act. (See *Minutes of Proceedings, Tuesday, January 20, 1981, Issue No. 16*).

On Clauses 50 to 57

## PROCÈS-VERBAL

LE LUNDI 22 JUIN 1981

(87)

[Traduction]

Le Comité permanent des ressources nationales et des travaux publics se réunit aujourd'hui à huis clos à 15h 41 sous la présidence de M. Ian Watson (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Dingwall, Hudecki, MacBain, MacLaren, Nickerson, Schroder, Siddon, Skelly, Watson, Wilson et Yurko.

*Autre député présent:* M. Laniel.

*Comparait:* L'honorable Marc Lalonde, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources; l'honorable Herbert Eser Gray, ministre de l'Industrie et du Commerce.

*Témoins: Du ministère de l'Industrie et du Commerce:* M. H.A. Reynolds, directeur général, Affaires générales; M. W.J. Patrick, chef de la Division des projets en immobilisation. *Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:* M. Edmund Clark, sous-ministre adjoint principal.

Le Comité reprend l'étude de son Ordre de renvoi du jeudi 15 janvier 1981 portant sur le Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. (Voir *procès-verbal du mardi 20 janvier 1981, fascicule no 16*).

Article 10

Les ministres font des déclarations.

Les ministres et les témoins répondent aux questions.

A 17h 26, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MARDI 23 JUIN 1981

(88)

Le Comité permanent des ressources nationales et des travaux publics se réunit aujourd'hui à 9h 50 sous la présidence de M. Ian Watson (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Foster, Gass, Gendron, Gimaïel, Lapierre, MacBain, MacLaren, Nickerson, Portelance, Schroder, Siddon, Waddell, Watson, Wilson et Yurko.

*Autre député présent:* M. Hargrave.

*Témoins:* M. Roy MacLaren, député, secrétaire parlementaire du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. *Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:* M. D.G. Crosby, directeur général, Direction de la gestion des ressources; M. W. Elcock, directeur du Contentieux.

Le Comité reprend l'étude de son Ordre de renvoi du jeudi 15 janvier 1981 portant sur le Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. (Voir *procès-verbal du mardi 20 janvier 1981, fascicule no 16*).

Articles 50 à 57

The witnesses answered questions.

On Clause 50

Mr. MacBain moved,—That Clause 50 be amended

(a) by striking out line 30 on page 29 and substituting the following:

“without the consent in writing of the party”

(b) by striking out line 36, on page 29 and substituting the following:

“(2) No party shall be required to produce”

(c) by striking out line 33 of the French version on page 29 and substituting the following:

“oralement ou par écrit, au cours des procédures judiciaires”

(d) by striking out lines 1 and 2, on page 30 and substituting the following:

“closed, in the manner prescribed as follows:”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Waddell moved,—That Clause 50 be amended at line 39 on page 30 thereof by substituting the following:

(g) in respect of procurement of goods and services or other contracts entered into in furtherance of an exploratory agreement or production licence work plan on an ongoing basis throughout the term of the exploratory agreement in a form described in the regulations.

The question being put on the amendment, it was negatived.

Clause 50, as amended, carried.

On Clause 51

Mr. MacBain moved,—That Clause 51 be amended by striking out lines 8 to 23, on page 32, and substituting the following therefor:

“51. (1) Where a party occupies the surface of any Canada lands under a lawful right or title other than an interest, no party acting under an interest shall enter on those Canada lands to gain access to the subsurface for the purpose of any work or activity without the consent of the occupier or, where such consent has been sought and has not been obtained, without an order for entry from an arbitrator pursuant to arbitration of the question in the manner prescribed.

(2) For the purposes of subsection (1), an arbitration order shall operate notwithstanding any right or title of the occupier of the surface of Canada lands to which that arbitration order relates.

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 51, as amended, carried.

On Clause 52

Mr. MacBain moved,—That Clause 52 be amended by striking out lines 24 to 38, on page 32, lines 1 to 15, on page 33 and substituting the following therefor:

Les témoins répondent aux questions.

Article 50

M. MacBain propose,—Que l'article 50 soit modifié par

a) substitution, à la ligne 28, page 29, de ce qui suit:

«sans le consentement écrit de la partie qui les a»

b) substitution, à la ligne 32, page 29, de ce qui suit:

«(2) Une partie ne peut être tenue de divulguer»

c) substitution, dans la version française, à la ligne 33, page 29, de ce qui suit:

«oralement ou par écrit, au cours des procédures judiciaires»

d) substitution des lignes 1 et 2, page 30, de ce qui suit:

«être divulgués conformément à ce qui suit:»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Waddell propose,—Que l'article 50 soit modifié en remplaçant la ligne 38, page 30, par:

«par le Ministre;

g) lorsqu'il s'agit de la fourniture de biens et services ou d'autres contrats conclus aux fins d'exécution du programme de travaux d'un accord d'exploration ou d'une licence de production pendant toute la durée de l'accord d'exploration, sous une forme énoncée aux règlements.»

L'amendement, mis aux voix, est rejeté.

L'article 50 modifié est adopté.

Article 51

M. MacBain propose,—Que l'article 51 soit modifié par substitution, pages 32 et 33, de ce qui suit:

«51. (1) Lorsqu'une partie occupe la surface de terres du Canada en vertu d'un titre ou d'un droit à l'exception des droits prévus à la présente loi, aucune partie agissant en vertu de ces droits ne peut se rendre sur ces terres du Canada pour accéder au sous-sol afin d'y poursuivre des travaux ou des activités sans le consentement de l'occupant ou, si son consentement est demandé mais n'est pas obtenu, sans la permission d'accès d'un arbitre, consécutive à l'arbitrage de la question de la façon prescrite.

(2) Pour l'application du paragraphe (1), la décision d'un arbitre est exécutoire malgré le titre ou le droit de l'occupant de la surface des terres du Canada visées par la décision.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 51 modifié est adopté.

Article 52

M. MacBain propose,—Que l'article 52 soit modifié en remplaçant les lignes 32 à 45, page 32, et les lignes 1 à 13, page 33, par ce qui suit:

*Transfer and Assignment*

«52. (1) Where an interest holder other than one to which section 39 applies proposes to enter into an agreement or arrangement that may result in a transfer, assignment or other disposition of an interest or a share in an interest, the interest holder shall give notice of such agreement or arrangement to the Minister, together with a copy of the agreement or arrangement or, if the Minister approves, a summary of its terms and conditions, and no such agreement or arrangement shall have any force or effect with respect to such transfer, assignment or other disposition until it is approved or deemed to be approved under this section.

(2) The Minister, on receipt of a notice under subsection (1) may, by order, approve the proposed agreement or arrangement.

(3) Where the Minister, on receipt of a notice under subsection (1), does not approve the terms and conditions of the proposed agreement or arrangement on any grounds he considers to be in the public interest or is of the opinion that the proposed agreement or arrangement would or could have the effect of diminishing the Canadian ownership rate of the interest owner of the relevant interest below the rate required under this Act or of transferring the interest or a share in the interest to an unqualified transferee, he may, not later than sixty days after receiving the notice, make an order, subject to section 56,

(a) prohibiting the proposed agreement or arrangement; or

(b) approving the proposed agreement or arrangement subject to such terms and conditions as he considers appropriate.

(4) Where no order has been made under subsection (3) within the sixty day period provided for by that subsection, the proposed agreement or arrangement shall, for the purposes of this Act, be deemed to be approved by the Minister."

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 52, as amended, carried.

On Clause 53

Mr. Gendron moved,—That Clause 53 be amended by striking out lines 16 to 18, on page 33, and substituting the following therefor:

«53. No interest or share in an interest passes without registration in the manner prescribed."

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 53, as amended, carried.

On Clause 54

Mr. Foster moved,—That Clause 54 be amended by striking out lines 19 to 47, on page 33, lines 1 to 34, on page 34 and substituting the following therefor:

«54. (1) The Governor in Council may make regulations

*Transfert et cession*

«52. (1) Le titulaire de droits, à l'exception de celui à qui s'applique l'article 39, qui entend conclure un accord ou un arrangement susceptible de résulter en un transfert, une cession ou autre aliénation de droits ou d'une part dans des droits doit aviser le Ministre de son intention de conclure un tel accord ou arrangement et lui en transmettre une copie ou, si le Ministre l'approuve, un résumé de ses modalités; l'accord ou l'arrangement n'a alors d'effet à l'égard du transfert, de la cession ou autre aliénation qu'à compter du moment où il est approuvé ou est réputé l'être en vertu du présent article.

(2) Le Ministre, sur réception de l'avis prévu au paragraphe (1), peut, par arrêté, approuver l'accord ou l'arrangement projetés.

(3) Le Ministre, s'il s'oppose aux modalités de l'accord ou de l'arrangement projetés dont il est avisé conformément au paragraphe (1) pour des motifs qu'il juge d'intérêt public, ou s'il juge que l'accord ou l'arrangement réduirait ou pourrait réduire le taux de participation canadienne du propriétaire des droits concernés à un taux inférieur à celui exigé par la présente loi ou transférerait ou pourrait transférer les droits ou une part dans les droits à une partie qui ne remplit pas les conditions posées, peut, dans les soixante jours de la réception de l'avis, prendre un arrêté assujéti à l'article 56,

a) soit interdisant la conclusion de l'accord ou de l'arrangement projetés,

b) soit approuvant la conclusion de l'accord ou de l'arrangement projetés, sous réserve des modalités qu'il juge indiquées dans les circonstances.

(4) Si dans le délai de soixante jours prévu au paragraphe (3) aucun arrêté n'est pris aux termes de ce même paragraphe, le Ministre est réputé avoir approuvé, pour l'application de la présente loi, l'accord ou l'arrangement projetés.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 52 modifié est adopté.

Article 53

M. Gendron propose,—Que l'article 53 soit modifié en remplaçant les lignes 14 à 16, page 33, par ce qui suit:

«53. Aucun droit ou aucune part dans des droits ne sont transmis sans qu'il y ait enregistrement de la façon prescrite.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 53 modifié est adopté.

Article 54

M. Foster propose,—Que l'article 54 soit modifié par substitution, au paragraphe 54 (1), pages 33 et 34, de ce qui suit:

«54. (1) Le gouverneur en conseil peut, par règlement,



(a) not inconsistent with the *Canada Land Surveys Act* authorizing the survey, division and subdivision of Canada lands and defining and describing the divisions and subdivisions;

(b) governing the location and positioning of equipment and installations on Canada lands;

(c) respecting the grouping of areas of Canada lands in which interests are held and allowable expenditures in relation to such areas;

(d) respecting information and documentation to be provided by interest owners and interest holders;

(e) respecting the registration and filing of documents;

(f) respecting the transfer, assignment and registration of interests;

(g) respecting appeals from an enforcement of arbitration orders;

(h) prescribing fees and deposits in respect of interests and providing for the administration of such fees and deposits;

(i) respecting the registration of encumbrances;

(j) prescribing any other matter or thing that by this Act is to be prescribed or that is to be done by regulations; and

(k) respecting any other matter or thing necessary for carrying out the provisions of this Act."

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 54, as amended, carried.

On Clause 55

Mr. MacBain moved,—That Clause 55 be amended by striking out lines 4 to 47, on page 35, lines 1 to 7, on page 36 and substituting the following therefor:

"55. (1) Where the Minister has reason to believe that an interest owner or holder is failing or has failed to meet any requirement of or under this Act or the *Oil and Gas Production and Conservation Act* or any regulations made under either Act, he may give notice to that interest owner or holder requiring compliance with the requirement within ninety days from the date of the notice or within such other period as the Minister considers appropriate.

(2) Where an interest owner or holder fails to comply with a notice under subsection (1) within the period specified in the notice and the Minister considers that the failure to comply warrants cancellation of the interest of any share in the interest he may, by order subject to section 56,

(a) cancel the relevant interest or share, whereupon the Canada lands under the interest or share become Crown reserve lands; or

(b) transfer the relevant interest or share to Her Majesty in right of Canada free and clear of all dependent rights, to be held by the Minister on behalf of Her Majesty in right of Canada.

a) autoriser, d'une façon qui ne soit pas incompatible avec la *Loi sur l'arpentage des terres du Canada*, l'arpentage, la division et la subdivision des terres du Canada et délimiter et décrire les terres ainsi divisées et subdivisées;

b) régir l'emplacement et la mise au point du matériel ou des installations sur les terres du Canada;

c) prévoir le regroupement des superficies des terres du Canada sur lesquelles portent des droits et les dépenses admissibles faites sur ces superficies ou à leur égard;

d) prévoir les renseignements et les documents que doivent fournir le propriétaires de droits et les titulaires de droits;

e) prévoir l'enregistrement et la production des documents;

f) pourvoir aux transferts, aux cessions et à l'enregistrement des droits;

g) pourvoir aux appels des décisions des arbitres et à l'application de ces dernières;

h) fixer les droits à payer et prévoir les méthodes de gestion des dépôts relatifs aux droits prévus à la présente loi;

i) pourvoir à l'enregistrement des charges;

j) prescrire toute autre matière ou question qui, aux termes de la présente loi, doit être prescrite ou être faite par règlement;

k) pourvoir à toute autre matière ou question nécessaire à la réalisation des objets de la présente loi.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 54 modifié est adopté.

Article 55

M. MacBain propose,—Que l'article 55 soit modifié par substitution, pages 35 et 36, de ce qui suit:

«55. (1) Le Ministre, s'il a des motifs de croire qu'un propriétaire ou un titulaire de droits ne satisfait pas ou n'a pas satisfait aux exigences de la présente loi ou de la *Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz* ou de leurs règlements, peut, par avis donné à ce propriétaire ou titulaire de droits, lui enjoindre de se conformer aux exigences ou de verser la redevance dans les quatre-vingt-dix jours de la date de l'avis ou dans le délai qu'il juge indiqué.

(2) Si le propriétaire ou le titulaire de droits ne se conforme pas à l'avis prévu au paragraphe (1) dans le délai imparti, le Ministre peut, par un arrêté assujéti à l'article 56, s'il juge que le défaut justifie l'annulation des droits ou de la part dans les droits

a) soit annuler les droits ou la part concernés, auquel cas les terres du Canada sur lesquelles ils portaient deviennent des réserves de la Couronne;

b) soit transférer les droits ou la part concernés, libres de tout droit subordonné, à Sa Majesté du chef du Canada; le Ministre les détient alors en son nom.

(3) Any interest of share in an interest transferred to Her Majesty in right of Canada under paragraph (2) (b) shall be disposed of by the Minister by public tender in the manner provided by subsection 23 (6) to a party referred to in that subsection.

(4) A share disposed of under subsection (3) is, on acquisition by a purchaser, a share in the relevant interest without any of the attributes pertaining specifically to a share held by the Minister under paragraph (2) (b), and any applicable operating agreement or other similar arrangement stands varied or amended to the extent necessary to give effect to the acquisition of that share as such a share and the addition of such purchaser as a party to any such operating agreement or other similar arrangement.

(5) Her Majesty in right of Canada is not liable for any expense incurred in exploring for oil or gas on the relevant Canada lands, developing such Canada lands in order to produce oil or gas, producing oil or gas from such Canada lands or otherwise, whether that expense is incurred before or after a share is transferred to Her Majesty in right of Canada under paragraph (2) (b), and any applicable operating agreement or other similar arrangement stands varied or amended to the extent necessary to give effect to this subsection."

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 55, as amended, carried.

On Clause 56

Mr. Siddon moved,—That Clause 56 be amended

(1) by deleting line 17 on page 36 and substituting the following therefor:

"thereby or to any person who has requested notice in writing, whether such request relates to one particular decision, declaration, determination or order or to all such actions of the Minister, specifying the decision, declaration,"; and

(2) by deleting line 26 on page 36 and substituting the following therefor:

"all persons given notice under subsection (2)."

The question being put on the amendment, it was negatived.

Mr. MacBain moved,—That Clause 56 be amended by striking out lines 8 to 19, on page 36, and substituting the following therefor:

"56. (1) The Minister shall, not less than thirty days before making any order that is expressly stated to be subject to this section, give notice in writing to the parties he considers to be directly affected, setting out the order that he proposes to make.

(2) Any party receiving a notice under subsection (1) may, in writing, request a hearing within the thirty day period referred to in that subsection and, on receipt of such a request, the Minister shall appoint a time and place for a

(3) Le Ministre doit aliéner les droits ou la part dans des droits transférés à Sa Majesté du chef du Canada en vertu de l'alinéa (2) b) par une adjudication, de la façon prévue au paragraphe 23 (6), à une partie qui y est visée.

(4) La part aliénée conformément au paragraphe (3) est, lorsque acquise par un acheteur, une part dans les droits concernés dépourvue des attributs d'une part détenue par le Ministre aux termes de l'alinéa (2) b); les modalités de tout accord d'exploitation ou arrangement de même nature sont modifiées ou suspendues dans la mesure où l'exigent la réalisation de l'acquisition de cette part à ces conditions et l'adjonction de l'acheteur à titre de partie à cet accord d'exploitation ou arrangement de même nature.

(5) Sa Majesté du chef du Canada n'encourt aucune responsabilité pour les dépenses engagées soit pour la recherche de pétrole ou de gaz sur les terres du Canada concernées, soit pour l'aménagement de ces terres du Canada en vue de la production de pétrole ou de gaz, soit pour la production de pétrole ou de gaz sur ces terres du Canada, soit pour toute autre fin, que ces dépenses aient été engagées avant ou après qu'une part soit réservée à Sa Majesté du chef du Canada en vertu de l'alinéa (2) b); les modalités de tout accord d'exploitation ou arrangement de même nature sont modifiées ou suspendues dans la mesure où l'exige l'application intégrale du présent paragraphe."

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 55 modifié est adopté.

Article 56

M. Siddon propose,—Que l'article 56 soit modifié

(1) en remplaçant la ligne 18, page 36, par:

«est d'avis qu'elles sont touchées directement ou à quiconque a demandé un préavis écrit, que cette demande ait trait soit à une certaine décision, déclaration ou détermination ou un certain arrêté, soit à tous les actes de ce genre faits par le Ministre,»; et

(2) en remplaçant la ligne 27, page 36, par:

«lieu de l'audition et en donner à toutes les personnes qui ont été avisées en vertu du paragraphe (2)»

L'amendement, mis aux voix, est rejeté.

M. MacBain propose,—Que l'article 56 soit modifié par substitution, aux pages 36 et 37, de ce qui suit:

«56. (1) Le Ministre doit, au moins trente jours avant de prendre un arrêté expressément assujéti au présent article, donner aux parties qu'il estime directement touchées un avis énonçant la teneur de l'arrêté projeté.

(2) La partie qui reçoit l'avis prévu au paragraphe (1) peut demander, par écrit, dans le délai de trente jours prévu à ce paragraphe la tenue d'une audition; le Ministre doit, sur réception d'une telle demande, fixer la date, l'heure et le lieu de l'audition et en aviser la partie qui la demande.

hearing and give notice thereof to the party that requested the hearing.

The question being put on the amendment, it was agreed to.

At 12:38 o'clock p.m., the Committee adjourned until later this day.

#### AFTERNOON SITTING

(89)

The Standing Committee on National Resources and Public Works met at 3:55 o'clock p.m. this day, the Chairman Mr. Ian Watson, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Foster, Gass, Gendron, Hudecki, MacBain, MacLaren, Nickerson, Portelance, Schellenberger, Schroder, Siddon, Waddell, Watson, Wilson and Yurko.

*Witnesses:* Mr. Roy MacLaren, M.P., Parliamentary Secretary to the Minister of Energy, Mines and Resources. *From the Department of Energy, Mines and Resources:* Dr. D.G. Crosby, Director-General, Resource Management Branch; Mr. W. Elcock, Director, Legal Services.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, January 15, 1981 relating to Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act. (*See Minutes of Proceedings, Tuesday, January 20, 1981, Issue No. 16*).

On Clause 74

The witnesses answered questions.

Clause 74 carried.

On Clause 56

Mr. Wilson moved,—That Clause 56 be amended by adding immediately after line 42 on page 36, the following:

“(5.1) Except for meetings dealing with classes of information exempted from public disclosure by regulations, or with proprietary information of an interest holder, every portion of every meeting of a hearing conducted pursuant to this section shall be open to public observation.”

By unanimous consent, the amendment of Mr. Wilson was allowed to stand.

Mr. Wilson moved,—That Clause 56 be amended by deleting line 39 on page 36 and substituting the following therefor:

“duced at the hearing with due regard to

(a) reaching medium and long-term security of oil and gas supply from domestic sources; and

(b) the economic and financial viability of oil and gas enterprises operating in Canada lands; and,

may approve, vary, or revoke such decision, declaration, determination or order and, on request by that”

The question being put on the amendment, it was negated.

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

A 12h 38, le Comité suspend ses travaux jusqu'à un peu plus tard le même jour.

#### SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

(89)

Le Comité permanent des ressources nationales et des travaux publics se réunit aujourd'hui à 15h 55 sous la présidence de M. Ian Watson (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Foster, Gass, Gendron, Hudecki, MacBain, MacLaren, Nickerson, Portelance, Schellenberger, Schroder, Siddon, Waddell, Watson, Wilson et Yurko.

*Témoins:* M. Roy MacLaren, député, secrétaire parlementaire du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. *Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:* M. D.G. Crosby, directeur général, Direction de la gestion des ressources; M. W. Elcock, directeur du Contentieux.

Le Comité reprend l'étude de son Ordre de renvoi du jeudi 15 janvier 1981 portant sur le Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. (*Voir procès-verbal du mardi 20 janvier 1981, fascicule no 16*).

Article 74

Les témoins répondent aux questions.

L'article 74 est adopté.

Article 56

M. Wilson propose,—Que l'article 56 soit modifié en insérant, à la suite de la ligne 47, page 36, ce qui suit:

«(5.1) Exception faite des séances traitant de catégories de renseignements que les règlements exemptent de l'obligation de divulgation au public, ou de renseignements privés concernant un titulaire de droits, toute partie d'une séance d'audition tenue conformément au présent article doit être publique.»

Du consentement unanime, l'amendement de M. Wilson est réservé.

M. Wilson propose,—Que l'article 56 soit modifié en remplaçant la ligne 44, page 36, par:

«l'audition, notamment en ce qui concerne

(a) la possibilité de parvenir à la sécurité des approvisionnements à moyen et long termes en pétrole et en gaz à partir de sources canadiennes; et

(b) la viabilité économique et financière des entreprises pétrolières et gazières fonctionnant sur des terres du Canada, et,

il peut approuver, modifier ou annuler la décision, la déclaration, la détermination ou l'arrêté et, à la requête de cette personne.»

L'amendement, mis aux voix, est rejeté.



Mr. Wilson moved,—That Clause 56 be amended at page 36 by substituting the words “agreement, decision, declaration, determination or order” for the words “decision, declaration, determination or order” wherever the latter words occur.

The question being put on the amendment, it was negatived.

Mr. MacBain moved,—That Clause 56 be amended by striking out lines 20 to 42 on page 36, lines 1 to 6, on page 37 and substituting the following therefor:

(3) Any party requesting a hearing under subsection (2) may make representations and introduce witnesses and documents at the hearing, and in making any order in respect of which a hearing has been held, the Minister shall consider the representations made and the evidence introduced at the hearing and shall, on request by that party, publish or make available to that party the reasons for the order.

(4) An order referred to in subsection (1) takes effect as of a day that is the later of

(a) the day that immediately follows the last day of the thirty day period referred to in subsection (1), where no hearing is requested under subsection (2); and

(b) the day that the order is made following a hearing requested under subsection (2).

(5) Any order in respect of which a hearing is held under this section is subject to review and to be set aside by the Federal Court of Appeal under section 28 of the *Federal Court Act*.”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

By unanimous consent, Clause 56 was allowed to stand.

On Clause 80

The witnesses answered questions.

At 5:26 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

M. Wilson propose,—Que l'article 56 soit modifié, à la page 36, en ajoutant les mots «accord», ou «conclure un accord», ou «accord conclu», selon le besoin, dans toutes les phrases où figurent les mots «décision», «déclaration», «détermination» et «arrêté».

L'amendement, mis aux voix, est rejeté.

M. MacBain propose,—Que l'article 56 soit modifié par substitution, aux pages 36 et 37, de ce qui suit:

(3) La partie qui demande une audition peut faire des observations, produire des documents et faire entendre des témoins au cours de cette audition; lors de la prise de l'arrêté qui a fait l'objet de l'audition, le Ministre doit tenir compte de la preuve et des observations présentées à l'audition et à la requête de cette partie, publier les motifs de son arrêté, ou permettre qu'elle en prenne connaissance.

(4) L'arrêté prévu au paragraphe (1) entre en vigueur à celle des dates suivantes qui survient la dernière:

a) le jour qui suit le dernier jour du délai de trente jours prévu au paragraphe (1), dans le cas où aucune audition n'est demandée en vertu du paragraphe (2);

b) la date de la prise de l'arrêté qui suit la tenue de l'audition prévue au paragraphe (2).

(5) L'article 28 de la *Loi sur la Cour fédérale* s'applique à l'arrêté qui fait l'objet d'une audition aux termes du présent article.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

Du consentement unanime, l'article 56 est réservé.

Article 80

Les témoins répondent aux questions.

A 17h 26, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

G.A. Sandy Birch

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Text]

Tuesday, June 23, 1981

• 0951

**The Chairman:** Order. We are resuming consideration of Bill C-48, the Canada Oil and Gas Act. We are going to be considering Clause 50 of the bill this morning.

There is an amendment to Clause 50 by the government: that Clause 50 of Bill C-48 be amended (a) by striking out line 30 on page 29 and substituting the following:

without the consent in writing of the party

(b) by striking out line 36 on page 29 and substituting the following:

(2) No party shall be required to produce

Have you any explanation?

**Mr. MacLaren (Parliamentary Secretary to Minister of Energy, Mines and Resources):** Mr. Chairman, the amendments to Clause 50 are merely word changes, inserting the word "party", and there is a correction in the French. An additional word is inserted there. They are technical changes. The next few clauses, it is my recollection, are of a technical nature.

**The Chairman:** Are there any further comments?

**Mr. Wilson:** Mr. Chairman, a comment is made by Husky Oil in the compendium under Clause 50. It says:

Paragraph 50.(3) (d) would allow certain information to be disclosed after five years. This information could be subject to secret process agreements and its release might be a breach of those agreements.

Has that been addressed at consideration?

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, Mr. Elcock could have a comment in response.

**Mr. W. Elcock (Director, Legal Services, Department of Energy, Mines and Resources):** Mr. Chairman, I am not aware of the specific submission made by Husky, but I am not sure how it would contravene any private agreement for the federal government to release information after five years, unless we are discussing an agreement between the federal government and an oil company.

**The Chairman:** Is there no further comment on this?

• 0955

**Mr. Waddell:** I am sorry, what clause are we on?

**The Chairman:** We are on Clause 50, the government amendment described as L-69 in your booklet, on page 155. It

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Translation]

Le mardi 23 juin 1981

**Le président:** A l'ordre, s'il vous plaît. Nous allons reprendre notre étude du Bill C-48, Loi sur le pétrole et le gaz du Canada. Nous allons commencer ce matin par examiner l'article 50 du Bill.

Le gouvernement a proposé un amendement à l'article 50: Il est proposé que l'article 50 du projet de Loi C-48 soit modifié par: a) substitution, à la ligne 28, page 29 de ce qui suit:

«sans le consentement écrit de la partie qui les a»

b) substitution, à la ligne 32, page 29, de ce qui suit:

«(2) Une partie ne peut être tenue de divulguer»

Avez-vous des explications à fournir à ce sujet?

**M. MacLaren (secrétaire parlementaire du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Monsieur le président, les amendements proposés à l'article 50 ne constituent que des changements d'ordre terminologique; on a ajouté le mot «partie» et on a corrigé le texte français. Tout ce que l'on a fait c'est ajouter un mot. Il s'agit de changements d'ordre technique. D'ailleurs, si je me souviens bien, les amendements proposés aux quelques prochains articles sont également purement de nature technique.

**Le président:** Y a-t-il d'autres commentaires?

**M. Wilson:** Monsieur le président, j'aimerais vous citer une déclaration de la Husky Oil au sujet de l'article 50:

L'alinéa 50.(3) d) permettrait la divulgation de certains renseignements après cinq ans. Ces renseignements pourraient être assujettis à des contrats relatifs à des procédés secrets, et leur divulgation pourrait constituer un bris de contrat.

A-t-on tenu compte de cela?

**M. MacLaren:** Monsieur le président, M. Elcock pourrait sans doute fournir une réponse à cette question.

**M. W. Elcock (directeur du contentieux, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Monsieur le président, je n'ai pas lu le mémoire présenté par la société Husky Oil, mais je ne vois pas comment cela pourrait violer un accord privé en vertu duquel le gouvernement fédéral serait tenu de divulguer des renseignements après cinq ans, sauf bien sûr s'il s'agit d'un accord conclu entre le gouvernement fédéral et une société pétrolière.

**Le président:** Personne n'a d'autres commentaires à faire?

**M. Waddell:** Excusez-moi, de quel article s'agit-il?

**Le président:** Nous sommes en train d'étudier l'article 50. On vient de lire l'amendement L-69 qui se trouve à la page 155

**[Texte]**

is to amend Clause 50 by striking out line 30 on page 29 and substituting the following therefor:

without the consent in writing of the party.

**Mr. Waddell:** What happened to the amendments between?

**The Chairman:** We have just suspended discussion of them because there was no one here to discuss Clause 49 and Clause 80. If there is a tremendous desire on the part of members to discuss them, I guess we can move back to them.

**Mr. Waddell:** At some point I want to discuss the clauses between 40 and 49.

**The Chairman:** We have not done that at all, so we could move back to those clauses if you wish. Let us first go on to L-70, on page 156, which again is a technical amendment,

That the French version of Clause 50 be amended by striking out line 33 on page 29 and substituting the following therefor:

oralement ou par écrit, au cours des procédures judiciaires

If there is no comment on that, we will move on to Mr. Skelly's amendment. Would you like to discuss it? It is on page 157.

**Mr. Waddell:** This is an amendment to the original sub-clause 50.(3) at line 39 on page 30 of the bill. The amendment would add a paragraph (g) dealing with disclosure of information relating to procurement and contracting throughout the term of the agreement. The reason for it is to provide some of the information on which a Canadian content committee, which we have proposed, could make decisions and recommendations concerning the level of Canadian content in project expenditures, and it allows for an ongoing monitoring of those expenditures. That was the point of the amendment and it fitted into our scheme of the other amendments dealing with Canadian content.

**The Chairman:** Is there anything further, Mr. Waddell?

**Mr. Waddell:** No.

**The Chairman:** Then we will move on to Clause 51. There is a government amendment; That Clause 51 of Bill C-48 be amended by striking out lines 8 to 23 on page 32 and substituting.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, the intention here is to again use the word "party" for the sake of legal clarification and to specify Canada lands in such a way as to leave no ambiguity. These are drafting changes intended to clarify the meaning.

**[Traduction]**

de la liasse qui vous a été donnée. En effet, il est proposé que l'article 50 du projet de loi C-48 soit modifié par substitution, à la ligne 28, page 29, de ce qui suit:

sans le consentement écrit de la partie qui les a

**M. Waddell:** Qu'est-il advenu des amendements précédant celui-là?

**Le président:** Nous avons décidé d'y revenir plus tard, car il n'y a personne dans la salle qui est intéressé à discuter des articles 49 et 80. Cependant, si la plupart des députés souhaitent en traiter maintenant, je ne vois pas pourquoi l'on ne pourrait pas y revenir.

**M. Waddell:** J'aimerais que l'on puisse, à un moment donné, discuter des articles 40 à 49.

**Le président:** Nous n'en avons pas du tout traité jusqu'à présent, mais si vous le voulez, on peut le faire maintenant. Mais je propose que l'on traite tout d'abord de l'amendement L-70 qui correspond encore à un simple changement technique. Le texte de cet amendement se trouve à la page 156 et se lit comme suit:

Substitution, à la ligne 33 de la version française, page 29, de ce qui suit:

oralement ou par écrit, au cours des procédures judiciaires

Si personne n'a de commentaires à faire, nous pourrions tout de suite passer à l'amendement proposé par M. Skelly. Aimeriez-vous en discuter? Il se trouve à la page 157.

**M. Waddell:** Il s'agit d'un amendement au paragraphe 3) de l'article 50, à la ligne 39 de la page 30 du bill. Cet amendement vise à ajouter un nouveau paragraphe g) traitant de la divulgation de renseignements au sujet de l'achat de biens et de services et de la passation de contrats et ce, pour toute la durée de l'accord. Cet amendement permettrait d'obtenir les renseignements sur lesquels pourrait se fonder le comité du contenu canadien, ou de la participation canadienne, dont nous avons proposé la création, pour prendre des décisions et faire des recommandations au sujet du niveau de participation canadienne sur le plan des dépenses effectuées dans le cadre des projets et il permettrait de contrôler ces dépenses. Cet amendement cadre bien dans l'ensemble des amendements que nous avons proposés au sujet de la participation canadienne.

**Le président:** Voulez-vous ajouter autre chose, monsieur Waddell?

**M. Waddell:** Non.

**Le président:** Nous allons donc passer à l'article 51. Le gouvernement a proposé que l'article 51 du projet de loi C-48 soit modifié, par substitution, aux lignes 14 à 26, page 32, de ce qui suit...

**M. MacLaren:** Monsieur le président, ici encore, on a tout simplement ajouté le mot «partie», afin que la situation soit bien claire pour ce qui est de l'interprétation juridique de la loi et pour que les Terres du Canada soient définies de façon à ce qu'il n'y ait aucune ambiguïté. Ces changements de rédaction ont tout simplement pour objet de rendre les choses plus claires.



[Text]

• 1000

**The Chairman:** Is there any further comment from anyone? We are at Clause 51, page 158 of your amendment booklet, government amendment L-71.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, in L-72, Clause 52, as we have done consistently throughout the bill, the phrase "interest holders" has been included for the sake of clarification. The other changes are merely drafting or legal changes of no substance.

**The Chairman:** Have you got that? Any comment from anyone on L-72, Clause 52? If not, we will move onto Clause 53. Again there is an amendment, L-73. Mr. MacLaren, do you want to explain?

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, I am afraid I am becoming rather repetitious. As I said at the beginning of this meeting and indeed at previous meetings, the amendments to Clauses 51 through 57 as put forward by the Liberal Party, are without substance. They are technical; they are intended to clarify the wording of those clauses. I am happy in each case to attempt to note the reasons why the word interest holder or owner and so forth has been used but, as we agreed at an earlier meeting of the steering committee, I do not know that these amendments need any real discussion.

**Mr. Yurko:** We will take your word, Mr. MacLaren, that they are not of any great substance but just legal clarifications. I would suspect that if they are more than legal clarifications you would inform us appropriately.

**The Chairman:** We will go on that basis anyway, that they are technical, and if we find out differently we will go back.

**Mr. Waddell:** Can I ask a question?

**The Chairman:** Yes, Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** On Clause 54—this is on page 162, L-74—Clause 54.(1) (d) and (e), I gather, are new clauses. Is that correct?

**The Chairman:** It looks as if 54.(1) (i), (j) and (k) are as well here.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, they are not new clauses. If you look at 54.(1) (f) in the bill as it was presented respecting the submission of information, essentially the same subject matter is covered by the new subclause (d). Registration and filing of documents is, I think, new. That was essentially a technical change. Having provided for registration, we had not done sufficient to provide for manner of registration.

[Translation]

**Le président:** Y a-t-il d'autres commentaires? Nous en sommes à l'amendement L-71, qui se trouve à la page 158 de la liasse. Cet amendement porte sur l'article 51.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, nous avons, en vertu de cet amendement, ajouté à l'article 52 les mots «titulaires de droits», comme nous l'avons fait dans tous les autres articles afin d'éviter toute mauvaise interprétation du texte. Les autres modifications sont tout simplement des changements juridiques ou de rédaction qui ne touchent en rien le fond.

**Le président:** Tout le monde a bien compris? Quelqu'un veut-il faire des commentaires au sujet de l'amendement L-72 qui porte sur l'article 52? Sinon, passons à l'article 53. Ici encore, les libéraux ont proposé un amendement; il s'agit de l'amendement L-73. Monsieur MacLaren, avez-vous des explications à nous fournir?

**M. MacLaren:** Monsieur le président, je crains de me répéter encore. Comme je l'ai dit au début de la réunion, et d'ailleurs lors de séances précédentes, les amendements aux articles 51 à 57 proposés par les libéraux ne modifient pas du tout le fond de ces articles. Ils sont d'ordre purement technique et ont pour objet d'éclaircir l'interprétation que l'on doit en faire. Je veux bien expliquer chaque fois pourquoi nous avons ajouté les termes «titulaires de droits» ou «propriétaires», etc., comme nous l'avions décidé lors d'une réunion du comité directeur, mais je ne pense pas qu'il faille discuter de ces amendements.

**Mr. Yurko:** Si vous dites que ces changements ne sont pas importants et qu'ils ne comportent en fait que des éclaircissements juridiques, nous vous croirons sur parole, monsieur MacLaren. Je suppose que si ces changements étaient plus importants, vous nous en avertiriez.

**Le président:** Supposons alors tout simplement que ces changements sont d'ordre purement technique, et si jamais l'on apprend le contraire plus tard, on pourra y revenir.

**M. Waddell:** Puis-je poser une question?

**Le président:** Oui, monsieur Waddell.

**M. Waddell:** J'aimerais poser une question au sujet de l'amendement L-74, à l'article 54, qui figure à la page 162 de la liasse. Doit-on comprendre que les paragraphes d) et e) sont tout à fait nouveaux?

**Le président:** Il me semble que sont également nouveaux les paragraphes i), j) et k) de l'article 54.(1).

**M. Elcock:** Il ne s'agit pas de nouveaux articles, monsieur le président. Si l'on regarde l'alinéa f) de l'article 54.(1) au sujet de la présentation de documents et de renseignements, tel qu'il figure dans le bill à l'heure actuelle, on constate que ce nouvel alinéa d) traite de la même question. Je pense cependant que les questions d'enregistrement et de production de documents sont nouvelles. Mais il ne s'agit en vérité que d'un changement technique. Le bill, dans son libellé actuel, prévoit l'enregistrement, mais il n'explique pas suffisamment la façon dont cet enregistrement doit être fait.

## [Texte]

Respecting the registration of encumbrances, encumbrances was a new definition we had not used before so we provided for the registration of those new instruments. The reason for the changes in Clause 54 really comes in Clause 54.(1) (j), in amendment L-74, "prescribing any other matter or thing that by this Act is to be prescribed . . .". In making amendments to the bill in a number of places we put in the provision that something was to be prescribed rather than having to list in this Clause 54, which was the original design of Clause 54, everything that had to be prescribed. As in many bills, we have put in a general provision that anything that is to be prescribed is to be prescribed by regulations. It is essentially just a different drafting technique rather than a substantive revision.

• 1005

**Mr. Waddell:** With respect to Clause 54.(1) (d) respecting information and documentation to be provided by interest owners and interest holders, under that could you make a regulation for a report on Canadian content?

**Mr. Elcock:** There is probably sufficient authority there to make such a regulation.

**Mr. Waddell:** Have the regulations been drafted?

**Mr. Elcock:** No, Mr. Chairman.

**Mr. Waddell:** When you are drafting them, would you consider Mr. Skelly's amendment that I mentioned a moment ago?

**Mr. Elcock:** I am not sure, Mr. Chairman, that it would be me who would consider it. I think the minister would have to consider whether he wanted such regulations or not. It would only be up to me to draft them if he wanted them.

**Mr. Yurko:** Can I get some explanation on what you are talking about?

**Mr. Waddell:** What this does is that by regulation you can require information and documentation.

**Mr. Yurko:** Oh, yes.

**Mr. Waddell:** I just introduced an amendment a few minutes ago to suggest that there be information provided with respect to the procurement of goods and services and other contracts on an ongoing basis with respect to Canadian content. I just suggested to counsel who tells me that he just carries out the wishes of the minister, which is true, except he tends to draft them and then the minister looks at them. So I am suggesting to him that he might look at that amendment on Canadian content for putting into the regulations.

**Mr. Yurko:** The reason I asked Mr. Chairman, is that last night before the deadline we were trying to introduce an amendment which and gave the Governor in Council the power to draft regulations concerning Canadian content. It was a last minute amendment that we wanted to get unani-

## [Traduction]

Pour ce qui est de l'enregistrement des charges, nous n'avions fourni aucune définition à ce sujet auparavant et c'est pourquoi nous avons prévu dans cet article l'enregistrement de ces documents. En fait, l'article 54 est surtout modifié par le nouvel alinéa j) qui se lit comme suit: «prescrire toute autre matière ou question qui, aux termes de la présente loi, doit être prescrite ou être faite par règlement». Ici, contrairement à ce que prévoit la loi dans son libellé actuel, à savoir inclure dans l'article 54 une liste de tout ce qui doit être prescrit, on stipule tout simplement que toute question doit être prescrite. En précisant que tout ce qui doit être prescrit doit l'être par règlement, nous nous conformons ici à plusieurs autres bills. Il ne s'agit en fait que d'un changement technique et non d'un remaniement important.

**M. Waddell:** Revenons à l'alinéa d) de l'article 54.(1) au sujet des renseignements et documents que doivent fournir les propriétaires et les titulaires de droits. Pensez-vous pouvoir y prévoir un règlement exigeant le dépôt d'un rapport sur la participation canadienne?

**M. Elcock:** Nous disposons sans doute de suffisamment d'autorité en la matière pour pouvoir préparer un Règlement.

**M. Waddell:** Les Règlements ont-ils été rédigés?

**M. Elcock:** Non, monsieur le président.

**M. Waddell:** Lorsque vous en serez à la rédaction, pourriez-vous tenir compte de l'amendement de M. Skelly dont j'ai parlé il y a quelques instants?

**M. Elcock:** Je ne suis pas certain, monsieur le président, que ce soit à moi qu'il revienne d'examiner cet amendement. Je pense plutôt que c'est le ministre qui aurait à décider s'il veut ou non des règlements de ce genre. S'il les souhaitait, ce serait à moi de les rédiger, bien sûr.

**M. Yurko:** Pourriez-vous m'expliquer de quoi vous parlez?

**M. Waddell:** Cet article, tel qu'il est modifié, prévoit la possibilité d'exiger des renseignements et des documents par règlement.

**M. Yurko:** Je vois.

**M. Waddell:** Il y a quelques instants, j'ai proposé un amendement prévoyant que des renseignements soient fournis régulièrement au sujet de la participation canadienne en matière d'achat de biens et services achetés et de passation d'autres contrats. Le conseiller juridique vient de me dire qu'il ne fait qu'accomplir les vœux du ministre, ce qui est vrai, sauf que la procédure est en général inversée. Il rédige les règlements et le ministre les examine. Je lui ai donc demandé d'envisager de tenir compte de cet amendement sur la participation canadienne lors de la rédaction des règlements.

**M. Yurko:** Si je pose cette question, monsieur le président, c'est que la veille de la date limite, nous voulions présenter un amendement donnant au gouverneur en conseil le pouvoir de rédiger des règlements au sujet de la participation canadienne. Nous espérions que cet amendement de dernière minute serait

*[Text]*

mous consent on and it read that the Governor in Council may make regulations in regards to Canadian content, not only reporting but indeed may make broad regulations in regard to content.

Yesterday, the government indicated to us why it was not possible to make regulations now, but we felt that in the future it might be possible because GATT changes all the time, and so we felt it was appropriate to include an amendment to Clause 10 indicating that the government may make regulations in respect to Canadian content. I guess it ties in with your amendment in a way because you are asking for a report and we are asking for much broader possible regulations with respect to Canadian content.

Have I made myself clear?

**Mr. Waddell:** Yes. I was not here yesterday and obviously I want to avoid that, but I am just suggesting to counsel that one of the regulations he could draft under Clause 54.(1) (d) would be a kind of monitoring thing on Canadian content in the procurement of goods and services. That would not violate GATT in any way; it would just be a simple reporting mechanism.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, it would certainly be possible to write such a regulation under that provision.

**Mr. Waddell:** That is what I want to hear. Let us move on.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, this is not unsimilar to the proposal Mr. Yurko brought forward last night after the 5 o'clock hour had passed and I would presume that such a proposed amendment could only be accepted if consented to by all three parties.

**Mr. Waddell:** It is not an amendment.

**Mr. Siddon:** Are you not going to amend the wording of Clause 54.(1) (d)?

**Mr. Waddell:** No.

**Mr. Siddon:** You introduced it as an amendment a few moments ago, Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** Yes, I did.

**Mr. Siddon:** You said, the amendment that I proposed.

**Mr. Waddell:** I did, but I do not think it will pass.

**Mr. Siddon:** All right, I am suggesting a mechanism to have it passed and adopted by unanimous consent. We agreed last night that any such changes that all three parties could agree to might well be incorporated.

**The Chairman:** What exactly are you proposing, Mr. Waddell?

*[Translation]*

approuvé à l'unanimité. Il prévoyait que le gouverneur en conseil puisse règlementer cette question et il allait bien au-delà du simple besoin de rendre compte à ce sujet.

Hier, le gouvernement nous a expliqué pourquoi il ne pensait pas qu'il soit possible de faire des règlements tout de suite. Nous pensons toutefois que ce serait possible à l'avenir, puisque les accords du GATT changent tout le temps. C'est pourquoi nous avions pensé qu'il serait bon d'apporter un amendement à l'article 10 prévoyant que le gouvernement puisse imposer des règlements au sujet de la participation canadienne. Cela rejoint et complète d'ailleurs votre amendement, puisque de votre côté vous demandez qu'un rapport soit déposé et de notre côté nous cherchons à exiger des Règlements beaucoup plus vastes au sujet de la participation canadienne.

Avez-vous bien compris?

**M. Waddell:** Oui. Je n'étais malheureusement pas ici hier et j'aimerais éviter toute confusion. Tout ce que je propose au conseiller juridique, c'est qu'il rédige un règlement en vertu de l'alinéa d) de l'article 54.(1) qui prévoirait un système de contrôle de la participation canadienne pour ce qui est de l'achat de biens et de services. Un tel système ne violerait aucunement les accords du GATT, car il ne s'agirait que d'un mécanisme de rapport.

**M. Elcock:** Monsieur le président, il serait tout à fait possible de prévoir un règlement en vertu de cette disposition.

**M. Waddell:** C'est ce que je voulais vous entendre dire. Poursuivons.

**M. Siddon:** Monsieur le président, cette proposition se rapproche de celle qu'a présentée M. Yurko hier au soir après 17h00. Je suppose que l'on ne pourrait accepter cet amendement que si les trois partis sont d'accord.

**M. Waddell:** Il ne s'agit pas d'un amendement.

**M. Siddon:** Vous ne cherchez pas à modifier le libellé de l'alinéa d) de l'article 54.(1)?

**M. Waddell:** Non.

**M. Siddon:** M. Waddell, vous avez présenté votre idée sous forme d'amendement tout à l'heure.

**M. Waddell:** C'est vrai.

**M. Siddon:** Vous avez dit: «l'amendement que j'ai proposé».

**M. Waddell:** C'est vrai, mais je ne m'attendais pas à ce que l'on accepte.

**M. Siddon:** Ce que je propose, c'est un mécanisme en vertu duquel nous pourrions l'adopter par consentement unanime. Nous nous sommes mis d'accord hier au soir pour dire que tout changement avec lequel les trois partis seraient d'accord pourra être effectué.

**Le président:** Que proposez-vous exactement, monsieur Waddell?



[Texte]

• 1010

**Mr. Waddell:** I am not proposing anything. I am just noting for the record a method whereby reporting on use of Canadian content could be included in the regulations. That is all I am saying.

**Mr. Yurko:** Mr. Waddell is perfectly correct. He has indicated that they had an amendment indicating that the minister should report on the extent of Canadian content, and he simply asked if this could be done under paragraph 54.(1) (d). The legal counsel has said yes, it can be done under paragraph 54.(1) (d). The power to supply what you want is in paragraph 54.(1) (d).

**Mr. Siddon** is asking whether or not in paragraph 54.(1) (k) you have sufficient powers as the Governor in Council to formulate regulations dealing more specifically with Canadian content, in light of an amendment we wished to put to Clause 10 yesterday. The legal counsel said yesterday that there was sufficient scope in terms of general regulations to cover that point. I suggest to you that this is stretching things quite a bit in terms of what the legal counsel told us yesterday.

Now I am asking you specifically: from what he said yesterday with respect to the fact that the Governor in Council may make regulations respecting Canadian content, are you suggesting that you would use paragraph 54.(1) (k) for that, or some other paragraph under Clause 54?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, I am not . . .

**Mr. Yurko:** Let me state it a different way. We submitted an amendment last night, after the discussion on Clause 10 and Canadian content. Recognizing that the government was not prepared to bring forth regulations at this time in this area, we said that the government should have the power within the legislation to bring forth regulations in the future. So we put an amendment which said that the Governor in Council may make regulations respecting Canadian manufacturers, consultants, contractors and service companies. Yesterday Mr. Clark said that within the body of the legislation there was a place where this could be done.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, I do not want to disagree with Dr. Clark's legal opinion—or opinion; he is not in fact a lawyer—but I think it depends on what kind of regulations one sought to write under paragraph 54.(1) (k). If one were using or relying on that paragraph to authorize regulations which prescribe, for example, criteria that companies might use or might rely on as a guide for the basis on which they would submit a program under Clause 10, then I think that paragraph 54.(1) (k) could be stretched that far.

I do not think that paragraph 54.(1) (k) could be stretched far enough to require you to do certain things. I suspect that in those circumstances it would not stretch. It is, however, a little unclear exactly how far the courts would let you go with that paragraph 54.(1) (k) power, worded as it is now. It is usually

[Traduction]

**M. Waddell:** Je ne propose rien du tout. Je voudrais tout simplement que soit inscrite au procès-verbal la méthode que j'envisage pour inclure dans les règlements une obligation de rendre compte de la participation canadienne. C'est tout ce que j'avais à dire.

**M. Yurko:** M. Waddell a tout à fait raison. Il a dit que son parti avait un amendement en vertu duquel le ministre aurait à rendre compte de la participation canadienne; tout ce qu'il demande, c'est si cela serait possible en vertu de l'alinéa d) de l'article 54.(1). Le conseiller juridique nous dit que cela ne pose aucun problème, car le pouvoir nécessaire à cet effet est déjà prévu à l'alinéa d) de l'article 54.(1).

**M. Siddon**, quant à lui, aimerait savoir si le gouverneur en conseil dispose de suffisamment de pouvoirs, en vertu de l'alinéa k) de l'article 54.(1), pour formuler des règlements au sujet de la participation canadienne plus particulièrement, conformément à l'amendement que nous avons proposé hier à l'article 10. Le conseiller juridique nous a justement dit hier que les règlements généraux pouvaient très bien porter là-dessus. A mon avis, cela déborde un peu de ce que nous a dit le conseiller juridique hier.

Ma question est donc la suivante: étant donné ce que le conseiller juridique a dit hier, au sujet de la possibilité qu'a le gouverneur en conseil de réglementer la participation canadienne, proposez-vous que l'on utilise l'alinéa k) ou un autre alinéa de l'article 54.(1) à cette fin?

**M. Elcock:** Monsieur le président, je ne . . .

**M. Yurko:** Permettez-moi d'exprimer les choses autrement. Hier soir, nous avons proposé un amendement à la suite de la discussion qui a eu lieu au sujet de l'article 10 et de la participation canadienne. Puisque le gouvernement a dit ne pas être prêt à proposer tout de suite des règlements dans ce domaine, nous avons tout simplement déclaré qu'il devrait, en vertu de la loi, disposer du pouvoir nécessaire pour imposer des règlements à l'avenir. C'est pourquoi nous avons proposé un amendement prévoyant que le gouverneur en conseil puisse imposer des règlements au sujet des fabricants canadiens, des experts-conseils, des entreprises et des sociétés de services. M. Clark nous a dit hier qu'il y avait un endroit dans le texte de la loi où l'on pourrait faire cela.

**M. Elcock:** Monsieur le président, je ne veux pas réfuter l'opinion juridique de M. Clark (ou plutôt son opinion, un point c'est tout, car il n'est en fait pas juriste), mais je pense que cela dépend du genre de règlement que vous souhaitez invoquer en vertu de l'alinéa k) de l'article 54.(1). Si l'on voulait s'en servir pour autoriser des règlements prescriptifs, par exemple, des critères que les sociétés devraient utiliser pour la présentation de leurs programmes en vertu de l'article 10, alors je pense que cela ne pose aucun problème.

Mais je ne pense pas que l'alinéa k) de l'article 54.(1) puisse être invoqué pour imposer n'importe quoi. Dans les circonstances que vous avez décrites, je doute fort que ce paragraphe puisse être élargi à ce point. Je me demande d'ailleurs exactement ce que les tribunaux du pays vous permettraient de faire

**[Text]**

regarded as being something that gives effect to purposes which are incidental to those things already set out in the legislation.

**Mr. Yurko:** Then I have two comments to make, Mr. Chairman. In regard to the amendment we tried to introduce last night before the cut-off time—I tried to get the eye of the Chair at five to, and I did, but I had to wait for other comments and it was then 5.15—it was suggested that we would have to have unanimous consent to propose an amendment which would state, Mr. Waddell, very simply in Clause 10 that the Governor in Council may make regulations respecting Canadian manufacturers, consultants, contractors and service companies. Not that it had to, but that it may make in the future if the conditions were correct.

I thought there was some substantive agreement in the possibility of including such a clause, effectively giving the government more latitude in this area than they now have in the legislation. We felt that it was only possible to introduce this with the unanimous consent of the committee members, so we tabled the motion on the understanding that it could be brought back when we have a quorum to deal with it as a result of yesterday's meeting. Now, it is my understanding that nowhere within the bill this could in fact be included. As the legal counsel just indicated it would really be stretching things to include it in this clause or to think that it existed in this clause. So, with the Chair's permission, I wonder whether it might be possible if you have a quorum to deal with that matter and either reject it or accept it. Here is a case where we are saying that the minister should have greater latitude in the possibility of structuring regulations in the future in regard to Canadian content. Our concern is that that does not exist in the legislation as it is now in place.

• 1015

**The Chairman:** What we could do is leave the matter in suspense until Thursday, Mr. Yurko. It will give the government a little bit of time to reflect on it and if there is unanimous consent on Thursday, then it would be accepted.

**Mr. Yurko:** That would be fine with us. I just wanted to make sure that Mr. Waddell knows what the situation—

**Mr. Waddell:** I understand what you are saying. Mr. Chairman, it seems to me clear the government's position is that they do not want to pin things on Canadian content because they think it would violate GATT, and they do not want to be taken to the bar of GATT. So they are going to try to do indirectly what they cannot do directly, like the United Kingdom does, in which case I would suggest to the government—that there is nothing, of course, put in the guarantee that they are ever going to do it, it is just a pious hope—that the minimum they want to put in there is some reporting mechanism so that they know how much Canadian content is being used. I suggested that to them a minute ago and three minutes ago I suggested that to them and I suggest it again and I will leave it at that.

**[Translation]**

en vertu de l'alinéa k), dans son libellé actuel. À priori, cet article s'appliquerait à des objectifs qui découlent de ceux dont traite déjà la loi.

**M. Yurko:** J'aimerais faire deux commentaires, monsieur le président. Tout d'abord, au sujet de l'amendement que nous avons essayé de présenter hier soir avant le délai limite: j'avais essayé d'attirer l'attention du président à 16h55; il m'a vu, mais j'ai dû attendre que les autres en terminent avec leurs commentaires et je n'ai en fait eu la parole qu'à 17h15. On a alors dit qu'il faudrait que notre amendement à l'article 10, prévoyant que le gouverneur en conseil puisse imposer des règlements à des sociétés, experts-conseils, entreprises et compagnies de prestation de services canadiens, soit approuvé à l'unanimité. Notre amendement ne cherchait pas à obliger le gouverneur en conseil à imposer de pareils règlements, mais prévoyait tout simplement qu'il en ait la possibilité à l'avenir.

J'avais cru comprendre qu'on était tous à peu près d'accord pour accorder davantage de latitude au gouvernement dans ce domaine, dans le cadre du bill. Nous pensions qu'il ne serait possible de présenter cela que si nous avions le consentement unanime du Comité; nous avons déposé la motion en nous fiant à ce que nous avions dit à la réunion d'hier, à savoir que nous pourrions en discuter dès qu'il y aurait le quorum. Il semblerait maintenant qu'il soit impossible de traiter cela dans le bill. Le conseiller juridique vient justement de dire que ce serait peut-être pousser les choses un peu loin que d'inclure cela dans l'article dont nous sommes en train de discuter ou dans un autre. Si le président le veut bien, et si nous avons le quorum, on pourrait peut-être décider une fois pour toutes si nous rejetons ou si nous acceptons la proposition. Pour reprendre, notre amendement cherche à accorder davantage de latitude au ministre pour ce qui est de la possibilité d'élaborer des règlements à l'avenir au sujet de la participation canadienne. Ce qui nous inquiète, c'est justement que la loi, dans son libellé actuel, ne prévoit rien à ce sujet.

**Le président:** Monsieur Yurko, je propose que nous reparlions de cela jeudi. Cela donnera au gouvernement un peu de temps pour y réfléchir, et si jeudi il y a consentement unanime, nous pourrions accepter votre proposition.

**M. Yurko:** Cela me va très bien. Je voulais tout simplement être certain que M. Waddell comprenne la situation . . .

**M. Waddell:** J'ai très bien compris vos explications. Mais il m'apparaît très clairement, monsieur le président, que le gouvernement ne veut pas trop légiférer en la matière, car il craint de violer les accords du GATT. Il va donc essayer de faire indirectement ce qu'il ne peut pas faire directement, comme c'est le cas du Royaume-Uni, auquel cas je proposerais au gouvernement (il ne s'agit bien sûr que de vœux pieux et non d'une promesse) qu'il prévoit ici un mécanisme qui lui permettrait d'avoir à tout moment un bilan des biens et des services canadiens achetés. J'ai fait cette proposition il y a trois minutes, et je l'ai répétée il y a encore une minute; je la présente de nouveau, et ce sera la dernière fois.



## [Texte]

**The Chairman:** All right, let us move on. We do not have a quorum, gentlemen, so we cannot deal with it right now.

**Mr. Yurko:** But the minutes have documented Mr. Waddell's point that indeed his point can be covered in Clause 54.(1) (d). Is that correct?

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Yurko:** Okay.

**The Chairman:** Let us move on to Clause 55.

**Mr. Yurko:** Before we leave Clause 54—Clause 54 is the kind of omnibus clause that purports to give the Cabinet very wide-ranging powers. If I were concerned about any aspect of this bill, this is the clause that I would be concerned about because, indeed, this clause permits the Cabinet to issue regulations in almost any aspect of this bill. In other words, you assume the power to structure regulations in any aspect of this bill under Clause 54 and unless those regulations are specifically challenged in a court of law, you will go forth on the assumption that they are legal. I think this is rather peculiar and unusual legislation. I found it much more attractive to give yourself, give the Governor in Council specific powers to make regulations, such as under the Canadian content section, or under some of the other sections if you felt it appropriate to issue regulations because of a certain specific function requirement but I am not sure that I agree with the approach that you would suddenly come out with an omnibus clause that gives the Governor in Council the ability to structure regulations in all aspects of this legislation. I would like to hear the legal counsel's thoughts in this matter because it is unusual legislation to permit the Governor in Council such broad areas of structuring regulations.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, I wonder whether I might say a word before Mr. Elcock intervenes. Just in general response to your earlier comments, Mr. Yurko, and to those of Mr. Waddell, I know that neither of you found it possible to be here yesterday afternoon for the in camera meeting. Given the reasons behind the decision to hold an in camera meeting, I am loathe to raise any subjects now that we have discussed in that meeting yesterday. But, generally, the provisions in the L-74 amendments to Clause 54 do provide that the Governor in Council, that is the Cabinet, may make regulations respecting information to be provided by interest owners and interest holders; and also that in Clause 54.(1) (k) they may make regulations respecting any other matter or thing necessary for carrying out the provisions of this proposed act.

• 1020

So, I think, in broad terms, the provision is there for the information reporting which Mr. Waddell seeks and, indeed, for the regulatory authority which Mr. Yurko seeks. Mr. Yurko has proposed that the Governor in Council may make regulations respecting Canadian procurement. There is a broad provision under Clause 54.(1) (k) for just such regulations if they are deemed appropriate.

## [Traduction]

**Le président:** Très bien. Poursuivons. N'ayant pas le quorum, nous ne pouvons pas discuter de cela tout de suite.

**M. Yurko:** Mais le procès verbal indiquera que le point soulevé par M. Waddell pourra être réglé dans l'alinéa d), paragraphe 1, de l'article 51, n'est-ce pas?

**Le président:** Oui.

**M. Yurko:** Très bien.

**Le président:** Passons maintenant à l'article 55.

**M. Yurko:** Avant que nous ne passions à autre chose, j'aimerais préciser que l'article 54 est un article d'ensemble qui donne au Cabinet des pouvoirs très vastes. S'il est un article dans ce bill qui m'inquiète, c'est bien celui-ci, car il permet au Cabinet d'émettre des règlements au sujet de presque n'importe quel aspect du bill. En d'autres mots, vous vous donnez, en vertu de l'article 54, le pouvoir d'invoquer des règlements au sujet de n'importe quelle question traitée par ce bill; et ces règlements seront considérés comme légaux sauf si quelqu'un en fait appel devant un tribunal. Je trouve cela assez bizarre et assez peu habituel. Je préférerais pour ma part que vous accordiez au gouverneur en conseil et à vous-mêmes le pouvoir de réglementer, là où le besoin se fait sentir, dans le cadre de cette partie qui traite de la participation canadienne ou d'autres articles du bill. Mais j'ai quelques réserves au sujet de cet article omnibus qui accorde au gouverneur en conseil la possibilité d'imposer des règlements dans tout domaine traité par la loi. Il me semble très bizarre que l'on accorde autant de pouvoirs au gouverneur en conseil, et j'aimerais savoir ce qu'en pense le conseiller juridique.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, j'aimerais faire quelques remarques avant que M. Elcock me réponde. J'aimerais revenir sur quelques commentaires qu'ont faits tout à l'heure MM. Yurko et Waddell. Je sais bien que ni l'un ni l'autre de vous deux n'a pu se libérer pour assister à la réunion à huis clos que nous avons tenue hier après-midi. Étant donné les raisons pour lesquelles nous avons tenu une séance à huis clos, je ne voudrais pas maintenant faire état des sujets dont nous avons discuté hier. En outre, les dispositions contenues dans les amendements L-74 à l'article 54 prévoient que le gouverneur en conseil, c'est-à-dire le Cabinet, puisse émettre des règlements touchant les renseignements à fournir par les propriétaires ou titulaires de droits et qu'également à l'article 54.(1) k) ils puissent émettre des règlements touchant toute autre question jugée nécessaire dans l'exécution des dispositions de ce projet de loi.

Je pense donc que, d'une façon générale, il est bien prévu la communication de renseignements que recherche M. Waddell de même que le droit de recommandation que recherche M. Yurko. Ce dernier a proposé que le gouverneur en conseil émette des règlements touchant les achats canadiens. Or, l'article 54.(1) k) prévoit justement de tels règlements en cas de besoin.



*[Text]*

**Mr. Yurko:** I just wanted to indicate that a few minutes ago I think what the legal counsel said would contradict what you just said. I wanted to know from him very specifically if, in the nature of this proposed act, Clause 54.(1) (k) could be used for such regulations, and he just indicated, as far as I understood, that would be stretching it some and that the courts would probably consider that inappropriate. That was one of the reasons I wanted it specifically in Clause 10.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, what I said earlier with respect to Clause 54.(1) (k), which is by the way a normal provision in most statutes or something similar to it, and in fact in some cases there are broader provisions, was that it would permit you to make regulations that would set out the criteria that the minister might require of any company with respect to Canadian content. What I said earlier was that I would have more difficulty with making regulations under Clause 54.(1) (k) that specified exactly what was required as Canadian content, that sought to extend what Canadian content might mean beyond any normal definition. But I think that Clause 54.(1) (k) could clearly be used to make a regulation that prescribed the criteria set out, in some sense, guidelines for Canadian content or what the minister would be looking at in making his decision as to what was satisfactory in a Canadian content program.

**Mr. Yurko:** Just for the record, I want to say that I disagree with you. I want to say that Clause 54.(1) (k) says that the Governor in Council may make regulations respecting any other matter or thing necessary for the carrying out of the provisions of this proposed act in relationship to the powers Parliament has given you in this bill. It does not say that you can carry this proposed act beyond the powers given in this proposed act.

**Mr. Elcock:** I was not suggesting that it could.

**Mr. Yurko:** And I suggest to you that structuring regulations demanding, requiring performance by the private sector out there in connection with Canadian content takes you beyond the purpose or beyond the powers of this proposed act. That is one of the reasons we wanted it specifically in the clause.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, I am not sure that Mr. Yurko and I are in disagreement. What I said was that, I do not think I would have difficulty in using Clause 54.(1) (k) as an authority to prescribe effectively, if you want, for lack of a better word, the guidelines that a company could follow in submitting a program to the minister that he would have to satisfy himself as to the degree of Canadian content.

I would have more trouble, as the hon. member said, if Clause 54.(1) (k) was extended to attempt to provide authority for imposing something that was not a Canadian content guideline, not by any ordinary definition Canadian content within the meaning of Clause 10. But I do not have any trouble with writing under that Clause the word "guidelines" with respect to Canadian content.

**Mr. Yurko:** Internal guidelines for the minister to—

*[Translation]*

**M. Yurko:** Je voulais simplement signaler que ce qu'a dit le conseiller juridique il y a quelques instants contredirait ce que vous venez de dire. Pourrait-il nous préciser si, dans ce projet de loi, l'article 54.(1) k pourrait s'appliquer à de tels règlements alors que si j'ai bien compris il a dit que ce serait vraiment pousser un peu trop les choses et que les tribunaux considéreraient probablement que c'est anormal. C'est une des raisons pour lesquelles je voulais que ce soit précisé à l'article 10.

**M. Elcock:** Monsieur le président, ce que je disais tout à l'heure à propos de l'article 54.(1) k, qui est d'ailleurs une disposition normalement adoptée dans la plupart des lois et qui est quelquefois même plus large, c'est que cela permettrait d'émettre des règlements qui fixeraient les critères que le ministre pourrait exiger pour ce qui est du respect de la participation canadienne par toute société. Je disais donc qu'il me semblerait plus difficile d'émettre des règlements en vertu de l'article 54.(1) k qui préciseraient exactement ce qu'exige la participation canadienne, qui chercheraient à pousser au-delà de la définition normale la signification de cette participation. Je pense toutefois que l'article 54.(1) k suffirait très bien à émettre un règlement précisant les critères existant dans les directives sur la participation canadienne ou ce que considérerait le ministre pour décider ce qui serait satisfaisant dans le cadre du programme en la matière.

**M. Yurko:** Je voulais simplement déclarer que je ne suis pas d'accord avec vous. L'article 54.(1) k stipule que le gouverneur en conseil peut émettre des règlements touchant toute autre question nécessaire à l'exécution des dispositions du projet de loi pour ce qui est des pouvoirs que vous confère le Parlement dans ce projet de loi. Il n'est pas question que vous vous attribuez des pouvoirs dépassant le projet de loi.

**M. Elcock:** Ce n'est pas du tout ce que je suggérais.

**M. Yurko:** J'ajouterais que des règlements qui exigent certains résultats du secteur privé pour ce qui est de la participation canadienne dépassent l'objet de ce projet de loi. C'est une des raisons pour lesquelles je voulais que ce soit précisé dans l'article en question.

**M. Elcock:** Monsieur le président, je ne suis pas certain que M. Yurko et moi-même ne soyons pas d'accord. J'ai dit que l'article 54.(1) k permettrait de préciser efficacement, car je ne trouve pas d'autre mot, les directives que devrait suivre une société en soumettant au ministre un programme qui respecterait les critères de participation canadienne.

J'aurais évidemment plus de difficultés si, comme le dit le député, l'article 54.(1) k était étiré au point d'essayer d'imposer quelque chose qui ne toucherait pas les directives sur la participation canadienne, quelque chose qui ne serait pas entendu dans la définition donnée à l'article 10. Par contre, je n'ai aucune difficulté à rédiger des «directives» touchant la participation canadienne en vertu de cet article.

**M. Yurko:** Des directives internes que le ministre . . .

[Texte]

**Mr. Elcock:** Or public guidelines.

**Mr. Waddell:** I just want to put on the record, just before we leave this matter of Canadian content, exactly what the position of the NDP is on Canadian content. Basically, we wanted four things that the government has not seen fit to put in the bill. One is that we wanted regulations, and the release of those regulations, that would specify Canadian content up to 70 per cent. Secondly, we wanted an advisory board that would have guidelines, and apply the guidelines, and we wanted some indication of the membership of that advisory board so that it would be broadly based, on the precedent of the Blair-McDermott board that has been working on the megaprojects. Thirdly, we wanted the release of Canadian content provisions in the exploration agreement, and we wanted the release of information on a company's record in fulfilling that. Fourthly, we wanted some outline of fair bidding procedures for Canadian industries and how that would work. That, basically, was our position on Canadian content. I put that on the record because I think we are leaving Canadian content now.

• 1025

**The Chairman:** Thank you.

**Mr. Yurko:** Before we leave it, I also want to make some very brief comments in this area.

I think what we stated, as a party position on this issue of Canadian content, was that we did not think any party disagreed with maximizing Canadian content, we did not think any member of the House of Commons disagreed with the maximization of Canadian content in this area. But what we have subsequently stated, or tried to do, have been to provide some degree of sureness in this area. Having been involved in this area, I know that nothing is more difficult to adhere to and follow than supposed regulations that are not public, or clandestine requirements by a minister or a government that put pressure on the private sector to perform in some way when the private sector does not know how it wants it to perform. I want to say again that our intent, as a party, has been to provide some exactness and some sureness in this area so that the private sector would indeed know how it has to perform.

After yesterday's meeting—which I did not attend, but I know very well what I think was said in yesterday's meeting—I am not very happy at all with the methods that will be used for the enforcement of Canadian content vis-à-vis the restriction on the government by GATT and other processes. I still feel very strongly that we must have in this legislation the mechanism to come out in the open with this whole area of imposition on the private sector and requirement of the private sector. I accept the government's suggestion that it is very difficult to do that at this point in time because of the GATT agreement and a few other things. But again I would plead with the government, as I did last night, that we should have in the bill the ability to provide in the future some sureness and some exactness in this area so that the private sector would

[Traduction]

**M. Elcock:** Ou publiques.

**M. Waddell:** Avant que nous ne passions à autre chose, je voudrais exposer très clairement la position du NDP sur la participation canadienne. Nous voulions essentiellement quatre choses que le gouvernement n'a pas voulu inclure dans le projet de loi. D'une part, nous voulions des règlements, et que ces règlements soient publiés, qui précisent que le contenu canadien devait atteindre 70 p. 100. Deuxièmement, nous voulions un conseil consultatif responsable de l'application de certaines directives et nous voulions avoir une idée de la composition de ce conseil afin de nous assurer qu'il serait suffisamment large, suivant le précédent du conseil Blair-McDermott qui s'occupait des gros travaux. Troisièmement, nous voulions que les accords d'exploration renferment des dispositions sur le contenu canadien et que les renseignements à cet effet touchant les sociétés soient divulgués. Quatrièmement, nous voulions que soient exposées des procédures de soumissions justes pour les industries canadiennes. C'était essentiellement notre position sur la participation canadienne. Je voulais la reformuler, car j'ai l'impression que nous allons maintenant passer à un autre sujet.

**Le président:** Merci.

**M. Yurko:** Auparavant, je voudrais faire quelques remarques à ce sujet.

Je crois que nous avons dit que la position de notre parti sur cette question du contenu canadien était que tout le monde était d'accord sur la nécessité d'obtenir un contenu canadien maximum; les partis et les députés sont tous d'accord là-dessus. Nous avons toutefois déclaré qu'il nous fallait essayer d'obtenir quelques certitudes à cet égard. Ayant travaillé dans ce secteur, je sais qu'il n'y a rien de plus difficile à suivre que des prétendus règlements qui ne sont pas rendus publics ou des exigences que formule clandestinement un ministre ou un gouvernement pour exercer certaines pressions sur le secteur privé alors que ce dernier ne sait même pas trop ce que l'on attend de lui. Je répète que l'intention de notre parti est de préciser les choses de sorte que le secteur privé sache à quoi s'en tenir.

Après la réunion d'hier, à laquelle je n'ai pas assisté mais sur laquelle je suis suffisamment renseigné, je crois, je ne suis absolument pas satisfait des méthodes qui seront utilisées pour le contenu canadien étant donné les restrictions auxquelles doit se plier le gouvernement dans le cadre des accords du GATT et autres. Je reste convaincu qu'il nous faut inclure dans ce projet de loi le mécanisme précisant les exigences que l'on applique au secteur privé. Je conviens avec le gouvernement qu'il est très difficile de le faire pour le moment étant donné les accords du GATT et certaines autres négociations. Mais comme hier soir, j'insiste pour que nous prévoyons dans le projet de loi quelques certitudes et quelques exactitudes dans ce domaine, de sorte que le secteur privé sache ce qu'on lui demande, afin que nous puissions rendre tout cela public de



[Text]

know what was required of them, so that we could take this whole area from the clandestine, back-room area and put it out in the open so that the private sector would know exactly what was required.

The reason for our amendment yesterday, indicating that you should give the Governor in Council the opportunity to structure specific regulations in the bill, was because it will be hard to change the act subsequently, and we feel that you will want to do that. At some point, you will want to codify, in the form of regulations, exactly what the requirements on Canadian content may be, so that all the industry, and everybody, knows what they are. Though I do not disagree with you that in the interim you are going to have to do some arm-twisting, at some point it would be preferable that this be put in formal regulations so that everybody knows what they are. That is why we have proposed the amendment giving you the opportunity later on to provide, in fact, some precision to this area rather than leaving it as an area of arm-twisting, and so forth.

With those remarks and with the understanding of the chair that on Thursday we might be able to bring that amendment we proposed back again, either for unanimous acceptance or rejection, as long as we have the understanding that we can bring it up again on Thursday I think that would satisfy us, would it not Tom?

Mr. Siddon: Yes.

Mr. Yurko: Okay, thank you.

• 1030

**The Chairman:** We will go on then to Clause 55. We have amendment L-75, proposed by Mr. McLean, that Clause 55 of Bill C-48 be amended by striking out lines 4 to 47 on page 35, lines 1 to 7 on page 36, and substituting. Shall I dispense? You have it in front of you on pages 162 and 163. Any comment? Mr. MacLaren.

**Mr. MacLaren:** Again, they are clarifications, as I indicated earlier, Mr. Chairman. On subclauses (3) and (4) and (5) of Clause 55, Mr. Elcock may have a comment.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, there is one change that I should draw the members' attention to in L-75. In the new package of amendments that was given to the clerk yesterday, where Clause 55.(1) in the third line reads "to meet any requirement of this Act" it will now read "to meet any requirement of or under this Act"; and in the fifth line down where it reads "he may give notice in writing", the words "in writing" will be deleted. Both of the amendments are essentially technical, in one case to ensure that exploration agreements are covered by Clause 55.(1) and in the second case because the procedure for giving notice will be specified by regulations rather than in the bill. The changes with respect to subclauses (3) and (4) of Clause 55 were merely to set out what happens as a consequence of Clause 55.(2) (b) which sets out a penalty whereby if an interest holder fails to comply with the notice under subclause (1); the relevant interest or share would be

[Translation]

sorte que le secteur privé sache exactement ce qu'on exige de lui.

Si nous avons proposé un amendement hier, c'est pour donner au gouverneur en conseil la possibilité de préparer des règlements précis découlant de la loi, car il sera difficile de changer cette dernière par la suite. Vous voudrez à un moment donné codifier les choses, émettre des règlements, préciser exactement ce que seront les exigences touchant le contenu canadien de sorte que toute l'industrie et tout le monde soient au courant. Si je conviens avec vous que d'ici là cela risque de vous causer quelques problèmes, il serait préférable de le prévoir déjà dans des règlements de sorte que tout le monde soit renseigné. C'est pourquoi nous avons proposé cet amendement qui vous donnera plus tard la possibilité de préciser en fait ces dispositions plutôt que de rester dans la situation actuelle.

Cela dit et étant bien entendu avec le président que nous pourrions jeudi représenter cet amendement, en demandant le consentement ou le rejet unanime, je crois que je n'aurai rien à ajouter, n'est-ce pas Tom?

M. Siddon: En effet.

M. Yurko: Bien, merci.

**Le président:** Nous passons donc maintenant à l'article 55. Nous avons l'amendement L-75 proposé par M. McLean visant à modifier l'article 55 du Bill C-48 en substituant aux lignes 3 à 44, page 35, et les lignes 1 à 8, page 36, ce qui suit: ... me dispensez-vous de la lecture? Vous l'avez devant les yeux aux pages 162 et 163. Des observations? Monsieur MacLaren.

**M. MacLaren:** Il s'agit encore de précisions comme je le disais tout à l'heure, monsieur le président. M. Elcock aura peut-être une remarque à faire à propos des paragraphes (3), (4) et (5) de l'article 55.

**M. Elcock:** Monsieur le président, j'aimerais attirer l'attention des députés sur une des modifications de L-75. Dans le nouveau groupe d'amendements communiqué hier au greffier, le paragraphe 1 de l'article 55 dit à la troisième ligne: «to meet any requirement of this Act». Nous avons maintenant «to meet any requirement of or under this Act»; et plus bas, nous avions «par avis écrit» et nous supprimons le terme «écrit». Il s'agit dans les deux cas de modifications essentiellement techniques, d'une part pour assurer que les accords d'exploration sont couverts par l'article 55.(1) et, d'autre part, parce que la façon de donner avis sera précisée par règlement plutôt que dans la loi. Les modifications touchant les paragraphes (3) et (4) de l'article 55 visaient essentiellement à préciser ce qu'il advient du fait de l'alinéa 55.(2) b) qui précise ce qui arrive à un titulaire de droits qui ne se conformerait pas à l'avis dont il est question au paragraphe (1). Ces droits ou parts seraient alors



**[Texte]**

transferred to Her Majesty in right of Canada. Subclauses (3) and (4) of Clause 55 provide for the manner of disposal of that share should an event like that ever occur.

**Mr. Yurko:** Could I speak to Clause 56 in relationship to the suggested amendment to . . . ?

**The Chairman:** We are on Clause 55. Shall we complete Clause 55 then?

**Mr. Waddell:** On Clause 55, Mr. Elcock, why did you say, "Her Majesty in right of Canada shall dispose of the share by public tender"? Why not "may"?

**Mr. Elcock:** The policy decision, Mr. Chairman, was to provide that a share taken in this manner . . . This is a penalty clause. In other words, in some circumstance where the holder of the share has failed to abide by the requirements of the bill, ultimately his share might in essence be seized. It was more in accord with the policy of the government that it "should" be disposed of rather than "might" be disposed of, rather than to continue to be held by the Crown.

**The Chairman:** All right. Clause 56, Mr. Yurko, and amendments PC-37, PC-38 and PC-39. Did you wish to talk to those three described on pages 164, 165 and 166, Mr. Yurko?

**Mr. Yurko:** Well, first of all, rather specifically, I was wondering why you use 14 days. It is customary to use a month and I think in most instances 30 days is not unusual, considering the vastness of the country and the time it takes to deliver mail in Canada. I just think 14 days is inappropriate, and all we are suggesting in PC-37 is some consistency in terms of the notification period. Thirty days would be far more appropriate than the 14 days, as I say again, considering the difficulties we have with our mail in this country. To me it is totally inappropriate.

• 1035

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, in L-76 we have amended it to 30 days.

**Mr. Yurko:** Oh, so you have accepted PC-37.

**Mr. MacLaren:** Yes.

**Mr. Yurko:** So we won that one, Tom.

**Mr. MacLaren:** It might help, Mr. Chairman, that with regard to PC-38 we have accepted that amendment in effect.

**Mr. Yurko:** Which makes good sense.

**Mr. MacLaren:** It is embodied in one of our amendments so I guess it comes to the same point.

**The Chairman:** Amendment PC-39, and we are still on Clause 56, any comment on that?

**Mr. Yurko:** I think it was suggesting a better business practice more than anything else.

**Mr. Siddon:** What we are pointing out here, Mr. Chairman, is that anyone who requests being given notice in advance should be given such notice, that it not merely be a matter for

**[Traduction]**

transférés à Sa Majesté du chef du Canada. Les paragraphes (3) et (4) de l'article 55 prévoient le mode d'aliénation d'une telle part dans ce genre de circonstances.

**M. Yurko:** Puis-je prendre la parole sur l'article 56 à propos de l'amendement suggéré . . . ?

**Le président:** Nous en sommes à l'article 55. Voulez-vous en finir avec l'article 55?

**M. Waddell:** A ce propos, monsieur Elcock, pourquoi dit-on: «Sa Majesté du chef du Canada doit aliéner cette part par appels d'offres», et non pas «peut»?

**M. Elcock:** Monsieur le président, cette décision revient à dire qu'aliéner ainsi une part est bien une peine. Autrement dit, dans certaines circonstances où le titulaire de la part ne respecte pas les conditions énoncées dans le projet de loi, la part en question risque d'être saisie. L'idée du gouvernement est en fait que la part «devrait» dans ces circonstances être aliénée plutôt que «pourrait» l'être.

**Le président:** Bien. Article 56, M. Yurko, pour les amendements PC-37, PC-38 et PC-39. Voulez-vous dire quelques mots sur ces trois amendements décrits aux pages 164, 165 et 166, monsieur Yurko?

**M. Yurko:** Ma foi, je voulais tout d'abord savoir pourquoi il était question de quatorze jours? C'est en général un mois, et je crois que dans la plupart des cas il est normal de prévoir 30 jours étant donné l'étendue du pays et les délais de livraison du courrier. Je trouve simplement que quatorze jours c'est insuffisant et PC-37 se limiterait à prévoir un préavis plus logique. Il serait beaucoup plus approprié de donner trente jours que quatorze étant donné les difficultés que nous avons au Canada avec les postes. Ce délai me semble absolument inapproprié.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, nous l'avons justement modifié à L-76.

**M. Yurko:** Vous avez donc accepté PC-37?

**M. MacLaren:** Oui.

**M. Yurko:** Nous avons donc gagné cela, Tom.

**M. MacLaren:** Peut-être, monsieur le président, pourrais-je préciser que nous avons en effet accepté l'amendement PC-38 en portant le délai à 30 jours.

**M. Yurko:** Ce qui semble assez logique.

**M. MacLaren:** Cela figure dans l'un de nos amendements, si bien que c'est la même chose, je pense.

**Le président:** Amendement PC-39, nous en sommes toujours à l'article 56; des commentaires?

**M. Yurko:** Je crois qu'il s'agissait essentiellement de suggérer une meilleure méthode.

**M. Siddon:** Nous signalons ici, monsieur le président, que quiconque demande d'être avisé à l'avance le soit et que ce ne

**[Text]**

determination by the minister. The present subclause 56.(2) grants that:

The Minister shall, not less than fourteen days before making any decision, declaration, determination or order that is subject to this section, give notice in writing to the persons he considers to be directly affected . . .

The first amendment under subclause 56.(1), proposed in PC-39, would require that such notice be given to "any person who has requested" such "notice in writing, whether such request relates to one particular decision . . . or to all such actions of the Minister, specifying the decision, declaration", et cetera.

**Le président:** Monsieur Lapierre.

**M. Lapierre:** Monsieur le président, est-ce que l'amendement veut dire entre autres que moi, je pourrais demander que mon nom soit mis sur une liste d'adresses pour être avisé de toutes les décisions prises par le ministre?

Would that mean I could be put on the mailing list and then get notice of all or almost all the decisions, because any person could get a notice of the decision?

**Mr. Siddon:** It would mean that if there were people who deemed it in their interest to have notice of a pending decision by the minister they would communicate with the responsible minister, asking that advance notice be given. Then they will be put on such a list and notice will be provided, that it not merely be at the discretion of the minister whom should be notified.

**Mr. Lapierre:** Even if I only have a personal interest because I like reading about the minister's decisions.

**Mr. Siddon:** It may well be. It reads:

thereby or to any person who has requested notice in writing, whether such request relates to one particular decision, declaration, determination or order or to all such . . .

decisions of the minister, within a particular region, I would presume. If there were groups of native peoples, or fishermen or others who wanted to be notified of pending decisions, this is in the spirit of openness that such information be conveyed to them in advance of the decision being brought down, within the specified 14-day period.

• 1040

**Mr. Lapierre:** And then I could ask for a hearing?

**Mr. Siddon:** Within 14 days after notice is given under Clause 56.(3) the person to whom it is given may in writing request a hearing, yes.

**Mr. Lapierre:** Regardless of whether I have an interest or not?

**Mr. Siddon:**

and, on receipt of such request, the Minister shall appoint a time and place for a hearing and give reasonable notice.

**[Translation]**

soit pas simplement au ministre de décider. Dans sa forme actuelle, le paragraphe 56.(2) stipule que:

Avant de prendre une décision ou un arrêté ou de faire une déclaration ou une détermination assujettie au présent article, le ministre doit donner, aux personnes dont il est d'avis qu'elles sont touchées directement, un préavis écrit . . .

Le premier amendement au paragraphe 56.(1), intitulé PC-39, stipulerait qu'un tel avis soit donné à «toute personne ayant demandé» un tel «avis par écrit, que cette demande porte sur une décision particulière . . . ou sur toute action semblable du ministre, précisant la nature de la décision, déclaration», etc.

**The Chairman:** Mr. Lapierre.

**Mr. Lapierre:** Mr. Chairman, this amendment means that I could require that my name be put on a mailing list to be given notice of all decisions made by the minister?

Cela signifie-t-il que je pourrais être mis sur une telle liste et recevoir avis de pratiquement toutes les décisions étant donné que quiconque y serait autorisé?

**M. Siddon:** Cela signifie que s'il y avait des personnes qui estimaient devoir être avisées d'une décision imminente du ministre, elles communiqueraient avec le ministre responsable pour lui demander d'être avisées à l'avance. Elles seraient alors portées sur une telle liste et ce ne serait plus simplement à la discrétion du ministre.

**M. Lapierre:** Même si c'est simplement un intérêt personnel que je pourrais avoir pour les décisions du ministre?

**M. Siddon:** Ce serait possible. Cela donnerait:

Directement ou à toute personne qui a demandé de recevoir avis par écrit, qu'une telle demande touche une décision, une déclaration ou une détermination ou un arrêté particulier ou toutes . . .

décisions du ministre, dans une région particulière, je suppose. Si des groupes d'autochtones, de pêcheurs ou d'autres voulaient être avisés de décisions imminentes, ces renseignements devraient leur être transmis avant que ne soit prise la décision dans le délai de 14 jours.

**M. Lapierre:** Et je pourrais alors demander une audience?

**M. Siddon:** En vertu du paragraphe 56.(3), dans les 14 jours suivant l'envoi du préavis, son destinataire peut demander par écrit la tenue d'une audience, en effet.

**M. Lapierre:** Que j'aie des droits ou non?

**M. Siddon:**

Sur réception de cette demande, le ministre doit fixer la date et le lieu de l'audience ayant donné aux requérants un préavis suffisant.

**[Texte]**

**Mr. Lapierre:** Regardless of my interest in the deal?

**Mr. Siddon:** I think that is the implication of the amendment. The member is suggesting that we be more specific in limiting the persons who are eligible to appeal in a more restricted way. I am not sure how Mike Wilson has taken that into consideration. I understand the concern that this could open up a whole hornets' nest of calls for hearings which would very much burden and complicate the process.

**Mr. Lapierre:** The bureaucracy would be awfully happy about that.

**The Chairman:** Mr. MacLaren, do you wish to make a comment?

**Mr. MacLaren:** Really, by way of follow-up to what Mr. Lapierre has said, we believe that if this amendment were adopted and the way were open to any person to request notice in writing, et cetera, the procedures would become unduly cumbersome and the whole due process would be disrupted. Therefore, in the text of the bill itself it specifies those persons who are deemed to have an interest and we believe that that is a reasonable and proper procedure.

**Mr. Yurko:** I do not think, Mr. Chairman, we will put PC-39 . . .

**Mr. Gass:** It probably should have read "persons directly affected".

**Mr. Siddon:** It also is rather unspecific.

**Mr. Waddell:** My friends the Conservatives, on their amendment, might want to argue that decisions, declarations, determinations or orders made pursuant to the act is limited so you are talking about a limited amount of things that are happening and that their general principle is right, that there should be some way of letting people know what the minister's decisions are. I do not think there should be a chance to appeal every provision of every decision of the minister, but there should be a way of letting the people know what those decisions are. I think that is a sound principle and of course it is too bad that the government with its anti-freedom-of-information stance—real freedom of information—have failed to include it in the bill.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, I think the notice would be given in due course by the normal procedure of gazetting the decision of the minister by order in council declaration, but the provision of 14 days' advance notice was only incorporated for the purpose of granting certain people the opportunity to appeal and I am a little puzzled here at this stage as to how we could open that appeal process up as widely as this amendment seems to suggest without inviting the kinds of problems that have been raised from the other side.

So I do not understand Mr. Waddell's concern: if the decision is not appealable by these various interest groups, what is the value of granting 14 days' advance notice?

**Mr. Waddell:** No, the position I took, Mr. Siddon, remember, it was before us, was that I agreed with what the minister said that you cannot just have every decision appealed because it would tie up the minister's hands and you would

**[Traduction]**

**M. Lapierre:** Quel que soit ce qui m'intéresse là-dedans.

**M. Siddon:** Je crois que c'est en effet ce qu'implique l'amendement. Le député voudrait que nous soyons plus précis et que nous limitions cette disposition aux personnes pouvant faire appel. Je ne sais pas trop ce qui a guidé Mike Wilson dans ses réflexions. Je comprends que l'on puisse s'inquiéter que cela déclenche toute une série d'appels qui compliqueraient pas mal les choses.

**M. Lapierre:** L'administration en serait certainement ravie.

**Le président:** Monsieur MacLaren, vous voulez dire quelque chose?

**M. MacLaren:** Je suivrais en fait M. Lapierre dans sa foulée en disant qu'à notre avis cet amendement permettrait à n'importe qui de demander avis par écrit si bien que cela risquerait de bouleverser tout le processus. C'est pourquoi le projet de loi précise les personnes qui sont censées être touchées par de telles décisions, et nous jugeons que c'est la meilleure façon de procéder.

**M. Yurko:** Je ne pense pas, monsieur le président, que nous allons proposer PC-39 . . .

**M. Gass:** On aurait probablement dû dire: «les personnes directement touchées».

**M. Siddon:** C'est d'autre part plutôt imprécis.

**M. Waddell:** Dans leur amendement, mes collègues conservateurs voudront peut-être prétendre que les décisions, déclarations, déterminations et arrêtés découlant de cette loi sont limités, si bien que cela ne touche qu'un nombre limité de choses, mais le principe général de leur amendement est bon; il devrait y avoir quelque chose qui permette aux gens de connaître les décisions du ministre. Je ne pense pas que l'on doive prévoir une possibilité d'appel de toutes les dispositions de chaque décision du ministre, mais au moins il faudrait que ces décisions soient rendues publiques. Le principe me semble bon, et il est évidemment bien dommage que le gouvernement qui s'oppose à la liberté de l'information ne l'ait pas inclus dans le projet de loi.

**M. Siddon:** Monsieur le président, je pense que le préavis serait donné en temps voulu, dans la Gazette qui contient les déclarations par arrêté en Conseil, mais la disposition touchant les 14 jours de préavis ne visait qu'à permettre à certaines personnes de faire appel, et je suis maintenant un peu perplexe quant à la façon d'élargir ce processus d'appel, car l'amendement que nous voulions proposer semble susceptible de créer les problèmes dont on parlait tout à l'heure.

Je ne comprends donc pas pourquoi M. Waddell s'inquiète: si la décision n'est pas appealable par ces divers groupes d'intérêts, pourquoi donner 14 jours de préavis?

**M. Waddell:** Non, M. Siddon devra se rappeler que lorsque nous en avions discuté, j'avais dit que je convenais avec le ministre que l'on ne pouvait pas permettre que chaque décision soit appealable, car cela lui lierait les mains, puisque les compa-



[Text]

just have the oil companies appealing all the decisions anyway, basically . . .

**Mr. Siddon:** And the NDP.

**Mr. Waddell:** Well, I do not think so. I mean, the oil companies are entitled to appeal decisions too, but you would just have a lot of appeals and the best thing to do—what the minister said—was to have it open so that the minister could be criticized, say, in the House of Commons or in the press. I would think the way to open it up would be to get some sort of guarantee regarding these decisions. I do not know: if the minister removes a licence under the clause we were considering a few minutes ago, Clause 55, will people know about it generally? I am not satisfied in the bill that people will know about a lot of these administrative decisions that will be made by the minister. I would think the better way to go is to make them open, rather than concentrating on making them subject to appeal.

• 1045

**Mr. Yurko:** What concerns me, Mr. Chairman, is that it is implicit that if one writes to a minister and knows about an order he is giving—because he has to give 30 days now, instead of 14 days—it is implicit in the action of good government that if anybody writes in, he will get a copy of that order. I do not know that any minister would say no; because he has said he is going to make the order in 30 days. It is out there; and if somebody writes and says, please send me a copy of the order, he will do so. I do not know that you have to start putting it in law. All you are going to increase is the number of civil servants who are going to administer something not really necessary.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, I think it is important that we not lose sight of the purpose of the amendment. The implementation of the amendment is certainly fraught with some difficulty, but the intent of the amendment is to try to overcome a problem reflected in the discretion granted to the minister under Clause 56.(2), that he should be given the right to "give notice in writing to the persons he considers to be directly affected thereby . . ."

The intent of our motion was to find a mechanism whereby persons whose interest is deemed to be directly affected should be able to request that such notice be given, rather than leaving it to the minister's discretion. I think in that respect the intent of the amendment is right and correct. As my colleague Mr. Gass has suggested, perhaps the amendment should have read: "... thereby, or to any person whose interest is deemed to be directly affected who has requested notice in writing"; in other words, to give the benefit of the doubt to the appellant who wishes to bring his case to the minister, and perhaps to consider appeal. It should not be merely at the minister's discretion whether that person's interest is directly affected or not.

I would like to know how our officials react to that. If there is some reason why they feel the minister should have the

[Translation]

gnies pétrolières en appelleraient, de toute façon, de toutes les décisions prises . . .

**M. Siddon:** Le NPD aussi.

**M. Waddell:** Je ne crois pas. Je veux dire que les compagnies pétrolières ont également droit de faire appel des décisions, mais cela multiplierait beaucoup les appels, et le ministre a dit que le mieux serait de rendre les choses publiques de sorte qu'on puisse le critiquer à la Chambre des communes, ou dans les journaux. Je crois que la véritable façon d'ouvrir le processus serait d'obtenir un genre de garantie à propos de ces décisions. Je ne sais pas: si le ministre retire une licence en vertu de l'article que nous étudions il y a quelques minutes, de l'article 55, cela sera-t-il connu? Je n'ai pas l'impression que le projet de loi prévoit que les gens soient informés de beaucoup de ces décisions administratives que prendra le ministre. Je suppose que le mieux serait de les rendre publiques plutôt que d'offrir la possibilité d'appel.

**M. Yurko:** Ce qui m'inquiète, monsieur le président, c'est qu'il devient implicite que quiconque écrit à un ministre, parce qu'il est avisé d'un arrêté étant donné le préavis de 30 jours plutôt que de 14 dont il bénéficie, obtiendra le texte de cet arrêté. Je ne sais pas si un ministre pourrait refuser étant donné qu'il a déclaré que son arrêté était prévu dans 30 jours. L'arrêté existe et si quelqu'un lui écrit pour lui demander, il le fera. Je ne pense pas qu'il faille le mettre dans la loi. Cela revient simplement à augmenter le nombre des fonctionnaires responsables de l'application de quelque chose qui n'est pas vraiment nécessaire.

**M. Siddon:** Monsieur le président, il est important à mon avis de ne pas perdre de vue l'objet de cet amendement. Il semble évident qu'il puisse poser certaines difficultés dans son application, mais l'intention était d'essayer de résoudre un problème touchant le pouvoir discrétionnaire conféré au ministre dans le paragraphe 56.(2) qui stipule qu'il peut: «donner aux personnes dont il est d'avis qu'elles sont touchées directement, . . .»

Notre motion visait à trouver un mécanisme qui permette aux personnes dont les intérêts semblent directement touchés de demander qu'un tel avis leur soit donné plutôt que de laisser le ministre décider qu'il soit ou non donné. Je crois donc qu'à cet égard l'intention de l'amendement est tout à fait justifié. Toutefois, comme le disait mon collègue M. Gass, on aurait peut-être dû dire: «... ou à toute personne directement touchée qui a demandé qu'avis lui soit donné par écrit...»; autrement dit, laisser le bénéfice du doute à l'appelant qui souhaite présenter son cas au ministre et peut-être faire appel. On ne devrait pas laisser à la discrétion du ministre de décider si une personne est directement touchée ou non.

Qu'en pensent nos fonctionnaires? Y a-t-il une raison à leur avis pour laquelle le ministre devrait disposer de ce pouvoir

## [Texte]

discretionary power to determine who is or is not directly affected, then I would like to hear their explanation of that.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, the decision taken when this clause was drafted was that the minister should have the discretionary authority to decide to whom notice should be given. But that is purely a mechanism.

It says any persons "he considers to be directly affected..." If they were clearly persons who were not directly affected and he did not give them notice, I think they could require him or seek an order requiring him to give such notice. The minister cannot act capriciously, no matter what his discretionary powers. If it were clear that somebody was directly affected, he would have to be given notice.

**Mr. Gass:** According to this, only if the minister considers him to be directly affected.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, if on any reasonable interpretation the person was directly affected, a court would look at the minister's decision and say his decision not to give notice was unreasonable and capricious, I would think.

**Mr. Siddon:** Let us make this very clear, then, Mr. Chairman. The solicitor is saying that an act of capriciousness would be one whereby the minister frustrated the due process of appeal by denying appeal on valid and proper grounds. He is telling us that that is a principle in the practice of law; it is not necessarily a guaranteed right as spelled out in this bill. That is some small consolation, I would suggest, to people who would see under Clause 56.(2) that the minister, essentially, can prevent any appeal, unless this principle of legal practice applies. I guess we have to take the solicitor's word for that, if that be the case. But it seems quite clear here that the minister actually can deny any appeal he does not want to hear.

**The Chairman:** Further comment?

**Mr. Yurko:** I just want to get a clarification again.

As I understand the clause; the clause will now say "the minister, not less than 30 days before making any decision, declaration or determination, will give notice." And that notice, first of all, will be given by a publication in the proper publication—is it in the *Canada Gazette*, yes—and then besides that he will give notice to everyone he deems to be directly affected. Is that right?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, if there was a ministerial order, depending on the authority under which this specific order was given, it might or might not have to be gazetted. It would depend on the application of the Statutory Instruments Act to that order. With respect to notice being given to the parties, sub-clause 56.(1) as amended would only require in point of fact that notice be given in writing to the parties considered to be directly affected in setting out the order.

**Mr. Yurko:** In his consideration; he will determine who is directly affected.

## [Traduction]

discrétionnaire lui permettant de déterminer qui est ou n'est pas touché directement?

**M. Elcock:** Monsieur le président, lorsque l'on a rédigé cet article, on a décidé que le ministre devrait avoir ce pouvoir discrétionnaire de décider des personnes à qui avis devrait être donné. C'est purement technique.

On dit: «aux personnes dont il est d'avis qu'elles sont touchées directement...» S'il y avait clairement des personnes qui étaient touchées directement et qu'il ne leur donnait pas avis, je pense qu'elles pourraient lui demander, ou demander à un tribunal d'exiger qu'un tel avis leur soit donné. Le ministre ne peut agir par caprice, quels que soient ses pouvoirs discrétionnaires. S'il était évident que quelqu'un était touché directement, il devrait en recevoir avis.

**M. Gass:** Dans le texte actuel, c'est simplement si le ministre considère qu'il est touché directement.

**M. Elcock:** Monsieur le président, si la personne était touchée directement, n'importe quel tribunal examinant la décision du ministre pourrait la juger déraisonnable.

**M. Siddon:** Que les choses soient alors bien claires, monsieur le président. L'avocat nous dit que ce serait agir par caprice si le ministre gênait le processus normal d'appel en rejetant un appel justifié. C'est donc un principe de droit; ce n'est pas nécessairement un droit garanti dans ce projet de loi. Cela consolerait peut-être ceux qui jugent que le paragraphe 56.(2) permet au ministre d'empêcher des appels. Je crois qu'il nous faut donc croire l'avocat qui nous dit que s'appliqueraient alors ce principe du droit. Il semble toutefois tout à fait clair que le ministre peut, en fait, refuser tout appel qu'il ne veut entendre.

**Le président:** D'autres commentaires?

**M. Yurko:** J'aimerais simplement un autre éclaircissement.

Si je comprends bien l'article, il stipulera maintenant que: «avant de prendre une décision ou un arrêté ou de faire une déclaration ou une détermination assujettie au présent article, le ministre doit donner... un préavis». Et, tout d'abord, ce préavis doit être publié dans le journal approprié—c'est bien dans la *Gazette du Canada*, oui—et, de plus, le ministre doit communiquer ce préavis par écrit aux personnes qu'il juge directement touchées, n'est-ce pas?

**M. Elcock:** Monsieur le président, s'il y a un arrêté ministériel, c'est en fonction du pouvoir autorisant cet arrêté qu'il y a ou qu'il n'y a pas publication dans la *Gazette*. C'est en fonction de l'application de la Loi sur les textes réglementaires à cet arrêté. Pour ce qui est du préavis communiqué aux parties, le paragraphe 56.(1), sous sa forme modifiée, requiert uniquement que ce préavis par écrit ne soit communiqué qu'aux parties considérées comme directement touchées par cet arrêté.

**M. Yurko:** C'est le ministre qui détermine qui est directement touché selon lui.



**[Text]**

**Mr. Elcock:** Yes.

**Mr. Yurko:** It does not say that they are affected financially or economically.

**Mr. Elcock:** No.

**Mr. Yurko:** They may be affected socially.

**Mr. Elcock:** In any manner of ways, yes.

**Mr. Yurko:** So there will be some discretion on his part in terms of determining who is affected.

**Mr. Elcock:** Yes, Mr. Chairman.

**Mr. Yurko:** And the reason you give this discretion to him is that if you left it open literally all Canadians are affected in every case, so it will be very broad.

**Mr. Elcock:** You might argue that there is a very large population that is affected, yes, Mr. Chairman.

**Mr. Siddon:** But indirectly they would be affected.

**Mr. Yurko:** The wording is "directly". It might be in the social sense. They may be, as you said, affected socially, native people, for example.

**The Chairman:** Is that it, gentlemen? We will then move on to PC-40.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, with respect to PC-40, the bill is rather unspecific in terms of the format for such a hearing and who would sit on the board, who would listen to evidence and render judgment or advance recommendations to the minister. The intent of the Conservative amendment PC-40, amending at lines 23 and 24 on page 36, would be that such a hearing be held before the National Energy Board and that on receipt of a request for a hearing the board should appoint the time and place for the hearing. Subsequently, at line 37, that the National Energy Board—this is just a clerical correction to be consistent with the intent of the amendment—shall be mandated to conduct such hearings.

If the government is not prepared to accept this recommendation, I wonder if the officials might tell us what procedures they see being followed in the structuring of these hearings and who would sit on behalf of the minister hearing the evidence, deliberating on it and making recommendations to the minister.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, it is not our intention to introduce the National Energy Board into the process. Mr. Siddon has asked how the hearings will be conducted and what the procedures will be. I would ask either Dr. Crosby or Mr. Elcock to speak to that.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, the exact form that a hearing would take... the minister is not a court of record like the National Energy Board, for example. There is however in Clause 3 of the latest draft, Clause 5 of the bill itself, which

**[Translation]**

**M. Elcock:** Oui.

**M. Yurko:** Il ne s'agit pas uniquement de considérations financières ou économiques.

**M. Elcock:** Non.

**M. Yurko:** Il peut s'agir de considérations sociales.

**M. Elcock:** Les personnes touchées sous quelque forme que ce soit, oui.

**M. Yurko:** Le ministre aura donc une certaine latitude dans sa détermination.

**M. Elcock:** Oui, monsieur le président.

**M. Yurko:** Et si vous lui conférez cette latitude, c'est parce qu'autrement, on pourrait considérer pratiquement dans tous les cas que tous les Canadiens sont touchés; il n'y aurait plus de limite.

**M. Elcock:** D'aucuns pourraient prétendre qu'un très grand nombre de personnes seront touchées, oui, monsieur le président.

**M. Siddon:** Cependant, ces personnes seraient touchées indirectement.

**M. Yurko:** L'adverbe utilisé est «directement». Ces personnes pourraient être touchées sur le plan social. Ce pourrait être le cas, par exemple, des autochtones.

**Le président:** Est-ce tout, messieurs? Nous passerons donc à l'amendement PC-40.

**M. Siddon:** Le projet de loi est assez vague quant à la forme que prendrait une telle audience, quant à la composition de la commission, quant aux personnes devant entendre les témoignages, rendre un jugement ou faire des recommandations au ministre. L'amendement numéro 40 du parti conservateur, en modifiant les lignes 25 et 26 de la page 36, précise qu'une telle audience doit être tenue devant l'Office national de l'énergie et que sur réception d'une demande d'audience, c'est l'Office qui doit fixer la date et le lieu de l'audition. A de simples fins de concordance, nous ajoutons, à la ligne 42, que c'est l'Office national de l'énergie qui est mandaté pour tenir de telles audiences.

Si le gouvernement n'est pas disposé à accepter notre recommandation, les fonctionnaires pourraient-ils nous dire quelles procédures ils envisagent pour ces audiences, qui siègera au nom du ministre pour entendre les témoignages, délibérer et faire des recommandations au ministre?

**M. MacLaren:** Monsieur le président, nous n'avons pas l'intention d'impliquer l'Office national de l'énergie dans ce processus. M. Siddon nous a demandé comment se dérouleraient ces audiences et quelles seraient les procédures. Je demanderais soit à M. Crosby soit à M. Elcock de lui donner des explications.

**M. Elcock:** Monsieur le président, la forme exacte de ces audiences... le ministre n'a pas les prérogatives d'un tribunal, comme, par exemple, l'Office national de l'énergie. Cependant, le nouvel article 3, c'est-à-dire l'article 5 dans le projet de loi



**[Texte]**

provides that a party requesting a hearing may make representations and introduce witnesses and documents at the hearing. It would, I presume, be a fairly informal process, a relatively informal process compared to a normal court process, but there is clearly an opportunity for any person requesting a hearing to make his case on the basis of whatever documents or witnesses he wishes to bring.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, in conventional practice in some ministries there are specially constructed boards and advisory bodies that provide the forum for the conduct of such hearings. Could we have some information as to how the minister would appoint the designees to sit on this committee and what form the committee would take? How informal would these hearings be? Would it be merely a matter of the plaintiff coming to the department and speaking privately with a group of officials, or would it be a quasi-public forum with proper minuting and recording of evidence and reasons for a decision?

• 1055

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, the only purpose for this first provision of Clause 56 is to ensure that there is an opportunity for the minister and for the parties affected to review the decision that is being made by the minister in the order that is made on the basis of his decision. Should the matter be pursued any further, the matter would go on to the courts, but it is really an attempt to provide a review for the minister's decision. The exact process any hearing would go through would, as I have said, be relatively informal. I do not know exactly what that procedure would be or who would sit on it. It would depend on whom the minister designated as the official to sit in respect of any such hearing, and he might conceivably deal with it himself depending on the nature of it. It is conceivable that the way in which the courts have been going in making decisions may mean that over time this procedure may become more formal than informal. But, at the moment, I think this clause is conceived of as merely providing an opportunity for parties affected to make their case so that the minister can review his decision if necessary.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, the purpose of Clause 56, then, seems to be to provide a cosmetic impression that those who deem their interest to be affected will be appropriately considered at the minister's discretion and then that there will be some formal process that they might follow to register their objections before the final decision is rendered. But, in fact, what the officials are telling us here this morning is that it is merely cosmetic, that, in fact, the process that a plaintiff might pursue would be no different than when, after the fact, a concerned constituent comes to me, or one of our colleagues, as a member of Parliament and asks me to intervene by writing a letter to the appropriate minister of the department which he then can reply to at his discretion and to any degree of limitation or detail he chooses.

It would seem, given the testimony of Mr. Elcock here this morning, that this Clause 56 does not really promise anything

**[Traduction]**

actuel, autorise la partie réclamant une audience à déposer, à faire déposer des témoins et à communiquer des pièces lors de l'audience. Je suppose qu'il s'agira d'une procédure assez informelle, relativement informelle en comparaison de la procédure normalement suivie devant un tribunal, mais toute personne réclamant une audience aura clairement la possibilité d'exposer son cas avec l'appui de tout document ou de tout témoin qu'elle souhaite produire.

**M. Siddon:** Monsieur le président, traditionnellement, certains ministères comportent des commissions et des instances consultatives spécialisées dans la tenue d'audiences de ce genre. Pourrait-on nous indiquer comment le ministre nommera les personnes devant siéger à un comité de ce genre et quelle forme il prendra? Quel caractère revêtiront ces audiences? Les plaignants se rendront-ils simplement au ministère pour discuter en privé de leur problème avec un groupe de fonctionnaires, ou s'agira-t-il d'une tribune quasi publique avec enregistrement des procès-verbaux, des témoignages et des attendus de la décision rendue?

**M. Elcock:** Monsieur le président, l'unique but de cette première disposition de l'article 56 est de s'assurer que le ministre et les parties touchées aient la possibilité d'examiner la décision ayant conduit le ministre à prendre cet arrêté. Si le désaccord persiste, les tribunaux seront consultés mais il s'agit avant tout d'offrir la possibilité d'examiner les décisions du ministre. Comme je l'ai déjà dit, la procédure suivie au cours de ces audiences serait relativement informelle. Je ne puis dire avec précision quelle sera cette procédure ou qui en sera chargé. Cela dépendra du fonctionnaire que le ministre désignera pour cette fonction, et il est tout à fait concevable que les circonstances fassent que le ministre s'en charge lui-même. Il est également concevable, le recours aux tribunaux devenant de plus en plus fréquent, qu'avec le temps cette procédure soit de plus en plus formalisée. Il reste que pour le moment cet article sert simplement à offrir la possibilité aux parties touchées de se faire entendre afin que le ministre réexamine sa décision, si cela s'avère nécessaire.

**M. Siddon:** Monsieur le président, il semble donc que l'objectif de l'article 56 est de donner l'impression que ceux qui jugent que leur intérêt est touché seront entendus par le ministre, s'il le juge nécessaire, et qu'une sorte de procédure officielle leur permettra d'exposer leurs objections, avant que la décision finale ne soit rendue. En réalité, d'après ce que nous disent les fonctionnaires ce matin, ce sera tout à fait symbolique puisqu'il s'agira d'une procédure analogue à celle de l'électeur mécontent qui le demande, ou à un de nos collègues parlementaires d'intervenir par écrit auprès du ministre concerné, qui a le loisir de répondre, quand et comment il le veut, et dans les limites qu'il détermine.

Compte tenu du témoignage de M. Elcock, il semblerait que cet article 56 ne promet véritablement rien d'autre que ce qui

**[Text]**

that is not already available to a person who deems their interest to be affected. In the final analysis, they are not going to know until after the decision is rendered. They are then going to complain to their member of Parliament or to a departmental official, and I cannot see how this process set out here improves upon that normal grievance procedure that constituents have to resort to in the final analysis when their interests, to their way of thinking, have been overridden. The reference to hearing would seem to imply a semijudicial process of some sort, and yet we are being told that there is no such a process envisaged.

**M. Lapierre:** Monsieur le président, j'ai un mot à dire là-dessus.

**Mr. Siddon:** It is appealable to the Federal Court subsequently.

**Le président:** Monsieur Lapierre.

**M. Lapierre:** Oui, justement, je n'aimerais pas que mon collègue d'en face laisse l'impression cosmétique qu'il n'y a rien de sérieux dans cela et que c'est strictement comme une lettre qu'on envoie à son député. Je ne sais pas si, lui, ses lettres sont révisables par la Cour fédérale. Moi, ma correspondance n'est pas révisable par la Cour fédérale. C'est un procédé beaucoup plus sérieux que ça. Actuellement, c'est difficile de prévoir la forme et la nature de tous ces appels-là, mais je suis convaincu que la pratique fera qu'il y aura un système de monté, et qu'il y aura vraiment une audition faite selon les normes légales. Je pense que c'est beaucoup plus qu'un semblant d'audience.

**Mr. Yurko:** I can realize the reluctance of the government to designate some particular body like the National Energy Board to hold the hearings. The National Energy Board is often overloaded and we would of course have liked to have had some body pinpointed. Nevertheless, because Clause 56.(6) makes the process appealable to the courts, perhaps the most important single requirement that we have suggested here, indeed, is PC-41, where the information becomes public unless it is proprietary. I think we would recognize the government's reluctance on PC-40, but we would want to stress very strongly that PC-41, whereby the information is public and available to all the parties, is very important if you are going to give access to the courts. One would find it very difficult to have access to the courts if he did not have the information.

• 1100

What we would like to stress very strongly, Mr. Chairman, and to the secretary, is that PC-41 is perhaps much more important in our estimation in regard to acceptance as an amendment than is the designation of a body that will conduct the hearing. We would stress very strongly that you give serious consideration to incorporating either PC-41 or some form of PC-41, so that if the matter is appealed to the courts the same information is available to both sides.

**The Chairman:** All right. I think it would be advisable at this point for the chair to warn members that any side effects

**[Translation]**

est déjà à la disposition de la personne qui estime être victime d'un préjudice. En dernière analyse, ces personnes n'auront une réponse qu'une fois la décision rendue. Elles pourront alors se plaindre auprès de leurs députés, auprès d'un fonctionnaire, et je ne vois pas comment cette procédure améliore la procédure normale de griefs, laquelle les électeurs doivent avoir recours en dernière analyse, lorsqu'ils estiment avoir des raisons de se plaindre. Parler d'audience devrait correspondre pour le moins à une procédure semi-judiciaire, et pourtant on nous dit que telle n'est pas l'intention.

**Mr. Lapierre:** Mr. Chairman, I have a comment on that.

**M. Siddon:** Par la suite, il y a possibilité d'appel devant la cour fédérale.

**The Chairman:** Mr. Lapierre.

**Mr. Lapierre:** Yes, and as a matter of fact, I would not like that my colleague opposite leave the cosmetic impression that there is nothing serious in it and that it is nothing more than a letter being sent to an MP. I do not know whether his letters can be reviewed by the federal court. My own letters cannot be reviewed by the federal court. That process is much more serious than that. Really, it is difficult to foresee the form and the nature of all those appeals. But I am confident that in the end there will be a real judicial-like process. I think it is much more than a mere token hearing.

**M. Yurko:** Je peux comprendre la réticence du gouvernement à confier la tenue des audiences à une instance particulière comme l'Office national de l'énergie. Souvent, cet office est surchargé de travail et, bien entendu, nous aurions aimé qu'une instance spéciale soit nommée. Néanmoins, l'article 56.(6) permettant de faire appel devant les tribunaux, notre proposition la plus importante se trouve peut-être dans notre amendement numéro 41, où nous demandons à ce que tous les renseignements soient rendus publics, à l'exception de ceux couverts par des droits de propriété. Nous pouvons, à la rigueur, admettre la réticence du gouvernement au sujet de notre amendement 40, mais nous insistons très fortement sur l'importance du n° 41 rendant les renseignements publics et à la disposition de toutes les parties, dans la mesure où le recours aux tribunaux sera possible. Un recours aux tribunaux serait très difficile sans ces renseignements.

Monsieur le président, monsieur le secrétaire, accepter cet amendement n° 41 est à nos yeux beaucoup plus important que la désignation de l'instance devant tenir les audiences. Nous insistons vivement pour que vous envisagiez sérieusement l'incorporation de cet amendement n° 41 ou l'incorporation d'un amendement analogue afin qu'en cas d'appel devant les tribunaux les mêmes renseignements soient à la disposition des deux parties.

**Le président:** Très bien. Je crois bon de vous avertir que les amendements 40, 41 et 42 touchant, indirectement, les pou-



**[Texte]**

of PC-40, PC-41, and PC-42 that would touch upon the powers of the National Energy Board would require, obviously, amendments to the act creating the National Energy Board, and are, therefore, certainly, clearly, not in order in this—

**Mr. Yurko:** Mr. Chairman, I have already indicated that we were not going to stress or push PC-40, that we would—

**The Chairman:** It is out of order. We are being flexible here to let you put your point on the record, but let us not belabour it.

**Mr. Siddon:** Here again though, Mr. Chairman, while we recognize that under Clause 56.(6) once a decision has been rendered and a hearing has been held and the outcome of that hearing is not deemed to be satisfactory, then of course there is a mechanism for referral to the Federal Court of Appeal. But that does not ensure that the hearings conducted in advance of the rendering of the decision by the minister are going to be conducted in an open and accountable manner. If the government is willing to accept PC-41, which, as my colleague, Mr. Yurko, has said, would ensure that the information brought and presented before this informal hearing is in the public record, then, of course, that would fulfil the same objective as establishing a properly structured board for the conduct of these hearings, such as was proposed in PC-40. Then, one way or the other, the objective is met of granting the people whose interest is deemed to be affected a means of ensuring that, should they get to the level of the federal court, all the evidence is properly and fully available and the reasons for the minister's decision can then be argued in a fair and open manner before the court.

**Mr. Lapierre:** I would like to get Mr. Elcock's reaction on PC-41, because I find it interesting too.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, Clause 56 is silent on the subject of whether a hearing is in public or in private. I guess I can conceive of situations where people seeking a hearing may not, in fact, want to have such a hearing in public, but it is open, under the clause, for the minister to hold a hearing publicly or in private—either way.

I guess the only other point that I would make is that clearly once the minister has come to some decision on the basis of the hearing he must give written reasons for the decision he makes, so that any party who is dissatisfied with the result of that hearing can take those written reasons on to the Federal Court if he chooses to appeal the minister's ruling.

So there is, in fact, a written record of the minister's decision and the reasons for that decision, which would be appealable, or subject to the further appeal provisions to the Federal Court.

**Mr. Siddon:** There shall be a written record, Mr. Elcock?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, not a written record. If you read proposed Clause 56.(3) in the new package of amendments, the last words are:

**[Traduction]**

voirs de l'Office national de l'énergie, nécessiteraient, de toute évidence, des amendements à la loi établissant l'Office national de l'énergie et que, par conséquent, en tout état de cause, ils ne peuvent être reçus . . .

**M. Yurko:** Monsieur le président, j'ai déjà indiqué que nous n'insisterions pas outre mesure au sujet de l'amendement 40, que nous préférierions . . .

**Le président:** Il est irrecevable. Nous faisons preuve de mansuétude en vous laissant exposer vos arguments, mais n'exagérons pas.

**M. Siddon:** Une fois de plus, monsieur le président, nous reconnaissons qu'en vertu de l'article 56.(6), une fois qu'une décision a été rendue, qu'une audience a eu lieu et que son résultat n'est pas jugé satisfaisant, bien entendu il est possible de recourir à la Cour d'appel fédérale. Cependant, cela n'assure pas pour autant que les audiences tenues avant que le ministre ne rende sa décision le seront d'une manière ouverte et responsable. Si le gouvernement est disposé à accepter notre amendement n° 41, qui comme l'a dit mon collègue M. Yurko, assurerait que les renseignements communiqués au cours de ces audiences informelles soient rendus publics, alors, bien entendu, cela répondrait aux mêmes objectifs que l'établissement d'une commission en bonne et due forme chargée de tenir ces audiences comme nous le proposons dans notre amendement n° 40. Donc, de cette manière ou de l'autre, cet objectif de garantir à ceux dont les intérêts sont jugés avoir été touchés le moyen d'être assurés que s'ils devaient aller jusqu'à la Cour fédérale, toutes les pièces du dossier sont mises à leur disposition, est atteint, et les raisons supportant la décision du ministre peuvent alors être discutées d'une manière juste et ouverte devant le tribunal.

**M. Lapierre:** J'aimerais avoir la réaction de M. Elcock à l'amendement n° 41, car je le trouve également intéressant.

**M. Elcock:** Monsieur le président, l'article 56 ne précise pas si ces audiences doivent être publiques ou privées. Je peux imaginer des cas où les plaignants ne voudraient pas qu'une telle audience soit publique, mais cet article laisse le choix de l'audience publique ou privée au ministre.

J'ajouterais simplement qu'une fois que le ministre sera parvenu à une décision sur la base de l'audience, il est évident qu'il devra donner ses raisons par écrit, si bien que toute partie mécontente du résultat de cette audience pourra communiquer ses raisons par écrit à la Cour fédérale si elle décide de faire appel de la décision du ministre.

La décision du ministre est donc enregistrée et les raisons supportant cette décision peuvent faire l'objet d'un appel, ou être soumises aux dispositions d'un appel éventuel devant la Cour fédérale.

**M. Siddon:** Il y aura donc un dossier, monsieur Elcock?

**M. Elcock:** Non, monsieur le président. Si vous lisez la dernière révision de l'article 56.(3), la fin de ce paragraphe est la suivante:



*[Text]*

... the minister shall consider the representations made and the evidence introduced at the hearing and shall, on request by that party, publish or make available to that party the reasons for the order.

• 1105

**Mr. Yurko:** Well, that is a lot different than what we were suggesting in PC-41, totally different. What we are suggesting in PC-41—if indeed you are holding a hearing you can go into camera, if you wish, without any difficulty in holding a hearing and you can hear a witness that is contrary to the interests of the person that has been given notice with respect to an order. Now, the person protecting his right in that property or whatever you wish, should have access to what this witness said in private to the committee, because it does affect his holding, and unless he has it when he appeals a decision of the minister subsequently to the courts, he is in a handicapped position. What we are really saying in PC-41 and which only makes good sense is:

Except for meetings dealing with classes of information exempted from public disclosure—

—this is recognized—

—by regulations or with proprietary information of an invested interest holder, every portion of every meeting of a hearing conducted pursuant to this section shall be open to public observation.

I do not think that is an unusual request at all.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, for the minister to hold a hearing and then proceed to an in camera hearing without the presence of the individual making the application would be most improper and I do not think that any court would—that in itself would be appealable, if the minister were to take such an action.

**Mr. Yurko:** Mr. Elcock, yesterday we had an in camera meeting on a very important matter, and these are not uncommon. I simply suggest that when you are dealing with private interests, that information should be available to the various parties involved, and the only way you can do it is through an open hearing where you are not dealing with proprietary information or indeed a certain class of information exempted by regulations. Can I ask you from a legal point of view, what is really obnoxious about this PC-41?

**Mr. Elcock:** Before responding to that, Mr. Chairman, might I say that the proceedings of this committee are substantially different—I might even say very substantially different—from the statutory responsibility imposed on the minister to hold a hearing. That imports a completely different set of rules with respect to the manner in which that hearing must be conducted than the process of this committee. This committee has a great deal more freedom in how it conducts its business than the minister would under these provisions in law.

*[Translation]*

... le ministre doit tenir compte de la preuve et des observations présentées à l'audition et à la requête de cette partie, publier les motifs de son arrêté, ou permettre qu'elle en prenne connaissance.

**M. Yurko:** C'est très différent de ce que nous proposons dans l'amendement PC-41 car ... lors d'audiences, on peut très bien tenir une séance à huis clos, sans problème, et y entendre un témoin dont les intérêts sont contraires à ceux de la personne qui a reçu un avis concernant un arrêté. Quelqu'un qui doit défendre ses droits de propriétaire ou que que sais-je encore, devrait avoir accès aux témoignages donnés en privé au Comité, car il y va de ses intérêts, et à moins de posséder des renseignements quand il interjette appel de la décision du ministre, il est lésé. Ce que nous demandons dans l'amendement PC-41 et qui est très sensé:

Sauf dans le cas de réunions où sont révélés des renseignements qui ne sont pas divulgués au public.

... c'est donc reconnu ...

... en vertu de règlements ou quand il s'agit de renseignements couverts par des droits de propriété et que détiennent des détenteurs d'intérêts acquis, toutes les séances d'une audience tenues aux termes de cet article doivent être ouvertes au public.

Je ne pense pas qu'il s'agisse d'une demande déraisonnable.

**M. Elcock:** Monsieur le président, si le ministre devait tenir une audience dont certaines séances seraient à huis clos, sans la présence de la personne déposant une demande, ce serait tout à fait déplacé, et je ne pense pas qu'un tribunal ... Rien que ce geste de la part du ministre pourrait faire l'objet d'un appel.

**M. Yurko:** Monsieur Elcock, hier nous nous sommes réunis à huis clos pour discuter d'une question très importante et c'est très courant. Quand il s'agit d'intérêts privés, ces renseignements devraient être communiqués à toutes les parties intéressées et la seule façon de le faire est de tenir une audience ouverte au grand public sans cependant divulguer au cours de cette audience des renseignements couverts par des droits de propriété ou des renseignements frappés par certains règlements. Pouvez-vous me dire ce qui ne va pas du point de vue juridique dans l'amendement PC-41?

**M. Elcock:** Avant de répondre à votre question, je tiens à souligner que les délibérations du Comité sont très différentes, et j'insiste sur cela. On ne peut pas les comparer aux audiences que doit tenir le ministre en vertu des dispositions de la loi. Ce genre d'audiences est régi par toute une gamme de règles très différentes de celles qui s'appliquent aux délibérations du Comité. Le Comité a beaucoup plus de latitude dans la façon de mener ses délibérations que le ministre n'en aurait en vertu des dispositions de la loi.

## [Texte]

**Mr. Yurko:** Would you mind providing us with the statutory guidelines in connection with the minister holding a hearing, because it is not a minister holding a hearing. The minister is not holding a hearing here at all. He designates a body, or designates a person, or designates somebody else to hold a hearing.

**Mr. Elcock:** Should he designate anybody, Mr. Chairman, that individual would be required to abide by the same rules of law with respect to national justice, etc., which would apply to any hearing held by the minister or by any individual designated by him or to other bodies.

**Mr. Lapierre:** What I would like to know is this: Let us say, Mr. Ittinuar or Mr. Nickerson wants to go because it affects his riding. I am sure he would not be an interested party, but he wants to be there to listen to the arguments because it is a decision that will affect his riding. With this amendment, I think, he could be there or he could look at the record, but otherwise, it might be in a hotel suite somewhere in Inuvik and nobody would know. That is the question. If he has to go to the federal courts to get all the information it looks a little—and it is a little expensive too.

**Mr. Yurko:** Mr. Chairman, I would like to reinforce Mr. Lapierre's dissertation because what we are suggesting in PC-41 is good politics, really good politics. The last thing you need is to be constantly accused of hiding something, of doing something in a back room rather than doing it openly, and that is what we are really suggesting in PC-41.

**Mr. Elcock:** Fortunately or unfortunately, Mr. Chairman, my responsibility is not with the politics of the matter. If I might just reiterate something I said a minute ago, the rules of natural justice are not some unusual or unknown set of rules. They are fairly well defined in the common law set of rules with respect to the conduct of, for example in this case, hearings. The courts have over a number of years defined the kinds of things that you can and cannot do. They are fairly clear and they would not, for example, permit the minister or somebody holding a hearing, to hold a hearing and then proceed to go off and discuss in another room without the presence of the applicant or the person requesting a hearing, the matter that the applicant—

• 1110

**Mr. Lapierre:** But we are not speaking of the same persons because we are not talking about the applicants or the other persons interested directly. We are talking about third parties like the Indian Brotherhood or anybody else who wants to know what is going on. That is the kind of persons we are talking about and that is why they say "public observation"; they do not say interested parties' observations. We know natural justice has to be followed but for the other people who do not have direct interest—if Mr. Nickerson wants to see what is going on he does not have a direct effect, because he does not have any shares in the deal, but he has an indirect

## [Traduction]

**M. Yurko:** Pourriez-vous nous fournir un exemplaire des directives statutaires régissant la tenue d'audiences par le ministre, parce que dans le cas qui nous occupe, ce n'est pas le ministre qui tiendrait ces audiences. En effet, il doit se borner à désigner un organisme ou encore une personne, de toute façon un tiers qui doit tenir les audiences.

**M. Elcock:** Monsieur le président, si le ministre devait désigner quelqu'un, cette personne devrait respecter les mêmes règles de droit en ce qui a trait à la justice nationale et qui s'appliquent à toute audience tenue par un ministre ou par un particulier ou un organisme désigné par lui.

**M. Lapierre:** Je voudrais savoir ceci: M. Ittinuar ou M. Nickerson ne pourraient-ils pas être présents puisque cela touche leurs circonscriptions. Ni l'un ni l'autre ne sont des parties intéressées, mais ils voudront sûrement entendre les arguments présentés, car la décision qui sera rendue touchera leurs circonscriptions. Si cet amendement était adopté, M. Ittinuar ou M. Nickerson pourraient être présents ou encore consulter le dossier mais, autrement, les audiences pourraient se dérouler dans un hôtel d'Inuvik sans que personne ne soit au courant. D'autre part, si on doit se rendre à la Cour fédérale pour obtenir des renseignements, c'est compliqué et cela coûte très cher.

**M. Yurko:** Monsieur le président, j'abonde dans le sens de M. Lapierre, car c'est ce que nous proposons dans l'amendement PC-41. C'est de bonne guerre. On ne veut certainement pas être constamment accusé de cacher quelque chose, de faire les choses sous le couvert et c'est pourquoi nous avons proposé l'amendement PC-41.

**M. Elcock:** Malheureusement ou heureusement, monsieur le président, je ne puis me prononcer sur des questions de politique. Je voudrais revenir à une chose que j'ai dite tout à l'heure. Les règles de justice naturelle ne sont pas exceptionnelles et obscures. Elles sont assez bien définies dans les règles du droit coutumier pour ce qui est des audiences. Les tribunaux ont au cours des années déterminé ce que l'on peut faire et ne pas faire. Elles sont donc claires et, par exemple, elles ne permettraient pas au ministre ou à quiconque de tenir des audiences publiques pour ensuite délibérer dans une autre pièce sans la présence du requérant ou de la personne qui a demandé à être entendue...

**M. Lapierre:** Nous ne parlons pas des mêmes personnes, car il ne s'agit pas du requérant ou des autres personnes intéressées directement. Nous parlons de tierces parties, comme la Fraternité des Indiens ou quiconque s'intéresse à la question. Voilà donc les gens dont nous parlons et c'est pourquoi on parle d'«observateurs publics». Il ne s'agit pas de parties intéressées. Nous savons que les règles de justice naturelle doivent être respectées dans le cas des gens qui ont des intérêts directs. Si M. Nickerson veut s'enquérir de ce qui se passe, puisqu'il n'a pas de parts dans le projet, il n'a donc qu'un intérêt indirect à titre de député. Voilà ce dont nous parlons.



[Text]

effect as a member of Parliament, for example. That is the kind of guy I would like to see there.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, Mr. Elcock has said earlier that these hearings would be very informally structured but that somehow the rules of natural justice as defined in the common law—to use his language repeatedly—would operate. These are fairly informal hearings with no minuting, perhaps, and no designated body, no particular terms of reference or criteria, but they would be accountable under the rules of natural justice. Therefore, I would think it appropriate that Mr. Elcock table or explain for this committee just how elaborate these rules of natural justice are so that in future those who deem their interest to be affected and others who would wish to have public access to these hearings, might know to what extent the rules of natural justice preclude them from doing so. I cannot understand why the wording of our amendment under PC-41 would not be consistent with the rules of natural justice. They provide the exemption:

Except for meetings dealing with classes of information exempted from public disclosure by regulations, or with proprietary information of an interest holder . . .

They provide the kind of exemption and protection that a particular appellant might require, but nonetheless, every portion of every meeting of every hearing conducted pursuant to this section shall be open to public observation. The protection is there. How could that provision, with the exemptions set out at the beginning of the amendment, be inconsistent with the rules of natural justice? If that be the case, I think it is appropriate that Mr. Elcock explain that inconsistency for us.

Mr. Elcock, in referring to the government's amendment L-77, indicated that the minister shall consider the representations made and the evidence introduced at the hearing. He seemed to imply that that evidence would then become part of a public record. But I think in subsequent comment he has not made it clear whether all of the evidence and testimony before that hearing would be duly recorded and appended to a public record. If there is to be no public record and no public access, then I think the concerns that Mr. Lapierre and others on this side are expressing are quite legitimate and quite consistent with the rules of natural justice, I might add.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, I have lost track of the hon. gentleman's questions. But let me respond. If I fail to pick up some parts, we can perhaps go back over it.

In referring to the rules of natural justice, I was referring essentially to the point that the hon. member, Mr. Yurko, had made earlier with respect to the manner in which a hearing might be conducted, apart from the question of whether or not the hearing was open to the public. They would clearly apply to the kind of situation that he was discussing.

With respect to whether the public should be admitted to a hearing or whether a hearing should be public, the decision whether or not that is the case at the moment, as Clause 56 is drafted, is a matter for the minister to consider and conceive.

[Translation]

**M. Siddon:** Monsieur le président, M. Elcock a dit plus tôt que ces audiences se dérouleraient de façon très officielle mais que les règles de justice naturelle telles que définies dans le droit coutumier s'appliqueraient. Il peut y avoir des audiences officieuses sans procès-verbaux, sans qu'un organisme soit désigné, sans mandat particulier, mais les règles de justice naturelle s'appliquent toujours. Par conséquent, je pense que M. Elcock pourrait déposer et expliquer au Comité les règles de justice naturelle pour qu'à l'avenir ceux qui auront l'impression que leur intérêt est en cause, ou quiconque désire avoir accès aux délibérations de l'audience, puissent savoir dans quelle mesure les règles de justice naturelle les empêchent d'obtenir ce qu'ils veulent. Je ne comprends pas pourquoi notre amendement PC-41 serait contraire aux règles de justice naturelle. L'amendement prévoit une exception.

Sauf dans le cas des réunions où les questions de renseignements qui ne peuvent pas être divulgués au public en vertu des règlements, ou de renseignements couverts par un droit de propriété et appartenant à quelqu'un qui détient un intérêt . . .

Il y a donc une exemption et une certaine protection pour le requérant, et c'est pourquoi toutes les autres séances doivent être ouvertes au public. La protection est prévue. Comment cette disposition, étant donné les exemptions qui sont précisées au départ, pourrait-elle être contraire aux règles de justice naturelle? Si c'est le cas, je pense que M. Elcock nous doit une explication.

Monsieur Elcock, vous avez fait allusion à l'amendement L-77 du gouvernement et vous avez dit que le ministre doit étudier les preuves et tenir compte des témoignages recueillis lors des audiences. Quand M. Elcock a dit cela, il semblait laisser supposer qu'il s'agissait dès lors de documents publics. Par la suite, il n'a pas dit très clairement si toutes les preuves et tous les témoignages recueillis lors des audiences seraient enregistrés et publiés pour diffusion. Si donc le public n'y a pas accès, je pense que les préoccupations de M. Lapierre et d'autres de notre parti sont tout à fait fondées et qu'elles respectent les règles de justice naturelle.

**M. Elcock:** Monsieur le président, je n'ai pas très bien compris la question. Je répondrai cependant. Si j'oublie certaines choses, dites-le moi.

Quand j'ai fait allusion aux règles de justice naturelle, je répondais essentiellement à la question soulevée par M. Yurko en ce qui a trait à la conduite des audiences, sans tenir compte du fait que les audiences seraient ouvertes au grand public ou non. Les règles de justice naturelle s'appliquent de toute évidence à la situation qu'il avait décrite.

Pour ce qui est maintenant de l'admission du public, la décision doit être prise par le ministre, aux termes de l'article 56, et il ne doit pas exclure la possibilité d'une entente avec les parties qui ont demandé l'audience. Il ne m'appartient pas de



**[Texte]**

ably also for him to consider in agreement with the parties who have requested a hearing. Whether there is to be any change in Clause 56 to require the holding of public hearings, to be frank, is not a matter which I would decide. That would be a matter which the minister would have to decide.

• 1115

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, I think it must be made clear that here we are not calling for public hearings but for hearings to be held in public, and there is quite a clear distinction. It is only the third-party groups that bring their grievances—and only at the invitation of the minister, if you accept the government's form of Clause 56—who would be able to present evidence. All we are asking is that that evidence be presented in public and recorded in public. That is quite distinct from a public hearing. Given the qualifications set out in PC-41, I cannot understand how that process would be inconsistent with the rules of natural justice. It would provide protection in regard to privileged information.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, I have never said—or if I have, I apologize—that having public hearings, or to be precise, that hearings at which the public could be present, would be contrary to the rules of natural justice. That would be for me a rather ridiculous thing to say. But, as I said a minute ago. I am not in a position to make such a change. If the minister decides that he wishes to make a change, he could approve such a change and I would be prepared to draft such a change. The committee would then have to consider if they want such a change to the provision. But it is a policy matter, not a legal matter.

**Mr. Siddon:** A final and pointed question, if I might, Mr. Chairman. From a position, and given his knowledge of the rules of natural justice as defined in the common law, is Mr. Elcock prepared to tell us at this time, or could he give consideration to the wording of this amendment and tell us at a future occasion, whether or not this amendment would be consistent or inconsistent with the rules of natural justice aside from the policy determination the minister will have to make?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, as I said, for me to take the position—and I have not; if I have, I apologize—that an amendment which said that the public could be present at a hearing would be contrary to the rules of natural justice would be more than just a little ridiculous. If my memory serves me correctly, it is not necessarily part of the rules of natural justice that the public must be present at every hearing, but it is certainly not inconsistent with the rules of natural justice that the public be present.

**Le président:** Monsieur Lapierre.

**M. Lapierre:** Monsieur le président j'aimerais le rappeler peut-être au secrétaire parlementaire pour qu'on puisse y réfléchir plus tard... et je suis d'accord avec M. Elcock que l'on doit se conformer aux règles de la justice naturelle... Mais j'aimerais bien que le ministre se conforme aux règles de la transparence, ce serait encore mieux. Je pense que c'est cela que les membres du Comité recherchent.

**[Traduction]**

décider s'il faut modifier l'article 56 pour que désormais il y ait des audiences publiques. C'est une question que le ministre doit trancher.

**M. Siddon:** Monsieur le président, nous ne demandons pas ici des audiences publiques mais des audiences qui seraient ouvertes au public. Il y a une énorme différence. Les tierces parties présenteraient leurs revendications—et seulement à l'invitation du ministre, si l'on accepte l'article 56 proposé par le gouvernement—et seules les tierces parties pourraient présenter des preuves. Nous demandons que les preuves soient présentées en public et qu'elles soient enregistrées. C'est très différent d'une audience publique. Étant donné les réserves exprimées dans l'amendement PC-41, je ne comprends pas comment cette façon de procéder pourrait être contraire aux règles de justice naturelle. Il y aurait protection des renseignements confidentiels.

**M. Elcock:** Monsieur le président, je n'ai jamais dit, ou si je l'ai dit je m'en excuse, que les audiences où le public serait admis seraient contraires aux règles de justice naturelle. Cela me paraît ridicule. J'ai dit que je ne suis pas en mesure de modifier quoi que ce soit. Si le ministre décide qu'il veut modifier quelque chose, ce sera à lui de prendre une décision et les modifications au libellé seront apportées au besoin. Ensuite, les membres du Comité devront se prononcer sur cette modification. C'est une question de politique et non pas une question juridique.

**M. Siddon:** Monsieur le président, une dernière question. Étant donné qu'il connaît les règles de justice naturelle telles définies dans le droit coutumier, M. Elcock pourrait-il nous dire si le libellé de l'amendement, tel qu'il existe actuellement, les respecte? Pourrait-il étudier ce libellé, plus tard, afin que nous sachions à quoi nous en tenir, indépendamment de toute décision de politique que pourrait prendre le ministre?

**M. Elcock:** Monsieur le président, je n'ai jamais dit, je m'en excuse si c'est ce que vous avez cru comprendre, que l'amendement qui permettrait au public d'être présent lors des audiences, serait contraire aux règles de justice naturelle. Si je me souviens bien, bien que cela ne fasse pas partie intégrante des règles de justice naturelle, la présence du public n'est certainement pas contraire aux règles de justice naturelle.

**The Chairman:** Mr. Lapierre.

**Mr. Lapierre:** Mr. Chairman, perhaps the parliamentary secretary will want to think about that... I agree with Mr. Elcock that we have to follow the rules of natural justice. But I would like the minister to respect the rules of clairvoyance. That would even be better. I think that is what the committee needs.

## [Text]

**Mr. MacLaren:** Perhaps, Mr. Chairman, we could stand this subclause until we have had a further opportunity to look at it.

**Mr. Siddon:** We would appreciate it.

**The Chairman:** We will move on to PC-42.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, the amendment labelled PC-42 provides that in regard to the evidence, the appeal submitted by an appellant, that this hearing of which he has been given due notice, in considering the intervention of the party calling for a hearing be considered against certain criteria by the minister. The amendment to Clause 56 at line 39, including the preceding line, reads:

... the Minister shall consider the representations made and evidence introduced at the hearing with due regard to ...

Two particular tests: the test of whether or not the licence, which is under appeal, shall enable us to reach the medium or long-term security of oil and gas supply from domestic sources, and secondly, whether or not the granting of that licence is consistent with the economic and financial viability of oil and gas enterprises operating in Canada lands, and may approve, vary or revoke such decision, that is, the process of the hearing, declaration, determination or order. I guess the purpose of this is to ensure that there are some terms of reference that the minister has to honour, has to respect, in making determinations upon the intervention of a third party, subject to the process of appeal, which is set out in Clause 56.

• 1120

**M. Lapierre:** Monsieur le président, autant j'avais de la sympathie pour PC-41, autant je trouve que c'est un peu comme la vertu et la maternité que de vouloir inclure ces deux paragraphes. Vous savez que c'est: "toute détermination, déclaration ou décision ou tout arrêté respectivement fait ou pris en vertu de la présente loi". Imaginez-vous par exemple, si c'est une décision quant à la localisation d'un *oil rig* sur les *Canada lands*, s'il faut que le ministre, à chaque fois ... Parce que pour justifier sa décision il devrait répondre à ces deux textes-là ... Je pense que ce serait illogique. On parle de beaucoup de choses hypothétiques à ce moment-là ... Si les conclusions du ministre ne se concrétisent pas cinq ans plus tard, on pourrait revenir et essayer d'en appeler de sa décision en disant: finalement, économiquement ce n'est pas viable. Or, le ministre avait déclaré que ce serait viable, et ce ne l'est plus maintenant ... Ce serait mettre des conditions excessives de la part du ministre, et ça lui demanderait pour ainsi dire d'avoir une boule de crystal à chaque fois qu'il prend une décision.

Je comprends très bien le principe que vous voulez faire prévaloir, mais je pense qu'au niveau pratique ça n'aurait pas de «sacré bon sens.»

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, in response to Mr. Lapierre, his comments frankly surprise me because they hint at the possibility that the political objectives of the minister in implement-

## [Translation]

**M. MacLaren:** Monsieur le président, pourrions-nous réserver ce paragraphe pour nous donner l'occasion d'y réfléchir?

**M. Siddon:** Nous vous serions très reconnaissants d'accéder à cette requête.

**Le président:** Passons donc à l'amendement PC-42.

**M. Siddon:** Monsieur le président, l'amendement PC-42 prévoit au sujet des preuves, lors d'un appel interjeté par un requérant, que le ministre, ayant reçu une demande d'audience, se fonde sur certains critères pour évaluer les arguments des parties qui ont demandé l'audience. L'amendement à l'article 56, ligne 39, se lit comme suit:

... le ministre doit écouter les démarches et les preuves présentées à l'audience en tenant compte ...

Deux textes précis: tout d'abord, si oui ou non le permis, dont on appelle, nous permettra d'atteindre la sécurité, à moyen ou à long terme, en matière d'approvisionnement en pétrole et en gaz de sources canadiennes, et, deuxièmement, si l'attribution de ce permis est logique eu égard à la rentabilité d'entreprises qui exploitent le pétrole et le gaz sur les Terres du Canada, et on peut alors approuver, changer, ou révoquer cette décision, c'est-à-dire cette procédure d'audition, de déclaration, de détermination ou d'arrêté. Je crois que le but de tout cela est d'assurer qu'il y a certains mandats que le ministre doit respecter lorsqu'il décide de l'intervention d'une tierce partie, en conformité avec la procédure d'appel qui se trouve définie à l'article 56.

**Mr. Lapierre:** Mr. Chairman, as much as I have sympathy for PC-41, I also find it is a little like virtue and motherhood when you try to include those two paragraphs. You set out, "determination, declaration or decision or order respectively taken or made under the present Act". Imagine, for example, if this is a decision concerning the siting of an oil rig on Canada Lands what happens if the minister, each and every time ... because to justify his decision he would have to answer those two texts ... I think it would be illogical. These are very hypothetical cases we have at that point ... If the minister's conclusions are not proven within five years, you could always go back and try to appeal his decision and say: finally, economically, it is not viable. Now, the minister had stated it would be economically viable and it is not any more. That would be imposing excessive conditions on the minister and, in a manner of speaking, you would be asking him to consult a crystal ball every time he makes a decision.

I quite understand the principle you are trying to have prevail here, but I think that in practical terms, it would make absolutely no sense at all.

**M. Siddon:** Monsieur le président, pour répondre à M. Lapierre, ses commentaires m'étonnent vraiment. Parce qu'on laisse entrevoir la possibilité que les objectifs politiques du



## [Texte]

ing the provisions of Bill C-48 might not be consistent with the provisions as set out under our recommendations (a) and (b), as specific terms of reference. I would have thought that any decisions taken by the minister would hasten the day when Canada can achieve medium or long-term security of oil and gas supply and that these ventures be economically and financially viable. I would have felt that these restrictions were virtually implicit in the bill itself, that they almost go without saying. But I gather from Mr. Lapierre's comment that the minister may in fact make decisions subject to certain other considerations, socio-economic factors or socio-political factors, which may lead to the drilling and exploration for oil and gas in areas which are not as economically feasible or viable.

**Mr. Lapierre:** Bullshit. I never said that.

**Mr. Siddon:** You do not have to have that language on the record. If in fact it is implicit, if it goes without saying that these are the objectives of Bill C-48 and the granting of licences and the making of decisions by the minister, then what harm is done by incorporating these provisions within the body of the bill? It makes it much clearer what the purpose of the bill is.

**The Chairman:** Perhaps we could have a response from the parliamentary secretary, and then we will proceed to the next . . .

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, it is not our intention or desire to delimit the discretion of the minister by including even illustrations, which Mr. Siddon has put forward here. In the course of the minister's considerations, the course of a hearing, there is obviously a wide range of factors to be taken into account. Some may refer to the supply situation and others may refer to the nature of the enterprise itself. But quite obviously other considerations such as environmental aspects or the impact on native peoples or on fishermen off the east coast or on any number of aspects of the project will have to be taken into account. We do not see the purpose of including these illustrations. Indeed, I suppose it could be argued that these illustrations, by their mere presence, would be read as limiting the range of considerations that could be taken into account. So it is not our purpose to support such specific examples.

• 1125

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, is the parliamentary secretary prepared to concede that these will be some of the prime considerations of the minister in hearing an appeal, and that the other considerations he has also suggested, environmental questions and the like, would not be inconsistent with (a) and (b)? Or is he suggesting that some of these other factors might in fact override the meritorious objectives of our National Energy Program and this bill, as reflected in (a) and (b)?

## [Traduction]

ministre, en veillant à l'application des dispositions du Bill C-48, pourraient ne pas aller de pair avec les dispositions que l'on retrouve dans nos recommandations (a) et (b), c'est-à-dire un mandat plus précis. J'aurais cru que toute décision prise par le ministre ne ferait qu'accélérer l'arrivée du jour où le Canada pourrait enfin atteindre la sécurité à moyen ou à long terme en matière d'approvisionnements pétroliers et gaziers et que ces mesures devraient être rentables économiquement et financièrement. J'aurais cru que ces restrictions se trouvaient implicitement dans le bill lui-même, qu'il n'était pas vraiment besoin de les préciser. Cependant, M. Lapierre nous laisse entendre que le ministre peut, à vrai dire, prendre certaines décisions en fonction de certains autres facteurs comme les facteurs socio-économiques ou socio-politiques, ce qui pourrait encourager le forage et l'exploration pétrolière et gazière dans des régions qui seraient moins rentables.

**M. Lapierre:** De la m . . . Je n'ai jamais dit cela.

**M. Siddon:** Vous n'êtes pas obligé de faire consigner ce genre de remarque au compte rendu. A vrai dire, si c'est implicite, s'il va sans dire que ce sont là les objectifs du Bill C-48, ainsi que l'émission de permis et les prises de décisions du ministre, quel mal y a-t-il à faire inscrire ces dispositions directement dans le projet de loi? L'objectif du bill ne s'en trouve que plus clairement énoncé.

**Le président:** Peut-être le secrétaire parlementaire pourrait-il nous répondre et nous passerons ensuite à la prochaine . . .

**M. MacLaren:** Monsieur le président, nous n'avons ni l'intention, ni le désir de restreindre le pouvoir discrétionnaire du ministre, même pas en insérant des exemples dans le bill, comme voudrait le faire M. Siddon. Quand le ministre étudie la question, lors des audiences, il y a évidemment toute une gamme de facteurs dont il faut tenir compte. Certains pourront invoquer la situation en matière d'approvisionnements, d'autres invoqueront la nature de l'entreprise elle-même. Enfin, de toute évidence, il y a d'autres facteurs dont il faudra tenir compte, comme l'aspect écologique, l'impact sur les autochtones ou sur les pêcheurs de la côte Est ou Dieu sait quoi encore. Nous ne voyons pas pourquoi il faudrait insérer ces exemples dans le texte. A vrai dire, on pourrait peut-être même arguer que ces exemples, de par leur présence même, pourraient servir à limiter le genre de facteurs dont on pourrait tenir compte. Nous ne voulons pas nous servir d'exemples précis de la sorte.

**M. Siddon:** Monsieur le président, le secrétaire parlementaire est-il prêt à concéder que le ministre tiendra surtout compte de ces considérations lorsqu'il entendra un appel et que les autres questions dont il a parlé, comme l'environnement, etc., pourraient être compatibles avec les paragraphes a) et b)? Ou bien veut-il dire que certains de ces autres facteurs l'emporteraient sur les objectifs louables que vise notre programme énergétique national ainsi que ce projet de loi comme en témoignent les paragraphes a) et b)?



## [Text]

**Mr. MacLaren:** I think the situation is quite clear, Mr. Chairman. The minister, in evaluating the project, would necessarily take into account not only these considerations, but depending on the time and circumstances of place, would also take into account a range of other considerations. It is impossible to prioritize them or to put some particular precedence on them. I would just say that obviously these two factors, but a range of other factors, would be taken into account in most projects.

**The Chairman:** All right. The next item is PC-43. Any comment, Mr. Yurko?

**Mr. Yurko:** If I might speak to that, we have added the word "agreement" to the words "decision, declaration, determination or order" under Clause 56. Perhaps Mr. Elcock can give us some idea of what is intended to be included in the words "decision, declaration, determination or order"? Indeed, pending agreements or agreements—are they subject to this review process? I would think under certain circumstances "decision" implies an agreement.

I want to know from you first of all if agreements are included in the wording you have used in Clause 56, because if they are not included, then we would try to prevail upon the minister and the parliamentary secretary to include the word "agreements". If they are included and if you give us the assurance that they are legally, then we might not find any need for pressing PC-43.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, if the intention here is to refer to exploration agreements specifically, then Mr. Yurko will recall from numerous earlier discussions that it is not our view that those exploration agreements should be subjected to Clause 56.(6).

Mr. Elcock may have something to add to that.

**Mr. Yurko:** Before you answer, I want to indicate to you that the decision to enter into an agreement, or the decision to have entered into an agreement, in my understanding of the law would be included in here, because that is a decision by the minister. Now you shake your head and you say no.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, if you read Clause 56.(1) as it stands in the bill, it says:

Except as provided in this section, every decision, declaration, determination or order made pursuant to this Act is final and conclusive.

If you read on in subclause (2):

The Minister shall, not less than fourteen days before making any decision, declaration, determination or order that is subject to this section—

—in other words, proposed sections which say they are subject to proposed Section 56—he shall:

—give notice in writing to the persons he considers to be directly affected . . .

## [Translation]

**M. MacLaren:** Je crois que la situation est très claire, monsieur le président. Le ministre, en étudiant le projet, devrait obligatoirement tenir compte non seulement de telles considérations, mais selon le moment, les circonstances et le lieu, tiendrait compte également d'autres aspects. Il est impossible d'établir des priorités mais il est certain que non seulement ces deux facteurs, mais bien d'autres, devraient entrer en considération dans la plupart des cas.

**Le président:** Très bien. Passons maintenant à l'amendement suivant, PC-43. Des commentaires, monsieur Yurko?

**M. Yurko:** Nous avons ajouté le mot «accord» aux mots «décision, déclaration, détermination et arrêté» à l'article 56. M. Elcock pourrait peut-être nous donner une idée du but visé par l'adjonction de ce mot. Dans certaines circonstances, je suppose que le mot «décision» implique un accord.

Les accords sont-ils compris dans le texte de l'article 56, car si ce n'est pas le cas, nous insisterons auprès du ministre et du secrétaire parlementaire pour faire figurer le mot «accord» dans cet article. Si du point de vue juridique on peut considérer que ce terme figure bien dans le texte de loi, nous n'aurons pas besoin d'insister pour faire adopter notre amendement PC-43.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, si le but de cet amendement est de se reporter précisément aux ententes d'exploration, M. Yurko se souviendra de nombreuses discussions précédentes, car notre point de vue de telles ententes ne devraient pas relever de l'article 56.(6).

M. Elcock voudra peut-être ajouter quelque chose.

**M. Yurko:** Auparavant, j'aimerais souligner que la décision de conclure un accord est comprise dans ce texte étant donné que c'est une décision du ministre. C'est du moins comme cela que je comprends la loi. Or, par votre signe de tête, vous me faites comprendre que ce n'est pas le cas.

**M. Elcock:** Monsieur le président, l'article 56.(1) prévoit ce qui suit:

Sous réserve des dispositions du présent article, toute détermination, déclaration ou décision ou tout arrêté respectivement faits ou pris en vertu de la présente loi sont finals et décisifs.

Le paragraphe (2) prévoit ce qui suit:

Avant de prendre une décision ou un arrêté ou de faire une déclaration ou une détermination . . . le ministre doit donner . . . un préavis écrit d'au moins 14 jours . . .

En d'autres mots, conformément à l'article 56, il doit:

. . . donner aux personnes dont il est d'avis qu'elles sont touchées directement un préavis écrit d'au moins 14 jours . . .

**[Texte]**

In fact, not every decision or determination or order made under this "bill is subject to Clause 56". A limited number of circumstances are expressly stated to be subject to Clause 56. This is a point we dwelt with earlier in the process of the committee in the amendments to Clause 56 originally tabled and now before the committee and in the new package. The words "decision, declaration, determination or order" are changed. They would now, to be clear, be "any order that is expressly stated to be subject to this section".

We have made it crystal clear what the intent was. It is conceivable that one might have read Clause 56 as it was before, that one might have mistakenly read Clause 56 as being broader; but, if you read Clause 56 carefully, it makes it clear in the bill as it was originally tabled that it is only a limited range of decisions and determinations that are subject to Clause 56. In the amendments we have made it absolutely clear that it is only that limited range of decisions which are subject to Clause 56. We are only talking about, in fact, a number of orders that the minister may make under the act.

• 1130

**Mr. Siddon:** Could I interrupt, Mr. Yurko? Could Mr. Elcock be a little more specific for clarity and for the record because we may not have all been here for all of these clause-by-clause deliberations. What specific categories of agreement or decision would be subject to the provisions of Clause 56—that is, the right to appeal.

**Mr. Elcock:** To give a couple of examples, Mr. Chairman, Clause 48 of the bill is subject to Clause 56: that is the clause that gives the minister the authority to make orders respecting production and the disposal of production. Also Clause 46:

Where the Minister is satisfied that a commercial discovery has been made on Canada lands, he may, by order subject to section 56, make a declaration of commercial discovery . . .

The revocation of a declaration of significant discovery is also subject to Clause 56. Clause 38, which provides for the appointment of an operator by the minister, a Crown corporation, is subject to Clause 56. Clause 23.(2), which is the clause which makes provision for a portion of a production licence to be transferred to the minister on behalf of Her Majesty in right of Canada where the Canadian ownership level of the production licence holder has fallen below 50 per cent, is also subject to Clause 56. Also the transfer and assignment provision, which is, I believe, Clause 52, is subject to Clause 56.

**Mr. Siddon:** Thank you very much, Mr. Elcock. Now, is that "subject to" clearly stated in all of the amendments that have been put forward by the government?

**Mr. Elcock:** In any case where Clause 56 is applicable, there are the specific words, "subject to Clause 56".

**[Traduction]**

En fait, les décisions, déterminations ou arrêtés faits aux termes de ce projet de loi ne sont pas tous assujettis à l'article 56. Seul un nombre restreint de circonstances sont visées par cet article. Nous avons déjà insisté sur cette question précédemment lors de l'étude des amendements à cet article présentés au départ. Les termes «décision, déclaration, détermination et arrêtés» ont été modifiés en «tout arrêté qui relève expressément de cet article».

Nous avons donc précisé les choses de façon indubitable. Il est possible qu'on puisse avoir interprété l'article 56 comme il existait auparavant, c'est-à-dire qu'on l'ait interprété de façon plus large. Mais si vous examinez soigneusement cet article 56, il indique bien clairement que le bill, tel qu'il a été déposé à l'origine, ne prévoit qu'un nombre limité de décisions, de déclarations assujetties à cet article 56. Mais l'amendement que nous lui avons apporté indique bien clairement aussi que l'article 56 ne vise qu'une série limitée de décisions. En fait, nous ne parlons que d'un certain nombre d'arrêtés que le ministre a le droit de prendre en vertu de cette loi.

**M. Siddon:** Puis-je vous interrompre, monsieur Yurko? Est-ce que M. Elcock pourrait nous préciser ce qu'il en est, aux fins du compte rendu, car il se peut que nous n'ayons pas tous été présents lors de l'étude de tous ces articles. De quelles catégories d'accords ou de décisions parle-t-on comme relevant des stipulations de l'article 56, c'est-à-dire, quelles sont ces catégories où il y a un droit d'interjeter appel?

**M. Elcock:** Pour vous donner un certain nombre d'exemples, monsieur le président, je vous indiquerai que l'article 48 du bill relève de l'article 56, en ce sens que l'article 48 donne au ministre le pouvoir de prendre des arrêtés visant la production et son écoulement. Nous trouvons aussi à l'article 46 ce qui suit:

Le Ministre, s'il est convaincu qu'une découverte commerciale a été faite sur des terres du Canada, peut, par un arrêté assujetti à l'article 56, faire une déclaration de découverte commerciale . . .

La révocation d'une déclaration de découverte importante est aussi assujettie à l'application de l'article 56. L'article 38, qui prévoit la nomination d'un exploitant, d'une société de la Couronne, est aussi assujetti à l'application de l'article 56. L'article 23.(2), qui est l'article qui prévoit qu'une part dans la licence de production peut-être transférée au ministre au nom de Sa Majesté du chef du Canada, au cas où le taux de participation canadienne tombe en dessous des 50 p. 100, est assujetti aussi à l'application de l'article 56. La stipulation concernant le transfert et la gestion, qui se trouve à l'article 52, est aussi assujettie à l'article 56.

**M. Siddon:** Merci beaucoup, monsieur Elcock. Est-ce qu'on a clairement indiqué, dans tous les amendements présentés par le gouvernement, qu'ils étaient «assujettis à . . .»?

**M. Elcock:** Chaque fois que l'article 56 s'applique, on trouve ces mots: «assujetti à l'article 56».

[Text]

**Mr. Siddon:** Finally, I wonder if our officials might explain in a concise way why it is that exploration agreements will not be subject to appeal under the provisions of Clause 56.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, if I may so to Mr. Siddon, we are repeating ground that I think we must have spent several meetings on, without exaggeration. Is it the committee's wish...?

**Mr. Siddon:** Could you repeat it in a concise way for my benefit, Mr. Parliamentary Secretary?

**Mr. MacBain:** Mr. Chairman, can it not just be briefly said that an agreement is a commercial instrument entered into by two parties voluntarily so that it is a completely different thing when a decision is made by a minister?

**Mr. Siddon:** And the rights of the adjacent leaseholders are not to be considered, or their concerns? Indirect interest is not appealable?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, I am not quite sure what Mr. Siddon is suggesting. If the minister puts out a request for proposals with respect to a specific area and decides on the basis of the tenders and negotiations with the parties who tender for an agreement to have an agreement with a specific party, I do not see any grounds on which somebody might appeal that decision. I am not sure what there is to appeal.

**Mr. Siddon:** Meaning that there would be no right to appeal—

**Mr. Elcock:** Not under Clause 56.

• 1135

**Mr. Siddon:** —a common formation or a common reservoir and an adjacent leaseholder that had already been granted exploration agreements deemed it in their interest to have some say in the terms of the agreement with the neighbouring lessee.

**Mr. Elcock:** No, Mr. Chairman, that would be up to negotiations between the minister and the parties involved whether the terms were the same or whether they were different.

**Mr. Siddon:** I recall we have gone over this at great length and we are obviously not in agreement.

**Mr. Yurko:** Can I just get the clarification in my mind, again, Mr. Chairman. My understanding is that under Clause 56, before the minister makes a decision, a declaration, a determination or an order, he gives 30 days notice so there is an opportunity to reflect on that decision, declaration, determination or order and that it is done so under certain clauses only which Mr. Elcock has identified. Now, what you are telling us is that agreements that have been reached voluntarily between one or several partners are not and, I gather you are saying, should not be subject to the review process, the public hearing

[Translation]

**M. Siddon:** En fin de compte, je me demande si vos fonctionnaires pourraient nous expliquer de façon claire pourquoi les accords d'exploration ne sont pas sujets à appel en vertu des stipulations de l'article 56.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, nous répétons des choses dont nous avons discuté pendant plusieurs séances, et je n'exagère pas. Est-ce que le Comité veut...?

**M. Siddon:** Si vous pouviez me répéter ceci de façon concise, monsieur le secrétaire parlementaire?

**M. MacBain:** Monsieur le président, ne pourrait-on pas rapidement dire qu'un accord constitue une entente entre les parties qui ont, de leur propre gré, accepté ces conditions et que, par conséquent, lorsqu'une décision est prise par un ministre, il s'agit de quelque chose tout à fait différent?

**M. Siddon:** Et ne doit-on pas tenir compte des droits, des intérêts des bailleurs des propriétés adjacentes? Est-ce qu'on ne peut interjeter appel dans le cas des intérêts indirects?

**M. Elcock:** Monsieur le président, je ne suis pas sûr de comprendre ce que M. Siddon veut nous dire. Si le ministre décide de faire un appel d'offres pour telle ou telle région et décide, compte tenu des soumissions et des négociations avec les parties qui ont soumissionné pour un accord, de passer un accord avec telle ou telle partie, je ne vois pas pour quelle raison quelqu'un interjetterait appel de cette décision. Je ne sais pas sur quoi on se baserait pour faire appel.

**M. Siddon:** En d'autres termes, il n'y aurait aucun droit d'appel...

**M. Elcock:** Pas en vertu de l'article 56.

**M. Siddon:** Même s'il y avait formation commune, réservoir commun et si l'on avait déjà consenti des accords d'exploration à un titulaire de concession, on ne permettrait pas à cette personne de présenter un appel, même si elle voulait avoir son mot à dire dans l'accord conclu avec le titulaire de la concession voisine.

**M. Elcock:** Monsieur le président, ce serait au cours des négociations entre le ministre et les parties impliquées que l'on s'assurerait que les conditions sont les mêmes ou non.

**M. Siddon:** Je me rappelle que nous avons passé cela en revue pendant très longtemps, et nous ne sommes pas d'accord, c'est évident.

**M. Yurko:** Pourrais-je avoir à nouveau quelques clarifications, monsieur le président? Si je comprends bien, aux termes de l'article 56, avant que le ministre ne prenne une décision ou un arrêté, ou ne fasse une déclaration ou une détermination, il doit donner un préavis de 30 jours pour permettre la réflexion sur cette décision, déclaration, détermination ou arrêté. M. Elcock a identifié les articles aux termes desquels de telles dispositions sont prises. Ce que vous dites maintenant, c'est que les accords volontaires qui sont intervenus entre partenaires ne sont pas, et je crois que vous dites également ne



**[Texte]**

process if you wish, and then access to the courts subsequently. Basically, that is what you are telling us and therefore you would not want the word "agreement" included in the wording that you have in Clause 56. Am I correct?

**Mr. Elcock:** Yes, that is right.

**Mr. Lapierre:** Except on one thing because we will always have access to the federal court on any decision. Is that not true?

**Some hon. Members:** Oh, no.

**Mr. Lapierre:** Yes.

**Mr. Elcock:** Under the normal rules of law there are decisions that the minister might take, quite apart from the special rights under Clause 56. Any decision that the minister takes under the proposed act could be subject to appeal. Through the normal rule of law, the federal court has authority over any decision made by a federal board, tribunal, or whatever, which would include a decision made by the minister. It would depend on each of the specific circumstances of each case whether there was something that was appealable or not.

**Mr. Yurko:** Can I ask you a specific question then? It had been important to us that we get some form of declaration by the government that no private property or no private rights would be expropriated without due compensation or due process of law. I am sure you know what I mean by that. Can you assure us that in the appeal procedure involved here that all areas where indeed private property rights can be expropriated or diminished or removed will be subject to this Clause 56 whereby there will be an appeal through the courts; in other words, subject to due process of law, or is there within this bill a whole lot of areas where government can act with a heavy hand and just go and grab rights that they have given and were established without due process of law subsequently to the action by the government?

**Mr. Elcock:** No, Mr. Chairman, there are no provisions in the bill I can think of which provide for an expropriation by the government of a right held by a party that are not subject to Clause 56. Indeed, most of the cases where Clause 56 would apply are not really expropriation provisions, they were regarded as merely being sufficiently important decisions and that there should be clearly an opportunity for review.

**Mr. Yurko:** I wonder if the parliamentary secretary could just back up this statement that you made as far as his understanding is concerned on behalf of the government so we will have it on record.

**Mr. MacLaren:** Yes, Mr. Chairman.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, I would like to put the question in a more graphic fashion to Mr. Elcock. Let us assume that an exploration agreement was granted for a particular operator to explore in a particular grid area and that the operator, in due course, determines there is a substantial geological formation of which a small portion penetrates the region he is presently permitted to explore and he finds that geological

**[Traduction]**

devraient pas, faire l'objet du processus de révision, du processus d'audiences publiques, et se pourvoir par la suite devant les tribunaux. C'est la raison pour laquelle, à votre avis, ce terme «accord» ne devrait pas figurer à l'article 56, n'est-ce pas?

**M. Elcock:** C'est bien cela.

**M. Lapierre:** Mais nous aurons toujours accès à la Cour fédérale, qui pourra arbitrer de toute décision, n'est-ce pas?

**Des voix:** Non!

**M. Lapierre:** Si.

**M. Elcock:** Aux termes de la loi, il y a des décisions que le ministre peut prendre tout à fait indépendamment des droits spéciaux prévus à l'article 56. Toute décision prise par le ministre aux termes de cette loi peut faire l'objet d'un appel. La Cour fédérale, aux termes de la loi, est de juridiction supérieure à celle d'un conseil fédéral, d'un tribunal, etc., et donc, d'une décision du ministre. Tout dépend des circonstances dans chaque cas, et pour chacun de ceux-ci, on devrait s'entendre afin de savoir s'il s'agit d'une affaire dont on peut appeler ou non.

**M. Yurko:** Pourrais-je poser une question précise? Il est important pour nous que nous ayons une déclaration du gouvernement selon laquelle aucune propriété privée, aucune concession privée, ne serait expropriée sans indemnisation ou sans garantie. Je suis sûr que vous savez ce dont je parle. Pouvez-vous nous assurer que dans les cas où une propriété ou une concession privée pourrait être expropriée, réduite, cet article 56 s'appliquera, ce qui implique un recours à une procédure d'appel devant les tribunaux; il s'agit en fait de garanties? Ou bien doit-on croire au contraire que le gouvernement peut agir par la force dans de nombreux cas et enlever des concessions sans possibilité de recours?

**M. Elcock:** Non, monsieur le président, je ne peux me souvenir d'aucune disposition dans la loi qui prévoit que dans le cas de l'expropriation d'une concession par le gouvernement, l'article 56 ne s'appliquerait pas. En fait, dans la plupart des cas où l'article 56 s'appliquerait, il ne s'agirait pas de dispositions concernant l'expropriation, mais il s'agit de décisions suffisamment importantes pour que l'on prévoie la possibilité d'une révision.

**M. Yurko:** Le secrétaire parlementaire pourrait-il corroborer votre déclaration au nom du gouvernement, afin que nous ayons les choses noir sur blanc?

**M. MacLaren:** Oui, monsieur le président.

**M. Siddon:** Monsieur le président, j'aimerais présenter les choses de façon peut-être plus imagée à M. Elcock. Supposons qu'un accord d'exploration a été accordé à un exploitant dans un quadrillé particulier et que celui-ci, au bout d'un certain temps, estime qu'il y a une formation géologique importante dont une petite partie s'étend à la région pour laquelle il détient un permis d'exploration. Le ministre, alors, décide de

[Text]

structure and determines it runs off into adjacent area. Then the minister, in his wisdom, decides to grant exploration permits to a Crown operator to the adjacent exploration area without regard for the first party's interest in perhaps extending their lease or bidding on the right to explore in the adjacent area. This initial operator has discovered a geological formation that extends outside of the region that he is licensed to explore, but he has proven that the resource is there and has good evidence to suggest that in the adjacent property there is a high potential for production of a very rich resource. Therefore, the minister decides to award the exploration rights in that adjacent body to another party, perhaps to a Crown operator. Is there to be no provision to appeal to the Federal Court for the first party that was doing the initial exploration in the first grid area should the minister, in his wisdom, decide to award the adjacent area, and the exploration rights in that area, to another operator? Is there going to be no provision of appeal on the part of that first party who had had the original undertaking with the government and the Crown?

• 1140

**Mr. Elcock:** Not under Clause 56, Mr. Chairman.

**Mr. Siddon:** There will be no provision for the opportunity of a hearing as provided for in Clause 56.

Will there be any provision to bring such an argument before the Federal Court of Appeal, along the lines of the procedure set out in Clause 56.(6)? You have said, I think—Mr. Lapierre or Mr. MacBain have suggested—that there are other means of initiating an appeal to the Federal Court that are consistent with the restraints upon the minister in making certain ministerial decisions. Would such a case be appealable to the Federal Court on behalf of the first party that I have described? Yes, or no? I appreciate that the answer may not be immediately available, but I think it is an important question.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, the honourable member gives a hypothetical case. Any answer I give is obviously subject to considerable uncertainty, since it is a hypothetical case on a limited number of facts. My guess is that in the circumstances he has described, without some evidence of capriciousness on the part of the minister to deprive somebody of an ability to extend his interest, or some evidence that that individual who held the exploration agreement had sought to extend his exploration agreement and had been refused by the minister, and that the minister had proceeded to grant it to somebody else on a capricious basis, I do not think there would be grounds for appeal under the Federal Court Act of that decision of the minister. But it is such a hypothetical case it is conceivable that there would be facts that would make such a decision appealable.

**Mr. Siddon:** I am not so sure, Mr. Chairman, that it is such a hypothetical case. I would suspect that when we move into a new area and the first or second or third operators begin to drill, they may begin to penetrate the edges of certain rich geological deposits. I think history will prove that that is often

[Translation]

lui-même d'accorder des permis d'exploration à un exploitant de la Couronne pour la région d'exploration adjacente, sans aucune considération pour l'intérêt éventuel de la première partie à étendre sa concession ou à faire une offre pour les droits d'exploration de la région adjacente. L'exploitant original a découvert une formation géologique qui s'étend à l'extérieur de la région qu'il a licence d'explorer, mais il a prouvé l'existence de cette ressource et il a suffisamment de preuves d'un fort potentiel de production très riche dans cette zone adjacente. Le ministre décide d'accorder les droits d'exploration de cette zone adjacente à une autre partie, à un exploitant de la Couronne, par exemple. Une disposition permet-elle à la première partie responsable de l'exploration initiale dans la région originale de faire un appel devant la Cour fédérale si le ministre, de lui-même, décide d'accorder des droits d'exploration pour la région adjacente à un autre exploitant? Cette première partie à laquelle le gouvernement et la Couronne ont accordé les droits originaux n'aura-t-elle pas la possibilité de faire appel?

**M. Elcock:** Pas en vertu de l'article 56, monsieur le président.

**M. Siddon:** Elle ne pourra se prévaloir de la possibilité d'audience offerte par l'article 56.

Aucune disposition ne permettra de recourir à la Cour fédérale d'appel dans de tels cas, en se servant de la procédure exposée à l'article 56.(6)? Vous avez dit, je crois—M. Lapierre ou M. MacBain ont suggéré—qu'il existait d'autres moyens de faire appel devant la Cour fédérale, moyens corollaires aux limites imposées au ministre lorsqu'il prend certaines décisions ministérielles. Un cas comme celui que je viens de décrire pourrait-il faire l'objet d'un appel devant la Cour fédérale? Oui, ou non? Je comprendrais qu'on ne puisse me répondre immédiatement, mais je crois que c'est une question importante.

**M. Elcock:** Monsieur le président, le député nous expose un cas hypothétique. Toute réponse de ma part ne peut être qu'également hypothétique. J'imagine que dans les circonstances, sans preuve de caprice de la part du ministre dans cette privation d'une possibilité d'extension de droits, ou sans preuve que la partie détenant les droits d'exploration ait demandé l'extension de ses droits et qu'elle lui ait été refusée par le ministre, et que le ministre l'ait accordée à quelqu'un d'autre par pur caprice, je ne pense pas qu'il y aurait motif à appel de la décision du ministre en vertu de la Loi sur la Cour fédérale. Cependant, ce cas est tellement hypothétique qu'il est concevable que certains faits rendent une telle décision appealable.

**M. Siddon:** Je ne suis pas certain, monsieur le président, que ce cas soit tellement hypothétique. Je soupçonne que lorsque de nouvelles régions seront ouvertes à l'exploration, les forages du premier, du deuxième ou du troisième exploitant atteindront la bordure de gisements géologiquement riches. Je crois



## [Texte]

the case, and it is not sometimes until five and ten years later that other operators go back and find nearby a deposit that was missed, or that there was only a hint of, there were only certain clues to its presence in that particular geographical area. So it seems to me quite probable that there might be first parties who were granted exploration permits, who did all the basic buildup work to prove the development of a major hydrocarbon find, and then the minister, perhaps through capriciousness—I do not think we can rule that out without casting any aspersion on the present minister—at some time in the future there is always a probability that a minister will exercise his discretion in some capricious manner, to the extent that it will deny to that initial party the option of at least bidding on exploration rights for an adjacent grid area. What we are hearing, what Mr. Elcock is saying, is that there will be no grounds for appeal against such a capricious decision by a minister of the Crown.

• 1145

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, I appreciate the fact that it has not always been possible for all members to be at all meetings, and I understand that Mr. Siddon has not found it possible to be at earlier meetings.

**Mr. Siddon:** I have been at the meeting when this was discussed.

**Mr. MacLaren:** If that is the case, Mr. Siddon, I would remind you of Clause 24.(3) which, I believe, covers much of the concern that you have just expressed.

Be that as it may, I also want to say that I think you are consuming an inordinate amount of time at this stage of our proceedings in effect to re-open discussion, a substantive discussion on various aspects of the bill, when we have already had such discussion at some length in our earlier meetings. I would hope, Mr. Chairman, that we might be rather briefer in our review of clauses so that we can proceed with our orderly consideration of the amendments.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, I respect the admonition of the parliamentary secretary, but this is a very important point. I think the example I have proposed, brief as I tried to make it, and hypothetical as it is, is a very important and serious illustration of the kind of problems that will result if parties who deem their interest to have been affected by a decision toward an exploration agreement are not granted protection under their rights of appeal outlined in Clause 56. Therefore, in speaking to our amendment PC-43, the inclusion of agreements as forms of undertaking and decision that are subject to the appeal process, is something this party feels very strongly about, and I do not apologize for retracing steps that may well have been covered previously.

**The Chairman:** Mr. Siddon, I think Dr. Crosby has a comment to make on this. Dr. Crosby.

**Mr. MacLaren:** Mr. Elcock will comment and then Dr. Crosby.

**The Chairman:** Mr. Elcock.

## [Traduction]

que l'histoire nous prouvera que c'est souvent le cas, et il arrive parfois que 5 ou 10 ans plus tard, d'autres exploitants recommencent à forer et découvrent un gisement oublié à la périphérie, ou dont on soupçonnait la présence, dont certains indices indiquaient la présence dans cette région géographique particulière. Il n'est donc pas du tout improbable que les premiers détenteurs de permis d'exploration, s'étant livré à tout le travail préparatoire pour trouver l'existence d'un gisement important d'hydrocarbures, se voient nier la simple possibilité de faire une offre pour les droits d'exploration portant sur la région adjacente, sur un pur caprice du ministre—je ne pense pas que nous puissions ignorer cette possibilité, sans vouloir offenser le ministre actuel, cette possibilité qu'un jour ou l'autre, un ministre puisse exercer son pouvoir discrétionnaire d'une manière déraisonnable. M. Elcock nous dit que les motifs d'appel d'une décision capricieuse de ce genre d'un ministre de la Couronne n'existeront pas.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, je comprends qu'il n'ait pas toujours été possible à tous les députés d'être présents à toutes les réunions, et je peux comprendre qu'il n'ait pas pu être possible à M. Siddon d'être présent aux réunions précédentes.

**M. Siddon:** J'ai participé aux réunions portant sur cette question.

**M. MacLaren:** Dans ce cas, monsieur Siddon, je vous renvoie à l'article 24.(3) qui, je crois, répond en grande partie aux questions que vous venez de poser.

Quoi qu'il en soit, je tiens également à vous dire qu'à mon avis, vous consacrez un temps démesuré, à cette étape de nos délibérations, à la reprise de discussions ayant déjà eu lieu, de longues discussions portant sur divers aspects du projet de loi que nous avons déjà eues au cours de nos premières réunions. Monsieur le président, j'aimerais que ce passage en revue des articles soit assez bref, afin que nous puissions passer à l'étude ordonnée des amendements.

**M. Siddon:** Monsieur le président, je respecte l'admonition du secrétaire parlementaire, mais c'est un point très important. J'estime que l'exemple que j'ai proposé, aussi bref et aussi hypothétique qu'il soit, est très important et illustre parfaitement le genre de problème qui se posera si des parties, jugeant qu'une décision touchant une entente d'exploration leur a causé un préjudice, n'ont pas la garantie d'un droit d'appel en vertu de l'article 56. En conséquence, l'inclusion d'un droit d'appel entre les décisions et les arrêtés que nous demandons dans notre amendement numéro 43 est une chose sur laquelle notre parti insiste beaucoup, et je n'ai pas d'excuses à donner pour revenir sur des points qui ont peut-être été déjà débattus.

**Le président:** Monsieur Siddon, je crois que M. Crosby veut faire un commentaire. Monsieur Crosby.

**M. MacLaren:** M. Elcock d'abord, puis M. Crosby.

**Le président:** Monsieur Elcock.



[Text]

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, just so that we understand clearly what I said a minute ago, on the basis of the hypothetical that the hon. member put—there is not very much evidence in that hypothetical; it is simply describing a case where somebody holds an exploration agreement and decides, through the geological knowledge he acquires from that exploration, that the structure that he can see a part of, extends into the next grid. In the normal circumstance the minister puts that other grid up or calls for proposals on it, and negotiates an exploration agreement with another party, rather than the party that holds the neighbouring exploration agreement. In the normal circumstances that is the luck of the draw. You win some and you lose some. You negotiated and your lost, or your proposal was not as good as the next guy's. That is the way it works.

If one were to extend the hypothetical, to establish circumstances in which somebody had made an application for it, his proposal was a good proposal, but the minister capriciously decided to take somebody else's proposal—in those circumstances it is conceivable that the minister's decision might be appealable. It would depend on the facts of the particular case, on the circumstances; there is no way of knowing at this point in time whether it would or would not be, but it might be. But, in a normal set of circumstances, when you are talking about an exploration agreement that everybody has bid for and one party has won—that is the way it works.

**The Chairman:** Okay. We will move on then to Clause 56, and again L-77. Is there any explanation on that? Mr. MacLaren.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, this simply accords with L-76 to extend the period to 30 days.

**Mr. Yurko:** Do we have the understanding through, Mr. MacLaren, that you will be considering our PC-43 in connection with an addition to this rewritten section that you have.

**Mr. MacLaren:** Yes.

• 1150

**The Chairman:** We have no comments from the NDP so we will move on to amendment L-78 to Clause 57. Mr. Wilson.

**Mr. Wilson:** Mr. Chairman, I just wanted to comment that Clause 57 was raised by a number of witnesses in view of the severity of the penalties provided for under subclause (1) (a).

... a fine not exceeding one hundred thousand dollars or to imprisonment for a term not exceeding one year,

and on summary conviction a fine of \$1 million, and five years on conviction on indictment.

I just refer the parliamentary secretary to the comments made by witnesses: these penalty provisions are of unprecedented severity; these penalties are unduly harsh and onerous; the harshness is compounded by unknowns such as, decisions,

[Translation]

**M. Elcock:** Monsieur le président, je veux simplement m'assurer qu'on a bien compris ce que j'ai dit au sujet du cas hypothétique proposé par le député. Je considère que c'est tout à fait hypothétique, car il s'agit simplement d'un cas où quelqu'un détenant une entente d'exploration détermine, grâce aux indices géologiques que ces activités d'exploration lui ont apportés, que le gisement qu'il a découvert s'étend dans la zone adjacente. Dans un cas normal, le ministre fait un appel d'offres ou de propositions pour cette concession, et négocie une entente d'exploration avec une autre partie, plutôt qu'avec la partie détenant une entente d'exploration avoisinante. Lorsque les circonstances sont normales, c'est une simple question de chance. Il y a à perdre et à gagner. Vous pouvez très bien perdre au niveau de la négociation, ou votre proposition peut ne pas être aussi bonne que celle de l'autre. C'est ainsi que cela fonctionne.

En poussant l'hypothèse à l'extrême, si quelqu'un faisait une demande, si cette proposition était aussi bonne qu'une autre, mais que le ministre, par caprice, décidait d'accepter la proposition de quelqu'un d'autre, il est concevable que dans ces circonstances, la décision du ministre pourrait faire l'objet d'un appel. Cela dépendrait des faits particuliers de ce cas, des circonstances; il est impossible de savoir pour le moment, mais c'est une possibilité. Cependant, les circonstances étant normales, s'agissant d'une entente d'exploration pour laquelle tout un chacun peut faire une offre, c'est la meilleure offre qui l'emporte. Un point, c'est tout.

**Le président:** Très bien. Nous passons à l'article 56, et de nouveau à l'amendement numéro 77 des libéraux. Y a-t-il des explications? Monsieur MacLaren.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, en concordance avec l'amendement numéro 76, la période est étendue à 30 jours.

**M. Yurko:** Monsieur MacLaren, vous engagez-vous à étudier notre amendement numéro 43 en fonction d'une addition possible à votre nouvelle rédaction de cet article?

**M. MacLaren:** Oui.

**Le président:** Il n'y a pas de commentaires du NPD; nous passons donc à l'amendement 78 des libéraux à l'article 57. Monsieur Wilson.

**M. Wilson:** Monsieur le président, je voulais simplement signaler que cet article 57 a été mis en cause par un certain nombre de témoins, compte tenu de la sévérité des peines prévues au paragraphe (1) a).

... une amende d'au plus \$100,000 et un emprisonnement d'au plus un an,

et sur déclaration de culpabilité, une amende d'au plus 1 million de dollars, et un emprisonnement d'au plus 5 ans sur déclaration de culpabilité à la suite d'une mise en accusation.

Je renvoie simplement le secrétaire parlementaire aux commentaires des témoins: ces peines sont d'une sévérité sans précédent; ces peines sont indûment dures et onéreuses; leur dureté est aggravée par des inconnues, telles que les décisions,

**[Texte]**

declarations, determinations and directions or orders which may be made by the minister; such penalties with the limited liability to defend one is unnecessary boiler plating that would have a negative impact on investment; these penalties are severe by comparison to the penalties set out in the Criminal Code of Canada and other legislation; no provision for prison terms in Norwood; from the Bar Association, penalties appear to be excessive in view of the number of ministerial discretions and clerical obligations imposed by the bill; penalties under this section are too onerous; IPAC is strongly opposed to the "Draconian penalties" under Clause 57.

Those are pretty strong words by a number of witnesses, particularly in view of the 55 or 56 areas where ministerial discretion is provided for in the bill. I would appreciate some comment from the parliamentary secretary as to why the penalties provided for have not been eased somewhat in view of the very strong comments that have been made.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, the submissions made and the statements of witnesses were reviewed, but at the end of the day the government still believes that given the magnitude of the projects, the costs involved, the potential damage they can create if they miscarry and the possibilities for abuse if there were those who intended to attempt to act in a criminal way, deterrents of this nature are necessary and we have left the penalties unamended because we believe they accord with the magnitude of the projects and so on. These, of course, are maximum penalties and they are not mandatory at that level. But they certainly are not minimal penalties, they are maximum.

**Mr. Wilson:** I appreciate that, Mr. Chairman, but there is also under subclause 57.(2) "a separate offence for each day". Let us say there is a strong disagreement on a regulation or some element of ministerial discretion which a company is opposed to but they do not make any change pending the outcome of the hearing. Well, a hearing can go on for a number of days and we have just a huge penalty there. I would appreciate it if one of the officials could give us some indication of comparable legislation and the degree of penalty provided for in that legislation so that we have some basis of comparison for what is provided in this legislation.

**The Chairman:** Mr. Lapierre and then Mr. Nickerson. Are we going to get a response on this first?

• 1155

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, there is at least one other act that I can think of off the top of my head which has a similar maximum, certainly the \$1 million provision in Clause 57.(1) (b), and that is the Combines Investigation Act.

**Mr. Wilson:** On what basis would that penalty be provided for in the Combines Investigation Act?

**[Traduction]**

les déclarations, les déterminations, les directives ou les arrêtés faits ou pris par le ministre; ces peines, s'accompagnant d'une possibilité limitée de se défendre, décourageront inutilement les investisseurs; ces peines sont sévères en comparaison de celles figurant dans le Code criminel du Canada ou dans d'autres lois; aucune peine d'emprisonnement prévue dans le Norwood; selon l'Association du Barreau, les peines paraissent excessives, étant donné les nombreux pouvoirs discrétionnaires ministériels et les nombreuses obligations d'écriture imposées par le projet de loi; les peines imposées par cet article sont trop lourdes; l'Association des indépendants s'oppose fermement aux peines draconiennes prévues à l'article 57.

Un grand nombre de témoins n'ont pas mâché leurs mots, compte tenu tout particulièrement des 55 ou 56 domaines où le projet de loi prévoit un pouvoir discrétionnaire ministériel. J'aimerais beaucoup que le secrétaire parlementaire m'explique pourquoi les peines prévues dans cet article n'ont pas été quelque peu allégées, compte tenu des très vifs commentaires qui ont été faits.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, les mémoires et les déclarations des témoins ont été étudiés, mais, en fin de compte, le gouvernement continue à penser qu'étant donné l'importance de ces projets, des coûts, des dommages potentiels en cas de catastrophe et des possibilités d'abus de ceux pouvant avoir l'intention d'agir criminellement, des moyens dissuasifs de cette nature sont nécessaires, et nous n'avons pas modifié ces peines, car nous pensons qu'elles sont en concordance avec l'importance des projets, et cetera. Bien entendu, il s'agit des peines maximums et, à ce niveau, elles ne sont pas automatiquement exécutoires. Il ne s'agit certes pas de peines minimums, il s'agit de peines maximums.

**M. Wilson:** Je comprends très bien, monsieur le président, mais il est également question, au paragraphe 57.(2) d'une «infraction distincte... pour chacun des jours». Supposons qu'il y ait un fort désaccord au sujet d'un règlement ou d'un élément du pouvoir discrétionnaire ministériel auquel une compagnie s'oppose et qu'elle ne le respecte pas, en attendant le résultat de l'audience. Une audience peut durer un certain nombre de jours et une forte peine est justement prévue ici. J'aimerais beaucoup qu'un des fonctionnaires nous indique une législation comparable, ainsi que le degré de peine prévue dans cette législation, afin que nous puissions avoir une base de comparaison.

**Le président:** Monsieur Lapierre, puis M. Nickerson. Allons-nous d'abord avoir une réponse?

**M. Elcock:** Monsieur le président, il y a au moins une autre loi qui me vient à l'esprit où l'on trouve un maximum semblable, c'est-à-dire cette disposition concernant le 1 million de dollars, et cela se trouve à l'alinéa b) du paragraphe (1) de l'article 57 de la Loi relative aux enquêtes sur les coalitions.

**M. Wilson:** Et sur quoi se fonderait-on pour imposer une telle amende prévue par la Loi relative aux enquêtes sur les coalitions?



## [Text]

**Mr. Elcock:** Again, I think the reason in that act, as here, is because of the nature of the problems with which one is dealing, the size of the projects that one is confronting and I guess in the Combines Investigation Act, more specifically, a fine commensurate with or proportionate to, on a maximum fine proportionate to the kinds of economic gain that might be made pursuant to some combines effect.

**Mr. Wilson:** Is that fine on a daily basis?

**Mr. Elcock:** I would have to check that, Mr. Chairman. I think it is a fairly normal provision to say that it is on a daily basis. I am not sure that that one is but I will check.

**Mr. Wilson:** Under the Combines Investigation Act, do they provide for a term of imprisonment not exceeding five years?

**Mr. Elcock:** I believe they provide for a term of imprisonment, Mr. Chairman, but I am not sure that it is five years.

**Mr. Wilson:** Is there any other civil legislation, and I presume that is how you define this legislation, which provides for a penalty—a jail term of five years?

**Mr. Elcock:** I would have to check, Mr. Chairman, to see whether there are a number of others with provisions like this. Certainly, although it is obviously not legislation and in fact has merely been tabled at this point, the discussion draft of the energy security bill that was tabled yesterday does contain in most of the provisions of that proposed act—the important provisions of that proposed act—similar penalties to this.

**Mr. Wilson:** Five years?

**Mr. Elcock:** Yes, Mr. Chairman.

**Mr. Wilson:** Five years for not filing under the monitoring act and five years for—

**Mr. Elcock:** In respect of the monitoring provisions, I am not sure it does, but it certainly does with respect to . . . The monitoring is, I think, if I remember correctly, and I have to go back and look at the bill to be sure, the one exception to that rule.

**Mr. Wilson:** We do not want to get into a police state here.

**The Chairman:** Mr. Lapierre, and then Mr. Nickerson.

**M. Lapierre:** Monsieur le président, contrairement à nos collègues d'en face, je suis très heureux que le gouvernement n'ait pas plié à la suite des témoignages qu'on a eus. Justement, si les grosses compagnies trouvent cela trop onéreux et trop sévère, c'est peut-être bon signe car elles vont peut-être mieux se conformer à la loi. Cela me surprend d'un parti qui prône la peine de mort. Je suis certain que si vous demandez à certains criminels s'ils sont pour la peine de mort, ils vont tous vous dire qu'ils sont contre. Si vous demandez à n'importe quel citoyen s'il est en faveur d'une amende pour une infraction au code de la route, c'est certain qu'il va dire que c'est trop cher.

## [Translation]

**M. Elcock:** Encore une fois, je crois que la raison en est, comme ici, la nature même des problèmes dont on traite, c'est-à-dire l'importance des projets dont il est question, et je crois que dans la Loi relative aux enquêtes sur les coalitions, plus précisément, on peut imposer une amende maximale proportionnelle aux gains qui auraient pu être réalisés en enfreignant la loi.

**M. Wilson:** Il s'agit d'une amende ou d'un montant quotidien?

**M. Elcock:** Il me faudrait vérifier cela, monsieur le président. Je crois qu'il s'agit d'une disposition relativement normale et qu'on pourrait dire que c'est imposé sur une base quotidienne. Je n'en suis pas sûr, mais je vérifierai.

**M. Wilson:** Dans la Loi relative aux enquêtes sur les coalitions, prévoit-on une peine d'emprisonnement n'excédant pas 5 ans?

**M. Elcock:** Je crois qu'on y prévoit des peines d'emprisonnement, monsieur le président, mais je ne suis pas sûr s'il s'agit de 5 ans.

**M. Wilson:** Y a-t-il d'autres lois, au civil, car je crois bien que c'est ainsi qu'on définit cette loi, qui prévoient comme pénalité une sentence de 5 ans de prison?

**M. Elcock:** Il me faudrait vérifier cela, monsieur le président, pour savoir dans combien d'autres lois on trouve une telle disposition. Certainement, même s'il ne s'agit pas de lois déjà existantes, mais de simples propositions qui ont été déposées jusqu'ici, la loi proposée hier sur la sécurité en matière d'énergie contient la plupart des dispositions que l'on trouve dans la loi proposée actuellement, les dispositions importantes, et on y trouve des pénalités comme celle-ci.

**M. Wilson:** Cinq ans?

**M. Elcock:** Oui, monsieur le président.

**M. Wilson:** Cinq ans pour n'avoir pas déposé une déclaration et 5 ans pour . . .

**M. Elcock:** Pour ce qui est des mesures de contrôle, je n'en suis pas sûr, mais certainement en ce qui concerne . . . La mesure de contrôle, si je ne m'abuse, et il me faudra consulter le bill pour en être sûr, est peut-être la seule exception à cette règle.

**M. Wilson:** Nous ne voulons pas encourager l'État policier.

**Le président:** Monsieur Lapierre, suivi de monsieur Nickerson.

**Mr. Lapierre:** Mr. Chairman, contrary to our colleagues on the other side, I am quite happy that the government was not swayed by all the testimony and witnesses we heard here in this case. If the big companies find it too expensive and too severe it is perhaps a good sign because they will perhaps be all that much more respectful of this legislation. I am surprised to hear that sort of thing coming from a party which is in favour of the death penalty. I am quite sure that if you ask certain criminals whether or not they are in favour of the death penalty, they will tell you they are against it. If you ask any citizen whether or not he is in favour of being fined for



[Texte]

Alors, c'est justement une indication qu'on est très sérieux. Personnellement, cela ne m'inquiète pas du tout de voir ce genre d'infraction et les poursuites possibles, parce qu'on ne fait pas affaire avec des enfants d'école ou des citoyens ordinaires. Ces gens-là ont tous des procureurs qui peuvent très bien surveiller. On parle d'amende et d'emprisonnement maximum; cela montre que les autorités et la Chambre des communes sont déterminées à faire respecter cette loi-là et gare à celui qui ne la respectera pas. S'il s'agissait de petites amendes ridicules, certaines de ces grosses compagnies-là préféreraient payer l'amende et ne pas s'y soumettre. Là, vous le savez fort bien, on ne parle pas de centaines de dollars; on parle de milliards de dollars et je suis convaincu qu'une amende d'un million de dollars sur des projets d'un milliard de dollars, ce n'est pas si grave. S'ils trouvent cela trop sévère, tant mieux: ils vont peut-être mieux se conformer à la loi.

**Mr. Wilson:** Let me make it quite clear that the dollar fine is not what I am concerned about; it is the jail terms of up to five years for having a disagreement with the minister on the question of discretion. I think that is an unduly severe penalty, and for the hon. member to compare that to whether or not I would agree with parking tickets or speeding tickets I think is absolutely ridiculous. Surely you understand the difference between paying a \$20 fine and going to jail for five years. I am in favour of parking tickets and I am in favour of speeding tickets, if it will help you, but to send people to jail for contravention of any final decision, declaration, determination, direction, regulation or order, that is a very sweeping provision, and we are talking about people going to jail for that.

• 1200

**M. Lapierre:** Ils ont juste à s'y conformer. Le citoyen ordinaire qui ne se conformera pas à certaines lois va y aller. Le problème, avec toutes ces corporations-là, c'est que quand il s'agit strictement d'amendes, pour elles, c'était des «peanuts». Là, si elles ont peur d'aller en prison, ces têtes corporatives, elles iront en prison s'il le faut. Parce qu'elles vont savoir ce qu'est la loi au Canada. S'ils ne veulent pas s'y conformer, *too bad!*

**The Chairman:** All right. You have made your point. Mr. Nickerson is next and then Mr. Foster. I am going to add a comment in there too.

**Mr. Nickerson:** Thank you, Mr. Chairman. I would have to agree here that the penalties to be imposed under Bill C-48 are horrendous penalties. They are cruel and unusual penalties, I would suggest. We have to look at the types of offences with which people will be charged. They are not, as the parliamentary secretary suggested, criminal offences. For instance, the type of offence you might want to put somebody in jail for is if they have a known dangerous drilling platform and they send people out there and the thing collapses and you end up with a lot of people getting killed. But you would not charge them under this bill for that type of offence; you would do it under

[Traduction]

breaking traffic regulations, he will certainly say it is far too expensive.

So that is an indication that we are being very serious. Personally, I am not at all concerned to see this kind of offence or the possible consequences it might have because we are not dealing here with school children or ordinary citizens. Those people pay lawyers to look out for that sort of thing. It is a maximum fine and imprisonment penalty we have here; this shows that the authorities and the House of Commons are determined to have that legislation respected and whoever does not do so should watch out. If you had ridiculously small fines set out here, some of those big companies would prefer to pay the fine and commit the offence. You know very well that this is not a question of hundreds of dollars; we are talking of billions of dollars and I am convinced that a fine of \$1 million on projects of \$1 billion is not all that heavy. If they find it too severe, well and good; perhaps they will be more respectful of the Act.

**M. Wilson:** Qu'il soit très clair que le montant en jeu ne me préoccupe guère; c'est cette question de la peine d'emprisonnement qui peut aller jusqu'à 5 ans pour n'avoir pas été d'accord avec le ministre sur toute cette question du pouvoir discrétionnaire. Je crois que la pénalisation est beaucoup trop sévère et je ne crois pas que la comparaison du député avec des contraventions données en cas de stationnement interdit ou d'excès de vitesse s'applique. Vous devez bien comprendre la différence qu'il y a entre payer une amende de \$20 et passer cinq ans en prison. Je suis d'accord pour que l'on fasse payer des amendes en cas de stationnement illégal et d'excès de vitesse, mais mettre les gens en prison parce que ceux-ci ne se sont pas conformés à la décision, déclaration, détermination ou arrêté, ceci me semble exagéré, car il s'agit là d'une stipulation très vaste.

**Mr. Lapierre:** They just have to abide by the rule. The ordinary citizens who do not follow the rule can be put to jail. The problem with these corporations is that when you make them pay fines it is nothing for them but maybe they will be more respectful of the law in Canada if they know they will have to go to jail.

**Le président:** D'accord. Vous avez prouvé ce que vous vouliez prouver; j'ai sur ma liste M. Nickerson et M. Foster. Je veux aussi ajouter ici une remarque.

**M. Nickerson:** Merci, monsieur le président. Est-ce que vous n'êtes pas d'accord pour dire que les sanctions imposées dans le cadre du Bill C-48 sont exagérées, cruelles, exceptionnelles, je dirais? Si vous considérez le genre de délit dont on va accuser les gens, il ne s'agit pas, comme le secrétaire parlementaire l'a indiqué, de délits criminels. En effet, le genre de fautes graves qui justifieraient que l'on mette les gens en prison, ce serait, par exemple, d'envoyer des gens travailler sur une plate-forme de forage que l'on sait dangereuse et qui s'effondre avec un tas de gens qui sont tués. Or, ce genre de fautes graves ne relèvent pas du bill que nous avons ici, mais des stipulations de

*[Text]*

the criminal negligence provisions of the Criminal Code. If somebody were deliberately causing a lot of pollution, you would not come at him under this bill. You would come at him under the Arctic Waters Pollution Prevention Act. So the types of offences we are dealing with here are really of two classes. First of all there is the nonpayment of royalties and other taxes and levies levied by the Crown, and the second one is noncompliance with drilling orders and that type of thing.

Now when we are dealing with royalties, there might be a \$10 million royalty payable and in a case like that a large fine might not be out of line. So we are not too concerned with the dollar amounts in fines. But putting somebody in prison for seven or eight years or whatever it is for not being able to pay a royalty is obviously very, very wrong. We should go about it in a much different fashion.

I would like to see the penalty clauses in this bill amended so that certain penalties apply to different provisions of the bill. In the case of nonpayment of royalties and other impositions of the Crown, we might like to expand the penalty clause and deal with it the same way we do with the Income Tax Act. There might be provisions for fines of a proportion of the royalties or taxes payable. We might look at it that way.

Now with respect to offences of the nature of not being able to comply with a minister's direction, if, for instance, a minister tells somebody to drill three wells on his licence area and he is just unable to comply with that, that is a likely reason. The guy just cannot raise the money to do that. Surely that is not something for which you want to put people in jail for long lengths of time. So we have to take another look at the penalty provisions, maybe expand them, have different penalties for different offences under this bill. Maybe we should . . . You look at what is happening in Parliament here, you look at the debate on capital punishment and all the things that were said there. Surely you can apply some of that thinking to this type of legislation also. We do not have to have these Draconian penalties imposed on people, mainly for offences that in many ways are perhaps beyond their control.

• 1205

**The Chairman:** Mr. Foster.

**Mr. Foster:** Mr. Chairman, the fines provided are maximums, so I think we should have fines as high as those outlined, when we consider the magnitude of these projects. The other thing we have to consider is that if it takes as long to get this bill back into the House, if it is ever passed, in another 10 years a million-dollar fine on the size of the value of projects that will be taking place at that time will not be very large.

**Mr. Wilson:** Index it.

**Mr. Foster:** I would be interested to know what the existing law—what the provisions are there for penalties as far as the jail term is concerned. I do not think there is too much conflict

*[Translation]*

négligence criminelle du Code criminel. Par exemple, les responsables de la pollution sur une grande échelle ne seraient pas punis en vertu de ce bill, mais en vertu de la Loi sur la prévention de la pollution des eaux arctiques. Dans notre cas, il s'agit uniquement de deux catégories de délits: tout d'abord, il y a le non-paiement de redevances ou d'autres taxes et droits perçus par la Couronne et, en deuxième lieu, il y a le fait de ne pas se conformer à des arrêtés se rapportant au forage, etc.

Dans le cas des redevances, il peut s'agir de sommes de 10 millions de dollars, et il semble que dans un tel cas, on ne pourrait imposer une amende élevée. Il n'y a pas de doute que c'est y aller un peu fort que de mettre quelqu'un en prison pour sept ou huit ans parce qu'il ne paie pas une redevance. Je crois que nous devrions procéder d'une autre façon.

Je voudrais que les articles se rapportant aux pénalisations soient modifiés, afin que certaines sanctions s'appliquent selon les stipulations du bill. En cas de non-paiement des redevances ou d'autres impositions faites par la Couronne, on pourrait procéder, pour l'article de pénalisation, de la façon que nous le faisons dans le cadre de la Loi de l'impôt sur le revenu. On pourrait songer à imposer des amendes proportionnelles aux redevances ou taxes payables.

Mais dans les cas où on ne se conforme pas à des directives du ministre, par exemple dans le cas où le ministre demanderait à quelqu'un de forer trois puits dans la région se rapportant à son permis, il se peut que si la personne en question n'a pas pu le faire, c'est qu'elle avait quelques raisons valables. Peut-être que la personne ne pouvait obtenir le financement nécessaire. Par conséquent, il n'y a pas de raison pour que l'on mette ces gens en prison pour de longues périodes de temps. Nous devons donc examiner ces stipulations concernant les pénalisations, pour voir si on ne pourrait pas établir des sanctions en rapport avec les infractions. Peut-être que nous devrions procéder ainsi en nous inspirant de ce qui se passe actuellement au Parlement, si vous voyez ce qui se passe dans le cas du débat sur la peine capitale, et tout ce que nous avons dit là. Vous pouvez très certainement appliquer certaines de ces conceptions dans le bill que nous avons ici. Il n'est pas nécessaire d'imposer des pénalités draconiennes pour des délits qui, dans bien des cas, ne dépendent même pas de ces gens.

**Le président:** Monsieur Foster.

**M. Foster:** Les amendes qui ont été fixées sont un maximum, et je crois que nous devrions avoir des amendes de cette ampleur, compte tenu de l'importance de ces projets. D'autre part, il faut tenir compte du fait que s'il faut aussi longtemps pour renvoyer ce bill à la Chambre, si jamais il est adopté, il faut tenir compte que dans dix ans, un million de dollars d'amende, compte tenu de l'ampleur de ces projets, ce sera une somme beaucoup moins grande que maintenant.

**M. Wilson:** Vous n'avez qu'à les indexer . . .

**M. Foster:** J'aimerais savoir quelles sont les lois actuelles dans le cas des peines de prison. J'aimerais savoir quelles sont les stipulations, car je ne crois pas qu'il y ait trop de conflits



## [Texte]

on the size of the fines, but I would like to know what the existing act has in that regard. Mr. Nickerson talks about this being a person failing to pay royalties. Well, it seems to me the provisions of the Income Tax Act have penalties as severe as this. I would like to know what the penalties are under the Income Tax Act.

It seems to me the other point Mr. Nickerson made was if a person fails to have a safe drilling platform and the platform tips over and people are killed and so on, then he would be charged with criminal negligence. Well, suppose the person is given an order by the minister to do something, or the officials examine the platform and see it is dangerous and he fails to comply with that order. Surely we want to have just as great penalties there for the person failing to prevent the accident as for when the accident occurs and he is eligible or subject to a criminal negligence charge. It seems to me if we are talking about a person doing something contravening an order where it is going to pollute an entire bay or the livelihood of hundreds or thousands of people, the larger penalty does have some deterrent effect, whereas I am not sure really that fines have that much for a very large company on a mega-project. At least, they certainly will not 10 years from now.

So I wonder if I could get that information, Mr. Chairman.

**The Chairman:** If you have noted Mr. Foster's question, I want to make a point too. You can perhaps react to us both at the same time.

It strikes me that with the exception of the pollution threat, which if abused by an officer or a worker of a company could cause tremendous damage—with that exception, it seems to me the imposition of potential jail terms up to the length of time mentioned here is totally excessive, and regressive by the norms of any legislation which exists in western Europe, Japan, or what we call the industrialized world. To me, this seems to be totally excessive. For an officer of a company or a worker of a company, the threat of even one week in jail or one month in jail is certainly a threat that will inhibit that person from doing anything we want to inhibit him from doing in this bill. I am just wondering whether it is not going to be possible here for the government at least to reflect on this between now and the time the bill is brought back at report stage to see whether there may be some way of clarifying just what these potential prison terms will apply to. I think this is regressive rather than progressive legislation, when it goes against the trend in western Europe and in Japan in this area of legislation. That is my personal view.

**Mr. Wilson:** Hear, hear.

• 1210

**Mr. Yurko:** Mr. Elcock, while you are thinking about the answer, I will make my comments—or would you like to reply?

## [Traduction]

dans le cas de l'importance des amendes. M. Nickerson a parlé d'une personne qui n'avait pas payé ses redevances, et il me semble que la Loi de l'impôt sur le revenu prévoit des sanctions aussi dures que celles-ci. J'aimerais savoir quelles sont les sanctions imposées en vertu de la Loi de l'impôt sur le revenu.

Il me semble que M. Nickerson nous a aussi indiqué que si l'on ne respectait pas les normes de sécurité dans le cas des plates-formes de forage, et s'il y avait des victimes, interviendrait alors la stipulation de négligence criminelle. Supposons alors que le ministre ordonne à une personne de faire telle ou telle opération et que les représentants officiels examinent la plate-forme et la trouvent dangereuse, trouvent qu'elle ne se conforme pas à l'arrêté. Il n'y a pas de doute que dans ce cas, nous voulons établir des sanctions aussi dures, si on n'a pas pris les mesures de prévention nécessaires, que dans le cas où l'accident se produit et peut être susceptible d'accusation de négligence criminelle. Mais si quelqu'un agit contrairement à un arrêté et pollue toute une baie, ou l'environnement de centaines de milliers de personnes, cette peine plus forte a un effet de dissuasion, alors que je ne suis pas sûr que des amendes ont tellement d'effet sur des sociétés importantes, dans le cas des mega-projets. Tout au moins, des amendes n'auront sûrement plus d'effet dans dix ans.

Donc, je me demande si je pourrais obtenir ces renseignements, monsieur le président.

**Le président:** J'aimerais, dans le cadre de la question posée par M. Foster, faire aussi des remarques. Vous pourrez nous répondre à tous deux.

Ce qui me frappe, c'est qu'en dehors de cette menace de pollution, qui pourrait créer énormément de dommages, il me semble que d'imposer un emprisonnement pour une aussi longue durée est absolument excessif; c'est une mesure rétrograde comparativement aux lois qui existent en Europe occidentale, au Japon, ou dans ce que nous appelons le monde industrialisé. Il me semble que la menace d'une semaine de prison, ou d'un mois de prison, suffirait à empêcher ces gens d'agir à l'encontre des dispositions de ce bill. Je me demande s'il ne serait pas possible que le gouvernement réfléchisse à cette question avant que le bill ne soit rendu au stade du rapport, pour voir s'il n'y aurait pas moyen de clarifier cette question des peines d'emprisonnement et de leur application. Je crois qu'il s'agit ici d'une mesure régressive, et non pas progressive, et qu'elle va à l'encontre de ce qui se fait en Europe de l'Ouest, au Japon, dans le cadre de la loi. C'est mon opinion personnelle.

**M. Wilson:** Bravo!

**M. Yurko:** Monsieur Elcock, pendant que vous réfléchissez à la réponse, je vais y aller de mes observations, à moins que vous ne vouliez répondre tout de suite.



*[Text]*

Okay, on this Clause 57, the first thing I would like to say, Mr. Chairman, is that you are going to be dealing here primarily with the corporate world, in an area of enormous complexity, where judgment will be constant. It seems to me that what you are asking for here is some sort of deterrent against wilful contravention and against a deliberate failure to do something, to comply. I suggest to you that there will be all sorts of accidental and inadvertent cases of lack of compliance and contravention. When one envisions the complexity of what you are going to do up in this northern country, good gosh, there is not anybody in his right mind who is not going to contravene a regulation, because the regulations themselves are going to be very massive.

Before I ask a question, I would like to suggest a couple of word changes, and ask you honestly to consider them. In Clause 57.(1), I think I would put in:

Every person who wilfully contravenes

so that you have to prove intent. By golly, if you know anything about this business, people do not just do things wilfully, sometimes they do them accidentally, or without knowledge of the regulations themselves.

The second thing I would like to have you consider is the introduction of the word "deliberately" before "fails". So you would say:

Every person who wilfully contravenes or deliberately fails to comply

Then, I think, it would be to some degree more akin to a system of justice, rather than a system of penalizing people who inadvertently do something, not understanding the complexity of the situation itself.

If you would consider these two words, then I would like to ask you a question. In dealing with the corporate world, it is easy enough to deal with respect to a remission of a licence, with respect to a fine, but when you deal with jailing somebody for an action by an employee of a corporation, whom do you jail? Whom is it your intent to jail? The chief executive officer? The board? Is it going to be the American of the multinational, or is it going to be the Canadian? Whom are you going to jail, Mr. Elcock, under this particular clause? I think when you start to think of jailing somebody, you had better start telling us who it is in that corporation that you are going to jail, with respect to this responsibility. Or is it the lawyer of that corporation who advised them to do something that was indeed illegal? You have a problem, when you are dealing in the corporate world, as to whom you are going to jail. I ask you, as Mr. Wilson did, and some of the other members did, to seriously consider this. You can double the fines, if you wish. You can put in a remission of licence, a business licence, which is a tremendous deterrent. But when you start talking about jailing somebody in a corporate world, whom are you going to jail?

I will say again, Mr. MacLaren, that I think you should seriously consider putting in the words "wilfully" and "deliber-

*[Translation]*

Au sujet de cet article 57, la première chose que j'aimerais dire, monsieur le président, c'est qu'il portera surtout sur le monde des grandes entreprises, domaine extrêmement complexe et où il faudra constamment faire preuve de jugement. Il me semble que ce qu'on demande ici, c'est de mettre une espèce d'entrave à une contravention ou un refus volontaire de se conformer au règlement, de faire quelque chose. Or, il me semble qu'il y aura toutes sortes de cas de contraventions et de non-respect des règlements par inadvertance. Lorsqu'on tient compte de la perplexité de ce qu'on fera dans ces régions du Nord, Grand Dieu, il n'y a vraiment personne qui ne contrevenirait pas à un règlement quelconque, car ces règlements seront très nombreux.

Avant de poser une question, j'aimerais proposer qu'on modifie le libellé, et vous demander de tenir compte de cela. À l'article 57.(1), je mettrais ce qui suit:

Quiconque contrevient volontairement à une disposition

afin que l'on doive prouver l'intention. Tout de même, si vous vous y connaissez un tant soit peu au sujet de cela, vous savez que les gens ne dérogent pas volontairement aux règlements; ils le font parfois par accident ou par inadvertance.

J'aimerais aussi que vous envisagiez d'ajouter le terme «délibérément» avant «à une», de sorte qu'on lirait ce qui suit:

Quiconque contrevient délibérément à une disposition de la présente loi ou des règlements.

Cela me paraît plus conforme au souci de la justice qu'un système pénalisant des gens qui commettent quelque chose par inadvertance, qui ne comprennent pas la complexité de la situation.

J'aimerais maintenant vous poser une question. Lorsqu'on fait affaire avec les grandes entreprises, il est assez facile de s'occuper de questions comme le retrait d'un permis et l'imposition d'une amende, mais lorsqu'il s'agit d'emprisonner quelqu'un en raison d'un acte commis par un employé de la société, qui incarcérera-t-on? Qui avez-vous l'intention d'emprisonner? Le président du conseil d'administration, le conseil lui-même? S'agira-t-il de l'Américain faisant partie de la multinationale, ou du Canadien? Qui cette disposition fera-t-elle emprisonner, monsieur Elcock? Lorsqu'on envisage de mettre quelqu'un derrière les barreaux, il faut préciser qui, de l'entreprise, devra payer, devra assumer la responsabilité du délit. S'agira-t-il encore, peut-être, de l'avocat de l'entreprise qui avait conseillé de faire quelque chose qui était effectivement illégal? Lorsqu'on fait affaire avec ce monde des entreprises, on fait face aux problèmes de savoir qui sera emprisonné. Je vous demande donc de réfléchir sérieusement à cela, comme M. Wilson et d'autres membres l'ont fait. On peut doubler les amendes, si l'on veut, on peut retirer un permis, un permis d'exploitation, ce qui constitue une mesure préventive considérable. Toutefois, lorsqu'on parle d'incarcérer quelqu'un de ce monde des affaires, il faut se demander qui ce sera.

Monsieur MacLaren, je répéterai que vous devriez sérieusement envisager d'ajouter les termes «volontairement» et «déli-

## [Texte]

ately" because—it is not implied, no, sir. You can be accused because of an accidental action, indeed you can be convicted of doing something inadvertently, something that you wilfully did not wish to do but did, in fact, because the regulations were unclear, or were not posted, or that sort of thing. I suggest to you, very seriously, that you consider introducing those two words, but I also ask you to answer my question as to whom you are going to jail if a corporation wilfully contravenes . . .

**Mr Foster:** I hope that you will answer my question, too.

**Mr. Wilson:** Can I just piggyback one question on that? Under what circumstances would the jail term normally be used, based on past history or past precedent in the law?

**The Chairman:** Mr. Waddell.

• 1215

**Mr. Waddell:** It is a tempest in a teapot a little bit, you know that if you put offences and prosecution in an act as a kind of a deterrent people will respect the act. Because it simply says that there is a jail term involved does not mean that anybody is going to go to jail. There is a fine . . .

**Mr. Yurko:** Why put it in?

**Mr. Waddell:** Well, wait a minute. Let me finish. It is very unlikely, probably. In a lot of our acts and our Criminal Code, you would be surprised, if you ever read it, at some of the offences. In the Narcotic Control Act, if I were to hand you a marijuana cigarette, I would be liable to imprisonment up to life. No one is going to get life imprisonment for that: it is very unlikely these days to ever get imprisonment for it. But we have this kind of tradition in our acts, for good or bad—I am not saying it is good or bad. The fact is that they do have periods up to five years or 10 years and so on and it does not necessarily mean that.

What you have to do is you have to look at the other pollution legislation—now, we do not have that before us; maybe counsel can tell us about it—to find out whether that is in the range of what other pollution legislation would be.

We have to have some serious aspect in the legislation, including a jail term, because of the possibility that there would be a kind of willful disobedience to the act, like in a great hurry to drill in the Beaufort Sea. There are some books and some evidence that a lot of companies, especially Dome, played really fast and loose. They will drill as long as they can; they will take chances with that environment.

## [Traduction]

bérement» au libellé, étant donné que cela n'est pas sous-entendu; non, ce ne l'est pas. On peut être accusé de quelque chose d'accidentel, et même être condamné pour avoir commis quelque chose par inadvertance, c'est-à-dire sans l'avoir vraiment voulu. Cela peut se produire lorsque les règlements ne sont pas clairs ou n'ont pas été affichés, ou dans des circonstances analogues. Je vous propose donc très sérieusement d'envisager d'ajouter ces deux termes, tout en vous demandant aussi de répondre à ma question, à savoir si l'on va emprisonner dans les cas où une entreprise contrevient volontairement au règlement.

**M. Foster:** Moi aussi, j'espère que vous répondrez à ma question.

**M. Wilson:** Si vous le permettez, j'aimerais ajouter une autre considération à cette question. Dans quelles circonstances recourra-t-on à l'incarcération en se fondant sur les usages antérieurs ou les précédents juridiques?

**Le président:** Monsieur Waddell.

**M. Waddell:** A mon avis, c'est une tempête dans un verre d'eau, car si la possibilité d'inculpation et de poursuites figure dans une loi comme mesure préventive, on la respectera. Le simple fait de préciser qu'on peut être condamné à la prison ne signifie pas que qui que ce soit sera emprisonné. Il y a aussi une amende . . .

**M. Yurko:** Dans ce cas, pourquoi l'insérer?

**M. Waddell:** Eh bien, un moment, laissez-moi terminer. Cela est très peu probable. D'ailleurs, vous seriez surpris de voir les peines prévues dans nos lois et dans notre Code criminel, si jamais vous vous donnez la peine de les lire. Ainsi, par exemple, en vertu de la Loi sur les stupéfiants, si je vous offrais une cigarette de marijuana, je serais passible d'emprisonnement à vie. Or, personne n'est emprisonné à vie pour cela; il est même très peu probable qu'on soit emprisonné du tout. Toutefois, que ce soit bon ou mauvais, la tradition veut que nos lois soient rédigées de la sorte. Je ne porte pas de jugement là-dessus, mais il demeure qu'on prévoit une incarcération de jusqu'à 5 ou 10 ans, alors que dans les faits, on n'impose pas nécessairement de telles punitions.

Par ailleurs, il faut aussi considérer les autres lois relatives à la pollution, et puisque nous n'avons pas ces textes en main, l'avocat pourra peut-être nous renseigner là-dessus. Il faut les regarder, afin de voir si cela se conforme à ce qui figure dans d'autres lois ayant aussi trait à la pollution.

Quoi qu'il en soit, il faut que la loi comporte une peine sérieuse, y compris l'incarcération, à cause de la possibilité qu'on contrevienne volontairement à ces dispositions parce qu'on est pressé de faire des travaux de forage dans la mer de Beaufort. Ainsi, d'après certains livres et certains faits, bon nombre d'entreprises, surtout la Dome, ont pris vraiment beaucoup de liberté. Elles effectuent des travaux de forage le plus longtemps possible et font courir des risques à l'environnement.



*[Text]*

So far, we have not had any major pollutions; but if someone did take a chance against this act and caused a major pollution that destroyed a great piece of the environment or property of people up there, then they should be liable to very strong fines—and it is no good to water down the fine—and they should be liable to the possibility of a jail term. It certainly would be a deterrent.

**Mr. Yurko:** How about capital punishment? Why do you not go further and put that in there?

**Mr. Waddell:** I do not believe in capital punishment.

**Mr. Yurko:** That is the NDP amendment.

**The Chairman:** Order. Mr. Elcock.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, I am not sure that I am going to remember all the questions, but let me . . .

**Mr. Wilson:** We will repeat them.

**Mr. Elcock:** I am sure you will. I can run through and try to pick up most of them.

With respect to one point that Mr. Foster made, I do not, off the top of my head, know what provisions are in the Income Tax Act. If you wish, I will check and see what the provisions are. To broaden the scope of that a little bit, the provisions that provide for criminal offences with respect to corporations particularly are not unusual in legislation. They are customary.

**Mr. Yurko:** Fines.

**Mr. Elcock:** No, not only that. Jail terms as well are. For example, under the Criminal Code there are similar provisions to this: not necessarily in the terms of the fines or whatever, but certainly in the substance of the provisions to whom they are applicable, et cetera, corporations are similarly covered. There is also a large number of other acts which have similar provisions with respect to corporations, so that is not at all unusual. With respect to the terms themselves, off the top of my head I cannot, apart from the \$1 million in the Combines Investigation Act, think of . . . I believe, if I remember correctly, there is in fact a prison term in that act as well.

**Mr. MacLaren:** In the dredgers one.

**Mr. Elcock:** That is under the Criminal Code.

**Mr. Yurko:** I guess the uranium cartel will be brought up again then, will it?

**Mr. Elcock:** With respect to the fines and the terms themselves, as Mr. MacLaren noted earlier, those are maximums and, as Mr. Waddell said, they are maximums that may never in fact be applied. They are, however, an indication and are the maximums that could be applied, in circumstances which warranted this, in the opinion of the court. That is something I cannot tell you, how much or what circumstances, how much a court would set or in what circumstances a court would set any

*[Translation]*

Jusqu'à ce jour, nous n'avons pas connu d'incidents majeurs en matière de pollution, mais si cela se produisait parce qu'une entreprise a pris trop de risques et si de vastes étendues étaient détruites à cause de cela, ou encore si la population en était affectée, alors, il faudrait être en mesure d'imposer des amendes très élevées. En effet, il ne sert à rien d'atténuer ce genre de sanction, et même, il faut envisager l'incarcération. Cela serait certainement une mesure de discussion, une mesure préventive.

**M. Yurko:** Pourquoi pas la peine capitale, pourquoi n'allez-vous pas aussi loin que cela?

**M. Waddell:** Je ne crois pas en la peine de mort.

**M. Yurko:** Ça, c'est l'amendement du NPD.

**Le président:** A l'ordre. Monsieur Elcock.

**M. Elcock:** Monsieur le président, je ne me souviendrai peut-être pas de toutes les questions, mais permettez-moi . . .

**M. Wilson:** Nous les répéterons.

**M. Elcock:** J'en suis certain. Je vais essayer de me rappeler la plupart d'entre elles.

Pour ce qui est de l'intervention de M. Foster, à brûle-pour-point, je ne connais pas les dispositions figurant dans la Loi de l'impôt sur le revenu. Si vous le désirez, je les vérifierai. Par souci d'élargissement de la perspective à cet égard, je rappelle que les dispositions se rapportant aux infractions, particulièrement celles commises par les entreprises, figurent d'habitude dans la loi; il n'y a rien d'inhabituel à cela.

**M. Yurko:** Des amendes.

**M. Elcock:** Non, il n'y a pas que des amendes, on prévoit aussi l'incarcération. Par exemple, le Code criminel comporte des dispositions analogues à celles-ci, enfin, peut-être pas pour ce qui est des amendes, mais semblables pour ce qui est des cas où elles s'appliquent, etc. Or, les entreprises sont aussi visées par de telles dispositions. Par ailleurs, bon nombre d'autres lois contiennent des dispositions analogues se rapportant aux entreprises; il n'y a donc rien d'inhabituel là-dedans. Pour ce qui est des termes employés, à brûle-pourpoint, je ne peux pas les comparer, sauf que je me rappelle que la Loi relative aux enquêtes sur les coalitions prévoit des amendes d'un million de dollars, ainsi qu'une peine d'incarcération.

**M. MacLaren:** A laquelle on a d'ailleurs eu recours dans le cas des contrats de dragage.

**M. Elcock:** Cela relève du Code criminel.

**M. Yurko:** Je suppose que la question du cartel de l'uranium sera soulevée à nouveau, n'est-ce pas?

**M. Elcock:** Pour ce qui est des amendes et des peines d'incarcération, comme M. MacLaren l'a déjà fait remarquer, il s'agit de maximums et, pour reprendre les propos de M. Waddell, ces peines maximales ne seront peut-être jamais appliquées. Il s'agit cependant d'une indication, et des maximums qu'on imposerait si, d'après les tribunaux, les circonstances le justifiaient. Or, ce n'est pas quelque chose que je suis en mesure de vous dire, je ne puis préciser quelles seront les



## [Texte]

specific fine or imprisonment term. That is completely hypothetical. I would just be speculating if I gave you an answer, without much usefulness. But there are maximum amounts that can be fixed by a court. The court would presumably consider each case on its facts and determine whether, in any particular circumstances, a specific fine was warranted or a term of imprisonment was warranted. How they will make that decision I do not know.

• 1220

**Mr. Foster:** What are the provisions in the existing law?

**Mr. Elcock:** In the existing regulations, which is all there is at the present time, there are no provisions with respect to enforcement, except for provisions for cancellation of the term on interest. The reason for that is that the Public Lands Grants Act does not provide for penalties, and you cannot write penalties into a regulation where there is no authorization in the legislation for penalties.

**Mr. Waddell:** What about the Arctic Waters Pollution Prevention Act?

**Mr. Elcock:** We do not have a copy of that here with us at the moment. I am not sure, Mr. Chairman, what the amounts set out in that are. The only other one we have had here which has a penalty was the Oil and Gas Production and Conservation Act, which is an act of considerable vintage. It has both a fine and a term of imprisonment, but considerably less than is stated in this bill.

**Mr. Nickerson:** What is the term of imprisonment in that act?

**Mr. Elcock:** It is six months.

**An hon. Member:** For whom?

**An hon. Member:** The person responsible.

**Mr. Yurko:** If the act specifies a particular person, okay.

**Mr. Wilson:** Mr. Chairman, I would appreciate it if Mr. Elcock could give us the acts which would be comparable to this one so that we could get some idea of the magnitude of the decision we are taking here. I recognize that these are maximums, but the whole point of the matter is that the maximums have to be consistent with the severity of the indiscretion and also must be comparable to other pieces of legislation. Otherwise we get into a ratcheting effect where someone will come along and say that because the Canada Oil and Gas Act has a penalty of a maximum of five years, we have to change the income tax laws to a maximum of five years, or whatever.

Also, just turning the thing around the other way, Mr. Elcock, you have mentioned the Combines Investigation Act on two or three occasions. One of the problems with that act is that the penalties are too severe and are criminal in nature. So

## [Traduction]

peines imposées par les tribunaux, ni dans quelles circonstances on choisira les amendes ou l'emprisonnement comme sanction. Il s'agit d'une situation tout à fait hypothétique. Par conséquent, je ne pourrais vous répondre que par des conjectures assez peu utiles. De toute manière, il s'agit de peines maximales que peut imposer le tribunal. Par ailleurs, je suppose qu'un tel tribunal étudiera chaque cas indépendamment des autres, afin de savoir s'il est justifié d'imposer telle amende ou telle peine de prison. J'ignore toutefois comment il en arrivera à une telle décision.

**M. Foster:** Quelles sont les dispositions de la loi actuelle?

**M. Elcock:** A l'heure actuelle, il n'y a que des règlements, et ceux-ci ne comportent aucune disposition ayant trait à la mise en vigueur, ils ne prévoient que l'annulation de la durée de la participation. Cela s'explique en raison du fait que la Loi sur les concessions de terres publiques ne contient pas de pénalités et, d'ailleurs, on ne peut en inscrire dans un règlement lorsque la loi n'en contient pas.

**M. Waddell:** Qu'en est-il de la Loi sur la prévention de la pollution des eaux arctiques?

**M. Elcock:** Nous n'avons pas d'exemplaire de ce texte en main. Par conséquent, monsieur le président, j'ignore quelles sont les amendes y figurant. Le seul autre texte législatif que nous ayons ici, et qui comporte une pénalité, est la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz, qui remonte assez loin en arrière. On y trouve à la fois une amende et une sanction d'emprisonnement, mais cela est considérablement moins sévère que ce qui figure dans le projet de loi dont nous sommes saisis.

**M. Nickerson:** Quelle est la durée de l'incarcération prévue par cette loi?

**M. Elcock:** Elle est de six mois.

**Une voix:** Pour qui?

**Une voix:** Le responsable.

**M. Yurko:** Si la loi précise de quelle personne il s'agit, alors cela va.

**M. Wilson:** Monsieur le président, je serais reconnaissant à M. Elcock s'il pouvait nous citer les lois qui sont comparables à celle-ci, afin que nous ayons une idée du genre de décision que nous prenons ici. Je reconnais qu'il s'agit de peines maximales, mais ce qui est à retenir ici, c'est que ces peines doivent correspondre à la gravité du délit et doivent également être comparables à ce qui figure dans les autres textes législatifs. Autrement, cela risque d'avoir un effet d'entraînement, c'est-à-dire qu'on dira qu'à cause du fait que la Loi sur le pétrole et le gaz du Canada comporte une sanction maximale de cinq ans, il faudra modifier les lois relatives à l'impôt, pour qu'elles aussi, elles comportent de telles peines.

De plus, si on me permet d'inverser les choses, monsieur Elcock, vous avez mentionné la Loi relative aux enquêtes sur les coalitions à deux ou trois reprises. Or, l'un des problèmes découlant de ce texte, c'est que les sanctions sont trop sévères

*[Text]*

the people who are administering that act have never been able to take proper action under it, and it is now proposed that the legislation revised. So I ask you to look at it from that standpoint. I have not heard anything from anybody today to convince me that we should have a penalty in there not exceeding five years. As for Mr. Elcock saying that it would be speculation for him to say what the penalties might be and he did not want to speculate, I would like to get some indication. When the five years was put in, under what area of the act was it intended that that five years would be the deterrent, if we follow Mr. Waddell's approach? What are the areas you are trying to deter with that penalty? Let us try to look at it in the real world.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, to go back just for a second to Mr. Yurko's question, the Oil and Gas Protection and Conservation Act would clearly apply to a corporation. Every person who, or whose employer or agent, is guilty of an offence under this act is liable, and the term of imprisonment in that case—it is summary conviction—is six months. But that is pre the revised Statutes of Canada I guess so it would be back in the 1960s that it was originally passed.

• 1225

**Mr. Wilson:** Is there an indictable offence penalty there?

**Mr. Elcock:** I do not think there is in that act. I am not sure.

**Mr. Yurko:** Have you ever jailed anybody for six months under that act? Of course you have not.

**Mr. Wilson:** Let me put the question which I just put to the parliamentary secretary: will we or will we not get the information I have just asked for?

**Mr. MacLaren:** Gladly.

**The Chairman:** Gentlemen, shall we proceed to deal with the clauses, at least up to Clause 57?

**Some hon. Members:** Agreed.

On Clause 50—*Privilege*

**The Chairman:** Let us move back and go over what we have hit this morning, starting with L-69 on page 155. We have already discussed this. There is a slight change to L-69 which I will describe. It is subclauses 50.(1) to (3), page 29, and a cross reference to L-69.

**Mr. Yurko:** On a point of order, does this make the deadline?

**An hon. Member:** Yes.

**The Chairman:** Moved by Mr. MacBain that Clause 50 of Bill C-48 be amended as described in L-69, cross reference to subclauses 50.(1) to (3) at page 29.

*[Translation]*

et relèvent du criminel. A cause de cela, ceux qui sont chargés de sa mise en vigueur n'ont jamais vraiment pu entamer des poursuites, et d'ailleurs, on propose que cette loi soit réexaminée. Je vous demande donc d'envisager la question en fonction de cela. Je n'ai entendu personne, aujourd'hui, m'affirmer qu'il ne faut pas avoir des sanctions excédant cinq ans d'emprisonnement. Pour ce qui est de M. Elcock, qui affirme qu'il ne sait pas quelles seront les peines imposées, que cela reste du domaine de la conjecture, où il ne veut pas s'aventurer, j'aimerais quand même avoir quelques indications. Lorsqu'on a inscrit une peine de cinq ans, dans quels domaines était-ce, et cherchait-on ainsi à créer une mesure de discussion, pour reprendre une idée de M. Waddell? Si tel est le cas, dans quels domaines essayez-vous de freiner les possibilités qu'il y ait infraction? Essayons d'envisager cela en tenant compte du monde réel.

**M. Elcock:** Monsieur le président, pour revenir à la question posée par M. Yurko, la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz s'appliquera certainement à une entreprise. Donc, chaque personne dont l'employeur ou l'agent est reconnu coupable d'un délit en vertu de cette loi est passible d'emprisonnement, en l'occurrence de six mois, après procédure sommaire. Cela est toutefois antérieur aux Statuts révisés et remonte donc aux années 60, je suppose, période où le texte a été adopté.

**M. Wilson:** Y a-t-il une peine prévue pour un délit tombant sous le coup de la loi, ici?

**M. Elcock:** Je ne crois pas qu'il y en ait une dans cette loi, mais je n'en suis cependant pas certain.

**M. Yurko:** Avez-vous déjà incarcéré quelqu'un pendant six mois en vertu de cette loi? Bien sûr que non.

**M. Wilson:** Laissez-moi reposer la question que je viens de poser au secrétaire parlementaire: est-ce qu'on nous fournira, oui ou non, les renseignements que je viens de demander?

**M. MacLaren:** Certainement, avec plaisir.

**Le président:** Messieurs, allons-nous reprendre l'étude des articles, au moins jusqu'à l'article 57?

**Des voix:** D'accord.

Article 50—*Renseignements et documents protégés*

**Le président:** Revenons en arrière, pour revoir ce dont nous avons été saisis ce matin, à partir de L-69, à la page 155. Nous avons déjà discuté de cette question, mais il y a une légère modification apportée par L-69, et que je vais préciser. Il s'agit des paragraphes (1) à (3) de l'article 50, à la page 29, qui correspond à l'amendement L-69.

**M. Yurko:** J'invoque le Règlement; cela précise-t-il l'échéance?

**Une Voix:** Oui.

**Le président:** Il est proposé par M. MacBain que l'article 50 du Bill C-48 soit modifié de la façon précisée par l'amende-

[Texte]

Amendment agreed to.

**The Chairman:** The next amendment is NDP-20 by Mr. Skelly. We have now passed Clause 50 without dealing with the amendment. By unanimous consent we can revert.

**Some hon. Members:** Agreed.

Amendment negatived.

Clauses 50 to 53 inclusive as amended agreed to.

• 1230

#### On Clause 54—*Regulations*

**Mr. Nickerson:** I have a question on Clause 54, which allows for the making of regulations, particularly with respect to the registration of interest in Canada lands. Is there any provision in this bill for the filing of various liens and encumbrances? How is that to be done?

**Mr. Foster:** It is Clause 54, paragraph (1), respecting the registration of encumbrances.

**An hon. Member:** That is paragraph (i).

**Mr. Foster:** Yes, (i) I should say.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, encumbrances, as defined, includes liens, mortgages, charges, et cetera.

**Mr. Nickerson:** I wonder if we could be told how the minister plans to have this done? Will there be a registry set up some place where somebody can walk in and file a lien on a certain interest?

**Mr. Elcock:** Yes, Mr. Chairman.

**Mr. MacBain:** In your riding.

**Mr. Nickerson:** Well, it had better be in my riding. What legislation will there be in effect governing the registration of liens? I ask this question because, if you look at mineral rights in territorial lands, the registration of interests in mineral lands is done under the Canada Mining Regulations made pursuant to the Territorial Lands Act. It is all federal. But the matter of liens and encumbrances is dealt with in territorial legislation. This legislation goes by the name of the Miners' Liens Ordinance, which is an ordinance passed by the territorial legislature. Would the territorial legislature be empowered to pass legislation dealing with the registration of liens, and could registration could then be made in the office established by the minister?

**The Chairman:** Mr. Nickerson—would everyone please hold it for one minute—we went over in detail and spent quite a lot of time on Clause 54 this morning before you arrived, I think.

[Traduction]

ment L-69, lequel correspond aux paragraphes 50.(1) à (3) de la page 29.

L'amendement est adopté.

**Le président:** L'amendement suivant, le NPD-20, est proposé par M. Skelly. Nous venons d'adopter l'article 50 sans traiter de cet amendement. Toutefois, s'il y a consentement unanime, nous pouvons faire marche arrière.

**Des voix:** D'accord.

L'amendement est rejeté.

Les articles 50 à 53, inclusivement, sont adoptés tels qu'amendés.

#### L'article 54—*Règlements*

**M. Nickerson:** J'ai une question à poser au sujet de l'article 54, qui permet l'adoption de règlements, particulièrement en ce qui a trait à l'inscription de participation sur les terres du Canada. Ce projet de loi comporte-t-il une disposition permettant d'indiquer les privilèges et les charges? Comment cela doit-il se faire?

**M. Foster:** C'est l'article 54, paragraphe (1), qui porte sur l'inscription des charges.

**Une voix:** Il s'agit plutôt de l'alinéa (i).

**M. Foster:** Oui, de l'alinéa (i).

**M. Elcock:** Monsieur le président, ces charges, telles que définies, englobent les privilèges, les hypothèques, les obligations, etc.

**M. Nickerson:** Peut-on nous dire comment le ministre se propose de mettre cela en oeuvre? Existera-t-il un service quelconque où l'on pourra faire inscrire un droit de rétention quelconque sur une participation?

**M. Elcock:** Oui, monsieur le président.

**M. MacBain:** Dans votre circonscription.

**M. Nickerson:** Eh bien, il faudra vraiment que ce soit dans ma circonscription. Par ailleurs, quelle loi régira l'inscription de tels privilèges? Si je pose cette question, c'est que dans le domaine des droits minéraux sur les terres territoriales, l'inscription de participation sur les terres contenant des minéraux se fait en vertu des règlements canadiens en matière d'exploitation minière qui découlent de la Loi sur les terres territoriales. Toutefois, ce sont les lois relatives aux territoires qui traitent de la question de privilèges, ou droits, et des charges. Je crois que ce texte s'appelle *Miners' Liens Ordinance*, ordonnance sur les droits de rétention en matière d'exploitation minière, qui a été adoptée par l'assemblée législative des territoires. Or, cette assemblée législative a-t-elle les pouvoirs nécessaires pour adopter une loi ayant trait à l'inscription de ces privilèges, et une telle inscription peut-elle avoir lieu dans les services créés par le ministre?

**Le président:** Un moment, tout le monde. Monsieur Nickerson, nous avons déjà consacré une part importante de notre temps à l'article 54, ce matin, avant votre arrivée, je crois. Je



*[Text]*

The officials would be prepared to give you a response to your question privately, if that is satisfactory. Otherwise we may as well adjourn because we have already gone through discussing each of these articles, and the purpose of our effort right now is simply to vote the amendments and the subamendments and vote the clauses so that we will have them done, so that they will not all be jammed into that Thursday session.

• 1235

We are going to lose our quorum if Mr. Gass leaves, so perhaps if you could complete what you have to say in a minute, otherwise we might as well fold up.

**Mr. Nickerson:** I have finished. I would like an explanation of how the matter of registration is being dealt with.

**Mr. MacLaren:** I will provide that.

**Mr. Waddell:** Will we be here this afternoon?

**The Chairman:** I am informed we are in Room 308 this afternoon, Mr. Waddell. Can you remain here for two more minutes, Mr. Waddell?

**Mr. Waddell:** I have a meeting at 12 p.m.

Clause 54 as amended agreed to.

On Clause 55—*Notice of failure to comply*

**The Chairman:** On Clause 55, shall the motion to amend by Mr. MacBain, which is more accurately described on the page that corresponds with L-75 in the blue book and starts at the top right corner with Clause 55, on pages 35 and 36, carry?

Amendment agreed to.

Clause 55 as amended agreed to.

On Clause 56—*Decisions, etc., final*

**Mr. MacLaren:** PC-37 is withdrawn.

**The Chairman:** I understand that PC-37 amending Clause 56 is withdrawn.

**Mr. MacLaren:** That is a 30-day one.

**The Chairman:** I understood, PC-38 was also, withdrawn because of being—

**Mr. Yurko:** You accepted that.

**The Chairman:** Yes.

Again on Clause 56, shall the amendment proposed by Mr. Yurko, and described in PC-39, carry?

Amendment negatived.

**The Chairman:** Again on Clause 56, this time amendment L-76, shall the amendment proposed by Mr. MacBain carry?

Amendment agreed to.

**The Chairman:** We have a further amendment, PC-40.

*[Translation]*

crois que les hauts fonctionnaires sont disposés à vous répondre en privé, si cela vous paraît satisfaisant. Autrement, il est probablement préférable de lever la séance, étant donné que nous avons déjà discuté de chacun de ces articles et que nous ne sommes ici que pour voter sur les amendements, les sous-amendements et les articles, afin qu'on en ait terminé avec cela, et que la séance de jeudi ne soit pas trop encombrée.

Nous n'aurons plus le quorum si M. Gass s'en va; par conséquent, auriez-vous l'obligeance de terminer ce que vous avez à dire en une minute, sinon, aussi bien mettre fin à la séance.

**M. Nickerson:** J'ai terminé. J'aimerais qu'on m'explique comment on procède pour ce qui est de cette question d'inscription.

**M. MacLaren:** Je vais le faire.

**M. Waddell:** Allons-nous siéger cet après-midi?

**Le président:** On m'informe qu'une réunion aura lieu à la salle 308, cet après-midi, monsieur Waddell. Pouvez-vous rester encore deux minutes?

**M. Waddell:** J'ai une réunion à midi.

L'article 54 est adopté tel qu'amendé.

Article 55—*Avis de défaut de se conformer*

**Le président:** Au sujet de l'article 55, l'amendement proposé par M. MacBain est-il adopté? Il s'agit de celui qui figure à la page L-75 du Livre bleu, et il commence au coin droit supérieur. Il s'agit de l'article 55, des pages 35 et 36.

L'amendement est adopté.

L'article 55 est adopté tel qu'amendé.

Article 56—*Les décisions etc., sont finales*

**M. MacLaren:** L'amendement PC-37 est retiré.

**Le président:** Je crois savoir que l'amendement PC-37, ayant trait à l'article 56, est retiré.

**M. MacLaren:** Il s'agit de la disposition relative aux trente jours.

**Le président:** Je crois que l'amendement PC-38 a aussi été retiré parce que...

**M. Yurko:** Vous l'avez accepté.

**Le président:** Oui.

Revenons à l'article 56; l'amendement proposé par M. Yurko est décrit à la page PC-39; est-il adopté?

L'amendement est rejeté.

**Le président:** Encore au sujet de l'article 56, nous sommes saisis cette fois de l'amendement L-76, proposé par M. MacBain. Est-il adopté?

L'amendement est adopté.

**Le président:** Il y a encore un autre amendement, le PC-40.

*[Texte]*

**Mr. Yurko:** PC-40 was ruled out of order.

**The Chairman:** PC-40 is out of order.

On PC-41, Mr. Yurko.

**Mr. Yurko:** We found quite a bit of acceptance in this amendment on both sides of the table and I think the parliamentary secretary suggested strongly that he wanted to review it with the minister. Perhaps we could hold this clause then.

**The Chairman:** All right. Well, we will have to anyway as we have now lost our quorum.

Clause 56 allowed to stand.

**Mr. Nickerson:** On a point of order, Mr. Chairman.

**The Chairman:** We have lost our quorum, so the meeting is adjourned.

**Mr. Nickerson:** Well, one quick point of order. Will it be possible to have, in a form such as this, the bill as it comes out of committee so that people will have that available for them to study over the summer?

**The Chairman:** Yes, Mr. Nickerson.

The meeting is now adjourned.

*[Traduction]*

**M. Yurko:** Il a été décidé que le PC-40 était irrecevable.

**Le président:** L'amendement PC-40 est irrecevable.

Au sujet de l'amendement PC-41, la parole est à M. Yurko.

**M. Yurko:** Nous avons remarqué qu'on acceptait assez bien cet amendement des deux côtés de la table. Aussi, je crois que le secrétaire parlementaire a laissé savoir, sans aucune équivoque, qu'il voulait le réexaminer avec le ministre. Nous devrions peut-être donc réserver l'article.

**Le président:** C'est bien. De toute façon, nous sommes forcés de le faire, puisqu'il n'y a plus quorum.

L'article 56 est réservé.

**M. Nickerson:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement.

**Le président:** Nous n'avons plus le quorum, la séance est donc levée.

**M. Nickerson:** Eh bien, un bref rappel au Règlement, quand même. Sera-t-il possible d'avoir un exemplaire du projet de loi, une fois qu'il sortira du Comité, afin qu'on puisse l'étudier pendant l'été?

**Le président:** Oui, monsieur Nickerson.

La séance est levée.

## AFTERNOON SITTING

• 1557

**The Chairman:** Order, please. We are resuming consideration of Bill C-48. We are now going to be dealing, by agreement, with Clause 74. Mr. Gass.

On Clause 74

**Mr. Waddell:** What agreement did we have to deal with Clause 74?

**The Chairman:** I saw you, Mr. Waddell. I did not realize that you were here, but we are prepared to go back as well after that to deal with the items 40 to 47 that you mentioned this morning.

**Mr. Waddell:** Are we having a meeting tomorrow?

**The Chairman:** No.

**Mr. Waddell:** I am sorry. On Thursday?

**The Chairman:** Yes, two. Three.

**An hon. Member:** Three altogether.

**The Chairman:** The two meetings in the morning will deal with substance.

**Mr. Foster:** You will never get anybody out at 9 o'clock.

**Mr. Waddell:** Are we dealing with Clause 74 then, now?

**The Chairman:** Yes. Mr. Gass.

**Mr. Gass:** Thank you, Mr. Chairman. In Clause 74, the concern that I have is shared by my colleague, Mr. Siddon,

## SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

**Le président:** A l'ordre, s'il vous plaît. Nous reprenons l'étude du Bill C-48. Comme nous en étions convenus, nous allons discuter de l'article 74. Monsieur Gass.

Article 74

**M. Waddell:** Quand sommes-nous convenus de discuter de l'article 74?

**Le président:** Excusez-moi, monsieur Waddell, je ne vous avais pas vu. Nous allons revenir aux articles 40 à 47 que vous avez mentionnés ce matin.

**M. Waddell:** Nous avons une réunion demain?

**Le président:** Non.

**M. Waddell:** Je voulais dire jeudi.

**Le président:** Oui, nous devons tenir trois réunions jeudi.

**Une voix:** Trois en tout.

**Le président:** Les deux séances du matin porteront sur le fond.

**M. Foster:** Vous n'aurez personne à 9 heures.

**M. Waddell:** Nous en sommes donc à l'article 74?

**Le président:** Oui. Monsieur Gass.

**M. Gass:** Merci, monsieur le président. Ce qui intéresse mon collègue, M. Siddon, de la côte ouest, ainsi que moi-même, au

*[Text]*

from the west coast, and it concerns the definition "Chief Conservation Officer" in Section 2 of the Oil and Gas Production and Conservation Act. In here on page 43 it addresses the definition and it advises that the Chief Conservation Officer is really under the jurisdiction of the Minister of Indian Affairs and Northern Development and also under the Minister of Energy, Mines and Resources, depending on where the problem areas lie. But we are concerned that the Chief Conservation Officer, when it comes to oil spills or other accidents or incidents in the offshore as they pertain to the natural resources therein such as fish and other . . . we are concerned that the Chief Conservation Officer is answering to the wrong minister. The Chief Conservation Officer should be answering, in this particular instance where marine life and fish are endangered by oil spills and so on, to the Minister of Fisheries and Oceans. Could we have some comments on that, Mr. Chairman, please?

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, we reviewed much of this same area when we had our meeting. We had several meetings on the environmental sections of this bill the other day, but if you wish us to continue over some of the same ground again, I suppose we could ask Dr. Crosby to comment.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, in that respect, what we were dealing with the other day had to do with the revolving fund, the Environmental Studies Revolving Fund.

• 1600

**Mr. MacLaren:** Now, Mr. Siddon, you will remember that we did discuss the relationships of the departments and the participation of the Department of Fisheries and Oceans as well as the Department of the Environment in the total environmental activities that will flow from this bill. It was in that context that I felt we were being somewhat repetitive; but, if it is Mr. Gass's wish to have further information, I will call on Dr. Crosby.

**The Chairman:** Dr. Crosby.

**Mr. D.G. Crosby (Director General, Resource Management Branch, Department of Energy, Mines and Resources):** Thank you, Mr. Chairman. The term "Chief Conservation Officer" relates back to the Oil and Gas Production and Conservation Act of 1970 and the definition that is given in Bill C-48—or at least in this part of Bill C-48, which is really concerned with amendments to the Oil and Gas Production and Conservation Act of 1970—is much the same as it is in that current act, the Oil and Gas Production and Conservation Act.

There is one difference, and that is that in the 1970 act the Chief Conservation Officer, as designated by the Minister of Indian Affairs and Northern Development, is said to be from that department and, similarly, the Chief Conservation Officer in regard to responsibilities exercised by the Minister of Energy, Mines and Resources is said in the 1970 act to be an officer of Energy, Mines and Resources.

Now, in the suggested amendment to Clause 74, which is in effect an amendment to the definition of "Chief Conservation

*[Translation]*

sujet de l'article 74, c'est la définition de «directeur de la conservation», telle qu'elle se trouve là, et telle qu'elle se trouve à l'article 2 de la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. Il est question de cette définition ici, à la page 43, et il est indiqué que le directeur de la conservation relève à la fois du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien et du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, selon le problème qui se pose. Nous craignons que ce directeur de la conservation, face aux déversements de pétrole, accidents ou incidents se produisant en mer et menaçant les ressources naturelles qui s'y trouvent, comme le poisson, soit appelé à rendre des comptes à un autre ministre que le ministre approprié. Lorsque la faune et la flore marine sont menacées par des déversements de pétrole ou d'autres incidents, c'est au ministre des Pêches et des Océans que le directeur de la conservation devrait faire rapport. Pouvons-nous savoir ce qu'en pensent les témoins?

**Mr. MacLaren:** Nous avons examiné beaucoup de ces questions lors de nos réunions. Nous en avons tenues plusieurs sur les questions écologiques. Si vous voulez que nous revenions aujourd'hui là-dessus, je suis prêt à demander à M. Crosby d'en parler.

**Mr. Siddon:** Ce dont nous parlions l'autre jour, c'était du fonds renouvelable pour l'étude de l'environnement.

**Mr. MacLaren:** Vous savez très bien, monsieur Siddon, que nous avons discuté des rapports entre les ministères, ainsi que de la participation du ministère des Pêches et des Océans et du ministère de l'Environnement à l'ensemble des mesures écologiques découlant de ce bill. C'est en ce sens que je pensais que c'était revenir en arrière. Cependant, si M. Gass veut un complément d'information, je puis faire appel à M. Crosby.

**Le président:** Monsieur Crosby.

**M. D.G. Crosby (directeur général, Direction de la gestion des ressources, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Merci, monsieur le président. La définition de «directeur de la conservation» remonte à la Loi de 1970 sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. Celle qu'en donne le Bill C-48, pour ce qui est de la partie du Bill C-48 qui modifie la Loi de 1970 sur la production et la conservation du pétrole et du gaz, est à peu près la même. La définition qui se trouve ici, donc, reprend celle de la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz.

Il y a quand même une différence. Le directeur de la conservation, tel que désigné par le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, est censé appartenir à ce ministère; de même, le directeur de la conservation, pour ce qui est des responsabilités exercées par le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, est censé appartenir au ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

Dans l'amendement proposé à l'article 74, il s'agit de fait d'un amendement à la définition de «directeur de la conserva-



*[Texte]*

Officer" in the 1970 act, the substantive difference is that it has been changed so that it can be any person employed in the Public Service of Canada. In other words, the Minister of Energy, Mines and Resources and the Minister of Indian Affairs and Northern Development could designate exactly the same man if they so wished: there could be one Chief Conservation Officer in respect of all Canada lands. As it now stands under the Oil and Gas Production and Conservation Act of 1970, there have to be two by definition. The idea here is that when the administrative responsibilities and the resource management responsibilities of the two ministers become exercised by a single agency—as has been announced by the Minister of Energy, Mines and Resources, and also by the Minister of Indian Affairs and Northern Development, in his evidence before this committee—then the head of that agency could be designated by both ministers as the Chief Conservation Officer with respect to all Canada lands. Thus, this would ensure the continuity and consistency of resource management responsibilities for all the Canada lands.

So one has to bear in mind that the term "Chief Conservation Officer" has to do primarily with the Oil and Gas Production and Conservation Act, which is the act that deals with the supervision and inspection and continuous monitoring of all the activities carried out on Canada lands. The main thrust of Bill C-48, other than those parts dealing with amendments to the Oil and Gas Production and Conservation Act, has to do with the disposition of the rights in the contracts that are drawn up with respect to disposing of those rights to developers.

**Mr. Foster:** Mr. Chairman, are we continuing with the voting we were doing just before lunch, or are we going . . . ?

**The Chairman:** We did not have the quorum initially, and that is why we decided to proceed to jump over . . .

**Mr. Foster:** Apart from the clauses that we were going to stand, we were going to go from Clause 50 to Clause 57.

**The Chairman:** Let us at least finish with Mr. Gass' effort on . . .

**Mr. Foster:** I see.

**Mr. Gass:** Mr. Chairman, the experience from the fisheries point of view is outlined in a brief presented to us in committee here by EFF, which is the Eastern Fishermen's Federation. I am quoting Mr. Billard from the EFF, and I have asked them about the question on the conservation officer:

Our intent in adding that in our submission was that the Department of Fisheries and Oceans have as much input to the appointments and terms of reference for a chief conservation officer as would the other two ministers involved.

They being the Minister of Energy, Mines and Resources and the Minister of Indian Affairs and Northern Development. A question we may ask is: Why is the Chief Conservation Officer not being appointed by the Minister of the Environment or the Minister of Fisheries?

*[Traduction]*

tion», telle qu'elle se trouve dans la loi de 1970, ce qu'il est important de noter, c'est qu'il est question seulement d'une personne appartenant à la fonction publique du Canada. En d'autres termes, le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, ainsi que le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, peuvent désigner la même personne, s'ils le désirent; il peut n'y avoir qu'un directeur de la conservation pour toutes les terres du Canada. Aux termes de la Loi de 1970 sur la production et la conservation du pétrole et du gaz, il y en a nécessairement deux. Pour ce qui est des responsabilités administratives et de la gestion des ressources relevant des deux ministres, il n'y aura plus, comme l'annonçait le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, ainsi que le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, lors de son témoignage devant le Comité, qu'un seul organisme désigné et qu'un seul directeur de la conservation pour toutes les terres du Canada. La gestion des ressources pourrait donc être uniformisée pour toutes les terres du Canada.

Il faut se rappeler que le «directeur de la conservation» est nommé en vertu de la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz, qui est la loi qui assure la surveillance et l'inspection de toute l'activité menée sur les terres du Canada. Le but principal du Bill C-48, sauf pour ce qui est des parties qui modifient la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz, concerne, quant à lui, les cessions prévues dans les ententes.

**M. Foster:** Monsieur le président, est-ce que nous continuons de voter comme nous le faisons avant le lunch, ou est-ce que . . .

**Le président:** Nous n'avions pas le quorum, au départ, nous avons donc décidé de sauter . . .

**M. Foster:** Sauf ceux que nous allons réserver, nous allons revoir les articles 50 à 57.

**Le président:** Finissons-en auparavant avec le point soulevé par M. Gass . . .

**M. Foster:** Je vois.

**M. Gass:** Monsieur le président, la question des pêches est revenue dans le témoignage de la FPE, la Fédération des pêcheurs de l'Est, devant le Comité. Je cite M. Billard de la FPE; il répond à une question que je lui ai posée au sujet du directeur de la conservation:

Nous avons soulevé cette question parce que nous voudrions que le ministère des Pêches et des Océans participe autant à la nomination du directeur de la conservation et à l'établissement de son mandat que les deux autres ministres.

Il s'agit évidemment du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources et du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien. La question se pose donc: pourquoi le directeur de la conservation n'est-il pas nommé par le ministre de l'Environnement ou le ministre des Pêches?

[Text]

• 1605

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, I am not quite sure about the proceedings this afternoon in that the only part of Clause 74.(1) that is being amended is that part which is underlined. There is in the bill an amendment to that part of the Oil and Gas Production and Conservation Act of 1970. No one has moved an amendment which would have an additional effect of amending the bill in such a way as to make the provision Mr. Gass has now brought forward.

Now, if it is Mr. Gass' intention this afternoon to seek information, perhaps it is up to the committee to decide how we would want to proceed. If we want to spend more time on the provisions of the Oil and Gas Production and Conservation Act, we can do so. But I thought we were dealing with amendments to that act and not the act itself. Now, if it is the intention to deal with the act itself, I suppose we can do so; but I am beginning to lose track of what it is we are trying to do.

**The Chairman:** Mr. Gass.

**Mr. Gass:** Mr. Chairman, if I might suggest: I take it from the parliamentary secretary's remarks that there has been no amendment made and it is too late to make an amendment at this point in time in this particular phase that we are going through. Would it be in order to make a motion that we move an amendment in the third reading or suggest that we make an amendment or attempt to make an amendment in the third reading?

**The Chairman:** That would be a matter for you to raise with Mr. Wilson and your party. You must, 24 hours previous to the calling of the report stage, introduce amendments into the House. So this is the thing which you must do within your own party.

**Mr. Gass:** Then I will discuss it with Mr. Wilson and we will give you due notice to that effect.

**The Chairman:** Mr. Siddon.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, to comment on this matter, the complication arises because of the references to the role of the Chief Conservation Officer reflected in Clause 80, which in fact empowers the Chief Conservation Officer to make decisions which would require a knowledge of certain environmental and biological factors. While it may well be true, as Dr. Crosby has pointed out, that the traditional definition of "conservation" as reflected in the oil and gas regulations and the Oil and Gas Production and Conservation Act has to do with the conservation of the resource, in fact the use of the Chief Conservation Officer as reflected in this bill in Clause 80 has to do with husbanding the environment or ensuring that appropriate steps are taken to respond to a spill or a marine accident of some sort.

So I think what we are doing here is giving notice, having regard for the amendments that we intend to propose at Clause 80, that indeed one notes that the Chief Conservation Officer is defined in Clause 74. We are beyond the point where we can introduce an amendment at the committee stage, but in fact officials should be prepared to respond—and we would

[Translation]

**M. MacLaren:** Je ne sais pas très bien comment nous procédons cet après-midi, monsieur le président. C'est seulement la partie soulignée de l'article 74.(1) qui représente un changement par rapport à ce qui existe déjà. Ici, du moins, c'est seulement de cette façon que le bill modifie la Loi de 1970 sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. A ma connaissance, personne n'a proposé d'amendement qui modifie le bill dans le sens de la proposition de M. Gass.

Si M. Gass est seulement intéressé à recevoir certaines informations cet après-midi, le Comité peut décider de la façon de procéder. S'il veut passer encore du temps sur les dispositions de la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz, très bien. Je pensais seulement que nous devions examiner les amendements à cette loi, non pas la loi elle-même. S'il faut revoir la loi elle-même, je suis bien prêt à le faire; je voudrais seulement savoir ce qui se passe.

**Le président:** Monsieur Gass.

**M. Gass:** Si j'ai bien compris le secrétaire parlementaire, il n'y a pas eu d'amendement en ce sens encore, et il est trop tard pour en présenter un ici. Serait-il préférable que nous donnions avis d'un amendement en troisième lecture, ou que nous essayions de présenter un amendement lors de cette étape?

**Le président:** Vous pouvez en parler à M. Wilson et aux gens de votre parti. Les amendements présentés à la Chambre doivent être remis 24 heures avant l'annonce de l'étape du rapport. Vous devez régler cette question à l'intérieur de votre propre parti.

**M. Gass:** Dans ce cas, j'en parlerai à M. Wilson, et je vous donnerai avis de mon intention.

**Le président:** Monsieur Siddon.

**M. Siddon:** A ce sujet, monsieur le président, la difficulté tient au fait que le rôle du directeur de la conservation est mentionné à l'article 80. Cet article, en effet, permet au directeur de la conservation de prendre des décisions nécessitant des compétences en écologie et en biologie. S'il est vrai, comme l'a fait remarquer M. Crosby, que, selon la définition qui en est donnée dans la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz, le directeur de la conservation s'est jusqu'ici intéressé surtout à la conservation des ressources, l'article 80 du bill lui confie davantage le rôle de protecteur de l'environnement, en ce sens que c'est lui qui doit prendre les mesures appropriées en cas de déversement ou d'un autre accident se produisant en mer.

Nous constatons que le directeur de la conservation est défini à l'article 74, mais nous voyons qu'il en est question à l'article 80 également. Nous voulons donner un avis d'amendement à cet égard. Nous reconnaissons que nous ne pouvons plus présenter d'amendement à l'étape du comité, mais les hauts fonctionnaires doivent être prêts à répondre à nos ques-



[*Texte*]

appreciate some response today—to the suggestion that the Chief Conservation Officer, as empowered under Clause 80, is indeed being asked to judge on environmental and biological questions.

Therefore, probably at the third reading stage, such an amendment will be proposed by this party. But it might alleviate matters if officials could respond now as to why, in their wisdom, they have determined that neither the Minister of the Environment nor the Minister of Fisheries and Oceans will have any input into the appointment of that person.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, again, I know of no amendments that have been proposed to Clause 80 as set forth in the bill. Again, we can talk about the clause if the committee so wishes, of course, but there are no . . .

• 1610

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, that is the purpose of bringing this to the attention of the committee today. Of course, there is no amendment before the committee, and perhaps it is rather belated that the question be raised, but we would still respect the response of the officials and the parliamentary secretary.

**Mr. MacLaren:** Well, we are certainly prepared to make that response. It is, however, at the expense of dealing with actual amendments because clearly our time is running out, but . . .

**Mr. Schellenberger:** It is up to us how we use our time. Why do you not give him an answer and get on with it? All this nonsense about . . .

**Mr. MacLaren:** If I sounded as if I were a schoolteacher, it may be—

**Mr. Schellenberger:** That is exactly what you sound like.

**Mr. MacLaren:** —because I was, in fact, a university professor.

**Mr. Schellenberger:** Yes. Well, let him have an answer and then you will not have to give the same answer over and over again.

**Mr. MacLaren:** That is funny because the same questions come over and over, but . . .

**Mr. Schellenberger:** Well, give the same answers then.

**An hon. Member:** Has he heard the question?

**Mr. Wilson:** Mr. Chairman, as a result of a decision taken by the government we have a shortened consideration of this bill, and I think the parliamentary secretary is being very precise in his interpretation of what should happen here during these next few days and it is only going to aggravate matters when we get back to the House. What Mr. Gass and Mr. Siddon are trying to ascertain here is whether or not the amendment that we are proposing to put forward should be put forward and the basis on which it should be put forward. So we are trying to help matters out farther down the road. As

[*Traduction*]

tions concernant le directeur de la conservation et les pouvoirs qu'il est en droit d'exercer en vertu de l'article 80, qui lui permet en fait de régler des problèmes d'ordre écologique et biologique. Nous aimerions bien avoir une réponse aujourd'hui, si c'est possible.

Donc, nous présenterons probablement un amendement au stade de la troisième lecture. Nous pourrions peut-être, auparavant, éclaircir la question, si les hauts fonctionnaires acceptaient de dire pourquoi, dans leur grande sagesse, ils ont décidé que ni le ministre de l'Environnement ni le ministre des Pêches et des Océans ne devaient intervenir dans la nomination du directeur de la conservation.

**M. MacLaren:** Encore une fois, monsieur le président, il n'y a pas eu, à ma connaissance, d'amendement à l'article 80, tel qu'il se trouve dans le bill. Nous pouvons expliquer de nouveau cet article, si le Comité est d'accord, mais . . .

**M. Siddon:** Le but est justement d'avoir une réponse des hauts fonctionnaires et du secrétaire parlementaire, aujourd'hui, monsieur le président. Nous savons que le Comité n'est saisi d'aucun amendement pour l'instant et qu'il est peut-être un peu tard pour soulever cette question, mais nous aimerions avoir leur réaction.

**M. MacLaren:** Je suis bien prêt à répondre. Cependant, c'est la discussion des amendements qui va en souffrir. Nous commençons à manquer de temps.

**M. Schellenberger:** C'est à nous de décider de la façon dont nous voulons utiliser notre temps. Pourquoi n'avez-vous pas déjà répondu, pour en finir? Toutes ces balivernes au sujet . . .

**M. MacLaren:** Si je vous ai donné l'impression de parler comme un maître d'école . . .

**M. Schellenberger:** Exactement.

**M. MacLaren:** . . . c'est que j'ai déjà été effectivement professeur d'université.

**M. Schellenberger:** Répondez-lui; vous n'aurez plus ensuite à donner les mêmes prétextes.

**M. MacLaren:** Ce sont toujours les mêmes questions qui reviennent . . .

**M. Schellenberger:** Donnez les mêmes réponses.

**Une voix:** A-t-il compris la question?

**M. Wilson:** Monsieur le président, par suite de la décision prise par le gouvernement, nous avons abrégé l'étude de ce bill. Je crois que le secrétaire parlementaire se montre très pointilleux dans son interprétation de la procédure que nous devons suivre ici au cours des prochains jours. Tout cela ne va pas faciliter les choses lorsque nous irons devant la Chambre. M. Gass et M. Siddon essaient ici, tout simplement, de déterminer si l'amendement que nous entendons proposer peut l'être d'une façon ou d'une autre. Nous essayons de débayer la voie pour plus tard. Comme M. Schellenberger l'a indiqué, nous savons



[Text]

Mr. Schellenberger said, we know how little time we have and we want to use it as effectively as we can. We do not want to have a wrangle here on this minor point.

**The Chairman:** Fine. Dr. Crosby.

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, I am not quite clear if I heard a question as such, but I believe the question is, just what is the responsibility of the chief conservation officer?

**Mr. Siddon:** I am sorry, Mr. Chairman, that is not the question. The question I asked quite specifically of Mr. MacLaren and of Dr. Crosby was how they, in their wisdom, can determine that the chief conservation officer, as defined under the old act, can properly take responsibility for questions which have a very important environmental and biological dimension in regard to the decisions that must be made following on an environmental accident, a spill or similar disaster; and why the departmental officials, in their wisdom, have decided to preclude any input from the Minister of the Environment or the Minister of Fisheries and Oceans in the designation of that officer and the determination of the skills that officer should possess in carrying out his duties?

**Mr. D.G. Crosby:** Well, Mr. Chairman, I am not aware of any preclusion of any other department—that is, any department other than Energy, Mines and Resources and Indian and Northern Affairs—from any possible influence or comments on the choice of whomever may be designated as a chief conservation officer by either the Minister of Energy, Mines and Resources or Indian and Northern Affairs. But I would just mention that the chief conservation officer, as such, is the designate of the two ministers. In this case, at the present time, there are two such officers . . .

**Mr. Gass:** We understand that, sir. With all due respect, we understand that. What we are asking is why the Minister of Fisheries and Oceans and the Minister of the Environment are not included in those who are going to choose this chief conservation officer.

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, as I was attempting to unravel in my ramblings here, the party holding this particular position is of course responsible on behalf of the minister, or both ministers, as the case may be, in respect of the authorization of exploration and drilling and production and conservation matters in the sense that has already been explained by the honourable members, not to mention production processing and transportation, if it is so involved, and it will be in some cases. Now, it is this man, or this designate, who has the power to step in and take over, if the case should be, where necessary, should there be a spill or should there be a threat to the environment. These are powers that the same designate has had for years under the Oil and Gas Production and Conservation Act; it is there now. They are, it is true, now imbedded in Bill C-48 and they are carried, I suppose, to a greater sophistication with respect to the payment of damages and things of that sort, should there be such damages. But there has to be somebody in charge; there has to be somebody who controls on

[Translation]

qu'il nous reste très peu de temps, et nous voulons l'utiliser le mieux possible. Nous voulons éviter les longues discussions sur des points tout à fait mineurs.

**Le président:** Très bien. Monsieur Crosby.

**M. D.G. Crosby:** Je ne sais pas si j'ai très bien compris la question. Je pense qu'il s'agit de savoir quelles sont les responsabilités du directeur de la conservation.

**M. Siddon:** Je regrette, monsieur le président, mais ce n'est pas la question que j'ai posée. J'ai spécifiquement demandé à M. MacLaren et à M. Crosby comment, dans leur grande sagesse, ils avaient pu déterminer que le directeur de la conservation, tel qu'il est défini dans l'ancienne loi, pourrait assumer des responsabilités aussi importantes que celles qui lui incombent relativement aux questions écologiques et biologiques en cas d'accident, de déversement ou d'autres désastres menaçant l'environnement. Pourquoi les hauts fonctionnaires du ministère, encore une fois dans leur grande sagesse, ont-ils décidé d'empêcher le ministre de l'Environnement et le ministre des Pêches et des Océans d'avoir leur mot à dire dans la nomination du directeur de la conservation et dans la formulation des exigences nécessaires à l'accomplissement de son mandat?

**M. D.G. Crosby:** Que je sache, monsieur le président, les ministères autres que le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources et le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien ne sont empêchés d'aucune façon de faire connaître leur point de vue sur le choix de la personne désignée comme directeur de la conservation, soit par le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, soit par le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien. Je répète que le directeur de la conservation doit être nommé par les deux ministres, selon le bill. Actuellement, il y a deux directeurs de la conservation . . .

**M. Gass:** Je comprends très bien. Nous voulons seulement savoir pourquoi le ministre des Pêches et des Océans et le ministre de l'Environnement ne sont pas inclus comme ministres autorisés à choisir le directeur de la conservation.

**M. D.G. Crosby:** Comme j'essayais de le dire dans mes longues explications, monsieur le président, la personne désignée à ce poste agit au nom du ministre, ou des deux ministres, selon le cas, pour ce qui est des autorisations nécessaires à l'exploration, au forage, à la production, à la conservation, etc. L'honorable député l'a fait remarquer lui-même. A cela, il faut ajouter le traitement et le transport, dans certains cas. Il est en outre désigné pour intervenir en cas de déversement ou de danger à l'environnement. Ce pouvoir, il l'a eu toutes ces années en vertu de la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. Il le conserve. Il est consacré, d'une certaine façon, dans le Bill C-48. Je suppose qu'il est précisé davantage relativement aux dédommagements versés en cas de dommages à l'environnement. Quelqu'un doit être responsable, quelqu'un doit contrôler la part du gouvernement et veiller à ce que les différentes parties qui s'engagent dans ces activités fassent ce que l'on attend d'elles.

*[Texte]*

behalf of the government and can order on behalf of the government those parties undertaking these activities to do the various things that are required of them. This is the man who is designated for that job.

• 1615

It is not meant to imply that this man, and only this man, would make all of the input into decisions in this respect. There is no doubt at all that Indian Affairs and Northern Development and EMR will both welcome . . . and in fact, just as is the current case, it will continue to be the case that the Department of Fisheries and the Department of the Environment will continue to take an active part in the approval of programs, as they do now, and in the continuing monitoring of them.

Now, it may not be common knowledge, but at the present time, for example, when a conservation engineer—and that also is a legal term under the Oil and Gas Production and Conservation Act—who is responsible to the chief conservation officer in turn, does go to one of these offshore drilling platforms or some other installation or some other activity and inspect it, he does have with him, quite commonly, and at the choice of DFO or DOE, as the case may be, an officer of that department. Officers of those departments do accompany officers of EMR or IAND on these matters and do take an active part in the decision-making with respect to them.

So there is no preclusion, to my knowledge, of expertise or officials from either of those two departments in the decisions that are made on behalf of IAND and EMR today by the chief conservation officers under the Oil and Gas Production and Conservation Act, and there will not be in the future, to my knowledge, under Bill C-48—quite the contrary, in fact.

**Mr. Gass:** Thank you, Mr. Chairman. I do not think we will belabour this point any longer. We want to serve notice that we may, through our chairman, Mr. Wilson, be trying to place an amendment in the third reading on this particular point.

**Mr. Siddon:** And, upon reaching Clause 80, the question will probably come up again.

**Mr. Waddell:** On a point of order, amendments are done at the stage that bills are reported to the House, not on third reading.

**Mr. Gass:** A point well taken.

**The Chairman:** Mr. Yurko.

**Mr. Yurko:** Mr. Chairman, I do not know why the department insists on making it difficult for itself and for us. I would have thought you would have put in Clause 74: "designated by the Governor in Council". All you are doing is making it terribly difficult in terms of telling us who is going to select the guy. Surely the Governor in Council is going to select him, and if one minister does not like it, he is going to bring it up before the Governor in Council and they are going to fight in the Cabinet as to who designates who the guy is. I do not

*[Traduction]*

Cela ne signifie pas que seule cette personne participerait à toutes les décisions à cet égard. Il est certain que le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, ainsi que le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, comme d'ailleurs, à l'heure actuelle, le ministère des Pêches et celui de l'Environnement continueront à jouer un rôle actif pour ce qui est de l'approbation des programmes et de leur surveillance.

A l'heure actuelle, lorsqu'un spécialiste de la conservation, qui, aux termes de la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz, doit répondre devant le directeur de la conservation, se rend dans une de ces plates-formes de forage au large des côtes ou dans certaines autres installations pour les inspecter, il est très souvent accompagné d'un fonctionnaire du ministère des Pêches ou de l'Environnement. Les fonctionnaires de ces ministères accompagnent d'autres fonctionnaires du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, ou des Affaires indiennes et du Nord canadien, et participent activement au processus de décision.

Ainsi donc, à ma connaissance, rien n'empêche que des experts ou des fonctionnaires de l'un ou l'autre de ces ministères participent aux décisions prises au nom de ces ministères par le directeur de la conservation, aux termes de la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. A ma connaissance, rien n'empêchera que les choses se passent de la même façon aux termes de ce Bill C-48, bien au contraire.

**M. Gass:** Merci, monsieur le président. Je ne crois pas que nous poursuivrons cette question plus longtemps. Nous voulons simplement vous faire savoir par notre président, M. Wilson, que nous essaierons de déposer un amendement à la troisième lecture à ce sujet.

**M. Siddon:** Et la question reviendra à nouveau lorsque l'on étudiera l'article 80.

**M. Waddell:** J'invoque le Règlement. Les amendements sont présentés au moment où l'on fait rapport des projets de loi à la Chambre, et non au moment de la troisième lecture.

**M. Gass:** Vous avez raison.

**Le président:** Monsieur Yurko.

**M. Yurko:** Monsieur le président, je ne comprends pas pourquoi le ministère insiste pour rendre les choses difficiles pour lui-même et pour nous. Je pensais que vous auriez inscrit à l'article 74: «designé par le gouverneur en conseil». Tout ce que vous faites, c'est rendre les choses extrêmement difficiles au sujet de la sélection. Le gouverneur en conseil choisira cette personne, et si un ministre n'est pas d'accord, il le lui dira, il y aura discussion au Cabinet sur la question de la désignation. Je ne comprends pas pourquoi vous n'avez pas inclus cette expres-



## [Text]

understand why you just did not put in "by the Governor in Council" as we have introduced in an amendment to Clause 49 in respect to not designating the ministers at this time but doing them by Governor in Council. If you want to put two ministers in, fine, but at least, then, we will know that the Cabinet in total is responsible with the Prime Minister having some responsibility rather than the minister alone.

All I would ask, Mr. MacLaren, is that in relationship to the amendment we have introduced on Clause 49 with respect to Clause 49.(1) (a) and Clause 49.(1) (b) indicating that the ministers responsible for the fund would be designated by the Governor in Council—and we have that amendment—can I have an understanding that the same amendment applies to Clause 74, because indeed it effectively does, so that, later on, the Governor in Council if it considers the Minister of Fisheries in some particular area has more responsibility than the Minister of Indian Affairs and Northern Development, then surely this would be so in offshore rather than in onshore. Surely this would be true in offshore. So, instead of the Minister of Indian Affairs and Northern Development designating the guy, the Governor in Council will and it will be a fellow quite knowledgeable in terms of water resources and fisheries and so forth.

I would think, Mr. MacLaren, if you give us assurance that our amendment, which was put in on Clause 49, also applies to Clause 74, I think we can go for it.

**The Chairman:** Mr. Schellenberger.

• 1620

**Mr. Schellenberger:** My colleagues have been speaking about why other ministers are not involved. As I view this act, Mr. Chairman, it seems to me that what the Department of Energy, Mines and Resources is attempting to do is get its tentacles into the Department of Indian Affairs and Northern Development because, in effect, the Minister of Indian Affairs and Northern Development is another provincial minister, and we know how this government looks at provincial ministers. You know they are something to get out of the road because they interfere with a lot of the directions that this government would like to go in.

So very systematically the government has been decimating DIAND, first by removing National Parks and getting rid of some environmental control over the north, and now by taking the control of the environment out of the Department of Indian Affairs and Northern Development and putting it half way into the Department of Energy, Mines and Resources, but not all the way because the Indians would not let them. So now it is sitting out there with its deputy minister half way. But you can be sure which department is going to have the control. It is going to be the Department of Energy, Mines and Resources because they have an interest in seeing to it that these energy agreements and this bill go ahead, all the time romping right over the Minister of Indian Affairs and Northern Development who used to have control for all these things, control over production clauses and oil and gas, control over the environment and control over a number of other areas.

## [Translation]

sion, «par le gouverneur en conseil», ce qui se rapprocherait de l'amendement que nous avons adopté au sujet de l'article 49, qui prévoit que le gouverneur en conseil nommera les ministres. Si l'on veut nommer deux ministres, très bien; en tout cas, on saura que c'est le Cabinet qui est responsable et que le premier ministre a certaines responsabilités, et non le ministre seul.

Comme dans le cas de l'amendement à l'article 49.(1) a) et b), amendement prévoyant que les ministres responsables du fonds seront désignés par le gouverneur en conseil, pourrions-nous avoir votre assurance que le même genre d'amendement s'appliquera à l'article 74? En effet, si, à une date ultérieure, le gouverneur en conseil considère que le ministre des Finances a plus de responsabilités en un domaine particulier que le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, il pourrait nommer celui-ci. Et c'est le cas particulièrement pour les ressources situées au large des côtes plutôt que sur le territoire.

Si vous nous assurez, monsieur MacLaren, que l'amendement que nous avons présenté à l'égard de l'article 49 s'applique également à l'article 74, nous serons satisfaits.

**Le président:** Monsieur Schellenberger.

**M. Schellenberger:** Mes collègues ont parlé du fait que les autres ministres ne sont pas impliqués. À mon avis, monsieur le président, ce que le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources essaie de faire, c'est d'étendre ses tentacules au sein même du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien. En fait, le ministre des Affaires indiennes n'est qu'un autre ministre provincial, et nous savons comment ce gouvernement considère les ministres provinciaux. Il faut s'en débarrasser, parce qu'ils mettent des bâtons dans les roues au gouvernement.

Ainsi donc, et ce, de façon très systématique, le gouvernement a décimé le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, d'abord en lui enlevant les Parcs nationaux, et maintenant en lui enlevant à moitié la surveillance en matière d'environnement et en la donnant au ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Je dis bien à moitié, parce que les Indiens n'auraient pas laissé le gouvernement lui enlever totalement cette compétence. Cependant, on peut très bien savoir quel ministère exercera le contrôle. Ce sera le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, dont l'intérêt est de veiller à ce que ces accords énergétiques et ce projet de loi soient adoptés au nez et à la barbe du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien qui, auparavant, exerçait un contrôle sur la production de pétrole et de gaz, ainsi que sur l'environnement, et cetera.



*[Texte]*

As I see it, it will not take much more than another few acts and we might as well forget about the Minister of Indian Affairs and Northern Development because he will not have any responsibility at all any more. This is in effect what is happening. He is a provincial minister, in a sense. Let us get rid of him and we will steal away all his responsibilities and shift them all over into other departments. Then we will not need him any more. He is not necessary. Well I would be in agreement with that if we would make those areas provinces, the Province of the Yukon and maybe two provinces in the Northwest Territories, or however it is brought about.

We know that is not realistic today maybe, but we are not setting up the procedures whereby they, as northerners, can have control, some input, into the environment in the north, some input into the production clauses that are in here. No, sir, that is all going under the Department of Energy, Mines and Resources, and that is exactly how I see this chief conservation officer who is being appointed not by the Minister of Indian Affairs and Northern Development but by him and Energy, Mines and Resources, and not including the Department of the Environment or others because that would just interfere more so. So here we have just a little speculation, Mr. Chairman, on the part of myself, as to what is happening.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, I will not spend a lot of time on this but I would point out to Mr. Schellenberger that there are two chief conservation officers, one appointed by the Minister of Indian Affairs and Northern Development and the other by the Minister of Energy, Mines and Resources. They have been in place for the best part of 11 years, since the Oil and Gas Production and Conservation Act in 1970. It is not our intention to change that system, which has been working satisfactorily, and therefore there is no amendment changing that way of proceeding.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, I am rather puzzled. In regard to the awarding of exploration permits and the decisions regarding the development of resources once discovered, those decisions all rest in the hands of the minister responsible for Energy, Mines and Resources. Yet for some reason, in the environmental area, we break the jurisdiction into two and we create a token recognition of the role of the Minister of Indian Affairs and Northern Development, only insofar as environmental questions are concerned in those designated areas. Now if the Minister of Energy, Mines and Resources has overriding control in terms of the exploration of production of oil and gas resources, why have we created this token role for the Minister of Indian Affairs and Northern Development in regard to the Environmental Studies Revolving Fund and the chief conservation officer, while at the same time not being willing to recognize an important equivalent function for the Minister of Fisheries and Oceans and the Minister of the Environment? Why have we chosen to single out this one minister in these designated areas only in regard to environmental questions but not chosen to include the Minister of the Environment? It makes no sense.

*[Traduction]*

Dans quelque temps, lorsque nous aurons adopté encore quelques autres lois, nous aurons complètement liquidé le ministre des Affaires indiennes, qui n'aura plus de responsabilités du tout. C'est en effet ce qui se passe. C'est un ministre provincial, en quelque sorte. Si l'on peut se débarrasser de lui, si l'on peut lui enlever toutes ses responsabilités et les déléguer à d'autres ministères, il ne sera plus nécessaire. Je serais d'accord avec une telle façon de procéder si nous avions l'intention de faire de ces territoires des provinces, la province du Yukon, et peut-être deux provinces dans les Territoires du Nord-Ouest.

Nous savons que ce n'est pas là une façon réaliste de procéder aujourd'hui, mais en tout cas, nous ne faisons rien pour que ces territoires, ces gens du Nord, aient le contrôle de leur environnement, puissent prendre part à certaines décisions en matière de production, et cetera. Nous voyons que toutes ces questions relèvent de plus en plus du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Ce directeur de la conservation est nommé non par le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, mais par le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Le ministère de l'Environnement et d'autres ministères n'auront rien à voir là-dedans, car ils ne feraient que compliquer les choses. Tout ceci n'est que simple spéculation de ma part, évidemment!

**M. MacLaren:** Monsieur le président, je ne passerai pas longtemps sur cette question, mais j'aimerais bien dire à M. Schellenberger qu'il y a deux directeurs de la conservation, dont l'un est nommé par le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, et l'autre, par le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Tout ceci a été prévu dans la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz, il y a 11 ans, c'est-à-dire en 1970. Nous n'avons pas l'intention de modifier quoi que ce soit à ce régime, qui fonctionne de façon satisfaisante, et c'est la raison pour laquelle nous n'avons prévu aucun amendement.

**M. Siddon:** Monsieur le président, je suis assez étonné de ce que j'entends dire. En effet, c'est bien le ministre responsable de l'Énergie, des Mines et des Ressources qui accorde les permis d'exploration et qui prend des décisions concernant la mise en valeur des ressources, lorsque celles-ci ont été découvertes. Pour certaines raisons, dans le domaine environnemental, nous fragmentons la compétence, nous reconnaissons, du bout des lèvres, un certain rôle au ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, mais uniquement en ce qui concerne les questions d'environnement dans ces deux domaines désignés. Si le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources exerce un contrôle suprême en matière d'exploration et d'exploitation des ressources pétrolières et gazières, pourquoi alors avons-nous accordé un rôle symbolique au ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien en ce qui concerne le fonds renouvelable pour l'étude de l'environnement et le directeur de la conservation, alors que nous n'avons pas voulu reconnaître ce même rôle au ministre des Pêches et des Océans, ni au ministre de l'Environnement? Pourquoi avons-nous choisi ce ministre, et non les autres? C'est tout à fait ridicule.

[Text]

**The Chairman:** Mr. Elcock.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, if I may respond.

**Mr. Siddon:** Are we just trying to keep the native people happy, or what do you expect of this?

• 1625

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, if you go back to the beginning of the bill, the definition of "minister" in respect to the whole of the bill reads:

Minister means

(a) in relation to any lands in respect of which the Minister of Energy, Mines and Resources has administrative responsibility . . . the Minister of Energy, Mines and Resources and

(b) in relation to any lands in respect of which the Minister of Indian Affairs and Northern Development has administrative responsibility . . .

For all of the purposes of the bill where you read "Minister" if you are talking about lands north of 60 you are talking about the Minister of DIAND. If you are talking about lands south of 60, in the offshore, you are talking about the Minister of Energy, Mines and Resources. There is not a token responsibility for the Minister of Indian Affairs and Northern Development in respect of only environmental revolving funds in this particular section. The Minister of Indian Affairs and Northern Development has exactly the same responsibilities as he has now.

**Mr. Siddon:** Then, Mr. Chairman, we should be quite clear about this. The definition is covered, as Mr. Elcock has indicated, in the preamble sections of the bill. In those areas north of 60 the Minister of Energy, Mines and Resources has no jurisdiction. Is that quite clear? And if that be the case, why is it that we have not had the Minister of Indian Affairs and Northern Development and his officials before this committee to answer quantitative and substantive questions to the same degree that Dr. Crosby and Mr. Elcock have on behalf of the Minister for Energy, Mines and Resources? In other words, I want it to be made very clear that neither the parliamentary secretary nor the officials before this committee this afternoon have any authority whatsoever to speak in regard of territorial lands north of 60 over which the Minister of Indian Affairs and Northern Development will have sole jurisdiction. Is that clear? Is that what Mr. Elcock has just said, that Mr. MacLaren does not speak here today for the Minister, Mr. Munro?

**Mr. MacLaren:** I am here to discuss the bill.

**Mr. Siddon:** Only south of 60. That is what Mr. Elcock just said.

**The Chairman:** Order. Mr. Elcock.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, if I might add to my remarks of a second ago, the bill provides for the administration in both

[Translation]

**Le président:** Monsieur Elcock.

**M. Elcock:** Monsieur le président, permettez-moi de répondre.

**M. Siddon:** Essayons-nous simplement de ne pas heurter les autochtones?

**M. Elcock:** Monsieur le président, veuillez vous reporter à la définition du mot « ministre » aux termes de ce projet de loi:

Ministre:

a) pour les terres dont les ressources naturelles sont placées sous la responsabilité administrative du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, ce ministre;

b) pour les terres dont les ressources naturelles sont placées sous la responsabilité administrative du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien . . .

Ainsi donc, quand il s'agit de territoires au nord du 60<sup>e</sup> parallèle, aux termes de ce projet de loi, le ministre est le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien. Lorsque l'on parle de territoires au sud du 60<sup>e</sup> parallèle, au large des côtes, on parle du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien n'a aucune responsabilité symbolique en ce qui concerne le fonds renouvelable pour l'étude de l'environnement. Il a exactement les mêmes responsabilités qu'il a en tant que ministre des Affaires indiennes.

**M. Siddon:** Comme M. Elcock l'a dit, la définition du terme ministre est prévue dans les articles du préambule du projet de loi. Dans les régions au nord du 60<sup>e</sup> parallèle, c'est le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources qui a juridiction, n'est-ce pas? Si tel est le cas, pourquoi le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, ainsi que ses hauts fonctionnaires, ne témoignent-ils pas devant le Comité pour répondre à des questions importantes, comme le font M. Crosby et M. Elcock au nom du ministère de l'Énergie des Mines et des Ressources? En d'autres termes, ni le secrétaire parlementaire ni les hauts fonctionnaires qui témoignent cet après-midi devant le Comité n'ont les pouvoirs voulus pour se prononcer au sujet des terres situées au nord du 60<sup>e</sup> parallèle et sur lesquelles le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien a seul compétence. Est-ce clair? Est-ce bien cela que M. Elcock vient de dire, c'est-à-dire que M. MacLaren ne parle pas aujourd'hui pour le ministre Munro?

**M. MacLaren:** Je suis ici pour discuter du projet de loi.

**M. Siddon:** Mais seulement en ce qui concerne les terres situées au sud du 60<sup>e</sup> parallèle. C'est ce que M. Elcock vient de dire.

**Le président:** A l'ordre. Monsieur Elcock.

**M. Elcock:** Monsieur le président, permettez-moi d'ajouter quelques remarques à celles que j'ai faites il y a quelques



## [Texte]

areas. It is essentially intended to be the same system operating in both areas, albeit operated by different ministers, different ministers being responsible for making the day-to-day decisions. But it is essentially the same scheme in both areas, and to be administered in much the same way. Certainly that is the intent. The normal process is for one minister to have carriage of the legislation. In this case it is the Minister of Energy, Mines and Resources who has carriage of the legislation and is responding to the questions, but it is in respect of a bill that sets up a system for two areas.

**Mr. Siddon:** But to make it quite clear, Mr. Chairman, Mr. Elcock has said here this afternoon that north of 60 neither the Minister of Energy, Mines and Resources nor his officials shall have any authority except insofar as that is reflected through the powers the cabinet exercises over the legislation. Is that quite clear? Is that what Mr. Elcock said? If not, then it clearly shows that the concerns which my good friend from Wetaskiwin has raised are quite legitimate. Yes or no?

**The Chairman:** Who is asking whom what?

**Mr. Siddon:** I am asking you, Mr. Chairman, for an interpretation if the provisions of this legislation as they apply north of 60 are in any way to be administered by the Minister of Energy, Mines and Resources or his officials.

**Mr. MacLaren:** There are certain aspects of the legislation, if Mr. Siddon wants to read through the bill, which do designate the Minister of Energy, Mines and Resources as the minister responsible for certain functions north of 60, and—

**Mr. Siddon:** Could we have Mr. Elcock confirm what those specific areas are because he just contradicted that point, Mr. MacLaren.

**Mr. MacLaren:**—equally there are certain areas of the bill which quite clearly indicate that the responsibilities for the Minister of Indian Affairs and Northern Development either continue or are further confirmed by this bill. I do not know, Mr. Chairman. If Mr. Siddon is familiar with the bill, he will be familiar with those areas.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, I must make the point again. Mr. Elcock, in clarifying the role of the two ministers, not merely in regard to environmental matters but stemming from the definition of "minister" at the preamble to the bill, has made it quite clear that in all respects where ministerial discretion is referred to it is the appropriate minister as defined in the preamble. Is that the case or is that not the case?

• 1630

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, if I might, the answer I gave was that the bill refers, in most places, to "Minister". When it refers to "Minister" it means, given the definition of "minister", the appropriate minister. There are, however, specific places in the bill where it mentions the Minister of Energy, Mines and Resources and the Minister of Indian Affairs and Northern Development. For example, the Crown share provi-

## [Traduction]

instants: le projet de loi prévoit une administration dans ces deux régions. Le but est d'avoir un même système dans ces deux régions même si ce système relève de la juridiction de deux ministres différents pour ce qui est des décisions quotidiennes. Il s'agit en fait du même régime dans les deux régions et d'une administration semblable. C'est certainement là l'intention. Normalement, un ministre est responsable de la loi. Dans ce cas, c'est le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources; il répond également aux questions au sujet de ce projet de loi qui établit un système visant deux régions.

**M. Siddon:** Il faut bien préciser, monsieur le président, comme M. Elcock l'a dit ici cet après-midi, qu'au nord du 60<sup>e</sup> parallèle, ni le ministre de des Mines et des Ressources, ni ses fonctionnaires, n'ont de compétence sauf en ce qui concerne les pouvoirs que le cabinet exerce aux termes de cette loi. Est-ce bien cela que M. Elcock nous dit? Sinon, cela montre clairement que la préoccupation exprimée par mon bon ami de Wetaskiwin est tout à fait justifiée. Est-ce oui ou est-ce non?

**Le président:** Qui pose la question et à qui la pose-t-on?

**M. Siddon:** Je vous pose la question, monsieur le président. Je vous demande d'interpréter, je vous demande de dire si les dispositions de la loi qui s'appliqueront au nord du 60<sup>e</sup> parallèle tomberont sous l'administration du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources et de ses hauts fonctionnaires.

**M. MacLaren:** Si M. Siddon prend la peine de lire le projet de loi, il se rendra compte qu'il y a certains aspects de celui-ci qui désignent le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources comme ministre responsable de certaines fonctions au nord du 60<sup>e</sup> parallèle...

**M. Siddon:** M. Elcock pourrait-il nous dire quels sont ces domaines précis parce qu'il vient justement de dire le contraire, monsieur MacLaren.

**M. MacLaren:** ...de même il y a des responsabilités clairement définies pour le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien dans ce projet de loi. Et si M. Siddon connaît le projet de loi, il saura de quel domaine il s'agit.

**M. Siddon:** Monsieur le président, je dois revenir à la charge. M. Elcock, lorsqu'il a essayé de clarifier le rôle des deux ministres, non seulement en ce qui concerne les questions d'environnement, mais lorsqu'il a lu la définition du terme «ministre» au préambule du projet de loi, a bien dit que dans tous les cas où l'on parle de discrétion ministérielle, le ministre signifie le ministre prévu dans la définition du préambule. Est-ce bien cela ou non?

**M. Elcock:** Le projet de loi parle du ministre et cela signifie, si l'on se reporte à la définition de ce terme, le ministre compétent. A certains endroits du projet de loi, le nom du ministre est mentionné: on parle du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources ou du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien. Ainsi, en ce qui concerne les dispositions concernant la part de la Couronne, on nomme le ministre de



*[Text]*

sions refer to the Minister of Energy, Mines and Resources specifically. That does not come within the definition of "Minister". It refers specifically to the minister, and he is the only minister to which it refers. There are other cases where the Minister of Indian Affairs and Northern Development is referred to. For example, in the environmental revolving fund, both ministers are referred to, the Minister of Energy, Mines and Resources and the Minister of Indian Affairs and Northern Development.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, in the two crucial areas, the awarding of exploration permits, as reflected in Clauses 12, 13 and 14, and the awarding of production licences, Clauses 17, 18, 19 and thereafter, the terminology makes it quite specific that the minister shall have the discretion. I would like confirmation that that is the appropriate minister as defined in the preamble section.

**Mr. Elcock:** On the basis of the definition, that is a correct reading of the proposed act.

**Mr. Siddon:** Thank you. Well, perhaps then, Mr. Chairman, we ought to go through the bill again with the benefit of officials on behalf of the other minister here to answer these questions in their own area of jurisdiction.

**The Chairman:** Mr. Yurko.

**Mr. Yurko:** I do not have anything to say except that the proposed act does say that "Minister" means two ministers. It says:

(b) in relation to any area in respect of which the Minister of Energy, Mines and Resources has administrative responsibility for the natural resources . . .

then the Minister of Energy, Mines and Resources is the minister. where the Minister of Indian Affairs and Northern Development has jurisdiction over the resources, he is the minister, and that is the definition of the minister. So, it is a double definition, Tom, not a single definition. So, indeed, it protects the areas of responsibilities of the Minister of Indian Affairs and Northern Development; he is protected where he has responsibility over the natural resources, and it has not transferred from one minister to the other, it is maintained.

I will say it once more, that the only area we are concerned with is the area of environment and fisheries, and the two areas are Clauses 49 and 74 where indeed they are to a large degree involved. I still do not see any reason why you would not have just allowed the Governor in Council to designate those ministers in regard to their responsibilities in the future. I do not know why you have to designate in that area the two ministers you have designated. I cannot understand why you just would not leave it open in relationship to the sensitivity in that area. If there is a tremendous amount of sensitivity with respect to fisheries, then in fact the Governor in Council would designate the Minister of Fisheries responsible for one particular area as against another minister in another area.

**Mr. Schellenberger:** I do not understand the trust relationship the Minister of Indian Affairs and Northern Development has for that area, Bill. It is just like he is the provincial

*[Translation]*

l'Énergie, des Mines et des Ressources précisément. Dans ce cas, le terme «Ministre» ne relève pas de la définition de ce terme au préambule, mais s'applique bien précisément à ce ministre, et à aucun autre. Il y a d'autres cas où l'on fait allusion au ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien par exemple dans le cas du fonds renouvelable pour l'étude de l'environnement, on parle précisément des deux ministres en les nommant.

**M. Siddon:** Monsieur le président, dans les deux domaines importants, l'octroi de permis d'exploration, comme le prévoient les articles 12, 13 et 14 et des licences de production, articles 17, 18, 19 et suivants, on précise bien que le ministre aura toute discrétion. J'aimerais que l'on me confirme qu'il s'agit du ministre compétent conformément à la définition dans cet article de définition du préambule.

**M. Elcock:** Si l'on se base sur la définition, c'est la façon exacte d'envisager la loi proposée.

**M. Siddon:** Merci. Nous devrions alors peut-être passer le projet de loi en revue avec les hauts fonctionnaires des ministères respectifs afin d'obtenir de ceux-ci une réponse à nos questions en ce qui concerne leur domaine de compétence.

**Le président:** Monsieur Yurko.

**M. Yurko:** Je n'ai rien d'autre à dire si ce n'est qu'aux termes de la loi le mot «Ministre» signifie deux ministres. Et je cite:

(a) pour les terres dont les ressources naturelles sont placées sous la responsabilité administrative du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, ce ministre . . .

il s'agit du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Dans les régions où le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien a compétence sur les ressources, il est le ministre d'après la définition. Il s'agit donc d'une double définition, Tom, et non d'une simple. Les responsabilités du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien sont protégées, comme dans le cas des ressources naturelles, par exemple, et il n'y a pas de changement.

Je le répète, le seul domaine qui nous préoccupe est celui de l'environnement et des pêches, aux articles 49 et 74 où ces deux ministres sont impliqués dans une grande mesure. Je ne vois pas pourquoi le gouverneur en conseil ne devrait pas désigner les ministres à l'avenir. Je ne vois pas pourquoi il fallait désigner ces deux ministres. Je ne comprends pas pourquoi, étant donné la situation sensible dans cette région, la question n'est pas restée ouverte. Le gouverneur en conseil pourrait par exemple désigner le ministre des Pêches comme restant responsable plutôt qu'un autre.

**M. Schellenberger:** Je ne comprends pas la situation du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, Bill. Il

## [Texte]

government and he is giving up that trust relationship to all these other ministers.

**Mr. Yurko:** Not when it comes to environmental matters, Stan.

**Mr. Schellenberger:** Yes. He has traditionally been in charge of environmental matters of the north, he has his own department there.

**The Chairman:** All right, you made your point, Mr. Yurko.

Clause 74 agreed to.

**The Chairman:** Gentlemen, if we can revert to the process we were involved in this morning, namely Clause 56 which we did not complete.

On Clause 56—Decisions, etc., final

**Mr. Foster:** Are we at amendment L-77, Mr. Chairman, as far as amendments?

**The Chairman:** Just a minute.

**Mr. Wilson:** Did we not get to Clause 57, this morning?

**The Chairman:** No, we did not complete Clause 56 because somebody walked out as we were in the process.

PC-40 was out of order; we had voted against PC-41 and we were on PC-42, if my recollection is correct.

• 1635

**Mr. Wilson:** I thought that the parliamentary secretary was going to consider PC-41 further?

**The Chairman:** We suspended PC-41 then and we were on PC-42 when we lost our quorum.

**Mr. Siddon:** PC-41 was good but we stood it.

**The Chairman:** Yes.

In PC-42 it is moved by Mr. Wilson:

that Bill C-48 be amended in Clause 56 by deleting line 39 on page 36 and substituting the following therefor:

duced at the hearing with due regard to

(a) reaching medium- and long-term security of oil and gas supply from domestic sources; and

(b) the economic and financial viability of oil and gas enterprises operating in Canada lands, and,

may approve, vary, or revoke such decision, declaration, determination or order and, on request by that

Amendment negatived.

**The Chairman:** Next is PC-43 wherein it is moved by Mr. Wilson:

that Bill C-48 be amended in Clause 56 at page 36 by substituting the words "agreement, decision, declaration,

## [Traduction]

est traité comme un simple ministre provincial et il abandonne cela en fiducie à tous ces autres ministres.

**M. Yurko:** Pas en ce qui concerne les questions d'environnement.

**M. Schellenberger:** Si. Il est depuis toujours chargé des questions d'environnement dans le Nord.

**Le président:** Vous vous êtes fait comprendre, monsieur Yurko.

L'article 74 est adopté.

**Le président:** Messieurs, peut-être pourrions-nous poursuivre ce que nous faisons ce matin, l'article 56 que nous n'avons pas terminé.

Article 56—Les décisions etc., sont finales

**M. Foster:** Sommes-nous en train d'étudier l'amendement L-77, monsieur le président?

**Le président:** Un instant.

**M. Wilson:** N'étions-nous pas à l'article 57 ce matin?

**Le président:** Non, nous n'avons pas terminé l'article 56 parce que quelqu'un est parti avant que nous l'ayons terminé.

L'amendement PC-40 était irrécusable. L'amendement PC-41 a été rejeté. Nous étudions l'amendement PC-42 si je me souviens bien.

**M. Wilson:** Je pensais que le secrétaire parlementaire devrait réfléchir plus longuement sur le PC-41.

**Le président:** Nous avons mis le PC-41 de côté et nous en étions au PC-42 lorsque nous avons perdu le quorum.

**M. Siddon:** Le PC-41 a été réservé.

**Le président:** Oui.

Au PC-42, M. Wilson propose:

que le Bill C-48 soit modifié à l'article 56 par la suppression de la ligne 44 à la page 36 et son remplacement par ce qui suit:

l'audition compte tenu de la nécessité

a) d'assurer à moyen et à long termes la sécurité des approvisionnements de pétrole et de gaz à partir de sources intérieures; et

b) d'assurer la rentabilité des entreprises pétrolières et gazières travaillant sur les terres du Canada;

et peut approuver, modifier ou révoquer la décision, l'arrêt, la déclaration ou la détermination et, à la requête de cette personne

L'amendement est rejeté.

**Le président:** Nous passons à l'amendement PC-43 proposé par M. Wilson:

que le Bill C-48 soit modifié, à la ligne 45 de l'article 56, par le remplacement des mots «décisions, déclaration ou déter-

**[Text]**

determination or order" for the words "decision, declaration, determination or order" wherever the latter words occur.

Amendment negated.

**The Chairman:** Next is L-77 wherein it is moved by Mr. MacBain:

that Clause 56 of Bill C-48 be amended by striking out lines 20 to 42 on page 36, lines 1 to 6, on page 37, and substituting the following therefor:

**Hearing**

(3) Any party requesting a hearing under subsection (2) may make representations and introduce witnesses and documents at the hearing, and in making any order in respect of which a hearing has been held, the Minister shall consider the representations made and the evidence introduced at the hearing and shall, on request by that party, publish or make available to that party the reasons for the order.

**Effective date of order**

(4) An order referred to in subsection (1) takes effect as of a day that is the later of

- (a) the day that immediately follows the last day of the thirty day period referred to in subsection (1), where no hearing is requested under subsection (2); and
- (b) the day that the order is made following a hearing requested under subsection (2).

**Judicial review**

(5) Any order in respect of which a hearing is held under this section is subject to review and to be set aside by the Federal Court of Appeal under Section 28 of the Federal Court Act.

**Mr. MacLaren:** Just a moment. We should, I think, Mr. Wilson, hold this L-77 in light of whatever we do with PC-41.

**Mr. Wilson:** Okay.

**The Chairman:** All right, amendment L-77 is suspended. We are standing Clause 56.

**An hon. Member:** Let us vote on NDP-21.

**The Chairman:** Okay. Shall we deal with NDP-21 then?

**Some hon. Members:** Agreed.

Amendment negated.

**The Chairman:** Since this amendment was not moved today, it is considered dropped.

Clause 56 allowed to stand.

On Clause 57—*Punishment*

**Mr. Wilson:** Does the parliamentary secretary have the information on the comparable legislation and the penalties under those pieces of legislation?

**[Translation]**

mination ou de son arrêté», par les mots: «entente, décision, déclaration, détermination ou arrêté.»

L'amendement est rejeté.

**Le président:** L'amendement suivant est le L-77 proposé par M. MacBain:

que le Bill C-48 soit ainsi modifié à la ligne 22, page 36, article 56:

**Audition**

(3) La partie qui demande une audition peut faire des observations, produire des documents et faire entendre des témoins au cours de cette audition; lors de la prise de l'arrêté qui a fait l'objet de l'audition, le ministre doit tenir compte de la preuve et des observations présentées à l'audition et à la requête de cette partie, publier les motifs de son arrêté, ou permettre qu'elle en prenne connaissance.

**Date d'entrée en vigueur de l'arrêté**

(4) L'arrêté prévu au paragraphe (1) entre en vigueur à celle des dates suivantes qui survient la dernière:

- a) le jour qui suit le dernier jour du délai de trente jours prévu au paragraphe (1), dans le cas où aucune audition n'est demandée en vertu du paragraphe (2);
- b) la date de la prise de l'arrêté qui suit la tenue de l'audition prévue au paragraphe (2).

**Examen judiciaire**

(5) L'article 28 de la Loi sur la Cour fédérale s'applique à l'arrêté qui fait l'objet d'une audition aux termes du présent article.

**M. MacLaren:** Un moment, je vous prie. Nous devrions auparavant, monsieur Wilson, voir ce que nous décidons au sujet du PC-41.

**M. Wilson:** Très bien.

**Le président:** Bon, l'amendement L-77 est réservé. L'article 56 également.

**Une voix:** Votons sur le NPD-21.

**Le président:** Très bien. Le comité est d'accord?

**Des voix:** D'accord.

L'amendement est rejeté.

**Le président:** Comme il n'a pas été présenté aujourd'hui, il est abandonné.

L'article 56 est réservé.

L'article 57—*Infractions et peines*

**M. Wilson:** Le secrétaire parlementaire a-t-il les renseignements qu'on lui a demandés sur les peines prévues dans les lois comparables?



[Texte]

**Mr. MacLaren:** We do not have it yet, no. Mr. Wilson, I am not sure we can give you an entirely complete picture but we can offer some information. It was only, I think, this morning that we had the request.

**Mr. Wilson:** Yes.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, if I can start with just the general comment. The legislation we have looked at makes it clear—not altogether to my surprise—that there is not much in the way of consistency in federal legislation with respect to penalties; in fact, virtually none at all.

To go through a couple of acts, the Income Tax Act provides in Section 239.(2) that: Every person who is charged with an offence described in the previous subsection which has to do with participating, assenting to, or acquiescing in the making of false or deceptive statements, evading the payment of tax, making of false or deceptive entries, omitting or assented to or acquiesced in the omission to enter material particular in records or books or accounts of a taxpayer; in any manner evaded or attempted to evade compliance with this act or payment of tax as imposed by this act; conspired to commit an offence under this act is liable to any penalty otherwise provided, liable to imprisonment for a term not exceeding five years and not less than two months.

• 1640

So clearly the penalties under the Income Tax Act are related but there is no specific amount. They are essentially related to the amount of tax due.

**Mr. Wilson:** Do you have any others, Mr. Elcock?

**Mr. Elcock:** Other legislation?

**Mr. Wilson:** Yes.

**Mr. Elcock:** Yes.

**Mr. Yurko:** Before you leave that, could you define "person"? I want to know what a "person" is under that act.

**Mr. Elcock:** "Person", under the federal legislation, Mr. Chairman, includes corporations.

**Mr. Yurko:** Do you have the definition there?

**An hon. Member:** It would put Imperial Oil in jail.

**Mr. Yurko:** Yes, it would put Imperial Oil in jail.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, I cannot mention a case to you now but there are clearly cases on the record which have considered the criminal prosecutions of corporations and of executives for criminal offences.

**Mr. Yurko:** Well that is what you are going to have to tell us very specifically here because I want to know who is going to go to jail under this legislation. You are going to have to define that for us if you are going to have five-year jail sentences or longer.

**Mr. MacBain:** It could be Judd Buchanan, you know.

[Traduction]

**M. MacLaren:** Malheureusement, non. Je ne suis pas sûr que nous puissions vous brosser un tableau complet de la situation, monsieur Wilson. Nous n'avons été alertés que ce matin à ce sujet.

**M. Wilson:** Je comprends.

**M. Elcock:** Je puis y aller de quelques observations de caractère général, monsieur le président. Les lois que nous avons examinées ont démontré, nous n'en avons pas été surpris outre mesure, qu'il n'y a pas tellement d'uniformité relativement aux peines prévues dans la législation fédérale.

Pour en prendre quelques-unes comme exemple, la Loi de l'impôt sur le revenu prévoit ce qui suit au paragraphe 239.(2): Toute personne accusée d'une infraction désignée au paragraphe précédent, c'est-à-dire qui fait des déclarations fausses ou trompeuses, ou a participé, consenti ou acquiescé à leur énonciation dans une déclaration, qui a pour but d'éluider la demande d'un impôt établie dans la loi, a détruit, altéré, mutilé, caché les registres ou livres de comptes d'un contribuable ou en a disposé autrement, qui a, volontairement, de quelque manière, éludé ou tenté d'éluider l'observation de la loi, qui a conspiré avec une personne pour commettre une infraction en vertu de la loi, est passible d'un emprisonnement d'au plus cinq ans et d'au moins deux mois.

Les peines prévues aux termes de la Loi de l'Impôt sur le revenu sont incomparables, quoiqu'il n'y ait pas d'amende fixe. Elles dépendent du montant de l'impôt dû.

**M. Wilson:** Vous avez d'autres exemples, monsieur Elcock?

**M. Elcock:** D'autres lois?

**M. Wilson:** Oui.

**M. Elcock:** Certainement.

**M. Yurko:** Avant que vous ne laissiez la Loi de l'Impôt sur le revenu, vous pouvez indiquer quelle est sa définition de «personne»?

**M. Elcock:** «Une personne», en vertu de la loi fédérale, inclut une société.

**M. Yurko:** Vous avez la définition même?

**Une voix:** L'Impériale pourrait être jetée en prison.

**M. Yurko:** En effet.

**M. Elcock:** Monsieur le président, je ne peux pas vous citer de cas précis, mais je sais qu'il y a eu des poursuites criminelles contre des sociétés et des cadres de sociétés accusés d'infractions criminelles.

**M. Yurko:** Vous allez être devoir précis dans ce cas; je veux savoir qui peut être jeté en prison en vertu de cette loi. Votre définition doit être bonne si vous avez l'intention de prévoir des peines d'emprisonnement de cinq ans et plus.

**M. MacBain:** Cela pourrait être Judd Buchanan, vous savez.

## [Text]

**Mr. Yurko:** It might be Judd, yes.

**Mr. MacBain:** He is in the oil business.

**Mr. Yurko:** That is right.

**An hon. Member:** Poor old Judd.

**An hon. Member:** Five years under his own act.

**Mr. Wilson:** Are there any other . . . ? Oh, you are still looking for the definition.

**Mr. Elcock:** I have the definition:

"Person", or any word or expression descriptive of a person, includes any body corporate and politic, and the heirs, executors, administrators or other legal representatives of such person, according to the law of that part of Canada to which the context extends;

So it clearly includes corporations and contemplates the prosecution of a corporation on the basis of an offence.

Another act, the Export and Import Permits Act, provides:

19.(1) Every person who violates any of the provisions of this Act or the regulations is guilty of an offence and is liable

(a) on summary conviction to a fine not exceeding five thousand dollars or to imprisonment for a term not exceeding twelve months or to both; or

(b) on conviction upon indictment to a fine not exceeding twenty-five thousand dollars or to imprisonment for a term not exceeding five years or to both.

Again, in this act there are provisions with respect to the commission of an offence by a corporation:

20. Where an offence under this Act has been committed by a corporation, whether or not the corporation has been prosecuted or convicted, every person who at the time of the commission of the offence was a director or officer of the corporation, is guilty of the like offence and is liable, on conviction, to the punishment provided for the offence . . .

In the Bank Act, general offences:

314.(1) Every one who does anything the doing of which, or fails to do anything the failure to do which, is, by any other provision of this Act, an offence against this Act is, unless otherwise provided by this Act, liable

(a) on summary conviction, to a fine not exceeding five hundred dollars or to imprisonment for a term not exceeding six months or to both; or

(b) on conviction on indictment, to a fine not exceeding one thousand dollars or to imprisonment for a term not exceeding five years or to both.

## [Translation]

**M. Yurko:** C'est tout à fait juste.

**M. MacBain:** Il est maintenant dans l'industrie du pétrole.

**M. Yurko:** Oui.

**Une voix:** Pauvre Judd.

**Une voix:** Cinq ans d'emprisonnement aux termes de sa propre loi.

**M. Wilson:** Y a-t-il d'autres . . . Oh, je vois, vous cherchez toujours la définition.

**M. Elcock:** Voici:

«Personne» ou tout mot ou expression désignant une personne, comprend un corps constitué et politique, les héritiers, exécuteurs testamentaires, administrateurs ou autres représentants légaux de cette personne, selon la loi de la partie du Canada visé par le contexte.

Elle inclut clairement les sociétés et envisage clairement des poursuites contre elles en cas d'infractions.

La Loi sur les licences d'exportation et d'importation, quant à elle, prévoit ce qui suit:

19.(1) Quiconque viole l'une des dispositions de la présente loi ou des règlements est coupable d'une infraction et passible

(a) sur déclaration sommaire de culpabilité, d'une amende d'au plus \$5,000 ou d'un emprisonnement d'au plus 12 mois ou à la fois de l'amende et de l'emprisonnement; ou

(b) après déclaration de culpabilité sur acte d'accusation, d'une amende d'au plus \$25,000 ou d'un emprisonnement d'au plus cinq ans, ou à la fois de l'amende et de l'emprisonnement.

Certaines dispositions de cette loi, encore une fois, s'appliquent aux sociétés:

20. Lorsqu'une infraction tombant sous le coup de la présente loi a été commise par une corporation, que la corporation ait ou non été poursuivie ou déclarée coupable, chaque personne qui, lors de l'accomplissement d'une infraction, était un administrateur ou un fonctionnaire d'une corporation, est coupable de la même infraction et passible, sur déclaration de culpabilité, de la peine prévue pour l'infraction . . .

La Loi sur les banques, sous infractions générales, prévoit les peines suivantes:

314.(1) Toute personne qui enfreint la présente loi, par un acte ou une omission considérée comme une infraction à la présente loi par une de ces dispositions, est passible, sauf dispositions contraire de ladite loi,

(a) soit sur déclaration sommaire de culpabilité d'une amende d'au plus \$500 et d'un emprisonnement d'au plus six mois, ou de l'une de ces peines;

(b) soit après déclaration de culpabilité sur mise en accusation, d'une amende d'au plus \$1,000 et d'un emprisonnement d'au plus cinq ans, ou de l'une de ces peines.

**[Texte]**

(2) Every one who, without reasonable cause, contravenes a provision of this Act or the regulations for the contravention of which no punishment is otherwise provided . . . is liable on summary conviction to a fine not exceeding five thousand dollars or to imprisonment for a term not exceeding six months or to both.

The Combines Investigation Act has a variety of penalties. For example, the misleading advertising provisions state:

36.(5) Any person who violates subsection (1) is guilty of an offence and is liable

(a) on conviction on indictment, to a fine in the discretion of the court or to imprisonment for five years . . .

(b) on summary conviction, to a fine of twenty-five thousand dollars or to imprisonment for one year or to both.

Representation as to reasonable test and publication of testimonials states:

A person who violates subsection (1) is guilty of an offence and is liable on conviction, on indictment, to a fine in the discretion of the court and imprisonment for five years; on summary conviction, to a fine of \$25,000 and a year or both.

With double ticketing, again it is the same.

**Mr. Wilson:** Mr. Chairman, Mr. Siddon and Mr. Gass will not be able to attend on Thursday. I wonder if we could come back to this.

• 1645

**The Chairman:** That is all right. We are flexible here.

**Mr. Siddon:** I think in particular, Mr. Chairman, we would like to deal with Clause 80, which has to do with the fisheries and environmental questions.

**The Chairman:** Are you asking us to move on to Clause 80 then?

**Mr. Siddon:** If we have the consent of the committee.

**The Chairman:** Is it agreed?

**Some hon. Members:** Agreed.

On Clause 80

**The Chairman:** I think we had better proceed through the various amendments here to Clause 80 and have them so we can choose to discuss Clause 80 on the appropriate amendment.

The first amendment to Clause 80 is one moved by Mr. MacBain, L-100. This amendment has been changed in the blue book from that L-100 in subsection (3), so we should use

**[Traduction]**

(2) Toute personne qui, sans motif raisonnable, enfreint la présente loi ou ses textes d'application par un acte ou une omission pour lesquels la présente loi ne prévoit aucune peine . . . est passible, sur déclaration sommaire de culpabilité, d'une amende d'au plus \$5,000 et d'un emprisonnement d'au plus six mois, ou l'une de ces peines.

La Loi relative aux enquêtes sur les coalitions, pour sa part, a un certain nombre de peines. Pour ce qui est de la publicité trompeuse, par exemple, elle stipule ce qui suit:

36.(5) Quiconque contrevient au paragraphe (1) est coupable d'une infraction et passible,

(a) après déclaration de culpabilité à la suite d'une mise en accusation, d'une amende à la discrétion du tribunal ou d'un emprisonnement de cinq ans . . .

(b) après déclaration sommaire de culpabilité, d'une amende de \$25,000 ou d'un emprisonnement d'un an, ou de l'une et l'autre peine.

Pour ce qui est des indications relatives à l'épreuve acceptable de la publication d'attestation, il est dit ce qui suit:

Quiconque contrevient au paragraphe (1) est coupable d'une infraction et passible, après déclaration de culpabilité à la suite d'une mise en accusation, d'une amende à la discrétion du tribunal ou d'un emprisonnement de cinq ans; après déclaration sommaire de culpabilité, d'une amende de \$25,000 ou d'un emprisonnement d'un an ou de l'une et l'autre peine.

C'est la même chose pour le double étiquetage.

**M. Wilson:** Monsieur le président, M. Siddon et M. Gass ne seront pas là jeudi. Je me demande si nous ne pourrions pas revenir à cette question.

**Le président:** C'est très bien, nous faisons preuve de souplesse ici.

**M. Siddon:** Monsieur le président, je crois qu'il faudrait passer à l'article 80 portant sur les questions relatives à la pêche et à l'environnement.

**Le président:** Voulez-vous que nous passions à l'article 80, alors?

**M. Siddon:** Si le comité est d'accord.

**Le président:** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

Article 80

**Le président:** Il vaudrait mieux passer, dans l'ordre, aux différents amendements apportés à l'article 80.

Le premier amendement à l'article 80 est l'amendement numéro L-100 proposé par M. MacBain. On a apporté une modification au Livre bleu, l'amendement numéro 100 du



[Text]

the text in the blue book then, with the heading, "Clause 80, pages 49 to 53," at the top.

Do you wish to speak to this amendment, Mr. MacLaren?

**Mr. MacLaren:** No, thank you.

**The Chairman:** Does anyone else want to speak to it then? Mr. Gass.

**Mr. Gass:** This is a new government amendment on the definition of "spill"?

**The Chairman:** It is the definition of "spill", of "debris", of "actual loss or damage", of "regulations".

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, I know that our proposed amendment in the same section was submitted later. As this is a government amendment, it might be appropriate to give consideration to the amendment moved by the Progressive Conservative Party in regard to definitions of spills and other accidents in conjunction with our discussion of the amendment L-100 in the sense that, if the government should agree to certain aspects of the PC amendment, these might be incorporated in L-100 as we have done with other amendments previously. But if Mr. MacBain chooses to proceed, then I suppose we cannot object.

**Mr. MacLaren:** I do not have the amendment, Mr. Chairman, so maybe Mr. Siddon would want to read it. Is it very long?

**Mr. Siddon:** The clerk has not circulated the amendments. Then, perhaps Mr. MacBain could proceed.

Well, for the record, Mr. Chairman, perhaps by way of explanation, the Progressive Conservative Party have submitted an amendment which would commence by adding a new proposed Section 19.(1) at the beginning of Clause 80, to define "accident" or "incident", and this would include a redefinition of the title section of Clause 80 to make it, "Oil and Gas Spills and Accidents".

The intent of our amendment is to broaden the application of Clause 80 to also account for marine accidents that are not classed as spills in the traditional sense of an oil spill: the types of accidents leading to degradation of the marine environment that might result from, for example, dredging or a concrete spill in pouring a casing or in terms of a conflict between fishermen's gear and lost drilling bits or other pieces of equipment. So the amendment that we have offered broadens the interpretation of "spill" to include other accidents, and accident or incident as proposed in the amendment, which the committee will receive momentarily, means

any accident or incident resulting from any activity to which this act applies occurring in an area to which this act applies which results in death, injury, damage to property, marine life or the environment, or danger to public safety, or marine life, or the environment.

So in fact we are broadening the interpretation to reflect the concerns of many witnesses who felt that the mere reference to

[Translation]

parti libéral concerne le paragraphe (3), il s'agit donc de l'en-tête «article 80, pages 49 à 53».

Monsieur MacLaren, avez-vous quelque chose à dire à propos de l'amendement en question?

**Mr. MacLaren:** Non, merci.

**Le président:** Quelqu'un veut-il intervenir? Monsieur Gass.

**M. Gass:** S'agit-il d'une nouvelle modification apportée par le gouvernement à la définition d'«Écoulements»?

**Le président:** Il s'agit de la définition d'«Écoulements», de «débris», de «perte ou dommages réels» et des «règlements».

**M. Siddon:** Monsieur le président, je sais que notre projet d'amendement au même article a été présenté plus tard. Étant donné qu'il s'agit d'un amendement proposé par le gouvernement, il conviendrait peut-être d'étudier celui qu'a apporté le parti conservateur aux définitions des écoulements et autres accidents en même temps qu'on discute de l'amendement libéral numéro 100. En effet, si le gouvernement accepte une partie de l'amendement conservateur, elle pourrait être incorporée à l'amendement libéral numéro 100 comme nous l'avons fait pour les amendements précédents. Mais si M. MacBain préfère poursuivre, je ne puis m'y opposer.

**Mr. MacLaren:** Monsieur le président, je n'ai pas l'amendement sous la main peut-être que M. Siddon accepterait de nous le lire. Est-il très long?

**M. Siddon:** Le greffier ne les a pas fait distribuer. M. MacBain pourrait donc poursuivre.

Monsieur le président, pour que cela soit consigné au compte rendu, et en guise d'explication, les conservateurs ont proposé un amendement commençant par l'addition d'un nouvel article 19.(1) à l'article 80 On y définirait les termes «accident» ou «incident» ce qui nous permettrait de donner une nouvelle définition aux titres de l'article 80 qui deviendrait «écoulements de pétrole et de gaz et accidents».

Notre amendement vise à élargir le champ d'application de l'article 80 de manière à incorporer les accidents maritimes non placés dans la catégorie des écoulements qu'on entend habituellement par écoulements pétroliers. Il s'agirait d'accidents entraînant la dégradation du milieu marin dû, par exemple au dragage ou à des fuites dans les cuvelages ou encore à des engins de pêche entrés en collision avec des pièces de forage ou autre matériel. Notre amendement élargit donc l'interprétation d'«écoulements» qui comprendrait d'autres accidents. Les «accidents ou incidents» inclus dans l'amendement dont le comité recevra une version provisoire désigneraient:

tout accident ou incident résultant d'une quelconque activité à laquelle s'applique la présente loi dans une zone couverte par le champ d'application de la loi et qui cause la mort ou des blessures ou qui constitue un dommage à la propriété, le milieu marin ou l'environnement ou qui constitue un danger pour le public, la vie marine ou l'environnement.

Nous élargissons en fait le champ d'interprétation de l'article et rendons compte ainsi des préoccupations de bon nombre des

**[Texte]**

spills as the principal and only serious type of damage that might occur to the marine environment, is really viewed as being inadequate. It is for that reason the amended definition of a spill, the broadened definition, is incorporated in our amendment and the corresponding administrative corrections and renumbering are outlined in some detail in our amendment of which the appended copy should be available. I do not know. I have not considered to what extent that would conflict or reinforce the amendment proposed by Mr. MacBain. Perhaps the Parliamentary Secretary, Mr. MacLaren could comment.

• 1650

**Mr. MacLaren:** Gladly. Mr. Chairman, I would have thought that the intent of what Mr. Siddon put forward is embraced by the Liberal amendments with reference to debris or other damage resulting from negligence or fault. It is all set forward in the amendments to Clause 80. Perhaps Mr. Siddon has not had a chance to look at those amendments, but I would think that his concerns would be covered by them.

**Mr. Gass:** Mr. Chairman, also in this same broadening in the definition of spill to cover such things that would fall overboard of a supply vessel from shore to the drilling rig.

EFF again raised the issue that there are a lot of things that are detrimental to the environment as far as fisheries are concerned that are outside the original definition of a spill, where you have an oil spill. Mr. Siddon mentioned oil bits, but there are many other things that could be lost overboard from a supply boat from shore to the drilling rig which would be detrimental to the fishing industry such as drill bits and pipes and so on. Are there any thoughts to regulations requiring companies that are exploring or drilling offshore to identify their equipment, their supplies, their pipe, or whatever, so that if there is such objects lost overboard or thrown overboard deliberately and they become entangled in fishermen's nets, that when they actually bring these objects up and they find there is thousands of dollars worth of damage done to the nets, that they know whom to go after—whom to pursue, if you like, or to sue to claim damages?

**Mr. MacLaren:** Mr. Gass, I believe you noted in the Liberal amendments to Clause 80 that any material that has broken away, or has been jettisoned, or that has been displaced from the sea bed in the course of any such work or activity, is included. So that type of material that you have described is in the bill. Now, with reference to the identification of it, I would ask Dr. Crosby whether he has a comment.

**Mr. D.G. Crosby:** Thank you, Mr. Chairman. Before commenting on that I might add that proposed subsection (3) of Clause 80 as amended also covers a number of things that I believe were mentioned by the hon. member such as loss of income—really, future income, and as well, loss of hunting, fishing and gathering opportunities on behalf of aboriginal peoples.

**[Traduction]**

témoins qui ont estimé qu'il ne suffisait pas de citer les écoulements comme seule et principale cause de dommages graves causés au milieu marin. Voilà pourquoi nous avons incorporé à notre amendement une définition modifiée et élargie des écoulements. Nous avons ajouté les corrections administratives et modifié la numérotation en conséquence, comme vous le verrez dans l'exemplaire en annexe qui sera distribué. J'ignore dans quelle mesure notre amendement irait à contre-courant de celui présenté par M. MacBain ou le renforcerait. Le secrétaire parlementaire, M. MacLaren pourrait nous dire peut-être ce qu'il en pense.

**M. MacLaren:** Avec plaisir. Monsieur le président, je pensais que l'intention de l'amendement proposé par M. Siddon était bien couverte par les amendements libéraux portant sur les débris ou autres dommages dus à une négligence ou à une erreur. Tout y est bien énoncé aux amendements apportés à l'article 80. M. Siddon n'a peut-être pas eu l'occasion de les étudier mais il me semble qu'on a bien veillé à satisfaire ses préoccupations dans les amendements en question.

**M. Gass:** Monsieur le président, dans le même ordre d'idée, la nouvelle définition donnée aux écoulements prévoit aussi tout ce qui pourrait tomber par dessus bord d'un navire de la côte à la plate-forme de forage.

EFF nous a signalé qu'il y avait bien des éléments néfastes à l'environnement et aux pêches qui n'étaient pas prévus par la définition qu'on a donnée à l'origine aux écoulements pétroliers. M. Siddon a évoqué la question du matériel de forage pétrolier. Mais un navire d'approvisionnement qui se déplace de la côte à la plate-forme de forage peut perdre en route bien des éléments néfastes à la pêche comme par exemple du matériel de forage et des tuyaux. A-t-on songé à l'instauration de règlements obligeant les compagnies de prospection ou de forage en haute mer à bien spécifier le matériel, l'équipement ou les tuyauteries qu'ils utilisent. Ainsi si ces objets passent par dessus bord ou y sont jetés délibérément et atterrissent dans les filets de pêche, lors de la remontée des filets, les pêcheurs dont les filets seront endommagés pour des milliers de dollars sauront à qui s'adresser et qui poursuivre en dommages et intérêts.

**M. MacLaren:** Monsieur Gass, vous avez dû noter que les amendements libéraux à l'article 80 portent sur tout le matériel qui aurait pu se détacher, être largué ou s'être déplacé sur le fond de la mer au cours de telles activités. Ce matériel que vous nous avez décrit est donc incorporé au projet de loi. Pour ce qui est de son identification, je vais demander à M. Crosby de nous en parler.

**M. D.G. Crosby:** Merci, monsieur le président. Au préalable, j'ajoute que le paragraphe (3) de l'article 80, dans sa version modifiée couvre aussi plusieurs éléments dont le député a parlé, tels que la perte de revenus futurs ou encore la baisse des possibilités de chasse, de pêche et de cueillette pour les autochtones.



**[Text]**

But coming back to the question of identifying debris, this is a real problem, and it is a real problem that has been faced in other parts of the world. One method that has been utilized to some extent is the coding of parts of equipment and various instruments that are used and the billing and completion and production procedures. This has been tried to some extent in the North Sea, and as I understand it, has met with some degree of success. We are looking at that possibility ourselves. There is a method of indicating by codes the equipment used by various operators, various companies, and thus identifying it at a later stage.

• 1655

Yes, we are giving that serious consideration.

**Mr. Gass:** Thank you.

**Mr. Yurko:** I just wanted to say that you have made some rather acceptable revisions of this proposed section in terms of identifying the debris. Actually, I think your proposed Section 19.3 is a rather interesting section. The only question will be whether or not access to the bonding fund, if you wish, or the bond is going to be readily available. I do not think it will. I think you will have to go through a terrific amount of litigation before you are going to get your money.

**Mr. MacLaren:** No, Mr. Yurko, that is not so. The intent is that—I forget what the language is, I will turn to the lawyer to specify the language—payment will be made without ascribing responsibility.

**Mr. Yurko:** What is the exact wording?

**Mr. MacLaren:** It is:

... be paid out of the funds available under the letter of credit, guarantee or indemnity bond or other form... in respect of any claim for which proceedings may be instituted... whether or not such proceedings have been instituted.

**Mr. Yurko:** That is a great relief.

**The Chairman:** Mr. Siddon.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, on a point of clarification. Could Mr. MacLaren or someone point out where the word "debris" is used in proposed Sections 19.2 or 19.4? Proposed Section 19.2 has to do with liability for damages. I am trying to determine the context in which "debris" is used because the implication has been given that it broadens the definition of "spill". I am not so sure it does because I cannot pinpoint—perhaps someone can help me—exactly where the term "debris" is used in proposed Sections 19.2 and 19.4.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, if you look at the proposed amendments in the blue-covered package, the definition of "debris" appears in proposed Section 19.2 and if you go to the next page, which deals with proposed Section 19.2, you will see the addition of a new subsection, subsection (2):

Where any person incurs actual loss or damage as a result of debris...

You can then go down to the bottom of page 3, proposed Section 19.4 (1):

**[Translation]**

Pour en revenir à la question de l'identification des débris, elle pose des problèmes bien concrets auxquels ont eu à faire face d'autres pays à travers le monde. On y a remédié, dans une certaine mesure, en appliquant des numéros de code au matériel et divers instruments utilisés lors du forage et de la production. On a recouru, dans une certaine mesure à de telles méthodes en mer du Nord, avec, à ma connaissance, un certain succès. Nous songeons à faire de même. Une des méthodes prévoit que l'on grave un numéro de code sur le matériel utilisé par les différents exploitants et compagnies; ceci permettra de les retracer ultérieurement.

Oui, effectivement, nous y songeons sérieusement.

**M. Gass:** Merci.

**M. Yurko:** Je tenais à vous signaler que vous avez apporté des modifications acceptables au projet d'article, pour ce qui est de l'identification des débris. D'ailleurs, l'article 19.3 que vous nous avez présenté, est assez intéressant. Il s'agit simplement de savoir si l'on pourra obtenir rapidement le dédommagement. Je ne le crois pas. La procédure va être extrêmement longue avant de pouvoir être dédommagé.

**M. MacLaren:** Non, monsieur Yurko. L'objectif est de... j'ai oublié comment la phrase était tournée... et je vais passer la parole à notre juriste... le paiement sera effectué sans attribuer une responsabilité.

**M. Yurko:** Quel est le libellé, exactement?

**M. MacLaren:** Voici:

... soit payé sur les fonds rendus disponibles en vertu de la lettre de crédit, de la garantie, du cautionnement, ou de toute autre forme... à l'égard des demandes prévues... qu'elles aient ou non été formées.

**M. Yurko:** C'est très soulageant.

**Le président:** Monsieur Siddon.

**M. Siddon:** Monsieur le président, un éclaircissement. M. MacLaren ou quelqu'un d'autre pourrait-il me dire où figure le terme «débris» aux projets d'articles 19.2 ou 19.4? Le 19.2 concerne les responsabilités en cas de dommages. J'essaie de retrouver le contexte dans lequel il est employé car on a dit qu'il élargissait la définition d'écoulement. Je n'en suis pas certain car je ne parviens pas à retrouver—peut-être quelqu'un pourrait-il m'aider—où se trouve exactement le terme «débris» aux projets d'articles 19.2 et 19.4.

**M. Elcock:** Monsieur le président, si vous consultez les amendements proposés, incorporés au Livre bleu, vous constaterez que «débris», figure à l'article 19.2 et à la page suivante traitant du projet d'article 19.2, on a ajouté un nouveau paragraphe (2).

Si un débris cause à une personne une perte ou des dommages réels...

Ensuite, au bas de la page 3, à l'article 19.4 (1) il est dit:



**[Texte]**

Where a spill or debris or an accident or . . .

So that inserts "debris" into those provisions.

**Mr. Siddon:** I am sorry; I have been referring to the older composite set of amendments and the details . . .

**Mr. MacLaren:** I think you should refer to that.

**Mr. Siddon:** Yes. It is going to take a little longer to digest this.

The information we are receiving then, without checking the specific wording, is that the introduction of the term "debris" would broaden the applicability of this section to encompass dredging and the effects that might have on fish life that might ingest particulates suspended in the water or a spill of concrete from the pouring of a casing or the dropping of equipment into the water where it might be irrecoverable or dangerous to the habitat. Is that the interpretation being given?

**Mr. MacLaren:** Or any material that has broken away or has been jettisoned or that has been displaced from the seabed in the course of any such work or activity. That seemed to us as comprehensive a definition as one could possibly make.

**Mr. Siddon:** I think in that respect, then, that would probably fill the bill in terms of our proposed amendment as well.

**Mr. MacBain:** Mr. Chairman, just one point. On the coding, I was interested to hear that as a suggestion. Are some of the clauses of the bill wide enough to look after that in the regulations, to require that in the exploration or production agreements?

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, as I understand it—and I stand to be corrected by the legal counsel, of course—regulations can be made to fulfil the provisions of this act. The regulatory-making powers clearly state that. If it is necessary to do this in order to meet the specifications of these various new clauses that we now have concerning debris, then I should think there would be little difficulty in so doing.

**Mr. MacBain:** No difficulty?

**Mr. D.G. Crosby:** I should not think so.

**Mr. MacBain:** Thank you.

• 1700

**The Chairman:** Are there any other comments?

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, while we are dealing with page 52, which is proposed Section 19, I do not know if this is incorporated in the government amendment which we had before, but the very final line of proposed subsection 19.2 (4) reads:

. . . when the spill in question occurred or became evident.

And this has to do with the filing of a claim within two years of the day when that spill became evident. We have submitted

**[Traduction]**

Lorsqu'un écoulement, un débris, un accident . . .

«Débris» est donc bien incorporé aux dispositions.

**M. Siddon:** Désolé, je me reportais à l'ancien jeu d'amendements et aux détails . . .

**M. MacLaren:** Référez-vous au nouveau jeu.

**M. Siddon:** Oui. Cela va prendre un peu plus longtemps pour les assimiler.

Sans vérifier le libellé précis, on nous dit donc qu'en introduisant le terme «débris» on élargit le champ d'application de l'article qui comprend alors le dragage, et toutes les répercussions néfastes sur les poissons qui pourraient avaler des particules en suspension dans l'eau, ou se trouver en contact avec un écoulement de béton provenant d'un cuvelage ou de la chute de matériel dans l'eau. Étant donné qu'il serait impossible de les en retirer, cela pourrait être dangereux pour l'habitat. Est-ce bien là l'interprétation qu'on y a donné?

**M. MacLaren:** Il s'agit aussi de tout matériel qui se serait détaché, serait passé par dessus bord, ou aurait été retiré du fond de la mer, au cours de tels travaux ou activités. Selon nous, c'est la définition la plus complète que l'on puisse trouver.

**M. Siddon:** Cela couvre l'amendement que nous avons proposé.

**M. MacBain:** Monsieur le président, une question. L'application de numéros de code m'intéresse. Certains des articles du projet de loi ont-ils une portée suffisamment large pour que cela puisse être incorporé dans les règlements et de manière à pouvoir l'exiger dans les ententes d'exploration ou de production?

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, à ma connaissance—et si je me trompe, le conseiller juridique pourra me corriger—les règlements peuvent veiller à satisfaire les dispositions de la présente loi. Les pouvoirs accordés en matière de réglementation le précisent bien. Il faut absolument que l'on se plie aux spécifications des nouveaux articles, concernant les débris, je crois que cela ne causerait pas trop de problèmes.

**M. MacBain:** Cela pourrait se faire sans problème?

**M. D.G. Crosby:** Je le pense bien.

**M. MacBain:** Merci.

**Le président:** D'autres interventions?

**M. Siddon:** Monsieur le président, nous en sommes à la page 52 et au projet d'article 19. J'ignore s'il est incorporé à l'amendement libéral dont nous sommes saisis mais il est dit à la dernière ligne du paragraphe 19.2 (4):

. . . date de l'écoulement en question ou du moment où il est devenu évident . . .

Il s'agit de la demande de dédommagement dans les deux ans suivant le jour où l'écoulement est devenu évident. Nous avons

*[Text]*

another amendment which would specify that the evidence must be known to the claimant. In other words, there would be three words added to the final lines of proposed subsection 19.2 (4) to the effect that the spill in question occurred or became evident to the claimant so that in the event that some months after the event occurred a fisherman noted harmful effects, fish life that were ingesting tars or residues, the two-year notice period would commence on the date the symptom became evident to the claimant, not merely evident in a more general sense. So it adds specificity as to the starting point of the two-year time frame. I am wondering if you might have a comment.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, on page 2 of the amendments in the blue package, Subsection (5) is amended to read:

Proceedings in respect of claims under this section may be instituted within three years from the day when the loss, damage, costs, or expenses occurred but in no case after six years from the day the spill or the discharge, emission or escape of oil or gas occurred or, in the case of debris, from the day the installation or structure in question was abandoned or the material in question broke away or was jettisoned or displaced.

So the two years no longer apply.

**Mr. Siddon:** The notice period has been extended to six years maximum, and three years at the inside, but commencing when?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, the first provision is for within three years from the day when the loss or damage occurred, but in no case when it is after six years from the actual day of the spill.

**Mr. Siddon:** In a different way that would perhaps accomplish the same end, but it puts on a six-year limit which the bill in its original form did not. How would the actual loss, damage or expenses be defined as having occurred? How would you define that, by notice from a claimant or by the testimony of biological experts who said that it would have taken four days for the effects to have extended to a particular point due to current drift? How would you determine the date on which the loss, damage, costs or expenses occurred?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, that would depend in some measure on which process one chose to go through. In other words, if one chose to go to the courts, the courts would demand considerably more certainty in demonstrating when the various dates had occurred. Under the proposed administrative arrangement, which is set out on the next page in proposed section 19.3, the minister would have some more latitude in defining those dates and in requiring proof of the date of occurrence or the date when the loss or the damage was incurred.

**Mr. Siddon:** But the proposed amendment also provides some additional latitude to the claimant—over and above the original provision which we were trying to broaden slightly.

**Mr. Elcock:** Yes.

*[Translation]*

présenté un autre amendement par lequel les preuves doivent être connues du plaignant. On ajouterait donc trois mots aux dernières lignes du paragraphe 19.2 (4) pour dire que l'écoulement en question a eu lieu ou est devenu évident aux yeux du plaignant. Ainsi, au cas où quelques mois après l'incident un pêcheur constaterait des effets néfastes sur la faune marine qui avalerait du bitume, ou des résidus, la période de pré-avis de deux ans prendrait cours à partir de la date où le plaignant s'en est aperçu. On précise donc à quelle date commence la période de deux ans. Peut-être avez-vous un avis là-dessus.

**M. Elcock:** Monsieur le président, à la page 2 des amendements du Livre bleu, on a apporté au paragraphe (5) la modification suivante:

Les demandes fondées sur le présent article peuvent être intentées dans les trois ans de la date de la perte, des dommages, des frais ou des dépenses mais en aucun cas plus de six ans après la date de l'écoulement, du déversement, du dégagement ou de la fuite de pétrole ou de gaz ou, dans le cas des débris, de la date d'abandon de l'installation ou de la construction en question ou de la date où l'objet en question a dérivé, a été jeté à la mer ou a été déplacé.

La période de deux ans ne s'applique donc plus.

**M. Siddon:** On a étendu le délai de prescription à six ans maximum ou à trois ans, mais quand commence ce délai?

**M. Elcock:** Monsieur le président, la première disposition prévoit un laps de temps de trois ans à partir de la date de la perte ou du dommage mais en aucun cas, plus de six ans à partir de la date réelle de l'écoulement.

**M. Siddon:** Cela permettrait d'atteindre les mêmes buts, au bout du compte, mais on impose une limite de six ans que ne prévoyait pas le projet de loi à l'origine. Comment définirait-on les pertes, dommages ou dépenses? Faudrait-il se fonder sur la demande du plaignant ou sur le témoignage de spécialistes en biologie qui nous ont dit qu'il faudrait quatre jours pour que les effets se fassent ressentir ailleurs, étant donné les courants? Comment établiriez-vous la date à laquelle ces pertes, dommages ou frais sont intervenus?

**M. Elcock:** Monsieur le président, tout dépend, dans une certaine mesure, de la démarche suivie. Si l'on décide d'en appeler aux tribunaux, ceux-ci vont exiger qu'on leur précise bien les différentes dates. Aux termes de l'entente administrative proposée, énoncée à la page suivante, à l'article 19.3 le ministre aurait une certaine latitude pour définir les dates ou pour exiger des preuves sur la date de l'incident, ou encore une date pour la perte ou le dommage causé.

**M. Siddon:** Mais l'amendement proposé accorde une marge de manœuvre supplémentaire au plaignant, en plus de la disposition que nous nous efforçons d'élargir quelque peu.

**M. Elcock:** Oui.

**[Texte]**

**Mr. Siddon:** So I think, Mr. Wilson and others, that would probably be an acceptable amendment.

**Mr. Yurko:** I just want to make one comment before you close it off. I want to say that your amendments to Clause 80 are welcome, but I would worry that the cost of the bond itself, under the conditions you have introduced, will be rather expensive and that you may be reducing the competitiveness of a lot of small companies on Canada lands. I would seriously consider getting an analysis of the cost of bonding under the nature of the reducing the competitiveness of a lot of small companies on Canada lands and I would consider seriously getting an analysis of the cost of bonding under the nature of the revisions that you have established under Clause 8.

• 1705

**The Chairman:** Now, gentlemen, are we going to adjourn; or do you want to go on for a few more minutes?

**Mr. Gass:** We would like to go on if we could. We have two other small amendments that we would like to discuss, although apparently we cannot vote on them.

**The Chairman:** All right. Then shall we stay for another 15 minutes or so?

**Mr. Gass:** Okay.

**Mr. Siddon:** Has the Clerk yet been able to have our amendments printed and distributed? They were submitted some time yesterday.

**The Chairman:** They are all being collated, for the entire bill, and that is taking time.

**Mr. Siddon:** Well, the next amendment is quite short and simple in terms of the structure, but I think it is a very important matter that we would like to present, Mr. Chairman. This has to do with the introduction to Clause 80 insofar as the authority is granted to the Governor in Council under proposed Section 19. (2), under the original numbering sequence:

The Governor in Council is therefore empowered to make regulations authorizing the discharge, emission or escape of oil or gas of such types, in such quantities, at such locations, under such conditions and by such persons as are specified in the regulations.

This is essentially a disallowance of any other provisions restraining or limiting the discharge of noxious substances into marine waters as pointed out in the preceding proposed subsections 19. (1) and (2); and the amendment is quite simple. It would add a proposed Section 19.(3) that reads as follows:

Nothing in subsection (2) shall detract from or shall fetter the powers and responsibilities of the Minister of Fisheries and Oceans as prescribed under the Fisheries Act.

And the intent of that amendment, Mr. Chairman, is to ensure that the appropriate authority granted to the Minister of Fisheries, in particular under Section 33, (1), (2) and (3), of the Fisheries Act, not be neutralized or waived by the imple-

**[Traduction]**

**M. Siddon:** Donc, à mon avis, M. Wilson cela serait un amendement acceptable.

**M. Yurko:** Avant d'en terminer, j'aimerais faire une remarque. Les amendements que vous avez proposés à l'article 80 sont les bienvenus mais ce qui m'inquiète c'est que le cautionnement, aux conditions que vous nous avez présentées, serait très élevé entraînant par le fait même une perte de capacité concurrentielle pour bon nombre de compagnies modestes exploitant les terres du Canada. Il conviendrait donc, à mon avis, d'étudier de plus près combien ce cautionnement devrait représenter. Il faudrait donc voir à combien se fait le cautionnement, conformément aux amendements que vous avez apportés à l'article 8.

**Le président:** A présent, messieurs, nous allons lever la séance. Préféreriez-vous continuer encore quelques minutes?

**M. Gass:** Oui, si vous nous le permettez. Il nous reste deux autres amendements mineurs dont nous voudrions discuter bien qu'apparemment nous ne puissions les mettre aux voix.

**Le président:** Très bien: Allons-nous poursuivre encore quinze minutes environ?

**M. Gass:** Très bien.

**M. Siddon:** Le greffier a-t-il pu faire imprimer et distribuer nos amendements? On les lui a transmis hier.

**Le président:** On est en train de les regrouper pour tout le projet de loi et c'est ce qui prend du temps.

**M. Siddon:** L'amendement suivant est assez court et simple sur le plan de sa structure mais nous estimons qu'il concerne un sujet très important, monsieur le président. Il porte sur les pouvoirs accordés au gouverneur en conseil en vertu de l'article 19.(2), d'après la première numérotation, et il se lit comme suit:

Le gouverneur en conseil est donc habilité à autoriser par règlement le déversement, le dégagement ou la fuite du genre et de la quantité de pétrole ou de gaz précisé aux règlements aux endroits, aux conditions et par les personnes qui y sont également précisées.

On revient donc sur toutes les autres dispositions restreignant ou limitant le dégagement de substances nocives dans l'eau, tel qu'énoncé au projet d'article précédent 19.(1) et (2) et l'amendement est assez simple. J'aimerais y ajouter un paragraphe supplémentaire, le 19.(3) qui se lirait comme suit:

Le paragraphe 2 ne diminue ou n'entrave aucunement les pouvoirs et responsabilités du ministre des Pêches et des Océans tels qu'énoncés dans la Loi sur les Pêcheries.

Monsieur le président, l'amendement a pour objectif d'assurer que les pouvoirs accordés au ministre des Pêches en vertu de l'article 33, aux paragraphes 1, 2 et 3 de la Loi sur les pêcheries ne pourront être neutralisés ou suspendus par l'appli-



*[Text]*

mentation of the powers granted the Governor in Council under proposed Section 19.(2) in the bill.

Fishermen who have come before this committee as witnesses, representing both the eastern fishermen's federation and the United Fishery and Allied Workers Union, Mr. Chairman, have expressed their concern that the powers of the Minister of Fisheries to ensure that deleterious substances are not allowed to damage marine life should be paramount in terms of the day to day conduct of drilling and exploration operations, and oil and gas production, as provided for in this bill; and if the solicitor, Mr. Elcock, is familiar with Section 33, particularly subsection (3) of Section 33, of the federal Fisheries Act, he will know that it is a section entitled "Injury to fishing grounds and pollution of waters", and subsection (3) states that:

No person engaging in logging, lumbering, land clearing or other operations . . .

"or other operations", I repeat

. . . shall put or knowingly permit to be put, any slash, stumps or other debris into any water frequented by fish or that thro flows into such water, or on the ice over either such water, or at a place from which it is likely to be carried into either such water.

We would like it to be made quite clear within Bill C-48 that the powers granted the Minister of Fisheries under Section 33, particularly Section 33 (3), of the Fisheries Act will be respected and will not become subservient to the powers granted to the Governor in Council to waive such regulations as are spelled out in the Fisheries Act.

I wonder if our officials might comment on that.

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, this proposed act would not supersede the Fisheries Act in the way that Mr. Siddon has described. I would gladly have the legal counsel confirm that for the benefit of Mr. Siddon, but that is the case.

**Mr. Siddon:** In other words, as far as the powers of the Minister of Fisheries are concerned, in your opinion, Mr. MacLaren—

**Mr. MacLaren:** Under the Fisheries Act, they remain unchanged.

**Mr. Siddon:**—they would remain unchanged.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, the specific reference to subsection (3) of Section 33 of the Fisheries Act would not apply to operations under the Canada Oil and Gas Act. The reason is essentially a technical interpretation reason. You read in subsection (3),

. . . logging, lumbering, land clearing or other operations.

. . . The definition of the words "other operations" would be defined, given the rules of interpretation, as the same kind of operations as logging, lumbering or clearing. That would not be stretched or could not be stretched so far as to . . .

*[Translation]*

cation des pouvoirs accordés au gouverneur en conseil tels que prévus au projet d'article 19.(2) du projet de loi.

Les pêcheurs venus témoigner au comité et représentant tant la Fédération des pêcheurs de l'est que le syndicat des pêcheurs unis et des travailleurs assimilés ont tenu à bien insister pour que le ministre des Pêches chargé de veiller à protéger la faune marine de substances nocives soit celui qui décide des activités de forage et d'exploration quotidienne ainsi que de la production pétrolière et gazière. Peut-être l'avocat M. Elcock connaît-il l'article 33 intitulé «Détérioration des Pêcheries et pollution des eaux», paragraphe 3 qui dit:

Il est interdit à quiconque fait l'abattage ou la coupe de bois, le défrichement ou autres opérations . . .

Je répète, «ou autres opérations»

. . . de déposer ou de permettre sciemment de déposer des déchets de bois, souches ou autres débris dans une eau fréquentée par le poisson ou qui se déverse dans cette eau, ou sur la glace qui recouvre l'une ou l'autre de ces eaux, ou de les déposer dans un endroit d'où il est probable qu'ils soient entraînés dans l'une ou l'autre de ces eaux.

Nous tenons à bien préciser qu'aux termes du Bill C-48, les pouvoirs consentis au ministre des Pêches en vertu de l'article 33.(3) de la Loi sur les pêcheries seront respectés et non pas assujettis au gouverneur en conseil de manière à ce que ce dernier ne soit pas habilité à suspendre les règlements tels qu'énoncés dans la Loi sur les pêcheries.

J'aimerais connaître l'avis de vos fonctionnaires là-dessus.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, la présente loi ne prendrait pas le pas sur la Loi sur les pêcheries. Je serais très heureux que le conseiller juridique le confirme à M. Siddon.

**M. Siddon:** Donc, à votre avis, tout ce qui a trait aux pouvoirs réservés au ministre des Pêches, M. MacLaren . . .

**M. MacLaren:** Ils demeurent inchangés en vertu de la Loi sur les Pêcheries.

**M. Siddon:** Ils demeureraient inchangés.

**M. Elcock:** Monsieur le président, le paragraphe 3 de l'article 33 de la Loi sur les pêcheries ne s'appliquerait pas aux activités prévues par la Loi fédérale sur le pétrole et le gaz. La raison c'est qu'il s'agit essentiellement d'une question d'interprétation technique. On lit au paragraphe (3) . . .

l'abattage ou la coupe du bois, le défrichement ou autres opérations . . .

La définition des mots «autres opérations»—selon les règles de l'interprétation, le même genre d'opération que l'abattage, la coupe du bois ou le défrichement. Ce ne peut être étendu . . .

[Texte]

• 1710

**Mr. Siddon:** In other words, I am stretching the interpretation of that phrase unduly.

**Mr. Elcock:** Yes, that is right. That would not go that far. There are, however, provisions in—

**Mr. Siddon:** How about Section 33.(1):

No one shall throw overboard ballast, coal ashes, stones, or other prejudicial or deleterious substances in any river, harbour or roadstead, or in any water where fishing is carried on, or leave or deposit or caused to be thrown, left or deposited, upon the shore, beach or bank of any water or upon the beach between high and low water mark, remains or offal of fish, or of marine animals, or leave decayed or decaying fish in any net . . . .

Yes, at the beginning of Section 33.(1) we are not just talking about decaying fish but we are talking about ballast, coal ash or stones or other prejudicial or deleterious substances, and I am wondering what the interpretation would be there.

**Mr. Elcock:** I am not quite sure how broadly they would interpret Section 33.(1) either. It reads:

No one shall throw overboard ballast, coal ashes, stones, or other prejudicial or deleterious substances . . .

It is conceivable that they could interpret it to include, for example, a spill. What else would be deleterious? Whether a wire rope falling from a work boat would be a prejudicial or deleterious substance with respect to fish would be a question I am not sure I know the answer to. It is a technical matter. But presumably if oil was going to be included—and that might be stretching the words ballast, coal ashes or stones or other prejudicial substances—then it presumably would be deleterious and would be covered. In that case Section 33 would override because it is a statutory provision, not a regulation.

**Mr. Gass:** So if it overrides, then there would be no objection to including this amendment in the act.

**Mr. Elcock:** If it overrides, there is no necessity to include any amendment.

**Mr. Siddon:** That would be a fair response, except for the political value of reflecting it within the bill.

Section 33.(2), Mr. Chairman, also says:

No person shall cause or knowingly permit to pass into, or put or knowingly permit to be put, lime, chemical substances or drugs, poisonous matter, dead or decaying fish, or remnants thereof, mill rubbish or sawdust or any other deleterious substance or thing, whether the same is of a like character to the substances named in this section or not, in any water frequented by fish, or that flows into such water, nor on ice over either such waters.

[Traduction]

**M. Siddon:** Autrement dit, j'étire l'interprétation de cette phrase indûment.

**Mr. Elcock:** C'est juste. On ne peut aller aussi loin. Il y a, cependant, des dispositions . . .

**M. Siddon:** Qu'en est-il de l'article 33.(1):

Il est interdit de jeter par-dessus bord du lest, des cendres de charbon, des pierres ou d'autres substances nuisibles ou délétères dans une rivière, un port, une rade, ou dans des eaux où se fait la pêche, ou de laisser ou déposer ou faire jeter, laisser ou déposer sur la rive, la grève ou le bord de quelque cours ou nappe d'eau, ou sur la grève entre les marques des hautes et des basses eaux, des restes ou issues de poissons ou d'animaux marins, ou de laisser du poisson gâté ou en putréfaction dans un filet ou autre engin de pêche . . .

Oui, au début de l'article 33.(1), nous ne faisons pas que parler de poisson gâté, mais également de lest, de cendres de charbon, de pierres ou autres substances nuisibles ou délétères, et je me demande quelle serait l'interprétation ici.

**M. Elcock:** Je ne sais pas à quel point non plus on pourrait interpréter l'article 33.(1). Il stipule:

Il est interdit de jeter par-dessus bord du lest, des cendres de charbon, des pierres ou d'autres substances nuisibles ou délétères . . .

Il se peut qu'on puisse l'interpréter pour inclure par exemple un déversement. Quelles autres substances seraient délétères? Quant à savoir si un câble métallique qui tomberait d'un bateau au travail serait une substance nuisible ou délétère, il m'est difficile d'y répondre. Il s'agit d'une question technique. Je suppose que si le pétrole devait être inclus, on pourrait de cette façon étirer le sens des mots lest, centres de charbon, pierres ou autres substances nuisibles . . . Ce serait probablement une substance délétère dont tiendrait compte cet article. Dans ce cas-ci, l'article 33 aurait préséance car il s'agit d'une disposition statutaire et non pas d'un règlement.

**M. Gass:** S'il a préséance, on ne pourrait donc s'opposer à l'inclusion de cet amendement dans la loi.

**M. Elcock:** S'il a préséance, il n'est pas nécessaire d'inclure d'amendement.

**M. Siddon:** Ce serait une bonne réponse, sauf que pour avoir une valeur politique il faut que le projet de loi en fasse état.

L'article 33.(2) stipule également, monsieur le président,

Il est interdit à qui que ce soit de faire passer ou déposer, ou de permettre sciemment de faire passer ou déposer dans les eaux fréquentées par le poisson ou qui se jette dans ces eaux, ni sur la glace qui recouvre les unes et les autres de ces eaux, de la chaux, des substances ou des drogues, des matières vénéneuses, du poisson mort ou gâté ou des débris de ce poisson, des déchets de scieries ou de la sciure de bois, ou toute autre substance ou chose délétère, qu'elle soit ou non de même nature que les substances mentionnées au présent article.

## [Text]

So there again Section 33.(2) seems to be quite specific, subject to the determination of deleterious. But I would suggest, Mr. Chairman, that the Minister of Fisheries would interpret the term "deleterious" rather broadly—I know that he has in the past—to include any substances, chemical or otherwise, that are deemed to be harmful to fish. I think the solicitor is telling us that if that interpretation were in fact argued and upheld, Section 33 of the federal Fisheries Act would supersede any provisions of Clause 80 contained within Bill C-48, and thus as the parliamentary secretary suspected at the beginning.

I think, Mr. Chairman, for protection, because we do not have clarification of this question, that we will allow our amendment to stand and perhaps present it in the House by way of an amendment at report stage if in fact the department is not prepared to give us a clear answer at this point.

**The Chairman:** Is there anything further you wish to . . . ?  
Mr. Gass.

**Mr. Gass:** I have one other point.

**The Chairman:** Mr. Gass.

**Mr. Siddon:** Well, are we going to vote on our amendment then, Mr. Chairman?

**The Chairman:** We cannot.

**Mr. Siddon:** Of course, we cannot, but at the next sitting the question will be put.

• 1715

**The Chairman:** I think the manner in which we will proceed now, because the time is running out on us, is that Thursday morning when we meet for two sessions we will discuss substance, then in the afternoon we will just jam everything in, according to the order of the committee.

**Mr. Siddon:** Fair enough. One more amendment.

**Mr. Foster:** Mr. Chairman, on a point of order, are we going to attempt to sit at 9.30 on Thursday morning?

**The Chairman:** In fairness to the members of the opposition who still wish to raise a number of points, I think we will have to do it.

**Mr. Foster:** It is my understanding that the opposition is going to be having a caucus on Thursday morning.

**The Chairman:** Well, the Liberals had a caucus this morning and there were some Liberals here.

**Mr. Siddon:** We are going to be dealing with Clause 57 onward and subsequent to Clause 80. Are we to understand that the committee will not be voting on Thursday morning?

**The Chairman:** I do not think we will be, but I cannot . . .

**Mr. Siddon:** No commitment can be made.

We have one other amendment, Mr. Chairman, and Mr. Gass will proceed with that.

## [Translation]

Là encore l'article 33.(2) semble très précis, il s'agit de déterminer ce qui est délétère. Je penserais monsieur le président que le ministre des Pêches interpréterait ce mot «délétère» de façon assez large—je sais qu'il l'a fait par le passé—pour comprendre toute substance, chimique ou autre, qui est censée être nuisible au poisson. Je crois que le conseiller juridique nous dit que si cette interprétation était, en réalité, discutée et retenue, l'article 33 de la Loi sur les pêcheries du Canada aurait préséance sur toute disposition prévue à l'article 80 du Bill C-48 comme l'a soupçonné dès le départ de secrétaire parlementaire.

Aux fins de protection, je crois monsieur le président, puisque nous n'avons pas de précision sur cette question, que nous allons permettre que cet amendement soit réservé afin de le présenter peut-être à la Chambre sous forme d'amendement à l'étape du rapport, si le ministère n'est pas disposé à nous donner une réponse plus claire.

**Le président:** Voulez-vous ajouter autre chose . . . Monsieur Gass.

**M. Gass:** J'ai une autre question.

**Le président:** Allez-y.

**M. Siddon:** Allons-nous prendre le vote sur cet amendement monsieur le président?

**Le président:** Nous ne le pouvons pas.

**M. Siddon:** Évidemment, la question sera mise au vote lors de la prochaine réunion.

**Le président:** La façon dont il faut procéder maintenant, puisque le temps fuit rapidement, c'est que jeudi matin, lorsque nous nous réunirons pour les deux séances, nous pourrions discuter de la teneur de l'amendement et l'après-midi, il faudra tout faire, selon la décision du Comité.

**M. Siddon:** C'est bien. Un autre amendement.

**M. Foster:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement, allons-nous essayer de siéger à 9h30, jeudi matin?

**Le président:** Pour être honnête envers les membres de l'Opposition qui désirent toujours soulever un certain nombre de questions, je crois qu'il faut le faire.

**M. Foster:** Je crois comprendre que l'Opposition se réunira en caucus jeudi matin.

**Le président:** Eh bien, les Libéraux ont eu une réunion de caucus ce matin, mais il y avait quand même des Libéraux ici.

**M. Siddon:** Nous allons étudier les articles à partir de l'article 57 et la suite de l'article 80. Devons-nous comprendre que le comité ne va pas prendre de vote jeudi matin?

**Le président:** Je ne crois pas que nous puissions le faire, mais je ne peux pas . . .

**M. Siddon:** On ne peut prendre d'engagements.

Nous avons un autre amendement, monsieur le président, et M. Gass doit le présenter.



## [Texte]

**Mr. Gass:** Mr. Chairman, this amendment we are proposing to Clause 80 of Bill C-48 is by adding immediately after line 14 on page 49, and after the heading Oil and Gas Spills, the following other definition of small business:

19.(1) In this section and sections 19.1 to 19.4, "small business" means any individual, proprietorship, corporation, limited company or other form of enterprise with net annual revenues of not more than \$75,000.

Then on page 52, where we are talking about claims arising from incidents, amend by striking out lines 1 to 3 on page 52 and substitute the following therefor:

rank firstly in favour of small business incurring actual loss or damage, without preference, and secondly in favour of other persons incurring actual loss or damage, without preference, and thirdly to meet any costs and expenses incurred by Her Majesty in right of Canada.

And further to amend by adding immediately after line 5 on page 52 the following:

The Minister of Fisheries and Oceans or any other officer as may be designated by him shall represent any and all claims under this section by any small business who designates the Minister as his representative.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, the intent of this amendment is to give special priority to fishermen and others who make their livelihood on the waters or lands north of 60 that may be subject to desecration or damage by drilling and exploration activities. Whereas under the claims section as presently presented, proposed Section 19.2, there is no preference given to either native peoples, trappers or fishermen, this party submits that the first claim for damages in the case of liquidation of assets, or merely a claim against a licensee, should be payable to small businesses. Under the present wording proposed subsection 19.2 (2) reads:

All claims under this section may be sued for and recovered in any court of competent jurisdiction in Canada and shall rank firstly in favour of persons incurring actual loss or damage, without preference . . .

What we are introducing here, Mr. Chairman, is a stated preference for small businesses as defined by adding an additional definition at proposed subsection 19.1 which would include any individual, proprietorship, corporation, limited company or other form of enterprise with net revenues of not more than \$75,000. So the persons who have made their livelihood in the north or in the offshore areas for generations should have a first claim on the disposition of any awards made by the court in response to an action for damages.

• 1720

We would respectfully submit this amendment. It will be put to the question, I gather, on Thursday, but I think Mel

## [Traduction]

**M. Gass:** Monsieur le président, cet amendement propose que l'article 80 du projet de loi C-48 soit modifié en ajoutant immédiatement après la ligne 16, à la page 49, après le titre «Ecoulements de pétrole ou de gaz» l'autre définition suivante «petites entreprises».

19.(1) aux fins de cet article et des articles 19.1 à 19.4, «petites entreprises» signifient particulier, entreprises individuelles, sociétés, compagnies limitées, ou autres formes d'entreprises, ayant des revenus annuels nets d'au plus de \$75,000.

A la page 52, où il est question de réclamations découlant d'accidents, il est proposé de remplacer les lignes 1 à 6, page 52, par ce qui suit:

demandes faites par de petites entreprises, qui ont subi des pertes ou un dommage réels, et deuxièmement d'autres personnes qui ont subi une dette ou un dommage réels, sont sur un pied d'égalité entre elles, mais ont priorité sur les réclamations relatives aux frais et dépenses engagés par Sa Majesté du Chef du Canada.

Autres modifications, ajoutées immédiatement après la ligne 6, page 52:

Le ministre des Pêches et des Océans ou tout autre agent désigné par lui, représentera toute réclamation en vertu de cet article, présentée par toute petite entreprise, qui désigne le ministre comme étant son représentant.

**M. Siddon:** Monsieur le président, cet amendement vise à donner une priorité spéciale aux pêcheurs et aux autres personnes dont le gagne-pain se trouve dans les eaux et dans les terres, au nord du soixantième parallèle, et pourrait faire l'objet de dommages ou de violations, suite à des activités de forage et d'exploration. Alors que dans l'article concernant des réclamations au projet de loi, l'article 19.2, on n'accorde pas de préférence aux autochtones, au piégeurs ou aux pêcheurs, notre parti prétend que les petites entreprises auraient priorité pour dommage subi en cas de liquidation des actifs, ou simplement en cas de réclamation contre les détenteurs de licences. En vertu du libellé actuel, il est stipulé à 19.2 (2):

Les demandes qui découlent du présent article peuvent être formées devant tout tribunal compétent au Canada; les demandes faites par des personnes qui ont subi une perte ou un dommage réels, sont sur un pied d'égalité entre elles, . . .

Ce que nous demandons, monsieur le président, c'est que la préférence soit accordée aux petites entreprises, telles que définies, en ajoutant une définition additionnelle au paragraphe proposé 19.(1) qui comprendrait tout particulier, toute entreprise individuelle, toute société, compagnies limitées ou autres formes d'entreprise, dont les revenus nets ne dépasseraient pas \$75,000. Par conséquent, les personnes qui gagnent leur vie dans le Nord ou au large, depuis des générations, devraient avoir priorité lorsqu'on dispose d'actifs au tribunal suite à une action pour dommages.

Nous présentons cet amendement respectueusement. Je suppose qu'il sera mis au Vote jeudi, Mel Gass et moi-même

## [Text]

Gass and I would appreciate some response from the officials on inclusion of such a priority status for small businesses.

**The Chairman:** Mr. Elcock.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, if I might, I do not think the section will achieve what is intended and the reason is that proposed subsection 19.2 (2) now refers to:

... shall rank firstly in favour of persons incurring actual loss or damage, without preference ...

The effect of that is to provide that with respect to any claim any individual who has suffered a claim, or any corporation or small business, would claim first without preference. If you wanted to give a preference to small business over an individual, for example an individual fisherman or trapper, which is what I understand your definition to do, then you would be saying "shall rank firstly in favour of persons incurring actual loss or damage," and then you would have to say "with preference for small businesses" rather than listing small businesses first. But the effect of that provision, Mr. Chairman, is that you have now deprived the individual hunter, fisherman, trapper, whatever, of his right to receive in front of any small business. In addition, if he happens to have a claim you are depriving him of any access in favour of a small business, which seems somewhat unfair.

**Mr. Siddon:** Mr. Chairman, I am sorry that Mr. Elcock does not have a copy of the amendment in front of him. But the definition of small business which we would propose in proposed subsection 19.1 (1) would mean any individual, proprietorship, corporation, limited company or other form of enterprise, with the limit being in terms of the net annual revenue. So it would include individuals, whom I would assume to mean persons, and that they would rank firstly. In other words, the awards to be disposed of through the action taken before the courts would be granted firstly in favour of small businesses incurring the actual loss or damage without preference, secondly in favour of other persons, which would be larger corporations. I guess the real thrust of this is that before the multinationals or the partners that might be affected on adjacent lease lands, or which might in fact have a claim for some other legitimate purpose, could draw upon the amount awarded by the courts the small businessmen, the individuals, the hunters, the trappers and the fishermen who are drawing less than \$75,000 revenues would have a first claim on the disposition the court would deem.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, not having a copy of the amendment in front of me, I guess the amendment would achieve the purpose. The only comment I could make is that it is a question of policy and if the minister chose to, it can be done.

**Mr. Siddon:** I appreciate that and I hope that the members on the government side and the officials will consider that this would be an appropriate amendment to be included. It would certainly ensure that the people who live there and have made

## [Translation]

aimerions que les représentants nous disent ce qu'ils pensent de l'inclusion de ce statut prioritaire pour les petites entreprises.

**Le président:** Monsieur Elcock.

**M. Elcock:** Monsieur le président, si vous me le permettez, je ne crois pas que cet article réalisera ce qu'il est censé faire et la raison c'est que l'article proposé 19.(2) stipule:

Les demandes faites par des personnes qui ont subi une perte ou un dommage réels sont sur un pied d'égalité entre elles ...

L'effet de cette disposition c'est que toutes demandes faites par un particulier qui a subi une perte ou un dommage, un société ou une petite entreprise, sont sur un pied d'égalité entre elles. Si vous voulez accorder la préférence à une petite entreprise sur un particulier, par exemple, à un pêcheur ou à un trappeur, ce que veut faire votre définition si je l'ai bien comprise, il vous faudrait donc dire: «les demandes faites par les personnes qui ont subi une perte ou un dommage réels sont sur un même pied d'égalité entre elles» et dire ensuite: «la priorité est accordée aux petites entreprises» plutôt que de mentionner d'abord les petites entreprises. L'effet de cette disposition, monsieur le président, c'est que vous privez maintenant le chasseur, le pêcheur, le trappeur ou toute autre personne de son droit de recevoir des dédommagements en faveur des petites entreprises. De plus, s'ils voulaient présenter une demande, vous les privez de le faire en faveur d'une petite entreprise ce qui me semble un peu injuste.

**M. Siddon:** Monsieur le président, M. Elcock n'a pas copie de l'amendement devant lui. La définition des petites entreprises que nous proposons au paragraphe proposé 19.(1) signifierait que tout particulier, entreprises individuelles, sociétés, compagnies limitées ou autre forme d'entreprises, seraient inclus, dans la limite du revenu annuel net mentionné. Cela comprend les particuliers, c'est-à-dire les personnes, elles seraient donc sur un pied d'égalité. Autrement dit, les dédommagements décidés par les tribunaux seraient accordés d'abord aux petites entreprises qui ont subi des pertes ou des dommages sans préférence, deuxièmement, aux autres personnes, c'est-à-dire les grosses sociétés. L'importance de cet amendement c'est que, avant que les multinationales ou les associés qui pourraient être touchés sur les concessions de terres adjacentes, ou qui pourraient présenter une demande pour n'importe quel autre but légitime, les petites entreprises, les particuliers, les chasseurs, trappeurs et pêcheurs puissent toucher des dommages-intérêts consentis par les tribunaux, si leur revenu annuel net est inférieur à \$75,000.

**M. Elcock:** Monsieur le président, comme je n'ai pas une copie de cet amendement devant moi, j'imagine que l'amendement proposé par M. Siddon atteindrait ce but. Le seul commentaire que je puisse faire c'est qu'il s'agit d'une question de politique et que le ministre peut le faire s'il le désire.

**M. Siddon:** Je comprends et j'espère que les députés du gouvernement et les hauts fonctionnaires vont en tenir compte et que l'amendement approprié sera accepté. On garantirait ici que les gens qui vivent dans ces endroits, qui gagnent leur vie



## [Texte]

their livelihood in those areas for years, perhaps for generations, would have a first claim in the event of serious damage to the habitat.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Siddon. The meeting is adjourned until . . .

**Mr. Siddon:** May I ask one other question on Clause 80 before we adjourn, Mr. Chairman? It does not amount to an amendment, but when the United Fishery and Allied Workers Union came before this committee to present their views on Bill C-48 they expressed some concern that a long-standing moratorium in terms of west coast drilling could be lifted without recourse to a public hearing. I do not recall exactly how it fitted in with Clause 80, but in commenting on the general thrust of the bill they expressed great alarm that, if a ministerial decision was taken at some point to lift a moratorium, there was no means of recourse to a public hearing or some type of political representation through Parliament or some other semi-judicial procedure in order to reflect their rights.

• 1725

I am sorry to bring this up now because it does not really pertain to Clause 80, I suppose. But for the record, I wondered if our officials might be able to respond to the concern as to how the changing of a policy decision, such as a moratorium on drilling, might be made in such a way as to take into consideration the concerns of a group like the United Fishery and Allied Workers Union of British Columbia.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, any decision to end a moratorium under the bill would be the same as any decision now taken under the existing regulations. There is no provision with respect to hearings or anything now. It is a decision of the minister, effectively, whether or not to end the moratorium, or a decision of the government whether or not to end the moratorium. Under the bill that does not change one way or the other. In any case, where the government decided to end the moratorium I presume that they would certainly be prepared to discuss it and clearly there would be avenues for political representations through Parliament. After all, I guess that is what Parliament's role is. I think there is a place for dealing with that issue, but not necessarily in the bill.

**Mr. Siddon:** Then to be quite specific, it is a matter within the realm of ministerial discretion. It constitutes a policy decision of past governments which might be revoked by a future government, and there is no provision in Bill C-48. Even though it is a decision pertaining to Canada Lands, there is no protection for an interest group, such as fishermen, other than through direct representation to Parliament. Is that the case?

**Mr. Elcock:** No more than there now is under the existing regulations.

## [Traduction]

dans ces régions depuis des années peut-être même des générations, auraient priorité dans le cas de dommages sérieux à l'habitat.

**Le président:** Merci monsieur Siddon. La séance est levée jusqu'à . . .

**M. Siddon:** Puis-je poser une autre question concernant l'article 80 avant que nous ajournions, monsieur le président? Il ne s'agit pas d'un amendement mais lorsque la *United Fishery and Allied Workers* a comparu devant le comité pour présenter ses points de vue au sujet du Bill C-48, elle s'est inquiétée du fait qu'on pouvait lever sans avoir recours à une audience publique le moratoire qui existe pour les forages sur la côte Ouest. Je ne me souviens pas exactement comment cela s'insérait dans l'article 80, mais en parlant de l'effet général de ce projet de loi, ils se sont dit très alarmés du fait qu'une décision ministérielle était prise à un certain moment pour lever le moratoire, qu'il n'était pas possible d'avoir recours à une audience publique ou à tout autre genre d'instances politiques par l'intermédiaire du Parlement ou d'une autre méthode semi-judiciaire pour faire état de leurs droits.

Je m'excuse de soulever cette question maintenant, car je suppose qu'elle ne se rattache pas vraiment à l'article 80. Aux fins du compte rendu, je me demande si nos représentants pourraient répondre à ces soucis que nous avons, à savoir comment le changement d'une décision politique, un moratoire par exemple sur les forages, pourrait se faire de façon à tenir compte des préoccupations d'un groupe comme la *United Fishery and Allied Workers Union* de la Colombie-Britannique.

**M. Elcock:** Monsieur le président, toute décision de mettre fin à un moratoire prise en vertu du projet de loi équivaudrait à une décision prise maintenant en vertu du règlement existant. Il n'y a présentement aucune disposition prévoyant des audiences ou autre chose. Il s'agit, en réalité, d'une décision du ministre de terminer ou non le moratoire, ou d'une décision que le gouvernement prendrait ou non à cet effet. D'une façon ou d'une autre, le projet de loi ne change rien. De toute façon, lorsque le gouvernement décidera de lever le moratoire, je suppose qu'il voudra en discuter et on trouvera de cette façon des moyens de présenter des instances par le biais du Parlement. Après tout, je suppose que c'est bien là le rôle du Parlement. Il y a un endroit où on pourra traiter de la question, ce n'est pas nécessairement à l'intérieur du projet de loi.

**M. Siddon:** Pour plus de précision, c'est là une question qui relève de la discrétion ministérielle. Il s'agit d'une décision politique des gouvernements passés qui pourrait être révoquée par un gouvernement futur et il n'y a aucune disposition à cet effet dans le projet de loi C-48. Même si cette décision a trait aux terres du Canada, rien ne protège les groupements d'intérêt, les pêcheurs par exemple, sauf le pouvoir de présenter des instances directement au Parlement, n'est-ce pas?

**M. Elcock:** Il n'y a pas davantage de protection dans le règlement existant.



[Text]

**Mr. Siddon:** All right. Well, I am rather disappointed with that. But be that as it may, it is too late to submit any more amendments. Thank you, Mr. Chairman, for bearing with us.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Siddon.

The meeting is adjourned until 9:30 on Thursday morning. We will also be sitting at 11 a.m. In the afternoon we will be proceeding, as per the order of this committee, to vote on all amendments and all remaining clauses.

[Translation]

**M. Siddon:** Très bien. Je suis un peu déçu. Quoi qu'il en soit, il est trop tard pour présenter d'autres amendements. Merci monsieur le président de votre patience à notre endroit.

**Le président:** Merci monsieur Siddon.

La séance est levée jusqu'à 09h30 jeudi matin. Nous siégeons également à 11h00. Nous procéderons l'après-midi, conformément à la décision du Comité, au vote concernant tous les amendements et tous les articles qui restent.











*If undelivered, return COVER ONLY to  
Canadian Government Printing Office  
Supply and Services Canada,  
45 Sacre-Coeur Boulevard,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
l'imprimerie du gouvernement canadien.  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacre-Coeur  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

---

## WITNESSES—TÉMOINS

### *From the Department of Industry, Trade and Commerce:*

Mr. H.A. Reynolds, Director-General, Corporate Affairs;  
Mr. W.J. Patrick, Chief, Capital Projects Division.

### *From the Department of Energy, Mines and Resources:*

Mr. Edmund Clark, Senior Assistant Deputy Minister.  
Mr. Roy MacLaren, M.P., Parliamentary Secretary to the  
Minister of Energy, Mines and Resources.

### *From the Department of Energy, Mines and Resources:*

Dr. D.G. Crosby, Director-General, Resource Management  
Branch;  
Mr. W. Elcock, Director, Legal Services.

### *Du ministère de l'Industrie et du Commerce:*

M. H.A. Reynolds, directeur général, Affaires générales;  
M. W.J. Patrick, chef, Division des projets en immobilisation.

### *Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:*

M. Edmund Clark, sous-ministre adjoint, principal.  
M. Roy MacLaren, député, secrétaire parlementaire du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

### *Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:*

M. D.G. Crosby, directeur général, Direction de la gestion des ressources;  
M. W. Elcock, directeur, Contentieux.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 69

Thursday, June 25, 1981

Chairman: Mr. Ian Watson

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 69

Le jeudi 25 juin 1981

Président: M. Ian Watson

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent des*

## National Resources and Public Works

## Ressources nationales et des Travaux publics

RESPECTING:

Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in  
Canada lands and to amend the Oil and Gas Production  
and Conservation Act

CONCERNANT:

Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole  
et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi  
sur la production et la conservation du pétrole et du gaz

INCLUDING:

Fourth Report to the House

Y COMPRIS:

Le Quatrième Rapport à la Chambre

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981



STANDING COMMITTEE ON  
NATIONAL RESOURCES  
AND PUBLIC WORKS

*Chairman:* Mr. Ian Watson

*Vice-Chairman:* Mr. Dave Dingwall

Bujold  
Burghardt  
Foster  
Gass  
Kelly

Lapierre  
MacBain  
MacLaren  
McCuish  
Nickerson

COMITÉ PERMANENT DES  
RESSOURCES NATIONALES  
ET DES TRAVAUX PUBLICS

*Président:* M. Ian Watson

*Vice-président:* M. Dave Dingwall

Messrs. — Messieurs

Oberle  
Portelance  
Schellenberger  
Schroder

Shields  
Skelly  
Waddell  
Yurko—(20)

(Quorum 11)

*Le greffier du Comité*

G. A. Sandy Birch

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65 (4) (b)

On Thursday, June 25, 1981:

Mr. Shields replaced Mr. Andre;  
Mr. McCuish replaced Mr. Siddon;  
Mr. Oberle replaced Mr. Wilson;  
Mr. Burghardt replaced Mr. Gendron;  
Mr. Bujold replaced Mr. Gimaïel;  
Mr. Kelly replaced Mr. Hudecki.

Conformément à l'article 65 (4) b) du Règlement

Le jeudi 25 juin, 1981:

M. Shields remplace M. Andre;  
M. McCuish remplace M. Siddon;  
M. Oberle remplace M. Wilson;  
M. Burghardt remplace M. Gendron;  
M. Bujold remplace M. Gimaïel;  
M. Kelly remplace M. Hudecki.

## REPORT TO THE HOUSE

Monday, June 29, 1981

The Standing Committee on National Resources and Public Works has the honour to present its

## FOURTH REPORT

In accordance with its Order of Reference of Thursday, January 15, 1981, your Committee has considered Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act, and has agreed to report it with the following amendments:

## Clause 2

Strike out line 6, on page 1, and substitute the following therefor:

"2. (1) In this Act,"

In the English version only, strike out line 14, on page 1, and substitute the following therefor:

"exploit the natural resources and that are situated in"

Strike out line 16, on page 1, and substitute the following therefor:

"west Territories or Sable Island, or"

Strike out line 17, on page 1, and substitute the following therefor:

"(b) those submarine areas, not within a province, adjacent to"

Strike out line 4, on page 2, and substitute the following therefor:

"Parliament providing for the determination of Canadian ownership rates;"

Add immediately after line 12, on page 2, the following definitions:

"'Crown share' has the meaning set out in section 27;

"dependent right" has the meaning set out in subsection 30 (2);"

Add immediately after line 18, on page 2, the following definition:

"'encumbrance' means any charge on an interest created or effected for any purpose, including a mortgage, pledge, lien or an execution;"

Strike out lines 37 to 43 inclusive, on page 2, and substitute the following therefor:

"'grid area' means a grid area as defined under the former regulations or any regulations that amend or replace the former regulations;

## RAPPORT À LA CHAMBRE

Le lundi 29 juin 1981

Le Comité permanent des ressources nationales et des travaux publics a l'honneur de présenter son

## QUATRIÈME RAPPORT

Conformément à son Ordre de renvoi du jeudi 15 janvier 1981, votre Comité a étudié le Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz, et a convenu d'en faire rapport avec les modifications suivantes:

## Article 2

Retrancher la ligne 5, à la page 1, et la remplacer par ce qui suit:

«2. (1) Les définitions qui suivent s'appli-»

Dans la version anglaise seulement, retrancher la ligne 14, à la page 1, et la remplacer par ce qui suit:

«exploit the natural resources and that are situated in»

Retrancher les lignes 23 à 27 inclusivement, à la page 3, et les remplacer par ce qui suit:

a) soit dans le territoire du Yukon, les territoires du Nord-Ouest ou l'Île du Sable,

b) soit dans les zones sous-marines, hors des limites d'une province, qui sont adjacentes à la côte canadienne et s'étendent au prolongement naturel du terri-»

Retrancher la ligne 17, à la page 3, et la remplacer par ce qui suit:

«toute autre loi du Parlement pourvoyant au calcul du taux de participation canadienne.»

Ajouter immédiatement après la ligne 35, à la page 2, ce qui suit:

«part» Relativement à des droits, une part indivise dans ceux-ci.

«part de la Couronne» S'entend au sens que donne à cette expression l'article 27.»

Ajouter immédiatement après la ligne 2, à la page 2, ce qui suit:

«charge» Toute charge grevant les droits prévus à la présente loi, quel qu'ait été le motif de sa création ou de son imposition, y compris une hypothèque, un gage, un privilège ou une saisie-exécution.»

Retrancher les lignes 18 à 21 inclusivement, à la page 2, et les remplacer par ce qui suit:

«droits» ou «intérêt» Un ancien accord d'exploration, une ancienne concession, un ancien permis, un ancien permis

“holder” or “interest holder” means, in relation to any Canada lands, the registered holder of an interest or share in an interest in respect of those Canada lands including, where applicable, Her Majesty in right of Canada holding through the appropriate Minister or a designated Crown corporation;

“interest” means any former exploration agreement, former lease, former permit, former special renewal permit, exploration agreement, production licence or provisional lease;

“interest owner” means the interest holder who holds an interest or the group of interest holders who hold all of the shares in an interest;”

Strike out lines 27 and 28, on page 3, and substitute the following therefor:

“includes any subsidiary of the corporation that the corporation designates for the”

Strike out lines 32 to 35 inclusive, on page 3, and substitute the following therefor:

““share”, with respect to an interest, means an undivided share in the interest;

“significant discovery” means a discovery indicated by the first well on a geological feature that demonstrates by flow testing the existence of hydrocarbons in that feature and, having regard to geological and engineering factors, suggests the existence of an accumulation of hydrocarbons that has potential for production.

(2) Where a notice is required to be given under any provision of this Act or the regulations, it shall be given in the manner prescribed.”

spécial de renouvellement, un accord d'exploration, une licence de production ou une concession provisoire.

«droit subordonné» S'entend au sens que donne à cette expression le paragraphe 30 (2).»

Ajouter immédiatement après la ligne 4, à la page 3, ce qui suit:

«propriétaire de droits» Le titulaire qui détient des droits ou le groupe des titulaires qui détiennent la totalité des parts dans des droits.»

Retrancher les lignes 36 à 38 inclusivement, à la page 3, et les remplacer par ce qui suit:

«titulaire» ou «titulaire de droits» Relativement aux terres du Canada, le titulaire enregistré de droits ou d'une part dans des droits portant sur ces dernières, y compris, le cas échéant, Sa Majesté du chef du Canada par l'intermédiaire du Ministre ou une société de la Couronne désignée.

«unité de quadrillage» L'unité de quadrillage définie aux anciens règlements ou aux règlements qui les modifient ou les remplacent.

(2) Les avis imposés par la présente loi doivent être donnés de la façon prescrite.»

Retrancher la ligne 39, à la page 2, et la remplacer par ce qui suit:

«la Corporation que celle-ci désigne pour»

Retrancher les lignes 11 à 14 inclusivement, à la page 2, et les remplacer par ce qui suit:

«découverte importante» La découverte faite par le premier puits qui, pénétrant une structure géologique particulière, y démontre, d'après des essais d'écoulement, l'existence d'hydrocarbures, et révèle, compte tenu de facteurs géologiques et techniques, l'existence d'une accumulation d'hydrocarbures offrant des possibilités de production.»



*Clause 3*

Strike out lines 36 to 40 inclusive, on page 3, and substitute the following therefor:

“3. (1) Where a person acquires, disposes of or otherwise deals in an interest in Canada lands in respect of which Petro-Canada would, but for the circumstances described in paragraph (a) or (b), have had any right under section 33, 120 or 121 of the former regulations, no such acquisition, disposition or dealing is vitiated by reason only of

(a) the failure to give Petro-Canada a notice required under any of those sections; or

(b) the erroneous determination of a Canadian participation rate under the former regulations.

(2) For the purposes of subsection (1), this section has retroactive application to any acquisition, disposition or dealing that occurred prior to the coming into force of this Act.”

*Clause 4*

Strike out lines 41 to 44 inclusive, on page 3, and lines 1 to 10 inclusive, on page 4, and substitute the following therefor:

“4. Subject to subsection 68 (2), an interest owner may, in the manner and subject to the terms and conditions prescribed, surrender an interest with respect to all or any portion of any Canada lands subject to the interest.”

*Clause 5*

Strike out lines 11 to 35 inclusive, on page 4, and substitute the following therefor:

“5. (1) This Act applies to all Canada lands.

(2) The Governor in Council may, by order, for any purposes and under any conditions set out in the order, withdraw from the application of this Act such Canada lands as are specified in the order.

(3) Any Canada lands that, within the meaning of the *Territorial Lands Act*, are territorial lands withdrawn from disposition or set apart and appropriated for any purposes and under any conditions pursuant to that Act are deemed to be withdrawn from the application of this Act under subsection (2) for the same purposes and under the same conditions.

(4) This Act is binding on Her Majesty in right of Canada or a province.

(5) The Minister may designate any person employed in the public service of Canada to execute such of his powers, duties and functions under this Act as are specified in the designation and on such designation that person shall have and execute those powers, duties and functions subject to such terms and conditions, if any, as are specified in the designation.

(6) The Minister may from time to time appoint and fix the terms of reference of such advisory bodies as he considers appropriate to advise the Minister with respect to such

*Article 3*

Retrancher les lignes 39 à 43 inclusivement, à la page 3, et les remplacer par ce qui suit:

«3. (1) Aucune acquisition, aliénation ou autre disposition touchant des droits sur des terres du Canada à l'égard desquelles des droits, n'eussent été les circonstances mentionnées aux alinéas a) ou b), auraient été conférés à Petro-Canada en vertu des articles 33, 120 ou 121 des anciens règlements ne sont viciées à cause:

a) soit du défaut de donner à Petro-Canada les avis qu'impose l'un de ces articles,

b) soit d'une erreur dans le calcul du taux de participation canadienne prévu aux anciens règlements.

(2) Pour l'application du paragraphe (1), le présent article s'applique rétroactivement à toute acquisition, aliénation ou autre disposition survenues avant l'entrée en vigueur de la présente loi.»

*Article 4*

Retrancher les lignes 44 à 47 inclusivement, à la page 3, et les lignes 1 à 10 inclusivement, à la page 4, et les remplacer par ce qui suit:

«4. Sous réserve du paragraphe 68 (2), un propriétaire de droits peut, de la façon et sous réserve des modalités prescrites, abandonner des droits à l'égard de tout ou partie des terres du Canada qui y sont assujetties.»

*Article 5*

Retrancher les lignes 11 à 36 inclusivement, à la page 4, et les remplacer par ce qui suit:

«5. (1) La présente loi s'applique à toutes les terres du Canada.

(2) Le gouverneur en conseil peut, par décret, aux conditions et pour les fins qu'il y indique, soustraire à l'application de la présente loi les terres du Canada spécifiées dans le décret.

(3) Les terres du Canada qui, au sens de la *Loi sur les terres territoriales*, sont des terres territoriales soustraites à l'aliénation ou mises à part et affectées aux conditions et pour les fins prévues par cette loi, sont réputées être soustraites à l'application de la présente loi en vertu du paragraphe (2) aux mêmes conditions et pour les mêmes fins.

(4) La présente loi lie Sa Majesté du chef du Canada ou d'une province.

(5) Le Ministre peut désigner un employé de la fonction publique du Canada et lui confier l'exercice des pouvoirs et fonctions conférés au Ministre en vertu de la présente loi qui sont indiqués dans la désignation; cette personne détient et exerce alors ces pouvoirs et fonctions sous réserve, le cas échéant, des modalités indiquées dans la désignation.

(6) Le Ministre peut constituer les organismes consultatifs qu'il estime indiqués et définir leur mandat; ceux-ci,

matters relating to the administration or operation of this Act as are referred to them by the Minister.

(7) Nothing in this Act abrogates or derogates from any aboriginal title, right or claim that pertained to the aboriginal peoples of Canada prior to the coming into force of this Act."

#### Clause 6

Strike out lines 42 and 43, on page 4, and substitute the following therefor:

"an environmental or social problem of a serious nature"

Strike out line 8, on page 5, and substitute the following therefor:

"he shall, by order applicable generally to"

#### Clause 7

Strike out lines 15 to 25 inclusive, on page 5, and substitute the following therefor:

"7. (1) Where an interest owner consists of two or more holders, such holders shall, in the manner prescribed, appoint one of their number to act as representative of the interest owner for the purposes of this Act, but such holders may, with the consent of the Minister, appoint different representatives for different purposes.

(2) In the event that an interest owner consisting of two or more holders fails to appoint a representative for any of the purposes of this Act, the Minister may designate one of such holders as the representative of the interest owner for such purposes.

(3) An interest owner is bound by the acts or omissions of the appointed or designated representative of such interest owner with respect to any matter to which the authority of the representative extends.

(4) A representative appointed or designated under this section shall perform the duties in respect of the purposes for which he has been appointed or designated, and any applicable operating agreement or other similar arrangement stands varied or amended to the extent necessary to give effect to this subsection."

#### Clause 9

Strike out lines 28 to 35 inclusive, on page 5, and substitute the following therefor:

"9. An exploration agreement confers, with respect to the relevant Canada lands, the right to explore for and the exclusive right to drill for oil or gas, the exclusive right to develop those Canada lands in order to produce oil or gas and the exclusive right, subject to compliance with the other provisions of this Act, to obtain a production licence."

#### Clause 10

Strike out lines 39 and 40, on page 5, and substitute the following therefor:

"2. An exploration agreement may require the completion of specified work pro-"

dans le cadre de ce mandat, conseillent le Ministre sur les sujets relatifs à l'application de la présente loi.

(7) La présente loi ne porte pas atteinte aux titres, droits ou réclamations des peuples autochtones du Canada antérieurs à l'entrée en vigueur de la présente loi.»

#### Article 6

Retrancher les lignes 43 et 44, à la page 4, et les remplacer par ce qui suit:

«b) soit d'un problème social ou environnemental grave»

Retrancher la ligne 7, à la page 5, et la remplacer par ce qui suit:

«doit, par un décret applicable à tous les»

#### Article 7

Retrancher les lignes 14 à 23 inclusivement, à la page 5, et les remplacer par ce qui suit:

«7. (1) Lorsqu'un propriétaire de droits consiste en deux titulaires ou plus, ceux-ci doivent nommer l'un d'entre eux à titre de représentant du propriétaire de droits pour l'application de la présente loi; ils peuvent, avec l'approbation du Ministre, nommer différents représentants à différentes fins.

(2) Si le titulaire de droits qui consiste en deux titulaires ou plus ne nomme pas de représentant à l'une des fins de la présente loi, le Ministre peut désigner un de ces titulaires à titre de représentant à cette fin.

(3) Le propriétaire de droits est lié par les actes ou les omissions de son représentant nommé ou désigné à l'égard des matières où celui-ci peut le représenter.

(4) Le représentant nommé ou désigné en vertu du présent article doit s'acquitter de ses fonctions, à l'égard des fins pour lesquelles il a été nommé ou désigné; les modalités de tout accord d'exploitation ou arrangement de même nature sont suspendues ou modifiées dans la mesure où l'exige l'application intégrale du présent paragraphe.»

#### Article 9

Retrancher les lignes 27 à 36 inclusivement, à la page 5, et les remplacer par ce qui suit:

«9. Un accord d'exploration confère, à l'égard des terres du Canada concernées, le droit d'explorer, le droit exclusif d'effectuer des forages pour recherches de pétrole ou de gaz et d'aménager ces terres du Canada en vue de la production de pétrole ou de gaz, de même que le droit exclusif, à condition de se conformer aux autres dispositions de la présente loi, d'obtenir une licence de production.»

#### Article 10

Retrancher les lignes 40 et 41, à la page 5, et les lignes 1 et 2, à la page 6, et les remplacer par ce qui suit:

«(2) Un accord d'exploration peut exiger l'achèvement de certains programmes de travaux dans des délais déterminés,

Strike out lines 8 to 15 inclusive, on page 6, and substitute the following therefor:

“(b) the payment of a cash bonus and the payment, disposition and return of deposits;

(c) the reporting and disclosure of information to the Minister; and

(d) equity participation by government and Canadians, including any aboriginal peoples of Canada who may be affected by the exploration agreement.”

Strike out lines 16 to 21 inclusive, on page 6, and substitute the following therefor:

“(3) An exploration agreement shall require, prior to the commencement of any work program, the submission of a plan satisfactory to the Minister for the employment of Canadians and for providing Canadian manufacturers, consultants, contractors and service companies with a full and fair opportunity to participate on a competitive basis in the supply of goods and services used in that work program.

(4) The Minister may require that any plan submitted pursuant to subsection (3) include provisions to ensure that disadvantaged individuals or groups have access to training and employment opportunities and to enable such individuals or groups or corporations owned or cooperatives operated by them to participate in the supply of goods and services in the work program for which the plan was submitted.

(5) An exploration agreement shall provide that, after December 31, 1982, each interest holder shall, from time to time as required by the Minister, obtain and provide the Minister with evidence of that interest holder's Canadian ownership rate in a form satisfactory to the Minister.”

#### Clause 11

Strike out lines 23 to 25 inclusive, on page 6, and substitute the following therefor:

“63 (1) and 64 (1), before entering into an exploration agreement respecting Canada lands the Minister shall publish a”

#### Clause 12

Strike out lines 30 to 36 inclusive, on page 6, and substitute the following therefor:

“12.(1) The Minister may enter into an exploration agreement without a notice calling for the submission of proposals where the Minister does not consider it to be in the public interest to give such notice owing to the area or location of the available Canada lands or the need to act expeditiously.

(2) Where the Minister proposes to enter into an exploration agreement under subsection (1), he shall, not later than thirty days before entering into that exploration agreement, publish a notice of that exploration agreement, including a

prévoyant le forage d'un ou de plusieurs puits pendant la durée de»

Retrancher les lignes 8 à 16 inclusivement, à la page 6, et les remplacer par ce qui suit:

«b) le paiement de boni en espèces et le versement, l'utilisation et les conditions de remboursement des dépôts;

c) les rapports à faire au Ministre et les renseignements à lui divulguer;

d) la participation du gouvernement et des Canadiens au capital-actions, y compris les peuples autochtones du Canada qui peuvent être touchés par l'accord d'exploration».

Retrancher les lignes 17 à 22 inclusivement, à la page 6, et les remplacer par ce qui suit:

«(3) Un accord d'exploration doit exiger la soumission, avant le début d'un programme de travaux, d'un programme que le Ministre juge acceptable, prévoyant dans l'exécution de ceux-ci l'embauche de Canadiens et offrant aux fabricants, conseillers, entrepreneurs et compagnies de services canadiens la juste possibilité de participer, compte tenu de leur compétitivité, à la fourniture des biens et services utilisés lors de ces travaux.

(4) Le Ministre peut exiger l'inclusion au programme soumis conformément au paragraphe (3) de dispositions assurant aux individus ou aux groupes défavorisés la possibilité de bénéficier de la formation ou des emplois offerts et permettant à ces individus ou groupes, aux sociétés qu'ils possèdent ou aux coopératives qu'ils dirigent, de participer à la fourniture des biens et services utilisés dans les travaux visés par ce programme.

(5) Un accord d'exploration doit exiger, qu'après le 31 décembre 1982, chaque titulaire de droits détermine et démontre au Ministre, lorsque celui-ci lui en fait la demande, d'une façon qui lui soit acceptable, quel est son taux de participation canadienne.»

#### Article 11

Retrancher les lignes 24 à 26 inclusivement, à la page 6, et les remplacer par ce qui suit:

«paragraphe 63 (1) et 64 (1), avant de conclure un accord d'exploration portant sur des terres du Canada, le Ministre doit»

#### Article 12

Retrancher les lignes 30 à 36 inclusivement, à la page 6, et les remplacer par ce qui suit:

«12.(1) Le Ministre peut conclure un accord d'exploration sans que soit publié un avis d'appel d'offres s'il juge qu'il n'est pas dans l'intérêt public de publier un tel avis, compte tenu de l'étendue ou de l'emplacement des terres du Canada disponibles, ou de la rapidité d'action nécessaire.

(2) Le Ministre, s'il entend conclure un accord d'exploration conformément au paragraphe (1), doit, au moins trente jours avant la conclusion de cet accord d'exploration, publier un avis relatif à celui-ci, comprenant un résumé de ses



summary of its terms and conditions, in the *Canada Gazette* and in any other publication he considers appropriate.”

#### Clause 14

Strike out lines 40 to 46 inclusive, on page 6, and substitute the following therefor:

“14. (1) For the purpose of negotiating an exploration agreement, the Minister may select any proposal for such an agreement submitted under this Act.

(2) In selecting a proposal under subsection (1), the Minister may take into account any factors he considers appropriate in the public interest, but is not required to select any proposal submitted.”

#### Clause 15

Strike out line 5, on page 7, and substitute the following therefor:

“ment with any party.”

#### Clause 16

Strike out lines 6 to 27 inclusive, on page 7, and substitute the following therefor:

“16. (1) The term of an exploration agreement shall not exceed five years or, where the Minister considers it necessary, eight years, from the effective date of the exploration agreement and may be renegotiated for successive terms not exceeding five years each, and failing such renegotiation the exploration agreement, subject to subsections (3) and (4) and section 66, is deemed to be surrendered and the Canada lands formerly subject to the exploration agreement become Crown reserve lands.

(2) An exploration agreement may be renegotiated in respect of all or any portion of the Canada lands under that interest and may include any related Canada lands that, immediately prior to the inclusion, were Crown reserve lands.

(3) Where the drilling of the one or more wells required under an exploration agreement has commenced and, in the opinion of the Minister, is being diligently pursued, the exploration agreement continues in force for as long as may be necessary in order to complete drilling and testing for the purpose of ascertaining whether or not any of the wells constitutes a significant discovery.

(4) Where a significant discovery has been made during the term of an exploration agreement and a declaration of significant discovery is in force on the day on which, but for this subsection, the term of the exploration agreement would expire, the exploration agreement continues in force in respect of any grid area or portion thereof specified in the declaration of significant discovery for as long as the declaration is in force.”

#### Clause 17

Strike out lines 28 to 30 inclusive, on page 7, and substitute the following therefor:

modalités, dans la *Gazette du Canada* ou dans toute autre publication qu'il juge indiquée.»

#### Article 14

Retrancher les lignes 41 à 47 inclusivement, à la page 6, et les remplacer par ce qui suit:

«14. (1) Le Ministre peut, afin de négocier un accord d'exploration, choisir toute offre soumise en vertu de la présente loi en vue de la conclusion d'un tel accord.

(2) Le Ministre peut, lors du choix d'une offre soumise en vertu du paragraphe (1), tenir compte dans l'intérêt public, de tout facteur pertinent; il n'est cependant tenu d'accepter aucune des offres soumises.»

#### Article 15

Retrancher la ligne 5, à la page 7, et la remplacer par ce qui suit:

«ploration avec quelle que partie que ce soit.»

#### Article 16

Retrancher les lignes 6 à 28 inclusivement, à la page 7, et les remplacer par ce qui suit:

«16. (1) Un accord d'exploration a une durée maximale de cinq ans ou, si le Ministre l'estime nécessaire, de huit ans, à compter de sa date d'entrée en vigueur; il peut par la suite être renégocié pour des périodes consécutives d'au plus cinq ans chacune, à défaut de quoi, l'accord d'exploration est, sous réserve des paragraphes (3) et (4) et de l'article 66, réputé avoir été abandonné et les terres du Canada qui y étaient assujetties deviennent des réserves de la Couronne.

(2) Un accord d'exploration peut être renégocié à l'égard de tout ou partie des terres du Canada visées par ces droits et peut inclure toutes les terres du Canada s'y rattachant qui, avant leur inclusion, étaient des réserves de la Couronne.

(3) Lorsque le forage du puits ou des puits qu'exige un accord d'exploration est commencé et que, de l'avis du Ministre, il se poursuit avec diligence, l'accord d'exploration demeure en vigueur jusqu'à l'achèvement des travaux de forage et d'analyse qui doivent être exécutés afin de déterminer si le puits constitue ou non une découverte importante.

(4) Lorsqu'une découverte importante est faite pendant la durée d'un accord d'exploration, et qu'une déclaration de découverte importante est en vigueur à la date où, n'eût été le présent paragraphe, l'accord aurait expiré, celui-ci demeure en vigueur à l'égard de toute unité ou partie d'unité de quadrillage indiquée dans la déclaration de découverte importante et ce, aussi longtemps que la déclaration demeure en vigueur.»

#### Article 17

Retrancher les lignes 29 à 32 inclusivement, à la page 7, et les remplacer par ce qui suit:

"17. A production licence confers, with respect to the relevant Canada lands, the exclusive right to produce oil or gas and, subject to section 48 and to the payment of any applicable royalty to Her Majesty in right of Canada, confers title to the oil or gas so produced."

#### Clause 18

Strike out lines 31 to 39 inclusive, on page 7, and substitute the following therefor:

"18. (1) Where an interest owner has applied for a production licence in the manner prescribed and the applicable qualifications set out in section 19 are satisfied, the Minister shall, subject to subsection (2), grant to the interest owner a production licence for the Canada lands in respect of which the interest owner holds the interest and with respect to which the interest owner satisfied the Minister that a commercial discovery extends.

(2) The Minister may grant a production licence for the Canada lands referred to in subsection (1) to such parties as may be specified by the interest owner in the application therefore, where the applicable qualifications set out in section 19 are satisfied.

(3) The Minister may grant a production licence with respect to any Canada lands that, immediately prior to being included in the production licence, were Crown reserve lands, to any party who has applied for a production licence in the manner prescribed, where the applicable qualifications set out in section 19 are satisfied and the party satisfies the Minister that a commercial discovery extends with respect to those Canada lands."

#### Clause 19

Strike out line 40, on page 7, to line 23 inclusive, on page 8, and substitute the following therefor:

"19. (1) Subject to section 23, no production licence shall be granted or renewed unless the Minister is satisfied that the beneficial owner of the production licence

(a) if an individual, would be a Canadian citizen ordinarily resident in Canada or a permanent resident within the meaning of the *Immigration Act, 1976*, other than one who has been ordinarily resident in Canada for more than one year after the time at which he first became eligible to apply for Canadian citizenship;

(b) if a corporation, would be incorporated in Canada and have a Canadian ownership rate of not less than fifty per cent; or

(c) if two or more individuals or corporations or individuals and corporations, would be comprised of individuals referred to in paragraph (a) or corporations incorporated in Canada or both and would have a Canadian ownership rate of not less than fifty per cent.

(2) A permanent resident within the meaning of the *Immigration Act, 1976*, who, but for this subsection, would be excluded under paragraph (1) (a) shall not be excluded on the grounds set out in that paragraph for a period of five years from the day this Act comes into force or such other

"17. Une licence de production confère, à l'égard des terres du Canada qu'elle vise, le droit exclusif de produire du pétrole ou du gaz et, sous réserve de l'article 48 et du versement des redevances applicables à Sa Majesté du chef du Canada, la propriété du pétrole ou du gaz produits."

#### Article 18

Retrancher les lignes 33 à 41 inclusivement, à la page 7, et les remplacer par ce qui suit:

"18. (1) Lorsqu'un propriétaire de droits a demandé une licence de production de la façon prescrite et que les conditions applicables posées par l'article 19 sont remplies, le Ministre doit, sous réserve du paragraphe (2), la lui accorder à l'égard des terres du Canada sur lesquelles portent les droits du propriétaire de droits si ce dernier convainc le Ministre que s'étend à ces terres une découverte commerciale.

(2) Le Ministre peut accorder une licence de production à l'égard des terres du Canada visées au paragraphe (1) aux parties désignées dans la demande du propriétaire de droits si les conditions applicables posées par l'article 19 sont remplies.

(3) Le Ministre peut accorder une licence de production à l'égard des terres du Canada qui, avant leur inclusion à la superficie visée par la licence de production étaient des réserves de la Couronne, à la partie qui en a fait la demande de la façon prescrite si les conditions applicables posées par l'article 19 sont remplies et si cette partie convainc le Ministre que s'étend à ces terres du Canada une découverte commerciale."

#### Article 19

Retrancher la ligne 42, à la page 7, jusqu'à la ligne 21 inclusivement, à la page 8, et les remplacer par ce qui suit:

"19. (1) Sous réserve de l'article 23, le Ministre n'accorde ou ne renouvelle une licence de production que s'il est convaincu que le propriétaire de celle-ci:

a) s'il s'agit d'un particulier, sera un citoyen canadien résidant de façon habituelle au Canada ou un résident permanent au sens de la *Loi sur l'immigration de 1976*, à l'exception d'un résident permanent ayant résidé de façon habituelle au Canada pendant plus d'un an après la date à laquelle il a acquis pour la première fois le droit de demander la citoyenneté canadienne;

b) s'il s'agit d'une société, aura été constitué au Canada et aura un taux de participation canadienne d'au moins cinquante pour cent;

c) s'il s'agit de deux ou de plus de deux particuliers ou sociétés, ou particuliers et sociétés, sera composé de particuliers visés à l'alinéa a), de sociétés constituées au Canada ou des deux à la fois, et aura un taux de participation canadienne d'au moins cinquante pour cent.

(2) Un résident permanent, au sens de la *Loi sur l'immigration de 1976*, qui, n'eut été le présent paragraphe, aurait été exclu aux termes de l'alinéa (1) a), n'est pas exclu, pendant une période de cinq ans à compter de l'entrée en vigueur de la présente loi ou pendant la période prescrite,

period as may be prescribed, and shall be deemed, during that period, to be a permanent resident who satisfies the qualifications for a production licence set out in that paragraph.

(3) For the purposes of this Act, Her Majesty in right of Canada shall be deemed to be an individual who is a Canadian citizen ordinarily resident in Canada, and any Crown share or share that is held by the Minister under subsection 23 (3) or paragraph 55 (2) (b) shall be included in determining a Canadian ownership rate for the relevant interest owner."

#### *Clause 20*

Strike out lines 28 and 29, on page 8, and substitute the following therefor:

"or any other applicable Act of Parliament or regulations made thereunder, the rules for deter—"

#### *Clause 21*

Strike out line 47, on page 8, to line 5 inclusive, on page 9, and substitute the following therefor:

"21. In the absence of any Act of Parliament or regulations to the contrary, where an interest owner consists of two or more holders, the Canadian ownership rate of such interest owner is the sum of the products obtained by multiplying the Canadian ownership rate of each such holder by its share in the interest."

#### *Clause 23*

Strike out lines 14 to 44 inclusive, on page 9, and substitute the following therefor:

"23. (1) Before granting or renewing a production licence, where the Minister determines that the interest owner who would hold the production licence would have a Canadian ownership rate of less than fifty per cent, he shall forthwith notify such interest owner to satisfy the Minister, within such period as the Minister deems appropriate, that the Canadian ownership rate of the interest owner is fifty per cent or more, and if the interest owner fails to do so the production licence shall be granted or renewed reserving to Her Majesty in right of Canada, free and clear of all dependent rights, a share in the production licence equal to the difference between fifty per cent and the actual Canadian ownership rate of the interest owner as determined by the Minister.

(2) Where the Canadian ownership rate of the interest owner of a production licence falls below fifty per cent during the term of the production licence, the Minister, after notifying the interest owner and giving the interest owner a reasonable opportunity to maintain a rate of fifty per cent, may by order subject to section 56 transfer to and vest in Her Majesty in right of Canada, free and clear of all dependent rights, a share in the production licence equal to the difference between fifty per cent and the actual Canadian ownership rate of the interest owner as determined by the Minister.

sur le fondement des critères énumérés à cet alinéa, et est réputé, pendant cette période, être un résident permanent qui remplit les conditions posées par cet alinéa pour l'octroi d'une licence de production.

(3) Pour l'application de la présente loi, Sa Majesté du chef du Canada est réputée être un particulier, citoyen canadien, qui réside habituellement au Canada et toute part de la Couronne ou part détenue par le Ministre aux termes du paragraphe 23 (3) ou de l'alinéa 55 (2) b) doivent être incluses dans le calcul du taux de participation canadienne du propriétaire de droits concerné."

#### *Article 20*

Retrancher les lignes 26 à 28 inclusivement, à la page 8, et les remplacer par ce qui suit:

«à défaut de tels règlements ou de toute autre loi du Parlement applicable ou de règlements pris pour son application, les règles régissant le»

#### *Article 21*

Retrancher la ligne 45, à la page 8, jusqu'à la ligne 5 inclusivement, à la page 9, et les remplacer par ce qui suit:

«21. En l'absence de règles ou règlements au contraire, lorsqu'un propriétaire de droits consiste en deux titulaires ou plus, le taux de participation canadienne de celui-ci est égal à la somme des produits obtenus suite à la multiplication du taux de participation canadienne de chacun de ces titulaires par sa part dans les droits.»

#### *Article 23*

Retrancher les lignes 14 à 48 inclusivement, à la page 9, et les remplacer par ce qui suit:

«23. (1) Le Ministre, lorsqu'il détermine, avant l'octroi ou le renouvellement d'une licence de production, que le propriétaire de droits qui la détiendrait aurait un taux de participation canadienne inférieur à cinquante pour cent, doit immédiatement lui donner un avis lui enjoignant de le convaincre, dans le délai que le Ministre juge indiqué, que son taux de participation canadienne est d'au moins cinquante pour cent; sinon la licence de production est octroyée ou renouvelée mais une part dans celle-ci, libre de tout droit subordonné, égale à la différence entre cinquante pour cent et le taux réel de participation canadienne du propriétaire de droits, tel que déterminé par le Ministre, est réservée à Sa Majesté du chef du Canada.

(2) Lorsque le taux de participation canadienne du propriétaire des droits conférés par une licence de production devient inférieur à cinquante pour cent pendant la durée de celle-ci, le Ministre peut, après avoir donné au propriétaire de droits un avis et la possibilité de conserver un taux de cinquante pour cent, par un arrêté assujéti à l'article 56, transférer à Sa Majesté du chef du Canada une part dans la licence de production, libre de tout droit subordonné, égale à la différence entre cinquante pour cent et le taux réel de participation canadienne du propriétaire de droits, tel que déterminé par le Ministre.



(3) A share in a production licence reserved to or transferred to and vested in Her Majesty in right of Canada under subsection (1) or (2) shall be held by the Minister on behalf of Her Majesty in right of Canada.

(4) Subsection (2) does not apply where the Canadian ownership rate of an interest owner falls by reason only that any share held by the Minister has been disposed of under subsection (6), 32 (1), 37 (2) or 55 (3).

(5) Where a share in a production licence is reserved to or transferred to and vested in Her Majesty in right of Canada under subsection (1) or (2), the share held in a production licence or that would, but for any such reservation or transfer and vesting, be held in a production licence by each interest holder, other than a designated Crown corporation or the Minister on behalf of Her Majesty in right of Canada, shall be reduced by the product of the share so reserved or transferred and vested and the percentage equivalent of the quotient obtained by dividing the share of each such interest holder by the aggregate of all such shares.

(6) Any share held by the Minister under subsection (3) shall be disposed of at the earliest opportunity by the Minister by public tender in the manner prescribed, open only to a party who would otherwise be qualified for a production licence under section 19 if the words "fifty per cent" in paragraphs 19 (1) (b) and (c) read as "seventy-five per cent".

(7) A share disposed of by the Minister under subsection (6) is, on acquisition by a purchaser, a share in the relevant interest without any of the attributes pertaining specifically to a share held by the Minister under subsection (3), and any applicable operating agreement or other similar arrangement stands varied or amended to the extent necessary to give effect to the acquisition of that share as such a share and the addition of such purchaser as a party to any such operating agreement or other similar arrangement.

(8) With respect to any share held by the Minister under subsection (3), Her Majesty in right of Canada is not liable for any expense incurred in respect of the relevant interest, whether the expense is incurred in relation to exploring for oil or gas on the relevant Canada lands, developing such Canada lands in order to produce oil or gas, producing oil or gas from such Canada lands or otherwise, and whether that expense is incurred before or after a share is reserved to or transferred to and vested in Her Majesty in right of Canada under subsection (1) or (2), and any applicable operating agreement or other similar arrangement stands varied or amended to the extent necessary to give effect to this subsection."

#### Clause 24

Strike out lines 1 to 25 inclusive, on page 10, and substitute the following therefor:

"24. (1) Canada lands subject to a production licence are not subject to any preceding interest until the expiration or surrender of the production licence, whereupon those

(3) Le Ministre détient au nom de Sa Majesté du chef du Canada la part dans une licence de production qui est réservée, ou transférée et dévolue à cette dernière en vertu des paragraphes (1) ou (2).

(4) Le paragraphe (2) ne s'applique pas lorsque le taux de participation canadienne du propriétaire de droits diminue uniquement à cause de l'aliénation prévue aux paragraphes (6), 32 (1), 37 (2) ou 55 (3) de la part détenue par le Ministre.

(5) Lorsqu'une part dans une licence de production est réservée, ou transférée et dévolue à Sa Majesté du chef du Canada en vertu des paragraphes (1) ou (2), la part détenue ou qu'aurait détenue dans la licence de production chacun des titulaires de droits, n'eût été cette réserve ou ce transfert, à l'exception de celle détenue par une société de la Couronne désignée ou par le Ministre au nom de Sa Majesté du chef du Canada, est réduite d'un montant égal au produit de la part réservée, ou transférée et dévolue par le pourcentage égal au quotient de la part de chacun de ces titulaires de droits par le total de l'ensemble de ces parts.

(6) Le Ministre doit aussitôt que possible aliéner de la façon prescrite la part qu'il détient en vertu du paragraphe (3) par une adjudication limitée aux parties qui rempliraient les conditions posées par l'article 19 pour l'octroi d'une licence de production si les mots «cinquante pour cent» aux alinéas 19 (1) b) et c) étaient remplacés par les mots «soixante-quinze pour cent».

(7) Une part aliénée par le Ministre conformément au paragraphe (6) est, lorsque acquise par un acheteur, une part dans les droits concernés dépourvue des attributs d'une part détenue par le Ministre en vertu du paragraphe (3); les modalités de tout accord d'exploitation ou arrangement de même nature relatifs à ces droits sont modifiées ou suspendues dans la mesure où l'exigent la réalisation de l'acquisition de cette part à ces conditions et l'adjonction de l'acheteur à titre de partie à l'accord ou à l'arrangement.

(8) Relativement à une part détenue par le Ministre en vertu du paragraphe (3), Sa Majesté du chef du Canada n'encourt aucune responsabilité pour les dépenses engagées à l'égard des droits concernés, soit pour la recherche de pétrole ou de gaz sur les terres du Canada concernées, soit pour l'aménagement de ces dernières en vue de la production de pétrole ou de gaz, soit pour la production de pétrole ou de gaz sur ces terres du Canada, soit pour toute autre fin, que ces dépenses soient engagées avant ou après qu'une part soit réservée, ou transférée et dévolue à Sa Majesté du chef du Canada en vertu des paragraphes (1) ou (2); les modalités de tout accord d'exploitation ou arrangement de même nature applicables sont modifiées ou suspendues dans la mesure où l'exige l'application intégrale du présent paragraphe."

#### Article 24

Retrancher les lignes 1 à 25 inclusivement à la page 10, et les remplacer par ce qui suit:

"24. (1) Les terres du Canada visées par une licence de production ne sont assujetties à aucun des droits précédents jusqu'à l'expiration, ou la rétrocession de la licence de

Canada lands are again subject to any preceding interest still in force in respect of those Canada lands.

(2) Canada lands not subject to a production licence remain subject to any other interest held by an interest owner in respect of those Canada lands until the expiration or surrender of that other interest whereupon those Canada lands become Crown reserve lands.

(3) An interest owner may apply for and the Minister may grant an extension of a production licence in respect of

(a) any Canada lands in respect of which the interest owner holds an interest that are adjacent to the Canada lands subject to the production licence, or

(b) any Canada lands that, immediately prior to the extension applied for, were Crown reserve lands adjacent to the Canada lands subject to the production licence,

if the interest owner satisfies the Minister that a commercial discovery extends in respect of those Canada lands."

#### Clause 25

Strike out lines 37 and 38, on page 10, and substitute the following therefor:

"the applicable qualifications set out in section 19 would be satisfied."

#### Clause 26

Strike out line 41, on page 10, and substitute the following therefor:

"grant a licence for the purpose"

Strike out line 1, on page 11, and substitute the following therefor:

"and no Canada lands shall be used for"

#### Clause 27

Strike out lines 3 to 21 inclusive, on page 11, and substitute the following therefor:

"27. (1) "Crown share" means the share reserved to Her Majesty in right of Canada under subsections (2) and (3).

(2) Subject to subsection 62 (5), there is hereby reserved to Her Majesty in right of Canada, and the Minister of Energy, Mines and Resources on Her behalf shall hold, a twenty-five per cent share

(a) in an interest provided under this Act in respect of Canada lands that were Crown reserve lands immediately prior to the creation of the interest; and

(b) in the first interest provided in respect of the relevant Canada lands under any of sections 63, 64 and 66.

(3) Subject to being disposed of pursuant to section 32, the share of Her Majesty in right of Canada under subsection (2) is reserved out of any interest that succeeds the interest out of which it was previously reserved."

production, après quoi elle sont à nouveau assujetties à ceux de ces droits qui leur sont encore applicables.

(2) Les terres du Canada qui ne sont pas visées par une licence de production demeurent assujetties aux autres droits détenus par un propriétaire de droits à leur égard jusqu'à l'expiration ou la rétrocession de ces autres droits, après quoi elles deviennent des réserves de la Couronne.

(3) Un propriétaire de droits peut demander la prolongation d'une licence de production, et le Ministre la lui accorder,

a) soit à l'égard des terres du Canada sur lesquelles portent des droits du propriétaire de droits et qui sont adjacentes aux terres du Canada visées par la licence de production,

b) soit à l'égard des terres du Canada qui, avant cette prolongation, étaient des réserves de la Couronne adjacentes aux terres du Canada visées par la licence de production,

si le propriétaire de droits convainc le Ministre que s'étend à ces terres du Canada une découverte commerciale."

#### Article 25

Retrancher les lignes 37 et 38, à la page 10, et les remplacer par ce qui suit:

«si d'autre part, les conditions applicables posées par l'article 19 sont remplies.»

#### Article 26

Retrancher la ligne 40, à la page 10, et la remplacer par ce qui suit:

«modalités qu'il juge indiquées, octroyer»

Retrancher la ligne 1, à la page 11, et la remplacer par ce qui suit:

«vingt mètres; sans cette licence, tout stockage»

#### Article 27

Retrancher les lignes 4 à 23 inclusivement, à la page 11, et les remplacer par ce qui suit:

«27. (1) «Part de la Couronne» s'entend de la part réservée à Sa Majesté du chef du Canada en vertu des paragraphes (2) et (3).

(2) Sous réserve du paragraphe 62 (5), il est réservé à Sa Majesté du chef du Canada une part de vingt-cinq pour cent, détenue en son nom par le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources,

a) dans les droits prévus à la présente loi à l'égard des terres du Canada qui, avant la création de ces droits, étaient des réserves de la Couronne;

b) dans les premiers droits, à l'égard des terres du Canada concernées, prévus par les articles 63, 64 et 66.

(3) Sous réserve de l'aliénation prévue à l'article 32, la part réservée à Sa Majesté du chef du Canada dans des droits en vertu du paragraphe (2) continue de lui être réservée dans les droits qui leur succèdent."

*Clause 28*

Strike out lines 22 to 26 inclusive, on page 11, and substitute the following therefor:

"28. No Crown share is reserved out of a former lease under which oil or gas was first produced, other than for test purposes, on or before December 31, 1980 or in respect of any interest that succeeds any such former lease."

*Clause 29*

Strike out lines 27 to 32 inclusive, on page 11, and substitute the following therefor:

"29. (1) Where a Crown share is reserved in any interest, the share that would, but for any such reservation, be held in that interest by each interest holder other than the Minister on behalf of Her Majesty in right of Canada shall be reduced by the product of the Crown share so reserved and the percentage equivalent of the quotient obtained by dividing the share of each such other interest holder by the aggregate of all such shares.

(2) Subject to subsections (3) and (4), where a Crown share is reserved in an eligible interest, each other interest holder shall be paid an amount equal to twenty-five per cent of the pre-1981 eligible investment of that other interest holder.

(3) Payments to interest holders under subsection (2) shall be made

(a) by the designated Crown corporation holding the Crown share or any purchaser acquiring a share as a result of the disposition of the Crown share;

(b) only out of the net proceeds of disposition of the oil or gas produced that is imputable to the Crown share or any share resulting from the disposition of that Crown share;

(c) without preference; and

(d) rateably in proportion to the shares that, but for the reduction resulting from the operation of subsection (1), would have been held by those interest holders.

(4) For the purposes of subsections (2) and (3),

(a) "eligible interest" means a production licence in relation to which the original discovery of oil or gas was the result of a well on which drilling was commenced on or before December 31, 1980 and that qualified to be declared a significant discovery on or before December 31, 1982;

(b) the pre-1981 eligible investment of an interest holder is an amount that is two and one-half times the pre-1981 eligible costs of that interest holder as defined in subsection 41 (6) without reference to paragraph (h) of that definition, where each cost or expense referred to in paragraphs (a) to (f) of that definition incurred prior to 1981 and each amount referred to in paragraph (g) of that definition that relates to any such cost or expense is increased by a factor of 1.25 per cent for each full month

*Article 28*

Retrancher les lignes 24 à 30 inclusivement, à la page 11, et les remplacer par ce qui suit:

«28. Aucune part de la Couronne n'est réservée à l'égard d'une ancienne concession aux termes de laquelle la production de pétrole ou de gaz, à l'exception de celle destinée à des essais, a commencé avant le 1<sup>er</sup> janvier 1981 ou à l'égard des droits qui lui ont succédé.»

*Article 29*

Retrancher les lignes 31 à 35 inclusivement, à la page 11, et les remplacer par ce qui suit:

«29. (1) Lorsque est réservée une part de la Couronne dans des droits, la part qu'aurait détenu, dans ces droits chaque titulaire, à l'exception du Ministre représentant Sa Majesté du chef du Canada, n'eut été cette réserve, est réduite d'un montant égal au produit de la part de la Couronne ainsi réservée par un pourcentage égal au quotient de la part de chacun de ces titulaires par le total de l'ensemble de ces parts.

(2) Sous réserve des paragraphes (3) et (4), lorsqu'une part de la Couronne est réservée dans des droits admissibles, il doit être payé à chaque autre titulaire de droits un montant égal à vingt-cinq pour cent des investissements admissibles qu'il a effectués avant 1981.

(3) Les paiements aux titulaires de droits prévus au paragraphe (2) doivent être effectués

a) par la société de la Couronne désignée qui détient la part de la Couronne ou par l'acheteur qui a acquis une part à la suite de l'aliénation de la part de la Couronne;

b) uniquement sur le produit net de la disposition de la production de pétrole ou de gaz attribuable à la part de la Couronne ou à celle qui a été acquise par suite de son aliénation;

c) sans accorder de rangs prioritaires;

d) proportionnellement aux parts qu'auraient détenu, n'eut été la réduction découlant de l'application du paragraphe (1), ces titulaires de droits.

(4) Pour l'application des paragraphes (2) et (3),

a) «droits admissibles» s'entend d'une licence de production à l'égard de laquelle la découverte initiale de pétrole ou de gaz procède du forage d'un puits commencé avant le 1<sup>er</sup> janvier 1981 si ce puits pouvait, avant le 1<sup>er</sup> janvier 1983, conformément aux conditions posées, être déclaré une découverte importante;

b) les investissements admissibles qu'a effectués un titulaire de droits avant 1981 sont un montant égal à deux fois et demie ses frais admissibles, au sens que donne à cette expression la définition du paragraphe 41 (6), à l'exclusion de l'alinéa h) de cette définition, lorsque tous les frais et dépenses visés aux alinéas a) à f) de cette définition ont été engagés avant 1981 et que chaque montant visé à l'alinéa g) de cette définition relatif à de tels frais et dépenses est majoré d'un facteur de 1.25 pour



between the day that the cost or expense was incurred and the first day of 1981; and

(c) the net proceeds of disposition of any oil or gas in a royalty year is the amount by which the total income each interest holder receives in that royalty year, as that term is defined in subsection 41 (6), exceeds the aggregate of the expenses described in paragraph 41 (5) (b) for that royalty year and the amount of royalty payable under section 40 with respect to production in that royalty year.

(5) A party eligible for payments under subsection (2) shall file such information and documentation as may be prescribed in the form and manner prescribed and is subject to such audit and examination as may be prescribed.”

#### Clause 30

Strike out lines 33 to 40 inclusive, on page 11, and substitute the following therefor:

“30. (1) Where an interest holder's share in an interest is reduced on account of the operation of section 23 or 29 or on account of a share in the interest granted to Petro-Canada before the coming into force of this Act under section 120 or 121 of the former regulations,

(a) any dependent right in respect of that share is reduced in like proportion;

(b) anything in any agreement or contract that conflicts with paragraph (a) stands varied or amended to the extent necessary to give effect to that paragraph; and

(c) no interest holder incurs any liability to any other party in respect of the reduction of a dependent right pursuant to paragraph (a) or the variation or amendment of an agreement or a contract pursuant to paragraph (b), but nothing in this paragraph removes or affects any other defence available to the interest holder.

(2) “Dependent right” means any right, encumbrance or other consideration in, relating to, dependent on or calculated by reference to the share or production in respect of or imputable to the share of an interest holder, but does not include any debt or other obligation secured by an encumbrance.

(3) A holder whose share in an interest is reduced in the manner described in subsection (1) and a party holding a dependent right in respect of that share may enter into an agreement or arrangement making paragraphs (1) (a) to (c) inapplicable in whole or in part, subject to the giving of notice of such agreement or arrangement to the Minister of Energy, Mines and Resources or, where any such reduction results from the operation of section 23, to the Minister, but nothing in such agreement or arrangement shall have the effect of making dependent rights in respect of that share exceed the share of the interest remaining after such reduction.”

cent pour chaque mois entier compris entre la date où ils ont été engagés et le premier jour de 1981;

c) le produit net de la disposition du pétrole ou du gaz pendant une année de redevance est la fraction du revenu total qu'a tiré chaque titulaire de droits pendant une année de redevance, au sens que donne à cette expression la définition du paragraphe 41 (6), qui excède le total des dépenses visées à l'alinéa 41 (5) b) pour cette année de redevance et le montant de la redevance payable aux termes de l'article 40 à l'égard de la production obtenue pendant cette année de redevance.

(5) La partie qui peut recevoir le paiement visé au paragraphe (2) doit fournir les renseignements et les documents prescrits en la forme et de la façon prescrites et est sujette aux contrôles et aux vérifications qui sont prescrits.»

#### Article 30

Retrancher les lignes 36 à 43 inclusivement, à la page 11, et les remplacer par ce qui suit:

«30. (1) Lorsqu'une part dans des droits accordée à Petro-Canada avant l'entrée en vigueur de la présente loi en vertu des articles 120 ou 121 des anciens règlements ou l'application des articles 23 ou 29 a pour effet de réduire la part d'un titulaire dans des droits:

a) les droits qui y sont subordonnés sont réduits dans la même proportion;

b) les modalités de tout accord ou contrat, qui sont incompatibles avec l'alinéa a), sont modifiées ou suspendues dans la mesure où l'exige l'application intégrale de cet alinéa;

c) le titulaire de droits n'encourt aucune responsabilité envers quelle que partie que ce soit relativement soit à la réduction d'un droit subordonné conformément à l'alinéa a), soit à la modification ou à la suspension d'un accord ou d'un contrat conformément à l'alinéa b); toutefois le présent alinéa ne porte aucunement atteinte aux autres moyens de défense dont le titulaire a le droit de se prévaloir.

(2) «Droit subordonné» s'entend d'un droit, d'une charge ou d'une autre contrepartie qui sont soit relatifs, assujettis ou subordonnés à la part d'un titulaire de droits ou à la production qui y est afférente ou attribuée, soit calculés en fonction de ces dernières; la présente définition ne comprend pas une dette ou une autre obligation garanties par une charge.

(3) Le titulaire de droits dont la part est réduite de la façon visée au paragraphe (1) et le titulaire d'un droit qui y est subordonné peuvent, par un accord ou un arrangement, écarter, en tout ou en partie, l'application des alinéas a) à c); à conditions d'aviser de cet accord ou de cet arrangement le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, ou le Ministre, si la réduction découle de l'application de l'article 23; cependant un tel accord ou arrangement ne peut avoir pour effet de rendre la part dans les droits, après qu'elle a été réduite, inférieure aux droits qui y sont subordonnés.»

*Clause 31*

Strike out line 41, on page 11, to line 8 inclusive, on page 12, and substitute the following therefor:

“31.(1) The Minister of Energy, Mines and Resources, prior to the authorization of a system for producing oil or gas from any Canada lands, may direct that

(a) the Crown share in any relevant interest be transferred to a designated Crown corporation, or

(b) any designated Crown corporation to which a Crown share in any relevant interest has been transferred under this section transfer the Crown share to any other designated Crown corporation.

(2) Where the Minister of Energy, Mines and Resources directs the transfer of a Crown share under this section, the Minister shall forthwith give notice thereof to the relevant interest holders.”

*Clause 32*

Strike out lines 9 to 17 inclusive, on page 12, and substitute the following therefor:

“32. (1) Where no transfer is directed under paragraph 31 (1) (a), the Minister of Energy, Mines and Resources shall, prior to the authorization of a system for producing oil or gas from the relevant Canada lands, dispose of the Crown share in any relevant interest by public tender in the manner provided by subsection 23 (6) to a party referred to in that subsection.

(2) A Crown share disposed of under subsection (1) is, on acquisition by a purchaser, a share in the relevant interest without any of the attributes pertaining specifically to a Crown share, other than the obligation to make payments under subsections 29 (2) and (3), and any applicable operating agreement or other similar arrangement stands varied or amended to the extent necessary to give effect to the acquisition of that share as such a share and the addition of such purchaser as a party to any such operating agreement or other similar arrangement.”

*Clause 33*

Strike out lines 18 to 33 inclusive, on page 12, and substitute the following therefor:

“33. (1) The designated Crown corporation to which a Crown share is transferred under section 31 may give notice to any other holder of a share in the relevant interest requiring that holder to provide the designated Crown corporation with any exploration, development or production information or documentation, exclusive of any information or documentation describing an interpretive technique, that is in the possession or knowledge of such holder and that is specified in the notice and relates to the existence or prospect of oil or gas arising from work carried out on the relevant Canada lands.

(2) Any holder notified under subsection (1) shall provide the information or documentation required within sixty days after the notice is given or within such longer period as the

*Article 31*

Retrancher la ligne 44, à la page 11, jusqu'à la ligne 10 inclusivement, à la page 12, et les remplacer par ce qui suit:

«31.(1) Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources peut, avant d'autoriser un système de production de pétrole ou de gaz sur les terres du Canada, ordonner

a) soit que la part de la Couronne dans les droits concernés soit transférée à une société de la Couronne désignée,

b) soit que la société de la Couronne désignée à qui une part de la Couronne dans les droits concernés a été transférée en vertu du présent article transfère à une autre société de la Couronne désignée la part de la Couronne.

(2) Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, s'il ordonne le transfert d'une part de la Couronne aux termes du présent article, doit en aviser sans délai les titulaires de droits concernés.»

*Article 32*

Retrancher les lignes 11 à 19 inclusivement à la page 12, et les remplacer par ce qui suit:

«32. (1) Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, s'il n'ordonne pas de transfert aux termes de l'alinéa 31 (1) a), doit, avant d'autoriser un système de production de pétrole ou de gaz sur les terres du Canada concernées, aliéner la part de la Couronne dans les droits concernés, par adjudication, de la façon prévue au paragraphe 23 (6), à une partie qui y est visée.

(2) Une part de la Couronne aliénee conformément au paragraphe (1) est, lorsque acquise par un acheteur, une part dans les droits concernés dépourvue des attributs d'une part de la Couronne à l'exception de l'obligation d'effectuer les paiements prévus aux paragraphes 29 (2) et (3); les modalités de tout accord d'exploitation ou arrangement de même nature sont modifiées ou suspendues dans la mesure où l'exigent la réalisation de l'acquisition de cette part à ces conditions et l'adjonction de l'acheteur à titre de partie à cet accord d'exploitation ou à cet arrangement.»

*Article 33*

Retrancher les lignes 20 à 37 inclusivement à la page 12, et les remplacer par ce qui suit:

«33. (1) La société de la Couronne désignée qui se voit transférer une part de la Couronne en vertu de l'article 31 peut donner au titulaire d'une part dans les droits concernés un avis exigeant que ce dernier lui fournisse tous les renseignements ou documents, indiqués dans l'arrêté, portant sur l'exploration, le développement ou la production, à l'exception des renseignements ou documents décrivant une technique d'interprétation que possède ou connaît ce titulaire, à l'égard des gisements de pétrole ou de gaz, effectifs ou probables, que révèlent les travaux exécutés sur les terres du Canada concernées.

(2) Le titulaire à qui a été donné un avis aux termes du paragraphe (1) doit fournir les renseignements ou les documents exigés dans les soixante jours suivant la date où a été

Minister of Energy, Mines and Resources considers appropriate.

(3) Subject to section 50, the recipient of information or documentation provided under this section shall not knowingly, without the consent in writing of the holder who provided it, disclose, trade or otherwise dispose of it."

#### Clause 34

Strike out line 34, on page 12, to line 7 inclusive, on page 13, and substitute the following therefor:

"34. The designated Crown corporation to which a Crown share is transferred under section 31 is entitled to participate and vote, in proportion to that Crown share, in the decisions of any operating committee or similar body with respect to operations under the relevant interest, whether or not that Crown corporation has converted the Crown share under subsection 36 (1), and any applicable operating agreement or other similar arrangement stands varied or amended to the extent necessary to give effect to this section."

#### Clause 35

Strike out lines 8 to 31 inclusive, on page 13, and substitute the following therefor:

"35. (1) The Minister of Energy, Mines and Resources may, by order subject to section 56, direct that any designated Crown corporation that holds a Crown share transferred to it under section 31 shall be the operator with respect to the relevant interest.

(2) Where an operating agreement or other similar arrangement is in force with respect to the relevant interest at the time an order is made under subsection (1), the designated Crown corporation named in the order shall replace the operator under the operating agreement or other similar arrangement and shall continue to be the operator until removed by order of the Minister of Energy, Mines and Resources, and the applicable operating agreement or other similar arrangement stands varied or amended to the extent necessary to give effect to the order.

(3) Where no operating agreement or other similar arrangement is in force at the time an order is made under subsection (1) and no agreement or other similar arrangement for operations with respect to the relevant interest has been registered in the manner prescribed within six months after the making of the order,

(a) if a model operating agreement is prescribed, its terms and conditions shall apply; or

(b) if no model operating agreement is prescribed, the matter of an operating agreement shall be submitted for arbitration in the manner prescribed or, in the absence of applicable regulations, the matter shall be submitted for arbitration in the manner provided for by order of the

donné l'avis, ou dans le délai plus long que le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources juge indiqué.

(3) Sous réserve de l'article 50, celui qui reçoit les renseignements ou les documents fournis aux termes du présent article ne peut, sciemment, sans le consentement écrit du titulaire qui les a fournis, les divulguer, les échanger ou les aliéner."

#### Article 34

Retrancher la ligne 38, à la page 12, jusqu'à la ligne 10 inclusivement, à la page 13, et les remplacer par ce qui suit:

«34. La société de la Couronne désignée qui se voit transférer une part de la Couronne en vertu de l'article 31 a le droit de participer et de voter, en proportion de la part de la Couronne, lors de la prise des décisions de tout comité d'exploitation ou autre organisme de même nature, en ce qui concerne l'exploitation menée aux termes des droits concernés, que la société de la Couronne ait ou non procédé à la conversion de la part de la Couronne conformément au paragraphe 36 (1); les modalités de tout accord d'exploitation ou arrangement de même nature sont modifiées ou suspendues dans la mesure où l'exige l'application intégrale du présent article.»

#### Article 35

Retrancher les lignes 11 à 36 inclusivement, à la page 13, et les remplacer par ce qui suit:

«35. (1) Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources peut, par un arrêté assujéti à l'article 56, ordonner que la société de la Couronne désignée qui détient une part de la Couronne qui lui a été transférée en vertu de l'article 31, soit l'exploitant à l'égard des droits concernés.

(2) Dans le cas où est en vigueur, lors de la prise de l'arrêté prévu au paragraphe (1), un accord d'exploitation ou arrangement de même nature à l'égard des droits concernés, la société de la Couronne désignée indiquée dans l'arrêté doit remplacer l'exploitant nommé dans l'accord d'exploitation ou arrangement de même nature jusqu'à ce qu'elle soit écartée, par un arrêté du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources; les modalités de tout accord d'exploitation ou arrangement de même nature sont modifiées ou suspendues dans la mesure où l'exige l'application intégrale de l'arrêté.

(3) Dans le cas où aucun accord d'exploitation ou arrangement de même nature n'est en vigueur lors de la prise de l'arrêté prévu au paragraphe (1) et où aucun accord ou arrangement de même nature relatif à l'exploitation n'est enregistré de la façon prescrite à l'égard des droits concernés dans les six mois de la prise de l'arrêté:

a) si un accord type d'exploitation est prescrit, ses modalités s'appliquent;

b) si aucun accord type d'exploitation n'est prescrit, la question d'un accord d'exploitation doit être soumise à l'arbitrage soit de la façon prescrite soit, à défaut de règlements applicables, de la façon prévue par un arrêté du Ministre; dans les deux cas, la décision arbitrale est



Minister and in either case the arbitration decision is final and binding on all affected parties.

(4) Where an order is made under subsection (1), the designated Crown corporation, if it has not already done so, shall forthwith convert its share in the interest in accordance with subsection 36 (1) and shall forthwith give notice of the conversion to the other holders of shares in that interest."

#### Clause 36

Strike out line 32, on page 13, to line 32 inclusive, on page 14, and substitute the following therefor:

"36. (1) A designated Crown corporation may convert the Crown share transferred to it to a share in the relevant interest with all the attributes and, subject to subsections (2) and (3), all the obligations of a share in the relevant interest at any time before, but not later than thirty days after, the Minister gives the designated Crown corporation a notice of his intention to authorize a system for producing oil or gas from the relevant Canada lands.

(2) A Crown share that has been converted under subsection (1) shall continue to be immune from reduction under section 23 for as long as it is held by the designated Crown corporation.

(3) Neither Her Majesty in right of Canada nor any designated Crown corporation to which the Crown share may be transferred under this Act is liable for any expense incurred in respect of the relevant interest prior to a conversion under subsection (1), whether that expense was incurred in relation to the exploration for oil or gas on any relevant Canada lands or the development of those Canada lands in order to produce oil or gas or otherwise, and any applicable operating agreement or other similar arrangement stands varied or amended to the extent necessary to give effect to this subsection.

(4) Nothing in this section derogates from any obligation to make payments under subsections 29 (2) and (3)."

#### Clause 37

Strike out line 33, on page 14, to line 7 inclusive, on page 15, and substitute the following therefor:

"37. (1) A conversion under subsection 36 (1) takes effect on the date that notice thereof is given by the designated Crown corporation to the relevant interest owner.

(2) Where no conversion is made within the period provided by subsection 36 (1), the transfer of the Crown share that was made to the designated Crown corporation is deemed to be revoked, and the Minister of Energy, Mines and Resources shall dispose of the Crown share in the manner provided by subsection 23 (6) to a party referred to in that subsection.

(3) Subsection 32 (2) applies with such modifications as the circumstances require to a Crown share disposed of under subsection (2)."

définitive et obligatoire à l'égard de toutes les parties touchées.

(4) Lorsqu'un arrêté est pris aux termes du paragraphe (1), la société de la Couronne désignée doit, si elle ne l'a pas déjà fait, convertir sans délai sa part dans les droits conformément au paragraphe 36 (1) et en aviser sans délai les autres titulaires de parts dans ces droits.»

#### Article 36

Retrancher la ligne 37, à la page 13, jusqu'à la ligne 32 inclusivement, à la page 14, et les remplacer par ce qui suit:

«36. (1) Une société de la Couronne désignée peut convertir la part de la Couronne qui lui a été transférée en une part dans les droits concernés; comportant tous les attributs et, sous réserve des paragraphes (2) et (3), toutes les obligations afférentes à une part dans les droits concernés, au plus tard trente jours après que le Ministre lui a donné un avis de son intention d'autoriser un système de production de pétrole ou de gaz sur les terres du Canada concernées.

(2) La part de la Couronne convertie conformément au paragraphe (1) demeure soustraite à la réduction prévue à l'article 23 tant que la détient la société de la Couronne désignée.

(3) Ni Sa Majesté du chef du Canada, ni la société de la Couronne désignée qui peut se voir transférer la part de la Couronne en vertu de la présente loi n'encourt de responsabilité pour les dépenses engagées avant la conversion prévue au paragraphe (1) à l'égard des droits concernés, soit pour la recherche de pétrole ou de gaz sur les terres du Canada concernées, soit pour l'aménagement de ces dernières en vue de la production de pétrole ou de gaz, soit pour toute autre fin; les modalités de tout accord d'exploitation ou arrangement de même nature sont modifiées ou suspendues dans la mesure où l'exige l'application intégrale du présent paragraphe.

(4) Le présent article ne porte pas atteinte à l'obligation d'effectuer les paiements prévus aux paragraphes 29 (2) et (3).»

#### Article 37

Retrancher la ligne 33, à la page 14, jusqu'à la ligne 9 inclusivement, à la page 15, et les remplacer par ce qui suit:

«37. (1) La conversion visée au paragraphe 36 (1) entre en vigueur à la date où la société de la Couronne désignée avise de la conversion le propriétaire de droits concerné.

(2) S'il n'est procédé à aucune conversion dans le délai prévu au paragraphe 36 (1), le transfert de la part de la Couronne à la société de la Couronne désignée est réputé être annulé et le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources doit aliéner la part de la Couronne de la façon prévue au paragraphe 23 (6) à une partie qui y est visée.

(3) Le paragraphe 32 (2) s'applique, compte tenu des adaptations de circonstance, à la part de la Couronne aliénée au paragraphe (2).»

*Clause 38*

Strike out line 8, on page 15, to line 5 inclusive, on page 16, and substitute the following therefor:

"38. (1) Where a designated Crown corporation makes a conversion under section 36 or where Petro-Canada holds a share in an interest as a result of the operation of section 120 or 121 of the former regulations, and no agreement or other similar arrangement for operations with respect to the relevant interest has been registered in the manner prescribed within six months after the conversion under section 36, or six months after the coming into force of this Act in the case of a share held by Petro-Canada,

(a) if a model operating agreement is prescribed, its terms and conditions shall apply and any applicable operating agreement or other similar arrangement stands varied or amended to the extent necessary to give effect to the model operating agreement; or

(b) if no model operating agreement is prescribed, the matter of an operating agreement shall be submitted for arbitration in the manner prescribed or, in the absence of applicable regulations, the matter shall be submitted for arbitration in the manner provided for by order of the Minister and in either case the arbitration decision is final and binding on all affected parties.

(2) A model operating agreement may be amended at any time by a written agreement signed by all holders of shares in the relevant interest and registered in the manner prescribed."

*Clause 39*

Strike out lines 6 to 14 inclusive, on page 16, and substitute to following therefor:

"39. Neither a share converted under section 36 and held by a designated Crown corporation nor a share in an interest held by Petro-Canada as a result of the operation of section 33, 120 or 121 of the former regulations shall be transferred, assigned or otherwise disposed of without the prior approval of the Minister of Energy, Mines and Resources."

*Clause 40*

Strike out line 15, on page 16, to line 3 inclusive, on page 18, and substitute to following therefor:

"40. (1) All oil or gas produced from Canada lands is subject to, and each holder of a share in a production licence is liable for and shall pay to Her Majesty in right of Canada, a basic royalty of ten per cent of the oil or gas that is imputable to the share of that holder and that is produced in each month in respect of which royalty is payable.

(2) Royalty is payable in respect of each month in which oil or gas is produced from the Canada lands under a production licence or is attributed to those Canada lands under an agreement approved by the Minister.

(3) No oil or gas imputable to

*Article 38*

Retrancher la ligne 10, à la page 15, jusqu'à la ligne 5 inclusivement, à la page 16, et les remplacer par ce qui suit:

"38. (1) Lorsqu'une société de la Couronne désignée procède à la conversion prévue à l'article 36 ou que Petro-Canada détient une part dans des droits par suite de l'application des articles 120 ou 121 des anciens règlements, et qu'aucun accord ou arrangement de même nature relatifs à l'exploitation n'a été enregistré de la façon prescrite à l'égard des droits concernés dans les six mois suivant respectivement la conversion prévue à l'article 36 ou l'entrée en vigueur de la présente loi:

a) si un accord type d'exploitation est prescrit, ses modalités s'appliquent et celles de tout autre accord d'exploitation ou arrangement de même nature à l'égard des droits concernés sont modifiées ou suspendues dans la mesure où l'exige l'application intégrale de l'accord type d'exploitation;

b) si aucun accord type d'exploitation n'est prescrit, la question d'un accord d'exploitation doit être soumise à l'arbitrage soit de la façon prescrite, soit, à défaut de règlements applicables, de la façon prévue par un arrêté du Ministre; dans les deux cas, la décision est obligatoire et définitive à l'égard de toutes les parties touchées.

(2) Un accord type d'exploitation peut être modifié au moyen d'un accord écrit, signé par tous les titulaires de parts dans les droits concernés, et enregistré de la façon prescrite."

*Article 39*

Retrancher les lignes 6 à 16 inclusivement, à la page 16, et les remplacer par ce qui suit:

"39. Ni la part convertie conformément à l'article 36, détenue par une société de la Couronne désignée, ni la part dans des droits détenue par Petro-Canada par suite de l'application des articles 33, 120 ou 121 des anciens règlements ne peut être transférée, cédée ou autrement aliénée sans l'approbation préalable du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources."

*Article 40*

Retrancher la ligne 17, à la page 16, jusqu'à la ligne 4 inclusivement, à la page 18, et les remplacer par ce qui suit:

"40. (1) Toute la production de pétrole ou de gaz sur les terres du Canada est assujettie au versement d'une redevance de base; chaque titulaire d'une part dans une licence de production est tenu de payer à Sa Majesté du chef du Canada une redevance de base de dix pour cent du pétrole ou du gaz attribuable à cette part, produit pendant chaque mois où une redevance est payable.

(2) Une redevance est payable à chaque mois où du pétrole ou du gaz a été soit produit sur des terres du Canada visées par une licence de production soit attribué à ces dernières aux termes d'un accord approuvé par le Ministre.

(3) Le pétrole ou le gaz attribuable

(a) a share in an interest held by the Minister pursuant to subsection 23 (3) or paragraph 55 (2) (b), or

(b) the interests described in section 28,

is subject to royalty under this section, but this subsection does not affect any other royalty that might be due in respect of the interests referred to in paragraph (b).

(4) Each interest holder liable for and required to pay royalty under this section shall pay such royalty in the manner prescribed and shall file such reports and returns as may be prescribed.

(5) Where an interest owner of a production licence consists of two or more holders,

(a) the royalty due under this section shall be collected and remitted on behalf of the holders by the representative of the interest owner for that purpose; and

(b) the representative of the interest owner shall file such consolidated returns as may be prescribed with respect to all holders liable for and required to pay royalty, and all such holders shall provide that representative with the information necessary to file such returns.

(6) Royalty under this section is payable in money, based on the fair market value of

(a) oil at the well-head after production, and

(b) gas at the extraction plant after processing.

(7) Where the Minister specifies a price for oil or gas in an order made under section 48, the royalty payable under this section shall be based on the price so specified.

(8) Subject to section 56, the Minister may, in any particular case, determine the fair market value of oil or gas for the purposes of this section and section 41 and give notice of the determination to the interest owner of the production licence.

(9) In determining the royalty to be paid on any substance other than oil produced in association with natural gas, there shall be deducted an allowance for the cost of processing or separation as determined in any particular case by the Minister.

(10) The royalty to be paid under this section shall be paid on or before the twenty-fifth day of the month next following the month in respect of which the royalty is payable.

(11) No royalty is payable under this section for oil or gas that

(a) is consumed for drilling, producing, mining, quarrying, extracting, testing or treating purposes within the area under the production licence; or

(b) is injected into a formation for conservation purposes.

(12) At the discretion of the Minister, no royalty is payable under this section for oil or gas that is consumed for the operation or maintenance of production facilities, as that term is defined in subsection 41 (6), or that is flared.

a) soit à une part dans des droits détenue par le Ministre conformément au paragraphe 23 (3) ou à l'alinéa 55 (2) b),

b) soit aux droits visés à l'article 28,

est exempté de la redevance prévue au présent article; le présent paragraphe ne modifie cependant pas l'obligation de payer les redevances qui pourraient par ailleurs être dues à l'égard des droits visés à l'alinéa b).

(4) Chaque titulaire de droits tenu au versement d'une redevance aux termes du présent article doit l'effectuer de la façon prescrite et doit produire les déclarations et rapports prescrits.

(5) Lorsqu'un propriétaire de droits consiste en deux titulaires ou plus:

a) la redevance payable aux termes du présent article doit être perçue et remise au nom des titulaires par le représentant autorisé du propriétaire de droits;

b) le représentant du propriétaire de droits doit produire les rapports consolidés prescrits à l'égard de tous les titulaires tenus au versement d'une redevance; ceux-ci doivent lui fournir tous les renseignements nécessaires à la production de ces rapports.

(6) La redevance de base prévue au présent article est payable en espèces, sur la base de la juste valeur marchande

a) soit du pétrole à la tête de puits après production,

b) soit du gaz à l'usine d'extraction, après traitement.

(7) La redevance de base payable aux termes du présent article lorsque le Ministre fixe, par arrêté, le prix du pétrole ou du gaz en vertu de l'article 48, doit être basée sur ce prix.

(8) Sous réserve de l'article 56, le Ministre peut, dans n'importe quel cas particulier, déterminer la juste valeur marchande du pétrole ou du gaz, pour l'application du présent article et de l'article 41, et en aviser le propriétaire des droits conférés par la licence de production.

(9) Dans le calcul de la redevance sur les substances produites avec le gaz naturel, à l'exception du pétrole, le coût du traitement ou de la séparation doit être déduit dans la mesure fixée dans chaque cas particulier par le Ministre.

(10) La redevance payable pour un mois donné en vertu du présent article doit être versée au plus tard le vingt-cinquième jour du mois suivant.

(11) Aucune redevance n'est payable en vertu du présent article à l'égard du pétrole ou du gaz qui est

a) soit consommé à des fins d'exploitation et d'extraction d'une mine ou d'une carrière, ou de forage, de production, d'essais ou de traitement dans les limites de la superficie de la licence,

b) soit injecté dans le sous-sol à des fins de conservation.

(12) Le Ministre peut, à sa discrétion, exempter du versement de toute redevance prévu par le présent article, le pétrole ou le gaz consommé pour l'exploitation ou l'entretien



(13) The Governor in Council may, by order, authorize the suspension or reduction of any royalty payable under this section for such periods, by such amounts and subject to such conditions as are specified in the order in any case where the Governor in Council is of the opinion that such suspension or reduction would enable production of oil or gas to be commenced or continued for a longer period or would facilitate the implementation of conservation measures.

(14) The Minister may require all or part of any royalty payable under this section to be paid in money or in kind, but shall not alter an established mode of payment without giving notice of his intention to do so to the interest owner of the production licence not later than ninety days prior to the month in which the new mode of payment is to begin and specifying in the notice the time when and, where appropriate, the place at or reasonably near the production site, where the new mode of payment will be accepted.

(15) On receipt of a notice under subsection (14), the amount of any royalty required to be paid in kind shall be delivered in kind at the time and place specified by the Minister and in condition and quality acceptable to the Minister, and the Minister shall provide, without cost to the relevant interest owner, all tanks or other storage facilities necessary to accept the payment in kind."

#### Clause 41

Strike out line 4, on page 18, to line 29 inclusive, on page 23, and substitute the following therefor:

"41. (1) Each holder of a share in a production licence is liable for and shall pay to Her Majesty in right of Canada a progressive incremental royalty of forty per cent of the net profit of that holder for each royalty year from the oil or gas produced from the Canada lands under the production licence or attributed to those Canada lands under an agreement approved by the Minister.

(2) Notwithstanding subsection (1), no royalty is payable under this section in respect of

(a) a share in an interest held by the Minister pursuant to subsection 23 (3) or paragraph 55 (2) (b), or

(b) the interests described in section 28,

but nothing in this subsection affects any other royalty that might be due in respect of the interests referred to in paragraph (b).

(3) Each interest holder liable for and required to pay royalty under this section shall pay such royalty in the manner prescribed and shall file such reports and returns as may be prescribed.

(4) Where an interest owner of a production licence consists of two or more holders,

des installations de production, au sens que donne à cette expression le paragraphe 41 (6), ou brûlé à la torche.

(13) Le gouverneur en conseil peut, par décret, autoriser la suspension ou la réduction du versement d'une redevance prévu au présent article pendant la période et sous réserve des conditions indiquées dans le décret, des montants qui y sont fixés, s'il est d'avis que ces mesures soit permettraient que la production commence ou continue pour une plus longue période, soit faciliteraient l'application des mesures de conservation.

(14) Le Ministre peut exiger que tout ou partie de la redevance payable en vertu du présent article soit versé en espèces ou en nature; il ne doit cependant pas modifier les modalités de versement en vigueur sans aviser le propriétaire des droits conférés par la licence de production de son intention de ce faire au moins quatre-vingt-dix jours avant le mois où doivent s'appliquer les nouvelles modalités de versement, et il doit préciser dans l'avis la date et, si nécessaire, le lieu, sur le champ de production ou dans ses environs, où se fera le versement conformément aux nouvelles modalités.

(15) Dès réception de l'avis prévu au paragraphe (14), la redevance payable en nature doit être livrée, en nature, à la date et au lieu indiqués par le Ministre sous une forme qui lui soit acceptable; le Ministre doit fournir gratuitement au propriétaire de droits concerné les réservoirs ou autres installations de stockage que nécessite ce mode de versement."

#### Article 41

Retrancher la ligne 5, à la page 18, jusqu'à la ligne 32 inclusivement, à la page 23, et les remplacer par ce qui suit:

"41. (1) Chaque titulaire d'une part dans une licence de production est tenu de payer à chaque année de redevance, à Sa Majesté du chef du Canada une redevance additionnelle progressive s'élevant à quarante pour cent du bénéfice net qu'il a tiré, soit de la production de pétrole ou de gaz sur les terres du Canada visées par la licence de production, soit de celle qui leur est attribuée aux termes d'un accord approuvé par le Ministre.

(2) Par dérogation au paragraphe (1), aucune redevance n'est payable aux termes du présent article à l'égard

a) d'une part dans des droits détenu par le Ministre conformément au paragraphe 23 (3) ou à l'alinéa 55 (2) b);

b) des droits visés à l'article 28;

le présent paragraphe ne modifie cependant pas l'obligation de payer les redevances qui pourraient par ailleurs être dues à l'égard des droits visés à l'alinéa b).

(3) Chaque titulaire de droits tenu au versement d'une redevance aux termes du présent article doit l'effectuer de la façon prescrite et doit produire les déclarations et rapports prescrits.

(4) Lorsque le propriétaire des droits conférés par une licence de production consiste en deux titulaires ou plus:

(a) the royalty due under this section shall be collected and remitted on behalf of the holders by the representative of the interest owner for that purpose; and

(b) the representative of the interest owner shall file such consolidated returns as may be prescribed with respect to all holders liable for and required to pay royalty, and all such holders shall provide that representative with the information necessary to file such returns.

(5) Subject to subsection (6), the net profit subject to progressive incremental royalty shall be determined for each royalty year by deducting from the total income each interest holder receives in that royalty year, in the order set out in this subsection, the following:

(a) royalties under section 40 and other prescribed taxes, charges or levies payable by the interest holder in respect of production under the production licence in respect of that royalty year;

(b) operating expenses prescribed in respect of that royalty year that are incurred by the interest holder and that may reasonably be considered to be applicable to production under the production licence, but not including interest charges, expenses eligible for inclusion as eligible costs under subsection (6), over-riding royalties or payments made by the interest holder to parties to whom the interest holder has granted a consideration in the income or production derived from operations under the production licence;

(c) an allowance equal to the amount of federal income tax that would be payable in respect of that royalty year by the interest holder if the total income each interest holder receives in that royalty year were the interest holder's only income for that royalty year except that, notwithstanding anything in the *Income Tax Act*,

(i) expenses to be deducted in the royalty year shall be limited to

(A) operating expenses deductible under paragraph (b),

(B) such portions of expenses incurred in that royalty year or any prior royalty year as may be deducted under the *Income Tax Act* and as are eligible for inclusion under paragraphs (a) to (f) of the definition "eligible costs" in subsection (6) minus the amounts referred to in paragraphs (g) and (h) of that definition,

(C) amounts deductible under paragraph 20 (1) (V.1) of the *Income Tax Act*, and

(D) such other amounts as may be prescribed,

(ii) the maximum deductions permissible under the *Income Tax Act* shall be deemed to have been taken in respect of expenses or amounts referred to in subparagraph (i),

(iii) the party liable to pay income tax shall be deemed always to have been so liable as though that party had always received income and as though the maximum

a) la redevance payable aux termes du présent article doit être perçue et remise au nom des titulaires par le représentant autorisé du propriétaire des droits;

b) le représentant du propriétaire des droits doit produire les rapports consolidés prescrits à l'égard de tous les titulaires de droits tenus au versement d'une redevance; ceux-ci doivent lui fournir tous les renseignements nécessaires à la production de ces rapports.

(5) Sous réserve du paragraphe (6), le bénéfice net assujéti à la redevance additionnelle progressive est déterminé, pour chaque année de redevance, par la déduction du revenu total qu'a tiré chaque titulaire de droits pendant cette année de redevance des sommes suivantes, dans l'ordre donné au présent paragraphe:

a) les redevances prévues à l'article 40 et les autres taxes, frais ou prélèvements prescrits payables par le titulaire à l'égard de la production obtenue en vertu de la licence de production relativement à cette année de redevance;

b) les dépenses opérationnelles prescrites relativement à cette année de redevance engagées par le titulaire et qui sont vraisemblablement liées à la production obtenue en vertu de la licence de production à l'exception cependant des frais d'intérêt, des dépenses qui peuvent être incluses aux termes du paragraphe (6) à titre de frais admissibles, des redevances prioritaires ou des sommes versées par le titulaire de droits aux parties à qui il a accordé une contrepartie dans le revenu ou la production auxquels ont donné lieu les opérations menées en vertu de la licence de production;

c) une remise égale à l'impôt fédéral sur le revenu que devrait payer cette même année de redevance le titulaire de droits si le revenu total que chaque titulaire de droits a tiré pendant cette année de redevance avait été sa seule source de revenu pour cette même année de redevance, sauf que, par dérogation à la *Loi de l'impôt sur le revenu*:

(i) les seules dépenses déductibles pendant l'année de redevance sont

(A) les dépenses opérationnelles déductibles en vertu de l'alinéa b),

(B) la fraction des dépenses engagées pendant l'année de redevance ou toute année de redevance antérieure qui peuvent être déduites aux termes de la *Loi de l'impôt sur le revenu* et qui sont visées par les alinéas a) à f) de la définition de «frais admissibles» du paragraphe (6) en excédent sur les montants visés aux alinéas g) et h) de cette définition,

(C) les montants déductibles aux termes de l'alinéa 20 (1) v.i) de la *Loi de l'impôt sur le revenu*,

(D) les autres montants prescrits,

(ii) les déductions maximales admissibles en vertu de la *Loi de l'impôt sur le revenu* sont réputées avoir été effectuées à l'égard des dépenses ou des montants visés au sous-alinéa (i),

(iii) la partie tenue au paiement de l'impôt sur le revenu est réputée l'avoir toujours été comme si elle avait toujours tiré un revenu et comme si les déductions



deductions permissible had been taken in all previous royalty years,

(iv) for the purpose of computing the federal income tax payable, such a deduction from tax as is allowed under section 127 of the *Income Tax Act* shall be deemed to have been taken with respect to expenses described in clause (i) (B),

(v) all corporations subject to this paragraph shall be deemed to be Canadian corporations and not to be eligible for the small business deduction under the *Income Tax Act*, and

(vi) where the interest holder is a partnership, it shall, for the purposes of this paragraph, be deemed to be a corporation;

(d) twenty-five per cent of the total eligible investment made by the interest holder within an area determined by the Minister for the purposes of this section, where the total eligible investment within that area in that royalty year, subject to subsection (7), comprises

(i) for the first royalty year in which the interest holder obtains production from the determined area, the total of eligible costs incurred by the interest holder in the current and any prior royalty year, or

(ii) for the second and subsequent royalty years in which the interest holder obtains production from the determined area, ninety per cent of the total eligible investment for the immediately preceeding royalty year plus the eligible costs of the interest holder for that royalty year; and

(e) at the option of the interest holder and subject to subsection (14), a capital allowance not exceeding the aggregate of amounts deductible with respect to eligible costs, as determined under subsection (6) and subject to subsection (7), that were incurred by the interest holder in the current or any prior royalty year, where the maximum amounts deductible for such eligible costs incurred in a particular royalty year are computed in the manner prescribed.

(6) For the purposes of this section,

“eligible costs” means the aggregate of prescribed costs and expenses of the following types:

(a) the cost of drilling the discovery, delineation or development wells and of constructing and installing related facilities or structures, including offshore production platforms and pipelines from offshore production facilities to facilities onshore,

(b) exploration costs incurred prior to drilling a discovery well, where the Minister is satisfied that the exploration

maximales admissibles avaient été effectuées au cours de toutes les années de redevance précédentes,

(iv) aux fins du calcul de l'impôt fédéral sur le revenu payable, la déduction d'impôt permise en vertu de l'article 127 de la *Loi de l'impôt sur le revenu* est réputée avoir été effectuée à l'égard des dépenses visées à la disposition (i) (B),

(v) toutes les sociétés assujetties au présent alinéa sont réputées être des sociétés canadiennes et ne pas être admissibles à la déduction prévue par la *Loi de l'impôt sur le revenu* pour les petites entreprises,

(vi) si le titulaire de droits est une société de personnes il est, pour l'application du présent alinéa, réputé être une société;

d) vingt-cinq pour cent du total des investissements admissibles qu'a faits le titulaire de droits à l'intérieur d'une superficie déterminée par le Ministre pour l'application du présent article lorsque, sous réserve du paragraphe (7), ce total à l'intérieur de cette superficie, au cours de l'année de redevance, comprend:

(i) la première année de redevance où le titulaire de droits obtient une production sur la superficie déterminée, le total des frais admissibles qu'il a engagés pendant cette année de redevance ou une année de redevance précédente,

(ii) la deuxième année de redevance où le titulaire de droits obtient une production sur la superficie déterminée et les suivantes, quatre-vingt-dix pour cent du total des investissements admissibles pour l'année de redevance précédente, en plus des frais admissibles de ce titulaire de droits pour cette année de redevance;

e) au choix du titulaire de droits et sous réserve du paragraphe (14), une déduction d'investissement qui ne dépasse pas le total des montants déductibles à l'égard des frais admissibles, tel que déterminé conformément au paragraphe (6), sous réserve du paragraphe (7), qu'il a engagés pendant l'année de redevance en cours ou une année de redevance précédente, à condition que les montants maximaux déductibles à l'égard de ces frais engagés pendant une année de redevance soient calculés de façon prescrite.

(6) Les définitions qui suivent s'appliquent au présent article.

«année de redevance» Relativement à des droits, l'année civile où les douze mois consécutifs dont sont convenus le Ministre et le propriétaire de droits concerné.

«frais admissibles» La fraction des frais et dépenses prescrits de la nature de ceux qui suivent:

a) les frais de forage des puits de découverte, de délimitation ou de développement et les frais de construction et de mise en place des installations de production connexes, y compris ceux des plates-formes de production au large des côtes et des pipe-lines reliant ces installations aux installations côtières,

b) les dépenses d'exploration engagées avant le forage d'un puits de découverte, lorsque le Ministre est con-



costs directly contributed to the drilling of the discovery well,

(c) exploration costs incurred by the interest holder prior to the drilling by another party of a discovery well located in the same field on Canada lands in respect of which that other party holds a production licence, where the Minister is satisfied that the exploration costs directly contributed to the drilling of the discovery well,

(d) continuing developmental and delineation expenses,

(e) any other prescribed costs or expenses incurred or deemed under the regulations to be incurred, but, notwithstanding anything in this section, not including exploration costs incurred subsequent to the drilling of the discovery well unless prior approval thereof as an eligible cost has been given in writing by the Minister, and

(f) where the interest holder is a designated Crown corporation, such costs deemed under the regulations to have been incurred by the interest holder as are prescribed,

minus the following amounts:

(g) any amount that a party liable to pay royalty under this section has deducted from income tax or has received or is entitled to receive as assistance from a government, municipality or other public authority, whether as a grant, subsidy, forgivable loan or any other form of assistance, in respect of the costs or expenses incurred by that party, and

(h) an amount equal to ten per cent of the pre-1981 eligible investment of a party liable to pay royalty under this section, calculated in accordance with paragraph 29 (4) (b) without regard to the factor for increasing costs or expenses referred to in that paragraph;

“production facilities” means production equipment and apparatus at the field site and separating, treating and processing facilities and includes such other equipment or facilities as are required in support of production operations, including airstrips, helicopter landing areas, storage or tank facilities and living quarters for personnel;

“production platform” means the main production structure and equipment located offshore and any structures or equipment associated therewith;

“royalty year” means, with respect to an interest, a calendar year or any twelve consecutive months agreed on between the Minister and the relevant interest owner;

vaincu que ces dernières ont contribué directement au forage d'un puits de découverte,

c) les dépenses d'exploration engagées par le titulaire de droits avant le forage par une autre partie d'un puits de découverte situé sur le même champ mais sur des terres du Canada à l'égard desquelles cette autre partie est titulaire d'une licence de production, lorsque le Ministre est convaincu que les dépenses d'exploration ont contribué directement au forage du puits de découverte,

d) les dépenses courantes de développement et de délimitation,

e) les frais ou dépenses prescrits engagés ou réputés en vertu des règlements avoir été engagés à l'exception cependant, par dérogation au présent article, des dépenses d'exploration engagés après le forage du puits de découverte, à moins que le Ministre n'ait au préalable autorisé par écrit leur inclusion à titre de frais admissibles,

f) lorsque le titulaire de droits est une société de la Couronne désignée, les frais prescrits qui sont réputés avoir été engagés par le titulaire de droits aux termes des règlements,

en excédent sur le total des montants suivants:

g) le total des montants qu'une partie tenue de verser une redevance aux termes du présent article a déduit de son impôt sur le revenu, ou a reçu ou a le droit de recevoir à titre d'aide d'un gouvernement, d'une municipalité ou d'un autre organisme public, qu'ils aient été versés sous forme de prime, de subvention, de prêt à remboursement conditionnel ou sous toute autre forme d'aide, à l'égard des frais ou dépenses qu'a engagés cette partie,

h) dix pour cent des frais admissibles, calculés conformément à l'alinéa 29 (4) b), compte non tenu du facteur de majoration des frais et dépenses prévu à cet alinéa, qu'a engagés une partie tenue au versement d'une redevance aux termes du présent article avant 1981.

«installations de production» L'équipement et les appareils de production situés sur l'emplacement des travaux, les installations de séparation et d'épuration et de traitement. S'entend en outre de l'équipement et de l'infrastructure nécessaires aux opérations de production, y compris les pistes d'atterrissage pour avions et hélicoptères, les réservoirs ou autres installations de stockage et les baraques du personnel.

«plate-forme de production» Le bâtiment principal et l'équipement de production situés au large des côtes et tout autre bâtiment ou outillage qui y sont associés.

«revenu total que chaque titulaire de droits a tiré pendant cette année de redevance» Le montant brut que reçoit ce titulaire de droits pendant l'année de redevance pour laquelle le bénéfice net est calculé, à l'égard soit de la production de pétrole ou de gaz sur les terres du Canada concernées, soit de celle qui leur est attribuée en vertu d'un accord approuvé par le Ministre, sur la base du prix payé à ce titulaire de droits ou de la juste valeur marchande déterminée par le Ministre en vertu du paragraphe 40 (8), le montant le plus élevé étant retenu.

“total income each interest holder receives in that royalty year” means the gross amount receivable by each such interest holder during the royalty year for which the net profit is being determined in respect of the oil and gas that is produced from the relevant Canada lands, or attributed to those Canada lands under an agreement approved by the Minister, at the price received by each such interest holder or at the fair market value as determined by the Minister under subsection 40 (8), whichever is the greater.

(7) For the purposes of this section,

(a) where any cost, expense or amount included in eligible costs is in respect of any royalty year that ended more than six years before the date on which production commenced, that cost, expense or amount shall be increased according to the following table:

Number of years preceding date production commenced	Percentage increase of cost, expense or amount in respect of that royalty year
7	10%
8	20%
9	30%
10	40%
11 and over	50%

(b) where any related facilities or structures referred to in paragraph (a) of the definition of eligible costs in subsection (6) are used to serve parties in addition to those holding rights within the area referred to in paragraph (5) (d), the cost of those facilities or structures that forms part of eligible costs under that paragraph shall be apportioned in the manner prescribed between that area and other areas of use.

(8) For the purposes of subsection (5), a net loss for any royalty year shall not be applied to any prior or subsequent royalty year.

(9) Subsection 40 (13) applies to any royalty payable under this section as if it were a royalty payable under section 40.

(10) The Minister may give notice to the interest owner of a production licence not later than ninety days prior to the beginning of the royalty year, requiring payment in kind during that royalty year of any royalty payable under this section for that royalty year.

(11) On receipt of a notice under subsection (10) the aggregate of the royalties payable under a production licence for that royalty year under this section shall be estimated and paid by delivery of an equivalent volume of oil or gas, as specified by the Minister, of a condition and quality acceptable to the Minister, at the time and place specified in the notice, in equal monthly instalments over that royalty year, subject to an audit at the end of that

(7) Pour l'application du présent article,

a) lorsque des frais, dépenses ou montants faisant partie des frais admissibles ont été engagés pendant une année de redevance s'étant terminée plus de six ans avant la date du début de la production, ces frais, dépenses ou montants doivent être majorés conformément au tableau suivant:

Nombre d'années précédant la date du début de la production	Majoration en pourcentage des frais, dépenses et montants engagés pendant l'année de redevance
7	10%
8	20%
9	30%
10	40%
11 et plus	50%

b) lorsque des installations de production connexes visées à l'alinéa a) de la définition de «frais admissibles» du paragraphe (6) servent également à d'autres parties qu'aux titulaires de droits sur la superficie visée à l'alinéa 5d), le coût de ces installations de production faisant partie des frais admissibles en vertu de cet alinéa doit être réparti de la façon prescrite entre cette superficie et les autres superficies d'utilisation.

(8) Pour l'application du paragraphe (5), lorsqu'une année de redevance se solde par une perte nette, cette dernière ne peut être reportée à une année de redevance subséquente.

(9) Le paragraphe 40 (13) s'applique à la redevance payable en vertu du présent article comme s'il s'agissait d'une redevance payable en vertu de l'article 40.

(10) Par avis donné au propriétaire des droits conférés par une licence de production au plus tard quatre-vingt-dix jours avant le début de l'année de redevance, le Ministre peut exiger que soit acquittée en nature pendant cette année de redevance toute redevance payable en vertu du présent article pour cette année de redevance.

(11) Dès réception de l'avis prévu au paragraphe (10), le total des redevances payables pour cette année de redevance aux termes d'une licence de production en vertu du présent article doit être estimé et acquitté par livraison d'un volume équivalent, fixé par le Ministre, de pétrole ou de gaz, sous une forme qu'il trouve acceptable, à la date et au lieu fixés dans l'avis, en versements mensuels égaux répartis au cours de l'année de redevance, sous réserve, à la fin de celle-ci,

royalty year and to an adjustment, if necessary, payable in money only.

(12) The equivalent volume of oil or gas to be delivered under subsection (11) shall be determined by converting the aggregate of the royalties payable to an equivalent volume of oil or gas using the fair market values determined by the Minister under subsection 40 (8) or, where relevant prices have been specified for oil or gas in an order made under section 48, using the prices specified in that order.

(13) The Minister shall provide, without cost to the interest owner, all tanks or other storage facilities necessary to accept payment of an equivalent volume of oil or gas under this section.

(14) Where the original discovery of oil or gas on Canada lands under a production licence was the result of a well on which drilling was commenced on or before December 31, 1980 and that qualified to be declared a significant discovery on or before December 31, 1982, the interest owner of the relevant production licence may elect any period of three consecutive years during which there shall be an exemption from the payment of royalty under this section, other than royalty already paid or payable.

(15) Where the interest owner of a production licence claims the exemption granted by subsection (14) in any royalty year, the relevant interest holders shall

(a) in a royalty year for which the exemption is claimed,

(i) compute the royalty that would have been payable for that royalty year had the exemption not been claimed, taking all deductions and allowances under subsection (5) at the maximum amounts, notwithstanding the option afforded under paragraph (5) (e), that would have been permissible had such interest holders been liable to pay the royalty, and

(ii) file such returns or consolidated returns as may be prescribed, and

(b) for the purposes of computing royalty under this section for royalty years in respect of which no exemption has been claimed, make such deductions as may be applicable under subsection (5) computed as if a royalty had been payable in any royalty year for which an exemption was claimed and as if that royalty had been computed in accordance with subparagraph (a)(i).

(16) Where an interest holder (in this subsection referred to as the "successor") has at any time acquired, by purchase or otherwise, from another interest holder (in this subsection referred to as the "predecessor"), all or substantially all of the share of the predecessor in the interest and the successor and predecessor have jointly elected in the manner prescribed, the successor, for the purposes of determining net profit under subsection (5), shall be deemed to have incurred the eligible costs incurred by the predecessor and may make such deductions as are allowed under subsection (5) to the extent that they have not been deducted by the

d'une vérification comptable et d'un rajustement, si nécessaire, payable uniquement en espèces.

(12) Le volume équivalent de pétrole ou de gaz qui doit être livré en vertu du paragraphe (11) est déterminé par la conversion du total des redevances payables en un volume de pétrole ou de gaz qui lui équivaut sur la base des justes valeurs marchandes déterminées par le Ministre en vertu du paragraphe 40 (8) ou, si les prix du pétrole ou du gaz ont été fixés par un arrêté pris en vertu de l'article 48, sur la base de ces prix.

(13) Le Ministre doit fournir gratuitement au propriétaire de droits tous les réservoirs ou autres installations de stockage que nécessite le versement du pétrole ou du gaz prévu au présent article.

(14) Lorsque la découverte initiale de pétrole ou de gaz sur des terres du Canada visées par une licence de production procède du forage d'un puits commencé avant le 1<sup>er</sup> janvier 1981 et que ce puits pouvait, avant le 1<sup>er</sup> janvier 1983, conformément aux conditions posées, être déclaré une découverte importante, le propriétaire des droits conférés par la licence de production concernée peut choisir une période de trois années consécutives pendant lesquelles s'applique une exemption du versement de la redevance prévu au présent article, à l'exception de la redevance alors payée ou payable.

(15) Lorsque le propriétaire des droits conférés par une licence de production se prévaut de l'exemption prévue au paragraphe (14) pour une année de redevance donnée, les titulaires de droits concernés doivent:

a) les années de redevance où l'exemption est demandée

(i) calculer, compte tenu des déductions et amortissements prévus au paragraphe (5) à leurs montants maximaux, la redevance qui aurait été payable pour ces années de redevance si l'exemption n'avait pas été demandée, malgré le choix qu'il aurait été permis de faire aux termes de l'alinéa 5°) si les titulaires de droits avaient été tenus au versement de la redevance,

(ii) produire les rapports ou les rapports consolidés prescrits;

b) aux fins du calcul de la redevance payable aux termes du présent article pour les années de redevance où aucune exemption n'a été demandée, effectuer les déductions applicables aux termes du paragraphe (5) comme si une redevance avait été payée pour l'année de redevance où l'exemption a été demandée et qu'elle avait été calculée conformément au sous-alinéa a)(i).

(16) Lorsqu'un titulaire de droits (appelé au présent paragraphe «titulaire remplaçant») a acquis, par achat ou autrement, d'un titulaire de droits (appelé au présent paragraphe «titulaire remplacé») tout ou la plus grande partie de la part du titulaire remplacé dans les droits et que le titulaire remplaçant et le titulaire remplacé ont fait un choix conjoint de la façon prescrite, le titulaire remplaçant, aux fins du calcul du bénéfice net prévu au paragraphe (5), est réputé avoir engagé les frais admissibles qui l'ont été par le titulaire remplacé et peut effectuer les déductions prévues au paragraphe (5) dans la mesure où elles n'ont pas été



predecessor in computing net profit for any royalty year, and no deductions may be made by the predecessor with respect to those eligible costs in computing net profit for any royalty year subsequent to the royalty year in which the share so acquired was acquired by the successor."

#### Clause 42

Strike out lines 30 to 32 inclusive, on page 23 and substituted the following therefor:

"42. Parties required by this Act to file reports and returns respecting royalties shall file such reports and returns in the form and manner prescribed, shall submit such information or documentation in connection therewith as may be prescribed and are subject to such audit or examination as may be prescribed."

#### Clause 43

Strike out line 33, on page 23, to line 28 inclusive, on page 24, and substitute the following therefor:

"43. (1) The Minister may at any time examine a report or return, assess or reassess the royalty payable for any period and give a notice of such assessment to the party required to pay royalty, but liability for royalty is not affected by an incorrect or incomplete assessment or by the fact that no assessment has been made.

(2) For the purposes of this Act,

(a) subject to being varied or vacated on an objection or appeal and subject to a reassessment, an assessment is valid and binding notwithstanding any error, defect or omission in it; and

(b) an assessment includes a reassessment.

(3) A party who objects to an assessment may, within ninety days from the date of mailing of the notice of assessment, give a notice of objection to the Minister by registered mail setting out the reasons for the objection and all the relevant facts.

(4) On receipt of a notice of objection, the Minister, with all due dispatch, shall reconsider the assessment and confirm, vary or vacate the assessment and give notice thereof to the objector by registered mail.

(5) Where the Minister confirms or varies an assessment under subsection (4) or fails, within ninety days after the date of mailing of the notice of objection, to notify the party objecting that the Minister has vacated, varied or confirmed the assessment, that party may appeal to the Federal Court of Canada in the manner set out in section 48 of the *Federal Court Act* to have the assessment vacated or varied.

(6) No appeal under subsection (5) may be instituted after the expiration of ninety days from the date of mailing

effectuées par le titulaire remplacé lors du calcul de son bénéfice net pour une année de redevance; celui-ci ne peut effectuer aucune déduction à l'égard de ces frais admissibles lors du calcul de son bénéfice net pour une année de redevance postérieure à celle au cours de laquelle la part a été acquise par le titulaire remplaçant."

#### Article 42

Retrancher les lignes 33 à 36 inclusivement, à la page 23, et les remplacer par ce qui suit:

"42. Les parties qui sont tenues de produire des rapports et des déclarations à l'égard des redevances en vertu de la présente loi doivent les produire en la forme et de la façon prescrites, doivent fournir les renseignements ou les documents prescrits qui y sont afférents et peuvent faire l'objet des vérifications ou des examens prescrits."

#### Article 43

Retrancher la ligne 37, à la page 23, jusqu'à la ligne 6 inclusivement, à la page 25, et les remplacer par ce qui suit:

"43. (1) Le Ministre peut examiner les rapports ou déclarations produits, fixer la redevance payable pour la période concernée ou en fixer une nouvelle, et envoyer un avis de cotisation à la partie qui est tenue de payer la redevance; cependant, le fait qu'une cotisation est inexacte ou incomplète ou qu'aucune cotisation n'a été établie ne modifie pas l'obligation de payer la redevance.

(2) Pour l'application de la présente loi,

a) sous réserve des modifications qui peuvent y être apportées ou de l'annulation qui peut être prononcée lors d'une opposition ou d'un appel et sous réserve de l'imposition d'une nouvelle cotisation, une cotisation est valide et exécutoire malgré toute erreur, vice de forme ou omission;

b) une cotisation s'entend également d'une nouvelle cotisation.

(3) La partie qui s'oppose à la cotisation peut, dans les quatre-vingt-dix jours de l'envoi par la poste de l'avis de cotisation, envoyer au Ministre, par courrier recommandé, un avis d'opposition exposant les motifs de son opposition ainsi que tous les faits pertinents.

(4) Dès réception de l'avis d'opposition, le Ministre doit, avec toute la diligence possible, examiner de nouveau la cotisation et la confirmer, la modifier ou l'annuler; il doit aussi aviser de cette décision, par courrier recommandé, la partie qui a envoyé l'avis d'opposition.

(5) Lorsque le Ministre confirme ou modifie la cotisation conformément au paragraphe (4) ou, dans les quatre-vingt-dix jours de la date de l'envoi par la poste de l'avis d'opposition, n'avise pas la partie qui a donné l'avis d'opposition de la décision prise conformément à ce paragraphe, celle-ci peut interjeter appel auprès de la Cour fédérale du Canada de la façon prévue à l'article 48 de la *Loi sur la Cour fédérale*, demandant que la cotisation soit annulée ou modifiée.

(6) Aucun appel ne peut être interjeté en vertu du paragraphe (5) plus de quatre-vingt-dix jours après la date de

of a notice confirming or varying an assessment or, where no such notice is given, after the expiration of one hundred and eighty days from the date of mailing of the notice of objection.”

#### Clause 44

Strike out lines 7 to 24 inclusive, on page 25, and substitute the following therefor:

“44. (1) Where the Minister is satisfied that a significant discovery has been made on Canada lands, he may, by order, make a declaration of significant discovery in respect of those Canada lands and any adjacent Canada lands with respect to which he has reasonable grounds to believe the significant discovery may extend.

(2) A declaration under subsection (1) shall specify the relevant grid areas or portions thereof.

(3) Where, based on the results of further drilling, it appears that a discovery is not a significant discovery or that the area with respect to which a significant discovery extends differs from the area subject to the declaration under subsection (1), the Minister may, by order subject to section 56,

(a) amend the order made under subsection (1) to vary the area of Canada lands subject to the declaration of significant discovery; or

(b) revoke the order made under subsection (1).

(4) A copy of an order made under subsection (1) and of any amendment or revocation thereof under subsection (3) shall be sent by registered mail to the interest owner of any relevant interest.”

#### Clause 45

Strike out line 25, on page 25, to line 2 inclusive, on page 26, and substitute the following therefor:

“45. (1) The Minister, at any time after making a declaration of significant discovery, may order an interest owner of any Canada lands in respect of which the declaration was made to drill a well or wells on the Canada lands that are subject to his interest in accordance with such directions as may be included in the order, to commence within one year after the making of the order or within such longer period as the Minister specifies in the order.

(2) The Minister may, notwithstanding section 50, provide exploration information or documentation relating to a significant discovery on the relevant Canada lands to any interest owner who requires such information or documentation to assist the interest owner in complying with a drilling order under subsection (1).

(3) No drilling order under subsection (1) shall require an interest owner to drill more than three wells at a time on the relevant Canada lands.

(4) Subject to section 50, the recipient of information or documentation provided under subsection (2) shall use it only for the purposes of drilling as ordered by the Minister.”

l'envoi par la poste d'un avis confirmant ou modifiant une cotisation ou, lorsque aucun avis n'est envoyé en vertu de ce paragraphe, plus de cent quatre-vingt jours après la date de l'envoi par la poste de l'avis d'opposition.»

#### Article 44

Retrancher les lignes 7 à 22 inclusivement, à la page 25, et les remplacer par ce qui suit:

«44. (1) Le Ministre, s'il est convaincu qu'une découverte importante a été faite sur des terres du Canada, peut, par arrêté, faire une déclaration de découverte importante portant sur ces terres du Canada et sur les terres du Canada adjacentes auxquelles il a des motifs sérieux de croire que cette découverte peut s'étendre.

(2) La déclaration prévue au paragraphe (1) doit préciser quelles unités ou parties d'unités de quadrillage elle vise.

(3) Le Ministre, lorsqu'il appert sur le fondement de forages subséquents que la découverte n'est pas une découverte importante ou que la superficie à laquelle s'étend une découverte importante diffère de celle qui est visée par la déclaration faite en vertu du paragraphe (1), peut, par un arrêté assujéti à l'article 56,

a) soit modifier l'arrêté pris en vertu du paragraphe (1) en vue de modifier la superficie des terres du Canada visées par la déclaration de découverte importante,

b) soit annuler l'arrêté pris en vertu du paragraphe (1).

(4) Copie de l'arrêté pris aux termes du paragraphe (1) et des modifications ou de l'annulation ordonnées aux termes du paragraphe (3) doit être envoyée par courrier recommandé au propriétaire des droits concernés.»

#### Article 45

Retrancher la ligne 23, à la page 25, jusqu'à la ligne 3 inclusivement, à la page 26, et les remplacer par ce qui suit:

«45. (1) Le Ministre peut, par arrêté, après la déclaration de découverte importante, ordonner au propriétaire de droits sur des terres du Canada visées par la déclaration, de forer un ou plusieurs puits sur les terres du Canada qui sont assujétiées à ses droits, conformément aux directives que peut contenir l'arrêté; le forage doit commencer dans l'année suivant la prise de l'arrêté ou dans le délai plus long que le Ministre précise dans l'arrêté.

(2) Le Ministre peut, par dérogation à l'article 50, fournir des renseignements ou des documents touchant l'exploration, relatifs à une découverte importante sur les terres du Canada concernées, au propriétaire de droits qui en a besoin pour se conformer à l'arrêté de forage pris en vertu du paragraphe (1).

(3) L'arrêté de forage pris en vertu du paragraphe (1) ne peut exiger que le propriétaire de droits fore plus de trois puits à la fois sur les terres du Canada concernées.

(4) Sous réserve de l'article 50, celui qui reçoit les renseignements ou les documents fournis aux termes du paragraphe (2) ne peut les utiliser qu'à seules fins d'effectuer les forages conformément à l'arrêté du Ministre.»

*Clause 46*

Strike out lines 7 and 8, on page 26, and substitute the following therefor:

"discovery in respect of those Canada lands and any adjacent Canada lands with respect of which he has"

Strike out line 11, on page 26, and substitute the following therefor:

"(2) Subsections 44 (2), (3) and (4) apply, with"

*Clause 47*

Strike out lines 22 to 24 inclusive, on page 26, and substitute the following therefor:

"ery, may order an interest owner of any Canada lands in respect of which the declaration was made to drill additional wells on the Canada lands that are subject to his interest in accordance with such directions as may be included in the order, to commence within such period as may be specified in"

*Clause 48*

Strike out line 31, on page 26, to line 33 inclusive, on page 27, and substitute the following therefor:

"48. (1) Where the Minister is of the opinion that it is in the public interest, he may, by order subject to section 56, require any interest owner specified in the order

(a) who, in the opinion of the Minister, has the capability to produce oil or gas from the Canada lands subject to his interest, to commence, continue or increase production of oil or gas, for use in a Canadian domestic market and deliver the oil or gas so produced at the times and places and in the quantities specified in the order, for sale to persons specified in the order, at the prices specified in the order, or

(b) who is producing oil or gas from the Canada lands subject to his interest, to produce oil or gas at such rates and for such periods as may be specified in the order or to decrease, suspend or cease such production for such periods as may be specified in the order,

and to decrease, cease or suspend, for any periods specified in the order, any work or activity that is inconsistent with any thing specified in the order, whether or not that work of activity is carried out under a contract for the disposal of oil or gas or under any other obligation or commitment.

(2) Where an interest owner not otherwise liable for royalty under this Act produces oil or gas pursuant to an order under paragraph (1) (a), the relevant interest holders are liable for and required to pay royalty and file reports and returns under sections 40 to 43 as if each were the holder of an equivalent share in a production licence in respect of the area subject to the interest that is determined by the Minister to be the productive area.

(3) An interest holder subject to an order under subsection (1) shall afford the Minister access to the premises, files

*Article 46*

Retrancher la ligne 9, à la page 26, et la remplacer par ce qui suit:

«terres du Canada et sur les terres du Canada adjacentes auxquelles»

Retrancher la ligne 12, à la page 26, et la remplacer par ce qui suit:

«(2) Les paragraphes 44 (2), (3) et (4) s'appli-

*Article 47*

Retrancher les lignes 24 à 29 inclusivement, à la page 26, et les remplacer par ce qui suit:

«ordonner au propriétaire de droits sur des terres du Canada visées par la déclaration, de forer des puits supplémentaires sur les terres du Canada assujetties à ses droits, conformément aux directives que peut contenir l'arrêté; le forage doit commencer dans le délai fixé dans l'arrêté.»

*Article 48*

Retrancher la ligne 33, à la page 26, jusqu'à la ligne 38 inclusivement, à la page 27, et les remplacer par ce qui suit:

«48. (1) Le Ministre peut, pour des motifs qu'il estime d'intérêt public, par un arrêté assujetti à l'article 56, exiger du propriétaire de droits désigné dans l'arrêté,

a) soit, si de l'avis du Ministre, ce propriétaire de droits est en mesure de produire du pétrole ou du gaz sur les terres du Canada assujetties à ses droits, qu'il commence, continue ou augmente la production de pétrole ou de gaz pour consommation sur un marché intérieur canadien et les livre aux dates, aux lieux et en quantités fixés dans l'arrêté, pour vente aux personnes qui y sont désignées aux prix qui y sont fixés,

b) soit, si ce propriétaire de droits produit du pétrole ou du gaz sur les terres du Canada assujetties à ses droits, qu'il produise aux débits et pendant les périodes fixées dans l'arrêté, ou qu'il réduise, interrompe ou cesse la production pendant les périodes fixées dans l'arrêté.

et qu'il réduise, interrompe ou cesse pendant la période fixée dans l'arrêté, les travaux ou activités incompatibles avec les termes de l'arrêté, qu'ils soient ou non faits en exécution d'un contrat relatif à l'écoulement du pétrole ou du gaz ou d'une autre obligation ou d'un autre engagement.

(2) Lorsqu'un propriétaire de droits qui n'est par ailleurs pas tenu au versement d'une redevance en vertu de la présente loi produit du pétrole ou du gaz conformément à un arrêté pris aux termes de l'alinéa (1) a), les titulaires de droits concernés doivent verser une redevance et produire des rapports et des déclarations conformément aux articles 40 et 43 comme si chacun d'eux était le titulaire d'une part équivalente dans la licence de production à l'égard de la superficie assujetties aux droits que le Ministre détermine être la superficie productive.

(3) Le titulaire de droits qui fait l'objet d'un arrêté pris aux termes du paragraphe (1) doit permettre au Ministre de



and records of the interest holder for all reasonable purposes related to the order.

(4) No interest holder subject to an order under subsection (1) incurs any manner of liability under any agreement or other obligation or commitment that is required to be contravened in order to comply in good faith with the requirements of the order, but nothing in this subsection removes or affects any other defence available to that interest holder."

#### Clause 49

Strike out line 34, on page 27, to line 25 inclusive, on page 29, and substitute the following therefor:

"49. (1) there shall be established in the accounts of Canada,

(a) a revolving fund under the administrative responsibility of the Minister of Energy, Mines and Resources, to be known as the Environmental Studies Revolving Fund (EMR), which shall include a sub-fund for each prescribed region in the area under that Minister's responsibility; and

(b) a revolving fund under the administrative responsibility of the Minister of Indian Affairs and Northern Development, to be known as the Environmental Studies Revolving Fund (IAND), which shall include a sub-fund for each prescribed region in the area under that Minister's responsibility.

(2) In this section, "relevant fund", in relation to any interest owner, means the revolving fund established by subsection (1) for the area in respect of which the interest owner is operating or, where the interest owner is operating within a prescribed region, the sub-fund for that region.

(3) There shall be credited to the relevant fund all amounts levied in respect thereof under this section and there shall be charged against the relevant fund all amounts directed to be paid therefrom under this section.

(4) Every party who is an interest holder on the coming into force of this Act shall, at the times and in the manner determined by the Minister, deposit for payment into the relevant fund an amount based on the rate fixed by the Minister for the purposes of this subsection.

(5) The rate to be fixed by the Minister under subsection (4) or (11) shall be based on the area of Canada lands subject to the relevant interest that are situated within the relevant area or prescribed region, regardless of the nature of the interest.

(6) Where an interest owner consists of two or more holders, any levies under this section shall be collected and remitted on behalf of the interest owner by the representative of the interest owner for that purpose.

(7) Every party who, after the coming into force of this Act, enters into an exploration agreement under this Act shall, at the times and in the manner determined by the Minister, deposit for payment into the relevant fund an

se rendre dans ses locaux et d'examiner ses dossiers et registres pour toutes fins normales liées à l'application de l'arrêté.

(4) Le titulaire de droits qui fait l'objet d'un arrêté pris aux termes du paragraphe (1) ne peut être tenu responsable des infractions aux accords ou engagements qu'il a dû commettre afin de se conformer de bonne foi à cet arrêté; cependant le présent paragraphe ne porte pas atteinte aux autres moyens de défense dont ce titulaire a le droit de se prévaloir."

#### Article 49

Retrancher la ligne 39, à la page 27, jusqu'à la ligne 22 inclusivement, à la page 29, et les remplacer par ce qui suit:

"49. (1) Est constitué aux comptes du Canada:

a) un fonds renouvelable sous la responsabilité administrative du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, désigné comme étant le Fonds renouvelable pour l'étude de l'environnement (EMR); celui-ci doit comprendre un fonds secondaire pour chaque région prescrite du territoire sous la responsabilité du Ministre;

b) un fonds renouvelable sous la responsabilité administrative du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, désigné comme étant le Fonds renouvelable pour l'étude de l'environnement (AINC); celui-ci doit comprendre un fonds secondaire pour chaque région prescrite du territoire sous la responsabilité du Ministre.

(2) Au présent article, «fonds appropriés» s'entend, relativement à un propriétaire de droits, du fonds renouvelable constitué en vertu du paragraphe (1) pour la région où se trouve son exploitation ou, si celle-ci se trouve dans une région prescrite où a été constitué un fonds secondaire, s'entend de ce fonds.

(3) Sont crédités au fonds approprié tous les montants perçus à son égard en vertu du présent article et en sont débités tous les montants payables sur celui-ci aux termes du présent article.

(4) Toute partie qui, lors de l'entrée en vigueur de la présente loi, est titulaire de droits doit, aux moments et de la façon que détermine le Ministre, verser au fonds approprié un montant basé sur le taux fixé par le Ministre pour l'application du présent paragraphe.

(5) Le taux que fixe le Ministre en vertu des paragraphes (4) ou (11) doit être basé sur la superficie des terres du Canada visées par les droits concernés situées sur ce territoire ou dans cette région prescrite, indépendamment de la nature des droits.

(6) Lorsqu'un propriétaire de droits consiste en deux titulaires ou plus, le versement prévu aux termes du présent article doit être perçu et remis au nom du propriétaire de droits par son représentant autorisé.

(7) Toute partie qui, après l'entrée en vigueur de la présente loi, conclut un accord d'exploration en vertu de la présente loi doit, aux moments et de la façon que détermine le Ministre, verser au fonds approprié un montant basé sur

amount based on a rate that equals the sum of the rates fixed under subsections (4) and (10) with respect to the relevant fund.

(8) No interest holder is liable to make payments into the relevant fund under both subsections (4) and (7) in respect of the same Canada lands unless those lands were Crown reserve lands in the period between the making of payment under subsection (4) and the entering into of the exploration agreement referred to in subsection (7).

(9) The Minister may direct payment from the relevant fund of the reasonable costs of such environmental or social studies carried on by any party relating to the area or prescribed region subject to the relevant fund as the Minister determines are necessary in order to decide whether or not to authorize exploration or development activities under this Act or any other Act of Parliament.

(10) The rate referred to in subsection (4) shall be fixed by the Minister in such a manner that, as far as possible, the payments into the relevant fund under that subsection do not, in the aggregate, result in there being an amount in the revolving fund established under paragraph (1) (a) or (b) that exceeds the total amount fixed under subsection (13).

(11) Where the amount of the relevant fund falls below one-half of the total amount fixed under subsection (13), every interest owner who has made a payment into the relevant fund under subsection (4) or (7) shall, at the times and in the manner determined by the Minister, deposit for payment into the relevant fund an amount based on the rate fixed by the Minister for the purposes of this subsection.

(12) The rate referred to in subsection (11) shall be fixed by the Minister in such a manner that, as far as possible, the payments into the relevant fund under that subsection do not, in the aggregate, exceed the difference between the amount in the relevant fund at the time the payments are due and seventy-five per cent of the total amount of the relevant fund fixed under subsection (13).

(13) The total amount of each of the revolving funds established under paragraph (1) (a) or (b) shall not, at any time, exceed fifteen million dollars and every levy under this section for the respective revolving fund or a sub-fund included in that revolving fund is inoperative during any period that the revolving fund exceeds such total amount.

(14) The Governor in Council may make regulations prescribing regions for the purpose of subsection (1) and for the administration of the relevant fund."

#### Clause 50

Strike out line 30, on page 29, and substitute the following therefor:

"without the consent in writing of the party"

Strike out line 36, on page 29, and substitute the following therefor:

"(2) No party shall be required to produce"

In the French version only, strike out line 33, on page 29, and substitute the following therefor:

le taux égal au total des taux fixés en vertu des paragraphes (4) et (10) à l'égard du fonds approprié.

(8) Un titulaire de droits n'est pas tenu d'effectuer des versements au fonds approprié en vertu à la fois des paragraphes (4) et (7) à l'égard des mêmes terres du Canada sauf si ces dernières ont été des réserves de la Couronne pendant l'intervalle compris entre le versement du montant prévu au paragraphe (4) et la conclusion de l'accord d'exploration prévu au paragraphe (7).

(9) Le Ministre peut ordonner que soient payées sur le fonds approprié les dépenses consécutives aux études de l'environnement portant sur le territoire ou la région prescrite pour lesquels ce fonds approprié a été constitué, s'il les juge nécessaires pour déterminer s'il convient ou non d'autoriser les activités d'exploration ou d'aménagement prévues à la présente loi ou à toute autre loi du Parlement.

(10) Le taux visé au paragraphe (4) doit être fixé par le Ministre de sorte que, dans la mesure du possible, le total des montants versés au fonds approprié en vertu de ce paragraphe ne porte pas le montant des fonds renouvelables constitués en vertu des alinéas (1) a) ou b) à un montant total supérieur à celui fixé en vertu du paragraphe (13).

(11) Lorsque le montant du fonds approprié devient inférieur à la moitié du montant total fixé en vertu du paragraphe (13), tout propriétaire de droits qui y a fait un versement en vertu des paragraphes (4) ou (7) doit y verser, aux moments et de la façon que détermine le Ministre, une somme basée sur le taux fixé par le Ministre pour l'application du présent paragraphe.

(12) Le taux mentionné au paragraphe (11) doit être fixé par le Ministre de sorte que, dans la mesure du possible, le total des sommes versées au fonds approprié en vertu de ce paragraphe ne soit pas supérieur à la différence entre le montant auquel s'élève ce fonds à la date d'échéance de ces versements et soixante-quinze pour cent de son montant total fixé en vertu du paragraphe (13).

(13) Le montant total de chacun des fonds renouvelables constitués en vertu des alinéas (1) a) ou b) ne doit jamais dépasser quinze millions de dollars; aucun montant ne peut être perçu en vertu du présent article à l'égard de ces fonds renouvelables ou des fonds secondaires qu'ils comprennent s'ils dépassent respectivement ce montant total.

(14) Le gouverneur en conseil peut, par règlement, prescrire des régions pour l'application du paragraphe (1) et régir l'administration du fonds approprié."

#### Article 50

Retrancher la ligne 28, à la page 29, et la remplacer par ce qui suit:

«sans le consentement écrit de la partie qui les a»

Retrancher la ligne 32, à la page 29, et la remplacer par ce qui suit:

«(2) Une partie ne peut être tenue de divulguer»

Dans la version française seulement, retrancher la ligne 33, à la page 29, et la remplacer par ce qui suit:



«oralement ou par écrit, au cours des procédures judiciaires»

Strike out lines 1 and 2, on page 30, and substitute the following therefor:

“closed, in the manner prescribed as follows:”

#### Clause 51

Strike out lines 8 to 23 inclusive, on page 32, and substitute the following therefor:

“51. (1) Where a party occupies the surface of any Canada lands under a lawful right or title other than an interest, no party acting under an interest shall enter on those Canada lands to gain access to the subsurface for the purpose of any work or activity without the consent of the occupier or, where such consent has been sought and has not been obtained, without an order for entry from an arbitrator pursuant to arbitration of the question in the manner prescribed.

(2) For the purposes of subsection (1), an arbitration order shall operate notwithstanding any right or title of the occupier of the surface of Canada lands to which that arbitration order relates.”

#### Clause 52

Strike out line 24, on page 32, to line 15 inclusive, on page 33, and substitute the following therefor:

“52. (1) Where an interest holder other than one to which section 39 applies proposes to enter into an agreement or arrangement that may result in a transfer, assignment or other disposition of an interest or a share in an interest, the interest holder shall give notice of such agreement or arrangement to the Minister, together with a copy of the agreement or arrangement or, if the Minister approves, a summary of its terms and conditions, and no such agreement or arrangement shall have any force or effect with respect to such transfer, assignment or other disposition until it is approved or deemed to be approved under this section.

(2) The Minister, on receipt of a notice under subsection (1) may, by order, approve the proposed agreement or arrangement.

(3) Where the Minister, on receipt of a notice under subsection (1), does not approve the terms and conditions of the proposed agreement or arrangement on any grounds he considers to be in the public interest or is of the opinion that the proposed agreement or arrangement would or could have the effect of diminishing the Canadian ownership rate of the interest owner of the relevant interest below the rate required under this Act or of transferring the interest or a share in the interest to an unqualified transferee, he may, not later than sixty days after receiving the notice, make an order, subject to section 56,

(a) prohibiting the proposed agreement or arrangement;  
or

«oralement ou par écrit, au cours des procédures judiciaires»

Retrancher les lignes 1 et 2, à la page 30, et les remplacer par ce qui suit:

«être divulgués de la façon prescrite, à l'expiration des délais suivants:»

#### Article 51

Retrancher les lignes 14 à 31 inclusivement, à la page 32, et les remplacer par ce qui suit:

«51. (1) Lorsqu'une partie occupe la surface de terres du Canada en vertu d'un titre ou d'un droit à l'exception des droits prévus à la présente loi, aucune partie agissant en vertu de ces droits ne peut se rendre sur ces terres du Canada pour accéder au sous-sol afin d'y poursuivre des travaux ou des activités sans le consentement de l'occupant ou, si son consentement est demandé mais n'est pas obtenu, sans la permission d'accès d'un arbitre, consécutive à l'arbitrage de la question de la façon prescrite.

(2) Pour l'application du paragraphe (1), la décision d'un arbitre est exécutoire malgré le titre ou le droit de l'occupant de la surface des terres du Canada visées par la décision.»

#### Article 52

Retrancher la ligne 32, à la page 32, jusqu'à la ligne 13 inclusivement, à la page 33, et les remplacer par ce qui suit:

«52. (1) Le titulaire de droits, à l'exception de celui à qui s'applique l'article 39, qui entend conclure un accord ou un arrangement susceptible de résulter en un transfert, une cession ou autre aliénation de droits ou d'une part dans des droits doit aviser le Ministre de son intention de conclure un tel accord ou arrangement et lui en transmettre une copie ou, si le Ministre l'approuve, un résumé de ses modalités; l'accord ou l'arrangement n'a alors d'effet à l'égard du transfert, de la cession ou autre aliénation qu'à compter du moment où il est approuvé ou est réputé l'être en vertu du présent article.

(2) Le Ministre, sur réception de l'avis prévu au paragraphe (1), peut, par arrêté, approuver l'accord ou l'arrangement projetés.

(3) Le Ministre, s'il s'oppose aux modalités de l'accord ou de l'arrangement projetés dont il est avisé conformément au paragraphe (1) pour des motifs qu'il juge d'intérêt public, ou s'il juge que l'accord ou l'arrangement réduirait ou pourrait réduire le taux de participation canadienne du propriétaire des droits concernés à un taux inférieur à celui exigé par la présente loi ou transférerait ou pourrait transférer les droits ou une part dans les droits à une partie qui ne remplit pas les conditions posées, peut, dans les soixante jours de la réception de l'avis, prendre un arrêté assujéti à l'article 56,

a) soit interdisant la conclusion de l'accord ou de l'arrangement projetés,



(b) approving the proposed agreement or arrangement subject to such terms and conditions as he considers appropriate.

(4) Where no order has been made under subsection (3) within the sixty day period provided for by that subsection, the proposed agreement or arrangement shall, for the purposes of this Act, be deemed to be approved by the Minister."

#### Clause 53

Strike out lines 16 to 18 inclusive, on page 33, and substitute the following therefor:

"53. No interest or share in an interest passes without registration in the manner prescribed."

#### Clause 54

Strike out line 19, on page 33, to line 34 inclusive, on page 34, and substitute the following therefor:

"54. (1) The Governor in Council may make regulations

(a) not inconsistent with the *Canada Land Surveys Act* authorizing the survey, division and subdivision of Canada lands and defining and describing the divisions and subdivisions;

(b) governing the location and positioning of equipment and installations on Canada lands;

(c) respecting the grouping of areas of Canada lands in which interests are held and allowable expenditures in relation to such areas;

(d) respecting information and documentation to be provided by interest owners and interest holders;

(e) respecting the registration and filing of documents;

(f) respecting the transfer, assignment and registration of interests;

(g) respecting appeals from an enforcement of arbitration orders;

(h) prescribing fees and deposits in respect of interests and providing for the administration of such fees and deposits;

(i) respecting the registration of encumbrances;

(j) prescribing any other matter or thing that by this Act is to be prescribed or that is to be done by regulations; and

(k) respecting any other matter or thing necessary for carrying out the provisions of this Act."

#### Clause 55

Strike out line 4, on page 35, to line 7 inclusive, on page 36, and substitute the following therefor:

"55. (1) Where the Minister has reason to believe that an interest owner or holder is failing or has failed to meet any requirement of or under this Act or the *Oil and Gas*

*b*) soit approuvant la conclusion de l'accord ou de l'arrangement projetés, sous réserve des modalités qu'il juge indiquées dans les circonstances.

(4) Si dans le délai de soixante jours prévu au paragraphe (3) aucun arrêté n'est pris aux termes de ce même paragraphe, le Ministre est réputé avoir approuvé, pour l'application de la présente loi, l'accord ou l'arrangement projetés."

#### Article 53

Retrancher les lignes 13 à 16 inclusivement, à la page 33, et les remplacer par ce qui suit:

«53. Aucun droit ou aucune part dans des droits ne sont transmis sans qu'il y ait enregistrement de la façon prescrite.»

#### Article 54

Retrancher la ligne 17, à la page 33, jusqu'à la ligne 38 inclusivement, à la page 34, et les remplacer par ce qui suit:

«54. (1) Le gouverneur en conseil peut, par règlement,

a) autoriser, d'une façon qui ne soit pas incompatible avec la *Loi sur l'arpentage des terres du Canada*, l'arpentage, la division et la subdivision des terres du Canada et délimiter et décrire les terres ainsi divisées et subdivisées;

b) régir l'emplacement et la mise au point du matériel ou des installations sur les terres du Canada;

c) prévoir le regroupement des superficies des terres du Canada sur lesquelles portent des droits et les dépenses admissibles faites sur ces superficies ou à leur égard;

d) prévoir les renseignements et les documents que doivent fournir le propriétaires de droits et les titulaires de droits;

e) prévoir l'enregistrement et la production des documents;

f) pourvoir aux transferts, aux cessions et à l'enregistrement des droits;

g) pourvoir aux appels des décisions des arbitres et à l'application de ces dernières;

h) fixer les droits à payer et prévoir les méthodes de gestion des dépôts relatifs aux droits prévus à la présente loi;

i) pourvoir à l'enregistrement des charges;

j) prescrire toute autre matière ou question qui, aux termes de la présente loi, doit être prescrite ou être faite par règlement;

k) pourvoir à toute autre matière ou question nécessaire à la réalisation des objets de la présente loi.»

#### Article 55

Retrancher la ligne 3, à la page 35, jusqu'à la ligne 8 inclusivement, à la page 36, et les remplacer par ce qui suit:

«55. (1) Le Ministre, s'il a des motifs de croire qu'un propriétaire ou un titulaire de droits ne satisfait pas ou n'a pas satisfait aux exigences de la présente loi ou de la *Loi sur*

*Production and Conservation Act* or any regulations made under either Act, he may give notice to that interest owner or holder requiring compliance with the requirement within ninety days from the date of the notice or within such other period as the Minister considers appropriate.

(2) Where an interest owner or holder fails to comply with a notice under subsection (1) within the period specified in the notice and the Minister considers that the failure to comply warrants cancellation of the interest of any share in the interest he may, by order subject to section 56,

(a) cancel the relevant interest or share, whereupon the Canada lands under the interest or share become Crown reserve lands; or

(b) transfer the relevant interest or share to Her Majesty in right of Canada free and clear of all dependent rights, to be held by the Minister on behalf of Her Majesty in right of Canada.

(3) Any interest of share in an interest transferred to Her Majesty in right of Canada under paragraph (2) (b) shall be disposed of by the Minister by public tender in the manner provided by subsection 23 (6) to a party referred to in that subsection.

(4) A share disposed of under subsection (3) is, on acquisition by a purchaser, a share in the relevant interest without any of the attributes pertaining specifically to a share held by the Minister under paragraph (2) (b), and any applicable operating agreement or other similar arrangement stands varied or amended to the extent necessary to give effect to the acquisition of that share as such a share and the addition of such purchaser as a party to any such operating agreement or other similar arrangement.

(5) Her Majesty in right of Canada is not liable for any expense incurred in exploring for oil or gas on the relevant Canada lands, developing such Canada lands in order to produce oil or gas, producing oil or gas from such Canada lands or otherwise, whether that expense is incurred before or after a share is transferred to Her Majesty in right of Canada under paragraph (2) (b), and any applicable operating agreement or other similar arrangement stands varied or amended to the extent necessary to give effect to this subsection."

#### Clause 56

Strike out line 8, on page 36, to line 6 inclusive, on page 37, and substitute the following therefor:

"56. (1) The Minister shall, not less than thirty days before making any order that is expressly stated to be subject to this section, give notice in writing to the parties he considers to be directly affected, setting out the order that he proposes to make.

(2) Any party receiving a notice under subsection (1) may, in writing, request a hearing within the thirty day period referred to in that subsection and, on receipt of such a request, the Minister shall appoint a time and place for a

*la production et la conservation du pétrole et du gaz* ou de leurs règlements, peut, par avis donné à ce propriétaire ou titulaire de droits, lui enjoindre de se conformer aux exigences ou de verser la redevance dans les quatre-vingt-dix jours de la date de l'avis ou dans le délai qu'il juge indiqué.

(2) Si le propriétaire ou le titulaire de droits ne se conforme pas à l'avis prévu au paragraphe (1) dans le délai imparti, le Ministre peut, par un arrêté assujéti à l'article 56, s'il juge que le défaut justifie l'annulation des droits ou de la part dans les droits

a) soit annuler les droits ou la part concernés, auquel cas les terres du Canada sur lesquelles ils portaient deviennent des réserves de la Couronne;

b) soit transférer les droits ou la part concernés, libres de tout droit subordonné, à Sa Majesté du chef du Canada; le Ministre les détient alors en son nom.

(3) Le Ministre doit aliéner les droits ou la part dans des droits transférés à Sa Majesté du chef du Canada en vertu de l'alinéa (2) b) par une adjudication, de la façon prévue au paragraphe 23 (6), à une partie qui y est visée.

(4) La part aliénée conformément au paragraphe (3) est, lorsque acquise par un acheteur, une part dans les droits concernés dépourvue des attributs d'une part détenue par le Ministre aux termes de l'alinéa (2) b); les modalités de tout accord d'exploitation ou arrangement de même nature sont modifiées ou suspendues dans la mesure où l'exigent la réalisation de l'acquisition de cette part à ces conditions et l'adjonction de l'acheteur à titre de partie à cet accord d'exploitation ou arrangement de même nature.

(5) Sa Majesté du chef du Canada n'encourt aucune responsabilité pour les dépenses engagées soit pour la recherche de pétrole ou de gaz sur les terres du Canada concernées, soit pour l'aménagement de ces terres du Canada en vue de la production de pétrole ou de gaz, soit pour la production de pétrole ou de gaz sur ces terres du Canada, soit pour toute autre fin, que ces dépenses aient été engagées avant ou après qu'une part soit réservée à Sa Majesté du chef du Canada en vertu de l'alinéa (2) b); les modalités de tout accord d'exploitation ou arrangement de même nature sont modifiées ou suspendues dans la mesure où l'exige l'application intégrale du présent paragraphe."

#### Article 56

Retrancher la ligne 9, à la page 36, jusqu'à la ligne 4 inclusivement, à la page 37, et les remplacer par ce qui suit:

"56. (1) Le Ministre doit, au moins trente jours avant de prendre un arrêté expressément assujéti au présent article, donner aux parties qu'il estime directement touchées un avis énonçant la teneur de l'arrêté projeté.

(2) La partie qui reçoit l'avis prévu au paragraphe (1) peut demander, par écrit, dans le délai de trente jours prévu à ce paragraphe la tenue d'une audition; le Ministre doit, sur réception d'une telle demande, fixer la date, l'heure et le lieu de l'audition et en aviser la partie qui la demande.

hearing and give notice thereof to the party that requested the hearing.

(3) Any party requesting a hearing under subsection (2) may make representations and introduce witnesses and documents at the hearing, and in making any order in respect of which a hearing has been held, the Minister shall consider the representations made and the evidence introduced at the hearing and shall, on request by that party, publish or make available to that party the reasons for the order.

(4) An order referred to in subsection (1) takes effect as of a day that is the later of

(a) the day that immediately follows the last day of the thirty day period referred to in subsection (1), where no hearing is requested under subsection (2); and

(b) the day that the order is made following a hearing requested under subsection (2).

(5) Any order in respect of which a hearing is held under this section is subject to review and to be set aside by the Federal Court of Appeal under section 28 of the *Federal Court Act*."

#### Clause 57

Strike out lines 9 and 10, on page 37, and substitute the following therefor:

"or the regulations or any order"

#### Clause 58

Strike out lines 35 and 36, on page 37, and substitute the following therefor:

"or that he exercised all due diligence to prevent the commission of such offences."

#### Clause 61

Strike out lines 10 to 23 inclusive, on page 38, and substitute the following therefor:

"61. (1) Subject to subsections 62 (2) and 64 (5), the interests provided for under this Act replace all oil or gas rights or prospects thereof acquired or vested in relation to Canada lands prior to the coming into force of this Act.

(2) No party shall have any right to claim or receive any compensation, damages, indemnity or other form of relief from Her Majesty in right of Canada or from any servant or agent thereof for any acquired, vested or future right or entitlement or any prospect thereof that is replaced or otherwise affected by this Act, or for any duty or liability imposed on that party by this Act."

#### Clause 62

Strike out line 32, on page 38, to line 11 inclusive, on page 39, and substitute the following therefor:

"(3) All rights of Petro-Canada to acquire further interests or shares in interests as a result of the operation of section 33, 120 or 121 of the former regulations are abrogated as of the day this Act comes into force.

(3) La partie qui demande une audition peut faire des observations, produire des documents et faire entendre des témoins au cours de cette audition; lors de la prise de l'arrêté qui a fait l'objet de l'audition, le Ministre doit tenir compte de la preuve et des observations présentées à l'audition et à la requête de cette partie, publier les motifs de son arrêté, ou permettre qu'elle en prenne connaissance.

(4) L'arrêté prévu au paragraphe (1) entre en vigueur à celle des dates suivantes qui survient la dernière:

a) le jour qui suit le dernier jour du délai de trente jours prévu au paragraphe (1), dans le cas où aucune audition n'est demandée en vertu du paragraphe (2);

b) la date de la prise de l'arrêté qui suit la tenue de l'audition prévue au paragraphe (2).

(5) L'article 28 de la *Loi sur la Cour fédérale* s'applique à l'arrêté qui fait l'objet d'une audition aux termes du présent article."

#### Article 57

Retrancher les lignes 7 et 8, à la page 37, et les remplacer par ce qui suit:

«ou à tout arrêté qui lui est applicable»

#### Article 58

Retrancher la ligne 30, à la page 37, et la remplacer par ce qui suit:

«lieu à son insu ou sans son consentement ou»

#### Article 61

Retrancher les lignes 10 à 24 inclusivement, à la page 38, et les remplacer par ce qui suit:

«61. (1) Sous réserve des paragraphes 62 (2) et 64 (5), les droits prévus par la présente loi remplacent tous les droits relatifs au pétrole ou au gaz sur les terres du Canada qui ont été acquis ou dévolus avant son entrée en vigueur, qu'ils soient actuels ou éventuels.

(2) Aucune partie n'a le droit de réclamer ou de recevoir une indemnité, des dommages-intérêts ou quelque autre dédommagement de Sa Majesté du chef du Canada ou de ses préposés ou mandataires en rapport avec des droits, acquis ou dévolus, actuels ou éventuels, que la présente loi remplace ou modifie, ou en compensation des devoirs ou des responsabilités qu'elle lui impose.

#### Article 62

Retrancher la ligne 36, à la page 38, jusqu'à la ligne 12 inclusivement, à la page 39, et les remplacer par ce qui suit:

«(3) Tous les droits qu'a Petro-Canada par suite de l'application des articles 33, 120 ou 121 des anciens règlements d'acquiescer d'autres droits ou parts dans des droits sont abrogés à la date d'entrée en vigueur de la présente loi.



(4) Where any Canada lands become Crown reserve lands on or after April 30, 1980, Petro-Canada shall not be entitled to exercise any rights under section 33 of the former regulations with respect to those Crown reserve lands.

(5) Where, between April 30, 1980 and the day this Act comes into force, Petro-Canada was granted a share in an interest under section 120 or 121 of the former regulations, the Crown share in that interest shall be twenty-five per cent minus the percentage share in the interest that was so granted to Petro-Canada."

#### Clause 63

Strike out lines 12 to 15 inclusive, on page 39, and substitute the following therefor:

"63. (1) The interest owner of a former permit, former special renewal permit or former exploration agreement shall, on or before the first anniversary date of any such interest following"

Strike out lines 23 to 32 inclusive, on page 39, and substitute the following therefor:

"(2) Where an interest owner referred to in subsection (1) does not comply with that subsection, the Canada lands under the relevant interest are deemed to be surrendered and become Crown reserve lands.

(3) An exploration agreement or provisional lease under subsection (1) may be extended to include all or any portion of the Canada lands under the preceding interest and any related Canada lands that, immediately prior to such extension, were Crown reserve lands."

Strike out lines 34 to 37 inclusive, on page 39, and substitute the following therefor:

"or former exploration agreement contains provisions for the drilling of one or more wells, the Minister shall offer to enter into an exploration agreement with the interest owner for a term"

Strike out line 42, on page 39, and substitute the following therefor:

"provisions".

#### Clause 64

Strike out lines 1 and 2, on page 40, and substitute the following therefor:

"64. (1) The interest owner of a former lease under which no oil or gas has been produced, other than for test purposes, shall"

Strike out lines 12 to 14 inclusive, on page 40, and substitute the following therefor:

"(2) Where the interest owner referred to in subsection (1) does not comply with that subsection, the Canada lands under the former lease are"

Strike out line 24, on page 40, and substitute the following therefor:

(4) Petro-Canada ne peut exercer les droits que lui confère l'article 33 des anciens règlements à l'égard des terres du Canada qui sont devenues, à compter du 30 avril 1980, des réserves de la Couronne.

(5) Lorsque Petro-Canada s'est vu accorder, entre le 30 avril 1980 et la date d'entrée en vigueur de la présente loi, une part dans des droits aux termes des articles 120 ou 121 des anciens règlements, la part de la Couronne dans ces droits est égale à vingt-cinq pour cent moins la part dans les droits, en pourcentage, ainsi accordée à Petro-Canada. »

#### Article 63

Retrancher les lignes 13 à 17 inclusivement, à la page 39, et les remplacer par ce qui suit:

«63. (1) Le propriétaire des droits conférés par un ancien permis, un ancien permis spécial de renouvellement ou un ancien accord d'exploration doit, au plus tard à la date du premier anniversaire de la date d'entrée en vigueur de ces droits».

Retrancher les lignes 26 à 36 inclusivement, à la page 39, et les remplacer par ce qui suit:

«(2) Lorsque le propriétaire de droits visé au paragraphe (1) ne s'y conforme pas, les terres du Canada sur lesquelles portent les droits concernés sont réputés être abandonnées et deviennent des réserves de la Couronne.

(3) L'accord d'exploration ou la concession provisoire prévu au paragraphe (1) peut être étendu à tout ou partie des terres du Canada sur lesquelles portaient les droits précédents et aux terres du Canada s'y rattachant si, avant cette extension, celles-ci étaient des réserves de la Couronne.»

Retrancher la ligne 39 à 41 inclusivement, à la page 39, et les remplacer par ce qui suit:

«ration contient des dispositions prévoyant le forage d'un ou de plusieurs puits, le Ministre doit offrir de conclure avec le propriétaire de droits un accord d'explo-»

Retrancher la ligne 46, à la page 39, et la remplacer par ce qui suit:

«comportant les mêmes dispositions relatives»

#### Article 64

Retrancher les lignes 1 à 3 inclusivement, à la page 40, et les remplacer par ce qui suit:

«64. (1) Le propriétaire des droits conférés par une ancienne concession qui n'a donné lieu à aucune production de pétrole ou de gaz, à l'exception de celle destinée à des essais, doit, au plus tard à la»

Retrancher les lignes 13 et 14, à la page 40, et les remplacer par ce qui suit:

«(2) Lorsque le propriétaire de droits visé au paragraphe (1) ne s'y conforme pas, les terres du Canada visées par»

Retrancher les lignes 24 à 26 inclusivement, à la page 40, et les remplacer par ce qui suit:

“poses, on or before December 31, 1980 shall”

Strike out lines 27 to 35 inclusive, on page 40, and substitute the following therefor:

“(5) Notwithstanding any other provision of this Act, the Norman Wells Agreement of 1944 shall continue in force in accordance with the terms and conditions of that Agreement and sections 1 to 73 shall not apply thereto.

(6) The interest owner of a former lease under which oil or gas was first produced, other than for test purposes, after December 31, 1980 but before this Act comes into force, shall apply for a production licence within ninety days after the coming into force of this Act, and in default of such application the Canada lands under the former lease are deemed to be surrendered and become Crown reserve lands.”

Renumber subclause 64 (6), on page 40, as subclause 64 (7).

Strike out lines 38 and 39, on page 40, and substitute the following therefor:

“notice of the provisions of subsection (6) to every interest owner to whom that subsection”

#### Clause 65

Strike out line 45, on page 40, and substitute the following therefor:

“attributable to the interest owner, the Minister shall”

#### Clause 66

Strike out line 9, on page 41, and substitute the following therefor:

“(a) the interest owner of a former permit, former”

Strike out line 12, on page 41, and substitute the following therefor:

“(b) the interest owner of an exploration agree-”

#### Clause 68

Strike out lines 21 to 38 inclusive, on page 41, and substitute the following therefor:

“68. (1) A provisional lease confers

(a) the right to use any Canada lands under the provisional lease for the purpose of exploring for oil or gas;

(b) the exclusive right to drill for oil or gas and to develop any Canada lands under the provisional lease in order to produce oil or gas;

(c) the right to initiate negotiations for an exploration agreement; and

«laquelle la production de pétrole ou de gaz, à l'exception de celle destinée à des essais, a commencé avant le 1<sup>er</sup> janvier 1981.»

Retrancher les lignes 29 à 39 inclusivement, à la page 40, et les remplacer par ce qui suit:

«(5) Par dérogation à toute autre disposition de la présente loi, le Norman Wells Agreement de 1944 continue d'être en vigueur conformément aux modalités qui y sont prévues; les articles 1 à 73 ne lui sont pas applicables.

(6) Le propriétaire des droits conférés par une ancienne concession aux termes de laquelle la production de pétrole ou de gaz, à l'exception de celle destinée à des essais a commencé entre le 31 décembre 1980 et la date d'entrée en vigueur de la présente loi, doit demander une licence de production dans les quatre-vingt-dix jours de cette date, à défaut de quoi, les terres du Canada visées par l'ancienne concession sont réputées être abandonnées et deviennent des réserves de la Couronne.»

Renommer le paragraphe (6) qui devient paragraphe (7).

Retrancher la ligne 43, à la page 40, et la remplacer par ce qui suit:

«graphe (6) chaque propriétaire de droits concerné.»

#### Article 65

Retrancher la ligne 48, à la page 40, et la remplacer par ce qui suit:

«imputé au propriétaire de droits, le Ministre doit proroger»

#### Article 66

Retrancher les lignes 9 à 12 inclusivement, à la page 41, et les remplacer par ce qui suit:

«a) le propriétaire des droits conférés par un ancien permis, un ancien permis spécial de renouvellement, un ancien accord d'exploitation ou une ancienne concession;»

Retrancher la ligne 13, à la page 41, et la remplacer par ce qui suit:

«b) le propriétaire des droits conférés par un accord d'exploration»

#### Article 68

Retrancher les lignes 22 à 43 inclusivement, à la page 41, et les remplacer par ce qui suit:

«68. (1) Une concession provisoire confère

a) le droit de se rendre sur les terres du Canada visées par la concession provisoire et les utiliser pour la recherche de pétrole ou de gaz;

b) le droit exclusif de procéder à des forages pour recherches de pétrole ou de gaz et d'aménager les terres du Canada visées par la concession provisoire en vue de la production de pétrole ou de gaz;

c) le droit de commencer la négociation d'un accord d'exploration;

(d) the exclusive right, if the applicable qualifications under section 19 are satisfied, to obtain a production licence with respect to any of the Canada lands subject to the provisional lease with respect to which the interest owner satisfies the Minister that a commercial discovery extends.

(2) The interest owner of a provisional lease may surrender all or any portion of the Canada lands under the provisional lease except that where the interest owner retains any Canada lands under the provisional lease, they must not be less than one-half of a grid area."

#### Clause 70

Strike out lines 22 to 28 inclusive, on page 42, and substitute the following therefor:

"70. (1) Canada lands to be included under a provisional lease shall be selected by the applicant for the provisional lease from the Canada lands under the preceding interest in the manner approved by the Minister.

(2) The Canada lands not selected under subsection (1) are deemed to be surrendered and become Crown reserve lands as of the day the selection was made."

#### Clause 71

Strike out lines 29 to 42 inclusive, on page 42, and substituting the following therefor:

"71. (1) The annual rental under a provisional lease shall be thirty dollars per hectare or such other amount per hectare as may be prescribed, subject to such reduction as may be authorized by the Minister.

(2) Where the interest owner of a provisional lease consists of two or more holders, the holders are jointly and severally liable to pay the annual rental thereunder.

(3) The annual rental under a provisional lease shall be reduced or refunded in the amount of any allowable expenditures made by the interest owner of the provisional lease, and any allowable expenditures in excess of the annual rental shall be credited against future rental."

#### Clause 72

Strike out line 1, on page 43, and substitute the following therefor:

"wells on Canada lands under the provisional lease in accordance"

Add immediately after line 5, on page 43, the following:

"(2) No drilling order under subsection (1) shall require an interest owner to drill more than three wells at a time on Canada lands under a provisional lease".

d) le droit exclusif, si les conditions posées par l'article 19 sont remplies, d'obtenir une licence de production à l'égard des terres du Canada visées par la concession provisoire si le propriétaire de droits convainc le Ministre que s'étend à ces terres du Canada une découverte commerciale.

(2) le propriétaire des droits conférés par une concession provisoire peut abandonner, en tout ou en partie, les terres du Canada visées par la concession provisoire; s'il conserve cependant des terres du Canada visées par la concession provisoire, celles-ci doivent former au moins une moitié d'unité de quadrillage.»

#### Article 70

Retrancher les lignes 23 à 29 inclusivement, à la page 42, et les remplacer par ce qui suit:

«70. (1) Le requérant doit choisir les terres du Canada qui seront visées par la concession provisoire parmi celles qui sont visées par les droits précédents de la façon qu'approuve le Ministre.

(2) Les terres du Canada non choisies aux termes du paragraphe (1) sont réputées être abandonnées et deviennent des réserves de la Couronne à la date où le choix est fait.»

#### Article 71

Retrancher les lignes 30 à 42 inclusivement, à la page 42, et les remplacer par ce qui suit:

«71. (1) La redevance fixe annuelle prévue par une concession provisoire se chiffre soit à trente dollars l'hectare, soit au montant par hectare prescrit, sous réserve des déductions que le Ministre autorise lorsqu'il le juge indiqué.

(2) Lorsque le propriétaire des droits conférés par une concession provisoire consiste en deux titulaires ou plus, ceux-ci sont solidairement tenu au versement de la redevance fixe annuelle.

(3) Il doit y avoir réduction ou remboursement de la redevance fixe annuelle égal au montant des dépenses admissibles engagées par le propriétaire des droits conférés par la concession provisoire et tout surplus des dépenses admissibles doit être reporté à une année suivante.»

#### Article 72

Retrancher les lignes 2 et 3, à la page 43, et les remplacer par ce qui suit:

«d'un ou de plusieurs puits sur les terres du Canada visées par la concession provisoire et ce, dans l'année»

Ajouter immédiatement après la ligne 7, à la page 43, ce qui suit:

«(2) Aucun arrêté de forage pris en vertu du paragraphe (1) ne peut exiger qu'un propriétaire de droits fore plus de trois puits à la fois sur les terres du Canada visées par une concession provisoire.»



*Clause 73*

Strike out lines 6 to 8 inclusive, on page 43, and substitute the following therefor:

"73. The Minister shall, within ninety days after the end of each year, prepare a report with respect to the administration of this Act during that year, and such report shall be laid before Parliament on any of the first fifteen days that either House of Parliament is sitting after the report is completed."

*Clause 76*

Strike out line 18, on page 45, and substitute the following therefor:

"west Territories or Sable Island; or"

Strike out lines 32 to 36 inclusive on page 46, and substitute the following therefor:

"ter shall require the submission of a plan satisfactory to the Minister for the employment of Canadians and for providing Canadian manufacturers, consultants, contractors and service companies with a full and fair opportunity to participate on a competitive basis in the supply of goods and services used in that work or activity.

(3) The Minister may require that any plan submitted pursuant to subsection (2) include provisions to ensure that disadvantaged individuals or groups have access to training and employment opportunities and to enable such individuals or groups or corporations owned or cooperatives operated by them to participate in the supply of goods and services in the work program for which the plan was submitted."

Renumber subclauses 3.2 (3) and (4), on pages 46 and 47, as subclauses (4) and (5) respectively.

Strike out line 43, on page 46, and substitute the following therefor:

"tions, and to section 51 of the *Canada Oil and Gas Act* and the regulations made thereunder for the purposes of that section, the holder of an operating licence"

*Clause 77*

Strike out line 21, on page 47, and substitute the following therefor:

"19.1 (2);"

Strike out line 25, on page 47, and substitute the following therefor:

"ing such limits; and"

Add immediately after line 25, on page 47, the following paragraph:

"(w) prescribing anything that is to be prescribed for the purposes of section 19.3."

*Article 73*

Retrancher les lignes 8 à 10 inclusivement, à la page 43, et les remplacer par ce qui suit:

"73. Dans les quatre-vingt-dix jours suivant la fin de chaque année, le Ministre établit un rapport sur l'application de la présente loi au cours de cette année. Le rapport terminé, le Ministre dispose d'un délai de quinze jours de séance de l'une ou l'autre chambre pour le déposer devant le Parlement."

*Article 76*

Retrancher les lignes 20 et 21, à la page 45, et les remplacer par ce qui suit:

"a) le territoire du Yukon, les territoires du Nord-Ouest et l'Île de Sable;"

Retrancher les lignes 34 à 38 inclusivement, à la page 46, et les remplacer par ce qui suit:

"doit exiger la soumission d'un programme que le Ministre juge acceptable, prévoyant dans l'exécution de ceux-ci l'embauche de Canadiens et offrant aux fabricants, conseillers, entrepreneurs et compagnies de services canadiens la juste possibilité de participer, compte tenu de leur compétitivité, à la fourniture des biens et services utilisés lors de ces travaux ou activités.

(3) Le Ministre peut exiger l'inclusion au programme soumis conformément au paragraphe (2) de dispositions assurant aux individus ou aux groupes défavorisés la possibilité de bénéficier de la formation ou des emplois offerts et assurant à ces individus ou groupes, aux sociétés qu'ils possèdent ou aux coopératives qu'ils dirigent, de participer à la fourniture des biens et services utilisés dans les travaux visés par ce programme."

Rémunérer les paragraphes 3.2 (3) et (4) qui deviennent paragraphes 3.2 (4) et (5) respectivement.

Retrancher la ligne 46, à la page 46, et la remplacer par ce qui suit:

"application et de l'article 51 de la *Loi sur le pétrole et le gaz du Canada* et des règlements pris pour l'application de cet article, le titulaire d'une licence"

*Article 77*

Retrancher la ligne 23, à la page 47, et la remplacer par ce qui suit:

"phe 19.1 (2);"

Retrancher la ligne 27, à la page 47, et la remplacer par ce qui suit:

"sement de ces limites; et"

Ajouter immédiatement après la ligne 27, à la page 47, ce qui suit:

"w) prescrivant tout ce qui, aux fins de l'article 19.3, doit être prescrit."

*Clause 78*

Strike out lines 13 to 16 inclusive, on page 48, and substitute the following therefor:

“(a) with respect to an interest in any area to which this Act applies, the capability exists to commence, continue or increase production of oil or gas, and”

Strike out lines 20 to 23 inclusive, on page 48, and substitute the following therefor:

“he may order the commencement, continuation or increase of production of oil or gas at such rates and in such quantities as are specified in the order.”

Strike out lines 29 to 32 inclusive, on page 48, and substitute the following therefor:

“and economic principles, he may order a decrease or the cessation or suspension of production of oil or gas for any”

*Clause 80*

Strike out lines 15 to 19 inclusive, on page 49, and substitute the following therefor:

“19. (1) In sections 19.1 to 19.4, “spill” means a discharge, emission or escape of oil or gas other than one that is authorized pursuant to subsection (4) or any other Act of Parliament or that”

Add immediately after line 23, on page 49, the following subclauses:

“(2) In sections 19.2 and 19.4, “debris” means any installation or structure on the seabed of those submarine areas described in paragraph 3 (b) that was put in place in the course of any work of activity authorized pursuant to paragraph 3.2 (1) (b) and that has been abandoned without the authorization of the Chief Conservation Officer or any material that has broken away or has been jettisoned, or that has been displaced from the seabed, in the course of any such work or activity.

(3) In section 19.2, “actual loss or damage” includes loss of income, including future income, and, with respect to any aboriginal peoples of Canada, includes loss of hunting, fishing and gathering opportunities.”

Strike out line 24, on page 49, and substitute the following therefor:

“(4) The Governor in Council may make”

Strike out line 29, on page 49, and substitute the following therefor:

“as are specified in the regulations, but Her Majesty in right of Canada has no liability whatever to any person arising out of such authorization.”

Strike out line 16, on page 51, and substitute the following therefor:

“19.2 (1) Where a spill or any discharge, emission or escape of oil or gas that is authorized under subsection 19 (4) occurs in any”

*Article 78*

Retrancher les lignes 13 à 17 inclusivement, à la page 48, et les remplacer par ce qui suit:

«a) que, à l'égard des droits relatifs au pétrole ou au gaz sur une zone assujettie à la présente loi, il y a possibilité de commencer de continuer ou d'augmenter la production de pétrole ou de gaz, et»

Retrancher les lignes 22 à 25 inclusivement, à la page 48, et les remplacer par ce qui suit:

«il peut ordonner que commence, continue ou augmente la production de pétrole ou de gaz et fixer les taux ou quantités dans l'ordonnance.»

Retrancher les lignes 32 et 35 inclusivement, à la page 48, et les remplacer par ce qui suit:

«ques, il peut ordonner la diminution, l'arrêt ou l'interruption de la production»

*Article 80*

Retrancher les lignes 16 et 17, à la page 49, et les remplacer par ce qui suit:

«19. (1) Aux fins des articles 19.1 à 19.4, «écoulement» désigne tout déversement, dégagement ou fuite de pétrole ou de gaz qui n'est pas autorisé par le paragraphe (4) ou toute»

Ajouter immédiatement après la ligne 24, à la page 49, ce qui suit:

«(2) Aux articles 19.2 et 19.4, «débris» désigne toute installation ou construction posées sur le fond des zones sous-marines visées à l'alinéa 3b) dans le cours des travaux ou activités autorisés en vertu de l'alinéa 3.2 (1) b), et abandonnées sans l'autorisation du Directeur de la conservation ou tout objet qui dérive, est jeté à la mer ou déplacé du fond de la mer dans le cours de ces travaux ou activités.

(3) A l'article 19.2, «perte ou dommages réels» inclut la perte d'un revenu, y compris un revenu futur, et, à l'égard des peuples autochtones du Canada, de la perte de possibilités de chasse, de pêche ou de cueillette.»

Retrancher la ligne 25, à la page 49, et la remplacer par ce qui suit:

«(4) Le gouverneur en conseil peut auto-»

Retrancher la ligne 31, à la page 49, et la remplacer par ce qui suit:

«précisées; cependant Sa Majesté du chef du Canada n'encourt aucune responsabilité envers qui que ce soit du fait qu'est donnée une telle autorisation.»

Retrancher la ligne 18, à la page 51, et la remplacer par ce qui suit:

«19.2 (1) Lorsqu'un écoulement, un déversement, un dégagement ou une fuite de pétrole ou de gaz autorisé en vertu du paragraphe 19 (4) se pro-»

Strike out line 21, on page 51, and substitute the following therefor:

“which the spill or discharge, emission or escape of oil or gas emanated is liable, with-”

Add immediately after line 42, on page 51, the following subclause:

“(2) Where any person incurs actual loss or damage as a result of debris or Her Majesty in right of Canada reasonably incurs any costs or expenses in taking any remedial action in relation to debris,

(a) the person who obtained an authorization under paragraph 3.2 (1) (b) in respect of the work or activity from which the debris originated is liable, without proof of fault or negligence, up to any applicable limit of liability, for all such actual loss or damage and all such costs or expenses; and

(b) all other persons to whose fault or negligence the debris is attributable or who are by law responsible for others to whose fault or negligence the debris is attributable are jointly and severally liable, to the extent determined according to the degree of the fault or negligence proved against them, for all such actual loss or damage and all such costs or expenses.”

Strike out line 43, on page 51, and substitute the following therefor:

“(3) All claims under this section may be”

Strike out line 6, on page 52, and substitute the following therefor:

“(4) Nothing in this section suspends or”

Strike out lines 20 to 37 inclusive, on page 52, and substitute the following therefor:

“(5) Proceedings in respect of claims under this section may be instituted within three years from the day when the loss, damage, costs or expenses occurred but in no case after six years from the day the spill or the discharge, emission or escape of oil or gas occurred or, in the case of debris, from the day the installation or structure in question was abandoned or the material in question broke away or was jettisoned or displaced.

19.3 (1) The Minister shall require a person who obtains an authorization under paragraph 3.2 (1) (b) in respect of any work or activity in any area to which this Act applies to provide for financial responsibility for the purposes of subsections (2) and (3) in the form of a letter of credit, a guarantee or indemnity bond or in any other form satisfactory to the Minister, in an amount satisfactory to the Minister.

(2) The Minister may require that monies in an amount not exceeding the amount prescribed by the regulations for any case or class of cases or determined by the Minister in the absence of regulations, be paid out of the

Retrancher la ligne 24, à la page 51, et la remplacer par ce qui suit:

«l'écoulement, le déversement, le dégagement ou la fuite de pétrole ou de gaz, est responsable, même»

Ajouter immédiatement après la ligne 47, à la page 51, ce qui suit:

«(2) Si un débris cause à une personne une perte ou des dommages réels ou si Sa Majesté du chef du Canada engage raisonnablement des frais ou des dépenses lors de la prise de mesures curatives à l'égard de débris:

a) la personne ayant obtenu, en vertu de l'alinéa 3.2 (1) b), l'autorisation relative aux travaux ou activités dont le débris tire son existence, est responsable, même en l'absence de la preuve d'une faute ou d'une négligence, jusqu'à concurrence de la limite de responsabilité applicable, de l'intégralité de la perte ou des dommages réels ou des frais et des dépenses engagés; et

b) toutes les autres personnes à qui est imputable l'existence du débris, par leur faute ou leur négligence ou celles des personnes dont elles sont légalement responsables, sont conjointement et solidairement responsables, dans la mesure établie selon l'étendue de leur faute ou de leur négligence, de l'intégralité de la perte ou des dommages réels ou des frais et dépenses engagés.»

Retrancher la ligne 48, à la page 51, et la remplacer par ce qui suit:

«(3) Les demandes qui découlent du pré-»

Retrancher la ligne 7, à la page 52, et la remplacer par ce qui suit:

«(4) Le présent article ne supprime ni ne»

Retrancher les lignes 22 à 39 inclusivement, à la page 52, et les remplacer par ce qui suit:

«(5) Les demandes fondées sur le présent article peuvent être intentées dans les trois ans de la date de la perte, des dommages, des frais ou des dépenses mais en aucun cas plus de six ans après la date de l'écoulement, du déversement, du dégagement ou de la fuite de pétrole ou de gaz ou, dans le cas des débris, de la date d'abandon de l'installation ou de la construction en question ou de la date où l'objet en question a dérivé, a été jeté à la mer ou a été déplacé.

19.3 (1) Le Ministre doit exiger d'une personne qui obtient en vertu de l'alinéa 3.2 (1) b) une autorisation relative à tout travail ou à toute activité dans une zone assujettie à la présente loi qu'elle fournisse une preuve de sa solvabilité aux fins des paragraphes (2) et (3) pour un montant jugé acceptable par le Ministre, sous la forme d'une lettre de crédit, d'une garantie ou d'un cautionnement ou sous toute autre forme que celui-ci juge acceptable.

(2) Le Ministre peut exiger que des sommes n'excédant pas le montant prescrit par les règlements pour tout cas particulier ou catégorie de cas ou, en l'absence de règlements, n'excédant pas le montant que détermine le Minis-



funds available under the letter of credit, guarantee or indemnity bond or other form of financial responsibility provided pursuant to subsection (1), in respect of any claim for which proceedings may be instituted under section 19.2, whether or not such proceedings have been instituted.

(3) Where payment is required under subsection (2) it shall be made in such manner, subject to such conditions and procedures and to or for the benefit of such persons or classes of persons as may be prescribed by the regulations for any case or class of cases, or as may be required by the Minister in the absence of regulations.

(4) Where a claim is sued for under section 19.2, there shall be deducted from any award made pursuant to the action on that claim any amount received by the claimant under this section in respect of the loss, damage, costs or expenses claimed."

Strike out line 38, on page 52, and substitute the following therefor:

"19.4 (1) Where a spill or debris or an accident or"

#### Clause 85

Strike out line 7, on page 55, and substitute the following therefor:

"or a province."

Your Committee has ordered a reprint of Bill C-48, as amended, for the use of the House of Commons at the report stage.

A copy of the Minutes of Proceedings and Evidence relating to this Bill (*Issues Nos. 16 to 37 inclusive, 39 to 51 inclusive and 53 to 69 inclusive*) is tabled.

Respectfully submitted,

tre, soient payées sur les fonds rendus disponibles en vertu de la lettre de crédit, de la garantie, du cautionnement ou de toute autre forme d'engagement financier prévues au paragraphe (1) à l'égard des demandes prévues à l'article 19.2, qu'elles aient ou non été formées.

(3) Lorsqu'un paiement est exigé en vertu du paragraphe (2), il doit être effectué de la façon, sous réserve des conditions et des formalités et au profit des personnes ou catégories de personnes qui sont prescrites par les règlements pour tout cas particulier ou catégorie de cas, ou, en l'absence de règlements, de la façon qu'exige le Ministre.

(4) Si une demande est formée en vertu de l'article 19.2, il doit être déduit des sommes recouvrées à la suite de cette dernière celles qu'a reçues le demandeur en vertu du présent article à l'égard des pertes, des dommages, des frais et des dépenses qui ont fait l'objet de la demande."

Retrancher la ligne 40, à la page 52, et la remplacer par ce qui suit:

«19.4 (1) Lorsqu'un écoulement, un débris, un acci-»

#### Article 85

Retrancher les lignes 10 et 11, à la page 55, et les remplacer par ce qui suit:

«chef du Canada ou d'une province.»

Votre Comité a ordonné la réimpression du Bill C-48, tel que modifié, pour l'usage de la Chambre des communes à l'étape du rapport.

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages relatifs à ce Bill (*fascicules n° 16 à 37 inclusivement, 39 à 51 inclusivement et 53 à 69 inclusivement*) est déposé.

Respectueusement soumis,

*Le président*

IAN WATSON

*Chairman*

## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, JUNE 25, 1981

(90)

[Text]

The Standing Committee on National Resources and Public Works met at 9:51 o'clock a.m. this day, the Chairman, Mr. Ian Watson, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Dingwall, Foster, Gass, MacBain, MacLaren, Portelance, Schroder, Watson and Yurko.

*Witnesses:* Mr. Roy MacLaren, M.P., Parliamentary Secretary to the Minister of Energy, Mines and Resources. *From the Department of Energy, Mines and Resources:* Dr. D.G. Crosby, Director-General, Resource Management Branch; Mr. W. Elcock, Director, Legal Services.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, January 15, 1981 relating to Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act. (See *Minutes of Proceedings, Tuesday, January 20, 1981, Issue No. 16*).

On Clause 80

The witnesses answered questions.

At 10:30 o'clock a.m., the Committee adjourned until later this day.

## AFTERNOON SITTING

(91)

The Standing Committee on National Resources and Public Works met at 3:42 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Ian Watson, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Bujold, Burghardt, Dingwall, Foster, Gass, Kelly, Lapierre, MacBain, MacLaren, Nickerson, Oberle, Portelance, Schellenberger, Schroder, Waddell, Watson and Yurko.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, January 15, 1981 relating to Bill C-48, An Act to regulate oil and gas interests in Canada lands and to amend the Oil and Gas Production and Conservation Act. (See *Minutes of Proceedings, Tuesday, January 20, 1981, Issue No. 16*).

On Clause 10

Mr. Nickerson moved,—That Clause 10 be amended by striking out line 36 on page 5 and substituting the following therefor:

“10. (1) The Minister may enter, subject to section 56, into an”

The question being put on the amendment, it was negatived.

Mr. Oberle moved,—That Clause 10 be amended by adding immediately after line 16 on page 6

“(3) The Minister, when entering into an exploration agreement shall impose terms and conditions which maximize the potential for Canada's medium and long-term

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 25 JUIN 1981

(90)

[Traduction]

Le Comité permanent des ressources nationales et des travaux publics se réunit aujourd'hui à 9h 51 sous la présidence de M. Ian Watson (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Dingwall, Foster, Gass, MacBain, MacLaren, Portelance, Schroder, Watson et Yurko.

*Témoins:* M. Roy MacLaren, député, secrétaire parlementaire du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. *Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:* M. D.G. Crosby, directeur général, Direction de la gestion des ressources; M. W. Elcock, directeur, Contentieux.

Le Comité reprend l'étude de son Ordre de renvoi du jeudi 15 janvier 1981 portant sur le Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. (Voir *procès-verbal du mardi 20 janvier 1981, fascicule no 16*).

Article 80

Les témoins répondent aux questions.

A 10h 30, le Comité suspend ses travaux jusqu'à plus tard dans la journée.

## SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

(91)

Le Comité permanent des ressources nationales et des travaux publics se réunit aujourd'hui à 15h 42 sous la présidence de M. Ian Watson (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Bujold, Burghardt, Dingwall, Foster, Gass, Kelly, Lapierre, MacBain, MacLaren, Nickerson, Oberle, Portelance, Schellenberger, Schroder, Waddell, Watson et Yurko.

Le Comité reprend l'étude de son Ordre de renvoi du jeudi 15 janvier 1981 portant sur le Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. (Voir *procès-verbal du mardi 20 janvier 1981, fascicule no 16*).

Article 10

M. Nickerson propose,—Que l'article 10 soit modifié en remplaçant la ligne 37, page 5, par ce qui suit:

«10. (1) Le Ministre peut, sous réserve de l'article 56, peut conclure un»

L'amendement, mis aux voix, est rejeté.

M. Oberle propose,—Que l'article 10 soit modifié en y ajoutant, à la suite de la ligne 22, page 6, ce qui suit:

«(3) Lorsqu'il conclut un accord d'exploration, le Ministre doit imposer les modalités qui offrent la possibilité maximale de parvenir à la sécurité des approvisionnements cana-

security of oil and gas supply from domestic sources and which have due regard to the economic and financial viability of oil and gas enterprises.”

The question being put on the amendment, it was negated.

On motion of Mr. Kelly, the amendment of Mr. Ittinuar,—That Clause 10 be amended by adding immediately after line 21, the following subclause:

“(4) The Minister may require that any plan submitted pursuant to subsection (3) include provisions to ensure that disadvantaged individuals or groups have access to training and employment opportunities and to enable such individuals or groups or corporations or cooperatives owned by them to participate in the supply of goods and services in the work program for which the plan was submitted.”

was rescinded.

Mr. Kelly moved,—That Clause 10 be amended by striking out lines 16 to 21 on page 6 and substituting the following:

“(3) An exploration agreement shall require, prior to the commencement of any work program, the submission of a plan satisfactory to the Minister for the employment of Canadians and for providing Canadian manufacturers, consultants, contractors and service companies with a full and fair opportunity to participate on a competitive basis in the supply of goods and services used in that work program.

(4) The Minister may require that any plan submitted pursuant to subsection (3) include provisions to ensure that disadvantaged individuals or groups have access to training and employment opportunities and to enable such individuals or groups or corporations owned or cooperatives operated by them to participate in the supply of goods and services in the work program for which the plan was submitted.”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Nickerson moved,—That Clause 10 be amended by adding immediately after line 21 on page 6 the following:

“( ) Where the Minister enters into an exploration agreement under this section, he shall first cause notice of such agreement to be published at least sixty days before the coming into force of such agreement, at the expense of the prospective agreement holder and such notice shall include a description of any requirements made pursuant to this section.”

The question being put on the amendment, it was negated.

Mr. Yurko moved,—That Clause 10 be amended by adding the following subclause:

“(6) The Governor in Council may make regulations in regards to the use of Canadian Manufacturers, consultants, contractors and service companies.”

The question being put on the amendment, it was negated on the following division:

diens à moyen et à long termes en pétrole et en gaz à partir de sources canadiennes et qui tiennent dûment compte de la viabilité économique et financière des entreprises pétrolières et gazières.»

L'amendement, mis aux voix, est rejeté.

Sur motion de M. Kelly, l'amendement de M. Ittinuar,—Que l'article 10 soit modifié en ajoutant immédiatement après la ligne 22, le paragraphe suivant:

«(4) Le Ministre peut exiger l'inclusion au programme soumis conformément au paragraphe (3) de dispositions assurant aux individus ou aux groupes défavorisés la possibilité de bénéficier de la formation ou des emplois offerts et permettant à ces individus ou groupes, aux sociétés qu'ils possèdent ou aux coopératives qu'ils dirigent, de participer à la fourniture des biens et services utilisés dans les travaux visés par ce programme.»

est annulé.

M. Kelly propose,—Que l'article 10 soit modifié en remplaçant les lignes 17 à 22 inclusivement, à la page 6, par ce qui suit:

«(3) Un accord d'exploration doit exiger la soumission, avant le début d'un programme de travaux, d'un programme que le Ministre juge acceptable, prévoyant dans l'exécution de ceux-ci l'embauche de Canadiens et offrant aux fabricants, conseillers, entrepreneurs et compagnies de services canadiens la juste possibilité de participer, compte tenu de leur compétitivité, à la fourniture des biens et services utilisés lors de ces travaux.

(4) Le Ministre peut exiger l'inclusion au programme soumis conformément au paragraphe (3) de dispositions assurant aux individus ou aux groupes défavorisés la possibilité de bénéficier de la formation ou des emplois offerts et permettant à ces individus ou groupes, aux sociétés qu'ils possèdent ou aux coopératives qu'ils dirigent, de participer à la fourniture des biens et services utilisés dans les travaux visés par ce programme.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Nickerson propose,—Que l'article 10 soit modifié en ajoutant immédiatement après la ligne 22, page 6, ce qui suit:

«( ) Lorsque le Ministre conclut un accord d'exploration en vertu du présent article, il doit faire publier avis de cet accord au moins soixante jours avant l'entrée en vigueur de l'accord, aux frais du titulaire éventuel de l'accord, et cet avis doit contenir un énoncé de ce qui est exigé en application du présent article.»

L'amendement, mis aux voix, est rejeté.

M. Yurko propose,—Que l'article 10 soit modifié en ajoutant le paragraphe suivant:

«(6) Le Gouverneur en conseil peut établir des règlements pour l'emploi de manufacturiers, conseillers, entrepreneurs et sociétés de service canadiens.»

L'amendement, mis aux voix, est rejeté sur division par 10 voix contre 5.



## YEAS

Messrs.

Gass  
Nickerson  
Oberle

Schellenberger  
Yurko—5

## NAYS

Messrs.

Bujold  
Burghardt  
Dingwall  
Foster  
Kelly

Lapierre  
MacBain  
MacLaren  
Portelance  
Schroder—10

Mr. Oberle moved,—That Clause 10 be amended by adding immediately after line 21 on page 6 the following:

“( ) The Minister shall accept only those plans which promote the employment of Canadians and maximize the use of Canadian goods and services in the work or activity.

( ) That annually there will be tabled in Parliament a detailed report outlining the amount of Canadian content and participation in each exploration contract entered into by the Minister.”

The question being put on the amendment, it was negatived on the following division:

## YEAS

Messrs.

Gass  
Nickerson  
Oberle

Schellenberger  
Yurko—5

## NAYS

Messrs.

Bujold  
Burghardt  
Dingwall  
Foster  
Kelly

Lapierre  
MacBain  
MacLaren  
Portelance  
Schroder—10

Clause 10, as amended, carried.

On Clause 27

Mr. Dingwall moved,—That Clause 27 be amended by striking out lines 3 to 6, on page 11 and substituting the following therefor:

“27. (1) “Crown share” means the share reserved to Her Majesty in right of Canada under subsections (2) and (3).

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Yurko moved,—That Clause 27 be amended by deleting lines 7 to 9 on page 11 and substituting the following therefor:

## POUR

Messieurs

Gass  
Nickerson  
Oberle

Schellenberger  
Yurko—5

## CONTRE

Messieurs

Bujold  
Burghardt  
Dingwall  
Foster  
Kelly

Lapierre  
MacBain  
MacLaren  
Portelance  
Schroder—10

M. Oberle propose,—Que l'article 10 soit modifié en ajoutant immédiatement après la ligne 22, page 6, ce qui suit:

«( ) Le Ministre ne doit accepter que les plans qui favorisent l'emploi des Canadiens et maximisent l'utilisation de biens et services canadiens dans les travaux ou les activités.»

«( ) Qu'un rapport détaillé soit déposé annuellement devant le Parlement, indiquant le pourcentage de la participation et du contenu canadiens dans chaque contrat d'exploration conclu par le Ministre.»

L'amendement, mis aux voix, est rejeté sur division par 10 voix contre 5.

## POUR

Messieurs

Gass  
Nickerson  
Oberle

Schellenberger  
Yurko—5

## CONTRE

Messieurs

Bujold  
Burghardt  
Dingwall  
Foster  
Kelly

Lapierre  
MacBain  
MacLaren  
Portelance  
Schroder—10

L'article 10 modifié, est adopté.

Article 27

M. Dingwall propose,—Que l'article 27 soit modifié en remplaçant les lignes 4 à 7, page 11, par ce qui suit:

«27. (1) «Part de la Couronne» s'entend de la part réservée à Sa Majesté du chef du Canada en vertu des paragraphes (2) et (3).»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Yurko propose,—Que l'article 27 soit modifié en remplaçant les lignes 8 et 9, page 11, par ce qui suit:

“(2) Her Majesty in right of Canada is hereby vested with and the Minister on her behalf shall hold a share sufficient to render the interest holder with a Canadian Ownership Rate of fifty per cent”

The question being put on the amendment, it was negatived.

Mr. Yurko moved,—That Clause 27 be amended by deleting lines 7 to 9 on page 11 and substituting the following therefor:

“(2) Her Majesty in right of Canada is hereby vested with and the Minister on her behalf shall hold a share equal to ten per cent where the Canadian ownership rate of a holder of an exploration permit is fifty per cent or more but not more than seventy-five per cent plus an additional share, not exceeding forty per cent of one per cent for every one per cent that the Canadian ownership rate falls below fifty per cent”

The question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Gass	Schellenberger
MacBain	Yurko—5
Oberle	

## NAYS

Messrs.

Bujold	Lapierre
Burghardt	MacLaren
Dingwall	Portelance
Foster	Schroder—9
Kelly	

Mr. Dingwall moved,—That Clause 27 be amended by striking out lines 7 to 16 on page 11 and substituting the following therefor:

“(2) Subject to subsection 62 (5), there is hereby reserved to Her Majesty in right of Canada, and the Minister of Energy, Mines and Resources on Her behalf shall hold, a twenty-five per cent share

(a) in an interest provided under this Act in respect of Canada lands that were Crown reserve lands immediately prior to the creation of the interest; and

(b) in the first interest provided in respect of the relevant Canada lands under any of sections 63, 64 and 66.”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. MacBain moved,—That Clause 27 be amended by striking out lines 17 to 21, on page 11 and substituting the following therefor:

“(3) Subject to being disposed of pursuant to section 32, the share of Her Majesty in right of Canada under subsection (2) is reserved out of any interest that succeeds the interest out of which it was previously reserved.”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 27, as amended, carried.

«(2) Est dévolue à Sa Majesté du chef du Canada une part suffisante pour assurer au détenteur de droits une part de propriété canadienne de cinquante pour cent»

L'amendement, mis aux voix, est rejeté.

M. Yurko propose,—Que l'article 27 soit modifié en remplaçant les lignes 8 à 10, page 11, par ce qui suit:

«(2) Est dévolue à Sa Majesté du chef du Canada une part égale à dix pour cent si le droit de propriété canadienne d'un détenteur de permis d'exploration est de cinquante pour cent ou plus, mais ne dépasse pas 75 pour cent plus une action additionnelle, s'il ne dépasse pas quarante pour cent, de un pour cent pour chaque point de pourcentage lorsque la part de propriété canadienne tombe en-dessous de cinquante pour cent.»

L'amendement, mis aux voix, est rejeté sur division par 9 voix contre 5.

## POUR

Messieurs

Gass	Schellenberger
MacBain	Yurko—5
Oberle	

## CONTRE

Messieurs

Bujold	Lapierre
Burghardt	MacLaren
Dingwall	Portelance
Foster	Schroder—9
Kelly	

M. Dingwall propose,—Que l'article 27 soit modifié en remplaçant les lignes 8 à 17 inclusivement, page 11, par ce qui suit:

«(2) Sous réserve du paragraphe 62 (5), il est réservé à Sa Majesté du chef du Canada une part de vingt-cinq pour cent, détenue en son nom par le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources,

a) dans les droits prévus à la présente loi à l'égard des terres du Canada qui, avant la création de ces droits, étaient des réserves de la Couronne;

b) dans les premiers droits, à l'égard des terres du Canada concernées, prévus par les articles 63, 64 et 66.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. MacBain propose,—Que l'article 27 soit modifié en remplaçant les lignes 18 à 23, page 11, par ce qui suit:

«(3) Sous réserve de l'aliénation prévue à l'article 32, la part réservée à Sa Majesté du chef du Canada dans des droits en vertu du paragraphe (2) continue de lui être réservée dans les droits qui leur succèdent.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 27 modifié, est adopté.

## On Clause 28

Mr. Yurko moved,—That Clause 28 be amended by deleting lines 22 to 27 on page 11 and substituting the following therefor:

“former lease under which significant or commercial discoveries of oil or gas were made on or before October 28, 1980 or in respect of any interest that succeeds that former lease.”

The question being put on the amendment, it was negatived.

Mr. Kelly moved,—That Clause 28 be amended by striking out lines 22 to 26 on page 11 and substituting the following therefor:

“28. No Crown share is reserved out of a former lease under which oil or gas was first produced, other than for test purposes, on or before December 31, 1980 or in respect of any interest that succeeds any such former lease.”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 28, as amended, carried.

## On Clause 29

Mr. Dingwall moved,—That Clause 29 be amended by striking out lines 27 to 32, on page 11, and substituting the following therefor:

“29. (1) Where a Crown share is reserved in any interest, the share that would, but for any such reservation, be held in that interest by each interest holder other than the Minister on behalf of Her Majesty in right of Canada shall be reduced by the product of the Crown share so reserved and the percentage equivalent of the quotient obtained by dividing the share of each such other interest holder by the aggregate of all such shares.

(2) Subject to subsections (3) and (4), where a Crown share is reserved in an eligible interest, each other interest holder shall be paid an amount equal to twenty-five per cent of the pre-1981 eligible investment of that other interest holder.

(3) Payments to interest holders under subsection (2) shall be made

(a) by the designated Crown corporation holding the Crown share or any purchaser acquiring a share as a result of the disposition of the Crown share;

(b) only out of the net proceeds of disposition of the oil or gas produced that is imputable to the Crown share or any share resulting from the disposition of that Crown share;

(c) without preference; and

(d) rateably in proportion to the shares that, but for the reduction resulting from the operation of subsection (1), would have been held by those interest holders.

(4) For the purposes of subsections (2) and (3),

(a) “eligible interest” means a production licence in relation to which the original discovery of oil or gas was the result of a well on which drilling was commenced on or

## Article 28

M. Yurko propose,—Que l'article 28 soit modifié en remplaçant les lignes 27 à 30, page 11, par ce qui suit:

«28 octobre 1980, fait une découverte appréciable ou commercialisable de pétrole ou de gaz, ou à l'égard des droits qui lui ont succédé.»

L'amendement, mis aux voix, est rejeté.

M. Kelly propose,—Que l'article 28 soit modifié en remplaçant les lignes 24 à 30, page 11, par ce qui suit:

«28. Aucune part de la Couronne n'est réservée à l'égard d'une ancienne concession aux termes de laquelle la production de pétrole ou de gaz, à l'exception de celle destinée à des essais, a commencé avant le 1<sup>er</sup> janvier 1981 ou à l'égard des droits qui lui ont succédé.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 28 modifié, est adopté.

## Article 29

M. Dingwall propose,—Que l'article 29 soit modifié en remplaçant les lignes 31 à 35, page 11, par ce qui suit:

«29. (1) Lorsque est réservée une part de la Couronne dans des droits, la part qu'aurait détenu, dans ces droits chaque titulaire, à l'exception du Ministre représentant Sa Majesté du chef du Canada, n'eût été cette réserve, est réduite d'un montant égal au produit de la part de la Couronne ainsi réservée par un pourcentage égal au quotient de la part de chacun de ces titulaires par le total de l'ensemble de ces parts.

(2) Sous réserve des paragraphes (3) et (4), lorsqu'une part de la Couronne est réservée dans des droits admissibles, il doit être payé à chaque autre titulaire de droits un montant égal à vingt-cinq pour cent des investissements admissibles qu'il a effectués avant 1981.

(3) Les paiements aux titulaires de droits prévus au paragraphe (2) doivent être effectués

a) par la société de la Couronne désignée qui détient la part de la Couronne ou par l'acheteur qui a acquis une part à la suite de l'aliénation de la part de la Couronne;

b) uniquement sur le produit net de la disposition de la production de pétrole ou de gaz attribuable à la part de la Couronne ou à celle qui a été acquise par suite de son aliénation;

c) sans accorder de rangs prioritaires;

d) proportionnellement aux parts qu'auraient détenu, n'eût été la réduction découlant de l'application du paragraphe (1), ces titulaires de droits.

(4) Pour l'application des paragraphes (2) et (3),

a) «droits admissibles» s'entend d'une licence de production à l'égard de laquelle la découverte initiale de pétrole ou de gaz procède du forage d'un puits commencé avant le



before December 31, 1980 and that qualified to be declared a significant discovery on or before December 31, 1982;

(b) the pre-1981 eligible investment of an interest holder is an amount that is two and one-half times the pre-1981 eligible costs of that interest holder as defined in subsection 41 (6) without reference to paragraph (h) of that definition, where each cost or expense referred to in paragraphs (a) to (f) of that definition incurred prior to 1981 and each amount referred to in paragraph (g) of that definition that relates to any such cost or expense is increased by a factor of 1.25 per cent for each full month between the day that the cost or expense was incurred and the first day of 1981; and

(c) the net proceeds of disposition of any oil or gas in a royalty year is the amount by which the total income each interest holder receives in that royalty year, as that term is defined in subsection 41 (6), exceeds the aggregate of the expenses described in paragraph 41 (5) (b) for that royalty year and the amount of royalty payable under section 40 with respect to production in that royalty year.

(5) A party eligible for payments under subsection (2) shall file such information and documentation as may be prescribed in the form and manner prescribed and is subject to such audit and examination as may be prescribed."

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 29, as amended, carried.

On Clause 30

Mr. Yurko moved,—That Clause 30 be amended by deleting lines 33 to 40 on page 11 and substituting the following therefor:

"30. (1) The Minister of Energy, Mines and Resources, prior to the commencement of the terms of an exploration agreement for relevant Canada lands, may direct that the Crown share be transferred to a designated Crown corporation and, where the Minister so directs, he shall forthwith give notice to the relevant interest holders.

(2) Where the Crown share has been transferred to a designated Crown corporation, the Crown share shall be deemed to have been converted to a working share and the designated Crown corporation shall negotiate the terms of a working agreement with the interest holder.

(3) Where the Crown corporation is unable to settle terms of a working agreement, the matter of a working agreement shall be submitted for arbitration in the manner prescribed or, in the absence of applicable regulations, the matter shall be submitted for arbitration in the manner provided for by order of the Minister, and the arbitration shall take into account the economic and financial viability of the working agreement on all parties to such agreement and, subject to section 56, the arbitration decision is final and binding."

The question being put on the amendment, it was negatived.

1<sup>er</sup> janvier 1981 si ce puits pouvait, avant le 1<sup>er</sup> janvier 1983, conformément aux conditions posées, être déclaré une découverte importante;

b) les investissements admissibles qu'a effectués un titulaire de droits avant 1981 sont un montant égal à deux fois et demie ses frais admissibles, au sens que donne à cette expression la définition du paragraphe 41 (6), à l'exclusion de l'alinéa h) de cette définition, lorsque tous les frais et dépenses visés aux alinéas a) à f) de cette définition ont été engagés avant 1981 et que chaque montant visé à l'alinéa g) de cette définition relatif à de tels frais et dépenses est majoré d'un facteur de 1.25 pour cent pour chaque mois entier compris entre la date où ils ont été engagés et le premier jour de 1981;

c) le produit net de la disposition du pétrole ou du gaz pendant une année de redevance est la fraction du revenu total qu'a tiré chaque titulaire de droits pendant une année de redevance, au sens que donne à cette expression la définition du paragraphe 41 (6), qui excède le total des dépenses visées à l'alinéa 41 (5) b) pour cette année de redevance et le montant de la redevance payable aux termes de l'article 40 à l'égard de la production obtenue pendant cette année de redevance.

(5) La partie qui peut recevoir le paiement visé au paragraphe (2) doit fournir les renseignements et les documents prescrits en la forme et de la façon prescrites et est sujette aux contrôles et aux vérifications qui sont prescrits."

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 29 modifié, est adopté.

Article 30

M. Yurko propose,—Que l'article 30 soit modifié en remplaçant les lignes 36 à 43, page 11, par ce qui suit:

«30.(1) Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources peut, avant l'application des modalités prévues au contrat d'exploration sur les terres du Canada concernées, ordonner que la part de la Couronne soit transférée à une société de la Couronne désignée; le ministre en avise alors sans délai les titulaires de droit concernés.

(2) lorsque la part de la Couronne a été transférée à une société de la Couronne désignée, cette part sera réputée avoir été convertie en une part active et la société de la Couronne désignée doit négocier les modalités de l'accord de travail avec le détenteur de droits.

(3) Lorsque la société de la Couronne ne peut fixer les modalités d'un accord de travail, la question sera soumise à l'arbitrage de la manière prescrite ou, en l'absence de règlements pertinents, de la manière prévue par un décret du ministre et l'arbitrage devra tenir compte de la viabilité économique et financière de l'accord de travail pour toutes les parties à un tel accord et, sous réserve de l'article 56, la décision arbitraire sera définitive et exécutoire."

L'amendement, mis aux voix, est rejeté.

Mr. Foster moved,—That Clause 30 be amended by striking out lines 33 to 40 on page 11, and substituting the following therefor:

“31. (1) The Minister of Energy, Mines and Resources, prior to the authorization of a system for producing oil or gas from any Canada lands, may direct that

(a) the Crown share in any relevant interest be transferred to a designated Crown corporation, or

(b) any designated Crown corporation to which a Crown share in any relevant interest has been transferred under this section transfer the Crown share to any other designated Crown corporation.

(2) Where the Minister of Energy, Mines and Resources directs the transfer of a Crown share under this section, the Minister shall forthwith give notice thereof to the relevant interest holders.”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 30, as amended, carried.

On Clause 31

Mr. Schroder moved,—That Clause 31 be amended by striking out lines 41 to 42, on page 11, lines 1 to 8, on page 12 and substituting the following therefor:

“32. (1) Where no transfer is directed under paragraph 31 (1) (a), the Minister of Energy, Mines and Resources shall, prior to the authorization of a system for producing oil or gas from the relevant Canada lands, dispose of the Crown share in any relevant interest by public tender in the manner provided by subsection 23 (6) to a party referred to in that subsection.

(2) A Crown share disposed of under subsection (1) is, on acquisition by a purchaser, a share in the relevant interest without any of the attributes pertaining specifically to a Crown share, other than the obligation to make payments under subsections 29 (2) and (3), and any applicable operating agreement or other similar arrangement stands varied or amended to the extent necessary to give effect to the acquisition of that share as such a share and the addition of such purchaser as a party to any such operating agreement or other similar arrangement.”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 31, as amended, carried.

On Clause 32

Mr. Kelly moved,—That Clause 32 be amended by striking out lines 9 to 17, on page 12 and substituting the following therefor:

“39. Neither a share converted under section 36 and held by a designated Crown corporation nor a share in an interest held by Petro-Canada as a result of the operation of section 33, 120 or 121 of the former regulations shall be transferred, assigned or otherwise disposed of without the prior approval of the Minister of Energy, Mines and Resources.”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 32, as amended, carried.

M. Foster propose,—Que l'article 30 soit modifié en remplaçant la ligne 44, à la page 11, jusqu'à la ligne 10 inclusive, à la page 12, par ce qui suit:

«31. (1) Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources peut, avant d'autoriser un système de production de pétrole ou de gaz sur les terres du Canada, ordonner

a) soit que la part de la Couronne dans les droits concernés soit transférée à une société de la Couronne désignée,

b) soit que la société de la Couronne désignée à qui une part de la Couronne dans les droits concernés a été transférée en vertu du présent article transfère à une autre société de la Couronne désignée la part de la Couronne.

(2) Le Ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, s'il ordonne le transfert d'une part de la Couronne aux termes du présent article, doit en aviser sans délai les titulaires de droits concernés.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 30 modifié, est adopté.

Article 31

M. Schroder propose,—Que l'article 31 soit modifié en remplaçant les lignes 44 et 45, page 11, et les lignes 1 à 10, page 12, par ce qui suit:

«32. (1) Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, s'il n'ordonne pas de transfert aux termes de l'alinéa 31 (1) a), doit, avant d'autoriser un système de production de pétrole ou de gaz sur les terres du Canada concernées, aliéner la part de la Couronne dans les droits concernés, par adjudication, de la façon prévue au paragraphe 23 (6), à une partie qui y est visée.

(2) Une part de la Couronne aliénée conformément au paragraphe (1) est, lorsque acquise par un acheteur, une part dans les droits concernés dépourvue des attributs d'une part de la Couronne à l'exception de l'obligation d'effectuer les paiements prévus aux paragraphes 29 (2) et (3); les modalités de tout accord d'exploitation ou arrangement de même nature sont modifiées ou suspendues dans la mesure où l'exigent la réalisation de l'acquisition de cette part à ces conditions et l'adjonction de l'acheteur à titre de partie à cet accord d'exploitation ou à cet arrangement.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 31 modifié est adopté.

Article 32

M. Kelly propose,—Que l'article 32 soit modifié en remplaçant les lignes 11 à 19, page 12, par ce qui suit:

«39. Ni la part convertie conformément à l'article 36, détenue par une société de la Couronne désignée, ni la part dans des droits détenue par Petro-Canada par suite de l'application des articles 33, 120 ou 121 des anciens règlements ne peut être transférée, cédée ou autrement aliénée sans l'approbation préalable du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 32 modifié, est adopté.

## On Clause 33

Mr. Yurko moved,—That Clause 33 be amended by deleting lines 18 to 33 on page 12 and substituting the following therefor:

“33. Her Majesty in right of Canada or any Crown corporation to which the Crown share may be transferred, is liable to a maximum of the product of fifty percent of expenses incurred by an exploration agreement holder prior to a declaration of commercial discovery on any relevant Canada lands multiplied by the percentage of the Crown share as determined in section 27.”

The question being put on the amendment, it was negatived.

Mr. Dingwall moved,—That Clause 33 be amended by striking out lines 18 to 33, on page 12, and substituting the following therefor:

“36. (1) A designated Crown corporation may convert the Crown share transferred to it to a share in the relevant interest with all the attributes and, subject to subsections (2) and (3), all the obligations of a share in the relevant interest at any time before, but not later than thirty days after, the Minister gives the designated Crown corporation a notice of his intention to authorize a system for producing oil or gas from the relevant Canada lands.

(2) A Crown share that has been converted under subsection (1) shall continue to be immune from reduction under section 23 for as long as it is held by the designated Crown corporation.

(3) Neither Her Majesty in right of Canada nor any designated Crown corporation to which the Crown share may be transferred under this Act is liable for any expense incurred in respect of the relevant interest prior to a conversion under subsection (1), whether that expense was incurred in relation to the exploration for oil or gas on any relevant Canada lands or the development of those Canada lands in order to produce oil or gas or otherwise, and any applicable operating agreement or other similar arrangement stands varied or amended to the extent necessary to give effect to this subsection.

(4) Nothing in this section derogates from any obligation to make payments under subsections 29 (2) and (3).”

The question being put on the amendment, it was agreed to. Clause 33, as amended, carried.

## On Clause 34

Mr. Yurko moved,—That Clause 34 be amended by deleting line 7 on page 13 and substituting the following therefor:

“public tender as provided by section 31 and shall distribute all net revenues to the holder of the exploration agreement.”

The question being put on the amendment, it was negatived on the following division:

## Article 33

M. Yurko propose,—Que l'article 33 soit modifié en remplaçant les lignes 20 à 37, page 12, par ce qui suit:

«33. Sa Majesté du chef du Canada ou la société de la Couronne qui peut se voir transférer la part de la Couronne n'encourt de responsabilité que jusqu'à un maximum du produit de cinquante pour cent des dépenses engagées par le titulaire d'un accord d'exploration avant une déclaration de découverte commerciale sur les terres du Canada concernées, multipliées par le pourcentage de la part de la Couronne tel que déterminé à l'article 27».

L'amendement, mis aux voix, est rejeté.

M. Dingwall propose,—Que l'article 33 soit modifié en remplaçant les lignes 20 à 37, page 12, par ce qui suit:

«36. (1) Une société de la Couronne désignée peut convertir la part de la Couronne qui lui a été transférée en une part dans les droits concernés; comportant tous les attributs et, sous réserve des paragraphes (2) et (3), toutes les obligations afférentes à une part dans les droits concernés, au plus tard trente jours après que le Ministre lui a donné un avis de son intention d'autoriser un système de production de pétrole ou de gaz sur les terres du Canada concernées.

(2) La part de la Couronne convertie conformément au paragraphe (1) demeure soustraite à la réduction prévue à l'article 23 tant que la détient la société de la Couronne désignée.

(3) Ni Sa Majesté du chef du Canada, ni la société de la Couronne désignée qui peut se voir transférer la part de la Couronne en vertu de la présente loi n'encourt de responsabilité pour les dépenses engagées avant la conversion prévue au paragraphe (1) à l'égard des droits concernés, soit pour la recherche de pétrole ou de gaz sur les terres du Canada concernées, soit pour l'aménagement de ces dernières en vue de la production de pétrole ou de gaz, soit pour toute autre fin; les modalités de tout accord d'exploitation ou arrangement de même nature sont modifiées ou suspendues dans la mesure où l'exige l'application intégrale du présent paragraphe.

(4) Le présent article ne porte pas atteinte à l'obligation d'effectuer les paiements prévus aux paragraphes 29 (2) et (3).»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 33 modifié est adopté.

## Article 34

M. Yurko propose,—Que l'article 34 soit modifié en remplaçant les lignes 9 et 10, page 13, par ce qui suit:

«active la part de la Couronne, conformément à l'article 31 et doit répartir tous les revenus nets au titulaire de l'accord d'exploration.»

L'amendement, mis aux voix, est rejeté sur division par 10 voix contre 4.



## YEAS

Messrs.

Gass  
Oberle

Schellenberger  
Yurko—4

## NAYS

Messrs.

Bujold  
Burghardt  
Dingwall  
Foster  
Kelly

Lapierre  
MacBain  
MacLaren  
Portelance  
Schroder—10

Mr. Foster moved,—That Clause 34 be amended by striking out lines 34 to 45 on page 12, lines 1 to 7, on page 13 and substituting the following therefor:

“37. (1) A conversion under subsection 36 (1) takes effect on the date that notice thereof is given by the designated Crown corporation to the relevant interest owner.

(2) Where no conversion is made within the period provided by subsection 36 (1), the transfer of the Crown share that was made to the designated Crown corporation is deemed to be revoked, and the Minister of Energy, Mines and Resources shall dispose of the Crown share in the manner provided by subsection 23 (6) to a party referred to in that subsection.

(3) Subsection 32 (2) applies with such modifications as the circumstances require to a Crown share disposed of under subsection (2).”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 34, as amended, carried.

On Clause 35

Mr. Lapierre moved,—That Clause 35 be amended by striking out lines 8 to 31 on page 13 and substituting the following therefor:

“30. (1) Where an interest holder's share in an interest is reduced on account of the operation of section 23 or 29 or on account of a share in the interest granted to Petro-Canada before the coming into force of this Act under section 120 or 121 of the former regulations,

(a) any dependent right in respect of that share is reduced in like proportion;

(b) anything in any agreement or contract that conflicts with paragraph (a) stands varied or amended to the extent necessary to give effect to that paragraph; and

(c) no interest holder incurs any liability to any other party in respect of the reduction of a dependent right pursuant to paragraph (a) or the variation or amendment of an agreement or a contract pursuant to paragraph (b), but nothing in this paragraph removes or affects any other defence available to the interest holder.

## POUR

Messieurs

Gass  
Oberle

Schellenberger  
Yurko—4

## CONTRE

Messieurs

Bujold  
Burghardt  
Dingwall  
Foster  
Kelly

Lapierre  
MacBain  
MacLaren  
Portelance  
Schroder—10

M. Foster propose,—Que l'article 34 soit modifié en remplaçant les lignes 38 à 47, page 12, et les lignes 1 et 2 page 13, par ce qui suit:

«37. (1) La conversion visée au paragraphe 36 (1) entre en vigueur à la date où la société de la Couronne désignée avise de la conversion le propriétaire de droits concerné.

(2) S'il n'est procédé à aucune conversion dans le délai prévu au paragraphe 36 (1), le transfert de la part de la Couronne à la société de la Couronne désignée est réputé être annulé et le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources doit aliéner la part de la Couronne de la façon prévue au paragraphe 23 (6) à une partie qui y est visée.

(3) Le paragraphe 32 (2) s'applique, compte tenu des adaptations de circonstance, à la part de la Couronne aliénée au paragraphe (2).»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 34 modifié, est adopté.

Article 35

M. Lapierre propose,—Que l'article 35 soit modifié en remplaçant les lignes 11 à 36, page 13, par ce qui suit:

«30. (1) Lorsqu'une part dans des droits accordée à Petro-Canada avant l'entrée en vigueur de la présente loi en vertu des articles 120 ou 121 des anciens règlements ou l'application des articles 23 ou 29 a pour effet de réduire la part d'un titulaire dans des droits:

a) les droits qui y sont subordonnés sont réduits dans la même proportion;

b) les modalités de tout accord ou contrat, qui sont incompatibles avec l'alinéa a), sont modifiées ou suspendues dans la mesure où l'exige l'application intégrale de cet alinéa;

c) le titulaire de droits n'encourt aucune responsabilité envers quelle que partie que ce soit relativement soit à la réduction d'un droit subordonné conformément à l'alinéa a), soit à la modification ou à la suspension d'un accord ou d'un contrat conformément à l'alinéa b); toutefois le présent alinéa ne porte aucunement atteinte aux autres moyens de défense dont le titulaire a le droit de se prévaloir.

(2) "Dependent right" means any right, encumbrance or other consideration in, relating to, dependent on or calculated by reference to the share or production in respect of or imputable to the share of an interest holder, but does not include any debt or other obligation secured by an encumbrance.

(3) A holder whose share in an interest is reduced in the manner described in subsection (1) and a party holding a dependent right in respect of that share may enter into an agreement or arrangement making paragraphs (1) (a) to (c) inapplicable in whole or in part, subject to the giving of notice of such agreement or arrangement to the Minister of Energy, Mines and Resources or, where any such reduction results from the operation of section 23, to the Minister, but nothing in such agreement or arrangement shall have the effect of making dependent rights in respect of that share exceed the share of the interest remaining after such reduction."

and the consequential amendment to Clause 2

"...dependent right" has the meaning set out in subsection 30 (2);"

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 35, as amended, carried.

On Clause 36

Mr. Schroder moved,—That Clause 36 be amended by striking out lines 32 to 44, on page 13, lines 1 to 32, on page 14 and substituting the following therefor:

"38. (1) Where a designated Crown corporation makes a conversion under section 36 or where Petro-Canada holds a share in an interest as a result of the operation of section 120 or 121 of the former regulations, and no agreement or other similar arrangement for operations with respect to the relevant interest has been registered in the manner prescribed within six months after the conversion under section 36, or six months after the coming into force of this Act in the case of a share held by Petro-Canada,

(a) if a model operating agreement is prescribed, its terms and conditions shall apply and any applicable operating agreement or other similar arrangement stands varied or amended to the extent necessary to give effect to the model operating agreement; or

(b) if no model operating agreement is prescribed, the matter of an operating agreement shall be submitted for arbitration in the manner prescribed or, in the absence of applicable regulations, the matter shall be submitted for arbitration in the manner provided for by order of the Minister and in either case the arbitration decision is final and binding on all affected parties.

(2) A model operating agreement may be amended at any time by a written agreement signed by all holders of shares in the relevant interest and registered in the manner prescribed."

The question being put on the amendment, it was agreed to.

(2) «Droit subordonné» s'entend d'un droit, d'une charge ou d'une autre contrepartie qui sont soit relatifs, assujettis ou subordonnés à la part d'un titulaire de droits ou à la production qui y est afférente ou attribuée, soit calculés en fonction de ces dernières; la présente définition ne comprend pas une dette ou une autre obligation garanties par une charge.

(3) Le titulaire de droits dont la part est réduite de la façon visée au paragraphe (1) et le titulaire d'un droit qui y est subordonné peuvent, par un accord ou un arrangement, écarter, en tout ou en partie, l'application des alinéas a) à c); à conditions d'aviser de cet accord ou de cet arrangement le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, ou le Ministre, si la réduction découle de l'application de l'article 23; cependant un tel accord ou arrangement ne peut avoir pour effet de rendre la part dans les droits, après qu'elle a été réduite, inférieure aux droits qui y sont subordonnés.»

et l'amendement corrélatif à l'article 2

«droit subordonné» S'entend au sens que donne à cette expression le paragraphe 30 (2).»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 35 modifié, est adopté.

Article 36

M. Schroder propose,—Que l'article 36 soit modifié en remplaçant les lignes 37 à 48, page 13, et les lignes 1 à 32, page 14, par ce qui suit:

«38. (1) Lorsqu'une société de la Couronne désignée procède à la conversion prévue à l'article 36 ou que Petro-Canada détient une part dans des droits par suite de l'application des articles 120 ou 121 des anciens règlements, et qu'aucun accord ou arrangement de même nature relatifs à l'exploitation n'a été enregistré de la façon prescrite à l'égard des droits concernés dans les six mois suivant respectivement la conversion prévue à l'article 36 ou l'entrée en vigueur de la présente loi:

a) si un accord type d'exploitation est prescrit, ses modalités s'appliquent et celles de tout autre accord d'exploitation ou arrangement de même nature à l'égard des droits concernés sont modifiées ou suspendues dans la mesure où l'exige l'application intégrale de l'accord type d'exploitation;

b) si aucun accord type d'exploitation n'est prescrit, la question d'un accord d'exploitation doit être soumise à l'arbitrage soit de la façon prescrite, soit, à défaut de règlements applicables, de la façon prévue par un arrêté du Ministre; dans les deux cas, la décision est obligatoire et définitive à l'égard de toutes les parties touchées.

(2) Un accord type d'exploitation peut être modifié au moyen d'un accord écrit, signé par tous les titulaires de parts dans les droits concernés, et enregistré de la façon prescrite.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

Clause 36, as amended, carried.

On Clause 37

Mr. Portelance moved,—That Clause 37 be amended by striking out lines 33 to 48 on page 14, lines 1 to 7, on page 15 and substituting the following therefor:

“33. (1) The designated Crown corporation to which a Crown share is transferred under section 31 may give notice to any other holder of a share in the relevant interest requiring that holder to provide the designated Crown corporation with any exploration, development or production information or documentation, exclusive of any information or documentation describing an interpretive technique, that is in the possession or knowledge of such holder and that is specified in the notice and relates to the existence or prospect of oil or gas arising from work carried out on the relevant Canada lands.

(2) Any holder notified under subsection (1) shall provide the information or documentation required within sixty days after the notice is given or within such longer period as the Minister of Energy, Mines and Resources considers appropriate.

(3) Subject to section 50, the recipient of information or documentation provided under this section shall not knowingly, without the consent in writing of the holder who provided it, disclose, trade or otherwise dispose of it.”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 37, as amended, carried.

On Clause 38

Mr. Foster moved,—That Clause 38 be amended by striking out lines 8 to 47, on page 15, lines 1 to 5 on page 16 and substituting the following therefor:

“35. (1) The Minister of Energy, Mines and Resources may, by order subject to section 56, direct that any designated Crown corporation that holds a Crown share transferred to it under section 31 shall be the operator with respect to the relevant interest.

(2) Where an operating agreement or other similar arrangement is in force with respect to the relevant interest at the time an order is made under subsection (1), the designated Crown corporation named in the order shall replace the operator under the operating agreement or other similar arrangement and shall continue to be the operator until removed by order of the Minister of Energy, Mines and Resources, and the applicable operating agreement or other similar arrangement stands varied or amended to the extent necessary to give effect to the order.

(3) Where no operating agreement or other similar arrangement is in force at the time an order is made under subsection (1) and no agreement or other similar arrangement for operations with respect to the relevant interest has been registered in the manner prescribed within six months after the making of the order,

L'article 36 modifié, est adopté.

Article 37

M. Portelance propose,—Que l'article 37 soit modifié en remplaçant les lignes 33 à 48, page 14, et les lignes 1 à 9, page 15, par ce qui suit:

«33. (1) La société de la Couronne désignée qui se voit transférer une part de la Couronne en vertu de l'article 31 peut donner au titulaire d'une part dans les droits concernés un avis exigeant que ce dernier lui fournisse tous les renseignements ou documents, indiqués dans l'arrêté, portant sur l'exploration, le développement ou la production, à l'exception des renseignements ou documents décrivant une technique d'interprétation que possède ou connaît ce titulaire, à l'égard des gisements de pétrole ou de gaz, effectifs ou probables, que révèlent les travaux exécutés sur les terres du Canada concernées.

(2) Le titulaire à qui a été donné un avis aux termes du paragraphe (1) doit fournir les renseignements ou les documents exigés dans les soixante jours suivant la date où a été donné l'avis, ou dans le délai plus long que le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources juge indiqué.

(3) Sous réserve de l'article 50, celui qui reçoit les renseignements ou les documents fournis aux termes du présent article ne peut, sciemment, sans le consentement écrit du titulaire qui les a fournis, les divulguer, les échanger ou les aliéner.»

L'amendement, mis aux voix est adopté.

L'article 37, modifié, est adopté.

Article 38

M. Foster propose,—Que l'article 38 soit modifié en remplaçant les lignes 10 à 47 inclusivement, à la page 15, et les lignes 1 à 5, à la page 16, par ce qui suit:

«35. (1) Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources peut, par un arrêté assujéti à l'article 56, ordonner que la société de la Couronne désignée qui détient une part de la Couronne qui lui a été transférée en vertu de l'article 31, soit l'exploitant à l'égard des droits concernés.

(2) Dans le cas où est en vigueur, lors de la prise de l'arrêté prévu au paragraphe (1), un accord d'exploitation ou arrangement de même nature à l'égard des droits concernés, la société de la Couronne désignée indiquée dans l'arrêté doit remplacer l'exploitant nommé dans l'accord d'exploitation ou arrangement de même nature jusqu'à ce qu'elle soit écartée, par un arrêté du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources; les modalités de tout accord d'exploitation ou arrangement de même nature sont modifiées ou suspendues dans la mesure où l'exige l'application intégrale de l'arrêté.

(3) Dans le cas où aucun accord d'exploitation ou arrangement de même nature n'est en vigueur lors de la prise de l'arrêté prévu au paragraphe (1) et où aucun accord ou arrangement de même nature relatif à l'exploitation n'est enregistré de la façon prescrite à l'égard des droits concernés dans les six mois de la prise de l'arrêté:



(a) if a model operating agreement is prescribed, its terms and conditions shall apply; or

(b) if no model operating agreement is prescribed, the matter of an operating agreement shall be submitted for arbitration in the manner prescribed or, in the absence of applicable regulations, the matter shall be submitted for arbitration in the manner provided for by order of the Minister and in either case the arbitration decision is final and binding on all affected parties.

(4) Where an order is made under subsection (1), the designated Crown corporation, if it has not already done so, shall forthwith convert its share in the interest in accordance with subsection 36 (1) and shall forthwith give notice of the conversion to the other holders of shares in that interest."

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 38, as amended, carried.

On Clause 39

Mr. Yurko moved,—That Clause 39 be amended by deleting lines 12 to 14 on page 16 and substituting the following therefor:

"the relevant Canada lands, subsequent to that corporation converting that share to a working share."

The question being put on the amendment, it was negatived on the following division:

#### YEAS

Messrs.

Gass	Schellenberger
Oberle	Yurko—4

#### NAYS

Messrs.

Bujold	Lapierre
Burghardt	MacBain
Dingwall	MacLaren
Foster	Portelance
Kelly	Schroder—10

Mr. Schroder moved,—That Clause 39 be amended by striking out lines 6 to 14, on page 16 and substituting the following therefor:

"34. The designated Crown corporation to which a Crown share is transferred under section 31 is entitled to participate and vote, in proportion to that Crown share, in the decisions of any operating committee or similar body with respect to operations under the relevant interest, whether or not that Crown corporation has converted the Crown share under subsection 36 (1), and any applicable operating agreement or other similar arrangement stands varied or amended to the extent necessary to give effect to this section."

The question being put on the amendment, it was agreed to.

a) si un accord type d'exploitation est prescrit, ses modalités s'appliquent;

b) si aucun accord type d'exploitation n'est prescrit, la question d'un accord d'exploitation doit être soumise à l'arbitrage soit de la façon prescrite soit, à défaut de règlements applicables, de la façon prévue par un arrêté du Ministre; dans les deux cas, la décision arbitrale est définitive et obligatoire à l'égard de toutes les parties touchées.

(4) Lorsqu'un arrêté est pris aux termes du paragraphe (1), la société de la Couronne désignée doit, si elle ne l'a pas déjà fait, convertir sans délai sa part dans les droits conformément au paragraphe 36 (1) et en aviser sans délai les autres titulaires de parts dans ces droits."

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 38, modifié, est adopté.

Article 39

M. Yurko propose,—Que l'article 39 soit modifié en remplaçant les lignes 13 à 16, page 16, par ce qui suit:

«l'exploitation des terres du Canada concernées après que cette société aura converti cette part en une part financière active»

L'amendement, mis aux voix, est rejeté sur division par 10 voix contre 4.

#### POUR

Messieurs

Gass	Schellenberger
Oberle	Yurko—4

#### CONTRE

Messieurs

Bujold	Lapierre
Burghardt	MacBain
Dingwall	MacLaren
Foster	Portelance
Kelly	Schroder—10

M. Schroder propose,—Que l'article 39 soit modifié en remplaçant les lignes 6 à 16, par ce qui suit:

«34. La société de la Couronne désignée qui se voit transférer une part de la Couronne en vertu de l'article 31 a le droit de participer et de voter, en proportion de la part de la Couronne, lors de la prise des décisions de tout comité d'exploitation ou autre organisme de même nature, en ce qui concerne l'exploitation menée aux termes des droits concernés, que la société de la Couronne ait ou non procédé à la conversion de la part de la Couronne conformément au paragraphe 36 (1); les modalités de tout accord d'exploitation ou arrangement de même nature sont modifiées ou suspendues dans la mesure où l'exige l'application intégrale du présent article.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

Clause 39, as amended, carried.

On Clause 40

Mr. Schroder moved,—That Clause 40 be amended by striking out lines 15 to 23 on page 16 and substituting the following therefor:

“40. (1) All oil or gas produced from Canada lands is subject to, and each holder of a share in a production licence is liable for and shall pay to Her Majesty in right of Canada, a basic royalty of ten per cent of the oil or gas that is imputable to the share of that holder and that is produced in each month in respect of which royalty is payable.”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. MacBain moved,—That Clause 40 be amended by striking out lines 24 to 35, on page 16, and substituting the following therefor:

“(2) Royalty is payable in respect of each month in which oil or gas is produced from the Canada lands under a production licence or is attributed to those Canada lands under an agreement approved by the Minister.

(3) No oil or gas imputable to

(a) a share in an interest held by the Minister pursuant to subsection 23 (3) or paragraph 55 (2) (b), or

(b) the interests described in section 28,

is subject to royalty under this section, but this subsection does not affect any other royalty that might be due in respect of the interests referred to in paragraph (b).

(4) Each interest holder liable for and required to pay royalty under this section shall pay such royalty in the manner prescribed and shall file such reports and returns as may be prescribed.

(5) Where an interest owner of a production licence consists of two or more holders,

(a) the royalty due under this section shall be collected and remitted on behalf of the holders by the representative of the interest owner for that purpose; and

(b) the representative of the interest owner shall file such consolidated returns as may be prescribed with respect to all holders liable for and required to pay royalty, and all such holders shall provide that representative with the information necessary to file such returns.

(6) Royalty under this section is payable in money, based on the fair market value of

(a) oil at the well-head after production, and

(b) gas at the extraction plant after processing.

(7) Where the Minister specifies a price for oil or gas in an order made under section 48, the royalty payable under this section shall be based on the price so specified.”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

L'article 39 modifié, est adopté.

Article 40

M. Schroder propose,—Que l'article 40 soit modifié en remplaçant les lignes 17 à 26, page 16, par ce qui suit:

«40. (1) Toute la production de pétrole ou de gaz sur les terres du Canada est assujettie au versement d'une redevance de base; chaque titulaire d'une part dans une licence de production est tenu de payer à Sa Majesté du chef du Canada une redevance de base de dix pour cent du pétrole ou du gaz attribuable à cette part, produit pendant chaque mois où une redevance est payable.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. MacBain propose,—Que l'article 40 soit modifié en remplaçant les lignes 27 à 37, page 16, par ce qui suit:

«(2) Une redevance est payable à chaque mois où du pétrole ou du gaz a été soit produit sur des terres du Canada visées par une licence de production soit attribué à ces dernières aux termes d'un accord approuvé par le Ministre.

(3) Le pétrole ou le gaz attribuable

a) soit à une part dans des droits détenue par le Ministre conformément au paragraphe 23 (3) ou à l'alinéa 55 (2) b),

b) soit aux droits visés à l'article 28,

est exempté de la redevance prévue au présent article; le présent paragraphe ne modifie cependant pas l'obligation de payer les redevances qui pourraient par ailleurs être dues à l'égard des droits visés à l'alinéa b).

(4) Chaque titulaire de droits tenu au versement d'une redevance aux termes du présent article doit l'effectuer de la façon prescrite et doit produire les déclarations et rapports prescrits.

(5) Lorsqu'un propriétaire de droits consiste en deux titulaires ou plus:

a) la redevance payable aux termes du présent article doit être perçue et remise au nom des titulaires par le représentant autorisé du propriétaire de droits;

b) le représentant du propriétaire de droits doit produire les rapports consolidés prescrits à l'égard de tous les titulaires tenus au versement d'une redevance; ceux-ci doivent lui fournir tous les renseignements nécessaires à la production de ces rapports.

(6) La redevance de base prévue au présent article est payable en espèces, sur la base de la juste valeur marchande

a) soit du pétrole à la tête de puits après production,

b) soit du gaz à l'usine d'extraction, après traitement.

(7) La redevance de base payable aux termes du présent article lorsque le Ministre fixe, par arrêté, le prix du pétrole ou du gaz en vertu de l'article 48, doit être basée sur ce prix.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

Mr. Yurko moved,—That Clause 40 be amended

(a) by striking out lines 37 to 43 on page 16 and substituting the following therefor:

“may, by regulation, establish maximum prices at the well head or extraction plant for the various qualities and kinds of oil or gas or associated substances produced or processed.

(5) Subsection (4) shall come into force on a day to be fixed by proclamation.

(6) For the purpose of establishing maximum prices pursuant to subsection 4, the Minister shall have regard to such matters as he deems requisite from time to time to achieve the purpose of this section, including

(a) transportation and other costs applicable to the movement of oil, gas or associated substances;

(b) the qualities and kinds of oil, gas or associated substances;

(c) the conditions prevailing in the international and interprovincial marketing of oil, gas or associated substances; and

(d) the probable effect on the producers and consumers in Canada of establishing maximum prices for the various qualities and kinds of crude oil, gas or associated substances.

(7) A proclamation under subsection (4) shall be laid before the House of Commons not later than fifteen days after its issue, or, if Parliament is not then sitting, within the first fifteen days next thereafter that Parliament is sitting.

(8) Where a proclamation has been laid before the House of Commons pursuant to subsection (7), a notice of motion in the House of Commons signed by ten members thereof and made in accordance with the rules of that House within seven days of the day the proclamation was laid before that House praying that the proclamation be revoked shall be debated in that House at the first convenient opportunity within the four sitting days next after the day the motion in that House was made.

(9) At fifteen minutes before the expiry of the time provided for government business on the second sitting day following the commencement of consideration of a motion of which notice was given under subsection (8), or at such earlier time as the House of Commons is ready for the question, the Speaker shall put the question forthwith without further debate.

(10) If the House of Commons resolves that the proclamation be revoked, subsection (4) shall cease to be in force with effect forthwith but without prejudice to the previous operation of that subsection or anything duly done or suffered thereunder or any offence committed or any punishment incurred thereunder and without prejudice to the making of a further proclamation of a like nature to bring that subsection into force.”

M. Yurko propose,—Que l'article 40 soit modifié

a) en remplaçant les lignes 39 à 45, page 16, par ce qui suit:

«peut, par règlement déterminer les prix maximum à la tête de puits ou à l'usine d'extraction pour les diverses qualités et—sortes de pétrole ou de gaz ou leurs substances associées produits ou traités.

(5) le paragraphe (4) entrera en vigueur à une date qui sera fixée par proclamation.

(6) Dans le but de fixer les prix maximum conformément au paragraphe (4) le Ministre devra tenir compte de telles questions qu'il jugera, de temps à autres appropriées aux fins du présent article, y compris:

a) le transport et les autres frais qui s'appliquent à l'acheminement du pétrole, du gaz ou des substances associées;

b) les qualités et les sortes de pétrole, de gaz ou de substances associées;

c) les conditions qui prévalent dans la mise en marché internationale et interprovinciale du pétrole, du gaz ou des substances associées; et

d) l'effet probable sur les producteurs et les consommateurs au Canada, de la fixation du prix maximum pour les diverses qualités et sortes de pétrole brut, de gaz ou de substances associées.

(7) Une proclamation faite en vertu du paragraphe (4) doit être déposée à la Chambre des communes dans les quinze jours de sa date ou, si le Parlement ne siège pas à ce moment là, dans les quinze premiers jours où il siège par la suite.

(8) Lorsqu'une proclamation a été déposée à la Chambre des communes conformément au paragraphe (7), un avis de motion à la Chambre des communes, signé par dix députés et présenté conformément aux règles de la Chambre dans les sept jours de la date du dépôt de la proclamation à la Chambre, demandant la révocation de la proclamation, doit être débattu en cette Chambre à la première occasion convenable dans les quatre premiers jours de séance qui suivent la date de présentation de la motion en Chambre.

(9) Quinze minutes avant l'expiration de la période réservée aux affaires du gouvernement le second jour de séance qui suit le début des délibérations sur une motion dont avis a été donné en vertu du paragraphe (8), ou à tout autre moment antérieur où la Chambre des communes est prête pour le vote, l'Orateur mettra immédiatement la question aux voix sans autre débat.

(10) Si la Chambre des communes décide de révoquer la proclamation, le paragraphe (4) cesse immédiatement d'être en vigueur mais sans préjudice de toute application antérieure de ce paragraphe, ni de toute chose dûment faite ou subie du fait d'une telle application, ni de toute infraction commise ou peine encourue, ni d'une autre proclamation de même nature pour la mise en vigueur de ce paragraphe.»



(b) by striking out line 1 on page 17 and substituting the following therefor:

“(11) The royalty to be paid under this”

(c) by striking out line 5 on page 17 and substituting the following therefor:

“(12) No royalty is payable under this sec-”

The question being put on the amendment, it was negatived on the following division:

#### YEAS

Messrs.

Gass Schellenberger  
Oberle Yurko—4

#### NAYS

Messrs.

Bujold Lapierre  
Burghardt MacBain  
Dingwall MacLaren  
Foster Portelance  
Kelly Schroder—10

Mr. Dingwall moved,—That Clause 40 be amended by striking out lines 36 to 43, on page 16, and substituting the following therefor:

“(8) Subject to section 56, the Minister may, in any particular case, determine the fair market value of oil or gas for the purposes of this section and section 41 and give notice of the determination to the interest owner of the production licence.”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Dingwall moved,—That Clause 40 be amended by striking out lines 1 to 39, on page 17, and substituting the following therefor:

“(9) In determining the royalty to be paid on any substance other than oil produced in association with natural gas, there shall be deducted an allowance for the cost of processing or separation as determined in any particular case by the Minister.

(10) The royalty to be paid under this section shall be paid on or before the twenty-fifth day of the month next following the month in respect of which the royalty is payable.

(11) No royalty is payable under this section for oil or gas that

(a) is consumed for drilling, producing, mining, quarrying, extracting, testing or treating purposes within the area under the production licence; or

(b) is injected into a formation for conservation purposes.

(12) At the discretion of the Minister, no royalty is payable under this section for oil or gas that is consumed for the operation or maintenance of production facilities, as that term is defined in subsection 41 (6), or that is flared.

b) en remplaçant la ligne 1, page 17, par ce qui suit:

«(11) la redevance payable pour un mois»

c) en remplaçant la ligne 5, page 17, par ce qui suit:

«(12) Aucune redevance n'est payable en»

L'amendement, mis aux voix, est rejeté sur division par 10 voix contre 4.

#### POUR

Messieurs

Gass Schellenberger  
Oberle Yurko—4

#### CONTRE

Messieurs

Bujold Lapierre  
Burghardt MacBain  
Dingwall MacLaren  
Foster Portelance  
Kelly Schroder—10

M. Dingwall propose,—Que l'article 40 soit modifié en remplaçant les lignes 38 à 45, page 16, par ce qui suit:

«(8) Sous réserve de l'article 56, le Ministre peut, dans n'importe quel cas particulier, déterminer la juste valeur marchande du pétrole ou du gaz, pour l'application du présent article et de l'article 41, et en aviser le propriétaire des droits conférés par la licence de production.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Dingwall propose,—Que l'article 40 soit modifié en remplaçant les lignes 1 à 44, page 17, par ce qui suit:

«(9) Dans le calcul de la redevance sur les substances produites avec le gaz naturel, à l'exception du pétrole, le coût du traitement ou de la séparation doit être déduit dans la mesure fixée dans chaque cas particulier par le Ministre.

(10) La redevance payable pour un mois donné en vertu du présent article doit être versée au plus tard le vingt-cinquième jour du mois suivant.

(11) Aucune redevance n'est payable en vertu du présent article à l'égard du pétrole ou du gaz qui est

a) soit consommé à des fins d'exploitation et d'extraction d'une mine ou d'une carrière, ou de forage, de production, d'essais ou de traitement dans les limites de la superficie de la licence,

b) soit injecté dans le sous-sol à des fins de conservation.

(12) Le Ministre peut, à sa discrétion, exempter du versement de toute redevance prévu par le présent article, le pétrole ou le gaz consommé pour l'exploitation ou l'entretien des installations de production, au sens que donne à cette expression le paragraphe 41 (6), ou brûlé à la torche.

(13) The Governor in Council may, by order, authorize the suspension or reduction of any royalty payable under this section for such periods, by such amounts and subject to such conditions as are specified in the order in any case where the Governor in Council is of the opinion that such suspension or reduction would enable production of oil or gas to be commenced or continued for a longer period or would facilitate the implementation of conservation measures.

(14) The Minister may require all or part of any royalty payable under this section to be paid in money or in kind, but shall not alter an established mode of payment without giving notice of his intention to do so to the interest owner of the production licence not later than ninety days prior to the month in which the new mode of payment is to begin and specifying in the notice the time when and, where appropriate, the place at or reasonably near the production site, where the new mode of payment will be accepted."

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Schellenberger moved,—That Clause 40 be amended by striking out line 44 on page 17 and substituting the following therefor:

"place specified; the holder may deduct the expense of transporting royalty in kind, and the Minister shall pro—"

The question being put on the amendment, it was negatived.

Mr. Lapierre moved,—That Clause 40 be amended by striking out lines 40 to 44 on page 17, lines 1 to 3 on page 18 and substituting the following therefor:

"(15) On receipt of a notice under subsection (14), the amount of any royalty required to be paid in kind shall be delivered in kind at the time and place specified by the Minister and in condition and quality acceptable to the Minister, and the Minister shall provide, without cost to the relevant interest owner, all tanks or other storage facilities necessary to accept the payment in kind."

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 40, as amended carried.

On Clause 41

Mr. Bujold moved,—That Clause 41 be amended by striking out lines 4 to 10, on page 18 and substituting the following therefor:

#### *Progressive Incremental Royalty*

"41. (1) Each holder of a share in a production licence is liable for and shall pay to Her Majesty in right of Canada a progressive incremental royalty of forty per cent of the net profit of that holder for each royalty year from the oil or gas produced from the Canada lands under the production licence or attributed to those Canada lands under an agreement approved by the Minister.

(2) Notwithstanding subsection (1), no royalty is payable under this section in respect of

(13) Le gouverneur en conseil peut, par décret, autoriser la suspension ou la réduction du versement d'une redevance prévu au présent article pendant la période et sous réserve des conditions indiquées dans le décret, des montants qui y sont fixés, s'il est d'avis que ces mesures soit permettraient que la production commence ou continue pour une plus longue période, soit faciliteraient l'application des mesures de conservation.

(14) Le Ministre peut exiger que tout ou partie de la redevance payable en vertu du présent article soit versé en espèces ou en nature; il ne doit cependant pas modifier les modalités de versement en vigueur sans aviser le propriétaire des droits conférés par la licence de production de son intention de ce faire au moins quatre-vingt-dix jours avant le mois où doivent s'appliquer les nouvelles modalités de versement, et il doit préciser dans l'avis la date et, si nécessaire, le lieu, sur le champ de production ou dans ses environs, où se fera le versement conformément aux nouvelles modalités."

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Schellenberger propose,—Que l'article 40 soit modifié en remplaçant la ligne 49, page 17, par ce qui suit:

"redevance doit être de qualité marchande; le titulaire peut déduire les frais de redevance et le ministre doit fournir gratuitement au titu—"

L'amendement, mis aux voix, est rejeté.

M. Lapierre propose,—Que l'article 40 soit modifié en remplaçant les lignes 45 à 49, page 17, et les lignes 1 à 4, page 18, par ce qui suit:

"(15) Dès réception de l'avis prévu au paragraphe (14), la redevance payable en nature doit être livrée, en nature, à la date et au lieu indiqués par le Ministre sous une forme qui lui soit acceptable; le Ministre doit fournir gratuitement au propriétaire de droits concerné les réservoirs ou autres installations de stockage que nécessite ce mode de versement."

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 40 modifié, est adopté.

Article 41

M. Bujold propose,—Que l'article 41 soit modifié en remplaçant la ligne 5, à la page 18, jusqu'à la ligne 32 inclusive, à la page 23, par ce qui suit:

#### *Redevance additionnelle progressive*

"41. (1) Chaque titulaire d'une part dans une licence de production est tenu de payer à chaque année de redevance, à Sa Majesté du chef du Canada une redevance additionnelle progressive s'élevant à quarante pour cent du bénéfice net qu'il a tiré, soit de la production de pétrole ou de gaz sur les terres du Canada visées par la licence de production, soit de celle qui leur est attribuée aux termes d'un accord approuvé par le Ministre.

(2) Par dérogation au paragraphe (1), aucune redevance n'est payable aux termes du présent article à l'égard

(a) a share in an interest held by the Minister pursuant to subsection 23 (3) or paragraph 55 (2) (b), or

(b) the interests described in section 28,

but nothing in this subsection affects any other royalty that might be due in respect of the interests referred to in paragraph (b).

(3) Each interest holder liable for and required to pay royalty under this section shall pay such royalty in the manner prescribed and shall file such reports and returns as may be prescribed.

(4) Where an interest owner of a production licence consists of two or more holders,

(a) the royalty due under this section shall be collected and remitted on behalf of the holders by the representative of the interest owner for that purpose; and

(b) the representative of the interest owner shall file such consolidated returns as may be prescribed with respect to all holders liable for and required to pay royalty, and all such holders shall provide that representative with the information necessary to file such returns."

The question being put on the amendment, it was agreed to, on the following division:

#### YEAS

Messrs.

Bujold	Lapierre
Burghardt	MacBain
Dingwall	MacLaren
Foster	Portelance
Kelly	Schroder—10

#### NAYS

Messrs.

Gass	Schellenberger—3
Oberle	

#### ABSTENTION

Yurko

Mr. Foster moved,—That Clause 41 be amended by striking out lines 11 to 47, on page 18, lines 1 to 48 on page 19, lines 1 to 28, page 20 and substituting the following therefor:

"(5) Subject to subsection (6), the net profit subject to progressive incremental royalty shall be determined for each royalty year by deducting from the total income each interest holder receives in that royalty year, in the order set out in this subsection, the following:

(a) royalties under section 40 and other prescribed taxes, charges or levies payable by the interest holder in respect of production under the production licence in respect of that royalty year;

(b) operating expenses prescribed in respect of that royalty year that are incurred by the interest holder and that

a) d'une part dans des droits détenu par le Ministre conformément au paragraphe 23 (3) ou à l'alinéa 55 (2) b);

b) des droits visés à l'article 28;

le présent paragraphe ne modifie cependant pas l'obligation de payer les redevances qui pourraient par ailleurs être dues à l'égard des droits visés à l'alinéa b).

(3) Chaque titulaire de droits tenu au versement d'une redevance aux termes du présent article doit l'effectuer de la façon prescrite et doit produire les déclarations et rapports prescrits.

(4) Lorsque le propriétaire des droits conférés par une licence de production consiste en deux titulaires ou plus:

a) la redevance payable aux termes du présent article doit être perçue et remise au nom des titulaires par le représentant autorisé du propriétaire des droits;

b) le représentant du propriétaire des droits doit produire les rapports consolidés prescrits à l'égard de tous les titulaires de droits tenus au versement d'une redevance; ceux-ci doivent lui fournir tous les renseignements nécessaires à la production de ces rapports.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté sur division par 10 voix contre 3 et 1 abstention.

#### POUR

Messieurs

Bujold	Lapierre
Burghardt	MacBain
Dingwall	MacLaren
Foster	Portelance
Kelly	Schroder—10

#### CONTRE

Messieurs

Gass	Schellenberger—3
Oberle	

#### ABSTENTION

Yurko

M. Foster propose,—Que l'article 41 soit modifié en remplaçant les lignes 12 à 48, page 18, les lignes 1 à 49, page 19 et les lignes 1 à 45, page 20, par ce qui suit:

«(5) Sous réserve du paragraphe (6), le bénéfice net assujéti à la redevance additionnelle progressive est déterminé, pour chaque année de redevance, par la déduction du revenu total qu'a tiré chaque titulaire de droits pendant cette année de redevance des sommes suivantes, dans l'ordre donné au présent paragraphe:

a) les redevances prévues à l'article 40 et les autres taxes, frais ou prélèvements prescrits payables par le titulaire à l'égard de la production obtenue en vertu de la licence de production relativement à cette année de redevance;

b) les dépenses opérationnelles prescrites relativement à cette année de redevance engagées par le titulaire et qui



may reasonably be considered to be applicable to production under the production licence, but not including interest charges, expenses eligible for inclusion as eligible costs under subsection (6), over-riding royalties or payments made by the interest holder to parties to whom the interest holder has granted a consideration in the income or production derived from operations under the production licence;

(c) an allowance equal to the amount of federal income tax that would be payable in respect of that royalty year by the interest holder if the total income each interest holder receives in that royalty year were the interest holder's only income for that royalty year except that, notwithstanding anything in the *Income Tax Act*,

(i) expenses to be deducted in the royalty year shall be limited to

(A) operating expenses deductible under paragraph (b),

(B) such portions of expenses incurred in that royalty year or any prior royalty year as may be deducted under the *Income Tax Act* and as are eligible for inclusion under paragraphs (a) to (f) of the definition "eligible costs" in subsection (6) minus the amounts referred to in paragraphs (g) and (h) of that definition,

(C) amounts deductible under paragraph 20 (1) (V.1) of the *Income Tax Act*, and

(D) such other amounts as may be prescribed,

(ii) the maximum deductions permissible under the *Income Tax Act* shall be deemed to have been taken in respect of expenses or amounts referred to in subparagraph (i),

(iii) the party liable to pay income tax shall be deemed always to have been so liable as though that party had always received income and as though the maximum deductions permissible had been taken in all previous royalty years,

(iv) for the purpose of computing the federal income tax payable, such a deduction from tax as is allowed under section 127 of the *Income Tax Act* shall be deemed to have been taken with respect to expenses described in clause (i) (B),

(v) all corporations subject to this paragraph shall be deemed to be Canadian corporations and not to be eligible for the small business deduction under the *Income Tax Act*, and

(vi) where the interest holder is a partnership, it shall, for the purposes of this paragraph, be deemed to be a corporation;

(d) twenty-five per cent of the total eligible investment made by the interest holder within an area determined by the Minister for the purposes of this section, where the total eligible investment within that area in that royalty year, subject to subsection (7), comprises

sont vraisemblablement liées à la production obtenue en vertu de la licence de production à l'exception cependant des frais d'intérêt, des dépenses qui peuvent être incluses aux termes du paragraphe (6) à titre de frais admissibles, des redevances prioritaires ou des sommes versées par le titulaire de droits aux parties à qui il a accordé une contrepartie dans le revenu ou la production auxquels ont donné lieu les opérations menées en vertu de la licence de production;

c) une remise égale à l'impôt fédéral sur le revenu que devrait payer cette même année de redevance le titulaire de droits si le revenu total que chaque titulaire de droits a tiré pendant cette année de redevance avait été sa seule source de revenu pour cette même année de redevance, sauf que, par dérogation à la *Loi de l'impôt sur le revenu*:

(i) les seules dépenses déductibles pendant l'année de redevance sont

(A) les dépenses opérationnelles déductibles en vertu de l'alinéa b),

(B) la fraction des dépenses engagées pendant l'année de redevance ou toute année de redevance antérieure qui peuvent être déduites aux termes de la *Loi de l'impôt sur le revenu* et qui sont visées par les alinéas a) à f) de la définition de «frais admissibles» du paragraphe (6) en excédent sur les montants visés aux alinéas g) et h) de cette définition,

(C) les montants déductibles aux termes de l'alinéa 20 (1) v.i) de la *Loi de l'impôt sur le revenu*,

(D) les autres montants prescrits,

(ii) les déductions maximales admissibles en vertu de la *Loi de l'impôt sur le revenu* sont réputées avoir été effectuées à l'égard des dépenses ou des montants visés au sous-alinéa (i),

(iii) la partie tenue au paiement de l'impôt sur le revenu est réputée l'avoir toujours été comme si elle avait toujours tiré un revenu et comme si les déductions maximales admissibles avaient été effectuées au cours de toutes les années de redevance précédentes,

(iv) aux fins du calcul de l'impôt fédéral sur le revenu payable, la déduction d'impôt permise en vertu de l'article 127 de la *Loi de l'impôt sur le revenu* est réputée avoir été effectuée à l'égard des dépenses visées à la disposition (i) (B),

(v) toutes les sociétés assujetties au présent alinéa sont réputées être des sociétés canadiennes et ne pas être admissibles à la déduction prévue par la *Loi de l'impôt sur le revenu* pour les petites entreprises,

(vi) si le titulaire de droits est une société de personnes il est, pour l'application du présent alinéa, réputé être une société;

d) vingt-cinq pour cent du total des investissements admissibles qu'a faits le titulaire de droits à l'intérieur d'une superficie déterminée par le Ministre pour l'application du présent article lorsque, sous réserve du paragraphe (7), ce total à l'intérieur de cette superficie, au cours de l'année de redevance, comprend:

(i) for the first royalty year in which the interest holder obtains production from the determined area, the total of eligible costs incurred by the interest holder in the current and any prior royalty year, or

(ii) for the second and subsequent royalty years in which the interest holder obtains production from the determined area, ninety per cent of the total eligible investment for the immediately preceeding royalty year plus the eligible costs of the interest holder for that royalty year; and

(e) at the option of the interest holder and subject to subsection (14), a capital allowance not exceeding the aggregate of amounts deductible with respect to eligible costs, as determined under subsection (6) and subject to subsection (7), that were incurred by the interest holder in the current or any prior royalty year, where the maximum amounts deductible for such eligible costs incurred in a particular royalty year are computed in the manner prescribed."

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. MacLaren moved,—That Clause 41 be amended by striking out lines 29 to 32, page 20, lines 1 to 47, page 21, lines 1 to 26, page 22 and substituting the following therefor:

"(6) For the purposes of this section,

"eligible costs" means the aggregate of prescribed costs and expenses of the following types:

(a) the cost of drilling the discovery, delineation or development wells and of constructing and installing related facilities or structures, including offshore production platforms and pipelines from offshore production facilities to facilities onshore,

(b) exploration costs incurred prior to drilling a discovery well, where the Minister is satisfied that the exploration costs directly contributed to the drilling of the discovery well,

(c) exploration costs incurred by the interest holder prior to the drilling by another party of a discovery well located in the same field on Canada lands in respect of which that other party holds a production licence, where the Minister is satisfied that the exploration costs directly contributed to the drilling of the discovery well,

(d) continuing developmental and delineation expenses,

(e) any other prescribed costs or expenses incurred or deemed under the regulations to be incurred, but, notwithstanding anything in this section, not including exploration costs incurred subsequent to the drilling of the

(i) la première année de redevance où le titulaire de droits obtient une production sur la superficie déterminée, le total des frais admissibles qu'il a engagés pendant cette année de redevance ou une année de redevance précédente,

(ii) la deuxième année de redevance où le titulaire de droits obtient une production sur la superficie déterminée et les suivantes, quatre-vingt-dix pour cent du total des investissements admissibles pour l'année de redevance précédente, en plus des frais admissibles de ce titulaire de droits pour cette année de redevance;

e) au choix du titulaire de droits et sous réserve du paragraphe (14), une déduction d'investissement qui ne dépasse pas le total des montants déductibles à l'égard des frais admissibles, tel que déterminé conformément au paragraphe (6), sous réserve du paragraphe (7), qu'il a engagés pendant l'année de redevance en cours ou une année de redevance précédente, à condition que les montants maximaux déductibles à l'égard de ces frais engagés pendant une année de redevance soient calculés de façon prescrite.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. MacLaren propose,—Que l'article 41 soit modifié en remplaçant les lignes 46 à 50, page 20, les lignes 1 à 49, page 21, et les lignes 1 à 25, page 22, par ce qui suit:

«(6) Les définitions qui suivent s'appliquent au présent article.

«année de redevance» Relativement à des droits, l'année civile où les douze mois consécutifs dont sont convenus le Ministre et le propriétaire de droits concerné.

«frais admissibles» La fraction des frais et dépenses prescrits de la nature de ceux qui suivent:

a) les frais de forage des puits de découverte, de délimitation ou de développement et les frais de construction et de mise en place des installations de production connexes, y compris ceux des plates-formes de production au large des côtes et des pipe-lines reliant ces installations aux installations côtières,

b) les dépenses d'exploration engagées avant le forage d'un puits de découverte, lorsque le Ministre est convaincu que ces dernières ont contribué directement au forage d'un puits de découverte,

c) les dépenses d'exploration engagées par le titulaire de droits avant le forage par une autre partie d'un puits de découverte situé sur le même champ mais sur des terres du Canada à l'égard desquelles cette autre partie est titulaire d'une licence de production, lorsque le Ministre est convaincu que les dépenses d'exploration ont contribué directement au forage du puits de découverte,

d) les dépenses courantes de développement et de délimitation,

e) les frais ou dépenses prescrits engagés ou réputés en vertu des règlements avoir été engagés à l'exception cependant, par dérogation au présent article, des dépenses d'exploration engagés après le forage du puits de décou-

discovery well unless prior approval thereof as an eligible cost has been given in writing by the Minister, and

(f) where the interest holder is a designated Crown corporation, such costs deemed under the regulations to have been incurred by the interest holder as are prescribed,

minus the following amounts:

(g) any amount that a party liable to pay royalty under this section has deducted from income tax or has received or is entitled to receive as assistance from a government, municipality or other public authority, whether as a grant, subsidy, forgivable loan or any other form of assistance, in respect of the costs or expenses incurred by that party, and

(h) an amount equal to ten per cent of the pre-1981 eligible investment of a party liable to pay royalty under this section, calculated in accordance with paragraph 29 (4) (b) without regard to the factor for increasing costs or expenses referred to in that paragraph;

“production facilities” means production equipment and apparatus at the field site and separating, treating and processing facilities and includes such other equipment or facilities as are required in support of production operations, including airstrips, helicopter landing areas, storage or tank facilities and living quarters for personnel;

“production platform” means the main production structure and equipment located offshore and any structures or equipment associated therewith;

“royalty year” means, with respect to an interest, a calendar year or any twelve consecutive months agreed on between the Minister and the relevant interest owner;

“total income each interest holder receives in that royalty year” means the gross amount receivable by each such interest holder during the royalty year for which the net profit is being determined in respect of the oil and gas that is produced from the relevant Canada lands, or attributed to those Canada lands under an agreement approved by the Minister, at the price received by each such interest holder or at the fair market value as determined by the Minister under subsection 40 (8), whichever is the greater.

(7) For the purposes of this section,

(a) where any cost, expense or amount included in eligible costs is in respect of any royalty year that ended more than six years before the date on which production com-

verte, à moins que le Ministre n'ait au préalable autorisé par écrit leur inclusion à titre de frais admissibles,

f) lorsque le titulaire de droits est une société de la Couronne désignée, les frais prescrits qui sont réputés avoir été engagés par le titulaire de droits aux termes des règlements,

en excédent sur le total des montants suivants:

g) le total des montants qu'une partie tenue de verser une redevance aux termes du présent article a déduit de son impôt sur le revenu, ou a reçu ou a le droit de recevoir à titre d'aide d'un gouvernement, d'une municipalité ou d'un autre organisme public, qu'ils aient été versés sous forme de prime, de subvention, de prêt à remboursement conditionnel ou sous toute autre forme d'aide, à l'égard des frais ou dépenses qu'a engagés cette partie,

h) dix pour cent des frais admissibles, calculés conformément à l'alinéa 29 (4) b), compte non tenu du facteur de majoration des frais et dépenses prévu à cet alinéa, qu'a engagés une partie tenue au versement d'une redevance aux termes du présent article avant 1981.

«installations de production» L'équipement et les appareils de production situés sur l'emplacement des travaux, les installations de séparation et d'épuration et de traitement. S'entend en outre de l'équipement et de l'infrastructure nécessaires aux opérations de production, y compris les pistes d'atterrissage pour avions et hélicoptères, les réservoirs ou autres installations de stockage et les baraques du personnel.

«plate-forme de production» Le bâtiment principal et l'équipement de production situés au large des côtes et tout autre bâtiment ou outillage qui y sont associés.

«revenu total que chaque titulaire de droits a tiré pendant cette année de redevance» Le montant brut que reçoit ce titulaire de droits pendant l'année de redevance pour laquelle le bénéfice net est calculé, à l'égard soit de la production de pétrole ou de gaz sur les terres du Canada concernées, soit de celle qui leur est attribuée en vertu d'un accord approuvé par le Ministre, sur la base du prix payé à ce titulaire de droits ou de la juste valeur marchande déterminée par le Ministre en vertu du paragraphe 40 (8), le montant le plus élevé étant retenu.

(7) Pour l'application du présent article,

a) lorsque des frais, dépenses ou montants faisant partie des frais admissibles ont été engagés pendant une année de redevance s'étant terminée plus de six ans avant la date



mençé, that cost, expense or amount shall be increased according to the following table:

Number of years preceding date production commenced	Percentage increase of cost, expense or amount in respect of that royalty year
7	10%
8	20%
9	30%
10	40%
11 and over	50%

(b) where any related facilities or structures referred to in paragraph (a) of the definition of eligible costs in subsection (6) are used to serve parties in addition to those holding rights within the area referred to in paragraph (5) (d), the cost of those facilities or structures that forms part of eligible costs under that paragraph shall be apportioned in the manner prescribed between that area and other areas of use.

(8) For the purposes of subsection (5), a net loss for any royalty year shall not be applied to any prior or subsequent royalty year.

(9) Subsection 40 (13) applies to any royalty payable under this section as if it were a royalty payable under section 40.

(10) The Minister may give notice to the interest owner of a production licence not later than ninety days prior to the beginning of the royalty year, requiring payment in kind during that royalty year of any royalty payable under this section for that royalty year."

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Yurko moved,—That Clause 41 be amended by striking out line 32 on page 22 and substituting the following therefor:

"the notice, less the expense of transporting the royalty in kind, in equal monthly installments over"

The question being put on the amendment, it was negatived.

Mr. Portelance moved,—That Clause 41 be amended by striking out lines 27 to 35, on page 22, and substituting the following therefor:

"(11) On receipt of a notice under subsection (10) the aggregate of the royalties payable under a production licence for that royalty year under this section shall be estimated and paid by delivery of an equivalent volume of oil or gas, as specified by the Minister, of a condition and quality acceptable to the Minister, at the time and place specified in the notice, in equal monthly instalments over that royalty year, subject to an audit at the end of that royalty year and to an adjustment, if necessary, payable in money only."

The question being put on the amendment, it was agreed to.

du début de la production, ces frais, dépenses ou montants doivent être majorés conformément au tableau suivant:

Nombre d'années précédant la date du début de la production	Majoration en pourcentage des frais, dépenses et montants engagés pendant l'année de redevance
7	10%
8	20%
9	30%
10	40%
11 et plus	50%

b) lorsque des installations de production connexes visées à l'alinéa a) de la définition de «frais admissibles» du paragraphe (6) servent également à d'autres parties qu'aux titulaires de droits sur la superficie visée à l'alinéa 5d), le coût de ces installations de production faisant partie des frais admissibles en vertu de cet alinéa doit être réparti de la façon prescrite entre cette superficie et les autres superficies d'utilisation.

(8) Pour l'application du paragraphe (5), lorsqu'une année de redevance se solde par une perte nette, cette dernière ne peut être reportée à une année de redevance subséquente.

(9) Le paragraphe 40 (13) s'applique à la redevance payable en vertu du présent article comme s'il s'agissait d'une redevance payable en vertu de l'article 40.

(10) Par avis donné au propriétaire des droits conférés par une licence de production au plus tard quatre-vingt-dix jours avant le début de l'année de redevance, le Ministre peut exiger que soit acquittée en nature pendant cette année de redevance toute redevance payable en vertu du présent article pour cette année de redevance.

L'amendement, mix aux voix, est adopté.

M. Yurko propose,—Que l'article 41 soit modifié en remplaçant la ligne 32, page 22, par ce qui suit:

«égaux répartis au cours de cette année, moins les frais de transport de la redevance en nature, sans»

L'amendement, mis aux voix, est rejeté.

M. Portelance propose,—Que l'article 41 soit modifié en remplaçant les lignes 26 à 35, page 22, par ce qui suit:

«(11) Dès réception de l'avis prévu au paragraphe (10), le total des redevances payables pour cette année de redevance aux termes d'une licence de production en vertu du présent article doit être estimé et acquitté par livraison d'un volume équivalent, fixé par le Ministre, de pétrole ou de gaz, sous une forme qu'il trouve acceptable, à la date et au lieu fixés dans l'avis, en versements mensuels égaux répartis au cours de l'année de redevance, sous réserve, à la fin de celle-ci, d'une vérification comptable et d'un rajustement, si nécessaire, payable uniquement en espèces.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

Mr. Dingwall moved,—That Clause 41 be amended by striking out lines 36 to 39 on page 22 and substituting the following therefor:

“(12) The equivalent volume of oil or gas to be delivered under subsection (11) shall be determined by converting the aggregate of the royalties payable to an equivalent volume of oil or gas using the fair market values determined by the Minister under subsection 40 (8) or, where relevant prices have been specified for oil or gas in an order made under section 48, using the prices specified in that order.

(13) The Minister shall provide, without cost to the interest owner, all tanks or other storage facilities necessary to accept payment of an equivalent volume of oil or gas under this section.”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Yurko moved,—That Clause 41 be amended by striking out line 42 on page 22 and substituting the following therefor:

“made on or before December 31, 1982, the”

The question being put on the amendment, it was negatived.

Mr. Dingwall moved,—That Clause 41 be amended by striking out lines 40 to 46, on page 22, lines 1 to 3, on page 23 and substituting the following therefor:

“(14) Where the original discovery of oil or gas on Canada lands under a production licence was the result of a well on which drilling was commenced on or before December 31, 1980 and that qualified to be declared a significant discovery on or before December 31, 1982, the interest owner of the relevant production licence may elect any period of three consecutive years during which there shall be an exemption from the payment of royalty under this section, other than royalty already paid or payable.”

Mr. Yurko moved,—That the amendment of Mr. Dingwall to Clause 41 be amended

(a) by striking out the words:

“on which drilling”

and substituting the following therefor:

“on which site preparation for drilling or on which drilling”;

(b) by striking out the words:

“December 31, 1980”

and substituting the following therefor:

“December 31, 1982,”

(c) by striking out the words:

“and that qualified to be declared a significant discovery on or before December 31, 1982,”

The question being put on the subamendment, it was negatived.

The question being put on the amendment, it was agreed to.

M. Dingwall propose,—Que l'article 41 soit modifié en remplaçant les lignes 36 à 39, page 22, par ce qui suit:

«(12) Le volume équivalent de pétrole ou de gaz qui doit être livré en vertu du paragraphe (11) est déterminé par la conversion du total des redevances payables en un volume de pétrole ou de gaz qui lui équivaut sur la base des justes valeurs marchandes déterminées par le Ministre en vertu du paragraphe 40 (8) ou, si les prix du pétrole ou du gaz ont été fixés par un arrêté pris en vertu de l'article 48, sur la base de ces prix.

(13) Le Ministre doit fournir gratuitement au propriétaire de droits tous les réservoirs ou autres installations de stockage que nécessite le versement du pétrole ou du gaz prévu au présent article.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Yurko propose,—Que l'article 41 soit modifié en remplaçant la ligne 43, page 22, par ce qui suit:

«le 31 décembre 1982, le titulaire de la»

L'amendement, mis aux voix, est rejeté.

M. Dingwall propose,—Que l'article 41 soit modifié en remplaçant les lignes 40 à 46, à la page 22, et les lignes 1 à 5, à la page 23, par ce qui suit:

«(14) Lorsque la découverte initiale de pétrole ou de gaz sur des terres du Canada visées par une licence de production procède du forage d'un puits commencé avant le 1<sup>er</sup> janvier 1981 et que ce puits pouvait, avant le 1<sup>er</sup> janvier 1983, conformément aux conditions posées, être déclaré une découverte importante, le propriétaire des droits conférés par la licence de production concernée peut choisir une période de trois années consécutives pendant lesquelles s'applique une exemption du versement de la redevance prévu au présent article, à l'exception de la redevance alors payée ou payable.»

M. Yurko propose,—Que l'amendement de M. Dingwall, article 41 soit modifié

a) en retranchant les mots

«du forage»

et le remplacer par ce qui suit:

«de la préparation de l'emplacement pour fins de forage ou du forage»

b) en remplaçant les mots:

«le 31 décembre 1980»

par

«le 31 décembre 1982»; et

c) en retranchant les mots:

«et être déclaré une découverte importante avant le 1<sup>er</sup> janvier 1983».

Le sous-amendement, mis aux voix, est rejeté.

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

Mr. Portelance moved,—That Clause 41 be amended by striking out lines 4 to 29, on page 23 and substituting the following therefor:

“(15) Where the interest owner of a production license claims the exemption granted by subsection (14) in any royalty year, the relevant interest holders shall

(a) in a royalty year for which the exemption is claimed,

(i) compute the royalty that would have been payable for that royalty year had the exemption not been claimed, taking all deductions and allowances under subsection (5) at the maximum amounts, notwithstanding the option afforded under paragraph (5) (e), that would have been permissible had such interest holders been liable to pay the royalty, and

(ii) file such returns or consolidated returns as may be prescribed, and

(b) for the purposes of computing royalty under this section for royalty years in respect of which no exemption has been claimed, make such deductions as may be applicable under subsection (5) computed as if a royalty had been payable in any royalty year for which an exemption was claimed and as if that royalty had been computed in accordance with subparagraph (a)(i).

(16) Where an interest holder (in this subsection referred to as the “successor”) has at any time acquired, by purchase or otherwise, from another interest holder (in this subsection referred to as the “predecessor”), all or substantially all of the share of the predecessor in the interest and the successor and predecessor have jointly elected in the manner prescribed, the successor, for the purposes of determining net profit under subsection (5), shall be deemed to have incurred the eligible costs incurred by the predecessor and may make such deductions as are allowed under subsection (5) to the extent that they have not been deducted by the predecessor in computing net profit for any royalty year, and no deductions may be made by the predecessor with respect to those eligible costs in computing net profit for any royalty year subsequent to the royalty year in which the share so acquired was acquired by the successor.”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 41, as amended, carried.

On Clause 42

Mr. Dingwall moved,—That Clause 42 be amended by striking out lines 30 to 32 on page 23 and substituting the following therefor:

“42. Parties required by this Act to file reports and returns respecting royalties shall file such reports and returns in the form and manner prescribed, shall submit such information or documentation in connection therewith as may be prescribed and are subject to such audit or examination as may be prescribed.”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 42, as amended, carried.

M. Portelance propose,—Que l'article 41 soit modifié en remplaçant les lignes 6 à 32, à la page 23, par ce qui suit:

«(15) Lorsque le propriétaire des droits conférés par une licence de production se prévaut de l'exemption prévue au paragraphe (14) pour une année de redevance donnée, les titulaires de droits concernés doivent:

a) les années de redevance où l'exemption est demandée

(i) calculer, compte tenu des déductions et amortissements prévus au paragraphe (5) à leurs montants maximaux, la redevance qui aurait été payable pour ces années de redevance si l'exemption n'avait pas été demandée, malgré le choix qu'il aurait été permis de faire aux termes de l'alinéa 5°) si les titulaires de droits avaient été tenus au versement de la redevance,

(ii) produire les rapports ou les rapports consolidés prescrits;

b) aux fins du calcul de la redevance payable aux termes du présent articles pour les années de redevance où aucune exemption n'a été demandée, effectuer les déductions applicables aux termes du paragraphe (5) comme si une redevance avait été payée pour l'année de redevance où l'exemption a été demandée et qu'elle avait été calculée conformément au sous-alinéa a)(i).

(16) Lorsqu'un titulaire de droits (appelé au présent paragraphe «titulaire remplaçant») a acquis, par achat ou autrement, d'un titulaire de droits (appelé au présent paragraphe «titulaire remplacé») tout ou la plus grande partie de la part du titulaire remplacé dans les droits et que le titulaire remplaçant et le titulaire remplacé ont fait un choix conjoint de la façon prescrite, le titulaire remplaçant, aux fins du calcul du bénéfice net prévu au paragraphe (5), est réputé avoir engagé les frais admissibles qui l'ont été par le titulaire remplacé et peut effectuer les déductions prévues au paragraphe (5) dans la mesure où elles n'ont pas été effectuées par le titulaire remplacé lors du calcul de son bénéfice net pour une année de redevance; celui-ci ne peut effectuer aucune déduction à l'égard de ces frais admissibles lors du calcul de son bénéfice net pour une année de redevance postérieure à celle au cours de laquelle la part a été acquise par le titulaire remplaçant.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 41 modifié est adopté.

Article 42

M. Dingwall propose,—Que l'article 42 soit modifié en remplaçant les lignes 33 à 36 inclusivement, à la page 23, par ce qui suit:

«42. Les parties qui sont tenues de produire des rapports et des déclarations à l'égard des redevances en vertu de la présente loi doivent les produire en la forme et de la façon prescrites, doivent fournir les renseignements ou les documents prescrits qui y sont afférents et peuvent faire l'objet des vérifications ou des examens prescrits.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 42 modifié est adopté.



## On Clause 43

Mr. Foster moved,—That Clause 43 be amended by striking out lines 33 to 42 on page 23, lines 1 to 28, on page 24 and substituting the following therefor:

“43. (1) The Minister may at any time examine a report or return, assess or reassess the royalty payable for any period and give a notice of such assessment to the party required to pay royalty, but liability for royalty is not affected by an incorrect or incomplete assessment or by the fact that no assessment has been made.

(2) For the purposes of this Act,

(a) subject to being varied or vacated on an objection or appeal and subject to a reassessment, an assessment is valid and binding notwithstanding any error, defect or omission in it; and

(b) an assessment includes a reassessment.

(3) A party who objects to an assessment may, within ninety days from the date of mailing of the notice of assessment, give a notice of objection to the Minister by registered mail setting out the reasons for the objection and all the relevant facts.

(4) On receipt of a notice of objection, the Minister, with all due dispatch, shall reconsider the assessment and confirm, vary or vacate the assessment and give notice thereof to the objector by registered mail.

(5) Where the Minister confirms or varies an assessment under subsection (4) or fails, within ninety days after the date of mailing of the notice of objection, to notify the party objecting that the Minister has vacated, varied or confirmed the assessment, that party may appeal to the Federal Court of Canada in the manner set out in section 48 of the *Federal Court Act* to have the assessment vacated or varied.

(6) No appeal under subsection (5) may be instituted after the expiration of ninety days from the date of mailing of a notice confirming or varying an assessment or, where no such notice is given, after the expiration of one hundred and eighty days from the date of mailing of the notice of objection.”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 43, as amended, carried.

## On Clause 44

Mr. Yurko moved,—That Clause 44 be amended by striking out line 9 on page 25 and substituting the following therefor:

“Canada lands, he shall, by order, make a”

The question being put on the amendment, it was negatived.

Mr. Lapierre moved,—That Clause 44 be amended by striking out lines 7 to 24 on page 25, and substituting the following therefor:

## Article 43

M. Foster propose,—Que l'article 43 soit modifié en remplaçant la ligne 37, à la page 23, jusqu'à la ligne 6 inclusivement, à la page 25, par ce qui suit:

«43. (1) Le Ministre peut examiner les rapports ou déclarations produits, fixer la redevance payable pour la période concernée ou en fixer une nouvelle, et envoyer un avis de cotisation à la partie qui est tenue de payer la redevance; cependant, le fait qu'une cotisation est inexacte ou incomplète ou qu'aucune cotisation n'a été établie ne modifie pas l'obligation de payer la redevance.

(2) Pour l'application de la présente loi,

a) sous réserve des modifications qui peuvent y être apportées ou de l'annulation qui peut être prononcée lors d'une opposition ou d'un appel et sous réserve de l'imposition d'une nouvelle cotisation, une cotisation est valide et exécutoire malgré toute erreur, vice de forme ou omission;

b) une cotisation s'entend également d'une nouvelle cotisation.

(3) La partie qui s'oppose à la cotisation peut, dans les quatre-vingt-dix jours de l'envoi par la poste de l'avis de cotisation, envoyer au Ministre, par courrier recommandé, un avis d'opposition exposant les motifs de son opposition ainsi que tous les faits pertinents.

(4) Dès réception de l'avis d'opposition, le Ministre doit, avec toute la diligence possible, examiner de nouveau la cotisation et la confirmer, la modifier ou l'annuler; il doit aussi aviser de cette décision, par courrier recommandé, la partie qui a envoyé l'avis d'opposition.

(5) Lorsque le Ministre confirme ou modifie la cotisation conformément au paragraphe (4) ou, dans les quatre-vingt-dix jours de la date de l'envoi par la poste de l'avis d'opposition, n'avise pas la partie qui a donné l'avis d'opposition de la décision prise conformément à ce paragraphe, celle-ci peut interjeter appel auprès de la Cour fédérale du Canada de la façon prévue à l'article 48 de la *Loi sur la Cour fédérale*, demandant que la cotisation soit annulée ou modifiée.

(6) Aucun appel ne peut être interjeté en vertu du paragraphe (5) plus de quatre-vingt-dix jours après la date de l'envoi par la poste d'un avis confirmant ou modifiant une cotisation ou, lorsque aucun avis n'est envoyé en vertu de ce paragraphe, plus de cent quatre-vingt jours après la date de l'envoi par la poste de l'avis d'opposition.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 43 modifié est adopté.

## Article 44

M. Yurko propose,—Que l'article 44 soit modifié en remplaçant la ligne 9, à la page 25, par ce qui suit:

«des terres du Canada, doit, par arrêté, faire»

L'amendement, mis aux voix, est rejeté.

M. Lapierre propose,—Que l'article 44 soit modifié en remplaçant les lignes 7 à 22 inclusivement, à la page 25, par ce qui suit:

"44. (1) Where the Minister is satisfied that a significant discovery has been made on Canada lands, he may, by order, make a declaration of significant discovery in respect of those Canada lands and any adjacent Canada lands with respect to which he has reasonable grounds to believe the significant discovery may extend.

(2) A declaration under subsection (1) shall specify the relevant grid areas or portions thereof.

(3) Where, based on the results of further drilling, it appears that a discovery is not a significant discovery or that the area with respect to which a significant discovery extends differs from the area subject to the declaration under subsection (1), the Minister may, by order subject to section 56,

(a) amend the order made under subsection (1) to vary the area of Canada lands subject to the declaration of significant discovery; or

(b) revoke the order made under subsection (1).

(4) A copy of an order made under subsection (1) and of any amendment or revocation thereof under subsection (3) shall be sent by registered mail to the interest owner of any relevant interest."

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 44, as amended, carried.

On Clause 45

Mr. Bujold moved,—That Clause 45 be amended by striking out lines 25 to 43, on page 25, lines 1 and 2 on page 26 and substituting the following therefor:

"45. (1) The Minister, at any time after making a declaration of significant discovery, may order an interest owner of any Canada lands in respect of which the declaration was made to drill a well or wells on the Canada lands that are subject to his interest in accordance with such directions as may be included in the order, to commence within one year after the making of the order or within such longer period as the Minister specifies in the order.

(2) The Minister may, notwithstanding section 50, provide exploration information or documentation relating to a significant discovery on the relevant Canada lands to any interest owner who requires such information or documentation to assist the interest owner in complying with a drilling order under subsection (1).

(3) No drilling order under subsection (1) shall require an interest owner to drill more than three wells at a time on the relevant Canada lands.

(4) Subject to section 50, the recipient of information or documentation provided under subsection (2) shall use it only for the purposes of drilling as ordered by the Minister."

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 45, as amended, carried.

On Clause 46

Mr. Yurko moved,—That Clause 46 be amended by striking out line 5 on page 26 and substituting the following therefor:

"44. (1) Le Ministre, s'il est convaincu qu'une découverte importante a été faite sur des terres du Canada, peut, par arrêté, faire une déclaration de découverte importante portant sur ces terres du Canada et sur les terres du Canada adjacentes auxquelles il a des motifs sérieux de croire que cette découverte peut s'étendre.

(2) La déclaration prévue au paragraphe (1) doit préciser quelles unités ou parties d'unités de quadrillage elle vise.

(3) Le Ministre, lorsqu'il appert sur le fondement de forages subséquents que la découverte n'est pas une découverte importante ou que la superficie à laquelle s'étend une découverte importante diffère de celle qui est visée par la déclaration faite en vertu du paragraphe (1), peut, par un arrêté assujéti à l'article 56,

a) soit modifier l'arrêté pris en vertu du paragraphe (1) en vue de modifier la superficie des terres du Canada visées par la déclaration de découverte importante,

b) soit annuler l'arrêté pris en vertu du paragraphe (1).

(4) Copie de l'arrêté pris aux termes du paragraphe (1) et des modifications ou de l'annulation ordonnées aux termes du paragraphe (3) doit être envoyée par courrier recommandé au propriétaire des droits concernés."

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 44 modifié est adopté.

Article 45

M. Bujold propose,—Que l'article 45 soit modifié en remplaçant la ligne 23, à la page 25, jusqu'à la ligne 3 inclusivement, à la page 26, par ce qui suit:

"45. (1) Le Ministre peut, par arrêté, après la déclaration de découverte importante, ordonner au propriétaire de droits sur des terres du Canada visées par la déclaration, de forer un ou plusieurs puits sur les terres du Canada qui sont assujetties à ses droits, conformément aux directives que peut contenir l'arrêté; le forage doit commencer dans l'année suivant la prise de l'arrêté ou dans le délai plus long que le Ministre précise dans l'arrêté.

(2) Le Ministre peut, par dérogation à l'article 50, fournir des renseignements ou des documents touchant l'exploration, relatifs à une découverte importante sur les terres du Canada concernées, au propriétaire de droits qui en a besoin pour se conformer à l'arrêté de forage pris en vertu du paragraphe (1).

(3) L'arrêté de forage pris en vertu du paragraphe (1) ne peut exiger que le propriétaire de droits fore plus de trois puits à la fois sur les terres du Canada concernées.

(4) Sous réserve de l'article 50, celui qui reçoit les renseignements ou les documents fournis aux termes du paragraphe (2) ne peut les utiliser qu'à seules fins d'effectuer les forages conformément à l'arrêté du Ministre."

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 45 modifié est adopté.

Article 46

M. Yurko propose,—Que l'article 46 soit modifié en remplaçant la ligne 6, à la page 26, par ce qui suit:

“on Canada lands, he shall by order subject to”

The question being put on the amendment, it was negatived.

Mr. Foster moved,—That Clause 46 be amended by striking out lines 7 and 8 on page 26 and substituting the following:

“discovery in respect of those Canada lands and any adjacent Canada lands with respect of which he has”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Foster moved,—That Clause 46 be amended by striking out line 11 on page 26 and substituting the following:

“(2) Subsections 44 (2), (3) and (4) apply, with”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 46, as amended, carried.

On Clause 47

Mr. Foster moved,—That Clause 47 be amended by striking out lines 22 to 24 on page 26 and substituting the following:

“ery, may order an interest owner of any Canada lands in respect of which the declaration was made to drill additional wells on the Canada lands that are subject to his interest in accordance with such directions as may be included in the order, to commence within such period as may be specified in”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 47, as amended, carried.

On Clause 48

Mr. Foster moved,—That Clause 48 be amended by striking out lines 31 to 37 on page 26 and substituting the following therefor:

“48. (1) Where the Minister is of the opinion that it is in the public interest, he may, by order subject to section 56, require any interest owner specified in the order

(a) who, in the opinion of the Minister, has the capability to produce oil or gas from the Canada lands subject to his interest, to commence, continue or increase production of oil or gas, for use in a Canadian domestic market and deliver the oil or gas so produced at the times and places and in the quantities specified in the order, for sale to persons specified in the order, at the prices specified in the order, or”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Yurko moved,—That Clause 48 be amended by striking out line 42 on page 26 and substituting the following therefor:

“the order, subject to a declaration of a national emergency under section 11 (1) of the *Energy Supplies Emergency Act 1979*, or”

The question being put on the amendment, it was negatived.

Mr. Foster moved,—That Clause 48 be amended by striking out lines 1 to 33, on page 27 and substituting the following therefor:

“(b) who is producing oil or gas from the Canada lands subject to his interest, to produce oil or gas at such rates

«sur des terres du Canada, doit, par un arrêté»

L'amendement, mis aux voix, est rejeté.

M. Foster propose,—Que l'article 46 soit modifié en remplaçant la ligne 9, à la page 26, par ce qui suit:

«terres du Canada et sur les terres du Canada adjacentes auxquelles»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Foster propose,—Que l'article 46 soit modifié en remplaçant la ligne 12, à la page 26, par ce qui suit:

«(2) Les paragraphes 44 (2), (3) et (4) s'appli-»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 46 modifié est adopté.

Article 47

M. Foster propose,—Que l'article 47 soit modifié en remplaçant les lignes 24 à 29 inclusivement, à la page 26, par ce qui suit:

«ordonner au propriétaire de droits sur des terres du Canada visées par la déclaration, de forer des puits supplémentaires sur les terres du Canada assujetties à ses droits, conformément aux directives que peut contenir l'arrêté; le forage doit commencer dans le délai fixé dans l'arrêté.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 47 modifié est adopté.

Article 48

M. Foster propose,—Que l'article 48 soit modifié en remplaçant les lignes 33 à 44, à la page 26, par ce qui suit:

«48. (1) Le Ministre peut, pour des motifs qu'il estime d'intérêt public, par un arrêté assujetti à l'article 56, exiger du propriétaire de droits désigné dans l'arrêté,

a) soit, si de l'avis du Ministre, ce propriétaire de droits est en mesure de produire du pétrole ou du gaz sur les terres du Canada assujetties à ses droits, qu'il commence, continue ou augmente la production de pétrole ou de gaz pour consommation sur un marché intérieur canadien et les livre aux dates, aux lieux et en quantités fixés dans l'arrêté, pour vente aux personnes qui y sont désignées aux prix qui y sont fixés,»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Yurko propose,—Que l'article 48 soit modifié en remplaçant la ligne 44, page 26, par ce qui suit:

«aux prix qui y sont fixés, sous réserve d'une déclaration d'urgence nationale en vertu du paragraphe 11 (1) de la Loi de 1969 sur les approvisionnements d'urgence en énergie,»

L'amendement, mis aux voix, est rejeté.

M. Foster propose,—Que l'article 48 soit modifié en remplaçant les lignes 1 à 38, page 27, par ce qui suit:

«b) soit, si ce propriétaire de droits produit du pétrole ou du gaz sur les terres du Canada assujetties à ses droits,



and for such periods as may be specified in the order or to decrease, suspend or cease such production for such periods as may be specified in the order,

and to decrease, cease or suspend, for any periods specified in the order, any work or activity that is inconsistent with any thing specified in the order, whether or not that work of activity is carried out under a contract for the disposal of oil or gas or under any other obligation or commitment.

(2) Where an interest owner not otherwise liable for royalty under this Act produces oil or gas pursuant to an order under paragraph (1) (a), the relevant interest holders are liable for and required to pay royalty and file reports and returns under sections 40 to 43 as if each were the holder of an equivalent share in a production licence in respect of the area subject to the interest that is determined by the Minister to be the productive area.

(3) An interest holder subject to an order under subsection (1) shall afford the Minister access to the premises, files and records of the interest holder for all reasonable purposes related to the order.

(4) No interest holder subject to an order under subsection (1) incurs any manner of liability under any agreement or other obligation or commitment that is required to be contravened in order to comply in good faith with the requirements of the order, but nothing in this subsection removes or affects any other defence available to that interest holder."

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 48, as amended, carried.

On Clause 49

Mr. Yurko moved,—That Clause 49 be amended by adding immediately after line 33 on page 27 and after the heading "Environmental Studies Revolving Fund" the following:

"49. For the purposes of this section, "Minister" means the Minister of Environment;"

The question being put on the amendment, it was negative.

Mr. Foster moved,—That Clause 49 be amended by striking out lines 34 to 40 on page 27, lines 1 to 10, on page 28 and substituting the following therefor:

"49. (1) there shall be established in the accounts of Canada,

(a) a revolving fund under the administrative responsibility of the Minister of Energy, Mines and Resources, to be known as the Environmental Studies Revolving Fund (EMR), which shall include a sub-fund for each prescribed region in the area under that Minister's responsibility; and

(b) a revolving fund under the administrative responsibility of the Minister of Indian Affairs and Northern Development, to be known as the Environmental Studies Revolving Fund (IAND), which shall include a sub-fund

qu'il produise aux débits et pendant les périodes fixées dans l'arrêté, ou qu'il réduise, interrompe ou cesse la production pendant les périodes fixées dans l'arrêté.

et qu'il réduise, interrompe ou cesse pendant la période fixée dans l'arrêté, les travaux ou activités incompatibles avec les termes de l'arrêté, qu'ils soient ou non faits en exécution d'un contrat relatif à l'écoulement du pétrole ou du gaz ou d'une autre obligation ou d'un autre engagement.

(2) Lorsqu'un propriétaire de droits qui n'est par ailleurs pas tenu au versement d'une redevance en vertu de la présente loi produit du pétrole ou du gaz conformément à un arrêté pris aux termes de l'alinéa (1) a), les titulaires de droits concernés doivent verser une redevance et produire des rapports et des déclarations conformément aux articles 40 et 43 comme si chacun d'eux était le titulaire d'une part équivalente dans la licence de production à l'égard de la superficie assujetties aux droits que le Ministre détermine être la superficie productive.

(3) Le titulaire de droits qui fait l'objet d'un arrêté pris aux termes du paragraphe (1) doit permettre au Ministre de se rendre dans ses locaux et d'examiner ses dossiers et registres pour toutes fins normales liées à l'application de l'arrêté.

(4) Le titulaire de droits qui fait l'objet d'un arrêté pris aux termes du paragraphe (1) ne peut être tenu responsable des infractions aux accords ou engagements qu'il a dû commettre afin de se conformer de bonne foi à cet arrêté; cependant le présent paragraphe ne porte pas atteinte aux autres moyens de défense dont ce titulaire a le droit de se prévaloir."

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 48 modifié est adopté.

Article 49

M. Yurko propose,—Que l'article 49 soit modifié en ajoutant immédiatement après la ligne 38, page 27 et après le titre «Fonds renouvelable pour l'étude de l'environnement» ce qui suit:

«49. Aux fins du présent article, «Ministre» signifie le ministre de l'Environnement;

L'amendement, mis aux voix, est rejeté.

M. Foster propose,—Que l'article 49 soit modifié en remplaçant la ligne 39, à la page 27, jusqu'à la ligne 5 inclusivement, à la page 28, par ce qui suit:

«49. (1) Est constitué aux comptes du Canada:

a) un fonds renouvelable sous la responsabilité administrative du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, désigné comme étant le Fonds renouvelable pour l'étude de l'environnement (EMR); celui-ci doit comprendre un fonds secondaire pour chaque région prescrite du territoire sous la responsabilité du Ministre;

b) un fonds renouvelable sous la responsabilité administrative du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, désigné comme étant le Fonds renouvelable pour l'étude de l'environnement (AINC); celui-ci doit

for each prescribed region in the area under that Minister's responsibility.

(2) In this section, "relevant fund", in relation to any interest owner, means the revolving fund established by subsection (1) for the area in respect of which the interest owner is operating or, where the interest owner is operating within a prescribed region, the sub-fund for that region."

Mr. Yurko moved,—That the amendment of Mr. Foster be amended by deleting the words in paragraph 49 (1) (a)

"the Minister of Energy, Mines and Resources"

and replacing them by the words

"the Minister or Ministers designated by the Governor in Council"

and that the words in paragraph 49 (1) (b),

"the Minister of Indian Affairs and Northern Development"

be replaced by the words

"the Minister or Ministers designated by the Governor in Council."

The question being put on the subamendment, it was negatived.

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Foster moved,—That Clause 49 be amended by striking out lines 11 to 30, on page 28, and substituting the following therefor:

"(3) There shall be credited to the relevant fund all amounts levied in respect thereof under this section and there shall be charged against the relevant fund all amounts directed to be paid therefrom under this section.

(4) Every party who is an interest holder on the coming into force of this Act shall, at the times and in the manner determined by the Minister, deposit for payment into the relevant fund an amount based on the rate fixed by the Minister for the purposes of this subsection.

(5) The rate to be fixed by the Minister under subsection (4) or (11) shall be based on the area of Canada lands subject to the relevant interest that are situated within the relevant area or prescribed region, regardless of the nature of the interest.

(6) Where an interest owner consists of two or more holders, any levies under this section shall be collected and remitted on behalf of the interest owner by the representative of the interest owner for that purpose.

(7) Every party who, after the coming into force of this Act, enters into an exploration agreement under this Act shall, at the times and in the manner determined by the Minister, deposit for payment into the relevant fund an amount based on a rate that equals the sum of the rates fixed under subsections (4) and (10) with respect to the relevant fund.

(8) No interest holder is liable to make payments into the relevant fund under both subsections (4) and (7) in respect

comprendre un fonds secondaire pour chaque région prescrite du territoire sous la responsabilité du Ministre.

(2) Au présent article, «fonds approprié» s'entend, relativement à un propriétaire de droits, du fonds renouvelable constitué en vertu du paragraphe (1) pour la région où se trouve son exploitation ou, si celle-ci se trouve dans une région prescrite où a été constitué un fonds secondaire, s'entend de ce fonds.»

M. Yurko propose,—Que l'amendement de M. Foster soit modifié en remplaçant les mots figurant à l'alinéa 49 (1) a)

«le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources»

par les mots

«le ministre ou les ministres désignés par le Gouverneur en conseil»

et que les mots figurant à l'alinéa 49 (1) b),

«le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien»

soient remplacés par

«le ministre ou les ministres désignés par le Gouverneur en conseil.»

Le sous-amendement, mis aux voix, est rejeté.

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Foster propose,—Que l'article 49, soit modifié en remplaçant les lignes 11 à 28, page 28, par ce qui suit:

«(3) Sont crédités au fonds approprié tous les montants perçus à son égard en vertu du présent article et en sont débités tous les montants payables sur celui-ci aux termes du présent article.

(4) Toute partie qui, lors de l'entrée en vigueur de la présente loi, est titulaire de droits doit, aux moments et de la façon que détermine le Ministre, verser au fonds approprié un montant basé sur le taux fixé par le Ministre pour l'application du présent paragraphe.

(5) Le taux que fixe le Ministre en vertu des paragraphes (4) ou (11) doit être basé sur la superficie des terres du Canada visées par les droits concernés situées sur ce territoire ou dans cette région prescrite, indépendamment de la nature des droits.

(6) Lorsqu'un propriétaire de droits consiste en deux titulaires ou plus, le versement prévu aux termes du présent article doit être perçu et remis au nom du propriétaire de droits par son représentant autorisé.

(7) Toute partie qui, après l'entrée en vigueur de la présente loi, conclut un accord d'exploration en vertu de la présente loi doit, aux moments et de la façon que détermine le Ministre, verser au fonds approprié un montant basé sur le taux égal au total des taux fixés en vertu des paragraphes (4) et (10) à l'égard du fonds approprié.

(8) Un titulaire de droits n'est pas tenu d'effectuer des versements au fonds approprié en vertu à la fois des para-

of the same Canada lands unless those lands were Crown reserve lands in the period between the making of payment under subsection (4) and the entering into of the exploration agreement referred to in subsection (7)."

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Yurko moved,—That Clause 49 be amended

(1) by deleting lines 34 to 40 on page 27 and lines 1 to 10 on page 28 and substituting the following therefor:

"49.1 (1) There shall be established in the accounts of Canada a revolving fund under the administrative responsibility of the Minister of Environment, to be known as the Environmental Studies Revolving Fund.

(s) In this section, "fund" means the Environmental Studies Revolving Fund."

(2) at page 28 by substituting the word "fund" for the words "relevant fund" wherever the latter words occur.

The question being put on the amendment, it was negatived.

Mr. Foster moved,—That Clause 49 be amended by striking out lines 31 to 37, on page 28 and substituting the following therefor:

"(9) The Minister may direct payment from the relevant fund of the reasonable costs of such environmental or social studies carried on by any party relating to the area or prescribed region subject to the relevant fund as the Minister determines are necessary in order to decide whether or not to authorize exploration or development activities under this Act or any other Act of Parliament."

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Foster moved,—That Clause 49 be amended by striking out lines 38 to 48 on page 28, lines 1 to 16, on page 29 and substituting the following therefor:

"(10) The rate referred to in subsection (4) shall be fixed by the Minister in such a manner that, as far as possible, the payments into the relevant fund under that subsection do not, in the aggregate, result in there being an amount in the revolving fund established under paragraph (1) (a) or (b) that exceeds the total amount fixed under subsection (13).

(11) Where the amount of the relevant fund falls below one-half of the total amount fixed under subsection (13), every interest owner who has made a payment into the relevant fund under subsection (4) or (7) shall, at the times and in the manner determined by the Minister, deposit for payment into the relevant fund an amount based on the rate fixed by the Minister for the purposes of this subsection.

(12) The rate referred to in subsection (11) shall be fixed by the Minister in such a manner that, as far as possible, the payments into the relevant fund under that subsection do not, in the aggregate, exceed the difference between the amount in the relevant fund at the time the payments are due and seventy-five per cent of the total amount of the relevant fund fixed under subsection (13)."

The question being put on the amendment, it was agreed to.

graphes (4) et (7) à l'égard des mêmes terres du Canada sauf si ces dernières ont été des réserves de la Couronne pendant l'intervalle compris entre le versement du montant prévu au paragraphe (4) et la conclusion de l'accord d'exploration prévu au paragraphe (7)."

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Yurko propose,—Que l'article 49 soit modifié

(1) en remplaçant les lignes 39 à 45, page 27 et les lignes 1 à 10, page 28, par ce qui suit:

"49.1 (1) Est constitué aux comptes du Canada un fonds renouvelable sous la responsabilité administrative du ministre de l'Environnement, désigné comme étant le Fonds renouvelable pour l'étude de l'environnement.

(s) Au présent article, «fonds» s'entend du Fonds renouvelable pour l'étude de l'environnement."

(2) en remplaçant les mots «fonds approprié» à la page 28, par le mot «fonds» partout où ces mots figurent;

L'amendement, mis aux voix, est rejeté.

M. Foster propose,—Que l'article 49 soit modifié en remplaçant les lignes 29 à 36, page 28, par ce qui suit:

"(9) Le Ministre peut ordonner que soient payées sur le fonds approprié les dépenses consécutives aux études de l'environnement portant sur le territoire ou la région prescrite pour lesquels ce fonds approprié a été constitué, s'il les juge nécessaires pour déterminer s'il convient ou non d'autoriser les activités d'exploration ou d'aménagement prévues à la présente loi ou à toute autre loi du Parlement."

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Foster propose,—Que l'article 49 soit modifié en remplaçant les lignes 37 à 46, page 28, et les lignes 1 à 14, page 29, par ce qui suit:

"(10) Le taux visé au paragraphe (4) doit être fixé par le Ministre de sorte que, dans la mesure du possible, le total des montants versés au fonds approprié en vertu de ce paragraphe ne porte pas le montant des fonds renouvelables constitués en vertu des alinéas (1) a) ou b) à un montant total supérieur à celui fixé en vertu du paragraphe (13).

(11) Lorsque le montant du fonds approprié devient inférieur à la moitié du montant total fixé en vertu du paragraphe (13), tout propriétaire de droits qui y a fait un versement en vertu des paragraphes (4) ou (7) doit y verser, aux moments et de la façon que détermine le Ministre, une somme basée sur le taux fixé par le Ministre pour l'application du présent paragraphe.

(12) Le taux mentionné au paragraphe (11) doit être fixé par le Ministre de sorte que, dans la mesure du possible, le total des sommes versées au fonds approprié en vertu de ce paragraphe ne soit pas supérieur à la différence entre le montant auquel s'élève ce fonds à la date d'échéance de ces versements et soixante-quinze pour cent de son montant total fixé en vertu du paragraphe (13)."

L'amendement, mis aux voix, est adopté.



Mr. Yurko moved,—That Clause 49 be amended by striking out line 18 on page 29 and substituting the following therefor:

“shall not, at any time, exceed thirty million”

The question being put on the amendment, it was negatived.

Mr. Kelly moved,—That Clause 49 be amended by striking out lines 17 to 22, on page 29 and substituting the following therefor:

“(13) The total amount of each of the revolving funds established under paragraph (1) (a) or (b) shall not, at any time, exceed fifteen million dollars and every levy under this section for the respective revolving fund or a sub-fund included in that revolving fund is inoperative during any period that the revolving fund exceeds such total amount.”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Schroder moved,—That Clause 49 be amended by striking out lines 23 to 25 on page 29 and substituting the following therefor:

“(14) The Governor in Council may make regulations prescribing regions for the purpose of subsection (1) and for the administration of the relevant fund.”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Gass moved,—That Clause 49 be amended by adding immediately after line 25 on page 29 the following:

“(12) Any reports or other results of environmental studies paid in whole or in part by the fund under subsection (6) shall be made available, within a reasonable time after completion, to every person who is an interest holder and, at a cost no greater than the direct cost of copying, shall be provided to any person who so requests in writing.”

The question being put on the amendment, it was negatived.

Mr. Gass moved,—That Clause 49 be amended by adding immediately after line 25 on page 29 the following:

“(13) The accounts and financial transactions relating to the fund shall be audited annually by the Auditor General and a report thereon shall be made to the Minister.

(14) The Minister shall, on or before the 31st day of December next following the end of each fiscal year, prepare a report relating to the operations of the fund for that fiscal year, including, but not limited to, all environmental studies undertaken or completed and paid in whole or in part by the fund under subsection (6).

(15) The Minister shall forthwith cause the reports mentioned in subsections (13) and (14) to be laid before Parliament or, if Parliament is not then sitting, on any of the first 15 days thereafter that either House of Parliament is sitting, and such reports shall stand permanently referred to the standing committee on Fisheries and Forestry of the House of Commons.”

The question being out on the amendment, it was negatived.

Mr. Yurko moved,—That Clause 49 be amended by adding immediately after line 25 on page 29 the following:

M. Yurko propose,—Que l'article 49 soit modifié en remplaçant la ligne 16, page 29, par ce qui suit:

«ne doit jamais dépasser trente millions de»

L'amendement, mis aux voix, est rejeté.

M. Kelly propose,—Que l'article 49 soit modifié en remplaçant les lignes 15 à 19, page 29, par ce qui suit:

«(13) Le montant total de chacun des fonds renouvelables constitués en vertu des alinéas (1) a) ou b) ne doit jamais dépasser quinze millions de dollars; aucun montant ne peut être perçu en vertu du présent article à l'égard de ces fonds renouvelables ou des fonds secondaires qu'ils comprennent s'ils dépassent respectivement ce montant total.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Schroder propose,—Que l'article 49 soit modifié en remplaçant les lignes 20 à 22, page 29, par ce qui suit:

«(14) Le gouverneur en conseil peut, par règlement, prescrire des régions pour l'application du paragraphe (1) et régir l'administration du fonds approprié.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Gass propose,—Que l'article 49 soit modifié en ajoutant immédiatement après la ligne 22, page 29, ce qui suit:

«(12) Les rapports ou les autres résultats des études sur l'environnement payées entièrement ou en partie par le Fonds prévu au paragraphe (6) seront mis, une fois complétés et dans un délai raisonnable, à la disposition de toute personne titulaire d'un droit et à toute personne qu'en fait la demande par écrit, à un coût ne dépassant pas le simple coût de la transcription.»

L'amendement, mis aux voix, est rejeté.

M. Gass propose,—Que l'article 49 soit modifié en ajoutant immédiatement après la ligne 22, page 29, ce qui suit:

«(13) Les comptes et les transactions financières relatives au Fonds seront vérifiés annuellement par le Vérificateur général et un rapport sera envoyé au Ministre.

(14) Le Ministre doit, au plus tard le 31<sup>e</sup> jour de décembre suivant la fin de chaque année financière, rédiger un rapport, approprié sur les opérations du Fonds pour l'année financière, comprenant, sans s'y limiter, toutes les études sur l'environnement, entreprises ou terminées et payées entièrement ou en partie par le Fonds prévu au paragraphe (6).

(15) Le Ministre doit, par la suite, veiller à ce que les rapports visés aux paragraphes (13) et (14) soient déposés devant le Parlement ou, si le Parlement ne siège pas, dans les 15 premiers jours suivant l'ouverture de la session par l'une des deux Chambres du Parlement; ces rapports doivent être déferés de façon permanente au Comité permanent des pêches et des forêts de la Chambre des communes.»

L'amendement, mis aux voix, est rejeté.

M. Yurko propose,—Que l'article 49 soit modifié en ajoutant immédiatement après la ligne 22, page 29, ce qui suit:

“(16) For the purpose of assisting the Minister with the administration of the fund, and payments therefrom, the Governor in Council shall establish and set the terms of reference of one or more advisory councils each consisting of not more than ten members serving without remuneration to be selected from outside the public service of Canada, and appointed by the Governor in Council to hold office for such term as the Governor in Council may determine with members representative of interest holder, provincial or territorial governments and native and public interests.

(17) Except for meetings dealing with clauses of information exempted from public disclosure by regulations, or with proprietary information of an interest holder, every portion of every meeting of an advisory council established under subsection (16) shall be open to public observation.”

The question being put on the amendment, it was negatived.

Mr. Yurko moved,—That Clause 49 be amended by striking out line 37 on page 28 and substituting the following therefor:

“Act or any other Act of Parliament and such payments shall not exceed sixty million dollars in any two succeeding fiscal years.”

The question being put on the amendment, it was negatived.

Clause 49, as amended, carried.

On Clause 56

Mr. Yurko moved,—That Clause 56 be amended by adding immediately after line 42 on page 36 the following:

“(6.1) Except for meetings dealing with classes of information exempted from public disclosure by regulations, or with proprietary information of an interest holder, every portion of every meeting of a hearing conducted pursuant to this section shall be open to public observation.”

The question being put on the amendment, it was negatived.

Mr. Yurko moved,—That Clause 56 be amended by adding immediately after line 6 on page 37 the following:

“56.2 (1) The accounts and financial transactions relating to the Act shall be audited annually by the Auditor General of Canada and a report thereon shall be made to the Minister.

(2) The Minister shall, on or before the 31st day of December next following the end relating to the operations of the Act for that fiscal year, including, but not limited to, a description all agreements, decisions, declarations, determinations or orders, or reviews or appeals thereof, made pursuant to the Act, and the Minister shall cause the report, together with the report referred to in section 13, to be laid before Parliament on that date or, if Parliament is not then sitting, on any of the first fifteen days that either House of Parliament is sitting thereafter, and such reports will be deemed to have a permanent reference to the appropriate standing committee.”

The question being put on the amendment, it was negatived.

Clause 56, as amended, carried.

On Clause 57

«(16) Afin d'aider le Ministre à administrer le Fonds et les paiements effectués, le Gouverneur en conseil doit fixer le mandat de un ou plusieurs conseils consultatifs composé chacun d'au plus 10 membres servant à titre gratuit, choisis à l'extérieur de la Fonction publique du Canada pour demeurer en fonction pendant le terme que le Gouverneur en conseil peut déterminer, avec des membres représentant les titulaires de droit, les gouvernements provinciaux ou territoriaux et les intérêts des autochtones et du public en général.

(17) Sauf pour les séances traitant des catégories de renseignements exemptées de la divulgation publique par les règlements, ou des renseignements sur la propriété d'un titulaire de droit, chaque partie de séance d'un conseil consultatif établi en vertu du paragraphe (15) doit être publique.»

L'amendement, mis aux voix, est rejeté.

M. Yurko propose,—Que l'article 49 soit modifié en remplaçant la ligne 36, page 28, par ce qui suit:

«Parlement et ces paiements ne dépasseront pas soixante millions de dollars pour toute période égale à deux années financières successives.»

L'amendement, mis aux voix, est rejeté.

L'article 49 modifié, est adopté.

Article 56

M. Yurko propose,—Que l'article 56 soit modifié en ajoutant immédiatement après la ligne 47, page 36, ce qui suit:

«(6.1) Sauf pour les séances traitant des catégories de renseignements exemptées de la divulgation publique par les règlements ou des renseignements sur la propriété d'un titulaire de droit, chaque partie de séance d'une audience tenue conformément au présent article doit être publique.»

L'amendement, mis aux voix, est rejeté.

M. Yurko propose,—Que l'article 56 soit modifié en ajoutant immédiatement après la ligne 4, page 37, ce qui suit:

«56.2 (1) Les comptes et les transactions financières prévues par la loi seront vérifiés annuellement par le vérificateur général du Canada et un rapport approprié sera envoyé au ministre.

(2) Le ministre doit, au plus tard le 31<sup>e</sup> jour de décembre suivant la fin de chaque année financière, rédiger un rapport pertinent aux opérations de la loi pour cette année financière, comprenant, mais sans s'y limiter, une description de tous les accords, décisions, déclarations, déterminations ou arrêts, études ou appels, effectués aux termes de la loi, et le Ministre doit veiller à ce que le rapport ainsi que le rapport dont il est fait mention à l'article 13, soient déposés devant le Parlement à cette date ou, si le Parlement ne siège pas, dans 15 jours suivant l'ouverture de la session par l'une des deux Chambres du Parlement, et ces rapports seront déferés de façon permanent au comité permanent compétent.»

L'amendement, mis aux voix, est rejeté.

L'article 56, modifié, est adopté.

Article 57

Mr. Foster moved,—That Clause 57 be amended by striking out lines 9 and 10 on page 37 and substituting the following:

“or the regulations or any order”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 57, as amended, carried.

On Clause 58

Mr. Lapierre moved,—That Clause 58 be amended by striking out lines 35 and 36 on page 37 and substituting the following:

“or that he exercised all due diligence to prevent the commission of such offences.”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 58, as amended, carried.

Clauses 59 and 60 carried.

On Clause 61

Mr. Portelance moved,—That Clause 61 be amended by striking out lines 10 to 23, on page 38, and substituting the following therefor:

“61. (1) Subject to subsections 62 (2) and 64 (5), the interests provided for under this Act replace all oil or gas rights or prospects thereof acquired or vested in relation to Canada lands prior to the coming into force of this Act.

(2) No party shall have any right to claim or receive any compensation, damages, indemnity or other form of relief from Her Majesty in right of Canada or from any servant or agent thereof for any acquired, vested or future right or entitlement or any prospect thereof that is replaced or otherwise affected by this Act, or for any duty or liability imposed on that party by this Act.”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 61, as amended, carried.

On Clause 62

Mr. Dingwall moved,—That Clause 62 be amended by striking out lines 32 to 39, on page 38, lines 1 to 11, on page 39 and substituting the following therefor:

“(3) All rights of Petro-Canada to acquire further interests or shares in interests as a result of the operation of section 33, 120 or 121 of the former regulations are abrogated as of the day this Act comes into force.

(4) Where any Canada lands become Crown reserve lands on or after April 30, 1980, Petro-Canada shall not be entitled to exercise any rights under section 33 of the former regulations with respect to those Crown reserve lands.

(5) Where, between April 30, 1980 and the day this Act comes into force, Petro-Canada was granted a share in an interest under section 120 or 121 of the former regulations, the Crown share in that interest shall be twenty-five per cent minus the percentage share in the interest that was so granted to Petro-Canada.”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 62, as amended, carried.

M. Foster propose,—Que l'article 57 soit modifié en remplaçant les lignes 7 et 8, à la page 37, par ce qui suit:

«ou à tout arrêté qui lui est applicable»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 57 modifié, est adopté.

Article 58

M. Lapierre propose,—Que l'article 58 soit modifié en remplaçant la ligne 30, à la page 37, par ce qui suit:

«lieu à son insu ou sans son consentement ou»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 58, modifié, est adopté.

Les articles 59 et 60 sont adoptés.

Article 61

M. Portelance propose,—Que l'article 61 soit modifié en remplaçant les lignes 10 à 24 inclusivement, à la page 38, par ce qui suit:

«61. (1) Sous réserve des paragraphes 62 (2) et 64 (5), les droits prévus par la présente loi remplacent tous les droits relatifs au pétrole ou au gaz sur les terres du Canada qui ont été acquis ou dévolus avant son entrée en vigueur, qu'ils soient actuels ou éventuels.

(2) Aucune partie n'a le droit de réclamer ou de recevoir une indemnité, des dommages-intérêts ou quelque autre dédommagement de Sa Majesté du chef du Canada ou de ses préposés ou mandataires en rapport avec des droits, acquis ou dévolus, actuels ou éventuels, que la présente loi remplace ou modifie, ou en compensation des devoirs ou des responsabilités qu'elle lui impose.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 61, modifié, est adopté.

Article 62

M. Dingwall propose,—Que l'article 62 soit modifié en remplaçant la ligne 36, à la page 38, jusqu'à la ligne 12 inclusivement, à la page 39, par ce qui suit:

«(3) Tous les droits qu'a Petro-Canada par suite de l'application des articles 33, 120 ou 121 des anciens règlements d'acquiescer d'autres droits ou parts dans des droits sont abrogés à la date d'entrée en vigueur de la présente loi.

(4) Petro-Canada ne peut exercer les droits que lui confère l'article 33 des anciens règlements à l'égard des terres du Canada qui sont devenues, à compter du 30 avril 1980, des réserves de la Couronne.

(5) Lorsque Petro-Canada s'est vu accorder, entre le 30 avril 1980 et la date d'entrée en vigueur de la présente loi, une part dans des droits aux termes des articles 120 ou 121 des anciens règlements, la part de la Couronne dans ces droits est égale à vingt-cinq pour cent moins la part dans les droits, en pourcentage, ainsi accordée à Petro-Canada.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 62, modifié, est adopté.



## On Clause 63

Mr. Dingwall moved,—That Clause 63 be amended by striking out lines 12 to 15 on page 39 and substituting the following:

“63. (1) The interest owner of a former permit, former special renewal permit or former exploration agreement shall, on or before the first anniversary date of any such interest following”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Dingwall moved,—That Clause 63 be amended by striking out lines 23 to 32 on page 39 and substituting the following:

“(2) Where an interest owner referred to in subsection (1) does not comply with that subsection, the Canada lands under the relevant interest are deemed to be surrendered and become Crown reserve lands.

(3) An exploration agreement or provisional lease under subsection (1) may be extended to include all or any portion of the Canada lands under the preceding interest and any related Canada lands that, immediately prior to such extension, were Crown reserve lands.”

The question being pu on the amendment, it was agreed to.

Mr. Dingwall moved,—That Clause 63 be amended

(a) by striking out lines 34 to 37 on page 39 and substituting the following:

“or former exploration agreement contains provisions for the drilling of one or more wells, the Minister shall offer to enter into an exploration agreement with the interest owner for a term”

(b) by striking out line 42 on page 39 and substituting the following:

“provisions”.

Mr. Dingwall moved,—That Clause 63 be amended by striking out line 37 on page 39 and substituting the following:

“tion agreement with the interest owner for a term”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 63, as amended, carried.

## On Clause 64

Mr. Foster moved,—That Clause 64 be amended by striking out lines 1 and 2 on page 40 and substituting the following:

“64. (1) The interest owner of a former lease under which no oil or gas has been produced, other than for test purposes, shall”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Lapierre moved,—That Clause 64 be amended by striking out lines 12 to 14 on page 40 and substituting the following:

## Article 63

M. Dingwall propose,—Que l'article 63 soit modifié en remplaçant les lignes 13 à 17 inclusivement, à la page 39, par ce qui suit:

«63. (1) Le propriétaire des droits conférés par un ancien permis, un ancien permis spécial de renouvellement ou un ancien accord d'exploration doit, au plus tard à la date du premier anniversaire de la date d'entrée en vigueur de ces droits».

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Dingwall propose,—Que l'article 63 soit modifié en remplaçant les lignes 26 à 36 inclusivement, à la page 39, par ce qui suit:

«(2) Lorsque le propriétaire de droits visé au paragraphe (1) ne s'y conforme pas, les terres du Canada sur lesquelles portent les droits concernés sont réputés être abandonnées et deviennent des réserves de la Couronne.

(3) L'accord d'exploration ou la concession provisoire prévu au paragraphe (1) peut être étendu à tout ou partie des terres du Canada sur lesquelles portaient les droits précédents et aux terres du Canada s'y rattachant si, avant cette extension, celles-ci étaient des réserves de la Couronne.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Dingwall propose,—Que l'article 63 soit modifié

a) en remplaçant les lignes 39 à 41 inclusivement, à la page 39, par ce qui suit:

«ration contient des dispositions prévoyant le forage d'un ou de plusieurs puits, le Ministre doit offrir de conclure avec le propriétaire de droits un accord d'explo-»;

b) en remplaçant la ligne 46, à la page 39, par ce qui suit:

«comportant les mêmes dispositions relatives»

M. Dingwall propose,—Que l'article 63 soit modifié en remplaçant la ligne 41, page 37, par ce qui suit:

«conclure avec le propriétaire de droits un accord d'explo-»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 63 modifié, est adopté.

## Article 64

M. Foster propose,—Que l'article 64 soit modifié en remplaçant les lignes 1 à 3 inclusivement, à la page 40, par ce qui suit:

«64. (1) Le propriétaire des droits conférés par une ancienne concession qui n'a donné lieu à aucune production de pétrole ou de gaz, à l'exception de celle destinée à des essais, doit, au plus tard à la»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Lapierre propose,—Que l'article 64 soit modifié en remplaçant les lignes 13 et 14, à la page 40, par ce qui suit:

“(2) Where the interest owner referred to in subsection (1) does not comply with that subsection, the Canada lands under the former lease are”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Bujold moved,—That Clause 64 be amended by striking out line 24 on page 40 and substituting the following:

“poses, on or before December 31, 1980 shall”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Dingwall moved,—That Clause 64 be amended by striking out lines 27 to 35 on page 40 and substituting the following:

“(5) Notwithstanding any other provision of this Act, the Norman Wells Agreement of 1944 shall continue in force in accordance with the terms and conditions of that Agreement and sections 1 to 73 shall not apply thereto.

(6) The interest owner of a former lease under which oil or gas was first produced, other than for test purposes, after December 31, 1980 but before this Act comes into force, shall apply for a production licence within ninety days after the coming into force of this Act, and in default of such application the Canada lands under the former lease are deemed to be surrendered and become Crown reserve lands.”

by renumbering subclause 64 (6) on page 40 as subclause 64 (7)

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Kelly moved,—That Clause 64 be amended by striking out lines 38 and 39 on page 40 and substituting the following:

“notice of the provisions of subsection (6) to every interest owner to whom that subsection”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 64, as amended, carried.

On Clause 65

Mr. Burghardt moved,—That Clause 65 be amended by striking out line 45 on page 40 and substituting the following:

“attributable to the interest owner, the Minister shall”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 65, as amended, carried.

On Clause 66

Mr. Schroder moved,—That Clause 66 be amended

(a) by striking out line 9 on page 41 and substituting the following:

“(a) the interest owner of a former permit, former”

(b) by striking out line 12 on page 41 and substituting the following:

«(2) Lorsque le propriétaire de droits visé au paragraphe (1) ne s'y conforme pas, les terres du Canada visées par»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Bujold propose,—Que l'article 64 soit modifié en remplaçant les lignes 24 à 26 inclusivement, à la page 40, par ce qui suit:

«laquelle la production de pétrole ou de gaz, à l'exception de celle destinée à des essais, a commencé avant le 1<sup>er</sup> janvier 1981.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Dingwall propose,—Que l'article 64 soit modifié en remplaçant les lignes 29 à 39 inclusivement, à la page 40, par ce qui suit:

«(5) Par dérogation à toute autre disposition de la présente loi, le Norman Wells Agreement de 1944 continue d'être en vigueur conformément aux modalités qui y sont prévues; les articles 1 à 73 ne lui sont pas applicables.

(6) Le propriétaire des droits conférés par une ancienne concession aux termes de laquelle la production de pétrole ou de gaz, à l'exception de celle destinée à des essais a commencé entre le 31 décembre 1980 et la date d'entrée en vigueur de la présente loi, doit demander une licence de production dans les quatre-vingt-dix jours de cette date, à défaut de quoi, les terres du Canada visées par l'ancienne concession sont réputées être abandonnées et deviennent des réserves de la Couronne.»

renuméroté le paragraphe (6) qui devient paragraphe (7).

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Kelly propose,—Que l'article 64 soit modifié en remplaçant la ligne 43, à la page 40, par ce qui suit:

«graphe (6) chaque propriétaire de droits concerné.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 64, modifié, est adopté.

Article 65

M. Burghardt propose,—Que l'article 65 soit modifié en remplaçant la ligne 48, à la page 40, par ce qui suit:

«imputé au propriétaire de droits, le Ministre doit proroger»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 65, modifié, est adopté.

Article 66

M. Schroder propose,—Que l'article 66 soit modifié

a) en remplaçant les lignes 9 à 12 inclusivement, à la page 41, par ce qui suit:

«a) le propriétaire des droits conférés par un ancien permis, un ancien permis spécial de renouvellement, un ancien accord d'exploitation ou une ancienne concession;»

b) en remplaçant la ligne 13, à la page 41, par ce qui suit:

“(b) the interest owner of an exploration agree—”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 66, as amended, carried.

Clause 67 carried.

On Clause 68

Mr. Portelance moved,—That Clause 68 be amended by striking out lines 21 to 38, on page 41, and substituting the following therefor:

“68. (1) A provisional lease confers

(a) the right to use any Canada lands under the provisional lease for the purpose of exploring for oil or gas;

(b) the exclusive right to drill for oil or gas and to develop any Canada lands under the provisional lease in order to produce oil or gas;

(c) the right to initiate negotiations for an exploration agreement; and

(d) the exclusive right, if the applicable qualifications under section 19 are satisfied, to obtain a production licence with respect to any of the Canada lands subject to the provisional lease with respect to which the interest owner satisfies the Minister that a commercial discovery extends.

(2) The interest owner of a provisional lease may surrender all or any portion of the Canada lands under the provisional lease except that where the interest owner retains any Canada lands under the provisional lease, they must not be less than one-half of a grid area.”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 68, as amended, carried.

Clause 69 carried.

On Clause 70

Mr. MacBain moved,—That Clause 70 be amended by striking out lines 22 to 28, on page 42, and substituting the following therefor:

“70. (1) Canada lands to be included under a provisional lease shall be selected by the applicant for the provisional lease from the Canada lands under the preceding interest in the manner approved by the Minister.

(2) The Canada lands not selected under subsection (1) are deemed to be surrendered and become Crown reserve lands as of the day the selection was made.”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 70, as amended, carried.

On Clause 71

Mr. MacBain moved,—That Clause 71 be amended by striking out lines 29 to 42, on page 42, and substituting the following therefor:

«b) le propriétaire des droits conférés par un accord d'exploration»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 66 modifié, est adopté.

L'article 67 est adopté.

Article 68

M. Portelance propose,—Que l'article 68 soit modifié en remplaçant les lignes 22 à 43 inclusivement, à la page 41, par ce qui suit:

«68. (1) Une concession provisoire confère

a) le droit de se rendre sur les terres du Canada visées par la concession provisoire et les utiliser pour la recherche de pétrole ou de gaz;

b) le droit exclusif de procéder à des forages pour recherches de pétrole ou de gaz et d'aménager les terres du Canada visées par la concession provisoire en vue de la production de pétrole ou de gaz;

c) le droit de commencer la négociation d'un accord d'exploration;

d) le droit exclusif, si les conditions posées par l'article 19 sont remplies, d'obtenir une licence de production à l'égard des terres du Canada visée par la concession provisoire si le propriétaire de droits convainc le Ministre que s'étend à ces terres du Canada une découverte commerciale.

(2) le propriétaire des droits conférés par une concession provisoire peut abandonner, en tout ou en partie, les terres du Canada visées par la concession provisoire; s'il conserve cependant des terres du Canada visées par la concession provisoire, celles-ci doivent former au moins une moitié d'unité de quadrillage.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 68 modifié, est adopté.

L'article 69 est adopté.

Article 70

M. MacBain propose,—Que l'article 70 soit modifié en remplaçant les lignes 23 à 29 inclusivement, à la page 42, par ce qui suit:

«70. (1) Le requérant doit choisir les terres du Canada qui seront visées par la concession provisoire parmi celles qui sont visées par les droits précédents de la façon qu'approuve le Ministre.

(2) Les terres du Canada non choisies aux termes du paragraphe (1) sont réputées être abandonnées et deviennent des réserves de la Couronne à la date où le choix est fait.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 70 modifié, est adopté.

Article 71

M. MacBain propose,—Que l'article 71 soit modifié en remplaçant les lignes 30 à 42 inclusivement, à la page 42, par ce qui suit:



"71. (1) The annual rental under a provisional lease shall be thirty dollars per hectare or such other amount per hectare as may be prescribed, subject to such reduction as may be authorized by the Minister.

(2) Where the interest owner of a provisional lease consists of two or more holders, the holders are jointly and severally liable to pay the annual rental thereunder.

(3) The annual rental under a provisional lease shall be reduced or refunded in the amount of any allowable expenditures made by the interest owner of the provisional lease, and any allowable expenditures in excess of the annual rental shall be credited against future rental."

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 71, as amended, carried.

On Clause 72

Mr. MacBain moved,—That Clause 72 be amended

(a) by striking out line 1 on page 43 and substituting the following:

"wells on Canada lands under the provisional lease in accordance"

(b) by adding the following after line 5:

"(2) No drilling order under subsection (1) shall require an interest owner to drill more than three wells at a time on Canada lands under a provisional lease."

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 72, as amended, carried.

On Clause 73

Mr. Schroder moved,—That Bill C-48 be amended by striking out Clause 73 and substituting the following:

"73. The Minister shall, within ninety days after the end of each year, prepare a report with respect to the administration of this Act during that year, and such report shall be laid before Parliament on any of the first fifteen days that either House of Parliament is sitting after the report is completed."

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 73, as amended, carried.

Clauses 74 and 75 carried.

On Clause 76

Mr. Schroder moved,—That Clause 76 be amended

(a) by striking out line 18 on page 45 and substituting the following:

"west Territories or Sable Island; or"

(b) by striking out lines 32 to 36 on page 46 and substituting the following:

"71. (1) La redevance fixe annuelle prévue par une concession provisoire se chiffre soit à trente dollars l'hectare, soit au montant par hectare prescrit, sous réserve des déductions que le Ministre autorise lorsqu'il le juge indiqué.

(2) Lorsque le propriétaire des droits conférés par une concession provisoire consiste en deux titulaires ou plus, ceux-ci sont solidairement tenu au versement de la redevance fixe annuelle.

(3) Il doit y avoir réduction ou remboursement de la redevance fixe annuelle égal au montant des dépenses admissibles engagées par le propriétaire des droits conférés par la concession provisoire et tout surplus des dépenses admissibles doit être reporté à une année suivante.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 71 modifié, est adopté.

Article 72

M. MacBain propose,—Que l'article 72 soit modifié

a) en remplaçant les lignes 2 et 3, à la page 43, par ce qui suit:

«d'un ou de plusieurs puits sur les terres du Canada visées par la concession provisoire et ce, dans l'année»

b) en ajoutant immédiatement après la ligne 7, à la page 43, ce qui suit:

«(2) Aucun arrêté de forage pris en vertu du paragraphe (1) ne peut exiger qu'un propriétaire de droits fore plus de trois puits à la fois sur les terres du Canada visées par une concession provisoire.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 72 modifié, est adopté.

Article 73

M. Schroder propose,—Que le Bill C-48 soit modifié en remplaçant les lignes 8 à 10 inclusivement, à la page 43, par ce qui suit:

"73. Dans les quatre-vingt-dix jours suivant la fin de chaque année, le Ministre établit un rapport sur l'application de la présente loi au cours de cette année. Le rapport terminé, le Ministre dispose d'un délai de quinze jours de séance de l'une ou l'autre chambre pour le déposer devant le Parlement.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 73 modifié, est adopté.

Les articles 74 et 75 sont adoptés.

Article 76

M. Schroder propose,—Que l'article 76 soit modifié

a) en remplaçant les lignes 20 et 21, à la page 45, par ce qui suit:

«a) le territoire du Yukon, les territoires du Nord-Ouest et l'Île de Sable;»

b) en remplaçant les lignes 34 à 38 inclusivement, à la page 46, par ce qui suit:

“ter shall require the submission of a plan satisfactory to the Minister for the employment of Canadians and for providing Canadian manufacturers, consultants, contractors and service companies with a full and fair opportunity to participate on a competitive basis in the supply of goods and services used in that work or activity.

(3) The Minister may require that any plan submitted pursuant to subsection (2) include provisions to ensure that disadvantaged individuals or groups have access to training and employment opportunities and to enable such individuals or groups or corporations owned or co-operatives operated by them to participate in the supply of goods and services in the work program for which the plan was submitted.”

(c) by renumbering subsections 3.2 (3) and (4) on pages 46 and 47 as subsections (4) and (5), respectively

(d) by striking out line 43 on page 46 and substituting the following:

“tions, and to section 51 of the *Canada Oil and Gas Act* and the regulations made thereunder for the purposes of that section, the holder of an operating licence”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Yurko moved,—That Clause 76 be amended on page 46 at subsection (1) (b) (ii) and by adding the following subsection to Clause 3.2 as subsection (3) and renumbering the following subsection accordingly:

“3.2 (1) (b) (ii) requirements for the carrying out of environmental and social programs studies or procedures is determined by the Minister of Environment or by regulation of the Governor in Council and

(3) The Minister shall require that any plan submitted pursuant to subsection (2) include provisions for affirmative action programs to ensure that: (a) disadvantaged individuals or groups have access to training and employment opportunities; and (b) enable such individuals or groups, or corporations or co-operatives owned by such individuals or groups, to compete on a preferential basis for service and other contracts.”

The question being put on the amendment, it was negated.

Clause 76, as amended, carried.

On Clause 77

Mr. Kelly moved,—That Clause 77 be amended

(a) by striking out line 21 on page 47 and substituting the following:

“19.1 (2);”

(b) by striking out line 25 on page 47 and substituting the following:

“ing such limits; and”

(c) by adding, immediately after line 25 on page 47, the following paragraph:

«doit exiger la soumission d'un programme que le Ministre juge acceptable, prévoyant dans l'exécution de ceux-ci l'embauche de Canadiens et offrant aux fabricants, conseillers, entrepreneurs et compagnies de services canadiens la juste possibilité de participer, compte tenu de leur compétitivité, à la fourniture des biens et services utilisés lors de ces travaux ou activités.

(3) Le Ministre peut exiger l'inclusion au programme soumis conformément au paragraphe (2) de dispositions assurant aux individus ou aux groupes défavorisés la possibilité de bénéficier de la formation ou des emplois offerts et assurant à ces individus ou groupes, aux sociétés qu'ils possèdent ou aux coopératives qu'ils dirigent, de participer à la fourniture des biens et services utilisés dans les travaux visés par ce programme.»

c) en renumérotant les paragraphes 3.2 (3) et (4) qui deviennent paragraphes 3.2 (4) et (5) respectivement.

d) en remplaçant la ligne 46, à la page 46, par ce qui suit:

«application et de l'article 51 de la *Loi sur le pétrole et le gaz du Canada* et des règlements pris pour l'application de cet article, le titulaire d'une licence»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Yurko propose,—Que le sous-alinéa 3.2 (1) b) (ii) de l'article 76 soit modifié comme suit à la page 4, et que le paragraphe suivant soit ajouté, à l'article 3.2 en tant que paragraphe (3) en renumérotant le paragraphe suivant en conséquence.

«3.2 (1) b) (ii) les exigences relatives à la réalisation des programmes d'ordre social ou environnemental, et les études ou procédures déterminées par le ministre de l'Environnement ou par règlement du gouverneur en conseil.»

«(3) Le Ministre peut exiger l'inclusion au programme soumis conformément au paragraphe (2) de dispositions assurant a) aux individus ou aux groupes défavorisés la possibilité de bénéficier de la formation ou des emplois offerts et b) assurant à ces individus ou groupes, aux sociétés qu'ils possèdent ou aux coopératives qu'ils dirigent, de participer à la fourniture des biens et services utilisés dans les travaux visés par ce programme.»

L'amendement, mis aux voix, est rejeté.

L'article 76 modifié est adopté.

Article 77

M. Kelly propose,—Que l'article 77 soit modifié

a) en remplaçant la ligne 23, à la page 47, par ce qui suit:

«phe 19.1 (2);»

b) en remplaçant la ligne 27, à la page 47, par ce qui suit:

«sement de ces limites; et»

c) en ajoutant immédiatement après la ligne 27, à la page 47, ce qui suit:

“(w) prescribing anything that is to be prescribed for the purposes of section 19.3.”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 77, as amended, carried.

On Clause 78

Mr. Dingwall moved,—That Clause 78 be amended

(a) by striking out lines 13 to 16 on page 48 and substituting the following:

“(a) with respect to an interest in any area to which this Act applies, the capability exists to commence, continue or increase production of oil or gas, and”

(b) by striking out lines 20 to 23 on page 48 and substituting the following:

“he may order the commencement, continuation or increase of production of oil or gas at such rates and in such quantities as are specified in the order.”

(c) by striking out lines 29 to 32 on page 48 and substituting the following:

“and economic principles, he may order a decrease or the cessation or suspension of production of oil or gas for any”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 78, as amended, carried.

Clause 79 carried.

On Clause 80

Mr. Gass moved,—That Clause 80 be amended

(1) by adding immediately after line 14 on page 49 and after the heading “Oil and Gas Spills” the following definition:

““Small Business” 19.(1) In this section and sections 19.1 to 19.4, “Small Business” means any individual proprietorship, corporation, limited company or other form of enterprise with net annual revenues of not more than \$75,000.”

(2) by striking out line 15 on page 49 and substituting the following therefor:

“(2) In this section and sections 19.1”

(3) by striking out line 24 on page 49 and substituting the following therefor:

“(3) The Governor in Council may make”

(4) by striking out lines 1 to 3 on page 52 and substituting the following therefor:

“rank firstly in favour of small business-incurring actual loss of damage, without preference; secondly in favour of other persons incurring actual loss of damage, without preference, and thirdly to meet any costs and”

(5) by adding immediately after line 5 on page 52 the following:

«(w) prescrivant tout ce qui, aux fins de l'article 19.3, doit être prescrit.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 77 modifié, est adopté.

Article 78

M. Dingwall propose,—Que l'article 78 soit modifié

a) en remplaçant les lignes 13 à 17 inclusivement, à la page 48, par ce qui suit:

«a) que, à l'égard des droits relatifs au pétrole ou au gaz sur une zone assujettie à la présente loi, il y a possibilité de commencer de continuer ou d'augmenter la production de pétrole ou de gaz, et»

b) en remplaçant les lignes 22 à 25 inclusivement, à la page 48, par ce qui suit:

«il peut ordonner que commence, continue ou augmente la production de pétrole ou de gaz et fixer les taux ou quantités dans l'ordonnance.»

c) en remplaçant les lignes 32 et 35 inclusivement, à la page 48, par ce qui suit:

«ques, il peut ordonner la diminution, l'arrêt ou l'interruption de la production»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 78 modifié, est adopté.

L'article 79 est adopté.

Article 80

M. Gass propose,—Que l'article 80 soit modifié

(1) en ajoutant immédiatement après la ligne 15, à la page 49, et après la rubrique «Écoulements de pétrole ou de gaz» la définition suivante:

««Petites entreprises» 19.(1) Aux fins du présent article ainsi que des articles 19.1 à 19.4, «Petite entreprise» signifie une propriété privée, une corporation, une compagnie limitée ou autre forme d'entreprise comportant des revenus nets annuels ne dépassant pas \$75,000.»

(2) en remplaçant la ligne 16, à la page 49, par ce qui suit:

«(2) Aux fins du présent article et des articles 19.1»

(3) en remplaçant la ligne 25, à la page 49, par ce qui suit:

«(3) Le gouverneur en conseil peut auto-»;

(4) en remplaçant les lignes 1 à 4, page 52, par ce qui suit:

«demandes faites par des petites entreprises qui ont subi une perte ou un dommage réels sont sur un pied d'égalité entre elles, mais ont priorité sur les réclamations faites par d'autres personnes qui ont subi une perte ou un dommage réels et sur les réclamations relatives aux».

(5) en ajoutant immédiatement après la ligne 6, à la page 52, ce qui suit:



“(2.1) The Minister of Fisheries and Oceans, or any officer as may be designated by him, shall represent any and all claims under this section by any small business who designates the Minister as his representative.”

The question being put on the amendment, it was negatived.

Mr. Yurko moved,—That Clause 80 be amended by adding immediately after line 29 the following:

“(3) Nothing in subsection (2) shall detract from, or shall fetter, the powers and responsibilities of the Minister of Fisheries and Oceans as prescribed in the *Fisheries Act*.”

The question being put on the amendment, it was negatived.

Mr. Gass moved,—That Clause 80 be amended on page 51 as follows:

“19.2 (1) Where a spill, including an authorized spill occurs in any area to which this Act applies,”

The question being put on the amendment, it was negatived.

Mr. Yurko moved,—That Clause 80 be amended by deleting line 23 on page 52 and substituting the following therefor:

“question occurred or became evident to the claimant.”

The question being put on the amendment, it was negatived.

Mr. Dingwall moved,—That Clause 80 be amended

(a) by striking out lines 15 to 19 on page 49 and substituting the following:

“19. (1) In sections 19.1 to 19.4, “spill” means a discharge, emission or escape of oil or gas other than one that is authorized pursuant to subsection (4) or any other Act of Parliament or that”

(b) by adding, immediately after line 23 on page 49, the following subsections:

“(2) In sections 19.2 and 19.4, “debris” means any installation or structure on the seabed of those submarine areas described in paragraph 3 (b) that was put in place in the course of any work of activity authorized pursuant to paragraph 3.2 (1) (b) and that has been abandoned without the authorization of the Chief Conservation Officer or any material that has broken away or has been jettisoned, or that has been displaced from the seabed, in the course of any such work or activity.

(3) In section 19.2, “actual loss or damage” includes loss of income, including future income, and, with respect to any aboriginal peoples of Canada, includes loss of hunting, fishing and gathering opportunities.”

(c) by striking out line 24 on page 49 and substituting the following:

“(4) The Governor in Council may make”

(d) by striking out line 29 on page 49 and substituting the following:

“as are specified in the regulations, but Her Majesty in right of Canada has no liability whatever to any person arising out of such authorization.”

“(2.1) Le ministre des Pêches et des Océans, ou un agent désigné par lui, doit représenter toutes les demandes faites en vertu du présent article par toute petite entreprise qui désigne le ministre comme son représentant.»

L'amendement, mis aux voix, est rejeté.

M. Yurko, propose,—Que l'article 80 soit modifié en ajoutant immédiatement après la ligne 31, ce qui suit:

«(3) Rien dans l'alinéa (2) ne doit diminuer, ou entraver les pouvoirs et responsabilités du ministre des Pêches et Océans prévus dans la *Loi des pêcheries*.»

L'amendement, mis aux voix, est rejeté.

M. Gass propose,—Que l'article 80 soit modifié à la page 51 comme suit:

«19.2 (1) L'orsqu'un écoulement, y compris un écoulement autorisé, se produit dans une zone assujettie à la présente loi,»

L'amendement, mis aux voix, est rejeté.

M. Yurko propose,—Que l'article 80 soit modifié en remplaçant les lignes 24 et 25, à la page 52, par ce qui suit:

«de la date de l'écoulement en question ou du moment où il devient évident pour le réclamant.»

L'amendement, mis aux voix, est rejeté.

M. Dingwall propose,—Que l'article 80 soit modifié

a) en remplaçant les lignes 16 et 17, à la page 49, par ce qui suit:

«19. (1) Aux fins des articles 19.1 à 19.4, «écoulement» désigne tout déversement, dégagement ou fuite de pétrole ou de gaz qui n'est pas autorisé par le paragraphe (4) ou toute»

b) en ajoutant immédiatement après la ligne 24, à la page 49, ce qui suit:

«(2) Aux articles 19.2 et 19.4, «débris» désigne toute installation ou construction posées sur le fond des zones sous-marines visées à l'alinéa 3b) dans le cours des travaux ou activités autorisés en vertu de l'alinéa 3.2 (1) b), et abandonnées sans l'autorisation du Directeur de la conservation ou tout objet qui dérive, est jeté à la mer ou déplacé du fond de la mer dans le cours de ces travaux ou activités.

(3) A l'article 19.2, «perte ou dommages réels» inclut la perte d'un revenu, y compris un revenu futur, et, à l'égard des peuples autochtones du Canada, de la perte de possibilités de chasse, de pêche ou de cueillette.»

c) en remplaçant la ligne 25, à la page 49, par ce qui suit:

«(4) Le gouverneur en conseil peut auto-»

d) en remplaçant la ligne 31, à la page 49, par ce qui suit:

«précisées; cependant Sa Majesté du chef du Canada n'encourt aucune responsabilité envers qui que ce soit du fait qu'est donnée une telle autorisation.»

(e) by striking out line 16 on page 51 and substituting the following:

“19.2 (1) Where a spill or any discharge, emission or escape of oil or gas that is authorized under subsection 19 (4) occurs in any”

(f) by striking out line 21 on page 51 and substituting the following:

“which the spill or discharge, emission or escape of oil or gas emanated is liable, with-”

(g) by adding, immediately after line 42 on page 51, the following subsection:

“(2) Where any person incurs actual loss or damage as a result of debris or Her Majesty in right of Canada reasonably incurs any costs or expenses in taking any remedial action in relation to debris,

(a) the person who obtained an authorization under paragraph 3.2 (1) (b) in respect of the work or activity from which the debris originated is liable, without proof of fault or negligence, up to any applicable limit of liability, for all such actual loss or damage and all such costs or expenses; and

(b) all other persons to whose fault or negligence the debris is attributable or who are by law responsible for others to whose fault or negligence the debris is attributable are jointly and severally liable, to the extent determined according to the degree of the fault or negligence proved against them, for all such actual loss or damage and all such costs or expenses.”

(h) by striking out line 43 on page 51 and substituting the following:

“(3) All claims under this section may be”

(i) by striking out line 43 on page 51 and substituting the following:

“(4) Nothing in this section suspends or”

(j) by striking out lines 20 to 37 on page 52 and substituting the following:

“(5) Proceedings in respect of claims under this section may be instituted within three years from the day when the loss, damage, costs or expenses occurred but in no case after six years from the day the spill or the discharge, emission or escape of oil or gas occurred or, in the case of debris, from the day the installation or structure in question was abandoned or the material in question broke away or was jettisoned or displaced.

19.3 (1) The Minister shall require a person who obtains an authorization under paragraph 3.2 (1) (b) in respect of any work or activity in any area to which this Act applies to provide for financial responsibility for the purposes of subsections (2) and (3) in the form of a letter of credit, a guarantee or indemnity bond or in any other form satisfactory to the Minister, in an amount satisfactory to the Minister.

e) en remplaçant la ligne 24, à la page 51, par ce qui suit:

«19.2 (1) Lorsqu'un écoulement, un déversement, un dégagement ou une fuite de pétrole ou de gaz autorisé en vertu du paragraphe 19 (4) se pro-»

f) en remplaçant la ligne 24, à la page 51, par ce qui suit:

«que l'écoulement, le déversement, le dégagement ou la fuite de pétrole ou de gaz, est responsable, même»

g) en ajoutant immédiatement après la ligne 47, à la page 51, ce qui suit:

«(2) Si un débris cause à une personne une perte ou des dommages réels ou si Sa Majesté du chef du Canada engage raisonnablement des frais ou des dépenses lors de la prise de mesures curatives à l'égard de débris:

a) la personne ayant obtenu, en vertu de l'alinéa 3.2 (1) b), l'autorisation relative aux travaux ou activités dont le débris tire son existence, est responsable, même en l'absence de la preuve d'une faute ou d'une négligence, jusqu'à concurrence de la limite de responsabilité applicable, de l'intégralité de la perte ou des dommages réels ou des frais et des dépenses engagés; et

b) toutes les autres personnes à qui est imputable l'existence du débris, par leur faute ou leur négligence ou celles des personnes dont elles sont légalement responsables, sont conjointement et solidairement responsables, dans la mesure établie selon l'étendue de leur faute ou de leur négligence, de l'intégralité de la perte ou des dommages réels ou des frais et des dépenses engagés.»

h) en remplaçant la ligne 48, à la page 51, par ce qui suit:

«(3) Les demandes qui découlent du pré-»

i) en remplaçant la ligne 7, à la page 52, par ce qui suit:

«(4) Le présent article ne supprime ni ne»

j) en remplaçant les lignes 22 à 39 inclusivement, à la page 52, par ce qui suit:

«(5) Les demandes fondées sur le présent article peuvent être intentées dans les trois ans de la date de la perte, des dommages, des frais ou des dépenses mais en aucun cas plus de six ans après la date de l'écoulement, du déversement, du dégagement ou de la fuite de pétrole ou de gaz ou, dans le cas des débris, de la date d'abandon de l'installation ou de la construction en question ou de la date où l'objet en question a dérivé, a été jeté à la mer ou a été déplacé.

19.3 (1) Le Ministre doit exiger d'une personne qui obtient en vertu de l'alinéa 3.2 (1) b) une autorisation relative à tout travail ou à toute activité dans une zone assujettie à la présente loi qu'elle fournisse une preuve de sa solvabilité aux fins des paragraphes (2) et (3) pour un montant jugé acceptable par le Ministre, sous la forme d'une lettre de crédit, d'une garantie ou d'un cautionne-

(2) The Minister may require that monies in an amount not exceeding the amount prescribed by the regulations for any case or class of cases or determined by the Minister in the absence of regulations, be paid out of the funds available under the letter of credit, guarantee or indemnity bond or other form of financial responsibility provided pursuant to subsection (1), in respect of any claim for which proceedings may be instituted under section 19.2, whether or not such proceedings have been instituted.

(3) Where payment is required under subsection (2) it shall be made in such manner, subject to such conditions and procedures and to or for the benefit of such persons or classes of persons as may be prescribed by the regulations for any case or class of cases, or as may be required by the Minister in the absence of regulations.

(4) Where a claim is sued for under section 19.2, there shall be deducted from any award made pursuant to the action on that claim any amount received by the claimant under this section in respect of the loss, damage, costs or expenses claimed."

(k) by striking out line 38 on page 52 and substituting the following:

"19.4 (1) Where a spill or debris or an accident or"

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 80, as amended, carried.

Clauses 81, 82, 83 and 84 carried.

On Clause 85

Mr. Schroder moved,—That Clause 85 be amended by striking out line 7 on page 55 and substituting the following:

"or a province."

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 85, as amended, carried.

Clause 86 carried.

Clause 1 carried.

Mr. Lapierre moved,—That Bill C-48 be amended by adding the following preamble:

"WHEREAS Parliament recognizes that it is in the national interest to advance national economic, social and energy interest through control by Canadians of their own energy future, and to minimize any adverse effects on the social and environmental conditions of the areas directly affected by energy activities;

AND WHEREAS Canadians must be offered an opportunity to participate in the development of their energy future and to share in the benefits of that development, recognizing that in particular the inhabitants of areas directly affected by energy activities will play a growing role in that development;"

ment ou sous toute autre forme que celui-ci juge acceptable.

(2) Le Ministre peut exiger que des sommes n'excédant pas le montant prescrit par les règlements pour tout cas particulier ou catégorie de cas ou, en l'absence de règlements, n'excédant pas le montant que détermine le Ministre, soient payées sur les fonds rendus disponibles en vertu de la lettre de crédit, de la garantie, du cautionnement ou de toute autre forme d'engagement financier prévues au paragraphe (1) à l'égard des demandes prévues à l'article 19.2, qu'elles aient ou non été formées.

(3) Lorsqu'un paiement est exigé en vertu du paragraphe (2), il doit être effectué de la façon, sous réserve des conditions et des formalités et au profit des personnes ou catégories de personnes qui sont prescrites par les règlements pour tout cas particulier ou catégorie de cas, ou, en l'absence de règlements, de la façon qu'exige le Ministre.

(4) Si une demande est formée en vertu de l'article 19.2, il doit être déduit des sommes recouvrées à la suite de cette dernière celles qu'a reçues le demandeur en vertu du présent article à l'égard des pertes, des dommages, des frais et des dépenses qui ont fait l'objet de la demande."

k) en remplaçant la ligne 40, à la page 52, par ce qui suit:

«19.4 (1) Lorsqu'un écoulement, un débris, un acci-

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 80 modifié, est adopté.

Les articles 81, 82, 83 et 84 sont adoptés.

Article 85

M. Schroder propose,—Que l'article 85 soit modifié en remplaçant les lignes 10 et 11, à la page 55, par ce qui suit:

«chef du Canada ou d'une province.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 85 modifié, est adopté.

L'article 86 est adopté.

L'article 1 est adopté.

M. Lapierre propose,—Que le projet de loi C-48 soit modifié par adjonction du préambule suivant:

LE PARLEMENT reconnaissant:

qu'il est de l'intérêt national qu'en matière d'énergie, les Canadiens aient la maîtrise de leur avenir, de façon à affermir le progrès économique et social du pays tout en nuisant le moins possible, sur les plans social et écologique, aux régions directement touchées par les activités énergétiques;

qu'il importe en outre qu'en matière d'énergie, les Canadiens puissent participer à l'édification de leur avenir tout en recueillant les fruits de leur participation, et qu'en particulier les habitants des régions directement touchées par les activités énergétiques puissent jouer à cet égard un rôle toujours plus grand,



The Chairman ruled this amendment out of order, in accordance with Beauchesne 779 (3).

The Title carried.

Bill C-48, as amended, carried.

On motion of Mr. Foster: *Ordered*,—That Bill C-48, Canada Oil and Gas Bill be reprinted for the use of Members of Parliament at the Report Stage.

On motion of Mr. Foster: *Ordered*,—That the Chairman report Bill C-48, Canada Oil and Gas Bill, as amended, to the House.

At 5:25 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Le président déclare cet amendement irrecevable en s'appuyant sur le commentaire 779 (3) de Beauchesne.

Le titre est adopté.

Le Bill C-48 modifié est adopté.

Sur motion de M. Foster: *Il est ordonné*,—Que le Bill C-48, Loi sur le pétrole et le gaz du Canada, soit réimprimé pour l'usage des membres du Parlement à l'étape du rapport.

Sur motion de M. Foster: *Il est ordonné*,—Que le président fasse rapport à la Chambre du Bill C-48, Loi sur le pétrole et le gaz du Canada, tel que modifié.

A 17h 25, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

G.A. Sandy Birch

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Text]

Thursday, June 25, 1981

• 0953

**The Chairman:** Order. We are resuming consideration of Bill C-48. The first questioner this morning is Mr. Yurko still on Clause 80. That is where we left off on Tuesday.

**Mr. Yurko:** Mr. Chairman, I want to speak generally to the idea of requiring a very high bond at the front-end of the process, so that before any company gets into the business of either exploring or producing, they have to acquire, I think it is a \$30 million bond.

I wanted to say that when we considered the Syncrude project in Alberta, and looked at the various aspects of bonding in regards to guaranteeing restoration and reclamation and subsequent damage, we felt that it was not perhaps the most appropriate way to proceed. So we set up a fund guaranteeing reclamation in any damage downstream by virtue of imposing a charge on production, I think, which we started off at 25 cents a barrel, which then subsequently was increased to 35 cents a barrel, setting up therefore a fund guaranteeing that compensation would be made to people downstream that had some difficulty, and also guaranteeing reclamation to standards set by government.

What you have done through the bond system, as far as I am concerned, is penalize at the beginning of the process companies which you anticipate might incur liability. You have therefore imposed particularly upon the smaller companies, a very heavy load in terms of getting involved in the business of exploring and getting themselves involved in the whole oil and gas industry in Canada.

I cannot understand why you would not have put a greater penalty on the producers, that are now creating wealth, and used money from every barrel of oil produced to reduce the costs of those Canadian companies that want to get into the business in the first place. I say to you again, when you are imposing the requirement of a \$30 million bond at the beginning of the process, you are imposing a hardship particularly on the smaller companies, and indeed directing the business more and more towards the larger consortia and the larger companies, and making it far more attractive to the very large multinationals, the very large Canadian companies, and indeed pushing the industry and its development up towards the upper spectrum of size rather than the lower spectrum of size.

• 0955

So I do not think we are going to be able to do anything at this time in relationship to what you have done in the bill because it is probably too late to change. But I have said it before and I will say it again that if you want to guarantee the rights of fishermen who have received compensation, if you want to guarantee reclamation and restoration, you have to set

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Translation]

Le jeudi 25 juin 1981

**Le président:** A l'ordre. Nous reprenons l'étude du Bill C-48. Le premier intervenant ce matin sera M. Yurko, toujours au sujet de l'article 80. C'est là que nous nous sommes arrêtés mardi.

**M. Yurko:** Monsieur le président, j'aimerais parler d'une façon générale de la disposition qui prévoit un cautionnement très élevé dès le départ, de sorte qu'avant qu'une entreprise puisse soit faire de l'exploration, soit de la production, elle doit se procurer un cautionnement de 30 millions de dollars.

J'aimerais faire remarquer que lorsque nous avons étudié le projet de Syncrude, en Alberta, et les divers aspects du cautionnement visant à garantir la réparation et les réclamations pour tout dégât subséquent, nous avons décidé que ce n'était peut-être pas le mécanisme le plus approprié. Nous avons donc constitué une caisse ou un fonds garantissant l'indemnisation pour tout dommage ultérieur en imposant un droit à la production de, je crois, 25c. du baril, que nous avons par la suite augmenté à 35c. du baril; nous avons ainsi établi une caisse au moyen de laquelle nous pouvons garantir une indemnisation aux personnes touchées en aval, selon des normes fixées par le gouvernement.

Le système du cautionnement, à mon avis, pénalise dès le départ les entreprises lesquelles, selon vous, pourraient constituer un risque. Vous allez par conséquent imposer, particulièrement aux petites entreprises, une charge très lourde au moment où elles veulent entreprendre l'exploration et participer à toute l'industrie pétrolière et gazière au Canada.

Je n'arrive pas à comprendre pourquoi vous n'avez pas imposé de charges plus lourdes aux producteurs qui sont déjà en mesure de gagner de l'argent en ayant recours à un droit sur chaque baril de pétrole produit, afin de réduire les coûts aux entreprises canadiennes qui voudraient se lancer dans cette activité. Je tiens à le répéter, lorsque vous imposez un cautionnement de 30 millions de dollars dès le départ, vous imposez tout particulièrement aux petites entreprises un lourd fardeau et, en fait, vous orientez de plus en plus ce secteur vers les gros consortiums, les grandes entreprises, et vous rendez la chose encore plus attrayante pour les très grandes multinationales, les très grandes entreprises canadiennes; vous dirigez l'industrie et son expansion vers les grandes entreprises au détriment des petites.

Je ne crois pas que nous puissions modifier quoi que ce soit au projet de loi, car il est probablement trop tard. Toutefois, je l'ai déjà dit et je le répète, si vous voulez garantir les droits des pêcheurs qui ont reçu des indemnités, si vous voulez garantir la possibilité de réclamer et d'obtenir réparation, il vous faut constituer une caisse à partir du secteur où il y a

[*Texte*]

up a fund from that area which is making a lot of money, and that is the area of production. You take money from the producing end and put it into a fund to look after restoration at the exploration end, and you can certainly do this on the basis of areas, if you wish, or have a national fund in this regard.

So I would again plead with the government that they look seriously at the possibility of adding a Clause requiring a set-aside into a fund, a reclamation fund, if you wish, which can be invested—as we permitted Syncrude to invest their funds—and therefore the fund increases. I would ask you to seriously consider lowering the bonding requirements so that the expense at the front end of the smaller companies is minimized rather than maximized; and at the same time to consider set up a fund for restoration and payment of fishermen for their damages almost immediately, from a fund which will be there and used to pay immediately rather than having to go, in most cases, through litigation in order to have access to the bond provided through a company. So that is my beginning in this area.

**Mr. W. Elcock, (Director, Legal Services, Department of Energy, Mines and Resources):** Mr. Chairman, I might just respond briefly. Should the minister wish to do so, one could insert a fund into the legislation. The reasons for choosing the particular form in which it now appears in the bill were to avoid putting an excessive burden on companies by requiring them to make payments into a fund—which would have to be considerably larger, presumably, than \$15 or \$30 million—to cover the potential costs of an accident. In the circumstances, that would seem to impose a harsher burden, particularly in circumstances where no development has yet taken place, where no production is yet occurring upon which you can draw. You could have an accident now at the exploration stage and if you adopted a fund which worked on the basis of moneys accruing from production you would have nothing to pay out.

**Mr. Yurko:** Mr. Elcock, what you have just said is making my blood boil! What do you think has happened up until now in the Beaufort and off the east coast and in the Mackenzie? What I am saying to you is this, that what you have done in two places in this legislation in connection with the environment is penalize everybody at the front end by saying that you shall contribute to the environmental fund in accordance with the leases you hold, not in accordance with any wealth you have produced but totally in accordance with the degree of lease you hold. Again, you are penalizing at the front end before anybody has any guarantee whatsoever of any production or any wealth-sustaining capability. Now you have done the same thing with the bonding requirement. You cannot get into the business at all of exploring until you take a \$30 million bond. Am I right on that? You have to have that in advance.

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, you have to have a letter of credit or indemnity bond, whatever, as an evidence of financial responsibility. The amount is not necessarily \$30 million; it is

[*Traduction*]

beaucoup d'argent, c'est-à-dire du secteur de production. Il suffirait de prélever des droits à la production pour les verser dans une caisse régionale ou nationale, servant à la réparation à l'étape de l'exploration.

Encore une fois, je supplie le gouvernement d'étudier sérieusement la possibilité d'ajouter un article prévoyant la constitution d'une caisse, une caisse d'indemnisation, si vous voulez, et dont les fonds pourraient être investis... comme on l'a permis dans le cas de Syncrude... et par conséquent, la caisse augmenterait. Je vous demande de songer sérieusement à diminuer le montant du cautionnement de façon à ce que les frais, au départ, soient diminués pour les petites entreprises au lieu d'être augmentés; je vous demande par la même occasion de songer à constituer une caisse d'indemnisation et de réparation à l'intention des pêcheurs, presque immédiatement à partir d'une caisse existante, de sorte que vous pourriez les indemniser immédiatement sans avoir, dans la plupart des cas, à les laisser intenter des poursuites pour obtenir le cautionnement versé par une entreprise. Voilà la première partie de mon intervention.

**M. W. Elcock (directeur du contentieux, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Monsieur le président, permettez-moi de répondre brièvement. Si le ministre le désirait, on pourrait ajouter une disposition prévoyant une caisse dans le projet de loi. Si nous avons choisi la formule particulière qu'on trouve dans le projet de loi, c'est afin d'éviter d'imposer un fardeau excessif aux entreprises en les obligeant à contribuer à une caisse... caisse beaucoup plus considérable, du moins peut-on le présumer, que 15 ou 30 millions de dollars... pour assurer les coûts éventuels d'un accident. Dans les circonstances, cela semblerait constituer un fardeau plus lourd, surtout lorsque aucun développement n'a encore eu lieu, ou aucune production n'existe dont on puisse tirer des revenus. Vous pourriez avoir un accident maintenant, à l'étape de l'exploration, et s'il existait une caisse constituée à même les droits perçus sur la production, vous n'auriez rien à verser.

**M. Yurko:** Monsieur Elcock, vos propos me mettent en fureur! A votre avis, que s'est-il passé jusqu'à présent dans la mer de Beaufort, au large de la côte Est et dans le delta du MacKenzie? J'essaie de vous faire comprendre qu'à cause de deux dispositions sur l'environnement dans le projet de loi, vous punissez tout le monde, dès le départ, en décrétant qu'il faut contribuer à la caisse de protection de l'environnement selon les concessions que vous détenez et non selon la richesse que vous avez produite, uniquement en fonction du nombre de concessions que vous avez. Encore une fois, il y a une sanction, dès le départ, avant qu'un exploitant soit assuré de la moindre production ou de la moindre possibilité de générer des revenus. Vous avez fait la même chose en ce qui concerne cette exigence de cautionnement. Il est impossible de se lancer dans la prospection avant d'avoir pris un cautionnement de 30 millions de dollars. Ai-je raison? Il vous faut d'abord ce cautionnement.

**M. Elcock:** Monsieur le président, il vous faut une lettre de crédit ou un cautionnement d'indemnisation comme preuve de capacité financière. La somme n'en est pas nécessairement 30



[Text]

unspecified in the legislation. It is an amount satisfactory to the minister and can be adjusted either upwards or downwards depending on the circumstances in any particular case.

**Mr. Yurko:** Could you tell me the specific clause where it states that it is variable?

• 1000

**Mr. Elcock:** It is in Clause 80, Mr. Chairman.

**Mr. Yurko:** Clause 80. Can you give us some idea then of what the minister intends to impose as a front-end cost? I would like to ask you also if you have surveyed the market to determine what this bonding is going to cost. Have you gone to Lloyds Bank of London, or have you gone to any company to determine the cost of the bond?

**Mr. Elcock:** At the moment, Mr. Chairman, the amount that is generally requested is \$30 million, for the offshore.

**Mr. Yurko:** Okay. Then why are you trying to fool me? I know that. And when you say there is variation, the minister is automatically going to ask, as he said here \$30 million. Can you tell me what a \$30-million bond costs today in terms of this kind of work? Have you looked into the front-end costs of a \$30-million bond to see how many little companies can get involved in the business? I will ask you a specific question. Has anybody in government looked at the cost of a \$30-million bond through Lloyds of London, or any other source?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, I cannot answer Mr. Yurko's question at this time. But we could try to find the information for him as to how much a bond of that size would cost. However, in fact, it is likely that there will be some variations in the kinds of bonds that will be required. For example, if somebody were running a seismic line, you would not require a \$30-million bond for running a seismic line. If somebody is drilling wells from a platform then, presumably, you would be asking for a \$30 million bond. It would be, I suppose, somewhat irresponsible if somebody were drilling from a platform in the offshore to ask anything less than evidence of financial responsibility in that kind of amount in the event of, or the possibility of, an accident.

**Mr. Yurko:** Then I had better go to the parliamentary secretary, because I do not think you can answer for me then regarding front-end loading and bonding. Mr. MacLaren, can you give me some idea of what the bonding requirements would be in relationship to the function that is being undertaken? As Mr. Elcock just indicated, if you were just conducting a seismic survey then, indeed, the bonding would be considerably less. I want to know what it is going to be. I want to know what it is going to be in relationship to function. He says that if you were drilling off a platform out in the ocean, then you would require a \$30-million bond.

[Translation]

millions de dollars; rien n'est précisé dans le projet de loi. Le ministre doit être satisfait de la somme et il peut y avoir une diminution ou une augmentation du montant exigé selon les circonstances de chaque cas particulier.

**M. Yurko:** Pouvez-vous me donner le numéro de l'article où il est dit que cette somme est variable?

**M. Elcock:** C'est à l'article 80, monsieur le président.

**M. Yurko:** Article 80. Pouvez-vous nous donner une idée, alors, de ce que le ministre a l'intention d'imposer comme frais au départ? J'aimerais également vous demander si vous avez étudié le marché pour savoir ce que ce cautionnement coûtera. Avez-vous présenté la *Lloyds Bank of London* ou toute autre compagnie pour voir combien coûte le cautionnement?

**M. Elcock:** Pour l'instant, monsieur le président, nous demandons en général 30 millions de dollars pour des activités en mer.

**M. Yurko:** Très bien. Alors pourquoi essayez-vous de me tromper? Je le sais. Lorsque vous me dites qu'il y a des variantes, le ministre va automatiquement demander, comme il l'a dit devant nous, 30 millions de dollars. Pouvez-vous me dire ce que coûte un cautionnement de 30 millions de dollars aujourd'hui, pour des activités de ce genre? Avez-vous étudié les coûts d'achat d'un cautionnement de 30 millions de dollars pour déterminer si les petites entreprises pourraient se lancer en affaires? Je vais vous poser une question précise. Est-ce que quelqu'un, au gouvernement, s'est renseigné sur le coût d'un cautionnement de 30 millions de dollars, chez Lloyds ou ailleurs?

**M. Elcock:** Monsieur le président, je ne peux répondre à la question de M. Yurko en ce moment. Mais nous pouvons tenter de nous renseigner pour savoir combien coûterait un cautionnement de cette envergure. Toutefois, en fait, il est fort probable qu'il y aura des différences en ce qui concerne le genre de cautionnement exigé. Par exemple, s'il s'agit d'une ligne sismique, on n'exigerait pas un cautionnement de 30 millions de dollars. Si quelqu'un creuse des puits à partir d'une plate-forme, on peut présumer que l'on demanderait un cautionnement de 30 millions de dollars. Il serait quelque peu irresponsable, je crois, si quelqu'un forait à partir d'une plate-forme marine, d'exiger moins que la preuve de solvabilité pour un montant de ce genre, dans l'éventualité ou la possibilité d'un accident.

**M. Yurko:** Je ferais peut-être mieux de m'adresser au secrétaire parlementaire, car je ne crois pas que vous puissiez me répondre quant aux frais de mise en marche ou de cautionnement. Monsieur MacLaren, pouvez-vous me donner une idée de ce que l'on exigera comme cautionnement selon le genre d'activités envisagées? Comme vient de le dire M. Elcock, s'il s'agit simplement d'effectuer un relevé sismique, alors évidemment le cautionnement serait moindre. J'aimerais savoir de combien. J'aimerais savoir quelle sera la relation selon les activités. Il m'a répondu que s'il s'agissait d'un forage à partir

[Texte]

**Mr. R. MacLaren (Parliamentary Secretary to the Minister of Energy, Mines and Resources):** Mr. Yurko, my short answer is, no. I can find the information for you, but I think now that Dr. Crosby is here, he might be able to respond.

**Mr. Yurko:** Yes, maybe I can review very quickly what has been bothering me, Dr. Crosby. I have been bothered by the front-end loading costs that you are imposing; the financial front-end loading that you are imposing particularly on the smaller companies. And you are imposing this front-end loading in two areas; first and primarily, it is in the environmental fund, and secondly, it is in the area of bonding requirements.

Now, I see this as almost a guaranteed way of really isolating only the very large companies to come into exploration and development on Canada lands, rather than the small Canadian companies. And I have asked why you have not considered seriously a substantive fund where money would be set aside after production, by virtue of setting aside 25 cents per barrel of production for example into a fund, which would then make bonding requirements much less costly in the future, and small Canadian companies could readily get into the business. This has been my line of questioning. Maybe you can give us some additional enlightenment in this area.

**Mr. D.G. Crosby (Director-General, Resource Management Branch, Department of Energy, Mines and Resources):** Mr. Chairman, I am very grateful for that clarification of the matter under discussion. I gather then that what we are discussing is the option between the letter-of-credit method that we now require let us say with respect to the east coast drilling operations, amounting to \$30 million per drilling operation.

• 1005

I gather we are talking about an option as between that concept, which is the concept in the voluntary agreements now reached with the oil companies and which is embodied in Bill C-48 and in the amendments to the Oil and Gas Production and Conservation Act embodied in Bill C-48—I gather we are talking about the difference, or an option, between that and a fund that would be financed by a charge on production from Canada lands. I think we have to bear in mind that the way we are doing it now, through these so-called voluntary agreements with the oil companies, means we do have coverage now with exploration programs of all sorts, regardless of whether they involve one well or a series of wells. We have coverage up to \$30 million for a well currently under-way.

If we were, instead, to have a fund financed by a charge on production from Canada lands, there really would not be any fund at all at this time, since there is no production from which we could build such a fund at this time. Production will not occur, for example, off the east coast, from the Hibernia

[Traduction]

d'une plate-forme marine, alors on exigerait un cautionnement de 30 millions de dollars.

**M. R. MacLaren (secrétaire parlementaire du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Monsieur Yurko, brièvement, je dirais non. Je peux trouver les renseignements, mais je crois que maintenant que M. Crosby est ici, il sera peut-être en mesure de vous répondre.

**M. Yurko:** Oui, peut-être puis-je résumer très rapidement ce qui m'ennuie, monsieur Crosby. Je suis ennuyé par les frais que vous imposez, dès le départ; les frais financiers que vous imposez, dès le départ, surtout en ce qui concerne les petites entreprises. Or, vous les imposez à deux niveaux; tout d'abord, et surtout, à cause de la caisse d'étude de l'environnement et, deuxièmement, en exigeant un cautionnement.

À mon avis, on est presque assuré ainsi de ne motiver que les très grandes sociétés à se lancer dans l'exploration et le développement sur les Terres du Canada au détriment des petites entreprises canadiennes. J'ai donc demandé pourquoi vous ne pouviez songer sérieusement à créer une caisse où seraient versés des droits, après la mise en production, en réservant, par exemple, 25c. du baril de pétrole produit de sorte qu'à l'avenir, le cautionnement coûterait beaucoup moins cher et les petites entreprises canadiennes pourraient facilement se lancer en affaires. C'était l'optique de mes questions. Peut-être pouvez-vous nous donner quelques précisions supplémentaires à ce sujet.

**M. D.G. Crosby (directeur général de la gestion des ressources, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Monsieur le président, je suis très reconnaissant que l'on ait précisé de quoi il est question. Si j'ai bien compris, il est question du choix d'une lettre de crédit que nous exigeons maintenant dans le cas des activités de forage sur la côte Est d'un montant de 30 millions de dollars par puits.

Je présume donc qu'il est question du concept de l'entente volontaire à laquelle nous sommes parvenus avec les sociétés pétrolières et que représentent le Bill C-48 et les amendements à la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz tels qu'on les trouve dans le Bill C-48; je présume qu'il est question de la différence entre cette option et celle d'une caisse financée à même les droits de production sur les Terres du Canada. Je crois qu'il faut se rappeler qu'en procédant comme nous le faisons maintenant, grâce à des ententes dites volontaires avec les sociétés pétrolières, nous avons une forme d'assurance pour les programmes d'exploration de tout genre, qu'il s'agisse d'un seul puits ou de toute une série. Nous avons une assurance jusqu'à 30 millions de dollars dans le cas d'un puits déjà foré.

Si nous avions plutôt une caisse financée à même un droit perçu sur la production des Terres du Canada, il n'y aurait pas du tout de caisse pour l'instant, puisqu'il n'y a aucune production où nous puissions prélever un droit pour l'instant. Il n'y aura pas de production, par exemple, au large de la côte est,



*[Text]*

area, in the case of that discovery, or the Venture area, in the case of that discovery offshore from Nova Scotia, for, let us say, five or six years hence. What we have to be sure of is that we can cover the eventualities as they may exist today or tomorrow. If there is an accident tomorrow from a drilling operation, we do have that letter of credit to which the minister can have recourse directly to the tune of \$30 million per drilling operation. We would have no fund at all at this time on the east coast, because there just is no east coast production at this time.

**Mr. Yurko:** You are telling me the perfectly obvious, Dr. Crosby; the perfectly obvious. Do not treat me as a child, because I know exactly what you are telling us. Everybody who has an ounce of sense recognizes that. But you have been in the business now for 20 years, and I say to you that what you now know is only the giants are involved, substantially, because of the front-end loading; the front-end loading is so high. I have said frequently that I want to look at the business of the development of the industry in Canada in this area over 25 or 30 or 50 years, not over the next 5 years or 2 years.

What I wanted to suggest and what I am trying to suggest to you is that there is no difficulty in perhaps starting as you suggest; but you should have started, and you probably have started, quite some time ago. But you are going to have production before very long. Indeed, you have had production at Norman Wells for quite some time. Indeed, if you had imposed a charge in that area particularly, you would have had a substantial fund. You are going to start substantial production in five or six years. I am talking about developing an industry over a much longer time frame than you are suggesting, and I want to see some small Canadian companies getting involved there, those which have the capacity to get involved without too much front-end loading.

That is the reason we are suggesting what we are suggesting: that you could have a double clause, not only that you may require bonding but that this bonding might go down substantially if you had a reclamation fund or a compensation fund associated with production subsequently, which would cover the whole federal lands area rather than just one specific area. You are not penalizing anybody, because once you are in production 25 cents off a barrel or 50 cents off a barrel is not particularly a major charge. But you again are, in this legislation, penalizing at the front-end, besides with the letter of credit—on the environmental fund; on the basis of lease area held. So there again you have a fixed way of providing funding for studies, if you wish, instead of a variable way, going into the future.

So we are really asking why would you not consider having another capability of establishing a fund in this legislation so that down the way you could move from a letter of credit of that cost—because you have not given me an idea what the cost is, even though you have used it in the past, I would like to know what the cost per year is of a \$30 million letter of credit

*[Translation]*

des champs Hibernia, ni dans la région Venture, au large de la Nouvelle-Écosse, pendant encore, disons, cinq ou six ans. Il faut donc nous assurer que nous avons prévu toutes les éventualités telles qu'elles peuvent exister aujourd'hui ou demain. S'il y avait un accident demain lors d'un forage, le ministre aurait comme recours 30 millions de dollars par forage. En ce moment, nous n'aurions aucune caisse pour la côte est puisqu'il n'y a encore aucune production.

**M. Yurko:** Ce que vous me dites est tout à fait évident, monsieur Crosby, parfaitement évident. Ne me traitez pas en enfant, car je sais exactement ce que vous nous dites. Avec une once de bon sens, n'importe qui s'en rendrait compte. Toutefois, vous êtes en affaires maintenant depuis 20 ans et je vous dis qu'en ce moment ce ne sont que les géants qui participent, en gros, à cause des frais de mise en marche; ces frais sont tellement élevés. J'ai souvent dit que j'envisage l'expansion de l'industrie au Canada au cours des 25, 30 ou 50 prochaines années et non au cours des 2 ou 5 prochaines années.

Ce que je voulais proposer et ce que j'essaie de vous proposer, c'est qu'on pourrait fort bien commencer tel que vous l'entendez; toutefois, vous auriez dû commencer et vous avez probablement commencé il y a déjà quelque temps. La production commencera avant longtemps. D'ailleurs, Norman Wells produit déjà depuis quelque temps. En fait, si vous aviez imposé un droit dans cette région tout particulièrement, vous auriez déjà une caisse considérable. La vraie production commencera dans cinq ou six ans. Je veux parler de l'évolution de l'industrie sur une période beaucoup plus longue que celle que vous proposez, et je veux que de petites entreprises canadiennes puissent participer dans ce secteur, celles qui sont en mesure de le faire, sans avoir trop de frais de mise en marche.

C'est pourquoi nous faisons cette proposition: à savoir qu'il y ait une disposition à double volet, prévoyant non seulement le cautionnement, mais stipulant que ce cautionnement pourrait diminuer considérablement, s'il y avait une caisse de réclamations ou une caisse d'indemnités alimentée par prélèvements sur la production sur toutes les terres du Canada plutôt que dans une région précise. Vous ne pénaliserez personne puisqu'une fois en production, 25c. ou 50c. du baril, ce n'est pas excessif. Mais encore une fois, dans le présent projet de loi, vous pénalisez dès le départ puisqu'en plus d'une lettre de crédit, il y a la caisse d'étude sur l'environnement; et ce, en vous fondant sur les concessions détenues. De cette façon, vous avez un mécanisme de financement des études, si vous le décidez, plutôt que d'avoir un mécanisme variable, pour l'avenir.

• 1010

En fait, nous voudrions savoir pourquoi vous n'êtes pas prêt à envisager, dans le cadre de la loi, la possibilité de créer un fond afin que vous puissiez utiliser autre chose qu'une lettre de crédit pour ces coûts (car vous ne m'avez pas encore dit à combien s'élèvent ces coûts—j'aimerais savoir quel est le coût annuel d'une lettre de crédit ou d'une obligation de \$30



## [Texte]

or bond—perhaps you ought to have another outlet here five or ten years down the way.

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, I would in no way want to treat this particular hon. member in a fashion that would be beneath his intelligence, because I am sure that we all recognize the knowledge he has and the high post he has held. His knowledge of the oil and gas business is second to none in this room and I am sure that his performance in this Committee has indicated that. I did not mean to do that. What I meant to do was demonstrate that we really had little choice at this time but to go this route. The possibility of going another route at a future time is a different question; the possibility of having an option is a different question.

I should say though that the cost of a letter of credit or the cost of the manner in which people make deposits against work requirements is far less—I do not know exactly what the costs are today—considerably less and have always been considerably less than having to put up actual cash or actual bonds. Even when actual bonds were put up, this did not prevent those who had done so, if they were bonds that incurred interest, from having access to that interest.

I could find out what the cost of such a letter of credit is and perhaps could do that during the course of this meeting. I do not have the figure with me right offhand, but it is considerably less than having to borrow the money from a bank, for example, and that is why we do not go that line of endeavour.

I think it is clear, at least I hope it is clear, from the way the legislation has been drafted, and now would be amended by the government amendments that have been tabled before this committee, that our current procedure covers not just those accidents that might happen during the carrying out of operations, but those that could happen in the future with respect to such matters as installations left on the sea floor, or debris that has been jettisoned overboard and that sort of thing. I think we can thank the work of the committee and officials from other departments in helping us make that far more comprehensive. I do not believe we have left any loopholes as such.

I would simply say, until I have had a chance to get the actual figure, that the front-end loading represented by these, if you wish to call them that, guaranteed deposits in the form of letters of credit, is considerably less than if we did require actual cash. That is just as good to us as if it were actual cash.

**Mr. Yurko:** I would be very much against using actual cash, because then the payment we derive is also on the front end and what I am really suggesting is that you use production as the basis of providing the fund itself to a large degree. In other words, once a company is in production and getting world prices, or near world prices, as I understand the minister has almost committed himself to giving new oil from Canada lands, one does not particularly mind the 25 cents a barrel or 35 cents a barrel going into a fund. This is perfectly appropri-

## [Traduction]

millions). Il vous faudrait peut-être justement prévoir autre chose que l'on pourrait utiliser dans 5 ou 10 ans.

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, je ne voudrais pas répondre au député d'une façon qui soit une insulte à son intelligence, car nous savons tous combien il est calé en la matière, étant donné le poste qu'il a occupé. De tous les membres du Comité, c'est sans doute lui qui connaît le plus l'industrie du pétrole et du gaz naturel, et je suis persuadé que son apport aux travaux du Comité en témoigne. Je ne voudrais pas que l'on interprète mal mes propos. Tout ce que je voulais faire, c'était montrer que nous n'avons à l'heure actuelle pas le choix. Mais cela ne veut pas dire que nous ne pourrions pas à l'avenir opter pour une autre solution; c'est là une tout autre question.

J'aimerais souligner que le coût d'une lettre de crédit ou du dépôt de fonds pour payer les divers frais est bien inférieur (même si je ne connais pas le coût exact) à celui du financement direct des opérations avec de l'argent comptant ou des obligations, et cela a toujours été le cas. Même lorsque des obligations étaient fournies, s'il s'agissait d'obligations accumulatrices d'intérêts, rien n'empêchait leurs détenteurs de toucher ces intérêts.

Je vais tâcher, pendant la réunion, de me renseigner sur le coût d'une lettre de crédit de ce genre. Je ne saurais vous donner le montant exact tout de suite, mais je puis vous assurer que c'est bien inférieur au coût que vous auriez à payer pour emprunter de l'argent à une banque, par exemple, et c'est pourquoi nous n'avons pas opté pour cette façon de procéder.

Je pense qu'il est clair, du moins je l'espère, dans le texte du bill et les amendements que le gouvernement a proposés, que la procédure prévue à l'heure actuelle couvre non seulement les accidents pouvant survenir durant l'exécution des diverses opérations, mais également celles qui pourraient avoir lieu à l'avenir relativement à des installations laissées sur les fonds marins ou à des déchets qui auraient été jetés par-dessus bord, etc. C'est justement grâce aux efforts du Comité et des représentants d'autres ministères que nous avons pu rendre ces systèmes plus complets. D'ailleurs, je pense que nous avons réussi à y enlever toutes les échappatoires possibles.

Tout ce que j'aimerais dire, en attendant d'avoir les chiffres exacts, c'est que ce prélèvement des frais d'achat sur les premiers versements représentés par ces dépôts garantissant, sous forme de lettre de crédit, coûtent beaucoup moins cher que s'il fallait verser de l'argent comptant. L'avantage, c'est que ces lettres de crédit sont tout aussi utiles que s'il s'agissait d'argent comptant.

**M. Yurko:** Je serais tout à fait contre l'utilisation de l'argent comptant, car dans ce cas le paiement serait également grevé de frais d'achat sur les premiers versements. Ce que je propose en fait c'est qu'on utilise la production dans une grande mesure pour fournir les fonds nécessaires. Autrement dit, une fois qu'une société est en train d'exploiter et de toucher les prix mondiaux, ou presque, ( et je crois comprendre que le ministre s'est engagé, ou presque, à payer ces prix pour les nouvelles découvertes de pétrole sur les terres du Canada), cela ne lui

[Text]

ate. It is a small percentage, 1 per cent really of a \$40 barrel. What I wanted to ask you, Dr. Crosby, is whether under Clause 54, under the ability to structure regulations by the Governor in Council, there is room for the possibility of setting up another type of funding for paying of damages to fishermen, environmental damage and so forth? Could you not do it under that proposed section with respect to the very wide latitude that the Governor-in-Council has with regard to undertaking such things as may be necessary to administer this act and make the act workable?

• 1015

**Mr. MacBain:** Oh, I think that the answer surely meant that he would have to have a section to do it, but you certainly could add a new section and then make the regulation. What is missing is any reference to his meaning as presently drawn.

I am with you, and I was going to address it later; but I do not think the counsel meant that, did he, Mr. Chairman? Surely you can add a subsection here to permit you to add a fund?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, of course we could add a subsection to permit the establishing of a fund, but Mr. Yurko's question, as I understood it, was whether there was sufficient authority in there now—

**Mr. MacBain:** Yes.

**Mr. Elcock:** —to permit such a fund, and there is not.

**Mr. Yurko:** How difficult would it be to add a subsection, as Mr. MacBain has just indicated. Would it be unusually difficult?

**Mr. Elcock:** Mr. Chairman, if you are going to add such a provision, I do not think you would add it to the regulation-making provisions. You would put a substantive section in. It would have to be a substantive section: I would imagine it would be four or five subsections, at least.

**Mr. Yurko:** I wonder, Mr. Chairman, through you to the parliamentary secretary, if this matter could be taken under advisement by the legal counsel, and perhaps, when the matter comes back in the fall, that you might give some consideration to this aspect of it and perhaps structure a section which we might find acceptable on a unanimous basis. This might satisfy Mr. MacBain also if we left it on that basis.

**Mr. MacLaren:** Yes, we will look at that.

**The Vice-Chairman:** Thank you, Mr. Yurko.

Mr. MacBain.

**Mr. MacBain:** I wanted a verification from counsel. I appreciate that proposed Section 19.(3) says, "in an amount

[Translation]

fait pas grand-chose que 25 ou 35c par baril soient versés dans ce fond. C'est là un système tout à fait satisfaisant. Ce n'est vraiment pas grand-chose, s'il ne s'agit que de 1 p.100 pour un baril de \$40. Ce que je voulais vous demander, monsieur Crosby, c'est si en vertu de l'article 54, qui traite de la possibilité pour le gouverneur en conseil d'autoriser des règlements, il est prévu qu'il soit possible d'établir un autre genre de financement pour le paiement de dommages aux pêcheurs, la réparation de dommages causés à l'environnement, etc? Ne pourriez-vous pas prévoir cela dans l'article proposé, étant donné la latitude dont dispose le gouverneur en conseil pour prendre les mesures nécessaires pour administrer la loi et la rendre réalisable?

**M. MacBain:** La réponse qu'on vous a donnée signifiait sans doute qu'il faudrait prévoir un article spécial à cet effet; mais cela serait tout à fait possible et l'on pourrait ensuite rédiger le règlement pertinent. Dans le texte, tel que rédigé, on ne fait nullement état de cela.

Je suis d'accord avec vous et j'avais justement l'intention d'y revenir plus tard. Toutefois, je ne pense pas que le conseiller juridique ait voulu que vous interprétiez ses propos de cette façon, n'est-ce pas monsieur le président? L'on pourrait très certainement ajouter un sous-paragraphe ici qui permettrait la création d'un autre fonds, n'est-ce pas?

**M. Elcock:** Monsieur le président, nous pouvons bien sûr ajouter un sous-paragraphe permettant la création d'un fonds, mais d'après ce que j'avais compris de la question de M. Yurko, il voulait savoir si ce texte prévoyait, dans son libellé actuel, suffisamment d'autorité...

**M. MacBain:** Oui.

**M. Elcock:** ... pour permettre la création d'un fonds. La réponse à cette question est non.

**M. Yurko:** Serait-il vraiment difficile ou compliqué d'ajouter un sous-paragraphe comme vient de le proposer M. MacBain?

**M. Elcock:** Monsieur le président, si vous voulez ajouter une telle disposition, je ne pense pas que vous puissiez le faire à l'intérieur de celle qui traite de la promulgation de règlements. Cela supposerait ajouter un article assez volumineux, comprenant au moins 4 ou 5 paragraphes.

**M. Yurko:** Monsieur le président, j'aimerais proposer au secrétaire parlementaire de faire étudier cette question par le conseiller juridique qui pourrait peut-être d'ici l'automne y réfléchir et rédiger un article que nous pourrions alors tous accepter à l'unanimité. M. MacBain trouverait peut-être lui aussi cette formule satisfaisante.

**M. MacLaren:** Nous examinerons la question.

**Le vice-président:** Merci, monsieur Yurko.

Monsieur MacBain.

**M. MacBain:** J'aimerais que le conseiller juridique me fournisse quelques éclaircissements. Je comprends que l'article

[Texte]

satisfactory to the Minister"; but, for some reason, the amount of \$30 million has come up, and I just wondered what was the source of that remark about the \$30 million.

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, the amount of \$30 million is an amount that now appears in the voluntary agreements that we negotiate with the operators who are currently conducting activities off the east coast. There is a publication, the latest rendition of which is that of April, 1981, entitled *Off-shore Exploratory Drilling Procedures and Guidelines* put out by EMR, and I believe that a copy of this may have been tabled with the committee, perhaps some months ago. Appendix B in that publication is a typical text of an "east coast liability agreement"—it is a sample text. This is the agreement that we currently have in force with respect to all drilling operations off the east coast right now.

For the purposes of this type of "voluntary" agreement with the operators—with the oil companies, that is—we have used \$30 million, and that is where that figure came from; and that is why it has been used in discussions before this committee thus far.

**Mr. MacBain:** Thank you, Dr. Crosby.

Mr. Chairman, I have great respect for Mr. Yurko's views on this particular bill because of his background and I think he has hit upon a very crucial point; and so I do appreciate what the parliamentary secretary said, in answer to the request from Mr. Yurko, that he will, when time permits, give it deep consideration and ask the minister to do so.

I am not particularly as concerned as Mr. Yurko is on the front-end loading cost because I have some experience with bonds and I do not think, with all due respect, that it is a serious problem. If the company is in the position to get the \$30 million bond, then the cost is not a significant matter. Of course, it is true that to get a \$30 million bond, you have to have the assets to back it up, and so, to some extent, Mr. Yurko is right.

I think it is absolutely essential, and I have no equivocation in saying this and going along with the hon. member, that we have a two-pronged attack on this problem. I agree with the department that there has to be a pre-production fund set up immediately. I like the way it is set up, "in an amount satisfactory to the minister", and I appreciate that \$30 million is really not the important point. I agree, and I am sure Mr. Yurko would but he was looking at it in a different way, that a pre-production fund is necessary; we all agree on that.

[Traduction]

19.(3) dit qu'il s'agit «d'un montant qui satisfasse le ministre», mais j'aimerais savoir comment on en est arrivé à ces 30 millions dont on parle depuis tout à l'heure.

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, ces 30 millions de dollars correspondent au montant qui figure maintenant dans les accords facultatifs et librement consentis que nous avons négociés avec les exploitants qui mènent à l'heure actuelle certaines activités au large de la côte est. Le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources a fait paraître en avril 1981 une publication intéressante à ce sujet intitulée «Procédures et lignes directrices en matière de forage exploratoire au large des côtes»; je pense d'ailleurs qu'un exemplaire de ce rapport a été déposé il y a quelques mois devant le Comité. L'annexe de ce document donne un échantillon d'accords de responsabilités pour les travaux entrepris au large de la côte est. Nous exigeons la signature de cet accord chaque fois que des opérations de forage sont entreprises au large de la côte est.

Ce chiffre de 30 millions de dollars a justement été pris dans les accords facultatifs que nous avons conclus avec certaines sociétés pétrolières. C'est pour cette raison qu'on en a parlé dans les discussions qu'on a eues ensemble.

**M. MacBain:** Merci, monsieur Crosby.

Monsieur le président, je respecte beaucoup les opinions de M. Yurko au sujet du projet de loi que nous sommes en train d'étudier étant donné ses antécédents professionnels, et je pense qu'il a mis le doigt sur un point fondamental. C'est pourquoi je suis heureux d'avoir entendu le secrétaire parlementaire dire, en réponse à la demande faite par M. Yurko, qu'il étudiera ces propositions, dès qu'il en aura le temps, et qu'il demandera au ministre d'en faire de même.

Je ne suis pour ma part pas aussi préoccupé par les prélèvements des frais d'achat sur les premiers versements que M. Yurko, car j'ai une certaine expérience en matière d'obligations et, sans vouloir vous offenser, je ne pense pas que ce soit là un problème très grave. Si la société en question est en mesure d'obtenir l'obligation de 30 millions de dollars, alors le coût n'est pas très important. Mais M. Yurko a en partie raison en ce sens que pour obtenir une obligation de 30 millions de dollars, il faut disposer du capital nécessaire.

Je pense que cette question est absolument essentielle et je n'hésite pas à dire que je partage l'opinion du député à ce sujet, à savoir que nous devons mener notre attaque sur les deux fronts pour régler ce problème. Je partage l'avis des responsables du ministère suivant lequel il faudrait tout de suite mettre sur pied un fonds de préproduction. La condition suivant laquelle le montant de ce fonds doit satisfaire le ministre me convient très bien, et je suis heureux de savoir que les 30 millions de dollars en question ne posent pas de problème. Je pense qu'un fonds de préproduction est nécessaire et je suis certain que M. Yurko en conviendrait également, mais il étudiait la question à partir d'une perspective différente. Toutefois, je pense que nous sommes tous d'accord là-dessus.



[Text]

• 1020

I think there absolutely must be in this proposed act, some new substantive clauses with power to make regulations thereunder with respect to a production fund or funds; that is where there would be a fund for one area in the Arctic and another one for the east coast, or something of that nature. There should be that, and that is probably why the council was suggesting the number of funds because otherwise they thought maybe one clause could do it, or two. I agree there should be a right for various funds and that those substantive clauses should provide, as I understand it does in Alberta, that the payments into that fund are based on production—I think it is 35 cents a barrel in Alberta—and I am not using 30 per cent. The regulations made under the section should provide that the minister may decide what amount of production costs go into the fund, and it could be a variance as to what area the production is taking place; there may be such a thing as that. But I really appreciate what the parliamentary secretary said in response to Mr. Yurko because I think it is very important.

It is going to be very interesting to see how the corporate setups are going to take place—and this is something which is very interesting to Mr. Yurko—in the next 20 years or so in oil production. It is obvious you are not going to see, as Mr. Yurko has pointed out, Shell put its whole corporate structure at risk to do some work in these areas. Therefore, just because Shell may be behind and using one of its subsidiaries, you cannot look at all the corporate assets for protection.

I do not have the figure—I am sure Dr. Crosby has—but the maximum cost of spills in Canada to date, that is any individual spill, it strikes me that some of them went up to half a billion dollars or a billion dollars, but I am not an expert on that. There was one; I believe it was in the United States, where the costs were very significant, and \$30 million, if there is a major spill, even knowing what I know, would be insignificant to look after the damage.

So, I hope the remarks made by Mr. Yurko, and echoed by me, will be taken seriously by the government. It can be nothing but beneficial to the government to have the option under these proposed sections to add a second fund if it deems it advisable; if it does not, at least the right to do it is there. As someone pointed out, once you get these bills passed it is very hard to get amendments.

Thank you, Mr. Chairman.

**The Vice-Chairman:** Thank you, Mr. MacBain.

**Mr. MacLaren:** Could Dr. Crosby have one final comment?

**The Vice-Chairman:** Dr. Crosby.

[Translation]

Je pense qu'il est tout à fait impératif que nous ajoutions au projet de loi de nouveaux articles qui prévoient la possibilité d'élaborer des règlements au sujet d'un fonds ou de plusieurs fonds de production. Justement, l'on pourrait avoir un fonds pour la région de l'Arctique et un autre pour la côte Est. C'est sans doute à cause de cela que le conseil proposait un certain nombre de fonds, car un ou deux articles à ce sujet pourraient très bien régler la question. Je pense qu'il serait bon que nous ayons le droit de créer divers fonds et que ceux-ci pourraient être financés, comme je pense que cela se fait déjà en Alberta, en fonction de la production. Je pense qu'en Alberta on prélève, un droit de 35c. par baril de pétrole que l'on verse au fonds. Et je ne parle pas ici de 30 p. 100. On pourrait par exemple élaborer des règlements en vertu de l'article qui permettraient que le ministre décide du montant des coûts de production devant être versés au fonds. D'ailleurs, cette part pourrait même varier en fonction de la région concernée. Quoi qu'il en soit, je suis ravi de la réponse que le secrétaire parlementaire a donnée à M. Yurko, car je pense que ce point est très important.

D'autre part, il sera très intéressant de voir comment les sociétés aménageront les structures dans les 20 prochaines années. Cette question intéresse sans doute également M. Yurko. Comme il l'a d'ailleurs signalé, il est évident que Shell ne va pas risquer tout ce qu'elle a pour lancer des projets dans ces régions. Par conséquent, si Shell se cache derrière une de ses filiales, on ne pourra pas examiner les capitaux et l'actif de la société pour évaluer le degré de protection.

Pour ce qui est des écoulements de pétrole, je ne dispose pas de chiffres exacts, mais je suis certain que M. Crosby doit en avoir. Il me semble néanmoins qu'un certain nombre d'écoulements qui ont eu lieu dans les eaux territoriales du Canada ces dernières années se sont élevés à un demi-milliard ou même un milliard de dollars. Bien sûr, je ne suis pas expert en la matière. Il me semble qu'il y en a eu un aux États-Unis qui a coûté très cher, et même avec le peu de connaissances que j'ai dans le domaine, il me semble que 30 millions de dollars ne suffiraient pas pour réparer tout le mal qui aurait été fait à l'environnement.

J'ose donc espérer que le gouvernement prendra au sérieux les remarques faites par M. Yurko et reprises par moi-même. Je ne vois que du bien dans l'idée de prévoir dans les articles proposés la possibilité de créer un deuxième fonds, si besoin est. Si le gouvernement juge par la suite que cela n'est pas nécessaire, du moins dans l'immédiat, au moins le droit de le faire est prévu dans la loi. Comme quelqu'un l'a souligné tout à l'heure, une fois un bill adopté, il est très difficile d'y apporter des amendements.

Merci, monsieur le président.

**Le vice-président:** Merci, monsieur MacBain.

**M. MacLaren:** M. Crosby pourrait-il faire un dernier commentaire?

**Le vice-président:** Monsieur Crosby.

[Texte]

**Mr. D.G. Crosby:** We are currently checking on the cost of the line of credit and I may have that information for you in a matter of a minute or two. I think the hon. member who has just spoken is absolutely correct; it is not really a tremendously high cost. Indeed, if that is considered to be prohibitive for the operator, the basic question really is: should he be in this business at all in that particular area?

One point I would like to make, though, is that the largest oil spills in the world have resulted from tanker mishaps. There have only been three significant oil spills emanating from wells in all the history of the 30,000 or 40,000 wells that have been drilled in the offshore around the world, and I think we all know which ones they are.

Now, none of those gave rise to as much in the way of pollution except possibly the Bay of Campeche, the most recent, which had its unfortunate characteristics which were quite unique, none gave rise to nearly as much oil being spread, certainly not as damaging a type of oil being spilled as the *Torrey Canyon* or even those that have occurred offshore Canada. We have appended to a much earlier copy of the proceedings of this committee an actual tabulation of the claims that have been made in respect of all tanker spills offshore Canada, and I think it is fair to say, although I do not have those figures in front of me, that if members would wish to check those figures they would see that in no case were those claims, in total, for any one tanker spill anywhere near \$30 million. They were considerably less. I simply make that point. I am sorry, Mr. Chairman, I do not have that figure as yet but somebody is looking it up—back at the ranch.

• 1025

**Mr. MacBain:** Mr. Chairman, could I have a supplementary question of Dr. Crosby? If there were a major spill, are there other acts, notwithstanding this one—maybe it should be to the counsel as well as yourself—other environmental acts that would also place liability, or are there other funds that could be called upon? It seems to me that there is an environmental act, and I cannot remember the name of it, that would still be...

**Mr. D.G. Crosby:** Mr. Chairman, there is, of course, a fund right now that has been set up to handle damages caused by spillage from the transference of oil to and from tankers on the Canadian coast. This fund is in the amount of many, many millions of dollars and very little has ever been paid out of it because of the difficulties in utilizing that particular type of mechanism. But I do not really want to go into that at this time.

With respect to other legislation that might have some bearing on this matter, there is the Arctic Waters Pollution Prevention Act. Under that act, as I understand it—which incidentally only pertains to the offshore areas north of 60, and then only out to a distance of 100 nautical miles, whereas Bill C-48 will pertain to all of the continental shelf under Canada's

[Traduction]

**M. D.G. Crosby:** Nous sommes en train de faire des vérifications au sujet du coût des facilités de crédit, et je pourrai peut-être vous fournir les renseignements que vous voulez dans quelques minutes. Le dernier député à parler a, je pense, tout à fait raison de dire que les coûts ne sont pas très élevés. Si justement l'exploitant en question estime que le coût est prohibitif pour lui, la question que l'on doit se poser est la suivante: a-t-il sa place dans ce secteur?

Le point que je voulais soulever est le suivant: Les plus importants écoulements de pétrole survenus jusqu'à présent ont été le résultat d'accidents auxquels ont été mêlés des pétroliers. Des 30,000 ou 40,000 puits qui ont été creusés au large de côtes un peu partout dans le monde, trois seulement ont donné lieu à des écoulements importants, et nous savons tous desquels il s'agit.

Aucun de ces accidents n'a donné lieu à autant de pollution, à l'exception peut-être de celui survenu tout récemment dans la baie de Campêche, où un malheureux concours de circonstances a de beaucoup aggravé la situation. D'autre part, aucun de ces accidents n'a donné lieu à autant d'épanchements de pétrole que celui du *Torrey Canyon* ou même que ceux survenus au large des côtes canadiennes. Au compte rendu d'une réunion de ce comité qui a eu lieu il y a un certain temps, nous avons annexé un tableau de toutes les requêtes relatives aux fuites provenant de pétroliers, au large des côtes du Canada; même si je n'ai pas ces données devant moi, je pense qu'il est juste de dire que si les membres vérifient ces chiffres, ils constateront qu'aucune demande d'indemnisation n'a atteint 30 millions de dollars, loin de là, et je désire le souligner. Monsieur le président, je suis désolé de ne pas avoir ces données avec moi, mais quelqu'un est en train de les vérifier, là-bas à la ferme.

**M. MacBain:** Monsieur le président, permettez-moi une question supplémentaire à l'endroit de M. Crosby. Elle pourrait peut-être également s'adresser au conseiller. Nonobstant la présente loi, advenant un écoulement important, y a-t-il d'autres lois de nature environnementale qui imputeraient une certaine responsabilité, y a-t-il d'autres fonds qui pourraient être utilisés? Il me semble qu'il existe une loi sur l'environnement, dont je ne me rappelle pas le nom, et qui pourrait...

**M. D.G. Crosby:** Monsieur le président, il existe évidemment un fonds qui est présentement créé pour réparer les dommages qui pourraient être occasionnés par le transfert de pétrole d'un pétrolier à un autre sur la côte canadienne. Il s'agit d'un fonds de plusieurs millions de dollars qu'on a presque jamais utilisé, car il est assez difficile de se prévaloir de ce type de mécanisme. Cependant, je ne veux pas vraiment me lancer dans une discussion à ce sujet maintenant.

Pour ce qui est d'autres mesures législatives qui pourraient être pertinentes à cette question, il y a la Loi sur la prévention de la pollution des eaux arctiques. Sauf erreur, cette loi ne porte que sur les eaux situées à 100 milles nautiques de la côte, au nord du 60<sup>e</sup> parallèle; les dispositions du projet de loi C-48 toucheront toute la partie du plateau continental placée sous la



*[Text]*

jurisdiction, regardless of whether it goes out to 400 nautical miles or more—the Department of Indian Affairs and Northern Development is requiring \$10 million in respect of a drilling operation at this time. At least, as I recall, if my memory is correct, that was the evidence given by the Minister of Indian Affairs and Northern Development when he appeared before this committee.

**The Vice-Chairman:** Thank you, Dr. Crosby. Mr. Yurko has a small comment to make, I believe.

**Mr. Yurko:** Mr. Chairman, I just wanted to say that if you had given yourself the opportunity to establish a fund in relationship with production, but at a production rate of 100,000 barrels a day and 25 cents a barrel levy, you would be accumulating \$10 million a year into the fund. It would not take very many years before the fund would be sufficiently high that you would find that the flexibility it gave you would be considerable with respect to bonding requirements, with respect to restoration, with respect to paying claims—quick claims, if you wish—in many areas. I think it would give you the flexibility you want because of the complexity of what you are getting involved in here.

Mr. Chairman, I just wanted to make one other comment on another matter. We have made fairly strong representations that a percentage of the royalties collected on oil and gas on Canada lands should be placed into a capital investment fund for infrastructure purposes for the north. It is perhaps appropriate to say that maybe that sort of fund does not belong in this piece of legislation. But I hope that at some point we will have the opportunity to discuss again the possibility of setting aside some of the resource money obtained by the federal government through its royalty structure for infrastructure development in communities in the northern half of Canada. The secretary might want to make some very brief comments in this regard. You could put it in this bill, but I recognize that it might be appropriate somewhere else. On that basis, I want to make certain that I put it on the record again that I would like to hear the secretary's comment on that.

• 1030

**Mr. MacLaren:** Mr. Yurko, you are quite right. In the consideration of this clause of the bill it was deemed inappropriate to place that sort of objective in this bill.

Mr. Elcock, do you have a comment you would like to add in here?

**Mr. Elcock:** No, sir.

**Mr. Yurko:** You have agreed then—I said, “You have just agreed.”

**Mr. MacLaren:** Darn well better.

**The Vice-Chairman:** Thank you, Mr. Yurko.

There being no further comments in relation to this, I am going to adjourn until 3.30 this afternoon. Meeting adjourned.

*[Translation]*

juridiction canadienne, peu importe que ces eaux soient situées à 400 milles nautiques ou plus. À l'heure actuelle, le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien exige un dépôt de 10 millions de dollars pour tout projet de forage. Du moins, si ma mémoire est bonne, c'est ce que disait le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien lorsqu'il a témoigné devant ce Comité.

**Le vice-président:** Merci, monsieur Crosby. Je crois que M. Yurko veut faire une brève observation.

**M. Yurko:** Monsieur le président, si on avait saisi l'occasion de créer un fonds lié au rythme de production, ce rythme étant de 100,000 barils par jour et la taxe étant de 25c. par baril, on accumulerait 10 millions de dollars par année dans ce fonds. En très peu de temps, le fonds serait suffisamment considérable pour vous permettre une grande souplesse face au cautionnement, à la réparation des dommages de même qu'au règlement rapide des demandes d'indemnisation. Je pense que vous obtiendriez ainsi la souplesse nécessaire, compte tenu de la complexité de ces situations.

Monsieur le président, une autre brève observation sur une autre question. Nous avons dit croire assez fermement qu'une partie des redevances sur le pétrole et le gaz tirés des Terres du Canada devrait être placée dans un fonds d'investissement aux fins d'infrastructure dans le Nord. Il est peut-être juste de dire que ce type de fonds ne devrait pas être créé par un tel projet de loi. Cependant j'espère qu'à un moment donné nous aurons l'occasion de rediscuter de la possibilité de mettre de côté certains fonds tirés des redevances que le gouvernement fédéral impose sur les ressources; ces fonds serviraient au développement de l'infrastructure dans les communautés du nord du Canada. Le secrétaire voudrait peut-être en dire quelques mots. Vous pourriez prévoir la création de ce fonds dans ce projet de loi, mais je reconnais que ce serait peut-être plus opportun ailleurs. Je répète que je voudrais bien savoir ce qu'en pense le secrétaire.

**M. MacLaren:** Monsieur Yurko, vous avez tout à fait raison. Lors de l'élaboration de cet article du bill, on a jugé inapproprié de prévoir ici la création d'un tel fonds.

Monsieur Elcock, voulez-vous ajouter quelque chose?

**M. Elcock:** Non, monsieur.

**M. Yurko:** Alors, vous êtes d'accord... J'ai dit «vous êtes d'accord».

**M. MacLaren:** Voilà qui est beaucoup mieux.

**Le vice-président:** Merci, monsieur Yurko.

Puisqu'il n'y a pas d'autres observations à ce sujet, nous nous interrompons ici pour revenir à 15h30 cet après-midi. La séance est levée.



[Texte]

## AFTERNOON SITTING

• 1544

**The Chairman:** The meeting will come to order. We are resuming consideration of Bill C-48, the Canada Oil and Gas Act.

As members are aware, pursuant to an order of the committee moved earlier:

At the meeting on Thursday, June 25, 1981, commencing at 3.30 p.m., the Chairman shall proceed to put forthwith and successively without further debate or amendment, every question necessary to dispose of all proceedings of the said Committee with respect to Bill C-48 . . .

**Mr. Waddell:** On a point of order, Mr. Chairman, before you go into that, I just have a couple of preliminary matters I would like to raise to tidy up two matters.

One is that I understood that before we completed the hearings, Mr. Munro, the Minister of Indian Affairs and Northern Development, was going to table a legal opinion with respect to the neutrality of Bill C-48 on native land claims in the north. I wonder if that has in fact been tabled.

**The Chairman:** I have not seen it, Mr. Waddell. The clerk informs me that he has not received it.

**Mr. Waddell:** He promised to table it. I wonder how we are going to deal with it. Maybe the government can give us some handouts.

**The Chairman:** Presumably at the report stage in the House there is nothing preventing Mr. Munro from tabling it there, or would there be?

**Mr. Waddell:** He said he was going to table it.

**The Chairman:** I realize he said that, but I am just saying that we do not seem to have it before us today, and he is . . . I guess there just has not been a proper follow-up on it, Mr. Waddell. I suspect if we looked we would find it just got lost in the shuffle somewhere; it has not really been deliberately lost. I am informed by the clerk that it was not an order of the committee; it was an offer on his part. I will undertake to remind the minister of that immediately following this meeting. We will make sure it is circulated to all members.

• 1545

**Mr. Waddell:** I raised it also with the Minister of Energy, Mines and Resources.

Mr. Chairman, I just want to say I think that is typical of the way things have happened in this committee. I will not say that about you. I think in chairing this bill you have been more than fair, Mr. Chairman. But this is an important bill. It is important that we should have had in this committee a little co-operation on the part of the government to get some sort of consensus. The government supposedly thinks it had a progressive bill, and it has ended up getting, in the course of the committee, not only opposition but active opposition, for example from our party on many of the issues, and similarly with the Conservative Party.

[Traduction]

## SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

**Le président:** A l'ordre, s'il vous plaît. Nous reprenons l'étude du Bill C-48, Loi sur le pétrole et le gaz du Canada.

Comme les membres du Comité le savent, conformément à un décret adopté plus tôt:

lors de la réunion du jeudi 25 juin 1981, à compter de 15h30, le président devra procéder à la mise aux voix successive et sans autre discussion, toutes les questions devant mener à la fin des travaux dudit Comité sur le Bill C-48 . . .

**M. Waddell:** J'invoque le Règlement, monsieur le président; avant que vous vous lanciez dans cette procédure, je voudrais soulever quelques questions préliminaires aux fins de précision.

Premièrement, sauf erreur, avant la fin de nos audiences, M. Munro, ministre des Affaires indiennes et du Nord, devait déposer un avis juridique relativement à la neutralité du Bill C-48 à l'égard des revendications territoriales des autochtones dans le Nord. Cet avis juridique a-t-il été déposé?

**Le président:** Je ne l'ai pas vu, monsieur Waddell. Le greffier me dit que nous n'avons pas reçu ce document.

**M. Waddell:** Il a promis de le déposer. Je me demande ce que nous allons faire. Le gouvernement pourrait peut-être nous en donner des exemplaires.

**Le président:** Je présume que rien n'empêcherait M. Munro de déposer cet avis à l'étape du rapport à la Chambre, n'est-ce pas?

**M. Waddell:** Il a dit qu'il déposerait ce document.

**Le président:** Je sais, mais il semble que nous n'ayons pas ce document ici aujourd'hui, et il est . . . Je présume qu'on n'a pas bien assuré le suivi pour cette affaire, monsieur Waddell. Je suppose que nous l'avons perdu en cours de route, de toute façon nous ne l'avons pas fait de propos délibéré. Le greffier me dit que le Comité ne l'avait pas ordonné, c'est le ministre qui l'avait offert. Je le lui rappellerai après la réunion. Nous nous assurons que ce document sera distribué à tous les membres.

**M. Waddell:** J'en ai parlé également au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

Monsieur le président, je trouve que c'est un exemple typique de ce qui se passe en comité. Je ne veux pas m'en prendre à vous personnellement, car vous avez été plus juste en présidant les réunions qui portent sur ce projet de loi. Cependant, c'est un projet très important. Il est important que nous obtenions un peu de collaboration de la part du gouvernement pour en venir à un consensus. Le gouvernement semble penser que c'est un projet de loi progressiste, mais au cours des délibérations du Comité, il a rencontré une opposition de plus en plus vive de la part de notre parti et également du parti conservateur.

*[Text]*

I just want to finish this matter before we get into the vote, and get this on the record. Mr. Chairman, this debate has been closed in the House. The bill was brought down just before Christmas. There was time allocation—only a few speakers. We were promised by the Deputy Prime Minister we would have a full hearing here. We had witnesses mainly from industry. We have had an instance here where the Conservatives and the Liberals have voted to close the committee today. The Liberals backed out of that deal and my friends to the right, the Conservatives, are now caught in the middle and they are in that bed and they are going to have to deal with it.

We are coming here today to vote on Clauses 27 onward without really proper debate on these clauses; and there is absolutely no reason why we cannot have proper debate. We have all summer. The government said we could go up north and then it retreated. I have a letter here from the Catholic bishops of the north—you can say they are not important, Mr. Lapierre—but from the territorial governments, from the native people of the north, and all the organizations, saying they want more time on this bill. We have people like Richard Gwynn writing, today, not even understanding that we have been discussing the environmental and the Canadian content parts of this bill. We have the Department of the Environment being cut out of the north, which is a disaster.

**An hon. Member:** It is your fault.

**Mr. Waddell:** And they say it is our fault. That is typical of the attitude the government has had in this committee. We should have a committee like American committees, which really mean something, when we have a bill like C-48. This committee has been a farce from the beginning. It has been a farce because the government members have just been puppets to the minister. They are not sure which way they have been voting, and they groan and—

**Some hon. Members:** Order, order.

**The Chairman:** Mr. Waddell, the Chair has been extremely lenient.

**Mr. Waddell:** Let me conclude.

**The Chairman:** The Chair's rationale is simply that Mr. Waddell wants to make a point. It is simpler and more efficient that we have him make his point now. Let us get it over with.

So if you would continue—

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, I myself and my party will not play a part in this farcical vote this afternoon. We will bring our amendments in the House of Commons. We will approach it there, and if the members opposite do not like it, then they can listen to the matters in the House. Maybe it will be listened to with a little more sympathetic ear. The government has not been prepared to listen to any reasonable amendments, and they have not been able to listen to any reasonable positions, and they have not been consistent in their own

*[Translation]*

Avant de passer au vote, je voudrais en terminer avec cette question. Monsieur le président, le débat a fait l'objet d'une motion de clôture à la Chambre. Le projet de loi avait été déposé juste avant Noël et seules quelques personnes ont pu prendre la parole à ce moment-là. On nous avait promis que nous pourrions en discuter pleinement avec le vice-premier ministre. Nous avons surtout entendu des témoins de l'industrie. Voilà maintenant que les conservateurs et les libéraux ont voté pour la clôture du débat en comité aujourd'hui. Les libéraux ont maintenant fait volte-face, et mes amis à ma droite, les conservateurs, se trouvent maintenant pris dans une situation dont ils devront se sortir.

Nous devons aujourd'hui voter sur les articles 27 et suivants, sans avoir eu le temps d'en discuter de façon appropriée. Il n'y a aucune raison à cela. Nous avons tout l'été. Le gouvernement a dit que nous devrions aller dans le Nord pour nous rendre compte sur place, mais il a changé d'idée. J'ai ici une lettre d'évêques catholiques du Nord. Vous direz peut-être que ce n'est pas important, monsieur Lapierre, mais les gouvernements territoriaux, les autochtones du Nord et tous les organismes nous ont dit qu'ils voulaient qu'on passe plus de temps à étudier ce projet de loi. Nous avons même vu un article de Richard Gwynn aujourd'hui, qui ne comprend pas que nous avons discuté des questions écologiques et du contenu canadien. On a retiré au ministère de l'Environnement ses responsabilités dans le Nord à cet égard, ce qui est un désastre.

**Une voix:** C'est votre faute.

**M. Waddell:** Ils disent que c'est de notre faute. C'est tout à fait typique de l'attitude du gouvernement au comité. Nous devrions avoir des comités comme ceux des Américains, lorsqu'il s'agit d'étudier des projets de loi comme le Bill C-48. Ce comité est une vraie farce. Les libéraux ont été le jouet de leur ministre. Ils ne savent même pas comment ils ont voté au juste et ils se plaignent...

**Des voix:** A l'ordre.

**Le président:** Monsieur Waddell, j'ai été très indulgent.

**M. Waddell:** Laissez-moi terminer.

**Le président:** Je vois que M. Waddell veut terminer son argument. Il serait plus simple et plus efficace de le laisser terminer.

Continuez...

**M. Waddell:** Monsieur le président, mon parti et moi ne nous associerons pas à cette farce, cet après-midi. Nous proposerons nos amendements à la Chambre. C'est ainsi que nous procéderons, et si les députés de l'autre côté n'aiment pas cela, ils pourront en parler à la Chambre. Peut-être écouterait-on ce qu'on a à dire avec un peu plus de sympathie. Le gouvernement n'est pas disposé à écouter les amendements raisonnables que nous voulons proposer, et il n'est pas non plus disposé à entendre notre position. Il ne s'est d'ailleurs pas comporté de

*[Texte]*

attitudes, voting to go up north and then changing it. So I cannot understand the action of the Liberals.

My point is this: We are not going to stay here and vote for these farcical amendments.

**An hon. Member:** Have a good holiday.

**Mr. Waddell:** I just invite the members to remember what Lord Atkins said about absolute power corrupting. Someday they are going to get theirs and the people are going to realize how corrupt they are.

• 1550

**The Chairman:** That was not a point of order by the way, Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** Well, we are not taking part in this farce.

**The Chairman:** Order. Order. We are now, gentlemen, on Clause 10 of the bill and the Chair is under obligation to refer to the subclauses of Clause 10 that were not passed in previous meetings. The first of those not having been dealt with on Clause 10 was PC-3 on page 15.

**Mr. Nickerson:** I move that Bill C-48 be amended in Clause 10 by striking out line 36 on page 5 and substituting the following therefor:

10.(1) The Minister may enter, subject to section 56, into an

Amendment negatived.

**The Chairman:** The next amendment that has not been dealt with on Clause 10 is found on page 18, PC-4.

**Mr. Oberle:** I move that Bill C-48 be amended in Clause 10 by adding, immediately after line 16 on page 6:

(3) The Minister, when entering into an exploration agreement shall impose terms and conditions which maximize the potential for Canada's medium and long-term security of oil and gas supply from domestic sources and which have due regard to the economic and financial viability of oil and gas enterprises.

Amendment negatived.

**The Chairman:** The next amendment is on page 23 of the compendium—you all have the most recent compendium in front of you dated June 22—moved by Mr. Skelly. He is not here; therefore the motion for amendment has been withdrawn.

Similarly, NDP-5 on page 24 is considered withdrawn. NDP-6 on Clause 10 is considered withdrawn. Next is PC-6, page 28.

**Mr. Nickerson:** I move that Bill C-48 be amended in Clause 10 by adding, immediately after line 21 on page 6, the following:

*[Traduction]*

façon très logique, votant tout d'abord pour un voyage dans le Nord, puis revenant sur sa décision. Je ne peux pas comprendre son comportement.

Ce que je veux dire, c'est que nous n'allons pas voter sur ces amendements parce que c'est une farce.

**Une voix:** Bonnes vacances.

**M. Waddell:** Je rappelle aux députés ce que Lord Atkins a dit au sujet de la corruption qui découle du pouvoir absolu. Viendra un jour où la population se rendra compte combien ils sont corrompus.

**Le président:** Ce n'est pas un rappel au Règlement, monsieur Waddell.

**M. Waddell:** Nous ne voulons pas nous associer à cette farce.

**Le président:** A l'ordre. Nous en sommes maintenant à l'article 10 du projet de loi, et je dois maintenant mettre en délibération les paragraphes de l'article 10 qui n'ont pas été adoptés. Le premier amendement est le PC-3, page 15.

**M. Nickerson:** Je propose que l'article 10 du projet de loi C-48 soit modifié en retranchant la ligne 37, page 5, et en la remplaçant par ce qui suit:

10.(1) Le ministre peut, sous réserve des dispositions de l'article 56, conclure un

L'amendement est rejeté.

**Le président:** L'amendement suivant est le PC-4, page 18.

**M. Oberle:** Je propose que l'article 10 du projet de loi C-48 soit modifié en ajoutant, immédiatement après la ligne 16, page 6, ce qui suit:

(3) En concluant un accord d'exploration, le ministre devra imposer des conditions qui maximiseront la sécurité à moyen et à long termes des approvisionnements en pétrole et en gaz du Canada, à partir de sources canadiennes, et qui tiendront compte de la viabilité économique et financière des entreprises pétrolières et gazières.

L'amendement est rejeté.

**Le président:** L'amendement suivant se trouve à la page 23 du dernier recueil daté du 22 juin. C'est un amendement proposé par M. Skelly. Comme il n'est pas ici, la motion a été retirée.

A la page 24, on trouve un amendement, le NDP-5 qui est également retiré, tout comme le NDP-6. L'amendement suivant est le PC-6, page 28.

**M. Nickerson:** Je propose que l'article 10 du projet de loi C-48 soit modifié en ajoutant, immédiatement après la ligne 22 à la page 6, ce qui suit:



## [Text]

... Where the Minister enters into an exploration agreement under this section, he shall first cause notice of such agreement to be published at least sixty days before the coming into force of such agreement, at the expense of the prospective agreement holder and such notice shall include a description of any requirements made pursuant to this section.

Amendment negatived.

**The Chairman:** PC-6-B, page 29A.

**Mr. Yurko:** I move that Bill C-48 be amended in Clause 10 by adding the following subclause:

(6) The Governor in Council may make regulations in regards to the use of Canadian manufacturers, consultants, contractors and service companies.

Amendment negatived: yeas, 5; nays, 10.

**The Chairman:** Next, PC-6-A on page 29.

**Mr. Oberle:** I move that Bill C-48 be amended in Clause 10 by adding, immediately after line 21 on page 6, the following:

... The Minister shall accept only those plans which promote the employment of Canadians and maximize the use of Canadian goods and services in the work or activity.

That annually there will be tabled in Parliament a detailed report outlining the amount of Canadian content and participation in each exploration contract entered into by the Minister.

• 1555

Amendment negatived: yeas 5; nays, 10.

**The Chairman:** Now we have a further amendment to Clause 10. There is a bit of an explanation required to this. We had stood 10.(3) and had accepted 10.(4). It now appears that in 10.(4), which we had passed in the earlier compendium, the government wishes to change the wording slightly. Mr. MacLaren may have an explanation for the reason for that change, but it is simply a word change here, and you have had notification of it by the passing out of copies of the change. I believe it is in line 5 of (4)—

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, the only change is that in subclause (4) we have changed the wording to "individuals or groups or corporations owned or cooperatives operated by". Originally it was "corporations or cooperatives owned by", and you cannot own a cooperative. Cooperatives are operated and not owned.

**The Chairman:** So it is simply a language change, but we will require a motion, unless there is unanimous consent, to rescind subclause (4) as originally passed—

**Mr. Oberle:** Mr. Chairman, could you inform us whether this amendment was tabled within the deadline? If it was not, then I would want to serve notice that we intend to introduce further amendments as well.

## [Translation]

Lorsqu'un accord d'exploration est conclu aux termes du présent article, le ministre devra faire publier un avis portant sur cet accord au moins soixante jours avant l'entrée en vigueur de l'accord, aux frais du titulaire, et cet avis devra inclure une description de toutes les conditions imposées aux termes du présent article.

L'amendement est rejeté.

**Le président:** PC-6-B, page 29A.

**M. Yurko:** Je propose que l'article 10 du projet de loi C-48 soit modifié en ajoutant le paragraphe suivant:

(6) Le gouverneur en conseil peut prescrire les règles régissant le recours à des fabricants, experts-conseils, entrepreneurs et services d'utilité publique canadiens.

L'amendement est rejeté: 5 pour, 10 contre.

**Le président:** Le suivant est le PC-6-A, page 29.

**M. Oberle:** Je propose que l'article 10 du projet de loi C-48 soit modifié en ajoutant, immédiatement après la ligne 22 à la page 6, ce qui suit:

Le ministre n'acceptera que des programmes qui créeront des emplois pour les Canadiens et qui maximiseront l'emploi de biens et des services canadiens.

Le rapport détaillé sur la participation et le contenu canadiens de chaque accord d'exploration conclu par le ministre devra être déposé au Parlement tous les ans.

L'amendement est rejeté: 5, pour; 10, contre.

**Le président:** Nous avons un autre amendement à l'article 10. Il exige quelques explications. Nous avons réservé le paragraphe 10.(3) et adopté le paragraphe 10.(4). Il semble maintenant que le gouvernement veuille modifier légèrement le libellé du paragraphe 10.(4). M. MacLaren vous expliquera pourquoi. Il s'agit simplement d'une modification du libellé et l'on vous a distribué des avis de ce changement. Je crois que c'est la ligne 5 du paragraphe (4).

**M. MacLaren:** Monsieur le président, nous avons décidé de changer «individus ou groupes, aux sociétés qu'ils possèdent,» pour «individus ou groupes ou sociétés dirigées par». En effet, on ne peut pas posséder une coopérative, on ne peut que la diriger.

**Le président:** Il s'agit, tout simplement, d'un changement dans le libellé, mais nous aurons besoin d'une motion, à moins qu'il n'y ait consentement unanime afin d'aborder le paragraphe (4) déjà adopté.

**M. Oberle:** Monsieur le président, pouvez-vous nous dire si l'amendement a été déposé dans les délais prescrits? Sinon, je vous donnerai avis que nous avons l'intention de proposer d'autres amendements également.

[Texte]

**The Chairman:** I am informed by the clerk it was received by the 5.00 o'clock deadline last Tuesday evening.

**Mr. Oberle:** Why was it not circulated?

**The Chairman:** It was circulated, I understand. It is in the Blue Book.

**Mr. Foster:** Then why do we need a motion? Why do we not just put the question?

**The Chairman:** Because, Mr. Foster, we have already passed this in committee. We had passed subclause (4) at an earlier consideration of Clause 10. We had passed parts of Clause 10 and stood other parts so we require unanimous consent to rescind Clause 10.(4).

Clause 10.(4) rescinded.

• 1600

**The Chairman:** All right, there is unanimous consent to rescind Clause 10.(4) as previously passed by the committee and to substitute the clause that appears in your compendium.

**Mr. MacBain:** I move that Clause 10 of Bill C-48 be amended by inserting a new Clause 10.(4):

Affirmative action programs

(4) The Minister may require that any plan submitted pursuant to subsection (3) include provisions to ensure that disadvantaged individuals or groups have access to training and employment opportunities and to enable such individuals or groups or corporations owned or cooperatives operated by them to participate in the supply of goods and services in the work program for which the plan was submitted.

Amendment agreed to.

Clause 10, as amended, agreed to.

**The Chairman:** We now move on to page 59 of the compendium.

**Mr. Nickerson:** On a point of order, Mr. Chairman. With you and the committee be kind enough to excuse me because I have to speak in the House. I wanted to give an explanation of why I am going. I am not like our friend from the NDP who, because he cannot get everything that he would like, takes his ball and runs away; I have other House business to attend to, sir.

**The Chairman:** On Clause 27 now, page 59, amendment L-27.

**Mr. Dingwall:** I move that Clause 27 be amended by striking out lines 3 to 16 on page 11 and substituting the following therefor:

Definition of "Crown share"

27.(1) "Crown share" means the share reserved to Her Majesty in right of Canada under subsections (2) and (3).

Amendment agreed to.

[Traduction]

**Le président:** Le greffier me dit que nous l'avons reçu avec le délai limite, c'est-à-dire 17h00 mardi dernier.

**M. Oberle:** Pourquoi ne l'a-t-on pas fait distribuer?

**Le président:** Je crois qu'on l'a fait. Il se trouve dans le Livre bleu.

**M. Foster:** Pourquoi avons-nous besoin d'une motion, alors? Pourquoi ne pas le mettre tout simplement aux voix?

**Le président:** C'est que cet amendement a déjà été adopté par le Comité. Nous avons adopté le paragraphe 4 lorsque nous avons étudié l'article 10 antérieurement. Nous avons déjà adopté certaines parties de l'article 10 et réservé d'autres dispositions, de sorte que nous avons besoin du consentement unanime pour abroger le paragraphe 10.(4).

Le paragraphe 10.(4) est abrogé.

**Le président:** Très bien. Nous avons le consentement unanime pour abroger le paragraphe 10.(4) déjà adopté par le Comité et pour le remplacer par l'article qui apparaît maintenant dans le recueil d'amendements.

**M. MacBain:** Je propose que l'article 10 du projet de loi C-48 soit modifié en ajoutant un nouveau paragraphe 10.(4):

Programme de promotion sociale

(4) Le ministre peut exiger l'inclusion au programme, conformément au paragraphe (3), des dispositions assurant aux individus ou aux groupes défavorisés la possibilité de bénéficier de la formation et des emplois offerts.

L'amendement est adopté.

L'article 10, amendé, est adopté.

**Le président:** Nous passons maintenant à la page 59 du recueil.

**M. Nickerson:** J'invoque le Règlement, monsieur le président. Auriez-vous l'obligeance de m'excuser, je dois prendre la parole à la Chambre. Je voulais vous expliquer pourquoi je dois m'en aller. Ce n'est pas que, comme mon ami du NPD, je veuille me retirer du jeu parce que je ne peux pas obtenir tout ce je veux. J'ai tout simplement autre chose à faire à la Chambre.

**Le président:** Passons à l'article 27. Amendement L-27 page 59.

**M. Dingwall:** Je propose que l'article 27 soit modifié en retranchant les lignes 4 à 17, page 11, et en les remplaçant par ce qui suit:

Définition de «Part de la Couronne»

27.(1) «Part de la Couronne» s'entend de la part réservée à Sa Majesté du Chef du Canada en vertu des paragraphes (2) et (3).

L'amendement est adopté.

**[Text]**

Clause 27, as amended, agreed to.

**The Chairman:** The amendment proposed by Mr. Waddell on page 60 known as NDP-12. If no one wishes to move it in his place then that amendment is withdrawn.

The next item is PC-15 on page 61.

**Mr. Yurko:** I move that Bill C-48 be amended in Clause 27 by deleting lines 7 to 9 and substituting the following therefor:

"(2) Her Majesty in right of Canada is hereby vested with and the Minister on her behalf shall hold a share sufficient to render the interest holder with a Canadian Ownership Rate of fifty percent"

Amendment negatived: yeas, 5; nays, 9.

The next item is PC-15-A on page 61A.

**The Clerk of the Committee:** We have done that.

**The Chairman:** Oh, we have done that. Next is L-28 on page 62.

**Mr. Dingwall:** I move that Clause 27 of Bill C-48 be amended by striking out lines 7 to 16 on page 11 and substituting the following therefor:

Crown share

(2) Subject to subsection 62 (5), Her Majesty in right of Canada hereby reserves and the Minister of Energy, Mines and Resources on Her behalf shall hold a twenty-five per cent share

(a) in an interest provided under this Act in respect of Canada lands that were Crown reserve lands immediately prior to the creation of the interest; and

(b) in the first interest provided in respect of the relevant Canada lands under any of sections 63, 64 and 66.

Amendment agreed to.

Clause 27 as amended agreed to.

**The Chairman:** Next is L-29 on page 63.

• 1605

**Mr. MacBain:** I move that Clause 27 of Bill C-48 be amended by striking out lines 17 to 21 on page 11 and substituting the following therefor:

Subsequent interests

(3) Subject to being disposed of pursuant to section 32, the share of Her Majesty in right of Canada under subsection (2) is reserved out of any interest that succeeds the interest out of which it was previously reserved.

Amendment agreed to.

**The Chairman:** Next, page 64, an NDP amendment described as NDP-13. Does anyone wish to move that motion for amendment in the absence of any member of the NDP? If not, I declare the amendment withdrawn.

**[Translation]**

L'article 27, amendé, est adopté.

**Le président:** Nous passons maintenant à l'amendement de M. Waddell, NDP-12, page 60. Si personne ne veut le proposer à sa place, cet amendement sera retiré.

L'amendement suivant est le PC-15, page 61.

**M. Yurko:** Je propose que l'article 27 du projet de loi C-48 soit modifié, en retranchant les lignes 8 à 10, et en les remplaçant par ce qui suit:

(2) Est dévolue à Sa Majesté du chef du Canada une part détenue en son nom par le Ministre et suffisante pour donner au titulaire de droits un taux de participation canadienne de 50 p. 100.

L'amendement est rejeté: 5 pour, 9 contre.

L'amendement suivant est le PC-15-A, page 61A.

**Le greffier du Comité:** Nous l'avons déjà étudié.

**Le président:** Je vois. Le suivant est l'amendement L-28, page 62.

**M. Dingwall:** Je propose que l'article 27 du projet de loi C-48 soit modifié en retranchant les lignes 8 à 17, page 11, et en les remplaçant par ce qui suit:

Part de la Couronne

(2) Sous réserve du paragraphe 62.(5), il est réservé à Sa Majesté du chef du Canada une part de 25 p. 100, détenue en son nom par le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources

(a) dans les droits prévus à la présente loi à l'égard des terres du Canada qui, avant la création de ces droits, étaient des réserves de la Couronne;

(b) dans les premiers droits, à l'égard des terres du Canada concernées, prévus par les articles 63, 64 et 66.

L'amendement est adopté.

L'article 27, amendé, est adopté.

**Le président:** L'amendement suivant est le L-29, page 63.

**M. MacBain:** Je propose que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution aux lignes 18 à 23, page 11, de ce qui suit:

Droits subséquents

(3) Sous réserve de l'aliénation prévue à l'article 32, est réservée à Sa Majesté du chef du Canada la part prévue au paragraphe (2) dans les droits qui succèdent aux droits dans lesquels cette part lui est réservée.

L'amendement est adopté.

**Le président:** Passons maintenant à la page 64, un amendement néo-démocrate qui porte le numéro NDP-13. Quelqu'un souhaite-t-il proposer cet amendement, comme il n'y a pas de député néo-démocrate présent? Dans la négative, je déclare cet amendement retiré.



**[Texte]**

Clause 27, as amended, agreed to.

On Clause 28—Exception

**The Chairman:** Clause 28, amendment PC-16.

**Mr. Yurko:** I move that Clause 28 of Bill C-48 be amended by deleting lines 22 to 27 on page 11 and substituting the following therefor:

former lease under which significant or commercial discoveries of oil or gas were made on or before October 28, 1980 or in respect of any interest that succeeds that former lease.

Amendment negated.

**The Chairman:** Amendment L-30, page 66.

**Mr. Kelly:** I move that Clause 28 of Bill C-48 be amended by striking out lines 22 to 26 on page 11 and substituting the following therefor:

28. No Crown share is reserved out of a former lease under which oil or gas was first produced, other than for test purposes, on or before December 31, 1980 or in respect of any interest that succeeds any such former lease.

Amendment agreed to.

Clause 28, as amended, agreed to.

On Clause 29—Reduction of shares

**The Chairman:** Clause 29, L-31, at page 67.

**Mr. Dingwall:** I move that Clause 29 of Bill C-48 be amended by striking out lines 27 to 32, on page 11, and substituting the following therefor:

Reduction of shares

29.(1) Where a Crown share is reserved in any interest, the share that would, but for any such reservation, be held in that interest by each interest holder other than the Minister on behalf of Her Majesty in right of Canada shall be reduced by the product of the Crown share so reserved and the percentage equivalent of the quotient obtained by dividing the share of each such other interest holder by the aggregate of all such shares.

Crown share payment

(2) Subject to subsections (3) and (4), where a Crown share is reserved in an eligible interest, each other interest holder shall be paid an amount equal to twenty-five per cent of the pre-1981 eligible investment of that other interest holder.

Manner of payment

(3) Payments to interest holders under subsection (2) shall be made

(a) by the designated Crown corporation holding the Crown share or any purchaser acquiring a share as a result of the disposition of the Crown share;

**[Traduction]**

L'article 27, tel qu'amendé, est adopté.

Article 28—Exception

**Le président:** L'amendement PC-16 à l'article 28.

**M. Yurko:** Je propose qu'on modifie l'article 28 du Bill C-48 en supprimant les lignes 24 à 30, à la page 11, et en les remplaçant par ce qui suit:

Aucune part de la Couronne n'est dévolue à l'égard d'une ancienne concession aux termes de laquelle on a, au plus tard le 28 octobre 1980, fait des découvertes importantes de pétrole ou de gaz, ou à l'égard des droits qui lui ont succédé.

L'amendement est rejeté.

**Le président:** Passons maintenant à l'amendement L-30, à la page 66.

**M. Kelly:** Je propose qu'on modifie l'article 28 du Bill C-48 en supprimant les lignes 24 à 30, à la page 11, et en les remplaçant par ce qui suit:

28. Aucune part de la Couronne n'est réservée à l'égard d'une ancienne concession aux termes de laquelle on a, au plus tard le 31 décembre 1980, commencé de produire du pétrole ou du gaz autrement qu'à des fins d'essais, ou à l'égard des droits qui lui ont succédé.

L'amendement est adopté.

L'article 28, tel qu'amendé, est adopté.

Article 29—Réduction des parts

**Le président:** Article 29, amendement L-31, à la page 67.

**M. Dingwall:** Je propose qu'on modifie l'article 29 du Bill C-48 en supprimant les lignes 31 à 35, à la page 11, et en les remplaçant par ce qui suit:

Réduction des parts

29.(1) Lorsque est réservée une part de la Couronne dans des droits, la part que détiendrait, dans ces droits chaque autre titulaire, à l'exception du Ministre représentant Sa Majesté du chef du Canada, n'eut été cette réserve, est réduite d'un montant égal au produit de la part de la Couronne ainsi réservée par un pourcentage égal au quotient de la part de chacun de ces titulaires par le total de l'ensemble de ces parts.

Païement de la part de la Couronne

(2) Sous réserve des paragraphes 3 et 4, lorsqu'une part de la Couronne est réservée dans des droits admissibles, il doit être payé à chaque autre titulaire de droits un montant égal à vingt-cinq pour cent des investissements admissibles qu'il a effectués avant 1981.

Mode de paiement

(3) Les paiements aux titulaires de droits prévus au paragraphe 2 doivent être effectués

a) par la société de la Couronne désignée qui détient la part de la Couronne ou par l'acheteur qui a acquis une part par suite de l'aliénation de la part de la Couronne;

**[Text]**

(b) only out of the net proceeds of disposition of the oil or gas produced that is imputable to the Crown share or any share resulting from the disposition of that Crown share;

(c) without preference; and

(d) rateably in proportion to the shares that, but for the reduction resulting from the operation of subsection (1), would have been held by those interest holders.

**Interpretation**

(4) For the purposes of subsections (2) and (3),

(a) "eligible interest" means a production licence in relation to which the original discovery of oil or gas was the result of a well on which drilling was commenced on or before December 31, 1980 and that qualified to be declared a significant discovery on or before December 31, 1982;

(b) the pre-1981 eligible investment of an interest holder is an amount that is two and one-half times the pre-1981 eligible costs of that interest holder as defined in subsection 41.(6) without reference to paragraph (h) of that definition, where each cost or expense referred to in paragraphs (a) to (f) of that definition incurred prior to 1981 and each amount referred to in paragraph (g) of that definition that relates to any such cost or expense is increased by a factor of 1.25 per cent for each full month between the day that the cost or expense was incurred and the first day of 1981; and

(c) the net proceeds of disposition of any oil or gas in a royalty year is the amount by which the total income each interest holder receives in that royalty year, as that term is defined in subsection 41.(6), exceeds the aggregate of the expenses described in paragraph 41.(5) (b) for that royalty year and the amount of royalty payable under section 40 with respect to production in that royalty year.

**Information and audit**

(5) A party eligible for payments under subsection (2) shall file such information and documentation as may be prescribed in the form and manner prescribed and is subject to such audit and examination as may be prescribed.

**The Chairman:** There is a subamendment to this amendment, to be moved by the NDP. Does anyone wish to move that subamendment for the NDP? If not, I declare that subamendment withdrawn. We will then move back to Clause 29, L-31.

Amendment agreed to.

Clause 29, as amended, agreed to.

On Clause 30—Transfer of Crown share

**The Chairman:** Clause 30, amendment PC-17.

**Mr. Yurko:** I move that Clause 30 of Bill C-48 be amended by deleting lines 33 to 40 on page 11 and substituting the following therefor:

**[Translation]**

b) uniquement sur le produit net de la disposition de la production de pétrole ou de gaz attribuable à la part de la Couronne ou à celle qui a été acquise par suite de son aliénation;

c) sans accorder de rangs prioritaires;

d) proportionnellement aux parts que détiendraient, n'eût été la réduction découlant de l'application du paragraphe 1, ces titulaires de droits.

**Définitions**

(4) Pour l'application des paragraphes 2 et 3,

a) «droits admissibles» s'entend d'une licence de production à l'égard de laquelle la découverte initiale de pétrole ou de gaz procède du forage d'un puits commencé avant le 1<sup>er</sup> janvier 1981 si ce puits pouvait, avant le 1<sup>er</sup> janvier 1983, conformément aux conditions posées, être déclaré une découverte importante;

b) les investissements admissibles qu'a effectués un titulaire de droits avant 1981 sont un montant égal à deux fois et demie ses frais admissibles, au sens que donne à cette expression la définition du paragraphe 41.(6), à l'exclusion de l'alinéa h) de cette définition, lorsque tous les frais et dépenses visés aux alinéas a) à f) de cette définition ont été engagés avant 1981 et que chaque montant visé à l'alinéa g) de cette définition relatif à de tels frais et dépenses est majoré d'un facteur de 1.25 pour cent pour chaque mois entier compris entre la date où ils ont été engagés et le premier jour de 1981;

c) le produit net de la disposition du pétrole ou du gaz pendant une année de redevance est la fraction du revenu total qu'a tiré chaque titulaire de droits pendant une année de redevance, au sens que donne à cette expression la définition du paragraphe 41.(6), qui excède le total des dépenses visées à l'alinéa 41.(5) b) pour cette année de redevance et le montant de la redevance payable aux termes de l'article 40 à l'égard de la production obtenue pendant cette année de redevance.

**Renseignements et vérification**

(5) La partie qui peut recevoir le paiement visé au paragraphe 2 doit fournir les renseignements et les documents prescrits en la forme et de la façon prescrites et est sujette aux contrôles et aux vérifications qui sont prescrits.

**Le président:** Les néo-démocrates avaient proposé un sous-amendement à cet amendement. Quelqu'un souhaite-t-il proposer cet amendement au nom de ce parti? Dans la négative, je déclare ce sous-amendement rejeté. Passons maintenant à l'article 29, amendement L-31.

L'amendement est adopté.

L'article 29, tel qu'amendé, est adopté.

Article 30—Transfert de la part de la Couronne

**Le président:** Article 30, amendement numéro PC-17.

**M. Yurko:** Je propose qu'on modifie l'article 30 du Bill C-48 en supprimant les lignes 36 à 43 à la page 11 et en les remplaçant par ce qui suit:

## [Texte]

30.(1) The Minister of Energy, Mines and Resources, prior to the commencement of the terms of an exploration agreement for relevant Canada lands, may direct that the Crown share be transferred to a designated Crown corporation and, where the Minister so directs, he shall forthwith give notice to the relevant interest holders.

(2) Where the Crown share has been transferred to a designated Crown corporation, the Crown share shall be deemed to have been converted to a working share and the designated Crown corporation shall negotiate the terms of a working agreement with the interest holder.

(3) Where the Crown corporation is unable to settle terms of a working agreement, the matter of a working agreement shall be submitted for arbitration in the manner prescribed or, in the absence of applicable regulations, the matter shall be submitted for arbitration in the manner provided for by order of the Minister, and the arbitration shall take into account the economic and financial viability of the working agreement on all parties to such agreement and, subject to section 56, the arbitration decision is final and binding.

Amendment negated.

**The Chairman:** Next, page 70, amendment L-32.

**Mr. Kelly:** I move that Clause 30 of Bill C-48 be amended by striking out lines 33 to 40 on page 11 and substituting the following therefor:

Disposition of Crown share

31.(1) The Minister of Energy, Mines and Resources, prior to the authorization of a system for producing oil or gas from any Canada lands, may direct that

(a) the Crown share in any relevant interest be transferred to a designated Crown corporation, or

(b) any designated Crown corporation to which a Crown share in any relevant interest has been transferred under this section transfer the Crown share to any other designated Crown corporation.

Notice of transfer

(2) Where the Minister of Energy, Mines and Resources directs the transfer of a Crown share under this section, the Minister shall forthwith give notice thereof to the relevant interest holders.

Amendment agreed to.

Clause 30, as amended, agreed to.

On Clause 31—Disposal of Crown share

**The Chairman:** Clause 31, PC-18 on page 71 and PC-19 on page 72 are withdrawn. NDP-14, described on page 73, is withdrawn.

Next, amendment L-33 on page 74.

## [Traduction]

30.(1) Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources peut, avant l'entrée en vigueur d'un accord d'exploration sur les terres du Canada concernées, ordonner que la part de la Couronne soit transférée à une société de la Couronne désignée; le ministre en avise alors sans délai les titulaires de droit concernés.

(2) Une fois la part de la Couronne transférée à une société de la Couronne désignée, cette part sera considérée comme ayant été convertie en part financière active et la société de la Couronne désignée devra négocier les termes d'un accord actif avec le titulaire des droits concernés.

(3) Si la société de la Couronne est incapable d'arrêter les termes d'un accord actif, la question sera alors soumise à l'arbitrage de la manière prescrite, ou en l'absence de règlement applicable, l'affaire sera soumise pour arbitrage de la manière prévue par décret du ministre et il sera tenu compte de la rentabilité économique et financière de l'accord actif pour toutes les parties à cet accord et, sous réserve de l'article 56, la décision de l'arbitrage sera exécutoire.

L'amendement est rejeté.

**Le président:** Passons maintenant à l'amendement L-32, à la page 70.

**M. Kelly:** Je propose qu'on modifie l'article 30 du Bill C-48 en supprimant les lignes 36 à 43, à la page 11, et en les remplaçant par ce qui suit:

Transfert de la part de la Couronne

31.(1) Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources peut, avant d'autoriser un système de production de pétrole ou de gaz sur les terres du Canada, ordonner

a) soit que la part de la Couronne dans les droits concernés soit transférée à une société de la Couronne désignée,

b) soit que la société de la Couronne désignée à qui une part de la Couronne dans les droits concernés a été transférée en vertu du présent article transfère à une autre société de la Couronne désignée la part de la Couronne.

Avis de transfert

(2) Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, s'il ordonne le transfert d'une part de la Couronne aux termes du présent article, doit en aviser sans délai les titulaires de droits concernés.

L'amendement est adopté.

L'article 30, tel qu'amendé, est adopté.

Article 31—Aliénation de la part de la Couronne

**Le président:** Pour ce qui est de l'article 31, l'amendement PC-18 de la page 71 et l'amendement PC-19 de la page 72 ont été retirés. L'amendement NPD-14, qui figure à la page 73, est également retiré.

Le prochain amendement porte le numéro L-33 et se trouve à la page 74.



*[Text]*

**Mr. Schroder:** I move that Clause 31 of Bill C-48 be amended by striking out lines 41 and 42 on page 11 and lines 1 to 8 on page 12 and substituting the following therefor:

## Disposal of Crown share

31.(1) Where no transfer is directed under paragraph 31.(1) (a), the Minister of Energy, Mines and Resources shall, prior to the authorization of a system for producing oil or gas from the relevant Canada lands, dispose of the Crown share in any relevant interest by public tender in the manner provided by subsection 23.(6) to a party referred to in that subsection.

## Effect of disposal

(2) A Crown share disposed of under subsection (1) is, on acquisition by a purchaser, a share in the relevant interest without any of the attributes pertaining specifically to a Crown share, other than the obligation to make payments under subsections 29.(2) and (3), and any applicable operating agreement or other similar arrangement stands varied or amended to the extent necessary to give effect to the acquisition of that share as such a share and the addition of such purchaser as a party to any such operating agreement or other similar arrangement.

## Amendment agreed to.

**The Chairman:** Next is page 75, NDP-15. Is anyone going to move that amendment? If not, I declare that amendment withdrawn.

Clause 31, as amended, agreed to.

On Clause 32—No disposal without approval

**The Chairman:** Next, Clause 32, page 76, L-34.

• 1610

**Mr. Kelly:** I move that Clause 32 of Bill C-48 be amended by striking out lines 9 to 17 on page 12 and substituting the following therefor:

Neither a share converted under section 36 and held by a designated Crown corporation nor a share in an interest held by Petro-Canada as a result of the operation of section 33, 120 or 121 or the former regulations shall be transferred, assigned or otherwise disposed of without the prior approval of the Minister of Energy, Mines and Resources.

## Amendment agreed to

Clause 32, as amended, agreed to.

On Clause 33—Conversion to a working share

**Mr. Yurko:** I move that Bill C-48 be amended by striking out lines 18 to 33 on page 12 and substituting the following therefor:

Her Majesty in right of Canada or any Crown corporation to which the Crown share may be transferred, is liable to a maximum of the product of fifty percent of expenses incurred by an exploration agreement holder prior to a

*[Translation]*

**M. Schroder:** Je propose qu'on modifie l'article 31 du Bill C-48 en supprimant les lignes 44 et 45, à la page 11, et les lignes 1 à 10, à la page 12, et en les remplaçant par ce qui suit:

## Aliénation d'une part de la Couronne

31.(1) Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, s'il n'ordonne pas de transfert aux termes de l'alinéa 31.(1) a), doit, avant d'autoriser un système de production de pétrole ou de gaz sur les terres du Canada concernées, aliéner la part de la Couronne dans les droits concernés par une adjudication limitée aux parties visées au paragraphe 23.(6), de la façon qui y est prévue.

## Conséquences de l'aliénation

(2) Une part de la Couronne aliénée conformément au paragraphe 1 est, lorsque acquise par un acheteur, une part dans les droits concernés dépourvue des attributs d'une part de la Couronne à l'exception de l'obligation d'effectuer les paiements prévus aux paragraphes 29.(2) et (3); les modalités de tout accord d'exploitation ou arrangement de même nature sont modifiées ou suspendues dans la mesure où l'exigent la réalisation de l'acquisition de cette part à ces conditions et l'adjonction de l'acheteur à titre de partie à cet accord d'exploitation ou à cet arrangement.

## L'amendement est adopté.

**Le président:** Le prochain amendement se trouve à la page 75, il porte le numéro NPD-15. Quelqu'un le propose-t-il? Dans la négative, je déclare cet amendement retiré.

L'article 31, tel qu'amendé, est adopté.

Article 32—Aucune aliénation sans approbation

**Le président:** L'amendement suivant concerne l'article 32; il se trouve à la page 76 et porte le numéro L-34.

**M. Kelly:** Je propose qu'on modifie l'article 32 du Bill C-48 en supprimant les lignes 11 à 19 à la page 12 et en les remplaçant par ce qui suit:

Ni la part convertie conformément à l'article 36, détenue par une société de la Couronne désignée, ni la part dans des droits détenue par Petro-Canada par suite de l'application des articles 33, 120 ou 121 des anciens règlements ne peut être transférée, cédée ou autrement aliénée sans l'approbation préalable du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

## L'amendement est adopté.

L'article 32, tel qu'amendé, est adopté.

Article 33—Conversion en une part financière active.

**M. Yurko:** Je propose qu'on modifie le Bill C-48 en supprimant les lignes 20 à 37 à la page 12 et en les remplaçant par ce qui suit:

Sa Majesté du Chef du Canada ou toute société de la Couronne qui peut se voir transférer une part de la Couronne encourt la responsabilité du produit de 50 p. 100 des dépenses engagées par le détenteur d'un accord d'explora-

**[Texte]**

declaration of commercial discovery on any relevant Canada lands multiplied by the percentage of the Crown share as determined in section 27.

Amendment negatived.

**Mr. Dingwall:** I move that Bill C-48 be amended in Clause 33 by striking out lines 18 to 33 on page 12 and substituting the following therefor:

**Voluntary conversion**

36. (1) A designated Crown corporation may convert the Crown share transferred to it to a share in the relevant interest with all the attributes and, subject to subsections (2) and (3), all the obligations of a share in the relevant interest at any time before, but not later than thirty days after, the Minister gives the designated Crown corporation a notice of his intention to authorize a system for producing oil or gas from the relevant Canada lands.

**Immunity from reduction**

(2) A Crown share that has been converted under subsection (1) shall continue to be immune from reduction under section 23 for as long as it is held by the designated Crown corporation.

**Liability for expenses**

(3) Neither Her Majesty in right of Canada nor any designated Crown corporation to which the Crown share may be transferred under this Act is liable for any expense incurred in respect of the relevant interest prior to a conversion under subsection (1), whether that expense was incurred in relation to the exploration for oil or gas on any relevant Canada lands or the development of those Canada lands in order to produce oil or gas or otherwise, and any applicable operating agreement or other similar arrangements stands varied or amended to the extent necessary to give effect to this subsection.

**Saving**

(4) Nothing in this section derogates from any obligation to make payments under subsections 29.(2) and (3).

**Amended agreed to.**

Clause 33, as amended, agreed to.

**On Clause 34—Notice**

**Mr. Yurko:** I move that Bill C-48 be amended by deleting line 7 on page 13 and substituting the following therefor:

public tender as provided by section 31 and shall distribute all net revenues to the holder of the exploration agreement.

Amended negatived: yeas 4; nays 10.

**Mr. Foster:** I move that Bill C-48 be amended by striking out lines 34 to 45 on page 12, lines 1 to 7 on page 13 and substituting the following therefor:

**[Traduction]**

tion avant la déclaration d'une découverte de valeur commerciale sur toutes les terres du Canada concernées multipliée par le pourcentage de la part de la Couronne telle que déterminée à l'article 27.

L'amendement est rejeté.

**M. Dingwall:** Je propose qu'on modifie l'article 33 du Bill C-48 en supprimant les lignes 20 à 37, à la page 12, et en les remplaçant par ce qui suit:

**Conversion volontaire**

36. (1) Une société de la Couronne désignée peut convertir la part de la Couronne qui lui a été transférée en une part dans les droits concernés; comportant tous les attributs et, sous réserve des paragraphes (2) et (3), toutes les obligations afférents à une part dans les droits concernés, au plus tard trente jours après que le Ministre lui a donné un avis de son intention d'autoriser un système de production de pétrole ou de gaz sur les terres du Canada concernées.

**Aucune réduction**

(2) La part de la Couronne convertie conformément au paragraphe (1) demeure soustraite à la réduction prévue à l'article 23 tant que la détient la société de la Couronne désignée.

**Responsabilité**

(3) Ni Sa Majesté du chef du Canada, ni la société de la Couronne désignée qui peut se voir transférer la part de la Couronne en vertu de la présente loi n'encourt la responsabilité pour les dépenses engagées avant la conversion prévue au paragraphe (1) à l'égard des droits concernés, soit pour la recherche de pétrole ou de gaz sur les terres du Canada concernées, soit pour l'aménagement de ces dernières en vue de la production de pétrole ou de gaz, soit à toute autre fin; les modalités de tout accord d'exploitation ou arrangement de même nature sont modifiées ou suspendues dans la mesure où l'exige l'application intégrale du présent paragraphe.

**Réserve**

(4) Le présent article ne modifie aucunement l'obligation d'effectuer les paiements prévus aux paragraphes 29.(2) et (3).

L'amendement est adopté.

L'article 33, modifié, est adopté.

**Article 34—Avis**

**M. Yurko:** Je propose qu'on modifie le Bill C-48 en supprimant la ligne 10, à la page 13, et en la remplaçant par ce qui suit:

à l'article 31 et doit remettre tous les revenus nets au titulaire de l'accord d'exploration.

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 4.

**M. Foster:** Je propose qu'on modifie le Bill C-48 en supprimant les lignes 38 à 47, à la page 12, et les lignes 1 à 10, à la page 13, et en les remplaçant par ce qui suit:

**[Text]**

Effective date of conversion.

37.(1) A conversion under subsection 36.(1) takes effect on the date that notice thereof is given by the designated Crown corporation to the relevant interest owner

Where no conversion

(2) Where no conversion is made within the period provided by subsection 36.(1), the transfer of the Crown share that was made to the designated Crown corporation is deemed to be revoked, and the Minister shall dispose of the Crown share in the manner provided by subsection 23.(6) to a party referred to in that subsection.

Effect of disposal

(3) Subsection 32.(2) applies to a Crown share disposed of under subsection (2).

Amendment agreed to

Clause 34, as amended, agreed to.

On Clause 35—Reduction of dependent rights

**Mr. Lapierre:** I move that Bill C-48 be amended by striking out lines 8 to 31 on page 13 and substituting the following therefor:

Reduction of dependent rights

30. (1) Where an interest holder's share in an interest is reduced on account of the operation of section 23 or 29 or on account of a share in the interest granted to Petro-Canada before the coming into force of this Act under section 120 or 121 of the former regulations,

(a) any dependent right in respect of that share is reduced in like proportion;

(b) anything in any agreement or contract that conflicts with paragraph (a) stands varied or amended to the extent necessary to give effect to that paragraph; and

(c) no interest holder incurs any liability to any other party in respect of the reduction of a dependent right pursuant to paragraph (a) or the variation or amendment of an agreement or a contract pursuant to paragraph (b), but nothing in this paragraph removes or affects any other defence available to the interest holder.

Definition of "dependent right"

(2) "Dependent right" means any right, encumbrance or other consideration in, relating to, dependent on or calculated by reference to the share or production in respect of or imputable to the share of an interest holder, but does not include any debt or other obligation secured by an encumbrance.

Exception

(3) A holder whose share in an interest is reduced in the manner described in subsection (1) and a party holding a dependent right in respect of that share may enter into an

**[Translation]**

Date d'entrée en vigueur de la conversion

37. (1) La conversion visée au paragraphe 36.(1) entre en vigueur à la date où la société de la Couronne désignée avise de la conversion le propriétaire de droits concerné.

Absence de conversion

(2) S'il n'est procédé à aucune conversion dans le délai prévu au paragraphe 36.(1), le transfert de la part de la Couronne à la société de la Couronne désignée est réputé être annulé et le Ministre doit aliéner la part de la Couronne de la façon prévue au paragraphe 23.(6) à une partie qui y est visée.

Conséquences de l'alinéation

(3) Le paragraphe 32.(2) s'applique à la part de la Couronne aliénée conformément au paragraphe (2).

L'amendement est adopté.

L'article 34, tel qu'amendé, est adopté.

Article 35—Réduction des droits subordonnés.

**M. Lapierre:** Je propose qu'on modifie le Bill C-48 en supprimant les lignes 11 à 36, à la page 13, et en les remplaçant par ce qui suit:

Réduction des droits subordonnés

30. (1) Lorsqu'une part dans des droits accordée à Petro-Canada avant l'entrée en vigueur de la présente loi en vertu des articles 120 ou 121 des anciens règlements ou l'application des articles 23 ou 29 a pour effet de réduire la part d'un titulaire dans des droits:

a) les droits qui y sont subordonnés sont réduits dans la même proportion;

b) les modalités de tout accord ou contrat, qui sont incompatibles avec l'alinéa a), sont modifiées ou suspendues dans la mesure où l'exige l'application intégrale de cet alinéa;

c) le titulaire de droits n'encourt aucune responsabilité envers quelle que partie que ce soit relativement soit à la réduction d'un droit subordonné conformément à l'alinéa a), soit à la modification ou à la suspension d'un accord ou d'un contrat conformément à l'alinéa b); toutefois le présent alinéa ne porte aucunement atteinte aux autres moyens de défense dont le titulaire a le droit de se prévaloir.

Définition de «droit subordonné»

(2) «Droit subordonné» s'entend d'un droit, d'une charge ou d'une autre contrepartie qui sont soit relatifs, assujettis ou subordonnés à la part d'un titulaire de droits ou à la production qui y est afférente ou attribuée, soit calculés en fonction de ces dernières, de la façon visée au paragraphe (1); la présente définition ne comprend pas une dette ou une autre obligation garanties par une charge.

Exception

(3) Le titulaire de droits dont la part est réduite de la façon visée au paragraphe (1) et le titulaire d'un droit qui y est subordonné peuvent, par un accord ou un arrangement,



## [Texte]

agreement or arrangement making paragraphs (1) (a) to (c) inapplicable in whole or in part, subject to the giving of notice of such agreement or arrangement to the Minister of Energy, Mines and Resources or, where any such reduction results from the operation of section 23, to the Minister, but nothing in such agreement or arrangement shall have the effect of making dependent rights in respect of that share exceed the share of the interest remaining after such reduction.

**The Chairman:** I will just convey to the committee the clerk's reminder that L-37A includes a consequential effect here, dependent right, which goes back to Clause 2, so will members just note that when we change this, we automatically affect Clause 2.

Amendment agreed to.

Clause 35, as amended, agreed to.

On Clause 36—Operating agreement

**Mr. Schroder:** I move that Bill C-48 be amended by striking out lines 32 to 44 on page 13, lines 1 to 32 on page 14 and substituting the following:

Operating agreement on conversion

38. (1) Where a designated Crown corporation makes a conversion under section 36 or where Petro-Canada holds a share in an interest as a result of the operation of section 120 or 121 of the former regulations, and no agreement or other similar arrangement for operations with respect to the relevant interest has been registered in the manner prescribed within six months after the conversion under section 36, or six months after the conversion under section 36, or six months after the coming into force of this Act in the case of a share held by Petro-Canada,

(a) if a model operating agreement is prescribed, its terms and conditions shall apply and any applicable operating agreement or other similar arrangement stands varied or amended to the extent necessary to give effect to the model operating agreement; or

(b) if no model operating agreement is prescribed, the manner of an operating agreement shall be submitted for arbitration in the manner prescribed or, in the absence of applicable regulations, the matter shall be submitted for arbitration in the manner provided for by order of the Minister and in either case the arbitration decision is final and binding on all affected parties.

Amendments

(2) A model operating agreement may be amended at any time by a written agreement signed by all holders of shares in the relevant interest and registered in the manner prescribed.

Amendment agreed to.

Clause 36, as amended, agreed to.

## [Traduction]

écarter, en tout ou en partie, l'application des alinéas a) à c); ils doivent aviser de cet accord ou de cet arrangement le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, ou le ministre, si la réduction découle de l'application de l'article 23; cependant un tel accord ou arrangement ne peut avoir pour effet de rendre la part dans les droits, après qu'elle a été réduite, inférieure aux droits qui y sont subordonnés.

**Le président:** J'aimerais juste rappeler au Comité que le greffier nous informe que l'amendement L-37A a une incidence, pour ce qui concerne le droit subordonné, sur l'article 2; alors, j'aimerais rappeler aux députés qu'en amendement cette disposition, nous amendons automatiquement l'article 2.

L'amendement est adopté.

L'article 35, tel qu'amendé, est adopté.

Article 36—Accord d'exploitation.

**M. Schroder:** Je propose qu'on modifie le Bill C-48 en supprimant les lignes 37 à 48, à la page 13, et les lignes 1 à 32, à la page 14, et en les remplaçant par ce qui suit:

Accord d'exploitation

38. (1) Lorsqu'une société de la Couronne désignée procède à la conversion prévue à l'article 36 ou que Petro-Canada détient une part dans des droits par suite de l'application des articles 120 ou 121 des anciens règlements, et qu'aucun accord ou arrangement de même nature relatifs à l'exploitation n'a été enregistré de la façon prescrite à l'égard des droits concernés dans les six mois suivant respectivement la conversion prévue à l'article 36 ou l'entrée en vigueur de la présente loi:

a) si un accord type d'exploitation est prescrit, ses modalités s'appliquent et celles de tout autre accord d'exploitation ou arrangement de même nature à l'égard des droits concernés sont modifiées ou suspendues dans la mesure où l'exige l'application intégrale de l'accord type d'exploitation;

b) si aucun accord type d'exploitation n'est prescrit, la question d'un accord d'exploitation doit être soumise à l'arbitrage soit de la façon prescrite, soit, à défaut de règlements applicables, de la façon prévue par un arrêté du Ministre; dans les deux cas, la décision est obligatoire et définitive à l'égard de toutes les parties touchées.

Modifications

(2) Un accord type d'exploitation peut être modifié au moyen d'un accord écrit, signé par tous les titulaires de parts dans les droits concernés, et enregistré de la façon prescrite.

L'amendement est adopté.

L'article 36, tel qu'amendé, est adopté.

[Text]

• 1615

On Clause 37—Provision of information or documentation

**Mr. Portelance:** I move that Bill C-48 be amended by striking out lines 33 to 48 on page 14 and lines 1 to 7 on page 15 and substituting the following therefor:

Provision of information or documentation

37.(1) The designated Crown corporation to which a Crown share is transferred under section 31 may give notice to any other holder of a share in the relevant interest requiring that holder to provide the designated Crown corporation with any exploration, development or production information or documentation, exclusive of any information or documentation describing an interpretive technique, that is in the possession or knowledge of such holder and that is specified in the notice and relates to the existence or prospect of oil or gas arising from work carried out on the relevant Canada lands.

Time period

(2) Any holder notified under subsection (1) shall provide the information or documentation required within sixty days after the notice is given or within such longer period as the Minister of Energy, Mines and Resources considers appropriate.

Prohibition

(3) Subject to section 50, the recipient of information or documentation provided under this section shall not knowingly, without the consent in writing of the holder who provided it, disclose, trade or otherwise dispose of it.

Amendment agreed to.

Clause 37, as amended, agreed to.

On Clause 38—Operator by order

**The Chairman:** PC-22 requires in effect not an amendment but simply a vote against the clause, if members are so disposed. We will then pass over page 84 and that will be dealt with on the vote on the clause itself.

We will go on now to L-40.

**Mr. Foster:** I move that Bill C-48 be amended by striking out lines 8 to 47 on page 15 and lines 1 to 5 on page 16 and substituting the following therefor:

Operator by order

38.(1) The Minister of Energy, Mines and Resources may, by order subject to section 56, direct that any designated Crown corporation that holds a Crown share transferred to it under section 31 shall be the operator with respect to the relevant interest.

Where operating agreement in force

(2) Where an operating agreement or other similar arrangement is in force with respect to the relevant interest at the time an order is made under subsection (1), the designated Crown corporation named in the order shall

[Translation]

Article 37—Renseignements ou documents à fournir

**M. Portelance:** Il est proposé que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution aux lignes 33 à 48, page 14, et aux lignes 1 à 7, page 15, de ce qui suit:

Renseignements ou documents à fournir

37.(1) La Société de la Couronne désignée qui se voit transférer une part de la Couronne en vertu de l'article 31 peut donner au titulaire d'une part dans les droits concernés un avis exigeant que ce dernier lui fournisse tous les renseignements ou documents, indiqués dans l'arrêté, portant sur l'exploration, le développement ou la production, à l'exception des renseignements ou documents décrivant une technique d'interprétation, que possède ou connaît ce titulaire, à l'égard des gisements de pétrole ou de gaz, effectifs ou probables, que révèlent les travaux exécutés sur les terres du Canada concernées.

Délai

(2) Le titulaire à qui a été donné un avis aux termes du paragraphe (1) doit fournir les renseignements ou les documents exigés dans les soixante jours suivant la date où a été donné l'avis, ou dans le délai plus long que le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources juge indiqué.

Interdiction

(3) Sous réserve de l'article 50, celui qui reçoit les renseignements ou les documents fournis aux termes du présent article ne peut, sciemment, sans le consentement écrit du titulaire qui les a fournis, les divulguer, les échanger ou les aliéner.

L'amendement est adopté.

L'article 37, modifié, est adopté.

Article 38—Exploitant aux termes d'un arrêté

**Le président:** PC-22, en fait, demande simplement que l'on vote contre l'article, si les députés le désirent. Nous passons maintenant à la page 84, et il en sera question au moment du vote de l'article lui-même.

Nous passons maintenant à L-40.

**M. Foster:** Il est proposé que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution aux lignes 8 à 47, page 14, et aux lignes 1 à 5, page 15, de ce qui suit:

Exploitant aux termes d'un arrêté

38.(1) Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources peut, par un arrêté assujéti à l'article 56, ordonner que la société de la Couronne désignée qui lui a été transférée en vertu de l'article 31, soit l'exploitant à l'égard des droits concernés.

Cas où un accord d'exploitation est en vigueur

(2) Dans le cas où est en vigueur, lors de la prise de l'arrêté prévu au paragraphe (1), un accord d'exploitation ou arrangement de même nature à l'égard des droits concernés, la société de la Couronne désignée doit remplacer

## [Texte]

replace the operator under the operating agreement or other similar arrangement and shall continue to be the operator until removed by order of the Minister of Energy, Mines and Resources, and the applicable operating agreement or other similar arrangement stands varied or amended to the extent necessary to give effect to the order.

Where no operating agreement in force

(3) Where no operating agreement or other similar arrangement is in force at the time an order is made under subsection (1) and no agreement or other similar arrangement for operations with respect to the relevant interest has been registered in the manner prescribed within six months after the making of the order,

(a) if a model operating agreement is prescribed, its terms and conditions shall apply; or

(b) if no model operating agreement is prescribed, the matter of an operating agreement shall be submitted for arbitration in the manner prescribed or, in the absence of applicable regulations, the matter shall be submitted for arbitration in the manner provided for by order of the Minister and in either case the arbitration decision is final and binding on all affected parties.

## Mandatory conversion

(4) Where an order is made under subsection (1), the designated Crown corporation, if it has not already done so, shall forthwith convert its share in the interest in accordance with subsection 36.(1) and shall forthwith give notice of the conversion to the other holders of shares in that interest.

Amendment agreed to.

Clause 38, as amended, agreed to.

On Clause 39—Participation in operating committee

**Mr. Yurko:** I move that Bill C-48 be amended in Clause 39 by deleting lines 12 to 14 on page 16 and substituting the following therefor:

the relevant Canada lands, subsequent to that corporation converting that share to a working share.

Amendment negatived: nays, 10; yeas, 4.

**The Chairman:** Next is L-41.

**Mr. Schroder:** I move that Bill C-48 be amended by striking out lines 6 to 14 on page 16 and substituting the following therefor:

## Participation in operations

39. The designated Crown corporation to which a Crown share is transferred under section 31 is entitled to participate and vote, in proportion to that Crown share, in the decisions of any operating committee or similar body with respect to operations under the relevant interest, whether or not that Crown corporation has converted the Crown share under subsection 36.(1), and any applicable operating agreement or other similar arrangement stands varied or amended to the extent necessary to give effect to this section.

## [Traduction]

l'exploitant nommé dans l'accord d'exploitation ou arrangement de même nature jusqu'à ce qu'elle soit écartée, par un arrêté du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources; les modalités de tout accord d'exploitation ou arrangement de même nature sont modifiées ou suspendues dans la mesure où l'exige l'application intégrale de l'arrêté.

Cas où aucun accord d'exploitation n'est en vigueur

(3) Dans le cas où aucun accord d'exploitation ou arrangement de même nature n'est en vigueur lors de la prise de l'arrêté prévu au paragraphe (1) et où aucun accord ou arrangement de même nature relatifs à l'exploitation n'est enregistré de la façon prescrite à l'égard des droits concernés dans les six mois de la prise de l'arrêté:

a) si un accord type d'exploitation est prescrit, ses modalités s'appliquent;

b) si aucun accord type d'exploitation n'est prescrit, la question d'un accord ou d'un arrangement d'exploitation doit être soumise à l'arbitrage soit de la façon prescrite soit, à défaut de règlements applicables, de la façon prévue par un arrêté du Ministre et dans chaque cas la décision arbitrale est définitive et obligatoire pour toutes les parties touchées.

## Conversion obligatoire

(4) Lorsqu'un arrêté est pris aux termes du paragraphe (1), la société de la Couronne désignée doit, si elle ne l'a pas déjà fait, convertir sans délai sa part des droits, conformément à l'article 36.(1) et doit, sans délai, avertir de cette conversion les autres titulaires de droits.

L'amendement est adopté.

L'article 38, modifié, est adopté.

Article 39—Participation au comité d'exploitation

**M. Yurko:** Il est proposé que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution, à l'article 39, page 16, de ce qui suit:

après que cette société a converti sa part en part financière active.

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 4.

**Le président:** Nous passons à L-41.

**M. Schroder:** Il est proposé que le Bill C-48 soit modifié par substitution aux lignes 6 à 14, page 16, de ce qui suit:

## Participation à l'exploitation

39. La société de la Couronne désignée qui se voit transférer une part de la Couronne en vertu de l'article 31 a le droit de participer et de voter, en proportion de la part de la Couronne, lors de la prise des décisions de tout comité d'exploitation ou autre organisme de même nature, en ce qui concerne l'exploitation menée aux termes des droits concernés, que la société de la Couronne ait ou non procédé à la conversion de la part de la Couronne conformément au paragraphe 36.(1); les modalités de tout accord d'exploitation ou arrangement de même nature sont modifiées ou



*[Text]*

Amendment agreed to.

Clause 39, as amended, agreed to.

On Clause 40—Basic royalty

**The Chairman:** Clause 40, page 88, NDP-16. Anyone to move the amendment? If not, I declare that amendment withdrawn.

Next.

**Mr. Schroder:** I move that Clause 40 of Bill C-48 be amended by striking out lines 15 to 23 on page 16 and substituting the following therefor:

Basic royalty

40.(1) All oil or gas produced from Canada lands is subject to, and each holder of a share in a production licence is liable for and shall pay to Her Majesty in right of Canada, a basic royalty of ten per cent of the oil or gas that is imputable to the share of that holder and that is produced in each month in respect of which royalty is payable.

Amendment agreed to.

Clause 40, as amended, agreed to.

**The Chairman:** Next.

**Mr. MacBain:** I move that Clause 40 of Bill C-48 be amended by striking out lines 24 to 35 on page 16 and substituting the following therefor:

Idem

(2) Royalty is payable in respect of each month in which oil or gas is produced from the Canada lands under a production licence or is attributed to those Canada lands under an agreement approved by the Minister.

Exception

(3) No oil or gas imputable to

(a) a share in an interest held by the Minister pursuant to subsection 23.(3) or paragraph 55 (2) (b), or

(b) the interests described in section 28,

is subject to royalty under this section, but this subsection does not affect any other royalty that might be due in respect of the interests referred to in paragraph (b).

Reports and returns

(4) Each interest holder liable for and required to pay royalty under this section shall pay such royalty in the manner prescribed and shall file such reports and returns as may be prescribed.

Collection and remission of royalty

(5) Where an interest owner of a production licence consists of two or more holders,

*[Translation]*

suspendues dans la mesure où l'exige l'application intégrale du présent article.

L'amendement est adopté.

L'article 39, modifié, est adopté.

Article 40—Redevance de base

**Le président:** Article 40, page 88, NPD-16. Y a-t-il quelqu'un qui propose l'amendement? Dans la négative, je le retire.

Au suivant.

**M. Schroder:** Il est proposé que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution à l'article 40, page 16, de ce qui suit:

Redevance de base

40.(1) Toute la production de pétrole ou de gaz sur les terres du Canada est assujettie au versement d'une redevance de base; chaque titulaire d'une part dans une licence de production est tenu de payer à Sa Majesté du chef du Canada une redevance de base de dix pour cent du pétrole ou du gaz attribuable à cette part, produit pendant chaque mois où une redevance est payable.

L'amendement est adopté.

L'article 40, modifié, est adopté.

**Le président:** Au suivant.

**M. MacBain:** Il est proposé que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution, page 16, de ce qui suit:

Redevance de base

(2) Une redevance est payable à chaque mois où du pétrole ou du gaz a été soit produit sur des terres du Canada visées par une licence de production soit attribué à ces dernières aux termes d'un accord approuvé par le Ministre.

Exception

(3) Le pétrole ou le gaz attribuable

a) soit à une part dans des droits détenue par le Ministre conformément au paragraphe 23.(3) ou à l'alinéa 55.(2) b), ou

b) soit aux droits visés à l'article 28,

est exempté de la redevance prévue au présent article: le présent paragraphe ne modifie cependant pas l'obligation de payer les redevances qui pourraient par ailleurs être dues à l'égard des droits visés à l'alinéa b).

Rapports et déclarations

(4) Chaque titulaire de droits tenu au versement d'une redevance aux termes du présent article doit l'effectuer de la façon prescrite et doit produire les déclarations et rapports prescrits.

Perception et remise de la redevance

(5) Lorsqu'un propriétaire de droits consiste en deux titulaires ou plus,

## [Texte]

(a) the royalty due under this section shall be collected and remitted on behalf of the holders by the representative of the interest owner for that purpose; and

(b) the representative of the interest owner shall file such consolidated returns as may be prescribed with respect to all holders liable for and required to pay royalty, and all such holders shall provide that representative with the information necessary to file such returns.

## Fair market value

(6) Royalty under this section is payable in money, based on the fair market value of

(a) oil at the well-head after production, and

(b) gas at the extraction plant after processing.

## Where price specified

(7) Where the Minister specifies a price for oil or gas in an order made under section 48, the royalty payable under this section shall be based on the price so specified.

## Amendment agreed to.

Clause 40, as amended, agreed to.

**The Chairman:** Next is PC-24.

**Mr. Yurko:** I move that Bill C-48 be amended in clause 40, (a) by striking out lines 37 to 43 on page 16 and substituting the following therefor:

may, by regulation, establish maximum prices at the well head or extraction plant for the various qualities and kinds of oil or gas or associated substances produced or processed.

(5) Subsection (4) shall come into force on a day to be fixed by proclamation.

(6) For the purpose of establishing maximum prices pursuant to subsection 4, the Minister shall have regard to such matters as he deems requisite from time to time to achieve the purpose of this section, including

(a) transportation and other costs applicable to the movement of oil, gas or associated substances;

(b) the qualities and kinds of oil, gas or associated substances;

(c) the conditions prevailing in the international and interprovincial marketing of oil, gas or associated substances; and

(d) the probable effect on the producers and consumers in Canada of establishing maximum prices for the various qualities and kinds of crude oil, gas or associated substances.

(7) A proclamation under subsection (4) shall be laid before the House of Commons not later than fifteen days after its issue, or, if Parliament is not then sitting, within the first fifteen days next thereafter that Parliament is sitting.

(8) Where a proclamation has been laid before the House of Commons pursuant to subsection (7), a notice of motion in the House of Commons signed by ten members thereof

## [Traduction]

a) la redevance payable aux termes du présent article doit être perçue et remise au nom des titulaires par le représentant autorisé du propriétaire de droits; et

b) le représentant du propriétaire de droits doit produire les rapports consolidés prescrits à l'égard de tous les titulaires tenus au versement d'une redevance; ceux-ci doivent lui fournir tous les renseignements nécessaires à la production de ces rapports.

## Juste valeur marchande

(6) La redevance de base prévue au présent article est payable en espèces, sur la base de la juste valeur marchande

a) soit du pétrole à la tête de puits après production,

b) soit du gaz à l'usine d'extraction, après traitement.

## Cas où le prix est fixé

(7) La redevance de base payable aux termes du présent article lorsque le Ministre fixe, par arrêté, le prix du pétrole ou du gaz en vertu de l'article 48, doit être basée sur ce prix.

## L'amendement est adopté.

L'article 40, modifié, est adopté.

**Le président:** Nous passons à PC-24.

**M. Yurko:** Il est proposé que le Bill C-48 soit modifié, a) par substitution aux lignes 37 à 43, page 16, de ce qui suit:

peut, par règlement, fixer des prix maximums à la tête du puits ou à l'usine d'extraction, du pétrole ou du gaz ou de leurs substances associées produits ou traités.

(5) La date d'entrée en vigueur du paragraphe (4) sera annoncée publiquement.

(6) L'heure de la fixation des prix maximums, conformément au paragraphe (4), le Ministre tient régulièrement compte d'un certain nombre d'éléments qu'il juge nécessairement liés à l'application du présent article, et notamment:

a) du coût de transport et d'acheminement du pétrole et du gaz, ou de leurs substances associées;

b) de la qualité du pétrole et du gaz, ou de leurs substances associées;

c) des conditions prévalant sur les marchés international et interprovincial du pétrole, du gaz, et de leurs substances associées;

d) des conséquences, pour les producteurs et consommateurs du Canada, de la fixation d'un prix maximum;

(7) Un avis de proclamation d'entrée en vigueur du paragraphe (4), doit être déposé à la Chambre des communes, au plus tard quinze jours après que la décision en a été prise, ou, lorsque le Parlement ne siège pas, dans la première quinzaine de la nouvelle session.

(8) Lorsque la Chambre a été saisie d'un avis de proclamation, conformément au paragraphe (7), un avis de motion signé d'au moins dix députés et présenté, conformément aux

*[Text]*

and made in accordance with the rules of that House within seven days of the day the proclamation was laid before that House praying that the proclamation be revoked shall be debated in that House at the first convenient opportunity within the four sitting days next after the day the motion in that House was made.

(9) At fifteen minutes before the expiry of the time provided for government business on the second sitting day following the commencement of consideration of a motion of which notice was given under subsection (8), or at such earlier time as the House of Commons is ready for the question, the Speaker shall put the question forthwith without further debate.

(10) If the House of Commons resolves that the proclamation be revoked, subsection (9) shall cease to be in force with effect forthwith but without prejudice to the previous operation of that subsection or anything duly done or suffered thereunder or any offence committed or any punishment incurred thereunder and without prejudice to the making of a further proclamation of a like nature to bring that subsection into force.

(b) by striking out line 1 on page 17 and substituting the following therefor:

(11) The royalty to be paid under this

(c) by striking out line 5 on page 17 and substituting the following therefor:

(12) No royalty is payable under this sec-

• 1620

**Mr. Oberle:** We want a recorded vote on that, too, Mr. Chairman.

Amendment negated: yeas, 4; nays, 10.

**The Chairman:** Next is amendment L-44, page 94.

**Mr. MacBain:** I move that Clause 40 of Bill C-48 be amended by striking out lines 36 to 43, on page 16, and substituting the following therefor:

Determination and notice

(8) Subject to section 56, the Minister may, in any particular case, determine the fair market value of oil or gas for the purposes of this section and section 41 and give notice of the determination to the interest owner of the production licence.

Amendment agreed to.

**The Chairman:** Next is amendment L-45, pages 95 and 96.

**Mr. Dingwall:** I move that Clause 40 of Bill C-48 be amended by striking out lines 1 to 39, on page 17, and substituting the following therefor:

Deduction

*[Translation]*

règlements de la Chambre, dans les sept jours qui suivent la déposition de l'avis de proclamation, et demandant que celui-ci soit repoussé, doit être discuté à la Chambre aussitôt que possible, dans un délai de quatre jours où la Chambre siège, après la date où la motion a été déposée.

(9) Quinze minutes avant l'expiration du temps alloué à la discussion des questions inscrites au nom du gouvernement, le deuxième jour suivant le début de la discussion portant sur la motion considérée au paragraphe (8), ou plus tôt si la Chambre prête à voter, le président de la Chambre mettra la question aux voix sans autre forme de procès.

(10) Si l'avis de proclamation est repoussé, le paragraphe (9) devient caduc, sans effet rétroactif toutefois par rapport à tout ce qui a pu être entrepris auparavant dans le cadre d'application du même paragraphe; il n'est pas interdit de présenter un nouvel avis de proclamation.

b) par substitution à la ligne 1, page 17, de ce qui suit:

(11) la redevance exigible

c) par substitution à la ligne 5, page 17, de ce qui suit:

(12) Aucune redevance n'est exigible

**M. Oberle:** Pourrions-nous avoir un vote nominal, monsieur le président?

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 4.

**Le président:** Nous passons maintenant à l'amendement L-44, page 94.

**M. MacBain:** Il est proposé que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution, aux lignes 36 à 43, page 16, de ce qui suit:

Détermination et avis

(8) Sous réserve de l'article 56, le ministre peut, dans n'importe quel cas particulier, déterminer la juste valeur marchande, pour l'application du présent article et de l'article 41, et en aviser le propriétaire des droits conférés par la licence de production.

L'amendement est adopté.

**Le président:** Nous passons à l'amendement L-45, page 95 et 96.

**M. Dingwall:** Il est proposé que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution aux lignes 1 à 39, page 17, de ce qui suit:

Déduction



**[Texte]**

(9) In determining the royalty to be paid on any substance other than oil produced in association with natural gas, there shall be deducted an allowance for the cost of processing or separation as determined in any particular case by the Minister.

When royalty to be paid

(10) The royalty to be paid under this section shall be paid on or before the twenty-fifth day of the month next following the month in respect of which the royalty is payable.

**Exceptions**

(11) No royalty is payable under this section for oil or gas that

(a) is consumed for drilling, producing, mining, quarrying, extracting, testing or treating purposes within the area under the production licence; or

(b) is injected into a formation for conservation purposes.

Idem

(12) At the discretion of the Minister, no royalty is payable under this section for oil or gas that is consumed for the operation or maintenance of production facilities, as that term is defined in subsection 41 (6), or that is flared.

**Orders suspending or reducing royalty**

(13) The Governor in Council may, by order, authorize the suspension or reduction of any royalty payable under this section for such periods, by such amounts and subject to such conditions as are specified in the order in any case where the Governor in Council is of the opinion that such suspension or reduction would enable production of oil or gas to be commenced or continued for a longer period or would facilitate the implementation of conservation measures.

**Mode of payment**

(14) The Minister may require all or part of any royalty payable under this section to be paid in money or in kind, but shall not alter an established mode of payment without giving notice of his intention to do so to the interest owner of the production licence not later than ninety days prior to the month in which the new mode of payment is to begin and specifying in the notice the time when and, where appropriate, the place at or reasonably near the production site where, the new mode of payment will be accepted.

Amendment agreed to.

**The Chairman:** Next, on page 97, amendment PC-25.

**Mr. Schellenberger:** I move that Bill C-48 be amended in Clause 40 by striking out line 44 on page 17 and substituting the following therefor:

place specified; the holder may deduct the expense of transporting royalty in kind, and the Minister shall pro

**[Traduction]**

(9) Dans le calcul de la redevance sur les substances produites avec le gaz naturel, à l'exception du pétrole, le coût du traitement ou de la séparation doit être déduit dans la mesure fixée dans chaque cas particulier par le ministre.

Date où la redevance est payable

(10) La redevance payable pour un mois donné en vertu du présent article doit être versée au plus tard le vingt-cinquième jour du mois suivant.

**Exceptions**

(11) Aucune redevance n'est payable en vertu du présent article à l'égard du pétrole ou du gaz qui est

a) soit consommé à des fins d'exploitation et d'extraction d'une mine ou d'une carrière, ou de forage, de production, d'essais ou de traitement dans les limites de la superficie de la licence.

b) soit injecté dans le sous-sol à des fins de conservation.

Idem

(12) Le ministre peut, à sa discrétion, exempter du versement de toute redevance prévu par le présent article, le pétrole ou le gaz consommé pour l'exploitation ou l'entretien des installations de production, au sens que donne à cette expression le paragraphe 41 (6), ou brûlé à la torche.

**Suspension ou réduction des versements**

(13) Le gouverneur en conseil peut, par décret, autoriser la suspension ou la réduction du versement d'une redevance prévu au présent article pendant la période et sous réserve des conditions indiquées dans le décret, des montants qui y sont fixés, s'il est d'avis que ces mesures soit permettraient que la production commence ou continue pour une plus longue période, soit faciliteraient l'application des mesures de conservation.

**Modes de versement**

(14) Le Ministre peut exiger que tout ou partie de la redevance payable en vertu du présent article soit versé en espèces ou en nature; il ne doit cependant pas modifier les modalités de versement en vigueur sans aviser le propriétaire des droits conférés par la licence de production de son intention de ce faire au moins quatre-vingt-dix jours avant le mois où doivent s'appliquer les nouvelles modalités de versement, et il doit préciser dans l'avis la date et, si nécessaire, le lieu, sur le champ de production ou dans ses environs, où se fera le versement conformément aux nouvelles modalités.

L'amendement est adopté.

**Le président:** Nous avons maintenant, à la page 97, l'amendement PC-25.

**M. Schellenberger:** Il est proposé que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution à la ligne 44, page 17, de ce qui suit:

au lieu précisé; le titulaire a le droit de déduire les frais de transport de la redevance en nature; le ministre doit . . .

*[Text]*

Amendment negated.

**The Chairman:** Next is amendment L-46.

**Mr. Lapierre:** I move that Clause 40 of Bill C-48 be amended by striking out lines 40 to 44 on page 17, lines 1 to 3 on page 18, and substituting the following therefor:

**Payment in kind**

(15) On receipt of a notice under subsection (14), the amount of any royalty required to be paid in kind shall be delivered in kind at the time and place specified by the Minister and in condition and quality acceptable to the Minister, and the Minister shall provide, without cost to the relevant interest owner, all tanks or other storage facilities necessary to accept the payment in kind.

Amendment agreed to.

Clause 40, as amended, agreed to.

On Clause 41—Progressive incremental royalty

**The Chairman:** Next is amendment L-47 on page 99.

**Mr. Bujold:** I move that Clause 41 of Bill C-48 be amended by striking out lines 4 to 10, on page 18, and substituting the following therefor:

**Progressive Incremental Royalty**

41.(1) Each holder of a share in a production licence is liable for and shall pay to Her Majesty in right of Canada a progressive incremental royalty of forty per cent of the net profit of that holder for each royalty year from the oil or gas produced from the Canada lands under the production licence or attributed to those Canada lands under an agreement approved by the Minister.

**Exception**

(2) Notwithstanding subsection (1), no royalty is payable under this section in respect of

(a) a share in an interest held by the Minister pursuant to subsection 23 (3) or paragraph 55 (2) (b), or

(b) the interests described in section 28,

but nothing in this subsection affects any other royalty that might be due in respect of the interests referred to in paragraph (b).

**Payments and returns**

(3) Each interest holder liable for and required to pay royalty under this section shall pay such royalty in the manner prescribed and shall file such reports and returns as may be prescribed.

**Collection and remission of royalty**

(4) Where an interest owner of a production licence consists of two or more holders,

(a) the royalty due under this section shall be collected and remitted on behalf of the holders by the representative of the interest owner for that purpose; and

*[Translation]*

L'amendement est rejeté.

**Le président:** Nous passons ensuite à l'amendement L-46.

**M. Lapierre:** Il est proposé que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution, aux lignes 40 à 44, page 17, et aux lignes 1 à 3, page 18, ce qui suit:

**Versement en nature**

(15) Dès réception de l'avis prévu au paragraphe (11), la redevance payable en nature doit être livrée, en nature, à la date et au lieu indiqués par le Ministre sous une forme qui lui soit acceptable; le ministre doit fournir gratuitement au propriétaire de droits concerné les réservoirs ou autres installations de stockage que nécessite ce mode de versement.

L'amendement est adopté.

L'article 40, amendé, est adopté.

Article 41—Redevance additionnelle progressive

**Le président:** Nous passons à l'amendement L-47, page 99.

**M. Bujold:** Il est proposé que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution, aux lignes 4 à 10, article 40, page 18, de ce qui suit:

**Redevance progressive de base**

41.(1) Chaque titulaire d'une part dans une licence de production est tenu de payer à chaque année de redevance, à Sa Majesté du chef du Canada une redevance additionnelle progressive s'élevant à quarante pour cent du bénéfice net qu'il a tiré, soit de la production de pétrole ou de gaz sur les terres du Canada visées par la licence de production, soit de celle qui leur est attribuée aux termes d'un accord approuvé par le Ministre.

**Exception**

(2) Par dérogation au paragraphe 1, aucune redevance n'est payable aux termes du présent article à l'égard

a) d'une part dans des droits détenue par le Ministre conformément au paragraphe 23 (3) ou à l'alinéa 55.(2) b);

b) des droits visés à l'article 28;

le présent paragraphe ne modifie cependant pas l'obligation de payer les redevances qui pourraient par ailleurs être dues à l'égard des droits visés à l'alinéa b).

**Versements et rapports**

(3) Chaque titulaire de droits tenu au versement d'une redevance aux termes du présent article doit l'effectuer de la façon prescrite et doit produire les déclarations et rapports prescrits.

**Perception et remise des redevances**

(4) Lorsque le propriétaire des droits conférés par une licence de production consiste en deux titulaires ou plus:

a) la redevance payable aux termes du présent article doit être perçue et remise au nom des titulaires par le représentant autorisé du propriétaire des droits;

*[Texte]*

(b) the representative of the interest owner shall file such consolidated returns as may be prescribed with respect to all holders liable for and required to pay royalty, and all such holders shall provide that representative with the information necessary to file such returns.

Amendment agreed to: yeas, 10; nays, 3; abstention, 1.

• 1625

**The Chairman:** There is a further item on Clause 41, an NDP amendment described on page 100. Does anyone wish to move that amendment on behalf of the NDP? If not, I declare the amendment withdrawn.

The next amendment is L-48.

**Mr. Foster:** I move that Clause 41 of Bill C-48 be amended by striking out lines 11 to 47, page 18, lines 1 to 48, page 19, lines 1 to 28, page 20 and substituting the following therefor:

**Determining net profit**

(5) Subject to subsection (6), the net profit subject to progressive incremental royalty shall be determined for each royalty year by deducting from the total income each interest holder receives in that royalty year, in the order set out in this subsection, the following:

(a) royalties under section 40 and other prescribed taxes, charges or levies payable by the interest holder in respect of production under the production licence in respect of that royalty year;

(b) operating expenses prescribed in respect of that royalty year that are incurred by the interest holder and that may reasonably be considered to be applicable to production under the production licence, but not including interest charges, expenses eligible for inclusion as eligible costs under subsection (6), over-riding royalties or payments made by the interest holder to parties to whom the interest holder has granted a consideration in the income or production derived from operations under the production licence;

(c) an allowance equal to the amount of federal income tax that would be payable in respect of that royalty year by the interest holder if the total income each interest holder receives in that royalty year, within the meaning of subsection (6), were the interest holder's only income for that royalty year except that, notwithstanding anything in the Income Tax Act,

(i) expenses to be deducted in the royalty year shall be limited to

(A) operating expenses deductible under paragraph (b),

(B) such portions of expenses incurred in that royalty year or any prior royalty year as may be deducted under the Income Tax Act and as are eligible for

*[Traduction]*

b) le représentant du propriétaire des droits doit produire les rapports consolidés prescrits à l'égard de tous les titulaires de droits tenus au versement d'une redevance; ceux-ci doivent lui fournir tous les renseignements nécessaires à la production de ces rapports.

L'amendement est adopté par 10 voix contre 3; abstention: une voix.

**Le président:** Il existe encore une question concernant l'article 41, un amendement du NPD décrit à la page 100. Quelqu'un veut-il appuyer cet amendement pour le NPD? Sinon, je retire l'amendement.

Le prochain amendement est L-48.

**M. Foster:** Je propose qu'on modifie l'article 41 du Bill C-48 en retranchant les lignes 11 à 47, page 18, les lignes 1 à 48, page 19, les lignes 1 à 28, page 20, et en les remplaçant par ce qui suit:

**Détermination du bénéfice net**

(5) Sous réserve du paragraphe (6), le bénéfice net assujéti à la redevance additionnelle progressive est déterminé, pour chaque année de redevance, par la déduction du revenu total qu'a tiré chaque titulaire de droits pendant cette année de redevance des sommes suivantes, dans l'ordre donné au présent paragraphe:

a) les redevances prévues à l'article 40 et les autres taxes, frais ou prélèvements prescrits payables par le titulaire à l'égard de la production obtenue en vertu de la licence de production relativement à cette année de redevance;

b) les dépenses opérationnelles prescrites relativement à cette année de redevance engagées par le titulaire et qui sont vraisemblablement liées à la production obtenue en vertu de la licence de production, à l'exception cependant des frais d'intérêt, des dépenses qui peuvent être incluses aux termes du paragraphe (6) à titre de frais admissibles, des redevances prioritaires ou des sommes versées par le titulaire de droits aux parties à qui il a accordé une contrepartie dans le revenu ou la production auxquels ont donné lieu les opérations menées en vertu de la licence de production;

c) une remise égale à l'impôt fédéral sur le revenu que devrait payer cette même année de redevance le titulaire de droits si le revenu total que chaque titulaire de droits a tiré pendant cette année de redevance avait été sa seule source de revenu pour cette même année de redevance, sauf que, par dérogation à la Loi de l'impôt sur le revenu:

(i) les seules dépenses déductibles pendant l'année de redevance sont

(A) les dépenses opérationnelles déductibles en vertu de l'alinéa b),

(B) la fraction des dépenses engagées pendant l'année de redevance ou toute année de redevance antérieure qui peuvent être déduites aux termes de la Loi de l'impôt



**[Text]**

inclusion under paragraphs (a) to (f) of the definition "eligible costs" in subsection (6) minus the amounts referred to in paragraphs (g) and (h) of that definition,

(C) amounts deductible under paragraph 20 (1) (V.1) of the Income Tax Act, and

(D) such other amounts as may be prescribed,

(ii) the maximum deductions permissible under the Income Tax Act shall be deemed to have been taken in respect of expenses or amounts referred to in subparagraph (i),

(iii) the party liable to pay income tax shall be deemed always to have been so liable as though that party had always received income and as though the maximum deductions permissible had been taken in all previous royalty years,

(iv) for the purpose of computing the federal income tax payable, such a deduction from tax as is allowed under section 127 of the Income Tax Act shall be deemed to have been taken with respect to expenses described in clause (i)(B),

(v) all corporations subject to this paragraph shall be deemed to be Canadian corporations and not to be eligible for the small business deduction under the Income Tax Act; and

(vi) where the interest holder is a partnership, it shall, for the purposes of this paragraph, be deemed to be a corporation;

(d) twenty-five per cent of the total eligible investment made by the interest holder within an area determined by the Minister for the purposes of this section, where the total eligible investment within that area in that royalty year, subject to subsection (7), comprises

(i) for the first royalty year in which the interest holder obtains production from the determined area, the total of eligible costs incurred by the interest holder in the current and any prior royalty year, or

(ii) for the second and subsequent royalty years in which the interest holder obtains production from the determined area, ninety per cent of the total eligible investment for the immediately preceeding royalty year plus the eligible costs of the interest holder for that royalty year; and

(e) at the option of the interest holder and subject to subsection (14), a capital allowance not exceeding the aggregate of amounts deductible with respect to eligible costs, as determined under subsection (6) and subject to subsection (7), that were incurred by the interest holder in the current or any prior year, where the maximum amounts deductible for such eligible costs incurred in a particular year are computed in the manner prescribed.

**[Translation]**

sur le revenu et qui sont visées par les alinéas a) à f) de la définition de «frais admissibles» du paragraphe (6) en excédent sur les montants visés aux alinéas g) et h) de cette définition,

(C) les montants déductibles aux termes de l'alinéa 20.(1) v. (i) de la Loi de l'impôt sur le revenu,

(D) les autres montants prescrits,

(ii) les déductions maximales admissibles en vertu de la Loi de l'impôt sur le revenu sont réputées avoir été effectuées à l'égard des dépenses ou des montants visés au sous-alinéa (i),

(iii) la partie tenue au paiement de l'impôt sur le revenu est réputée l'avoir toujours été comme si elle avait toujours tiré un revenu et comme si les déductions maximales admissibles avaient été effectuées au cours de toutes les années de redevance précédentes,

(iv) aux fins de calcul de l'impôt fédéral sur le revenu payable, la déduction d'impôt permise en vertu de l'article 127 de la Loi de l'impôt sur le revenu est réputée avoir été effectuée à l'égard des dépenses visées à la disposition (i)(B),

(v) toutes les sociétés assujetties au présent alinéa sont réputées être des sociétés canadiennes et ne pas être admissibles à la déduction prévue par la Loi de l'impôt sur le revenu pour les petites entreprises,

(vi) si le titulaire de droits est une société de personnes il est, pour l'application du présent alinéa, réputé être une société;

d) 25 p. 100 du total des investissements admissibles qu'a faits le titulaire de droits à l'intérieur d'une superficie déterminée par le ministre pour l'application du présent article lorsque, sous réserve du paragraphe (7), ce total à l'intérieur de cette superficie, au cours de l'année de redevance, comprend:

(i) la première année de redevance où le titulaire de droits obtient une production sur la superficie déterminée, le total des frais admissibles qu'il a engagés pendant cette année de redevance ou la suivante,

(ii) la deuxième année de redevance où le titulaire de droits obtient une production sur la superficie déterminée et les suivantes, 90 p. 100 du total des investissements admissibles pour l'année précédente, en plus des frais admissibles de ce titulaire de droits pour cette année de redevance;

e) au choix du titulaire de droits et sous réserve du paragraphe (14), une déduction d'investissement qui ne dépasse pas le total des montants déductibles à l'égard des frais admissibles, tel que déterminé conformément au paragraphe (6), sous réserve du paragraphe (7), qu'il a engagés pendant l'année en cours ou une année précédente, à condition que les montants maximaux déductibles à l'égard de ces frais engagés pendant une année soient calculés de la façon prescrite.

**[Texte]**

**The Chairman:** Next, on page 105, amendment L-49:

**Mr. MacLaren:** I move that Clause 41 of Bill C-48 be amended by striking out lines 29 to 32, page 20, lines 1 to 47, page 21, lines 1 to 26, page 22 and substituting the following therefor:

## Definitions

(6) For the purposes of this section,

“eligible costs”

“eligible costs” means the aggregate of prescribed costs and expenses of the following types:

(a) the cost of drilling the discovery, delineation or development wells and of constructing and installing related facilities or structures, including offshore production platforms and pipelines from offshore production facilities to facilities onshore,

(b) exploration costs incurred prior to drilling a discovery well,

(c) exploration costs incurred by the interest holder prior to the drilling by another party of a discovery well located in the same field on Canada lands in respect of which that other party holds a production licence, where the Minister is satisfied that the exploration costs directly contributed to the drilling of the discovery well,

(d) continuing developmental and delineation expenses,

(e) any other prescribed costs or expenses, but, notwithstanding anything in this section, not including exploration costs incurred subsequent to the drilling of the discovery well unless prior approval thereof as an eligible cost has been given in writing by the Minister, and

(f) where the interest holder is a designated Crown corporation, such costs deemed under the regulations to have been incurred by the interest holder as are prescribed,

minus the following amounts:

(g) any amount that a party liable to pay royalty under this section has deducted from income tax or has received or is entitled to receive as assistance from a government, municipality or other public authority, whether as a grant, subsidy, forgivable loan or any other form of assistance, in respect of the costs or expenses incurred by that party, and

(h) an amount equal to ten per cent of the pre-1981 eligible investment of a party liable to pay royalty under this section, calculated in accordance with paragraph 29.(4) (b) without regard to the factor for increasing costs or expenses referred to in that paragraph;

“production facilities”

**[Traduction]**

**Le président:** Nous passons maintenant à l'amendement L-49, page 105.

**M. MacLaren:** Je propose qu'on modifie l'article 41 du Bill C-48 en retranchant les lignes 29 à 32, page 20, les lignes 1 à 47, page 21, les lignes 1 à 26, page 22, et en les remplaçant par ce qui suit:

## Définitions

(6) Les définitions qui suivent s'appliquent au présent article.

«frais admissibles»

«frais admissibles» la fraction des frais et dépenses prescrits de la nature de ceux qui suivent:

a) les frais de forage des puits de découverte, de délimitation ou de développement et les frais de construction et de mise en place des installations de production connexes, y compris ceux des plates-formes de production au large des côtes et des pipelines reliant ces installations aux installations côtières,

b) les dépenses d'exploration engagées avant le forage d'un puits de découverte,

c) les dépenses d'exploration engagées par le titulaire de droits avant le forage par une autre partie d'un puits de découverte situé sur le même champ mais sur des terres du Canada à l'égard desquelles cette autre partie est titulaire d'une licence de production, lorsque le ministre est convaincu que les dépenses d'exploration ont contribué directement au forage du puits de découverte,

d) les dépenses courantes de développement et de délimitation,

e) les frais ou dépenses prescrits, à l'exception cependant, par dérogation au présent article, des dépenses d'exploration faites après le forage du puits de découverte, à moins que le ministre n'ait au préalable autorisé par écrit leur inclusion à titre de frais admissibles,

f) lorsque le titulaire de droits est une société de la Couronne désignée, les frais qui sont réputés avoir été engagés par le titulaire de droits aux termes des règlements,

en excédent sur le total des montants suivants:

g) le total des montants qu'une partie tenue de verser une redevance aux termes du présent article a déduit de son impôt sur le revenu, ou a reçu ou a le droit de recevoir à titre d'aide d'un gouvernement, d'une municipalité ou d'un autre organisme public, qu'ils aient été versés sous forme de prime, de subvention, de prêt à remboursement conditionnel ou sous toute autre forme d'aide, à l'égard des frais ou dépenses qu'a engagés cette partie,

h) 10 p. 100 des frais admissibles, calculés conformément à l'alinéa 29.(4) b), compte non tenu du facteur de majoration des frais et dépenses prévu à cet alinéa qu'a engagés une partie tenue au versement d'une redevance aux termes du présent article avant 1981.

«installations de production»

## [Text]

“production facilities” means production equipment and apparatus at the field site and separating, treating and processing facilities and includes such other equipment or facilities as are required in support of production operations, including airstrips, helicopter landing areas, storage or tank facilities and living quarters for personnel;

“production platform”

“production platform” means the main production structure and equipment located offshore and any structures or equipment associated therewith;

“royalty year”

“royalty year” means, with respect to an interest, a calendar year or any twelve consecutive months agreed on between the Minister and the relevant interest owner;

“total income each interest holder receives in that royalty year”

“total income each interest holder receives in that royalty year” means the gross amount receivable by each such interest holder during the royalty year for which the net profit is being determined in respect of the oil and gas that is produced from the relevant Canada lands, or attributed to those Canada lands under an agreement approved by the Minister, at the price received by each such interest holder or at the fair market value as determined by the Minister under subsection 40 (8), whichever is the greater.

## Total eligible investment

(7) For the purposes of this section,

(a) where any cost, expense or amount included in eligible costs is in respect of any royalty year that ended more than six years before the date on which production commenced, that cost, expense or amount shall be increased according to the following table:

Number of years preceding date production commenced	Percentage increase of cost, expense or amount in respect of that royalty year
7	10%
8	20%
9	30%
10	40%
11 and over	50%

(b) where any related facilities or structures referred to in paragraph (a) of the definition of eligible costs in subsection (6) are used to serve parties in addition to those holding rights within the area referred to in paragraph (5) (d), the cost of those facilities or structures that forms part of eligible costs under that paragraph shall be

## [Translation]

«installations de production» l'équipement et les appareils de production situés sur l'emplacement des travaux, les installations de séparation et d'épuration et de traitement. S'entend en outre de l'équipement et de l'infrastructure nécessaires aux opérations de production, y compris les pistes d'atterrissage pour avions et hélicoptères, les réservoirs ou autres installations de stockage et les baraques du personnel.

«plateforme de production»

«plateforme de production» Le bâtiment principal et l'équipement de production situés au large des côtes et tout autre bâtiment ou outillage qui y sont associés.

«année de redevance»

«année de redevance» Aux fins de l'intérêt, une année civile ou toute période de 12 mois consécutifs sur laquelle le ministre et le titulaire des droits se sont mis d'accord.

«revenu total que chaque titulaire de droits a tiré pendant cette année»

«revenu total que chaque titulaire de droits a tiré pendant cette année de redevance» Le montant brut que reçoit ce titulaire de droits pendant l'année de redevance pour laquelle le bénéfice net est calculé, à l'égard soit de la production de pétrole ou de gaz sur les terres du Canada concernées, soit de celle qui leur est attribuées en vertu d'un accord approuvé par le ministre, sur la base du prix payé à ce titulaire de droits ou de la juste valeur marchande déterminée par le ministre en vertu du paragraphe 40 (8), le montant le plus élevé étant retenu.

## Total des investissements

(7) Pour l'application du présent article,

a) lorsque des frais, dépenses ou montants faisant partie des frais admissibles ont été engagés pendant une année de redevance s'étant terminée plus de six ans avant la date du début de la production, ces frais, dépenses ou montants doivent être majorés conformément au tableau suivant:

Nombre d'années précédant l'octroi de la licence de production	Majoration en pourcentage des frais et dépenses faits pendant l'année en cause
7	10%
8	20%
9	30%
10	40%
11 et plus	50%

b) lorsque des installations de production connexes visées à l'alinéa a) de la définition de «frais admissibles» du paragraphe (6) servent également à d'autres parties qu'aux titulaires de droits sur la superficie visée à l'alinéa (5) d), le coût de ces installations de production faisant partie des frais admissibles en vertu de cet alinéa doit être



**[Texte]**

apportioned in the manner prescribed between that area and other areas of use.

**Net losses**

(8) For the purposes of subsection (5), a net loss for any royalty year shall not be applied to any prior or subsequent royalty year.

**Suspension or reduction of royalty payments**

(9) Subsection 40.(12) applies to any royalty payable under this section as if it were a royalty payable under section 40.

**Payment in kind**

(10) The Minister may give notice to the interest owner of a production licence not later than ninety days prior to the beginning of the royalty year, requiring payment in kind during that royalty year of any royalty payable under this section for that royalty year.

Amendment agreed to.

**Mr. Oberle:** Mr. Chairman, on a point of order.

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Oberle:** I wonder if, in the interest of expediency, someone from the government side could express their intention as to whether any amendments at all will be given any thought to or will be accepted, because if they are not, I would propose that you accept a motion that would basically say that all Conservative amendments be defeated, all NDP amendments be withdrawn, and all Liberal amendments be accepted. If you do not do that, Mr. Chairman, then I will make you read every one of the amendments from here on in because the Liberals need time to think, obviously. I would accept such a motion.

**Mr. Yurko:** Before you do that—

**The Chairman:** Mr. Yurko, on the same point of order.

**Mr. Yurko:** —in relationship to the suggestion, I think the suggestion is sound if the government has decided not to accept any of the very constructive suggestions made by the opposition, such as PC-31-A—

**An hon. Member:** What page?

**Mr. Yurko:** Page 129A.

If, indeed, the case is that you have not accepted any whatsoever, then I think Mr. Oberle makes a good suggestion. I think it is a useless exercise going through it one by one when, indeed, you have made up your minds that you are not going to accept any.

**Mr. MacLaren:** I just do not know if that is in order. I mean I agree, but I do not know if it is in order.

**[Traduction]**

réparti de la façon prescrite entre cette superficie et les autres superficies d'utilisation.

**Perte nette**

(8) Pour l'application du paragraphe (5), lorsqu'une année de redevance se solde par une perte nette, cette dernière ne peut être reportée à une année de redevance subséquente.

**Suspension ou réduction des versements de redevance**

(9) Le paragraphe 40.(12) s'applique à la redevance payable en vertu du présent article comme s'il s'agissait d'une redevance payable en vertu de l'article 40.

**Versement en nature**

(10) Par avis donné au propriétaire des droits conférés par une licence de production au plus tard 90 jours avant le début de l'année de redevance, le ministre peut exiger que soit acquittée en nature pendant cette année de redevance toute redevance payable en vertu du présent article pour cette année de redevance.

L'amendement est adopté.

**M. Oberle:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement.

**Le président:** Bien.

**M. Oberle:** Je me demande s'il ne serait pas plus commode qu'un membre du gouvernement nous fasse part de l'intention de son groupe concernant les amendements: envisage-t-on d'en étudier ou d'en adopter? Si tel n'est pas le cas, je propose que vous adoptiez une motion au terme de laquelle on déclarerait que tous les amendements des conservateurs seront rejetés, que tous les amendements néo-démocrates seront retirés, et que tous les amendements des libéraux seront adoptés. Si vous n'en faites rien, monsieur le président, je vous ferai lire chacun des amendements à partir de maintenant, car de toute évidence, il faut aux libéraux du temps pour réfléchir. Je suis en faveur d'une telle motion.

**M. Yurko:** Avant que vous ne fassiez cela...

**Le président:** Monsieur Yurko, même rappel au Règlement.

**M. Yurko:** Cette proposition me paraît intéressante, si le gouvernement a décidé de n'accepter aucun des amendements très intéressants qui ont été proposés par l'opposition, tel que PC-31-A.

**Une voix:** Quelle page?

**M. Yurko:** Page 129A.

Si effectivement vous n'avez accepté aucun amendement, je crois que la proposition de M. Oberle est très valable. Il me paraît futile de les passer en revue l'un après l'autre si, effectivement, vous avez décidé que vous n'en adopteriez aucun.

**M. MacLaren:** Je ne sais pas si une telle proposition est recevable. Je suis d'accord, mais je ne sais pas si une telle proposition est recevable.

[Text]

**The Chairman:** If there is an agreement to make a change, then we could do it presumably by unanimous consent.

**Mr. Oberle:** We will not do it by unanimous consent, we are just going to—

**The Chairman:** No, no, we are talking here about Mr. Yurko's amendment. If you were to accept it without any argument, then we would—

**Mr. MacLaren:** Is Mr. Oberle's motion in order? Is it—

**The Chairman:** No, no, I have not ruled on it.

**Mr. MacLaren:** I am perfectly prepared to support it, but I want to know whether it is in accordance with our committee practice.

**The Chairman:** I am sorry, the Chair has in effect gone on to another point raised by Mr. Yurko because the clerk was seeking some advice from *Beauchesne* on Mr. Oberle's suggestion. Now, Mr. Yurko has made a suggestion regarding one particular amendment. Is it my understanding that you have no objection to Mr. Yurko's suggestion?

• 1630

**Mr. MacLaren:** No, I thought we were on Mr. Oberle's suggestion.

**The Chairman:** All right.

**Mr. Foster:** Put the question raised by Mr. Yurko.

**Mr. Chairman,** it has been my experience in committee that where you are making amendments you have to carry the amendment and then carry the clause.

**The Chairman:** I think we are getting into an argument here that is not really necessary. The order is clear that we must proceed one at a time and there is nothing in *Beauchesne* that indicates we can proceed otherwise. I think the Chair is going to be guided by caution in this instance and not simply take a chance on passing a motion which might save us some time this afternoon but which nevertheless might conceivably be out of order.

**Mr. Oberle:** Mr. Chairman, by unanimous consent you can suspend and change our own rules. I would ask you to put the question to unanimous consent, and then put the motion.

**The Chairman:** We certainly would have no objection to that procedure. Nothing is going to be changed, not even a comma, so your suggestion is simply a time-saver.

**Mr. Oberle:** That is right.

**The Chairman:** I do not think any of us have any objection to that but I would like to get further confirmation if we could.

**Mr. MacBain:** Could we have a five-minute adjournment and think about this? It seems like a sensible suggestion by the hon. member.

[Translation]

**Le président:** Si nous sommes d'accord pour faire un changement, nous pouvons le faire à condition de voter à l'unanimité.

**M. Oberle:** Nous ne le ferons pas à l'unanimité, nous allons simplement ...

**Le président:** Non, non. Nous parlons ici de l'amendement de M. Yurko. Si vous l'acceptez sans discussion, nous ferions alors ...

**M. MacLaren:** Est-ce que la motion de M. Oberle est recevable? L'est-elle ...

**Le président:** Non, non, je ne me suis pas encore prononcé.

**M. MacLaren:** Je suis disposé à l'appuyer, mais je voudrais savoir si elle est conforme à la pratique de notre Comité.

**Le président:** Je regrette, le président a décidé de passer à un autre point soulevé par M. Yurko, car le greffier a consulté *Beauchesne* sur la proposition de M. Oberle. M. Yurko a fait une proposition concernant un amendement particulier. Je crois comprendre que vous n'avez pas d'objection à la proposition de M. Yurko?

**M. MacLaren:** Non, je pensais que nous parlions de la proposition de M. Oberle.

**Le président:** Très bien.

**M. Foster:** Posez la question soulevée par M. Yurko.

Monsieur le président, j'ai appris, dans les comités, que lorsqu'on fait des amendements, on doit faire adopter l'amendement, puis l'article.

**Le président:** Je crois que nous nous lançons dans une discussion qui n'est pas vraiment nécessaire. Il ne fait aucun doute que nous devons étudier les amendements l'un après l'autre et rien, dans le *Beauchesne*, n'indique que nous devons procéder autrement. Je crois que je me laisserai guider par la prudence, en ce cas, et que je ne risquerai pas de faire adopter une motion qui nous éviterait un gaspillage de temps cet après-midi, mais qui pourrait être déclarée irrecevable.

**M. Oberle:** Monsieur le président, si nous sommes tous d'accord, vous pouvez changer nos propres règles. Je vous proposerais de demander l'accord unanime pour la question, puis de proposer la motion.

**Le président:** Nous n'avons pas d'objection à cette procédure. Rien ne sera changé, pas même une virgule, et votre proposition ne représente qu'une économie de temps.

**M. Oberle:** C'est exact.

**Le président:** Je ne pense pas qu'il y ait d'objection à cette proposition, mais j'aimerais que vous confirmiez mon impression.

**M. MacBain:** Pouvons-nous lever la séance pendant cinq minutes et réfléchir à la question? Mon collègue a fait une proposition pleine de bon sens.

[*Texte*]

**The Chairman:** Yes, all right. We shall recess for five minutes.

• 1635

• 1640

**The Chairman:** Gentlemen, the Chair has had a chance to discuss Mr. Oberle's suggestion with the Clerk and other authorities, and has reached the conclusion that the only legal speed up that we can probably take this afternoon that would accelerate our proceedings is simply perhaps for me to refer to . . . Instead of reading the first few lines of each clause, as I have been doing, I will refer to them as L-49, PC-26 et cetera and just ask, shall it carry, or shall it not carry. That would speed things up slightly.

We cannot, in effect, move two or three amendments at the same time when the amendments are dealing with slightly different items, because we will get ourselves into a procedural bind here which will be not the least helpful.

**Mr. Oberle:** Mr. Chairman, I of course, respect your decision, and—

**The Chairman:** I want to thank you for your desire to speed up proceedings.

**Mr. Oberle:** Mr. Chairman, on a point of order. I respect your decision, of course, that you do not want to get yourself into a procedural bind. It would not be the first one you are in on this particular situation. But I want to just draw to the attention of the members that we are now asked to proceed with the passage of 115 Liberal amendments to a bill with 86 clauses. Many of these amendments, with credit to the parliamentary secretary or the drafter of the amendments, may include some of the thoughts that were expressed in the amendments of the NDP, or even our own. But I can tell you that I do not know what I am voting on, and I do not intend to vote any further on anything. Nor does any other member know what is in all these Liberal amendments. There may be anything in there, I do not know. Unless you want to read them all out . . . I am laying the blame on Mr. Lapierre who voted, and the committee consented to this time allocation.

Our business here, our time here, should be spent in a constructive way, but this is not a constructive process. We do not even have our amendments on the record, and the only way that we have to have our reasonable amendments on the record is in the House of Commons. So, obviously, we will have to take that avenue. I would be derelict in my duties, if I sat here and voted on matters that I know nothing about. I challenge anyone else to tell me that he knows what precisely the Liberals have given us now in this book with their 115 amendments.

We are not amending a bill; we are not discussing a bill; we are drafting a bill. I do not believe that a matter as important as that can be done in one afternoon. Now, if the government

[*Traduction*]

**Le président:** Oui, c'est parfait. La séance est ajournée pendant cinq minutes.

**Le président:** Messieurs, le président a discuté de la proposition de M. Oberle avec le greffier et avec d'autres personnes compétentes, et est parvenu à la conclusion que le seul raccourci autorisé pour abréger les délibérations de l'après-midi consisterait à ce que je nomme l'article au lieu d'en lire les premières lignes, comme je l'ai fait jusqu'à présent. Je désignerai donc tout simplement les articles par L-49, par exemple, ou PC-26, et vous demanderai si l'article en question est adopté ou non; ceci accélérera légèrement la procédure.

Nous ne pouvons, en fait, proposer deux ou trois amendements en même temps, parce que ces amendements traitent de sujets différents, si peu que ce soit. Nous commettrions en effet une infraction à la procédure, ce dont nous nous passons fort bien.

**M. Oberle:** Monsieur le président, je respecte, bien entendu, votre décision, et . . .

**Le président:** Merci encore d'avoir voulu hâter le débat.

**M. Oberle:** Monsieur le président, je voudrais invoquer le Règlement. Je respecte votre décision, bien sûr, et je comprends que vous ne vouliez pas vous mettre en défaut. Vous ne seriez pas le premier à vous trouver dans la situation. Et je voudrais signaler à mes collègues qu'on nous demande à présent de passer 115 amendements libéraux pour un bill de 86 articles. Beaucoup de ces amendements, grâce au secrétaire parlementaire et aux rédacteurs de ces amendements, ont repris certaines idées exprimées dans les amendements du NDP, ou même dans les nôtres. Mais je puis vous dire que je ne sais pas sur quoi je suis censé voter, et je n'ai pas l'intention de voter sur quoi que ce soit. Aucun de mes collègues ne sait ce qui se trouve dans ces amendements libéraux. Il s'y trouverait n'importe quoi, que je ne le saurais pas. À moins que vous ne vouliez tous les lire . . . J'en rejette le tort sur M. Lapierre, qui a proposé cette répartition du temps, et sur le Comité, qui a consenti.

Notre temps ici devrait se passer à des occupations constructives, mais il n'y a rien de constructif dans ce que nous faisons. Nos amendements ne figurent même pas au procès-verbal et la seule façon que nous puissions faire figurer nos amendements raisonnables au procès-verbal, c'est à la Chambre des communes. C'est donc le seul recours qui nous reste. Je faillirais à mon devoir si je votais sur des questions auxquelles je ne comprends rien. Je vous mets tous au défi de me dire que vous savez exactement ce que nous proposons les libéraux avec leurs 115 amendements.

Nous n'amendons pas un bill; nous ne discutons pas d'un bill; nous le rédigeons. Je ne pense pas qu'une affaire aussi importante que celle-ci puisse se faire dans un après-midi. Si le



[Text]

does not have people who can draft legislation and bills, and the committee has to do it, that is fine, but you cannot do it in one afternoon.

Mr. Chairman, there has been some informal discussion and it is quite clear that the government does not intend to accept any of our amendments. Their reasoning is that those that are acceptable to the government may be reflected in some of the other bills. I do not know; I cannot judge that.

But if the parliamentary secretary wishes to confirm that on the record, and he nods his head, I will absent myself from what you are doing, because I cannot put a term on what you are doing here this afternoon. I certainly do not feel that I can contribute to this exercise any longer, without in some way prejudicing myself. The parliamentary secretary wants assurances that this thing does not fall back in six months, and I want assurances, too, that there is nothing in this book of amendments, which is five times the volume of the bill itself, that may prejudice my position.

• 1645

**The Chairman:** Mr. Oberle, in response to one point you made, the availability of these amendments and not having the opportunity to know what they are, the most recent amendments, of which there are several, have been available since Monday afternoon at 5 o'clock; but most of them, of course, were available as of June 8 in the compendium that was available earlier.

All right. Mr. MacLaren.

**Mr. MacLaren:** May I just say, for the sake of the record, I suppose, that, as Mr. Oberle has done, I respect your decision and we will proceed along those lines. But we have had—as a gloss on what Mr. Oberle said—a long and useful discussion of this bill. We more recently had amendments from the Conservative side, as well as some from the NDP, which have been incorporated by agreement in a variety of ways into amendments that we have brought forward ourselves. So I would not agree with Mr. Oberle that the Conservative amendments have been a waste of time or not taken into account. They have been and in some respects they have been incorporated in various other amendments. That is what I want to say.

**Mr. Oberle:** Mr. Chairman, just in response to that, it would have been much more helpful if the government side would have had either the grace or the good political judgment, instead of doing that, to accept some amendments from the NDP and from the official Opposition. They did not. So they have to carry that with them themselves.

In fact, when I look out the window, I can see that even the gods are angry with us.

**The Chairman:** And now for amendment PC-26, moved by Mr. Yurko.

[Translation]

gouvernement ne dispose pas de gens capables de légiférer et de rédiger des projets de loi, et que ce soit au Comité de le faire, très bien, mais en ce cas-là, nous ne pouvons le faire en un après-midi.

Monsieur le président, il est clairement ressorti de nos discussions que le gouvernement n'a l'intention d'accepter aucun de nos amendements. D'après lui, ceux qui sont acceptables pour le gouvernement se retrouveront, sous l'une ou l'autre forme, dans un des autres projets de loi. Je n'en sais rien, je ne suis pas bon juge.

Mais si le secrétaire parlementaire souhaite confirmer ceci par le procès-verbal—il me fait signe que oui—je m'absenterai de la séance, car il m'est impossible d'intervenir dans ce que vous faites ici cet après-midi. Il me paraît que je n'ai rien à y contribuer, sans causer du tort à moi-même. Le secrétaire parlementaire peut être sûr que la question ne sera pas de nouveau posée dans six mois, et je voudrais, moi aussi, qu'on m'assure qu'il n'y a rien dans ce livre d'amendements, qui est cent fois plus gros que le projet de loi lui-même, qui porte atteinte à ma position.

**Le président:** Pour répondre à ce que vous avez dit, monsieur Oberle, au sujet de la disponibilité des amendements et de l'opportunité de les examiner au préalable, les plus récents, qui sont quand même assez nombreux, ont été diffusés à compter de 17 heures, lundi après-midi. La majorité d'entre eux étaient déjà disponibles depuis le 8 juin, à l'intérieur du compendium qui a été distribué.

Très bien. Monsieur MacLaren.

**M. MacLaren:** Je dois dire que, comme M. Oberle, je respecte votre décision. Je suis prêt à procéder comme vous l'avez dit. Cependant, comme M. Oberle également, je tiens à souligner que nous avons eu une longue et utile discussion sur ce bill. Nous avons eu des changements récents proposés par les conservateurs et les néo-démocrates, que nous avons incorporés dans les amendements que nous avons proposés nous-mêmes. Là où je ne suis pas d'accord avec M. Oberle, c'est quand il dit que les amendements conservateurs ont été une perte de temps et n'ont pas été pris en considération. Dans une certaine mesure, disons, ils ont été incorporés à d'autres amendements.

**M. Oberle:** A ce sujet, monsieur le président, je tiens à dire que les ministériels auraient pu faire preuve de plus de politesse et d'un meilleur jugement politique en acceptant tout simplement certains des amendements proposés par le NPD et l'opposition officielle. Ils ont décidé de ne pas le faire. Ils doivent en porter la responsabilité.

Je constate d'ailleurs, en regardant par la fenêtre, que les dieux montrent leur colère.

**Le président:** Le PC-26, proposé par M. Yurko.

*[Texte]*

**Mr. Yurko:** I move that Clause 41 of Bill C-48 be amended by striking out line 32 on page 22 and substituting the following therefor:

the notice, less the expense of transporting the royalty in kind, in equal monthly installments over.

Amendment negatived.

**The Chairman:** We will refer now to L-50, moved by Mr. Portelance.

**Mr. Portelance:** I move that Clause 41 of Bill C-48 be amended by striking out lines 27 to 35, on page 22, and substituting the following therefor:

Idem

(11) On receipt of a notice under subsection (10) the aggregate of the royalties payable under a production licence for that royalty year under this section shall be estimated and paid by delivery of an equivalent volume of oil or gas, as specified by the Minister, of a condition and quality acceptable to the Minister, at the time and place specified in the notice, in equal monthly instalments over that royalty year, subject to an audit at the end of that royalty year and to an adjustment, if necessary, payable in money only.

Amendment agreed to.

**The Chairman:** Amendment L-51, moved by Mr. Dingwall.

**Mr. Dingwall:** I move that Clause 41 of Bill C-48 be amended by striking out lines 36 to 39 on page 22, and substituting the following therefor:

Determining equivalent volume

(12) The equivalent volume of oil or gas to be delivered under subsection (11) shall be determined by converting the aggregate of the royalties payable to an equivalent volume of oil or gas using the fair market values determined by the Minister under subsection 40.(8) or, where relevant prices have been specified for oil or gas in an order made under section 48, using the prices specified in that order.

Storage facilities

(13) The Minister shall provide, without cost to the interest owner, all tanks or other storage facilities necessary to accept payment of an equivalent volume of oil or gas under this section.

Amendment agreed to.

**The Chairman:** Amendment PC-27, moved by Mr. Yurko.

**Mr. Yurko:** I move that Clause 41 of Bill C-48 be amended by striking out line 42 on page 22, and substituting the following therefor:

made on or before December 31, 1982, the.

Amendment negatived.

**The Chairman:** Amendment NDP-18. Does anyone wish to move it? If not, I shall declare it withdrawn.

*[Traduction]*

**M. Yurko:** Je propose que l'article 41 du Bill C-48 soit modifié par la suppression de la ligne 32, à la page 22, et son remplacement par ce qui suit:

indiqués dans l'avis, moins le montant des dépenses pour le transport et la redevance en nature, en versements mensuels

L'amendement est rejeté.

**Le président:** Nous en sommes au L-50, proposé par M. Portelance.

**M. Portelance:** Je propose que l'article 41 du Bill C-48 soit modifié, à la page 22, par l'adjonction du paragraphe qui suit:

Idem

(11) Dès la réception de l'avis prévu au paragraphe (10), le total des redevances payables pour cette année de redevance aux termes d'une licence de production en vertu du présent article doit être estimé et acquitté par livraison d'un volume équivalent, fixé par le Ministre, de pétrole ou de gaz, sous une forme qu'il trouve acceptable, à la date et au lieu fixés dans l'avis, en versements mensuels égaux répartis au cours de l'année de redevance, sous réserve, à la fin de celle-ci, d'une vérification comptable et d'un rajustement, si nécessaire, payable uniquement en espèces.

L'amendement est adopté.

**Le président:** Le L-51, proposé par M. Dingwall.

**M. Dingwall:** Je propose que l'article 41 du Bill C-48 soit modifié, à la page 22, par l'adjonction des paragraphes suivants:

Détermination du volume équivalent

(12) Le volume équivalent de pétrole ou de gaz qui doit être livré en vertu du paragraphe (11) est déterminé par la conversion du total des redevances payables en un volume de pétrole ou de gaz qui lui équivaut sur la base des justes valeurs marchandes déterminées par le Ministre en vertu du paragraphe 40.(8) ou, si les prix du pétrole ou du gaz ont été fixés par un arrêté pris en vertu de l'article 48, sur la base de ces prix.

Installations de stockage

(13) Le Ministre doit fournir gratuitement au propriétaire de droits tous les réservoirs ou autres installations de stockage que nécessite le versement du pétrole ou du gaz prévu au présent article.

L'amendement est adopté.

**Le président:** Le PC-27, proposé par M. Yurko.

**M. Yurko:** Je propose que l'article 41 du Bill C-48 soit modifié par la suppression de la ligne 43, à la page 22, par ce qui suit:

Le 31 décembre 1982, le titulaire de la

L'amendement est rejeté.

**Le président:** Le NPD-18. Personne ne l'a? Il est retiré.

## [Text]

Amendment L-52, moved by Mr. Dingwall.

**Mr. Dingwall:** I move that Clause 41 of Bill C-48 be amended by striking out lines 40 to 46, on page 22, lines 1 to 3, on page 23, and substituting the following therefor:

Three years' exemption

(14) Where the original discovery of oil or gas on Canada lands under a production licence was the result of a well on which drilling was commenced on or before December 31, 1980 and that qualified to be declared a significant discovery on or before December 31, 1982, the interest owner of the relevant production licence may elect any period of three consecutive years during which there shall be an exemption from the payment of royalty under this section, other than royalty already paid or payable.

Amendment agreed to.

**The Chairman:** Amendment PC-27A, moved by Mr. Yurko.

**Mr. Yurko:** I move that amendment L-52 to Bill C-48 in clause 41 be amended a) by striking out the words:

on which drilling

and substituting the following therefor:

on which site preparation for drilling or on which drilling;

b) by striking out the words:

December 31, 1980

and substituting the following therefor:

December 31, 1982; and

c) by striking out the words:

and that qualified to be declared a significant discovery on or before December 31, 1982,

Amendment negated.

**The Chairman:** Amendment L-53, moved by Mr. Portelance.

**Mr. Portelance:** I move that Clause 41 of Bill C-48 be amended by striking out lines 4 to 29 on page 23, and substituting the following therefor:

Returns in respect of exemption period

(15) Where the interest owner of a production license claims the exemption granted by subsection (14) in any royalty year, the relevant interest holders shall

(a) in a royalty year for which the exemption is claimed,

(i) compute the royalty that would have been payable for that royalty year had the exemption not been claimed, taking all deductions and allowances under subsection (5) at the maximum amounts, notwithstanding the option afforded under paragraph (5) (e), that would have been permissible had such interest holders been liable to pay the royalty; and

## [Translation]

Le L-52, proposé par M. Dingwall.

**M. Dingwall:** Je propose que l'article 41 du Bill C-48 soit modifié par l'adjonction, à la page 23, du paragraphe suivant:

Exemption de trois ans

(14) Lorsque la découverte initiale de pétrole ou de gaz sur des terres du Canada visées par une licence de production procède du forage d'un puits commencé avant le 1<sup>er</sup> janvier 1983, conformément aux conditions posées, être déclaré une découverte importante, le propriétaire des droits conférés par la licence de production concernée peut choisir une période de trois années consécutives pendant lesquelles s'applique une exemption du versement de la redevance prévu au présent article, à l'exception de la redevance alors payée ou payable.

L'amendement est adopté.

**Le président:** Le PC-27A, proposé par M. Yurko.

**M. Yurko:** Je propose que l'amendement L-52 à l'article 41 du Bill C-48 soit modifié de la façon suivante: a) par la suppression des mots:

où le forage

et par l'adjonction de la phrase suivante:

puits, ou de la préparation d'un site de puits;

b) par la suppression des termes:

1<sup>er</sup> janvier 1981

et son remplacement par ce qui suit:

1<sup>er</sup> janvier 1983;

c) par la suppression de la phrase:

et que ce puits pouvait, avant le premier janvier 1983.

L'amendement est rejeté.

**Le président:** Le L-53 proposé, par M. Portelance.

**M. Portelance:** Je propose que l'article 41 du Bill C-48 soit modifié par l'adjonction, à la page 23, des paragraphes qui suivent:

Rapports

(15) Lorsque le propriétaire des droits conférés par une licence de production se prévaut de l'exemption prévue au paragraphe (14) pour une année de redevance donnée, les titulaires de droits concernés doivent:

a) les années de redevance où l'exemption est demandée

(i) calculer, compte tenu des déductions et amortissements prévus au paragraphe (5) à leurs montants maximaux, la redevance qui aurait été payable pour ces années de redevance si l'exemption n'avait pas été demandée, malgré le choix qu'il aurait été permis de faire aux termes de l'alinéa 5 e) si les titulaires de droits avaient été tenus au versement de la redevance,



## [Texte]

(ii) file such returns or consolidated returns as may be prescribed, and

(b) for the purposes of computing royalty under this section for royalty years in respect of which no exemption has been claimed, make such deductions as may be applicable under subsection (5) computed as if a royalty had been payable in any royalty year for which an exemption was claimed and as if that royalty had been computed in accordance with subparagraph (a)(i).

Where interest passes to successor

(16) Where an interest holder (in this subsection referred to as the "successor") has at any time acquired, by purchase or otherwise, from another interest holder (in this subsection referred to as the "predecessor"), all or substantially all of the share of the predecessor in the interest and the successor and predecessor have jointly elected in the manner prescribed, the successor, for the purposes of determining net profit under subsection (5), shall be deemed to have incurred the eligible costs incurred by the predecessor and may make such deductions as are allowed under subsection (5) to the extent that they have not been deducted by the predecessor in computing net profit for any royalty year, and no deductions may be made by the predecessor with respect to those eligible costs in computing net profit for any royalty year subsequent to the royalty year in which the share so acquired was acquired by the successor.

Amendment agreed to.

Clause 41, as amended, agreed to.

On Clause 42—Reports or returns

**The Chairman:** Amendment L-54, moved by Mr. Dingwall.

**Mr. Dingwall:** I move that Clause 42 of Bill C-48 be amended by striking out lines 30 to 32 on page 23, and substituting the following therefor:

Reports, returns and audit

42. Parties required by this Act to file reports and returns respecting royalties shall file such reports and returns in the form and manner prescribed, shall submit such information or documentation in connection therewith as may be prescribed and are subject to such audit or examination as may be prescribed.

Amendment agreed to.

Clause 42, as amended, agreed to.

• 1650

On Clause 43—Assessment and notice

**Mr. Foster:** I move that Clause 43 of Bill C-48 be amended by striking out lines 33 to 42, on page 23, lines 1 to 28, on page 24 and substituting the following therefor:

Assessment

43.(1) The Minister may at any time examine a report or return, assess or reassess the royalty payable for any period and give a notice of such assessment to the party required to

## [Traduction]

(ii) produire les rapports ou les rapports consolidés prescrits;

b) aux fins du calcul de la redevance payable aux termes du présent article pour les années de redevance où aucune exemption n'a été demandée, effectuer les déductions applicables aux termes du paragraphe (5) comme si une redevance avait été payée pour l'année de redevance où l'exemption a été demandée et qu'elle avait été calculée conformément au sous-alinéa a) (i).

Idem

(16) Lorsqu'un titulaire de droits (appelé au présent paragraphe «titulaire remplaçant») a acquis, par achat ou autrement, d'un titulaire de droits (appelé au présent paragraphe «titulaire remplacé») tout ou la plus grande partie de la part du titulaire remplacé dans les droits et que le titulaire remplaçant et le titulaire remplacé ont fait un choix conjoint de la façon prescrite, le titulaire remplaçant, aux fins du calcul du bénéfice net prévu au paragraphe (5), est réputé avoir engagé les frais admissibles qui l'ont été par le titulaire remplacé et peut effectuer les déductions prévues au paragraphe (5) dans la mesure où elles n'ont pas été effectuées par le titulaire remplacé de redevance; celui-ci ne peut effectuer aucune déduction à l'égard de ces frais admissibles lors du calcul de son bénéfice net pour une année de redevance postérieure à celle au cours de laquelle la part a été acquise par le titulaire remplaçant.

L'amendement est adopté.

L'article 41, modifié, est adopté.

Article 42—Rapports et déclarations

**Le président:** Le L-54, proposé par M. Dingwall.

**M. Dingwall:** Je propose que le Bill C-48 soit modifié par substitution, à l'article 42, page 23, de ce qui suit:

Rapports, déclarations et vérifications

42. Les parties qui sont tenues de produire des rapports et des déclarations à l'égard des redevances en vertu de la présente loi doivent les produire en la forme et de la façon prescrites, doivent fournir les renseignements ou les documents prescrits qui y sont afférents et peuvent faire l'objet des vérifications ou des examens prescrits.

L'amendement est adopté.

L'article 42, modifié, est adopté.

Article 43—Cotisation et avis

**M. Foster:** Je propose que l'article 43 du Bill C-48 soit modifié par la substitution des lignes 33 à 42 de la page 23 et des lignes 1 à 29 de la page 24 par ce qui suit, et je cite:

Avis

43.(1) Le Ministre peut, à n'importe quel moment, vérifier les rapports ou déclarations produits, fixer ou fixer à nouveau la redevance payable pour la période concernée et

**[Text]**

pay royalty, but liability for royalty is not affected by an incorrect or incomplete assessment or by the fact that no assessment has been made.

**Effect of assessment**

(2) For the purposes of this Act,

(a) subject to being varied or vacated on an objection or appeal and subject to a reassessment, an assessment is valid and binding notwithstanding any error, defect or omission in it; and

(b) an assessment includes a reassessment.

**Objection to assessment**

(3) A party who objects to an assessment may, within ninety days from the date of mailing of the notice of assessment, give a notice of objection to the Minister by registered mail setting out the reasons for the objection and all the relevant facts.

**Reconsideration and notice**

(4) On receipt of a notice of objection, the Minister, with all due dispatch, shall reconsider the assessment and confirm, vary or vacate the assessment and give notice thereof to the objector by registered mail.

**Appeal to Federal Court of Canada**

(5) Where the Minister confirms or varies an assessment under subsection (4) or fails, within ninety days after the date of mailing of the notice of objection, to notify the party objecting that the Minister has vacated, varied or confirmed the assessment, that party may appeal to the Federal Court of Canada in the manner set out in section 48 of the Federal Court Act to have the assessment vacated or varied.

**Time limit for appeal**

(6) No appeal under subsection (5) may be instituted after the expiration of ninety days from the date of mailing of a notice confirming or varying an assessment or, where no such notice is given, after the expiration of one hundred and eighty days from the date of mailing of the notice of objection.

Amendment agreed to.

Clause 43, as amended, agreed to.

On Clause 44—Declaration of significant discovery

**Mr. Yurko:** I move that Bill C-48 be amended in Clause 44 by striking out line 9 on page 25 and substituting the following thereof:

Canada lands, he shall, by order, make a

Amendment negatived.

**[Translation]**

donner un avis de cotisation à l'entreprise qui est tenue de payer la redevance; cependant, le fait qu'une cotisation est inexacte ou incomplète ou qu'aucune cotisation n'a été établie n'affecte pas l'obligation de payer la redevance.

**Effet de la cotisation**

(2) Aux fins de la présente loi,

(a) sous réserve des modifications qui peuvent y être apportées ou de l'annulation qui peut être prononcée lors d'une position et sous réserve d'une réévaluation de la cotisation, une cotisation est valide et exécutoire malgré toute erreur, déforme ou omission;

(b) une cotisation comprend une cotisation réévaluée.

**Opposition à la cotisation**

(3) L'entreprise qui s'oppose à la cotisation peut, dans les 90 jours après la mise à la poste de l'avis de cotisation, envoyer au Ministre par courrier recommandé un avis d'opposition exposant les motifs de son opposition ainsi que tous les faits pertinents.

**Nouvel examen de la cotisation**

(4) Dès réception de l'avis d'opposition, le Ministre doit, avec tout la diligence possible, examiner de nouveau la cotisation et la confirmer, la modifier ou l'annuler; il doit aussi envoyer un avis relatif à cette décision, par courrier recommandé, à l'entreprise qui a donné l'avis d'opposition.

**Appel à la Cour fédérale du Canada.**

(5) Lorsque le Ministre confirme ou modifie une cotisation conformément au paragraphe (4) ou, dans les 90 jours après mise à la poste de l'avis d'opposition, n'avise pas l'entreprise qui a donné l'avis d'opposition que le Ministre a annulé, modifié ou confirmé la cotisation, cette dernière peut interjeter appel auprès de la Cour fédérale du Canada, de la façon prévue à l'article 48 de la Loi sur la Cour fédérale, demandant que la cotisation soit annulée ou modifiée.

**Délai**

(6) Aucun appel ne peut être interjeté plus de 90 jours après la date de mise à la poste de l'avis confirmant ou modifiant une cotisation ou, lorsqu'aucun avis n'est donné en vertu de ce paragraphe, plus de 180 jours après la date de mise à la poste de l'avis d'opposition en vertu du paragraphe (4).

L'amendement est adopté.

L'article 43 est adopté tel qu'amendé.

Article 44—Déclaration de découverte importante.

**M. Yurko:** Je propose que l'article 44 du Bill C-48 soit modifié par substitution à la ligne 9 de la page 25 par ce qui suit, et je cite:

Des terres du Canada, par arrêté, fait une déclaration

L'amendement est rejeté.

**[Texte]**

**Mr. Lapierre:** I move that Clause 44 of Bill C-48 be amended by striking out lines 7 to 24 on page 25 and substituting the following therefor:

## Declaration of significant discovery

44.(1) Where the Minister is satisfied that a significant discovery has been made on Canada lands, he may, by order, make a declaration of significant discovery in respect of those Canada lands and any adjacent Canada lands with respect to which he has reasonable grounds to believe the significant discovery may extend.

## Grid areas

(2) A declaration under subsection (1) shall specify the relevant grid areas or portions thereof.

## Amendment or revocation of declaration

(3) Where, based on the results of further drilling, it appears that a discovery is not a significant discovery or that the area with respect to which a significant discovery extends differs from the area subject to the declaration under subsection (1), the Minister may, by order subject to section 56,

(a) amend the order made under subsection (1) to vary the area of Canada lands subject to the declaration of significant discovery; or

(b) revoke the order made under subsection (1).

## Notice

(4) A copy of an order made under subsection (1) and of any amendment or revocation thereof under subsection (3) shall be sent by registered mail to the interest owner or any relevant interest.

## Amendment agreed to.

Clause 44, as amended, agreed to.

## On Clause 45—Drilling orders

**Mr. Bujold:** I move that Clause 45 of Bill C-48 be amended by striking out lines 25 to 43, on page 25, lines 1 and 2, on page 26 and substituting the following therefor:

## Drilling orders

45.(1) The Minister, at any time after making a declaration of significant discovery, may order an interest owner of any Canada lands in respect of which the declaration was made to drill a well or wells on the Canada lands that are subject to his interest in accordance with such directions as may be included in the order, to commence within one year after the making of the order or within such longer period as the Minister specifies in the order.

## Information may be provided

(2) The Minister may, notwithstanding section 50, provide exploration information or documentation relating to a significant discovery on the relevant Canada lands to any interest owner who requires such information or documentation to assist the interest owner in complying with a drilling order under subsection (1).

**[Traduction]**

**M. Lapierre:** Je propose que l'article 44 du Bill C-48 soit modifié par la substitution des lignes 7 à 24 de la page 25 par ce qui suit, et je cite:

## Déclaration de découvertes importantes

44.(1) Le Ministre, s'il est convaincu qu'une découverte importante a été faite sur des terres du Canada, peut, par arrêté, faire une déclaration de découverte importante portant sur ces terres du Canada et sur les terres du Canada adjacentes auxquelles il a des motifs sérieux de croire que cette découverte peut s'étendre.

## Unités de quadrillage

(2) La déclaration prévue au paragraphe (1) doit préciser les unités ou parties d'unités de quadrillage pertinentes.

## Modification ou rejet de la déclaration

(3) Lorsque des forages supplémentaires révèlent qu'une découverte n'est pas importante ou que la région à laquelle s'étend une découverte significative diffère de la région faisant l'objet de la déclaration en vertu du paragraphe (1), le Ministre peut, par arrêté en vertu de l'article 56,

(a) modifier l'arrêté émis en vertu du paragraphe (1) afin de modifier la région des terres du Canada faisant l'objet de la déclaration de découverte importante; il peut aussi

(b) révoquer l'arrêté pris en vertu du paragraphe (1).

## Avis

(4) Copie de l'arrêté pris en vertu du paragraphe (1) et de ces modifications ou de son annulation en vertu du paragraphe (3) doit être envoyé par courrier recommandé au titulaire de droits ou à tout autre titulaire de droits pertinents.

## L'amendement est adopté.

L'article 44 est adopté tel qu'amendé.

## Article 45—Arrêté de forage

**M. Bujold:** Je propose que l'article 45 du Bill C-48 soit modifié par la substitution des lignes 25 à 43 de la page 25 et 1 à 3 de la page 26 par ce qui suit, et je cite:

## Arrêté de forage

45.(1) Le Ministre peut, par arrêté, après la déclaration de découverte importante, ordonner au propriétaire de droits sur des terres du Canada visées par la déclaration, de forer un ou plusieurs puits sur les terres du Canada qui sont assujetties à ses droits, conformément aux directives que peut contenir l'arrêté; le forage doit commencer dans l'année suivant la prise de l'arrêté ou dans le délai plus long que le Ministre précise dans l'arrêté.

## Renseignements

(2) Le Ministre peut, par dérogation à l'article 50, fournir des renseignements ou des documents touchant l'exploration, relatifs à une découverte importante sur les terres du Canada concernées, au propriétaire de droits qui en a besoin pour se conformer à l'arrêté de forage pris en vertu du paragraphe (1).



**[Text]**

## Limit on wells

(3) No drilling order under subsection (1) shall require an interest owner to drill more than three wells at a time on the relevant Canada lands.

## Restriction

(4) Subject to section 50, the recipient of information or documentation provided under subsection (2) shall use it only for the purposes of drilling as ordered by the minister.

Amendment agreed to.

Clause 45, as amended, agreed to.

On Clause 46—Declaration of commercial discovery

**Mr. Yurko:** I move that Bill C-48 be amended in Clause 46 by striking out line 5 on page 26 and substituting the following therefor:

on Canada lands, he shall by order subject to

Amendment negatived.

**Mr. Foster:** I move that Clause 46 of Bill C-48 be amended by striking out lines 7 and 8 on page 26 and substituting the following:

discovery in respect of those Canada lands and any adjacent Canada lands with respect to which he has

Amendment agreed to.

**Mr. Foster:** I move that Clause 46 of Bill C-48 be amended by striking out line 11 on page 26 and substituting the following:

## Application

(2) Subsections 44.(2), (3) and (4) apply, with

Amendment agreed to.

Clause 46, as amended, agreed to.

On Clause 47—Drilling orders

**Mr. Foster:** I move that Clause 47 of Bill C-48 be amended by striking out lines 22 to 24 on page 26 and substituting the following:

ery, may order an interest owner of any Canada lands in respect of which the declaration was made to drill additional wells on the Canada lands that are subject to his interest in accordance with such directions as may be included in the order, to commence within such period as may be specified in

Amendment agreed to.

Clause 47, as amended, agreed to.

On Clause 48—Production orders

**Mr. Foster:** I move that Clause 48 of Bill C-48 be amended by striking out lines 31 to 37, on page 26, and substituting the following therefor:

## Production orders

**[Translation]**

## Nombre de puits

(3) L'arrêté de forage pris en vertu du paragraphe (1) ne peut exiger que le propriétaire de droits fore plus de trois puits à la fois sur les terres du Canada concernées.

## Réserve

(4) Sous réserve de l'article 50, celui qui reçoit les renseignements ou les documents fournis aux termes du paragraphe (2) ne peut les utiliser qu'à seules fins d'effectuer les forages conformément à l'arrêté du Ministre.

L'amendement est adopté.

L'article 45 est adopté tel qu'amendé.

Article 46—Déclaration de découverte commerciale

**M. Yurko:** Je propose que l'article 46 du Bill C-48 soit modifié par la substitution, à la ligne 9, page 26, de ce qui suit:

terres du Canada et sur les terres du Canada adjacentes auxquelles

L'amendement est rejeté.

**M. Foster:** Je propose que l'article 46 du Bill C-48 soit modifié par la substitution des lignes 7 et 8 de la page 26 par ce qui suit:

de découverte commerciale portant sur ces terres du Canada et sur les terres du Canada adjacentes auxquelles

L'amendement est adopté.

**M. Foster:** Je propose que l'article 46 du projet de loi C-48 soit modifié par la substitution, à la ligne 12, page 26, de ce qui suit:

## Application

(2) Les paragraphes 44.(2), (3) et (4) s'appliquent

L'amendement est adopté.

L'article 46 est adopté tel qu'amendé.

Article 47—Arrêté de forage

**M. Foster:** Je propose que l'article 47 du projet de loi C-48 soit modifié par substitution, aux lignes 24 à 29, page 26, de ce qui suit:

ordonner aux propriétaires de droits sur des terres du Canada visées par la déclaration, de forer des puits supplémentaires pour les terres du Canada assujetties à ses droits, conformément aux directives que peut contenir l'arrêté; le forage doit commencer dans le délai fixé dans l'arrêté.

L'amendement est adopté.

L'article 47 est adopté tel qu'amendé.

Article 48—Arrêts de production

**M. Foster:** Je propose que le projet de loi C-48 soit modifié par la substitution aux lignes 31 à 38, page 26, de ce qui suit:

## Arrêts de production

## [Texte]

48. (1) Where the Minister is of the opinion that it is in the public interest, he may, by order subject to section 56, require any interest owner specified in the order

(a) who, in the opinion of the Minister, has the capability to produce oil or gas from the Canada lands subject to his interest, to commence, continue or increase production of oil or gas, for use in a Canadian domestic market and deliver the oil or gas so produced at the times and places and in the quantities specified in the order, for sale to persons specified in the order, at the prices specified in the order, or

Amendment agreed to.

**Mr. Yurko:** I move that Bill C-48 be amended in Clause 48 by striking out line 42 on page 26 and substituting the following therefor:

the order, subject to a declaration of a national emergency under section 11.(1) of the Energy Supplies Emergency Act 1979, or

Amendment negatived.

**Mr. Foster:** I move that Clause 48 of Bill C-48 be amended by striking out lines 1 to 33, on page 27, and substituting the following therefor:

(b) who is producing oil or gas from the Canada lands subject to his interest, to produce oil or gas at such rates and for such periods as may be specified in the order or to decrease, suspend or cease such production for such periods as may be specified in the order, and to decrease, cease or suspend, for any periods specified in the order, any work or activity that is inconsistent with any thing specified in the order, whether or not that work or activity is carried out under a contract for the disposal of oil or gas or under any other obligation or commitment.

#### Liability for royalty

(2) Where an interest owner not otherwise liable for royalty under this Act produces oil or gas pursuant to an order under paragraph (1) (a), the relevant interest holders are liable for and required to pay royalty and file reports and returns under sections 40 to 43 as if each were the holder of an equivalent share in a production licence in respect of the area subject to the interest that is determined by the Minister to be the productive area.

#### Access to records

(3) An interest holder subject to an order under subsection (1) shall afford the Minister access to the premises, files and records of the interest holder for all reasonable purposes related to the order.

#### Exemption from liability

(4) No interest holder subject to an order under subsection (1) incurs any manner of liability under any agreement or other obligation or commitment that is required to be contravened in order to comply in good faith with the requirements of the order, but nothing in this subsection

## [Traduction]

48.(1) Le Ministre peut, pour des motifs qu'il estime d'intérêt public, par un arrêté assujéti à l'article 56, exiger du propriétaire de droits désigné dans l'arrêté,

(a) soit, si de l'avis du Ministre, ce propriétaire de droits est en mesure de produire du pétrole ou du gaz sur les terres du Canada assujetties à ses droits, qu'il commence, continue ou augmente la production de pétrole ou de gaz pour consommation sur un marché intérieur canadien et les livre aux dates, aux lieux et en quantités fixés dans l'arrêté, pour vente aux personnes qui y sont désignées aux prix qui y sont fixées,

L'amendement est adopté.

**M. Yurko:** Je propose que l'article 48 du Bill C-48 soit modifié par la substitution de la ligne 42, page 26, par ce qui suit:

dans l'arrêté, en vertu d'une déclaration relative à une urgence nationale en vertu de l'article 11.(1) de la Loi d'urgence de 1979 sur les approvisionnements d'énergie,

L'amendement est rejeté.

**M. Foster:** Je propose que l'article 48 du Bill C-48 soit modifié par la substitution des lignes 1 à 36 par ce qui suit:

(b) soit, si ce propriétaire de droits produit du pétrole ou du gaz sur les terres du Canada assujetties à ses droits, qu'il produise aux débits et pendant les périodes de fixées dans l'arrêté, ou qu'il réduise, interrompe ou cesse la production pendant les périodes fixées dans l'arrêté, et qu'il réduise, interrompe ou cesse pendant la période fixée dans l'arrêté, les travaux ou activités incompatibles avec les termes de l'arrêté, qu'il soit ou non fait en exécution de contrat relatif à l'écoulement du pétrole ou du gaz ou d'une autre obligation ou d'un autre engagement.

#### Responsabilité

(2) Lorsqu'un propriétaire de droits qui n'est par ailleurs pas tenu au versement d'une redevance en vertu de la présente loi produit du pétrole ou du gaz conformément à un arrêté pris aux termes de la l'alinéa (1) (a), les titulaires de droits concernés doivent verser une redevance et produire des déclarations conformément aux articles 40 et 43 comme si chacun d'eux était le titulaire d'une part équivalente dans la licence de production à l'égard de la superficie aux droits que le Ministre détermine être la superficie productive.

#### Accès aux dossiers

(3) Le titulaire de droits qui fait l'objet d'un arrêté pris aux termes du paragraphe (1) doit permettre au Ministre de se rendre dans ses locaux et examiner ses dossiers et registres pour toutes fins normales liées à l'application de l'arrêté.

#### Exemption

(4) Le titulaire de droits qui fait l'objet d'un arrêté pris aux termes du paragraphe (1) ne peut être tenu responsable des infractions aux accords ou engagements qu'il a dû commettre afin de se conformer de bonne foi à cet arrêté; cependant, le présent paragraphe ne porte pas atteinte aux

**[Text]**

removes or affects any other defence available to that interest holder.

Amendment agreed to.

Clause 48, as amended, agreed to.

On Clause 49—Fund established

**Mr. Yurko:** I move that Bill C-48 in Clause 49 be amended (1) by adding immediately after line 33 on page 27 and after the heading "Environmental Studies Revolving Fund" the following:

49. For the purposes of this section, "Minister" means the Minister of Environment.

Amendment negated.

**Mr. Yurko:** I move that Bill C-48 in Clause 49 be amended by the following: That the words in Section 49.(1) (a) "the Minister of Energy, Mines and Resources" be replaced by the words "the Minister or Ministers designated by the Governor in Council", and that the words in Section 49.(1) (b), "the Minister of Indian Affairs and Northern Development" be replaced by the words "the Minister or Ministers designated by the Governor in Council".

Amendment negated.

**Mr. Foster:** I move that Clause 49 of Bill C-48 be amended by striking out lines 34 to 40, on page 27, lines 1 to 10, on page 28 and substituting the following therefor:

Fund established

49.(1) There shall be established in the accounts of Canada,

(a) a revolving fund under the administrative responsibility of the Minister of Energy, Mines and Resources, to be known as the Environmental Studies Revolving Fund (EMR), which shall include a sub-fund for each prescribed region in the area under that Minister's responsibility; and

(b) a revolving fund under the administrative responsibility of the Minister of Indian Affairs and Northern Development, to be known as the Environmental Studies Revolving Fund (IAND), which shall include a sub-fund for each prescribed region in the area under that Minister's responsibility.

Definition of "relevant fund"

(2) In this section, "relevant fund", in relation to any interest owner, means the revolving fund established by subsection (1) for the area in respect of which the interest owner is operating or, where the interest owner is operating within a prescribed region, the sub-fund for that region.

Amendment agreed to.

**Mr. Portelance:** Mr. Chairman, L-63, was it carried before, the amendment?

**[Translation]**

autres moyens de défense dont ce titulaire a le droit de se prévaloir.

L'amendement est adopté.

L'article 48 est adopté tel qu'amendé.

Article 49—Constitution d'un Fonds

**M. Yurko:** Je propose qu'on modifie l'article 49 du Bill C-48 en y ajoutant immédiatement après la ligne 38 de la page 27, ainsi qu'après le titre «fonds renouvelable pour l'étude de l'environnement», ce qui suit:

49. Pour les besoins de cet article, «Ministre» désigne le ministre de l'Environnement.

L'amendement est rejeté.

**M. Yurko:** Je propose qu'on modifie l'article 49 du Bill C-48 en substituant au paragraphe (1) a) l'expression «ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources» par «le ministre ou les ministres nommés par le gouverneur en conseil» et en y substituant, au paragraphe (1) b), l'expression «le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien» par «le ou les ministres nommés par le gouverneur en conseil».

L'amendement est rejeté.

**M. Foster:** Je propose que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution, à l'article 49, aux lignes 32 à 39, de ce qui suit:

Constitution d'un fonds

49.(1) Est constitué aux comptes du Canada:

(a) un fonds renouvelable sous la responsabilité administrative du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, désigné comme étant le fonds renouvelable pour l'étude de l'environnement (EMR); celui-ci doit comprendre un fonds secondaire pour chaque région prescrite du territoire sous la responsabilité du ministre;

(b) un fonds renouvelable sous la responsabilité administrative du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, désigné comme étant le fonds renouvelable pour l'étude de l'environnement (AINC); celui-ci doit comprendre un fonds secondaire pour chaque région prescrite du territoire sous la responsabilité du ministre.

Définition de «fonds approprié»

(2) Au présent article, «fonds approprié» s'entend, relativement à un propriétaire de droits, du fonds renouvelable constitué en vertu du paragraphe (1) pour la région où se trouve son exploitation ou, si celle-ci se trouve dans une région prescrite où a été constitué un fonds secondaire, s'entend de ce fonds.

L'amendement est adopté.

**M. Portelance:** Monsieur le président, l'amendement L-63 a-t-il été adopté avant l'amendement?



*[Texte]*

**The Chairman:** No, it was not carried. We defeated the subamendment before passing the amendment. We have not passed Clause 49 yet.

• 1655

We have an NDP amendment here, described as NDP-19. There is no one to propose it.

Amendment withdrawn.

**The Chairman:** Next, L-64 on page 135.

**Mr. Foster:** I move that Clause 49 of Bill C-48 be amended by striking out lines 11 to 30 on page 28 and substituting the following therefor:

**Credits and charges**

(3) There shall be credited to the relevant fund all amounts levied in respect thereof under this section and there shall be charged against the relevant fund all amounts directed to be paid therefrom under this section.

**Initial payment**

(4) Every party who is an interest holder on the coming into force of this act shall, at the times and in the manner determined by the Minister, deposit for payment into the relevant fund an amount based on the rate fixed by the Minister for the purposes of this subsection.

**Payments based on area**

(5) The rate to be fixed by the Minister under subsection (4) or (11) shall be based on the area of Canada lands subject to the relevant interest that are situated within the relevant area or prescribed region, regardless of the nature of the interest.

**Representative to act**

(6) Where an interest owner consists of two or more holders, any levies under this section shall be collected and remitted on behalf of the interest owner by the representative of the interest owner for that purpose.

**Exploration agreements**

(7) Every party who, after the coming into force of this Act, enters into an exploration agreement under this Act shall, at the times and in the manner determined by the Minister, deposit for payment into the relevant fund an amount based on a rate that equals the sum of the rates fixed under subsections (4) and (10) with respect to the relevant fund.

**Double payment**

(8) No interest holder is liable to make payments into the relevant fund under both subsections (4) and (7) in respect of the same Canada lands unless those lands were Crown reserve lands in the period between the making of payment under subsection (4) and the entering into of the exploration agreement referred to in subsection (7).

Amendment agreed to.

*[Traduction]*

**Le président:** Non, il ne l'a pas été. Nous avons rejeté ce sous-amendement avant d'adopter l'amendement. Nous n'avons pas encore adopté l'article 49.

Nous avons ensuite l'amendement NPD-19; cependant, il n'y a personne pour le proposer.

L'amendement est retiré.

**Le président:** Voilà, l'amendement L-64, à la page 135.

**M. Foster:** Je propose que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution des lignes 11 à 28, à la page 28, de ce qui suit:

**Crédit et débit**

(3) Sont crédités au fonds approprié tous les montants perçus à son égard en vertu du présent article et en sont débités tous les montants payables sur celui-ci aux termes du présent article.

**Versements initiaux**

(4) Toute partie qui, lors de l'entrée en vigueur de la présente loi, est titulaire de droits doit, aux moments et de la façon que détermine le Ministre, verser au fonds approprié un montant basé sur le taux fixé par le Ministre pour l'application du présent paragraphe.

**Versements basés sur la superficie**

(5) Le taux que fixe le Ministre en vertu des paragraphes (4) ou (11) doit être basé sur la superficie des terres du Canada visées par les droits concernés situées sur ce territoire ou dans cette région prescrite, indépendamment de la nature des droits.

**Représentation**

(6) Lorsqu'un propriétaire de droits consiste en deux titulaires ou plus, le versement prévu aux termes du présent article doit être perçu et remis au nom du propriétaire de droits par son représentant autorisé.

**Accords d'exploration**

(7) Toute partie qui, après l'entrée en vigueur de la présente loi, conclut un accord d'exploration en vertu de la présente loi doit, aux moments et de la façon que détermine le Ministre, verser au fonds approprié un montant basé sur le taux égal au total des taux fixés en vertu des paragraphes (4) et (10) à l'égard du fonds approprié.

**Double versement**

(8) Un titulaire de droits n'est pas tenu d'effectuer des versements au fonds approprié en vertu à la fois des paragraphes (4) et (7) à l'égard des mêmes terres du Canada sauf si ces dernières ont été des réserves de la Couronne pendant l'intervalle compris entre le versement du montant prévu au paragraphe (4) et la conclusion de l'accord d'exploration prévu au paragraphe (7).

L'amendement est adopté.

[Text]

**The Chairman:** Next, amendment PC-32 described on page 136.

**Mr. Yurko:** I move that Clause 49 be amended (1) by deleting lines 34 to 40 on page 27 and lines 1 to 10 on page 28 and substituting the following therefor:

49.1 (1) There shall be established in the accounts of Canada a revolving fund under the administrative responsibility of the Minister of Environment, to be known as the Environmental Studies Revolving Fund.

(2) In this section, "fund" means the Environmental Studies Revolving Fund;

and (2) at page 28 by substituting the word "fund" for the words "relevant fund" wherever the latter words occur; and

Amendment negated.

**The Chairman:** Amendment L-65 on page 137.

**Mr. Foster:** I move that Clause 49 of Bill C-48 be amended by striking out lines 31 to 37 on page 28 and substituting the following therefor:

Payments from relevant fund

(9) The Minister may direct payment from the relevant fund of the reasonable costs of such environmental studies relating to the area or prescribed region subject to the relevant fund as the Minister determines are necessary in order to decide whether or not to authorize exploration or development activities under this Act or any other Act of Parliament.

Amendment agreed to.

**The Chairman:** L-66 on page 138.

**Mr. Foster:** I move that Clause 49 of Bill C-48 be amended by striking out lines 38 to 48 on page 28 and lines 1 to 16 on page 29 and substituting the following therefor:

Date for initial payments

(10) The rate referred to in subsection (4) shall be fixed by the Minister in such a manner that, as far as possible, the payments into the relevant fund under that subsection do not, in the aggregate, result in there being an amount in the revolving fund established under paragraph (1) (a) or (b) that exceeds the total amount fixed under subsection (13).

Further payments

(11) Where the amount of the relevant fund falls below one-half of the total amount fixed under subsection (13), every interest owner who has made a payment into the relevant fund under subsection (4) or (7) shall, at the times and in the manner determined by the Minister, deposit for payment into the relevant fund an amount based on the rate fixed by the Minister for the purposes of this subsection.

Rate for further payments

(12) The rate referred to in subsection (11) shall be fixed by the Minister in such a manner that, as far as possible, the payments into the relevant fund under that subsection do

[Translation]

**Le président:** L'amendement PC-32, à la page 136.

**M. Yurko:** Je propose que l'article 49 soit (1) modifié par substitution des lignes 39 à 45, de la page 27, et 1 à 10, de la page 28, de ce qui suit:

49.1 (1) Est constitué au compte du Canada un fonds renouvelable sous la responsabilité administrative du ministre de l'Environnement, désigné comme étant le fonds renouvelable pour l'étude de l'environnement.

(2) Au présent article, «fonds» s'entend du fonds renouvelable pour l'étude de l'environnement.

et (2) à la page 28, en remplaçant le mot «fonds» par les mots «fonds approprié».

L'amendement est rejeté.

**Le président:** Passons maintenant à l'amendement L-65, à la page 137.

**M. Foster:** Je propose que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution, à l'article 49, des lignes 29 à 36 de la page 28, de ce qui suit:

Paiements sur le fonds approprié

(9) Le Ministre peut ordonner que soient payées sur le fonds approprié les dépenses consécutives aux études de l'environnement portant sur le territoire ou la région prescrite pour lesquels de fonds approprié a été constitué, s'il les juge nécessaires pour déterminer s'il convient ou non d'autoriser les activités d'exploration ou d'aménagement prévues à la présente loi ou à toute autre loi du Parlement.

L'amendement est adopté.

**Le président:** L'amendement L-66, à la page 138.

**M. Foster:** Je propose que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution, à l'article 49, des lignes 37 à 46 de la page 28 et 1 à 14 de la page 29, de ce qui suit:

Taux des versements initiaux

(10) Le taux visé au paragraphe (4) doit être fixé par le Ministre de sorte que, dans la mesure du possible, le total des montants versés au fonds approprié en vertu de ce paragraphe ne porte pas le montant des fonds renouvelables constitués en vertu des alinéas (1) a) ou b) à un montant total supérieur à celui fixé en vertu du paragraphe (13).

Versements supplémentaires

(11) Lorsque le montant du fonds approprié devient inférieur à la moitié du montant total fixé en vertu du paragraphe (13), tout propriétaire de droits qui y a fait un versement en vertu des paragraphes (4) ou (7) doit y verser, aux moments et de la façon que détermine le Ministre, une somme basée sur le taux fixé par le Ministre, pour l'application du présent paragraphe.

Taux des versements supplémentaires

(12) Le taux mentionné au paragraphe (11) doit être fixé par le Ministre de sorte que, dans la mesure du possible, le total des sommes versées au fonds approprié en vertu de ce

*[Texte]*

not, in the aggregate, exceed the difference between the amount in the relevant fund at the time the payments are due and seventy-five per cent of the total amount of the relevant fund fixed under subsection (13).

Amendment agreed to.

**The Chairman:** PC-33 on page 139.

**Mr. Yurko:** I move that Clause 49 be amended by striking out line 18 on page 29 and substituting the following therefor:

shall not, at any time, exceed thirty million

Amendment negated.

**The Chairman:** Amendment L-67 on page 140.

**Mr. Foster:** I move that Clause 49 of Bill C-48 be amended by striking out lines 17 to 22 on page 29 and substituting the following therefor:

Maximum amount of fund

(13) The total amount of each of the revolving funds established under paragraph (1) (a) or (b) shall not, at any time, exceed fifteen million dollars and every levy under this section for the respective revolving fund or a sub-fund included in that revolving fund is inoperative during any period that the revolving fund exceeds such total amount.

Amendment agreed to.

**The Chairman:** Amendment L-68 on page 150.

**Mr. Foster:** I move that Clause 49 of Bill C-48 be amended by striking out lines 23 to 25 on page 29 and substituting the following therefor:

Regulations

(14) The Governor in Council may make regulations prescribing regions for the purpose of subsection (1) and for the administration of the relevant fund.

Amendment agreed to.

**The Chairman:** Amendment PC-34 on page 151.

**Mr. Gass:** I move that Clause 49 of Bill C-48 be amended by adding immediately after line 25 on page 29 the following:

(12) Any reports or other results of environmental studies paid in whole or in part by the fund under subsection (6) shall be made available, within a reasonable time after completion, to every person who is an interest holder and, at a cost no greater than the direct cost of copying, shall be provided to any person who so requests in writing.

Amendment negated.

**The Chairman:** Amendment PC-35 on page 152.

**Mr. Gass:** I move that Clause 49 of Bill C-48 be amended by adding immediately after line 25 on page 29 the following:

*[Traduction]*

paragraphe ne soit pas supérieur à la différence entre le montant auquel s'élève ce fonds à la date d'échéance de ces versements et soixante-quinze pour cent de son montant total fixé en vertu du paragraphe (13).

L'amendement est adopté.

**Le président:** L'amendement PC-33, à la page 139.

**M. Yurko:** Il est proposé que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution à l'article 49, page 29, ligne 16, de ce qui suit:

ne doit jamais dépasser trente millions de

L'amendement est rejeté.

**Le président:** Amendement L-67, à la page 140.

**M. Foster:** Je propose que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution, à l'article 49, page 29, lignes 15 à 19, de ce qui suit:

Montant maximal

(13) Le montant total de chacun des fonds renouvelables constitués en vertu des alinéas (1) a) ou b) ne doit jamais dépasser quinze millions de dollars; aucun montant ne peut être perçu en vertu du présent article à l'égard de ces fonds renouvelables ou des fonds secondaires qu'ils comprennent s'ils dépassent respectivement ce montant total.

L'amendement est adopté.

**Le président:** L'amendement L-68, à la page 150.

**M. Foster:** Je propose que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution, à l'article 49, page 29, lignes 20 à 22, de ce qui suit:

Règlements

(14) Le gouverneur en conseil peut, par règlement, prescrire des régions pour l'application du paragraphe (1) et régir l'administration du fonds approprié.»

L'amendement est adopté.

**Le président:** L'amendement PC-34, à la page 151.

**M. Gass:** Je propose que le projet de loi C-48 soit modifié par ajout, à l'article 49, après la ligne 22, à la page 29, de ce qui suit:

(12) Les rapports et conclusions des études de l'environnement payés en tout ou en partie à même le fonds, conformément au paragraphe (6), pourront être divulgués après un délai raisonnable à tout titulaire de droits et pourront être remis, contre paiements de frais de copies, à toute personne qui en fait la demande par écrit.

L'amendement est rejeté.

**Le président:** L'amendement PC-35, à la page 152.

**M. Gass:** Je propose qu'on modifie le projet de loi C-48 en ajoutant immédiatement après la ligne 25 de la page 29 ce qui suit:



*[Text]*

(13) The accounts and financial transactions relating to the fund shall be audited annually by the Auditor General and a report thereon shall be made to the Minister.

(14) The Minister shall, on or before the 31st day of December next following the end of each fiscal year, prepare a report, relating to the operations of the fund for that fiscal year, including, but not limited to, all environmental studies undertaken or completed and paid in whole or in part by the fund under subsection (6).

(15) The Minister shall forthwith cause the reports mentioned in subsections (13) and (14) to be laid before Parliament or, if Parliament is not then sitting, on any of the first 15 days thereafter that either House of Parliament is sitting, and such reports shall stand permanently referred to the standing committee on Fisheries and Forestry of the House of Commons.

Amendment negated.

**The Chairman:** Amendment PC-36 on page 153.

**Mr. Yurko:** I move that Clause 49 of Bill C-48 be amended by adding immediately after line 25 on page 29 the following:

(16) For the purpose of assisting the Minister with the administration of the fund, and payments therefrom, the Governor in Council shall establish and set the terms of reference of one or more advisory councils each consisting of not more than ten members serving without remuneration to be selected from outside the public service of Canada, and appointed by the Governor in Council to hold office for such term as the Governor in Council may determine with members representative of interest holders, provincial or territorial governments and native and public interests.

(17) Except for meetings dealing with clauses of information exempted from public disclosure by regulations, or with proprietary information of an interest holder, every portion of every meeting of an advisory council established under subsection (15) shall be open to public observation.

Amendment negated.

**The Chairman:** Amendment PC-32 on page 154.

**Mr. Yurko:** I move that Clause 49 of Bill C-48 be amended by striking out line 37 on page 28 and substituting the following therefor:

Act or any other Act of Parliament and such payments shall not exceed sixty million dollars in any two succeeding fiscal years.

Amendment negated.

Clause 49, as amended, agreed to.

**The Chairman:** We have passed clauses 50 to 55 and we will now move to page 169 of our compendium. As you will remember, gentlemen, we got part way through Clause 56 the other day so we will now finish off Clause 56.

*[Translation]*

(13) Les comptes et transactions financières se rapportant au fonds seront vérifiés tous les ans par le Vérificateur général qui devra présenter un rapport au Ministre.

(14) Le Ministre doit au plus tard le 31 décembre suivant la fin d'une année financière, préparer un rapport se rapportant à l'exploitation du fonds pour cette année; ce rapport doit comprendre notamment une liste de toutes les études de l'environnement entreprises ou terminées qui ont été payées en tout ou en partie à même le fonds conformément au paragraphe (6).

(15) Le Ministre doit déposer les rapports auxquels il est fait référence aux paragraphes (13) et (14) en Chambre, ou si la Chambre ne siège pas, pendant les 15 premiers jours qu'une des deux Chambres du Parlement siège; ces rapports seront toujours renvoyés au Comité permanent des pêches et des forêts de la Chambre des communes.

L'amendement est rejeté.

**Le président:** L'amendement PC-36, à la page 153.

**M. Yurko:** Je propose qu'on modifie le projet de loi C-48 à l'article 49 en ajoutant immédiatement après la ligne 25 de la page 29 ce qui suit:

(16) Afin d'aider le Ministre dans l'administration du fonds et des paiements, le gouverneur en conseil créé au moins un conseil consultatif comprenant au plus dix membres bénévoles qui seront choisis à l'extérieur de la Fonction publique du Canada et qui seront nommés par le gouverneur en conseil pour la durée que le gouverneur en conseil déterminera avec les représentants des titulaires des droits, des gouvernements provinciaux ou territoriaux et des autochtones et du public; le gouverneur en conseil doit également fixer le mandat de ces comités consultatifs.

(17) À l'exception des séances se rapportant à des renseignements exclus par règlement, ou à des renseignements propres aux titulaires de droits, toutes les séances d'un conseil consultatif créé en vertu du paragraphe (15) seront publiques.

L'amendement est rejeté.

**Le président:** L'amendement PC-32, à la page 154.

**M. Yurko:** Je propose que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution, à l'article 49, ligne 36 de la page 28, de ce qui suit:

du Parlement et ces paiements ne doivent pas dépasser soixante millions de dollars pour deux années financières consécutives.

L'amendement est rejeté.

L'article 49, modifié, est adopté.

**Le président:** Nous avons étudié les articles 50 à 55; nous en sommes donc rendus à la page 169 du recueil d'amendements. Vous vous rappellerez que nous avons commencé l'étude de l'article 56, l'autre jour. Nous allons donc en finir avec cet article.

## [Texte]

On Clause 56—Review of Decisions, Declarations, Determinations and Orders

**The Chairman:** Amendment PC-41 on page 169.

**Mr. Yurko:** I move that Clause 56 of Bill C-48 be amended by adding immediately after line 42 on page 36 the following:

(5.1) Except for meetings dealing with classes of information exempted from public disclosure by regulations, or with proprietary information of an interest holder, every portion of every meeting of a hearing conducted pursuant to this section shall be open to public observation.

Amendment negated.

**The Chairman:** PC-42 was dealt with and PC-43 was dealt with. L-77 was carried too.

**Mr. Gass:** On a point of order, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Yes, Mr. Gass.

**Mr. Gass:** We have two amendments here of PC-43. There is one on page 171 and one on page 198-A. Is there any difference in those?

**The Chairman:** We will just check it out here.

**An hon. Member:** What was that again, Mr. Chairman?

**Mr. Gass:** We have two PC amendments that are numbered PC-43 on pages 171 and 198-A.

• 1700

**The Chairman:** For greater clarity, the one on page 171 will be described as PC-43 and the one on page 198 will be PC-43-B.

We have dealt with L-76 and we have dealt with L-77. We are now at the NDP motion described as NDP-21 and found on page 173 of your compendium. If there is no one to move it, it is considered withdrawn by the Chair.

Next is amendment PC-41-A.

**Mr. Yurko:** I move that Clause 56 of Bill C-48 be amended by adding immediately after line 6 on page 37 the following:

56.2 (1) The accounts and financial transactions relating to the Act shall be audited annually by the Auditor General of Canada and a report thereon shall be made to the Minister.

(2) The Minister shall, on or before the 31st day of December next following the end of each fiscal year, prepare a report, relating to the operations of the Act for that fiscal year, including, but not limited to, a description of all agreements, decisions, declarations, determinations or orders, or reviews or appeals thereof, made pursuant to the Act, and the Minister shall cause the report, together with the report referred to in section 13, to be laid before before Parliament on that date or, if Parliament is not then sitting, on any of the first fifteen days that either House of Parlia-

## [Traduction]

Article 56—Examen des décisions, déclarations, déterminations et arrêtés.

**Le président:** L'amendement PC-41, à la page 169.

**M. Yurko:** Je propose que le projet de loi C-48 soit modifié par ajout, à l'article 56, page 36, ligne 47, de ce qui suit:

(5.1) A l'exception des séances portant sur des catégories de renseignements exemptés par règlements ou sur des renseignements propres à un titulaire de droits, toutes les séances d'une audition tenue conformément à cet article seront publiques.

L'amendement est rejeté.

**Le président:** Nous avons déjà traité des amendements PC-42 et PC-43. Nous avons adopté l'amendement L-77.

**M. Gass:** J'invoque le Règlement, monsieur le président.

**Le président:** Oui, monsieur Gass.

**M. Gass:** Nous avons deux amendements PC-43. Il y en a un à la page 171, et un autre à la page 198-A. Quelle est la différence?

**Le président:** Nous allons vérifier cela.

**Une voix:** Que se passe-t-il, monsieur le président.

**M. Gass:** Nous avons deux amendements du parti conservateur qui portent le même numéro, soit le numéro PC-43, et ils figurent aux pages 171 et 198-A.

**Le président:** Pour qu'on se comprenne bien, nous désignons dorénavant l'amendement de la page 171 comme étant l'amendement PC-43 et celui de la page 198 comme étant PC-43-B.

Nous avons étudié les amendements L-76 et L-77. Nous en sommes maintenant à l'amendement du NPD numéroté NDP-21, qui se trouve à la page 173 du recueil. Si personne ne propose l'amendement, je devrai le considérer comme étant retiré.

Nous avons ensuite l'amendement PC-41-A.

**M. Yurko:** Je propose que le projet de loi C-48 soit modifié par ajout, immédiatement après la ligne 4, à la page 37, de ce qui suit:

56.2 (1) Les comptes et transactions financières se rapportant à cette loi seront vérifiés tous les ans par le vérificateur général du Canada qui présentera un rapport au ministre.

(2) Le ministre doit au plus tard le 31 décembre suivant la fin de chaque année financière, rédiger un rapport se rapportant à l'administration de la loi pour cette année financière; ce rapport doit comprendre notamment une description de tous les accords, décisions, déclarations, détermination et arrêté ou des examens ou appels s'y rapportant, rendus conformément à cette loi; le ministre doit présenter ce rapport, ainsi que celui auquel il est fait référence à l'article 13, en Chambre à cette date, ou si le Parlement ne siège pas, pendant les 15 premiers jours qu'une des deux

*[Text]*

ment is sitting thereafter, and such reports will be deemed to have a permanent reference to the appropriate standing committee.

Amendment negatived.

Clause 56, as amended, agreed to.

On Clause 57—Punishment

**The Chairman:** Next is amendment L-78.

**Mr. Foster:** I move that Clause 57 of Bill C-48 be amended by striking out lines 9 and 10 on page 37 and substituting the following:

or the regulations or any order

Amendment agreed to.

Clause 57, as amended, agreed to.

On Clause 58—Offence by employee or agent

**The Chairman:** Next is amendment L-78-A.

**Mr. Lapierre:** I move that Clause 58 of Bill C-48 be amended by striking out lines 35 and 36 on page 37 and substituting the following:

or that he exercised all due diligence to prevent the commission of such offences.

Amendment agreed to.

Clause 58, as amended, agreed to.

Clauses 59 and 60 agreed to.

On Clause 61—Replacement

**The Chairman:** Next is amendment L-79.

**Mr. Portelance:** I move that Clause 61 of Bill C-48 be amended by striking out lines 10 to 23, on page 38, and substituting the following therefor:

Replacement of rights

61.(1) Subject to subsections 62.(2) and 64.(5), the interests provided for under this Act replace all oil or gas rights or prospects thereof acquired or vested in relation to Canada lands prior to the coming into force of this Act.

No compensation

(2) No party shall have any right to claim or receive any compensation, damages, indemnity or other form of relief from Her Majesty in right of Canada or from any servant or agent thereof for any acquired, vested or future right or entitlement or any prospect thereof that is replaced or otherwise affected by this Act, or for any duty or liability imposed on that party by this Act.

Amendment agreed to.

**The Chairman:** Next is amendment NDP-22. If there is not anyone to move it, I declare the amendment withdrawn.

*[Translation]*

Chambres siège; ces rapports seront automatiquement renvoyés au Comité permanent approprié.

L'amendement est rejeté.

L'article 56, modifié, est adopté.

Article 57—Infractions et peines

**Le président:** Nous avons ensuite l'amendement L-78.

**M. Foster:** Je propose que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution, aux lignes 7 et 8, page 37, de ce qui suit:

à tout arrêté qui lui est applicable.

L'amendement est adopté.

L'article 57, modifié, est adopté.

L'article 58—Infraction commise par un employé ou un mandataire

**Le président:** Nous avons ensuite l'amendement L-78-A.

**M. Lapierre:** Je propose que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution des lignes 31 et 32 de la page 37, par ce qui suit:

qu'il avait pris les mesures nécessaires pour empêcher la perpétration de l'infraction.

L'amendement est adopté.

L'article 58, modifié, est adopté.

Les articles 59 et 60 sont adoptés.

Article 61—Remplacement des droits

**Le président:** Nous avons maintenant l'amendement L-79.

**M. Portelance:** Je propose que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution, à l'article 61, page 38, lignes 10 à 23, de ce qui suit:

Remplacement des droits

61.(1) Sous réserve des paragraphes 62.(2) et 64.(5), les droits prévus par la présente loi remplacent tous les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada qui ont été acquis ou dévolus avant son entrée en vigueur, qu'ils soient actuels ou éventuels.

Aucune indemnité

(2) Aucune partie n'a le droit de réclamer ou de recevoir une indemnité, des dommages-intérêts ou quelque autre dédommagement de Sa Majesté du chef du Canada ou de ses préposés ou mandataires en rapport avec des droits, acquis ou dévolus, actuels ou éventuels, que la présente loi remplace ou modifie, ou en compensation des devoirs ou des responsabilités qu'elle impose.

L'amendement est adopté.

**Le président:** Nous avons ensuite l'amendement NPD-22. Si personne ne propose cet amendement, je considérerai qu'il est retiré.



**[Texte]**

Clause 61, as amended, agreed to.

On Clause 62—Former regulations

**The Chairman:** Next is amendment L-80.

**Mr. Bujold:** I move that Clause 62 of Bill C-48 be amended by striking out lines 32 to 39, on page 38, lines 1 to 11, on page 39, and substituting the following therefor:

Petro-Canada rights

(3) All rights of Petro-Canada to acquire further interests or shares in interests as a result of the operation of section 33, 120 or 121 of the former regulations are abrogated as of the day this Act comes into force.

Idem

(4) Where any Canada lands become Crown reserve lands on or after April 30, 1980, Petro-Canada shall not be entitled to exercise any rights under section 33 of the former regulations with respect to those Crown reserve lands.

Deduction from Crown share

(5) Where, between April 30, 1980 and the day this Act comes into force, Petro-Canada was granted a share in an interest under section 120 or 121 of the former regulations, the Crown share in that interest shall be twenty-five per cent minus the percentage share in the interest that was so granted to Petro-Canada.

Amendment agreed to.

Clause 62, as amended, agreed to.

On Clause 63—Former permits, special renewal permits and exploration agreements

**The Chairman:** Next is amendment L-81.

**Mr. Dingwall:** I move that Clause 63 of Bill C-48 be amended by striking out lines 12 to 15 on page 39 and substituting the following:

Former permits, special renewal permits and exploration agreements

63.(1) The interest owner of a former permit, former special renewal permit or former exploration agreement shall, on or before the first anniversary date of any such interest following

Amendment agreed to.

**The Chairman:** Next is amendment L-82.

**Mr. Dingwall:** I move that Clause 63 of Bill C-48 be amended by striking out lines 23 to 32 on page 39 and substituting the following:

Surrender

(2) Where an interest owner referred to in subsection (1) does not comply with that subsection, the Canada lands under the relevant interest are deemed to be surrendered and become Crown reserve lands.

Extension

**[Traduction]**

L'article 61, modifié, est adopté.

Article 62—Anciens règlements

**Le président:** Nous avons ensuite l'amendement L-80.

**M. Bujold:** Je propose que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution, aux paragraphes 62.(3) à (5), pages 38 et 39, de ce qui suit:

Droits de Petro-Canada

(3) Tous les droits qu'a Petro-Canada par suite de l'application des articles 33, 120 ou 121 des anciens règlements d'acquiescer d'autres droits ou parts dans des droits sont abrogés à la date d'entrée en vigueur de la présente loi.

Idem

(4) Petro-Canada ne peut exercer les droits que lui confère l'article 33 des anciens règlements à l'égard des terres du Canada qui sont devenues à compter du 30 avril 1980, des réserves de la Couronne.

Deduction de la part de la Couronne

(5) Lorsque Petro-Canada s'est vu accorder, entre le 30 avril 1980 et la date d'entrée en vigueur de la présente loi, une part dans des droits aux termes des articles 120 ou 121 des anciens règlements, la part de la Couronne dans ces droits est égale à vingt-cinq pour cent moins la part dans les droits, en pourcentage ainsi accordée à Petro-Canada.

L'amendement est adopté.

L'article 62, modifié, est adopté.

Article 63—Anciens permis, permis spéciaux de renouvellement et accords d'exploration

**Le président:** Nous avons ensuite l'amendement L-81.

**M. Dingwall:** Je propose que le projet de loi C-48 soit modifié à l'article 43, page 39, lignes 13 à 15, par substitution de ce qui suit:

Anciens permis, permis spéciaux de renouvellement et accords d'exploration

63.(1) Le propriétaire des droits conférés par un ancien permis, un ancien permis spécial de renouvellement ou un ancien accord d'exploration doit, au plus tard à la date du premier anniversaire de la date d'entrée en vigueur de ces droits.

L'amendement est adopté.

**Le président:** Nous avons ensuite l'amendement L-82.

**M. Dingwall:** Je propose que le projet de loi C-48 soit modifié par substitution, à l'article 63, page 39, lignes 26 à 36, de ce qui suit:

Abandon

(2) Lorsque le propriétaire de droits visés au paragraphe (1) ne s'y conforme pas, les terres du Canada sur lesquelles portent les droits concernés sont réputés être abandonnées et deviennent des réserves de la Couronne.

Prolongement

## [Text]

(3) An exploration agreement or provisional lease under subsection (1) may be extended to include all or any portion of the Canada lands under the preceding interest and any related Canada lands that, immediately prior to such extension, were Crown reserve lands.

Amendment agreed to.

**The Chairman:** The next little change will require an explanation from the Chair because I do not know if the members have a copy of this. You have a sheet which was passed around which covers L-83 on page 180 of your compendium.

**Mr. Dingwall:** I move that Clause 63 of Bill C-48 be amended: (a) by striking out lines 34 to 37 on page 39 and substituting the following:

or former exploration agreement contains provisions for the drilling of one or more wells, the Minister shall offer to enter into an exploration agreement with the interest owner for a term

(b) By striking out line 42 on page 39 and substituting the following:

provisions.

Amendment agreed to.

• 1705

**Mr. Foster:** Will you designate that with a number, Mr. Chairman?

**The Chairman:** We will call it L-83-A. The Chair is not going to call L-83. L-83 is deleted. L-83-A was tabled before five o'clock on Monday.

Clause 63, as amended, agreed to.

On Clause 64—Former leases

**The Chairman:** Clause 64, amendment L-84.

**Mr. Foster:** I move that Clause 64 of Bill C-48 be amended by striking out lines 1 and 2 on page 40 and substituting the following:

64.(1) The interest owner of a former lease under which no oil or gas has been produced, other than for test purposes, shall

Amendment agreed to.

**The Chairman:** Amendment L-85.

**Mr. Lapierre:** I move that Clause 64 of Bill C-48 be amended by striking out lines 12 to 13 on page 40 and substituting the following:

(2) Where the interest owner referred to in subsection (1) does not comply with that subsection, the Canada lands under the former lease are

Amendment agreed to.

**The Chairman:** Amendment L-86.

## [Translation]

(3) L'accord d'exploration ou de la concession provisoire prévu au paragraphe (1) peut comprendre tout une partie des terres du Canada sur lesquelles portent les droits précédant de même que toute réserve de la Couronne s'y rattachant.

L'amendement est adopté.

**Le président:** Je devrai expliquer le prochain amendement, car je ne sais pas si les membres du Comité en ont une copie. Vous avez reçu une feuille pour l'amendement L-83, à la page 180 de votre recueil.

**M. Dingwall:** Je propose que le projet de loi C-48 soit modifié a) par substitution, à la page 39, lignes 39 à 41, de ce qui suit:

ration, prévoit le forage d'un ou de plusieurs puits, le ministre doit offrir de conclure avec le titulaire de droits un accord d'explo

b) par substitution, à la ligne 47 de la page 39, de ce qui suit:

aux prévisions.

L'amendement est adopté.

**M. Foster:** Voulez-vous lui donner une cote, monsieur le président?

**Le président:** Nous l'appellerons L-83-A. Nous n'allons pas mettre en délibération L-83, qui a été supprimé. L-83-A a été déposé lundi, avant 17 heures.

L'article 63, tel qu'amendé, est adopté.

Article 64—Anciennes concessions

**Le président:** Article 64, amendement L-84.

**M. Foster:** Je propose qu'on modifie l'article 64 du Bill C-48 en retranchant les lignes 1 et 2, à la page 40, et en les remplaçant par ce qui suit:

64.(1) Le propriétaire des droits conférés par une ancienne concession qui n'a donné lieu à aucune production de pétrole ou de gaz, à l'exception de celle destinée à des essais, doit,

L'amendement est adopté.

**Le président:** L'amendement L-85.

**M. Lapierre:** Je propose qu'on modifie l'article 64 du Bill C-48 en retranchant les lignes 12 et 13, à la page 40, et en les remplaçant par ce qui suit:

(2) Lorsque le propriétaire de droits visé au paragraphe (1) ne s'y conforme pas, les terres du Canada visées par l'ancienne concession sont

L'amendement est adopté.

**Le président:** L'amendement L-86.

## [Texte]

**Mr. Bujold:** I move that Clause 64 of Bill C-48 be amended by striking out line 24 on page 40 and substituting the following:

poses, on or before December 31, 1980 shall

Amendment agreed to.

**The Chairman:** Amendment L-87.

**Mr. Dingwall:** I move that Clause 64 of Bill C-48 be amended by striking out lines 27 to 35 on page 40 and substituting the following:

Idem

(5) Notwithstanding any other provision of this Act, the Norman Wells Agreement of 1944 shall continue in force in accordance with the terms and conditions of that Agreement and sections 1 to 73 shall not apply thereto.

Idem

(6) The interest owner of a former lease under which oil or gas was first produced, other than for test purposes, after December 31, 1980 but before this Act comes into force, shall apply for a production licence within ninety days after the coming into force of this Act, and in default of such application the Canada lands under the former lease are deemed to be surrendered and become Crown reserve lands."

by renumbering subclause 64 (6) on page 40 as subclause 64 (7)

Amendment agreed to.

**The Chairman:** Amendment L-88.

**Mr. Kelly:** I move that Clause 64 of Bill C-48 be amended by striking out line 38 on page 40 and substituting the following:

notice of the provisions of subsection (6) to every interest owner to whom that subsection

Amendment agreed to.

Clause 64, as amended, agreed to.

On Clause 65—Extension of time

**The Chairman:** Amendment L-89 to Clause 65.

**Mr. Burghardt:** I move that Clause 65 of Bill C-48 be amended by striking out line 45 on page 40 and substituting the following:

attributable to the interest owner, the Minister shall

Amendment agreed to.

Clause 65, as amended, agreed to.

On Clause 66—Grant of provisional lease

**The Chairman:** Next is an amendment to Clause 66 described as L-90 on page 187.

## [Traduction]

**M. Bujold:** Je propose qu'on modifie l'article 64 du Bill C-48 en retranchant la ligne 24, en page 40, et en la remplaçant par ce qui suit:

le 31 décembre 1980 ou avant, doit

L'amendement est adopté.

**Le président:** L'amendement L-87.

**M. Dingwall:** Je propose qu'on modifie l'article 64 du Bill C-48 en retranchant les lignes 29 à 39, à la page 40, et en substituant ce qui suit:

Idem

(5) Par dérogation à toute autre disposition de la présente loi, les droits de production de pétrole ou de gaz accordés à la compagnie pétrolière Impériale limitée en vertu du Norman Wells Agreement de 1944 continuent d'être en vigueur conformément aux modalités de cet accord; les articles 1 à 73 ne s'appliquent pas à ces droits de production.

Idem

(6) Le propriétaire des droits conférés par une ancienne concession aux termes de laquelle la production de pétrole ou de gaz, à l'exception de celle destinée à des essais, a commencé entre le 31 décembre 1980 et la date d'entrée en vigueur de la présente loi, doit demander une licence de production dans les quatre-vingt-dix jours de cette date, à défaut de quoi, les terres du Canada visées par l'ancienne concession sont réputées être abandonnées et deviennent des réserves de la Couronne.

en renumérotant le paragraphe 64 (6) page 40 qui devient paragraphe 64 (7).

L'amendement est adopté.

**Le président:** L'amendement L-88.

**M. Kelly:** Je propose qu'on modifie l'article 64 du Bill C-48 en retranchant la ligne 38, page 40, et en la remplaçant par ce qui suit:

aviser des dispositions du paragraphe (6) chaque titulaire concerné.

L'amendement est adopté.

L'article 64, tel qu'amendé, est adopté.

Article 65—Prorogation de délai

**Le président:** L'amendement L-89 à l'article 65.

**M. Burghardt:** Je propose d'amender l'article 65 du Bill C-48 en retranchant la ligne 45 page 40 et en la remplaçant par ce qui suit:

imputé au propriétaire de droits, le ministre doit

L'amendement est adopté.

L'article 65, tel qu'amendé, est adopté.

Article 66—Octroi d'une concession provisoire

**Le président:** Nous passons maintenant à un amendement à l'article 66 qui est décrit sous la cote L-90, page 187.



**[Text]**

**Mr. Schroder:** I move that Clause 66 of Bill C-48 be amended

(a) by striking out line 9 on page 41 and substituting the following:

"(a) the interest owner of a former permit, former"

(b) by striking out line 12 on page 41 and substituting the following:

"(b) the interest owner of an exploration agreee—"

Amendment agreed to.

Clause 66, as amended, agreed to.

Clause 67 agreed to.

On Clause 68—Rights under provisional lease

**The Chairman:** Next is amendment L-91 to Clause 68.

**Mr. Portelance:** I move that Clause 68 of Bill C-48 be amended by striking out lines 21 to 38 on page 41 and substituting the following therefor:

Rights under provisional lease

"68.(1) A provisional lease confers

(a) the right to use any Canada lands under the provisional lease for the purpose of exploring for oil or gas;

(b) the exclusive right to drill for oil or gas and to develop any Canada lands under the provisional lease in order to produce oil or gas;

(c) the right to initiate negotiations for an exploration agreement; and

(d) the exclusive right, if the applicable qualifications under section 19 are satisfied, to obtain a production licence with respect to any of the Canada lands subject to the provisional lease with respect to which the interest owner satisfies the Minister that a commercial discovery extends.

Surrender

(2) The interest owner of a provisional lease may surrender all or any portion of the Canada lands under the provisional lease except that where the interest owner retains any Canada lands under the provisional lease, they must not be less than one-half of a grid area."

Amendment agreed to.

Clause 68, as amended, agreed to.

Clause 69 agreed to.

On Clause 70—Selection of lands

**The Chairman:** Next is amendment L-92 to Clause 70.

**[Translation]**

**M. Schroder:** Je propose qu'on modifie l'article 66 du Bill C-48

a) en supprimant les lignes 9 à 12, page 41, et en les remplaçant par ce qui suit:

«a) le propriétaire des droits conférés par un ancien permis, un ancien»

b) en supprimant la ligne 12, page 41, et en la remplaçant par:

«b) le propriétaire des droits conférés par un accord d'exploration»

L'amendement est adopté.

L'article 66, modifié, est adopté.

L'article 67 est adopté.

Article 68—Droits conférés par la concession provisoire

**Le président:** Nous passons à l'amendement L-91 à l'article 68.

**M. Portelance:** Je propose de modifier l'article 68 du Bill C-48 en retranchant les lignes 21 à 38, page 41, et en les remplaçant par ce qui suit:

Droits conférés par une concession provisoire

«68.(1) Une concession provisoire confère

a) le droit de se rendre sur les terres du Canada visées par la concession provisoire et les utiliser pour la recherche de pétrole ou de gaz;

b) le droit exclusif de procéder à des forages pour recherches de pétrole ou de gaz et d'aménager les terres du Canada visées par la concession provisoire en vue de la production de pétrole ou de gaz;

c) le droit de commencer la négociation d'un accord d'exploration;

d) le droit exclusif, si les conditions posées par l'article 19 sont remplies, d'obtenir une licence de production à l'égard des terres du Canada visées par la concession provisoire si le propriétaire de droits convainc le ministre que s'étend à ces terres du Canada une découverte commerciale.

Abandon

(2) Le propriétaire des droits conférés par une concession provisoire peut abandonner, en tout ou en partie, les terres du Canada visées par la concession provisoire; s'il conserve cependant des terres du Canada visées par la concession provisoire, celles-ci doivent former au moins une moitié d'unité de quadrillage.

L'amendement est adopté.

L'article 68, modifié, est adopté.

L'article 69 est adopté.

Article 70—Choix des terres

**Le président:** Nous passons à l'amendement L-92 à l'article 70.

*[Texte]*

**Mr. MacBain:** I move that Clause 70 of Bill C-48 be amended by striking out lines 22 to 28 on page 42 and substituting the following therefor:

*Selection of lands*

"70.(1) Canada lands to be included under a provisional lease shall be selected by the applicant for the provisional lease from the Canada lands under the preceding interest in the manner approved by the Minister.

*Lands not selected*

(2) The Canada lands not selected under subsection (1) are deemed to be surrendered and become Crown reserve lands as of the day the selection was made.

*Amendment agreed to.*

Clause 70, as amended, agreed to.

*On Clause 71—Rental*

**The Chairman:** I have an NDP amendment on page 190 described as NDP-23. Is there anyone to move it? If not, the Chair declares the amendment withdrawn.

Next is amendment L-93 to Clause 71, described on page 191.

**Mr. MacBain:** I move that Clause 71 of Bill C-48 be amended by striking out lines 29 to 42 on page 42 and substituting the following therefor:

*Annual rental*

71.(1) The annual rental under a provisional lease shall be thirty dollars per hectare or such other amount per hectare as may be prescribed, subject to such reduction as may be authorized by the Minister.

*Liability for rental*

(2) Where the interest owner of a provisional lease consists of two or more holders, the holders are jointly and severally liable to pay the annual rental thereunder.

*Rental reduction or refund*

(3) The annual rental under a provisional lease shall be reduced or refunded in the amount of any allowable expenditures made by the interest owner of the provisional lease, and any allowable expenditures in excess of the annual rental shall be credited against future rental."

*Amendment agreed to.*

Clause 71, as amended, agreed to.

*On Clause 72—Drilling orders under provisional lease*

**The Chairman:** On Clause 72 there is an amendment known as L-94.

**Mr. MacBain:** I move that Clause 72 of Bill C-48 be amended

*[Traduction]*

**M. MacBain:** Je propose qu'on modifie l'article 70 du Bill C-48 en retranchant les lignes 22 à 28, page 42, et en les remplaçant par ce qui suit:

*Choix des terres*

"70.(1) Le requérant doit choisir les terres du Canada qui seront visées par la concession provisoire parmi celles qui sont visées par les droits précédents de la façon qu'approuve le ministre.

*Terres non choisies*

(2) Les terres du Canada non choisies aux termes du paragraphe (1) sont réputées être abandonnées et deviennent des réserves de la Couronne à la date où le choix est fait.

L'amendement est adopté.

L'article 70, modifié, est adopté.

*Article 71—Redevance fixe annuelle*

**Le président:** Les néo-démocrates ont soumis un amendement, page 190, qui a reçu la cote NPD-23. Y a-t-il quelqu'un pour l'appuyer? Sinon, le président déclare que l'amendement est retiré.

Passons à l'amendement L-93 à l'article 71, énoncé à la page 191.

**M. MacBain:** Je propose qu'on modifie l'article 71 du Bill C-48 en retranchant les lignes 29 à 42, page 42, et en les remplaçant par ce qui suit:

*Redevance fixe annuelle*

71.(1) La redevance fixe annuelle prévue par une concession provisoire se chiffre soit à trente dollars l'hectare, soit au montant par hectare prescrit, sous réserve des déductions que le Ministre autorise lorsqu'il le juge indiqué.

*Responsabilité*

(2) Lorsque le propriétaire des droits conférés par une concession provisoire consiste en deux titulaires ou plus, ceux-ci sont solidairement tenus au versement de la redevance fixe annuelle.

*Réduction ou remboursement de la redevance fixe annuelle.*

(3) Il doit y avoir réduction ou remboursement de la redevance fixe annuelle égal au montant des dépenses admissibles engagées par le propriétaire des droits conférés par la concession provisoire et tout surplus des dépenses admissibles doit être reporté à une année suivante.

L'amendement est adopté.

L'article 71, modifié, est adopté.

*Article 72—Arrêtés de forage sous une concession provisoire*

**Le président:** Un amendement coté L-94 a été proposé pour l'article 72.

**M. MacBain:** Je propose qu'on modifie l'article 72 du Bill C-48

**[Text]**

(a) by striking out line 1 on page 43 and substituting the following:

"wells on Canada lands under the provisional lease in accordance"

(b) by adding the following after line 5:

(2) "No drilling order under subsection (1) shall require an interest owner to drill more than three wells at a time on Canada lands under a provisional lease".

Clause 72, as amended, agreed to.

On Clause 73—Further wells

**The Chairman:** Next is amendment L-95 to Clause 73.

**Mr. Schroder:** I move that Clause 73 of Bill C-48 be amended by striking out Clause 3 and substituting the following:

Report to Parliament

"73. The Minister shall, within ninety days after the end of each year, prepare a report with respect to the administration of this Act during that year, and such report shall be laid before Parliament on any of the first fifteen days that either House of Parliament is sitting after the report is completed."

Amendment agreed to.

Clause 73, as amended, agreed to.

On Clause 74—

**The Chairman:** Shall Clause 74 as amended carry?

**Mr. Gass:** On a point of order. This was discussed Tuesday and in fact there is no amendment to this clause, but I think there was notice given by us on Tuesday that at the report stage there could possibly be an amendment to Clause 74.

• 1710

**The Chairman:** Your point is noted.

Clauses 74 and 75 agreed to.

On Clause 76—

**The Chairman:** On Clause 76 we have two amendments proposed by Dr. Schroder.

**Mr. Gass:** Mr. Chairman, on a point of order, how can Clause 74 carry if in fact there could be amendment at the report stage?

**The Chairman:** Well, it is possible to amend any parts of the existing bill at report stage.

**Mr. Gass:** Any of them. Very good. Thank you.

**The Chairman:** Notice of amendments must be given 24 hours prior to the commencement of the report stage.

**[Translation]**

a) en retranchant la ligne 1 page 43 et en la remplaçant par ce qui suit:

«puits sur les terres du Canada visées par la concession provisoire conformément»

b) en ajoutant ce qui suit après la ligne 5:

(2) aucun arrêté de forage aux termes du paragraphe (1) ne peut exiger d'un propriétaire de droits qu'il fore plus de trois puits à la fois sur des terres du Canada visées par une concession provisoire.

L'article 72, modifié, est adopté.

Article 73—Autres puits

**Le président:** Nous passons à l'amendement L-95 à l'article 73.

**M. Schroder:** Je propose qu'on modifie l'article 73 du Bill C-48 en retranchant l'article 3 et en le remplaçant par ce qui suit:

Rapport au Parlement

«73. Dans les 90 jours qui suivront la fin de chaque année, le Ministre doit préparer un rapport sur la façon dont la présente loi a été appliquée pendant l'année écoulée, rapport qui sera présenté au Parlement l'un des 15 premiers jours où l'une des Chambres du Parlement siège après que le rapport aura été terminé.»

L'amendement est adopté.

L'article 73, modifié, est adopté.

Article 74—

**Le président:** L'article 74, modifié, est-il adopté?

**M. Gass:** J'en appelle au Règlement. Ceci a fait l'objet de discussions mardi; en fait, aucun amendement n'a été déposé pour cet article, et je crois me rappeler qu'on nous a signalé, mardi, qu'au stade du rapport, un amendement pourrait être proposé à l'article 74.

**Le président:** Nous avons pris note de votre objection.

Les articles 74 et 75 sont adoptés.

Article 76—

**Le président:** Nous avons, sur cet article 76, deux amendements proposés par M. Schroder.

**M. Gass:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement: comment l'article 74 peut-il être adopté si, en fait, il peut y avoir un amendement au stade du rapport?

**Le président:** Eh bien, c'est parce qu'il est possible d'amender n'importe quelle partie d'un projet de loi au stade du rapport.

**M. Gass:** N'importe laquelle? Très bien, merci.

**Le président:** Il faut donner un préavis d'amendement 24 heures avant le commencement du dépôt du rapport.



## [Texte]

Now we will deal with the entire page 195 in which we have amendments moved by Dr. Schroder, and described on that page as L-96 and L-97.

**Mr. Schroder:** I move that Clause 76 of Bill C-48 be amended (a) by striking out line 18 on page 45 and substituting the following therefor:

west territories or Sable Island; or

(b) by striking out lines 32 to 36 on page 46 and substituting the following therefor:

ter shall require the submission of a plan satisfactory to the Minister for the employment of Canadians and for providing Canadian manufacturers, consultants, contractors and service companies with a full and fair opportunity to participate on a competitive basis in the supply of goods and services used in that work or activity.

## Affirmative action programs

(3) The Minister may require that any plan submitted pursuant to subsection (2) include provisions to ensure that disadvantaged individuals or groups have access to training and employment opportunities and to enable such individuals or groups or corporations owned or co-operatives operated by them to participate in the supply of goods and services in the work program for which the plan was submitted.

(c) by renumbering subsections 3.2 (3) and (4) on pages 46 and 47 as subsections (4) and (5), respectively

(d) by striking out line 43 on page 46 and substituting the following therefor:

tions, and to section 51 of the Canada Oil and Gas Act and the regulations made thereunder for the purposes of that section, the holder of an operating licence

Amendments agreed to.

**Mr. Yurko:** I move that Bill C-48 be amended by amending new section 3.2 on page 46 at subparagraph (1) (b) (ii) and by adding the following subsection to clause 3.2 as subsection (3) and renumbering the following subsection accordingly:

3.2 (1) (b) (ii) requirements for the carrying out of environmental and social programs, studies or procedures as determined by the Minister of Environment or by regulation of the Governor in Council, and

Amendment negated.

Clause 76, as amended, agreed to.

On Clause 77—

**Mr. Kelly:** I move that Clause 77 of Bill C-48 be amended (a) by striking out line 21 on page 47 and substituting the following: "19.1 (2);" and

(b) by striking out line 25 on page 47 and substituting the following therefor:

## [Traduction]

Nous passerons maintenant la page 195 dans son entier. Elle comporte des amendements proposés par M. Schroder, et décrits sur cette page sous L-96 et L-97.

**M. Schroder:** Je propose qu'on modifie l'article 76 du Bill C-48 a) en retranchant la ligne 18, page 45, et en la remplaçant par:

territoires de l'Ouest ou l'Île de Sable; ou

b) en supprimant les lignes 32 à 36, page 46, et en les remplaçant par:

doit exiger la soumission d'un programme que le ministre juge acceptable, prévoyant dans l'exécution de ceci l'embauche de Canadiens et offrant aux fabricants, conseillers, entrepreneurs et compagnies de services canadiens la juste possibilité de participer, compte tenu de leur compétitivité, à la fourniture des biens et services utilisés lors de ces travaux ou activités.

## Programmes d'action affirmative

(3) Le ministre peut exiger que tout projet qui lui est soumis conformément à l'alinéa (2) comprenne des dispositions permettant que des personnes ou des groupes désavantagés aient accès aux possibilités de formation et d'emploi et permettant à des personnes ou groupes ou associations ou coopératives gérés par eux de participer à la fourniture de biens et de services par le programme de travail pour lequel le projet a été soumis.

c) en renumérotant les paragraphes 3.2 (3) et (4), pages 46 et 47, et en leur donnant respectivement les numéros (4) et (5).

d) en retranchant la ligne 43, page 46, et en la remplaçant par ce qui suit:

applications et de l'article 51 de la Loi sur le pétrole et le gaz du Canada et des règlements pris pour l'application de cet article, le titulaire d'une licence.

Les amendements sont adoptés.

**M. Yurko:** Je propose d'amender le Bill C-48 en amendant le nouveau paragraphe 3.2, page 46, au sous-paragraphe (1) b) (ii) et en ajoutant à l'article 3.2 le sous-paragraphe suivant, sous le numéro (3), et en renumérotant les sous-paragraphe en conséquence:

3.2 (1) b) (ii) exigences pour la mise en oeuvre des programmes d'environnement et des programmes sociaux, des études et des procédures telles qu'elles sont déterminées par le ministre de l'Environnement ou par décret du gouverneur en conseil

L'amendement est rejeté.

L'article 76, modifié, est adopté.

Article 77—

**M. Kelly:** Je propose qu'on modifie l'article 77 du Bill C-48 a) en retranchant la ligne 21, page 47, et en la remplaçant par ce qui suit: «19.1 (2);» et

b) en retranchant la ligne 25, page 47, et en la remplaçant par ce qui suit:

**[Text]**

ing such limits; and

(c) by adding immediately after line 25 on page 47, the following paragraph:

(w) prescribing anything that is to be prescribed for the purposes of section 19.3.

Amendments agreed to.

Clause 77 as amended agreed to.

On Clause 78—

**Mr. Dingwall:** I move that clause 78 of Bill C-48 be amended (a) by striking out lines 13 to 16 on page 48 and substituting the following therefor:

(a) with respect to an interest in any area to which this Act applies, the capability exists to commence, continue or increase production of oil or gas, and

and (b) by striking out lines 20 to 23 on page 48 and substituting the following therefor:

he may order the commencement, continuation or increase of production of oil or gas at such rates and in such quantities as are specified in the order.

and (c) by striking out lines 29 to 32 on page 48 and substituting the following therefor:

and economic principles, he may order a decrease or the cessation or suspension of production of oil or gas for any

Amendments agreed to.

Clause 78, as amended, agreed to.

Clause 79 agreed to.

On Clause 80—

**Mr. Gass:** I move that Bill C-48 be amended in Clause 80 (1) by adding immediately after line 14 on page 49 and after the heading "Oil and Gas Spills" the following definition:

"Small Business" 19.(1) In this section and sections 19.(1) to 19.(4), "Small Business" means any individual proprietorship, corporation, limited company or other form of enterprise with net annual revenues of not more than \$75,000.

(2) by striking out line 15 on page 49 and substituting the following therefor:

(2) In this section and sections 19.1;

and (3) by striking out line 24 on page 49 and substituting the following therefor:

(3) The Governor in Council may make;

and (4) by striking out lines 1 to 3 on page 52 and substituting the following therefor:

**[Translation]**

sement de ces limites; et

c) en ajoutant tout de suite après la ligne 25, page 47, le paragraphe suivant:

(w) prescrivant tout ce qui, aux fins de l'article 19.3, doit être prescrit.

Les amendements sont adoptés.

L'article 77, modifié, est adopté.

Article 78—

**M. Dingwall:** Je propose qu'on modifie l'article 78 du Bill C-48 a) en supprimant les lignes 13 à 16, page 48, et en les remplaçant par ce qui suit:

a) que, à l'égard des droits relatifs au pétrole ou au gaz sur une zone assujettie à la présente loi, il y a possibilité de commencer de continuer ou d'augmenter la production de pétrole ou de gaz, et

et b) en retranchant les lignes 20 à 23, page 48, et en les remplaçant par ce qui suit:

il peut ordonner que commence, continue ou augmente la production de pétrole ou de gaz et fixer les taux aux quantités dans l'ordonnance.

et c) en retranchant, page 48, les lignes 29 à 32 et en les remplaçant par ce qui suit:

et principes économiques, il peut ordonner la diminution, l'arrêt ou l'interruption de la production de pétrole ou de gaz pour tout

Les amendements sont adoptés.

L'article 78, modifié, est adopté.

L'article 79 est adopté.

Article 80—

**M. Gass:** Je propose qu'on modifie l'article 80 du Bill C-48 (1) en ajoutant, page 49, immédiatement après la ligne 14, et après le titre «Ecoulement de pétrole ou de gaz», la définition suivante:

«Petites entreprises» 19.(1) Dans ce paragraphe et dans les paragraphes 19.1 à 19.4, «petites entreprises» désignent toute entreprise qui est la propriété d'un individu, toute corporation, toute société à responsabilité limitée ou autre forme d'entreprise dont les recettes annuelles nettes ne dépassent pas \$75,000.

(2) en retranchant la ligne 15, page 49, et en la remplaçant par ce qui suit:

(2) dans cet article et à l'article 19.1;

et (3) en retranchant la ligne 24, page 49, et en la remplaçant par ce qui suit:

(3) Le gouverneur en conseil peut faire;

et (4) en retranchant, page 52, les lignes 1 à 3 et en les remplaçant par ce qui suit:

**[Texte]**

rank firstly in favour of small business incurring actual loss of damage, without preference; secondly in favour of other persons incurring actual loss or damage, without preference, and thirdly to meet any costs and

and (5) by adding immediately, after line 5 on page 52, the following:

(2.1) The Minister of Fisheries and Oceans, by any officer as may be designated by him, shall represent any and all claims under this section by any small business who designates the Minister as his representative.

Amendments negated.

**The Chairman:** Next, again on Clause 80, we have PC-43A, moved by Mr. Gass.

Amendment withdrawn.

**The Chairman:** In order to keep ourselves in order, we are going to come back to L-100 and deal with PC-44 which amends Clause 80.

**Mr. Yurko:** I move that Bill C-48 be amended in clause 80 by adding immediately after line 29 the following:

(3) Nothing in subsection (2) shall detract from, or shall fetter, the powers and responsibilities of the Minister of Fisheries and Oceans as prescribed under the Fisheries Act.

Amendment negated.

**Mr. Dingwall:** Mr. Chairman, on a point of order, before you proceed with NDP-26, just for the record, Mr. Skelly, Mr. Fulton and Mr. Waddell are not here to move their amendment.

**The Chairman:** Mr. Gass.

• 1715

**Mr. Gass:** PC-44 is on page 199-A and that is dealing with the powers and responsibility of the Minister of Fisheries.

**The Chairman:** Yes, we just defeated that one.

**Mr. Gass:** Okay, then, if we are now at page 200 and the NDP-26 amendment, I would be prepared to move that.

**The Chairman:** Okay. Mr. Gass on amendment NDP-26.

**Mr. Gass:** I move that Clause 80 of Bill C-48 be amended on page 51, by deleting lines 16 and 17 and substituting therefor:

19.2 (1) Where a spill, including an authorized spill, occurs in any area to which this Act applies,

Amendment negated.

**[Traduction]**

les demandes faites par des petites entreprises qui ont subi une perte ou un dommage réel sont sur un pied d'égalité entre elles, la priorité va, en second rang, aux autres personnes qui ont subi des pertes ou des dommages réels, sans préférence, et en troisième rang, la priorité va aux réclamations relatives aux frais et dépenses engagés.

et (5) en ajoutant, page 52, immédiatement après la ligne 5, ce qui suit:

(2.1) Le ministre des Pêches et des Océans, par l'intermédiaire de tout agent qu'il désignera, représentera toutes les réclamations au titre de cet article qui seraient faites par toute petite entreprise mandant le ministre comme son représentant.

Les amendements sont rejetés.

**Le président:** Nous avons ensuite, toujours pour l'article 80, le numéro PC-43-A, proposé par M. Gass.

L'amendement est retiré.

**Le président:** Afin de respecter le Règlement, nous allons revenir à L-100 et traiter de PC-44, qui amende l'article 80.

**M. Yurko:** Je propose qu'on modifie le Bill C-48, à l'article 80, en ajoutant immédiatement après la ligne 29 ce qui suit:

(3) Rien dans le paragraphe (2) ne doit être interprété comme entravant les pouvoirs et les responsabilités du ministre des Pêches et des Océans, comme il est stipulé dans la Loi sur les pêcheries.

L'amendement est rejeté.

**M. Dingwall:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement, avant de passer au NPD-26. Je voudrais signaler que MM. Skelly, Fulton et Waddell ne sont pas présents pour proposer leurs amendements.

**Le président:** Monsieur Gass.

**M. Gass:** L'amendement PC-44 est à la page 199-A et traite des pouvoirs et responsabilités du ministre des Pêches.

**Le président:** Oui, et cet amendement vient d'être défait.

**M. Gass:** Je vois. Nous sommes donc à la page 200, à l'amendement NPD-26, je serais prêt à le proposer.

**Le président:** Très bien. monsieur Gass, au sujet de l'amendement NPD-26.

**M. Gass:** Je propose que l'article 80, page 51 du Bill C-48 soit modifié en supprimant les lignes 18, 19 et 20 et en les remplaçant par ce qui suit:

19.2 (1) Lorsqu'un écoulement, y compris un écoulement autorisé, se produit dans une zone assujettie à la présente loi,

L'amendement est rejeté.



*[Text]*

**The Chairman:** Page 202 now. We are skipping. We are coming back to L-101 in a minute, but we will now deal with page 202, NDP-27, on Clause 80. Anyone wishing to propose it? If not, the Chair declares . . .

**Mr. Dingwall:** There are no members of the New Democratic Party here to move this amendment.

Amendment withdrawn.

**The Chairman:** On page 203, NDP-28, on Clause 80. Anyone wishing to move it?

**Mr. Dingwall:** Again, Mr. Chairman, no members here.

Amendment withdrawn.

**The Chairman:** Next, PC-45, on Clause 80, moved by Mr. Yurko.

**Mr. Yurko:** I move that Clause 80 of Bill C-48 be amended by deleting line 23 on page 52 and substituting the following therefor:

Question occurred or became evident to the claimant

Amendment negated.

**Mr. Yurko:** Mr. Chairman, just for a brief moment on Clause 80 at this particular point. When we discussed this rather extensively, Mr. Gass had to be somewhere else; but he wanted to make some very brief remarks on Clause 80 in relationship to his concerns. I wonder if it would be appropriate if he took about two minutes to put one or two concerns on the record in regard to Clause 80.

**Mr. MacBain:** That sounds reasonable.

**Some hon. Members:** Agreed.

**Mr. Gass:** Thank you, Mr. Chairman, for your indulgence. The point that I want to make is the fact that the Minister of Fisheries seems to have been discounted in this bill as far as the revolving fund is concerned and as far as jurisdiction in the natural resources and the natural resources in the area are concerned. I am referring specifically to offshore drilling and the fact that the Minister of Indian Affairs and Northern Development and the Minister of Energy, Mines and Resources are the only two ministers who are so named to disburse any moneys to people with claims, such as fishermen.

I cannot understand for the life of me why the Minister of Fisheries has been forgotten about or deliberately pushed to one side. It was for that reason that we moved this particular amendment and I was sorely disappointed that it was not accepted by the government.

**Mr. MacBain:** Which amendment was that?

**Mr. Gass:** PC-44.

**Mr. Foster:** I voted for it.

**Mr. MacLaren:** Ten thousand miles from the seacoast, but agreed.

*[Translation]*

**Le président:** Passons à la page 202. Nous sautons des amendements. Nous reviendrons à l'amendement L-101 dans un instant, après avoir étudié l'amendement NPD-27, article 80, à la page 202. Quelqu'un voudrait-il proposer cet amendement, sinon la présidence déclare . . .

**M. Dingwall:** Il n'y a pas de membre du nouveau parti démocratique pour proposer cet amendement.

L'amendement est retiré.

**Le président:** Page 203, NPD-28, article 80. Qui voudrait proposer cet amendement?

**M. Dingwall:** De nouveau, monsieur le président, il n'y a pas de membre de ce parti ici.

L'amendement est retiré.

**Le président:** Passons maintenant à l'amendement PC-45, article 80, proposé par M. Yurko.

**M. Yurko:** Je propose que l'article 80 du Bill C-48 soit modifié en supprimant la ligne 25 et en la remplaçant par ce qui suit:

du moment où il devient évident au demandeur.

L'amendement est rejeté.

**M. Yurko:** Monsieur le président, j'aimerais consacrer quelques instants à cet article 80 et à cette question en particulier. Lorsque nous avons discuté en long et en large de cette question, M. Gass était sans doute autre part, mais il voulait faire quelques brèves remarques au sujet de l'article 80. Je me demande, par conséquent, s'il ne conviendrait pas qu'il prenne quelques instants à nous exprimer ses préoccupations à cet égard.

**M. MacBain:** Cela semble raisonnable.

**Des voix:** D'accord.

**M. Gass:** Merci, monsieur le président, de votre indulgence. Il semble que l'on n'ait pas tenu compte du ministre des Pêches en ce qui concerne le fonds renouvelable ni la compétence en matière de ressources naturelles dans la région qui nous préoccupe. Je parle particulièrement du forage au large des côtes et du fait que le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien ainsi que celui de l'Énergie, des Mines et des Ressources sont les deux seuls ministres nommés dans la loi et qui peuvent autoriser les indemnisations des réclamants, notamment des pêcheurs.

Pourquoi a-t-on oublié ou mis délibérément de côté le ministre des Pêches? C'est pour cette raison que nous avons proposé cet amendement et c'est la raison pour laquelle je suis très déçu de voir que le gouvernement ne l'a pas adopté.

**M. MacBain:** De quel amendement s'agit-il?

**M. Gass:** De l'amendement PC-44.

**M. Foster:** J'ai voté en faveur de cet amendement.

**M. MacLaren:** A dix mille lieues de la côte, mais d'accord.

## [Texte]

**The Chairman:** Now, gentlemen, we are moving on to NDP-29, still on Clause 80. If there is no one here to move it, the Chair considers that amendment withdrawn.

Amendment withdrawn.

**The Chairman:** Again, NDP-30, on page 206 of the compendium. If no one is here, that amendment is withdrawn.

Amendment withdrawn.

• 1720

**Mr. Dingwall:** I move that Clause 80 of Bill C-48 be amended: (a) by striking out lines 15 to 19 on page 49 and substituting the following:

Definition of "spill"

19.(1) In sections 19.1 to 19.4, "spill" means a discharge, emission or escape of oil or gas other than one that is authorized pursuant to subsection (4) or any other Act of Parliament or that

(b) by adding, immediately after line 23 on page 49, the following subsections:

(2) In sections 19.2 and 19.4, "debris" means any installation or structure on the seabed of those submarine areas described in paragraph 3 (b) that was put in place in the course of any work or activity authorized pursuant to paragraph 3.2 (1) (b) and that has been abandoned without the authorization of the Chief Conservation Officer or any material that has broken away or has been jettisoned, or that has been displaced from the seabed, in the course of any such work or activity.

Definition of "actual loss or damage"

(3) In section 19.2, "actual loss or damage" includes loss of income, including future income, and, with respect to any aboriginal peoples of Canada, includes loss of hunting, fishing and gathering opportunities.

(c) by striking out line 24 on page 49 and substituting the following:

(4) The Governor in Council may make

(d) by striking out line 29 on page 49 and substituting the following:

as are specified in the regulations, but Her Majesty in right of Canada has no liability whatever to anyone arising out of such authorization.

(e) by striking out line 16 on page 51 and substituting the following:

Recovery of loss, damage, costs or expenses

19.2 (1) Where a spill or any discharge, emission or escape of oil or gas that is authorized under subsection 19.4 occurs in any

(f) by striking out line 21 on page 51 and substituting the following:

## [Traduction]

**Le président:** Messieurs, nous passons à l'amendement NPD-29, au sujet de l'article 80 également. S'il n'y a personne ici pour proposer cet amendement, la présidence considérera qu'il a été retiré.

L'amendement est retiré.

**Le président:** Passons maintenant à l'amendement NPD-30, page 206 du recueil. Si personne ne présente cet amendement, il sera considéré comme étant retiré.

L'amendement est retiré.

**M. Dingwall:** Je propose que l'article 80 du projet de loi C-48 soit modifié par a) substitution, aux lignes 16 et 17, page 49, de ce qui suit:

Définition d'«écoulement»

19.(1) Aux fins des articles 19.1 à 19.4, «écoulement» désigne tout déversement, dégagement ou fuite de pétrole ou de gaz qui n'est pas autorisé par le paragraphe (4) on toute

b) insertion, après la ligne 24, page 49, de ce qui suit:

(2) Aux articles 19.2 et 19.4, «débris» désigne toute installation ou construction posées sur le fond des zones sous-marines visées à l'alinéa 3b) dans le cours des travaux ou activités autorisés en vertu de l'alinéa 3.2 (1) b), et abandonnées sans l'autorisation du Directeur de la conservation ou tout objet qui dérive, est jeté à la mer ou déplacé du fond de la mer dans le cours de ces travaux ou activités.

Définition de «perte ou dommages réels»

(3) A l'article 19.2, «perte ou dommages réels» inclut la perte d'un revenu, y compris un revenu futur, et, à l'égard des peuples autochtones du Canada, de la perte de possibilités de chasse, de pêche ou de cueillette.

c) substitution, à la ligne 15, page 49, de ce qui suit:

(4) le gouverneur en conseil peut auto

d) substitution, à la ligne 31, page 49, de ce qui suit:

précisées; cependant Sa Majesté du chef du Canada n'en-court aucune responsabilité envers qui que ce soit du fait qu'est donnée une telle autorisation.

e) substitution, à la ligne 18, page 51, de ce qui suit:

Recouvrement des frais, dépenses, pertes et dommages

19.2 (1) Lorsqu'un écoulement, un déversement, un déga-gement ou une fuite de pétrole ou de gaz autorisé en vertu du paragraphe 19.4 se pro

f) substitution, à la ligne 24, page 51, de ce qui suit:

**[Text]**

which the spill or discharge, emission or escape of oil or gas emanated is liable, with—

(g) by adding, immediately after line 42 on page 51, the following subsection:

Recovery of loss, damage, costs or expenses cause by debris

(2) Where any person incurs actual loss or damage as a result of debris or Her Majesty in right of Canada reasonably incurs any costs or expenses in taking any remedial action in relation to debris,

(a) the person who obtained an authorization under paragraph 3.2 (1) (b) in respect of the work or activity from which the debris originated is liable, without proof of fault or negligence, up to any applicable limit of liability, for all such actual loss or damage and all such costs or expenses; and

(b) all other persons to whose fault or negligence the debris is attributable or who are by law responsible for others to whose fault or negligence the debris is attributable are jointly and severally liable, to the extent determined according to the degree of the fault or negligence proved against them, for all such actual loss or damage and all such costs or expenses.

(h) by striking out line 43 on page 51 and substituting the following:

Claims

(3) All claims under this section may be

(i) by striking out line 6 on page 52 and substituting the following:

Saving

(4) Nothing in this section suspends or

(j) by striking out lines 20 to 37 on page 52 and substituting the following:

(5) Proceedings in respect of claims under this section may be instituted within three years from the day when the loss, damage, costs or expenses occurred but in no case after six years from the day the spill or the discharge, emission or escape of oil or gas occurred or, in the case of debris, from the day the installation or structure in question was abandoned or the material in question broke away or was jettisoned or displaced.

Financial responsibility

19.3 (1) The Minister shall require a person who obtains an authorization under paragraph 3.2 (1) (b) in respect of any work or activity in any area to which this Act applies to provide for financial responsibility for the purposes of subsections (2) and (3) in the form of a letter of credit, a guarantee or indemnity bond or in any other form satisfactory to the Minister, in an amount satisfactory to the Minister.

Payment of Claims

**[Translation]**

que l'écoulement, le déversement, le dégagement ou la fuite de pétrole ou de gaz, est responsable même

g) insertion, après la ligne 47, page 51, de ce qui suit:

Recouvrement des pertes, dommages, frais et dépenses causés par les débris

(2) Si un débris cause à une personne une perte ou des dommages réels ou si Sa Majesté du chef du Canada engage raisonnablement des frais ou des dépenses lors de la prise de mesures curatives à l'égard de débris:

a) la personne ayant obtenu, en vertu de l'alinéa 3.2 (1) b), l'autorisation relative aux travaux ou activités dont les débris tire son existence, est responsable, même en l'absence de la preuve d'une faute ou d'une négligence, jusqu'à concurrence de la limite de responsabilité applicable, de l'intégralité de la perte ou des dommages réels ou des frais et des dépenses engagés; et

b) toutes les autres personnes à qui est imputable l'existence du débris, par leur faute ou leur négligence ou celles de personnes dont elles sont légalement responsables, sont conjointement et solidairement responsables, dans la mesure établie selon l'étendue de leur faute ou de leur négligence, de l'intégralité de la perte ou des dommages réels ou des frais et dépenses engagés.

h) substitution, à la ligne 48, page 51, de ce qui suit:

Réclamations

(3) Les demandes qui découlent du pré

i) substitution, à la ligne 7, page 52, de ce qui suit:

Réserve

(4) Le présent article ne supprime ni ne

j) substitution, aux lignes 22 à 25, de ce qui suit:

(5) Les demandes fondées sur le présent article peuvent être intentées dans les trois ans de la date de la perte, des dommages, des frais ou des dépenses mais en aucun cas plus de six ans après la date de l'écoulement du déversement, du dégagement ou de la fuite de pétrole ou de gaz ou, dans le cas des débris, de la date d'abandon de l'installation ou de la construction en question ou de la date où l'objet en question a dérivé, a été jeté à la mer ou a été déplacé.

Preuve de Solvabilité

19.3(1) Le Ministre doit exiger d'un personne qui obtient en vertu de l'alinéa 3.2 (1) b) une autorisation relative à tout travail ou à toute activité dans une zone assujettie à la présente loi qu'elle fournisse une preuve de sa solvabilité aux fins des paragraphes (2) et (3) pour un montant jugé acceptable par le Ministre, sous la forme d'une lettre de crédit, d'une garantie ou d'un cautionnement ou sous toute autre forme que celui-ci juge acceptable.

Indemnisation



## [Texte]

(2) The Minister may require that monies in an amount not exceeding the amount prescribed by the regulations for any case or class of cases or determined by the Minister in the absence of regulations, be paid out of the funds available under the letter of credit, guarantee or indemnity bond or other form of financial responsibility provided pursuant to subsection (1), in respect of any claim for which proceedings may be instituted under section 19.2, whether or not such proceedings have been instituted.

(3) Where payment is required under subsection (2) it shall be made in such manner, subject to such conditions and procedures and to or for the benefit of such persons or classes of persons as may be prescribed by the regulations for any case or class of cases, or as may be required by the Minister in the absence of regulations.

## Deduction

(4) Where a claim is sued for under section 19.2, there shall be deducted from any award made pursuant to the action on that claim any amount received by the claimant under this section in respect of the loss, damage, costs or expenses claimed.

(k) by striking out line 38 on page 52 and substituting the following:

19.4 (1) Where a spill or debris or an accident or

Amendment agreed to.

Clause 80, as amended, agreed to.

Clauses 81 to 84 inclusive agreed to.

On Clause 85—Application

**The Chairman:** On Clause 85, we have amendment L-106.

**Mr. Schroder:** I move that Clause 85 of Bill C-48 be amended by striking out line 7 on page 55 and substituting the following:

or a province.

Amendment agreed to.

Clause 85, as amended, agreed to.

Clause 86 agreed to.

**The Chairman:** We turn now to page 2 of your compendium. Page 2 contains the NDP amendment described as NDP-2. It is deals with the preamble and is therefore out of order, according to *Beauchesne* 779 (3), which reads as follows:

(3) Where the bill, as introduced, does not contain a preamble, it is not competent for the committee to introduce one.

So had the NDP been here this afternoon to move that amendment, it would have been ruled out of order.

Clause 1 agreed to.

## [Traduction]

(2) Le Ministre peut exiger que des sommes n'excédant pas le montant prescrit par les règlements pour tout cas particulier ou catégorie de cas ou, en l'absence de règlements, n'excédant pas le montant que détermine le Ministre, soient payées sur les fonds rendus disponibles en vertu de la lettre de crédit, de la garantie, du cautionnement ou de toute autre forme d'engagement financier prévues au paragraphe (1) à l'égard des demandes prévues à l'article 19.2, qu'elles aient ou non été formées.

(3) Lorsqu'un paiement est exigé en vertu du paragraphe (2), il doit être effectué de la façon, sous réserve des conditions et des formalités et au profit des personnes ou catégories de personnes qui sont prescrites par les règlements pour tout cas particulier ou catégorie de cas, ou, en l'absence de règlements, de la façon qu'exige le Ministre.

## Deduction

(4) Si une demande est formée en vertu de l'article 19.2, il doit être déduit des sommes recouvrées à la suite de cete dernière celles qu'a reçues le demandeur en vertu du présent article à l'égard des pertes, des dommages, des frais et des dépenses qui ont fait l'objet de la demande.»

k) en remplaçant la ligne 40, à la page 52, par ce qui suit:

19.4 (1) Lorsqu'un écoulement, un débris un acci—

L'amendement est adopté.

L'article 80, modifié est adopté.

Les articles 81 à 84, inclusivement, sont adoptés.

Article 85—Application

**Le président:** Article 85, amendement L-106.

**M. Schroder:** Je propose que l'article 85 du projet de loi C-48 soit modifié par substitution, aux lignes 10 et 11, page 55, de ce qui suit:

chef du Canada ou d'une province

L'amendement est adopté.

L'article 85, modifié, est adopté.

L'article 86 est adopté.

**Le président:** Nous passons maintenant à la page 2 de votre recueil, qui comprend un amendement NPD, NPD-2. Il s'agit d'un amendement qui porte sur le préambule et qui, par conséquent, est irrecevable, si l'on s'en tient au paragraphe 779.(3) de *Beauchesne*, qui se lit comme suit:

(3) Il n'est pas loisible au Comité de joindre un préambule à un projet ou à une proposition de loi qui n'en comporterait pas à l'origine.

Par conséquent, si les représentants du NPD se trouvaient ici cet après-midi pour proposer cet amendement, celui-ci aurait été déclaré irrecevable.

L'article 1 est adopté.

[Text]

**The Chairman:** The point the Chair made about the preamble amendment proposed by the NDP applies as well to the government's amendment, including a preamble, described on page 1 as L-1-A. The Chair is obliged to rule that amendment proposed by the government, Mr. Lapierre, out of order. Consequently, at this stage of the bill anyway, there will be no preamble.

**Mr. Foster:** Mr. Chairman, just as a matter of interest, is it possible for the government to introduce that at report stage in the House?

**The Chairman:** Yes.

Title agreed to.

**The Chairman:** Shall the committee order a reprint of Bill C-48, the Canada Oil and Gas Act, for the use of members of Parliament at the report stage?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** Shall I report Bill C-48, the Canada Oil and Gas Act, to the House?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** Gentlemen, before we adjourn, I think in fairness to our hard-working clerk and to our assistants from the Library of Parliament, John DeGrace and Francois Bernier, we all owe these three gentlemen a tremendous vote of thanks. They have assisted the proceedings of this committee enormously at every stage, and we are indebted to you for the tremendous amount of work you have put in on our behalf. Mr. MacLaren.

• 1725

**Mr. MacLaren:** Mr. Chairman, I would not let this occasion pass without associating myself with your thanks to those who have made possible some five months of meetings on this bill. I also would want to add a word of thanks to our Conservative friends who have brought forward a range of constructive proposals and ideas which we have had the occasion to incorporate in our amendments. They have been useful proposals, unlike some others that have been brought forward, and therefore I wanted to say a word of thanks to Mr. Yurko and Mr. Gass as representing the Conservative Party for their very constructive role.

**Some hon. Members:** Hear, hear!

**The Chairman:** The meeting is adjourned.

[Translation]

**Le président:** La remarque qu'a faite le président concernant l'amendement au préambule proposé par le NPD s'applique également à l'amendement du gouvernement décrit à la page 1, L-1-A. Le président est obligé de déclarer que cet amendement proposé par le gouvernement, par M. Lapierre en fait, est irrecevable. Par conséquent, à cette étape du projet de loi, il n'y aura pas de préambule.

**M. Foster:** Monsieur le président, est-il possible pour le gouvernement d'introduire un tel amendement à l'étape du rapport à la Chambre?

**Le président:** Oui.

Le titre est adopté.

**Le président:** Le Comité veut-il faire réimprimer le Bill C-48, Loi sur le pétrole et le gaz du Canada, à l'usage des députés à l'étape du rapport?

**Des voix:** Oui.

**Le président:** Vais-je faire rapport à la Chambre du Bill C-48, Loi sur le pétrole et le gaz du Canada?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Messieurs, avant d'ajourner, nous devrions remercier notre dévoué greffier, ainsi que les aides de la Bibliothèque du Parlement, John DeGrace et François Bernier. Ils nous ont aidé considérablement au cours de toutes les étapes de notre étude et nous leur devons une fière chandelle pour tout le travail qu'ils ont fait. Monsieur MacLaren.

**M. MacLaren:** Monsieur le président, je ne laisserai pas passer cette occasion et je m'associerai à vous pour remercier toutes ces personnes qui nous ont aidé au cours de ces cinq mois pendant lesquels nous avons étudié ce projet de loi. J'aimerais également ajouter quelques mots de remerciements envers nos collègues conservateurs qui ont proposé de nombreuses idées positives que nous avons eu la possibilité d'incorporer dans nos amendements. Il s'agit de propositions utiles, contrairement à d'autres qui ont été proposés, et j'aimerais remercier M. Yurko et M. Gass, représentants du parti conservateur, de leur rôle très positif.

**Des voix:** Bravo!

**Le président:** La séance est levée.







*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Printing Office.

Supply and Services Canada,  
45 Sacre-Coeur Boulevard,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Imprimerie du gouvernement canadien.

Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacre-Coeur,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7

---

## WITNESSES—TÉMOINS

Mr. Roy MacLaren, M.P., Parliamentary Secretary to the  
Minister of Energy, Mines and Resources.

*From the Department of Energy, Mines and Resources:*

Dr. D.G. Crosby, Director-General, Resource Management  
Branch;

Mr. W. Elcock, Director, Legal Services.

M. Roy MacLaren, député, secrétaire parlementaire du minis-  
tre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

*Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:*

M. D.G. Crosby, directeur général, Direction de la gestion  
des ressources;

M. W. Elcock, directeur, Contentieux.











BINDING SECT. SEP 20 1984



